



This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

- + *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.
- + *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.
- + *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.
- + *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

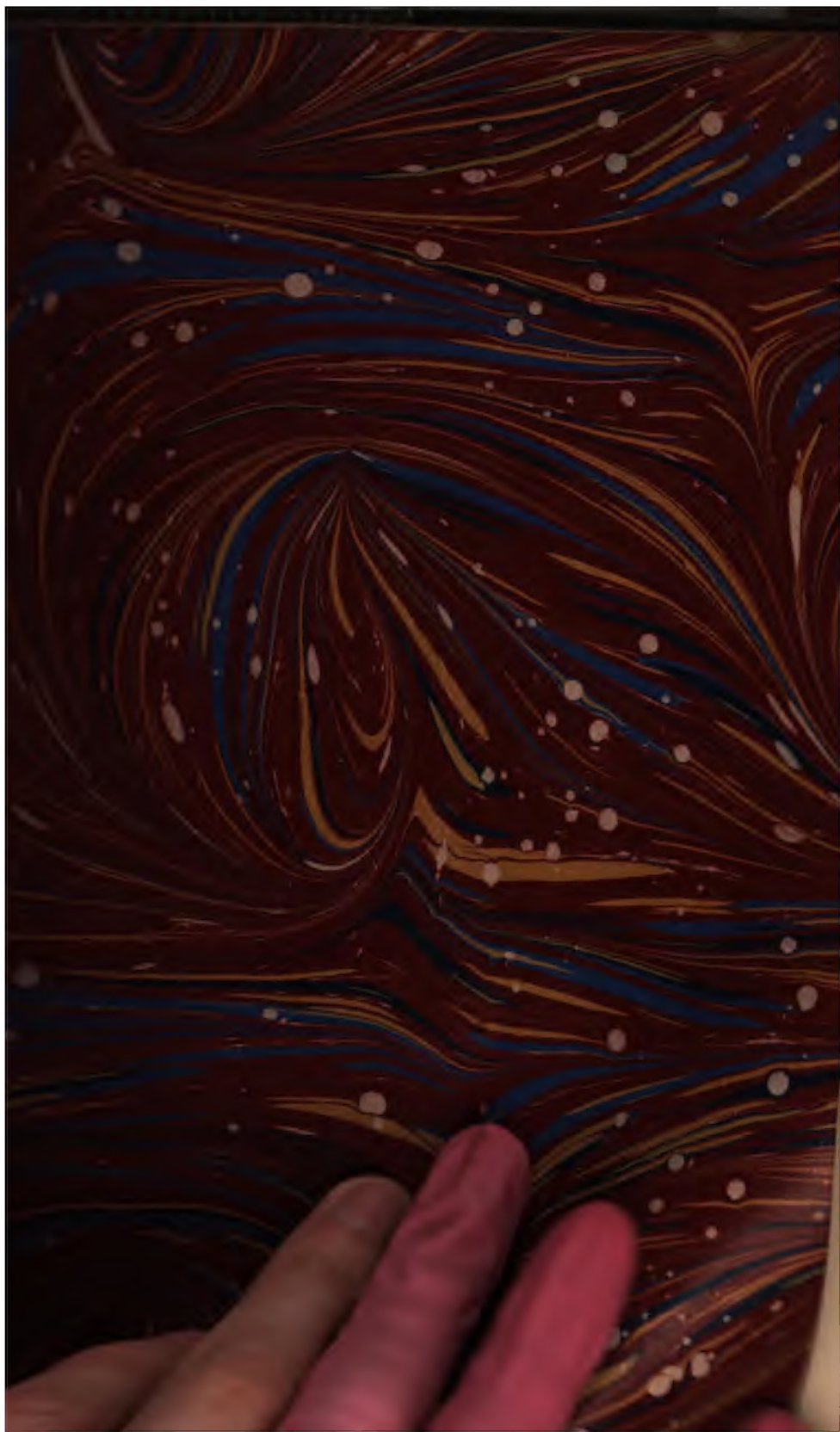
About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at <http://books.google.com/>



The image shows the front cover of a book. The cover is decorated with a marbled paper pattern. The primary color is a deep, dark brown. Overlaid on this are numerous thin, wavy lines in a golden-yellow or ochre color. Interspersed among these lines are smaller, more irregular veins of a dark blue or indigo color. The overall effect is a complex, organic, and somewhat chaotic pattern typical of traditional marbling techniques. In the center of the cover, there is a small, rectangular, off-white paper label with a double-line border. The label is divided into three horizontal sections by thin lines. The top section is labeled 'PRESS' in a simple, sans-serif font. The middle section is labeled 'SHELF' in the same font. The bottom section is labeled 'Nº' followed by a line. Each of these three sections contains a handwritten mark, possibly a signature or initials, which are written in dark ink. The handwriting is somewhat cursive and difficult to decipher. The label is slightly aged and shows some minor discoloration and wear at the edges.

PRESS
SHELF
Nº





600032498W

C.

15073 d $\frac{9}{5}$



COLLECTION
DES
MÉDECINS GRECS ET LATINS

PUBLIÉE,

SOUS LES AUSPICES DU MINISTÈRE DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE,

CONFORMÉMENT AU PLAN APPROUVÉ PAR L'ACADÉMIE DES INSCRIPTIONS ET BELLES-LETTRES

ET PAR L'ACADÉMIE DE MÉDECINE,

PAR LE D^r CH. DAREMBERG,

PROFESSEUR À LA FACULTÉ DE MÉDECINE DE PARIS,

BIBLIOTHÉCAIRE DE LA BIBLIOTHÈQUE MAZARINE,

BIBLIOTHÉCAIRE HONORAIRE DE L'ACADÉMIE DE MÉDECINE,

MEMBRE CORRESPONDANT DE L'ACADÉMIE ROYALE DES SCIENCES DE MUNICH.

A PARIS,
CHEZ J. B. BAILLIÈRE ET FILS,

RUE HAUTEFENILLE, n° 19;

A LONDRES, chez BAILLIÈRE, TINDALL AND COX;

A MADRID, chez C. BAILLY-BAILLIÈRE, 16, plaza del Principe Alfonso.

OEUVRES D'ORIBASE,

TEXTE GREC, EN GRANDE PARTIE INÉDIT,

COLLATIONNÉ SUR LES MANUSCRITS,

TRADUIT POUR LA PREMIÈRE FOIS EN FRANÇAIS,

AVEC UNE INTRODUCTION,

DES NOTES, DES TABLES ET DES PLANCHES,

PAR LES DOCTEURS

BUSSEMAKER ET CH. DAREMBERG.

TOME CINQUIÈME.



PARIS.

IMPRIMÉ PAR AUTORISATION DU GOUVERNEMENT

A L'IMPRIMERIE NATIONALE.

M DCCC LXXIII.

PRÉFACE

La mort successive de MM. Bussemaker et Daremberg laissant inachevée la publication des œuvres d'Oribase, MM. J. B. Baillière et fils ont dû chercher le moyen le plus convenable et le plus sûr de terminer promptement cette édition, depuis si longtemps commencée. Les deux savants et regrettés auteurs avaient laissé une grande quantité de documents, consistant en notes, extraits, copies et descriptions de manuscrits. Ce sont ces papiers que M. Auguste Molinier, archiviste paléographe, ancien élève de l'École des Chartes, a bien voulu, sur la proposition de M. J. Quicherat et à la prière de MM. J. B. Baillière et fils, se charger de préparer pour l'impression du tome VI.

Après le tome V, qui paraît aujourd'hui, il restait à imprimer, pour terminer l'ouvrage, la fin des anciennes traductions latines de la *Synopsis* et des *Euporistes* d'Oribase, dont la publication rentrait tout naturellement dans le cadre d'une édition critique. Le présent volume en contenait d'ailleurs le commencement et ne pouvait rester incomplet. Le travail de M. Molinier a donc dû porter tout d'abord sur le choix d'un plan tout à la fois commode, expéditif et scientifique. Après

mûre réflexion, après examen attentif des papiers laissés par MM. Bussemaker et Darcnberg, il s'est arrêté au plan suivant, auquel MM. J. B. Baillière et fils ont donné leur pleine adhésion. La difficulté était de concilier les moyens dont on disposait avec les exigences d'une publication scientifique; la nécessité de faire promptement ne permettait pas de songer à des collations lentes et difficiles sur des manuscrits dispersés un peu partout, comme l'aurait demandé le plan suivi par les premiers auteurs; et, d'autre part, le désordre amené par un long abandon dans les papiers légués par eux laissait peu d'espoir d'en tirer des indications précises sur leurs intentions ultérieures.*

On a essayé de résoudre le problème de la manière suivante. Les manuscrits des premières traductions latines de la *Synopsis* et des *Eaporistes* sont généralement d'une grande ancienneté; le plus récent remonte au XII^e siècle; deux sont du VII^e, et l'un de ces derniers, conservé à la Bibliothèque nationale, était à la portée de M. Molinier. Prenant donc ce manuscrit, intéressant à tous les points de vue, il en a fait la base de la publication, et c'est lui qui va fournir la majeure partie du VI^e volume. Mais ce manuscrit est forcément incomplet, tant par la disparition de nombreux feuillets perdus depuis longtemps que par la négligence des copistes ou des traducteurs. M. Molinier a donc dû prendre dans des manuscrits plus récents, mais plus complets, certaines parties qui manquaient à ce premier texte; la provenance de ces intercalations sera toujours soigneusement indiquée. Quant aux variantes, l'impossibilité de collationner

les épreuves sur les manuscrits existant à l'étranger y a fait renoncer pour toute une portion; nous voulons parler des variantes d'orthographe qui sont insaisissables sur une copie, où il faut toujours compter avec les fautes du copiste, quelque intelligent, quelque savant qu'on le puisse supposer¹. Les variantes de texte, au contraire, ont pu être relevées et placées en note avec des sigles indiquant les manuscrits dont elles proviennent. Enfin, dans un grand nombre de cas, ce n'est pas seulement une phrase, une ligne, qui diffèrent d'une traduction à l'autre, c'est tout un passage où le sens est tellement dissemblable, qu'on ne peut y voir une variante ordinaire; ces passages ont été rejetés à la fin de chaque livre sous forme d'appendice. En agissant ainsi, il sera, croyons-nous, tiré le meilleur parti possible des éléments que nous pouvions employer.

ANCIENNES TRADUCTIONS D'ORIBASE.

MANUSCRITS QUI LES CONTIENNENT.

De tous les ouvrages médicaux laissés par l'antiquité, aucun n'était mieux fait que la *Synopsis* d'Oribase pour réussir auprès des savants du moyen âge; résumé des travaux de plusieurs siècles de science, manuel où toutes les opinions, tous les systèmes, venaient se fondre dans un ordre méthodique, il devait plaire aux esprits de cette époque, plus amoureux de synthèse que d'analyse. Aussi cet auteur trouva-t-il de nombreux copistes et de nombreux traducteurs; écrit en grec et,

¹ Nous exceptons le manuscrit 9332 de la Bibliothèque nationale, dont nous avons relevé toutes les variantes.

par conséquent, peu intelligible pour les Occidentaux, et particulièrement pour les Gallo-Romains, il eut de bonne heure les honneurs d'une version latine, dès le ^{vii}^e siècle, si l'on en juge par l'écriture des plus anciens manuscrits. Du reste, fidèles à l'esprit du moyen âge, les traducteurs d'Oribase ne se sont pas piqués d'une fidélité scrupuleuse; dans bien des cas leur traduction n'est qu'une paraphrase, une explication du texte grec; de nombreuses erreurs, de graves contre-sens, la déparent, et, suivant les manuscrits, des passages manquent qui se retrouvent dans le texte original, tandis que d'autres y sont que le grec ne contient plus et n'a peut-être jamais contenus. De là l'intérêt de ces fragments, qui complètent heureusement, expliquent dans bien des cas et quelquefois corrigent le texte grec; d'ailleurs, quand on n'en tirerait que des lumières sur la synonymie des termes médicaux en bas latin et en grec, leur publication ne serait-elle pas pour la science d'une grande utilité? Telles sont sans doute quelques-unes des raisons qui ont déterminé MM. Bussemaker et Daremberg à les joindre aux œuvres d'Oribase, et voilà pourquoi leur édition serait restée incomplète sans ce volume, que nous publions prochainement.

L'époque de la rédaction de ces traductions latines nous est inconnue. Le plus ancien des manuscrits que nous ayons eus à notre disposition présente, dans son texte, de nombreuses incorrections, tant dans les mots que dans la construction des phrases. A ce propos, une double hypothèse se présente à nous : avons-nous affaire à un texte plus ancien, corrompu par les fautes du copiste? ou bien est-ce une version rédigée sous les

Mérovingiens, au moment où la langue, défigurée dans tous les sens, ne rappelait plus que de bien loin les derniers temps de la littérature latine? De nombreuses raisons peuvent appuyer l'une et l'autre de ces opinions; en effet, l'ignorance des copistes de l'époque mérovingienne était telle, qu'elle a pu produire des altérations de cette nature dans la grammaire et dans la langue d'un texte plus ancien; et, d'autre part, quoique la connaissance du grec ait été assez rare dans l'Occident à cette époque, pour que l'un des esprits les plus distingués de la Gaule du *vi*^e siècle, Grégoire de Tours, n'ait connu de cette langue que quelques mots de liturgie et d'école, on peut supposer ce manuscrit exécuté par un Italien, ou bien en Gaule par un médecin grec d'origine, ne connaissant que le latin parlé autour de lui.

Les manuscrits qui ont servi pour la constitution des textes des tomes V et VI sont les suivants: deux sont à Paris (Aa et Ab), un à Laon (La), un à Leipzig (Li), un à Saint-Gall (G); enfin celui de lord Ashburnham (As) dont nous n'avons pu retrouver la copie, ce qui est d'autant plus regrettable, que c'est un volume du *vii*^e siècle écrit en onciale.

- Aa. Manuscrit de Paris lat. 10233 (ancien suppl. lat. 621). Provient de la bibliothèque de la cathédrale de Chartres, où il portait le numéro 1; apporté à Paris par D. Poirier en 1790, par ordre de la Commission des monuments. Hauteur 325^{mm}, largeur 240^{mm}; 280 feuil. de parchemin; un grand nombre manquent; numérotation moderne à l'encre noire. L'écriture est une onciale dont les lettres ont 8^{mm} de hauteur, plus les hastes; les mots naturellement ne sont pas séparés et les lignes sont longues. En tête de chaque livre se trouve la table des rubriques avec les numéros des chapitres à l'encre rouge. En tête de chaque chapitre les rubriques sont répétées, également en encre rouge; le parchemin est rayé à la pointe sèche et écrit entre les lignes. Le long des pages se trouvent des mots servant de points de repère et indi-

quant l'objet du texte placé en regard; ces renvois sont du XIII^e siècle; on trouve aussi quelques notes paraissant provenir d'une main plus ancienne, peut-être du X^e ou du XI^e siècle. Le volume, relié aux armes de France sous Louis XVIII, en veau brun avec dos rouge, est généralement dans un bon état de conservation; cependant le parchemin étant extrêmement lisse du côté de la fleur, nous avons trouvé des pages entières où l'écriture n'a laissé que l'empreinte de ses lettres, l'encre ayant disparu depuis longtemps. Du feuil. 1 au feuil. 263 nous avons les neuf livres de la *Synopsis* d'Oribase; puis vient un traité de Rufus : *De Podagra* (263 à 272); au feuil. 272, un fragment d'auteur inconnu : *Virtutis herbæ Peoniæ quæ a multis dicitur Seleniæ*; au feuil. 273, r^o, un fragment en cursive mérovingienne commençant par *Pulbes*; folio 273, v^o : *Curatio flegmonis*; folio 279 v^o, et 280 : *Ori-vasii de præbidendis passionibus*. On attribue ce manuscrit au VII^e siècle.

- Ab. Mss. lat. 9332 (ancien supplém. lat. 626). — Même provenance que le précédent; portait à Chartres le n^o 4. — Hauteur 392^{mm}, largeur 267^{mm}; 321 feuillets écrits, de parchemin, numérotation moderne à l'encre noire. L'écriture, sur deux colonnes, est une minuscule carolingienne de hauteur moyenne; les mots sont séparés. Les rubriques sont écrites d'une encre rouge ternie; le parchemin est rayé à la pointe sèche et de mauvaise qualité. Le volume, relié aux armes du roi Louis-Philippe, en peau violette, contient la *Synopsis* d'Oribase (1 à 139), les œuvres du médecin Alexandre (140 à 242), enfin la *Materia medica* de Dioscoride (243 à 321). Ces ouvrages sont d'écritures différentes se rapportant toutes au commencement du IX^e siècle; cette époque est indiquée, d'ailleurs, par une grande composition qui orne le feuillet 140 et qui représente le Christ et la croix sous deux arcades jumelles; l'ornementation décèle les cinquante premières années du siècle, et l'on y sent l'influence des artistes byzantins de Charlemagne dans la décoration des chapiteaux et des colonnes. On attribue ce manuscrit au IX^e siècle.
- La réunion de ces deux manuscrits à Chartres s'accorde avec ce que nous savons de l'école capitulaire de cette ville; dès le X^e siècle on s'y occupait activement d'études médicales, et le moine Richer nous raconte un long et périlleux voyage fait par lui en mars 991 de Reims à Chartres, pour aller lire les œuvres de Galien et d'Hippocrate, qu'il ne connaissait pas encore¹.

- * La. Manuscrit de Laon n^o 424, parchemin, du X^e siècle, porte ce titre moderne : *Aribausius de Plantis*; fortement mutilé, au commencement il manque une partie de la table des rubriques. Il commence par une partie du livre II *Ad Eunapium, des médicaments simples*, et comprend quelques recettes étrangères à Oribase; cette partie a été publiée sous le titre de *De curationibus*, d'après un autre manuscrit, à la suite de

¹ Richer. *Hist. lib. IIII*, c. 50; Pertz, *Scriptores*, III, dans les *Monum. rerum Germanic. historica*.

Celins Aurelianus, à Bâle en 1529; du feuillet 47 au feuillet 187 se trouvent les 9 livres de la *Synopsis* avec des particularités que nous indiquerons au fur et à mesure de la publication. Le latin de ce manuscrit est extrêmement barbare.

- Ia. Bibliothèque municipale de Leipzig n° 97; parchemin, xi^e ou xii^e siècle; écrit sur deux colonnes, rayé au poinçon; 46 feuillets, le 14^e est vide; les deux premiers contiennent des fragments du livre XIV des origines d'Isidore de Séville; puis viennent des fragments des quatre livres des *Eaporistes* (3 à 30) et la *Synopsis* (30 à 46). Le docteur Nauman, de Leipzig, estime que ce manuscrit est d'origine italienne et pourrait bien avoir été exécuté pour l'école de Salerne.
- G. Saint-Gall, 761, parchemin, 288 pages, d'une seule main, in-8°. Écriture semi-lombarde ou saxonne, datant, par conséquent, du x^e ou xi^e siècle; la *Synopsis* d'Oribase y occupe les pages 67 à 288, avec des fragments étrangers à Oribase; une partie de ces chapitres provient des *Eaporistes*.
- As. Manuscrit de lord Ashburnham, vélin, vii^e siècle, écriture semi-onciale à deux colonnes, in-fol.; provient de la collection Libri, où il portait le n° 10. Il contient les huit premiers livres d'Oribase.

M. Molinier apportera dans la publication du dernier volume des Œuvres d'Oribase un zèle dont il a donné des preuves dans les travaux qu'il a entrepris sous la direction de M. Quicherat, à l'École des chartes. Grâce à son concours empressé, les médecins et les philologues pourront bientôt voir achevé le grand travail auquel deux savants justement regrettés avaient consacré de longues années.

Juillet 1873.

ΟΡΕΙΒΑΣΙΟΥ

ΠΡΟΣ ΕΥΣΤΑΘΙΟΝ ΤΟΝ ΥΙΟΝ ΑΥΤΟΥ

ΣΥΝΟΨΙΣ.

BIBLION A'.

ΠΡΟΟΙΜΙΟΝ.

- 1 Κελεύσαντος τοῦ Ἰουλιανοῦ ποτε τοῦ θειοτάτου αὐτοκράτορος
συναγαγεῖν με τῶν ἀρίστων ἰατρῶν ὅσα χρήσιμα καὶ ἀναγκαῖα
πρὸς τὴν κτῆσιν τῆς υἰείας, προθύμως συνήγαγον ἐν ἑβδομήκοντα
2 βιβλίοις. Καὶ ἐπειδὴ νῦν ἠβουλήθης, υἱὲ γλυκύτατε Εὐστάθιε, σύνο-

SYNOPSIS D'ORIBASE,

OU

ABRÉGÉ DE LA COLLECTION MÉDICALE,

DÉDIÉ À SON FILS EUSTATHIUS.

LIVRE PREMIER.

PRÉFACE.

- 1 D'après les ordres du très-divin empereur Julien, qui me chargea
souvent de rassembler ce que les meilleurs médecins avaient enseigné
d'utile ou d'indispensable pour acquérir la santé, je me suis empressé
2 de faire cette Collection et j'y ai consacré soixante et dix livres. Comme
vous désirez maintenant, mon très-cher fils Eustathius, qu'il soit fait un

Παρ. 1, 2. ἰατρῶν τε Codd. — 4. ἠβουλήθη Codd.

ψιν αὐτῶν γενέσθαι, ἐποίησα καὶ τοῦτο ἀόκνως, συνορᾶν οὐ σοὶ
 μόνον χρησιμώτατον γενήσεσθαι κατὰ τὰς ἀποδημίας, ἀλλὰ καὶ
 τοῖς ἄλλοις τοῖς μὴ παρέργως τὴν ἰατρικὴν ἐκμαθοῦσιν· ὅσοι γὰρ
 ἐν ταῖς κατὰ πλάτος ἰατρικαῖς πραγματείαις σπουδαίως ἐγυμνά-
 5 σαντο, τὴν σύνοψιν ταύτην ἔξουσιν πρὸς εὐκολίαν τῆς ἀναλήψεως
 τῶν πρακτέων, διότι τοῖς συντόμως ῥηθεῖσιν ἐντυγχάνοντες εἰς
 ὑπόμνησιν ἔρχονται τῶν ὅλων ὑπὲρ ἐκάστης γνώσεως, καὶ συμβῆ-
 σεται χωρὶς τοῦ φορτίου ἐπάγεσθαι βαρὺ τὰ τῆς χρείας ἱκανῶς
 εἶχειν. Γραφήσεται δὲ μόνον ἰάματα τῶν παθῶν εὐμεταχειρίσιμα 3
 10 τε καὶ εὐπόρα, καὶ ὅσα διὰ φαρμακείας καὶ διαίτης τὸ δέον ποιεῖν
 εἴωθεν· χειρουργίας δὲ μνήμην οὐ ποιήσομαι, τὸ δυσμεταχειρίσιον
 αὐτῆς, μάλιστα ἐν ἀποδημίαις, παραιτούμενος· χρεία γὰρ ἐπὶ αὐτῆς
 τοῦπίπαι μηχανημάτων τε καὶ ὀργάνων οὐδαμῶς εὐπορίσιν, ὥσπερ
 ἐπὶ καταγμάτων πολλάκις καὶ ἐκβολῆς ἄρθρων. Τούτων δὲ καὶ 4
 15 ὅσα δυνατόν διὰ μόνων τῶν χειρῶν ἀπευθύνειν ποιοῦσιν ἄριστα

abrégé de ces livres, j'ai aussi accompli ce travail sans répugnance, car
 j'ai compris qu'il seroit très-utile, non-seulement à vous pendant vos
 voyages, mais aussi aux autres personnes qui ont appris la médecine
 complètement, et non comme une science accessoire; en effet, tous ceux
 qui ont étudié avec soin les traités de médecine volumineux trouveront
 dans cet abrégé un moyen de saisir facilement ce qu'ils ont à faire;
 en lisant une exposition concise ils se ressouviendront de tout ce qui
 regarde chaque notion particulière, et ils auront l'avantage de pos-
 séder des données suffisantes sur ce qui est nécessaire, sans s'imposer
 une besogne trop rude. Je rapporterai seulement les moyens de trai- 3
 tement qu'on emploie et qu'on se procure aisément, c'est-à-dire ceux
 qui réussissent habituellement à l'aide des médicaments et du régime;
 mais je ne ferai pas mention de la chirurgie, par la raison qu'elle est
 difficile à pratiquer, surtout en voyage, car elle exige ordinairement des
 machines et des instruments qu'on ne se procure pas du tout facilement,
 comme c'est souvent le cas pour les fractures et les luxations. Les pé- 4
 dotribes et les hommes qui font leur métier de la gymnastique sont le

6. συντ. ῥηθεῖσι κεφαλαιωδῶς ἐντυγχ. πόριστα DF. — 14. δὲ καὶ ex em.; δὲ
 Codd. — 7. τῆς ὁλης BMPV. — 10. εὐ. καὶ F; om. vel.

ὁ παιδοστρίβει τε καὶ ἀθλητικοὶ ἄνδρες. Ταῦτά τε οὖν καὶ ὅσα ἕτερα διὰ τῆς τῶν χειρῶν ἐργασίας ἔχει τὴν ἴασιν, ἀμεινον ὑπὸ τῶν τριβάκων ἐρᾶται· διὸ τοῦτοις ἐπιτρέψαντες ταῦτα, τῶν ἐπειγόντων ἡμεῖς καὶ μὴ δεχομένων ὑπέρβησιν τὰς ἰάσεις διὰ φαρμακείας καὶ διαίτης καταλέξομεν.

5

α'. Περὶ τρίψεως παρσκευαστικῆς.

1 Πρὸ τῶν γυμνασίων φερμαίνειν μετρίως τὸ σῶμα χρὴ τρίψει χρομένους τῇ διὰ σινδόων, κάπειτα διὰ ἐλαίου τρίβειν γυμναῖς ταῖς χερσίν, ἄχρις ἂν φερμανθῇ καλῶς καὶ μαλαχθῇ τὸ σῶμα, ἐπανέστη τε ἐρευθὸς εὐανθὲς καὶ εἰς ἔγκον ἀρβῇ.

β'. Περὶ γυμνασίων.

1 Κίνησις ἐστὶ σφοδρὰ τὸ γυμνάσιον· ὅρος δὲ τῆς σφοδρότητος ἡ 10

mieux préparés pour remédier à ces accidents, s'ils réclament seulement l'emploi de la main. Il est donc préférable, dans ce cas et dans les autres analogues, de laisser aux gens de routine le traitement que les mains seules accomplissent; en conséquence nous leur abandonnerons ce domaine pour exposer succinctement les traitements où nous sommes pressés d'agir, qui ne souffrent point de délai, et qui se font à l'aide des médicaments et du régime.

1. DE LA FRICTION PRÉPARATOIRE.

1 Avant les exercices, il faut réchauffer modérément, en se servant d'abord de frictions pratiquées avec des linges de coton, et ensuite de frictions avec l'huile, faites à l'aide des mains seules jusqu'à ce que le corps soit bien réchauffé et bien ramolli, qu'il s'élève une belle rougeur et qu'il y ait du gonflement.

2. DES EXERCICES.

1 L'exercice est un mouvement fort, et le degré de la force du mouve-

τῆς ἀναπνοῆς ἐπὶ τὸ ὁπότερον ἀλλοίωσις. Τὰ δὲ γυμνάσια δυσκατῇ 2
 τε παρασκευάζει τὰ ὀργανικὰ μέρη καὶ εὐτοῦα πρὸς τὰς ἐνεργείας,
 τὴν τε ἑλκὴν ἰσχυροτέρην τῆς τροφῆς, καὶ τὴν ἀλλοίωσιν ἐτοιμο-
 τέραν, καὶ τὴν ἔρεξιν βελτίονα διὰ τὴν γυμνασίαν θερμότητα· ἐκ-
 5 παθαίνει δὲ καὶ τοὺς πόρους καὶ κενῶι τὰ περιττώματα διὰ τὴν τοῦ
 πνεύματος ἰσχυρὰν κίνησιν. Ἐπειδὴ οὖν τῇ ἀποδόσει συνεργεῖ, χρὴ 3
 μήτε πῖθις ἡμῶν καὶ ἀπέκτισσιν στίβω, μήτε χυμῶν κατὰ τὴν
 κοιλίαν ἢ ἐν τοῖς ἐντέροις περιέχεσθαι· κίνδυνος γὰρ αὐτοῖς ἐλχέθη-
 ναι πρὸς ἅπαντα τὰ τοῦ ζῆου μέρη πρὸς χρῆστοῖς γενέσθαι πε-
 10 φθεῖσιν. Δῆλον οὖν ὡς πρὸς τῶν στίβων αὐτὰ παραλαμβάνειν χρὴ. 4
 Γυμνάσματα δὲ τῆς εὐκαιρίας τῶν αἰσῶν ἢ χροῶ· τὸ μὲν γὰρ ὕδα- 5
 τῶδες ἀπέκτισσιν ἐτι σημαίνει τὸν ἐκ τῆς γαστρίδος ἀναδοθέντα χυμὸν,
 τὸ δὲ πυρρὸν καὶ χοιλῶδες ἐκ πολλοῦ κατειργασθαι· τὸ δὲ μετρίως
 ὥχριν ἄρτι πύψεως γεγενημένης σημεῖον ἐστί. Τηνικαῦτα γοῦν 6

ment est déterminé par l'augmentation de la fréquence de la respiration.
 Les exercices rendent les parties organiques résistantes et leur donnent 2
 de la vigueur pour accomplir leurs fonctions, activent l'attraction de la
 nourriture, facilitent sa transformation et excitent l'appétit, résultats
 qui tiennent au développement de la chaleur; enfin ils nettoient les
 conduits et évacuent les résidus par suite du mouvement violent du
 pncuma. Par conséquent, comme les exercices favorisent la distribution 3
 de la nourriture, l'estomac ou les intestins ne doivent pas contenir, au
 moment ou on s'y livre, beaucoup d'humeurs ou d'aliments crus et mal
 digérés, car il y aurait danger que ces matières ne fussent attirées
 vers toutes les parties du corps, avant que la coction ne les eût ren-
 dues propres à la nutrition. Il est donc clair qu'il faut s'exercer avant le 4
 repas. On reconnaît le moment propre aux exercices à la couleur de 5
 l'urine: ainsi, l'urine aqueuse signifie que l'humeur qui part du tube
 intestinal pour se distribuer dans le corps est encore mal digérée; l'u-
 rine jaune-rougeâtre et bilieuse indique que cette humeur est élaborée
 depuis longtemps, et celle qui présente une couleur jaune-pâle mo-
 dérée montre que la coction vient d'être achevée. C'est donc là le mo- 6

ἄγειν ἐπὶ τὰ γυμνάσια προαποθέμενον τό τε ἐν τῇ κύσει καὶ ἐν τῇ γαστρὶ περίτιμμα.

γ'. Περὶ τῶν εἰδῶν τοῦ γυμνασίου.

- 1 Τὸ μὲν δὴ κοινὸν πάντων γυμνασίων ἐστὶ θερμότητος αὐξήσει
ἐξ αὐτῶν τοῖς ζῴοις ἐργάσασθαι· τὰ δὲ ἴδια τῶν κατὰ ἕκαστον, τὸ
μὲν εὐτόνον γυμνάσιον, τοιούτοις τὸ βιαίως ἄνευ τάχους διαπονοῦν, 5
εἰς εὐτονίαν παρασκευάζει τοὺς τε μῦς καὶ τὰ νεῦρα· τοιαῦτα δὲ
ἐστὶ τό τε σκάπτειν καὶ τὸ φορτίον ἀράμενον μέγιστον ἢ μένειν
2 κατὰ χώραν, ἢ προβαίνειν μικρά. Καὶ οἱ ἀνάντεϊς δὲ περίπατοι
τοῦτου τοῦ γένους εἰσὶ, καὶ τὸ ἀναρριχᾶσθαι διὰ σχοινίου, καὶ πλεῖ-
3 σια ἄλλα ἐρροίτροπα. Τὰ δὲ ταχέα χωρὶς εὐτονίας καὶ βίας ἐστὶν· 10
δρόμοι δὲ εἰσὶ ταῦτα καὶ σκιαμαχίαι καὶ ἀροχειρισμοί, καὶ τὸ
4 διὰ κωρύκου τε καὶ τῆς μικρᾶς σφαίρας γυμνάσιον. [Τὸ δὲ σφο-
δρὸν] σύνθετόν ἐστιν ἐξ εὐτόνου καὶ ταχέος· ὅσα γὰρ εὐτονα τῶν

ment pour ordonner l'exercice après l'évacuation préalable des résidus contenus dans la vessie et dans le canal intestinal.

3. DES DIVERSES ESPÈCES D'EXERCICES.

- 1 Ce qui est commun à tous les exercices, c'est qu'ils procurent à l'économie une augmentation de chaleur; quant aux propriétés spéciales des exercices particuliers, l'exercice qui exige de la force, c'est-à-dire qui fatigue efficacement sans que les mouvements soient rapides, donne de la vigueur aux muscles et aux parties fibreuses : bécher ou soulever un poids très-considérable, en restant en place ou en avançant un peu, 2 appartiennent à cette classe d'exercices. Se promener sur un terrain montant, grimper le long d'une corde et grand nombre d'autres exercices du même genre, rentrent dans la même catégorie. Les exercices rapides se font sans dépense d'efforts ni violence : ce sont la course, le combat simulé, la gesticulation, l'exercice du corycos et celui de la petite balle. L'exercice violent est composé de celui qui réclame des efforts et de l'exercice rapide, car on peut prendre comme des exercices vio-

Cm. 3; 1. 4. τῶν δὲ διὰ τῶν F; τὸ δὲ [Τὸ δὲ σφοδρὸν] om. Codd. Cf. t. I, διὰ τῶν τῆς. Cf. t. I, p. 473. — 12-13. p. 477.

γυμνασίων ἐστί, τούτοις ὡς σφοδροῖς ἂν τις χρῆτο κινήσεις ταχείας
 προστίθεις. Ἐτι τῶν γυμνασίων τὰ μὲν ὀσφὺν μᾶλλον ἢ χεῖρας ἢ 5
 σκέλη διαπονεῖ, τὰ δὲ τὴν ῥάχιν, ἢ τὸν θώρακα μόνον, ἢ τὸν πνεύ-
 μονα. Γυμνάζεσθαι δὲ χρὴ μέχρις ἂν εἰς ὄγκον αἰρηται τὸ σῶμα 6
 5 καὶ εὐανθές ὑπάρχη, καὶ αἱ κινήσεις ἐτοιμοί τε καὶ ὁμαλεῖς καὶ εὐ-
 ρυθμοὶ γίνωνται. Ἐν τούτῳ δὲ καὶ ἰδρώτα θεάσθαι θερμὸν ἀτμῷ 7
 συμμιγῇ· παύεσθαι δὲ τηλικαῦτα πρῶτον ἐπειδὴν ἐν τι τῶν εἰρη-
 μένων ἀλλοιωθῇ, αἶον εἰ φανεῖν συστέλλόμενος ὁ τοῦ σώματος
 ὄγκος, αὐτίκα παύειν· ὡσαύτως δὲ καὶ εἰ τὸ τῆς χροῆς εὐανθές
 10 μαραίνοντο, παύεσθαι· καὶ μὲν δὴ καὶ τὸ τῶν κινήσεων ἐπειδὴν
 ἐνδιδόναι πον φαίνονται, αὐτίκα παύειν· καὶ εἰ περὶ τὸν ἰδρώτα
 γίνωιτό τις, ἢ κατὰ τὸ πλῆθος, ἢ κατὰ τὴν ποιότητα μεταβολή· ἐὰν
 γὰρ ἐλάττω ἢ ψυχρότερος γίνηται, καταπαύειν περιχέαντα τὸ
 ἔλαιον, ἀποθεραπεύειν δὲ τὸν τεύθεν, εἴτα ἐξῆς τῇ ἀποθεραπευτικῇ
 15 τρήψει χρῆσθαι, ὡς εἰώθασιν οἱ παιδοτρίβαι ποιεῖν.

lents les exercices qui réclament de la force, pourvu qu'on y ajoute la
 rapidité les mouvements. En outre, certains exercices fatiguent davan- 5
 tage les lombes, les bras ou les jambes; d'autres la colonne vertébrale,
 ou la poitrine seulement, ou le poumon. Il faut s'exercer aussi long- 6
 temps que le corps continue à se gonfler, qu'il présente une rougeur
 fleurie et que les mouvements sont faciles, égaux et bien cadencés. Du 7
 rant ce temps, vous verrez aussi apparaître une sueur chaude mêlée à
 de la vapeur; mais on s'arrêtera aussitôt qu'un de ces signes vient à
 se modifier; par exemple, si on voit que la tuméfaction du corps s'aff-
 faisse, on fera de suite cesser l'exercice; on s'arrêtera de même quand
 s'éteint la couleur fleurie; de plus, quand les mouvements semblent
 perdre de leur intensité, on s'arrêtera encore immédiatement; on agira
 de même s'il s'opère quelque changement dans la sueur, par rapport à
 la quantité ou à la qualité; en effet, quand la sueur devient moindre ou
 plus froide, on fait suspendre l'exercice après avoir versé de l'huile sur
 le corps; ensuite on passera à l'*apothérapie*, et, après cela, on aura re-
 cours à la friction *apothérapeutique*, ainsi que les pédotribes ont l'habi-
 tude de le faire.

δ'. Περὶ τῆς ἰδίας τρίψεως.

- 1 Τῶν τρίψεων ἡ μὲν σκληρὰ δύναται δεῖν, ἡ μαλακὴ δὲ λύειν· ὥστε ὅσα μὲν ἐκλύεται πέρα τοῦ μέτρου σώματα, σκληρῶς ἀνατριπτέον· ὅσα δὲ ἐσφιγνῆται, μαλακῶς· εἰ δέ τι συμμετρῶς ἔχει, τοῦτο εὐδὲλον ὥς οὔτε μαλακῶς, οὔτε σκληρῶς, ἀλλὰ ἔσον οἶόν τε,
- 2 τὰς ὑπερβολὰς ἐκατέρας φυλαττόμενον. Ἡ δὲ πολλὴ τρίψις τὴν 5
- 3 ἰσχύνητα ποιεῖ, καὶ ἡ μέση κατὰ ποσότητα τὴν ἀνάβρεψιν. Αἱ δὲ τρεῖς διαφοραὶ τῶν κατὰ ποσότητα τρίψεων ταῖς τρισὶ διαφοραῖς τῶν κατὰ ποσότητα τρίψεων ἐπαλλαττόμεναι συζυγίας ἀποτελοῦσιν ἐντέα.

ε'. Περὶ ἀναφωνήσεως. Ἐκ τῶν Ἀντύλλου.

- 1 Ἐν ταῖς ἀναφωνήσεσιν ἡ μὲν εὐμέλεια καὶ χρηστοφωνία οὐδέν 10
- αἶν συμβαλλοίτο πρὸς ὑγίαν· ὁ δὲ τῶν βαρυτέρων φθόγγων ἦχος

4. DE LA FRICTION CONSIDÉRÉE EN ELLE-MÊME.

- 1 Parmi les diverses espèces de frictions, la friction rude resserre et la friction molle relâche; on frictionnera donc rudement les parties qui sont affaiblies outre mesure, et mollement celles qui sont resserrées; s'il y a une partie qui se trouve dans une condition moyenne, il est clair qu'il ne faut la frotter ni mollement, ni rudement, mais en évitant 2 autant que possible les deux extrêmes. La friction prolongée amaigrit, et la friction moyenne, eu égard à la quantité, donne de l'embonpoint.
- 2 Si on combine alternativement les trois espèces de frictions selon la qualité, avec les trois espèces selon la quantité, on obtiendra neuf combinaisons.

5. DE LA DÉCLAMATION. — TIRÉ D'ANTYLLUS.

- 1 Quand on se livre à la déclamation, la beauté du chant et de la voix ne contribue en rien à raffermir la santé; mais les notes plus ou moins

Ca. 41 l. 2. ἀεὶ] διὰ τοῦτο BMPV φέσιν Codd. — 8. ἐπαλλαττόμεναι Codd.
F. — 7. τῶν..... τρίψεων] ταῖς... τρί- Cf. t. I, p. 491.

- χρήσιμος, ὥστε τοῦτον ἀσκητέον· οὕτω γὰρ πλεῖστος ἀὴρ εἰς τὸ
 σῶμα κατὰ τὴν ἀναπνοὴν ἐλκόμενος διαστέλλει τὸν τε θώρακα καὶ
 τὴν κοιλίαν, καὶ τοὺς κατὰ ὅλου τοῦ σώματος πόρους ἀνευρύνει καὶ
 διύσεισι, διόπερ ἐν ταῖς ἀναγνώσεσι τῶν πλεοναζόντων ὑγρῶν
 5 ποιεῖται τὰς ἐκκρίσεις, τοῖς μὲν συντονώτερον ἀναγινώσκουσι μάλ-
 λον καὶ διὰ ἰδρώτων, τοῖς δὲ ἐπεικείσπερον ἐντεινομένοις διὰ τῆς
 ἀδήλως γινομένης διαπνοῆς κατὰ ὅλον τὸν ὕγκον· συμβαίνει δὲ διὰ
 τὸν λεπύσμον πολλῶν περιττωμάτων ἀναχρεμπιζόμενων καὶ πνέ-
 λων καὶ μύξης καὶ φλέγματος ἐκκρισιν γίνεσθαι καὶ ἀπανάλωσιν.
 10 Τοῖς γε μὴν ἀναθερμάνσεως δεομένοις διὰ ψυχρότητα τίς ἂν ἄλλη 2
 προσφορωτέρα γένοιτο βοήθεια τῆς κατὰ τὴν ἀναπνοὴν ἐνεργείας;
 Δεῖ τοίνυν ἀναγινώσκειν πολλάκις ἀνιέντας τὸ σῶμα ἅπαν, καὶ 3
 κεχυμένης τῆς σαρκὸς εἰς ἀραίωσιν, διυσιλάντας ἐπίτηδες τὴν τε
 ἀρτηρίαν καὶ τὰς ἄλλας διεξόδους τοῦ πνεύματος κατὰ τὰς βαρυτά-

graves ont de l'utilité; ce sont donc celles-là qu'il faut cultiver · en sui-
 vant ce précepte, on attirera, en respirant, une quantité très-considé-
 rable d'air dans le corps, cet air dilatera la poitrine et le ventre, et il
 élargira et rendra béants les conduits qui se trouvent dans tout le corps:
 voilà pourquoi cet air amènera, pendant la lecture, l'excrétion des hu-
 meurs surabondantes; pour ceux qui lisent avec un certain effort, cette
 excrétion est plus considérable et se fait par la sueur; pour ceux qui y
 mettent moins d'action, elle a lieu par la perspiration insensible, la-
 quelle s'effectue par tout le corps; or, comme, par suite de l'atténuation
 des résidus, on en évacuera une grande quantité en raclant, il y aura
 une excrétion et une dépense de crachats, de mucus et de phtisie.
 Quel autre remède serait plus utile que l'activité produite par la respi- 2
 ration à ceux qui demandent à être échauffés pour cause de froideur?
 On doit, par conséquent, lire souvent, en relâchant tout le corps, et, 3
 quand la chair est devenue assez diffluente pour se raréfier, on s'effor-
 cera de dilater la trachée et les autres conduits de l'air par l'emploi des

2. γε Codd. — 7. ἀδήλου Codd. — μακίας BMPVF. — 13. διυσιλάντας F;
 9. ἐκκρίσεις Codd. — Ib. ἀπανάλωσιν ἐπισιλάντας B marg.; ἐπισιλάντας rel.
 Codd. Cf. t. I, p. 461. — 10. ἀναθερ- Cf. t. I, p. 462.

4 τὰς τῆς φωνῆς φλέγγεσθαι ἀπηχήσεις. Χρησίεον δὲ ταῖς τῆς φωνῆς ἐπεργείαις οὔτε εἰκῇ, οὔτε ἀπερισκέπτως, ἀλλὰ μῆτε φαύλων καὶ διεφθαρμένων μεστούς ὄντας ὑγρῶν, μῆτε ἐπὶ μεγάλαις τοῦ σιγ-
μάχου καὶ φανεραῖς ἀπεψίαις πρὸς τὴν διὰ τῆς φωνῆς γυμνασίαν
ἀφικνεῖσθαι, ὥπως μὴ πλείων ἀνάδοσις τῶν διεφθαρμένων ἀτμῶν 5
εἰς τὸ σῶμα γένηται.

5'. Περὶ ἀφροδισίων. Ἐκ τῶν Ρούφων.

1 Ἐξ ἀφροδισίων ὠφελειαί εἰσιν αἶδε· πλησμονὴν κενῶσαι καὶ
διαφθρὸν παρασχεῖν τὸ σῶμα, καὶ εἰς αὐξήσιν προτρέψαι, καὶ ἀν-
δρυνέστερον ἀποφῆναι· κατὰ δὲ τὴν ψυχὴν συνεσίηκός τε λογι- 10
σμεν διαλύει, καὶ ὀργῆς ἀκρατοῦς ἐπανήσιν· διὸ καὶ τῶν μελαγ-
2 χολικῶν ὥς τι καὶ ἕτερον ἱαμα ἐπιτηδεύτατον μίσγεσθαι. Καθίστησι
δὲ εἰς τὸ ἐμψρονέστερον καὶ τοὺς ἄλλων τρόπον ἐκμανέντας, καὶ τοῖς
3 ἀπὸ φλέγματός κοσμήμασι κράτιστόν ἐστιν. Οἱ δὲ εὐσιτύτεροι ἀντὶ

4 moins les plus basses. On n'usera pas au hasard et imprudemment des
piereices de la voix; on ne s'y livrera pas non plus quand on est rempli
d'humeurs mauvaises et corrompues, ni quand on souffre d'une indi-
gestion considérable et évidente de l'orifice de l'estomac, de peur qu'il
ne se fasse dans le corps une distribution trop forte de vapeurs cor-
rompues.

6. DU COÏT. — TIRÉ DE REFUS.

1 Voici les avantages qu'on retire du coït : il évacue la pléthore, il rend
le corps léger, provoque la croissance et augmente la virilité; pour ee
qui regarde l'âme, il dissipe les idées fixes et adoucit les passions in-
domptables : voilà pourquoi il n'existe aucun autre remède aussi utile
2 contre la mélancolie que le coït. Il ramène aussi à plus de raison ceux
qui ont un délire quelconque, et il est excellent contre les maladies
3 produites par la pituite. Chez certaines personnes le coït fait succéder

5. ὥπως ἐς μὴ Codd. — Ib. ἀνάδοσις ἀκράτου Codd. Cf. t. I, p. 541. — 11.
Il = corr.; ἀνάδοσις rel. — Ch. 6; l. 10. ὥς ἐστὶ Codd. Cf. t. I, p. 541.

ἀποσίτων ἐγένοντο· οἱ δὲ καὶ ὀνειρωγμῶν συχνῶν ἀπηλλάγησαν.
 Φύσεις δὲ δὴ ἐπιτήδαιοι πρὸς ἀφροδίσια αἱ θερμότεραι καὶ ὑγρό- 4
 τεραι, καὶ πλεόν τῶν ἄλλων εἰς λαγνεῖαν εὐφοροί· ἡμιστία δὲ δίαίτα
 μὲν ἡ ξηραίνουσα καὶ ψύχουσα, ἡλικία δὲ ἡ τοῦ γέροντος, ὥρα δὲ
 5 ἡ τοῦ φθινοπώρου. Χρὴ τοίνυν τὴν δίαίταν ὑγρὰν καὶ θερμὴν παρέ- 5
 χεῖν· εἴη δὲ ἂν πόνων τε μετριότης καὶ σιτίων. Ὡς περ δὲ οἱ μέ- 6
 τριοι πόνου ἀρμόττουσιν, οὕτω καὶ οἱ αὐτῶν τῶν ἀφροδισίων·
 προτρέπουσι γάρ εἰς τὸ ἔργον καὶ τινα ῥαστώνην τῷ ἐθισμῷ παρέ-
 χουσιν. Δεῖ δὲ, εἴπερ τινὸς ἄλλου, καὶ τροφῆς περιουσίας, ὥστε 7
 10 τὰ πολύτροφα τῶν ἐδεσμάτων εἴη ἂν ἐπιτήδεια· ἰχθύων δὲ οἱ πο-
 λύποδες· καὶ γὰρ καὶ ἄλλως πεπίστευνται ἐρεθίζειν· καὶ ὅσα μαλά-
 κια· λαχάνων δὲ τὸ ὄρμιον καὶ τὸ ἐρύσιμον καὶ τὸ εὐζωμον καὶ
 ἡ γογγυλῖς· καὶ ταῦτα δὲ ὡς φάρμακα· ὁσπρίων δὲ κύαμοί τε καὶ
 ἐρέβινθοι καὶ ὄχροι καὶ δόλιχοι καὶ πίσσοι, πνεύματος ὑποπιμ-

l'appétit au dégoût pour les aliments; chez d'autres, il fait cesser les
 pollutions nocturnes fréquentes. Les natures aptes au coït sont celles 4
 qui ont une certaine chaleur et une certaine humidité, et qui ont plus
 d'entrain pour cette fonction que les autres; les circonstances les moins
 favorables sont le régime desséchant et refroidissant, puis pour l'âge,
 la vieillesse, et pour la saison, l'automne. Il faut donc prescrire un ré- 5
 gime humide et chaud, qui se résumera dans la modération, eu égard
 aux exercices et aux aliments. Mais ce ne sont pas seulement les exer- 6
 cices modérés ordinaires qui conviennent; cette règle s'applique aussi à
 l'exercice du coït lui-même: car il excite aux rapprochements sexuels,
 et il devient un peu plus facile par l'habitude. On a besoin, avant toute 7
 autre chose, d'une alimentation abondante, raison pour laquelle les
 substances fortement nourrissantes seront utiles: ce sont, pour les pois-
 sons, les poulpes (on admet, en effet, que ces animaux ont de plus une
 vertu excitante), et toutes les espèces de mollusques; pour les herbages,
 l'ormin, l'érysimum, la roquette et les navets, mets qui peuvent aussi
 servir comme médicaments; pour les légumes secs, les fèves, les pois
 chiches, les gesses à fleurs jaunes, les haricots, les pois grecs; ces lé-

1. ἀσίτων Codd. Cf. t. I, p. 542. — 2. δὴ om. BMPV. — 6. καὶ σιτίων om.
 Ph. γένοντο Codd. Cf. t. I, p. 542. — V. — 14. καὶ πνεύματος BP.

ζ'. Περὶ Φλεβοτομίας. Ἐκ τῶν Γαληνοῦ.

Οὐ μόνον πλήθους ὄντος, ἥτοι τοῦ πρὸς τὴν δύναμιν ἢ τοῦ κατὰ 1
τὸ καλούμενον ἔγχυμα, φλεβοτομία μεγάλως ἐνίκησιν, ἀλλὰ καὶ
χωρὶς πλήθους ἀρχομένην φλεγμονὴν, ἥτοι διὰ πηλγὴν ἢ ὀδύνην,
ἢ διὰ ἀτονίαν μορίων. Καὶ εἰ ἔσεσθαι μέλλει μέγα νόσημα, φλεβο- 2
3 τομήσομεν πάντως, καὶ μὴδὲν ἢ τῶν τοῦ πλήθους γνωρισμάτων,
ἐπισκοποῦντες ἡλικίαν τε καὶ ὥραν καὶ δύναμιν. Πότερον δὲ ἐπὶ 3
τὴν φλεβοτομίαν ἀφιζόμεθα πάντως ἐπὶ ἑκατέρου πλήθους ὅταν
φαίνηται ταῦτα ἐπὶ τινος τῶν ἔτι τὰ συνήθη πραττόντων, ἢ οὐκ
ἀναγκαῖον ὅταν μηδεμίᾳ προσδοκίᾳ μεγάλου νοσήματος, γνωσίου
10 καθύλου φλεβοτομίαν ἐπὶ πάντων τῶν μεγάλων νοσημάτων ἀναγ-
καίαν εἶναι παραχρῆμα προσαγομένην. Τοῖς δὲ μὴδὲν τοιοῦτον 4
πεπονθόσιν ἀπάντων τε τῶν μορίων τοῦ σώματος ἄμεμπτον ἔχουσι

7. DE LA SAIGNÉE. — TIRÉ DE GALIEN.

Ce n'est pas seulement dans le cas de pléthore, soit eu égard aux 1
forces, soit eu égard au contenu, que la saignée réussit parfaitement,
mais aussi lorsqu'il y a inflammation commençante sans pléthore, que
cet accident tiennent à une violence extérieure, à la douleur ou à la fai-
blesse des parties. On saignera encore, en tout état de cause, quand il 2
y a imminence d'une maladie grave, même quand il n'existe aucun
signe de pléthore, en tenant compte toutefois de l'âge, de la saison,
et des forces. Quant à la question de savoir s'il faut toujours saigner 3
dans les cas de l'une des deux espèces de pléthore, lorsque ces états
se présentent chez des gens qui se livrent encore à leurs occupations
habituelles, ou si ce traitement n'est pas nécessaire quand on ne pré-
voit pas de maladie grave, on doit reconnaître qu'en général la sai-
gnée immédiate est commandée dans tous les cas de maladie grave.
Dans le cas contraire, lorsque toutes les parties du corps ont une con- 4
formation irréprochable, il existe deux méthodes d'évacuation : par la

1. τοῦ post ἥτοι ex em.; om. Codd. Cf. t. II, p. 10.

η'. Περὶ ἐπαφαιρέσεως.

Ἐπὶ ὧν μὲν κενώσεως χρεῖα πολλή, οὐκ ἰσχυρά δὲ ἡ δύναμις, 1
 ἐπὶ τούτων προσήκει ταμιεύεσθαι τὴν κένωσιν, καὶ τὴν πρώτην
 ἀφαίρεσιν ἐλλιπεσιέραν ποιησάμενον, ἐπαφαιρεῖν αὖθις· εἰ δὲ βού-
 λει, καὶ τρίτον, ὥσπερ ἀμέλει καὶ ἐπὶ τῶν πλῆθος ἔχοντων ὡμο-
 5 τέρων χυμῶν. Ὅταν δὲ ἡ ζέοντος αἵματος πλῆθος ἀνάπτον ὀξύτατον 2
 πυρετὸν, ἀθρόας ἐστὶ κενώσεως χρεῖα, καὶ χρὴ πειραῶσθαι κενοῦν
 ἄχρι λιποθυμίας, ἐπισκεψάμενον τὴν ῥώμην τῆς δυνάμεως, ὥστε
 ἐνίκην οἶδα κοτύλας ἕξ ἀφελὼν εὐθέως, ὥστε καὶ διὰ τῆς νυκτὸς οὐκ
 ὀκνήσεις τέμνειν ἐνίοτε φλέβα. Προσέχσιν μέντοι καλῶς ἔχει τῇ 3
 10 καθαιρέσει τῶν σφυγμῶν ἐφαπτόμενον αὐτῶν ἐτι ῥέοντος τοῦ αἵ-
 ματος, μὴ ποτε λάθῃς σαυτὸν ἀντὶ λιποθυμίας θάνατον ἐρ-
 γασάμενος.

8. DE LA RÉPÉTITION DE LA SAIGNÉE.

Chez les sujets qui ont grandement besoin d'évacuation, mais dont 1
 les forces ne sont pas intactes, on divisera l'évacuation : après avoir
 fait une première saignée insuffisante, on la répètera encore une fois, et
 même, si l'on veut, une troisième, comme on le fait, du reste, chez les
 gens qui ont une surabondance d'humeurs passablement crues. Mais, 2
 quand il y a surabondance de sang bouillonnant qui allume une fièvre
 suraiguë, une évacuation abondante et subite est nécessaire, et on tâ-
 chera de pousser l'évacuation jusqu'à la défaillance, en ayant égard à
 l'état des forces : ainsi je me rappelle avoir tiré du premier coup à quel-
 ques malades six cotyles de sang ; quelquefois donc vous ne craignez 3
 pas de saigner même pendant la nuit. Cependant il est bon de faire at-
 tention à l'affaiblissement du pouls, en le tâtant pendant que le sang
 coule encore, de peur que, sans s'en douter, on ne donne lieu à la mort
 au lieu de produire une défaillance.

4. τὸ τρίτον B marg.; περιττόν BM p. 20. — 11. ὅπως μὴ ποτε Codd., Gal.
 PV. — 7. ὥσπερ BMPVF^s. Cf. t. II, Cf. t. II, p. 20. Possimus etiam legere
 p. 18. — 10. ἐφαπτόμενος Codd. Cf. t. II, ὅπως μηδέποτε.

θ'. Περὶ μέτρου κενώσεως αἵματος.

- 1 Μέγεθος νοσήματος καὶ ῥώμη δυνάμεως οἱ πρῶτοι σκοποὶ φλεβοτομίας εἰσὶν, οὓς αὐξανομένους μὲν ἐνδείκνυσθαι πλείονα κένωσιν, μὴ αὐξανομένους δὲ καθαιρεῖν εἰς τοσοῦτον τὴν ποσότητα τῆς κενώ-
 2 σεως, εἰς ὅσον ἐμειώθησαν οὗτοι. Συνεπισκέπτεσθαι δὲ ἐφεξῆς ὅπως τίς ἐστὶν ἡ φύσις τἀνθρώπου· τοὺς μὲν γὰρ μεγάλας ἔχον- 5 τας φλέβας, ἰσχυροὺς τε μετρίως καὶ μὴ λευκοὺς, μηδὲ ἀπαλοσάρκους, ἀφειδέστερον κενώσεις· τοὺς δὲ ἐναντίους φειδομένως· αἱμᾶ
 3 τε γὰρ ὀλίγον ἔχουσι καὶ εὐδιαφόρητοι τυγχάνουσιν. Κατὰ τὸν αὐτὸν οὖν λόγον οὐδὲ τοὺς παῖδας φλεβοτομήσεις ἄχρι τεσσαρεσκαίδεκαετοῦς ἡλικίας· μετὰ δὲ ταύτην, ἐὰν ἡθροικότες ᾧσι πλῆθος 10 αἵματος, καὶ ἡ ὥρα τοῦ ἔτους ἐαρινή, καὶ τὸ χωρίον εὐκρατον, καὶ ἡ τοῦ παιδὸς φύσις εὐαῖμος, ἀφαιρήσεις αἵματος· ἔτι δὲ μᾶλλον,
 4 εἰ ἐλόσημ᾽ τι σφοδρὸν ἐφεδρεύοι. Κενώσεις δὲ τὸ πλεῖστον ἄχρι

9. DE LA MESURE DE L'ÉVACUATION DU SANG.

- 1 Les principales indications de la saignée sont la gravité de la maladie et l'intégrité des forces; si ces indications croissent en intensité, elles commandent une augmentation dans l'évacuation; dans le cas contraire, on diminuera l'évacuation en proportion de la diminution d'intensité
 2 des indications. Il convient aussi d'examiner ensuite quelle est la nature de l'individu, car on peut saigner hardiment ceux qui ont de grosses veines, qui sont modérément maigres et qui n'ont ni le teint clair, ni la chair molle, tandis qu'on doit être prudent pour ceux qui ont une dis-
 3 position contraire, puisqu'ils ont peu de sang et que leur substance se dissipe facilement par la perspiration. Pour la même raison, on ne saignera pas non plus les enfants jusqu'à leur quatorzième année; après
 cette époque, on tirera du sang, s'il y a surabondance de ce liquide, si on est au printemps, si le pays est tempéré, et si l'enfant a naturellement beaucoup de sang; à plus forte raison, s'il est menacé de quelque ma-
 4 ladie grave. D'abord on ne tirera pas plus d'un cotyle de sang; puis, si

κοτύλης τὸ πρῶτον· ἐὰν δέ σοι φαίνεται τὰ τῆς δυνάμεως ἰσχυρὰ, προσθήσεις κατὰ τὴν ἐπαφαίρεσιν ἡμισυ. Καὶ τοίνυν καὶ τοὺς 5 ἐξδομηκοντούτεις κενώσεις τῶν δυνάμεων ἰσχυρῶν ὑπαρχουσῶν. Προσέχειν δὲ χρὴ καὶ τῇ μεταβολῇ τοῦ αἵματος κατὰ τε χροᾶν 6 καὶ σύσταςιν, καὶ μάλιστα ὅταν φλεγμονῆς χάριν ἢ φλεβοτομία παραληφθῇ.

ε'. Ποίας τμητέον φλέβας;

Ἀντισπάσεως ἕνεκα τὰς κατὰ εὐθείαν τῶν αἰμορραγούντων τέμνε 1 φλέβας· σπληνὸς δὲ πιάσχοντος τὴν κατὰ τὸν παράμεσον δάκτυλον φλέβα διαίρει τῆς ἀριστερᾶς χειρὸς, ἢ τῶν ἐν ἀγκῶνι τὴν ἔνδον. 10 Καὶ ἐπὶ πλευριτικῶν δὲ τὴν κατὰ εὐθὺ τοῦ πιάσχοντος διαίρει. 2 Καὶ ὀδύνας ὀφθαλμῶν ἰσχυροτάτας ὠφελεῖ θυμασίως ἢ κατὰ εὐθὺ 3 φλέψ διαιρεθεῖσα ἢ ὠμιαία [ἢ τε ἀπὸ αὐτῆς ἀποσχιζομένη] κατὰ ἀγκῶνα· τρεῖς γὰρ οὗτοι τόποι τῆς κατὰ ἀγκῶνα φλεβοτομίας εἰσὶν, ὅ τε ἔνδον καὶ ὁ ἔξω καὶ ὁ μέσος. Ὁ μὲν οὖν ἔνδον ἐπὶ τῶν τὰ 4

les forces paraissent intactes, on tirera, pour la seconde saignée, un demi-cotyle de plus. Saignez aussi les septuagénaires, pourvu que les forces 5 soient en bon état. Faites également attention aux changements qui se 6 produisent dans la couleur et la consistance du sang pendant qu'il coule, et surtout quand on a recours à la saignée pour cause d'inflammation.

10. QUELLES SONT LES VEINES QU'IL FAUT INCISER.

S'il s'agit d'opérer une révulsion, on incisera les veines situées du 1 côté où se produit l'hémorragie; quand la rate est affectée, on ouvrira la veine du doigt annulaire de la main gauche, ou la veine intérieure du pli du bras. Dans la pleurésie, on saigne aussi du même côté que la 2 partie affectée. C'est un remède merveilleux contre les douleurs très-in- 3 tenses des yeux que la section de la veine située du même côté, c'est-à-dire de la veine *scapulaire*, ou du rameau qui s'en détache au pli du coude: car, au pli du coude, il y a trois régions où l'on peut faire la saignée, à savoir l'intérieure, l'extérieure et celle du milieu. La saignée 4

4. τὴν μεταβολὴν Codd.—Cn. 10, l. 9. ἀποσχιζομένη] ex em.; om. Codd. Cf. φλέβα em. BMPVF.—12. [ὅ τε, . . . l. II, p. 27.

τραν· νεφροὶ δὲ ἐκαμφοτερίζουσιν. Χρὴ δὲ ἐπὶ μὲν τῶν ἀρχομένων 8
 φλεγμονῶν ἀντισπαστικῶς ποιεῖσθαι τὴν φλεβοτομίαν, ἐπὶ δὲ τῶν
 πεχρονισμένων μαλίστα μὲν ἐξ αὐτῶν τῶν πεπονθότων μορίων· εἰ
 δὲ μὴ, ἐκ τῶν πλησίον. Ἐπὶ ὧν δὲ σωμάτων οὐδὲν μὲν πάσχει μό- 9
 5 ριον οὐδέπω, φθάνομεν δὲ κενοῦν ἥρος εἰσβαλλόντος, πᾶσα φλέψ
 ὁμοτίμως εἰς ἀφαίρασιν ἐπιτήδειός ἐστιν.

ια'. Τίς καιρὸς φλεβοτομίας;

Ἐν πάσῃ μὲν ἡμέρας ὥρα φλεβοτομήσεις, πάσῃ δὲ νυκτὶς, σκο- 1
 πὸν ἔχων ἐπὶ τῶν πυρετίζοντων τὴν παρακμὴν τῶν κατὰ μέρος
 παροξυσμῶν, ἐπὶ δὲ τῶν χωρὶς πυρετῶν δεομένων τοῦ βοηθήματος
 10 τὸ μέγεθος τῆς διαθέσεως, ἐπὶ ἣ τῆς φλεβοτομίας ἐστὶ χρεῖα· μη-
 δυνὸς δὲ τοιούτου κατεπεύγοντος ἢ κωλύοντος, ἀμεινόν ἐστιν ἔωθεν
 φλεβοτομεῖν προεργηγορήσαντα χρόνον ὡς μιᾶς ὥρας· καὶ λαβεῖν
 δὲ τινὰς ἀμεινον, καὶ προπερικατήσαντας ἐνίους· τινὰς δὲ καὶ μετὰ

reins tiennent de la nature des uns et des autres organes. Au début 8
 des inflammations, on fera une saignée révulsive; dans les inflammations
 chroniques, au contraire, la déplétion doit se faire, en premier lieu, des
 parties affectées elles-mêmes, et, si cela ne se peut pas, des parties voi-
 sines. Quand aucune partie du corps n'est encore le siège d'une affection 9
 quelconque, mais que nous voulons faire une médecine préventive par
 une déplétion au commencement du printemps, toutes les veines ont
 les mêmes titres à être choisies pour atteindre ce but.

11. QUEL EST LE TEMPS OPPORTUN POUR SAIGNER.

On saignera à toute heure du jour ou de la nuit, en prenant pour 1
 indication, chez les fébricitants, le déclin des accès partiels, et, quand
 il n'y a pas de fièvre, la gravité de la maladie qui réclame la saignée;
 si l'on n'est ni pressé, ni empêché par quelque circonstance semblable,
 le mieux est de saigner le matin, environ une heure après le réveil; on
 peut aussi, pour certains individus, prescrire d'abord soit un bain, soit
 une promenade; on peut même saigner quelquefois quand le malade

CH. 11; l. 7. πάσῃ δὲ ex em.; πάσης δὲ BFF^aMPV; delet. ap. A.

2 τὸ πρᾶξι τινα τῶν συνηθῶν ἔργων. Ὁ γὰρ μὴν τῆς ἐπαφαίρεσεως
καιροί, ἐπὶ ὧν μὲν ἀπλῶς κενῶσαι βουλόμεθα, καὶ κατὰ τὴν αὐτὴν
ἡμέραν γινέσθω· ἐπὶ ὧν δὲ ἀντισπᾶσαι, καὶ δύο ταῖς ἐφεξῆς
ἡμέραις γένηται, βέλτερόν ἐστί.

16. Περὶ ἀρτηριοτομίας.

1 Ἀρτηρίαι δὲ διαιροῦσιν οἱ ἱατροί, τὰς μὲν ἐν τοῖς κροτάφοις ἐπὶ 5
τοῖς ἐν ὀφθαλμοῖς ρεύμασιν ὅσα θερμὰ καὶ πνευματώδη, τὰς δὲ
ὀπισθεν τῶν ὠτων ἐπὶ σκοτωματικῶν, καὶ μάλιστα ὅσοι χρόνιοις
2 νοσήμασι κεφαλῆς θερμοῖς καὶ πνευματώδεσι κάμνουσιν. Ἢδη δὲ
καὶ διὰ ἄλλα πάθη περὶ κεφαλὴν συριστάμενα χρόνια κέχρηται
τινὲς ἀρτηριοτομίαις τῶν ὠτων ὀπισθεν· ἄλλας δὲ διαιρεῖν ἀρτη- 10
ρίαις ἱκανοῦσι διὰ τὸ δυσεπίσχετον τῆς αἱμορραγίας, καὶ ὅτι τῆς
διαιρέσεως εἰς οὐλὴν ἰούσης ἀνεύρυσμα γίνεται.

2 vient de se livrer à quelques-unes des occupations habituelles. Pour
opérer la saignée, le temps opportun est le jour même [où l'on a fait la
première], si l'on veut simplement opérer une déplétion; s'il s'agit d'une
révulsion, il faut mieux pratiquer la seconde saignée l'un des deux
jours suivants.

17. DE LA SAIGNÉE ARTÉRIELLE.

1 Les médecins incisent aussi les artères, soit celles des tempes dans les
fluxions chaudes des yeux compliquées de pneumatose, soit celles qui
sont situées derrière les oreilles, pour les vertiges, et surtout pour les
maladies chroniques de la tête, chaudes et compliquées de pneumatose.
2 Quelques-uns incisent aussi les artères derrière les oreilles pour d'au-
tres maladies chroniques qui se forment à la tête, mais ils éprouvent
de la répugnance à diviser d'autres artères, à cause de la difficulté d'ar-
rêter l'écoulement de sang, et aussi parce qu'un anévrysme peut se for-
mer pendant le travail de la cicatrisation.

1-3. τὰς παρὰς Codd. Cf. t. II, p. 37. αἱμορρ. A. — 19. ἰούσης | ἰσως ἐρχομέ-
— Ca. 18. l. 11. τῆς δὲ ἀρτηριοτομίας uns A.

γ'. Περὶ σικνάσεως.

Οὐτε ἐν ἀρχῇ τῶν παθῶν, οὔτε πληθωρικῶν ὄντων, σικνᾷς 1
 χρησόμεθα, ἀλλὰ ὅταν προκενωθῇ πᾶν τὸ σῶμα, καὶ μηκέτι ἐπιρ-
 ρῆη μηδὲν τῷ μορίῳ, χρεῖα τε γένηται κινήσαι τι καὶ μοχλεῦσαι καὶ
 πρὸς τὸ ἐκτὸς ἐλκύσαι. Φυλάττεσθαι δὲ δεῖ σικνᾶν προσάγειν πλη- 2
 5 σίου μασίων· ἐμπίπτοντες γὰρ εἰς αὐτὰς ἐνίοτε καὶ ἐνοιδούντες
 σφόδρα δυσχερῇ τὴν ἄρσιν ποιοῦνται, καὶ τότε χρὴ σπύργοις ἐκ
 θέρμου περιλαμβάνειν τὰς σικνὰς· ἀνίενται γάρ· εἰ δὲ μὴδὲ οὕτως
 ἀνεθεῖεν, τρυπᾶν αὐτὰς δεῖ.

ιδ'. Περὶ ἐγχαράξεως. Ἐκ τῶν Ἀπολλωνίου.

Τὸ φλέβα διελεῖν πολλάκις τοῦ ἔτους οὐκ ἐπιτήδειον εἶναι νο- 1
 10 μίσας, ὅτι ἅμα τῷ αἵματι πολὺ συνεκκρίνεται τὸ ζωτικὸν πνεῦμα,
 τούτου δὲ ἀναλίσκομένου πυκνότερον ὃ τε ὅλος ὄγκος καταψύχεται,

13. DE L'APPLICATION DES VENTOUSES.

N'appliquons les ventouses, ni au commencement des maladies, ni 1
 quand les malades sont pléthoriques, mais quand on a déjà fait une
 déplétion générale, qu'il n'y a plus aucun afflux vers la partie, et qu'il
 est nécessaire de mettre en mouvement et de soulever quelque matière 2
 [dans la partie enflammée] et de l'attirer vers l'extérieur. On évitera
 l'emploi de ce moyen au voisinage des seins; car ces organes, en tom-
 bant quelquefois dans les ventouses, rendent fort difficile, par leur
 gonflement, l'enlèvement de ces instruments; dans ce cas, on les entou-
 rera d'éponges trempées dans de l'eau chaude: cela produit le relâche-
 ment; si l'on ne réussit pas, il faut percer les ventouses.

14. DE LA SCARIFICATION. — TIRÉ D'APOLLONIUS.

Comme il ne me semblait pas convenable d'inciser la veine plusieurs 1
 fois par an (car, en même temps que le sang, s'échappe une grande
 quantité d'air vital, dont l'épuisement répété refroidit tout le corps et

Ca. 13; 1. 1. ἀρχαῖς BFF²MPV. νήσεται AF. — Ib. τι) τε F; om. BF²
 — 2. ὅτε F²MV; ὅπερ BFP. — 3. γε- MPV.

καὶ πάντα τὰ φυσικὰ ἔργα χεῖρῳ γίνεται, ἐδοκίμασα οὖν ἀπὸ τῶν
 2 ἀκυροτέρων, οἷον τῶν σκελῶν, τὴν ἀφαίρεσιν ποιεῖσθαι. Ἄριστον
 δὲ τὸ βοήθημα εἰς τε τήρησιν ὑγείας καὶ εἰς ἀνάκτησιν, ὅποτε παρα-
 τραπήῃ· ὠφελεῖ δὲ ἡ ἐγχαράξις καὶ ὀφθαλμοὺς χρονίως ρευмати-
 ζομένους, καὶ τὰς ἄλλας περὶ κεφαλὴν διαθέσεις, καὶ τὰς περὶ θώ- 5
 ρακα, καὶ συνάγχας· τὰς δὲ σφηνώσεις τὰς ἐπὶ τινι μορίῳ γινομένας
 λύειν χρή διὰ τοπικῆς ἐγχαράξεως.

16'. Περὶ βδελλῶν. Ἐκ τῶν Ἀντύλλου.

1 Τὰς δὲ βδέλλας χρή λαβόντας φυλάττειν ἡμέραν μίαν αἷμα ὀλί-
 2 γον εἰς διατροφήν ἐμβάλλοντας. Ἐπὶ δὲ τῆς χρείας τὸ βδελλιζόμε-
 νον μέρος προεκνειτρούσθω καὶ καταχρίεσθω αἵματι, ἢ πυριδίσθω· 10
 τὰς δὲ βδέλλας ἐμβλητέον εἰς ὕδωρ χλιαρὸν καθαρὸν, εἰτα λαβόν-
 τας αὐτὰς καὶ σπόγγῳ περιλαβόντας τὸ γλοιῶδες ἀποκαθαίρειν καὶ
 3 ὅταν προσάγειν. Ἐμφῦσαι δὲ οὐ παύονται ἔλκουσαι μέχρ' ἵς

allanguit toutes les fonctions naturelles), j'ai imaginé d'opérer [à l'aide
 de scarifications] la déplétion sur des parties moins importantes, par
 2 exemple sur les jambes. C'est un excellent remède pour conserver la
 santé et pour la rétablir, chaque fois qu'elle a été dérangée; la scarifi-
 cation est bonne aussi contre les fluxions chroniques des yeux, contre
 les maladies de la tête et de la poitrine, enfin contre les angines; mais
 les obstructions qui tiennent à l'affection d'un organe spécial doivent
 être dissoutes à l'aide des scarifications locales.

15. DES SANGSUES. — TIRÉ D'ANTELLUS.

1 Après avoir pêché les sangsues, on les conserve pendant un jour, en
 2 leur jettant un peu de sang pour se nourrir. Quand on veut s'en servir,
 on frotte préalablement la partie sur laquelle on doit les appliquer avec
 de la saude brute, et on l'enduit de sang, ou bien on y pratiquera des
 fomentations; on jette les sangsues dans de l'eau pure et tiède; ensuite
 on les saisit, on enlève avec une éponge, promenée sur leur corps, ce
 3 qu'elles ont de visqueux, puis on les applique. Une fois qu'elles ont

2. ἀκυροτέρων BFF²MPV. — 3. τὸ 6. τῶσι (sic) μορίους F. — 7. χαράξεως
 τιν. F. — 4. δὲ καὶ ἡ ἐγχ. ὀφθ. F. — AFP.

προσπάσωμεν ἅλας τοῖς στίγμασιν αὐτῶν, ἢ σποδόν. Μετὰ δὲ τὸ ἄ
πεσεῖν πυριατέον σπόγγοις τὸ μόριον, καὶ εἰ αἱμορραγοίῃ, κηκίδα
κεκαυμένην, ἢ σπόγγον καινὸν, ἀποβάψαντα εἰς πίσσαν ὑγρὰν καὶ
καύσαντα ἐπιτιθέναι, [ἔπειτα] χάρτην ἔξει βεβεργμένον.

15'. Περὶ καθάρσεως. Ἐκ τῶν Γαληνοῦ.

5 Τοὺς δὲ ὑγιεινὰ τὰ σώματα ἔχοντας ἐργῶδες καθαίρειν· καὶ γὰρ 1
ἰλιγγιώσι καὶ σίροφούνται, καὶ δυσχερῶς αὐτοῖς ἡ καθαρσις προ-
χωρεῖ, καὶ πρὸς τούτοις ἐτι ταχέως ἐκλύονται. Τοὺς δὲ ὑγιαίνον- 2
τας, νοσήσαντας δὲ ἂν εἰ μὴ κενωθείεν, φθάνειν χρὴ κενοῦν εἰςβάλ-
λοντος τοῦ ἥρος, τὰ δὲ ἐπιληπτικὰ καὶ ἀσθματικὰ καὶ ἀποπληκτικὰ
10 τῶν φλεγματώδων, ἀρθριτικὰ δὲ, τὰ μὲν ἅμα Ξερμασίᾳ πολλῇ τῶν

pris, elles ne cessent de tirer, jusqu'à ce qu'on saupoudre le sucoir avec
du sel ou de la cendre. Quand les sangsues sont tombées, on foment 4
la partie avec des éponges, et, s'il y a une hémorragie, on applique la
noix de galle torréfiée, ou une éponge neuve imbibée de goudron et
brûlée ensuite; après cela, on y met du papier de papyrus trempé dans
du vinaigre,

16. DE LA PURGATION. — TIRÉ DE GALIEN.

C'est une chose fâcheuse que de purger les gens qui ont le corps sain, 1
car ils sont pris de vertige et de coliques, et la purgation marche diffi-
cilement; ils sont, en outre, sujets à s'affaiblir rapidement. Quant aux 2
gens qui sont bien portants, mais qui tomberaient malades si l'on n'o-
pérait chez eux une déplétion, on se hâtera d'en pratiquer une au com-
mencement du printemps: pour les accidents épileptiques, asthmatiques
ou apoplectiques, cette déplétion portera sur les humeurs pituiteuses,
tandis que, pour la goutte, on agira sur les humeurs du genre de la bile
amère, si cette maladie est accompagnée d'une forte chaleur, et sur les

1. προσπάσωμεν Codd. Cf. t. I, p. 70.
— 4. καύσαντα ex om.; καύσαντας BF^a
MPV; καύσαντες F; deletum ap. A. —
1b. [ἔπειτα] om. Codd. Cf. t. II, p. 71.
— CH. 16; l. 8. νοσήσαντας FF^a; νοσή-

σαντες BMPV; deletum ap. A. Cf. t. II,
p. 73. — 1b. δεῖ A. — 8-9. ἐμβάλλον-
τος AF^a MV; ἐμβαλόντος P; ἐμβαλόν-
τος F. Cf. t. II, p. 73. — 9. καὶ ἀπο-
πληκτ. om. BFF^a MOPV.

3 πικροχόλων, τὰ δὲ σὺν ὅγκοις τῶν φλεγματικῶν. Χρὴ δὲ προλε-
 πθῆναι καὶ τέραναι τοὺς παχεῖς καὶ γλίσχρους χυμοὺς καὶ τοὺς
 πέρους, διὰ ὧν οὗτοι μεταλαμβάνονται τε καὶ ἔλκονται πρὸς τῶν
 καθαρτικῶν φαρμάκων ἀναστομεῦν, εἰ ἡ κάθαρσις ἀρίστη μέλλει
 4 γίνεσθαι κατὰ πάντα. Ἐν ἀρχῇ μὲν οὖν τοὺς ὁρώδεις τε καὶ λε- 5
 πτοὺς κινῶσεις χυμοὺς, ἀπαμεινῶς δὲ πᾶσιν ἐπὶ τῶν παχέων καὶ
 γλίσχρων, οἷοι τὴν φύσιν ὅ τε τοῦ φλέγματος καὶ ὁ τῆς μελαίνης
 χολῆς· ἐπὶ δὲ τῶν ἤδη νοσούντων ἐν μὲν τοῖς χρονίοις ἀεὶ τὸν πε-
 πασμὸν ἀναμεινῶν· ἐν δὲ τοῖς ὀξέσιν ὅταν ὀργᾶ καὶ κατὰ ἀρχὰς οἶόν
 τε φαρμακεῦσαι μετὰ εὐλαβείας πολλῆς, ἐν κινήσει τε τῶν χυμῶν 10
 ὅστις καὶ φορᾶ καὶ ῥύσει· τοὺς δὲ κατὰ ἐν τι μόριον ἐστήριγμένους
 οὕτε ἄλλῃ τῶι βοηθήματι χρὴ κινεῖν, οὔτε φαρμακεῦν, πρὶν
 1 περὶθῆναι, ἐν ᾧ δὴ καιρῷ καὶ κρίσις γίνεται. Τῶν δὲ καθαιρόντων
 φαρμάκων πεκούντων τὸ σίγμα τῆς γαστρός, ἡ μῖξις ἐπενοήθη τῶν

3 humeurs pituiteuses, quand elle est compliquée de tumeurs. D'abord
 on atténue et on divise les humeurs épaisses et visqueuses; on ouvre
 les conduits à travers lesquels les médicaments purgatifs transportent
 et attirent ces humeurs, si l'on veut que la purgation soit irrépro-
 2 chable sous tous les rapports. Au commencement, on évacue donc les
 humeurs sereuses et ténues, tandis qu'on attend l'époque de la coction
 pour les humeurs épaisses et visqueuses, genre d'humours auquel appar-
 tiennent naturellement la pituite et la bile noire; chez les sujets déjà ma-
 lades, on attend toujours l'époque de la maturité, dans les affections
 chroniques; dans les maladies aiguës, il est possible de purger lors-
 que les humeurs sont turgescentes, c'est-à-dire au début, mais en le
 faisant avec beaucoup de prudence, quand les humeurs sont en mou-
 vement, en fluxion et en voie de transport; on ne doit ni purger, ni
 mettre en mouvement, par quelque autre moyen de traitement, celles
 qui sont fixées dans une partie déterminée, avant qu'elles soient
 arrivées à coction, car la coction constitue également l'époque où la
 4 crise a lieu. Comme les médicaments purgatifs lésent l'orifice de l'esto-
 mac, on a imaginé d'y mêler des substances odoriférantes, afin que le

εὐαδῶν, ὅπως μὴ μόνη, μηδὲ ἀκραιφνῆς, ἡ δύναμις αὐτῶν ἀπλήται
τοῦ σίδηματος τῆς γαστρὸς.

ιζ'. Ὅσα κάτω καθαίρει τῶν ἐν τῇ χρήσει.

Μέλας ἐλλεβορος καθαίρει κάτω χολώδη καὶ φλεγματώδη· διδόν- 1
ται δὲ μινγύντα σκαμμωνίαν· εἰ δὲ πρῶτον βούλει καθῆραι,
5 ἐλλεβορον ἐξαρκεῖ κόψαντα ξηρῶν τῶν ριζῶν ἐπιτάσαι γλυκεῖ οἶνω
ἢ ὀξυμέλιτι ὅσον δραχμὰς δύο, καὶ ἐψήσαντα ἐν φακῇ, ἢ ἐν πι-
σάνῃ, ἢ ἐν ζωμῷ ὀρνίθου βοφῆσαι, τῆς δὲ σκαμμωνίας μίσγειν ὅσον
τριώβολον πρὸς δραχμὴν τοῦ ἐλλεβορου. Ἄμεινον δὲ τῷ ἐλλεβόρῳ 2
προσμίσγειν ἀνίσου καὶ πετροσελίνου καὶ δαύκου ὥσπερ χάριν
10 ἡδύσματος. Ὁ δὲ κνίδιος κόκκος καθαίρει μὲν φλέγμα καὶ χολὴν καὶ 3
ὕδατῶδη πολλά· ἔστι δὲ πυραιδῆς καὶ ὀξύτατος καθῆραι. Διδόναι 4
δὲ πλεῖστον ὅσον κόκκους τριάκοντα· εἰ δὲ πρῶτον ἐθέλοις, εἴκο-
σιν. Ἀφελεῖν δὲ τὰ περικάρπια, καὶ διδόναι τὰ ἐντὸς τρίψαντα 5

médicament ne vienne ni seul, ni avec toute sa force, frapper cet or-
fice.

17. MÉDICAMENTS USUELS QUI PURGENT PAR LE BAS.

L'ellébore noir purge des matières bilieuses et pituiteuses; on donne 1
ce médicament mêlé à la scammonée; si on veut provoquer une purga-
tion plus douce, il suffit de piler les racines desséchées et de mettre deux
drachmes de la poudre dans un vin d'un goût sucré, ou dans de l'oxy-
mel; on les prend aussi cuites dans de la bouillie de lentilles, ou d'orge
mondée, ou dans du bouillon de poulet, et on ajoute trois oboles de scam- 2
monée à une drachme d'ellébore. Il est préférable de mêler à l'ellé-
bore noir de l'anis, du persil, ou du daucus, comme assaisonnement.
La baie de Gnide purge la pituite, la bile et beaucoup de matières 3
aqueuses, mais ce médicament est brûlant et son action est très-rapide.
On en administre trente baies, et vingt, si on veut opérer une purgation 4
plus douce. On ôte l'enveloppe des baies et on donne l'intérieur, après 5

CH. 17; l. 4. βούλει] δεῖ Α. — 6. ἐπλήσαντα Α. — 12. πλ. ὅσον om. Α.

- δίδοναι πίνειν οἷς τε ἀγειν οὐκ ἰσχυρῶς δεῖ, καὶ οἷς κατὰ τὸ δέρμα
 ἐξανθήσειε πελιδναὶ γίνονται. Ἡ δὲ ἀλόη ὁξὺ μὲν καθαρτικὸν οὐκ 14
 ἐστὶ, στομάχῳ δὲ εὐμενέστατον· ἀρκεῖ δὲ ὅσον δραχμὰς β' μετὰ
 μελικράτου πιεῖν. Ἄγει δὲ φλέγμα καὶ χολήν. Ἀγαθὸν δὲ καὶ εἰ ἐπὶ 15-16
 5 ἡμέρᾳ λαμβάνοις ἀπὸ δείπνου· διαχωρεῖ γὰρ καὶ τὰ σιτία οὐκ ἀφα-
 νίζει· πρὸς δὲ καὶ ἀδυσίαν ἐστὶ καὶ εὖσιτον. Τρίψαντα δὲ ἐν χυλῷ 17
 κράβης πλάσσειν τὰ μὲν ἡλίκᾳ ἐρεβίνθους, τὰ δὲ κυάμοις ἴσα, καὶ
 τούτων λαμβάνειν καὶ δύο καὶ τρία, ὅπως χρηζέις κενουῖσθαι.
 Ἐπιτήδειον δὲ καὶ μετὰ ρητίνης καταπότιον σκευασθέν καὶ μετὰ 18
 10 ἐφθοῦ μέλιτος· καλῶς δὲ ἂν καὶ σκαμμανία μίσγοιτο. Ἐπίθυμον δὲ 19
 μελάνων ἐστὶ καὶ φλεγματοδῶν ἀγωγόν· δίδου δὲ κόψας καὶ διασή-
 σας μετὰ οἶνου γλυκέος πλῆθος Ἠ΄, καὶ ἐπὶ πλεόν μετὰ μέλιτος
 τῶν ἄλῶν προσμίσγων. Συμφέρει δὲ τοῖς φουσάδεσι καὶ ὑποχον- 20
 δριακοῖς καὶ ἀπέπτοις, καὶ οἷς τὸ ἥπαρ βαρύνεται, καὶ τοῖς δυσπνοιῖ.
 15 κοῖς. Ἀγαρικὸν δὲ καθαίρει φλέγμα καὶ χολήν, ἀλλὰ οὐκ ἐξέως· 21

pas besoin d'une purgation trop forte ou qui présentent des efflores-
 cences livides sur la peau. L'aloès n'est pas un purgatif violent, et il 14
 agit d'une manière très-favorable sur l'orifice de l'estomac; il suffit d'en
 boire deux drachmes avec de l'eau miellée. Il chasse la pituite et la bile. 15
 Il est bon aussi d'en prendre chaque jour après le repas; car il traverse 16
 les intestins sans entraîner les aliments; de plus, il n'excite pas la soif et
 aiguise l'appétit. On le broie dans du suc de chou, et on en fait des 17
 pilules de la grosseur d'un pois chiche, ou de celle d'une fève; on en
 prendra deux ou trois chaque fois qu'on aura besoin d'une évacuation.
 Il convient aussi d'en faire des pilules avec de la résine ou du miel cuit; 18
 on peut encore le mêler à la scammonée. L'agourre purge les matières 19
 noires et les matières pituiteuses; on la pile et on la passe au tamis pour
 en donner deux drachmes avec du vin d'un goût sucré, ou plus encore
 avec du miel, en y ajoutant du sel. Ce médicament convient à ceux qui 20
 sont incommodés par les flatuosités, aux hypocondriaques, à ceux qui
 digèrent mal, qui ont de la pesanteur au foie ou qui respirent difficile-
 ment. L'agaric purge la bile et la pituite, mais pas trop violemment; on 21

4. μέλιτος B text. P. — lb. πίνειν καὶ χρηζέις A; ὅπ. χρηζει BP. — 13.
 A BP. — 5. λαμβάνεις AF. — 8. ὅπως τοῖς om. A.

- 22 πλῆθος δὲ ἧς διδόναι ἐπιπάσσοντα μελικράτῳ ἢ ὕξιμελιτι. Εὐφώρ-
 εων δὲ καθαίρει μὲν ὕδατάδῃ πολλὰ καὶ χολώδῃ · ἐστὶ δὲ ῥεῖστατον
 ὃν οἶδα καὶ πυρωδέστατον, ὃ τοῖς μὲν ὑδερῶσι καὶ καλικοῖς καὶ
 ὅσοι ψυχροτέρως ἔχουσι τὰς κοιλίας ἀρμόζει, τοῖς δὲ ἄλλοις τα-
 23 ρακτικὸν ἰσχυρῶς καὶ διψώδες. Μίσγειν δὲ τῶν εὐωδῶν αὐτῷ σπερ- 5
 24 μάτων · πίνειν δὲ ἐν μελικράτῳ ὅσον τριώβολον. Κνήκος δὲ καθαί-
 25 ρει μὲν φλέγμα καὶ χολήν · οὐ μὲν ἰσχυρῶς. Δεῖ δὲ τοῦ σπέρματος
 τετριμμέτου πιέσαντα τὸν χυλὸν μίσγειν ζωμῷ ὀρνίθος καὶ ῥοφᾶν·
 οἱ δὲ ἀνίσω καὶ μέλιτι καὶ ἀμυγδαλοῖς μίσγοντες τοῖς ἰκτερικοῖς
 26 καταπότια ποιοῦσιν ἀρμόζοντα. Πλῆθος δὲ τούτου ἧς ἄρκουσιν. 10
 27 Ἡ δὲ σκαμμανία οὐδεὶς μὲν τῶν ἐλατηρίων λείπεται, οὔτε εἰς
 ῥεῖστα, οὔτε εἰς ἰσχύ· καρδιαλγὴς δὲ καὶ δύσσομος καὶ ἀτερπὴς καὶ
 ἄγαν διψώδης· ὅθεν οὐ πονηρῶς ἐνιοὶ ἀλόῃ μίσγοντες προσφέρουσιν·

le donne en poudre, à la dose de deux drachmes, dans de l'eau miellée
 22 ou de l'oxymel. L'euphorbe purge les matières aqueuses et bilienses en
 abondance; c'est le plus brûlant et le plus violent des médicaments pur-
 galifs que je connoisse; il convient dans l'hydropisie et dans les maladies
 du colon, et aussi à ceux qui ont le ventre passablement froid; chez les
 23 astres, il produit des évacuations très-dérégées et cause de la soif. On
 y mêle des graines odoriférantes, et on en boit la quantité de trois
 24 oboles dans de l'eau miellée. Le carthame purge la pituite et la bile,
 25 mais assez faiblement. On triture la graine, afin d'en exprimer le suc,
 qu'on mêle à du bouillon de poulet pour le faire avaler; d'autres le
 mêlent à l'ail, au miel, ou aux amandes, et en font des pilules qui
 26 conviennent dans la jaunisse. Quatre drachmes constituent une dose suf-
 27 fisante. La scammonée ne le cède à aucun autre des médicaments purga-
 tifs, ni sous le rapport de la rapidité, ni sous celui de l'activité; mais
 elle produit de la cardialgie, possède une mauvaise odeur, est désa-
 gréable et cause une soif très-vive: ce n'est donc pas à tort que quelques
 médecins y mêlent, avant de la donner, de l'aloès; d'autres, des feuilles

1. μελικράτῳ Codd. — 2. μὲν om. καὶ δ' A. — 3. ψυχρῶς A. — 11. ἀσκα-
 μανία BFP. — 2. πυρωδέστατον A; πυρωδέ- μονία F, et sic passim. — 12. δὲ om.
 αἰσάριον F; πυρωδέστερον BP. — 16. BFP.

οἱ δὲ θύμου κόμη καὶ ἀλσίν· οἱ δὲ καὶ τοῖς εὐώδεσι σπέρμασιν. Ἄγει 28
 δὲ φλέγμα καὶ χολὴν ἰσχυρῶς ἄκρατον ἔσον Ἠ΄. Τῷ δὲ πλεῖον πιόντι 29
 τοῦ φαρμάκου, εἰ μὲν ἐμετοὶ προσίσταντο, τοῦτο μὲν σέλινον ἀπο-
 βάπτοντα εἰς ὕξος μασήσασθαι· τοῦτο δὲ εἰλαίαν λευκὴν ἀλμάδα·
 5 τοῦτο δὲ ἀλαῖν χύτδρον ἐνθεῖναι τῷ σίδηματι· ταῦτα γὰρ καλύει
 τοὺς ἐμέτους, καὶ προσέτι κορίαννον ὁσφραίνόμενον, καὶ γλήχων,
 καὶ καλαμίνθη. Καλλιον δὲ καὶ ἀναπαύειν βραχὺ ἐν τῇ κλίνῃ θάλ- 30
 ποντα τὴν γαστέρα καὶ ἄκρους τοὺς πόδας, ὥς τό γε εὐθὺς περιπα-
 τεῖν πολλοῖς ἐμέτους καὶ καρδιωγμοῖς καὶ ἱλίγγους παρέσχεν. Ὅταν 31
 10 δὲ ἐν τῇ καταστιάσει σφῶν αὐτῶν γένωνται, τότε ἤδη πρὸς τὸν
 περίπατον ἄγειν κελεύοντα ὑποκινεῖν ἡσυχῇ· τοῦτο γὰρ μᾶλλον
 ἐρεθίζει ἢ εἰ ὀξέως βαδίξοι. Ληγούσης δὲ τῆς καθάρσεως, κατακλι- 32
 ναντα ἡσυχάζειν ἐγρηγορικῶς· μᾶλλον γὰρ συνδίδωσιν. Τηνικαῦτα 33
 δὲ καὶ ἐπιρροφεῖν κατὰ ὀλίγον μεταξὺ θερμοῦ ὕδατος· καὶ γὰρ

de thym et du sel; d'autres encore, des graines odoriférantes. A la dose 28
 d'une drachme, elle chasse activement la pituite et la bile pure. Si une 29
 dose trop forte du médicament entraîne des vomissements, on donne à
 mâcher, tantôt du céleri trempé dans du vinaigre, tantôt une olive
 blanche salée; tantôt, enfin, on met un grain de sel dans la bouche;
 ces précautions empêchent les vomissements; la coriandre, le pouliot
 ou la culaminthe, produisent le même effet, si on les fait respirer. Ce qui 30
 vaut mieux encore, c'est de se reposer un peu dans le lit, en tenant le
 ventre et les pieds chauds: une promenade, faite immédiatement après,
 excite souvent des vomissements, de la cardialgie et des vertiges. C'est 31
 seulement lorsque les malades sont revenus à leur état habituel qu'il
 faut les laisser promener, en leur prescrivant de se mouvoir doucement,
 car cela excite plus la purgation que si l'on marche vite. Quand la pur- 32
 gation cesse, on se couche et on se repose sans dormir: car, de cette
 façon, les parties se relâchent davantage. Il faut alors, dans les inter- 33
 valles, avaler aussi, par petites gorgées, de l'eau chaude, pour faire
 cesser les pincements, en lavant les intestins, et provoquer les évacua-

1. κόμην Codd. — 3. προσίσταντο om. F. — 9. παρέχει A. — 14. γὰρ
 AF; προσίσταντο BP. — 6. καὶ ante γλ. om. BFP.

34 τοὺς δηγμοὺς ἀποπλύνει καὶ τὰς ἐκκρίσεις παρορμᾷ. Μὴ καθαρο-
μένων δὲ μελικράτου τε ἐπιβροφεῖν καὶ νήτρου τετηνύτος ἐν ὕδατι·
βέλτιστον δὲ καὶ βάλανον προσθέσθαι διὰ ἀλῶν καὶ νήτρου.

ση'. Πῶς ἂν τις καλῶς ἐμοίῃ; Ἐκ τῶν Ρούφου.

- 1 Ἐπειδὴ τοῖς συντόνως ἐμοῦσι πολλὰ ἄτοπα παρακολουθεῖν εἴωθε,
καλῶς ἔχει τρόπους εἰπεῖν κατὰ οὓς ἑνεσίην εὐπετῶς ἐμεῖν· καὶ 5
γὰρ Φλέγμα κερῶϊ καὶ κεφαλὴν ἐπικουφίζει, καὶ ποτε καὶ προθυ-
μότερον φεγγόντα ἀπεπλήσσει, καὶ οἶνου πλείονος λαβόντα βλαβῆναι
- 2 καλέει. Ἐσίω δὲ τὰ προσφερόμενα μὴ σίρηναι καὶ ξηρὰ, ἀλλὰ τὰ
μὲν τοῦ γλυκυτέρου τρόπου καὶ ὑγροτέρου, τὰ δὲ τοῦ δριμυτέρου.
- 3 Δοκεῖ δὲ ἐν τούτοις ραφανὶς εὐδοκιμεῖν, καὶ εὐζωμον, καὶ τάριχος 10
παλαιὸν, καὶ ὀρίανος χλωρὰ, καὶ κρομμύου ὀλίγον καὶ πρᾶσου.
- 4 Συνεργεῖ δὲ τοῖς ἐμέτοις καὶ τῶν ὁσπρίων αἱ τε πρῖσάναι μέλιτος

34 tions. Si la purgation n'a pas lieu, on boit de l'eau miellée, ou de la
sonde brute fondue dans de l'eau; le mieux est d'appliquer aussi un
suppositoire fait avec du sel ou de la sonde brute.

18. COMMENT ON VOMIT AVEC FACILITÉ. — TIRÉ DE RUFUS.

- 1 Comme les gens qui sont obligés de faire des efforts pour vomir
éprouvent habituellement un grand nombre d'accidents, il est bon d'ex-
poser les méthodes qui permettent de vomir avec facilité : car le vomis-
sement évacue la pituite et soulage la tête, quand elle est lourde; quel-
quefois aussi il évite une indigestion à celui qui a mangé avec trop
d'acidité, et met à l'abri de tout dommage celui qui a bu trop de vin.
- 2 Les aliments ne doivent donc être ni très-âpres, ni secs, mais ils appar-
tiendront en partie à la classe des substances humides et d'un goût sucré,
- 3 et en partie à celle des substances âcres. Parmi ces aliments, une certaine
réputation semble être acquise au raifort, à la roquette, aux salaisons
vieilles, à l'origan vert, à l'oignon et au poireau, les deux derniers pris en
- 4 petite quantité. Parmi les graines farineuses, la ptisane dans laquelle on

1. βάλανον] βάλαν BFP. — CH. 18. — 8. δὲ τὰ BP; δηλονότι τὰ F. — 9. γλυ-
1. 1. συντόνως AF. — 6. κουφίζει BP. κρομμύ A. Cf. t. II, p. 198.

ἔχουσαι, καὶ τὰ ἀπὸ κυάμων ἔτην, καὶ τὰ πύονα τῶν κρεῶν,
 ἀλλὰ ὥπως μὴ μόνον τοὺς χυλοὺς αὐτῶν λαμβάνοις, ἀλλὰ ὅλους τοὺς
 ὅγκους κατέπεινε. Μὴ τοίνυν μηδὲ περὶ τὴν μάσησιν ἱκανῶς διὰ- 5
 τριβε μέλλων ἐμεῖν· τῇ δὲ ἐψῆσει μαλακὰ πάντα ἔστω. Δῆλον δὲ 6
 5 ὅτι καὶ τῶν οἴνων τοὺς γλυκυτέρους αἰρετέον· οὗτοι γὰρ ἐπιπολα-
 στικώτεροι· καὶ χλιαρωτέρῳ χρῆσθαι τῷ ποτῷ. Χρὴ δὲ καὶ ἀμύγδαλα 7
 εἰς μέλι βάπτοντα ἐσθίειν, καὶ πλακοῦντος γεύεσθαι τηνικαῦτα,
 καὶ σπένονος σικίου τὸ σπέρμα βρέξαντα καὶ λεάναντα μετὰ μελιτος
 προσφέρεσθαι. Ποιεῖ δὲ καὶ ἡ ῥίζα τοῦ σικίου τετριμμένη μετὰ 8
 10 μελιτος· οἱ δὲ ἰσχυροτέρῳ βουλούμενοι χρῆσθαι ναρκίσσου βολβῶν
 ἐψῆσαντες ὕδατι τούτῳ κεραυνύουσι τὸν οἶνον. Προτρέπει δὲ ἐμῶν 9
 καὶ ἱρινον μύρον εἴ τις διαχρίσας τοὺς δακτύλους ἐρεθίζῃ. Ἐμετικὸν 10
 δὲ καὶ τὸ μὴ ἀνεῖναι καὶ διαλιπεῖν. Ἐπὶ τοῖς ἐμέτοις τὸ τε σίγμα 11

a mis du miel favorise aussi les vomissements, ainsi que les purées de
 fèves; il en est de même des viandes grasses : seulement, gardez-vous
 de ne prendre que le bouillon de ces viandes, mais mangez la viande elle-
 même. On évitera, en mangeant, une mastication prolongée, quand on 5
 veut vomir; tous les aliments doivent être ramollis par la cuisson. Parmi 6
 les vins, on doit évidemment préférer ceux qui ont un goût sucré, car
 ils ont plus de tendance à surnager dans l'estomac que les autres; la
 boisson qu'on prendra doit être tiède. Alors on mangera aussi des 7
 amandes trempées dans du miel, et on prendra un morceau de gâteau
 et des graines de pastèques macérées et triturées avec du miel. La racine 8
 de concombre triturée avec du miel agit aussi dans ce sens, mais ceux
 qui veulent un moyen plus efficace font bouillir un oignon de narcisse
 dans de l'eau et coupent le vin avec cette eau. L'huile aromatisée d'iris, 9
 portée sur le gosier à l'aide des doigts, provoque aussi les vomisse-
 ments. Ne se donner ni cesse ni repos est aussi un moyen de provoquer 10
 des vomissements. Après les vomissements, on se rincera la bouche et 11

1. τῶν κυάμων BP. — 3. κατεπίπειν BFP. — Ib. ἱκανῶς om. A. — 5. οἴνων
 ὥς ὅτι τοὺς Codd. Cf. t. II, p. 199. — 6. καὶ ante ἀμύγδ. om. A F. — 9. τετριμμένη BFP; delet. ap. A.
 Cf. t. II, p. 199. — 10. ἰσχυρότερον BFP; delet. ap. A. — Ib. ναρκίσσου
 Codd.

διακλύζειν καὶ τὴν βίψιν ἀπονίπτειν ἐξυκράτη ὕδαρεϊ· καὶ γὰρ τοῖς
ἰδοῦσι συμφέρει καὶ διακουφίζει τὴν κεφαλὴν.

ιβ'. Περὶ κλυσμῶν. Ἐκ τῶν ῥοίφου.

- 1 Τῶν ἐνισμίνων διὰ κλυσίῃρος οἱ μὲν εἰσιν ἀπαλοι, οἱ δὲ δριμεῖς·
τῶν δὲ ἀπαλῶν ὕδωρ μὲν αὐτὸ κατὰ ἑαυτὸ ποιεῖ κομιδῆς ἕνεκα
κοπρίων ἐν συνεχέσι πυρετοῖς καὶ κακοήθεσι, καὶ ἐπὶ ὧν ἐκ μακρᾶς 5
ἀσθενείας ἀναλαμβάνοντων δυσχερεῖς αἱ ἀφοδοὶ γίνονται, καὶ ἐπὶ
ὧν δὲ ἀνελήσεις τῶν πνευμάτων γίνονται· θερμότερον δὲ ἐνήσομεν,
2 ὡς πνευματοῦντος τοῦ χλιαροῦ, καὶ κατὰ μίαν ἐκβλήψιν. Τήλεως δὲ
ἀφέψημα ἐπὶ γυναικῶν ἐνίσμεν καὶ ἐπὶ τῶν τρυφερῶν· ὁμοίως δὲ
καὶ μολύχης, καὶ μάλιστα ἐπὶ ὧν ξηρότης ἐστίν· ἐπὶ ὧν δὲ καὶ 10
3 δῆξις εἰσὶ, λινοσπέρμου. Ὁ δὲ τῶν πιτύρων χυλὸς, ἔτι δὲ τράγου,
ἀρτου τε καὶ χόνδρου καὶ τρέφιμόν τι ἔχουσι, καὶ γίνεται πολλὰ

on se lavera la figure avec du vinaigre coupé de beaucoup d'eau, car
cette pratique est avantageuse pour les dents et rend la tête légère.

19. DES LAVEMENTS. — TIRÉ DE RUFUS.

- 1 Les liquides qu'on injecte avec le *clystère* sont les uns émollients et
les autres acres; parmi les lavements émollients, l'eau simple agit pour
enlever les matières fécales dans les fièvres continues et de mauvaise
nature, et aussi quand la délocation est difficile dans les convalescences
à la suite d'une longue maladie, ou chez les malades qui ont des vents qui
reulent; on injecte ce liquide à une température assez chaude, parce que
2 l'eau tiède développe des gaz, et on vide le *clystère* d'un seul coup. La
décoction de fenugrec convient chez les femmes et chez les gens délicats;
il en est de même pour la décoction de mauve, mais on y a surtout re-
cours quand il y a de la sécheresse; quand il y a, en outre, des picote-
3 ments, on injecte la décoction de graine de lin. La décoction passée de
son, de *tragus*, de pain ou d'*alicu*, a en outre quelque chose de nutri-
tif, et, après avoir évacué les matières fécales, on est souvent dans la

Cat. 19; l. 4. τῶν . . . , κομιδῆς τῶν γυν. ABP. — 10. καὶ ante δῆξις
om. BP. — 7. ἐνίσμεν A. — 9. ἐπὶ om. A.

κίς χρεία μετὰ τὸ κενῶσαι τὰ σκύβαλα τροφῶδες τι προσπαρθεῖ-
 ναι· ἀρμόζει δὲ καὶ ταῖς ἐπιπολαίοις τῶν ἐντέρων ἐλκώσεσιν ἢ
 τοιαύτη ἐνεσις. Ἀρμόζει δὲ ἐπὶ τούτων καὶ πλίσανη προσλαβοῦσα 4
 χοίρειον σίεαρ. Ὁ δὲ τοῦ σπύτλου χυλὸς καὶ τὸ ἀφέψημα ἀρμόζει 5
 5 ἐνέμενα πρὸς εἰλιγμοὺς τῶν ἐντέρων καὶ παλμούς· διαλύει δὲ καὶ
 σκύβαλα, καὶ τοῖς διηνεκέσιν ὀδαξήσμοις ἀντιβαίνει. Ἀνδράχνης δὲ 6
 χυλὸς χρήσιμος ἐπὶ τῶν ἐκπυρώσεων τῶν τε ἄλλως παρακολουθου-
 σῶν, καὶ ἐπὶ ὧν διὰ ἑκκρισιν σκληρῶν σκυβάλων διακριθέντων δια-
 ταθεῖς ὁ σφιγκτήρ ἐρυσιπελατώδη διάβασιν ἀνεδέξατο· προσμίγνυ-
 10 ται δὲ ἐπὶ τῶν τοιούτων καὶ ῥόν. Καὶ ἔλαιον ἐπὶ πάσης φλεγμονῆς 7
 κατὰ ἑαυτὸ ἀρμόζει, καὶ ἐπὶ ὧν γίνονται σίρρφοι διὰ πνεύματα·
 διαλυτικώτερον δὲ μᾶλλον τῶν πνευμάτων ἐστὶ πηγάνου ἀφέψημα,
 ἢ κυμίνου, ἢ ἀνήθου, ἢ δαφνίδων· καὶ ταῖς ἀπὸ ψυγμοῦ πυρέττου-
 σιν. Γάλα δὲ ἐνίσταται ἐλκώσεως οὔσης καὶ φλεγμονῆς περὶ τὰ ἔντερα, 8
 15 νεφροῦς, κύσιν, ὑστέρα· προσλαμβάνει δὲ τονώσεως χάριν καὶ

nécessité de donner ensuite quelque chose de nutritif; un lavement de
 cette nature convient aussi en cas d'ulcération superficielle des intestins.
 La ptisane à laquelle on ajoute de la graisse de porc est également bonne 4
 dans ces circonstances. Les lavements de suc ou de décoction de bette 5
 conviennent contre les tortillements et les palpitations des intestins; ils
 dissolvent aussi les matières fécales et s'opposent à la persistance de la
 cuisson. Le suc de pourpier est utile dans les ardeurs [des intestins], de 6
 quelque cause qu'elles proviennent, mais surtout dans les cas où, par
 suite de l'excrétion de matières fécales globuleuses et dures, le sphinc-
 ter est distendu et frappé d'une affection érépipélateuse; dans ces cas,
 on y mêle aussi un œuf. Un lavement d'huile pure convient dans toute 7
 inflammation, ou lorsqu'il y a des coliques produites par des flatuosités;
 mais une décoction de rue, de cumin, d'aneth ou de baies de laurier,
 dissipe plus efficacement les vents; le lavement d'huile convient aussi
 aux gens affectés d'une fièvre qui tient à un refroidissement. On donne 8
 des lavements de lait dans les inflammations et les ulcérations des in-
 testins, des reins, de la vessie et de l'utérus; dans le but de renforcer,

1-2. παραθεῖναι P; παρατεθεῖναι B; — 5. εἰλίγους Codd. Cf. t. II, p. 208.
 τούτοις περιθεῖναι A. — 4. σπύτλου A. — 8. ἐκκριθέντων A. Cf. t. II, p. 209.

- μελι καὶ χήνειον σίσαρ ἢ ὕειον· ὑδρέλαιον δὲ ἐπὶ διατάσεων ἐν
κατοχῇ κοπρίων· ἐμοίως δὲ καὶ ἄσφαλτος, ὅταν ἀπὸ ψύξεως συμ-
βαίνωσιν· τὸ δὲ βούτυρον ἐπὶ ὧν διὰ φλεγμονὴν ἀπευθυσμένον
κατέχεται τὰ σκύβαλα, καὶ ῥυπαρῶν ἐλκώσεων οὐσῶν περὶ τὸ ἐν-
τερον· μαλάχης δὲ χυλὸς καὶ ἀφέψημα ἐπὶ μακρῶν σιρόφων καὶ 5
9 φλεγμονῶν περὶ τὰ ἔντερα καὶ ἔδρας συμπασχούσης. Μελίκρατον
δὲ ἐνίσταται, ὅταν ἀπαθῇ μὲν ἢ τὰ μόρια, δυσμάλακτον δὲ τὸ κο-
10 πρίον. Οἶνον δὲ καὶ ἐλαίον, ἢ χυλῷ πλισάνης, ἢ μαλάχης κλύζομεν
τοὺς ἐπὶ μῆκωνος εἰληφότας, οἶνον μετὰ ῥοδίνου, καὶ λεκίθου ὧν
εἰς γλυκὺν ἢ ῥόδινον ἐναφειψημένη ἐπὶ τῶν τεινεσμοδῶς ὀχλουμέ- 10
11 νων ἐν ἀρχῇ. Ὑδρόμελι δὲ ἢ φακοῦ ἀφέψημα μετὰ μέλιτος ἐνίεμεν,

on y ajoute du miel, ou de la graisse d'oie ou de pore; on injecte un
mélange d'huile et d'eau en cas de distension [des intestins] compli-
quée de rétention des matières fécales; on a de même recours au bi-
taine de Judée quand cette distension tient à un refroidissement; on
administre un lavement de beurre quand les matières sont retenues
par suite d'une inflammation du rectum, ou quand il existe des ulcères
sordides dans les intestins; on injecte du suc ou de la décoction de
mauve contre les coliques de longue durée, lorsqu'il y a inflammation
2 des intestins, ou quand l'anus est affecté sympathiquement. On donne
un lavement d'eau miellée, lorsque les parties elles-mêmes sont saines,
10 mais que les matières fécales sont difficiles à ramollir. On emploie un
mélange de vin et d'huile, de la crème d'orge mondée ou du suc de
mauve, chez les gens qui ont pris du suc de pavot, et soit du vin combiné
à l'huile aux roses, soit un jaune d'œuf bouilli dans du vin d'un goût
suavisé ou dans de l'huile aux roses, quand le malade ressent, à l'anus,
11 une espèce de ténésie. Si un abcès du colon s'est rompu, on injecte
de l'hydromel, ou une décoction, soit de lentilles, soit d'ers, combinée

1. ὕειον] ὕγιον BP. — lb. ὑδρέλαιον lb. ἔντερα A. — 8. ἐλαίον καὶ χυλῷ F.
BFP; delet. ap. A. — lb. ἐν om. BP. — 9. οἶνον δὲ AF; οἶον BP. — 10. γλυ-
— 2. ἀσφαλτος BFP; delet. ap. A. — 4. κό Codd. — lb. ἐναφειψημένον BFP;
5. τὸ om. Codd. Cf. t. II, p. 210. — ἐναφειψημένων A. — lb. τεινεσμ. om. A.
lb. ἐλαίον δευτέρω A. — 6. Μελίκρατον F; — 10-11. ὀχληθέντων A. — 11. ἀρχῇ
καὶ μελίκρατον A. — 7. ἐνίεμεν A. — F; ἀρχαῖς BP.

ἢ ὀρέξου ἑμοίως, ἢ πλίσσῃς χυλὸν μετὰ ροδίνου, ἀποσίτηματος ῥα-
 γέντος ἐν τῇ κόλῳ. Μέτρον δὲ τῶν ἐνισμένων τὸ μὲν πλεῖστόν εἰσι 12
 τρεῖς κοτύλαι, τὸ δὲ ελατίον μία. Πολλάκις δὲ καὶ δις ἐνίεμεν καὶ 13
 τρίς, καὶ μάλιστα ἐπὶ ὧν ἐλκωσις καὶ φλεγμονὴ περὶ τὸ ἀπενθυ-
 5 σμένον ὑπάρχουσα ἐπέχει τὰ ὑπερκεείμενα σκύβαλα. Τοῖς δὲ δριμέσι 14
 χροάμεθα ἐπὶ τε ἰσχιαδικῶν καὶ ὀρθοπνοϊκῶν μὴ ἀπὸ στομάχου θλι-
 βόμενου τοῦ πνεύματος· ὀνησιφόροι δὲ οἱ αἱμαγωγοί, οἷον γάρος
 σιλοῦρου, ἄλμη καὶ θαλάσσια. Ἔστί δὲ καὶ σκευαστὶς τοιούδε· μέ- 15
 λιτος κοτύλης ἡμισυ, ὕδατος κοτύλαι δύο, ἄλων ὅλκαι τρεῖς, ελαίου
 10 κοτύλης τέταρτον· παραπλέκουσι δὲ τινες καὶ φά δύο. Τοῖς δὲ τοῦς 16
 θανασίμοις μύκητας φαγοῦσιν ἐνίσταται νίτρον καὶ ἀψίνθιον καὶ ῥα-
 φάνου χυλὸς καὶ πηγάνου ἀφέψημα· ἐπὶ δὲ παραλύσεως τοῦ ἀπεν-
 θυσμένου ἐντέρου ἄλμη· τοῖς δὲ ἀσκαρίδας γεννώσιν ἄλμη ἢ πεντα-
 ρίου ἀφέψημα, ἢ ἀψινθίου, ἢ Σέρμων, ἢ ἄλῃ ἢ κεδρία μετὰ τινας

avec du miel, ou encore de la crème d'orge mondée combinée à l'huile
 aux roses. Le liquide injecté est de trois cotyles au plus et d'une au 12
 moins. Souvent aussi on donne le lavement en deux ou trois fois, surtout 13
 lorsqu'une inflammation, ou une ulcération du rectum retient les ma-
 tières fécales placées au-dessus. Nous employons des lavements acres, 14
 en cas de sciatique ou d'orthopnée, pourvu que, dans le dernier cas,
 l'embarras de la respiration ne tienne pas à l'orifice de l'estomac; dans
 ce cas, les lavements qui expulsent du sang, par exemple, le garon de
 silure, l'eau de mer et l'eau salée, sont avantageux. On peut aussi re- 15
 courir au lavement composé suivant, qu'on tiendra préparé d'avance :
 miel, une demi-cotyle; eau, deux cotyles; sel, trois drachmes; huile,
 un quart de cotyle; quelques-uns y ajoutent encore deux œufs. On 16
 donne des lavements de soude brute, d'absinthe, de suc de raifort et
 de décoction de rue pour combattre l'empoisonnement par les champi-
 gnons vénéneux; d'eau salée, contre la paralysie du rectum; d'eau salée,
 ou d'une décoction de centauree, d'absinthe, de lupins, à laquelle on
 peut ajouter de l'aloès, ou de la résine de cèdre, contre les ascarides;

2. κοίλω Codd. — 3. μία, τὸ δὲ μέ- 14. ἀψίνθιον Codd. — 1b. ἀλῃς Codd.
 σον δύο BP. — 13. ἄλμην ἢ Codd. — — 1b. κεδρία FP; κεδρίας B; κεδρίας A.

τῶν ἀφεψημάτων· τοῖς δὲ ἐλμινθας γεννᾷσι θέρμων ἀφεψήμα ἢ
 ἀπέβεργμα, ἢ ροῦς, ἢ ἄλμη· τεινεσμάδεσι δὲ προθυμίαις ὑπερ-
 βαλλούσαις ἄλμη ὀλίγη· ἀκρατήτω δὲ αἵματος ῥύσει διὰ ἔλκωσιν
 ἐντέρου πολυγόνου χυλὸς, ἢ ἀρνογλώσσου, ἢ μύρτων μελάνων ἐν
 17 οἴνῳ ἐψηθέντων. Προσιμίγνυμεν δὲ ἐπὶ τῶν προειρημένων καὶ λίβα- 5
 18 ρον, ἢ ἀκακίαν, ἢ ὑποκισλίδα, ἢ σίδιον, ἢ στυπτηρίαν. Ἐλκώσσει
 δὲ ἐντέρων ἀρρέυματίστοις γάλα ἐνίμευ αἰγείου καὶ βόειον, καὶ
 λυκίου Ἠ΄, ἢ γῆς σαμίας Ἠ΄· ρευματιζομέναις δὲ καὶ πλαδῶσαις
 ἐλκώσσει χάρτου κεκαυμένου, ἢ σχοίνου τέφραν, ἢ τοῦ διὰ χάρτου
 μετὰ ὕδατος, ἢ ἀφεψήμα τι τῶν στυφόντων. 10

κ'. Περὶ βελάνων.

1 Χρίμενθα δὲ βελάνοις πολλάκις σκυβάλων ἐκπρίσεως ἕνεκεν, καὶ
 d'une décoction ou d'une infusion de lupins, d'eau salée, ou de sumac,
 contre les autres vers intestinaux; d'un peu d'eau salée, lorsqu'il y a des
 vers étiagérés d'aller à la selle qui ressemblent au ténésme; contre
 un écoulement de sang tenant à l'ulcération des intestins et dont on ne
 peut triompher, on donne du suc de renouée des oiseaux, de plantain,
 17 ou de baies de myrte noires cuites dans du vin. Dans tous les cas sus-
 dits, on ajoute aussi de l'encens, du suc d'acacia, de l'hypocistis, des
 18 écorces de grenades, ou de l'alun. Dans les ulcérations des intestins
 exemptes de fluxion, on donne un lavement de lait de chèvre ou de
 vache, ou bien de deux drachmes de suc de nerprun des teinturiers, ou
 de quatre drachmes de terre de Samos; lorsque les ulcérations sont
 accompagnées de fluxion et d'excès d'humidité, on injecte des cendres de
 papier de papyrus ou de roseau, ou le médicament au papier, après l'avoir
 délayé dans l'eau, ou une décoction de quelque médicament astringent.

20. DES SUPPOSITOIRES.

1 On emploie souvent des suppositoires pour évacuer les matières

1. Πιστ. ἀφεψημάτων· Ἐμοὶ δὲ τῇ μην ὀλίγη Codd. — 4. μελάνων κα
 λίδιον ἐν F. — 5. σιδιον Codd. — 7.
 ἐντέρου BFP. — Ib. αἰγείου ἢ βόειον
 AF. — 9. σχοίνου Codd. — 10. ἀφεψή-
 ματος AB. Cf. t. II, p. 218.

ἐπὶ ὧν τὸ ἐνεθὲν διὰ κλυσίηρος οὐκ ἐκκρίνεται· πλάσσεται δὲ βα-
 λάνια ἐξ αἰλῶς ὀπίου καὶ μέλιτος καὶ νίτρου. Καὶ θύμος δὲ τῷ 2
 ἀπέφθω μέλιτι μίσγεται. Πλάσσεται δὲ καὶ ἐκ ῥητίνης τερεβινθί- 3
 νης καὶ νίτρου, καὶ ποτε καὶ κόκκου κνιδίου συμμέτρου· δηΐεις δὲ 4
 ἐγείρει· διὸ χρισίον τὰ μέρη εἰλαίω. Ἔτι δὲ καὶ πύρεθρον ἢ πᾶ- 4
 ρερί εἰλαίω παραπλέκεται, καὶ ἀρμύζει παραλυτικοῖς καὶ ταῖς ὑπὸ 5
 φύξεως ἐμπνευματώσεσιν. Κενταύριον δὲ παραπλέκεται πίσση καὶ 5
 κηρωτῇ καὶ ἔσθιν ἐπιτήδειον παρέσσειν αἰδοίου. Ἐπὶ δὲ τῶν νηπίων 6
 καὶ χύνδρος αἰλῶς ἐντίθεται. Ἀναπλάσσεται δὲ καὶ σῦκον μετὰ νί- 7
 10 τρου, ἢ σιαφίς μετὰ νίτρου καὶ κυμίνου.

κα'. Περὶ τῶν κενωτικῶν τῆς κεφαλῆς.

Τοὺς ἐν τῇ κεφαλῇ χυμοὺς διὰ τῶν πλυσμάτων κενούμεν, εἰ μὲν 1
 ἐπὶ βραχὺ τοῦτο πρᾶξαι βουλευθείημεν, ἀναμιγνύντες μασίχην πᾶ-
 περι· πλέον δὲ κενῶσαι βουλόμενοι, πύρεθρον ἢ σιαφίδα τὴν ἀγρίαν

fécales, ou quand on ne rend pas les lavements; on façonne les supposi-
 toires avec du sel grillé, du miel et de la soude brute. On ajoute aussi 2
 du thym au miel cuit. On emploie aussi de la résine de térébenthin- 3
 nier et de la soude brute, en y ajoutant quelquefois une petite quantité
 de baies de Guide; mais, comme ce suppositoire produit des picote-
 ments, on oindra les parties avec de l'huile. En outre, on peut mélanger 4
 de la pariétaire d'Espagne ou du poivre avec de l'huile; ce suppositoire
 convient en cas de paralysie ou de gonflement par les gaz, tenant à un
 refroidissement. On ajoute de la centaurée à de la poix et du cérat, et 5
 on obtient ainsi un suppositoire qui convient contre les paralysies du
 membre génital. Chez les petits enfants, on introduit aussi un grain de 6
 sel. Enfin, on peut encore imprégner une figue de soude brute, ou un 7
 raisin sec de soude brute et de cumin.

21. DES MÉDICAMENTS QUI DÉBARRASSENT LA TÊTE.

On évacue les humeurs contenues dans la tête au moyen des cra- 1
 chats; pour obtenir cet effet à un faible degré, on donne à mâcher du
 mastic mêlé avec du poivre; si on veut agir plus fortement, on donne

2 μασσᾶσθαι κελεύοντες. Καὶ ἀνεμώνης δὲ πάσης ῥίζα διαμασσωμένη
 3 φλέγμα προκαλεῖται, καὶ κακπάρους τῆς ῥίζης ὁ φλοιός. Ὁρῶδες
 μὲν οὖν περίστωμα διὰ τῶν τοιούτων κερνοῦται· τὸ παχὺ δὲ καὶ
 φλεγματοῦδες ἀνακογχυλιζόμενοι νᾶπυ μετὰ ὕξιμελιτος, ἢ σίραιον
 5 ὀρέγανον ἢ ὕσσωπον ἀψηφημένον ἔχον· ἐγὼ δὲ μίγνυμι τοῦτο τῷ
 4 μετὰ ὕξιμελιτος νάπυ. Εἰ δὲ καὶ ἀπὸ μύξης ἐκκαθαίρεσθαι θέοι τὸν
 ἐγκέφαλον, προτρέφουσι αὐτὴν ἐρεθίζοντες φαρμάκοις δριμύσιν ὧν
 5 ἔνια καὶ πικρὰ μὲν οὖν διὰ ῥινὸς ἀναγαλλίδος
 ἐκατέρας ὁ χυλὸς, ἀνεμώνης τε πάσης, καὶ τεύτλου χυλός· καὶ σικύου
 ἀγρίου φύλλον ὁ χυλὸς ἐγχεῖται ταῖς ῥίσιν, αὐτὸς τε κατὰ ἑαυτὸν 10
 καὶ μετὰ τεύτλων ἀφεψήματος ἢ χυλοῦ· πικρὰ δὲ ἐπὶ τοῖς ὁμοῖς
 χυμοῖς τοῖς κατὰ θώρακα καὶ πνεύμονα καὶ κεφαλὴν μέρεσι πε-
 6 ριχομένοις οὐ συμφέρει. Διάχριστον δὲ σίγματός ἐστι τοιούτου·
 σάπωνα διελὲς τεύτλου χυλῷ χρεῖς τὰ κατὰ τὸν οὐρανίσκον καὶ τὸν

2 de la pariétaire d'Espagne ou de la staphisaigre. La racine de toutes les
 espèces d'anémone, l'écorce de la racine du câprier mâchées, attirent
 3 aussi la pituite. Les médicaments de ce genre évacuent les résidus sé-
 reux; pour expulser les résidus pituiteux épais, on se gargarise avec la
 moutarde incorporée dans l'oxymel, ou avec du vin doux cuit, dans le-
 quel on a fait bouillir de l'origan ou de l'hysope; je mêle cette dernière
 4 préparation à la moutarde incorporée dans l'oxymel. S'il s'agit, en outre,
 de débarrasser le cerveau du mucus, on met ce mucus en mouvement
 en irritant le cerveau à l'aide de médicaments âcres, dont quelques-uns
 5 provoquent aussi des éternuements. Ainsi le suc des deux espèces de
 moutarde, celui de toutes les espèces d'anémone et celui de la bette, pur-
 gent par le nez; on peut encore faire une injection dans les narines avec
 du suc de feuilles de concombre sauvage, qu'on emploie seul ou com-
 biné à une décoction ou à du suc de la bette; toutefois l'éternement
 ne convient pas quand les organes de la poitrine, de la tête, et le pou-
 6 mon, contiennent des humeurs crues. On peut employer le liniment sui-
 vant pour oindre la bouche: dissolvez du savon dans du suc de bette et
 appliquez-en la région du palais et de la luette; vous obtiendrez de beaux

κίονα, καὶ καλῶς ποιῶν. Τὸ δὲ αὐτὸ καὶ ἑρβένον ἐστίν. Εὐπορίσιν 7-8
 δὲ πολλὰκις ἐχρησάμεν ἐχρησάμεν τῇ βελὶ μελανθίῳ, ποτὲ μὲν
 ὄξει ἄριμει διαδρέχων πρὸ μιᾶς ἡμέρας, εἴτα τῇ ὑσπεραία σὺν ὄξει
 πάλιν λεῖν καὶ ἐγχέειν εἰς τὴν ῥίνα· ἐνίοτε δὲ ἐλαίῳ παλαιῷ τὸ
 5 αὐτὸ μελανθίον λεῖν, καὶ ὁμοίως χρῶμαι. Οὕτω μὲν οὖν αὐτῇ χρῆται 9
 καὶ Ἀρχιγένης ἐπὶ ἐμφράξει μυκτέρων· τῇ δὲ προτέρῳ τῇ διὰ τοῦ
 ὕδρου ὁ Κρίτων ἐπὶ τῶν ἰκτερικῶν.

κς'. Ὅσα ἐμμένουν ἀγνογὰ.

Τὰ διουρητικὰ πάντα, κράμβης ρίζης τὸ ἀφέψημα πινόμενον, 1
 περσέας ρίζα, καὶ πηγανον, καὶ χρυσάνθεμον, καὶ δίκταμνον, καὶ
 10 εὐζώρου σπέρμα. Κινεῖ δὲ καὶ τὰ προσθετὰ τῇ σίμυτι τῆς ὑστέ- 2
 ρας προσπαγόμενα, ὥσπερ πηγανον λεῖον μετὰ μέλιτος, ἢ ἀνθού
 τῆς ρίζης κεκτυμένης ἢ σποδιὰ μετὰ μέλιτος, ἢ πρᾶσου χυλὸς, ἢ
 résultats. Le même remède peut aussi être employé comme injection 7
 dans les narines. Je me suis souvent servi de la nielle comme d'un re- 8
 mède propre à être injecté dans le nez et qu'on se procure facilement;
 quelquefois je fais macérer cette herbe dans du vinaigre fort la veille
 du jour où je veux l'employer; le lendemain, je la triture de nouveau
 avec du vinaigre et je l'injecte dans le nez; ou bien je triture cette même
 herbe avec de l'huile vieille et je l'administre de la même façon. Archi- 9
 gène employait cette dernière préparation dans le cas d'obstruction des
 narines; Criton, au contraire, chez les malades affectés de jaunisse, usait
 de la première, où le vinaigre sert d'excipient.

22. MÉDICAMENTS QUI PROVOQUENT LES RÈGLES.

Tous les diurétiques, la décoction de racine de chou, prise comme 1
 boisson, la racine de *persée*, la rue, le chrysanthème, le dictame de Crète,
 et la graine de roquette [sont emménagogues]. Les pessaires appliqués 2
 à l'orifice de l'utérus provoquent également les règles : par exemple, la
 rue triturée avec du miel, ou la cendre de racine d'aneth brûlée, si on

3. ἀριμει διαδρέχων Paul.; ῥινὶ δια- P; χρυσάνθαμον B. — 12. ἢ σποδιὰ ex
 δρέχων F; ῥινιδι βρέχων BP; διαδρέ- em.; ἢ σποδόν D; ἢ σπο... F; ἢ σπό-
 χων Δ. — Cu. 22; l. 9. χρυσάνθαμον διον BP. Cf. II, p. 190.

σκόροδον λεῖον προστίθεμενον, ἢ σμύρνα λεῖα ἐν οἴνῳ, ἢ λαγωῦ πτυῖα.

κγ'. Ἰδρωτικά.

- 1 Τῶν δὲ ἰδρωτικῶν ἐστὶ χαμαίμηλον ξηρὸν λεῖον ἐπιπασσόμενον ἐλαίῳ, τῆς ἐπιφανείας εὐτόνως ἀνατριβομένης, σέσελι, πύρεθρον, κίχρυ, ἀνισον ὁμοίως ἐπιπασσόμενα ἐλαίῳ, νίτρον ὀπίδον μὴ πάνυ 3 λεπτὸν σὺν τῷ ἐλαίῳ, ἀλλὰ ἄνθος συγκιρνάμενον ἐλαίῳ, ὅπως κυρνωαῖκός ὑδατι διειμένος εἰς ἀνάτριψιν τοῦ σώματος παραλαμβάνομενος καὶ πινόμενος ὅσον ἐρεβίνθου μέγεθος.

κδ'. Περὶ ἀέρων. Ἐκ τῶν Γαληνοῦ.

- 1 Ἀριστος ἀήρ ἐστὶν ὁ ἀκριβῶς καθαρὸς · εἴη δὲ ἂν οὗτος ὁ μήτε 10 ἐκ λαμνῶν ἢ ἐλῶν ἀναθυμιάσεως ἐπιθολούμενος, μήτε ἐκ τινος βα-

l'emploie avec du miel, ou le suc de poireau, ou l'ail trituré et appliqué [à l'endroit désigné], ou la myrrhe triturée dans du vin, ou la présure de lièvre.

23. DES SUDORIFIQUES.

- 1 À la classe des sudorifiques appartiennent la camomille desséchée, triturée, saupoudrée sur de l'huile et employée en frictions énergiques sur la peau, le séséli, la pariétaire d'Espagne, l'armarinte, l'anis, dont on saupoudrera l'huile de la même manière, la soude brute grillée, pourvu qu'elle ne soit pas trop fine et qu'on l'emploie avec de l'huile, les fleurs de sel mêlées à de l'huile, le silphium délayé dans de l'eau, soit qu'on l'emploie pour frotter le corps, ou qu'on en prenne à l'intérieur gros comme un pois chiche.

24. DE L'AIR. — TIRÉ DE GALIEN.

- 1 Le meilleur air est celui qui est parfaitement pur; il est pur, s'il n'est pas rendu trouble par les évaporations d'étangs ou de marais, ou de

1 σκόροδον λεῖον προστίθεμενον Codd. — Ib. σμύνα καὶ ἐν Codd.

ράθρου δηλητήριον αὔραν ἀναπέμποντος. Οὕτω καὶ ὅς τις ἐκ τινος 2
 ὀχετοῦ τῶν ἐκκαθαιρόντων μεγάλην πόλιν ἐπιβολοῦται, μοχθηρὸς
 ἐστί, καὶ μὴν καὶ ὅς τις ὀμιχλώδης ἐστίν, οὐκ ἀγαθὸς ἐστίν, ὥσπερ
 γε καὶ ὅς τις ἐν κοίλῳ χωρίῳ πανταχόθεν ὕψι τοῖς περιεχό-
 5 μενος μηδεμίαν αὔραν δέχεται.

κε'. Περὶ πυριάσεων καὶ αἰονήσεων καὶ καταπλάσμάτων καὶ σικυῶν.
 Ἐκ τῶν Γαληνοῦ.

Ἀραιοῦν εἰώθασιν αἱ πυρίαι τὸ δέρμα καὶ εὐδιάπνευστον ἐργά- 1
 ζεσθαι, καὶ τὸ κατὰ τὴν φλεγμονὴν αἷμα λεπίλυνειν τε καὶ διαφο-
 ρεῖν, καὶ εἰ περιουσία πολλή τις εἴη κατὰ ὅλον τὸ σῶμα, πλέον
 ἐπὶ τὸ Φερμαίνόμενον μέρος ἐλκυσθήσεται τοῦ διαφορουμένου, καὶ
 10 χρὴ πρὸ τῶν πυριάσεων κενοῦν τὸ ὅλον σῶμα. Αἱ μὲν οὖν ὕγραι 2
 πυρίαι φλεγμοναῖς ἀρμόττουσιν ὑπὸ χολωδεδσίερων χυμῶν γεγο-
 νυῖαι, αἱ δὲ ξηραὶ ταῖς ὑπὸ λεπίου καὶ ὑδατῶδους αἵματος, καὶ

quelque gouffre qui exhale un gaz pernicieux. L'air troublé par l'exis- 2
 tence de quelque canal, de ceux, par exemple, qui servent à recevoir
 les immondices d'une grande ville, est également mauvais; il en est de
 même pour l'air chargé de brouillard, pour celui qui, enfermé dans un
 bas-fond environné de tous côtés de montagnes élevées, n'est jamais
 agité par les vents.

25. DES FOMENTATIONS, DES AFFUSIONS, DES CATAPLASMES ET DES VENTOUSES. —
 TIRÉ DE GALIEN.

Les fomentations raréfient ordinairement la peau, favorisent la pers- 1
 piration, atténuent et dissipent le sang contenu dans les parties inflam-
 mées; s'il existe quelque surabondance d'humeurs considérable dans
 l'économie, la quantité du sang que la chaleur [artificielle] attire vers
 la partie sera plus grande que la portion dissipée de ce liquide; il faut,
 avant de recourir aux fomentations, faire une déplétion générale. Les 2
 fomentations humides conviennent contre les inflammations produites
 par des humeurs bilieuses, et les fomentations sèches contre celles que
 produit le sang ténu et aqueux; les fomentations qui ne sont pas irri-

αἱ μὲν ἀθηκτοὶ πυρίαι τοῖς δακτυλέσιν ἀρμόττουσι χυμοῖς, αἱ δὲ
 3 δακτυλεῖς, ἐπειδὴ λεπύνουσι, τοῖς παχέσι καὶ γλίσχοις. Καὶ
 θερμαίνειν δὲ ὑποχόνδρια αἰονήσεσιν ἢ καταπλάσμασιν οὐ διὰ
 παντὸς ἀσφαλές, ἀλλὰ ἐπὶ ἐκείνων μόνων τῶν ἀρρώστων ἐπὶ ὧν
 οὐδὲν ἐστὶ περιττὸν ἐν ὅλῳ τῷ σώματι· τοῖς δὲ ἄλλοις ἅπασιν κα- 5
 4 λὼν ἱσχατόν. Καὶ ἐν ἀρχῇ δὲ φερομένων ἐστὶ τῶν ρευμάτων ἐπὶ τὸ
 πεπονθὸς, ἀποκρούεσθαι βέλτιόν ἐστιν· εἰ δὲ ἢ τε φορὰ παύσασατο
 διὰ τῶν ἀποκρουστικῶν, ἢ τε γενομένη πύκνωσις τοῖς πεπονθόσι
 κατέχοι τὰ παχύτερα, καιρὸς ἤδη χαλᾶν ὑπὲρ τοῦ κενῶσαι τὰ πε-
 5 ρισχόμενα· μάλιστα δὲ ὅταν εἰς ἥπαρ ἢ γαστέρα κατασκήπῃ τὰ 10
 6 περιττὰ, τοῖς σλύφουσι κεχρῆσθαι· κύρια γὰρ τὰ μόρια. Καὶ ἐπει-
 δὲν δὲ καιρὸς ἤδη διαφορεῖν τὰ σληριχθέντα, καὶ τότε δεῖται σλύφε-
 σθαι τὰ μόρια ταῦτα, ὥστε ἀφεψήσαντα ἀψίνθιον ἐλαίῳ αἰονᾶν δεῖ,
 7 ἢ μολίνῳ, ἢ σχινίνῳ, ἢ μασλίχινῳ. Ὡσαύτως δὲ καὶ τὰ καταπλά-

antes contre les humeurs qui causent des picotements, et les fomenta-
 tions irritantes contre les humeurs épaisses et visqueuses, parce qu'elles
 2 attènuent. Il n'est pas toujours sans danger d'échauffer les hypocondres
 par des affusions ou des cataplasmes; l'immunité n'existe que pour les
 malades qui n'ont rien de superflu dans l'ensemble du corps; pour tous
 4 les autres, c'est ce qu'il y a de plus pernicieux. Au commencement, lors-
 que les fluxions se portent encore vers la partie affectée, il vaut mieux
 répéter; mais, si le mouvement de fluxion a cessé par l'effet des ré-
 percussifs, et que la condensation ainsi produite retienne dans ces parties
 la portion la plus épaisse des humeurs, le temps opportun pour relâ-
 cher, dans le but d'évacuer ce qui est contenu dans les parties affectées,
 est arrivé; c'est surtout lorsque les superfluités tombent sur le foie ou
 sur l'estomac qu'il faut employer les astringents, car ce sont des parties
 5 importantes. Si l'on est arrivé déjà à l'époque de la maladie où il faut
 dissiper les matières enclavées, ces parties ont encore besoin d'être res-
 serrées: on pratiquera donc sur elles une affusion faite avec de l'huile
 simple dans laquelle on a fait bouillir de l'absinthe, ou avec de l'huile
 6 aux coings, ou de l'huile soit de lentisque, soit de mastic. Ces cata-

σματα σύνθετον ἐχέτω τὴν δύναμιν ἐκ τε τῆς χαλαστικῆς λεπίομε-
 ροῦς καὶ πικρᾶς καὶ στυφούσης. Κόλου δὲ πάσχοντος, ἢ τῶν ἄλλων 7
 ἐντέρων, ἢ τῶν κατὰ ὑποχόνδρια μυῶν, ἢ περιτοναίου, μикτέον οὐ-
 δαμῶς ἐστὶ τὰ στυφόντα, καθάπερ οὐδὲ κύστεως ἢ μήτρας, ἔταν,
 5 ὡς εἴρηται, μήτε ἐπιβρέη μηδὲν ἔτι, μήτε πλῆθος ἢ περιττὶν ἐν ἔλκῃ
 τῷ σώματι. Καὶ σικύαις δὲ προκενωθέντος τοῦ ἔλου σώματος χρη- 8
 στέμεθα, οὐκ ἐν ἀρχῇ τῶν παθῶν.

κς'. Περὶ καταπλάσμάτων. Ἐν τῶν Λύκου.

Διαχέαι τὰ συνεσιῶτα καὶ ἐκτῆξαι ἱκανώτατον τὸ ἐπίπλασμα 1
 τοῦτο, καὶ σκόλοπας ἐξάγει καὶ σκίρρους ὠφελεῖ καὶ Ξλάσματα τὰ
 10 ἐν πέλμασιν· δεῖ δὲ ζύμην συμμαλάττειν αὐτάρκει ἐλαίῳ καὶ χρη-
 σθαι αὐτῷ· σφοδρότερον δὲ βουλόμενος ποιεῖν αὐτὸ νίτρον προσ-
 μιξεῖς σύμμετρον. Εἰ δὲ καὶ ἔξει διαλύσας τὴν ζύμην καὶ ἐψήσας 2

plasma doivent être également doués de vertus multiples : relâcher,
 être pénétrants, amers et astringents. Si le colon ou les autres intes- 7
 tins, ou les muscles des hypocondres, ou le péritoine, sont le siège de
 la maladie, ou bien si c'est la vessie ou la matrice, il ne faut ajouter
 aucune substance astringente [aux fomentations et aux cataplasmes],
 dès l'instant où, comme nous venons de le dire, il n'y a plus ni afflux,
 ni abondance de résidus dans l'ensemble du corps. Nous n'aurons non 8
 plus recours aux ventouses qu'après avoir pratiqué une déplétion géné-
 rale, et non au commencement des maladies.

26. DES CATAPLASMES. — TIRÉ DE LYCUS.

Le cataplasme [de ferment] est très-propre à dissiper et à liquéfier 1
 les matières solidifiées; il chasse les esquilles, et il est bon contre les
squirmes et les contusions de la plante des pieds; on doit pétrir le fer-
 ment avec une quantité suffisante d'huile, et puis l'appliquer; lorsqu'on
 veut le rendre plus efficace, on y ajoute une quantité modérée de soude
 brute. Lorsqu'on délaye le ferment dans du vinaigre et qu'on l'épaissit 2

2. πικρᾶς ἢ στυφ. F. — CH. 26: 1. 11, νίτρον AF.

παχύνει, ἐπιτηδείτατον ἔσται πρὸς τοὺς ἐν σπληνὶ καὶ ἥπατι
 σκίρρους· εἰ δὲ καὶ θυμόν καὶ γλήχωνα καὶ ἀψίνθιον μίξαις τῇ
 1 ζύμῃ, κάλλιστα ποιήσεις φάρμακον. — Σῦκα δὲ λιπαρὰ εὖ μάλα
 κόπτεται σὺν τῷ σπέρματι, ὥς μηδὲ ὅτιοῦν ἄργον ἀφίεσθαι μέρος,
 2 καὶ τούτῳ μίγνυται μύρου ἱρίνου βραχύ. Ποιεῖ δὲ πρὸς τὰς σκλη- 5
 ρότητας τῶν νεύρων, καὶ τὰ ἠγκυλωμένα τῶν ἄρθρων καὶ τὰ πέρα
 τοῦ μετρίου ἐκτεταμένα, καὶ πρὸς σκίρρους, μάλιστα τοὺς τῶν
 3 σπληνῶν καὶ ἥπατος. Προσλαβὼν δὲ νίτρον ὀλίγον ῥήσσει κόλπους
 καὶ σκώλοπας ἀνάγει· εἰ δὲ μίξαις τοῖς σύκοις οὕτω πεποιημένοις
 γλήχωνος, ἢ ὀριγάνου, ἢ θυμοῦ κόμης, ἢ ἀψινθίου, λεπτότατον 10
 4 σῆσας, ὑδρωπικοῖς ἀρμόσει. Καὶ ἐψηθεῖσι δὲ τοῖς σύκοις ἱκανῶς ὥς
 διαχειρῆσθαι δύνασθαι καὶ λειωθεῖσι μετὰ τοῦ ὕδατος ἐν ᾧ ἠψηθήσαν,
 μίγνυτέ τε κριθινὸν ἄλευρον ἢ πύρινον, καὶ αὐθις ἔψε μέχρι συστά-
 5 σεις· ἀρμύζει δὲ φύμασι τοῖς μὴ ῥαδίως πεπαινομένοις. Εἰ δὲ βού-

par la coction, le cataplasme ainsi préparé sera très-utile contre les
 1 *maïeres* du foie et de la rate; si l'on ajoute du *thym*, du pouliot ou de
 l'absinthe, on obtient une très-belle préparation pharmaceutique. — On
 pile très-fortement des figues grasses, avec leurs pépins, de manière
 qu'aucune partie de ces fruits n'échappe au pilon, puis on y ajoute un
 4 peu d'huile parfumée d'iris. Ce cataplasme agit efficacement contre les
 indurations des nerfs et quand les articulations sont fléchies ou étendues
 outre mesure (*ankylosées*); il agit aussi contre le *squirre*, et sur-
 2 tout contre celui de la rate et du foie. Si l'on ajoute un peu de soude
 brute, il amène la rupture des collections purulentes, et chasse les es-
 3 quilles; si l'on mêle aux figues ainsi préparées du pouliot, de l'origan,
 ou des feuilles de *thym* ou d'absinthe réduites en poudre très-fine et
 6 passée au tamis, ce cataplasme conviendra contre l'hydropisie. Ajoutez
 de la farine d'orge ou de froment aux figues assez fortement cuites pour
 qu'elles puissent devenir diffuentes; triturez ensuite avec l'eau dans
 laquelle on les a fait bouillir, puis mettez-les en ébullition une seconde
 fois, jusqu'à ce qu'elles aient acquis une consistance convenable; le cata-
 7 plasme ainsi préparé convient contre les tumeurs purulentes qui mû-
 rissent difficilement. Si vous voulez y mêler quelque substance grasse

λει λίπος ἐμβαλεῖν, βούτυρον μίγνυε. Εἰ δὲ πηγάνου φύλλα τρι- 8
φθέντα λεῖτα मिथείη, τὰς ἐν τοῖς ἐντέροις ὑδύνας γινομένας ὑπὸ
πνεύματος ὀνίνησιν, καὶ κύμινον ὁμοίως· μίγνυσθω δὲ καὶ ἔλαιον·

κζ'. Περὶ λουτρῶν.

Ἐπαινῶ μὲν τὴν ψυχρολουσίαν, οὗ φημι δὲ συμφέρειν αὐτὴν τοῖς 1
5 κατὰ τὸ προσίτην διαιτωμένοις, ἀλλὰ μόνοις τοῖς ἀκριβοῦς βιοῦσι
καὶ πόντοις καὶ σιτίοις κατὰ τὸ ἀρμότιον χρωμένοις. Ἀρκεῖ δὲ τοῖς 2
πολλοῖς δεομένοις ποτὲ ψυχθῆναι μειζόνως ἐννήξασθαι ψυχρῷ θε-
ρμῷ ὥρα νέους ὄντας καὶ εὐσάρκους καὶ προεκθερμανθέντας τρίψε-
σιν. Ἐσίωσαν δὲ μήτε ἐξ ἀφροδισίων, μήτε ἄλλως κοπῶδεις, μήτε 3
10 ἀπεπτοὶ καὶ ἐμεμηκότες, ἢ κατὰ γαστέρα κεκενωμένοι, μηδὲ ἡγρυ-
πνηκότες· σφαλερὸν δὲ εἰ ἄλλως τις χρεώτο. Τὸ δὲ θερμὸν λουτρὸν 4

ayez recours au beurre. Si l'on y ajoute des feuilles de rue réduites en 8
poudre impalpable par la trituration, ce cataplasme soulage les douleurs
des intestins produites par les gaz; il en est de même du cumin; mais
on mettra aussi de l'huile dans le cataplasme.

27. DES BAINS.

J'approuve le bain froid; seulement je suis d'avis qu'il ne convient 1
pas aux gens qui suivent un régime de hasard, mais uniquement à ceux
qui mènent une vie régulière et qui font un usage approprié des exer- 2
cices et des aliments. Si parfois on a besoin d'un rafraîchissement très-
intense, il suffit, le plus souvent, de nager en été dans l'eau froide,
quand on est jeune et bien en chair et qu'auparavant on a produit un
développement de chaleur par des frictions. Mais ceux qui prennent ces 3
bains ne doivent pas être fatigués, ni par suite du coït, ni par toute autre
cause; ils ne doivent pas non plus être sous l'influence d'indigestions,
de vomissements, de flux de ventre ou d'insomnie; il est dangereux de
prendre des bains froids quand on ne remplit pas ces conditions. Au 4

1. μίγνυε] ἐμβαλε Α. — 3. μίγνυσθαι δὲ ποτὲ τοῖς π. δεομ. ψυχθ. ἐννήξ. Α. —
διὰ ἐλαίου BFP. — Cui. 27; 1. 6-7. 11. δὲ post σφ. om. F.

κράτιστόν ἐστι καὶ ἀσφαλέστερον κόπους λύει καὶ διαφοροῦν πλη-
θώρας καὶ ἐκθερμαίνειν, παρηγοροῦν τε καὶ μαλάσσειν, καὶ πνεῦμα
διαχέειν, ἐνθα ἂν σίτηριχθῇ, καὶ ὑπνοποιῶν καὶ εὐσταρκίαν παρέχον.
Ἔστι δὲ καὶ εὐμεταχειρίσιμον παντὶ, καὶ ἀνδρὶ καὶ γυναικὶ, καὶ παι-
δί, καὶ πρεσβύτῃ, καὶ ἰδιώτῃ.

5

κη'. Περὶ λουτρῶν ἐξ ἐπιτηδεύσεως. Ἐκ τῶν Ἀντύλλου.

1 Τὰ δὲ ἐξ ἐπιτηδεύσεως λουτρά θερμαίνοντα μὲν παρασκευάζο-
μεν, ἢ ψῦξιν παῦσαι βουλόμενοι, ἢ λύσαι κόπον, ἢ σπασμὸν παρα-
μυθεῖσθαι καὶ ἀλγήματα, καὶ ἀναθρέψεως ἕνεκα· γίνεται δὲ θερ-
μαίνοντα ὕδατα γλήχωνος ἐνεψήθεισης, ἢ ὀριγάνου, ἢ ὑσσώπου, ἢ
θύμου, ἢ θύμβρας, ἢ δάφνης φύλλων, ἢ πυρέθρου ῥίζης, καὶ τῶν 10
1 παραπλησίων· ἐμβαλοῦμεν δὲ καὶ ἔλαιον. Διαφορητικὰ δὲ ποιή-
τομεν ἰσχυρᾶναι βουλόμενοι πᾶν τὸ σῶμα· γίνεται δὲ διαφορητικὰ

contraire, le bain chaud est excellent et plus innocent que le bain froid;
il guérit la fatigue et dissipe la pléthore; il réchauffe, apaise, ramollit,
et disperse les flatuosités, dans quelque endroit qu'elles se soient fixées;
2 enfin il provoque au sommeil et donne de l'embonpoint. Le bain chaud
est encore d'un usage commode pour tout le monde : hommes, femmes,
petits enfants, vieillards et simples particuliers.

38. DES BAINS ARTIFICIELS. — TIRÉ D'ANTYLLES.

1 On prescrit des bains artificiels réchauffants, lorsqu'on veut suppri-
mer un refroidissement, ou dissiper la fatigue, ou apaiser un spasme
ou des douleurs, et aussi dans le but de restaurer; or on obtient des
eaux réchauffantes en faisant bouillir dans l'eau commune du pouliot,
de l'origan, de l'hysope, du thym, du thymbre, des feuilles de laurier, de
la racine de parietaire d'Espagne, ou d'autres ingrédients analogues; on
2 ajoutera aussi de l'huile. On rend les bains propres à favoriser la pers-
piration lorsqu'on veut amaigrir tout le corps; or les bains acquièrent

1. ἀσφαλέστατον A. — 2. μαλάσσειν F. — ματα A. — Cn. 28; l. g. ἐψηθέντος Codd.
ἐκθερμαίνειν (-σσειν B) BP. — Ib. πρεσβύ- — 10-11. τὰ παραπλησία F.

ἢ ἄλλας ἐμβαλλόντων, ἢ αὐτὴν τὴν θαλάσσαν, ἢ κίτρον. Καὶ μέλι δὲ 3
 μιγνύμενον διαφορητικὸν ποιεῖ τὸ ὕδωρ, καὶ κλημάτων τέφρα, ἢ
 ἀρκευθίδων ἀφέψημα. Μαλάξεως δὲ χάριν [λουτροῖς χρώμεθα] ἐπὶ 4
 φλεγμονῆς καὶ σκληρίας. Ἐπὶ μὲν οὖν τῶν φλεγμαινόντων μαλάχης 5
 5 ἀφέψημα ἐμβαλοῦμεν, καὶ λινοσπέρμου καὶ τήλεως, ἐπὶ δὲ τῶν
 ρευματικῶν φλεγμονῶν ἀρνόγλωσσον, ἢ πολύγονον ἐγκαθέψομεν,
 ἢ σίδια, ἢ ῥόδα, ἢ βάτων ἄκρα. Ἐπὶ δὲ τῶν σπασμῶν προσδοκῶν- 6
 των χρώμεθα μὲν καὶ τοῖς ἐπὶ τῶν χωρὶς ρευμάτων φλεγμονῶν,
 μάλιστα δὲ ὀνίνησιν ὑδρέλαιον, μαλάχης καὶ τήλεως καθεψόμενων.
 10 Ἐπὶ δὲ σκληρίας χωρὶς φλεγμονῆς τοῖς αὐτοῖς χρησόμεθα τοῖς ἐπὶ 7
 τῶν διαφορήσεως δεομένων. Ψύχει δὲ καὶ σίῦφει λουτρὰ τὰ τὰς σίυ- 8
 φούσας καὶ ψυχούσας ὕλας ἔχοντα.

κθ'. Περὶ αὐτοφυῶν λουτρῶν.

Τῶν αὐτοφυῶν λουτρῶν τὰ μὲν ἐστί νιτρώδη, τὰ δὲ ἀλμυρὰ, τὰ 1

cette propriété, lorsqu'on y ajoute du sel, de l'eau de mer ou de la
 soude brute. On arrive au même résultat avec le miel, la cendre de sar- 3
 ments, ou avec une décoction de baies de genévrier. On emploie les 4
 bains dans le but de ramollir, lorsqu'il existe une inflammation ou une
 induration. Pour les inflammations, on met dans l'eau une décoction de 5
 mauve, de graine de lin ou de fenugrec; quand l'inflammation tient à
 une fluxion, on y fait bouillir du plantain, de la renouée, des écorces
 de grenade, des roses ou des sommités de ronce. Dans les inflamma- 6
 tions qui font prévoir des convulsions, on a recours aussi aux mêmes bains
 que pour les inflammations qui ne dépendent pas d'une fluxion; cepen-
 dant, dans ce cas, c'est surtout un mélange d'huile et d'eau qui réussit
 bien, pourvu qu'on y fasse bouillir de la mauve ou du fenugrec. Contre 7
 l'induration sans inflammation, on prescrit les mêmes bains que ceux
 qui favorisent la perspiration. Les bains qui contiennent des ingrédients 8
 astringents et refroidissants refroidissent et resserrent.

29. DES BAINS MINÉRAUX.

Les bains minéraux sont ou alcalins, ou salins, ou alumineux, ou 1

3. [λουτροῖς χρώμεθα] conj.; om. Codd. Cf. t. II, p. 382.

δὲ στυπτηριώδη, τὰ δὲ θειώδη, τὰ δὲ ἀσφαλτώδη, τὰ δὲ χαλκαν-
 2 θώδη, τὰ δὲ σιδηρίζοντα, τὰ δὲ σύνθετα ἐκ τούτων. Πάντων μὲν
 οὖν τῶν αὐτοφυνῶν ὑδάτων ἡ δύναμις ἐστὶ ξηραντικὴ καὶ θερμαντικὴ
 3 ἐπίπαν, καὶ μάλιστα ἀρμύζει τοῖς καθύγροις καὶ ψυχροῖς. Ἡδὴ δὲ τὰ
 μὲν νιτρώδη καὶ ἅλας ἔχοντα κεφαλῇ κατάλληλα καὶ θώρακι ρευ- 5
 ματιζομένῳ καὶ στόμαχῳ καθύγρῳ καὶ ὑδρωπικοῖς· τὰ δὲ στυπτη-
 ριώδη αἵματος ἀναγωγαῖς καὶ ἐμετικῇ στόμαχῳ καὶ γυναιξὶν ἀτάκτως
 4 καθαιρομέναις καὶ συνεχῶς ἐκτιτρωσκούσαις. Τὰ θειώδη δὲ νεύρων
 μαλ' αἰκτικά καὶ θερμαντικά καὶ πόνων παρηγορητικά, στόμαχον δὲ
 5 ἐκπληρύνει καὶ ἀνατρέπει. Τὰ δὲ ἀσφαλτώδη κεφαλὴν τε συμπληροῖ 10
 καὶ τὰ αἰσθητήρια κακοῖ, θερμαίνει δὲ ἐμμόνως καὶ μαλακᾷ σὺν
 6 χροῶν. Τὰ δὲ χαλκανθίζοντα στόματι καὶ παρισθμίοις καὶ σίτα-
 7 φυλῇ καὶ ὀφθαλμοῖς διαφερόντως ἐπιτηδεῖα. Τὰ δὲ σιδηρίζοντα στό-
 8 μαχῳ καὶ σπλὴνι χρῆσιμα. Δεῖ δὲ τὰς εἰς τὸ ὕδωρ ἐμβάσεις ἀπο-

sulfureux, ou bitumineux, ou vitrioliques (chargés de sulfate de cuivre),
 ou ferrugineux; d'autres enfin sont composés de ces diverses espèces.
 2 En général, toutes les eaux minérales ont des propriétés desséchantes
 et échauffantes, et conviennent surtout aux constitutions froides et d'une
 3 humidité très-prononcée. D'abord, les eaux alcalines et celles qui
 contiennent du sel sont utiles dans les fluxions du côté de la tête et de
 la poitrine, ainsi que dans l'excès d'humidité de l'orifice de l'estomac
 et dans l'hydropisie; les eaux alumineuses conviennent contre les cra-
 chements de sang, contre la tendance de l'orifice de l'estomac à produire
 des vomissements, ainsi qu'aux femmes dont l'écoulement menstruel se
 4 fait irrégulièrement et qui ont souvent des avortements. Les eaux sul-
 fureuses ramollissent les nerfs; elles échauffent, et apaisent les douleurs;
 5 mais elles affaiblissent et retournent l'orifice de l'estomac. Les eaux bi-
 tumineuses causent de la plénitude dans la tête et font du tort aux or-
 ganes des sens, mais elles réchauffent d'une manière persistante, et, si
 6 l'on s'en sert pendant longtemps, elles ramollissent. Les eaux vitrioliques
 sont éminemment utiles pour la bouche, les amygdales, la luette et les
 7 yeux. Les eaux ferrugineuses sont profitables à l'orifice de l'estomac et
 8 à la rate. On doit entrer dans les bains d'eau minérale sans faire trop

ρύθως ποιεῖσθαι, ὅπως ἡ δύναμις ἀνιεμένη τῷ σώματι προσιοῦσα ἐγκαταδύηται.

λ'. Περὶ δρώπακος.

Δρώπαξ τοῖς χρόνιοις μάλιστ' αὖ νοσήμασιν ἀρμόττει· δεῖ δὲ με-
μῖχθαι αὐτῷ ὑπὲρ μὲν τοῦ Ξερμαῖνου περιττότερον πύρεθρον, κάχρυ,
5 ἀσφαλτον· εἰ δὲ ξηρᾶναι θέοι, Ξεῖον ἄπυρον, ἄλας, τέφραν κλημα-
τίνην· εἰ δὲ ἀμύξαι, λιμνησίην, εὐφρόδιον.

λα'. Περὶ σιναιπισμοῦ.

Καὶ ὁ σιναιπισμὸς δὲ σφοδρότερος ὢν τοῦ δρώπακος, τοῖς χρό-
νιοις πάθεσιν ἀρμόττει· δεῖ δὲ αὐτῷ χρῆσθαι ἐπὶ μὲν τῶν ἀργότερων
διαθέσεων καὶ μερῶν τῶν κατασάρκων καὶ δυσαισθητῶν βιαίως·
10 μέτρον δὲ τῆς ἰσχύος ἕστω τὸ ἀνισθῆναι μὲν ἰσχυρῶς τὸν κάμνοντα,

de mouvement, afin que, venant frapper le corps dans un état de relâchement, les substances puissent agir efficacement en l'imprégnant de leurs propriétés.

30. DE L'EMPLÂTRE DE POIX.

L'emplâtre de poix convient surtout pour les maladies chroniques; 1
on ajoutera, si l'on veut échauffer plus énergiquement, de la parietaire d'Espagne, de l'armarine ou du bitume de Judée; si l'on doit dessécher, du soufre brut, du sel ou des cendres de sarments; s'il faut irriter, de l'adarcé ou de l'euphorbe.

31. DU SINAPISME.

Le sinapisme, qui agit plus violemment que l'emplâtre de poix, con- 1
vient également pour les maladies chroniques; on l'emploiera sans ménagement contre les maladies accompagnées d'un notable défaut d'activité et sur les parties très-charnues, ou dont la sensibilité est émoussée; dans ces cas, on reconnaîtra qu'il agit avec assez de force, quand le

CH. 30; 1. 3. Ὁ δρώπαξ AF. — em.; ἀμέτρων A; ἀμέτρων μελῶν BFP.
CH. 31; 7. ἀέ om. BP. — 9. μερῶν ex Cf. t. II, p. 410-411.

μελαντέραν δὲ τὴν σάρκα γενέσθαι, καὶ ὑψηλοτέραν τῆς πέριξ,
καὶ μετὰ τὸ λουτρὸν φλυκταινωθῆναι πρῶτος τὸ δέρμα· ἐπὶ δὲ τῶν
πυρεθρίστων διαθέσεων καὶ μερῶν πρῶτος χρῆσθαι τῷ νάπτει, μέτρον
2 ποιουμένους τὸ πρῶτος ἐρυθροτέραν γενέσθαι τὴν σάρκα. Σκινασία
δὲ τοῦ νάπτους τοιαύτῃ ἐστίν· πρὸ μιᾶς ἡμέρας τὰς ἰσχάδας χρὴ ὕδατι 5
ἀποδρέξαι χλιαρῷ καὶ τῇ ἐξῆς ἡμέρᾳ γενναίως ἀποβλίψαντα ἰσχυ-
ρῶς αὐτὰς λαίναιν, εἴτα δριμύ νάπτῳ λαβόντα, ὑποῖον ἐστὶ τὸ
συριακὸν καὶ τὸ αἰγυπτιον, τρίβειν κατὰ ἰδίαν, παραχέοντα κατὰ
ἐλάχιστον τοῦ ἀποδρέγματος, ἔπειτα μάλας ποιῆσαι λεῖας, τὴν μὲν τῶν
ἰσχάδων, τὴν δὲ τοῦ νάπτους, εἴτα μίσγειν, εἰ μὲν σφοδρῶς βουλόμεθα 10
σιναπίζειν, δύο μέρη τοῦ νάπτους πρὸς ἓν τῶν ἰσχάδων· εἰ δὲ μέσως,
ἴσους ἐκαστέρου· εἰ δὲ ἀναιμένως, τὸ μὲν τοῦ νάπτους τρίτον, τὸ δὲ
1 τῶν ἰσχάδων διμοῖρον. Μετὰ δὲ τὴν ἄρσιν τοῦ νάπτους καὶ τὴν τοῦ
λουτροῦ χρῆσιν, ἐὰν ὀδύνη σφοδρὰ ᾖ καὶ ἐρεθὸς καὶ φλυκταίνειν,

malade éprouve de vives souffrances, quand la chair se noircit et dé-
passe le niveau des parties environnantes, et quand il y a un léger dé-
veloppement de bulles à la peau après le bain; quand il s'agit de ma-
ladies caractérisées par une grande irritabilité ou d'organes très-sensibles,
on emploiera la moutarde avec modération, en s'arrêtant lorsque la
2 peau devient un peu plus rouge qu'auparavant. On prépare la moutarde
de la manière suivante : un jour d'avance, tremper des figues sèches
dans de l'eau tiède, le lendemain les exprimer fortement et les triturer
vigoureusement, puis prendre de la moutarde âcre, par exemple celle
de Syrie ou d'Égypte, la triturer séparément, et verser dessus petit à
petit la macération, ensuite faire des pains, l'un avec les figues sèches et
l'autre avec la moutarde; après cela opérer le mélange, en unissant, si
on veut agir énergiquement, deux parties de moutarde à une partie de
figues sèches; si l'effet doit être moyen, on mêle les deux ingrédients à
parties égales; si, enfin, il doit être faible, on prendra un tiers de mou-
tarde et deux tiers de figues sèches. Après avoir enlevé le sinapisme et
avoir baigner le malade, s'il existe une forte douleur, de la rougeur et
des bulles [à la peau], on y appliquera un linge trempé dans de l'huile

1. μετὰ λ. BPP. — 6. γενναίως A. — 6-7. ἰσχυρῶς A. — 8. συριακὸν BP.

ιθύνην βρέξαντες εἰς ὑδρορρόδινον ἐπιθήσομεν· τὸ δὲ ὕδωρ ἔστω
μαλάχης ἀπόζεμα ἢ χυλὸς τήλεως· καὶ μετὰ ταῦτα κηρατῇ ῥοδίνῃ
μετὰ ψιμμυθίου χρησόμεθα. Γνωσίεον δὲ ὅτι εἰ ὕξει τὸ νᾶπυ ἐμβρα- 4
χείῃ, ἀμυδρότερον ἔσται τὸ κατάπλασμα. Αἰγῶν δὲ σπύραθοι μετὰ 3
5 ὀξους καταπласσόμεναι ἀνυσιμώτεραί εἰσι τοῦ νάπυος, μάλιστα δὲ
ιδίως ἐπὶ τῶν ἰσχυαδικῶν ποιοῦσιν ἄκρως.

λβ'. Περὶ τῆς εἰς ἔλαιον ἐμβάσεως.

Αἱ εἰς ἔλαιον ἐμβάσεις ἐπιτήδειοι τοῖς χρονίως μετὰ περιψύξεως 1
πυρέσσουσι καὶ τοῖς κεκοπωμένοις καὶ ἰσχυοριῶσιν. Δεῖ δὲ τὸ μὲν 2
πᾶμπλου μέρος τοῦ ἐλαίου πυρὶ θερμαίνειν, τὸ δὲ λοιπὸν ἐν ταῖς
10 τῶν βαλανείων ἐμβάσεσιν· αὐτάρκως γάρ θερμὸν οὐ γίνεται ἐν
τοῖς βαλανείοις.

λγ'. Περὶ ὕδρελαίου.

Οἱ εἰς ὕδρελαιον καθιέμενοι, εἰ ἀσθενεῖς εἴεν, διὰ τῆς ἐνδρομίδος 1

aux roses, coupée d'une décoction de mauve ou d'une macération de fenugrec; après cela on se servira de cérat à l'huile aux roses, en y ajoutant de la céruse. Sachez que, si on humecte la moutarde avec 4 du vinaigre, le cataplasme ainsi préparé sera plus faible. La siente de 3 chèvre, appliquée sous forme de cataplasme avec du vinaigre, est plus efficace que la moutarde; mais c'est surtout dans la sciatique que ce remède exerce une action très-énergique.

32. DE BAIN D'HUILE.

Le bain d'huile convient contre les fièvres chroniques accompagnées 1 de refroidissement, contre la fatigue et contre la rétention d'urine. On 2 chauffe la cinquième partie de l'huile au feu, et le reste dans les baignoires qu'on tient dans les maisons de bain; car celle qu'on emploie dans les maisons de bain n'est pas assez chaude.

33. DE MÉLANGE D'HUILE ET D'EAU.

Si les malades auxquels ont fait prendre un bain d'huile et d'eau 1

Сп. 32; л. 8. ἰσχυοριῶσιν еодн. — 10. οὐ θερμὸν F.

2 ἐρμειζέσθωσαν. Αναμικτέον δὲ τὸ ἔλαιον ἀκριβῶς τῷ ὕδατι· ἔστω δὲ μὴ ἑλαττον τοῦ ἔκτου.

λδ'. Περὶ τῶν μετασυγκριτικῶν βοηθημάτων. Ἐκ τῶν Γαληνοῦ.

1 Πάντων τῶν ἐπὶ πλείστον χρονιζόντων παθῶν, ὅταν μηδὲν ἀνὴρ
τὰ βοηθήματα, τὴν μετασυγκριτικὴν ὑπὸ τῶν μεθοδικῶν ὀνομαζο-
μένην Θεραπείαν ἅπαντες σχεδὸν εἰώθασι ποιεῖσθαι· ἐγὼ δὲ ἐπὶ 5
αὐτῇ ὅταν δυσκρασία τις ὑγρὰ καὶ ψυχρὰ τοῖς πάσχουσι μορίοις ἐστὶ,
τὰ διὰ τῆς καὶ θαψίας καὶ τῶν ὁμοίων αὐτοῖς προσφέρω φάρ-
2 μακα· ταῖς ξηραῖς δὲ καὶ θερμαῖς οὐ προσφέρω. Πολλάκις δὲ ἀνύουσι
τὸ δέον εἰ μὴ διακινῶσκαυτες τὰς διαθέσεις ὅτι τοῖς πλείστοις τῶν
ἐκφροσίων αἱ ψυχραὶ καὶ ὑγραὶ διαθέσεις ἐνοχλοῦσι μοχθηρῶς διαι- 10
ταμένους.

λε'. Ὅσα φοινίσσει.

1 Καρδάμου τὸ σπέρμα φοινίσσει καὶ θερμαίνει, καθάπερ τὸ
2 sont faibles, on les descend à l'aide du drap. On mêle avec soin l'huile à
l'eau, et on n'y met pas moins d'un sixième d'huile.

34. DES REMÈDES MÉTASYNCRITIQUES. — TIRÉ DE GALIEN.

1 Lorsque, dans les maladies de très-longue durée, les remèdes [ordi-
naires] ne produisent aucun effet, la plupart des médecins ont l'habi-
tude de soumettre ces maladies au traitement que les méthodiques ap-
pellent *métasyncritique*; quant à moi, j'emploie les médicaments préparés
avec la moutarde, la thapsie et les substances analogues, quand les
parties malades sont en proie à une mauvaise constitution élémentaire
humide et froide; mais je proscriis de tels médicaments lorsque le tem-
2 pérament pèche par le sec et le chaud. Cependant ceux qui ne savent pas
distinguer les divers états morbides obtiennent souvent l'effet désiré,
parce que, le plus souvent, on est incommodé par des états morbides
froids et humides, attendu qu'on suit un mauvais régime.

35. DES MÉDICAMENTS RUBÉFIANTS.

1 La graine de creisson d'Alep rougit [la peau] et échauffe à l'instar de
8. οὐκ ἐρέουσι Codd. Cf. t. II, p. 471.

ναῖπυ· ἐλενίου ῥίζα ὁμοίως. Τῇ κόπρῳ τῶν νομάδων περισιεῶν 2
 πάνυ συνεχῶς χρῶμαι, καὶ μετὰ καρδάμου δὲ σπέρματος κεκομμέ-
 νου καὶ διηθημένου ἀντὶ νάπυος χρῶμαι ἐπὶ ἰσχιάδος καὶ ἡμικρα-
 νίας, σκοτωμάτων τε καὶ κεφαλαίας, καὶ κατὰ πλευρὰς, ἢ ὠμο-
 5 πλάτας, ἢ τένοντας, ἢ ψόας ἀλγημάτων χρονίων, καὶ πρὸς τούτοις
 ἐπὶ νεφριτικῶν καὶ κολικῶν διαθέσεων καὶ ποδαγρικῶν καὶ ἀρθρι-
 τικῶν, ὅταν γε μηδέπω σύσπασις ᾖ πύρων.

la moutarde; il en est de même de la racine d'aunée. Je me sers très- 2
 fréquemment des excréments des pigeons fuyards; je les emploie aussi
 au lieu de moutarde, avec de la graine de cresson d'Alep pilée et passée
 au tamis, contre la sciatique, la migraine, les vertiges, les maux de tête
 chroniques, les douleurs chroniques aux côtés, aux omoplates, à la
 partie postérieure du cou ou à l'intérieur des lombes; dans les affec-
 tions des reins ou du colon, dans la podagre et dans l'arthritide, du
 moins lorsqu'il ne s'est pas encore formé des *tophi*.

7. γε om. BP.

κρέμμυον, λεπίδιον, νάπυ, σκέρροδον, σίρουθίου ἢ ρίζα, τιθυμάλ-
λων οἱ ὅποί, τὰ καυστικά πάντα.

ζ'. Ὅσα φύχει μετρίως.

- 1 Ἀγρωσίς· ἀλσίνη χωρὶς σίψευς· ἄπιοι μετρίως καταπλασσό-
μιναι· βαλαύσιον, βάτου τὰ φύλλα καὶ οἱ βλαστοὶ καὶ ὁ ἄωρος
καρπὸς καὶ τὸ ἄνθος· βρόμος μετρίως· βρόνον θαλάσσιον· γλαύ-
κιον μετρίως· δορύκνιον πᾶν· ἐλάας οἱ θαλλοὶ καὶ ὁ ἄωρος καρ-
πὸς, ἐλαϊον μύρτινον, σησάμινον, βαλάνινον· ἐλξίνη ἢ καὶ περδί-
κιον μετρίως· ἐλυμος, ἴου τὰ φύλλα· καλάμου φραγμίτου φύλλα
μετρίως· κώνειον ἄκρων· λειχήν ὁ ἐπὶ τῶν πετρῶν, μήκωνες πᾶσαι,
μηλέας ὁ καρπὸς καὶ τὰ φύλλα καὶ οἱ χυλοὶ καὶ οἱ φλοιοὶ πλὴν
τῶν γλυκῶν, περσικῆς ὁ καρπὸς, κιτρίου ἢ σάρε· μύκητες ἱκα-
νῶς· ὀμφακὸς ὁ χυλὸς ἱκανῶς· τὸ ἀπὸ τοῦ σίτου ἄμυλον μετρίως·
ρόδιον μετρίως· πᾶτες ὁ ἀπὸ παλαιότητας, σόγχος ὁ μὴ ξηρὸς,
τρίβολοι ἀμφοτέροι, φοίνικος τῶν κλάδων ὁ χυλὸς· σαμῖα γῆ με-
τρίως, κίμωνία γῆ· ναξίας ἀκόνις τὸ ἀπότριμμα· μολίβδαίνα με-
τρίως· μέλιβδος, ψιμμίθιον· σάνδυξ μετρίως· τυρὸς ὁ μαλακὸς καὶ
νοσπηγὴς μετρίως.

η'. Ὅσα φύχει τῆς πρώτης ἀποστάσεως.

- 1 Ἀκακία ἀπλutos· ἀτράφαξος ἀνεύ σίψευς· γίγαρτα, κέγχρος,
κράβη, πελάτανος, ρόμνος, σέρις.

θ'. Ὅσα φύχει τῆς δευτέρας ἀποστάσεως.

- 1 Ἀκακία πεπλωμένη, ἀρνόγλωσσον, βλίτον, κηκίς ὀμφακίτις, 20
κολοκύνθη, ροῦς, σίκυς πέπων, σιρύχιον τὸ κηπευόμενον, φακὸς
ὁ ἐπὶ τῶν τελευάτων, Φῦκος χλωρὸν ἀπὸ τῆς θαλάσσης ἐξαίρου-
μενον, φυλλίον τὸ σπέρμα.

Ca. 711. 3. Ἀγρωσίς μετρίως A. — ἴου τὰ φ. post φύλλα (l. 10) Codd.
B. ἔλξιν B. text. AFP. — 6-8. ἐλάας (X. L. II, p. 510. — 13. πᾶτες BFP.

γ'. Ὅσα θερμαίνει τῆς πρώτης ἀποσπάσεως.

Ἀλόη, ἀνθεμῖς, ἄρον, ἀψίνθιον, ἀγαρικόν, λάδανον, λινόσπερ-
μον, φύλλον, νάρδου σίᾱχυς, νάρδος κελτική, οἶνος γλεῦκινος, ὄρο-
βος, πυρὸς, σῦκα ξηρά.

δ'. Ὅσα θερμαίνει τῆς δευτέρας ἀποσπάσεως.

Ἀμόργη, ἀνηθον· τὸ δὲ χλωρὸν ἐλαττον· ἀρτεμισίαι, βάλσαμον,¹
5 ἐλαφύβοσκον, κάλαμος ἀρωματικὸς, κρόκος, λιβανωτὸς, μαστίχη
χία, μέλι, οἶνος, πίσσα, μελισσόφυλλον, πράσιον, πρόπολις,
σικύου ἀγρίου χυλὸς, σκάνδιξ, σκίλλα, σκολύμου ῥίζα, σμύρνα,
τερμίνθου ὁ φλοιὸς καὶ τὰ φύλλα καὶ ὁ καρπὸς, τῆλις, χαμαιλέον-
τος ἐκατέρου ἢ ῥίζα, χαμαίπιτος, ὄκιμον.

ε'. Ὅσα θερμαίνει τῆς τρίτης ἀποσπάσεως.

10 Ἀερότονον, καὶ μᾶλλον καυθὲν, αἶρα, αἰγείρου τὰ ἄνθη καὶ ἡ
ῥητίνη, ἄκωρον, ἄμωμον, ἀμάρακον, ἄμμι, ἀνηθον καυθὲν, ἄνισον,
ἀρκευθος, ἀσάρου ῥίζα, βράθυ, ἐλλέβορος ἐκότερος, ἐπίθυμον,
μίνθη, καλαμίνθη, θύμα, καλάμου φραγμίτου ὁ φλοιὸς καυθεὶς,
καρῶ, κασία, κέδροι ἀμφότεραι, κνήκου τὸ σπέρμα, κόνηλαι, κν-
15 μινον, λιβανωτοῦ ὁ αἶθραλος, μάραθρον, μελάνθιον, μήου αἱ ῥίζαι,
μῶλυ ἢ πηγανον ἄγριον, ῥοδοδάφνη, οἶνος ὁ παλαιὸς, ὀρίγανος
πᾶσαι, ὀποπᾶναξ, πετροσέλινον, πηγανον, ῥαφανὶς, σάμφυρον,
σμύρνιον, ὕσσωπον, χαμαίδρυς, χαλβάνη.

ς'. Ὅσα θερμαίνει τῆς τετάρτης ἀποσπάσεως.

Λδάρη, ἀμπελόπρασον, εὐφόρβιον, κεδρίας τὸ ἐλαϊον, κόστος,¹

Cn. 3; l. 2. νερδόσπαχυς AP. — lb. p. 506. — Cn. 4; l. 8. ὁ... φύλλα] ἢ ῥίζα
γλευκίτης F; γλευκίτης P; γλευκίτης B. καὶ ὁ φλοιὸς A. — Cn. 5; l. 15. μάρα-
— 2-3. ὄροβος] ὄροβος Codd. Cf. i. II, θρον. μάρον, μελάνθιον, Zeise Codd.
p. 506. — 3. τυρὸς Codd. Cf. i. II, Cf. i. II, p. 508.

κρόμμυον, λεπίδιον, νάπυ, σκόροδον, σίρουθίου ἢ ρίζα, τίθυμάλ-
λων οἱ ὅποι, τὰ καυστικά πάντα.

ζ'. Ὅσα ψύχει μετρίως.

- 1 Ἀγρωσίς· ἀλσίην χωρὶς σλύψεως· ἄπιοι μετρίως καταπλασσό-
μεναι· βαλαύσιον, βάτου τὰ φύλλα καὶ οἱ βλαστοὶ καὶ ὁ ἄωρος
καρπὸς καὶ τὸ ἄνθος· βρόμος μετρίως· βρύον θαλάσσιον· γλαύ-
κιον μετρίως· δορύκκιον πᾶν· ελαίας οἱ θαλλοὶ καὶ ὁ ἄωρος καρ-
πὸς, ελαιὸν μύρτινον, σησάμινον, βαλάνινον· ἐλξίνη ἢ καὶ περδί-
κιον μετρίως· ελυμος, ἴου τὰ φύλλα· καλάμου φραγμίτου φύλλα
μετρίως· κῆνιον ἄκρω· λεγχὴν ὁ ἐπὶ τῶν πετρῶν, μήκωνες πᾶσαι,
μηλέας ὁ καρπὸς καὶ τὰ φύλλα καὶ οἱ χυλοὶ καὶ οἱ φλοιοὶ πλὴν
τῶν γλυκίων, περσικῆς ὁ καρπὸς, κιτρίου ἢ σάρξ· μύκητες ἱκα-
νῶς· ἐμφακὸς ὁ χυλὸς ἱκανῶς· τὸ ἀπὸ τοῦ σίτου ἄμυλον μετρίως·
ρόδιον μετρίως· πᾶτος ὁ ἀπὸ παλαισίρας, σόγχος ὁ μὴ ξηρὸς,
τρίβολοι ἀμφότεροι, φοίνικος τῶν κλάδων ὁ χυλὸς· σαμῖα γῆ με-
τρίως, χιμωλία γῆ· καξίας ἀκόνης τὸ ἀπότριμμα· μολίδαινα με-
τρίως· μέλιθός, ψιμμίθιον· σάνδυξ μετρίως· τυρὸς ὁ μαλακὸς καὶ
νιπαγῆς μετρίως.

η'. Ὅσα ψύχει τῆς πρώτης ἀποστάσεως.

- 1 Ἀκακία ἄπλυτος· ἀτράφαξ ἀνευ σλύψεως· γίγαρτα, κέγχρος,
κρίθα, πλάτανος, βάμνος, σέρις.

θ'. Ὅσα ψύχει τῆς δευτέρας ἀποστάσεως.

- 1 Ἀκακία σποπυμένη, ἀρνόγλωσσον, βλίτον, κηκὶς ὀμφακίτις, 20
κολοκύνθη, ροῦς, σίκυς πέπων, σίρύχιον τὸ κηπευόμενον, φακὸς
ὁ ἐπὶ τῶν τεματίων, Φύκος χλωρὸν ἀπὸ τῆς θαλάσσης ἐξαιρού-
μενον, φύλλου τὸ σπέρμα.

Ue. 711. 3. Ἀγρωσίς μετρίως A. — . . . , ἴου τὰ φ. post φύλλα (l. 10) Codd.
th. 1189a B text. AFP. — 6-8. ελαίας Cf. t. II, p. 510. — 13. πηλός BFP.

ι'. Ὅσα ψύχει τῆς τρίτης ἀποσπάσεως.

Λείζωα ἀμφοτέρα, ἀνδράχνη, μανδραγόρας, κιτρίου τὸ ὕδρ, πο-
λύγονον, ποταμογεύτων, ὑοσκύαμος ὁ καὶ τὸ ἄνθος καὶ τὸ σπέρμα
λευκὸν ἔχων.

ια'. Ὅσα ψύχει τῆς τετάρτης ἀποσπάσεως.

Ὅπως μήκωνος.

ιβ'. Ὅσα ξηραίνει ἀδήκτως.

5 Ἀκαλήφης ὁ καρπὸς καὶ τὰ φύλλα, ἀμόργη, ἀναγαλλίδες ἀμφοτέ-
ραι, ἀρνόγλωσσον, βρόμος· ἔλαιον γλυκὺ ἀναλὸν πλυθὲν πάντων
μάλιστ'· ἐρείκη· ζύμη ἐπισπᾶται τε τὰ ἐκ βάθους καὶ διαφορεῖ·
θερμός ὁ πικρός· ἵππουρις ἰσχυρῶς· ἰσάτις ἰσχυρῶς· ἰτέας τὰ φύλλα
καὶ τὸ ἄνθος μετὰ τινος σίψευς· ἐνιοὶ δὲ καὶ χυλὸν ἐξ αὐτῶν
10 ποιοῦντες ἀδήκτως ξηραῖνον ἰσχοῦσι φάρμακον εἰς πολλὰ χρήσι-
μον· οὐδὲν γὰρ πολυχρησιώτερόν ἐστιν ἀδήκτως ξηραίνοντος καὶ
σίψοντος ἡρέμα φαρμάκου· καρύου λέπος καυθὲν μετὰ τοῦ λεπτο-
μερὲς εἶναι· κέγχρος· κενταύριον τὸ μικρὸν ἰσχυρῶς· κερδάσου τὸ
κόμμι, κρίνον, κύαμος ἐξωθεν ἐπιτιθέμενος, κυπαρίσσου πάντα,
15 κυπέρου αἱ ῥίζαι, σίροβίλου τὸ ἐδάδιμον ἐν ὕδατι βραχὲν, νυμφαίας
ἡ ῥίζα· σίραιον πᾶν· πενταφύλλον ἡ ῥίζα, πολυπόδιον, σμύρνα,
σαρκοκόλλα, σλοιβή, τραγάκανθα, γῆ πᾶσα, καδμεία· ἀσσίας πέ-
τρας ἄνθος τὰς πλαδαράς σάρκας ἐκτῆκει· πομφόλυξ συνεχῶς
πλυθεῖσα· τίτανος σβεσθεῖσα καὶ πλυθεῖσα γενναίως· ῥῶν τὸ λευ-
20 κὸν καὶ λεπτόν· ὁμοίως δὲ φύσεώς ἐστὶ καὶ ἡ λέκιθος αὐτῶν.

ιγ'. Ὅσα ἀπλῶς ξηραίνει.

Ἄγνου τὰ φύλλα καὶ τὸ σπέρμα· ἀγρώστειως ἡ ῥίζα μετρίως·

Ch. 11; I. 4. μήκων καὶ κώνειον ὕοσ- καὶ A. — γ. καὶ τινα χυλὸν A. —
κύαμος καὶ... A interl. — Ch. 12; 16. σίρμιον] σίδια Codd. Cf. I. II.
I. 7. ζήμη ἢ καὶ ἐπισπᾶται εἰς τὰ ἐκτὸς p. 519.

του τὰ φύλλα μετρίως· μηλέας περσικῆς ὁ καρπὸς, μύκητες, ῥόδι-
ον, στατίριον, σίρατιότης ὁ ἐν τοῖς ποταμοῖς καὶ ταῖς λίμναις.

κ'. Ὅσα ὑγραίνει τῆς δευτέρας ἀποστάσεως.

1 | Ἀνδράχνης ὁ καρπὸς σὺν τῇ πόρῃ, ἀτράφαξ, βλίτον, κολο-
κύνθη, μηλέας ἀρμενιακῆς ὁ καρπὸς, σίκυος πέπων, φακὸς ὁ ἐπὶ
τῶν τελευμάτων. 5

κα'. Ὅσα ὑδατώδη ψυχρότητα ἔχει.

1 | Ἀκακία, ἀλοίνη, ἀνδράχνη, ἀρνόγλωσσον, ἀτράφαξ, βάτου
τὰ φύλλα, βλίτον, βρύον θαλάσσιον, γλαύκιον, δορύκνιον, θρί-
δαξ, ἰξός, του τὰ φύλλα, κολοκύνθη, κοτυληδών, κάνειον, λεύκη τὸ
δάκρυον, μαλάχη ἡμερος, μήκων, μῆλα, πραικίγκια, μύκητες, σίκυος
ἰαίδημος, σόγχος, ἐλόςχοινος, τριβόλος, φακὸς ὁ ἐπὶ τῶν τελεμά- 10
των, φυλλίου τὸ σπέρμα, μόλιθος.

κβ'. Ὅσα λεπτομερῆ.

1 | Ἀερότονον κεκαυμένον, ἄγνος, σκάνδιξ, αἰγείρου τὰ ἄνθη, ἀκα-
κίης ὁ καρπὸς καὶ τὰ φύλλα, ἄκορον, ἄμωμον, ἀσάρου ἡ ῥίζα,
βρωμιά, ἀνθεμῖς, ἀπαρίνη, ἀριστολοχία, ἀρνόγλωσσον ξηρὸν,
ἀσφοδέλου ἡ ῥίζα, καὶ μᾶλλον καυθείσης ἡ τέφρα, βάλαμον· 15
βράθυ πᾶν, βάτου ἡ ῥίζα, γλυκυσιδὸς ἡ ῥίζα, δίκταμνον, δρα-
κοντίου ἡ ῥίζα, ἐλαιον παλαιὸν, κίκινον, ἐλαφδόσκον, εὐφόρβιον,
ζήμη, ἰτίας ὅπως, καλαμίνθη, κάλαμος ἀρωματικὸς, καλάμου φραγμί-
του ὁ φλοιὸς καυθεῖς, κασία, καρπήσιον, κέγχρος, κεδρίας τὸ
ἔλαιον, κοκκυμηλέας τὸ κόμμι, μασίλη, μελάνθιον, ὅπως κυρηναῖ· 20
κίς, ἐπεβάλαμον, πῆγανον, πίσσα, πιστάκιον καρπὸς, πρύπο-
λις, τερενθίνη, ῥόδιον ἐλαιον, σαγαπηνὸν, σάμψυχον, σέσελι,

Ca. 10; l. 1. Ἀνδράχνη F. — Ib. 9. περσικῆς B; κόκκινος FP; μηλοκάρια
A. — Ca. 21; l. 6. ἀλοίνη
— B. — γ. βλίτον... φύλλαον. FP;
ρὸν δάκρυον (l. 9) A. — 7. δύνειον A. —
l. 10 καὶ φ. ἰξός B. Cf. l. II, p. 524. —

9. περσικῆς B; κόκκινος FP; μηλοκάρια
A. — Ca. 22; l. 13. καὶ ὁ καρπὸς καὶ
A. — 14. ἀριστολοχία A. — 16. πᾶν
vδον Codd. Cf. l. II, p. 529. — 18.
l. ὁ καρπὸς F.

ιε'. Ὅσα ξηραίνει τῆς δευτέρας.

Λίρα, ἀμάρακον, ἀσφαλτος, ἀνηθον, βάλαμον, γίγαρτα, γιγγί-
 1 διον, ελαφόβοσκον, κάλαμος ἀρωματικὸς, λιθανωτοῦ Φλοιὸς, μα-
 στίχη, μέλι, κιτρίου ὁ Φλοιὸς καὶ τὸ σπέρμα καὶ τοῦ δένδρου τὰ
 Φύλλα, μήου αἱ ρίζαι, νάρδου σίαχες, νάρδος κελτικὴ, οἶτος, ὄρο-
 5 σος, ὑποπάναξ, πίσσα, ῥάμνος, ραφανὶς, σκάνδιξ, σκολύμου ἢ
 ρίζα, σμύρνα, σχῖνος, τερμίνθου ὁ καρπὸς καὶ τὰ Φύλλα, φακοί,
 Φύκος χλωρὸν ἔτι καὶ ὑγρὸν, Φύλλον, χαλβάνη.

ις'. Ὅσα ξηραίνει τῆς τρίτης ἀποστάσεως.

Ἀερότονον, καὶ μᾶλλον τὸ καυθὲν, ἀκακία, ἄκορον, ἀλόη, ἄμμι, 1
 ἀνηθον καυθὲν, ἀνίσου σπέρμα, ἄρκευθος, ἄσαρον, ἀψίνθιον, βράθυ,
 10 ἐλλέβοροι, ἐπίθυμον, Ξύμον, καλαμίνθη, καλάμου φραγμίτου ὁ
 Φλοιὸς καυθεὶς, καρῶ, κασία, κέδροι, κόνηζαι, λιθανωτοῦ αἰθαλή,
 μελάνθιον, κιτρίου τὰ ὑπὸ τὸ σπέρμα, οἶνος ὁ ἱκανῶς παλαιὸς,
 ὄξος, ὀρίγανοι, πενταφύλλου ἢ ρίζα, πετροσελινον, σμύρνον, πη-
 γανον ἡμερον, πράσιον, ῥοῦς, σάμψυχον, σέριΦον, ὕσσωπον, χα-
 15 μαίδρυς, χαμαιλέοντος ἑκατέρου ἢ ρίζα, χαμαίπιτυς.

ιζ'. Ὅσα ξηραίνει τῆς τετάρτης.

Ἀμπελόπρασον, κεδρίας τὸ ἔλαιον, νᾶπυ, πηγανον ἄγριον, σκό- 1
 ροδον.

ιη'. Ὅσα μέσα τῶν ξηραίνοντων καὶ ὑγραίνοντων ἐστίν.

Ἀγρώσιως ἢ ρίζα καταπλασσομένη, ἔλαιον τὸ γλυκύτατον. 1

ιθ'. Ὅσα ὑγραίνει πρῶτης ἀποστάσεως.

Ἀλσίνη, βούγλωσσον, γλυκυρρίζης ὁ χυλὸς· Ξρίδαξ μετρίως· 1

ἀγρίας μαλάχης τὰ φύλλα, ἀναδενδρομαλάχη, μασίχην· χία, τερε-
ξινθίη, κόλοφωνία, ὑποπόναξ, ρύκος ὁ ἀπὸ ἀνδριάντων, πάτος,
βούτυρον.

κη'. Ὅσα σκληρύνει.

1 | Λεῖζον, ἀνδράχην, ψύλλιον, ὃ ἐπὶ τῶν τελμάτων φακὸς, σίρ-
2 | ρον. Σκληρύνεται δὲ ἢ διὰ ξηρότητα, καὶ ὑγραίνειν τὰ τοιαῦτα 5
| χρῆ, ἢ διὰ πλῆθος καὶ κενοῦν αὐτὸ, ἢ διὰ πῆξιν, ἢ τινὰ θερμαί-
| οντας μετρίως διαλύειν προσήκει καὶ μαλάσσειν τοῖς εἰρημένοις·
| τὰ γὰρ σφοδρῶς ξηραίνοντα πῆγνυσι μᾶλλον.

κθ'. Ὅσα ὑγρασίαν ἔλκει διὰ στόματος.

1 | Πύρεθρον, λάπαθον, κάππαρις, πίονα σῦκα, δάδιον, μέλι, μή-
2 | καν, ἀψίνθιον, ὑρίγανον, βράφανος, σίαφις ἀνευ γιγάρτων, καὶ ἢ 10
| ἑτέρα ὁμοίως, κάχρυ, νάπυ, λευκὸς ἐλλέβορος, ἐλατήριον, θυμός,
| ἄλε, ὑμφάκιον, ἀνισον, πέπερι, κόκκος κινίδιος, δαφνίδες, βάλ-
| σαμον, ἀνεμώνη, ἄμμανιακὸν, τρυξ ξηρὰ κεκαυμένη.

λ'. Ὅσα διὰ ῥινῶν ἄγει.

1 | Ἐλατήριον, πέπερι, τεύτλων χυλὸς, κυκλαμίνου ὁ φλοιὸς τῆς
2 | ῥίζης, μέλι. Θλάσπι, κόκκος κινίδιος, ἀναγαλλίς, ἀνεμώνη, ἐλλέ- 15
| βορος λευκὸς, ὑμφάκιον, πράσιον, φύλλα κισσοῦ ἀπαλά.

λα'. Ὅσα ἀπὸ ὀφθαλμῶν ἄγει.

1 | Μέλι, ὑσσωπον, ἔλαιον παλαιὸν, ἀναγαλλίς, δάφνινον ἔλαιον,
2 | ῥόζος, κισία, κόστος, ἑπὶς μήκανος, σαγαπηνὸν, δαῦκος, σελι-
| κη, ροιὰ, ἀμύγδαλα, πράσιον, ἐλλέβορος ὁ λευκὸς, ἀνεμώνη, πῆ-
| γνον, κασίττειον, λίθος αἱματίτης, σίεαρ χήνσιον, χολή, σμύρνα, 20
| χαλκίτις, θείον, στυπτήρια σχισιή, σηπίας ὀστρακον, φλοιὸς λι-
| τῶν, σκίλλα, ἄμμανιακὸν, ἰχώρ ἥπατος, ὑμφάκιον.

σικίου σπέρμα· σῦκα ξηρὰ μετρίως· σχοίνου ἄνθος, τέφρα, τίτα-
 νος, ὕσσωπον, ἄλεις, ἀλὸς ἄνθος, νίτρον, ἀλκυόνιον τὸ τρίτον, ἀρ-
 σενικὸν καυθὲν, γύψος καυθεῖσα, Ξεῖον, καδμεία, κίσπηρις πεκαυ-
 μένη, κονία, πέτρας ἀσσίας ἄνθος, μελαντηρία, μίσυ, χαλκοῦ
 5 ἄνθος, χρυσοκόλλα, σάνδυξ, Φῦκος, σίεαρ λέοντος καὶ παραδάλεως
 καὶ ὑαίνης πᾶν· κασίόρειον, σηπίας ὀστράκον, ἔρια καυθέντα.

κγ'. Ὅσα παχυμερῆ.

Ἀρνογλώσσου ἡ ῥίζα, βαλαύσιον, γίγαρτα, ζιγγίβερι, κρόμ-
 1 μων, σίκυος, λεπίδες πᾶσαι, σῶρι, στυπτηρία.

κδ'. Ὅσα ῥωστικά.

Κασία, κηκίς ὁμφακίτις, σλοιχὰς, φοίνικος ὁ καρπὸς, ἀψίν-
 10 θιον.

κε'. Ὅσα συμπεπτικά.

Ἄμωμον, σίαφις ἡμερος, κηρὸς, λάδανον, κόλλα ἡ εἰς τὰ βιβλία,
 κρόκος, λιθανωτὸς, πίσσα, αἰγυπία μασίχη, ῥόδιον, ἔλαιον,
 σμύρνα, σιύραξ, χαλδάνη, χόνδρος, βούτυρον, οἶσυπος, σίεαρ
 ὕειον.

κς'. Ὅσα ἐκφυητικά.

15 Ἰδωρ εὐκρατον καταντλούμενον, ὕδρελαιον, ἔλαιον εὐκρατον,
 πύρινον ἀλευρον, ἄρτος πύρινος, χόνδρος, χοίρειον σίεαρ καὶ μό-
 σχειον, βούτυρον, λιθανωτὸς, πίσσα, ῥητίνη.

κζ'. Ὅσα μαλάσσοντα.

Αἶγιον σίεαρ καὶ τὸ τῆς ἀλεκτορίδος, καὶ χήνειον, καὶ ταύ-
 ρειον, καὶ τράγειον, μυελὸς ἐλάφειος, μόσχειος, ἀμμωνιακὸν, σιύ-
 20 ραξ, χαλδάνη, βδέλλιον, ἔλαιον σικυώνιον καὶ τὸ κρίνιον, ἔλαιον
 τὸ γλυκύτατον, ἀνθεμὶς, ἀλθαίας ῥίζα, ἀγρίου σικίου ῥίζα, τῆς

ἀγρίας μαλάχης τὰ φύλλα, ἀναδενδρομαλάχη, μασίχην· χία, τερε-
βινθίνη, κολοφανία, ὀποπάναξ, ῥύπος ὁ ἀπὸ ἀνδριάντων, πάτος,
βούτυρον.

κη'. Ὅσα σκληρύνει.

- 1 Λεῖζων, ἀνδράχη, ψύλλιον, ὁ ἐπὶ τῶν τελμάτων φακός, σιρύ-
2 χνον. Σκληρύνεται δὲ ἢ διὰ ξηρότητα, καὶ ὑγραίνειν τὰ τοιαῦτα 5
χρῆ, ἢ διὰ πλῆθος καὶ κενεῖν αὐτὸ, ἢ διὰ πῆξιν, ἢ τινα θερμαί-
νοντας μετρίως διαλύειν προσήκει καὶ μαλάσσειν τοῖς εἰρημένοις·
τὰ γὰρ σφοδρῶς ξηραίνοντα πηγνυσι μᾶλλον.

κθ'. Ὅσα ὑγρασίαν ἐλκεὶ διὰ στόματος.

- 1 Πύρεθρον, λάπαθον, κάππαρις, πύονα σῦκα, δάδινον, μέλι, μῆ-
κον, ἀψίνθιον, ὀρίγανον, ῥάφανος, σιαφίς ἀνευ γιγάρτων, καὶ ἡ 10
ἑτέρα ὁμοίως, κόχρυ, νάπυ, λευκὸς ἐλλέβορος, ἐλατήριον, θύμος,
ῥες, ὀμφάκιον, ἄνισον, πέπερι, κόκκος κνίδιος, δαφνίδες, βάλ-
σαμόν, ἀνεμώνη, ἀμμωνιακόν, τρύξ ξηρὰ κεκαυμένη.

λ'. Ὅσα διὰ ῥινῶν ἀγει.

- 1 Ἐλατήριον, πέπερι, τεύτλων χυλός, κυκλαμίνου ὁ φλοιὸς τῆς 5
ρίζης, μέλι, θλάσπι, κόκκος κνίδιος, ἀναγαλλίς, ἀνεμώνη, ἐλλέ- 15
βορος λευκός, ὀμφάκιον, πράσιον, φύλλα κισσοῦ ἀπαλά.

λα'. Ὅσα ἐπὶ ὀφθαλμῶν ἀγει.

- 1 Μέλι, ὕσσωνον, ελαίον παλαιόν, ἀναγαλλίς, δάφνινον ελαίον,
ἰκρόν, κασία, κόστιος, ὀπός μήκανος, σαγαπηνὸν, δαῦκος, σέλι-
ν, ροιά, ἀμύγδαλα, πράσιον, ἐλλέβορος ὁ λευκός, ἀνεμώνη, πη-
γυστι, κασίτρεϊον, λίθος αἱματίτης, στέαρ χήνιον, χολή, σμύρνα, 20
χαλκίτις, θείον, σίτυπηρία σχιστὴ, σηπίας ὀστράκον, φλοιὸς λε-
βάνου, σκίλλα, ἀμμωνιακόν, ἰχώρ ἥπατος, ὀμφάκιον.

λβ'. Ὅσα διὰ ὥτων ἀγει.

Μέλι, πέπερι, βοῶς χολή ἢ ταύρου, λινύζωσις, τεύτλου χυλὸς, 1
καππάρεως τῶν ριζῶν, κόκκος κνίδιος, ἐρινεοῦ ὁ ὅπς, βδέλλιον,
κασία, χαλδάνη, ἐλλέβορος λευκὸς, ὁμφάκιον.

λγ'. Ὅσα ἐκφρακτικά καὶ διακαθαριστικά.

Ἀναγύρου τὰ φύλλα ξηρὰ καὶ ὁ τῆς ρίζης φλοιὸς, ἀγαρικόν, 1
5 ἀκαλήφης τὸ σπέρμα, ἀμύγδαλα πικρὰ καὶ τὸ δένδρον αὐτὸ, ἀδία-
τον, ἄρου αἱ ρίζαι, γλήχων, δρακύντιον, δαῦκος· γεντιανῆς ρίζα
πάνυ· ἐρέβινθος· εὐπατόριος ἄνευ θερμότητος· θύμος, ισχάδων
αἱ λιπαραί, καλαμίνθη, κασία, κοκκυμηλέας κόμμι, μελάνθιον,
πήγανον, σίκκος πέπων, σπονδυλίου ὁ καρπὸς καὶ ἡ ρίζα, στίοι-
10 χὰς, χαμαίδρυς, ὅσα τε ἄλλα κρατοῦσαν ἐν ἑαυτοῖς ἔχει τὴν πι-
κρὰν ποιότητα· εὐθὺς δὲ τούτοις ὑπάρχει καὶ λεπίνυτικοῖς εἶναι.

λδ'. Ὅσα ῥύπτει.

Λιγεία κόπρος καυθεῖσα καὶ ἄκαυστος, τῶν ὀσπρακοδέρμων πάν- 1
των τὰ ὀσπράκα, σηπίας τὰ ὀσπράκα, ἐχίνων ἀμφοτέρων καυθέντων
ἢ τέφρα, ὀρὸς γάλακτος, μέλι, βρυανίας ρίζα, ἀμύγδαλα ἐδάδιμα
15 καὶ αὐτὸ τὸ δένδρον, ἀναγαλλίδες, ἀνεμῶναι πᾶσαι, ἀριστολοχία
μακρὰ, ἀρινογλώσσου τὰ φύλλα, καὶ μᾶλλον τὰ ξηρὰ, ἄρον, ἀσπύ-
ραγος μυακάνθινος, ἀστιαφίς ἀγρία, ἀσφοδέλου ἡ ρίζα, ἀτραφάξιος
ὁ καρπὸς, ἀψινθίου χυλὸς, βολέος ἐπιπλατίζομενος, ἐλλέβορος ἐκά-
τερος, ἐλξίνη ἢ καὶ περδίκιον, ἰτέας ὅπς· καλάμου φραγμίτου ἢ
20 ρίζα σὺν τοῖς φύλλοις ἱκανῶς ἄνευ δριμύτητος· κενταύριον τὸ μι-
κρὸν καὶ ὁ χυλὸς αὐτοῦ, κράμβη, κρηθμον· κριθαὶ μετρίως· κρέ-
νου τὰ φύλλα καὶ ἡ ρίζα λειούμενα μετρίως· κυάμου ἢ σὰρξ με-
τρίως· λαμπάνη καταπλασσομένη, λειχήν ὁ ἐπὶ τῶν πετρῶν,
λευκοῦ πάντα, μῆον· πλατάνου ὁ φλοιὸς τῆς ρίζης μετρίως·

Cn. 33; l. 7. θύμα F. — g. σίκκος F. — Cn. 34; l. 19. * post φραγμίτου
et sic superior. — lb. σπονδύλου Codd. om. A.

πράσιον καταπλάσσειμενον· πρόπολις μετρίως· πτελέας τὰ φύλλα,
 εἰ δὲ φλοιὸς καὶ ἡ ῥίζα μᾶλλον· πτισάνη· τερμινθίνη πλέον τῆς
 μασσίχης· σγαπητὸν μετρίως· σικύου πέπωνος πάντα, σικύου
 ἀγρίου ῥίζα, σμύρνα, τεῦτλον, τιθύμαλλοι, Φοῦ, χαμαίπιπτος, ἀλ-
 κινία πάντα· γῆ χία καὶ σαμία μετρίως, καὶ ἡ κρητική· καδμεία, 5
 κίσπηρις ἀκανθίος καὶ κεκαυμένη· λιθάργυρος μετρίως· σμύρις ἰκκ-
 νῶς· τὸ ἐκ τῶν κριβάνων ὑστράκον, κέρας ἐλάφου καὶ αἰγὸς κε-
 καυμένα.

λδ'. Ὅσα οὐρητικά.

1 Σέλινον, πετροσέλινον, μάραθρον, δαῦκος, σμύρνιον, ἀνίσου
 σπέρμα, ἄμμι, ἄσαρον, ἄκορον, ἀσπράγος βασιλικὸς καὶ ὕξυμυρ- 10
 σίνιος, βδέλλιον, βρουανία, ἐρέβινθοι, Θύμος, κάλαμος ἀρωματι-
 κός, καρῶ, καρπήσιον, κευκαλὶς, κόσσιος, κύμινον, κυπέρου ῥίζαι,
 λιγυστικόν, μῆον, νάρδου σιόχους καὶ κελτική, πηγανον, πόλιον,
 σέσέλι, σίκυος ἐδάδιμος, μηλοπέπων, σκάνδιξ, σκόρδιον, σίαφυ-
 λίος, σχοίνου ἄνθος, τερμίνθου ὁ καρπὸς, ἄψινθιον· βράθυ αἶμα 15
 διὰ οὐρῶν κινεῖ· ἐρυθροδάνου ἡ ῥίζα οὐρα παχέα καὶ πολλὰ, καὶ
 ποτε καὶ αἱματώδη κινεῖ· καπνὸς χολώδη ἄγει πολλὰ· ὄροςος
 πλέων λευθεῖς αἶμα διὰ οὐρῶν ἄγει· σκολύμου ἡ ῥίζα πλεῖθος οὐ-
 ρῶν ἄγει δυσωδῶν, εἴ τις αὐτὴν ἐν οἴνῳ καθεψήσας πίνῃ, καὶ τὰς
 ἀσυνδίας δι' ἵεται· μελίκρατον, δξύμελι, οἶνος λεπτὸς καὶ ὕδα- 20
 τώδης.

λε'. Ὅσα διὰ οὐρῶν ἐκ σπληνὸς ἄγει.

1 Τιθύμαλλου σπέρμα τοῦ χαρακίου, μελάνθιον, κύμινον, Θύμον,
 ἀμφίλου ἀγρίας ἡ ῥίζα, καππάρεως ἡ ῥίζα, σκόρδιον, κύτισος, δρα-
 κέντιον, ἀριστολοχίας ῥίζα, ὀρίγανος, πόλιον, κολοκυνθίς ἀγρία,
 βρουανία, κυλάμιμος, ἀνδράχην, σκορπίου θαλασσίου πηγέντος 25
 ἐν οἴνῳ τὸ ἀπέβρεγμα.

— φάσις] χυλός A. — 6.] σμύρνα F. 10-11. ὕξυμυρσιος Codd., et sic sem-
 — Ca. 35; 1. 10. ὁ βασιλικός A. — per. — 17. κάπνιον A; κάπνιον F.

λζ'. Ὅσα ἐξ ἥπατος ἀγει.

Ἄγνου σπέρμα, δαύκου τὰ φύλλα, μάραθρον, βάλασαμον, καπνὸς, 1
ἀνισον, φοίνικος ὀσίου, δάφνης φύλλα, ἀψίνθιον, σμύρνιον, ἀνα-
γαλλίδες, ἡδύοσμον, οἰνάνθη, ὅπως σιλφίου, ἡρύγγιον, κριθῶν ἀπό-
βρεγμα, ἀγαρικὸν, ἄσαρον.

λη'. Ὅσα ἀπὸ νεφρῶν ἀγει.

5 Σελίνου σπέρμα, πέπερι, σιαφυλῖνος, πράσον, κνήκος, βρω- 1
νίας τῶν ριζῶν ὁ φλοιὸς, ἀγρωσίς, σηπίας ψά, θείον, ἐρέδινθοι
λευκοί.

λθ'. Ὅσα ἀνάγει τὰ ἐκ θώρακος.

Τὰ ἐκφρακτικὰ πάντα, σίροβιλος ὅλος χλωρὸς, πιτυίδες, βού- 1
τυρον, κασίόρειον ἐπὶ ἀνθρώπων θυμώμενον καὶ ἐλκόμενον διὰ τῆς
10 εἰσπνοῆς· ὠφελεῖ γὰρ μάλιστα τὴν κατὰ πνεύμονα καὶ ἐγκέφαλον
ύγρην καὶ ψυχρὰν δυσκрасίαν. Νάρδου σίλχους τὰ κατὰ τὴν κεφα- 2
λὴν καὶ τὸν θώρακα ρεύματα ξηραίνει. Ἀνάγει δὲ ἐκ πνεύμονος 3
ἐκλεικτὰ διδόμενα καὶ καταπύτια κνίδος σπέρμα, δαύκου καὶ λίνου
καὶ μήκωνος μελαίνης, θύμος, ραφανίδος χυλὸς, νᾶπυ, ἀνισον, σή-
15 σαμον, ἐρύσιμον, σκίλλα, ὄροβοι, σικύου σπέρμα, πέπερι, πήγα-
νον, πόλιον, ἄρον, δρακόντιον, κόσιος, νάρδος, θείον, σμύρνα,
δαφνίδων τὸ ἐντὸς, καππάρως ρίζης ὁ φλοιὸς, ἀμύγδαλα πικρὰ,
γλυκυσίδη, κασίόριον, ἀβρότονον, σῖνυραξ, βδέλλιον, σίλφιον, σια-
φίς ἀνευ γιγάρτων, σίροβίλια, ὁμφάκιον, ἀριστολογία, χαλδάνη,
20 πράσιον, ἡρύγγιου ρίζα.

μ'. Ὅσα τοὺς νεφροὺς ἐκκαθαίρει.

Τὰ τμητικὰ πάντα, ἀρνογλώσσου ξηροῦ αἱ ρίζαι καὶ τὰ φύλλα 1

CH. 37; l. 1. κάπνιος A; καπνίος CH. 39; l. 18-19. σίλφιον, ὀσσωπον,
BP; καπνείος F. — CH. 38; l. 5. σίαφίς B P. — 19. ἀριστολογία μα-
πράσιον Codd. Cf. t. II, p. 567. — κρά F.

π'. Όσα διαφορετικά.

1 Λεβρίτονον κεκαυμένον, άγαρικόν, άδιάντον, αήγιλωψ· άκαλήφης
 ή καρπός και τὰ φύλλα ίκανώς· άκτέα, άνθεμής, άνίσου σπέρμα,
 έπιτόλογιας ή ρίζα, και μάλλον ή σίρογγύλη, άσφοδέλου ή ρίζα,
 και μάλλον κανθείσης ή τέφρα, άτράφαξ, βολβός, βράθυ, βρύον
 τὸ καί σπλάχνον, δαύκος ή πόα, έβισκος ή αλλαία, έλαιον γλυκὺ 5
 παλαιόν και τὸ ραφανιον, θασία· καλάμου φραγμίτου ή φλοίδος
 καθεύς ίκανώς· κράμνη, κρίνου τὰ φύλλα και ή ρίζα, κυτίσου τὰ
 φύλλα, λάδανον, λινόζωστις, μαλάχη άγρία, μασλίχη χία, μέλι,
 ποτακός οί βλαστοί και τὰ φύλλα, ροδοδάφνη, ύλυνθοι, όποβάλ-
 σμα· όπως κυρηναϊκός σφοδρότατα· παλιούρου τὰ φύλλα και ή 10
 ρίζα, πήζον, πίσσα, πράσιον, τερμινθίνη, ρόδιον έλαιον, ρύ-
 τι ή από τῶν άνδριάντων, πάτος, σάμψυχον, σικύου άγρίου ή
 ρίζα, σιμόνα, τῶν ισχάδων αἱ λιπαραί· τὰ τῶν έρινεῶν μάλ-
 λον· πύτλον χωρίς τοῦ θερμαίνειν· ισχυρότερον δέ τὸ λευκόν·
 χυθίνη, άλες· οί κεκαυμένοι μάλλον, [και τούτων έτι μάλλον] 15
 τὸς έκτός· λίτρον, αλκυόνια πάντα, γῆ σαμία, κύανος· τυρός έξυ-
 γειάκτινος μετρίως· βούτυρον· πυτία πᾶσα· κόπρος πᾶν· οἷον
 πυτία μετρίως· σάρκες έχιδνῶν ισχυρῶς· στέαρ λέοντειν τῶν άλλων
 μᾶλλον· έστὶ κεκαυμένα· έρια κεκαυμένα, έχίνων άμφοτέρων ή
 τέφρα.

20

πα'. Όσα σίτυφει.

1 Άγριελαία, ρόδα, σχίνος, άχράδος τὸ φυτὸν, σέλινον, δειλζων.
 πᾶν, κύτισος, έλλή, άκαλήφη, γίγαρτα, άπιοι, κρόκος, αλλαία,

Ca. 30: 1. 3. και μ. ή σίρογγ. Gal.;
 om. Codd. — 1b. άσφ. ή ρ. om. BFP.
 — 5. παλαιόν | πυζάνιον A. — 7. κυτί-
 σου | άμφο BFP. — 8. μέλι om. BFP.
 — 10. καρμείδος AF. — 11. πίσσα om.
 BFP. — 12. τὸς om. F. — 13. λιπα-
 ραί A. — 14. ισχυρόν Codd. Cf.

1. II, p. 585. — 15. | και.... μάλλον |
 om. Codd. Cf. 1. II, p. 585. — 16.
 κύανος BFP; om. A. — 16-17. άκαλός
 τυρός έξυγ. BFP; άπ. τ. A. Cf. 1. II,
 p. 585. — 17-18. βούτυρον.... μετρίως
 om. F. — 19. έρια κεκ. om. F. — Ca.
 31; 1. 21. άχράδες BFP.

πάντα, πορφύραι, ὕελος, κίσηρις, σπεκλάριον, γύψος κεκαυμένη, ψιμίθιον, πομφόλυξ, σπόδιον, χρυσοκόλλα, σίμιμι κεκαυμένον, διφρυγές, σαρκοκόλλα. Ταῦτα τὰ προειρημένα κἀν ἐπιπάτῃ τις ² τοῖς ἔλκεσιν, ἐπουλούντων καλῶς περαιράσεται· μετὰ δὲ τοῦ δάκνειν
 5 χάλκανθον κεκαυμένον, καδμεία, λεπίς χαλκοῦ καὶ σιδήρου, [καὶ
 μᾶλλον] σιομώματος, ὃ τε ἰδς καὶ ἡ ἄσβεστος κεκαυμένη καὶ πε-
 πλυμένη.

μζ'. Ὅσα ἐλκοῖ ἐπιπολαίως.

Κυνοσβάτου φύλλα, τεύτλου, σκόροδον, γλήχυν, ὕσσωπον, ὀρί- ¹
 γανον, σηπίας ὄστρακον, ἀσφοδέλου ἡ ῥίζα, σελίνου σπέρμα, καὶ
 10 τῶν ἀλκυῶν καὶ δριμέων καὶ πικρῶν.

μη'. Ὅσα καυστικά.

Καυθαρίς, διφρυγές, τρυῖξ κεκαυμένη ὕξους, ἀνεμώνη ἡ τὸ φοι- ¹
 νικοῦν ἀνθος ἔχουσα, σκόροδον, τέφρα συκίνη, νίτρον ὀπίδον, χαλ-
 κὸς κεκαυμένος, σινπληρία, κήρυκος ὄστρακον κεκαυμένον, κεφαλαί
 μαινίδων, ἀρσενικὸν, κάχρυ, σίαφις ἀγρία, κόκκος κνίδιος, πυ-
 15 ρέθρου ῥίζα, νᾶπτ· τίτανος ἡ μὲν ἄσβεστος σφοδρῶς, καὶ ἡ σθε-
 σθεῖσα δὲ ἐσχαροῖ, ἡ χρονία δὲ οὐκέτι, θερμαίνει δὲ ἔτι καὶ δια-
 τήκει τὰς σάρκας.

μθ'. Ὅσα ἐλκτικά.

Ἀνεμῶναι πᾶσαι, ἀναγαλλίδες ἀμφοτέραι, δίκταμνον, ἐρέβινθοι, ¹
 Ξαφία, κυκλάμινος, ναρκίσσου ἡ ῥίζα· πόρολις ἰσχυρῶς· ζύμη,
 20 κόπροι πᾶσαι, σαγαπηνὸν, ὅποι ὃ τε κυρηναϊκὸς καὶ ὁ μηδικὸς,
 σιλφίου ὅπως καὶ ἡ ῥίζα· σπάρτου ὃ τε καρπὸς καὶ ὁ τῶν ῥάβδων
 χυλὸς γευναίως· τερμινθίνη μᾶλλον τῶν ἄλλων ῥητινῶν· Ξεῖον,
 κόπρος βοῶν, καὶ μᾶλλον τῶν ὀρόβους ἐσθιόντων, καλαμίνθη κατα-
 πλασσομένη, κόστος· ἰξὸς ἰσχυρῶς ἔλκει.

5. χάλκανθος κεκαυμένη BFP. — 5-6. 1. 9-10. καὶ τὸ τῶν Α. — CH. 48; l. 11.
 [καὶ μᾶλλον] Gal.; om. Codd. — CH. 47; ἄξους om. B text. FP.

v. Όσα διαφροητικά.

1. Αξρότονοι κεκαυμένοι, άγαρικόν, άδιάντον, αίγιλαιφ· άκαλήφας
 & καρπός και τὰ φύλλα ικανώς· άκτέα, άνθεμής, άίσιου σπέρμα,
 έμπούλογίης ή ρίζα, και μάλλον ή στρογγύλη, άσφοδέλου ή ρίζα,
 επί μάλλον καυθείσης ή τέφρα, άτράβαξος, βολεός, βράθυ, βρίων
 τί επί σπλάχνον, δαΰκος ή πύα, έξισκος ή αλθαία, έλαιον γλυκὺ 5
 παλαιόν και τὸ ραφάνιον, Ξαψία· καλάμου φραγμίτου ὁ φλοιός
 καυτός ικανώς· κράμξη, κρίνου τὰ φύλλα και ή ρίζα, κυτίσου τὰ
 φύλλα, λάδανον, λιμόζωσις, μαλάχη άγρία, μασλίχη χία, μέλι,
 πυρρίκη· οί βλαστοί και τὰ φύλλα, ροδοδάφνη, θλυνθοί, ὀποδαλ-
 σμας· ὅπως κυρηναϊκός σφοδρότατα· παλιούρου τὰ φύλλα και ή 10
 ρίζα, πύρανον, πίσσα, πράσιον, τερμινθίνη, ρόδιον έλαιον, ρύ-
 τις ὁ ἐπὶ τῶν άνδριάντων, πάτος, σάμψυχον, σικίου άγρίου ή
 ρίζα, σνάρνα, τῶν ισχάδων αἱ λιπαραί· τὰ τῶν έρινεῶν μά-
 λον· πύτλον χωρίς τοῦ θερμαίνειν· ισχυρότερον δὲ τὸ λευκόν·
 χαϊδάρι, ἄλος· οἱ κεκαυμένοι μάλλον, [και τούτων έτι μάλλον] 15
 αἰς άεθος· λίτρον, άλκυόνια πάντα, γῆ σαμία, κύανος· τυρὸς ὅξυ-
 γαλάκτος μετρίως· βούτυρον· πυτία πᾶσα· κόπρος πάνυ· οἶστυ-
 τος μετρίως· σάρκες έχιδνῶν ισχυρῶς· σίσαρ λεόντειον τῶν άλλων
 μάλλον· ὁ σίᾱ κεκαυμένα· έρια κεκαυμένα, έχίνων άμφοτέρων ή
 τέφρα.

κα. Όσα σίύζει.

1. άγριελαία, βόδα, σχίσος, άχράδος τὸ φυτόν, σέλιον, αἰ-
 κείον, κύτισος, αἰλή, άκαλήφη, γήγαρτα, άπιος, κρέμα, αἰθήρ

Ca. 201: 4. 5. και α. ή στρογγ. Gal. 1
 α. Gal. 1. — Π. άρ. 2. β. α. BFP.
 — 2. αἰθέρης· στρογγύλην 4. — 7. και
 αἰθέρης BFP. — 8. αἰθέρης BFP.
 — 9. αἰθέρης AF. — 11. αἰθέρης
 αἰθέρης αἰθέρης 12. αἰθέρης
 αἰθέρης 13. αἰθέρης Gal. 1. 2.

1. II, p. 585. — 15. αἰθέρης
 αἰθέρης Gal. 1. 2. 3. 4. 5. 6. 7. 8. 9. 10. 11. 12. 13. 14. 15. 16. 17. 18. 19. 20. 21. 22. 23. 24. 25. 26. 27. 28. 29. 30. 31. 32. 33. 34. 35. 36. 37. 38. 39. 40. 41. 42. 43. 44. 45. 46. 47. 48. 49. 50. 51. 52. 53. 54. 55. 56. 57. 58. 59. 60. 61. 62. 63. 64. 65. 66. 67. 68. 69. 70. 71. 72. 73. 74. 75. 76. 77. 78. 79. 80. 81. 82. 83. 84. 85. 86. 87. 88. 89. 90. 91. 92. 93. 94. 95. 96. 97. 98. 99. 100.

τέρμινθος, βάλανος, ὑσχύαμος, κισσὸς, νυμφαία, Φοίνικες, ῥοῦ
τὸ χλωρὸν ὑπὸν, παλίουρος, ἱππούρεως ῥίζα, αἶμα πεπηγὸς, κυ-
πέρης, οἰνάνθη, κράμνη ἐξεψηθεῖσα, πυτία λαγωῦ, σπόγγος κε-
καυμένος, ῥάμνος. Πολλὰ δὲ καὶ ἄλλα ἐστὶ στυφοντα πᾶσιν ὄντα 2
5 γινώριμα.

νβ'. Ὅσα γάλα γεννᾷ.

Εὐζωμον, μάραθρον, ἀνηθον, λέγω δὲ τὰς πῶας ἐτι χλωρὰς καὶ 1
ὕγρας· σμύρνιον ὁμοίως· σέλινον, σήσαμον, σικύου σπέρμα, κάρχου,
σμύρνα, πολυπόδιον, γλαυκὸς ἐγκέφαλος, ὕγρον μάραθρον, βρυα-
νίας ῥίζα, κρηθμον, κύμινον.

νγ'. Ὅσα πρὸς ἐπίσχεσιν ἐμμήνων ποιεῖ.

- 10 Πινόμενα μὲν βράθυ, μῆον, ἴρις, πῆγανον, καλαμίνθη, γλήχων, 1
δίκταμνον, ἄσαρον, κόσσιος, κασία, ἀριστολοχία. Μίσγεται δὲ ἐκὰς 2
σίῳ ἢ πυρῶν ἀφέψημα, ἢ μαράθρων ἐφθῶν ὕδωρ, ἢ πρὶς ἀνῆς
χυλός· καταπλάσσεται δὲ μάραθρον, μελάνθιον, σμύρνα, κριθῶν
βεβερεγμένων χύλισμα, μυδὸς ἀφοδός, ἀνδράχνη, σίεαρ χήνυσιν,
15 πτελέας τὰ φύλλα, κηρὸς, Ξεῖον, ταυροκόλλα. Προσθετὰ δὲ σίεαρ 3
ἐλάφου πρόσφατον, ὄνου καὶ χηνὸς, τρυγὴ ξηρὰ κεκαυμένη, χολή
ταύρου, ἄλεις, ἔλαιον, κύπερος, ἀφρὸς νίτρου, σίυραξ, ἀψίνθιον,
ἀρτεμισία, σάμψυχον, ἐλλέβορος μέλας, κόκκος κυνίδιος, λιυόζω-
σίς, κύμινον, τῆλις, σίαφίς ἐκγιγαρισθεῖσα, κεδρίδες.

νδ'. Ὅσα γεννητικὰ σπέρματος καὶ προκλητικὰ.

- 20 Τῶν ἐδεσμάτων τὰ τρέφιμα καὶ φουσώδη· φάρμακα δὲ ὅσα πνευ- 1
ματώδη καὶ θερμά. Βολβοὶ μὲν οὖν, ἐρέκινθοί τε καὶ κύμαροι καὶ 2
σῦκον ἐδέσματα πολίσπερμα· σκίγκος δὲ καὶ σατύριον φάρμακα·

2. ῥίζα σὺν τῇ πόνῃ BP. — 3. κνέ-
ρος BP; κύπερος F; κύπερος A. Cf. t. II,
p. 587. — 3. ἐψηθεῖσα BFP. — 4.
ὄντα om. A. — Cn. 52; l. 6-7. λέγω....
ὕγρας] ὄντα χλωρὰ BP. — 8. γλαυξ Codd.
Cf. t. II, p. 596. — Cn. 53; l. 11. ἀρι-

στολοχία ABP. — 15. ταύρου χολή Codd.
— 16. ὄμοσ Codd. — 16-17. χολή τ. om.
Codd. Cf. t. II, p. 597. — 17. ἀφρόν-
τρον Codd. Cf. t. II, p. 597. — Cn. 54;
l. 22. καὶ σκ. δὲ καὶ F; καὶ σκίγγος καὶ F.
— 1b. φάρμακον Codd.

ροφαὶ δὲ ἄμα καὶ φάρμακα τὸ εὐζωμον, τό τε τῆς λύγου σπέρμα.

νε'. Ὅσα ἐπέχει σπέρμα.

Ὅσα ψύχειν πέφυκεν ἐδέσματα τε καὶ φάρμακα παχύνοντα καὶ πυκνύοντα ἐπέχει τὸ σπέρμα, οἷον Ξριδακίνοι καὶ βλίτα, ἀτρά-
φαξι, κολακύνθη, μόρα, μυλοπέπωνες, σίκυες· ὅσα δὲ ξηραίνει, τὴν ἀρχὴν οὐδὲ ἐπιτρέπει γενναῖσθαι τὸ σπέρμα, καὶ θερμά τὴν φύ-
σιν ὑπάρχει, καθάπερ τὸ πηγανόν· εἰ δὲ μὴ θερμαίνοι, πολὺ
μᾶλλον, ὥς ἡ συμφαία.

νε'. Περὶ ἐκλογῆς τῶν ἀπλῶν φαρμάκων.

Ἀγαρικὸν ἀμεινον τὸ κτηδόνας ἔχον εὐθείας. Ἀκακίας ἐκλέγου τὸ
ἄρεα κίρρον καὶ εὐώδες. Ἀλόης ἐκλέγου τὴν λιπαρὰν καὶ ἀλίθον,
σίδεουσαν, ὑπέξανθον, εὐθρυπίον, ἡπατίζουσαν, ραδίως δὲ ὑγραι-
νόμενν, ἐπιτεταμένν τῇ πικρίᾳ, τὴν δὲ μέλαιναν καὶ δυσκάτα-
κτον ἀπεκλέγου. Ἐγκριτέον ἀμμωνιακὸν θυμίαμα τὸ ἄξυλον καὶ
ἀκατακτάτω τοῖς χυνοῖς, καθαρὸν, πυκνὸν, μηδεμίαν ἔχον ῥυπα-
ρίαν, καστίριζον τῇ ὁσμῇ, πικρὸν τῇ γεύσει. Ἀμωμον ἐκλέγου τὸ

36. DU CHOIX DES MÉDICAMENTS SIMPLES.

Le meilleur agaric est celui dont les lames sont droites. Choisissez
l'aloès modérément jaune et de bonne odeur. Préférez l'aloès qui ne
sent pas de pierres, gras, resplendissant, jaunâtre, facile à casser,
ressemblant au foie, qui s'humecte facilement, et dont l'amertume est
très-prononcée; mais rejetez celui qui est noir et se casse difficilement.
Il faut préférer la gomme ammoniacque pure et compacte, exempte de
toute impureté, ne contenant pas de petits morceaux de bois, dont les
grains ressemblent à ceux de l'encens, dont l'odeur rappelle celle du
galbani et qui est douée d'un goût amer. L'amome qu'on doit pré-

Ex. 56 : 1. 12-13. δυσκατάκτατον Codd. — 15. καστίριζον Diosc.; καρύ-
ζον A 1° m.; κορίζον A 2° m. BFP. —
Codd. — 13. Ἐγκριτέον Diosc.; Συρί-
ον Codd. — 14. ἄξυλον Diosc.; ἔξυλον B. Ἀμμωνιακόν Codd.

πρόσφατον καὶ λευκὸν ἢ ὑπέρυθρον, οὐκ ἐκπεπισμένον ἢ συμπε-
 πλεγμένον, λελυμένον δὲ καὶ διακεχυμένον, σπέρματος πολλῆς ὁμοίου
 βοτρυδίοις, βαρὺ σφόδρα καὶ εὐώδες, δίχα εὐρώτος καὶ δριμύτων
 τὴν γεῦσιν, ἀπλοῦν τὴν χροάν καὶ μὴ ποικίλον. Δολοῦσι δέ τινες 6
 αὐτὸ τῇ ἀμωμίδι ἐμφέρει οὔση· ἀεὶ δὲ τὰ θραύσματα παραιτοῦ
 ἐκλεγόμενος τοὺς ἀπὸ μιᾶς ῥίζης κλάδους. Ἀσπάλαθος καλὸς ἐστὶν ὁ 7
 βαρὺς καὶ μετὰ τὸ φλοιῶσθαι ὑπέρυθρος ἢ πορφυρίζων, πυκνός,
 εὐώδης, πικρίζων τῇ γεύσει. Ἀσφαλτός ἐστὶ καλὴ ἢ πορφυροειδῶς 8
 σιλβουσα, εὐτονος τῇ ὁσμῇ καὶ βαρεῖα· ἡ δὲ μέλαινα φαύλη· δολοῦ-
 10 ται γὰρ πίτλης μινγνυμένης. Ἀψίνθιον ἐστὶ βέλτιον τὸ ἐν Πόντῳ 9
 καὶ Καππαδοκίᾳ γεννόμενον· δολοῦται δὲ τὸ χύλισμα ἀμόργῃ ἐψη-
 θέσει καὶ μινγνυμένη. Βδέλλιον ἐστὶ δόκιμον τὸ τῇ γεύσει πικρὸν, 10
 ταυροκολλῶδες, λιπαρὸν διὰ βάθους καὶ εὐμάλακτον, ἀμιγὲς ξύλων

férer est récent et blanc ou rougeâtre, non amassé, ni soumis à l'expres-
 sion, d'une contexture lâche et déchiquetée, plein de semences ressem-
 blant à de petites grappes de raisin, très-pesant, d'une odeur agréable
 et exempt de moisissure, d'un goût âcre et d'une couleur uniforme,
 mais non variée. Quelques-uns falsifient cette drogue avec l'amomis, 6
 qui lui ressemble; rejetez toujours les morceaux cassés, et tenez-vous
 en aux branches qui proviennent d'une seule souche. Le genêt antho- 7
 clade de bonne qualité est lourd, et, quand on a enlevé l'écorce, il pré-
 sente une couleur rougeâtre ou tirant sur le pourpre; il est compact,
 odoriférant et d'un goût amer. Le bon bitume est resplendissant à la 8
 manière du pourpre, et présente une odeur forte et incommode; le bi-
 tume noir ne vaut rien, car on l'a falsifié en y ajoutant de la poix. La 9
 meilleure absinthe est celle qui croît dans le Pont et dans la Cappadoce;
 on en falsifie le suc en y mêlant du marc d'huile cuit. On estime le bdel- 10
 lium dont le goût est amer, qui ressemble à la colle de taureau, qui est
 gras à l'intérieur, qui se pétrit facilement, qui ne contient ni petits
 morceaux de bois, ni impuretés, et qui répand, si on le met au feu,

1. οὐκ ἐκπεπ. Aët.; καὶ πεπισμ. 6. παρεκλεγόμ. Codd. — 7. καὶ] ὁ A.
 Codd.; οὐ πεπιλεγμένον Diosc. — 3. βο- — 9. ἐν τῇ ὁσμῇ Codd. — 10. βέλτι-
 τρυδίοις Diosc.; ὁστρειδίοις F; ὁστριδίοις σιον B P. — 11. γενόμενον B P. — 13.
 B P. — 5. παραιτοῦ Aët.; om. Codd. — καὶ] δέ A.

- 11 καὶ ῥυπαρίας, εὐώδης ἐν τῇ θυμιάσει, δοικὺς ὄνυχι. Ἐλλέβορον μέ-
 λαντα ἐκλέγου τὸν εὐτροφον, λεπτήν ἔχοντα τὴν ἐντεριώνην, δριμύν
 τῇ γούσει καὶ πυρρώδῃ· τοιοῦτος δὲ ἐστὶν ὁ ἐν τῷ Ἑλικῶνι καὶ Παρ-
 12 νασῶν καὶ Αἰτωλῶν φυόμενος. Εὐφώρειον ἐκλέγου τὸ διαυγὲς καὶ
 13 ἱερμὸν. Ἰεὺς καλὸς ἐστὶν ὁ νέος καὶ λεῖος, πρασίζων τῷ χρώματι 5
 κατὰ τὰ ἐντὸς, ἐκτὸς δὲ ὑπόξανθος, μηδὲν ἔχων τραχύ ἢ πιτυρῶ-
 δες· συνάγεται δὲ ἐκ δρυὸς τῆς ἐχούσης ὅμοια τὰ φύλλα πύξῳ, καὶ
 14 ἐκ μελίτης καὶ ἀπίου καὶ ἐξ ἄλλων δένδρων. Ἰχθυοκόλλα καλὴ ἐστὶν
 15 ἢ λευκὴ, ὑπόπαχυν, οὐ φωριώδης, τάχιστα τηκομένη. Κάλαμος ἐστὶν
 ἀρωματιὰς κάλλυστος ὁ κισσῶς, πυκνογόνατος, καὶ εἰς πολλοὺς 10
 σκινδαλάμους θραυόμενος, γέμων ἀραχνίων τὴν σήραγγα ὑπολεύ-
 16 κων· ἐν δὲ τῇ διαμαρτῇ γλίσχρος, στυπτικὸς, ὑπόδριμνος. Καρ-
 δάμωμον ἀριστὸν τὸ ἐκ τῆς Ἀρμενίας κομιζόμενον· ἐκλέγου δὲ τὸ
 17 ὁσθραυστὸν, πλῆρες, μεμυκός. Κασίαν ἐκλέγου τὴν ἐγκισπρόν,
 εὐχρευν, κοραλλίζουσαν, στένῃν, λίαν μακράν καὶ παχεῖαν, τοῖς 15

- 11 une odeur agréable pareille à celle de l'onyx. Préférez l'ellébore noir
 massif, à moelle tendue, d'un goût âcre et brûlant; tel est celui qui croît
 12 sur l'Hélicon, sur le Parnasse et dans l'Étolie. Choisissez l'euphorbe
 13 transparent et âcre. La bonne gln doit être récente et lisse, vert-poireau à
 l'intérieur et jaunâtre en dehors, sans aucune aspérité ou inégalité res-
 semblant au son; on la récolte sur l'espèce de chêne dont les feuilles
 sont semblables à celles du hûis, sur le pommier, le poirier et d'autres
 14 arbres encore. La belle colle de poisson est blanche, d'une certaine
 15 consistance; elle est sans érosions et prompte à fondre. Le meilleur ro-
 man odorant est de couleur orange, avec des nœuds rapprochés, se cas-
 sant en un grand nombre de petites esquilles, ayant le canal comme
 rempli de toiles d'araignées blanchâtres; quand on le mâche, il doit être
 16 visqueux, astringent et légèrement âcre. Le meilleur cardamome vient
 17 d'Arménie; choisissez celui qui est difficile à casser, plein et fermé. Que
 la bonne cannelle ait une belle couleur orange, ressemblant à celle du
 corail, qu'elle soit mince, très-longue et épaisse; que les petites cavités

1. τῷ ὄνυχι Codd. — 3. ἐν τῇ γού-
 σε Codd. — 1b. γάρ ABP. — 5. νέος
 νέ Diosc. — ἐκ τῷ Ἑλικῶνι BPF; ἐν τῷ

Ἑλικῶν A. — 6. κατὰ τό A; om. BP. —
 7. τῆς δρυὸς τῆς A. — 1b. πύξῳ Diosc.
 om. Codd. — 15. λεῖαν ABP.

συριγγίοις πλήρη, δηκτικὴν ἐν τῇ γεύσει καὶ σίυφουσαν μετὰ
 ποσῆς πυρώσεως ἀρωματιζούσης, οὐκίζουσαν· ἡ δὲ ἐμπόρφυρος καὶ
 παχεῖα ἢ γιζήρὰ καλουμένη, ῥοδίζουσα τῇ ὁσμῇ μάλιστ' ἀπὸς τὴν
 ἱατρικὴν χρῆσιν εὐθετος. Κηρὸς ἀριστὸς ἐστὶν ὁ κιβρός καὶ ὑπολί- 18
 5 παρος, εὐώδης, καθαρὸς, ὁ ποντικός. Λάδανον κράτιστόν ἐστι τὸ
 εὐώδες, ὑπόχλωρον, εὐάλακτον, λιπαρὸν, ἀμέτοχον ἄμμου ἢ ψα-
 φαρίας, ῥητινώδες· τοιοῦτον δὲ ἐστὶ τὸ ἐν Κύπρῳ γεννώμενον.
 Κόλλα θν ἐνιοὶ ξυλοκόλλαν καλοῦσι, καλλίστῃ ἐστὶν ἡ ῥοδιακή· 20
 ἐστὶ δὲ λευκὴ, διαυγής· ἡ δὲ μέλαινα χείρων. Κόμμι διαφέρει τὸ 21
 10 σκυληκσείδες, ὑελίζον, διαυγές, ἄξυλον· εἴτα τὸ λευκόν· τὸ δὲ ῥη-
 τινώδες καὶ ῥυπαρὸν ἀχρηστον. Κύστος καλλίων ἐστὶν ὁ ἀραβικός, 22
 λευκὸς ὢν καὶ κοῦφος, καὶ πλείσθην ἔχων καὶ ἡδεῖαν τὴν ὁσμὴν·
 δευτερεύει δὲ ὁ ἰνδικὸς [μέλας ὢν καὶ κοῦφος ὡς νάρθηξ· τρίτος δὲ
 allongées qu'elle présente soient pleines; qu'elle ait un goût incisif et
 astringent, qui soit en même temps légèrement brûlant et aromatique,
 et qui rappelle celui du vin; cependant l'espèce de fausse cannelle qui
 convient le mieux pour l'usage médicinal est celle qui est pourprée et
 épaisse, dont l'odeur ressemble à celle des roses, et qu'on appelle *gizère*.
 La meilleure cire est de couleur jaune foncée, légèrement grasseuse, de 18
 bonne odeur et pure; telle est celle du Pont. Le ladanum le plus estimé 19
 a une bonne odeur et une couleur verdâtre, se pétrit facilement, est
 gras, ne contient ni sable ni autres particules sèches et cassantes, et
 ressemble à de la résine; tel est le ladanum de Chypre. La meilleure 20
 colle, substance que quelques-uns appellent *colle de bois*, est celle de
 Rhodes; elle est blanche et transparente; la colle noire, au contraire,
 est moins bonne. La gomme dont les morceaux ont la forme de vers, 21
 qui a un aspect vitré, qui est transparente et qui ne contient pas de
 bois, est préférable à toutes les autres; ensuite vient la gomme blanche;
 mais la gomme impure qui ressemble à la résine ne saurait être
 employée. Le *costus* d'Arabie est le meilleur; il est blanc, léger, et 22
 présente une odeur agréable et très-forte; le *costus* de l'Inde, noir et
 léger comme une fêrle, occupe le second rang; le *costus* de Syrie, qui

2. ἐμπόρφ.} ἐμόρφος B text. P. — 5.
 ἐστὶ om. A. — 6. ἢ Diosc.; om. Codd. gr.
 — 6-7. ψσφ. om. B P; prosum sp. F. —

7. γινόμενον AB. — 13-p. 73, l. 1. [μέ-
 λας.... βαρὺς] Diosc., et partim Aët.;
 om. Codd.

τοῦ συνεγγίζοντος τῷ φθινοπάρῳ λαμβανόμενος· ἐν γὰρ τοῖς ἄλλοις
 καιροῖς αἰμαλωπιᾷ. Θεραπεύεται δὲ ὁ πρόσφατος μαλαχεῖς παρα- 40
 χεομένου ὕδατος, εἴτα διὰ ὕθονιου διυλισθεῖς, ὡσαύτως τε πλυθεῖς
 ἄχρις ἂν τὸ ὕδωρ καθαρὸν γένηται, κἄπειτα ἐν διπλώματι ταχεῖς,
 5 ἄρθείσης πλερῶ τῆς ἐπινηχομένης ρυπαρίας καὶ διυλισθεῖς εἰς
 θυίαν. Μετὰ δὲ τὸ παγῆναι ἀποτίθεται ἐν ὑσίσρακίνῳ καινῷ ἀγγεῖῳ, 41
 ἀποξυομένης ἐπιμελῶς τῆς ὑποσίᾳθμης. Εἰ δὲ ἀθεράπευτον ἀπο- 42
 θέσθαι βούλει, ποιεῖ πάντα ὡς ἐπὶ τοῦ ὀρνιθείου καὶ χηνείου σίεα-
 τος. Νάρδου σιάχους καλλίων ἐστὶν ὁ πρόσφατος, κοῦφος, πολύνκο- 43
 10 μος, ξανθὸς τῇ χροῖα, εὐώδης ἄγαν, καὶ μετὰ τοῦ κυπερίζειν ἐν τῇ
 ὁσμῇ μικρὸν ἔχων τὸν σιάχυν, πικρὸς τῇ γεύσει καὶ τῇ γλώσση
 ἀναξηραντικὸς, ἐπιμένων τῇ εὐωδίᾳ. Διαπιπράσκεται δὲ καὶ ἀποβε- 44
 βρεγμένος, ὃ περ γινώσκεται ἐκ τοῦ λευκὸν εἶναι τὸν σιάχυν καὶ
 αὐχμηρὸν καὶ μὴ ἔχειν τὸν χνοῦν. Ὀμφάκιον ἐκλέγου τὸ ξανθὸν καὶ 45

de l'été qui se rapproche de l'automne; car, aux autres époques de l'année, elle présente des stries sanguinolentes. On prépare cette substance en y 40 ajoutant de l'eau et en la pétrissant quand elle est récente; ensuite on la passe à travers un linge, et on la lave de la même manière jusqu'à ce que l'eau sorte pure; après cela on la fait fondre au bain-marie, en enlevant avec une plume les impuretés qui surnagent, et on la fait passer à travers un tamis dans un mortier. Quand elle est figée, on la 41 met en réserve dans un vase neuf en terre cuite, en ayant soin d'enlever, en raclant, ce qui se précipite au fond du mortier. Si on veut mettre 42 de côté la moelle sans la purifier, on agira exactement comme pour la graisse de poule ou d'oie. Le meilleur épi de nard doit être récent, léger, 43 bien pourvu de chevelu, de couleur jaune, d'une odeur très-agréable, qui ressemble à celle du souchet, avoir l'épi petit, être d'un goût amer, dessécher la langue et présenter une odeur persistante. Dans le com- 44 merce, on en trouve qui a été macéré; on reconnaît cette fraude à ce que l'épi est blanc, sec et non recouvert de poussière fine. Choisissez 45 du verjus qui soit jaune, facile à casser, fortement astringent et qui

1. λαμβαν. Aët.; om. Codd. Diosc. — ex em; καὶ ἀρθ. F. — 6. δέ Aët.; del.
 2-8. Θεραπεύεται. ποιεῖ] Διόρθωσον ap. F. — 10. τὴν χροῖαν A. — 14. χνοῦν
 οὗν αὐτὸς κατὰ BP; om. A. — 5. ἀρθ. F. — 1b. ὑπόξανθον BP.

διεθῆναι κροκῶδες τὴν χροάν, ὑπόπικρον, βάπτιον ἰσχυρῶς τοὺς
 ὀδόντας καὶ τὴν γλῶτταν. Κύπερος ἀρίστη ἐστὶν ἡ βαρυτάτη καὶ 28
 πυκνή, ἀδρὰ καὶ δύσθραυστος, τραχεῖα, εὐώδης μετὰ τινος δριμύ-
 τητος. Ἰου τὸ μῆλινον χρήσιμὸν ἐστὶν. Λιβανος πρωτεύει ὁ ἄρῃν, 29-31
 5 σίρογγύλος, ἄτμητος λευκός, καὶ τμηθεὶς ἐνδοθεν λιπαρός. Δολοῦ- 31
 ται δὲ ἡ πιτυίνη ρητίνη ἡ κίμμι· εὐχερὴς δὲ ἡ διάγνωσις· τὸ μὲν
 γὰρ κίμμι οὐκ ἐκφλογοῦται θυμιώμενον, ἡ δὲ ρητίνη εἰς καπνὸν
 ἐκτίφεται. Λιβάνου φλοιὸς διαφέρει ὁ παχὺς καὶ λιπαρὸς, εὐώδης, 32
 πρὸς φατος, λεῖος καὶ μὴ λεπρώδης ἡ ὑμενώδης. Δολοῦται δὲ μιγνυ- 33
 10 μένου φλοιοῦ σίροβίλου ἡ πίτυος, ἔλεγχος δὲ τὸ πῦρ· οἱ μὲν γὰρ
 ἄλλοι θυμιθέντες οὐκ ἀνάπτονται· ὁ δὲ τοῦ λιβαντοῦ ἀνάπτεται
 μετὰ εὐωδίας. Καίεται δὲ ὡς λιβανωτός. Μαλαβάθρου φύλλον καλόν 34-35
 ἐστὶ τὸ πρὸς φατον καὶ ὑπόλευκον ἐν τῷ μελανίζειν, ἄθραυστον, ὀλό-

du safran; son goût est légèrement amer, et il teint fortement les dents
 et la langue. Le souchet de qualité supérieure est très-pesant, compact, 28
 serré et difficile à casser; il présente des aspérités, et son odeur est
 agréable, bien qu'elle ait une certaine âcreté. La violette usuelle pré- 29
 sente une couleur vert-pomme. L'encens mâle est le meilleur; il est 30
 rond; si on le laisse tel qu'il est, il est blanc, mais, si on le coupe, on
 voit qu'il est gras à l'intérieur. On le falsifie avec de la résine de pin ou 31
 de la gomme; mais cette fraude est facile à découvrir; en effet, la
 gomme ne s'enflamme pas quand on la met sur le feu, et la résine se
 consume en fumée. La meilleure écorce d'encens est celle qui est épaisse, 32
 grasse, odoriférante, récente, lisse et depourvue d'érosions ou de mem-
 branes. On falsifie cette drogue en y mêlant l'écorce du pin à pignons 33
 doux ou du pin ordinaire, mais le feu fournit le moyen de découvrir
 cette fraude; en effet, l'écorce d'encens s'enflamme en répandant une
 odeur agréable, mais les autres écorces ne s'enflamment pas. On brûle 34
 cette écorce de la même manière que l'encens. La feuille de fausse can- 35
 nelle de bonne qualité est récente, et offre, tout en restant noire, une
 certaine apparence blanchâtre; elle est d'une seule pièce et se casse dif-

1. ὑπόπικρον B Diosc. — 3. δύσθρα- A; μὴ δὲ πυρώδης F; μὴ δὲ πυρρώδης
 τος F. — 9. μὴ λεπρώδης Diosc.; λε- BP. — 13. ἐν τῷ μελανίζοντι A; οὐκ.
 πυρώδης (οὐκ, μὴ) Vet; μὴ λεπρώδης P

- τὴν νέαν, ψαθυράν, κούφην, ὁμόχρουν πανταχόθεν, καὶ θλασθεῖσαν
 ἐνδοθεν ἔχουσαν λευκάς ὀνυχοειδεῖς διαφύσεις, μικροέωλον τε καὶ
 πικράν, εὐώδη, δριμεῖαν· ἡ δὲ βαρεῖα καὶ τῇ χροῇ πωσιώδης
 ἀχρηστίος. Σμύrna σίακτὴ καλὴ εὐώδης λίαν ἐστὶ καὶ ἀμιγῆς ἐλαίου. 54
 5 Στύραξ διαφέρει ὁ ξανθὸς καὶ λιπαρὸς καὶ ῥητινώδης, θρόμβους ἔχων 55
 ὑπολεύκους, ἐπιδιαμένων τῇ εὐωδίᾳ ὥς ὅτι πλεῖστον, καὶ ἐν τῷ με-
 λᾶσσεσθαι ἀνιεῖς ὑγρασίαν μελιτώδη. Καίεται δὲ καὶ φάγγεται καὶ 56
 ὑπλᾶται καὶ αἰθιαλοῦται ὥς λίθανος. Τραγάκανθα ἐστὶ δάκρυον τῆς 57
 ῥίζης ἀποτμηθείσης ἐπισυνιστάμενον, ἧς διαφέρει ἡ διαυγὴς καὶ
 10 λεῖα καὶ ἰσχυρὴ, καθαρὰ, ὑπόγλυκος. Ὑοσκύαμος ἐπιτηδεῖος εἰς χρῆ- 58
 σίν ἐστὶν ὁ τὰ λευκὰ ἄνθη ἔχων καὶ σπέρμα λευκόν· εἰ δὲ μὴ παρ-
 εῖη οὗτος, χρησίσαν τῷ ξανθῷ· τὸν δὲ μέλαν ἀποδοκιμάζειν χρῆ.
 Χαλᾶν ἐστὶ καλλίστη ἡ λιθαινοειδὴς, χονδρώδης, καθαρὰ, ἄξυλος, 59

partout la même couleur, et qui présente à l'intérieur, quand on l'e-
 crase, des cloisons blanches ressemblant à des ongles; ses grains seront
 petits et elle sera amère, odoriférante et âcre: celle qui est pesante et
 dont la couleur ressemble à celle de la poix n'est bonne à rien. La belle 54
 myrrhe obtenue par expression est très-odoriférante et exempte d'huile.
 Le meilleur styrax est jaune, gras et résineux; il présente des grumeaux 55
 blanchâtres; sa bonne odeur persiste pendant très-longtemps, et, quand
 on le pétrit, il laisse échapper un liquide mielleux. On le brûle, on le tor- 56
 réfie, on le grille et on le réduit en suie de la même manière que l'en-
 cens. La gomme adragant est le suc qui se forme par exsudation lors- 57
 qu'on coupe la racine de la plante dont elle provient; la meilleure
 espèce est transparente, lisse, ténue, exempte d'impuretés et douceâtre.
 L'espèce de jusquiame qu'on doit choisir pour l'usage est celle dont les 58
 fleurs et la graine sont également blanches; si celle-là fait défaut, on
 aura recours à l'espèce jaune; mais on rejettera celle dont la graine est
 noire. La meilleure espèce de galbanum ressemble à l'encens, et elle est 59

1. θλασθεῖσαν F. — 2. μικροέωλον P. — 3. ἐπὶ γλῶσσῃ Diosc.; ἐπὶ γλῶσσῃ Codd. —
 — 4. καὶ] δὲ A. — 5. ὑποδιαλεύκους B P. — 6. μέλανα A 1^a m. et 3^a m.; μέλας F;
 — 1b. ἐπιδιανέμων F P. — 7. ἀνιεῖς A B C; ἀνιεῖ Codd.; ἀνιεῖς Diosc. — 1b. καὶ φάγγ. —
 om. B P. — 8. λιθαινωτός B P. — 9. καθαρὰ F.

πάντα, πορφύραι, ὕελος, κίσηρις, σπεκλάριον, γύψος κεκαυμένη,
 ψιμμίθιον, πομφόλυξ, σπόδιον, χρυσοκόλλα, σίμιμι κεκαυμένον,
 διφρυγές, σαρκοκόλλα. Ταῦτα τὰ προειρημένα κὰν ἐπιπάτη τις²
 τοῖς ἔλκεσιν, ἐπουλούντων καλῶς πειράσεται· μετὰ δὲ τοῦ δάκνειν
 5 χάλκανθον κεκαυμένον, καδμεία, λεπὶς χαλκοῦ καὶ σιδήρου, [καὶ
 μᾶλλον] στομάματος, ὃ τε ἴδς καὶ ἡ ἄσβεστος κεκαυμένη καὶ πε-
 πλυμένη.

μζ'. Ὅσα ἐλκοῦ ἐπιπολαίως.

Κυνοσβάτου φύλλα, τεύτλου, σκόροδον, γλίσχων, ὕσσωπον, ὀρί- 1
 γανόν, σηπίας ὀστράκον, ἀσφοδέλου ἡ ῥίζα, σελίνου σπέρμα, καὶ
 10 τῶν ἀλυκῶν καὶ δριμέων καὶ πικρῶν.

μη'. Ὅσα καυστικά.

Κανθαρίς, διφρυγές, τρύξ κεκαυμένη ὄξους, ἀνεμώνη ἡ τὸ φοι- 1
 νικοῦν ἄνθος ἔχουσα, σκόροδον, τέφρα συκίνη, νίτρον ὀπίον, χαλ-
 κὸς κεκαυμένος, στυπτήρια, κήρυκος ὀστράκον κεκαυμένον, κεφαλαὶ
 μαινίδων, ἀρσενικόν, κάχρυ, σταφίς ἀγρία, κόκκος κνίδιος, πυ-
 15 ρέθρου ῥίζα, νᾶπυ· τίτανος ἡ μὲν ἄσβεστος σφοδρῶς, καὶ ἡ σβε-
 σθεῖσα δὲ ἐσχαροῖ, ἡ χρονία δὲ οὐκέτι, θερμαίνει δὲ ἐτι καὶ δια-
 τήκει τὰς σάρκας.

μβ'. Ὅσα ἐλκτικά.

Ἀνεμώναι πᾶσαι, ἀναγαλλίδες ἀμφοτέραι, δίκταμνον, ἐρέβινθοι, 1
 θαψία, κυκλάμινος, ναρκίσσου ἡ ῥίζα· πόρολις ἰσχυρῶς· ζύμη,
 20 κόπροι πᾶσαι, σαγαπηνὸν, ὅποι ὃ τε κυρναϊκὸς καὶ ὁ μηδικὸς,
 σιλφίου ὀπὸς καὶ ἡ ῥίζα· σπάρτου ὃ τε καρπὸς καὶ ὁ τῶν ῥάβδων
 κυλὸς γενναίως· τερμινθίνη μᾶλλον τῶν ἄλλων ῥητινῶν· θείον,
 κόπρος βοῶν, καὶ μᾶλλον τῶν ὀρέξους ἐσθιόντων, καλαμίνθη κατα-
 πλασσομένη, κόστος· ἰξὸς ἰσχυρῶς ἐλκει.

5. χάλκανθος κεκαυμένη BFP. — 5-6. I. 9-10. καὶ τὸ τῶν A. — Cn. 48; l. 11.
 [καὶ μᾶλλον] Gal.; om. Codd. — Cn. 47; ὄξους om. B text. FP.

μέσως, ἔχουσα τὴν ἐπιφάνειαν βοτρυώδη, χρώματι σποδοειδῆς·
 Σπασθεῖσα δὲ ἔνδοθεν ἔντεφρος καὶ ἰώδης· δευτέρα δὲ ἐστὶν ἡ ἔξω-
 θεν μὲν κυανίζουσα, ἔνδοθεν δὲ διαφύσεις ἔχουσα ἐμφερεῖς ὀνυχίτη
 λίθῳ. Κίσηριν προκριτέον τὴν κούφην καὶ πολύκενον, σχιστὴν τε 69
 5 καὶ ἄλιθον, ἔτι δὲ ψαθυράν τε καὶ λευκὴν. Λιθάργυρος καλλίων 70
 ἐστὶν ἡ χρυσίτις καλουμένη καὶ ἀποσίλλουσα. Λίθον ἄσσιον παρα- 71
 ληπλέον τὸν κισσηρώδη τὴν χροᾶν, χαῦνόν τε καὶ κοῦφον, ἔτι δὲ καὶ
 εὐθρυβῆ, διαφύσεις τε μελίνας ἔχοντα διὰ βάθους. Λίθος αἱματίτης 72
 ἄριστός ἐστιν ὁ εὐθρυβῆς μὲν ὡς ἐν αὐτῷ, σκληρὸς δὲ καὶ κατακο-
 10 ρῆς, ὁμαλὸς, ἀνεπίμικτος. Λίθου γαγάρτου προκριτέον τὸν ταχέως 73
 ἐξαπτόμενον καὶ ἀσφαλτίζοντα τῇ ὁσμῇ. Τοῦ δὲ μάγνητος λίθου 74
 ἄριστός ἐστιν ὁ τὸν σίδηρον εὐχερῶς ἔλκων καὶ τὴν χροᾶν κυανίζων,

sur les autres; cette espèce a une pesanteur moyenne; sa surface présente l'apparence d'une grappe, et elle a une couleur cendrée; si on l'écrase, son intérieur ressemble à des cendres et à du vert de gris; la seconde espèce de tutie a, à l'extérieur, la couleur de l'azur de cuivre, tandis qu'à l'intérieur elle présente des stries semblables à la pierre onychite. On préférera la pierre ponce qui est légère et lamelleuse et qui 69 ne contient pas de pierres, mais beaucoup d'espaces vides; en outre, elle doit être blanche et sans cohésion. La meilleure espèce de litharge 70 est celle qu'on nomme *litharge dorée*, et qui est resplendissante. On emploiera de préférence de la pierre d'Assos dont la couleur ressemble à celle de la pierre ponce, et qui est légère et spongieuse; en outre elle doit se casser facilement et présenter, dans la profondeur, des stries de couleur vert-pomme. La meilleure pierre hématite est celle qui se casse 72 facilement, du moins pour une pierre, qui est dure, de couleur foncée, égale, et qui ne contient pas de substances étrangères. Il faut préférer le 73 jais qui s'allume facilement et qui a une odeur bitumineuse. La meilleure 74 pierre de Magnésie est celle qui attire facilement le fer, dont la couleur

1. ἔχουσα Diosc.; ἔχει Codd. — 2. ἐαυτῷ Diosc.; om. A. — Ib. δὲ σκλ. Diosc. σπασθεῖσα BP. — Ib. ἔνδοθεν om. BP. — 10. ὁμαλῆς P. — Ib. ἀνεπίμ. ρυπαρίας τινὸς ἢ διαζωμάτων Diosc. — 11. τῇ Diosc.; ἐν τῇ Codd. — Ib. μαγνίτου — 9. ὡς] καὶ BP; om. A Diosc. — Ib. ἐν ARP.

τέρμινθος, βάλανος, ὑοσκύαμος, κισσός, νυμφαία, φοίνικες, ῥοῦ
τὸ χλωρὸν ὑπὸν, παλίουρος, ἱππούρεως ῥίζα, αἶμα πεπηγὸς, κυ-
πέρις, οἰνάνθη, κράμβη ἐξεψηθεῖσα, πυτία λαγωῦ, σπύγγος κε-
καυμένος, ῥάμνος. Πολλὰ δὲ καὶ ἄλλα ἐστὶ σίλφοντα πᾶσιν ὄντα 2
5 γνώριμα.

νβ'. Ὅσα γάλα γεννᾷ.

Εὐζωμον, μάραθρον, ἄνηθον, λέγω δὲ τὰς πῶας ἐτι χλωρὰς καὶ 1
ὕγρας· σμύρنيον ὁμοίως· σέλινον, σήσαμον, σικύου σπέρμα, κάχρυ,
σμύρνα, πολυπόδιον, γλαυκὸς ἐγκέφαλος, ὑγρὸν μάραθρον, βρω-
νίας ῥίζα, κρηθμον, κύμινον.

νγ'. Ὅσα πρὸς ἐπίσχεσιν ἐμμήνων ποιεῖ.

- 10 Πινόμενα μὲν βράθυ, μῆον, ἱρίς, πῆγανον, καλαμίνθη, γλήχαν, 1
δίκταμνον, ἄσαρον, κόσιος, κασία, ἀριστολοχίαι. Μίσγεται δὲ ἐκά- 2
στῶ ἢ πυρῶν ἀφεψήμα, ἢ μαράθρων ἐφθῶν ὕδωρ, ἢ πλισάνης
χυλός· καταπλάσσεται δὲ μάραθρον, μελάνθιον, σμύρνα, κριθῶν
βεβρεγμένων χύλισμα, μυδὸς ἄφοδος, ἀνδράχνη, σίεαρ χήνειον,
15 πτελέας τὰ φύλλα, κηρὸς, θείον, ταυροκόλλα. Προσθετὰ δὲ σίεαρ 2
ἐλάφου πρόσφατον, ὄνου καὶ χηνὸς, τρυξ ξηρὰ κεκαυμένη, χολή
ταύρου, ἄλες, ἔλαιον, κύπερος, ἄφρὸς νίτρου, σίυραξ, ἀψίνθιον,
ἀρτεμισία, σάμψυχον, ἐλλέβορος μέλας, κόκκος κινίδιος, λινὸς ζω-
στίς, κύμινον, τῆλις, σίαφίς ἐκγιγαρτισθεῖσα, κεδρίδες.

νδ'. Ὅσα γεννητικὰ σπέρματος καὶ προκλητικὰ.

- 20 Τῶν ἐδεσμάτων τὰ τρῶφιμα καὶ φουσάδη· φάρμακα δὲ ὅσα πνευ- 1
ματώδη καὶ θερμά. Βολβοὶ μὲν οὖν, ἐρέβινθοί τε καὶ κύαμοι καὶ 2
σῦκον ἐδέσματα πολύσπερμα· σκίγγος δὲ καὶ σατύριον φάρμακα·

2. ῥίζα οὖν τῇ πύῃ BP. — 2-3. κυπέ-
ρος BP; κύπερος F; κύπερος A. Cf. t. II,
p. 587. — 3. ἐψηθεῖσα BFP. — 4.
ὄντα om. A. — Cn. 52; l. 6-7. λέγω....
ὕγρας] ὄντα χλωρά BP. — 5. γλαύξ Codd.
Cf. t. II, p. 596. — Cn. 53; l. 11. ἀρι-

στολοχία ABP. — 15. ταύρου χολή Codd.
— 16. ὁμοῦ Codd. — 16-17. χολή τ. om.
Codd. Cf. t. II, p. 597. — 17. ἀφρόνι-
τρον Codd. Cf. t. II, p. 597. — Cn. 54;
l. 22. καὶ σκ. δὲ καὶ F; καὶ σκίγγος καὶ P.
— Ib. φάρμακον Codd.

- Καίεται δὲ ὁμοίως ἀλσίν. Πομφόλυξ ἀρίστη ἐστίν ἢ κυπρία, ἐν δὲ τῷ 84-8.
 ἔξει φυραθεῖσα ἀποφορὰν ἔχουσα χαλκοῦ, χρῶαν δὲ ἰζουσταν πο-
 σῶς, ἐτι δὲ βορβορίζουσα τῇ γεύσει, καὶ ἐπὶ ἀνθρακος διαπύρου
 ἐπιτεθεῖσα [ἡ ἀδόλος ἐπιζεῖ ἀερόχρους γενομένη]. Σανδαράκην προ- 86
 3 κριτέον τὴν κατακορῇ καὶ πυρρὰν καὶ εὐανθῇ, καθαρὰν καὶ κιννάβα-
 ρίζουσαν τῇ χρῷ, ἐτι δὲ θειώδη ἀποφορὰν ἔχουσαν. Στίμμι κρά- 87
 τισίον ἐστὶ τὸ σίλβον καὶ λαμπυρίζον ἐν τῇ θραύσει, [πλῆκῶδες,
 μηδὲν ἔχον] γεῶδες ἢ λιπαρὸν, εὐχερῶς τε θραυόμενον. Στυπτήρια 88
 ἀρίστη ἐστίν ἢ σχιστῇ, πρὸς φατος καὶ λευκῇ ἄγαν καὶ ἄλιθος.
 10 Σῶρι προκριτέον τὸ αἰγύλιον, καὶ ἐν τῷ θραυσθῆναι μελάντερον 89
 φαινόμενον, κατατρήσεις δὲ πολλὰς ἔχον καὶ ὑπολίπαρον, ἐτι δὲ

qui se casse facilement, et qui est ou pourprée, ou écumeuse. On brûle 84
 ce médicament de la même manière que le sel. Les meilleures fleurs de 85
 zine sont celles de Chypre; quand on mêle cette substance à du vinaigre,
 elle prend une odeur de cuivre et une couleur qui ressemble un peu
 à celle du vert-de-gris; en outre, ce médicament a un goût de boue, et,
 si on place sur des charbons ardents des fleurs de zinc non falsifiées,
 elles recommencent à bouillonner, en prenant une couleur de brouil-
 lard. On préférera le réalgar dont la couleur est d'un beau rouge pur et 86
 foncé, qui ressemble à celui du cinabre; en outre, le réalgar doit avoir
 une odeur de soufre. Le meilleur antimoine est celui qui brille et qui 87
 étincelle quand on l'écrase, dont la structure est lamelleuse, qui ne con-
 tient rien de terreux ni de gras, et qui s'écrase facilement. Le meilleur 88
 alun est l'alun de plume; ce médicament doit être récent et très-blanc,
 et il ne doit pas contenir de pierres. On choisira le sulfate de cuivre 89
 natif d'Égypte qui doit se montrer plus noir qu'auparavant quand on le
 casse, qui contient beaucoup de trous, et qui est légèrement gras; en

1. δέ post ἐν om. BP. — 2. φυραθεῖσα
 A. — Ib. ἔξει Codd. Cf. Diosc. — 3-4.
 χρῶαν ἐπιτεθεῖσα om. BP. — 5.
 ἰζουσταν ex em.; ἰζουσταν AF; πωσιζου-
 σαν ποσῶς Diosc.; ὡσπερ ἰώδη Aët. —
 3. βορβορίζουσαν AF. — Ib. καὶ] καίεται
 δέ A. — 4. τεθεῖσα A. — Ib. ἢ ex em.;

om. AF Diosc. — Ib. [ἀδόλος... γενο-
 μένη] Diosc.; om. AF Codd. — Ib.
 Σανδάρακην A. — 7-8. [πλῆκ. μ. ἔχ.]
 Diosc.; om. Codd. — 9. καὶ post πρὸς φ.
 om. BP. — Ib. καὶ post. ἀγ. ex em.; ἢ
 BFP; om. A. Cf. Diosc. — 10. καὶ om.
 A. — 11. ἐτι δέ] καὶ A.

90 σίτυρον. Τρώγα παραληπτέον μάλιστα τὴν ἀπὸ οἴνου ἰταλικοῦ πα-
91 λαιοῦ ἢ ὁμοίου τούτου. Χαλκὸς κεκαυμένος καλὸς ἐστὶν ὁ ἐρυθρὸς
92 καὶ ἐν τῇ τρίψει κινναβαρίζων. Πλύνεται ὡς ἡ καδμεία, τετράκις
τῆς ἡμέρας ἀλλασσομένου τοῦ ὕδατος.

νβ'. Περὶ συμμετρίας κηροῦ πρὸς ἔλαιον.

1 Εἰ μὲν οἷα τὰ καλούμενα ἄκοπα χρίσματα βούλοιο ποιῆσαι, 5
τετραπλάσιον ἐμβαλεῖς τοῦ κηροῦ τὸ ἔλαιον· εἰ δὲ οἶαν ἐπὶ τῶν
κατεγμάτων τὴν ὑγρὰν κηρωτὴν ἐργαζόμεθα, διπλάσιον· εἰ δὲ τὸ
φαρμακὸν ἐμπλαστέωδες ποιῆσαι βουλευθῆμεν, τότε τῷ κηρῷ μίξο-
μεν ἴσων τὸ ἔλαιον, εἴαν τὸ περιέχον ᾖ σύμμετρον· εἴαν δὲ ὃ τε κηρὸς
παλαιὸς ἢ καὶ αὐχμηρὸς, τό τε περιέχον ψυχρὸν, ὀλίγω πλέον, 10
ὥστερ γε καὶ εἴαν ὃ τε κηρὸς λιπαρὸς ἢ καὶ τὸ περιέχον θερμὸν,
2 ἡλατῶν ὀλίγω. Τὸ δὲ ὀλίγον τοῦτο δαδέκατον ἔστω μέρος ἐπὶ ἐκά-

90 autre, ce médicament doit être astringent. On usera de préférence de
91 la lie de vin vieux d'Italie, ou d'un vin qui ressemble à celui-là. Le
saïntre brûlé de bonne qualité est rouge, et prend, quand on le triture,
92 une couleur de cinabre. On lave ce médicament de la même manière
que la tatie, en changeant l'eau quatre fois par jour.

57. DE LA PROPORTION ENTRE LA CIRE ET L'HUILE.

1 Si l'on veut préparer des médicaments qui aient la consistance des on-
guents contre la fatigue, on mettra quatre fois plus d'huile que de cire:
pour imiter le cérat liquide employé dans les fractures, la quantité de
l'huile sera double; si l'on veut obtenir un médicament de la consistance
des emplâtres, on mélange quantité égale d'huile et de cire, quand la
température de l'air est moyenne; si la cire est vieille et sèche, et la
température de l'atmosphère froide, on y met un peu plus d'huile; de
même, quand la cire est grasse et la température de l'atmosphère chaude,
2 on en met un peu moins. Cette petite quantité, dont on peut dépasser la

1. παραληπτέον.... ἀπό] καλλίστη σφράδες P. — 9. εἴαν τό ex em.; εἴαν δὲ
+ τό BP. — 3. τρις B text. P. — Cu. τό Codd. Cf. Gal. — 12 p. 84, l. 1,
17; l. 6. ἐμβαλεῖς Gal.; ἐμβαλλεῖς F; ἐκότερα Gal.; ἐκυτέρου AF; ἐκυτέρω
ἐκτέλλει A; οσι. BP. — 8. ἐμπλα- BP.

τερα τοῦ μέσου· καὶ γὰρ οὐγγίας ια' καὶ ιγ' εἰλαίου ποτὲ μίξεις
τῇ λίτρᾳ τοῦ κηροῦ.

ἡ'. Περὶ στήθων καὶ μέτρων.

Τὸ ἰταλικὸν κεράμιον ἔχει ξέστας μῆ', ὁ ξέστης [τοῦ οἴνου] ἔχει 1
λ α' γο η', ὁ εἰ τοῦ μέλιτος ἔχει λ β', ὁ χοῦς ἔχει εἰς', ὁ εἰ κοτύλας μὲν
5 ἔχει δύο, κυάθους δὲ ιβ'. Ἡ μναῖ ἔχει οὐγγίας κ', ἡ οὐγγία ἔχει
γράμματα κδ', ἡ δραχμὴ ἦτοι ὅλη ἔχει γράμματα γ', ὁ ὀβολὸς ἔχει
γράμματος δ'. Ὁ ξύβαφον ἐστὶ κοτύλης τέταρτον, ὁ ἐστὶ κυάθος 2
εἰς δ', ἡ χήμη ἡ μεγάλη ἔχει κυάθους δ', ἡ δὲ μικρὰ χήμη κοτύ-
λης ἐστὶ δωδέκατον, τῷ δὲ στήθμῳ [λίτρας] δωδέκατον, μύστρον τὸ
10 μέγα κοτύλης ἐστὶ τρίτον. Δάκτυλοι πλήρεις ἀρπάζουσι λβ'. Ὁ 3-4
κύαμος ὁ αἰγυπῖος ἔχει ὀβολοὺς δ', ὁ δὲ ἀλεξανδρινὸς ὀβολοὺς γ',

moyenne dans les deux sens, équivaldra à un douzième de la quantité normale : en effet, vous pourrez mêler quelquefois onze ou treize onces d'huile à une livre de cire.

58. DES POIDS ET DES MESURES.

L'amphore d'Italie contient 48 setiers ; le setier de vin équivalent à 1
1 livre et 8 onces, et le setier de miel à 2 livres ; le choéc contient
6 setiers, et le setier 2 cotyles ou 12 cyathes. La mine contient 20 onces, 2
et l'once 34 grammes ; la drachme ou holce contient 3 grammes, et
l'obole un demi-gramme. L'oxybaphe est le quart d'une cotyle, ce qui
équivalent à un cyathe et demi ; la grande chême contient 4 cyathes, et la
petite un douzième de cotyle, ou, en poids, le douzième d'une livre ; le
grand mystre est le tiers d'une cotyle. Avec les doigts pleins, on prend 3
une poignée de 2 drachmes. La sève d'Égypte pèse 4 oboles, la sève 4

1. οὐγγ. ια' καὶ ιγ' Gal.; ἐν ιγ' οὐγγ. δ.,... 5^ο om. BP — 8. ἡ χ. ἡ μὲν μεγ.
F.; οὐγγ. ἐνδεκα A.; οὐγγ. α' BP. — BP. — Ib. εἰ. κυά. δ'] ἐστὶ κοτύλη α'
2. τὴν λίτραν BFP. — Cn. 58; l. 3. BP. — 8-p. 85, l. 3. ἡ δὲ εἰς. β'
[τοῦ οἴνου] Paul.; om. Codd. — 4. γο om. BP. — 9. ἐστὶ om. A. — Ib. ὀβο-
η'] γο β' B. — 6. γραμμάτια F. — καιδέκατον A. — Ib. [λίτρας] e couj.;
Ib. δραχμὴ ἦτοι A.; om. BP. — Ib. ὁ om. Codd. — 10. τὸ τρίτον A. — Ib.
om. P. — 7. τὸ τέταρτον A. — 7-8. λδ' A.

ὁ δὲ ἑλληνικὸς ὀβολοῦς δύο, τὸ ποντικὸν κάρουον ἔχει ὀβολοῦς ε'.

- 3 Πᾶσα δραχμὴ ἔχει ὀβολοῦς ε', ὁ δὲ ὀβολὸς χαλκοῦς η', ὁ ὀβολὸς ἔχει περᾶτια γ', τὸ γράμμα ὀβολοῦς β'.

νθ'. Περὶ σταθμῶν καὶ μέτρων. Ἐκ τῶν Ἀδαμαντίου.

- 1 Ὁ σταθμὸς βάρει μετρούμενος κρίνεται, τὸ δὲ μέτρον ἀγγείου
2 κοιλότητι· ἔχει δὲ τὰ μέτρα οὕτως. Τὸ ἰταλικὸν κεράμιον ἔχει 5
ἕμψ, χοῦς η', κοτύλαι 4ε', χήμας ρμδ', μύσῖρα μεγάλα σπη', ὀξύ-
βαφα ππδ', κυάθους φοε', χήμας μικρὰς αρνε'. ὁ μὲν γὰρ χοῦς ἕ
ἔχει ε', ὁ δὲ ξέσις κοτύλας ἔχει δύο· ἡ δὲ κοτύλη χήμας μεγά-
3 λας α' 5°, μύσῖρα μεγάλα γ', ὀξύβαφα δὲ δ', κυάθους δὲ ε', χήμας μι-
4 κρὰς ἴτοι μύσῖρα μικρὰ ιε'. Πάλιν ὁ ξέσις τοῦ οἴνου ὁ ἰταλικὸς 10
μέτρῳ μὲν οὐγγίας ἔχει κδ', σταθμῶν δὲ λ' α' γο η', ὁ δὲ ξέσις τοῦ
μάλιστα ἀγεί σταθμῶν λ' β'. Ὅτι δὲ τὸ ὀξύβαφον ἐν μέτρῳ κατὰ
στάθμῳν ἔχει γρα. ιε' ὁ ἐστὶ γο 5°, ὁ Διοσχορίδης δηλοῖ ἐν τῷ τε-

- 4 d'Alexandrie 3, la livre grecque 2; la noisette 6 oboles. Toute drachme
contient 6 oboles, et toute obole 8 chalques; l'obole contient 3 grains,
et le grammus 2 oboles.

59. DES POIDS ET DES MESURES. — TIRÉ D'ADAMANTIUS.

- 1 Le moyen pour déterminer la valeur des poids consiste dans la pesan-
teur, tandis que, pour les mesures, c'est la capacité d'un ustensile; voici
2 ce qui en est des mesures. L'amphore d'Italie contient 48 setiers,
8 choées, 96 cotyles, 144 chèmes, 288 grands mystres, 384 oxybaphes,
576 cyathes, et 1,152 petites chèmes; en effet, le choée contient 6 se-
tiers, et le setier 2 cotyles; la cotyle équivaut à une grande chème et
demie, à 3 grands mystres, à 4 oxybaphes, à 6 cyathes, et à 12 petites
3 chèmes ou petits mystres. Ensuite le setier italien de vin équivaut à
14 onces mesurales, et à 1 livre et 8 onces pesantes; le setier de miel
4 pèse 2 livres. Que la mesure d'un oxybaphe équivaut à 12 grammes pe-
sants ou à une demi-once, c'est un fait confirmé par Dioscoride, qui

1. ὁ. am. A. — Ib. τὸ ποντ. ὀβ. am; ρλε' Codd. — 7. φοε' ex em.; φν'
2. em. A. — Ib. ε' ex em. 1. ιε' V. — A; φμ. BFP. — 12. ἔτι A. — 13. Διοσ-
14. 59. 1. η. χοῦς A. — Ib. ρμδ' ex κουρίδης A.

τάρτῳ λέγων κατὰ τὸ ρζγ' οὕτως· τοῦ ἐπιθύμου δοτέον ὀξυδάφου
 πλῆθος πρὸς ὅλην τεσσάρων δραχμῶν· δηλον γὰρ ὡς ἡ δραχμὴ
 ἔχει γράμματα γ'. Ἡ μὲν οὖν τῶν μέτρων τῶν ὑγρῶν διαίρεσις 5
 τοῦτον ἔχει τὸν τρόπον· ἡ δὲ τῶν σταθμῶν οὕτως. Ἡ ἀττική καὶ 6
 5 αἰγυπία μναῖ ἔχει γο ις', ἡ δὲ ῥωμαϊκὴ μναῖ γο ἐστὶν κ', ἡ λίτρα
 ἐστὶν γο ις', ἡ οὐγγία ἐστὶ γρ. κδ', [ἡ δραχμὴ] γρα. τριῶν, ὀβο-
 λῶν ἐξ, ὁ ὀβολὸς ἔχει κεράτια γ', γρα. 5'', ὁ κύαμος ὁ αἰγυπῖος
 ἔχει ὀβολοὺς δ', ὁ δὲ ἀλεξανδρινὸς ὀβολοὺς γ', ὁ δὲ ἐλληνικὸς ὀβο-
 λὸς β', τὸ ποικτικὸν κάρνον ἔχει ὀβολοὺς ς', ὁ δὲ ὀβολὸς ἔχει χαλ-
 10 κοὺς η'. Ὁ Πλούταρχος ἐν τῷ Λυσάνδρῳ· κινδυνεύει δὲ καὶ τὸ πᾶμ- 7
 παν ἀρχαῖον οὕτως ἔχειν· ὀβελίσκοις χρωμένων νομίσμασι σιδη-
 ροῖς, ἐνίων δὲ χαλκοῖς, ἀπὸ ὧν παραμένει τὸ πλῆθος ἔτι καὶ τῶν
 τῶν κερμάτων ὀβολοὺς καλεῖσθαι, δραχμὴν δὲ τοὺς ἐξ ὀβολοῦς·
 τοσοῦτους γὰρ ἡ χεὶρ περιεδράττετο.

s'exprime de la manière suivante dans le chapitre cxciii du livre IV,
 « On donnera la quantité d'un oxybaphe d'agourre pour le poids de
 « 6 drachmes, » car il est de toute évidence que la drachme contient
 3 grammes. Voilà pour la distinction des mesures de liquides; voici 5
 maintenant pour les poids. La mine attique et la mine d'Égypte con- 6
 tiennent 16 onces, et la mine romaine 20; la livre contient 12 onces,
 l'once 24 grammes, la drachme 3 grammes, ou 6 oboles; l'obole
 contient 3 grains, ou un demi-gramme; la fève d'Égypte équivant à
 4 oboles, la fève d'Alexandrie à 3, et la fève grecque à deux; la noisette
 équivant à 6 oboles, et l'obole à 8 chalques. Plutarque dit, dans la vie 7
 de Lysandre : « Il est probable que, dans une antiquité très-reculée, les
 choses se passaient ainsi : on employait, en guise de monnaie, de petites
 broches (ὀβελοί) en fer, ou en bronze, et de cette coutume il est resté
 que le vulgaire donne encore, de nos jours, le nom d'oboles à la petite
 monnaie, et celui de drachme à une quantité de 6 oboles; car, avec la
 main, on pouvait en saisir (δράττεσθαι) autant d'un seul coup.

6. [ἡ δραχμὴ] ex em.; τό AF. — Ib. om. A. — 10-11. πᾶμπαν Plut.; παρ-
 ἐστὶ πρῶτον A. — 10. η'] β' F. 1° m. A. παν AF. — 13. An τὰ κέρματα... κα-
 — Ib. δὲ Plut.; om. AF. — Ib. καὶ λεῖπ? — Ib. δραχμὴν F.

Ξ. Περί τῶν κοπῶν καλουμένων πλατυσμάτων.

- 1 Τὰ κοπῆα καλούμενα πλατύσματα εἰ μὲν μέτριον βουλευθεῖη τις ποιῆσαι φάρμακον ἐπουλωτικὸν τῶν δυσιάτων ἐλκῶν, τὸ τέταρτον μέρος ὑφείλει προσβάλλειν τῇ κηρῇ τῶν μεταλλικῶν · εἰ δὲ ἰσχυρότερον, τὸ τρίτον, δηλονότι τοῦ κηροῦ μαλατιομένου ἐν ἡλίῳ, ἢ παρὰ πυρὶ, ἢ ἐν ὕδατι θερμῷ, καὶ οὕτω μιγνυμένων τῶν μεταλλικῶν. 5

Ξε'. Περί ἐφήσεως τῶν ἐμβαλλομένων εἰς τὰς ἐμπλάστρους φαρμάκων.

Ἐκ τῶν Ἀντύλλου.

- 1 Ἐν ταῖς ἐφήσεσι τῶν φαρμάκων ἡ λιθάργυρος ἐν ἐλαίῳ καθέβεται· διὸ δὲ λεκάντας τὴν λιθάργυρον αὐθις σὺν τῷ ἐλαίῳ λειοτριβεῖν ὥστε γλοιωθῆναι, ἔπειτα οὕτως ἐφειν ἐπὶ μαλακοῦ πυρὸς ἀδιαλείπτως κινουντας. Κατὰ ἀρχὰς μὲν οὖν ἀνοιδάινει καὶ πομφολυ- 10

60. DES GRANDS EEMPLÂTRES DITS PILÉS.

- 1 Pour les emplâtres du genre de ceux qu'on appelle *pilés*, on doit, si l'on veut préparer un médicament de force moyenne, et qui ait la propriété de cicatriser les ulcères rebelles, ajouter à une quantité donnée de cire le quart de substances minérales; si l'on veut obtenir un médicament d'une plus grande efficacité, on prend le tiers, et on pétrit, bien entendu, la cire au soleil, près du feu, ou dans l'eau chaude, après quoi on y ajoute les substances minérales.

61. DE LA CUISON DES MÉDICAMENTS QU'ON MET DANS LES EEMPLÂTRES.

— TIÈRE D'ANTILLUS.

- 1 En ce qui regarde la cuisson des médicaments, on cuit la litharge dans l'huile; on triture d'abord ce médicament seul, puis on le triture pour la seconde fois avec l'huile de manière à lui faire prendre la consistance de la crasse des baignoires; après cela, on le cuit sur un feu doux, en remuant sans cesse. Au commencement de la cuisson, la li-

CH. 60; 1. 3. προσβάλλειν BFP. — A. — γ. μαλακοῦ BP. — 10. κινουντ.

1. α. τῷ ἡλίῳ. A. — CH. 61; 1. 5. τῷ ὕδατι. Paul.; om. Gadd.

γούται · πηλίσιον δὲ ἤδη τῆς αὐτάρχους ἐψήσεως γενομένη [τῷ χρώ-
ματι τρυγανδελίερα γίνεται · τὸ δὲ μέτρον ἀπολαμβάνει τῆς ἐψήσεως
ἔταν ἐκ τῆς οἰδήσεως κατασίταλῃ καὶ ἀμόλυντος γένηται. Ὁμοίως 3
δὲ τῇ λιθαργύρῳ καὶ ἡ μολύβδαινα ἔψεται · μέτρον δὲ τῆς ἐψήσεως]
5 οὐ μόνον τὸ ἀμόλυντον, ἀλλὰ καὶ τὸ μεταβάλλειν ἐκ τοῦ ῥυπώδους
χρώματος ἐπὶ τὸ κιβρόν καὶ σφόδρα εὐανθές. Καλὸς δὲ ἔψεται οὐ 4
κατὰ ἀρχὰς ἐμβαλλόμενος, ἀλλὰ ἡμιέφθου τῆς ἐμπλάστρου τυγχά-
νουσης · μέτρον δὲ τῆς ἐψήσεως, εἰ μὴ πᾶν ὀλίγον ἐμβαλῆται,
κρατῆσαι τῷ χρώματι καὶ κιβρόν ποιῆσαι τὴν ἐμπλάστρον. Σῶρι 5
10 δὲ καὶ διφρυγὲς ἐμβαλλεται μὲν καὶ αὐτὰ μέσα τῆς ἐψήσεως · μέ-
τρον δὲ διφρυγῶς μὲν ὃ περ καὶ λεπίδος, κρατῆσαι τῷ χρώματι ·
σῶρι δὲ οὐδὲν ἴδιον ἔχει μέτρον · τὸ πάντων δὲ, ἀμόλυντον ὑπάρ-

tharge se gonfle et produit des bulles; mais, quand vient le moment où elle sera suffisamment cuite, sa couleur se rapproche de celle de la lie de vin: la cuisson est à point quand le gonflement s'affaïsse et que l'emplâtre ne teint plus le doigt. La cuisson de la galène se fait de la même 3 manière que celle de la litharge; pour déterminer le moment où il faut cesser de cuire, on ne tient pas seulement compte de ce fait que l'emplâtre ne tache plus le doigt, mais aussi de ce que la teinte sale passe à une nuance très-vive d'orange. Lorsqu'il s'agit du cuivre, on ne le met 4 pas dans le poëlon au commencement, mais quand l'emplâtre est à moitié cuit; à moins qu'on n'emploie une très-petite quantité de ce métal, le moment pour arrêter la cuisson est celui où la couleur du cuivre prédomine, et où il communique à l'emplâtre une couleur orange. On met 5 également dans le poëlon, vers le milieu de la coction, le sulfate de cuivre natif et le deutoxyde de cuivre; pour le deutoxyde de cuivre, le moment d'arrêter la cuisson se détermine de la même manière que pour les battitures: c'est lorsque la couleur de ces médicaments prédomine; mais le sulfate de cuivre natif ne fournit aucun signe spécial pour arrêter la cuisson; elle se règle d'après le précepte commun à tous les emplâtres, précepte qui ordonne d'arrêter la cuisson quand l'em-

1. γενομένης F; γινομένης BP. — 7. ἡμιέφθου BFP. — 8. μὴ Paul.; 1-4. [τῷ χρ... ἐψήσεως] Paul.; om. om. Codd. — 9. κρατεῖται BP; om. F. Codd. — 3. κατασίταλῃ ex gpm.; μετασίτα — 10. μὲν ὅπερ καὶ BP. — 12. πᾶν A. λεῖ Paul. — 6. Καλὸς πεποιημένος Paul. — 12-γ. 89, l. 1. τυγχάνειν A.

6 χεῖν τὴν ἐμπλάστῃρον. Χαλκίτις δὲ ἔψεται ὁμοίως χαλκῷ, καὶ με-
 7 τρεῖται γὰρ ἡ ἔψησις αὐτῆς τῷ ποσῶς πυρρότεραν καὶ φοινικότεραν
 8 αὐτοῦ τὸ κοινὸν τῆς ἐφήσεως. Χάλκανθον ἐμβάλλεται κατὰ τὸ μέσον
 9 τῆς ἐφήσεως· ἐψόμενον δὲ φαιδροτέραν ποιεῖ τὴν χροῖαν τῆς ἐμ- 5
 10 πλάστῃρου· εἰ δὲ ἔχει καὶ τὰ ἄλλα μὴ ἀντιπράσσουντα, μέλαιναν
 11 ποιεῖ τὴν ἐμπλάστῃρον. Μίσυ ἐπὶ τέλει μὲν ἐμβάλλεται· ἴδιον δὲ
 12 μέτρον οὐδὲν παρέχεται. Ἀρσενικὸν καὶ σανδαράκη βάλλονται ἐπὶ
 13 τέλει τῆς ἐφήσεως. Μόλιθος κακαυμένος μεσούσης τῆς ἐφήσεως
 14 ἐμβάλλεται. Ψιμμυθιον ἐμβάλλεται εἰς μὲν τὰς λευκὰς ἐμπλάστῃρους 10
 ἐπὶ τέλει· συντηρεῖ γὰρ οὕτω τὸ χροῶμα καὶ μᾶλλον λευκαίνει· εἰς
 δὲ τὰς μελαινὰς κατὰ ἀρχάς· ἐψόμενον γὰρ ἐπὶ πλεόν μελαν γίνε-
 15 ται. Ἰὸς εἰς τὰς χλωρὰς ἐμπλάστῃρους ἐμβάλλεται μετὰ τὴν ἔψησιν·

6 plâtre ne tache plus le doigt. La cuisson du cuivre pyriteux se fait de
 la même manière que celle du cuivre [brûlé] : elle est arrivée à point
 quand le médicament a communiqué à l'emplâtre une couleur un peu
 7 plus orange ou un peu plus pourprée qu'anparavant. Pour les fleurs de
 cuivre il en est de même que pour le cuivre; le moment où il faut cesser
 8 de cuire se détermine d'après la règle générale. Le vitriol bleu est mis
 dans le poëlon vers le milieu de la cuisson; pendant qu'on le cuit, ce
 médicament communique une couleur plus vive à l'emplâtre; si, de plus,
 les autres circonstances ne s'y opposent pas, il fait passer l'emplâtre au
 9 noir. Le sulfate de cuivre déliquescent est mis dans le poëlon vers la
 fin; mais ce médicament ne fournit aucun signe spécial [pour arrêter la
 10 cuisson]. On ajoute l'orpiment et le réalgar quand la cuisson tire vers sa
 11 fin. Le plomb brûlé est mis dans le poëlon vers le milieu de la cuisson.
 12 Quand il s'agit d'emplâtres blancs, on ajoute la céruse vers la fin de
 la cuisson; car, ainsi, elle conserve la couleur de l'emplâtre et aug-
 mente même sa blancheur; pour les emplâtres noirs, au contraire, on
 met la céruse dans le poëlon dès le commencement : en effet, quand on
 13 cuit ce médicament pendant longtemps, il devient noir. Dans les em-
 plâtres verts, on ajoute le vert-de-gris quand la cuisson est achevée; pour

ἐπὶ ὧν δὲ οὐδὲ τὴν ἀρχὴν ἐμβάλλεται τῇ χύτρῃ, ἀλλὰ σὺν ὅξει λειο-
 τριβηθέντος αὐτοῦ καὶ μένοντος ἐν θυίᾳ κατεράται τὰ ἄλλα. Ἐν δὲ 14
 ταῖς μηλίναις ἡμιέφθου τῆς σκευασίας οὔσης ἐμβάλλεται· μετρίας
 γὰρ τυχὼν ἐφήσεως μηλίην ποιεῖ τὴν χροάν· ἐπὶ δὲ τῶν διπροσω-
 5 πων μετὰ τὰς ἀρχὰς εὐθὺς ἐνέψομεν τὸν ἰόν· ὑπερτεινόμενος γὰρ
 κατὰ τὴν ἐψησιν πρῶτον μὲν μῆλινον ἐπάγει· διπρόσωπον δὲ ἐν
 κίρρον ἀπεργάζεται τὸ χρῶμα. Στυπτήρια ἐμβάλλεται τὰ πολλὰ 15
 μετὰ τὴν ἐψησιν· ἴδιον δὲ τῆς ἐφήσεως οὐδὲν ἔχει μέτρον. Μίλτος 16
 ἐμβάλλεται ἐπὶ τέλει. Καδμεία καὶ πομφόλυξ ἐμβάλλονται κατὰ 17
 10 ἀρχάς. Ἄλας καὶ νίτρον ἐμβάλλεται κατὰ μέσσην τὴν ἐψησιν. 18
 Θεῖον ἐπὶ τέλει· ἡ δὲ ἐψησις αὐτοῦ μελαίνει τὰς ἐμπλάστρους· γῆ 19
 πᾶσα καὶ λίθοι ἐμβάλλονται ἐπὶ τέλει τὰ πολλὰ. Καὶ ἡ κίσηρις δὲ 20
 ἐπὶ τέλει, [καὶ τὰ κογχύλια δὲ κεκαυμένα ἐπὶ τέλει] βάλλεται. Τὸ 21

certaines emplâtres, on ne met pas cette substance dans le poëlon, mais
 on la triture d'abord avec du vinaigre et on la laisse dans le mortier, où
 l'on verse ensuite les autres ingrédients. Pour les emplâtres vert-pomme, 14
 on met le vert-de-gris quand la préparation est à moitié cuite : en
 effet, quand on soumet ce médicament à une cuisson modérée, il donne
 lieu à la production d'une couleur vert-pomme; pour les emplâtres à
 double face, on ajoute ce médicament dès que la cuisson a commencé :
 en effet, quand on pousse la cuisson du vert-de-gris à l'excès, il amène
 d'abord une couleur vert-pomme; mais, comme c'est une substance
 à double face, il donne [plus tard] une couleur orange à l'emplâtre. Le 15
 plus souvent on ajoute l'alun quand la cuisson est achevée; mais ce
 médicament ne fournit aucun signe spécial pour arrêter la cuisson. On 16
 met le minium vers la fin. La tutie et les fleurs de zinc sont ajoutées 17
 au commencement. On met dans le poëlon le sel et la soude brute vers 18
 le milieu de la cuisson. On ajoute le soufre vers la fin; quand ce médi- 19
 cament est soumis à la cuisson, il noircit les emplâtres; le plus sou-
 vent on met les diverses espèces de terre et les pierres vers la fin. On 20
 ajoute également la pierre ponce vers la fin, et il en est encore de même
 pour les coquilles brûlées. Si l'on ajoute dès le commencement l'huile 21

3. οὔσης om. BFP. — 6. δὲ ὅν e βάλλεται A. — 9-10. κατὰ τὰς ἀρχ. A. —
 conj.; τε ὅν Codd.; γινώμενον τελευταίου 13. [καὶ τὰ... τέλει] Paul.; om. Codd.
 Paul. — 8. κατὰ BP. — 9. πομφ. ἐμ. — Ib. ἐμβάλλεται A.

- δὲ θλαίον, εἰ μὲν ἐν ἀρχαῖς ἐμβληθῇ ῥητίνη τινί, ἢ πίσση ὕγρᾳ, ἀσύσπαστον ποιεῖ τὴν ἐμπλασίρον· χρηὴ οὖν μετὰ τὸ συσπῆναι ἐκεῖνα ἐψήμενα οὕτως ἐμβάλλειν τὸ θλαίον· τὰ δὲ ἄλλα λίπη τὰ ἀναλα
 22 περὶ μέσσην ἐμβάλλειν τὴν ἐψησιν χρηί. Τῶν δὲ μύρων ἱρινον μὲν ἐψησιν φέρει· κύπρινον δὲ καὶ ῥόδινον ἥσσον· τὰ δὲ ἄλλα οὐδέ 5
 13 ἔλως· διόπερ ἐπὶ τέλει τῆς ἐψήσεως ἐμβλητέα ἐστί. Κηρὸς οὐχ ἔφεται κατὰ ἰδίαν μόνος· κατακαίεται γάρ· οὔτε μετὰ ῥητίνης ὕγρᾳς ἢ πύσσης ὕγρᾳς· ἀσύσπαστος γὰρ μένει· ἀλλὰ ἐπεμβάλλεται ἢ ἐλαίῳ καθαρῷ, ἢ ἐλαιώδει μετὰ τινος τῶν μεταλλικῶν ἐψηθέντι· ἢ ῥη-
 14 τίνῃ, ἢ πίσση προσωψηθείσῃ καὶ πρὸς τῇ συσπᾶσει τῶν ἄλλων τῶν 10
 11 ἔχόντων ἐμβληθῆναι πρότερον ὁ κηρὸς ἐμβάλλεται. Ἡ ῥητίνη ἢ ξηρὰ ἐμβάλλεται μετὰ κηροῦ· ἢ δὲ ὕγρὰ πρότερον τῶν ἄλλων πάν-

- à du goudron, ou à une résine quelconque, il en résulte que l'emplâtre ne prend pas la consistance nécessaire; il faut donc mettre l'huile dans le poëlon quand ces ingrédients ont, en se cuisant, pris une consistance convenable; les autres graisses non salées doi-
 22 vent être ajoutées vers le milieu de la cuisson. Parmi les huiles par-
 13 fumées, l'huile à l'iris supporte la cuisson; l'huile aux roses et l'huile à l'alcantra la supportent moins bien, et les autres huiles parfumées ne la supportent pas du tout; il faut donc les ajouter vers la fin de
 23 la cuisson. On ne peut pas faire cuire la cire entièrement seule, car elle brûle; on ne saurait la cuire non plus avec de la résine li-
 quide ou avec du goudron, car alors l'emplâtre ne prend pas de consistance; mais on l'ajoute à de l'huile pure ou à un ingrédient huileux qu'on fait cuire avec quelque substance minérale, ou bien on commence par faire cuire de la résine ou de la poix, et, quand les
 24 autres substances qui peuvent être mises plus tôt sont sur le point de prendre de la consistance, on met la cire dans le poëlon. La résine solide est ajoutée au même instant que la cire; mais on fait cuire

1. συσπῆσαι BP. — 3. ἐμβάλλειν F; πρὸς τῇ ex em.; πρὸς τῆς BP; πρότερον
 ἐμβάλλειν BP. — 4. διὰ A. — 5. φέρει] AF Paul. — Ib. συσπᾶσεως ABP. — 11.
 πᾶσι P. — 6. ἐμπλαστὴ BFP. — 7. ἢ post. ῥητ. om. ABP. — 12-p. 92, l. 1.
 πάντων A. — Ib. ὕγρᾳ om. A. — 10. πάντων A.

των αὐτὴ κατὰ αὐτὴν ἔψεται, εἰ μὴ σφόδρα ὀλίγη παραλαμβάνοιτο.
Πίσσα μὲν ἐμβάλλεται πρὸ τῶν ἄλλων· μέτρον δὲ τῆς μὲν ὑγρᾶς 25
ἐφομένης τὸ συσπῆναι· τῆς δὲ ξηρᾶς, μάλιστα εἰ σὺν ἔξει ἔψοιτο,
ὥς μηκέτι πομφολυγίζειν, μηδὲ ἀνοιδαίνειν. [Ἀπόχυμα λειοῦμενον 26
5 καὶ κοσκίνῳ χωριζόμενον τῶν ἐν αὐτῷ περιτλῶν ὑσπερον ἐψηθείσῃ τῇ
ἐμπλάστῳ ἐμπάσσεται· εἰ δὲ μαλθακὸν εἴη, σὺν ἐλαίῳ ἀναλύεται·
ἀκριβοσιέρα δὲ ἡ πρώτη μέθοδος διὰ τὸ μὴ φυλάττεσθαι τὸν σιθμὸν
ἐν τῇ δευτέρᾳ.] Ἄσφαλτος ἔψεται ἐμβαλλομένη κατὰ ἀρχάς· οὐ δεῖ 27
δὲ λειοτριβεῖν αὐτὴν, ἐπεὶ τραχύτητας ἴσχει κεγχραμίσις ὁμοίας·
10 δεῖ οὖν θρύπτειν αὐτὴν εἰς ἀδρά καὶ ἔψειν ἐν ὄξει μὴ κινοῦντα, ἕως
μηκέτι πομφολυγίζῃ. [Ἐγὼ δὲ, φησὶ Τιμοκράτης, ἐν ἐλαίῳ ἐψήσας 28
ἐπέτυχον.] Πρόπολιν μαλάσσειν δεῖ καὶ ἔψειν· ὑπὸ γὰρ τῆς ἐψή- 29

la résine liquide seule avant tous les autres ingrédients, à moins qu'il
n'entre qu'une très-petite quantité de cette substance dans l'emplâtre.
On met la poix et le goudron dans le poëlon avant les autres ingre- 25
dients; pour le goudron, le signe qu'il est suffisamment cuit se tire de
ce qu'il prend de la consistance; pour la poix, ce signe se tire, surtout
quand on la cuit avec du vinaigre, de ce qu'elle ne se gonfle plus et qu'il
ne se forme plus de bulles. On triture la raclure des vieux bâtiments, 26
puis, après avoir enlevé avec un tamis les particules superflues qu'elle
contient, on en saupoudre l'emplâtre, lorsque la cuisson est achevée;
quand cette raclure est molle, on peut aussi la dissoudre dans de l'huile;
mais la première méthode est la plus rigoureuse, parce que, dans la
seconde, le poids ne reste pas le même. La cuisson du bitume doit avoir 27
lieu dès le commencement; mais il ne faut pas triturer cette substance,
parce qu'elle contient des aspérités qui ressemblent à des pepins de figues;
on doit donc la casser en gros morceaux et la faire cuire dans du vinaigre,
sans remuer, jusqu'à ce qu'il ne se forme plus de bulles. Quant à moi, 28
dit Timocrate, j'ai réussi en la faisant cuire dans de l'huile. Il faut d'abord 29
pétrir et ensuite cuire la propolis; car elle ne se fond pas du tout dans

2. βάλλεται A. — 4. οἰδαίνειν A. — 1b. κεραμίσις BFP. — 10. οὐδὲ θρ.
4-8. [Ἀπόχυμα.... δευτέρα] Paul.; om. F. — 11-12. [Ἐγὼ.... ἐπέτυχον] Paul.;
Codd. — 9. τότε P. — 1b. ἔχει BP. — om. Codd.

30 σεις οὐδὲως συγγέεται. [Εἰ δὲ καὶ κηρὸν ἢ ἐμπλαστῆρος δέχοιτο,
 δεῖ σὺν τῷ κηρῷ τὴν πρόπολιν ὥσπερ καὶ τὴν χαλβάνην κόψαν-
 31 τας ἐμβαλλεῖν.] Ἀμμωνιακὸν περὶ μέσῃν ἐμβαλλε τὴν ἔψησιν· δεῖ
 δὲ, εἰ μὲν δύναιτο λεανθῆναι, λεπτὸν ἐμπάσσειν· εἰ δὲ μὴ, σὺν
 ὕγρῳ τιμὴν λειοτριβεῖν· ἐὰν μὲν ἔναιμος ἢ ἐμπλαστῆρος ᾖ, σὺν ἕξει ἢ 5
 σὺν οἴνῳ· [ἐὰν δὲ συριγγιακὴ ἢ χοιραδική, πάντως σὺν ἕξει·] ἐὰν
 ἢ μαλακὴ, οἷαί εἰσιν αἱ δακτυλικάι, σὺν ὕδατι, καὶ γλοιώσαντας
 32 ὥτως ἐγχεῖν διεφυγμένων τῶν ἄλλων, ἵνα μὴ ἀναζέωσιν. Ὀποπά-
 ναξ ἐμβαλλεται πολὺ ὑστέρον ἀμμωνιακοῦ· παντελῶς δὲ ὀλίγης
 33 ἔψιδας χρῆζει. Δεῖ δὲ καὶ τοῦτον προλεαίνειν σὺν οἴνῳ ἢ ἕξει. 10
 34 Χαλβάνη ἔψησιν οὐδὲως φέρεται, ἀλλὰ διὰ τὸ ἀμβλύγιον γενέσθαι
 τὴν ἐμπλαστῆρον ἀφαιρεῖ ἀπὸ τοῦ πυρὸς δεῖ καὶ μαλᾶζαντας αὐτὴν

- 30 l'emplâtre par l'effet de la cuisson [seule]. S'il entre aussi de la cire dans la composition de l'emplâtre, on traitera la propolis comme le galbanum, c'est-à-dire qu'on la pile avec la cire, pour l'ajouter ensuite.
 31 Mettre la gomme ammoniacque vers le milieu de la cuisson; si ce médicament peut être porphyrisé, on en saupoudre l'emplâtre sous forme de poudre fine; si cela ne se peut pas, on triturer cette gomme avec un liquide; si l'emplâtre est un de ceux qu'on applique aux plaies saignantes, on prendra du vinaigre ou du vin; s'il s'agit d'un emplâtre destiné au traitement des fistules ou des écronelles, on se servira toujours du vinaigre, et, s'il s'agit d'un emplâtre mou, comme ceux qu'on applique à l'anus, on aura recours à l'eau; ainsi on donnera au médicament la consistance de la crasse des baignoires; dans cet état, on le mettra sur l'emplâtre quand les autres substances se seront refroidies,
 32 de peur qu'elles ne recommencent à bouillonner. L'opopanax s'ajoute beaucoup plus tard que la gomme ammoniacque; car cette substance
 33 s'écaille que très-peu de cuisson. Ce médicament doit aussi être préalablement trituré avec du vin ou du vinaigre. Le galbanum ne supporte pas du tout la cuisson; mais, pour mettre l'emplâtre dans l'état où il ne
 34 tombe pas le doigt, il faut l'enlever du feu et ajouter le médicament après

3. [Εἰ δὲ... ἐμβαλλεῖν] Paul.; om. BP. — Ib. ἢ] ἀποδραχέν BP. — 6. [ἐὰν
 Codd. — 3. ἐμβαλλεται ABP. — 5. ἐν ἕξει] Paul.; om. Codd. — 8. ἀνα-
 34] αἱ γενέσθαι BP. — Ib. ἐμπλαστῆρος ζέσωσιν A.

ἐμβάλλειν. Σαγαπνήδον κόπτεται δὲ ἐν ὄλῳ καὶ ἀπαλὸν γενόμενον 35
 συμμαλάσσεται τῇ ἐμπλάστῳ μετὰ τὸ χωρισθῆναι τοῦ πυρός. Ἄλῳ 36
 ἐμπάσσεται μετὰ τὴν ἐψησιν. Ὅπως μήκωνος ἐμβρέχεται πρὸ μιᾶς 37
 ἡμέρας ἐν ὕδατι ὀλίγῳ, εἴτα λεαίνεται ἐν θυίᾳ, καίπειτα οὕτως αὐ-
 5 τοῦ καταχεῖται ἢ ἐμπλάστῳ. Θαψία ἐμπάσσεται τελευταία [ἢ 38
 λειοῦται ὑγρῷ τινι.] Βδέλλιον λειοτριβηθὲν ἐμπάσσεται μετὰ τὸ 39
 ἀρθῆναι τὴν ἐμπλάστῳ ἐκ τοῦ πυρός· εἰ δὲ λιπαρὸν τυγχάνον μὴ
 δύναιτο λειωθῆναι, παραπλησίως τῷ σαγαπνήῳ κόψαντες αὐτὸ καὶ
 ποιήσαντες ἐμπλαστίῳδες οὕτω συμμαλάξομεν τῇ ἐμπλάστῳ μετὰ
 10 τὴν ἐψησιν. Λιβανωτὸς καὶ μάννα ἐπὶ τέλει τῆς ἐψήσεως ἐμπάσσε- 40
 ται. Σμύρνα λειωθεῖσα ἢ σὺν ὀλίγῳ μέλιτι, ἢ σὺν ὕξει ἢ ὕδατι [ἢ 41
 οἴνῳ], ἐὰν ὑγρὸν ἐπιδέχεται ἢ ἐμπλάστῳ, οὕτως ἐμβάλλεται συν-
 τετελεσμένης τῆς ἐψήσεως. Σπερμάτων δὲ καὶ ῥιζῶν καὶ βοτανῶν 42

l'avoir pétri. On pile le sagapénium dans un mortier, et, quand il est de- 35
 venu mou, on le pétrit avec l'emplâtre, après que celui-ci a été enlevé du
 feu. On ajoute l'aloès en en saupoudrant l'emplâtre après la cuisson. 36
 On fait macérer le suc de pavot un jour d'avance dans un peu d'eau; 37
 ensuite on le triture dans un mortier, et, après cela, on verse dessus l'em-
 plâtre. La thapsie est ajoutée en dernier lieu, et cela, en saupoudrant, 38
 ou bien on triture cette substance avec quelque liquide. On met le 39
 bdeffium, après l'avoir porphyrisé, en en saupoudrant l'emplâtre, quand
 on a enlevé le poëlon du feu; mais, quand ce médicament ne peut pas
 être porphyrisé parce qu'il est gras, on le pile comme le sagapénium,
 et, quand il a acquis ainsi une consistance emplastique, on le pétrit avec
 l'emplâtre, quand la cuisson est achevée. L'encens et la poussière d'en- 40
 cens sont ajoutés, en saupoudrant, vers la fin de la cuisson. On ajoute 41
 la myrrhe quand la cuisson est achevée, après avoir trituré ce médica-
 ment avec un peu de miel, ou avec du vinaigre, de l'eau ou du vin,
 si, toutefois, la nature de l'emplâtre permet qu'on y ajoute un liquide.
 Il n'y a pas une seule herbe, graine ou racine, qui supporte la cuisson; 42

1. δέ om. A. — 3. μετὰ τὴν.... ἐμ-
 βρέχεται om. F. — 5. ἐμβάλλεται BP;
 it. l. 6. — 5. 6. [ἢ.... τινι] Paul.; om.

Codd. — 7. ὑπάρχον BP. — 9. ἐμπλα-
 στίῳδες BP. — 11. 12. [ἢ οἴνῳ] Paul.
 om. Codd.

οὐδὲ ἐν ἔψῃσιν ὑπομένει · λεανθέντων οὖν καὶ μερόντων ἐν θυίᾳ
καταχυτέον τὰ τηκτά.

on triture donc ces ingrédients, et on les laisse dans le mortier pour
verser l'emplâtre dessus.

1. οὐδὲ ἐν Paul.; οὐδέεν Codd.

ΒΙΒΑΪΟΝ Γ'.

Περιέχει συνθέσεις Φαρμάκων τῶν ἐν χρήσει ἡμῖν.

α'. Πυοποιά. — Τὸ βασιλικὸν ἢ τετραφάρμακον. — Κηροῦ, 1
στέατος ταυρείου, Φρυκτῆς, πίσσης ἴσα. Ἐὰν θέλῃς αὐτὸ τάχιστα 2
συνπύσαι καὶ σαρκῶσαι, συμπλέκεις λιβάνου μέρος ἐν πρὸς μέρη
τοῦ βασιλικοῦ δέκα καὶ δύο, ποτὲ δὲ καὶ γ'.

5 β'. Πυοποιοὺς ἐννεαφάρμακος ἄκρως ποιοῦσα καὶ εἰς τὰς κενὰς
συντρήσεις τὰς περὶ θώρακα καὶ σύριγγας μετὰ τὸ ἐκτυλωθῆναι
ποιεῖ δὲ καὶ πρὸς τὰς ἐν μήτρᾳ σκληρίας, καὶ τὰ ἔλλα καὶ ἐν αὐτῇ
θεραπεύει ἀνειμένη. — Κηροῦ, μυελοῦ ἐλαφείου, στέατος χηνείου, 1
ταυρείου, βουτύρου, τερμινθίνης, μέλιτος, ροδίνου ἐλαίου, κικίνου,
10 πάντα ἴσα. Τινὲς δὲ ἀντὶ τοῦ ροδίνου καὶ τοῦ κικίνου ἐπέβαλον σου- 2
σινον ὃ πρὸς κρίνινον γενόμενον ὡς τὸ ρόδιον ἀπὸ φύλλων κρί-
νων. Ἀνακαθαίρει, ἐπουλοῖ, σαρκοῖ. 5

γ'. Ἡ διὰ καδμείας ἐπουλωτική. — Καδμείας κεκαυμένης καὶ 1
οἴνω κατεσσεσμένης, χαλκίτεως ὀπίῃς ἀνὰ γ' α', κηροῦ γ' β', κολο-
15 φωνίας γ' β', ἐλαίου μυρσινίνου γ' α', οἴνου ἰταλικοῦ τὸ αὐτάρκες.
Τρίβεις χαλκίτιν, καδμείαν τῇ οἴνῳ ὥστε ὑγρᾶς κηρωτῆς ἔχειν σύ- 2
σλασιν, τὸν δὲ κηρὸν καὶ τὴν ρητίνην τήξας ἐν χύτρᾳ ὑστρακίνη
παράχει τὰ μεταλλικά μετὰ τοῦ οἴνου, καὶ πάντα λειώσας ἐν θυίᾳ
χρῶ μαλάξας, πρὸς μὲν τὰ χρόνια ἀκράτῳ, πρὸς δὲ τὰ πρόσ-
20 φάτα μετὰ κηρωτῆς ροδίνης.

δ'. Ἀττάλική λευκή ποιοῦσα πρὸς ἔλλα γερόντων καὶ ἀπαλο-
χρώτων καὶ τῶν ἐχόντων ὑγρὰ τὰ ἔλλα, καὶ ἀντικνήμια ἰᾶται, καὶ

Tit. ἐν χρ. ἡμ.] ἐχρήστων Α. — Cn. 1; — 7. δὲ πρὸς BFP. — 10. πάντων Α.
l. 1. ἢ τετραφ. om. BFP. — 2. στέα- — 11. ἐλαίου κρίνινον F. — Cn. 3;
τος om. BFP. — Ib. ὑγρᾶς Φρυκτῆς Α. — l. 14. κατεσκευασμ. BFP. — 14-15. κη-
— 4. ποτὲ.... γ' om. BP; ἢ καὶ γ' ροῦ.... μυρσινίνου γ' α' om. BFP. —
Α. — Cn. 2; l. 5. ποι. καὶ] χρήσιμος Α. 15. οἴνου δὲ ἰτ. BP.

ἀποσφραγισμένα κάλλιστα, καὶ γονάτων ἐπὶ ὧν ὁ περισσίτεος γυμνός
 1 ἔστιν. — Λιθαργύρου ζ ρ', ψιμιθίου ζ ρ', κηροῦ λευκοῦ ζ ν', τερ-
 μιθίνης κ κέ', λιθανατοῦ γο γ'· οἱ δὲ γο δ'· σίνιπληρίας σχισίτης
 ζ ζ', πεπέρους ζ γ', ελαίου παλαιοῦ κοτύλας δύο, ὕδατος κοτύλας
 2 δύο. Ἐψε τὰ μεταλλικὰ ἐν ἡλίῳ μέχρις ἀπολύντου, καὶ οὕτω βαλὼν 5
 κερὰ καὶ ῥητίνην ἐνώσας ἐπέβαλλε τὸν λιθανωτὸν μὲν πρῶτον,
 3 δευτέραν δὲ σίνιπληρίαν, καὶ τελευταίον τὸ πέπερι. Τινὲς δὲ ἀντὶ
 πεπέρους κύπερον βάλλουσιν.
 4 ε'. Γαλανοῦ φοινικίνῃ. — Χοιρείου παλαιοῦ καὶ ἀνάλου στέατος
 α β', ελαίου παλαιοτάτου η γ', χαλκίτεως γο. δ', λιθαργύρου η γ'. 10
 5 Τὴν χαλκίτην κῶψας καὶ σήσας λεπιοτάτῃ κοσκίνῳ βαλὼν εἰς ἑγδιν
 μετὰ τῶν τριῶν λιτρῶν τοῦ ελαίου ἐπιμελῶς τρίβε ἕως λειοτάτη
 γίνεται, εἶτα ἐπέβαλλε τὴν λιθαργυρον λεπιοτάτῃ κοσκίνῳ καὶ
 κίτῃ σιτισμένην καὶ προλελειωμένην ἐπιμελῶς εἰς ἑγδιν καὶ
 συλλείψας ἐπὶ πλείονα χρόνον τῇ χαλκίτιδι, καὶ μάλιστα ἐν ἡλίῳ, 15
 ὥστε τὸ ελαίον ὑγρὸν διαμένῃ· ἐπιβάλλεται δὲ αὐτοῖς τελευταίον
 τὸ στέαρ ἄγον η β' μετὰ τὸ ἐξυμεισθῆναι, καὶ συλλειώσας ἐπι-
 μελῶς βαλὼν εἰς κακκάβην ἔψει κινῶν σπάθῃ φοινικίνῃ ἀφρημένην
 πᾶσι φλοιῷ τοῦ χλωροῦ τοῦ ἐξωθεν αὐτῆς, ἵνα δυνηθῇ τῆς οἰκείας
 6 ὑγρότητος μεταδιδόναι τῷ φαρμάκῳ. Ἀρκέσει δὲ εἰς τὴν ἔψησιν 20
 τῶν φοινίκων εἰς κλάδος ὡς τῷ μὲν ἀδρότερόν μερεῖ τοῦ ξύλου
 χρῆσθαι εἰς τὴν τῆς σπάθης γένεσιν, τῷ δὲ ἐτέρῳ δ περ ἦν τῇ
 στεῖρῃ συνεχῆς, καὶ αὐτῇ ἐξεσμένῃ ὡς λευκῷ γενέσθαι χρῆσασθαι
 πᾶσι δυνηθῆναι εἰς τὸ ἐμβληθῆναι τῷ φαρμάκῳ εἰς λεπτὰ διηρημένον
 7 καὶ κατακίκομένον αὐτοῦ. Ἐμβληθήσεται δὲ κατὰ ἐκείνον τὸν και- 25
 ρὸν κατὰ ἐν ἃν ᾗδ' τὸ φάρμακον εἰς σύσπασιν ἤκη κηρωτῆς συμμέ-

α. περισσίτεος BFP. — 2-3. τερμιθίνῃ.
 BP. — 3. οἱ δὲ γο α' Α; om. BP. —
 4. καὶ σήσας om. BFP. — 5. ἐπέβαλλε
 Α — 3. τοῦ πεπέρ. Α. — Ib. κύπερον Α.
 — 6α. 5; 1. 11. ἑγδιν BP. — 12. πᾶσι
 om. F. — 13. ἐπεμείσας BFP. — 14.
 ἑγδιν BP. — 15. συλλείψας BP. — Ib.

ἐπὶ πλ. χρ.] καλῶς BP. — Ib. καὶ μί-
 λιστ' om. BP. — 16. διαμένῃ BP. —
 17. μ. τὸ ἐξομ. om. BP. — 18. ἔψε BP.
 — 22-23. γένεσιν.... σπάθῃ om. BP.
 — Ib. τῆς σπάθης F. — 23-25. καὶ....
 αὐτοῦ om. BP. — 25-26. κηρὸν ὃ κλά-
 δος κατὰ BP.

τρον· ἴαν γὰρ ἀπὸ ἀρχῆς ἐμβάλης αὐτὰ, κατακαλίσκῃται διὰ τῆς
ἐφθήσεως ὁ χυλὸς αὐτῶν, ἐν βουλόμεθα διαμέγειν ἐπὶ πλεῖον διὰ
τὴν σιύψιν αὐτοῦ. Καὶ αὐτῆς δὲ τῆς σπάθης ἀποκαλύπτειν χρή τὸ ἤδη 5
ὕπὸ τοῦ Φαρμάκου ἀνεξηραμμένον, καὶ τοῦτο μὲν ῥίπτειν, τῷ δὲ
3 καταλοιπῶ μέρει χρῆσθαι, ὅπως ἀπολάβῃ τὸ Φάρμακον τῆς ὑγρ-
τητος αὐτῆς. Τοῦτο δὲ χρή ποιεῖν καὶ δις καὶ τρίς εἰ ὀρῆς ἀνα- 6
ξηραινομένην τὴν σπάθην. Φανερόν δέ ἐστίν ὡς χρή τὸν κλάδον τοῦ 7
Φοίνικος πρόσφατον εἶναι καὶ αὐτῆς τῆς ἡμέρας κεκόφθαι, ὅπως
εὐχυλὸς εἴη. Ὅταν δὲ ἐφόμενον τὸ Φάρμακον ἀμύλντον γένηται, 8
10 αὐτῷ μὲν ἐμπλάσιον χρήσῃ κατὰ τε τῶν ἐνάλμων τραυμάτων καὶ
τῶν δυσεπουλώτων, καὶ ἐπὶ κόλπων, ελαίῳ δὲ διατήκων ἐπὶ τῶν
φλεγμαινόντων πάντων χρωῶ, ἐν ποδάγραις, ἀρθρίτισιν ἐν παντὶ
καιρῷ κατὰ ἢν οὐκ εἰσὶν ὕδναι σφοδραὶ, ἐν βουβώσιν, ἐν φύμασιν,
ἐν κατακούμασιν, ἐν χιμέθλαις, ἐν κατάγμασιν, ἐν ρευματικαῖς δια-
15 θέσεσιν ἀπάσαις. Ἐν τῷ λύεσθαι δὲ ἡ συμμετρία τοῦ Φαρμάκου 9
τοιούδε ἐστίν· βραχὺ πλεῖον ἐστὶ τὸ Φάρμακον τοῦ ελαίου, καὶ μᾶλ-
λον τοῦ θέρους, ὡς εἶναι δέκα μὲν οὐγγίας τοῦ Φαρμάκου, ἐννέα δὲ
τοῦ ελαίου.

ζ'. Χλωρὰ λιτὴ Θεραπεύουσα κοῖλον ἔλκος ἀπερίστανον τακτεῖσθαι
20 ροδίῳ. — Κηροῦ, Φρυκτῆς ἀνὰ λ' α', τοῦ γο. β', ελαίου κοτύλας β'. 1
Ποιεῖ πρὸς τοὺς ἀπαλόχρωστας. — Τὸ δίχρωμον. Χαλκοῦ κεκαυ- 2-3
μένου, στυπτηρίας σχιστῆς, ἀμμωνιακοῦ θυμιάματος ἀνὰ γο α',
κηροῦ, κολοφωνίας, στέατος χοιρείου ἀνὰ λ' α'. Ὄξει τὰ ξηρὰ 4
λείου.
25 ζ'. Τὸ πεντάθετον. — Κηροῦ, ταυρείου, Φρυκτῆς, πίσσης, τι- 1
τάνου ἴσα. Ἡ ἐκλυσις· τοῦ Φαρμάκου γο δ', κηροῦ γο δ' ἢ γ', ελαίου 2
λ' α'. Ἀνάκοπτε οἶνον ἢ ὕξει ἢ ὕδατι πρὸς τὴν χρεῖαν. 3

1. αὐτόν BP. — 3. ἀνακόπτειν BP.
— Ib. τὸ ex em.; τῷ ad Eun.; τῶν Codd.
— Ib. ἥδη ad Eun.; ἐν F; δι' BP. —
4. ἐξηραμμένον P. — 4-6. καὶ... αὐτὰς
om. BP. — 5. ὅπως ἀπολάβῃ ad Eun.;
δοσεῖ ἢν ἀπολάβῃ F. — 6. καὶ αὐτὴ δις

om. BP. — 6-7. ἀνεξηραμμένην BP. —
8. τῆς ad Eun.; om. Codd. — Ib. ὅπως
ὡς ἐν B. — 13. οὐκ Gal. Aët. Bas.; om.
Codd. — 14. χιμέθλαις BP. — Cu. 6;
1. 24. ποιούσας A. — Cu. 7; l. 16. 3 3
om. BP.

- 1 κ'. Τὸ διὰ ὑοσκυάμου ἦτοι ψιττάκιον. — Φρυκτῆς, κηροῦ, σιέα-
τος χοιρέϊου, ὑοσκυάμου χυλοῦ ἴσα.
- 1 θ'. Τὸ μυρσινάτεον. — Λιθαργύρου γο ε', κηροῦ λ α', ελαίου
2 μυρσινάτου λ β', οἶνου τὸ ἄρκοῦν. — Ἄλλο. | Λιθαργύρου γο α',
μαλιζίδου κεκαυμένου γο α', συρικοῦ γο β', ελαίου μυρσινάτου λ α'. 5
- 1 ι'. Λευκὸν πρὸς τὰ κατακάματα. — Λιθαργύρου, ψιμιθίου,
θεῖου ἀπύρου ἀνά γο ε', κηροῦ γο δ', ελαίου μυρσινάτου τὸ ἄρ-
κοῦν.
- 1 ια'. Τὸ κοπίδον. — Ἰοῦ γο α', λεπίδος χαλκοῦ γο α'. τερμιν-
2 θίης γο β', κηροῦ γο ε'. Ὀλμοκοπητέον τὸν κηρὸν μετὰ τῆς ῥητί- 1
νης, καὶ ἐνώσας τὸν ἰὼν ἐμπλάσσει, καὶ χρῶ πλάτυσματι ἰσομε-
γεῖται τῷ ἔλαιῳ, καὶ ἐπίπλεε παρὰ μίαν.
- 1 ιβ'. Ἡ ἀφρα ἐναιμος πρὸς τὰς μεγάλας διαιρέσεις, μάλιστα
πρὸς τὰς ἐν τῇ κεφαλῇ, πρὸς σύριγγας, κήλπους, κατάγματα· ἄρ-
μίζει καὶ ἡπατικοῖς καὶ σπληνικοῖς· ἀφλεγμάντως κολλᾷ· ποιεῖ 15
καὶ ἐπὶ χόνδρων διακεκομμένων καὶ ὁσίων θραυμασιῶς· ἔτι ποιεῖ
πρὸς ὑποφορὰς καὶ κήλπους· κολλᾷ γὰρ μεγάλως· καὶ ἐπὶ τῶν
ἐκπονημάτων, ὅταν κομισάμενος τὸ ὑγρὸν ταύτην ἐπιθῇς· ἔστι δὲ
1 καὶ ἰσχυρὸς καλὴ, καὶ μάλιστα ἐπὶ αἷμα ἀναγόντων. Ἐμπλάσσει
καὶ εἰς ὕληα δύο, ἐν μὲν ἐπὶ τὸ σπῆθος καὶ τὰς πλευρὰς ἐπιτιθεῖς, 20
ἕταρον δὲ ἐπὶ τὸ μετὰφρενον· παρὰδόξως ἐπέχει τὸ αἷμα. Ποιεῖ
καὶ πρὸς τὰ κυνόδηκτα καὶ ἀνθρωπόδηκτα, καὶ ὅλως ἀφλέγμαντός
ἔστιν, ἐνίκησε τὰς τραυματικὰς πύσσας. Λύε χειμῶνος διὰ ἡμερῶν
1 τριῶν, θεροῦ δὲ κατὰ ἡμέραν. — Κηροῦ, πίσσης, ἀσφαλτοῦ, πι-
πίνης ὑγρᾶς ἀνά λ α', μάννης γο ε', ψιμιθίου γο δ', χαλκάνθου 25
γο δ', ὑποπύανκος γο β', ελαίου ἡμίμιναν, οἱ δὲ ἡμίλιτρον, ὄξους

Ca. 11. l. 11. ἐμπλάσσει B P. — Ca.
11. l. 13. αὐτὴ πρὸς A. — Ib. διαιρέ-
σε Gal. διένεσι Codd. — 14. πρὸς
καὶ συρ. Gal. om. Codd. — 14-15.
Ib. ἔστιν. l. — 15. ἀφλεγμάντως Gal.
καὶ ἀφλέγμαντος A; ἀφλέγματα F;
ἀφλέγματα B P. — 16. διακεκομμένων

B P P. — 17. ὑποφ. Gal.; ἐπιφορὰς B P P;
τὰς ἐπιφ. A. — 20. δέ] μὲν B P P. —
21. τῶν μετὰφρένων B P; μετὰφρενον A.
— 24. θεροῦς..... ἡμέρας c N qui habet
in extate autem cotidie: om. Codd. gr.
— 26. ἡμίμιναν Gal.; ἡμίνα λ α' F; λ α'
A; ῥοδίον L E B P.

κοτύλας β'. Κηρὺν, ἀσφαλτον ἰδίᾳ, ἔλαιον, ὄξους ὀλίγον εἰς χύ- 5
τραν καινὴν βάλλων τῆκε, εἴτα ἐπίβαλλε τὴν πίσσαν καὶ τὴν ρη-
τίνην· ὅταν δὲ ἡμίφθοσ ᾦ, ἄρας τὴν χύτραν καὶ διαψύξας ποσῶς
ἐμπασσε τὸ χαλκανθον διεθὲν ὄξει ἐκ τῶν δύο κοτυλῶν κατὰ μικρὸν
5 μὴ ὑπερζέσῃ· ἅπαν δὲ ἐκχέας ἐλαφρῶς ὑπόκαιε κινῶν. Ὅταν δὲ 6
ἀμβλύντος ᾦ, ἄρας ἀπὸ τοῦ πυρὸς ἐγχει τὸν ὀποπάνακα πρὸ μιᾶς
βεβρεγμένον εἰς μέρος τὸ ὑπολειπόμενον τοῦ ὄξους ὥστε διαχυθῆ-
ναι, εἴτα ἐμπασσε τὸ ψιμίθιον καὶ τὴν μάνναν ὁμοῦ λελειωμένα
ικανῶς, καὶ μικρὸν χλιάνας ἕως ἐνώθῃ, φυλασσόμενος μὴ προσκαῇ
10 ὁ ὀποπάναξ καὶ ἡ μάννα, κατάρχει εἰς θύϊαν καὶ εἰσας ψυγῆναι
ἀναμάλασσε.

γ'. Πόλλητος γεράνειος· ποιεῖ πρὸς τὰ πεπαχυσμένα ἢ κεχα-
λασμένα καὶ ἐπὶ ὧν κίνδυνος πάρεσιν γενέσθαι, καὶ πρὸς τὰ ρεύ-
ματα τὰ εἰς ἄρθρον φερόμενα, ἐπὶ ὧν καὶ οἰδησις συμβαίνει, καὶ
15 πρὸς τὰ ὀλισθον ἔχοντα μόρια, καὶ πρὸς τὰ ἠγκυλωμένα ἢ συνδε-
δεμένα, καὶ εἰ ὑπὸ βίας κινηθεῖν ἐκτοποῦντα αἰς ἐξάκουστον γίνε-
σθαι ψόφον. Ὡφέλιμον δὲ ἐστὶ καὶ ὅταν ἐν ἀγκῶσιν ἢ γόνασιν ἢ
ἄλλῳ τινὶ μορίῳ ἀργὸν ὕγρὸν περιέχεται ἢ πνεῦμα· καὶ γὰρ γλῆα
δὲ ἰάται, καὶ πᾶσαν συσίροφὴν καὶ σιεατώματα καὶ ἀθηρώματα,
20 καὶ πᾶν ἀργὸν ὕγρὸν ἢ πνεῦμα συσίαν [ἄν] περιέχεται ἐν χιτῶσιν·
ποιεῖ δὲ καὶ πρὸς ἀνευρύσματα, καὶ χοιράδας καὶ φύματα μαλάσ-
σει, καὶ πάντα τὰ ἐσκληρωσμένα κατατίτρησι καὶ ἐξίποι καὶ ρήσ-
σει καὶ λεπτύνει καὶ κολλᾷ, καὶ τὰ παρειμένα τονοῖ. — Σκευάζεται 1
δὲ οὕτως· ἀνδριάντος χαλκοῦ τοῦ ξέσματος τὸ ρυπῶδες καὶ ἰῶδες,
25 ὅπερ τοῖς ἐξαλειφομένοις συνίσταται γο κδ', κηροῦ τὸ αὐτὸ, σάνδυ-
κος τὸ ἡμισυ καὶ σανδαράκης τὸ αὐτὸ, τερεβινθίνης τὸ αὐτό· εἰάν

3. ἄρας ἀπὸ τοῦ πυρὸς F 1^m. — Ib. διαψύξας Gal.; διαψύσας Codd. — 4. τὸ Gal.; τὴν Codd. — Ib. καὶ διεθὲν AF. — 5. ἐκχέας AF. — Ib. ἱκανῶς ἐλαφρῶς A. — 7. εἰς μέρος... ὄξους c L qui habet: in ucto pars que remansit: εἰς μέρος τοῦ ὑπολειπομένου ὄξους Codd. gr.

— 8. ἐμπασον F; ἐμπλασον BP. — 9. ἐπι-
μελῶς A. — 10. ὁ om. AF. — Cn. 13:
l. 14. ἄρθρα BP. — 16. ἐκτοποῦντα c
conject.; ἐκτεποῦντο Codd. — 20. καὶ
πᾶν... χιτῶσιν om. BP. — Ib. [ἄν]
ex em.; om. F. — 26. σανδαρ. κα', τερεβ.
κα' BP.

ἐπὶ μαλθακοῦ πυρὸς ἐμβάλλειν δεῖ τὴν λιθάργυρον λειοτάτην κατὰ
 βραχὺ κινουῦντα, ἕως τὴν χροάν μεταβάλῃ καὶ ἐπὶ ποτὸν συσπῇ,
 εἴτα ἐπεμβάλλειν τὴν πίσσαν ἢ τὴν ἀμπελῖτιν γῆν, καὶ ὅταν ἀρχῇ
 λάβῃ τοῦ συσπρέφεσθαι, τὸν κηρὸν ἐμβάλλειν, καὶ μετὰ αὐτὸν τὴν
 5 πιτυῖνην καὶ τὴν κολοφωνίαν, εἴτα τὸ ἀμμωνιακὸν τετριμμένον, μετὰ
 δὲ ταῦτα τὴν λεπίδα τοῦ χαλκοῦ καὶ τὸν χαλκὸν, εἴτα τὴν μίλτον καὶ
 τὸ διφρυγέες, ἐφεξῆς δὲ τὴν χαλκίτιν καὶ τὸ χάλκανθον καὶ ψιμμί-
 θιον, εἴτα τὸν λιθανωτὸν καὶ τὴν σμύρναν καὶ τὴν ἀλόην, ἐπὶ πᾶσι δὲ
 τὴν τερεβινθίνην καὶ τὴν χαλβάνην καὶ τὸν ὀποπάνακα. Καὶ ταῦτα 3
 10 πάντα ἀναμιχθέντα προσηκόντως καθαίρει τοῦ πυρὸς, καὶ οὕτως
 ἐμπασσε τὰς βοτάνας λείας κινῶν τῇ σπάθῃ, τελευταῖον δὲ ἐμβά-
 λλειν τὸ χαμαίμηλον. Χρῶ δὲ τῇ Φαρμάκῃ πρὸς τὰ νεύρωτα καὶ 4
 τὰ παλαιὰ ἔλκη, καὶ πρὸς τὰ ἰσθόδα καὶ λυσσόδηκτα καὶ σκορ-
 πιόπληκτα, καὶ πρὸς κονδυλώματα καὶ γάγγλια καὶ χοιράδας καὶ
 15 φακοὺς καὶ παρωτίδας καὶ φύματα καὶ σύριγγας καὶ τὰ χειρῶνεια
 καὶ τὰ κακοήθη ἔλκη, πρὸς τε τὰ ἐν θώρακι πάντα, καὶ τὰς περὶ
 τὰ σπλάγχνα διαθέσεις καὶ σκληρίας καὶ σκίρτους καὶ τοὺς ἰδέρους,
 καὶ τὰ ἠγκυλωμένα τῶν ἄρθρων καὶ τῶν ὀστέων τὰ κατάγματα καὶ
 τῶν ἔλκων τὰ δυσίατα καὶ τὰ νομόδη, καὶ πρὸς νεῦρα διακεκομ-
 20 μένα καὶ θλάσματα καὶ σηπεδῶνας καὶ ἀποσκήματα καὶ χεῖμεθλα
 καὶ ἄνθρακας καὶ ὅσα μαλάξεως δεῖται. Ἀνάγει καὶ ἰσθῆ καὶ σκό- 5
 λωπας καὶ αἰίδας, καὶ τοὺς κόλπους προσίστησι, καθαίρει, παρ-
 κοῖ, ἐπουλοῖ, καὶ τὰς φλεγμονὰς διαλύει. Καὶ τῶν ὀφθαλμῶν τὰ
 ρεύματα ἐπιτιθέμενον τῇ μετώπῃ ἴσῃσιν, ἀνθεν δὲ ῥοδίῳ πρὸς
 25 τε τὰ πυορροοῦντα ὦτα καὶ τὰ ἐν αἰδοίοις καὶ ἔδρῃ. Ὑποθυμῶν δὲ 7
 αὐτὸ καὶ ταῖς διὰ ψύξιν κεκακωμέναις μήτραις καὶ ταῖς δυστοκού-
 σαις· ἐξαγάγοις δὲ ἂν εὐμενῶς τὸ ἐμβρυον ζῶν, οὐδὲν κακώσας,
 καὶ τὰ καλούμενα δεύτερα, εἴπερ ἐπέχοιτο. Βοηθεῖ δὲ καὶ ταῖς πε-

2. μετὰ βάλαν F; μεταβάλλει B P. —
 3. ἐπέμβαλλε A. — 7. δέ om. A B P. —
 8. ἐ. πᾶσι] ἐπίπασσε F; ἐπίπασον B P.
 — B, δέ om. A B P. — 11. 12. ἐμβάλλειν F;
 ἐμβάλλειν B P. — 13. νευρόρωτα B P. —

13-14. σκορπιόπληκτα e N qui habet scor-
 pionis ictu; σκορπιόδηκτα Codd. gr. —
 17. σκλ. ἢ σκίρρ. B P. — 19. τῶν ὀφθαλμῶν
 ἔλκων A. — 20. ἀποσκήματα B P. —
 22. καθαίρει A B P. — 28. δέ ταῖς A.

μοδικαῖς νόσοις σπληνίον ἐπιτεθὲν τῷ μετώπῳ πρὸς τῆς λήψεως.
 • Καὶ τὰς ἐχίδνας καὶ πάντα τὰ ἰοβόλα ἐν οἴκῳ ὑποθυμιάμενον ἐξε-
 λάνει.

ιε'. Ἡ διὰ λινοσπέρμου ἐκ τῶν Πόλλητος· πρὸς τὰ ἐν Θώρακι
 πᾶσι ἀρμόσκει καὶ μαλάσσει καὶ διαφορεῖ τὰς φλεγμονὰς τῶν νευ- 5
 ραϊδῶν σωματίων καὶ πρᾶναι τὰς ὀδύνας· ποιεῖ δὲ καὶ πρὸς τοὺς
 παροξισμοὺς τῶν ποδαγρῶν, καὶ τὰ ἠγκυλωμένα τῶν ἄρθρων δια-
 λύει. — Λινοσπέρμου μέρη β', ἀλεύρου κριθίνου μέρη γ', ῥητίνης
 κολοφυνίας μέρη δ', κηροῦ μέρη δ', ῥητίνης κυπαρισσίνης μέρη β',
 Σιλάσπειν μέρος α', χαμαιμύλου τὸ ἴσον, καὶ τῆς κυπαρίσσου τῶν 10
 σφαιρίων τῶν χλωρῶν τῶν μεμυκῶτων τὸ αὐτὸ, ἐλαίου παλαιοῦ
 2 μέρη β'. Τηξας τὸν κηρὸν μετὰ τῆς ῥητίνης ἐπέμβαλλε τὸ ἔλαιον
 καὶ ἀνακίνει τῇ σπάθῃ· मिχθέντων δὲ τούτων καλῶς ἄρας ἀπὸ τοῦ
 πυρὸς ἔμψασσε τὰ σφαίρια τῆς κυπαρίσσου λεπτὰ, προσέχων ὥς
 καὶ τὸ φάρμακον ἀναξέσσαν καὶ ἀνοιθῆσαν ὑπερεκβάλλῃ τῆς χύτρας, 15
 ἔπειτα τὸ ἄλευρον, εἴτα τὸ λινοσπέρμον, εἴτα τὸ Σιλάσπει καὶ τὸ
 χαμαιμύλον, καὶ μετὰ ταῦτα πάλιν εἰς τὸ πῦρ ἐπιθεῖς ἀνακίνει ἕως
 ἐν καλῶς मिχθῇ· ἐνωθέντων δὲ ἐπὶ τέλει τὴν ῥητίνην τὴν κυπαρισ-
 σίνην ἐμβαλλε, καὶ τακίστης ταύτης μετέρα τὸ φάρμακον κατὰ ὕδα-
 τοι εἰς Θύσαν, εἴτα μάλασσε καὶ χρῶ. 20

ις'. Πόλλητος ἡ διὰ περιστέρωνος ἦτοι διὰ τῆς ἱερᾶς βοτάνης
 ποιεῖται πρὸς κεφαλαλγίαν παλαιάν καὶ πρόσφατον καὶ πρὸς ἡμι-
 κρανίαν ἐπιτεθειμένη κατὰ τοῦ μετώπου καὶ τῶν κροτάφων· ποιεῖ
 2 καὶ πρὸς ὀδονταλγίας καὶ ὀφθαλμῶν ρεύματα, καὶ πρὸς δυσου-
 ρίαν κατὰ τοῦ ἥτρου ἐπιτεθειμένη, καὶ πρὸς σκορπιωπλήκτους καὶ 25

Ἐν 13. l. 4. Πόλλητος πρὸς Θώρα-
 κα πᾶσι καὶ φλεγμονὰς νεύρων. Πρὸς Α.
 — 14. ἰσχυροῦς F. — 5. τὰς ὀδ. Αἰε.;
 om. Codd. — 8. Λινοσπ. ἀλεύρου Α. —
 9. μέρη β' | μέρη α' BP. — 8-9. Σι...
 καὶ γ. F. om. BP. — 8. ἀλεύρου om.
 Α. — 9. μ. δ' ποιεῖ. καὶ Αἰε.; μέρη γ'
 1. μέρη α' F. — 10. ἐπέμβαλλε Αἰε.;

ἐπέμβαλλε BFP; ἐμβαλλε Α. — 13. τὴν
 σπάθην BFP. — 14. τὰ σφαίρια LAE.;
 om. Codd. gr. — 1b. λεπτὰ ex cm.; λεπτῆς
 Codd. — 15. ὑπερεκβάλλῃ F i^m Α. —
 16. τὴν Σιλάσπειν Α. — 17. ἐπιθεῖς Α.
 — 18. λεωθῇ BP. — 19. ἐμβαλλε ABP.
 — Ἐν 16; l. 21. περιστέρων Codd. —
 22-23. ἡμίκρανον Α.

πρὸς Φλεγμονὰς τῶν νευρωδῶν μορίων. — Τῆς ἱερᾶς βοτάνης ἦτοι
περισσότεροῦ μέρης ε', ρητίνης κολοφωνίας μέρη κδ', κηροῦ μέρη δ',
ἐλαίου μέρη β'.

ιζ'. Ἐλεφαντίνη ἦτοι διὰ δορυκνίου ποιούσα πρὸς ἄρθρα ἠγκυ-
5 λωμένα καὶ τοὺς πόρους τῶν καταγμάτων· μαλάσσει γὰρ καὶ κω-
λύει τὰς ἡμαρτημένας προσφύσεις, τὰς τε χοιράδας τὰς δυσμετα-
βλήτους καὶ τὰ σκιρτώματα τὰ δύσπεπτα καὶ δυσπειθῇ· διαχυτικὸν
γάρ ἐστι καὶ μαλακτικὸν καὶ διαφορητικὸν ἐνεργὴν πᾶν· εἰ καὶ
τμῆμα ἐλεφαντος ἐνθείης τῷ φαρμάκῳ περιπλάσας ἕως ἡμερῶν δέκα,
10 μαλθαξαῖς ἂν ὥστε κάμπτεσθαι· πλείονι δὲ χρόνῳ μέιναντα λεπτό-
τερον ἴδοις ἂν ὥσπερ ἰμάντα. — Τὸ δὲ φάρμακον σκευάσεις ἂν
οὕτως· δορυκνίου προσφάτου χλωροῦ, ἢ ξηρανθέντος ἐν σκιᾷ μέρη
δέκα, μανδραγόρου τῆς ρίζης εἴτε χλωρᾶς, εἴτε ξηρᾶς μέρη η', πά-
νακος ρίζης μέρη ε', ρητίνης κολοφωνίας μέρη κ', ρητίνης ὑγρᾶς
15 πιτυίνης μέρη δ', ὑποπάνακος μέρη β', τερεβινθίνης μέρη ιβ', βδελλ-
λίου μέρη β', κηροῦ μέρη ιε', ὕξους λευκοῦ κοτύλη ἢ καὶ πλέον
εἰς δέχεται τὸ φάρμακον. Τὸ δὲ δορυκνιον ἂν ἢ χλωρὸν, ὅλον ἀπὸ 2
ρίζων ἀνασπασθὲν ἐμβαλλεῖν εἰς ὄλμον χρῆ καὶ κόπτειν εὐτόνως
παρασιάζοντα κατὰ βραχὺ τοῦ ὕξους· τὰ αὐτὰ δὲ ποιήσεις προσ-
20 ἐμβάλλον καὶ τὴν τοῦ μανδραγόρου ρίζαν· τὴν δὲ ρίζαν τοῦ πάντα-
κος κόψας καὶ σήσας ἰδίᾳ ἐμβαλλε, καὶ ἐπὶ αὐτῷ τὸ βδελλιον, εἰτα
προκαταθραύσας αὐτὸ ἐν τῷ ὄλμῳ παρασιάζων τοῦ ὕξους κόπτει
εὐτόνως ὥς ἐμπλαστίῳδες γενέσθαι, καὶ ἀναμίξας τὰς προπαρα-
σκευασθείσας βοτάνας κόπτει· τὰς δὲ ρητίνας καὶ τὸν κηρὸν προ-
25 εψήσας ἐπὶ μαλακοῦ πυρὸς ἕως ἂν ἐμπλαστίῳδες καὶ ἀμόλυντον
γένηται, ἐμβαλλε τὸν ὑποπάνακα προτετριμμένον καὶ διαλελυμέ-
νον ὕξει, καὶ ταῦτα ἐπικατάχει τοῖς ἐν τῷ ὄλμῳ κοπεῖσιν· κόπτει

2. τοῦ περιστ. Α. — 11. ε' Αἰ.; ε' Α.; 3. BFP. — 4. 5-6. λύει BP. — 6. χλωρ. καὶ τὰς F. — 7. καὶ τὰ δύσπεπτα καὶ Codd. — 11. δυσπεπθῇ F. — 11. Τὸ δὲ φάρμ. Αἰ.; Τὸ φάρμ. BFP. — 13. η') β' BP. — 16. β']

κ' BP. — 11. καὶ om. BP. — 23. ἐμπλαστίῳδες BP. — 24-p. 105, l. 5. κόπτει..... γένηται] ὁσπερ ἐπίδαλόν τὸν ὑποπάνακα λελειωμένον ἐν ἄξει καὶ ποιήσας τὸ φάρμακον χρῶ BP. — 26. ἐμβαλε F.

κοῖς ἢ σίωμαχικοῖς καὶ σπληνικοῖς. Ἀριστον καὶ φλεγμασίης πάσης 4
διακυλωτικὸν, εἰ καὶ μύες φλεγμαίνουσιν. Πρὸς δὲ καὶ λειοποιητικὸν, 5
καὶ τοῖς ποδαγωγικοῖς παροξυσμοῖς, καὶ ρευμάτων ἀναξηραντικὸν,
καὶ τοῖς ἰκτέρι καίμουνσιν ἐπιτιθέμενον ἐπὶ τὸ σιέρονον ὀνηϊστον.
5 ἄγει γὰρ αὐτοῖς ἰδρῶτας τὴν χροῖαν χολοειδέας.

ιβ'. Ἡ διὰ ἀνεμάνης Ἀφροδίτη. — Τῶν ἀνθέων τῆς ἀνεμάνης 1
κεκαθαρμένων ξηρῶν λαβὼν γο ἡ βάλλε ὄξους δριμυτάτου λευκοῦ
κοτύλας τρεῖς καὶ ἕασον βρέχεσθαι ἡμέραν καὶ νύκτα· μετὰ δὲ ταῦτα
ἀναφυράσας αὐτὰ ταῖς χερσὶν ἐκθλίβεις κατὰ βραχὺ ἄχρις ἂν πάντα
10 τὸν χυλὸν ἐκθλίψῃς, εἴτα ῥητίνης κολοφωνίας λαβὼν γο μν', τῆς
δὲ ὕγρας πιτυίνης γο δ', κηροῦ γο δ', καὶ τοῦ χυλοῦ τῶν ἀνθέων
κοτύλας β', ἐλαίου γο δ'. Τὴν κολοφωνίαν ἅμα τῷ ἐλαίῳ ἐψήσας 2
πρῶτος πυρὶ μαλακῶ, κινῶν τῇ σπάθῃ, μέχρις ἂν πειραμένῃ σοι
σκληροτέρα φαίνεται μάλλον ἥδη, μετὰ δὲ ταῦτα ἐπέμβαλε τὴν
15 ὕγραν ῥητίνην καὶ πάλιν ἔψε ἄχρις ἂν σκληροτέρα γένηται, εἴτα
ἐπέμβαλε τὸν κηρόν· ὅταν δὲ κινῶν ἐνάσης αὐτὰ καὶ ἄχρις ἁμο-
λύντου κατασίλης, καθελὼν τὴν χύτραν τοῦ πυρὸς κίνει τὸ φάρ-
μακον τῇ σπάθῃ, ἕως ἂν τοῦ ζέματος λήξῃ· μετὰ δὲ ταῦτα ἔγχει
τὸν χυλὸν κατὰ ὀλίγον παντελῶς, ἵνα μὴ ἀνοιδίση καὶ ὑπερπέσῃ
20 τῆς χύτρας· οὕτω γὰρ μιγνύμενον ποικιλόχροον ἂν γένοιτο. Πει- 3
ρᾶσθαι δὲ τοῦ φαρμάκου χρὴ ἀποσιδάζοντα ἐπὶ μαρμαροῦ ἢ τινος
λείου καὶ σίεγανου, ψυγὲν δὲ δοκιμάζειν, εἰ ἀμόλυντόν τε εἴη καὶ
μὴ προσιζάνον τῷ χρωτὶ μολύνει, τὴν χροῖαν πορφυρεῖ ἐπιτετα-
μένως. Οὕτω δὲ ἔχον προλειήνας εἰς θυίαν κατέρα τὸ φάρμακον· 4
25 ἀποψυγὲν δὲ ἀναμάλασσε ταῖς χερσὶν οὕτως ὥς μὴ ἐκπύπλειν τοῦ
φαρμάκου τὸν χυλὸν, ἀλλὰ κατὰ βραχὺ ἀναλαμβάνεσθαι τὸν ἐκθλι-
ζόμενον ὥς παντὶ τῷ φαρμάκῳ ἀναληφθέντα ἐνωθῆναι, καὶ γενέ-
σθαι εὐανθές καὶ εὐτονον. Χρῶ δὲ αὐτῷ πρὸς τὰ ἔναιμα καὶ θλά· 5

1. καὶ post Ἄρ. om. F. — Ib. φλεγμο-
νῆς A. — 2. διαλυτικόν A. — 4. ἀφέλιμον
A. — Cn. 19; l. 7. ὄξους δριμυτάτου λευ-
κοῦ Aët.; ὄξους.... F; ὄξους BP. — 10.
Απ λάβει? — 13. τῇ σπάθῃ ex em.; τὴν

σπάθην F; σπάθῃ δριμύνη Aët. — 14. ἥδη
ex em.; ἡ δὲ F. — Ib. ἐπέμβαλε ex em.;
ἐπεβάλλειν F. — 23. χρωτὶ ex em.;
χρώματι F. — Ib. πορφυρεῖ F. — 24.
έχοντα F. — 26. ἀναλαμβάνειν F.

σματα τῆς σαρκὸς, καὶ πρὸς τὰ κακοήθη τῶν ἐλκῶν, καὶ πρὸς τὰ παλαιὰ καὶ ἰσχυρὰ καὶ συναιδῆ καὶ δυσκατούλωτα, καὶ πρὸς τὰ τῶν ἰσχυρῶν δῆματα, καὶ τὰ ἐπὶ τῶν ὑνύχων πτερύγια, καὶ νεῦρα πεπαχυσμένα, εἰ καὶ ἐν ἄρθροις ἢ καὶ χρόνια εἴη καὶ ἐπάδυνα, ἢ καὶ διὰ φλεγμονὴν δυσκίνητα μετὰ ἀλγηδόνης τυγχάνοι, πρὸς τε 3 σύριγγας καὶ χοιράδας, καὶ τῶν ὁσίων τὰ ψιλώματα, καὶ γάγγλια καὶ δοθιῖνας καὶ σιεατώματα καὶ νομάς καὶ κόλπους, καὶ τῶν κοιλῶν τὰς ἐμπνευματώσεις, καὶ τὰ ὑπὸ ψύξεως ὀδυνάμενα καὶ τὰ πυρκαυτά, καὶ πρὸς σπλάγχνα καὶ ὑποχόνδρια καὶ στόμαχον, καὶ τὰ ἐν Θώρακι, τὰ τε ἄλλα καὶ τὰ ἀποστήματα, καὶ οἷς αἰμορραγία 10 γίγεται διὰ ρινῶν πολλὴ καὶ δυσχερῶς στέλλεται. Τούτοις δὲ δεῖ ἐπιτιθέναι πίνυμάτιον κατὰ τοῦ στομάχου, κάλλιον δὲ ποιήσεις καὶ κατὰ τοῦ μετώπου. Πρὸς δὲ τὰ ρεύματα τῶν ὀφθαλμῶν σπληνῶν κατὰ τοῦ μετώπου ἐπιτιθέμενον στέλλει. Ἀνιεμένη δὲ ροδίνῳ ἔχθρη πρὸς τὰ ἐν ἀρχῇ καὶ πρόσθι ταὶ τὰλλα ἐν οἷς ἀνιεμένων Φαρ- 15 μάκων χρεῖα.

1 κ'. Αἰμυρῇ. — Λίθος ἐστὶ πυκνὸς, βαρὺς, λεῖος, χροὴν ἔλος αἰσθητὴς, μακρόχροος ὅν μνησκὸν καλέουσι· καυθεὶς αὐτῶς ὡς φλογερὸς γινέσθαι, εἴτα ἀποψυχθεὶς λευκὸς ἂν φαίνοιτο, τριφθεὶς δὲ καὶ λιπυθεὶς εὖ μάλα χροὴν ἀμείβεται· οὔτε γὰρ ἐτι λευκὸς ὁ τέως ἀρ- 20 χθεὶς πάνπαν αἰμυρὸς, βραχὺ δὲ τι παρηλλαγμένος ἐπὶ τὸ ῥοδόχρουν. Τὸν λίθον τουτοῖ τρίψας καὶ διασήσας, ἔπειτα προσμίξας τοῦ τῆς ἀλεκτορίδος τὸ λευκὸν, ἐμπαλὶν [τε] καλῶς λειήνας χροὶς τῶν παιδίων τὰ ἐλκη τὰ ἀσπίσματα. Καὶ μὴν γε καὶ τὰ ἐρ- 25 ησιώδη ἐπιστήσεις ἂν καὶ ξηράνειας καὶ καθήραις, ἁμαλὰ τε καὶ λεία θείης καὶ κατουλάσειας. Τεύξειας δὲ ἂν ἐξ αὐτοῦ φάρμακον ἱερσίου, τῆς ρητίνης τῆς κολοφωνίας λαβόμενος μέρη δ' ἐπὶ τοῖς ἰσχοῖ, καὶ τῆς ἀλλῆς τῆς ὑγρᾶς μέρη δ', κηροῦ μέρη δ', ἐλαίου

1. συναιδῆ [συναιδῆ BP. — 1b. δυσκατούλωτα BP. — 2. τυγχάνοι om. BP. — 1b. ἀρχῇ [ἀρχῇ BP. — Cn. 201. l. 18. 19. αὐτῶς... γινέσθαι] λίαν καὶ πυρκαυτά BP. — 22. τρίψας καλῶς καὶ BP. —

23. ἐμπαλὶν... λειήνας om. BP. — 1b. [τε] ex em.; om. F. — 27. τῆς ρητίνης ex em.; εἰ τῆς ρητίνης F; ρητίνης BP. — 27-28. κδ' BP. — 28. ε' BP. — 1b. ε' BP.

ΒΙΒΑΪΟΝ Γ'.

Περιέχει συνθέσεις φαρμάκων τῶν ἐν χρήσει ἡμῖν.

α'. Πυοποιά. — Τὸ βασιλικὸν ἢ τετραφάρμακον. — Κηροῦ, 1
στέατος ταυρείου, φρυκτῆς, πίσσης ἴσα. Ἐὰν θέλῃς αὐτὸ τάχιστα 2
συμπέψαι καὶ σαρκῶσαι, συμπλέξεις λιβάνου μέρος ἐν πρὸς μέρος
τοῦ βασιλικοῦ δέκα καὶ δύο, ποτὲ δὲ καὶ γ'.

β'. Πυοποιοὺς ἐννεαφάρμακος ἄκρω ποιουῖσα καὶ εἰς τὰς κενὰς
συντρήσεις τὰς περὶ θώρακα καὶ σύριγγας μετὰ τὸ ἐκτυλωθῆναι·
ποιεῖ δὲ καὶ πρὸς τὰς ἐν μήτρᾳ σκληρίας, καὶ τὰ ἔλκη τὰ ἐν αὐτῇ
θεραπεύει ἀνιμμένη. — Κηροῦ, μυελοῦ ελαφείου, στέατος χηνείου, 1
ταυρείου, βουτύρου, τερμινθίνης, μέλιτος, ροδίνου ελαίου, κικίνου,
10 πάντα ἴσα. Τινὲς δὲ ἀντὶ τοῦ ροδίνου καὶ τοῦ κικίνου ἐπέβαλον σοῦ- 2
σινον ὃ πρὸ ἐσθι κρίνονον γενόμενον ὡς τὸ ρόδιον ἀπὸ φύλλων κρί-
νων. Ἀνακαθαίρει, ἐπούλοι, σαρκοῖ.

γ'. Ἡ διὰ καδμείας ἐπούλωτική. — Καδμείας κεκαυμένης καὶ 1
οἴνῳ κατεσκευασμένης, χαλκίτεως ὀπίῃς ἀνὰ 2 καὶ α', κηροῦ καὶ β', κολο-
15 φωνίας καὶ β', ελαίου μυρσινίνου καὶ α', οἴνου ἰταλικοῦ τὸ αὐταρκεί.
Τρεῖς χαλκίτιν, καδμείαν τῷ οἴνῳ ὥστε ὑγρᾶς κηρωτῆς ἔχειν σύ- 2
σπασιν, τὴν δὲ κηρὸν καὶ τὴν βητίνην τήξας ἐν χύτρᾳ ὑστρακίῃ
παράχει τὰ μεταλλικὰ μετὰ τοῦ οἴνου, καὶ πάντα λειώσας ἐν θυίᾳ
χρῶ μαλάξας, πρὸς μὲν τὰ χρόνια ἀκράτῳ, πρὸς δὲ τὰ πρόσ-
20 φατα μετὰ κηρωτῆς ροδίνης.

δ'. Ἀττάλική λευκή ποιουῖσα πρὸς ἔλκη γερόντων καὶ ἀπαλο-
χρότων καὶ τῶν ἐχόντων ὑγρὰ τὰ ἔλκη, καὶ ἀντικνήμια ἴσται, καὶ

Τὴν ἐν χρ. ἡμ.] ἐχρήσθων Α. — Cn. 1;
l. 1. 2 τετραφ. om. BFP. — 2. στέα-
τος om. BFP. — Ib. ὑγρᾶς φρυκτῆς Α.
— 4. ποτὲ . . . γ' om. BP; 2 καὶ γ'
Α. — Cn. 2; l. 3. ποι. καὶ] χρῆσιμος Α.

— 7. δὲ πρὸς BFP. — 10. πάντων Α.
— 11. ελαίου κρίνονον F. — Cn. 3;
l. 14. κατεσκευασμ. BFP. — 14-15. κε-
ροῦ . . . μυρσινίνου καὶ α' om. BFP. —
15. οἴνου δὲ lt. BP.

2 κεκομμένα, καὶ ἀποβλήσας διαπηδῶντα τὸν χυλόν. Μετὰ δὲ ταῦτα
λαβὼν τῆς ῥητίνης τῆς κολοφωνίας γο κδ', κηροῦ γο δ', ελαίου γο β',
καὶ τοῦ τῆς ἰτέας χυλοῦ κο. α' κατασκευασθέντος οὕτω, τὴν ῥητί-
νην μετὰ τοῦ ελαίου ἐψήσας πυρὶ μαλακῷ, ἄχρις ἂν πειραμένῃ
καὶ ἀνατρίβουσι σιερεὰ φανῇ καὶ ἐγγὺς τοῦ θρύπτεσθαι, μετὰ ταῦτα 5
1 ἐπεμβαλεῖς τὸν κηρόν. Ἐπειδὴν δὲ καλῶς ἔχειν φανῇ, λαβὼν ἀπὸ
τοῦ πυρὸς τὴν χύτραν, ἐπεμβαλεῖς εἰς αὐτὴν τῆς ἰτέας τὸν χυλόν
κατὰ ὀλίγον πᾶν. Ἐπειτα ἐπιθέντα εἰς τὸ πῦρ ἔψειν χρὴ πρῶτος,
ὅπως μὴ ἐκφλογαθῇσα καυθῇ. Μιχθέντος δὲ τοῦ φαρμάκου τὸν
τρόπον τοῦτον, εἰς ἀγγεῖον λίθινον λεῖον ἢ χαλκοῦν χρίσας ἐπί- 10
στὰξον μέρος τοῦ χυλοῦ, ἔπειτα εἰς αὐτὸ καταχέας τὸ φάρμακον,
ἀποξύσας καὶ ἀναμαλάξας χρῶ.

1 κε'. Τὸ διὰ κηρύκων διαφοροῦν ἀδήκτως. — Λιθαργύρου Λιζ',
κηρύκων τέφρας Λιζ', ελαίου παλαιοῦ κο. α', ψιμμιθίου Λκ', ῥητί-
νης περεθινθίνης Λιγ', λιθάνου Λη', ὕδατος κοτύλαι δ'. 15

1 κγ'. Πρὸς ἀλωπεκίας. — Εὐφορβίου, θαψίας ἀνά Λβ', θείου
ἐπίρου Λδ', ἐλλεβόρου λευκοῦ ἢ μέλανος Λα'. Τούτοις μίγνυε
2 κηροῦ Λς' ἢ ε'. Διαφνίνῳ ελαίῳ τήξας ἢ παλαιῷ χρῶ τούτῳ ὡς
ισχυροτάτῳ φαρμάκῳ ἐπὶ τῶν κεχροτισμένων καὶ δυσθεραπεύτων.
1 θαψίας δὲ μὴ παρούσης τοσοῦτον σιαβμόν μίξεις ἥτοι καρδάμου 20
2 ἐπίρματος ἢ εὐζώμου. Κἂν δάφνινον δὲ μὴ ἦ, ὕγρὰν πίσσαν ἐμ-
βαλεῖ.

1 κδ'. Ἀδαμαντίου πρὸς ἀλωπεκίας. — Σκορόδων τέφραν μετὰ μέ-
1 λυτος ὡς ἄχρις. — Ἡ διὰ ἰτεῶν ἔναιμος.] Τὴν δὲ διὰ τῶν ἰτεῶν ἐνδοξίην
2 καὶ πολέχρηστον οὔσαν καὶ αὐτὴν ὁμοίως ταῖς προειρημέναις 25
1 Κρίτων οὕτω γράφει· ἢ διὰ ἰτεῶν ἀρμόζουσα πρὸς τὰ ἔναιμα
καὶ ἄλλα λελυμένα καὶ πρὸς σύριγγας ἐντιθεμένη, καὶ πρὸς

1 βάλαν Α. — 6. ἐπεμβαλεῖν BFP. Codd. — 20. καρδάμου Gal.; καρδαμόμου
7. ἐπεβάλλειν F; ἐπεβάλλειν BP. Codd. — 21. Καὶ εἰ μὴ ἦ δάφνηται, ἢ
8. εἰ Α. — 9. ἐκφλογαθῇ καυθεῖς Α. ὕγρην BP. — Cn. 24; l. 24. Ἡ....
10. ἐν οὖν BP. — Cn. 24; l. 15. ἔναιμος ante Σκορόδων (l. 23) Codd. —
11. l. 1. ἐκδοῖς Codd. gr. — Cn. 23; l. 2. εἰ om. BP. — l. 2. εἰ om. BP. —
12. τὴν δὲ παλαιῷ Gal.; τήξας παλαιῷ 26. διὰ τῶν Α.

τρον· ἐὰν γὰρ ἀπὸ ἀρχῆς ἐμβάλης αὐτὰ, καταναλίσκεται διὰ τῆς
 ἐψήσεως ὁ χυλὸς αὐτῶν, ἐν βουλόμεθα διαμένειν ἐπὶ πλεῖον διὰ
 τὴν σίψιν αὐτοῦ. Καὶ αὐτῆς δὲ τῆς σπάθης ἀποκόπτειν χρὴ τὸ ἤδη 5
 ὑπὸ τοῦ Φαρμάκου ἀνεξηραμμένον, καὶ τοῦτο μὲν ρίπτειν, τῷ δὲ
 5 καταλοιπῷ μέρει χρῆσθαι, ὅπως ἀπολάβῃ τὸ Φάρμακον τῆς ὑγρό-
 τητος αὐτῆς. Τοῦτο δὲ χρὴ ποιεῖν καὶ δις καὶ τρίς εἰ ὀρῆς ἀνα- 6
 ξηραινομένην τὴν σπάθην. Φανερόν δὲ ἔστιν ὡς χρὴ τὸν κλάδον τοῦ 7
 Φοίνικος πρόσφατον εἶναι καὶ αὐτῆς τῆς ἡμέρας κεκόθθαι, ὅπως
 ἔγχυλος εἴη. Ὅταν δὲ ἐψόμενον τὸ Φάρμακον ἀμβλυντον γένηται, 8
 10 αὐτῷ μὲν ἐμπλάστῳ χρῆσι κατὰ τε τῶν ἐναίμων τραυμάτων καὶ
 τῶν δυσεπουλώτων, καὶ ἐπὶ κόλπων, ελαίῳ δὲ διατήκων ἐπὶ τῶν
 φλεγμαινόντων πάντων χρῶ, ἐν ποδάγραις, ἀρθρίτισιν ἐν παντὶ
 καιρῷ κατὰ ὅν οὐκ εἰσὶν ὀδύνη σφοδραὶ, ἐν βουῶσιν, ἐν φύμασιν,
 ἐν κατακαύμασιν, ἐν χιμέθλαις, ἐν κατάγμασιν, ἐν βευματικαῖς δια-
 15 θέσεσιν ἀπάσαις. Ἐν τῷ λύεσθαι δὲ ἡ συμμετρία τοῦ Φαρμάκου 9
 τοιαύδε ἔστω· βραχὺ πλεῖον ἔστω τὸ Φάρμακον τοῦ ἐλαίου, καὶ μῆλ-
 λον τοῦ Ξέρου, ὡς εἶναι δέκα μὲν οὐγγίας τοῦ Φαρμάκου, ἑνὲα δὲ
 τοῦ ἐλαίου.

ς'. Χλωρὰ λιτὴ Ξεραπεύουσα κοῖλον ἔλκος ἀπερίστανον τακεῖσα
 20 ροδίῳ. — Κηροῦ, Φρυκτῆς ἀνὰ λ' α', τοῦ γο. β', ἐλαίου κοτύλας β'. 1
 Ποιεῖ πρὸς τοὺς ἀπαλόχρωτας. — Τὸ δίχρωμον. Χαλκῶν κεκαυ- 2-3
 μένου, στυπτηρίας σχιστῆς, ἀμμωνιακοῦ θυμιάματος ἀνὰ γο α',
 κηροῦ, κολοφωνίας, σιέατος χοιρείου ἀνὰ λ' α'. Ὀξεῖ τὰ Ξηρὰ 4
 λείου.

25 ζ'. Τὸ πεντάθετον. — Κηροῦ, ταυρείου, Φρυκτῆς, πίσσης, τι- 1
 τάνου ἴσα. Ἡ ἐκλυσίς τοῦ Φαρμάκου γο δ', κηροῦ γο δ' ἢ γ', ἐλαίου 2
 λ' α'. Ἀνάκοπτε οἶνῳ ἢ ὀξει ἢ ὕδατι πρὸς τὴν χρείαν.

1. αὐτόν BP. — 3. ἀνακόπτειν BP. —
 — Ib. τό ex em.; τῷ ad Eunn.; τῶν Codd.
 — Ib. ἡδη ad Eunn.; ἐν F; δι' BP. —
 4. ἐξηρασμένων P. — 4-6. καί... αὐτῆς
 om. BP. — 5. ὅπως ἀπολάβῃ ad Eunn.;
 ὅπως ἐν ἀπολάβῃ F. — 6. καὶ αὐτὴ δις

om. BP. — 6-7. ἀναξηραινομένην BP. —
 8. τῆς ad Eunn.; om. Codd. — Ib. ὅπως
 ὡς ἐν B. — 13. οὐκ Gal. Aet. Bas.; om.
 Codd. — 14. χιμέθλαις BP. — Cu. 6:
 l. 21. ποιοῦσα A. — Cu. 7; l. 26. δ' δ'
 om. BP.

τας. Οἷς δὲ καρμίνοις πολλὴ καὶ νομώδης ἐστὶν ἡ διάρρωσις θυμα-
 1 μαστίνῃ ὡς δραστήριώς βοηθεῖ τόδε. — Οἶνον ἀδριανοῦ καλοῦ Ε' κ',
 ῥόδου βορσοδεψικῆς λ' α', κυπαρίσσου σφαιρίων λ' α', κηκίδος ὁμφακί-
 2 τιδος ἀτρήτου γο ς', κασίης σπουδαίας γο ς'. Θλασθέντα βρέχεται
 3 ἐπὶ ἡμέρας δ', καὶ ἔψεται μέχρι ζέσθι τρίτον ἢ τέταρτον. Κινεῖν δὲ 5
 χρὴ σπάθῃ κυπαρισσίνῃ, εἴτα ταῦτα μὲν ἐκθλιφθέντα ἀναιρεῖται,
 εἴτα ἔψεται ἕως μελιτος σύσπασιν λάβῃ, καὶ τότε ἐν ὑελῷ ἀγγεῖον
 4 ἀποτίθεται. Ἡ χρῆσις ἀκράτου μὲν ἐπὶ τῶν νεομομένων· εἰ δὲ
 παχύτερον εἴη ποτὲ, ἀνυγραίνειν αὐτὸ οἶνῳ χρὴ, μάλιστα ἐπὶ
 5 γυναικῶν καὶ γυναικειῶν κόλπῳ. Ἔστι δὲ καὶ τῶν ὀδυνῶν παρη- 10
 γορητικὸν γάλακτι ἀνιέμενον τοῦτο, καὶ τὰς ἄλλας νομὰς ἱάται
 θυμαστίως.

κ'. Πρὸς ἐντέρων ὀλισθήσεις. — Κυπαρίσσου σφαιρίων τῶν μι-
 κρῶν καὶ ἀπαλῶν, σιδίων ροιᾶς ἀνὰ γο γ', μέλανος οἶνου ὅσον
 2 ἕξαρκεῖ. Ἐψε ἐπιβαλὼν τὸν οἶνον μέχρι παντελοῦς διαλύσεως, εἴτα 15
 μετεράσας εἰς θυνίαν καὶ τρίψας ἐπιμελῶς ἀναλάμβανε στέατι ὑεῖρ
 σάλια ὥστε ἐμπλάστῳ εἶναι πάχος, ἔπειτα ἐμπλάσας εἰς ὀλί-
 νον ἐπιτίθει, προαναβλίσας τὸ ἔντερον· ἔξωθεν δὲ τοῦ φαρμάκου
 3 μελάκῃ σπύγγον ἐπιτίθει. Τὰς δὲ λύσεις ποιοῦ διὰ τριῶν ἢ τεσ-
 τέρων ἡμερῶν. 20

λ'. Ἀδαμαντίου πρὸς ἐντεροκηλικούς. — Κηκίδας, ἀλικά, κνίδος
 ῥίζας ἴσα ἐψήσας οἶνῳ πρωτεῖῳ σλύφοντι λεῖον ἕως γέννηται κηρω-
 τὴς πάχος, καὶ κατὰπλαστὴ κατὰ τοῦ περιτοναίου, λύαν διὰ ἡμε-
 ρῶν ἐπὶ ἕως ἀποθεραπείας· ἀνάσπα δὲ καὶ προστύπου τὴν ὀλίσθη-
 1 τιν πρότερον. — Ἄλλο τοῦ αὐτοῦ.] Σταφίδων ἐκχεγιχαρισμένων 25
 2 λ' α', καρμίνων χροώδους γο ς', νίτρου γο γ'. Ὁμοίως χρῶ· εἰ δὲ δέοι
 ἱάταις ἀπὸ τῆς περισφύξεως περιτάσεις χρῆιν, κηρωτῇ σικυωννίχ

1 καὶ α] καλούμενον B'F'P'. — 2. Το σφαιρία θλασθέντα B'F'P'. — 3. ἕως B'F'P'. — 4. το τρίτον τὸ τέταρτον B'F'P'. — 5. ἐκθλι-
 νον B'F'P'. — 6. ἐκθλιφθέντα F'. — 7.
 20 ... ὑεῖρ] μὲν μέλανος [οἶν] B'F'P'.

μέχρι μελιτώδους σύσπασεως B'P'. — 10. γυναικῶν καὶ σπ.,
 B'F'P'. — 11. ἀνιέμενον B'F'P'. —
 Cn. 27: l. 19. ποιεῖ B'P'. — Cn. 28:
 l. 25. πρῶτον B'P'. — 27. περιτάσεις
 B'F'P'.

κοτύλας β'. Κηρὸν, ἀσφαλτον ἰδίαν, ἐλαιον, ὄξους ὀλίγον εἰς χύ- 5
 τραν καινὴν βάλλων τῆκε, εἴτα ἐπίβαλλε τὴν πίσσαν καὶ τὴν ῥη-
 τίνην· ὅταν δὲ ἡμίφθορος ᾖ, ἄρας τὴν χύτραν καὶ διαλύζας ποσῶς
 ἐμπασσε τὸ χαλκανθον διεθὲν ὅξει ἐκ τῶν δύο κοτυλῶν κατὰ μικρὸν
 5 μὴ ὑπερζέσῃ· ἅπαν δὲ ἐκχέας ἐλαφρῶς ὑπόκαιε κινῶν. Ὅταν δὲ 6
 ἀμόλυντος ᾖ, ἄρας ἀπὸ τοῦ πυρὸς ἐγχει τὸν ὀποπάνακα πρὸ μιᾶς
 βεβρεγμένον εἰς μέρος τὸ ὑπολειπόμενον τοῦ ὄξους ὥστε διαχυθῆ-
 ναι, εἴτα ἐμπασσε τὸ ψιμίθιον καὶ τὴν μάνναν ὁμοῦ λελειωμένα
 ἱκανῶς, καὶ μικρὸν χλιάνας ἕως ἐνώθῃ, φυλασσόμενος μὴ προσκαῇ
 10 ὁ ὀποπάνας καὶ ἡ μάννα, κατὰχει εἰς θυίαν καὶ ἐάσας ψυγῆναι
 ἀναμύλασσε.

ιγ'. Πόλλητος γεράνειος· ποιεῖ πρὸς τὰ πεπαχυσμένα ἢ κεχα-
 λασμένα καὶ ἐπὶ ὧν κίνδυνος πάρεσιν γενέσθαι, καὶ πρὸς τὰ ρεύ-
 ματα τὰ εἰς ἄρθρον φερόμενα, ἐπὶ ὧν καὶ οἰδησις συμβαίνει, καὶ
 15 πρὸς τὰ ὀλισθον ἔχοντα μόρια, καὶ πρὸς τὰ ἠγκυλωμένα ἢ συνδε-
 δεμένα, καὶ εἰ ὑπὸ βίας κινηθεῖν ἐκτοποῦντα ὡς ἐξάκουστον γίνε-
 σθαι ψόφον. Ὡφέλιμον δὲ ἐστὶ καὶ ὅταν ἐν ἀγκῶσιν ἢ γόνασιν ἢ
 ἄλλῳ τινὶ μορίῳ ἄργον ὑγρὸν περιέχεται ἢ πνεῦμα· καὶ γάγγλια
 δὲ ἰᾶται, καὶ πᾶσαν συστροφήν καὶ σπασματώματα καὶ ἀθροάματα,
 20 καὶ πᾶν ἄργον ὑγρὸν ἢ πνεῦμα συστὰν [ἀν] περιέχεται ἐν χιτῶσιν
 ποιεῖ δὲ καὶ πρὸς ἀνευρύσματα, καὶ χοιράδας καὶ φύματα μάλισ-
 σαι, καὶ πάντα τὰ ἐσκληρυσμένα κατατίτρησι καὶ ἐξιποῖ καὶ ῥήσ-
 σαι καὶ λεπύνει καὶ κολλᾷ, καὶ τὰ παρειμένα τοιοῦ· — Σκευάζεται
 δὲ οὕτως· ἀνδριάντος χαλκοῦ τοῦ ξέσματος τὸ ρυπῶδες καὶ ἰῶδες,
 25 ὅπερ τοῖς ἐξαλειφομένοις συνίσταται γο κδ', κηροῦ τὸ αὐτὸ, σάνδυ-
 κος τὸ ἡμισυ καὶ σανδαράκης τὸ αὐτὸ, τερεβινθίνης τὸ αὐτὸ· ἐάν

3. ἄρας ἀπὸ τοῦ πυρὸς F 1° m. — lb.
 διαλύζας Gal.; διαλύσας Codd. — 4. τὸ
 Gal.; τὴν Codic. — lb. καὶ διελέν AF.
 — 5. ἐγχεάς AF. — lb. ἱκανῶς ἐλαφρῶς
 A. — 7. εἰς μέρος... ὄξους e L qui
 habet: in aceto pars quae remansit: εἰς
 μέρος τοῦ ὑπολειπομένου ὄξους Codd. gr.

— 8. ἐμπασον F; ἐμπλασον BP. — 9. ἐν-
 μελῶς A. — 10. ὁ οὐκ. AF. — Cn. 13:
 l. 14. ἄρθρα BP. — 16. ἐκτοποῦντα c
 conj.; ἐκτυποῦντα Codd. — 20. καὶ
 πῆν.... χιτῶσιν om. BP. — lb. [ἀν]
 ex em.; om. F. — 26. σανδαρ. κα', τερεβ.
 κα' BP.

- λα'. Πρὸς βρογχοκλήας τὸ διὰ ἀλῶν, ἐπὶ ᾧν καὶ διαφορῆσαι
 1 | χρή. — Ἀλῶν κοινῶν πεφυγμένων ἡ α', ἢ τέφρας πρασίνων ἡ α',
 2 | ψιμμιθίου ἡ α', ἐλαίου παλαιοῦ ἡ α'. Ἐψε ἕως ἀμολύντου.
- 1 | λβ'. Πρὸς φλεγμονὰς ἐδρας. — Ὡοῦ ἐπιού λέκιθος, ἐπίου ὀβο-
 λδς, κρέκου ὀβολδς, μέλιτος τὸ ἀρκοῦν. 5
- 1 | λγ'. Ἐντατικόν. — Σατυρίου λβ', εὐζάμου σπέρματος λδ', πυρέ-
 θρου λδ', κάχενος λγ', αἰδορίου ελαφείου λβ', σκίγκου οὐράς λβ',
 αἰφορείου λα', τερμινθίνης γο α', κηροῦ λδ', φά σίρουθων τρα-
 γιλίων γ', ἀσκαλαβώτας τρεῖς, ἐλαίου δαδίνου ἢ ἱρίνου τὸ ἀρκοῦν.
- 2 | Βρέχονται ζῶντες ἐν ὕξει οἱ ἀσκαλαβῶται ἕως ἡμερῶν μ' τεθέντος 10
 τοῦ ἀγγείου ἐν κοπρίᾳ καὶ χλωθέντος.
- 1 | λδ'. Καταγματική. — Πίσσης βρυττίας ἡ α' γο δ', λιθαργύρου ἡ α'
 γο δ', λιθάνου γο η', τερμινθίνης γο η', σίεατος ταυρείου ἡ α' γο δ',
 χαλδάνης γο α', ὑποπάνακος γο α', κηροῦ γο δ', ἐλαίου παλαιοῦ
 1 | ἡ α', ἔξους γο ε'. — Πρὸς ἀπαλόχρωτας καὶ δυσελκείς ἐκ τοῦ τε- 15
 2 | τάρτου τῶν κατὰ γένος πρὸς τῇ τέλει.] Κηροῦ ἡ α', ροδίνου ἡ α',
 ψιμμιθίου γο η', θείου ἀπύρου γο β', ἀλδς ἀμμωνιακοῦ γο δ', λε-
 πίδος κυπρίας γο β', λιθανωτοῦ γο α', σχισίης γο α', ἰοῦ γο α',
 1 | σιδίων γο α', ἀσέσθλου γο α'. — Ἄλλο.] Ἀντὶ μὲν ἰοῦ ἔχον θείου
 τὴ διπλασίον, ὁμοίως δὲ καὶ λεπίδος τὸ ἥμισυ. 20
- 1 | λε'. Πρὸς φλεγμάειαν. — Ψιμμιθίου γο η', θείου ἀπύρου γο β',
 λιπίδος γο α', ἰοῦ γο α', λιθάνου γο α', σιδίων γο α', ἀλδς ἀμμο-
 νιακοῦ γο β', σίνπληρίας σχισίης γο α', ἀσέσθλου γο α', κηροῦ ἡ α',
 2 | ῥοδίνου ἡ α'. Τὸν κηρὸν καὶ τὸ ῥόδιον τήξας ψύξον, τὰ λοιπὰ
 λίου, τὴν δὲ κηρωτὴν ζέσας πρόσβαλλε, καὶ πάλιν ἐπιμελῶς λείου. 25
- 2 | Ἐκ τῇ χρήσει πλάτυσμα ποιοῦ ἴσαν τῇ ἐλκώσει, ἐπιτίθει δὲ

Ca. 31; l. 1. καὶ ἐφ' ᾧν διαφορῆσαι
 BP. — Cn. 33; l. 6. λβ'] γο η' BP.
 — 9. λεπίδος BP. — Ib. τὸ ἀρκοῦν
 Paul.; om. Codd. — Cn. 34; l. 13. λι-
 θάνου γο δ' A. — 15-16. ἐκ... τέλει post
 φλεγμονῆς (l. 21; Codd. gr. et lat. —
 16. lat. λ α' om. BFP. — 17. γο η')

γο β' BP. — Ib. θ. ἀπ. γο β' N; om.
 ABFP Gal. — Ib. ἀλδς om. A. — 18.
 λιθάνου A. — Cn. 35; l. 22. σιδ. γο β'
 BP. — 23. γο α' BP. — Ib. σίνπλ.
 γο β' BP. — 25. κηρωτὴν] ῥητίνην A.
 — Ib. πρόσβαλε BFP. — 26. δέ] καὶ
 BFP.

ἐπὶ μαλθακοῦ πυρὸς ἐμβάλλειν δεῖ τὴν λιθάργυρον λειοτάτην κατὰ
 βραχὺ κινουῦντα, ἕως τὴν χροάν μεταβάλῃ καὶ ἐπὶ ποτὸν συσπῇ,
 εἴτα ἐπεμβάλλειν τὴν πῖσσαν ἢ τὴν ἀμπελίτιν γῆν, καὶ ἔταν ἀρχὴν
 λάβῃ τοῦ συσπρέφεσθαι, τὸν κηρὸν ἐμβάλλειν, καὶ μετὰ αὐτὸν τὴν
 3 πιτυίνην καὶ τὴν κολοφώνιαν, εἴτα τὸ ἀμμωνιακὸν τετριμμένον, μετὰ
 δὲ ταῦτα τὴν λεπίδα τοῦ χαλκοῦ καὶ τὸν χαλκὸν, εἴτα τὴν μίλτον καὶ
 τὸ δοφρυγέε, ἐφεξῆς δὲ τὴν χαλκίτιν καὶ τὸ χάλκανθον καὶ ψιμμί-
 θιον, εἴτα τὸν λιβανωτὸν καὶ τὴν σμύρναν καὶ τὴν ἀλόνη, ἐπὶ πᾶσι δὲ
 τὴν τερεβινθίνην καὶ τὴν χαλδάνην καὶ τὸν ὀποπάνακα. Καὶ ταῦτα 3
 10 πάντα ἀναμιχθέντα προσηκόντως καθαίρει τοῦ πυρὸς, καὶ οὕτως
 ἐμπασσε τὰς βοτάνας λείας κινῶν τῇ σπάθῃ, τελευταῖον δὲ ἐμβά-
 λλειν τὸ χαμαίμηλον. Χρῶ δὲ τῷ φαρμάκῳ πρὸς τὰ νεύρωτα καὶ 4
 τὰ παλαιὰ ἔλκη, καὶ πρὸς τὰ ἰοεῖλα καὶ λυσσώδηκα καὶ σκορ-
 πιόπληκτα, καὶ πρὸς κονδυλώματα καὶ γάγγλια καὶ χοιράδες καὶ
 15 φακοὺς καὶ παρωτίδας καὶ φύματα καὶ σύριγγας καὶ τὰ χειρῶνεια
 καὶ τὰ κακοήθη ἔλκη, πρὸς τε τὰ ἐν θώρακι πάντα, καὶ τὰς περὶ
 τὰ σπλάγχνα διαθέσεις καὶ σκληρίας καὶ σκίρτους καὶ τοὺς ὑδέρους,
 καὶ τὰ ἠγκυλωμένα τῶν ἄρθρων καὶ τῶν ὀστέων τὰ κατάγματα καὶ
 τῶν ἐλκῶν τὰ δυσίατα καὶ τὰ νομώδη, καὶ πρὸς νεῦρα διακεκομ-
 20 μένα καὶ θλάσματα καὶ σηπεδόνες καὶ ἀποσκήματα καὶ χεῖμεθλα
 καὶ ἀνθρακας καὶ ὅσα μαλάξεως δεῖται. Ἀνάγει καὶ ὀστέα καὶ σκί- 3
 λοπας καὶ ἀκίδας, καὶ τοὺς κύλπους προσίστησι, καθαίρει, σαρ-
 κοῖ, ἐπουλοῖ, καὶ τὰς φλεγμονὰς διαλύει. Καὶ τῶν ὀφθαλμῶν τὰ
 ρεύματα ἐπιτιθέμενον τῷ μετώπῳ ἴσῃσιν, ἀνωθεν δὲ ῥοδίῳ πρὸς
 25 τε τὰ πυορροοῦντα ὅτα καὶ τὰ ἐν αἰδοίοις καὶ ἑδρά. Ὑποθυμῶν δὲ 4
 αὐτὸ καὶ ταῖς διὰ ψύξιν κεκακωμέναις μήτραις καὶ ταῖς δυστοκού-
 σαις· ἐξαγάγοις δὲ ἂν εὐμενῶς τὸ ἐμβρυον ζῶν, οὐδὲν κακώσας,
 καὶ τὰ καλούμενα δεύτερα, εἴπερ ἐπέχοιτο. Βοηθεῖ δὲ καὶ ταῖς πε-

3. μετὰ βύλλῃ F; μετεβάλλει B P. —

3. ἐπεμβάλλει A. — 7. δὲ om. A B P. —

8. ε. πᾶσι | ἐπίπασσε F; ἐπίπασσον B P.

— 11. δὲ om. A B P. — 11. 12. ἐμβάλλειν F;

ἐμβάλλειν B P. — 13. νεορότρωτα B P. —

13-14. σκορπιόπληκτα c N qui habet sco-

riopsis ictu; σκορπιόδηκτα Codd. —

17. σκλ. ἢ σκίρρ. B P. — 19. τῶν ὀστέων

ἐλκῶν A. — 20. ἀποσκήματα B P. —

22. καθαίρει A B P. — 28. δὲ νεῖα A.

ριδικαῖς νόσοις σπληνίου ἐπιτεθέν τῷ μετώπῳ πρὸ τῆς λήψεως.
 9 Καὶ τὰς ἐχίδνας καὶ πάντα τὰ ἰοθόλα ἐν οἴκῳ ὑποθυμιάμενον ἐξε-
 λαίνει.

14. Ἡ διὰ λινοσπέρμου ἐκ τῶν Πόλλητος· πρὸς τὰ ἐν Ψώρακι
 πᾶν ἀρμόττει καὶ μαλάσσει καὶ διαφορεῖ τὰς φλεγμονὰς τῶν νευ- 5
 ραδῶν σωματίων καὶ πραινει τὰς ὀδύνας· ποιεῖ δὲ καὶ πρὸς τοὺς
 παροξισμοὺς τῶν ποδαγρῶν, καὶ τὰ ἡγκυλωμένα τῶν ἄρθρων δια-
 1 λίνει. — Λινοσπέρμου μέρη β', ἀλεύρου κριθίνου μέρη γ', ῥητίνης
 κολοφυνίας μέρη δ', κηροῦ μέρη δ', ῥητίνης κυπαρισσίνης μέρη β',
 Σιλάσπικας μέρος α', χαμαιμηλον τὸ ἴσον, καὶ τῆς κυπαρίσσου τῶν 10
 σφαιρίων τῶν χλωρῶν τῶν μεμυκότεων τὸ αὐτὸ, ἐλαίου παλαιοῦ
 2 μέρη β'. Τηξας τὸν κηρὸν μετὰ τῆς ῥητίνης ἐπέμβαλλε τὸ ἐλαίον
 καὶ ἀνακίνει τῇ σπάθῃ· मिχθέντων δὲ τούτων καλῶς ἄρας ἀπὸ τοῦ
 πρὸς ἐκπασσε τὰ σφαιρία τῆς κυπαρίσσου λεπτὰ, προσέχων ὥς
 μὴ τὸ φάρμακον ἀναξέσταν καὶ ἀνοιδῆσαν ὑπερεκβάλλῃ τῆς χύτρας, 15
 ἐπειτα τὸ ἀλευρον, εἴτα τὸ λινοσπερμον, εἴτα τὸ Σιλάσπι καὶ τὸ
 χαμαιμηλον, καὶ μετὰ ταῦτα πάλιν εἰς τὸ πῦρ ἐπιθεὶς ἀνακίνει ἕως
 ἐν καλῶς मिχθῇ· ἐναθέντων δὲ ἐπὶ τέλει τὴν ῥητίνην τὴν κυπαρισ-
 τίνην ἐμβαλλε, καὶ τακείσης ταύτης μετέρα τὸ φάρμακον κατὰ ὕδα-
 τος εἰς θυρίαν, εἴτα μάλασσε καὶ χροῖ. 20

15. Πόλλητος ἡ διὰ περιστερεῶνος ἥτοι διὰ τῆς ἱερᾶς βοτάνης
 τινοῦσα πρὸς κεφαλαλγίαν παλαιὰν καὶ πρόσφατον καὶ πρὸς ἡμι-
 κρανίαν ἐπιτιθεμένη κατὰ τοῦ μετώπου καὶ τῶν κροτάφων· ποιεῖ
 16 καὶ πρὸς ὀδονταλγίας καὶ ὀφθαλμῶν ρεύματα, καὶ πρὸς δυσου-
 μίαν κατὰ τοῦ ἥτρου ἐπιτιθεμένη, καὶ πρὸς σκορπιοπλήκτους καὶ 25

Ca. 15; l. 1. Πόλλητος πρὸς Ψώρα-
 κιν ὅτι καὶ φλεγμονὰς νεύρων. Πρὸς Α.
 — 14. ἀλευρόν F. — 6. τὰς ὀδ. Αἰ. 1;
 m. Codd. — 8. λινοσπ. ἀλεύρου Α. —
 11. μέρη β' | μέρος α' BP. — 8-9. ἀλ...
 καὶ α' F. m. BP. — 8. ἀλεύρου om.
 1 — 9. p. δ' post. καὶ Αἰ. 1; μέρη λ'
 1 μέρος α' F. — 17. ἐπέμβαλλε Αἰ. 1;

ἐπέμβαλε BFP; ἐμβαλε Α. — 13. τὴν
 σπάθην BFP. — 14. τὰ σφαιρία L Aἰ. 1;
 om. Codd. gr. — 16. λεπτὰ ex em.; λεπτῆς
 Codd. — 15. ὑπερεκβάλλῃ F 1^a m. Α. —
 16. τὴν Σιλάσπικαν Α. — 17. ἐπιτιθεὶς Α.
 — 18. λιανθῇ BP. — 19. ἐμβαλε ABP.
 — Cn. 16; l. 21. περιστερεῶν Codd. —
 22-23. ἡμίκρανον Α.

πρὸς Φλεγμονὰς τῶν νευρωδῶν μορίων. — Τῆς ἱερᾶς βοτάνης ἦτοι
περιστερεῶνος μέρη ε', ρητίνης κολοφωνίας μέρη κδ', κηροῦ μέρη δ',
ἐλαίου μέρη β'.

ιβ'. Ἐλεφαντίνη ἦτοι διὰ δορυκνίου ποιούσα πρὸς ἄρθρα ἡγνυ-
5 λωμένα καὶ τοὺς πόρους τῶν καταγμάτων· μαλάσσει γὰρ καὶ κω-
λύει τὰς ἡμαρτημένας προσφύσεις, τὰς τε χοιράδας τὰς δυσμετα-
βλήτους καὶ τὰ σκιβρώματα τὰ δύσπεπλα καὶ δυσπειθῆ· διαχυτικὸν
γάρ ἐστι καὶ μαλακτικὸν καὶ διαφορητικὸν ἐνεργὸν πᾶν· εἰ καὶ
τμημα ἐλέφαντος ἐνθεῖται τῷ φαρμάκῳ περιπλάσας ἑως ἡμερῶν δέκα,
10 μαλθαξίαις ἂν ὥστε κάμπτεσθαι· πλείονι δὲ χρόνῳ μέιναντα λαπύ-
τερον ἰδοὺς ἂν ὥσπερ ἰμάντα. — Τὸ δὲ φάρμακον σκευάσεις ἂν
οὕτως· δορυκνίου προσφάτου χλωροῦ, ἢ ξηρανθέντος ἐν σκιᾷ μέρη
δέκα, μανδραγόρου τῆς ρίζης εἴτε χλωρᾶς, εἴτε ξηρᾶς μέρη η', πά-
νακος ρίζης μέρη ε', ρητίνης κολοφωνίας μέρη κ', ρητίνης ὕγρας
15 πιτυίνης μέρη δ', ὀποπάνακος μέρη β', τερεβινθίνης μέρη ιε', βδελ-
λίου μέρη β', κηροῦ μέρη ιε', ἔξους λευκοῦ κοτύλη ἢ καὶ πλείον
εἰὰν δέχεται τὸ φάρμακον. Τὸ δὲ δορύκνιον ἂν ἢ χλωρὸν, ὅλον ἀπὸ 2
ρίζων ἀνασπασθὲν ἐμβαλλεῖν εἰς ὄλμον χρηὶ καὶ κόπτειν εὐτόνως
παρασπλάζοντα κατὰ βραχὺ τοῦ ἔξους· τὰ αὐτὰ δὲ ποιήσεις προσ-
20 ἐμβάλλων καὶ τὴν τοῦ μανδραγόρου ρίζαν· τὴν δὲ ρίζαν τοῦ πάνα-
κος κόψας καὶ σήσας ἰδίᾳ ἐμβαλλε, καὶ ἐπὶ αὐτῷ τὸ βδελλίον, εἴτα
προκαταθραύσας αὐτὸ ἐν τῷ ὄλμῳ παρασπλάζων τοῦ ἔξους κόπτει
εὐτόνως ὡς ἐμπλαστώδες γενέσθαι, καὶ ἀναμίξας τὰς προπαρα-
σκευασθείσας βοτάνας κόπτει· τὰς δὲ ρητίνας καὶ τὸν κηρὸν προ-
25 σφίσας ἐπὶ μαλακοῦ πυρὸς ἕως ἂν ἐμπλαστώδες καὶ ἀμόλυντον
γένηται, ἐμβαλλε τὸν ὀποπάνακα προτετριμμένον καὶ διαλελυμέ-
νον ὕξει, καὶ ταῦτα ἐπικατάχει τοῖς ἐν τῷ ὄλμῳ κοπεῖσιν· κόπτει

α. καὶ περιστ. Α. — Ib. ε' ΑΔ. ε' α' BP. — Ib. καὶ οὐκ. BP. — 13.
Α: 8' BFP. — Cn. 17; 1. 5-6. ἕως
BP. — 6. χοιρ. καὶ τὰς F. — 7. καὶ
τὰ δύσπεπλα καὶ Codd. — Ib. δυσπειθῆ
F. — 11. Τὸ δὲ φάρμ. ΑΔ. Τὸ φάρμ.
BFP. — 13. η') β' BP. — 16. ε']
ἐμβαλε F.

ἐμπλαστώδες BP. — 24-φ. 105. 1. 5.
κόπτει.... γίνεται] ὥστερον ἐμβαλε
τὸν ὀποπάνακα λελεωμένον ἐν ὕξει καὶ
σφίσας τὸ φάρμακον χρηὶ BP. — 26.
ἐμβαλε F.

σματα τῆς σαρκὸς, καὶ πρὸς τὰ κακοήθη τῶν ἐλκῶν, καὶ πρὸς τὰ
 παλαιὰ καὶ ὀχθυῖα καὶ συκώδη καὶ δυσκατούλωτα, καὶ πρὸς τὰ τῶν
 ἰοβόλων δῆγματα, καὶ τὰ ἐπὶ τῶν ὀνύχων πτερυγία, καὶ νεῦρα
 πεπεχυσμένα, εἰ καὶ ἐν ἄρθροισι ἢ καὶ χρόνια εἴη καὶ ἐπώδυνα, ἢ
 καὶ διὰ φλεγμονὴν δυσκίνητα μετὰ ἀλγηδόνος τυγχάνοι, πρὸς τε
 στέφυγας καὶ χοιράδας, καὶ τῶν ὀστέων τὰ ψιλώματα, καὶ γάγγλια
 καὶ δοβιήνας καὶ σιεατώματα καὶ νομάς καὶ κόλπους, καὶ τῶν κο-
 λικῶν τὰς ἐμπνευματώσεις, καὶ τὰ ὑπὸ ψύξεως ὀδυνώμενα καὶ τὰ
 περιέκρυτα, καὶ πρὸς σπλάγχνα καὶ ὑποχόνδρια καὶ στόμαχον, καὶ
 τὰ ἐν θύρακι, τὰ τε ἄλλα καὶ τὰ ἀποσπόμενα, καὶ οἷς αἰμορραγία
 γίνεται διὰ ρινοῦ πολλὴ καὶ δυσχερὴς στέλλεται. Τούτοις δὲ δεῖ
 ἐπιτιθεῖναι πίνυμάτιον κατὰ τοῦ στομάχου, κάλλιον δὲ ποιήσεις
 καὶ κατὰ τοῦ μετώπου. Πρὸς δὲ τὰ ρεύματα τῶν ὀφθαλμῶν σπλη-
 νῶν κατὰ τοῦ μετώπου ἐπιτιθέμενον στέλλει. Ἀνιεμένη δὲ ροδίνῳ
 ἡγαθὴ πρὸς τὰ ἐν ἀρχῇ καὶ πρόσθι ταὶ τὰλλα ἐν οἷς ἀνιεμένων φαρ-
 μακῶν χρεῖα.

α'. Αἰμηρῆ. — Λίθος ἐστὶ πυκνὸς, βαρὺς, λεῖος, χροὴν ὅλος αἰ-
 κηρὸς, μονόχρους ὃν μηδικὸν καλεῖσιν· καυθεὶς οὕτως ὡς φλογερὸς
 γινέσθαι, εἴτα ἀποψυχθεὶς λευκὸς ἂν φαίνοιτο, τριφθεὶς δὲ καὶ
 ἐκασθεὶς εὖ μάλα χροὴν ἀμειβεται· οὔτε γὰρ ἐτι λευκὸς ὁ τῶς ἀρ-
 χῆθεν πόμπαν αἰμηρὸς, βραχὺ δὲ τι παρηλλαγμένος ἐπὶ τὸ ροδο-
 χροῦν. Τὸν λίθον τουτονὶ τρίψας καὶ διασήσας, ἔπειτα προσ-
 ρίψας ψοῦ τῆς ἀλεκτορίδος τὸ λευκόν, ἔμπαιν [τε] καλῶς λειήνας
 χρόας τῶν παιδίων τὰ ἔλκη τὰ ἀσπίσματα. Καὶ μὴν γε καὶ τὰ ἐρ-
 πεστικά ἐπισπένσεις ἂν καὶ ξηράνειας καὶ καθήραις, ὁμαλά τε καὶ
 ἰσά θείης καὶ κατουλώσεις. Τεύξεις δὲ ἂν ἐξ αὐτοῦ φάρμακον
 ἰκκίον, τῆς ρητίνης τῆς κολοφωνίας λαβόμενος μέρη δ' ἐπὶ τοῖς
 ἴσσι, καὶ τῆς ἄλλης τῆς ὑγρᾶς μέρη δ', κηροῦ μέρη δ', ελαίου

α. σικώδη] δυοῖα BP. — Ib. δυο-
 σῶμα BP. — β. τυγχάνοι om. BP.
 γ. ἀρχῇ] ἀρχῶ BP. — Cn. 201 f. 18.
 δ. ὀνύχων... γινέσθαι] ὀνύχων καὶ περιεχθείς
 BP. — ε. τρίψας καλῶς καὶ BP. —

α3. ἔμπαιν... λειήνας om. BP. — Ib.
 [τε] ex ems. om. F. — α7. τῆς ρητίνης
 ex ems. αὐτῆς ρητίνης F. ρητίνης BP. —
 α7-α8. κδ' BP. — α8. δ'] ε' BP. —
 Ib. δ'] ε' BP.

κοῖς ἢ σίωματικοῖς καὶ σπληνικοῖς. Ἀριστον καὶ φλεγμασίης πάσης 4
διακυλυτικόν, εἰ καὶ μύες φλεγμαίνουσιν. Πρὸς δὲ καὶ λειοποιητικόν, 5
καὶ τοῖς ποδαγωγικοῖς παροξυσμοῖς, καὶ ρευμάτων ἀναξηραντικόν,
καὶ τοῖς ἐκτέρῳ κάμνουσιν ἐπιτιθέμενον ἐπὶ τὸ σιέρνον ὀνηΐστον.

5 ἄγει γὰρ αὐτοῖς ἰδρωτάς τὴν χροῖαν χολοειδέας.

14. Ἡ διὰ ἀνεμώνης Ἀφροδίτη. — Τῶν ἀνθέων τῆς ἀνεμώνης 1
κεκαθαρμένων ξηρῶν λαβὼν γο ἡ βάλλε ὄξους δριμυτάτου λευκοῦ
κοτύλας τρεῖς καὶ ἕασον βρέχεσθαι ἡμέραν καὶ νύκτα· μετὰ δὲ ταῦτα
ἀναφυράσας αὐτὰ ταῖς χερσὶν ἐκθλίβε κατα βραχὺ ἄχρις ἂν πάντα
10 τὸν χυλὸν ἐκθλίψῃς, εἴτα ῥητίνης κολοφωνίας λαβὼν γο μῆ', τῆς
δὲ ὕγρας πιτυίνης γο δ', κηροῦ γο δ', καὶ τοῦ χυλοῦ τῶν ἀνθέων
κοτύλας β', ελαίου γο δ'. Τὴν κολοφωνίαν ἅμα τῷ ελαίῳ ἐψήσας 2
πρῶτος πυρὶ μαλακῷ, κινῶν τῇ σπάθῃ, μέχρις ἂν πειρωμένῃ σοι
σκληροτέρα φαίνεται μάλλον ἢδη, μετὰ δὲ ταῦτα ἐπέμβαλε τὴν
15 ὕγραν ῥητίνην καὶ πάλιν ἔψε ἄχρις ἂν σκληροτέρα γένηται, εἴτα
ἐπέμβαλε τὸν κηρόν· ὅταν δὲ κινῶν ἐνώσῃς αὐτὰ καὶ ἄχρις ἀμο-
λύντου κατασίῃσης, καθελὼν τὴν χύτραν τοῦ πυρὸς κίνει τὸ φάρ-
μακον τῇ σπάθῃ, ἕως ἂν τοῦ ζέματος λιξῇ· μετὰ δὲ ταῦτα ἔγχει
τὸν χυλὸν κατὰ ὀλίγον παντελῶς, ἵνα μὴ ἀνοιδῇσθαι καὶ ὑπερβῇσθαι
20 τῆς χύτρας· οὕτω γὰρ μιγνύμενον ποικιλόχροον ἂν γένοιτο. Πει- 3
ρᾶσθαι δὲ τοῦ φαρμάκου χρὴ ἀποσιάζοντα ἐπὶ μαρμάρου ἢ τινοῦ
λείου καὶ σίεγανου, φυγὲν δὲ δοκιμάζειν, εἰ ἀμόλυτον τε εἴη καὶ
μὴ προσιζάνον τῷ χρωτὶ μολύνουσι, τὴν χροῖαν πορφυρᾷ ἐπιτετα-
μένως. Οὕτω δὲ ἔχον προλειήνας εἰς θυρίαν κατέρα τὸ φάρμακον· 4
25 ἀποφυγὲν δὲ ἀναμάλασσε ταῖς χερσὶν οὕτως ὥς μὴ ἐκπίπτειν τοῦ
φαρμάκου τὸν χυλόν, ἀλλὰ κατὰ βραχὺ ἀναλαμβάνεσθαι τὸν ἐκθλι-
βόμενον ὥς παντὶ τῷ φαρμάκῳ ἀναληφθέντα ἐνωθῆναι, καὶ γενέ-
σθαι εὐανθές καὶ εὐτονον. Χρῶ δὲ αὐτῇ πρὸς τὰ ἔναιμα καὶ θλά· 5

1. καὶ post Ἀρ. om. F. — 1b. φλεγμο-
νῆς A. — 2. διαλυτικόν A. — 4. ὠφέλιμον
A. — Cn. 19; l. 7. ὄξους δριμυτάτου λευ-
κοῦ A¹; ὄξους. . . F; ὄξους B P. — 10.
An λάξε? — 13. τῇ σπάθῃ ex em.; τὴν

σπάθην F; σπάθῃ δαδίνῃ A¹. — 14. ὥδη
ex em.; ἡ δαί F. — 1b. ἐπέμβαλε ex. em.;
ἐπεμβάλλειν F. — 23. χρωτὶ ex em.;
χρώματι F. — 1b. πορφυράν F. — 24.
ἐχοντα F. — 26. ἀναλαμβάνειν F.

2 κεκομμένα, καὶ ἀποθλίψας διαπηδῶντα τὸν χυλόν. Μετὰ δὲ ταῦτα
 λαβὼν τῆς ρητίνης τῆς κολοφανίας γο κδ', κηροῦ γο δ', ελαίου γο β',
 καὶ τοῦ τῆς ἰτέας χυλοῦ κο. α' κατασκευασθέντος οὕτω, τὴν ρητί-
 νην μετὰ τοῦ ελαίου ἐψήσας πυρὶ μαλακῷ, ἄχρις ἂν πειραμένῳ
 καὶ ἀκατρίσαντι σιερὰ φανῇ καὶ ἐγγὺς τοῦ θρύψισθαι, μετὰ ταῦτα 5
 3 ἐπιμβαλεῖς τὸν κηρόν. Ἐπειδὴν δὲ καλῶς ἔχειν φανῇ, λαβὼν ἀπὸ
 τοῦ πυρὸς τὴν χύτραν, ἐπιμβαλεῖς εἰς αὐτὴν τῆς ἰτέας τὸν χυλόν
 4 κατὰ ὀλίγον πᾶν. Ἐπειτα ἐπιθέντα εἰς τὸ πῦρ ἐψειν χρὴ πρῶτος,
 5 ὥπως μὴ ἐκφλογωθεῖσα καυθῇ. Μιχθέντος δὲ τοῦ φαρμάκου τὸν
 τρόπον τοῦτον, εἰς ἀγγεῖον λίθινον λείον ἢ χαλκοῦν χρίσας ἐπὶ- 10
 σίαζον μέρος τοῦ χυλοῦ, ἔπειτα εἰς αὐτὸ καταχέας τὸ φάρμακον,
 ἐτοξίσεις καὶ ἀναμείαζας χρῶ.

1 κβ'. Τὸ διὰ κηρύκων διαφοροῦν ἀδήκτως. — Λιθαργύρου ζις',
 κηρύκων τέφρας ζιζ', ελαίου παλαιοῦ κο. α', ψιμμυθίου κκ', ρητί-
 νης τερεβινθίνης ζιγ', λιβάνου λη', ὕδατος κοτύλαι δ'. 15

1 κγ'. Πρὸς ἀλανεκίας. — Εὐφορβίου, θασίας ἀνά ζε', θείου
 2 ἐπύρου ζδ', ἐλλεδόρου λευκοῦ ἢ μελανοῦ ζα'. Τούτοις μίγνυς
 3 κηροῦ ζς' ἢ ε'. Δαφνίνῳ ελαίῳ τηξας ἢ παλαιῷ χρῶ τούτῳ ὡς
 ἰσχυροτάτῳ φαρμάκῳ ἐπὶ τῶν κεχροτισμένων καὶ δυσθεραπεύτων.
 4 Θασίας δὲ μὴ παρούσης τοσοῦτον σίαθμὸν μίξεις ἥτοι καρδάμου 20
 5 σπέρματος ἢ εὐζώμου. Κἂν δάφνηνον δὲ μὴ ἦ, ὕγραν πίσσαν ἐμ-
 βάλλε.

1 κδ'. Ἀδαμαντίου πρὸς ἀλανεκίας. — Σκορόδων τέφραν μετὰ μέ-
 2 λητος [γχορις. — Ἡ διὰ ἰτεῶν ἐναιμος.] Τὴν δὲ διὰ τῶν ἰτεῶν ἐνδοξί-
 3 νη καὶ πολέωρησάν οὖσαν καὶ αὐτὴν ὁμοίως ταῖς προειρημέναις 25
 4 κρίτῃν οὕτω γράφει· ἢ διὰ ἰτεῶν ἀρμύζουσα πρὸς τὰ ἐναιμα
 καὶ ἄρθρα λελυμένα καὶ πρὸς σύριγγας ἐντιθεμένη, καὶ πρὸς

1 βελίον A. — 2. ἐπεμβάλλειν BFP. Codd. — 20. καρδάμου Gal.; καρδαμίου
 — 7. ἐπεμβάλλειν F; ἐπεμβάλλειν BP.
 — 11. α' — 11. ἐκφλογωθεῖσα καυθῇ A.
 — 12. δ' — 12. BFP. — Cn. 24; l. 25.
 — 13. l. 25. Codd. gr. — Cn. 25;
 — 14. τῶν ἢ παλαιῶν Gal.; τῶν παλαιῶν
 Codd. — 21. Καὶ εἰ μὴ ἦ δάφνηνον, κἂν
 ὕγραν BP. — Cn. 24; l. 24. H....
 ἐναιμος ante Σκορόδων (l. 23) Codd. —
 15. δ' om. BP. — 16. τῶν om. BP. —
 26. διὰ τῶν A.

μέρη γ', καὶ τοῦ λίθου τοῦ αἰμηροῦ μέρη ζ'. Τὴν κολοφώνιαν ἅμα
 τῷ ἐλαίῳ ἐπὶ πυρὸς μαλθακῷ πρῶτως ἐψήσας, ἔπειτα ἐπενδασάμε-
 νος τὸν κυρὸν, τακέντος ἐμπάσας τὸν λίθον, μετὰ δὲ ταῦτα ἐπὶ
 5 πειρωμένῳ σκληρότερον μᾶλλον ἢ δὴ [φαίνεται], ἐπενδάσασθαι τὴν
 ρητίνην τὴν ὕγραν ἀνακινῶν τῇ σπάθῃ ἕως ἀμόλυντον καὶ εὐμυγῆς
 κατασλήψης, ὅπως ἐν χρῶ προσίσχηται καρτερεῖς ὡς οἶόν τε. Δύνα- 10
 μιν δὲ ἔχει τὸ φάρμακον τοῦτο καθαρτικὴν, ξηραντικὴν, ἀνασπα-
 στικὴν, διαφορητικὴν, λεπτυντικὴν, διαχυτικὴν, κολλητικὴν, λευ-
 καντικὴν, ἐπουλωτικὴν, φλεγμασίης πάσης διαλυτικὴν καὶ τῶν
 15 κατισχνωμένων κάρτα θρεπτικὴν· ἀγαθὸν δὲ καὶ πρὸς πλευρῆς
 ἄλγος, καὶ τοῖς ὑπὸ στομάχου βαρυνομένοις διὰ ἀτονίην αὐτοῦ
 νυκτὸς ὅλης ἰδρώσσουσιν· ἀναλγέα τε γὰρ καὶ ἡσσοῦ ἰδρωτικὰ
 θεῖν καὶ τοῦ βάρους ἐπελαφρίσαι, καὶ τὰ περὶ τὸ ἥτρον καὶ τὸν
 κτένα ἐπικεχαλασμένα ἢ ἐξφρηκτά ἰῆσαιτο. Τὰς δὲ ἀκροχορδῶνας 2
 15 πλάτυνει καὶ διαχεῖ καὶ διαφορεῖ καὶ πληγὰς καὶ κρούσματα ἀναλ-
 γέα τίθησι, καὶ τὰ φύματα ἐκπύσκει τε καὶ ῥήσσει. Ἀγαθὸν δὲ 8
 καὶ νεοτρώτοις καὶ παλαιοῖς ἑλκεσι, καὶ χοιράσι, καὶ τοῖς ὑπὸ
 φύξεως ἢ ἐπιβροῆς κεκακωμένοις ἀνεθὲν ῥοδίνῳ, πρὸς τε ὧτα πυρὸς
 ῥοοῦντα καὶ τὰ ἐν αἰδαίοις καὶ ἔδρῃ ἑλκεα κράτιστον.
 20 κα'. Ἡ διὰ ἰτεῶν ἦν ὁ Μέγης εὗρεν ἀδήκτως ξηραίνουσα καὶ ἐνερ-
 γοῦσα πρὸς ἅπαντα τὰ βεύματα. — Ἰτέας φύλλα λαβὼν χλωρὰ τεθη- 1
 λύτα, κόψας ἐν ὕλμῳ, καὶ μετὰ ταῦτα ἐμβαλὼν εἰς χύτραν ἐσίρακινην
 καὶνὴν ἐπέμβαλλε οἶνου παλαιοῦ λευκοῦ τοσοῦτον ὅσον αὐτάρκει
 βρέξαι καὶ καταχεῖν τὰ κεκομμένα, ἐψήσας δὲ ἐπὶ πυρὸς μαλθακοῦ
 25 ἐπὶ πλείονα χρόνον, μετὰ δὲ ταῦτα πάλιν ἐμβαλὼν εἰς τὸν ὅλμον
 καὶ συγκόψας πᾶν, ἰθύνῃ ὑποτείνας πυκνὴν, ἐνίεις εἰς αὐτὴν τὰ

1-7. Τὴν... ἔχει om. BP. — 2-3. ἐπεν-
 δασάμενος F. Conf. l. 4. — 3. ἐπὶ e
 conj.; ἐξῆν F. — 4. πειρωμένῳ ex em.;
 πειρῶ μὲν ὡς F. — lb. ἢ δὴ e conj.; ἢ
 δεῖ F. — lb. [φαίνεται] e conj.; om. F.
 — 5. ἕως e corr.; ὡς F. — 6. προσί-
 σχεται e conj.; προσίσχεται F. — 10.

πλευρῶν BP. — 11. ἄλγος F. — 12-16.
 νυκτὸς... ῥήσσει om. BP. — 12. ἰδρώσ-
 σουσι e conj.; ἰδρώσσαντι F. — Cu. 21.
 l. 20. Ἰτέας A. — lb. Μέγης Codd. — 23.
 ἐπέμβαλλε AF; εἰτα ἐμβαλὼν BP. — 23-
 24. λευκοῦ... κεκομμένα τὸ φρακτικὸν
 βρέξιν BP. — 24. καταχεῖν AF.

- τας. Οἷς δὲ καρκίνοις πολλὴ καὶ νομαΐδης ἐστὶν ἡ διάκρυσις θου-
 1 μαστῖν ὡς δραστήριως βοηθεῖ τόδε. — Οἶνου ἀδριανοῦ καλοῦ ξ κ',
 ρόδου βυρσοδεφικῆς κ α', κυπαρίσσου σφαιρίων λ α', κηκίδος ὀμφακί-
 2 τιδος ἀτρήτου γο ς', κασίης σπουδαίας γο ς'. Θλασθέντα βρέχεται
 3 ἐπὶ ἡμέρας δ', καὶ ἔψεται μέχρι ζέσθι τρίτον ἢ τέταρτον. Κινεῖν δὲ
 4 χρὴ σπάθῃ κυπαρίσσειν, εἴτα ταῦτα μὲν ἐκθλιφθέντα ἀναιρεῖται,
 εἴτα ἔψεται ὥς μελιτος σύσταςιν λάβῃ, καὶ τότε ἐν ὑελῷ ἀγγεῖον
 5 ἀποτίθεται. Ἡ χρῆσις ἀκράτου μὲν ἐπὶ τῶν νεμομένων· εἰ δὲ
 παχύτερον εἴη ποτὲ, ἀνυγραίνειν αὐτὸ οἶνῳ χρὴ, μάλιστα ἐπὶ
 6 γυναικῶν καὶ γυναικειῷ κόλπου. Ἔστι δὲ καὶ τῶν ὀδυνῶν παρη- 10
 γρητικὸν γάλακτι ἀνέμενον τοῦτο, καὶ τὰς ἄλλας νομὰς λῆται
 θυμαστίῳς.
- 1 κ'. Πρὸς ἐντέρων ὀλισθήσεις. — Κυπαρίσσου σφαιρίων τῶν μι-
 κρῶν καὶ ἀπαλῶν, σιδίῳ ροιᾷ ἀνὰ γο γ', μέλανος οἶνου ὅσον
 2 ἱσάρκει. Ἐψε ἐπιβαλὼν τὸν οἶνον μέχρι παντελοῦς διαλύσεως, εἴτα 15
 μετεράσας εἰς θυνίαν καὶ τρίψας ἐπιμελῶς ἀναλάμβανε στέατι ὑέλῳ
 πελαγῷ ὥστε ἐμπλάστρου ἔχειν πᾶχος, ἔπειτα ἐμπλάσας εἰς ὀθό-
 νιον ἐπιτίθει, προαναβλίψας τὸ ἐντερον· ἔξωθεν δὲ τοῦ φαρμάκου
 3 μαλακὸν σπύγγον ἐπιτίθει. Τὰς δὲ λύσεις ποιοῦ διὰ τριῶν ἢ τεσ-
 αέρων ἡμερῶν. 20
- 1 κ'. Ἀδαμαντίου πρὸς ἐντεροκηλικούς. — Κηκίδας, ἀλικά, κινίδης
 βῆαι ἴσα ἐψήσας οἶνῳ πρωτέῳ σλύφοντι λεῖον ὥς γέννηται κηρω-
 τὴς πᾶχος, καὶ κατὰπλαστὲ κατὰ τοῦ περιτοναίου, λύων διὰ ἡμε-
 2 ρῶν ἐπὶ ὅς ἀποθεραπείας· ἀνάσπα δὲ καὶ προσλύπου τὴν ὀλίσθη- 25
 σιν πρότερον. — Ἄλλο τοῦ αὐτοῦ.] Σταφίδων ἐκγεγιγαρισμένων
 1 λ α', κυμίνου χροιάδους γο ς', νίτρου γο γ'. Ὁμοίως χρῶ· εἰ δὲ δέει
 λῆται ἀπὸ τῆς περισφίγγεως περιτάσεις χρῆιν, κηρωτῇ σικυωνία

1 καὶ 2] καλουμένου B F P. — 3] ὀθό-
 νιον B P. — 4. Τα σφαιρία θλασθέντα
 B P. — 5. ὄχρῳ B F P. — 1b. τὸ τρί-
 τόν τε ἐντερον B F P. — 6. ἐκθλι-
 φται B F P. ἐκθλιφθέντα P. — 7.
 1a. ... λῆται] ὡς μελιτος (ὡς) B P.

μέχρι μελιτῶδους συστάσεως B P. — 1b.
 ὀθόνιον B P. — 10. γυναικῶν καὶ οἰκ.
 B F P. — 11. ἀνέμενον B F P. —
 Cn. 27; l. 19. ποιεῖ B P. — Cn. 28;
 l. 25. πρωτον B P. — 17. περισφίγγει
 B P.

πλάγαρας σάρκας, καὶ μάλιστα τὰς ἐπὶ τοῖς ἀκρωτηρίοις. Παιεῖ 3
καὶ πρὸς ἐρυσσιπέλατα, καὶ πρὸς ἄλλας πλείστας διαθέσεις δόχα
κατακαυμάτων. Μίσκος, χαλκίτεως, ἰοῦ, ψιμμιθίου, κηκίδων ἀτρή- 4
των, στυπτηρίας σχιστῆς καὶ στρογγύλης, μελαντηρίας ἀνὰ γο ε',
5 ῥητίνης πικτυίνης, κηροῦ, πίσης, ἀσφαλτου, ἰτέας φύλλων ἀνα η' α',
ελαίου κο. β' καὶ γο δ', χαλκάνθου γο ε', σιδίων γο ε', ἔξους Ε' ε'.
Μετὰ τοῦ ἔξους τὰς ἰτέας προαποβρέξας ἡμέρας τρεῖς ἔψε ἕως λει- 6
φθῶσι ξέσται β', εἶτα προλελειωμένῳ ἰῶ καὶ ψιμμιθίῳ καὶ μελαν-
τηρίᾳ ἐπίβαλλε τὰ φύλλα λελειωμένα ἐπιμελῶς καὶ συλλειοτριβεῖ,
10 εἶτα τὰ ξηρὰ λεία ἔνωσον, εἶτα τὰ τηκτὰ ἐπικατάχει καὶ ἐνώσας
χρῶ.

κε'. Πρὸς ἠλκωμένους καρκίνους πρῶτατον. — Λιθαργύρου, κη- 1
ροῦ, σίεatos χοιρείου ἀνὰ η' α', λεκίθους ῥῶν ὀπλῶν δέκα, ελαίου κο.
η'. Τὴν λιθαργυρον τρίβε μετὰ ὕδατος συμμέτρου παρσχεάν τι καὶ 2
15 τοῦ ελαίου, εἶτα τὰς λεκίθους συλλέαινε, τὸ δὲ σίεαρ ἐξινίσκας τῆκε
σὺν τῇ κηρῷ καὶ τῇ λειουμένῃ λιθαργύρῳ προσεπιβάλλων καὶ τὸ λοι-
πὸν τοῦ ελαίου. Ἡ χρῆσις τοῦ μὲν ἀνεθέντος σὺν ῥοδίῳ διὰ μόνου 3
ἔρεοῦ ἢ λινοῦ, ὡς ἂν ἀρμόττειν δοκῇ. Ἀνοιδύνου δὲ ἔντος τοῦ ἔλκου, 4
παραπλεκέσθω συμύρης, ἱρεως, ἀριστολοχίας ἀνὰ Λγ' ὃ καὶ τοῖς
20 ἀνελκώτοις ἀρμόττει. — Ἀδαμαντίου πρὸς φαγεδαινικὰ ἔλκη.] Χλω- 5
ρὰν ἀλθαίαν ἢ ξηρὰν ἀναλαβὼν σίεατι τραγεῖω χρῶ. Εἰ δὲ πᾶν 6
ὕγρα εἴη τὰ ἔλκη προῦποθεῖς μότα ξηρὰ ἐπιτίθει τὸ σίεαρ μετὰ
τῆς ἀλθαίας. Κέχρησο δὲ καὶ ταῖς ἀγωγαῖς τοῦ τριακοστοῦ πέμ- 7
πτοῦ κεφαλαίου.

25 κε'. Πρὸς καρκίνους πᾶν πολλὴν καὶ νομώδη διάβρωσιν ἔχον-

1. τός] ταῖς Α. — 2. ἄλλα πολλὰ
πύθη Α marg. — 3. ἀπαιγμάτων Α. —
5. τῶν Φ. Α. — 8. προλελειωμένῳ ci
em.; προλελειωμένῳ ΑF; προλελειω-
μένα B P. Conf. Gal. Aetl. — 8-9. μελ.
καὶ τὰ ἄλλα ἐπιβάλλε B P. — Cu. 25;
1. 12-20. Πρὸς... ἀρμόττει] B F P hoc
repetunt post cap. 39 (p. 117. l. 19).
— 15. ἐνωμένους B' F' P'. — 16. προσ-

επιβάλων B' F' P'; ἐπιβάλλων Α; συνε-
πιβάλων B F P. — 18. ἔρεοῦ] ἢ σχίνῳ
B P. — 19. λινοῦ] ἰρίνω B P; ποσσῶ
τοῦ δι' ἑρίων B' F' P'. — 11. ἢ B P. —
19. πρὸς φαγεδαίνεις. Πρὸς φαγεδαινικὰ
Α. — 21. ἀλθαίη Α. — 22. δὲ ἐπὶ τοῖς
F; δὲ καὶ ἐπὶ ταῖς B P. — Cu. 26; Hoc
caput ante cap. 40 (p. 117. l. 19) repe-
runt B F P.

- λα'. Πρὸς βρογχοκλήσας τὸ διὰ ἀλῶν, ἐπὶ ᾧ καὶ διαφορῆσαι
 1 χρῆ. — Ἀλῶν κοινῶν πεφρυγμένων καὶ α', ἢ τέφρας πρασίων καὶ α',
 2 ψιμμιθίου καὶ α', ελαίου παλαιοῦ καὶ α'. Ἐψε ἕως ἀμολύντου.
- 1 λβ'. Πρὸς Φλεγμονὰς ἐδρας. — Ὠοῦ ἐπιού λέκιθος, ὀπίου ὀβο-
 λος, κρόκου ὀβολός, μελιτος τὸ ἀρκοῦν. 5
- 1 λγ'. Ἐντατικόν. — Σατυρίου λβ', εὐζάμου σπέρματος λδ', πυρέ-
 θρου λδ', κάρχου λγ', αἰδοίου ελαφείου λβ', σκίγκου οὐράς λβ',
 εὐφορείου λα', τερμινθίνης γο α', κηροῦ λδ', ᾧ δὲ σιρουβῶν τρω-
 γλιτῶν γ', ἀσκαλαβώτας τρεῖς, ελαίου δαδίνου ἢ ἱρίνου τὸ ἀρκοῦν.
- 2 Πράχονται ζῶντες ἐν ὄξει οἱ ἀσκαλαβῶται ἕως ἡμερῶν μ' τεθέντος 10
 τοῦ ἀγγείου ἐν κοπρίᾳ καὶ χλωθέντος.
- 1 λδ'. Καταγματική. — Πίσσης βρυττίας καὶ α' γο δ', λιθαργύρου καὶ α'
 γο δ', λιβάνου γο η', τερμινθίνης γο η', σίεατος ταυρείου καὶ α' γο δ',
 χαλβάνης γο α', ὀποπάνακος γο α', κηροῦ γο δ', ελαίου παλαιοῦ
 2 καὶ α', ἔξους γο ε'. — Πρὸς ἀπαλόχρωτας καὶ δυσελκείς ἐκ τοῦ τε 15
 3 τέττου τῶν κατὰ γένος πρὸς τῇ τέλει.] Κηροῦ καὶ α', ροδίνου καὶ α',
 ψιμμιθίου γο η', Ξείου ἀπύρου γο β', ἀλδς ἀμμωνιακοῦ γο δ', λε-
 πίδος κυπρίας γο β', λιβανωτοῦ γο α', σχισλίης γο α', ἰοῦ γο α',
 4 σιλίου γο α', ἀσβέστου γο α'. — Ἄλλο.] Ἀντὶ μὲν ἰοῦ ἔχον Ξείου
 καὶ διπλάσιον, ὁμοίως δὲ καὶ λεπίδος τὸ ἡμισυ. 20
- 1 λε'. Πρὸς φαγέδαιναν. — Ψιμμιθίου γο η', Ξείου ἀπύρου γο β',
 λεπίδος γο α', ἰοῦ γο α', λιβάνου γο α', σιδίῶν γο α', ἀλδς ἀμμο-
 νιακοῦ γο β', σίνπηρίας σχισλίης γο α', ἀσβέστου γο α', κηροῦ καὶ α',
 2 ροδίνου καὶ α'. Τὸν κηρὸν καὶ τὸ ρόδιον τήξας ψύξον, τὰ λοιπὰ
 ἰαῖν, τὴν δὲ κηρωτὴν ζέσας πρόσβαλλε, καὶ πάλιν ἐπιμελῶς λείου. 25
- 1 Ἐν τῇ χρῆσει πλάτυσμα ποιοῦ ἴσον τῇ ἐλκώσει, ἐπιτίθει δὲ

Ca. 51; l. 1. καὶ ἐφ' ᾧ διαφορῆσαι γο β' BP. — Ib. ε. ἀπ. γο β' N; om.
 BP. — Ca. 33; l. 6, λδ'] γο η' BP.
 — 9. διφρίνου BP. — Ib. τὸ ἀρκοῦν
 Paul. om. Codd. — Ca. 34; l. 13. λι-
 βανωτοῦ A. — 15-16. ἐπ. . . τέλει post
 δηλώσαν (l. 21) Codd. gr. et lat. —
 16. μελ. δ. α' om. BFP. — 17. γο η']
 γο β' BP. — Ib. ε. ἀπ. γο β' N; om.
 ABFP Gal. — Ib. ἀλδς om. A. — 18.
 λιβάνου A. — Ca. 35; l. 22. σιδ. γο β'
 BP. — 23. γο α' BP. — Ib. σινπ7.
 γο β' BP. — 25. κηρωτὴν] ῥητίνην A.
 — Ib. πρόσβαλε BFP. — 26. δέ] καὶ
 BFP.

μασίχην χιάν ἐπίπαττε. — Ἀδαμαντίου βρογχοκηλικόν.] Κηκί- 4
 δον γο α', λίθου πυρίτου Ζγ', πυρέθρου Ζε', νίτρου Ζα', τερμιν-
 θίνης Ζε', σιλφίου Ζα', σανδαράκης Ζε', κηροῦ γο γ', πίσης 5
 γο γ', ἀξουγγίου παλαιού γο β', στυπτηρίας ὑγρᾶς γο α'. Τὰ ξηρά 6
 5 οἶνω ἀθαλάσσω καὶ ἐψήματι λειώσας ἐπίβαλε τὰ τηκτά. — Πρὸς 7
 βρογχοκήλας καὶ ὑγροκήλας.] Βδέλλιον πύσιν αἵτου δεύσας ὡς 8
 ἐμπλαστώδη σύσλασιν ἔχειν χρῶ. — Πρὸς ἐντεροκηλικούς.] Κυπα- 9
 ρίσσου τὰ φύλλα καὶ οἱ βλαστοὶ καὶ τὰ σφαιρία τὰ νέα καὶ ἀπαλά· 10
 λειώσας ἐμπλάσσε καὶ ἐπιδέσκει. Τινὲς δὲ οἶνω ἐψήσαντες πρότε- 11
 10 ρον τὰ αὐτὰ ποιοῦσιν· μάλιστα δὲ ποιεῖ τοῖς διὰ ὑγρότητα σώμασι
 χαλαροῖς· ξηραίνει γὰρ καὶ τόνον ἐντίθησιν. — Πρὸς ὑγροκήλας.] 12
 Σταφίδων χωρὶς τῶν γιγάρτων Ζη', ἀμμεως Ζκ', νίτρου ἐν- 13
 θροῦ Ζι', τερμινθίνης Ζη', μελιτος παχυτέρου Ζις'. Ἐψε τὸ μέλι 14
 καὶ τὴν ρητίνην ἕως ἐμπλαστώδες γένηται, τὰ δὲ ξηρά χροῶν τῇ 15
 15 σταφίδι λειοτάτῃ συλλειώσας ἐπίβαλε τὸ μέλι, ἔπειτα μαλάξας καὶ
 ἐνώσας χρῶ, ἀναλαβὼν τὸν ὅσχεον ταινιδίῳ. Ἦσυχάζετω ὁ πάσχων 16
 16 μὴ λουόμενος· τὰς δὲ λύσεις παρὰ μίαν ποιοῦ, ἔπειτα σπῆγγει
 ἀποπυρία, καὶ πάλιν νεαρὸν ἐπιτίθει.

κβ'. Ἀδαμαντίου πρὸς μελικηρίδας καὶ τὰ ὅμοια. — Κηροῦ γο β', 1
 20 τερεβινθίνης γο β', λεπίδος χαλκοῦ γο β', νίτρου γο α', θείου ἀπύ-
 ρου γο α', καννάβους ἀγρίας ρίζης ξηρᾶς Ζλε'· εἰ δὲ μὴ, ἀριστο-
 λοχίας στρογγύλης τὸ αὐτό· κόπρου περισσεῶς Ζλε', ἐλαίου 2
 παλαιού κ α'. Ἐναφείπει τῷ ἐλαίῳ τὰς ρίζας.

κγ'. Ὁ κόραξ πρὸς νομάς. — Λιθάνου γο β', ἰοῦ γο δ', τερμινθί- 1
 25 νης γο η', χαλκάνθου γο ις', κηροῦ γο η', κηκίδος γο η', ταυρείου
 στέατος γο η', μελιτος γο η', ἐλαίου μυρσινίνου γο η', ἔξους τὸ ἀρ-
 κοῦν πρὸς ἐκλείωσιν. Μετὰ τὸ βληθῆναι τὰ ἄλλα ἐπεμβαλλεται ὁ 2
 λίθαιος καὶ καταχεῖται κατὰ τοῦ κακκάβου.

1. χιάν e N; λείαν AF; λίαν BP. —
 1b. ἐπίπαττων BFP. — 3. κηροῦ Ζγ'
 AF. — 8. καὶ τὰ ἀπαλά BFP. — 15.
 ἐπίβαλλε τῷ μελίτι BP. — Cu. 30; l. 25.

γο η' post. κηκ.] γο β' BP. — 26.
 γο η' | γο β' B; γο α' P. — 1b. γο η' |
 γο β' BP. — 1b. ἐλαίου... η' e LN; om.
 Codd. gr. — 27. ἐμβαλλεται BP.

1. *Ελαιον ὀμφακίνον, ἢ χυλὸν ἀειζώου, ἢ κοτυληδόνος, ἢ θριδακίνης,*
 2. *ἢ ψυλλίου, ἢ ὀμφακὸς σίαφυλῆς, καὶ περιέχρις. Κενταύριον τὸ μι-*
 3. *κρὸν πρόσφατον καταπλασσύμενον τὰ δυσεπούλωτα ἐπούλοι, καὶ*
 4. *τὰ κακοήθη τῶν ἐλκῶν ἰᾶται. — Πρὸς κάθυγρα ἔλκη.] Κυπα-*
 5. *ρίτσου τὰ φύλλα καὶ οἱ βλαστοὶ καὶ τὰ σφαιρία τὰ νέα καὶ ἀπαλὰ*
 6. *τὰς ὑγρότητας τῶν πλοδαρῶν ἐλκῶν καὶ σηπεδονωδῶν ἀλύπως καὶ*
 7. *ἀσφαλῶς ἐκδύσκειται καταπλασσύμενα ἢ κατὰ ἑαυτὰ ἢ οἶνω ἀποζεν-*
 8. *κίμειναι. Κέχρησο δὲ καὶ τῇ εἰρημένη κατὰ τὸ κε' καὶ κε' κεφά-*
 9. *λαιον ἀγυγῇ. — Πρὸς τὰ κάθυγρα ἔλκη.] Κυπέρου ῥίζαι τὰ διὰ*
 10. *ὑγρότητα δυσεπούλωτα θαυμασίως ὠφελοῦσιν. Κολοκύνθης ξηρᾶς*
 11. *κακαυμένης ἢ τέφρα τοῖς μὴ φλεγμαίνουσι μὲν, καθύγρασι δὲ καὶ*
 12. *σπερμένοις ἀρμόζει, καὶ μάλιστα τοῖς ἐν πόσθῃ αἰδοίου. Τὸ δὲ*
 13. *αὐτὸ ποιεῖ καὶ ἀνήθου ῥίζης ἢ τέφρα. — Πρὸς ἔλκη κακοήθη καὶ*
 14. *βερμυτιζόμενα καὶ σηπεδονώδη.] Ἀρνόγλωσσον κατάπλασσε χλω-*
 15. *ρὸν ἢ κόφας ξηρὸν ἐπίπασσε. — Ἄλλο πρὸς τὰ αὐτά.] Ἰσάτις ἡμε-*
 16. *ρος δραστηρικῶς ἀνθίσταται τοῖς τοιούτοις ἐλκεσι σηπομένοις καὶ*
 17. *ἀντιθερρασκομένοις. Εἰ δὲ ἰσχυροτέρα φαίνοιτο ἢ ἰσάτις τῆς τοῦ*
 18. *κίμνοιτος ἕξεως, μινύναι χρὴ τοῖς φύλλοις αὐτῆς ἢ ἄρτον, ἢ κρί-*
 19. *θινον, ἢ πύρινον ἄλευρον, ἢ ἄλφιτα. — Πρὸς τὰ χειρῶν ἔλκη.]*
 20. *Διπύλος χαλκοῦ Ζ', κηροῦ Ζ', στυπτηρίας σχισιῆς Ζβ'. Τὸν*
 21. *κρὸν θερμάνας καὶ μαλάξας, ἀνάμιξον τὰ ξηρὰ καὶ ἀνάλαβε λειό-*
 22. *τητα, καὶ εἰς ὀθόνιον ἐμπλάσας ἐπιτίθει. — Πρὸς ἔλκη θηριώδη.]*
 23. *Σίβιον καύσας λείον ἐπίπασσε, ἢ αὐτὸ λειώσας ἐπίπασσε. Ἡ στυ-*
 24. *πτηρία σχισιῆν κακαυμένην λείαν ἐπίπασσε. — Ἄλλο πρὸς τὰ*
 25. *αὐτά.] Ὑσσώπου Ζδ', σίαφίδαν Ζδ', νίτρου Ζβ'. Λεῖα ποιήσας ἐπί-*
 26. *τίθει πρεῦποχρίσας μέλιτι τὸ ἔλκος. — Πρὸς ἔλκη σηπεδονώδη*
 27. *καὶ νεφελίνα χαλκίτις, ἄρσενικόν, τίτανος, ἢ κατὰ ἑαυτὰ, ἢ ἅμα*
 28. *ἐπίπασσόμενα ποιεῖ. — Ἡ πράσιον ἐφθόν γενόμενον ἐν οἶνῳ κατὰ-*

1. καὶ κενταύριον Α. — 2. Ἄλλο πρὸς
 3. — 10. τὰ κάθυγρα ΑΒΡ. — 7. αὐτὰ
 4. — 9. Ἄλλο πρὸς Α. — 10. τὰ οἶν. Α.
 11. ἢ κρίθινον Α. — 13. ἢ οἶν. Α. — 18.

ἢ αὐτὸ κρίθινον οἶν. ΑΒ. — 19. ἀλ. καὶ
 ἀλφίτα ΒΡ. — 22. 23. Πρὸς.... λειώσας
 ἐπίπασσε οἶν. ΒΡΡ. — 25. σίαφίδος
 ΒΡΡ.

ἐπάνω σπόνγγον ἐξ ὕδατος ψυχροῦ, καὶ ἐπίδει ἐπιτεταμένως ἀλλασσών τὸ φάρμακον.

λζ'. Ἀδαμαντίου πρὸς φαγεδαίνας καὶ παλαιὰ καὶ δυσεπούλωτα.

- Βολβοῦ σκίλλης ἐνὸς τὸ ἀπαλώτατον εἰς ἐλαίου β' βαλὼν εἴς 1
5 ἕως ἀποτριτωθῇ, καὶ τῷ ἐλαίῳ χρῶ περιχρίων πῆτερ τὸ ἔλκος
χωρὶς τοῦ διαμοτῶσαι. Τὸ αὐτὸ καθαιρεῖ, σαρκοῖ, ἀπουλοῖ, τὸ δὲ 2
μῆζον, οὐδὲ μυῖα ἐπικαθεζεται τῷ ἔλκει, τούτου ἐπιχρισθέντος. —
Ἄλλο τοῦ αὐτοῦ πρὸς φαγεδαινικὰ ἔλκη.] Σταφυλίνου φύλλα λεῖα 3
ἐπιτίθει μετὰ μελίτος, κἀλλιον μὲν εἰ ἀγρίου· εἰ δὲ μὴ, ἡμέρου. —
10 Ἄλλο πρὸς πάντα τὰ κακοήθη ἔλκη καὶ φαγεδαινικὰ.] Ὀπού κυρη- 4
ναϊκοῦ, ὄνυχος ὄνου κεκαυμένου, καρκίνων ποταμίων κεκαυμένων
ἀνὰ γο α', μολίδου κεκαυμένου, καδμείας, λίθαιου ἀνὰ γο δ'. Τὸν 5
μὲν οὖν ὄνυχα λείου γάλακτι θυεῖν, τοὺς δὲ καρκίνους ὕδατι, τὸν
δὲ μόλιδον καὶ τὴν καδμείαν λείου μετὰ ὀξυρρόδινου ἰδίῃ, εἴτα
15 λειωθέντα ἐπιβάλλων τὸν ὀπὸν καὶ τὸν λίθαιον μετὰ μυρσινίνου θαιίου
ὀλίγου μίξας ὁμοῦ πάντα καὶ ποιήσας ὡς ἀνακόλλημα, καταβρέχων
ὀθόνιον ἐπιτίθει, καὶ ξηραίνόμενον ἄλλασσε συνεχῶς μολυνόμενον
μόνον τοῖς ἰχώρσιν. — Πρὸς ἔλκη κακοήθη καὶ δυσεπούλωτα καὶ
χρόνια καὶ σηπεδονώδη καὶ πλαδαρά.] Λημνία σφραγὶς τὰ τοιαῦτα 6
20 ἔλκη ὠφελεῖ μεγάλως προσκομιζομένη κατὰ σύσταςιν πηλαῖῃ,
ἀλλὰ εἰ μὲν εἴη τὸ ἔλκος δυσῶδες καὶ πᾶν πλαδαρὸν καὶ μυπαρὸν,
ἄντι αὐτὴν ὄξει δριμυτάτῃ· εἰ δὲ μὴ, διὰ οἴνου, ἢ ὕδατος, ἢ ὀξυ-
κράτου, ἢ ὀξυμελίτος, ἢ μελικράτου, ἢ ὅπως ἂν ὑποφαίνη τὸ πρὸς-
φορον τῆς χρήσεως. — Πρὸς ἔλκη καρκινώδη καὶ κακοήθη, καὶ
25 πρὸς τὰς ἐν αἰδοίοις καὶ ὄρχεσι καὶ ἑδρῇ καὶ μαστοῖς φλεγμονάς,
εἰ δὲ ραγάδας, σκολίδας, ἀναξέσεις ἑδρας.] Ἐν μολιδίνῃ θυία καὶ 7
δοίδυκι μολιδίνῃ τρίβων ποιεῖ γλοιώδες, τρίβε δὲ ἢ ῥόδιον, ἢ

1. ἐπιδέσμι Α; om. BP. — 2. τὸ φάρμακον ex em.; τοῦ φαρμάκου Α; τῷ φαρμάκῳ BFP. — Cn. 36; l. 5. ἕως ἀν Α. — 6. καθαιρεῖ Codd. — Th. ἐπουλοῖ ABP. — 9. εἰ δὲ μὴ γο BP. — 12. μ. kek. LN; μ. kek., σκίλλου Codd. gr. —

13. οὖν om. Α. — 15. ἐπιβαλὼν F; ἐπιβαλοῦ P; ἐπιβαλοῦ B. — 16. ἀνακόλλ. LN; ἀνάκομμα AF; ἀνάκομα BP. — 22. ἄντι] ῥάνεις BP. — 23. ἀποφαίνει Α. — 27. p. 115, l. 1. τρίβε οὖν μολίνῃ ἢ ἀμ. φακίνῃ ἐλαίῳ BP.

1 Ελαιον ὑμφάκινον, ἢ χυλὸν ἀειζαίου, ἢ κοτυληδόνης, ἢ Ξριδακίνης,
 8 ἢ φυλλίου, ἢ ὑμφακος σιαφυλῆς, καὶ περιέχρει. Κενταύριον τὸ μι-
 κρόν πρόσφατον καταπλασσύμενον τὰ δυσεπούλωτα ἐπούλοι, καὶ
 9 τὰ κακοήθη τῶν ἐλκῶν ἰᾶται. — Πρὸς κάθυγρα ἔλκη.] Κυπα-
 ρίσσου τὰ φύλλα καὶ οἱ βλαστοὶ καὶ τὰ σφαιρία τὰ νέα καὶ ἀπαλὰ 5
 τὰς ὑγρότητας τῶν πλαδαρῶν ἐλκῶν καὶ σηπεδονωδῶν ἀλύπως καὶ
 ἀσφαλῶς ἐκθόσκειται καταπλασσύμενα ἢ κατὰ ἑαυτὰ ἢ οἶνῳ ἀποζεν-
 10 νύμενα. Κέχρηστο δὲ καὶ τῇ εἰρημένῃ κατὰ τὸ κέ' καὶ κς' κεφά-
 11 λαον ἀγνή. — Πρὸς τὰ κάθυγρα ἔλκη.] Κυπέρου ρίζαι τὰ διὰ
 12 ὑγρότητα δυσεπούλωτα θαυμαστῶς ὠφελοῦσιν. Κολοκύνθης Ξηρᾶς 10
 κεκαυμένης ἢ τέφρα τοῖς μὴ φλεγμαίνουσι μὲν, καθύγρασι δὲ καὶ
 13 σηπομένοις ἀρμύζει, καὶ μάλιστα τοῖς ἐν πόσθῃ αἰδοίου. Τὸ δὲ
 αὐτὸ ποιεῖ καὶ ἀνήθου ρίζης ἢ τέφρα. — Πρὸς ἔλκη κακοήθη καὶ
 14 βευκτιζόμενα καὶ σηπεδονώδη.] Ἀρνόγλωσσον κατάπλασσε χλω-
 15 ρόν ὃ κόφας Ξηρὸν ἐπίπασσε. — Ἄλλο πρὸς τὰ αὐτά.] Ἰσάτις ἡμε- 15
 ρος δραστηκῶς ἀνθίσταται τοῖς τοιούτοις ἐλκεσι σηπομένοις καὶ
 16 ἀναδιερωσκομένοις. Εἰ δὲ ἰσχυροτέρα φαίνοιτο ἢ ἰσάτις τῆς τοῦ
 κήρυκος ἕξεως, μινύναι χρὴ τοῖς φύλλοις αὐτῆς ἢ ἄρτον, ἢ κρί-
 διον, ἢ πύρινον ἄλευρον, ἢ ἄλφιτα. — Πρὸς τὰ χειρῶν εἰα ἔλκη.]
 17 Λεπίδος χαλκοῦ Ζ', κηροῦ Ζ', στυπηνρίας σχιστῆς Ζβ'. Τὸν 20
 κερὸν Ξερμῆνας καὶ μαλάξας, ἀνάμιξον τὰ Ξηρὰ καὶ ἀνάλαβε λειό-
 ττητα, καὶ εἰς ὀθόνιον ἐμπλάσας ἐπιτίθει. — Πρὸς ἔλκη Ξηριώδη.]
 18 Σάλλον καύσας λείον ἐπίπασσε, ἢ αὐτὸ λειώσας ἐπίπασσε. Ἡ στυ-
 πηνρίαν σχιστῆν κεκαυμένην λείαν ἐπίπασσε. — Ἄλλο πρὸς τὰ 25
 19 αὐτά.] Ὑσσώπου Ζδ', σίαφίδαν Ζδ', νίτρου Ζε'. Λεῖα ποιήσας ἐπί- 25
 20 πᾶσι προὔποχρίσας μελιτι τὸ ἐλκος. — Πρὸς ἔλκη σηπεδονώδη
 καὶ τιμύμενα χαλκίτις, ἀρσενικόν, τίτανος, ἢ κατὰ ἑαυτὰ, ἢ ἅμα
 21 ἐπιπασσύμενα ποιεῖ. — Ἡ πρῶσιον ἐφθὸν γενόμενον ἐν οἶνῳ κατὰ-

1. Καὶ αεττάκιον A. — 4. Ἄλλο πρὸς ἢ ante κρίθινον om. A F. — 19. ἀλ. καὶ
 1. — Π. τὰ κάθυγρα ABP. — 7. αὐτὰ ἀλφιτα BP. — 22-23. Πρὸς... λειώσας
 1. — 9. Ἄλλο πρὸς A. — Π. τὰ om. A. ἐπίπασσε om. BFP. — 25. σίαφίδαν
 — Π. αὐτὰ A. — 13. δ om. A. — 18. BFP.

πλασσε, ἢ ὄροβον λεῖον μετὰ μέλιτος ἐπιτίθει, ἢ ἐλαίας φύλλοις ἀπαλοῖς ἰφθοῖς ἐν οἴνῳ λειώσας ὡσαύτως χρῶ· κατάντλει δὲ ὕδατι θαλαττίῳ θερμῷ. — Πρὸς σκώληκας τοὺς ἐν ἑλκεσι τοῖς σπηδονάδεσι γινομένους.] Χυλὸν καλαμίνθης ἔγχει, ἢ αὐτὴν τὴν καλα- 25
 3 μίνθην χλωρὰν λειώσας κατὰπλασσε. — Πρὸς χρονίαις καὶ δυσσαρ- 26
 κώτους καὶ συριγγώδεις κοιλότητας ἑλκῶν ἐκ βρυμάτων ὑσπρίων ὑσπῆ καύσας λειώσας ἐπίπατῃς. Πευκιδάνου ρίζα ἐπιπάττεται ξηρὰ γενο- 27
 μένη χροώδης· αὕτη γὰρ ἐκκαθαίρει καὶ σαρκοὶ καὶ ἐπουλοῖ. — Πρὸς ἑλκὴ παλαδά.] Ἐρία κεκαυμένα λεῖα ἐπιπαττόμενα τὰς παλαδάς 28
 10 σάρκας ἐπὶ τῶν ἑλκῶν ἀποτῆκει τάχιστα. Πλατάνου φύλλους καυθεῖς 29
 καὶ λεῖος ἐπιπαττόμενος τὰ διὰ ὑγρότητα πολλὴν ἑλκὴ παλαδὰ καὶ
 ῥυπαρὰ ἰάται. — Πρὸς ἑλκὴ δυσπεπούλωτα.] Ἄλγη τὰ δυσπεπούλωτα 30
 τῶν ἑλκῶν ἰάται τὰ κατὰ ἔδραν καὶ αἰδοῖον μάλιστ᾽, ὥφελει δὲ καὶ
 τὰς φλεγμονὰς αὐτῶν ὕδατι διεθεῖσα. — Πρὸς ἑλκὴ παλαιά.] Τὰ 31
 15 παλαιὰ ἑλκὴ ἰάται κηρὸς ἐν ἡλίῳ μαλαχθεῖς καὶ ἀναλαβὼν λεπὶδα
 χαλκοῦ χροώδης ὡς ἐνὶ μάλιστ᾽ πλείσθην, ἢ χρυσοκόλλαν. Δεῖ δὲ 32
 εἰς ὀθόνην ἐμπλάσσουντα τιθέναι καὶ μὴ ἀφαιρεῖν συνεχῶς.

λζ'. Πρὸς στίγματα καὶ οὐλὰς. — Κηκίδος θυφακίτιδος, μελαντι- 1
 ρίας, ἔτι δὲ καὶ σιδίῳ βοιᾷς χυλίζοντας παραχεῖν ἀμπελοπράσον
 20 χλωρὸν χυλόν, ἕως ἂν ἀπαυαντάτης κηρατῆς σχῇ πάχος, ἐκνιτρώ-
 σοντας δὲ καὶ ἀποσμηξάντας τὸ πρόσωπον, ἢ καὶ ὅ τινι τοῦ σώ-
 ματος μέρει ἐγγραφόμενα ταυτί μοι τὰ στίγματα. — Σεύτλου 2
 αἰφεψίματι νίτρω τε ὑπὶ ᾧ καὶ ὀροβίνῳ σμήγματι ἀπορρόφῆται·
 ἢν δὲ τῷ μέλανι τῷδε ᾧ στίβονται ἀνθος χαλκοῦ μίξῃ τι, αἰὶ διαρ-
 25 κώσει· ἐξαλείψεις δὲ τὰ στίγματα καὶ τὰς οὐλὰς ἐκνιτρώσας τὸν
 τόπον. Καταπλάσσουν τὰ στίγματα ἐπὶ ἡμέρας πέντε ρητίνῃ, τῇ 3
 δὲ δεξιῇ ἐκλύσας, βελόναις κατακέντησον στίγμαῖς πυκνωτάταις ὡς

14. Τὰ ἑλκὴ τὰ παλαιά A. — Cu. 37: — Ib. ἐγγραφόμενα εἰς σμ.: ἐγγραφῶν ABFP. — 21. ᾧ στίβονται εἰς σμ.: ὅ ᾧ στίβονται A; ἐκνιτρώνται BF; ἐκνιτρώνται F. — 25. δὲ σμ. BF. — 26. καὶ καταπλάσσουν A.

2 ψιμυθίου, ἀκκίας ἴσα. Γλυκεῖ ἀναλαμβάνει· ἐπὶ δὲ τῆς χρείας ἔξει
3 χρῶ. Τοῦτο ἐσκειύσασα πολλάκις.

1 ιθ'. Πρὸς ἀχῶρας. — Λιθαργύρου ζ', ἀσθέσιου ζ', ὄξους
2 κο. α'. Ἐκλειώσας τῇ ἔξει ἐπιμελῶς ἐπιβάλλει γο α' ελαίου καὶ
ἀναλαβάν χρῶ.

1 ια'. Χρῆσμα πρὸς νευρικὰς συμπαθείας. — Ἐλαίου τηλήνου κ β',
κηροῦ γο δ', τερμινθίνης γο γ', εἰσύπου γο γ'.

1 ιβ'. Μάλαγμα Μνασέου. — Ἐλαίου κ α', κηροῦ κ α', λιθαργύ-
ρου κ γ', σίεatos υἱείου κ α', φρυκτῆς γο ε'.

1 ιγ'. Τὸ Ἀμυθάνος πρὸς τὰς τῶν ὑποχονδρίων διατάσεις· λύει 10
πῶσαν σκληρίαν, ποιεῖ καὶ πρὸς τὰ δυσκίνητα τῶν ἄρθρων. —

1 Ἀμμανιακοῦ θυμιάματος γο λς', κηροῦ γο λς', τερμινθίνης, βδελ-
λίου, χαλδάνης ἀνὰ γο η', λιβάνου, σμύρνης, κυπρίνου ἀνὰ γο δ'.

2 Εἰσέχεται σμύρνα, λιβανωτὸς, βδέλλιον οἶνον, τὸ δὲ ἀμμανιακὸν
ἔξει διαλύεται, πάντα δὲ κόπτεται τοῦ ὑπέρου χριομένου τῷ κυπρίνῳ 15
μέχρι πανταλοῦς διαλύσεως.

1 ιδ'. Τὸ διὰ σπερμάτων πρὸς τὰ ἐντὸς πάντα. — Ἀμμανια-
κῷ ζν', κηροῦ ζν', τερμινθίνης ζν', τήλεως, πάνακος, ἱρεως,
νέτρου, σίεatos ταυρείου τεθεραπευμένου ἀνὰ ζκ', μέλιτος ζη' δ',
ὄξους κο. α', κυπρίνου ὀλίγον.

1 ιε'. Τὸ διὰ πλίσσάνης. — Τήλεως, λινοσπέρμου, πλίσσάνης ἀνὰ
2 κο. α', μελιλάτου γο β', ἀναδενδρομαλάχης ἐξίσκου κ β'. Τούτων
ἡσθέντων ἐν ὕδατι ἀπὸ τοῦ χυλοῦ κ γ', ελαίου παλαιοῦ κ γ', πάλιν
ἡσθόν· λαμβάνῃ τὸ ἔλαιον, καὶ πρόσβαλε τῷ ἔλαιῳ ταυρείου γο ε',
φρυκτῆς γο ε', κηροῦ κ δ' δ', χαλδάνης γο α'.

1 ις'. Ἀηξιπύρετον. — Κηροῦ γο ε', σίεatos ταυρείου νεαροῦ γο ε',
2 ροήνου γο ιβ', λινοσπέρμου χυλοῦ ὅσον ἂν ἐπιδέχεται. Τὰ πικτὰ

Cn. 54: l. δ. ἐπιβάλλει Δ; ἐπιβαλὼν B. om. Codd. — Cn. 59: l. 22. ἐξίσκου] ἡ εἰσέχεται F marg. — Ib. κ β' α N; om. Codd. gr. — 23. ἐψηθεισῶν Codd. — 24. πρόσβαλλε BP. — 25. κ δ' δ' γο β' BP. — Cn. 60: l. 26. κ γο ε' γο γ' l. κ α. ζν', σερ. ζν' Gal. sec. gen.: BP. — 27. πικτὰ Codd.

ἀξουγγίου ἴσα. — Ὁ ἀζανίτης.] Κηροῦ, πιτυίνης, οἰούπου, χοι- 2
ρείου σίεατος, φρυκτῆς ἀνὰ κ' α', ταυρείου γο ε', πίσεως γο ε'.

μγ'. Χαλασικόν. — Κηροῦ, φρυκτῆς, πιτυίνης, σίεατος χοιρείου 1
ἀνὰ κ' α', πίσεως, οἰούπου, μυελοῦ ἐλαφείου ἀνὰ γο γ'.

5 μδ'. Ὑποχονδριακὴ ἀνηθίνη. — Ἐλαίου κ' ε', θαλάσσης κ' α', 1
ἀνήθου γο ε', σκίλλης γο δ', σίεατος προσφάτου κ' α', κηροῦ κ' α'.

με'. Ἐπὶ καυσουμένων. — Ἐπὶ δὲ καυσουμένων καὶ ἐπὶ κα- 1
ταγμάτων ὕδατος ποτίμου ἀντὶ δόλης καὶ ἀγχοῦσης.

μς'. Πρὸς ἐρυσσιπέλατα ἐπίχριστον. — Ψιμμίθιου λη', θείου 1
10 ἀπύρου ε', ἐπίου δ', ἔξους τὸ ἀρκοῦν.

μζ'. Ἐπιδροχὴ κεφαλῆς. — Ναρδίνου μύρου γο η', ἱρίνου γο η', 1
ὀποβαλάμου γο β', σίακτῆς γο β', κεδρίας λακωνικῆς γο β'.

μη'. Ἄλλη ἐπὶ κρουσμάτων καὶ πληγῶν ὥστε ἀφλέγμαντα μεί-
ραι. — Ἐλαίου μέρη δ', ἔξους μέρος ἓν, ζύλα ἀνήθου δέσμεν, ὥστε 1
15 κινεῖν ἐνέμετον ἐν θερμοσποδιᾷ ἕως ἀφεψηθῇ τὸ ἔξος, εἰτα ἐπι-
βαλλε κηροῦ ἕως γ'λοιῶδες γένηται.

μθ'. Πρὸς καρδιακούς. — Κηρὸν τήξας μετὰ οἰκασθίνου πρόσβαλε 1
ρόον συριακὸν καὶ χρῆε ἔλεον.

ν'. Πρὸς ποδαγρικούς. — Παλαιότατον ἔλαιον ἔψε ἕως αὐτὸ σύστα- 1
20 σιν λάξη ἐμπλαστίαν, καὶ ἐπιπάσας λειότατον νίτρον, καὶ ἀναλαβὸν
χρῶ ἐμπλάσας εἰς ἔθνην.

να'. Ἡ χεὶρ τὸ κηρύτιον. — Κηροῦ γο ε', ταυρείου γο δ', βου- 1
τύρου γο γ', οἰούπου γο β', τερμινθίνης γο α'. Τῆκε. 2

νε'. Ἐπιδροχὴ κεφαλῆς. ἢ ἐχρῆσταιμεθα. ἱρίνου γο ε', ναρδίνου 1
25 γο δ', ὀποβαλάμου γο ε', δαζνίνου γο ε', σίακτῆς γο β'.

νζ'. Πρὸς ἐκπυστικὰ ἔλκεα καὶ ἐρυσσιπέλας. — Ἡλιόσκου, θείου, 1

Cm. 44: l. 6. γο ε' BP. — Cm. 45: l. 9. γο ε' BP. — Cm. 47: l. 11. ἐπιδροχὴ A. — Cm. 48: l. 13. ὥστε εἰς το BP. — 11. ἔλαιον A. — 11-13. ὡς κινεῖται A. — 13-16. ἐπιβάλλε ABP. — 16. συριακὸν Cm. 49: l. 17. ποδαγρῶν A. — 18. πρόσβαλλε BP. — Cm. 50: l. 19. ποδαγρῶν BFP. — 21. οἰκασθῶν BP. — Cm. 51: l. 23. αὐτὸν e LN qui habent ymra cetere; αὐτὸν F; αὐτὸν ABP. — Cm. 51: l. 24. νάρδιον BFP.

Ζρ'. άμμουριακού Ζρ', μελιλώτου Ζιβ', κρόκου Ζιβ', σμύρνης Ζιβ', ελαίου κυπρίνου η α'.

Ξγ'. Άλλο βασιλικόν επιγραφόμενον· ποιεῖ πρὸς τὰς εἰρημένας διαβόσεις καὶ πᾶσαν νευρικὴν συμπίθειαν. — Κηροῦ μυαῖ τρεῖς, άμμουριακού μυαῖ δύο, ῥητίνης Φρυκτῆς μυαῖ α', μελιλώτου μυαῖς ἡμισυ, 5 προπέλειος, σμύρνης, στίρακος, νάρδου κελτικῆς, κυπέρου ἰνδικῆς, ἱριως ἑλληρικῆς, καρδαμώμου, πάνακος ἀνὰ Ζκε', κρόκου Ζκ', κασίης, μασίχης χίας, ὑποβαλσάμου, άμώμου, σχοίνου άνθους ἀνὰ Ζις', οἶνου Ἰταλικοῦ εὐώδους ὅσον ἐξαρκεῖ, ναρδίνου άσιανοῦ άρωματικοῦ η α'. Τὰ ξηρά φυράσας οἶνω σκεύαζε κατὰ τρόπον. 10

Ξδ'. Κυβοειδὴς πρὸς ἥπατικούς καὶ πρὸς τὰ ἐν θώρακι πάντα. — Σταφίδων σαρκὸς Ζκε'· οἱ δὲ Ζρ'· κρόκου Ζα'· οἱ δὲ τριώβολον· καλάμου Ζβ', βδέλλιου Ζβ', κινναμώμου τριώβολον, κασίας τριώβολον, νάρδου τριώβολον, σχοίνου Ζβ', σμύρνης Ζδ', τερμινθίνης Ζδ'· οἱ δὲ Ζις'· άσπαλάθου ρινήματος ὀβολοὺς ιβ', μελιτος Ζις', 15 οἶνου τὸ άρκοῦν. Δύναται δὲ καὶ θυμιασθαι τὸ φάρμακον.

Ξε'. Τὸ διὰ τῆς οἰνάνθης ἐπίθεμα πρακτικῶς ἐνεργοῦν πρὸς τὰς τοῦ στόμαχος ἀνθρεξίας καὶ καῦμα καὶ ἔκλυσιν. — Οἰνάνθης ξηρᾶς, ακκίδος, άκακίας, ῥόδων ξηρῶν, ὀμφακίου, στυπτηρίας στρογγύλης, 20 ὀλως ἀνὰ γο β', ελαίου μυρσινίνου, κηροῦ, πίστεως ἀνὰ η α', ῥόδου στυριακῆς γο δ'. Οἶνω άμμουρίῳ κατέρχαινε τὰ ξηρά.

ο'. Ἐκ τῶν Γαληνοῦ πρὸς φλεγμονὰς τὰς ἐν τῷ στόματι τῆς γαστρίδος. — Κηροῦ ποντικοῦ, ἡ τυρρηνικοῦ, ἡ τοῦ τυχόντος πλυνέτες, χειμῶνος μὲν Ζη', θέρους δὲ Ζζ'· ναρδίνου μύρου γο α'. 25 Τεκίσθω ὁ κηρὸς ἐν διπλώματι, κάπειτα ξυθεῖσσαν τὴν κηρωτὴν ρήνῃτε ἑκλειωμένην ἀκριβῶς ἀλόῃ καὶ μασίχῃ ἀνὰ Ζα'. Εἰ δὲ

1. η. Ζ ιβ' Α. — Cu. 67; l. 7. Ζ κε']
2. BP. — 8. σχοίνου άνθους N Gal.; om.
Codd. gr. — 9. ναρδίνου άσιανοῦ e N qui
habet etiam carda asiatica; νάρδου άσια-
νου BFP Gal. — 9. 10. άρωματικοῦ ex
om.; άρωματικῆς BFP Gal. — Cu. 68;
l. 11. πάντα om. A. — 14. σχοίνου η α'

BP. — 15. ρινήματος. BFP. — Ib. ὀβο-
λοὺς ε' A. — Cu. 69; l. 20. γο α' BP.
— Ib. η α' N Lips.; γο α' Codd. gr. — 21.
κατέρχαινεται A. — Cu. 70; l. 24. ναρ-
δίνου Gal.; νάρδου Codd. — 26. ἑαλε-
λειωμένης ακριβῶς ἀλόῃ... μασίχης
BFP.

τῆκε καὶ κατέρρα καὶ κίνει τῇ χειρὶ, καὶ ἐπίβαλε κατὰ βραχὺ τοῦ
χυλοῦ, τὸν δὲ χυλὸν οὕτω ποιεῖ. Τὸ λινοσπερμον πλῦνε ἐπιμελῶς, 3
καὶ λαβὼν ὕδατος ἔ γ' εἰς μίαν λινοσπέρμου ζέσαν δις, καὶ οὕτω
χρᾶ. Ποιεῖ πρὸς καυσουμένους, ἔτι τε καὶ διψῶδεις ὄντας καὶ 4
5 πρὸς φλεγμονὰς ἥπατος καὶ σπληνός.

Ξα'. Μάλαγμα τὸ διὰ τήλεως. — Κηροῦ γο η', τερμινθίνης γο ς', 1
οἰσύπου γο δ', τηλίνου ἀλεύρου ἧ α' γο δ', ἐνίοτε δὲ καὶ φρυκτῆς
ἧ α'.

Ξβ'. Ἐπίθεμα σιομάχου πολύχρηστον. — Κηροῦ ἧ α', καρδί- 1
10 νου ἧ α', ἀλόης, μαστίχης, ἀψινθίου ἀνὰ γο δ', κασίας, σίύρακος,
σχοίνου ἀνὰ γο γ'.

Ξγ'. Ἡ τοῦ κουρέως πρὸς σπληνικούς, ἥπατικούς, ἰσχιαδικούς.
— Πίσσης ξηρᾶς ἧ δ', κηροῦ, πιτυνῆς, ἀμμωνιακοῦ, δαφνίδαν, 1
σλέατος ταυρείου ἀνὰ ἧ β', νίτρου ἐρυθροῦ ἧ β', ἀλεύρου τηλίνου
15 ἔ α', χαμαιλέοντος μέλανος τῆς ῥίξης λειοτάτης ἔ α', κυμίνου λειο-
τάτου ἔ α' δ'.

Ξδ'. Τὸ διὰ ψυχῶν πρὸς πᾶσαν σκληρίαν. — Χυλοῦ λινοσπέρ- 1
μου, τήλεως, ἀλθαίας ἧ α', τερμινθίνης ἧ α', λιθαργύρου ἧ β', ψι-
χῶν ἧ γ', φρυκτῆς ἧ β', ἐλαίου ἧ α', ἱρεως, ἰοῦ, ἀριστολοχίαι
20 στρογγύλης ἀνὰ γο β', μελιλώτου, μάννης, ἀλδς ἄνθους ἀνὰ γο γ'.

Ξε'. Ἡ διὰ φοινίκων. — Τήλεως, λινοσπέρμου ἀνὰ ἧ α', μελι- 1
λώτου, χαμαιμήλου ἀνὰ γο γ', φοινίκων ἧ β', οἶνου εὐώδους ἔ η',
ὑδατος ἧ α', ἄρτου καθαροῦ ἧ β', λιθαργύρου ἧ β', ψιμμυθίου ἧ β',
ἐλαίου ἧ ε', κηροῦ ἧ α', κολοφωνίας ἧ α', τερμινθίνης ἧ α'. Ἐψε ἕως 2
25 ἀμολύντου.

Ξς'. Ἐπίθεμα σιομαχικοῖς, ἥπατικοῖς καὶ πρὸς τὰς τῶν ὑποχον-
δρίων φλεγμονὰς καὶ πρὸς πᾶσαν νευρικὴν συμπάθειαν. — Κηροῦ 1

1. κατέρρα] τέρρατε BP. — 3. ὁδοι
Codd. Cn. 61; l. 6. γο η' γο β' BP. —
7. οἰσύπου F. — Cn. 62; l. 9. σιομαχικόν.
A; ἐν τῷ σιομάχῳ BP. — 9-10. νάρδα
BFP. — 10. γο δ' γο α' A. — Cn. 63;
13. γο δ' BP. — 14. ἔα γο β' BP. —

1η. νίτρου ἐρυθροῦ γο α' BP. — 15. ἔ γ'
BP. — Cn. 64; l. 18. λιθαργύρου ἧ β'
BP. — 18-19. ψυχῶν ἧ γ' BP. — 20.
ἀνθος Codd. — Cn. 65; l. 22. ἔ β' BP. —
24. καλιφωνίας ἧ β' BP. — Cn. 66; l. 26.
πρὸς τῶν F.

σῆσαι πρὸς τὰ λοιπὰ σὺν τῷ οἴῳ, τὸ δὲ ἀμμανιακὸν ὅξει λεαίνειν
 μέχρι μελιτώδους συστάσεως, τὸν ἰξὺν δὲ μετὰ βραχέος ἐλαίου μα-
 λίσσειν, εἴτα τὴν πύσσαν ἅμα καὶ τὸν κηρὸν συντετηκότα μετὰ
 τοῦ ὑπολειπομένου ἐλαίου ἐπιχεῖν πᾶσι καὶ λεαίνειν, ἔπειτα κόπτειν
 ἐν ἑλμῳ μέχρις ἐνωθῆ.

5

1 ος. Ἐκ τῶν Γαληνοῦ ἐπὶ ῥίμμη ψυχον. — Ἐκθλίψαντες ὑγρὸν
 ψυχοντὸς τινός, οἷον Θρίδακος ἢ σίρύχινου, ἢ ὀξαλίδος ἐμβάλλομεν
 μετὰ ἀνθράκην, εἴτα κόψαντες ἐκπιέζομεν· σήσαντες δὲ τὸ ἀγγεῖον
 ἐν ὕδατι ψυχρῷ ἢ χιόνι, μίγνυται ἀλφίτου λεπτοῦ ὀλίγον καὶ ἀνα-
 2 δάσαντες ἐπὶ ῥίπιον. Δεῖ δὲ αὐτὸ συνεχῶς ἀμείβειν, ἄχρις ἂν
 ὁ κάμνον αἰσθῆται ψύξεως.

3 ος. Περὶ καταπλασμάτων. — Κατάπλασμα τὸ διὰ ζύμης δυνά-
 4 μιναι διαχέαι τὰ συσπώτα. Καὶ ἐκτῆξαι ἱκανώτατα τὸ ἐπίπλασμα
 τοῦτο ἐπιτηδεῖον ἐστίν· καὶ γὰρ δοθῆναις ὠφελεῖ καὶ ἐκπυήματα
 σχολαίτερον πρὸς τὴν μεταβολὴν ἰόντα, καὶ σκόλοπας ἐξάγει, καὶ 15
 2 σκίβροισι ἐπαρκεῖ, καὶ θλάσμασι τοῖς κατὰ πέλματα. Ποιήσεις δὲ
 πολυεῖδεῖς εἰσὶν αὐτοῦ· ἢ γὰρ αὐτῷ τῷ ἐλαίῳ συμμαλάττεται, ἐξα-
 κούν τοῦτο πρὸς δοθῆναις καὶ τὰς σχολαίας ἐκπυήσεις· ἢ καὶ νίτρον
 πικρὸν λεπτὸν συμμίσγεται αὐτῷ, ὅπου δριμνυτέρου ἐπιθέματος χρή-
 3 ζεται ἐπὶ τῶν σφύδρα σφιδραίων σκίβρων· ἢ ἐστὶν ὅτε διαχέοντες 20
 εἰς ζύμην, αὐτοῖς συνιστῶμεν, ἔφοντες αὐτήν, ἐλαιον ὀλίγον ἢ ἱρι-
 4 κα μύρον προσμιζάντες. Ἐστὶ δὲ τοῦδε καὶ ἄλλος μεταχειρισμὸς·
 ἰξὺν διαχεῖται ἢ ζύμη ὡς εἶναι χυλοῦ τὸ πάχος· τοῦτο τοῖς κατὰ
 5 τὸ ἥπαρ καὶ τὸν σπλῆνα σκίβροισι ἐπιτηδεῖον ἐστίν. Ἡ κόμη ἀψιν-
 θίου, ἢ ἱρις, ἢ ἀβρότονον, ἢ θύμον, ἢ γλήχων, ταῦτα πάντα μετὰ 25
 τῇ ζύμῃ τοῖς κατὰ τὸν σπλῆνα σκίβροισι καὶ τοῖς κατὰ τὸ ἥπαρ
 ἐπαρκεῖ.

1 ος. Περὶ τοῦ ἐξ ἄρτου. — Τὸ δὲ ἐξ ἄρτου κατάπλασμα παναρ-

1. ὑπολειπομένου κα om. ἀπολειπο-
 μένου Codd. — Cn. 76: 1. 6. Ἐπὶ ῥίμμη
 FA. Ἐπὶ ῥίμμη BP. — Ib. Ἐκθλίψαντες
 F. — 7. ψυχοντὸς F. — 8. ἄγγος BP. —
 12. ῥίπιον BP. — Cn. 77: 1. 13. ἱκανώ-

τατον ἐπίπλασμα Codd. Cf. l. II, p. 344.
 — 17. τῷ om. Codd. Cf. l. II, p. 345.
 — 18-19. νίτρον ὁπλοῦ λεπτόν BP. —
 23. διαλύεται BFP. Cf. l. II, p. 345. —
 25. γλήχων Codd.

πλείονος δέοιτο σίψευς ἀτομίας οὔσης ὥς μὴδὲ τῶν τροφῶν κρα-
τεῖν, προσμιγνύσθω καὶ ὁμφακίου $\Lambda\alpha'$ · μιγνύσθω δὲ πρῶτον τὸ
ὁμφακίον, εἶτα οὕτω τὰ ἄλλα. Μίγνυε δὲ ἐνίοτε καὶ ἀψιευθίου χυλὸν 4
καὶ ποτε καὶ ἀμφότερα, ὥσπερ γε καὶ ὑποκισίδος, ἢ οἰνάνθης,
5 καὶ μέντοι καὶ ροῦ χυλόν. Παραύξειν δὲ αἰεὶ χρή τῆς καρδίνης κη- 5
ρωτῆς τὸ πλῆθος ἀνάλογον τῷ τῶν ἄλλων φαρμάκων ἀριθμῷ.

οα'. Μάλαγμα σπληνικὸν λίαν γενναῖον. — Μυροβαλάνου ἀλεύ- 1
ρου γο γ', νίτρου γο δ', κηροῦ γο ε', τερμινθίνης γο η', ὅξους τὸ
αὐτάρκες. Τοῦτο ὑπεκτῆκει. 2

10 οβ'. Μάλαγμα τὸ διὰ δαφνίδαν σπληνικοῖς, ὕδρωπικοῖς· διαλεί-
πει σκληρίαν, ἀναπίνει τὰς ἐν βάθει ἀποσπάσεις. — Κηροῦ, 1
πιτυλίνης, πίσσης βρυτίλλας ξηρᾶς, νίτρου ἐρυθροῦ, δαφνίδαν ξηρῶν,
ἀμμωνιακοῦ θυμιάματος, σίεατος μοσχείου κατειργασμένου ἀνὰ
η α'. Τὰ τηκτὰ τηκεται καὶ τοῖς ξηροῖς ἐπιβάλλεται καὶ ἀνακό- 2
15 πτεται.

ογ'. Μάλαγμα τὸ Ἀπολλοφάνους. — Κηροῦ, ἀμμωνιακοῦ θυμιά- 1
ματος, βδελλίου, ἱρεως ἰλλυρικῆς ἀνὰ $\Lambda\pi'$, μάννης λιβάνου, ρητί-
νης τερμινθίνης ἀνὰ $\Lambda\mu'$. Ἰρίνῳ κόπτεται. 2

οδ'. Πρὸς ἰσχυαδικούς. — Πηγάνου ἀγρίου σπέρματος, σιλφίου, 1
20 δαφνίδαν, ἀφρονίτρου, ἀξροτίου, κολοκυνθίδος, καρδαμώμου, ἀμ-
μεως ἀνὰ $\Lambda\delta'$, πηγάνου χλωροῦ μῦα ὀγδοον, κηροῦ τὸ αὐτὸ, πίσ-
σης τὸ αὐτὸ, τερμινθίνης τὸ αὐτὸ, χαλβάνης $\Lambda\epsilon'$, ὁποπάνακος $\Lambda\delta'$,
θειοῦ ἀπύρου $\Lambda\delta'$. Τοῦτο τὸ φάρμακον ἰσχυρῶς ἐστὶ θερμοκρατικὸν 2
καὶ ἐλκεῖν δύναται τοὺς ἐν βάθει λυποῦντας χυμούς.

25 οε'. Ἐκ τῶν Φίλουμένου τὸ Μρασέου κλειδίον. — Κηκίδος ὁμφα- 1
κίτιδος, ὑποκισίδος, στυπληρίας σίρογγύλης, ἀκακίας, ροῦ τοῦ ἐπὶ
τὰ ὄψα, σιδίαν ξηρῶν, σελίνου σπέρματος ἀνὰ γο α', ἰξοῦ δρυῖνου
 $\Lambda\delta'$, ἀμμωνιακοῦ $\Lambda\delta'$, πίσσης ξηρᾶς $\Lambda\epsilon$, κηροῦ $\Lambda\beta'$, ἐλαίου μυρ-
σινίνου ἢ σχινίνου γο δ'. Δεῖ δὲ τὰς κηκίδας καὶ τὰ σίδια εἶπει 2
30 οἶνου κνύθοις ἐννέα, μέχρι λειψθῇ τὸ τρίτον μέρος, εἶτα κόψαι καὶ

πολλάκις πάλιν αὐτὰ προσήκει ὡς λεπτότατα γενέσθαι, ἢ ἐν ὧ μω
 κέψαντα καὶ διασήσαντα τὸ αὐτὸ ποιεῖν· χρῆσθαι δὲ αὐτοῖς ἐπὶ
 σκίρδων πάντη τοῦ τε ἄλλου σώματος συνιστάμενων, καὶ ἐπὶ ἥπα-
 τος καὶ σπληνός· παρασκευάζειν δὲ αὐτὸ διὰ ὕξις μελιτος, ἢ καὶ τοῦ
 ἀρωματικοῦ μινύοντος καὶ θερμὸν ἐπιπλάττοντας. Ἀφ' οὗ δὲ ἂν εἴη
 εἰ τις ἐξ ἐτέρου ἑτερον ἐπιθεῖν, ὡς μὴ ἐκλείπειν τὴν θάλασσαν ποτέ.
 Καὶ ὅποτε δὲ οἱ ὄρχεις φλεγμαίνουσιν, ὡφελιμώτατον γίνεται τοῦτο·
 σκευάζεσθαι δὲ χωρὶς ὕξις. Ἀρμόζοι δὲ ἂν τὸ καταπλάσμα τοῦτο
 καὶ δοθῇσι καὶ τοῖς ἄλλοις φύμασι τοῖς σκληροῖς. Πάνυ δὲ καὶ
 πρὸς τὰ ἰοδόλλα συμφέρεται ὕξις δευόμενα τὰ πύτυρα ἐξ ἐτέρων ἑτερα
 ἐπιτιθέμενα.

π'. Περὶ τοῦ ἐκ σῦκων. — Πολυειδισία ἐστὶ τοῦ ἐπιπλάσματος
 τοῦδε ἢ μεταχείρισις καὶ ἐπαρκὴς εἰς πολλά· ἦτοι γὰρ εὖ μάλα
 κέπτεται ὡς μηδὲ ὅτι οὐκ ἀργὸν ἀφεῖσθαι μέρος, μήτε οὖν αὐτοῦ τοῦ
 σῦκος, μήτε, εἰς ὕσον ἀνυστὶν, τοῦ σπέρματος, καὶ τῷ οὕτω πε-
 πεισμένῳ προσσηνείας ἐνεκα μύρου ἱρίνου οὐ πολὺ μίγνυται αὐτό.
 Ποιῖ δὲ πρὸς τὰς σκληρότητας τῶν νεύρων, καὶ τὰ ἠγκυλωμένα
 τῶν ἄρθρων, καὶ τὰ πέρα τοῦ μέτρου ἐκτεταμένα, καὶ πρὸς σκίρ-
 ρους, καὶ μάλιστα τοὺς τῶν σπληνῶν· ὡφελεῖ δὲ καὶ τοὺς τοῦ
 ἥπατος. Προσλαβὼν δὲ νῆτρον ἐλάχιστον ῥήτλει τε κόλπους καὶ σκόλο-
 πει ἀνάγει. Εἰ δὲ ὁμοίως κοπιῇ τὰ σῦκα καὶ προσσάξοι γλήχωνος
 ἢ ὀργάνου, ἢ θύμου κύμης, ἢ ἀψινθίου, εἰς τὸ λεπτότατον εἰργα-
 σμένα, ὕδαρικοῖς ἀρμόττει καταπλασσόμενον κατὰ τε τῶν ὑπο-
 χειρῶν πάντων καὶ τῆς ὀσφύος καὶ τοῦ νώτου παντός. Ἄλλη
 ποιήσει. Ἐψεται ὕσον εὐπετῶς διαχεῖσθαι μάλα λίαν τὰ σῦκα, κα-
 πτεται λειοῦται ὁμοῦ τινι μέρει τοῦ ὕδατος ἐν ᾧ ἠψεται, εἴτα κριθι-
 νον λευκον, ἢ πύρινον, ἢ καὶ ἄρτος μίγνυται αὐτοῖς καὶ συνεργά-

1. πῶς BPP. — 2. π. e LN Coll. — 3. π. e LN Coll. — 4. π. e LN Coll. — 5. π. e LN Coll. — 6. π. e LN Coll. — 7. π. e LN Coll. — 8. π. e LN Coll. — 9. π. e LN Coll. — 10. π. e LN Coll.

ἦτοι σπ. Α. — 13-14. κέπτεται γὰρ εὖ
 μάλα Α. — 16. αὐτῷ Codd. — 17. δὲ
 καὶ πρὸς BP. — 20. δὲ καὶ νῆτρος BP.
 — 21. τε] τοὺς BP; τε τοὺς Α. — 27. ἢ
 ἄρτος BP.

κέσσιτόν ἐστιν· πάσαις γὰρ σχεδὸν ἀρμόζει φλεγμοναῖς· αἱ ποιή-
 σεις δὲ αὐτοῦ πολλὰι πάνυ· ἢ γὰρ ψυχρῷ ὕδατι βραχεῖς καὶ συνερ-
 γασθεῖς ῥοδίῳ ὁ ἄρτος ἐπιπλάττεται· οὕτω δὲ ἐπιτηδεύς ἐστὶ ταῖς
 ἐρυσσιπελατώδεσι φλεγμοναῖς· ἢ ἀντὶ τοῦ ὕδατος διὰ βξυκράτου
 5 σκευάζεται· μᾶλλον γὰρ οὕτως ἐφαρμόττει ταῖς ἐρυσσιπελατώδεσι
 φλεγμοναῖς· ἢ θερμῷ ὕδατι βρέχεται καὶ συμμαλάττεται ἐλαίῳ,
 εἴτα ἐπιπλάττεται θερμὸς ὁ ἄρτος ἀρμόζων ταῖς σκληροτέrais καὶ
 οὐ ζεούσαις φλεγμοναῖς· ἢ ἀντὶ τοῦ ἐλαίου τὸ βούτυρον ἐμβαλεῖς,
 καὶ ποιήσεις χρησιμώτερον πρὸς τὰς αὐτὰς διαθέσεις. Γίνεται δὲ 2
 10 συνεχῶς καὶ τοῦτο· ὕδατι διαλύεται ὁ ἄρτος, ὡς χυλοῦ σύστασιν
 σχεῖν, καὶ τούτῳ μίγνυται ἐλαιον ἢ βούτυρον, εἴτα ἐψεται μέχρι
 συστάσεως· τοῦτο ὦν ἐγὼ οἶδα πάντων ἀμεινόν πρὸς φλεγμονὰς
 τὰς ἐπὶ τραύμασι, καὶ πρὸς τὸ τάχιον ἐκπυῆσαι τὰ τούτου δεόμενα.
 Ὅπῃ δὲ νεῦρον ἢ νευρώδες τι διατεθλασμένον, ἐνταῦθα ἐγὼ καὶ 3
 15 πτίτης ὑγρᾶς βραχὺ μινυὺς οἶδα μετρίως λυσιτελὲς ἀποφῆνας τὸ
 ἐπίπλασμα. Τοῦτο δὲ καὶ ταῖς ποδαγρικαῖς φλεγμοναῖς ἐπιτηδεύειν 4
 ἐστίν. Ἄλλη σκευασία. Ταῖν χεροῖν διατρίψαι τὰ ἐνδοθεν τοῦ ἄρτου 5
 χρή τοῦ χθιζοῦ· ἐπειδὰν δὲ ἀμμῶδες γένηται, καὶ μέλιτι ἐμπλάσ-
 σειν χρή τὸ ἄλευρον καὶ ἐψοντα εἰς τὸ μέτριον συνιστῆν πάχος,
 20 καὶ εἰ φαίνοιτο ἱκανῶς ἔχειν, ἐλαιον ἐπιχέοντα ἀναμινύναι. Τοῦτο 6
 ἐπιτηδεύειν ἐστὶ ταῖς κατὰ ὑποχόνδρια φλεγμοναῖς· ἀμεινον δὲ εἰ
 τῷ μέλιτι ὀλίγον ὕδωρ μεμιγμένον εἶη· οὕτω γὰρ ἐν τῇ ἐψήσει δια-
 χεῖται. Καὶ τὸ ἐκ πυρῶν δὲ καὶ πάλης, καὶ τὸ ἐξ ἀλεύρων πυρί- 7
 νων κατὰπλάσμα σχεδὸν τὰ αὐτὰ δύναται ποιεῖν τὰς αὐτὰς ἐπιθε-
 25 χόμενον σκευασίας.

οθ'. Περὶ τοῦ ἐκ πιτύρων. — Τὰ πίτυρα ὧδε χρή σκευάζειν· 1

1. ἀρμόττει Α. — 4-6. ἢ.... φλεγμο-
 ναῖς om. BFP. — 7. εἴτα οὕτως ἐπιπλ.
 BP. — 8. ἢ... ἐμβ. [Hæc bis exhibent
 BP, et hic in ante ἢ S. (1. 6). — Ib. ἐμ-
 βάλλης F; ἐμβάλλοις BP hic; ἐμβάλλεις
 altero loco. — 9. ποιῆς Α. — 10-11.
 ὕδατι.... τούτῳ c L N, Coll. med. (1. II,

p. 346) Αἰ.; om. BFP. — 12-13. τὰς
 φλεγμ. τὰς Α; φλεγμ. BP. — 16. Τοῦτο
 δέ] Ἀλλά Α. — 18. ἀμμῶδες Α. — 19.
 δεῖ Α. — 21. ὑποχόνδριον Α. — 22. οὕτω
 Αἰ.; τό Gold. Cf. 1. II, p. 347. — 24.
 δύναται BP. — Cii. 79; l. 26. οὕτω BP.
 — Ib. παρασκευάζειν Α.

πς'. Λκοπον μετά λουτρόν. — Μύρον νάρδιον καὶ ἀμαράκινον καὶ κομμαγιητὸν ἐκάστου μνᾶς τέταρτον, σικίου ἀγρίου ῥίζης καὶ βρυωνίας ἐκατέρου μνᾶς ἡμισυ, κάχρυ, καὶ πυρέθρον, καὶ εὐφόρ-
 ριον καὶ ζιγγίβερι καὶ ἀλκυόνιον ξηρὸν καὶ κόσπον ἄγοντα ἀνὰ
 2 ἑκάστην, πεπτερι δὲ μακρὸν καὶ φύλλα ξηρὰ ροδοδάφνης ἐκάτερα ἑκάστην, 5
 3 μίαν δὲ θείου ἀπύρου καὶ μίαν χυλοῦ θαψίας. Λείοις πᾶσιν εὖ
 4 μᾶλα τὰ μύρα καταχεῖται καὶ ἐπὶ πολὺ συντριβέται. Τούτῳ γε καὶ
 περὶ τινες γενόμενοι κατέστησαν.

πζ'. Πρὸς ἄχρoιαν καὶ πελιδμάτα. — Καλὸν ἐστὶν ἔλαιον ἐν-
 φθείσας αὐτῷ βρυωνίας ῥίζης ἐπὶ μακρὸν· τοῦτο καὶ τετανὸν ἐργά- 10
 2 ζεται τὸ σῶμα. — Λίρει δὲ τὰ πελιδμάτα βολβῶν λεῖων ἑκάστην, 15
 3 ἀπείκονος τράγου κεκαυμένου ἑκάστην, σίρουθίου ἑκάστην. Τοῦτο κατὰ
 κλάσσε προπυριῶν ἀφειψήματι ραφάνων ἢ ἀφινθίῳ.

πς'. Ἐκ τῶν Ρούφου χρίσμα ἐντεῖνον ἐνεργότερον. — Σμύρ-
 νης, θείου, κνίκου τοῦ ἐντὸς ἀνὰ ἑκάστην, μελανθίου ἑκάστην, καὶ πυρέ- 15
 θρου ἄγον ὀβολοὺς β', καὶ κόκκους πεπέρως μελανός λ', κνιδίου
 2 ἢ εἰκόσι καθαροῦς. Κόψας ὁμοῦ λέανει ἅμα σκίλλη καταγοσση ἑκάστην.
 3 Ἐπὶ δὲ καλῶς ἔχη, τηξας κηροῦ βραχὺ συν ἑλαίῳ κικίνῳ καὶ μέ-
 4 λιτι ἐπιχέων τριβέ. Πλήθος δὲ ὅσῳ τοῦ μέλιτος καὶ τοῦ ἐλαίου
 5 ἐκατέρου κο. α'. Ἐντεῖν δὲ τῷ χρίσματι τούτῳ καὶ τῆς ἑδρας παρὰ- 20
 6 τίσεται, πρὸ δὲ τῆς μίξεως, ὀθύνῃ πρὸς τὸ ἀκριβῶς ἐκμάσ-
 σισθαι.

πθ'. Ἰσχυαδικόν. — Κυπρίνου ἐλαίου, ἄξουγγίου, ἐλαίου πα-
 λαιοῦ ἀνὰ ἑκάστην, κηροῦ γο. ε', θείου ἀπύρου ἑκάστην, ἀδάρκης ἑκάστην,
 2 κήρου ἑκάστην, πεπέρως ἑκάστην, πυρέθρου ἑκάστην, πηγάνου ἀπαλοῦ ἑκάστην, 25
 3 ἰσχυάνου ἑκάστην, δαφνίδων ἑκάστην, εὐφορβίου ἑκάστην. Τὰ τηκτὰ κατὰ
 τὸν ἕρπον.

ζ'. Τὸ διὰ κισσοῦ ποιοῦν πρὸς κόπους καὶ πᾶσαν νευρὰν ἢ
 1 πᾶσαν συμπίεσιν. — Τηλεως λ' α', δαφνίδων κόκκοι ρ', κυπαρίσσου

Ch. 86; L. 1. μετὰ τὸ λ. BP. — 3. ἐκ-
 πον] ἀνὰ BP. — Ch. 87; L. 11. βολ-
 βῶν] ἐλάων BP. — Ch. 88; L. 20. ἐκα-
 τέρον] ἀνὰ BP. — Ch. 89; L. 23. Πρὸς
 ἰσχυαδικόν A. — 25. ἑκάστην] ἑκάστην A.
 Ib. ἑκάστην] ἑκάστην A.

ζεται ὡς μάλιστ'α, καὶ ἐψεται αὖθις ἄχρι συσπλάσεως καταπλάσματος.
 Ἀρμύζει δὲ φύμασι τοῖς μὴ ῥαδίως πεπαινομένοις καὶ παρωτίσιν ὅ
 ἅς ἐκπύσκεσθαι χρή καὶ δοθεῖσιν. Λίπει δὲ εἴ τις ἐθέλει χρῆσθαι, 7
 βούτυρον μιγνύει· εἰ δὲ καὶ πηγάνου φύλλα τριφθέντα λεία मिχθείη,
 5 τὰς ἐν τοῖς ἐντέροις ὁδύνας ὑπὸ πνεύματος γινομένας ἐνένησιν·
 λίπος δὲ μιγνύσθω ἐλαιον ἐνθα κύμινον ἢ πηγάνον ἐνήψηται.

πα'. Ἄκοπα. — Ἄκοπον τὸ δεκάμυρον. Νάρδου σπλάχνος, Φύλ- 1
 λου, εὐφορβίου, πεπέρεως, κίστου, ἀδάρκης ἀνὰ γο α', μασίχης
 γο α', ὀποβαλσάμου γο ε', ναρδίνου κ α', κηροῦ γο γ'.

10 πε'. Τὸ πεντάμυρον. — Στύρακος γο α', μασίχης γο β', κη- 1
 ροῦ λευκοῦ γο γ', ὀποβαλσάμου γο δ', ναρδίνου γο ε'.

πγ'. Ἄκοπον χρῖσμα τὸ διὰ καστορίου πρὸς παραλύσεις καὶ
 τὰς κεχρονισμένας διαθέσεις. — Οἰσύπου γο γ', τερμινθίνης γο γ', 1
 μυελοῦ ἐλαφείου γο δ', ἀμμονιακοῦ, χαλβάνης, καστορίου, πεπε-
 15 ρεως λευκοῦ, εὐφορβίου, ἀδάρκης, νίτρου ἀφροῦ, ὑποπάντακος ἀνὰ
 γο β', ἐλαίου στυρακίνου γο δ', ἐλαίου ἱρίνου γο ε', ἐλαίου πα-
 λαιοῦ γο δ', κηροῦ κ α'. Σκεύαζε.

πδ'. Ἄλλο ἀπλοῦν. — Βούτυρον, κολοφωνία, κηρὸς λευκὸς νέος 1
 ἴσα τῷ σίτθμῳ τηκόμενα.

20 πε'. Πρὸς τὰς κατεψυγμένας διὰ γῆρας ἔξεις. — Λουόμενος 1
 ῥύμματα πυροῦντι χρῆσθω τῷδε. Καλαμίνθην καὶ τὸ σάμφυχον καὶ 2
 τὸ ὑσσώπον καὶ δαφνίδας, καὶ τὴν τῶν σίεφανωμάτων λιθανωτίδα,
 καὶ λίθον πυρίτην, καὶ ἄλας, καὶ τρύγα κεκαυμένην, καὶ νίτρον,
 καὶ κίστηριν τὸ κατὰ λόγον ἐκάστου, καὶ βραχὺ νάπτου καὶ τῆς
 25 ἀγρίας σιαφίδος καὶ κέκκου κινιδίου. Ἀπὸ δὲ τοῦ λουτροῦ ἀκόπῃ 3
 χρῆσθω τῷδε.

4. μιγνύειν Codd. Cf. t. II, p. 355. — 5. ἢ ἐλαιον Codd. — Cn. 81 l. 9. γο ε']
 γο α' BP. — lb. ναρδίνου L Aët. Paul. — 6. νάρδου Codd. gr. — lb. γο γ'] γο ε' A.
 — Cn. 82; l. 10. γο α'] γο β' BP. —
 11. ναρδίνου L Aët.; νάρδου Codd. gr. —
 Cn. 83; l. 13. Οἰσύπου Gal.; Ὑσώπου
 BFP; Ὑσώπου A. — 14. καστορίου A. — 15-16. ἀνὰ γο α' BP. — 16. ἐλαῖον
 ante στυρ. om. A. — lb. γο δ' e LN; γο α'
 Codd. gr. Gal. — 17. κ. κ' BP. —
 Cn. 84; l. 18. κολοφ. e N; ῥητίνη κολο-
 φωνία A; ῥητίνη ἢ κολοφωνία F; ῥητίνη
 ἢ κολοφωνία (καλλιφ. P) BP. — 19.
 ἰσόσταμα A. — Cn. 85; l. 25. κόκκων
 κινιδίων BP.

σφόντης $\mathcal{L}\mathcal{B}$, λιβάνου $\mathcal{L}\mathcal{D}$, σχισλίης $\mathcal{L}\mathcal{D}$, σιδίω $\mathcal{L}\mathcal{H}$, ἀριστολο-
χίας $\mathcal{L}\mathcal{H}$. Οἶνω κύστηρῶ ἀναλαμβάνων χρῶ, ὅξει διαλύων δὲ σπι-
χρε.

ζδ'. Ὁ Μούσα. — Στυπτηρίας σχισλίης, ἀλόης, σμύρνης ἀνὰ
 $\mathcal{L}\mathcal{E}$, κρόκου $\mathcal{L}\mathcal{Y}$, προκομύγατος $\mathcal{L}\mathcal{Y}$, χαλκοῦ κεκαυμένου $\mathcal{L}\mathcal{C}$,
1 χαλκάνθου $\mathcal{L}\mathcal{C}$, ροιᾶς κυτίνων $\mathcal{L}\mathcal{C}$. Οἶνω μελιτι ἀναλάμβανε.

ζε'. Ὁ Ἄρης πρὸς ὑπώπια, λειχήνας, σπύλους, ὑπερσαρκώ-
ματα, σύριγγας, καὶ ἄλλα πολλὰ. — Σινωπίδος, ἰοῦ ξυστοῦ, λιβάνου
ἑβένου, στυπτηρίας σχισλίης ἴσα, ὅξους τὸ ἀρκοῦν.

ζς'. Ὁ τοῦ Ἡρᾶ πρὸς νομάς πᾶσας, μάλιστα δὲ τὰς ἐν αἰδοίοις 10
καὶ στήματι. — Κρόκου $\mathcal{L}\mathcal{H}$, στυπτηρίας $\mathcal{L}\mathcal{P}$, σμύρνης $\mathcal{L}\mathcal{H}$. Ἄνιε
ἰσμελιτι καὶ πλύγμα βρέχων χρῶ.

ζζ'. Τροχίσκος ὁ διὰ χάρτου πρὸς νομάς. — Χάρτου κεκαυ-
μένου $\mathcal{L}\mathcal{B}$, τιτάνου, ἀρσενικοῦ, σανδαράκης ἀνὰ γο α'. Ἀρνο-
γιάσσου χυλῶ ἀναλάμβανε.

ζη'. Τροχίσκος πρὸς ἀλφούς, λεύκας, λέπρας, λειχήνας. — Ἐλ-
κιδίου λευκοῦ, πεπτερεως μακροῦ, κάχρυος, ἀλκυνονίου, θείου ἀπύ-
ρου, σανδαράκης, καλάμου ἀρωματικοῦ, ἀδάρκης ἴσα λεῖα σήσας ἐν
ὕδατι λείου, καὶ ποιεῖ τροχίσκους, ἀνατρίψας δὲ τὰ μέρη ράκει καὶ
χρίσας ἕα ἡλιοῦσθαι ἐπὶ πολὺ.

ιβ'. Τροχίσκος ὁ κροκάδης. — Σμύρνης $\mathcal{L}\mathcal{C}$, καστορίου $\mathcal{L}\mathcal{C}$,
κρόκου $\mathcal{L}\mathcal{Y}$, ὁποῦ μήκωνος, σελίνου σπέρματος, ὕσσώπου, σί-
μικτος ἀνὰ $\mathcal{L}\mathcal{A}$, ὕσκιάνου σπέρματος ἀνὰ $\mathcal{L}\mathcal{C}$. Ὑδατι ἀναλαβὼν
ποιεῖ τροχίσκους τριωβολιαίους.

ιβ'. Λειχηναῖος τροχίσκος. — Χαλκίτεως, μίσυος, θείου ἀπύ- 25
ρου, χαλκάνθου, λιβάνου ἀνὰ $\mathcal{L}\mathcal{D}$, συκῆς φύλλων χλωρῶν $\mathcal{L}\mathcal{C}$.
Ὅξει ἀναλάμβανε.

1. λιβ. σχ. ἀνὰ $\mathcal{L}\mathcal{B}$ BP. — Ib. σιδ. $\mathcal{L}\mathcal{H}$ L.N. σελ. $\mathcal{L}\mathcal{B}$ BP; σιδάχον F. —
1. ἡλ. BP. — Cn. γά; l. 4. Ἄλλο δ
M.L. — Cn. γδ; l. 7. ὕσσων BP; σπόγγα
F; m. δούκων α' m. — Cn. γδ; l. 10.
Ὅξαι α. Cn. (Cf. l. II. p. 895-896);

Ἡρα A α' m.; ἄρης A α' m. F; ἄρης P;
ἄρης B. — 11. $\mathcal{L}\mathcal{P}$ $\mathcal{L}\mathcal{C}$ A. — Ib. $\mathcal{L}\mathcal{C}$
A. — Cn. γδ; l. 19. δέ om. A. — Cn.
99; l. 21. $\mathcal{L}\mathcal{C}$ $\mathcal{L}\mathcal{A}$ BP. — Ib. $\mathcal{L}\mathcal{C}$ $\mathcal{L}\mathcal{C}$
BP. — 23. $\mathcal{L}\mathcal{C}$ $\mathcal{L}\mathcal{Y}$ BP. — Cn. 100;
l. 27. Οἶνω BP.

σφαιρία κ', βράθυος χ α', λιθανωτίδος χ α', ελαίου σαβίνου η πα-
λαιου χ ι', κηροῦ χ α', τερμινθίνης γο ς', πιτυίνης χ α', ὀποῦ κισσοῦ
γο δ', ὕδατος ξ γ'. Τὰς βοτάνας κόψας βρέχε εἰς ὕδωρ ἡμέρας 2
τρεις, εἶτα ἐπεμβαλὼν τὸ ἐλαίον ἔψε ἀρκούντως, καὶ διυλίσας
5 ἐπέμβαλε τὰ τηκτὰ, τὸν δὲ ὀπὸν τοῦ κισσοῦ λείου μετὰ ὄξους καὶ
ψύξας κατὰχει τὰ τηκτὰ εἰς θυίαν καὶ ἀνελόμενος χρώ.

ζα'. Ἰσχιαδικὸν σύγχρισμα δραστικόν. — Εὐφορβίου γο ε', πα- 1
πέρεως γο ς', ὀποπάνακος γο ς', ἀδάρκης γο ε', κασίοριου χ α',
σαμψύχου γο β', κυκλοπάνακος γο ς', σίρουθίου γο δ', πυρέθρου
10 γο δ', ελαίου κυπρίνου χ δ', ελαίου ἱρίνου χ γ', ελαίου σικυωνίου
χ γ', ελαίου δαφνίνου χ γ', κηροῦ χ β', οἰσύπου ὕγρου, τερμινθίνης
ἀνὰ χ β'. — Ἰσχιαδικὸν παρὰ τοῦ Εὐτονίου ἀρχιατροῦ.] Ἐλαίου 2
παλαιου ξ α', σικύου ἀγρίου σφαιρία ε'· ἔψε ἐν τῷ ἐλαίῳ ἕως φρυ-
γῶσιν· κηροῦ γο ς', πυρέθρου γο α', θείου ἀπύρου γο ς', τερμι-
15 θίνης γο ς', εὐφορβίου γο β', σίμφιδος ἀγρίας γο α', κάχρυος γο α',
θαψίας γο α', δικτάμνου γο β', ἀδάρκης γο α'.

ιβ'. Τὸ μετασυγκριτικόν. — Ὀποπάνακος, ἀμμωνιακοῦ, κασίο- 1
ρίου, τερμινθίνης, οἰσύπου, εὐφορβίου, χαλδάνης, ἀδάρκης ἀνὰ
γο β', πεπέρεως λευκοῦ, μυελοῦ ἐλαφείου ἀνὰ γο α', δαφνίνου,
20 σφυρακίνου ἀνὰ γο δ', ἱρίνου γο ς', κηροῦ, ελαίου παλαιου, ἀμα-
ρακίνου ἀνὰ χ α'. Τούτων δὲ τὸν μὲν ὀποπάνακα ὄξει δεῖ λειο- 2
τριβεῖν ἐν θυίᾳ μέχρι γλοιοῦ πάχος ἔχει, τὸν δὲ κηρὸν καὶ τὸ
ἐλαίον τήξας πρὸςβαλε τὸ ἀμμωνιακὸν σεσημαμένον, εἶτα τὰ λοιπὰ
τῶν τηκτῶν, μετὰ τοῦτο δὲ, ἀρθείσης ἀπὸ τοῦ πυρὸς τῆς χύτρας,
25 προσέμπασσε τὰ ξηρὰ κατὰ τῶν ἐν τῇ θυίᾳ καὶ συνεκλεάντας
ἀπόθου.

ιγ'. Τροχίσκοι. — Ὁ ἀνδρώνειος τροχίσκος. Χαλκάνθου λβ', 1

1. βράθυ Codd. — Ib. λιθανωτίδος ρητίνης BP. — Ib. τερμ. om. [BP. —
LN; λιθανέας Codd. gr. — 2. ι'] α' 12. ἀρχιτροῦ BFP. — 13. σφαιρία ε
BP. — 5. ὄξους Aët.; τάχους Codd. — LN qui habent roma: σφαιρίων BFP;
Cn. 91; 1. 8. ἀδ. γο γ' BP. — 10. σι- τῶν σφαιρίων A. — 14. θ. ἀπ. γο γ' BP.
κινίου BP. — 11. οἰσύπου LN; ὕσώπου — Cn. 92; 1. 18. οἰσύπου LN; ὕσώπου
F; ὕσώπου ABP. — Ib. ὕγρου] ὕγρας F; ὕσώπου BP.

ἀρχὴ τῆς πόσεως μὴ ἐν Θέρει γενέσθω, ἀλλὰ ἐν τινι τῶν ἄλλων
 ὥρων. Διάσπῃμα δὲ πρὸς τὸ λουτρὸν ἢ τὴν τροφὴν ὄραι τρεῖς ἐσται-
 σαι· ἀπεπλήσαντι δὲ πάντως φυλακτέα μὴν ἢ πόσις· ἀναπληρού-
 σθαι δὲ ὁ τῶν τοῦ ἐνιαυτοῦ ἡμερῶν ἀριθμός. Ἐσθίω δὲ ἡ διαίτα εὖ-
 χυμος, εὐπεπτός, μὴ πλεημονὴν ἐργαζομένη· κράμβην δὲ ἐσθίειν
 τοῖς ἀρθριτικοῖς παραινῶ· ἔχει γάρ τι ἀντιπαθές· οἶνω δὲ συμμέτρῳ
 χρῆσθαι, καὶ συμμέτρως κεκραμένῳ μετὰ τὴν τροφήν.

ρδ'. Ὁ διὰ ἡλέκτρου τροχίσκος· ποιεῖ πρὸς αἰμοπτοῖκους, βήτ-
 τιστας χρονίως, φθισικούς, ἀναφορικούς, ἐμπυϊκούς, κοιλιακούς,
 ἀσπεντερικούς, ἐμπνευματουμένους· ἐσθίει δὲ καὶ ὥτικὴ ἀγασθή. —
 Ψύλλου κεκαθαρμένου ζμ'. οἱ δὲ κ' ἰλλυρικῆς, μασίλης, ἡλέκ-
 τρου βεβήματος, κρόκου ἀνὰ ζλ', ὀπίου ζις'. Τὸ ψύλλιον βαλὼν εἰς
 ὕδωρ Ψερμὸν ἐκ βρέχεσθαι, καὶ ἔταν γλίσχρον καὶ κολλῶδες γέ-
 νηται τὸ ὕδωρ, ἐκβλίβει τὸ ὑγρὸν, ἐκ τούτου σκευάσας τὸ φάρμακον
 ἐπέπλαττε τροχίσκους καὶ δίδου τριάβολον εἰς ὕπνον ἀπερχομέ-
 νος· ἐσθίωσαν δὲ τοῦ ὕδατος β γ'.

ρε'. Τροχίσκος ὁ διὰ τῆς ἀκακίας πρὸς ποδαγρικούς καὶ ἀρθρι-
 τικούς καὶ φλεγμονὰς καὶ τὰ κνησμώδη πάντα κατὰ ἀρχὰς κα-
 τεργέμενος. — Ἀκακίας μελαίνης καὶ ξανθῆς ἀνὰ γο δ', κόλλης
 πικτοικῆς διαυγοῦς· ἄμεινον δὲ ἰχθυοκόλλης· γο δ', ἀμμωνιακοῦ
 βεβήματος γο β', ἀλός γο β', γλαυκίου γο β', λιθανωτοῦ ἄρ-
 ρῆτος, ὀλεθέρου λευκοῦ καὶ μελανοῦ ἀνὰ γο α'. Ὄξει σκιλλιτικῷ ἀνα-
 λήψαι καὶ ποιεῖ τροχίσκους· ἐπὶ δὲ τῆς χρείας τῷ αὐτῷ ὀξει
 ἴσκι καὶ κατάχρσι καὶ ἐκ ξηραίνεσθαι καὶ ἀπόπεμπε εἰς τὸ βαλα-
 νίον, καὶ ἔταν ἐπανέλθῃ, τῇ αὐτῇ χρήσει χρῶ.

ρς'. Τροχίσκος ἡμικρανικός. — Καρδάμου σπέρματος ζδ', πη-
 γήτου φύλλων χλωρῶν ζδ', ὀπίου ζα'. Ὄξει.

1. γενέσθω A. — 3. μέν Codd. — 3-5.

ὀπλ. 3 BFP. — Cn. 105; l. 8. ποιῶν

4 — 10. ἐμπνευματω. BFP. — 11.

αὐτὸ κ' om. BP. — 12. ζδ' LN Gal.

ζδ' Codd. gr. — 13. τό om. AF. —

14. ἐπεχρίσθαι B. — 15. ποδῶν AF.

— Cn. 105; l. 18. φλεγμονὰς] πρὸς

ἄλλα τινὰ πόση A. — 16. ἀλλὰ καὶ πρὸς

τά A. — 17. πάντα οὗτος καλός A. —

21. λιθίνου τοῦ ἄρρ. A. — Cn. 106;

l. 26. Καρδαμύμου ABP. — 27. ζα']

ζδ' BFP. — 17. Ὄξει ἀνέπλαττε BP.

ρα'. Τροχίσκος πρὸς δυσεντερικοὺς, αἱμοποϊκοὺς, ροὴν γυναι-
κεῖον. — Ὑποκισλίδος χυλοῦ, γῆς σαμίας, κηκίδος ὑμφακτίδος, 1
ἀνακίας κιρράς ἀνὰ Ἠ'. Ἀναλαμβάνει ὕδατι ὑμβρίῳ· ἡ δὲ χρῆσις· 2
ἐπὶ μὲν δυσεντερικῶν ἐνίσταται μετὰ χυλοῦ ὀρύξης, ἢ φακῆς, ἢ τινος
5 τοιούτου· ἐπὶ δὲ αἱμοποϊκῶν ἐν κοτύλῃ ψυχροῦ ὕδατος τοῦ φαρμά-
κου Ἠ'. ἐπὶ δὲ ροῦ γυναικείου ὁμοίως ἐνίσταται μετὰ τινος χυλοῦ, ἢ
προστίθεται ἐν κροκίδι ἐρίου ἀνεθείς χυλῷ σίρύνχου, ἢ πολυγύ-
νου, ἢ ἀρνογλώσσου, ἢ τινος τοιούτου.

ρβ'. Τροχίσκος ὁ Πασίωνος. — Λεπίδος χαλκοῦ Ἠ', χαλκοῦ 1
10 κεκαυμένου, ἄλδς ἀμμωνιακοῦ, στυπτηρίας στρογγύλης, ἰοῦ ξυστίου,
λίθανου ἀνὰ Ἠ'. Τρίβει χαλκὸν, ἄλας, ἰὸν, λεπίδα, στυπτηρίαν ὄξος 2
ἐπιβαλὼν ἐν ἡλίῳ· ὅταν δὲ παντελῶς λειωθῇ, ἐπίβαλλε τὸν λίθα-
νον, καὶ τρίψας ἱκανῶς, ὅταν συσπράφῃ, ποιεῖ τροχίσκους· ἐπὶ δὲ
τῆς χρήσεως ὄξει διαλύων ἐπίχρει.

15 ργ'. Ποδαγρικὸς ὁ Πρόκλου· ἰᾶται ποδάγραν καὶ ἰσχυιάδα καὶ
καθόλου πᾶσας ἀρθρίτιδας καὶ πόνους πάντας ἐπὶ ἐνιαυτὸν πινόμε-
νος, καὶ πᾶσαν αἰσθησιν ἀκριβεστέραν ἀπεργάζεται, καθαίρων
πρῶτος διὰ οὖρων καὶ τὸ ὅλον σῶμα ὑγιεινότερον κατασκευάζει·
ἰᾶται καὶ ἐπιληψίας, σκλήρους ἥπατος καὶ σπληνός. — Χαμαῖδρους 1
20 γο θ', κενταυρείου λεπτοῦ ἐγκάρπου γο η', ἀριστολοχίας μακρᾶς
ὀρεινῆς γο ζ', γεωτιανῆς ἀτρήτου γο ς', ὑπερικοῦ γο ε', πετροσε-
λίνου γο δ', μήου γο γ', ἀγαρικοῦ γο β', φοῦ γο α', μέλιτος κο. β'.
Κόπτει καὶ σῆθε ἰδίᾳ ἕκαστον, καὶ μίξας μάλασσε τῷ μέλιτι, καὶ 2
κόψας πλάσσει τροχίσκους ἀνὰ Ἠ'. Ἡ δὲ χρῆσις καὶ πόσις εὐπέπῳ 3
25 περὶ ὥραν τρίτην μετὰ τὸ διακεχωρηκέναι τὴν γαστέρα· ἀνιέσθαι δὲ
ὕδατος Ξερμοῦ κυάθους δυοῖ, καὶ λαβὼν βαδιζέτω ἢ αἰωρεῖσθω. Ἡ δὲ 4

Сп. 101; l. 3. Ἠ' Α. — Ib. δέ om.
ABP. — 5. ἐν κοτύλῃ e N Alex. Trall.;
ἐν κυάθῳ Codd. gr. — Сп. 102; l. 11-12.
ἄλας.... ἐπιβαλὼν] καὶ τὰ ἄλλα BP. —
12. ὅταν... ἐπίβαλλε] ὕστερον δέ BP.
— 13. τρίψας... συσπράφῃ om. BP. —
Сп. 103; l. 20. κενταυρείου BFP. —

Ib. λεπτοῦ e L qui habet tenui: λεπτοῦ
Codd. gr. — Ib. μακρᾶς om. BP. — 22.
γο δ' Paul.; γο γ' Codd. — Ib. μήου
γο γ' Paul.; φοῦ γο β' BFP; φοῦ γο α'
Α. — Ib. γο β' Paul.; γο α' Codd. —
Ib. φοῦ γο α' Paul.; om. Codd. — 23.
Κόψας σήσας BP.

ἀρχὴ τῆς πόσεως μὴ ἐν ἑτέρῳ γενέσθω, ἀλλὰ ἐν τινὶ τῶν ἄλλων
 5 ὥρων. Διάσθημα δὲ πρὸς τὸ λουτρὸν ἢ τὴν τροφήν ὥραι τρεῖς ἐσίω-
 σαν· ἀτεπλήσαντι δὲ πάντως φυλακτέα μὴν ἢ πόσις· ἀναπληρού-
 6 σθαι δὲ ὁ τῶν τοῦ ἐνιαυτοῦ ἡμερῶν ἀριθμός. Ἐσίω δὲ ἡ δίαίτα εὐ-
 χύμος, εὐπεπτός, μὴ πλησμονὴν ἐργαζομένη· κράμβην δὲ ἐσθίειν
 τοῖς ἀρθρῆτικοῖς παραινῶ· ἔχει γὰρ τι ἀντιπαθές· οἶνω δὲ συμμέτρῳ
 χρῆσθαι, καὶ συμμέτρως κεκραμένῳ μετὰ τὴν τροφήν.

ρδ'. Ὁ διὰ ἡλέκτρου τροχίσκος· ποιεῖ πρὸς αἰμοπλοῖοις, βήτ-
 τας χρόνιαις, φθισικοῖς, ἀναφορικοῖς, ἐμπυϊκοῖς, κοιλιακοῖς,
 λυσιτεντικοῖς, ἐμπνευματουμένους· ἐστὶ δὲ καὶ ὥτικὴ ἀγαθή. — 10
 Ψύλλιον πεκαθαρμένον ζμ'· οἱ δὲ κ'· ἑλλυρικῆς, μασίχης, ἡλέκ-
 11 τρου ριζήματος, κρήκου ἀνὰ ζλ', ὁπίου ζιε'. Τὸ ψύλλιον βαλὼν εἰς
 ὕδωρ θερμὸν ἔα βρέχεσθαι, καὶ ἔταν γλίσχρον καὶ κολλῶδες γέ-
 νεται τὸ ὕδωρ, ἐκβλίβει τὸ ὑγρὸν, ἐκ τούτου σκευάσας τὸ φάρμακον
 ἀπλάττει τροχίσκους καὶ δίδου τριώβολον εἰς ὕπνον ἀπερχομέ- 15
 ναι· ἐσίωσαν δὲ τοῦ ὕδατος ἕ γ'.

ρε'. Τροχίσκος ὁ διὰ τῆς ἀκακίας πρὸς ποδαγρικοὺς καὶ ἀρθρι-
 τικοὺς καὶ φλεγμονὰς καὶ τὰ κνησμώδη πάντα κατὰ ἀρχὰς κα-
 1 ταχρίμενος. — Ἀκακίας μελαίνης καὶ ξανθῆς ἀνὰ γο δ', κόλλης
 πετιόνης διαυγοῦς· ἀμεινὸν δὲ ἰχθυοκόλλης· γο δ', ἀμμωνιακοῦ 20
 θυμιάματος γο β', ἀλόης γο β', γλαυκίου γο β', λιθαντοῦ ἄρ-
 21 ρητος, ἐλλεβορίου λευκοῦ καὶ μέλανος ἀνὰ γο α'. Ὄξει σικιλιτικῷ ἀνα-
 λάβας καὶ ποιεῖ τροχίσκους· ἐπὶ δὲ τῆς χρείας τῷ αὐτῷ ὕξει
 ἔτι καὶ κατὰ χρεὶ καὶ ἔα ξηραίνεσθαι καὶ ἀπόπεμπε εἰς τὸ βαλα-
 νίον, καὶ ἔταν ἐπανέλθῃ, τῇ αὐτῇ χρήσει χρῶ. 25

ρς'. Τροχίσκος ἡμικρανικός. — Καρδάμου σπέρματος ζδ', πη-
 26 γίνου φύλλον χλωρῶν ζδ', ὁπίου ζα'. Ὄξει.

1. γινέσθω Α. — 3. μὲν Codd. — 3. 1. — Cn. 105; l. 18. φλεγμονάς] πρὸς
 ἀπὸ δ BFP. — Cn. 104; l. 8. ποιεῖν
 Α. — 10. ἐμπνευματου. BFP. — 11.
 α' ἢ α' om. BP. — 12. ζλ' LN Gal;
 α' Codd. gr. — Ib. τό om. AF. —
 13. βρεχέσθαι B. — 14. τούτων AF.
 — Cn. 105; l. 18. φλεγμονάς] πρὸς
 ἄλλα τινα πύθη Α. — Ib. ἀλλὰ καὶ πρὸς
 τὰ Α. — Ib. πάντα οὗτος καλός Α. —
 21. λιθαντοῦ τοῦ ἄρρ. Α. — Cn. 106;
 l. 26. Καρδάμου ΑBP. — 27. ζα'
 ζδ' BFP. — Ib. Ὄξει ἀπλάττει BP.

- ρζ'. Ξηρία. — Ξηρίον ἀπουλωτικόν. Ὁσίρεαν κεκαυμένων ζβ', 1
 μάνης ζα', καδμείας ἑξολοὺς δ'. Λείοις χρῶ καὶ πρὸς νομάς. 2
 ρη'. Ἄλλο ἀπουλωτικὸν ποιοῦν καὶ πρὸς τὰ κακοήθη καὶ πρὸς
 νομάς. — Πίτυος Φλοιοῦ ζς', κέρατος ἐλαφείου κεκαυμένου ζδ', ἰοῦ 1
 5 ξυστοῦ ζβ'. Λείοις χρῶ. 2
- ρθ'. Κεφαλικόν· ἀφίστησι λεπίδας, ἀνάγει ὁσὶα διεφθορότα
 καὶ τὰ κοῖλα σαρκῶ. — Ἰρεως ζδ', πᾶνακος ζδ', ἀριστολογίας ζβ', 1
 λιθάνου ζβ', μάνης ζβ'. Πάντα κόψας καὶ σήσας χρῶ κατὰ ἰδίαν 2
 καὶ μετὰ μέλιτος.
- 10 ρι'. Ἄλλο ἐσχαρωτικὸν καὶ τύλων ἐκκοπτικὸν καταπασσύμενον
 καὶ προστριβόμενον πυρῆνι μίλης· ἐστί δὲ καὶ κατασταλτικόν.
 — Χαλκίτεως ὦμης ζη', καδμείας ζδ'. Ἀναλαμβάνεται ὕξει δριμν- 12
 τάτῳ καὶ ξηραίνεται καὶ λεαίνεται.
- ρια'. Σηπίδον ἀνάδυνον. — Ἀρσενικοῦ, χαλκίτεως, σανδαράκης 1
 15 ἀνὰ ζδ', τιτάνου ζη'.
- ριβ'. Ἡ ροδιακὴ κατασιέλλουσα τὰ ὑπερσαρκούντα. — Κηκίδος 1
 ἐμφακτίδος ζθ', λεπίδος χαλκοῦ ζε', χαλκάνθου ζγ', στυπτηρίας
 σχισίης ζδ'. Τὴν ἡμίσειαν κηκίδα καῦσον καὶ σβέσον οἶνω. 2
- ριγ'. Τὸ διὰ χάρτου. — Χάρτου κεκαυμένου γο ε', ἀρσενικοῦ, 1
 20 σανδαράκης, τιτάνου ἀνὰ ζδ'. Εἰ δὲ τροχίσκους ποιῆσαι βούλει, 2
 χυλῶ ἀρνογλώσσου ἢ οἶνω αὐσίτηρῳ ἀναλάμβανε.
- ριδ'. Πρὸς νομάς. — Χαλκίτεως, μίσυος, λεπίδος, κηκίδος ἴσα. 1
- ριε'. Καυστικὸν ἀδνηκτον, ἀλλοτριοῦν παραχρήμα. — Ἀσβέστου 1
 γο α', σφέκλης ζα', νίτρου γο ε'. Λεάνας ἔψε ἐν σίακτῇ συνίτη 2
 25 ἢ ὕξει ἑως δις ἢ τρίς ζέση· ἐχέτω δὲ πρὸ τοῦ ἔψεσθαι γλυκέος πᾶ-
 χος. Εἰ δὲ ἐμπλαστῶδες βούλει γενέσθαι, ἱξρὶ ἀναλάμβανε ἀνεθέντι 2
 ἀτμῶ ὕδατος Ψερμοῦ.

Cu. 107; l. 1. Ξηρία om. BP. — Ib.
 Ξηρίον om. A. — Ib. ἀπουλωτικόν BP;
 ἀπουλωτικὰ A. — 2. ὁσολοί A. — Ib.
 Λείου BP. — Cu. 108; l. 3. ἀπουλωτι-
 κόν BP. — Ib. καὶ post ποιοῦν om. BP.

— 4. κέρατος ἐλαφείου κεκ. ζδ' om. B.
 — 5. ζβ'] ζα' BP. — Cu. 113; l. 20.
 ἀνὰ γο δ' BP. — Cu. 115; l. 24. σφέκλης
 Aët.; σφέκλης Codd. — 25. ἢ ὕξει e LN;
 ὕξει Codd. gr.

ριζ'. Ἀθήρᾳ ἐκ τῶν Φιλουμένου πρὸς τὰ ἐν τῷ στήματι ἔλκη.
— Σανδαράκης, ἱρεως ἀνὰ Ζδ', κυπέρου Ζή', κρόκου, σμύρνης,
σίτυπήςρας σχισιῆς ἀνὰ Ζβ', ῥόδων ἀνθους ἀνὰ Ζα'.

ριζ'. Κολλῦρια. — Τὸ λιβιανόν. Στίμμεως κεκαυμένου καὶ πε-
πλυμένου Ζιβ', καδμείας κεκαυμένης καὶ πεπλυμένης Ζιβ', ψιμιθίου 5
κεκαυμένου καὶ πεπλυμένου Ζις', ἀμύλου Ζις', σποδίου Ζή', ἀστέ-
ρος σαμίου Ζή', μολίβδου κεκαυμένου καὶ πεπλυμένου Ζή', τρα-
γακάνθης Ζή', σμύρνης Ζή', ὀπίου πεφωγμένου Ζβ', κόμμεως
Ζδ', πρὸς τὴν ἀνάληψιν φῶν προσφάτων κ' τὸ λευκόν, ὕδωρ
ὕμβριον.

10

ριπ'. Σύλλουτρον τὸ Ἀπολλιναρίου. — Ψιμιθίου Ζκδ', καδ-
μείας Ζή', χαλκοῦ κεκαυμένου Ζιβ', σμύρνης Ζβ', ἀλός Ζβ', κρόκου
Ζβ', ἀκακίας Ζδ', τραγακάνθης Ζή', ἀμύλου Ζς', ὀπίου Ζιβ',
κόμμεως Ζι', ὕδωρ ὕμβριον.

ριρ'. Κύνος Ξανθὸς Βάσσου πρὸς ρεύματα καὶ περιωδυνίας καὶ 15
ὀκνύσεις διὰ ψοῦ ἢ ὕδατος. — Καδμείας κεκαυμένης καὶ πεπλυ-
μένης Ζιβ', ψιμιθίου πεπλυμένου Ζις', σποδίου Ζις', ὀπίου πε-
φωγμένου Ζή', ἀκακίας κιββάς, ἀμύλου, κόμμεως, τραγακάνθης ἀνὰ
Ζδ', ὕδωρ ὕμβριον.

ρκ'. Τὸ διὰ ἐρείκης. — Ἐρείκης καρποῦ, σμύρνης, ὀπίου ἀνὰ 20
Ζβ', χαλκοῦ κεκαυμένου Ζα', κόμμεως Ζς', ἀκακίας Ζς', καδμείας
Ζς', ὕδωρ ὕμβριον.

ρκα'. Τὸ οὐράνιον πρὸς ἔλκη, φλυκταίνας, ῥήξεις, ἐπικαύματα,
πρσιτώσεις, σφαφυλάματα, ὑποπόους, διαβρώσεις, νομάς, ἀνθρα-
κας, καὶ πρὸς πάσας τὰς μεγάλας διαθέσεις, μάλιστα δὲ τρυφε- 25
ροφλέμοις καὶ χαροποῖς. Ἐν ἀρχαῖς ὕδατοςσίρως ἐγχυμάτιζε.

Ca. 116. Hoc caput bis exhibent
Codd., nempe hoc loco et post caput ρσ'
(p. 113, l. 13). — ε. ἐκ τῶν Φιλ. om.
A utroque loco, reliqui Codd. alitero
loco. — H. τῶ om. A utroque loco. —
ε. ἀν' om. BP. — Cu. 117. l. 7-8.
ἡγηται. 26 = L.N; om. Codd. gr. — 8.

Ζβ' e LN; Ζή' Codd. gr. — 9. Ζδ'
Paul.; Ζα' Codd. — Cu. 118; l. 12-13.
ἀλ. ἢ η', κρ. ἢ η', ἀκ. ἢ δ', τραγ. ἢ α'
BP. — Cu. 120; l. 21. χαλκοῦ e L
N; χαλκάνθου Codd. gr. — Cu. 121;
l. 25. δέ om. BP. — 26. ἐγχυμάτιζεται
BP.

ἔταν δὲ λεπτὸν καὶ δηκτικὸν ἢ καὶ πυρᾶδες τὸ ρεῦμα, χρᾶ μετὰ γάλακτος· ἔταν δὲ ἀνακαθαρθῇ καὶ παχὺ ρεῦμα διαλυταὶ Ξέλης, διὰ ὕδατος. — Γῆς σαμίας ἀπτήμενης γο γ', σποδίου πεπλυμένου γο α', 2 καδμείας κεκαυμένης καὶ πεπλυμένης γο β', στίμμεως πεπλυμένου 5 γο β', λεπιδος πεπλυμένης γο δ', ὀπίου ζε', κόμμεως γο δ', ὕδωρ ὁμβριον.

ρκβ'. Κολλύριον τὸ ἀχάριστον πρὸς τὰς μεγίστας ἐπιφορὰς· ποιεῖ μάλιστα ἐπὶ τῶν ἀγροικοτέρων. — Καδμείας ζε', ἀκακίας 1 ζή', χαλκοῦ κεκαυμένου καὶ πεπλυμένου ζή', ὀπίου ζδ', ἐρείκης 10 καρποῦ ζδ', σμύρνης ζδ', κόμμεως ζε'. Ὑδατι ἀναλάμβανε. Ἡ 2-4 χρῆσις διὰ γάλακτος γυναικείου· ἢ κρᾶσις μέση. Ὅταν δὲ οὐδὲ ἢ 4 ἐπιφορὰ, ἀλλὰ ἡ διάθεσις περὶ τοὺς ὀφθαλμοὺς ἢ, ἀπέχεσθαι δεῖ τοῦ κολλυρίου.

ργγ'. Τὸ διὰ λιθάνου πρὸς ρεύματα καὶ χημώσεις. — Καδμείας 1 15 κεκαυμένης καὶ πεπλυμένης ζκ', λιθάνου ζκ', ψιμμιθίου πεπλυμένου ζμ', ὀπίου ζε', κόμμεως ζε'. Ὑδατι ὁμβρίῳ. 2

ρκδ'. Κύκνος πρὸς ἔλκη παντοῖα, ἐπιφορὰς, περιωνδυνίας, ὑποπύους ὀφθαλμοὺς. — Σποδίου πεπλυμένου ζδ', γῆς σαμίας, ἀμύλου, ἀκακίας, ὀπίου ἀνὰ ζδ', τραγακάνθης ζε'. Ὑδατι ὁμβρίῳ. 2 20 Ἡ χρῆσις διὰ φού. 3

ρκε'. Λιθιανὸν πρὸς φλύκταις, ἐπικαύματα, ρήξεις, κοιλώματα, πρὸς ὑποπύους ὀφθαλμοὺς, χημώσεις, σιαφυλώματα, πρὸς περιωνδυνίας καὶ διαθέσεις· καὶ οὐλὰς ἀποσμήχει. — Καδμείας κεκαυμένης καὶ πεπλυμένης ζε', ψιμμιθίου ζγ', σμύρνης ζιβ', στίμμεως 25 κεκαυμένου καὶ πεπλυμένου ζιβ', μολιβδου κεκαυμένου καὶ πεπλυμένου ζή', ὕδωρ, καὶ πρὸς τὴν ἀνάληψιν ὧν εἴκοσι τὸ λευκόν· ἐν ἄλλῳ καὶ ὀπίου ζε'.

1. δηκτικόν Aet.; δηκτόν Codd. — 4. κεκαυμ. καὶ om. BP. — Cn. 122; l. 8. ποιεῖ om. A. — Ib. ἐπὶ om. A. — Ib. ἀγροίκων A. — 9. πεπλ. ζε' A. — 10. ζε' e LN; ζε' Codd. gr. — Cn. 123; l. 14. ρεῦμα F. — 15. ζκ' ἀνὰ ζε' A.

— Ib. ζκ'] κμ' BP. — Cn. 124; l. 19. ζε'] ζα' BP. — Cn. 125; l. 2. ὧν πταίνες BP. — 22. στέφ. περ. BP. — 23. μολιβδου] βδελλίου BP. — 26. ζγ'] ιβ' BP. — Ib. ὕδωρ τὸ ἀρετὸν BP. — Ib. τὸ λευκόν BP. — 27. β'] ια' BP.

μέχρι γένηται ἰξῶδες, εἴτα μεταχεῖται εἰς χαλκῆν πυξίδα, καὶ τε-
λέως ἔχει πρὸς τὰς εἰρημένας χρείας.

ρλζ'. Κολλῦριον πρὸς τε τὰ καθαρά ἔλκη καὶ ἀκάθαρτα, καὶ τὰ
νεμέμενα καὶ τὰς ὑπεροχὰς, ἐτι δὲ παλαιὰς διαθέσεις καὶ τραχέα
βλέφαρα καὶ συκώσεις καὶ ἐκτροπὰς καὶ ἥλους καὶ σίαφυλάματα 3
καὶ ρεύμα πᾶν καὶ περιωδυνίας καὶ ψωροφθαλμίας· ποιεῖ δὲ καὶ
τὰς οὐλὰς λείας· ποιεῖ δὲ καὶ πρὸς τὰς ἀνθρακώσεις καὶ τὰς πυώ-
σεις· παραδιαφορηθεῖν γὰρ ἂν τὸ πύον· καὶ καθόλου κάλλιστον
πρὸς πάντα τὰ ἐν ὀφθαλμοῖς. — Ἔστι δὲ σποδίου Ζγ', χαλκάνθου
Ζε', κόκκου Ζα', σμύρνης ὀβολοῦς δ', μηχανείου ὀβολοῦς δ', πε- 10
πύρεως λευκοῦ κίκκου ιε', κόμμεως Ζα', οἶνου χίου ἀνστήρου ἢ
ἀμναιίου τὸ ἱκανόν.

ρλξ'. Ἄλλο πρὸς τὰ καθαρά ἔλκη καὶ ἥδη δεόμενα πληρώσεως
καὶ ἀπουλώσεως τὸ τοῦ Κλέωνος λεγόμενον, ᾧ καὶ ἡμεῖς χρώμε-
ται εὐαρεστοῦμεν· πᾶν γὰρ βαθύτατα ἔλκη πληρᾷ τάχιστα καὶ 15
κατοῦλοῖ συντόμως λεπταῖς καὶ ἀδύλοις οὐλαῖς, καὶ ἀφλέγμαντα τὰ
ἔλκη διατηρεῖ. — Ἔστι δὲ σποδίου Ζδ', μολίδου κεκαυμένου μετὰ
θερίου ἀπύρου καὶ πεπλυμένου Ζδ', λεπίδος σιομώματος πεπλυμέ-
νης Ζα' καὶ τριώβολον, κόμμεως Ζε'. Ὑδατι λεάνας καὶ ἀναπλά-
σαι χρᾶ μετὰ γαλακτος ἢ ῥοῦ τοῦ λευκοῦ. 20

ρλη'. Κολλῦριον τὸ Δίωνος. — Σποδίου Ζδ'· οἱ δὲ Ζα'· φλοιοῦ
κεάτου ὀβολόν, σμύρνης ὀβολόν, λεπίδος χαλκοῦ ὀβολόν, ἀκακίας,
κόκκου ἰνδικῆς, μηχανείου πεφλεγμένου ἀνὰ ὀβολόν, κόμμεως Ζδ',
ἔλαιον λαβρίον. Ἐγχριε διὰ ῥοῦ.

μῆχρι] ἐως A. — Cu. 136; l. 3.
πρὸς τὰ καθαρά καὶ ἀκάθαρτα ε. A. —
24. καὶ ρεμ. A. — 4-5. καὶ τὰς... ἥλους
om. A. — 6. καὶ ρ. πᾶν om. A. — 6-7.
ἡμεῖς... πρὸς τὰς om. A. — 7. οὐλ. λ.]
πυρρῶν καὶ παχέας BP. — 7-8.
καὶ πύον A. — 8. παραδ. ... πύον om.
l. — lb. παραδιαφ. e L. qui habet di-
phi, παραδιαφ. F. παραδιαφ. BP.

— lb. ἀν e conj.; καὶ BP; om. F. —
9. ἔστι δὲ om. BP. — 10. ὀβολοῖ...,
ὀβολοῖ A. — 11. κό. ιε'] Ζα' A. — 11-
12. ἢ ἀμ. om. ABP. — Cu. 137; l. 13.
ἔλκη ἥδη BP. — 14. ἐπουλ. BP. — 15.
εὐχαριστοῦμεν BP. — 17. δ' e N; α'
Codd. gr. — lb. μολ.] βελλίου BP. —
18. σιομώμ. om. BP. — Cu. 138; l. 21.
οἱ... α' om. BP.

κοῦ κεκαυμένου $\mathcal{L}\epsilon'$, σμύρνης $\mathcal{L}\gamma'$, λίθου αιματίτου $\mathcal{L}\delta$, πεπέρεως λευκοῦ κίκκοι ιη', κρόκου $\mathcal{L}\epsilon'$, κόμμεως $\mathcal{L}\gamma'$. Οἶνω χίω ἢ φαλ- 2
ρίνω χρῶ.

ρλβ'. Τὸ δὲ χιακόν. — Σποδίου $\mathcal{L}\gamma'$, χαλκοῦ κεκαυμένου $\mathcal{L}\gamma'$, 1
κρόκου $\mathcal{L}\alpha'$, σμύρνης $\mathcal{L}\delta$, μηκωνείου $\mathcal{L}\alpha'$, πεπέρεως λευκοῦ κίκκοι 2
ιβ', κόμμεως $\mathcal{L}\alpha'$. Λέαινε οἶνω χίω ἀθαλάσσω ἢ ἀμινάω. 2

ρλγ'. Ξηρὸν πρὸς τοὺς ψωράδεις κανθοῦς. — Χαλκίτεως $\mathcal{L}\epsilon'$, 1
καδμείας $\mathcal{L}\epsilon'$. Λεῖα ἐντίθεται εἰς ἀγγεῖον κεραμεῶν καὶ βάλλεται τὸ 2
χυτρίδιον εἰς ὄξος κεκραμένον, ὥστε ἔξω μὲν βρέχεσθαι τὴν χύτραν,
10 ἔσωθεν δὲ αὐτῆς μὴ παραρρύηται τὸ ὑγρὸν, καὶ ἀφίεται ἡμέρας ζ',
εἴτα ξηραίνεται.

ρλδ'. Κολλῦριον τὸ δικέντητον. — Καδμείας $\mathcal{L}\delta$, ἰοῦ $\mathcal{L}\alpha'$, μί- 1
στος ὀπτιοῦ τριώβολον, πεπέρεως λευκοῦ $\mathcal{L}\gamma'$, κόμμεως $\mathcal{L}\epsilon'$. Ποιῖ 2
δὲ καὶ πρὸς ἀμβλυωπίας καὶ πρὸς ἀρχομένας ὑποχύσεις καὶ λεπί-
15 νει· ἔσσι δὲ θερμόν.

ρλε'. Ἡ Ἐρασισίρατου πάγχρηστος ὑγρὰ θανμασίη ποιουσα
πρὸς φλεγμονὰς τῶν ὀφθαλμῶν καὶ πρὸς τὰς ἀρχομένας ὀφθαλ-
μίας καὶ βλάβεφα τραχέα, καὶ σχεδὸν περὶ πᾶσαν ὀφθαλμίαν τῶν
ἐνεργῶν· ἐχρήτο δὲ αὐτῇ καὶ πρὸς αἰδοῖα ἠλκωμένα καὶ ὅσα πυοφ-
20 ροῦντα καὶ παρίσθμια καὶ σπλαγνῶδες καὶ πρὸς τὰ ἐπὶ τοῦ σώματος
ἄλλως οὐχ ὑγιαζόμενα ἔλκη, καὶ μελανίας τὰς ἐπὶ τῶν ἑλκῶν, καὶ
πρὸς τὰ ἐν τοῖς μυκτῆρσι γινόμενα πύθη καὶ τὰ ἐν τῇ στίγματι. —
Ἔσσι δὲ χαλκοῦ κεκαυμένου $\mathcal{L}\epsilon'$, σμύρνης $\mathcal{L}\alpha'$, μίσκος ὀπτιοῦ $\mathcal{L}\alpha'$, 1
πεπέρεως ὀβολοῦς β', κρόκου τριώβολον. Οἶνω χίω λεαίνεται, εἴτα 2
25 μίγνυται γλυκέος κο. α', καὶ πάλιν λεαίνεται ἕως μιγῇ τὸ φάρμα-
κον, εἴτα εἰς χαλκοῦν ἀναληφθὲν ἀγγεῖον ἔψεται ἐπὶ μαλακοῦ πυρὸς

1-2. λίθου... γ' om. BP. — CH. 132; 1. 5. $\mathcal{L}\alpha'$ post μμκ. e L; $\mathcal{L}\delta'$ Codd. gr. — 6. ιβ'] η' BP. — CH. 133; l. 8. ἀλλὰ καὶ BP. — CH. 134; l. 12. δικέντητον Aët.; διακέντητον Codd. — Ib. δ'] ε' BP. — 13. λευκοῦ] ὀπτιοῦ BP. — Ib. β'] α' BP. — 14. δὲ πρὸς BP. —

CH. 135; l. 16. ὑγρὰ θανμ. om. A. — 17. καὶ πρὸς τὰς om. A. — 18-19. βλάβε... ἑλκ. καὶ om. A. — 18. τραχέα om. BP. — 20. πρὸς τὰ om. BFP. — 21. καὶ... ἑλκῶν om. A. — 24. ὀβ. β' LN Gal.; ὀβ. ιβ' Codd. gr. — 25. πάλιν ὁμοίως BP.

2 ἴσον ἴσμι ἅμα ζέσων ὥς ὅτου μέλιτος σχῇ πάχος. Τοῦτο καὶ πτε-
 ρύγια ἀφαιρεῖται ἡμεῖς δὲ μάλιστ' αὖ χρᾶμεθα τῇ ὑπογεγραμμένῃ.
 3 ἐπὶ πολλῶν γὰρ τὸ δέον ἐποίησεν. Καυκαλίδος χυλοῦ, χαμαίδρου,
 2-3 κορωνόποδος ἐκάστου ἴσον. Λέαντας ποιεῖ κολλύρια. Ἐνίοτε δὲ καὶ
 ἐθένης χυλοῦ ἐν μέρος ἑμίζον· ταύτην δὲ τὴν ἐθένην τινὲς κα- 5
 6 λεῦσι χελιδόνιον μέγα, ὡς ὁ Διοσκορίδης (II, 213) φησὶν. Φυ-
 λαπτεσθαι δὲ χρὴ τὸ μικρὸν χελιδόνιον ὃ καλοῦσι καὶ πυρὸν ἀγρίον·
 ὁρμηὲ γὰρ ἐστὶ καὶ ἐλκοῖ ὡς καὶ ὁ Γαληνὸς (Med. simpl. VIII, xxii,
 7 g) μαρτυρεῖ. Ἀδηκτότερον δὲ ἐστὶ τὸ πρότερον τὸ πρὸς ὑποχύσεις.
 1 ρμδ'. Ἀρχιγένους ἐξυδορρικώτατον. — Ονίσκου τοῦ ἰχθύος λίπος 10
 2 τὸ ἐν τῇ κοιλίᾳ λαβὼν ἀπόσπῃσον γο γ', σκαρμυρίας γο δ'. Τού-
 3 τοις λεῖοις μίσγεται κεδρίας γο α'. Ἐγχρίσθαι δὲ δεῖ ἢ ἐν βαλα-
 νεῖῳ ἢ ἐν ἡλίῳ ἐκπύρν.

ρμε'. Δημοσθένους κολλύριον πρὸς τὰς παλαιὰς διαθέσεις. —

1 Δυκίου Ζγ', χαλκοῦ κεκαυμένου Ζιβ', καδμείας Ζιβ', μηχανεύου 15
 2 Ζε', κρόκου Ζιβ', ἀκακίας Ζιβ'. Λέαντε ὕδατι.

1 ρμε'. Ἀνακόλλημα βεύματος ἐφεκτινὸν Κλέωνος. — Γῆς σαμίας
 2 μέρος ἐν, σμύρνης μέρος ἐν, μάνης μέρος ἐν. Ἀναλάμβανε τοῦ
 τῷ λευκῷ, ἔπειτα ἐμπλάσας εἰς ἐθένην ἐπιτίθει κατὰ τῶν κροτά-
 3 φων καὶ τοῦ μετώπου. 20

1 ρμζ'. Ξηρὸν κολλιθελέφαρον ποιοῦν νηπίοις μάλιστ'. — Στίμ-
 ρικος Ζιβ', μολιθεδου κεκαυμένου Ζη', λεπίδος, κρόκου, βόδων ἁν-
 2 θως, σμύρνης, νόρδου Ἰνδικῆς, λιβαίου ἄρρενος, πεπέρεως λευκοῦ
 3 ἀπὸ Ζα', φοινίκων ὀσπ' α'. Πάντα βαλὼν εἰς ἄγγος κεραμεοῦν ὅπ' α'
 φιλοπόνως, ἔπειτα εἰς θυίαν ἐξεράσας καὶ τρίψας ἐπίβαλλε ὅπο- 25
 4 λαστίμου κοχλιάρια δύο, ἔπειτα ἀνακόψας καὶ ξηράνας χρᾶ.

ρμθ'. Ξηρὸν πρὸς ψυροφθαλμίαν καὶ σύκωσιν καὶ σηπεδόνας
 1 καὶ ὑπερταρμαγμάτα. — Καδμείας Ζι', χαλκίτεως Ζκ', πεπέρεως
 2 κίκου ιε', νόρδου κελτικῆς Ζα'. Τρίψε καδμείαν καὶ χαλκίτιν μετὰ

1 ἴσα ζέσων F; ἀπὸ ζέσων A. — lb. σχῇ BP. — lb. τὸ οὐκ. BP. — Cn. 144;
 A. ἔχον BFP. — lb. οὐστ' αὖ BP. — I. 12. Χρίσθαι BP. — 13. εἰς πύρρῳσιν
 1 ἄλλῳ... ὀθέων Could. — g. πρότερον BP. — Cn. 146; I. 19. ὀθέων ABB.

ρλθ'. Κολλύριον τὸ καλούμενον πεπιεσμένον ἄριστον πρὸς οὐ-
 λὰς καὶ τὰ ὑπερσαρκώματα καὶ πρὸς τραχέων βλεφάρων ἀποκαθαρ-
 σιν καὶ πρὸς τὰς ἐκτροπὰς καὶ λιθιάσεις καὶ χαλάζια καὶ σκιρτώ-
 δεις διαθέσεις καὶ πτέρυγια καὶ ἐγκανθίδας καὶ ψωροφθαλμίας καὶ
 Δ ὑμένων παχύτητας καὶ ρεύματος πολλοῦ καὶ παχέος ἀποκάθαρσιν,
 καὶ πρὸς τὸ ὕδαρὲς καὶ πολὺ ἐπέχειν ρεῦμα· ἀποτῆκει τε γὰρ καὶ
 ἀποκαθαίρει ἀσφαλῶς, λεπύνει καὶ σμηγεῖ δάκνον ἱκανῶς, ἀσύγχυ-
 τόν τε τηρεῖ τῶν ὀφθαλμῶν, ἡδιστὸν καὶ προσηνέστατον. — Ἔστι 1
 δὲ τοιόνδε· χαλκοῦ κεκαυμένου καὶ πεπλυμένου ὕδατοι δ', κρόκου
 10 Λα', σμύρνης ὀδατοι γ', νάρδου ἰνδικῆς ὕδατοι β', κινναμώμου ὕδα-
 τοι β', μήκωνος ὕδατοι β', πεπέρεως κύκκοι ιε', κόμμεως ὕδατοι γ',
 οἶνου χίου τὸ ἱκανόν. Εἰ δέ ποτε προσβάλλοις σποδίου Λδ', γίνε- 2
 ται πρὸς πᾶν ρεῦμα καὶ ὀφθαλμῶν ἄριστον.

ρμ'. Κολλύριον πρὸς ἀνθρακώσεις τὸ λεγόμενον ἀνίκητον. —
 15 Σποδίου πεπλυμένου Λδ', μηκωνείου Λα', ὕσकुάμου κυλίσματος 1
 Λα', ἀκακίας Λα', νάρδου ὕδατοι β', λεπίδος χαλκοῦ ἐρυθροῦ ὕδατοι
 β', λιθάνου ἀττήμου αἰθαλῆς ὕδατοι δ', κόμμεως Λγ', κωνείου κυλί-
 σματος Λα'. Ἔστι δὲ καὶ περιχρίσιν. 2

ρμα'. Πρὸς ἀνθρακας. — Μηκωνείου, ἀκακίας, ὕσकुάμου ἢ μί- 1
 20 στος, μυρίκης καρποῦ ἐκάστου ἴσον. Λεάντας καὶ διεῖς οἶνον παχέϊ 2
 ἐπύχρει τοὺς τε ἐπὶ τῶν ὀφθαλμῶν ἀνθρακας καὶ περὶ τὰ ἄλλα
 μέρη.

ρμβ'. Κολλύριον πρὸς φθίσιν. — Ἀμμωνιακοῦ Λα', κροκο- 1
 μάγματος Λδ', κρόκου Λε', ἰοῦ Λα'. Ἰδατε ἀναλάμβανε. 2

25 ρμγ'. Πρὸς ὑποχύσεις. — Μαράθρου χλωροῦ κυλὸν μίξας μελιτι 1

Ch. 139; I. 1-2. οὐλὰς] βλεφάρα Α. — 2. καὶ τὰ om. Α. — Ib. ὑπερσαρ-
 κώματα Α. — 2-3. καὶ... ἐκτρ. καὶ om.
 Α. — 4-5. καὶ ψωροφθ... ἀποκαθαρσιν
 om. Α. — 7. ἀσφ. om. Α. — Ib. ἰσχυ-
 ρῶς BP. — 8. δὲ BP. — Ib. ἡδ. τε
 καὶ Α. — 9. τοιοῦτον F. — Ib. ὀδατοῦς
 BFP. — 10-11. νάρδου.... δε. γ' om.

BP. — Ib. κινναμώμου δε. ιε' Α. — 12.
 Εἰ... προσβάλλοις om. Α. — Ib. α'
 Α. — 13. ὀφθαλμίας Α. — Cb. 140;
 I. 15. μήκωνος Α. — 16. λεπίδος c
 N; om. Codd. gr. — 17. γ'] ε' BP.
 — Ch. 141; I. 19-20. ὕσकुάμου ἡμι-
 στος Α. — Ch. 142; I. 23. Κολλύριον
 φθισιόν F.

- 2 ἴσον ἴσιν ἄμα ζέσον ἕως ὅτου μέλιτος σχῆ πάχος. Τοῦτο καὶ πλε-
 ρύγια ἀφαιρεῖται · ἡμεῖς δὲ μάλιστ' αὖ χρῶμεθα τῇ ὑπογεγραμμένῃ ·
 3 ἐπὶ πολλῶν γὰρ τὸ δέον ἐποίησεν. Καυκαλίδος χυλοῦ, χαμαίδρου,
 4-5 κορωνόποδος ἐκάστου ἴσον. Λεάντας ποιεῖ κολλύρια. Ἐνίοτε δὲ καὶ
 ἐθέουσι χυλοῦ ἐν μέρος ἑμῖζον · ταύτην δὲ τὴν ἐθέουνην τινὲς κα- 5
 6 λῶσι χελιδόνιον μέγα, ὡς ὁ Διοσκορίδης (Π, 213) φησὶν. Φυ-
 λαττεῖσθαι δὲ χρὴ τὸ μικρὸν χελιδόνιον ὃ καλοῦσι καὶ πυρρὸν ἄγριον ·
 δριμύ γὰρ ἐστὶ καὶ ἐλκοῖ ὡς καὶ ὁ Γαληνὸς (*Med. simpl.* VIII, xxii,
 7 g) μαρτυρεῖ. Ἀδηκτέτερον δὲ ἐστὶ τὸ πρότερον τὸ πρὸς ὑποχύσεις.
 1 ρμζ'. Ἀρχιγένοους ἐξυδορκικώτατον. — Οὐίσκου τοῦ ἰχθύος λίπος 10
 2 τὸ ἐν τῇ κοιλίᾳ λαβὼν ἀπόσῃσον γο γ', σκαμμανίας γο δ'. Τού-
 3 τοις λείοις μίσγεται κεδρίας γο α'. Ἐγχρίεσθαι δὲ δεῖ ἢ ἐν βαλα-
 νεῖῳ ἢ ἐν ἡλίῳ ἐκπύρην.

ρμζ'. Δημοσθένους κολλύριον πρὸς τὰς παλαιὰς διαθέσεις. —

- 1 Λακίου Ζγ', χαλκοῦ κεκαυμένου Ζιβ', καδμείας Ζιβ', μηχανείου 15
 2 Ζζ', κρόκου Ζιβ', ἀκακίας Ζιβ'. Λέαντε ὕδατι.

- 1 ρμζ'. Ἀνακόλλημα ρεύματος ἐμφεκτικὸν Κλέωνος. — Γῆς σαμίας
 2 μέρος ἐν, σμύρνης μέρος ἐν, μάννης μέρος ἐν. Ἀναλάμβανε φοῦ
 τῇ λευκῇ, ἔπειτα ἐμπλάσας εἰς ἐθέουνην ἐπιτίθει κατὰ τῶν κροτά-
 3 των καὶ τοῦ μετώπου. 20

- 1 ρμζ'. Ξηρὸν καλλιβλέφαρον ποιοῦν νηπίοις μάλιστ'. — Στίμ-
 2 ατος Ζιβ', μολίδου κεκαυμένου Ζη', λεπίδος, κρόκου, ῥόδου ἀν-
 3 θους, σμύρνης, νάρδου ἰνδικῆς, λιβάνου ἄρβενος, πεπέρους λευκοῦ
 4 ἐπὶ Ζα', φοινίκων ἐστῶ λ'. Πάντα βαλὼν εἰς ἄγγος κεραμευὸν ὅπλα
 5 φιλοτέλειας, ἔπειτα εἰς θυρίαν ἐξεράσας καὶ τρίψας ἐπίβαλλε ὅπο- 25
 6 καλόμενον κοχλιάρια δύο, ἔπειτα ἀνακίψας καὶ ξηράνας χρῶ.

- ρμζ'. Ξηρὸν πρὸς ψωροφθαλμίαν καὶ σύκωσιν καὶ σηπεδόνας
 1 καὶ ὑπερταρκώματα. — Καδμείας Ζί', χαλκίτεως Ζκ', πεπέρους
 2 ἀκακίας ιε', νάρδου κελτικῆς Ζα'. Τρίψε καδμείαν καὶ χαλκίτιν μετὰ

1. ἄμα ζέσον F: ἀνέζεσον A. — Ib. σχεῖ BP. — Ib. τό σμ. BP. — Cu. 144;
 4. ἔχον BFF. — Ib. πύσσειν BP. — I. 12. Χρίσθαι BP. — 13. εἰς πύρρῳσιν
 1. ἐθέουσι, ἐθέουνην CuId. — 9. πρῶτον BP. — Cu. 146; I. 19. ἐθέουνην ABP.

οίνου καὶ ὅταν ξηρανθῇ, ἐπίβαλλε νάρδου καὶ τὸ πέπερι καὶ ποιή-
σας χροῶδες χρῶ.

ρμθ'. Ὑγρὰ πρὸς τὰς συκαίδεις ἐπαναστάσεις καὶ πάσης σαρκὸς
ἐξοχὴν, καὶ πρὸς ἐγκανθίδας. — Μίσυος ὀπίου Ἠ', χαλκάνθου 1
5 Ἠ', μέλιτος ἀττικοῦ κυάθους ι'.

ρν'. Ἄλλο πρὸς τύλους καὶ πᾶσαν ἐξοχὴν. — Χαλκοῦ κεκαυμένου 1
Ἠ', μίσυος κεκαυμένου Ἠ', σμύρνης, κρόκου, ὀμφακος ἀνὰ Ἠ',
οίνου χίου κυ. η', μέλιτος ἀττικοῦ γο ε'.

ρνα'. Πρὸς ὀξυδορκίαν καὶ ἀπογλαύκωσιν. — Πέρδικος χολῆς 1
10 μέρος α', μέλιτος ἀττικοῦ μέρη γ', κενταυρείου χυλοῦ μέρος α'.

ρνε'. Οὐλὰς ὀφθαλμῶν ἄραι. — Λαγωῦ χολὴν μετὰ μέλιτος 1
λειώσας ἐγχεριε.

ρνγ'. Ἀνακολλήματα τριχῶν. — Κηροῦ, πίσης, λιθοκόλλης ἀνὰ 1
Ἠ' ὀμοῦ τηξας ἀπύθου· ἐν δὲ τῇ χρήσει μηλωτίδος τὸ ἄκρον πυ-
15 ρῶσας παρὰ πύου τῷ φαρμάκῳ, καὶ τὸ διαλυόμενον αἶρων ἀνακύλλας
τὰς τρίχας.

ρנד'. Πρὸς κριθὰς καὶ χαλάζια. — Σαγαπηνὸν μετὰ ὕδους τρί 1
ψας χρῶ.

ρνε'. Πρὸς αἰγίλωπας. — Λιβάνου Ἠ', σμύρνης Ἠ', λαδάνου 1
20 Ἠ', κηροῦ Ἠ', σχισιῆς Ἠ', ἀφρονίτρου Ἠ', πυτίας λαγωῦ
Ἠ'. Κόπτεται τὸ φάρμακον καὶ μαλάσσεται ἱρίνου μύρου ὑπο- 2
σίῳ.

ρνε'. Πρὸς περιωδυνίας ὀφθαλμῶν κατάπλασμα. — Ρόδων ξη- 1
ρῶν Ἠ', ὀπίου Ἠ', κρόκου Ἠ'. Ἀναλάμβανε μελιγρότου ἀφεψήματι 2
25 ἐν γλυκεῖ.

ρνε'. Πρὸς περιωδυνίας ἐπίχρισμα. — Ἀλόης, λυκίου, ρόδων 1
χλωρῶν, κρόκου, ὀπίου, σμύρνης ἐκάστου τὰ ἴσον. Οἶνω φυράσας 2
ἀνάπλασσε τροχίσκους καὶ ξήραινε ἐν σκιᾷ· ἐν δὲ τῇ χρήσει γλυκεῖ
διαλύων ἐπίχριε τοὺς ὀφθαλμοὺς καὶ τὸ μέτωπον καὶ τοὺς κροτάφους.

1. ξηρανθῇ] γὰρ κραιθῇ BP. — CH. 1. 10. κενταυρείου BFP. — CH. 152;
150; 1. 7. Ἠ' om. BP. — 1b. Ἠ' post 1. 11. Πρὸς οὐλὰς ὀ. 2. BP. — CH. 155;
154. om. BP. — 8. γο 2 BP. — CH. 151; 1. 20. σχ. Ἠ' om. BP.

ρξή'. Πρὸς ρυτίδωσιν ἐκ τῶν Ρούφου σμηῆγμα· συνεχῶς σμηχόμε-
1 τον τὸ ρυσθὲν σῶμα τούτῳ τείνεται. — Σύκοις ἅμα πίοσι βρυωνία
κόπτεται καὶ ἀλευρα ὀρόβων κεκαυμένα, σπησίας ὀσίρακα, μέλιτος
ἐπιστάζομένου βραχέος.

1 ρξθ'. Σμηῆγμα λαμπρυντικὸν καὶ χροὺν ἀφαιροῦν. — Κυάμων 3
ἀλέουρου χ° β', κισήρειως καθαρᾶς χ° β', σεμιδάλεως χ° β', ἀφρο-
νίτρου λευκοῦ χ° β', μαράθρου ἐψηθέντος εἰς πλισάνην καὶ ἀποπλυ-
θέντος ὑσπερον ἐξυμελιτι, εἰτα κοπέντος καὶ σπασθέντος χ° β',
2 σάπιατος γαλλικοῦ η' β'. Μίγνυε τὸν σάπιανα εἰς τὰ λοιπὰ ἐπι-
θρόων ταῖς χερσὶ, καὶ κέχρησο ἐν βαλανείῳ. 10

ρσ'. Σίωματικά. — Φιλαγρίου πρὸς τὰς ἐν τῷ στήματι ἀνα-
1 ῥοίσεις. Σχίνου καρποῦ μηδέπω μελανθέντος ᾿δ', κηκίδος ᾿δ',
πίστου ᾿α', φύλλου ᾿α'.

ρσβ'. Σμηῆγμα εὐώδες ὀδόνταν, ἵνα καὶ λευκοὶ ὦσι καὶ μὴ βι-
1 ῥοσκήνται. — Νίτρου, σπησίας ὀσίρακου, σμύρνης ἀνὰ γο α'. 15
2 Διέως χρᾶ.

1 ρογ'. Τὸ διὰ μύρων ὡς Γαληνός. — Μέλιτος κο. α', τῶν μύρων
τοῦ χαλοῦ κο. ε', κρόκου ᾿α' δ', σμύρνης ᾿α' δ', σλυπληρίας σχιστῆς
1 τριέβλου, ἐμφακίου γο α', οἶνου αὐσίτηροῦ κο. α'. Εἰ δὲ μὴ ἔχῃς
1 ἐμφακίον, ἀντὶ αὐτοῦ ροῦ χυλὸν ἐμβαλλε. Προέψεσθαι δὲ χρὴ τὸν 20
χυλὸν αὐτὸν κατὰ ἑαυτὸν μόνον ἄχρι γλοιοῦ σχῆ πάχος, εἰτα οὕτω
προσβάλλειν τὸ μέλι, καὶ ἐπειδὴν ἥδη μέλλῃς αἶρειν τὴν κακκάβην,
1 αὐτὴν ἄχρι πάντα ἐνωθῇ καλῶς. Ἡ μὲν οὖν τοῦ μέσου τῇ δυνάμει
φαρμάκου συμμετρία τε καὶ ἐψησις ἀρμότλουσα ταῖς μετρίαις φλεγ-
μοσίς καὶ ταῖς τῶν μειζόνων ἀκμαῖς, ἐτι τε πρὸς ἀρχάς τε καὶ 25

Ca. 168; l. 3. ἀλευρον ὀρόβου κεκαυ-
μενα BP. — Ib. ὀσίρακα BP. — Cn.
149; l. 5. χροὺν BP. — 6-7. κισ.... λ.
χ' BP. — 8. καὶ σπασθ. om. BP.
— Ca. 170; l. 11. τῷ om. A. — Cn. 171.
᾿α' p. 123 var. lectn. — Cn. 172; l. 14.
καὶ ante δέκα. om. F. — Cn. 173; l. 17.
α' Gal.; ᾿α' Codd. — 18. κοχλίας

ε' BP. — Ib. κρ. ᾿α' δ' Gal.; κρ. γο α'
δ' F; κρ. γο δ' BP. — Ib. σμ. ᾿α' δ' Gal.;
σμ. γο α' δ' Codd. — 18-19. σγ. σχ.
τριέβ. Gal.; om. Codd. — 19. κο. ε'
Codd. — 20. Προεψέειν BP. — 22. αἶ-
ραν] ἐμβαλεῖν BP. — 23-24. τοῦ μ. τῇ
δ. τοῦ φαρμ. F. — 25. ἐτι τε τὸ πρὸς
Gal.; εἰτε πρὸς Codd.

- καὶ α', ἐλλεβόρου λευκοῦ, σίρουθίου, σίαφίδος ἀγρίας, νάπυος ἀλεξαν-
 δρίνου, θείου ἀπύρου, πυρέθρου, σφέαλης, σχολίνου ἀνθους, κυπέρου
 ἀνὰ γο ε', σαμψύχου, στυπτηρίας σχισιῆς, κηκίδος, κόμμεως, λι-
 θανωτοῦ, ἀλκωνοῦ, πεπέρεως, κάρχου, σικίου ἀγρίου ῥίζης, χα-
 5 μιλέοντος, ἱρεως, πρασίου ξηροῦ ἀνὰ γο γ'. Κόψας σήσας χρῶ. 2
 ρξγ'. Σμῆγμα ξηραῖνον κεφαλήν. — Κιμωλίας ζ', νίτρου, βρω- 1
 νίας, σικίου ἀγρίου φλοιοῦ τῆς ῥίζης ξηροῦ, κυαμίνου ἀλεύρου, θερ-
 μίνου ἀνὰ ἡμίξεσιν. Λεῖα μετρήσας ἐνωσον· χρῶ δὲ ἐν λουτρῷ· 2
 σπουδαίως βοηθεῖ.
- 10 ρξδ'. Σάπων ἀποκρουστικός. — Βαλανσίου γο α', ἀλός, κηκί- 1
 δος, στυπτηρίας, λιθάνου, φύλλου, σιδίων, κόσλου ἀνὰ γο α', νάρ-
 δου σιάχου γο α', σαρκολύλλης γο α', σάπωνος γαλλικοῦ γο ε',
 θέρμων πικρῶν ἀπόζεμα ὅσον αὐταρκές. Ἐνιοὶ δὲ προστίθεασιν 2
 σμύρνης γο α', κυτίνων γο α'.
- 15 ρξε'. Δράπαξ Γάλλος. — Κολοφωνίας τῆς λιθανωτιζούσης καὶ δ', 1
 πιτυνῆς καὶ δ', καὶ τῆς ξυλίδος καλουμένης ἐν Ἰταλίᾳ μόνῃ γινω-
 μένης καὶ δ', ἀποχύματος, πίσεως ξηρᾶς καὶ δ', κηροῦ καὶ δ', φρυκτῆς λιεί,
 πίσεως βρυττίας καὶ ε', νίτρου καὶ α', ἀσφάλτου, χαλκάνης, ἀδάρκης,
 πυρέθρου ἀνὰ γο ε', ὑποπάνακος, εὐφορβίου, ἐλλεβόρου λευκοῦ,
 20 πεπέρεως ἀνὰ γο δ', θείου ἀπύρου γο γ', καστορίου, ἀμμωνιακοῦ,
 σίαφίδος ἀγρίας ἀνὰ γο β', ἐλαίου σικυωνίου καὶ α', ὑποβαλσάμου
 γο ε'.
- ρξς'. Ἄλλο ἀπλοῦν. — Κηροῦ καὶ α', πίσεως ξηρᾶς καὶ δ', πίσεως 1
 βρυττίας καὶ α', πιτυνῆς καὶ α', φρυκτῆς καὶ α' γο γ'.
- 25 ρξζ'. Ψιλλῶρον. — Ὀρυζαν, κυαμίνον ἀλευρον, πτισάνην ἔξει 1
 ἐν ὕδατι, καὶ τῇ χυλῇ τούτων χρησάμενος ἀντὶ ὕδατος μίσγε ἀρσε-
 νικοῦ γο α', ἀσβέστου καὶ α', καὶ μετὰ ταῦτα μέγνυε σμύρνης γο α',
 μασσίχης γο α', κισιήρεως ὑπὸ τῆς γο δ', ὑποβαλσάμου κοχλιόφρα β'.

5, γο α' ἢ γ' BP. — Ib. Κόψ. καὶ σ. om. BP. — 13. δὲ om. A. — Cn. 165;
 BP. — Cn. 163; l. 8. λουτροῖς A. — g. l. 16. καὶ ἐν BP. — Cn. 166; l. 23.
 σπ.] καὶ ταχέως A. — Cn. 164; l. 11. π. ξ. καὶ δ' N; om. Codd. gr. — Cn. 167;
 κἀσλ. om. ABP. — 11-12. ν. σλ. γο α' l. 27. καὶ... γο α' om. BP.

μάλιστ' ἐν ἀρχῇ, διαλύοντας τὸ φάρμακον ἢ διὰ ὕδατος θερμοῦ, ἢ διὰ ὕδρομελιτος, ἀνακογχυλίζεσθαι· καὶ γὰρ παρηγορητικὴν ἐστὶ τοῦτο καὶ τὸ δέον ἀνύει· μεταξὺ δὲ τῆς τοιαύτης χρήσεως καὶ ἀκράτῳ τῷ φαρμάκῳ χρῆσθαι προσήκει, τοῦτο μὲν διαχρίοντα τοῖς δακτύλοις, τοῦτο δὲ διὰ κοχλιαρίου προσαπτόμενον μετὰ τοῦ ἀναπιέζειν καὶ ἅμα πρὸς τοῦκτος ἄγειν τὴν κιονίδα· συμφέρει γὰρ ὥς ὅτι μάλιστ' ἀπὸς τὴν γλωττίαν αὐτὴν ἐπιρρέπειν, ἀποχωροῦσαν τῆς εὐδότητος.

ρζ'. Εἰλίνα πλείονα, καὶ μάλιστ' αὐτὰ ἀπὸ τῆς θαλαττίας πορφύρας περιβαλὼν ἐχίδνης τραχήλῳ συνίξαι αὐτοῖς τὴν ἐχιδναν, 10 εἴη περιάπτοις ἑκάστον τῶν λίνων τῷ τραχήλῳ, θυμασιῶς ὅπως εἰσὶντοι παρίσθμια τε καὶ ἕσα περὶ τράχηλον ἐκπλασθάνει. Γαλήνη ἐπαιεῖ τοῦτο.

ρο'. Ὀδόντων προφυλακτικόν. — Κέρατος ελαφείου κεκαυμένου καὶ σκεπλυμένου μέρος ἐν, μαστίχης χίας τὸ ἡμισυ, κυπέρου τὸ 15 τρίτον. Κόψας εὖ μάλα καὶ σήσας χρῶ.

ρβ'. Πρὸς σειομένους ὀδόντας. — Στυπτηρίαν σίρογγύλην μετὰ ἄλλος διπλοῦ περιπλαττε τοῖς ὀδοῦσιν. — Ἡ πτελέας φλοιὸν αὐτῶν ἐφύσας διακράτει.

ργ'. Πρὸς χεῖλη κατεβράγχτα. — Κηκίδα ὑμφακίτιν λεῖαν ἀνα- 20 λήψαις τερμινθίνῃ, ἢ οἰσύπῳ, ἢ μέλιτι, καὶ ἐπίχριε. — Πρὸς δὲ πρὸς βαθυτέρας ἐπιρρήξεις ἐπάλειψε λίπει αἰγείῳ τεθεραπευμένῳ, ἢ βοείῳ, ἢ μελεῶ βοείῳ, ἢ σίτατι χηνείῳ.

ρδ'. Ἀντίδοτοι. — Πρὸς κολικούς. Λύκου κόπρον ἐπότιζε τις πρὸς κολικούς, οὐ μόνον ἐν τοῖς πυροξυσμοῖς, ἀλλὰ καὶ ἐν τοῖς δια- 25 λήμμασιν, ὅσοι γε χωρὶς φλεγμονῆς ἐπασχον. Εἰδὼν τινὰς αὐτῶν κατεῖν ἄλντας τῷ παθήματι, τοὺς δὲ ἄλντας οὐδέποτε αὖθις ἰσχυ-

1. τῷ Gal. 1. om. Codd. — Ib. δια-
λύοντα Gal. 1. διαχρίοντα Codd. — Cu.
171 l. 10. θαλαττίας BP. — 11. τῶν
ἀπο τοῦ Eus. Gal. 2. λίνων BP; λινόν F.
— 12. περιτράχηλα BP. — Cu. 178;
1. 4. εἰλίνα BP. — 15. τὸ ἡμισυ μέρος

BP. — Ib. τὸ post κοπ. om. F. — Cu.
180; l. 20. Πρὸς ... κατεβρά. om. BP. —
21. ἢ αὐτὴ αἰσ. om. BFP. — 23. ἢ μ. β.
om. BFP. — Ib. σίτατι om. BP. —
Cu. 181. Codd. hic iterum exhibent
cap. 170. — Cu. 182; l. 25. τοὺς om. F.

αὐξήσεις αὐτῶν ἀρμότιον φάρμακον εἴρηται· πρὸς δὲ τὰς σκληρυνόμενας φλεγμονὰς, ὅταν ἤδη παύσῃται μὲν ἡ ἀκμή, καὶ μηκέτι ἐπιβρέῃ μηδὲν, ἥκη δὲ τοῦ διαφορεῖν ὁ καιρὸς, ἐπιμίγνυσθαι προσήκει τῇ σίωματικῇ φαρμάκῳ τῶν διαφορητικῶν ἐντα· ἀρκεῖ δὲ τῇ προειρημένῃ τοῦ μέσου συμμετρίᾳ μυχθῆναι λίτρου $\angle\delta'$, Ξείου $\angle\delta'$.

ροδ'. Ἡ διὰ τοῦ βησσαῖ σίωματικὴ διάχριστος ἐνδοξος πρὸς συνάγχας τὰς ἀπληπισμένας. — Ἀνήσσου σπέρματος, σελίνου σπέρματος, ἄμμεως σπέρματος, σχοίνου ἄνθους, στυπτηρίας σχιστῆς, ἱρεως, βησσαῖ ὃ τινες ἀρμαλᾶ καλοῦσι, κινναμώμου, σμύρης τραγλοδυτίδος, ἀριστολοχίας μακρᾶς, κασίας, κροκομάγματος, ῥόδων ξηρῶν ἀνὰ γο α', κόστου, χελιδόνων νοσσίας σποδοῦ προσφάτου ἀνὰ γο γ', κρόκου γο α', πάρδου Ἰνδικῆς, ἀμώμου γο δ', κηκιδᾶς ἡ'. Λείοις σὺν μέλιτι χρῶ· ἐπὶ δὲ τῆς χρείας ἄνε μέλιτι. — Καρκίνοι ποτάμιοι κεκαυμένοι ἐν ὕδατος ψυχροῦ κα. α' 13 λειανθέντες καὶ διηθούμενοι συναγχικῶν ἀναγαγάρισμα κράτιστόν ἐστιν· παχέα γὰρ ἄγει συχνά ὥστε ἐπικουφίζειν αὐτίκα.

ροε'. Πρὸς συνάγχην. — Κυνείαν κόπρον λευκὴν λαβάν ξήρανον, καὶ λεάνας σῆσον, καὶ ἔχε ἐτοιμον· ἐπὶ δὲ τῆς χρείας ἄνε μέλιτι καὶ διάχρις. Ἰσχυρότερον τούτου τοῦ φαρμάκου οὐδὲν ἔγνω, οὔτε ἐπὶ συναγχικῶν, οὔτε ἐπὶ παρισυμίων μεγάλῃ φλεγμονῇ καὶ αντιάδων κινδυνεύοντων πνιγῆναι. Ὅταν δὲ ἐσὶ βεβρακότες ὡς οἱ κύνες, λευκὴ τέ ἐστίν ἡ κόπρος καὶ ἀρίστη.

ροζ'. Πρὸς κιονίδα κεχαλασμένην. — Μελιτος λ α', στυπτηρίας ὑγρᾶς λ α', ῥόδων ἄνθους λ α', ὑποκισλίδος χυλοῦ γο ε'. Ἐψε τὴν 2 στυπτηρίαν μέλιτι, εἴτα τὰ ξηρὰ ἐμβαλλε καὶ οὕτω χρῶ· ἔψε δὲ ἐπὶ ὀλίγον. Καλὸν ἐστὶν ὅντως τὸ φάρμακον τοῦτο, καὶ δεῖ χρῆσθαι 3 τρισὶ τρόποις αὐτῷ· εἰς μὲν γὰρ τρόπος χρήσεώς ἐστίν, καὶ

1. αὐτῶν Gal.; αὐτὴ Codd. — 1-2. σκληρυνόμεν. Gal.; σκληρυνον, Codd. — 3. παύσῃται Gal.; παύεται F; παύεται BP. — 5. λίτρου $\angle\delta'$ em.; λίτραι Codd. Cl. Gal. — Cu. 174; l. 8. ἀμμ. σπ. om. BP. — 11. νοσσίης BP. — 13. η'] γ' BP.

— 14. ποταμιοὶ BP, et sic fere semper. — 1b. κεκαυμ. l. N. Act.; om. Codd. gr. — 16. συνάγχης BP. — Cu. 175; l. 17. συνάγχην BP. — 20. μεγάλῃ φλεγμονῇ BP. — Cu. 176; l. 23. M. 2. β' BP. — 25. σὺν μέλ. BP.

μάλιστα ἐν ἀρχῇ, διαλύοντας τὸ φάρμακον ἢ διὰ ὕδατος Ξερμοῦ, ἢ διὰ ὑδρομέλιτος, ἀνακογχυλίζεσθαι· καὶ γὰρ παρηγορητικόν ἐστὶ τοῦτο καὶ τὸ δένον ἀνύει· μεταξὺ δὲ τῆς τοιαύτης χρήσεως καὶ ἀκράτῳ τῷ φαρμάκῳ χρῆσθαι προσήκει, τοῦτο μὲν διαχρίοντα τοῖς δακτύλοις, τοῦτο δὲ διὰ κοχλιαρίου προσαπτόμενον μετὰ τοῦ ἀναπίζειν καὶ ἅμα πρὸς τοῦτο δὲ ἄγειν τὴν κιονίδα· συμφέρει γὰρ ὥς ὅτι μάλιστα πρὸς τὴν γλατίαν αὐτὴν ἐπιρρέπειν, ἀποχωροῦσαν τῆς εὐδότητος.

ρζ'. Εἰλίνα πλείονα, καὶ μάλιστα τῶν ἀπὸ τῆς θαλαττίας πορφύρας περιβαλὼν ἐχίδνης τραχήλῳ πνίξεως αὐτοῖς τὴν ἔχιδναν, ἵνα περιπέλοις ἑκάστων τῶν λίνων τῷ τραχήλῳ, θαυμαστῶς ὅπως ἐκίνησι παρίσθημι τε καὶ ὅσα περὶ τράχηλον ἐκβλαστάνει. Γαληνὸς ἐπαινεῖ τοῦτο.

ροα'. Ὀδόντων προφυλακτικόν. — Κέρατος ἐλαφείου κεκαυμένου καὶ πεπλεγμένου μέρος ἐν, μαστίχης χίας τὸ ἡμισυ, κυπέρου τὸ τρίτον. Κόψας εὖ μάλα καὶ σήσας χρῶ.

ροβ'. Πρὸς σειομένους ὀδόντας. — Στυπτηρίαν σίρογγύλην μετὰ ἀλὸς διπλοῦ περίπλεττε τοῖς ὀδοῦσιν. — Ἡ πτελέας φλοιδὸν ἐν οἴῳ ἐψήσας διακρατεῖ.

ρπ'. Πρὸς χειλὴ κατεβρώγτα. — Κηκίδα ὁμφακίτιν λείαν ἀναλάμβανε τερμινθίνην, ἢ οἰσύπῳ, ἢ μέλιτι, καὶ ἐπίχρει. — Πρὸς δὲ καὶ βαθυτέρας ἐπιβροχίσεις ἐπάλειψε λίπει αἰγείῳ τεθεραπευμένῳ, ἢ βοείῳ, ἢ μυελῷ βοείου, ἢ στέατι χηνείου.

ρπβ'. Ἀντίδοτοι. — Πρὸς κολικούς. Λύκου κόπρον ἐπότιζε τις πρὸς κολικούς, οὗ μόνον ἐν τοῖς παροξυσμοῖς, ἀλλὰ καὶ ἐν τοῖς διαλείμμασιν, ὅσοι γε χωρὶς φλεγμονῆς ἐπασχον. Εἰδὼν τινὰς αὐτῶν πικρὴν ἀλόντας τῷ παθήματι, τοὺς δὲ ἀλόντας οὐδέποτε αὐθις ἰσχυ-

1. τῷ Gal.; om. Codd. — Ib. δια-
χρίοντα Gal.; διαχρίοντας Codd. — Cu.
1771. l. 10. ἀπὸ θαλάσσης BP. — 11. τῶν
λίνων Gal.; λίνων BP.; λινόν F.
— 12. περιπέλοις BP. — Cu. 178;
l. 1. ὀδόντων BP. — 15. τὸ ἡμισυ μέρος

BP. — Ib. τὸ post αυπ. om. F. — Cu.
180; l. 20. Πρὸς ... κατεβρ. om. BP. —
21. ἢ ante οἴσ. om. BFP. — 23. ἢ μ. β.
om. BFP. — Ib. στέατι om. BP. —
Cu. 181. Codd. hic iterum exhibent
cap. 170. — Cu. 182; l. 25. τοῖς om. F.

κυάθοις τρισὶν ἢ τέτρασιν ἐξυκράτου τε καὶ ἐξυμελιτος, καὶ προφανῶς ὠφέλησε διὰ ταχέων · ἤμεσαν γὰρ ὀλίγον ὕπερον οἱ πινόμενοι φλεγματώδη καὶ παχύτατον χυμὸν, ἐπὶ ᾧ τελέως ἐπαύσαντο τοῦ συμπιόματος. — Καὶ καλαμίνθης δὲ χυλὸς ἡ ἀπόζημα 3
5 πινόμενοι ὠφελεῖ καὶ θεραπεύει.

ρπθ'. Πρὸς ἐπιληπτικούς τὸ διὰ σκίλλης. — Μελιτηρὸν ἀγγεῖον 1
οὐκέτι ἔχον μέλι παρασκευάσας ἐμβάλλω σκίλλαν εἰς λεπτὰ διαβρύψας ταῖς χερσίν, εἴτα πωμάσας σίγανῳ πώματι, καὶ περιθεὶς ἐξυθεν ὅλῳ τῷ σίῳματι τοῦ ἀγγείου δέρμα, καὶ δήσας ἀκριβοῶς, ἐν χωρίῳ
10 κατατίθεμαι πρὸς μεσημβρίαν μὲν ἐσθραμμένῳ, σκεπομένῳ δὲ ἀπὸ τῶν βορείων πνευμάτων ὥς μηδὲ ὅλως ὑπὸ αὐτῶν καταπνέισθαι. Ποιῶ δὲ τοῦτο κατὰ τὴν τοῦ κυνὸς ἐπιτολὴν ἐν ταῖς τεσσαράκοντα 2
ἡμέραις · ἀτρέμα δὲ πως ἐν τισιν αὐτῶν ὑπαλλάττω τοῦ κεραμίου τὴν Ξέσιν, θερμαίνεσθαι κατὰ πᾶν μέρος ὁμοίως αὐτὸ βουλόμενος,
15 εἴτα μετὰ τὸν χρόνον τῶν τεσσαράκοντα ἡμερῶν εὐρίσκω λύσας τὸ ἀγγεῖον ἡψημένῳ παραπλήσιον τὸ σῶμα τῆς σκίλλης, ἐξεῤῥυκτότα δὲ τὸν χυλὸν αὐτῆς, ὃν ἀνελόμενος ἡδύνῳ μέλιτι καλλίστῳ καὶ δί-
δωμι τοῦτο κατὰ ἐκάστην ἡμέραν κοχλιάριον μεσίῳν, τοῖς μὲν παι-
δίοις μικρὸν, τοῖς δὲ τελείοις μέγα. Καὶ μέντοι καὶ τὸ σωματῶδες 3
20 τῆς σκίλλης κόψας καὶ λειώσας μετὰ μέλιτος δίδωμι κοχλιάριον ἐν ὥσπερ εἴρηται. Δευτέραν δύναμιν τοῦτο τοῦ πρόσθεν ἔχειν γί-
νωσκε.

ρπθ'. Πρὸς φωνῆς ῥῶσιν τροχίσκος. — Νάπυος πεφρυγμένου 1
καὶ σεσησμένου λεπιοτάτῳ κοσκίνῳ μέρη τρία, πεπέρεως λεπιο-
25 τάτου μέρος ἓν. Μελιτι ἀναλαμβάνεται ἀπέφθῳ, καὶ γίνονται τρο-

1. τε om. A. — 3. καὶ om. A. — 5. ὠφελεῖ καὶ om. BFP. — Cn. 188; l. 6. ἐπιλήπιους A. — 7. ἐμβάλλω Gal.; ἐπι-
θαλλε Codd. — Ib. λεπτότατα A. — 9. δέρμα Gal.; τὸ δέρμα Codd. — Ib. ἰσχυ-
ρῶς A. — 10. κατατίθην ABP. — Ib. ἀπὸ ex em.; ὑπὸ Codd. — 12. τοῦτο om.
BP. — Ib. ταῖς Gal.; om. Codd. — 13.

κεράμου A. — 15. μετὰ τὴν μ' ἡμέραν
A. — Ib. εὐρίσκον BFP. — 16. παρα-
πλήσιως BP. — Ib. ἐξεῤῥυέν A. — 17.
ἡ δύνωμαι τὸ καλλίστῳ BP. — 18. τοῦτο
F. — Ib. ἡμέραν om. BP. — 18-19.
παισί A. — 20. καὶ om. BFP. — 21.
ὥσπερ εἴρηται om. A. — Cn. 189; l. 25.
ἀναλάμβανε A.

ξίραινε ἐν σκιᾷ, καὶ δίδου ἐν ὑπὸ τὴν γλῶσσαν κατέχειν καὶ τὸ διαλυόμενον ὕρην καταπίνειν.

1 ρπε'. Πρὸς τεταρταίους Γαληνοῦ. — Ὅπου κυρηναικοῦ, πεπέ-
2 ρους, σμύρνης, πηγάνου φύλλων ἀνὰ ῥα'. Λειώσας καὶ μίξας ἀνα-
λαμβάνει καὶ χρῶν πρὸ τῆς ἐπισήμασις ἐν ἔξυμέλιτι διδοὺς ἑξολοὺς 5
ἑξο μόνους.

1 ρπε'. Πρὸς λυσσοδήκτους. — Καρκίνων ποταμίων ἢ τέφρα
θαννασιῶς ἐπὶ τῶν λυσσοδήκτων ὠφελεῖ, καὶ μόνη μὴν, ἀλλὰ καὶ
μετὰ γεντιανῆς τε καὶ λιθανωτοῦ, ὡς εἶναι τοῦ λιθανωτοῦ μὲν μίαν
2 μίαν, πέντε δὲ τῆς γεντιανῆς καὶ τῶν καρκίνων δέκα. Καίεσθαι 10
ἐν τοῖς καρκίνους οὕτως· κατὰ λοπάδα ἐξ ἐρυθροῦ χαλκοῦ ζῶντας
ἐπιτιθέντας τοὺς καρκίνους καίειν δεῖ μέχρις οὗ τεφρωθῶσιν ὡς εὐ-
κλῆως λειοῦσθαι· καίειν δὲ μετὰ κυνὸς ἐπιτολῆν, ἡνίκα ἐν λέοντι
κῆν ὁ ἥλιος, ἡτοιμασθεκαταία δὲ ἡ σελήνη· πίνειν δὲ [διδόναι] κατὰ
ἡμέραν τὸ φάρμακον τοῦτο τοῖς λυσσοδήκτοις ἄχρι τῆς τεσσ- 15
3 παρακοστῆς, ἐπιπάσσοντα ὕδατι κοχλιάριον εὐμέγεθες. Εἰ δὲ οὐκ
ἔξ ἀρχῆς, ἀλλὰ μετὰ ἡμέρας τινὰς τοῦ δηχθῆναι προνοῇ τοῦ δε-
4 λημίνου, ἑξο κοχλιάρια κατὰ ἡμέραν ἐπίπασσε. Χρησθαι δὲ κατὰ
ῶτον τοῦ τραύματος τῷ διὰ τῆς βρυτίλας πείτης φαρμάκῳ, μίαν
μὴν λαμβάνοντι τῆς πείτης λίτραν, ἓνα δὲ ὄξους δριμυτάτου ἑξότιν 20
5 ἡλικὸν, ὁποσάνακος δὲ γο γ'. Τούτοις Αἰσχυρίων ἐχρήτο, καὶ οὐ-
δέ τις οὐδέποτε ἀπέθανεν.

1 ρπε'. Πρὸς τοὺς ἀπὸ μυκήτων πνιγομένους. — Ἐπὶ μυκήτων
πνιγόντων καλῶς ποιεῖ τὸ ἀφρόνιτρον, καὶ νίτρον δὲ κεκαυμένον
2 καὶ ἀκαυσίον. — Ὁμοίως δὲ καὶ ἀλεκτορίδων κόπρῳ ἐπὶ τινῶν ὑπὸ 25
μυκήτων ἐδωδῆς πνιγομένων ἐχρησάμεν ἐπιπάτῳν λελειωμένην

α. ἀπολεμένη BP. — Cu. 186; l. 8.
ἀκαυσίον AP. — Ib. μὴν καὶ om.; μὲν
Codd. — 11. δ om. BFP. — Ib. δὲ
πέντε om. A BP. — Ib. [διδόναι] c Gal.
καὶ qd habent ἐδίδου; om. Codd. —
12. τὰ λυσσοδήκτοις Gal. Acl.; τοὺς
λυσσοδήκτους Codd. — 16. ἐπιπάσσον
BFP. — 19. φάρμακον BP; φάρμακον

A 1° m.; ἑλκους 2° m. — 22. ἀποθανεί-
ται A. — Cu. 187; l. 24. πνιγομένων
BFP. — Ib. δὲ om. BFP. — 24-25.
κεκαυμένον καὶ ἀκαυσίον om. BP. —
25. δὲ καὶ om. BFP. — 25-26. ἐπὶ...
πνιγομένων om. BP. — 26. ἐδωδῆς om.
A. — Ib. ἐχρησάμεν δ' ἐγὼ ἐπιπάτῳν
BP.

κυάθοις τρισὶν ἢ τέτρασιν ὀξύκρατον τε καὶ ὀξύμελιτος, καὶ προ-
φανῶς ὠφέλησε διὰ ταχέων· ἤμεσαν γὰρ ὀλίγον ὕστερον αἱ πρι-
γόμενοι φλεγματώδη καὶ παχύτατον χυμὸν, ἐπὶ ᾧ τελέως ἐπαύ-
σαντο τοῦ συμπλώματος. — Καὶ καλαμίνθης δὲ χυλὸς ἢ ἀπόζημα
5 πινόμενον ὠφελεῖ καὶ Θεραπεύει.

ρπθ'. Πρὸς ἐπιληπτικούς τὸ διὰ σκίλλης. — Μελιτηρὸν ἀγγεῖον
οὐκέτι ἔχον μέλι παρασκευάσας ἐμβάλλω σκίλλαν εἰς λεπτὰ διαθρύ-
ψας ταῖς χερσίν, εἴτα πωμάσας σίεγανθ' πώματι, καὶ περιθεὶς ἔξω-
θεν ὅλῳ τῷ σίδηματι τοῦ ἀγγείου δέρμα, καὶ δήσας ἀκριβῶς, ἐν χωρῇ
10 κατατίθεται πρὸς μεσημβρίαν μὲν ἐστραμμένῳ, σκεπομένῳ δὲ ἀπὸ
τῶν βορείων πνευμάτων ὥς μηδὲ ὅλως ὑπὸ αὐτῶν καταπνεῖσθαι.
Ποιῶ δὲ τοῦτο κατὰ τὴν τοῦ κυνὸς ἐπιτολὴν ἐν ταῖς τεσσαράκοντα
ἡμέραις· ἀτρέμα δὲ πως ἐν τισιν αὐτῶν ὑπαλλάττων τοῦ κεραμίου
τὴν θέσει, θερμαίνεσθαι κατὰ πᾶν μέρος ὁμοίως αὐτὸ βουυόμενος,
15 εἴτα μετὰ τὸν χρόνον τῶν τεσσαράκοντα ἡμερῶν εὐρίσκω λύσας τὸ
ἀγγεῖον ἠψημένῳ παραπλήσιον τὸ σῶμα τῆς σκίλλης, ἐξεβρύκηότα
δὲ τὸν χυλὸν αὐτῆς, ὃν ἀνελόμενος ἠδύνω μέλιτι καλλίστῳ καὶ δι-
δωμι τοῦτο κατὰ ἐκάστην ἡμέραν κοχλιάριον μεσίδον, τοῖς μὲν παι-
δίοις μικρὸν, τοῖς δὲ τελείοις μέγα. Καὶ μέντοι καὶ τὸ σωματώδες
20 τῆς σκίλλης κόψας καὶ λειώσας μετὰ μέλιτος δίδωμι κοχλιάριον
ἐν ὥσπερ εἴρηται. Δευτέραν δύναιμι τοῦτο τοῦ πρόσθεν ἔχειν γί-
νασκε.

ρπθ'. Πρὸς φωνῆς ῥῶσιν τροχίσκος. — Νάπυος πεφρυγμένου
καὶ σεσησμένου λεπτοτάτῳ κοσκίνῳ μέρη τρία, πεπερέως λεπτο-
25 τάτου μέρος ἓν. Μελιτι ἀναλαμβάνεται ἀπέφθῳ, καὶ γίνονται τρο-

1. τε om. A. — 3. καὶ om. A. — 5. ὠφελεῖ καὶ om. BFP. — Cu. 188; 1. 6. ἐπιληπτικούς A. — 7. ἐμβάλλω Gal.; ἐπί-
βαλλε Codd. — Ib. λεπτότατα A. — 9. δέρμα Gal.; τὸ δέρμα Codd. — Ib. ἰσχυ-
ρῶς A. — 10. κατατίθηναι ABP. — Ib. ἀπὸ ex em.; ὑπὸ Codd. — 12. τοῦτο om.
BP. — Ib. ταῖς Gal.; om. Codd. — 13.

κεράμου A. — 15. μετὰ τὴν μ' ἡμέραν
A. — Ib. εὐρίσκον BFP. — 16. παρα-
πλήσιος BP. — Ib. ἐξεβρύκειν A. — 17.
ἢ δύνωμαι τὸ καλλίστῳ BP. — 18. τοῖον
F. — Ib. ἡμέραν om. BP. — 18-19.
παισὶ A. — 20. καὶ om. BFP. — 21.
ὥσπερ εἴρηται om. A. — Cu. 189; 1. 25.
ἀναλαμβάνει A.

2-1 χρίσκειν ἑξολοιπῶι. Ἐνα τροχίσκον κατεσθίειν δεῖ. Διῆξιν καὶ πύ-
ρωσιν οὐκ ὀλίγην ἀνίστησιν, ἀλλὰ τὴν ἀρτηρίαν ποιεῖ λεῖαν εἶναι.

1 ρζ'. Ἄλλο. — Ὑπὸ τῇ γλώτῃ κρατεῖται κύαμου μέγεθος ὥστε
καταπίπειν ἐπὶ σχολῆς τὸ τηκόμενον, καὶ σφόδρα τὴν ἀρτηρίαν
2 λεπτύνει τε καὶ ἀνδρείοι' ποιεῖται δὲ οὕτως. Γλυκυρρίζης Ζιϛ', κα- 3
σίης Ζδ', κρόκου, σμύρνης, φύλλου, νάρδου κελτικῆς, λιβανωτοῦ,
1 ὑποκιστίδος χυλοῦ, λυκίου, κόμμεως ἀνὰ Ζε'. Τὰ μὲν κόπτεται,
τὰ δὲ τρίβεται, καὶ μέλιτι ἀττικῷ πάντα καταμίνυται, συμμι-
χθεῖσθε αὐτοῖς τερμινθίνης Ζε'.

ρζα'. Ἡ διὰ ὀπωρῶν πρὸς δυσεντερικοὺς καὶ κοιλιακοὺς. — 10
1 Ροιὰ ἐλάκλῃροι κ', μῆλα κυδάνια κ', ῥόδαν ξηρῶν ξ α', προυνύμων
ἀγρίων ξβ', οὖων ἐπετειῶν ξβ', ἄπιοι ταρεντίνοι κ', μῆλα σκαν-
δικὰ κ', ῥοῦ συριακοῦ ξ γ', γλεύκους ἀμιναιῶν ἀφψημένου εἰς τὸ
2 τρίτον ξ μη'. Ἐψε ὁμοῦ ἕως σχῆι μέλιτος πᾶχος, καὶ ἀποτίθεσο ἐν
δοσρακίῳ καινῷ. 15

1 ρζε'. Ἀντίδοτος ἡ Κοίντου ἀνάδυνος. — Στύρακος, ἀσάρου,
λίτου, ἰοσκινάμου σπέρματος, καστόρειου ἴσα μέλιτι ἀναλάμβανε.

1 ρζγ'. Ὁ διοσπολίτης ἐνίοτε μὲν ἐξ ἀπάντων ἴσων σκευάζεται,
καμίνον τε καὶ πεπερέως μακροῦ ἢ λευκοῦ καὶ πηγάνου καὶ νίτρου,
καὶ ἔστι μᾶλλον οὕτως ὑπακτικώτερος γαστρός· ἐνίοτε δὲ τῶν μὲν
2 ὅλων ἴσων ἐκάστου μίγνυται, λίτρου δὲ τὸ ἥμισυ. Ἐναποβρεχέ-
σθω δὲ τὸ κύμινον ὀξει δριμυτάτῳ, κάπειτα εὐθέως τριβέσθω, ἢ
3 πρῖτον φρυγέσθω μετρίως. Ἐστω δὲ καὶ τὰ τοῦ πηγάνου φύλλα
4 προαντιζαραμμένα συμμέτρως. Τούτοις τοῖς τέτταρσιν ἐνίοτε μὲν

1. ὀλιπῶι A. — Ib. 2. δὲ καὶ A. —
Ca. 192; I. 2. τῇ γλώτῃ (γλώτῃς P)
BP. — Ib. μεγάλῃ A. — 5. ποί.] γίνα-
σκ A. — Ib. εἶ'] ε' A. — 7. Τὰ μὲν δὲ
καὶ. BP. — 8. τὰ δὲ καὶ τρ. A. — 9.
ὅων BFP. — Ca. 191; I. 12. ἀμιν-
αῶν AF; ἀμια BP. — Ib. ταρεντ.
π. om. τερμινθίνης A; τερμινθίνης F; τε-
ρμινθίνης BPLX. — 12-13. σκευ. om.

A. — 14. ἀποτίθεσθω A. — Ca. 192;
I. 17. καστόρειου BFP. — Ca. 193;
I. 18. Ἀντίδοτος ὁ διοσπολίτου A. —
20. οὕτως om. A. — Ib. τῇ γ. A. —
21. νίτρου A. — Ib. τό ad. Emu.; om.
Codd. — 21-22. Ἐμβρεχέσθω BFP. —
22. ἢ om. BFP. — 23. φρυγ. om. BP.
— 24. μετρίως BP; om. A. — Ib. τοῖς
τέττ. om. A.

ἀναμίγνυται μέλι προαπηφρισμένον· ἐνίοτε δὲ οὐδὲν, ἀλλὰ μόνον χωρὶς τοῦ μελιτος ἀποτεθέντα πλίσανης ἐμβαλλεται χυλῶ, ἢ ὅτε περ ἂν τῶν ἐδεσμάτων δόξη.

ρζδ'. Τὸ διὰ τριῶν πεπέρεων τὸ ἀπλοῦν ἐστὶ τοιούδε. — Εἰς 1
5 πεντήκοντα Ζ ἐκάστου τῶν τριῶν πεπέρεων ἀρκεῖ μινύειν ἀνίσου τε καὶ θύμου καὶ ζιγγιβέρεως ἐκάστου Ζη'.

ρζε'. Τὸ διὰ καλαμίνθης. — Καλαμίνθης καὶ γληχοῦς καὶ 1
τροσελίνου καὶ σεσέλεως ἐκάστου Ζιβ', σελίνου σπέρματος Ζδ',
θύμου κορύμβων Ζδ', λιγυστικού Ζις', πεπέρεως Ζμή', μέλι τὸ
10 κάλλιστον ἀπηφρισμένον.

ρζε'. Τὸ διὰ τοῦ χυλοῦ τῶν κυδωνίων. — Μήλων κυδωνίων τοῦ 1
χυλοῦ λαβόντας εἰς β', χρὴ μῖξαι μελιτος μὲν ὥς ὅτι καλλίστου τὸ
ἴσον μέτρον, ἕξους δὲ εἰς α', καὶ ταῦτα ἐπὶ ἀνθρώκων διακεκαυμένων
προσψήσαντα μετρίως καὶ ἀπαφρίσαντα μῖξαι ζιγγιβέρεως γο γ',
15 πεπέρεως λευκοῦ γο β', καὶ πάλιν ἐπὶ τῶν διακεκαυμένων ἀνθρώ-
κων ἐψῆσαι μέχρι μελιτώδους συστάσεως.

ρζε'. Ἡ Ζηνοφίλου ἀντίδοτος πρὸς κύστιν ἠλκωμένην καὶ νε-
φροῦς, καὶ λίθους θραύουσα ἢ παρὰ τοῦ θροῦ. — Κασίας σύριγγος 1
γο α', σαξιφράγου γο δ', βετιονικῆς, κυπέρου, πετροσελίνου, κί-
20 στου ἀνὰ τριῶδον, λύγου σπέρματος, λινοσπέρμου πεφωγμένου
ἀνὰ γο ε', φύλλον, νάρδου σιάχους, ἄσάρου, δικτάμνου, δαφνίδων,
ὠκίμου σπέρματος ἀνὰ γο α', στροβίλων γο ε', ζιγγιβέρεως γο δ',
σελίνου σπέρματος γο α', μέλιτος λ β'. Δίδου ἐν λουτρῶ ἢ πρὸς λαν- 2
τροῦ διὰ οἰνομέλιτος ἢ χρυσαττικού κυάμου τὸ μέγεθος.

25 ρζη'. Καθαρτήρια. — Γαληνοῦ ἢ πικρὰ. Ἀλόης Ζρ', κινναμώ- 1

1. ἀναμίγν. om. A. — Ib. μ. προαπηφ-
ρισμένον καὶ προαπηφρ. BP. — Cu. 195;
l. 7. γληχοῦς ex om.; γλίχους F; γλί-
χυνος A; γλίχωνα BP. — 8. ιβ' LN;
εἰ AF; η' BP. — Cu. 196; l. 11. τοῦ
post διὰ om. BP. — 12. χρὴ om. BP;
post προσψ. (l. 14) A. — Ib. μῖξαι om.
A. — 13. διακεκ. om. A. — 14. ζιγγιβέρ

F; ζιγίβερ BP. — 14-15. γο γ'...
γο β' LN Gal.; om. Codd. 19. — 16.
διακεκ. ad Eam.; πεκ. BFP; om. A. —
Cu. 197; l. 20. λινοσπέρματος A. —
Ib. πεφωγμ. ABP. — 21. στροβίλων
BF; στροβηλίνου P. — 23. σελ. σπ.
γο ε' A. — Cu. 198; l. 25. Καθαρτ. om.
BP. — Ib. Γαλ. om. F.

- 2 χρίεται τῆς ἑδρας. Πρακτικώτατον δὲ ἐστὶν εἰ προσλάβαι κυμίνου
 3 βραχὺ καὶ νύτρου, ἢ κυκλαμίνου χυλοῦ. Καὶ κροκύδι δὲ ἀναληφθὲν
 παρεντίθεται· Φῦσαι γὰρ ὑπεξίσσιν ἱκανὰ πᾶν καὶ κουφίζουσαι.
 1 σί'. Ρούφου ἱερά. — Σικωνίας ἥτοι κολοκυνθίδος ἐντεριώ-
 νης Ζ', χαμαΐδρου Ζ', ἀγαρικοῦ Ζ', σαγαπηνοῦ Ζ', ὀποπάνα- 5
 κος Ζ', πετροσελίνου, ἀριστολοχίας στρογγύλης, πεπέρως λευκοῦ
 ἀνὰ Ζ', κινναμώμου, κασίας σύριγγος, νάρδου σιάρχους, κρόκου,
 2 σάφρου, πολίου ἀνὰ Ζδ'. Πάντα ταῦτα μίξας, λεπτὰ ποιήσας,
 μέλιτι δεύσας ἀπόθου, καὶ τὸ πλεῖστον δίδου Ζδ'.
 1 σία'. Καθαρτικὸν Λύκου. — Σκαμμωνία μετὰ ἁλῶν ὅτι λευκο- 10
 τάτων λειοῦται ἐπὶ ἱκανόν, ἔπειτα ἔψεται ἐν πυξίδι μολιβδίνη ἐν
 2 διπλώματι. Τρόπος δὲ τῆς διπλῆς ἐψήσεως ὅδε· πυξίς μολιβδῆ ἐστὶ,
 τὴ δὲ ἐπιθεῖμα αὐτῆς ἡ τρήμα ἡ αὐλὸν ἔχειν ὀφείλει· ἐνταῦθα ἡ μετὰ
 τῶν ἁλῶν λελεωμένη βάλλεται σκαμμωνία, καὶ ἐγκαθίσταται τὸ
 3 ἀγγεῖον τοῦτο λοπάδι ἐρεγμοῦ πλήρει. Ἐψεται δὲ ὁ ἐρεγμὸς ἔχων 15
 τὴν μολιβδῆν πυξίδα, ὀξυκράτου ἐπιχυθέντος, καὶ οὐχ ὕδατος, ὃ τε
 4 ἐρεγμὸς ἔψεται, καὶ ἡ σκαμμωνία ἱκανῶς ἐψήσεως ἔχει. Ἐπειδὴν
 δὲ τοῦτο γένηται, ἀποψύξει ἐν τῇ πυξίδι τὸ φάρμακον χρὴ καὶ αὐ-
 5 θις λειοῦν, ἢ αὐτὸ κατὰ ἑαυτὸ, ἢ πεπέρως λευκοῦ μίξαντα τοσοῦ-
 6 ταν ὅσον ἡδῶναι τὸ φάρμακον ἱκανῶς. Οὕτως εἰ μεταχειρίσαιο, ἢ 20
 σκαμμωνία οὔτε τῷ σιόματι, οὔτε τῷ σιολμάχῳ ἀηδὴς γίνεται, καὶ
 καθίρει οὐδὲν μεῖον.
 1 σίε'. Ἄλλο καθαρτικὸν πρὸς τοὺς ἐλεφαντιῶντας. — Λαβὼν κολο-
 κυνθίδα καλὴν ἐμβρεχε εἰς ἔλαιον νύκτα καὶ ἡμέραν, εἴτα ἀποχέας
 τὸ ἔλαιον ἐφ' ἐν κυθριδῇ καινῇ τὴν κολοκυνθίδα μετὰ ὕδατος ἕως 25

1. Πρακτικώτερον Α. — Ib. κυμίνου
 om. Α. — 2. ἀναληφθὲν Paul.; ἀνάλα-
 ται F; ἀνάλατος AP; ἀνάλατον B. — 3.
 παρεντίθ. ex ceteris; ἐντίθεται Paul.; παρα-
 τίθεται F; παρεντιθέντα ABP. — Ib.
 ἑδρά Α. — Ib. κουφίζουσαι Α. — Cn.
 119; I. 4. κ' | γ' BFP. — 5. σαγ. Ζε',
 ζε. Ζε' Α. — 7. κινναμ. ἢ τοῦ διπλοῦ
 om. BFP. — Ib. νάρδου Aet.; om.

Codd. Cf. I. II, p. 274. — 7-8. σμ. ἀνὰ
 λ' δ', πολίου κ' (Ζ Β) γ' 5' BP. — Cn.
 211; I. 14. τό] εἰς BP. — 15-21. τοῦτο
 . . . σκαμμ.] καὶ ἐψῆται καὶ BP. —
 15-16. ἐρεγμοῦ. . . ὃ τε om. F. Cf.
 I. II, p. 263. — 17. ἐψηθῇ F. — 21.
 οὔτε τῷ σιόματι om. BP. — Cn. 212; I.
 24-25. νύκτα. . . ἔλαιον] καὶ BP. —
 25. ἀγγεῖον BP; κροκύδι F.

ἀν καταλειφθῇ κρασείδιον, καὶ πρόσβαλλε σεμιδάλεως ὅσον ἐξα-
κεῖ ἀναλαβεῖν τὸ ὕδωρ, καὶ ὅταν ἐψηθῇ, μίγνυε ἐλλεβόρου μέλα-
νος Λ'α', σκαμμωνίας Λ'α', καὶ ἀνακινήσας καρφίῳ ἀνήθου ἀνά-
πλασσε, ὡς ἐστὶ θερμὸν, ποντικοῦ καρύου μέγεθος, καὶ δίδου
5 καταπίνειν.

σιγ'. Διάχρισμα καθαρτικὸν κινεῖν γαστέρα. — Στυπτήρια 1
σὺν μέλιτι συλλεανθεῖσα ἔψεται ἄχρις οὗ κηρὰ γίνηται, καὶ ἐκ
τούτου διαχρίουσι τὴν ἔδραν. Καλεῖται δὲ χεζανόγκη τὸ φάρμακον·
2 ραδίως δὲ πολλὰ μὲν, οὐκ ἀπόνως δὲ προβιβάζεται.

10 σιδ'. Θυματάματα. — Πολτάριον, ἴτοι θυματόν. Ῥόδων νεαρῶν 1
κ' β'· εἰ δὲ ξηρῶν, κ' α' δ', φύλλου, κρόκου, κασίας ἀνὰ γο δ', σί-
ρακος γο α', ἀμώμου γο α', ἐνυχος γο α', σμύρνης γο β', βδελλίου
γο α', καρποβαλσάμου γο α', ἀκακίας γο β', ὑποβαλσάμου γο β'.

σιέ'. Ἄλλο. — Φύλλου γο ε', ἀμώμου ἀνὰ γρ η', καρμοφύλ- 1
λων γρ ε', νάρδου σιόχους γρ ε', σιύρακος γρ δ', ῥόδων γο δ',
σμύρνης γο α'. Λείου τὴν σμύρναν οἶνω, καὶ πάντα ἀναμάλαιξας 2
ἀνὰπλασσε μετὰ βραχέος ὑποβαλσάμου.

σις'. Θυμίαμα. — Κόσσιου, ἀμώμου, σμύρνης, κασίας ἀνὰ γο α', 1
σιύρακος, ἀκακίας, βδελλίου, ἐνυχος, βρύου, λαδάριου ἀνὰ γο β',
20 ῥόδων κεκαθαρμένων γο κθ'.

σιζ'. Ρούφου ἡ ἀπλή. — Κολοκυνθίδος ἐστὶ Λ'ε', πρασίου, χα- 1
μαῖδρους, στοιχάδος ἀνὰ Λ'ι', γεντιανῆς, ἀγαρικοῦ ἀνὰ Λ'ε', βδελ-
λίου, νάρδου σιόχους, κρόκου, κινναμώμου ἀνὰ Λ'η', κασίας, σχοί-
νου ἄνθους, πεπέρους λευκοῦ, πεπέρους μακροῦ, σκίλλης ἐπὶ τῆς
25 ἀνὰ Λ'ς, κενταυρίου τῆς ρίζης Λ'δ'. Λεῖα πάντα καταμίγνυνται διε- 2
θέντι τῷ βδελλίῳ ἀφεψήματι πύρακος καὶ μέλιτι καθέφθω.

1. ἀν om. BP. — 3-4. καρφίω....
καί] καὶ κοκκία ποιήσας A. — Cu. 213;
I. 6. κινεῖ BFP. — 7. λεανθεῖσα BP; λειω-
θεῖσα A. — Ib. ὡς οὐ BP. — 9. πολλόν
BP. — Ib. διαβιβάζει A. — Cu. 214;
I. 10. θυματόν ex em.; θυμάτων BP;
θυμαμάτων F. — 11. β'] α' BP. — Ib.
κ' δ' N; β' BP; α' F. — 12. ἐνυχος ex

em.; ἐνύχων Codd. — 13. ἀκακίας γο β'
N; χίας γο β' F; χίας γο α' BP. — Cu.
215; I. 14-15. Ἄλλο... γρ δ' om. BP. —
Cu. 216; I. 19. ἀκακίας c conj.; χίας =
Codd. Cf. cap. 214, I. 13. * Ib. ἀνο-
χος, βρύου ex em.; ἐνύχων, βρύου Codd.
— Ib. β'] α' BP. — Cu. 217; I. 21.
ἐστὶ Λ'ε' om. F.

- 1 σιή. Ξηρόμυρον τὸ ἀραβικόν. — Φύλλον, ἀμώμου, κίσσιου,
 ζαρνεβὰ ἀνὰ γο α', καρποθαλάσμου χ α'.
- 1 σιή. Θυμιάμα ὑπνόποιον. — Στύρακος, ἀμώμου, κίσσιου, ἀμμο-
 νιακοῦ θυμιάματος, βδελλίου σκυθικοῦ, μανδραγόρου ρίζης, ὁποῦ
 2 μέλιτος Ἰσα. Θυμία ἐπὶ κυπαρισσίωνων ξύλων. 5
- 1 σκ'. Κῦφι τὸ σεληνιακόν. — Βδελλίου γο ζ', ἐλενίου γο ζ', σχοί-
 νου ἄνθος γο β', σφάγνου γο ε', ἀρκευθίδας μικρὰς ν', ἀσπαλάθου
 γο δ', καρδαμώμου γο ε', κασίας σύριγγος γο ε', νάρδου σλάχυος
 γο β', κυπέρου γο θ', ἀσφοδέλου ρίζης γο δ', κυπαρίσσου σπέρμα-
 τος γο γ', βράλυτος γο δ', νάρδου κελτικῆς γο γ', κίσσιου γο β', 10
 σκύρυνος γο ζ', ἰσχάδων λιπαρῶν χ β', σλαφίδων ἐκγεγιγαρτισμέ-
 των χ β', σίροβίλων γο γ', τερμινθίνης χ α', ρόδων ξηρῶν γο γ',
 στύρακος γο ζ', φοινίκων λιπαρῶν χ α', μέλιτος χ ε', οἴνου εὐώδους
 τὸ ἀρκούν.

Cu. 218; l. 2. ζαρνεβὰ ex em.; ζα- l. 6. σεληνιακόν Paul.; σελήνης Codd.
 ζαρνεβὰ BP; Ξηρόμυρον F. — Cu. 219; — Ib. ἐλενίου] ὃ λέγεται ρόδου F marg.
 l. 5. Θυμιάμα BFP. — Ib. ἐπὶ ex em.; — 7. β'] α' BP. — 8. γ'] ζ' BP. — 9.
 ἐπὶ τῷ AF; ἐκ τῶν BP. — Cu. 220; β'] ε' BP. — 12. σίροβίλων F.

BIBAIION Δ'.

α'. Ὅσα λεπλύνει ἐν τροφαῖς.

Σκόροδα, κρόμμυα, κάρδαμα, πράσα, νάπυ, πέπερι, σμύρνιον, 1
 πύρεθρον, ὀρίγανος, καλαμίνθη, ὕσσωπον, σίον, σισύμβριον, γλή-
 χων, Θύμον, Θύμβρα χλωρὰ προσφερόμενα· ξηρανθέντα γὰρ ἤδη
 φάρμακα, καὶ οὐκέτι τροφαί· καθόλου γὰρ πᾶν τὸ ξηρότερον ισχυ-
 5 ρότερον τοῦ τεθληλότες ἐστὶ, καὶ ὅσα κατὰ λόφους ἢ ἐν χωρίοις
 ἀνδροτέροις πύξῃθη τῶν ἐν πεδίοις ἢ κήποις ἢ τέλμασιν ισχυρό-
 τερα. Ταῦτα μὲν οὖν ὑπὲρ πάντων χρή γινώσκειν κοινῇ· τοῖς δὲ 2
 εἰρημένοις ἐφεξῆς ἐστὶν εὐζωμα, σία, σέλινα, πετροσέλινα, ἀκμα,
 ραφανίδες, κράμβαι, τεύτλα, σκόλυμος, ἡρύγγιον, κορίαννον, ἀκα-
 10 λήφη, μάραθρον, πηγανον, ἀνηθον, λιγυστικόν, κύμινον, καπ-
 πάρεως καὶ τερμίνθου καρπὸς, τὸ τῆς καρούς σπέρμα, ἀνίσου,
 σίανος, ἀμμέως, δαύκου, σεσέλεως, τορδύλου, καὶ πάντων τῶν
 εὐωδῶν καὶ δριμύν καὶ θερμῶν ἐπιφανῶς. Τῶν ισχυρῶς δὲ λεπίν- 3
 νόντων ἐστὶ τὸ τοῦ πηγάνου σπέρμα καὶ καννάβεως, ὡς εἶναι φαρ-
 15 μακώδη λοιπόν. Τῶν δὲ δημητρίων σπερμάτων εἰς λεπλύνουσαν 4
 διαίταν ἀλυποὶ κριθαὶ μόναι· δεύτεροι δὲ ἤδη οἱ ἐκ τῶν πυρῶν ἀρ-
 τοὶ κριθανῖται· τῶν δὲ ἄλλων ἀπέχεσθαι πειράσθαι πλὴν εἰ διὰ
 μακροῦ χρόνου πίσσου ἢ φακοῦ γεύεσθαι τις ἐθέλοι. Πλείστην δὲ 5
 ἂν ἔχῃς, εἰ βούλοιο, καὶ ἄφθονον ἐδεσμάτων χρῆσιν εἰς λόγον
 20 λεπτινούσης διαίτης ἀπὸ τε τῶν πετραίων ἰχθύων καὶ τῶν ὀρεινῶν
 ὀρνίθων τῶν μικρῶν· τὰ γὰρ ἐν τοῖς ὕεσι διαιτώμενα ζῶα πάντα
 ξηρότερα τε καὶ θερμότερα ταῖς κρᾶσσεσιν ὑπάρχει, καὶ ἡ σὰρξ
 αὐτῶν ἡκίστια φλεγματώδης ἐστὶ καὶ γλίσχρα. Ψᾶρας οὖν καὶ κί- 6
 χλας καὶ κοτρίφους καὶ πέρδικας ἐσθλὲν. Καὶ οἱ πυργῖται καλοὶ 7

Ca. 1; l. 3. Θύμον] Θύμα F. — 6. οἱ Codd. Cf. t. I, p. 194. — 23. ἐστὶ] ἐπιπαιδιών F. — 16. δευτεροειδεῖς δὲ ὑπάρχει BP. — 1b. καὶ γλ. om. BP.

μενοι σίρουθοι, καὶ ὅσοι κατὰ τὰς ἀμπέλους διαιτῶνται, καὶ τῶν
 περισσεύων αἱ ἐκ τῶν πύργων ἀμείνους τῶν κατοικιδίων εἰσὶ, καὶ
 καθύλου πάντα τὰ γεγυμνασμένα τῶν ἀγυμνάσιων, καὶ τὰ ξηροτέ-
 ροις τροφαῖς χρώμενα τῶν ὑγροτέροις, καὶ τὰ καθαρὸν καὶ λεπτὸν
 8 ἐκπνέοντα τὸν ἀέρα βελτίω τῶν ἐναντίων. Καὶ ἰχθύων δὲ τῶν πε- 5
 τραιῶν ἐσθίειν ἰουλίδος καὶ φυκίδος καὶ κοττύφου καὶ κίχλης καὶ
 σκάρου, καὶ ἀπλῶς ἀπάντων ὅσοι μαλακὴν τε ἅμα καὶ ψαθυρὰν
 ἔχουσι τὴν σάρκα· τῶν δὲ ἥτοι σκληρὰν ἢ γλίσχραν ἔχόντων ἀπέ-
 9 χέσθαι παντάπασιν. Μαλακὴ μὲν οὖν ἡ τῶν ὀνίσκων σὰρξ, ἀλλὰ
 ἥτις ψαθυρὰ τῆς τῶν πετραίων· τῶν μέντοι τριγλῶν ψαθυρὰ μὲν, 10
 10 αὖ μὴν καὶ μαλακὴ. Ταῦτα οὖν ἔχειν ἅμφω τὰ γνωρίσματα περὶ
 πάντες ζῶον σαρκὸς, τὸ μαλακὸν τε καὶ ψαθυρὸν, καὶ τούτοις
 προσέχων τὸν νοῦν, ὃ μὲν ἂν ὑπάρχῃ τὸ συναμφότερον, εἰς κόρον
 ἐσθίειν, τῶν δὲ ἄλλων ὃ μὲν μηδέτερον, ἀπέχεσθαι παντάπασιν, ὃ
 11 ἢ θάτερον μόνον, ἐσθίειν μὲν ποτε καὶ τοῦδε τῶν ἄλλων ἀπορή- 15
 σαιτα, φυλάττεσθαι δὲ εἰς κόρον, ὥστε καὶ ὀνίσκων καὶ τριγλῶν
 καὶ τῶν ἄλλων πελαγίων ἰχθύων ἐξέσθαι σοι προσφέρεσθαι μὴ
 παρόντων πετραίων, καὶ μᾶλλον ὅσοι διὰ νάπυος ἐσθίονται, καθάπερ
 11 ἡ σκορπίος. Ἔστι δὲ δὴ τινα γένη ζῶων οἷς ὑπάρχει μὲν τὸ ἕτερον ἂν
 ἵππον γνωρισμάτων, ἀλλὰ διὰ τὴν ἀμετρίαν θατέρου φυλάττεσθαι 20
 χρὴ καὶ τὴν τούτων ἐδωδὴν· αἱ μὲν γὰρ ἐγγέλυνες, καὶ τὰ πλεῖστα
 αὐτῶν μαλακίων τε καὶ σελαχίων, καίτοι μαλακὴν ἔχοντα τὴν σάρκα,
 καὶ τὸ γλίσχρον καὶ φλεγματώδες αὐτῆς ἱκανῶς ἐστὶ βλαβερά·
 πῶς δὲ λεπτινότης διαίτη χρῆσθαι δεομένοις ἐπιτηδεῖα ἐκ τῶν σε-
 22 λαχίων ἐστὶν ἡ νάρκη καὶ ἡ τρυγὼν μένα, καὶ χρῆσθαι δὲ ποτε καὶ 25
 12 τούτοις ἐγχωρεῖ μὴ παρόντων πετραίων. Τῆς δὲ αὐτῆς ἐστὶ δυνά-
 12 μως τὰ τε βούβωντα καὶ ἡ ψῆττα. Καὶ τοῖς ἀλεκτρούσι δὲ, εἰ
 ζυγιάζωτο τις, οὐ κολύω κεχρηῆσθαι, καὶ περισσεραῖς καὶ τρυγόσι,

1-7, καὶ αἱ περισσεύοντες ἀμ. BP. — 2. BP, ἐξ ἐστὶ F 1^o m. Cf. L. I, p. 196.
 4. ἰουλίδος BP. — 3. ἐγγεγυμν. F, ἄγρια — 18. μέλισσα BP. — 1b. ὥσπερ BP.
 BP. — 1b. ἄμετρον BP. — 5. τὸν om. — 22. μαλ. τε καὶ om. BP. — 28. κα-
 8P. — 8g. ἀπέχεσθαι BP. — 17. ἐσθίει λέει F.

καὶ μάλιστα ταῖς ἐν ὄρεσι διαιτωμέναις· χρηὴ δὲ μὴ πρόσφατον,
 ἀλλὰ ἔωλον ἐργασασμένους ἡμέραν μίαν τοῦλάχιστον οὕτως ἐσθίειν
 πάντα τὰ μετρίως σκληρὰν ἔχοντα τὴν σάρκα. Καὶ οἱ ταριχευθέν- 14
 τες δὲ τῶν ἰχθύων ἱκανώτατα λεπύνουσι καὶ τέμνουσιν· ἐκλέγε-
 5 σθαι δὲ καὶ τούτων ὅσοι φύσει μαλακίσσαρκοι· τοὺς δὲ κητοῖδεις
 φυλάττεισθαι. Ταριχευθέντων γέ τοι καὶ τῶν χοιρείων κρεῶν γεύοιτο 15
 ἂν τις ἀσφαλῶς. Καὶ ὑπὸ τῶν ὀπωρῶν δὲ ἡκίστα ἂν τις λυποῖτο τῶν 16
 λαπατίουσων τὴν κοιλίαν. Τὰς μαλακωτέρας οὖν μᾶλλον ἐσθίειν 17
 τῶν σκληροτέρων καὶ βραδυπόρων· οὐ μὴν εἰς κῆρον γε οὐδενός·
 10 ὅσα δὲ σφοδρῶς αὐστηρὰ καὶ σίρυφνὰ μοχθηρὰ τῇ τοιαύτῃ διαίτῃ.
 Ἐπιτηδειότερα δὲ πάντων εἰσὶν ἰσχάδες, κάρυα καὶ πισιδάκια καὶ 18
 τῶν ἀμυγδαλῶν αἱ ὑπόπικροι. Ἐλαίας δὲ οὔτε ἐπαινεῖν ἔχοιμι ἂν, 19
 οὔτε ψέγειν. Τῶν δὲ γλυκέων, οὐκ ἐδεσμάτων μόνον ἀλλὰ καὶ πο- 20
 μάτων, τὸ μέλι μόνον, ὡς ἔπος εἰπεῖν, ἀκριβῶς λεπτοῦ τὴν σύστα-
 15 σίν ἐστὶ χυμοῦ γεννητικόν. Καὶ τῶν οἶνων δὲ οἱ λευκοὶ καὶ λεπτοὶ 21
 τέμνουσί τε τοὺς παχεῖς χυμοὺς καὶ καθαίρουσι διὰ οὖρον. Καὶ 22
 μὲν δὴ καὶ ὁ τοῦ γάλακτος ἕρδς ἐκ τῶν λεπλυνόντων ἐστίν· χρησι-
 μότερον δὲ εἰς λεπύνουσαν δίδαιταν τὸ ὀξύμελι μάλιστα ὑπάρχει.

β'. Ὅσα παχύχυμα.

Οἱ ἰπνῦται τῶν ἄρτων καὶ οἱ μὴ καλῶς ἐσκευασμένοι παχύχυ- 1
 20 μοι, καὶ ὁ καλούμενος τράγος, καὶ τὰ διὰ γλεύκους καὶ σεμιδάλεως
 πέμματα καὶ λάγανα καὶ ρύμματα ἅπερ ἱτρια προσαγορεύεται,
 καὶ πᾶν ἄζυμον ἐκ πυροῦ πέμμα, καὶ οἱ διὰ αὐτῶν δηλονότι σκευ-
 ζόμενοι πλακοῦντες. Ἔστι δὲ καὶ ἡ σεμιδάλις καὶ ὁ χόνδρος ἱκανῶς 2
 παχύχυμα· ἄμυλον μετρίως. Καὶ οἱ λοβοὶ δὲ εἰσι παχύχυμοι καὶ οἱ 3
 25 θέρμοι, καὶ τῆς φακῆς ἡ ὀλιον σάρξ, κύαμοι φρυγίντες, σπασάμου
 σπέρμα, ἐρυσίμου σπέρμα, τὰ καλούμενα μαλάκια, τευθίδες, ση-

1. καί... δέ om. BP. — 2. ἡμέρας μὴ
 F. — 4. καὶ τέμν. om. BP. — 5. καί]
 ἐκ BP. — 6. γέ τοι] δέ BP. — 11.
 πάντως BP. — 16. τε om. BP. — 18.

μάλ. ὑπάρχει om. BP. — Cn. 2; 1. 21.
 καὶ παραρύμματα Codd. Cf. 1. I, p. 199.
 — 24-25. καὶ θέρμοι Codd. Cf. 1. I,
 p. 199.

ἡ πίσις, πολυπόδες, οἱ κητάδεις τῶν ἰχθύων. Ἰκανῶς δὲ παχύχυμα τὰ
 τε ἰσθρία, οἱ κήρυκες, αἱ τε πορφύραι, χήμαι, λεπάδες, κτένες,
 πίπναι, καὶ πάντα ἀπλῶς τὰ ὀστρακώδερμα, ἐγγέλυες, κοχλῆαι,
 ἐλαφεία κρέα, αἶγεια, βόσια, λάγεια, χοίρεια, ἥπαρ, νεφροὶ, ὄρ-
 χεις, ἐγκέφαλος, νωτιαῖος μυελός, οὐθαρ, ἀδένες· γλῶττια μετρίως·
 γάλα τὸ ἐπὶ πλεόν ἐψηθὲν, τυροὶ πάντες· οἱ δὲ νέοι καὶ ὀξυγαλάκτι-
 νοὶ ἡτίον· ὀξύγαλα, πυρίεσθον, καὶ τῶν ῥῶν ὅσα μέχρι τελέας
 πείσεως ἐφουσι, μᾶλλον δὲ τὰ ὑπὲρ, καὶ ἔτι μᾶλλον τὰ τηγανιστὰ,
 φοίνικες, κάσιανα, βάλανοι, βολβοὶ, γογγύλαι, μύκητες, ἄρου ῥί-
 ζαι, ὄβια, κῶνος, σῦκα τὰ μὴ καλῶς πέπειρα, κιστρίου σὰρξ, σί-
 κκος τοῖς πλεονάσασιν τῇ ἐδωδῇ αὐτῶν. Τῶν οἴνων οἱ γλυκεῖς αἷμα-
 τος παχέος εἰσὶ γεννητικοὶ, καὶ μᾶλλον ἔτι τὸ καλούμενον σίραιον,
 καὶ ὁ γλευκὶνος ὁμοίως, καὶ οἱ παχεῖς καὶ μέλανες οἶνοι.

γ'. Ὅσα μέσα τῶν λεπτυνόντων καὶ παχυνόντων εἰσίν.

Ἰ. Οἱ κάλλιστ' ἀτασκευασθέντες ἄρτοι, καὶ αἱ σάρκες τῶν ἀλε-
 κτροδὲων τε καὶ ἀλεκτρούων, ὀρνίθων τε καὶ φασιανικῶν, καὶ περ-
 δίκων καὶ περιστέρων, ἀτλαγῆνων τε καὶ τρυγόνων καὶ κυχλῶν,
 κότύφων τε καὶ τῶν μικρῶν σίρουθιαν ἅμα πάντων, ἔτι τε πε-
 τραῖων ἰχθύων, αἰγιαλείων τε καὶ πελαγίων, κωβίων τε καὶ σμυ-
 ραίων, καὶ βουγλώσσων, καὶ πάντων ἀπλῶς ἰχθύων ὅσοι μὴτε
 γλισχρότητα τινα, μὴτε δυσωδίαν ἔχουσι κατὰ τὴν ἐδωδὴν, σῦκα
 τὰ πέπονα, λαχάνων ἀγρίων ἢ σέρις· τοῦτο δὲ κοινόν τι γένος
 ἐστὶ πλειόνων, τὰ δὲ κατὰ εἶδος ἕκαστον αὐτῶν ἴδιον ὄνομα κέκτη-
 ται παρὰ τοῖς Ἀττικοῖς, οἷον Σριδακίνη καὶ χονδρίλη, γιγγικίδια
 καὶ ἄλλα μυρία τούτου τοῦ γένους ἐστίν· ὃ τε ἑλειός καὶ ὁ μυακάν-
 θος καὶ ὁ τῆς χαμαιδάφνης ἀσπάραγος καὶ ὁ τῆς βρυωνίας· οἶνος
 ὁ ἐσθλός τε ἅμα καὶ γλυκὺς καὶ διαγυῆς, οἷός ἐστιν ὃ τε ἀριούσιος

1. ἰσθρία F. — 4-5. πίσις BP. — ante φασ. om. Codd. Cf. t. I, p. 201.

2. ἐγκέφαλος Codd. Cf. t. I, p. 200. — 16. φασιανῶν BP, etsi fere semper.

16. οὐθαρ om. BP. — 7. ὀπόσι BP. — 21. πέπ. καὶ λαχ. Codd. Cf. t. I,

8. γογγύλη BP. — 9-10. ῥίζα BP. — p. 201. — 23. γιγγικία F; om. BP. Cf.

11. γλευκίνος F. — Cn. B: t. I, 13. καὶ t. I, p. 613.

καὶ ὁ λέσβιος καὶ ὁ φαλερίνος καὶ ὁ τιμαλίτης · χρησίδον γὰρ οἱ τοιοῦτοι πᾶντες αἷμα καὶ σύμμετρον τῇ πᾶχει γεννώσιν.

δ'. Ὅσα γλίσχρον χυμὸν γεννᾷ.

Τῶν πυρῶν ὅσοι μὲν βαρεῖς καὶ πυκνοὶ καὶ διὰ βάθους ξανθοὶ 1
γλίσχροι · ὅσοι δὲ κοῦφοι καὶ ἀραιοὶ καὶ λευκοὶ τὰ ἐνδον ἦτιον
5 τοιοῦτοι. Καὶ ἡ σεμίδαλις δὲ καὶ ὁ χόνδρος ἱκανῶς γλίσχρα. Τέ- 2-3
νοντες καὶ ἀπονευράσεις καὶ τὰ περὶ τὰ χεῖλη μόρια, καλλωσόν,
χοίρειον πᾶν κρέας, καὶ ἡ τῶν ἀρνῶν σὰρξ, τὸ τοῦ σησάμου
σπέρμα, βολβοί, φοίνικες οἱ λιπαροί.

ε'. Ὅσα ὠμοὺς χυμοὺς γεννᾷ.

Φοίνικες χλωροὶ χυμῶν ὠμῶν ἐμπιπλῶσι τοὺς ἐσθίοντας ὡς 1
10 δυσεκθερμάντοις ἀλίσκεσθαι ῥίγισιν. Καὶ ἡ ῥίζα τῆς γογγυλίδος, 2
ἔταν πλεονάση τις ἐπὶ τῇ ἐδωδῇ αὐτῆς, καὶ ἡ σὰρξ τῶν ὀστράκο-
δέρμων τῶν σκληροσάρκων ἀποβαλοῦσα τὸν ἀλυκὸν χυμὸν ἐκ πλεί-
ονος ἐψήσεως, καὶ τὰ μαλάκια καλούμενα, πολύποδες, σπηΐαι, ὅσα
τε ἄλλα τοιαῦτα, πᾶντα τὰ κητόδη τῶν ἐν θαλάττῃ ζῴων, κοιλία,
15 ἔντερα, μήτραι τῶν τετραπόδων, καὶ οἱ σκληρότεροι τῶν ἄδδων
ἀπεπιλούμενοι, ὀξύγαλα, τηγανῖται, θέρμοι, σίαφυλὴ ἐπισχεθεῖσα
καὶ μὴ διαχωρηθεῖσα.

ς'. Ὅσα ψυχροὺς χυμοὺς γεννᾷ.

Τοῖς ἄδδην σικύων ἐμφορουμένοις ψυχρὸν χυμὸν ἀθροίζειν συμ- 1
βέβηκεν οὐκ εὐπετῶς ἐπιδέξασθαι δυνάμενον τὴν εἰς αἷμα χρησίδον
20 ἀλλοίωσιν. Κοιλία καὶ ἔντερα καὶ μήτραι τῶν τετραπόδων ζῴων, 2
ὀξύγαλα, βωλίται, μῆλα τὰ μὴ πέπειρα, βολβοί.

2. ἀπογεννώσιν BP. — CH. 4; l. 3. ἀπεπιλούμενοι om. BP. — CH. 6; l. 18.
μέγ om. BP. — CH. 5; l. 13-14. καὶ 19. πέφυκεν BP. — 19. τὴν om. ABP.
ὅσα τοιαῦτα BP. — 15-16. τῶν τετρ... — 20. Κοιλίαι A.

ζ'. Ὅσα φλέγμα γεννᾷ.

Φλεγματικὸν δὲ ἀπλῶς χυμὸν γεννᾷ τῶν ζῴων τὰ νευρώδη μό-
ρα, ἐγκέφαλος, πνεύμων, νωτιαῖος, ἀδένες ἀπεπνιγμένοι, ἢ τῶν
ἐπὶ τῷ σάργει, ἀμανῖται, βυλῖται, καὶ ἡ σάργς τῶν ὀστρακοδόρμων
τῶν μαλακοσάρκων, μῆλα τὰ μὴ πέπειρα.

η'. Ὅσα μελαγχολικὸν χυμὸν γεννᾷ.

Κρέα βόεια, αἰγία, καὶ μᾶλλον τὰ τῶν τράγων καὶ ταύρων, 5
ἢ δὲ μᾶλλον ὄνια, καμηλεια, ἀλωπέκεια, κυνῶν, λαγωῶν, τῶν
ἐγγύων ὧν, τὰ ταριχευθέντα κρέα τῶν ἐπιγειῶν ζῴων, καὶ οἱ σπλη-
νι τῶν ζῴων, τῶν δὲ θαλαττίων θύννης καὶ φαλαίνης, φώκης,
καὶ δελφίνος, καὶ τῶν κητωδῶν ἀπάντων, κοχλίαι, κράμβαι,
καὶ τῶν δένδρων οἱ βλαστοὶ διὰ ἄλμης τε καὶ ὕδαλμης συντιθέμενοι, 10
τρίκον λέγων καὶ τερμίνθου καὶ βότου καὶ κυνισβάτου, καὶ τῆς κινά-
ρης ἢ οἶον σάργς. Καὶ ἡ φακὴ δὲ μελαγχολικώτατον ἐστὶν ἔδεσμα,
καὶ μετὰ ταύτην οἱ πιτυρίται τῶν ἄρτων, οἳ τε ἐκ τῆς τίφης καὶ
τῶν Ἑλλαν τῶν μοχθηρῶν σπερμάτων, οἳ τε παλαιοὶ τυροὶ, καὶ
ἀράκη καὶ βίκος, καὶ τῶν οἴνων οἱ παχεῖς καὶ μέλανες. 15

θ'. Ὅσα χολώδη χυμὸν γεννᾷ.

Καρότια. Τῆς κινάρας ὁ χυλὸς λεπτὸς καὶ σικρόχολός ἐστιν.
Ἡμεῖς δὲ ἀφείλοντας αὐτὴν ἐσθλίσιν. Καὶ τὸ μέλι βράδιος ἐκχολοῦ-
ται κατὰ τὰ θερμὰ σώματα· πάντες γάρ εἰσιν οἱ γλυκεῖς χυμοὶ
ὡς τὰ ἐκθῆ χολῇ· καὶ οἱ γλυκεῖς οἶνοι.

ι'. Ὅσα περιττωματικά.

Πέτται, χῆνες πλὴν τῶν στερῶν, σπλάγχνα πάντα, νωτιαῖος, 20

Co. γ. l. i. δὲ om. A. — 4. τῶν με- μέτων] φακὴ BP. — 14. οἱ ἀπαλοὶ τυ-
λου om. Coell. Cl. t. I, p. 204. — Cu. AF; οἱ ἀπ. τε τ. BP. Cl. t. I, p. 205.
p. l. γ. 2. τῶν ζῴων om. BP. — 8. — 14-15. καὶ ἀφ. om. ABP; καὶ φακῆς
ἐστὶν A. — H. καὶ φελ. om. A. — 13. F. Cl. t. I, p. 205. — 15. καὶ β. om. ABP.
τῶν ζῴων om. BP. — 13-14. ol. ... σπερ- — Cu. 9; l. 19. τῆς ἐκθῆς χολῆς BP.

ἐγκέφαλος, οἱ ἐν τοῖς ἔλεσι καὶ ταῖς λίμναις καὶ τοῖς πεδίοις ὄρνι-
 θες, ἐρέβινθοι, κύαμοι χλωροί, κύαμος αἰγύπτιος, οἱ νέοι τῶν χοί-
 ρων, τῶν προβάτων ἡ σὰρξ, καὶ πάντων τῶν νέων ζώων, καὶ τῶν
 ἀργῶς βιούντων, καὶ τῶν ἰχθύων οἱ ποτάμιοι καὶ οἱ λιμναῖοι καὶ
 5 οἱ ἐν ἰλίῃ διαιτώμενοι, καὶ πάντα τὰ κητώδη τῶν ἐν θαλάττῃ
 ζώων.

11'. Ὅσα ἀπέρτιστα.

Τράχηλοι ζώων, οὐραὶ, πτερὰ, ἡ τῶν ἀγρίων ζώων σὰρξ καὶ
 τῶν ἐν ξηροῖς τόποις διαιτωμένων.

16'. Ὅσα πολύτροφα.

Συνὴν ἡμέραν αἱ σάρκες πάντων ἐδεσμάτων εἰσι τροφιμώταται. 1
 10 Βοῶν ἐγκέφαλοι, ὄρχεις, καρδία, νωτιαῖος καὶ ὁ ἄλλος μυελός, 2
 καὶ πτερὰ τῶν χηνῶν, καὶ μᾶλλον ἀλεκτορίδων, καὶ πάντων τῶν
 πτηνῶν αἱ κοιλίαι, κοχλῖαι, καὶ μᾶλλον δίσκοφοι γενόμενοι. Τῶν 3
 ὀσπριακοδέρμων τὰ σκληρόσαρκα, οἷον χῆμαι, πορφύραι, κήρυκες,
 ὅσα τε ἄλλα τοιαῦτα, πλείονα τροφήν δίδωσιν· ἀσπίδοι, πάγουροι,
 15 καρκίνοι, καρίδες, κάραβοι καὶ ὅσα ἄλλα τοιαῦτα, καὶ τὰ μαλάκια,
 οἷον πολύποδες, σπηλῖαι, τευθίδες καὶ τὰ τοιαῦτα. Τῶν σελαχίων 4
 νάρκη μὲν καὶ τρυγῶν μετρίως, βᾶτοι καὶ λειόβατοι καὶ ῥῖναι
 μᾶλλον· τρίγλαι καὶ κωβιοὶ ἐλαττον. Γάλα τὸ μὲν παχύτερον μᾶλ- 5
 λον, τὸ δὲ ὑγρότερον ἐλαττον. Τῶν ἄρτων τροφιμώτατος ὁ σι- 6
 20 λιγνίτης, ἐφεξῆς δὲ ὁ σεμιδαλίτης, καὶ τρίτος ὁ συγκομιστός. Ἐφθαί 7
 πυροὶ, σεμίδαλις, χόνδρος. Κύαμοι σαρκούσι τὴν ἑξιν οὐκ ἐσφιγμένη 8
 καὶ πυκνῇ σαρκί, ἀλλὰ χαυνοτέρᾳ μᾶλλον. Ἐρέβινθοι κυάμων τρέ- 9
 φουσι μᾶλλον, φάσηλοι καὶ ὄχροι τήλεως πλέον. Δόλιχοι οὐς λο- 10
 βούς καὶ φασηλόους καλοῦσι, τρέφουσι πίσσων οὐκ ἐλαττον. Θέρμοι 11
 25 τρόφιμοι, κάσσινα, φακὴ, οἱ γλυκεῖς φοίνικες, σίαφίδες αἱ γλυ-

3. τῶν ante ἀργ. om. F. — CH. 11; om. Codd. Cf. t. I, p. 208. — 19-20.
 1. 7. καὶ τ. d. ζ. ἡ σ. καὶ BP. — CH. 12; τροφιμώτατοι οἱ σιλιγνίται BP. — 20. 4.
 1. 14. τε om. BP. — 18. καὶ ante κωβ. καὶ ὁ Codd. Cf. t. I, p. 208.

κεῖται καὶ λιπαρά, βάλανοι, γογγυλὶς ἦν καὶ βουνιάδα καλοῦσιν.
 13 Βοῦλβει τροφιμώτατοι, καὶ μᾶλλον δίσεφθοι. Μέλι τὸ ἀπαφρισθὲν
 ἐπιτεθεῖον πρὸς τὸ ἀνάδοσιν καὶ θρέψιν γίνεται, καὶ μελίκρατον
 14 τὰ καλῶς ἐψηθέν. Ἄπας οἶνος ἀνὰ λόγον τρέφει τῆς παχύτητος· οἱ
 μὲν αὖ ἐρυθροὶ καὶ παχεῖς πάντων οἶνων εἰσὶν εἰς αἵματος γένεσιν 5
 ἐπιτεθεινότεροι, ἐφεξῆς δὲ αὐτῶν οἱ μέλανες καὶ παχεῖς καὶ σιύ-
 φοντες· τούτων δὲ ἥττον τρέφουσιν οἱ λευκοὶ τε ἅμα καὶ παχεῖς
 15 καὶ αὐσίηροί· πάντων δὲ ἥττον οἱ λευκοὶ καὶ λεπτοί. Καὶ πάντα
 δὲ τὰ παχύχυμα, εἰ καλῶς πεφθεῖη καὶ αἵματωθεῖη, πολύτροφα
 γίνεται.

10

γ'. Ὅσα ἐλαττώνα τροφήν δίδωσιν.

1 Τὰ ἅμα τῶν ζῴων, μήτρα, γαστήρ, ἔντερα, οὐρά, ὠτα, πι-
 2 μὲν, σπῆρα. Ἄπαν τὸ γένος τῶν ὀρνίθων ὀλιγοτροφώτερόν ἐστι
 3 παραβαλλόμενον τῷ γένει τῶν πεζῶν. Καὶ ἡ τῶν γενηρακῶν
 4 ζῴων σὰρξ ὀλιγοτροφώτερα τῶν ἐτι αὐξανόμενων. Τῶν δὲ ἰχθύων
 5 ἡ τροφή αἱματὸς ἐστὶ λεπιοτέρου γεννητικῇ, ὥς μήτε τρέφειν δα- 15
 6 ψύας καὶ διαφορεῖσθαι θᾶττον. Τῶν δὲ ὀστρακοδέρμων τὰ μαλα-
 7 κίστακα, οἷα τὰ ὀστρεᾶ, ὀλιγότροφα. Ἄρτοι κριθῖνοι, ὅπως ἂν
 σκαπθῶσιν, ὀλιγότροφοι πάντες εἰσὶ, τὰ ἐκ κριθῶν τε ἀλφίτα,
 πούτοις τε ὁμοίως ἄρτοι πιτυρίαι, καὶ οἱ ρυπαροὶ πάντες, καὶ οἱ
 πλιτοί, ἄμυλον, μῆλα ἐξ ἀλφίτων κριθῆς, βρόμος, κέγχρος, καὶ 20
 μᾶλλον βίαιμος, ὀρυζα, κύαμοι χλωροί, μήλωνος σπέρμα, λίνου
 σπέρμα, ἔρμινα, συκάμινα, ὃ τῶν κυνοσβάτων καρπὸς, ἀρκευθίδες,
 κάρτα, ἀμύγδαλα, πιστιάκια, κοκκύμηλα, περσικά, ἀρμενικά,
 πραιάκια, ἐλαίαι, καὶ μάλιστα αἱ δρυπεπεῖς, λεπιοκάρυα, καὶ
 25 μᾶλλον τὰ βασιλικά κάρυα, σηρικὰ, κράνα, προῦμνα, βάτινα,

1. καὶ αὐτὴ μελίκρατον om. Codd. Cf.
 1. p. 209. — Cn. 13; 1. 11. Τὰ ἅμα
 F lat. Τὰ κρῖα B text. F marg. P. —
 ὀλιγοτροφώτε Codd. Cf. t. I, p. 210. —
 ὀρνίθων Codd. Cf. t. I, p. 210. — Ib.

τε om. F. — 19. τε om. BF text. P. — Ib.
 καὶ post πάντες om. Codd. Cf. t. I, p. 210.
 — 20. κριθῆ Codd. Cf. t. I, p. 210. —
 21-22. λίνου σπέρμα om. Codd. Cf. t. I,
 p. 210. — 24. δρυπεταί BP.

μιμαίνουλα, ζίζυφα, διόσπυρα, αλικάκκαβα, κάππαρις, καὶ μίλι-
 σια ἢ ταριχευθεῖσα, τῆς τερμίνθου πάντα, κράμβη, τεύτλα, λάπα-
 θον, ἔξυλάπαθον, ἀνδράχνη, σίρύχρον, ῥαφανίς, γογγυλῖς, νάπυ,
 κάρδαμον, πύρεθρον, καὶ οἱ ἀσπάραγοι πάντες, σταφυλῖνος, σαύ-
 5 κος, καρά. Κρόμμυα δὲ καὶ σκόροδα καὶ πράσα καὶ ἀμπελόπρασα 7
 ὡμὰ μὲν οὐδὲ ἔλως τροφήν δίδωσιν, ἐψηθέντα δὲ δις ἢ τρίς ὀλιγι-
 στήν. Ῥοιαὶ ὀλιγότροφοι· ἄπιοι δὲ, καὶ μάλιστα αἱ μεγάλαι, ἔχουσι 8
 τι τρέφειμον. Κολοκύνθη ὀλιγότροφον· σταφίδες αἱ αὐστηραί τε καὶ 9
 ἀλιπεῖς. Μέσα δὲ πῶς ἐστί τῶν ὀλιγοτρέφων τε καὶ πολυτρέφων 10
 10 φάσγηλοι, ὄχροι, λάθυροι, ἄρακοι. Καὶ σῦκα οὐχ ὁμοίως ταῖς ἄλλαις 11
 ὑπάραις ὀλιγότροφα, σομφώδη δὲ ποιεῖ τὴν σάρκα· ὁμοίως στα-
 φυλαί· Ἐλατίον δὲ αὐταὶ τῶν σῦκων τρέφουσι χαυνὴ καὶ πλαδαρὰ 12
 σαρκί. Πάντα ἔσα τῶν ἐδεσμάτων φαρμακώδη τινα ἔχει ποιότητα 13
 σφοδρὰν, ὅταν ἀποθῇται ταύτην ἐπὶ ἡσέσιν ἢ ἐψήσέσιν ἢ τέγγε-
 15 σιν ὀλίγην τροφήν δίδωσι τῷ σώματι, πρότερον οὐδὲ ἔλως ᾗ-
 δόντα.

ιδ'. Ὅσα εὐχυμα.

Εὐχυμωτάτον ἐστί τὸ γάλα σχεδὸν ἀπάντων ὧν προσφερόμεθα· 1
 ἄριστον δὲ τὸ τῶν εὐεκτούντων ζώων, ὅταν ἀμειχθῇ πινόμενον ἐν-
 θέως. Ὡὰ τρομητὰ καὶ ῥοφητὰ· ἀμείνω δὲ τὰ τῶν ἀλεκτορίδων ἐστί 2
 20 καὶ τὰ τῶν φασιανικῶν, χεῖρων δὲ τὰ τε τῶν χηνῶν καὶ τῶν σίρου-
 βοκαμηλῶν. Ὀρνίθες καὶ ἰχθύες ὀλίγου δεῖν ἅπαντες εὐχυμοὶ πλεον 3
 τῶν ἐν ἔλεσι καὶ λίμναις καὶ ποταμοῖς ἑλυάδεσι διαιτωμένων, καὶ
 μάλιστα ὅταν ἐκ πόλεως ῥέῃ τὸ ὕδωρ ἐκκαθαῖρον ἀποπάτους τε καὶ
 βαλανεία, καὶ μαγειρεῖα καὶ τὰ τῶν πλυνόντων τὴν ἐσθῆτα ῥύμ-
 25 ματα. Ἀσφαλὲς οὖν ἀεὶ προσφέρεσθαι τῶν ἰχθύων τοὺς ἐκ τῆς 4
 ἀμίκτου θαλάσσης ὕδατι γλυκεῖ, οἷοί εἰσιν οἱ τε πελάγιοι καὶ οἱ

3. ἔξυλάπαθ. Codd. Cf. t. I, p. 211.

— lb. ῥαφανίς F. — lb. γογγυλῖς om.

Codd. Cf. t. I, p. 211. — 8. Κολοκύνθη

ὀλιγότροφοι BP. — 9. τε om. BP. —

13. ταῖς σώμασι BP. — Cb. 13: C 19.

21. ἀμ.... στρούβοκαμ. om. Codd. Cf.

t. I, p. 212-213. — 24. καὶ μαγ. om.

Codd. Cf. t. I, p. 213.

πιτραῖοι· καὶ γὰρ εἰς εὐχυμίαν καὶ εἰς ἡδονὴν πολὺ προύχουσι τῶν
 5 ἄλλων. Εἰ δέ τι τῶν ἐν ἑκατέροις τοῖς ὕδασι διαιταμένων εἴη, καθά-
 περ γε κέφαλοι καὶ ὁ λάβραξ, ὀνίσκος τε καὶ κωδὶς, σμύραινά τε καὶ
 καρκίνοι καὶ ἐγχείλυες, ἀναπυθάνεσθαι μὲν χρὴ πρότερον, ὅθεν εἴη
 τιθηραμένοι, μετὰ δὲ ταῦτα τῇ τε ὁσμῇ καὶ τῇ γεύσει τὴν διάγνωσιν 5
 αὐτῶν ποιεῖσθαι· καὶ γὰρ δυσώδεις καὶ ἀηδεῖς καὶ βλεννώδεις εἰσιν
 6 ὅσων τὴν διαίταν ἔχουσιν ἐν ὕδατι μοχθηρῶ. Καὶ μέντοι καὶ λίπος
 αὐτοῖς ὑπάρχει πολὺ πλεόν ἢ τοῖς ἄλλοις, καὶ σήπονται ταχέως.
 7 Καὶ παρὰ τὰς ἐπιχωρίους δὲ τροφὰς ἀμείνους τε καὶ χεῖρους ἐαν-
 τῶν οἱ ἰχθύες γίνονται διαγνωσκόμενοι ῥαδίως ὁσμῇ τε καὶ γεύσει, 10
 καθάπερ αἱ τρίγλαι· μοχθηρόταται γὰρ αὐτῶν αἱ τὴν καρκινάδα
 σπούμεναι· τῶν δὲ ἄλλων ἡ σὰρξ σκληροτέρα μὲν, οὐ κακόχυμος
 8 δέ. Κίθαρος καὶ ῥόμβος καὶ ἥπατος καὶ βούγλωσσον καὶ ἡ ψῆτλα
 καὶ σαῦρος μέσοι πῶς εἰσι τῶν ἀπαλοσάρκων καὶ σκληροσάρκων·
 9 ἡ τροφή δὲ αὐτῶν καλλίστη τοῖς τε μὴ γυμναζομένοις ἐστὶ, καὶ τοῖς 15
 10 ἐσθιένσι καὶ τοῖς ἐκνοσπλευμένοις. Ἡ ψαθυρὰ καὶ μαλακὴ τροφή
 πρὸς ὑγίαν ἐπιτηδειοτάτη ἐστὶν, διότι καὶ εὐχυμοτάτη πασῶν
 11 ἐστίν. Αἱ σάρκες τῶν ζώων, ὅταν καλῶς πεφθῶσιν, αἵματός εἰσιν
 ἀρίστου γεννητικῆς, καὶ μάλιστα τῶν εὐχύμων, οἷον ἐστὶ τὸ γένος
 τῶν ὠν· καλλίστου γὰρ διὰ τὸ τούτων κρέας εἰς ἡδονὴν τε καὶ πρέ- 20
 ζιν ἐστὶ, καὶ μάλιστα τὸ τῶν μέσων κατὰ τὴν ἡλικίαν ὤν· χεῖρον
 γὰρ τὸ τε τοῦ παλαιοτάτου καὶ τὸ τοῦ μετὰ τὴν ἀποκύησιν εὐθέως
 ἐσθιόμενου· ὑγρότατόν τε γὰρ υπερβαλλόντως ἐστὶ τὸ τῶν ἀρτιγε-
 21 νῶν καὶ φλέγμα γεννᾷ πλεῖστον. Οὐθαρ εὐχυμον, ἥπαρ, τὰ περὶ
 22 τὰ χεῖρα μέρη, πτέρὰ καὶ τὰ ἄλλα τὰ ἄκρα. Ἐντερὰ τε καὶ μήτρα 25
 καὶ οὐρά τῶν σαρκῶν ἥττον εὐχυμα· οἱ δὲ ἀδένες πεφθέντες καλῶς
 23 ἐσθίσιν ὁμοίαν τροφήν ἐγγὺς τῇ κατὰ σάρκα. Καρδία οὐ κακόχυ-
 24 μα. Βελτίους οἱ πύδες τῶν ὤν εἰσι τοῦ ῥύγχους καὶ τῶν ὠτων·

1. κεφαλῆ BP. — 3. ὁ κέφαλος BP.
 — 16. πρὸς ὧν, om. BP. — 5. τιθη-
 ρασι P. τιθηραμένοι BP. Cf. 1. 1,
 p. 214. — 17. αἵματι om. Codd. Cf. 1. 1,

p. 214. — Ib. πασῶν Gal.; πάντων
 Codd. — 19. οἷαί εἰσι BP. — 20. δι' om.
 BP. — 20-21. ἡδ. καὶ εἰς π. BP. — 27-
 28. Καρδίαν οὐ κακόχυμον ἐσθίμεν BP.

τῶν δὲ ἄλλων ζώων, κατὰ ἔσιν αἱ σάρκες εἰς ἀρετὴν τροφῆς ἀπο-
 λείπονται τῶν ὤων, κατὰ τοσοῦτον καὶ τῶν ἄκρων ἐν ὕπνῳ μορίων
 εἰσὶ χεῖρῳ τὰ κατὰ ἐκεῖνα τὰ ζῶα. Οἱ ἐγκέφαλοι τῶν πτηνῶν πολὺ 15
 βελτίους εἰσὶ τῶν ἐν τοῖς πεζοῖς. Τῶν ἀγρίων ζώων ἡ σὰρξ εὐχυ- 16
 5 μότερα τῆς τῶν ἡμέρων ἐστίν. Ἄρτος καθαρὸς καλῶς ἐσκευασμένος 17
 εὐχυμος· χόνδρος, πλίσανη καλῶς ἠψημένη, κύαμοι. Κάσσινα οὐ 18
 κακόχυμα, σῦκα πέπειρα καὶ σίαφυλὴ πέπειρος· κρεμασθεῖσα δὲ
 ἀμειπτός. Ἰσχάδες ἀναδοθεῖσαι μὲν ταχέως εὐχυμοὶ· χρονίσασθαι δὲ 19
 ἐν γαστρὶ κακόχυμοι γίνονται καὶ φθειρῶν γεννητικά· μετὰ δὲ
 10 καρύων ἐσθιόμεναι καλλίστον ἔδεσμα· ὅσοι δὲ μετὰ τινοῦ ἄλλου
 τῶν ἐδεσμάτων ἐσθίουσι τὰ σῦκα καὶ τὰς ἰσχάδας οὐ μικρὰ βλά-
 πονται. Θιρίδαξ, ὡς ἐν λαχάνοις, αἷμα γεννᾷ, καὶ μετὰ αὐτὴν οἱ 20
 ἰντυβοὶ. Οἱ εὐάδεις οἶνοι εὐχυμοὶ· τῶν εὐχυμοτάτων δὲ ἐστὶν ὁ φα- 21
 λερίνος, καὶ μᾶλλον ὁ γλυκύτατος, καὶ ὁ ἀριούσιος, καὶ ὁ κερύρε-
 15 τωλίτης ὁ γλυκύς.

12'. Ὅσα κακόχυμα.

Τῆς κακοχυμίας οὐχ ἐν εἰδός ἐστίν· ἡ μὲν γὰρ ψυχροτέρα τυ- 1
 χάνει, ἡ δὲ θερμότερα τε καὶ χολωδεςτέρη, ἄλλη δὲ ὑδατωδεςτέρη.
 καθάπερ ἄλλη μελαγχολικωτέρα. Πάντων δὲ ἀπέχεσθαι τῶν κακο- 2
 χύμων ἐδεσμάτων συμβουλευώ, κἂν εὐπεπτα ἢ· λανθάνει γὰρ ἐν
 20 χρόνῳ πλείονι μοχθηρὸς ἐν ταῖς φλεβὶ χυμὸς ἀθροιζόμενος ἐξ αὐ-
 τῶν, ὃς ἐπειδὴν ἀφορμῆς ὀλίγης εἰς σῆψιν ἐπιλαμβάνεται, πυρετοῖς
 κακοιθεῖς ἀπεργάζεται. Ἔστι δὲ κακόχυμα τὰδε· τῶν προβάτων ἡ
 σὰρξ, καὶ ἡ τῶν αἰγῶν ὁμοίως μετὰ δριμύτητος· ἡ δὲ τῶν τράγων
 χειρίστη, ἐφεξῆς δὲ ἡ τῶν κριῶν, εἴτα ἡ τῶν ταύρων· ἐν ἅπασιν δὲ
 25 τούτοις τὰ τῶν εὐνουχισθέντων ἀμείνω, τὰ δὲ πρεσβυτικά χειρίστη.
 Τῶν λαγῶων δὲ ἡ σὰρξ αἵματος μὲν ἐστὶ παχυτέρου γεννητικῆ,
 βελτίονος δὲ εἰς εὐχυμίαν ἢ κατὰ βοῦν καὶ πρόβατον· κακόχυμος

6. χόνδρος om. A; χίναρ B test. P. — Ch. 15; l. 16. ἐστίν om. A. — 21.
 13. ὁ om. Codd. Cf. t. I, p. 217. — τινός BP. — 23. καὶ τῶν αἰγ. Codd. Cf.
 t. I, p. 218. — lb. ὁμ. om. BP.

5 δὲ οὐδὲν ἥτιον τούτων ἐστὶ καὶ ἡ τῶν ἐλάφων. Νεφροὶ κακόχυμοι,
καὶ τῶν ἐπὶ πλεόν ὑψημένων οἱ ὄρχεις πλὴν τῶν ἐν τοῖς ἀλεκτρυό-
6 σιν. Ἐγκέφαλος, νωτιαῖος, καλλωσὸν, σπλήν· ἥτιον δὲ ὁ τῶν ὄων·
πάντα τὰ σπλάγχνα τῶν ζῴων, ὥς ταγηνισιὰ, τυροὶ παλαιοί,
βυλῖται, ἀμανῖται· τῶν γὰρ ἄλλων μυκήτων ἀσφαλέςτερον μηδὲ 5
7 ἐσθίειν· πῆλις, φακή. Τίψαι, βρόμος, ὃ τε ἀπὸ τούτων ἄρτος οὐκ
8 εὐχυμος. Ἐρέβινθος οὐκ εὐχυμος· ἡ δὲ ἔλυρα τοσοῦτον πυροῦ χρί-
ται ἐστὶν ὅσον τίψης καὶ βρόμου κρείττων· μελίνη, κέγχρος, καὶ
9 ὅσα τοιαῦτα οὐκ εὐχυμα. Δράκοντες, κόκκυγες, γαλεώνυμοι, σκορ-
πίοι τε καὶ τράχουροι, τρίγλαι, ὄρφοι, γλαῦκοι, ζύγαινοι, γόγ- 10
γροι, φάγροι, καὶ ὅσα ἄλλα τῶν ἐν θαλάττῃ ζῴων κητώδη, πάντα
10 κακόχυμα. Καὶ οἱ ὥραιοι καρποὶ καλούμενοι πάντες κακόχυμοι·
οὕκα δὲ ἥτιον τῶν ἄλλων ὥραιων· αἱ δὲ ἰσχάδες τοῖς πλεονάζουσιν
ἐν αὐταῖς οὐ πᾶν χρησθὲν αἷμα γεννᾶσιν· ὅθεν αὐταῖς καὶ τὸ τῶν
11 φθειρῶν ἔπεται πλῆθος. Μῆλα τὰ μήπω πέπειρα, ἅπιοι πρὶν πε- 15
φθῆναι, ὃ τῆς τερμίνθου καρπὸς κακόχυμος, κινάρα, καὶ μᾶλλον
ὅταν σκληροτέρα γένηται, σίκυνοι, πέπωνες· μηλοπέπωνες δὲ ἥτιον.
12 Καλοκύνθη τούτων μὲν ἀμείνων ἐστὶν, ἀλλὰ καὶ αὐτὴ διαφθαρεῖσα
13 κατὰ τὴν γαστέρα κακόχυμος ἰκανῶς γίνεται. Τῶν δὲ λαχανῶν οὐδὲν
μὲν εὐχύμων ἐστὶν, ἐν μέσῳ δὲ εὐχύμων τε καὶ κακοχύμων θρίδαξ 20
ἐστὶ καὶ ἱνυβοί, καὶ μετὰ ταῦτα μαλάχη, εἴτα ἀτράφαξ καὶ ἀν-
14 θράχη καὶ βλίτον καὶ λάπαθον. Αἱ δὲ ρίζαι τῶν λαχανωδῶν φυτῶν
κακόχυμοι μὲν ὅσαι δριμεῖαι, καθάπερ ἡ τῶν κρομμύων καὶ πρά-
σων καὶ σκορόδων καὶ ραφανίδων καὶ δαύκου· μέσαι δὲ εὐχύμων

1. Νεφροὶ BP. — 3. ἥτιον..... ὄων
om. BP. — 4. τὰ ex em.; om. Codd. —
10. ταγηνισιὰ BP. — 5. δὲ BP. — 1b.
κατὰ τὴν] βυλῖται Codd. Cf. t. I, p. 218.
— 7. Ἐρέβινθος οὐκ εὐχυμοί BP. — 7-8.
πέπωνες..... κρείττων] ἔλυμος A; χει-
μαῖ BP. — 10-11. ζύγαινοι, γόγγροι,
φάγροι om. Codd. Cf. t. I, p. 219. —
12. εἴτα A. — 17. μηλοπέπωνες om. A

text. BFP; πέπωνες A marg. Cf. t. I,
p. 220. — 1b. αὐτὴ A. — 19. ἐστὶν A.
— 21. καὶ ante ἱνυβοί om. Codd. Cf.
t. I, p. 220. — 1b. καὶ ante μετὰ om. A.
— 22. λάπαθα F. — 23. ἡ om. Codd.
Cf. t. I, p. 220. — 1b. τὸ κρόμμυον A.
— 23-24. καὶ τὸ σκορόδον καὶ πράσον A.
— 24. καὶ ραφ. δὲ καὶ A. — 1b. δαύκων
F 1^o m. BP.

καὶ κακοχύμων αἱ τε τῶν ἄρων εἰσὶ καὶ τῶν γογγυλίδων ἃς βου-
 νιάδας ὀνομάζουσι, καὶ τῆς καλουμένης καρούς. Ὀλιμον κακοχυμό- 15
 τaton · γογγυλὶς ἡ ὠμοτέρα, κράμβη, βολβοὶ μὴ καλῶς ἐψηθέντες.
 Κρόμωνα δὲ καὶ σκόροδα καὶ πράσα καὶ ἀμπελόπρασα δίσσεφθα 16
 5 γενόμενα τὴν κακοχυμίαν ἀποτίθεται. Κακόχυμα δὲ ἐστὶ πάντα 17
 ἐσχάτως ἃ καλοῦσιν ἄγρια λάχανα, Θριδακίνη, χονδρίλη, σκάνδιξ,
 γιγγιδιον, σέρις, κιχώριον. Οἶνων οἱ παχεῖς ἅμα καὶ δυσώδεις καὶ 18
 ἀηδεῖς καὶ αὐστηροὶ, οἷός ἐστιν ὁ Φαῦλος βιβνὺς ὁ ἐν τοῖς μεγά-
 λοις κεραμίοις · ὁ γὰρ ἐν τοῖς μικροῖς οὔτε εὐχυμὸς ἐστὶν, οὔτε κακό-
 10 χυμος, ἀλλὰ μέσος.

ις'. Ὅσα εὐπεπτα.

Ἄρτοι οἱ καλῶς σκευασθέντες, ἰχθύων οἱ πετραῖοι πάντες, κω- 1
 βίδες, νάρκη, τρυγών. Παντὸς τοῦ γένους τῶν πτηνῶν ὀρνίθων ἡ 2
 σὰρξ παραβαλλομένη τῇ γένει τῶν πεζῶν εὐπεπτοτέρα τυγχάνει,
 καὶ μάλιστα πέρδικος, ἀτλαγιῆνός τε καὶ περισίερας, ἀλεκτορίδος
 15 τε καὶ ἀλεκτρυόνος καὶ φασιανικῶν. Τὰ πλερὰ τῶν χηνῶν εὐπεπτα, 3
 καὶ μᾶλλον τὰ τῶν ἀλεκτορίδων, καὶ καθόλου κάλλιστα μὲν τὰ τῶν
 εὐτραφῶν τε καὶ νέων πλερὰ, χείριστα δὲ τὰ τῶν ἰσχυρῶν καὶ γε-
 γηρακότων. Τῶν σιτευθέντων διὰ ὁροῦ γάλακτος χηνῶν τὸ ἥπαρ, 4
 καὶ τῶν ὁμοίως τραφέντων ἀλεκτρυόνων οἱ ὄρχεις εὐπεπτότατοι.
 20 Τὰ κρέα τῶν ὤων εἰς ψέψιν ἐπιτηδειότερα, τοῖς μὲν ἀκμαζοῦσι καὶ 5
 διαπονουμένοις τὰ τῶν ἀκμαζόντων, τοῖς δὲ ἄλλοις τὰ τῶν ἐτι πώ-
 ξανομένων · τῶν δὲ τελείων βοῶν οἱ μόσχοι βελτίους εἰσὶν εἰς
 ψέψιν, καὶ οἱ ἔριφοι τῶν αἰγῶν. Πάντων τῶν ἐτι αὐξανόμενων ἡ 6

1. τε καὶ A. — lb. καὶ αἱ τῶν BP. — 2-3. κακόχυμον A. — 4. τε BFP. — 5-6. δὲ πάντα καὶ τὰ ἄγρια A. — 7. Οἶνοι BP. — 7-8. καὶ ἀηδεῖς om. BP. — CH. 16; l. 11. οἱ om. Codd. Cf. t. I, p. 221. — lb. οἱ πετραῖοι τῶν ἰχθύων BP. — lb. πάντες om. A. — 12. τοῦ ex em.; om. Codd. — 16. καὶ ante καθόλου om. Codd. Cf. t. I, p. 222. — 20. κρέα] ἄκρα Codd. Cf. t. I, p. 222. — lb. ἐπιτηδειότατα BP. — 20-22. Τοῖς... αὐξανόμενων om. Codd. Cf. t. I, p. 222. — 23. καὶ ante ol om. Codd. Cf. t. I, p. 222.

σὰρξ εὐπεπιότερα τῆς τῶν παρακμαζόντων ἐστὶ, καὶ τῶν ἐν ξηροῖς
 7 τῶν ποικίλοις διαιτωμένων εὐπεπιότερα τῆς τῶν ἄλλων. Τὸ βασιλικὸν
 8 κίριον πρέσβεται μᾶλλον τοῦ λεπτοκαρύου. Βολβοὶ πεφθῆναι ῥᾶν
 9 οἱ εἰσέρχονται. Ὡς τρομητὰ καὶ ῥοφητὰ, θρίδακες, ἱντυβοί, μαλάχη,
 10 καλοκύνθη ἐφθῆ, ἔταν μὴ διαφθαρεῖ. Οἱ γλυκεῖς οἶνοι τῶν αὐστηρῶν 5
 11 πείνουνται μᾶλλον. Ἀμεινον δὲ εἰς τὴν πέψιν ἰστέον εἶναι τῶν ἐξί-
 στες ὑγιεινῶν τὸ ἥδιον.

ιβ'. Ὅσα δύσπεπτα.

1 Λίγηρα κρέα, βόεια, ἐλάφεια· χειρίστη δὲ τῶν τράγων ἡ σὰρξ
 πρὸς πέψιν, ἐφεξῆς δὲ ἡ τῶν κριῶν, εἴτα ἡ τῶν ταύρων· καὶ τὰ
 τριεσβυτικά δὲ τῶν ζώων χειρίστη, καὶ τῶν ὑἰῶν αὐτῶν οἱ γηρά- 10
 2 νητες. Γαστήρ δύσπεπτος, ἔντερα, μήτρα, καλλαστὸν, καρδιά,
 ἥπαρ, ὠτα, οὐρά, νεφροὶ, σπλάγχνα πάντα, ἐγκέφαλος, νωτιαῖος,
 καὶ οἱ τῶν τελείων ζώων ὄρχεις, ἅπαν αἷμα, χῆνες πλὴν τῶν πτε-
 3 ρῶν. Φαττίων, κιχλῶν, κοτύνφων καὶ τῶν μικρῶν σίρουθιόν σκλη-
 ρότερα ἢ σὰρξ ἐστὶ, καὶ ἔτι μᾶλλον τρυγόνος καὶ νητίης, καὶ πλέον 15
 4 τοῦ ταῦρος καὶ ἡ τῶν ὠτίδων. Αἱ κοιλίαι πᾶσαι τῶν πτηνῶν
 δύσπεπτοι· ψευδῶς γὰρ ἐπαινοῦσιν ἐνιοὶ τὴν τῆς σίρουθοκαμήλου
 καὶ αἰθυίας ὡς τι φάρμακον πεπτικόν· οὔτε αὐταὶ γὰρ πρέσβονται
 5 ῥᾶν, οὔτε ἄλλων σιτίων πεπτικόν εἰσι φάρμακον. Κοχλίας
 δύσπεπτος, ἐξυγάλα, καὶ μάλιστα τοῖς ψυχρὰν ἔχουσι τὴν κοιλίαν· 20
 6 πρὸς παλαιός· ὁ δὲ νέος, καὶ μάλιστα ὁ ἐξυγαλάκτινος, καλλίων.
 7 Περφυρῶν ἡ σὰρξ καὶ κηρύκαν, καὶ τῶν ἄλλων ἐστρακοδέρμων τὰ
 τελερὰν ἔχοντα τὴν σάρκα, δύσπεπτα. Ἀστιακοὶ, πάγουροι, καρλί-
 ναι, κάρβοι, καρίδες, καὶ πάντα τὰ τοιαῦτα, πολυπόδες, σπηλίας,
 πελίδες, καὶ πάντα τὰ καλούμενα μαλακόδερμα, βᾶτοι, λειβᾶτοι, 25

1 αὐτὴ μαλάχη BP. — Codd. 171. l. 8. Codd. Cf. l. 1. p. 223. — 20-21. ἐξυ-
 γὰ καὶ Codd. Cf. l. 1. p. 223. — 22. καὶ τῶν ἄλλων om. BP. —
 23. μᾶλλον A. — 24. καὶ τῶν ἄλλων om.
 25. 1. 2. γηρασκόντες BP. — 1. 2. αἶμα
 26. ἐστρακοδέρμων A.

ρίναι, δράκοντες, κόκκυγες, γαλεώνυμοι, σκαρπίοι, τράχουροι,
 τρίγλαι, ὄρφοι, γλαῦκοι, ζύγαιναι, σάλπαι, γόγγροι, φάγροι,
 λαμῖαι, ἀετοί, ῥά ἐπιὰ, ἐφθὰ, ταγηνισίᾳ, πυροὶ ἐφθοί, ὁ καλού-
 μενος τράγος. Τὸ κρίνον δυσπεπτότερον ἀλφίτου. Τίφαι, βρόμος
 5 καὶ οἱ ἐξ αὐτῶν ἄρτοι, κύαμοι, ἄχροι, δόλιχοι, φάσκηλοι, λαθυροί,
 ἄρακοι, ἐρέβινθοι, ἑρυζα, θέρμοι, μελίνη, κέγγρος, καὶ ὅσα
 τοιαῦτα, ἀφάκη, βίκος, σήσαμον, ἐρύσιμον, κάσιανα, βάλανοι,
 μῆλα καὶ ἄπιοι, καὶ σῦκα πρὶν πεπαισθῆναι, σίαφυλαι ὅξεϊται καὶ
 αὐσίηραι, φοίνικες πάντες, κεράτια, κίτριον· εἰ δὲ ὡς φαρμάκω
 10 τις χρᾶτο, τὸ ἐξωθεν αὐτοῦ συντελέσει πρὸς πένιν, ὥσπερ καὶ
 ἄλλα πολλὰ τῶν δριμέων. Στικμον, γογγυλὶς ἢ ὠμοτέρα, βολβοὶ 10
 ὠμότεροι, σιαφυλῖνος, δαῦκος, καρῶ, καὶ πᾶσαι αἱ ῥίζαι τῶν
 λαχάνων, καὶ αὐτὰ τὰ λάχανα πάντα πλὴν θριδάκος καὶ
 ἰντύβου. Οἶνων οἱ παχεῖς καὶ νέοι δύσπεπτοι. Δύσπεπτον δὲ καὶ 11
 15 ὕδωρ πᾶν.

iv. Ὅσα εὐσθίμαχα.

Φοίνικες οἱ αὐσίηροί, μῆλα κυδάνια, ἐλαῖαι ἁλμάδες· ἐπιτη- 1
 δεύτεραι δὲ αἱ μετὰ ὅλους συντιθέμεναι· σιαφίδες αὐσίηραι, ἡ ἐν
 τοῖς σλεμφύλοις ἀποτιθεμένη σιαφυλῇ, τὸ βασιλικὸν κάρπον τοῦ
 λεπίοκαρύου μᾶλλον, καὶ πολὺ πλεον σὺν ἰσχάσιν. Τὰ ἀκανθώδη 2
 20 πάντα μετρίως ἐστὶν εὐσθίμαχα, τουτέστι σκόλυμος, ἀτρακτυλὶς,
 λευκάκανθα, δίψακος, κνήκος, τραγάκανθα, ἀτραγίς, ἢ τε τιμω-
 μένη μειζόνως ἢ προσήκει κινάρα· σισάρου ῥίζα ἐφθῇ. Τὸ γιγγί- 3
 διον παραπλήσιόν ἐστι τῷ σκάνδικι· πᾶν δὲ ἐστὶν εὐσθίμαχον,
 καὶ ὠμὸν καὶ ἐφθὸν ἐσθιόμενον· μακροτέρας δὲ ἐψήσεως οὐκ ἀνέ-
 25 χεται. Νᾶπυ, βόφανος, γογγυλὶς, κάρδαμον, πύρεθρον, καὶ ὁ βα-

3. ἀρτοι Codd. Cf. t. I, p. 225. — λευκάκανθα om. ABP. — Ib. δίψακος
 3. ὁ A. — Ib. σισά F. — Ib. αὐτοῦ ἄρτοι ἀτραγίς om. BP. — Ib. ἀτρακτυ-
 λῇ. — 7. φάσκη Gal.; φανός Codd. — A; ἀτρακτυλὶς F. Cf. t. I, p. 227.
 13. ἅπαντα BFP. — Cu. 18. l. 17. δὲ — 21-22. ἡ τιμωμένη Codd. Cf. t. I,
 om. Codd. Cf. t. I, p. 226. — 21. p. 227.

συνεπὲς ἀσπάργος καὶ ὁ ἔλειος, καὶ ὁ τῆς ὀξυμυρσίνης καὶ χαμαι-
 2 δόφνης, ὀξυακάνθης τε καὶ βρυωνίας. Βολβοὶ εἰς ἔρξιν ἐπεγείρουσιν·
 3 ἀσπάρης ταριχευθεῖσα. Κιτρίον τὸ ἐκτὸς ράννυσιν ἐν φαρμάκῳ
 4 καὶ λαμβανόμενον. Καὶ ὁ αὐσίτηρς οἶνος ράννυσιν στόμα γαστήρς
 5 καὶ κοιλίαν μάλιστα κατὰ δυσκράσιαν θερμὴν πεπονθυῖαν. Ὡς δὲ
 ἐν φαρμάκοις, ἀψίνθιον, ἄλγη.

ψ'. Ὅσα κακοστόμαχα.

1 Ἀρκευθίδες δάκνουσι τὴν στόμαχον, κεδρίδες δὲ μᾶλλον· μιμαί-
 2 κλον, ἀμέραντον, ἄγνου σπέρμα. Τεῦτλα κακοστόμαχα, ὡς καὶ
 3 ὀγκυμὸν ἐμποιεῖν ἔταν πλείονα βρωθῇ· λάπαθον ὁμοίως. Ὠκιμον,
 4 γογγυλὶς ἢ ὁμοτέρα· βλέτον, ἀτράφαξ, εἰ μὴ μετὰ ὄξους καὶ 10
 5 γέρου καὶ ελαίου προσφέρουσιντο. Τῆλιν ἀνατρέπει, καὶ σήσαμον
 6 ὁμοίως. Γὰρ τοῖς μὲν ψυχρὰν ἔχουσι τὴν κοιλίαν ὀξύνεται, τοῖς
 7 δὲ θερμὴν κνισοῦται· εἰκότως οὖν βλαβερόν ἐστὶ καὶ τοῖς πυρέτ-
 8 τουσιν. Εἴ τις τοῦ μέλιτος πλεῖον προσενέγκοιτο, πρὸς ἔμετον
 9 ἔρατ. Πέπων μὴ καλῶς πεφθεῖς χοληρικοὺς ἀποτελεῖν εἴωθεν· καὶ 15
 10 γὰρ καὶ πρὶν διαφθαρῆναι εἰς ἔμετον ἐπιτηδεύς ἐστὶ, καὶ πλείον
 11 βρωθεῖς, εἰ μὴ τις αὐτῷ τι τῶν εὐχύμων ἐδεσμάτων ἐπιφάγη,
 12 κινῆσει πάντως ἔμετον· καὶ μηλοπέπων, [ἀλλὰ οὐχ] ὁμοίως. Ἐγκέ-
 13 φαλος πᾶς κακοστόμαχος καὶ ναυτιώδης, ὥσπερ καὶ ὁ τῶν ὀσίων
 14 καὶ ὁ παχὺς καὶ νέος. Ὡς δὲ ἐν φαρμάκοις, ἀερότονον, σέρι-
 15 θον, ἐφρόνιτρον.

κ'. Ὅσα κεφαλὴν βλάπτει.

1 Συκάμεινα, βάτινα κεφαλαγῇ, μιμαίκυλα, ἀρκευθίδες, κεδρίδες,

1. ὁ τῆς Gal. Aet. om. Codd. — 1b. ὀγκυμὸν (or BP) Codd. — 3. Καὶ om. BFP. — 1b. μάλιστα ράννυσιν A. — 13. στόμα γαστήρς καὶ καὶ στόμα-
 χον A. aliquid post. κοιλίαν. — 5. μέλι-
 14. καὶ δυσκράσιαν θερμὴν πεπονθυῖαν

om. A. — 6. καὶ ἄλγη A. — Gal. 19;
 1. 7. κεδρίαι μᾶλλον Codd. Cf. t. I.
 p. 218. — 9. προσφέρουσιν BFP. Cf.
 t. I, p. 218. — 14. πλείον Gal. Aet.;
 πλείονος F; om. BP. — 18. [ἀλλὰ
 οὐχ] om. Codd. Cf. t. I. p. 219.

καννάβειωε σπέρμα, μήου αἱ ῥίζαι, φοίνικες πάντες, εὐζωμόν, τῆ-
 λης, λίνου σπέρμα. Ὁ κίβρὸς καὶ αὐσίηρὸς οἶνος κεφαλαλγῆς καὶ 2
 γνώμης ἀπίσται μᾶλλον τοῦ μέλανος καὶ αὐσίηροῦ, καὶ οἱ εὐώδεις
 κεφαλαλγείς· ὁ δὲ ὕδατῶδης οὔτε κεφαλαλγῆς, οὔτε τῶν νεύρων
 5 ἀπίσται· ὁ δὲ ὀλιγοφύρος καὶ παύει τὰς κεφαλαλγίας τὰς γινο-
 μένας διὰ χυμοὺς τοὺς ἐν γαστρί. Γάλα οὐκ ἐπιτῆδειον κεφαλῇ, 3
 εἰ μὴ τις ἰσχυράν ἔχοι πᾶν. Τὸ ἀπόβρεγμα τῶν σίεμφύλων ὁ 4
 καλοῦσι τρύγα, κεφαλαλγὲς, καὶ ἡ ἐν τοῖς σίεμφύλοις ἀποτιθεμένη
 σίαφυλή.

κα'. Ὅσα ἄφυσα.

10 Πίσσοι, φασηόλοι, κύμινον, λιγυστικοῦ ἡ ῥίζα καὶ τὸ σπέρμα, 1
 ἄγνου σπέρμα. Καννάβειωε ὁ καρπὸς καὶ ἐπὶ φυσῶδων ἄφυσος. 2
 Κύαμοι ἐψηθέντες καὶ φρυγέστες, βολβοὶ οἱ ἐπὶ πλεόν ἢ καὶ δις 3
 ἐψηθέντες ἐν ἐλαίῳ καὶ γάρῳ μετὰ ὄξους ἐσθιόμενοι, μέλι τὸ ἀπα-
 φρισθέν. Ὀξύμελι δὲ καὶ φύσας καταρρήγηυσιν. Ἄρτοι κρίθινοι, 4
 15 ὅπως ἂν σκευασθῶσιν, ἡκίστα φυσῶδεις εἰσίν. Μέσοι δὲ ὑπάρχουσι 5
 τῶν ἀφύσων καὶ φυσῶδων οἱ φάσηλοι, ὄχροι, λάθυροι, ἀρακοί.

κβ'. Ὅσα φυσῶδη.

Κύαμοι, λάθυροι, φακὸς, τυρὸς, ἐρέβινθοι, ξέρμοι, φάσηλοι, 1
 ὄχροι, μελίνη, κέγχρος, καὶ ὅσα τοιαῦτα. Κυάμων δὲ τοῦ ξίτους 2
 φυσῶδους ὄντος, ἔτι μᾶλλον ὅτε ὀλοκλήρους τις αὐτοὺς ἢ ὀπωστοῦν
 20 ἄλλως ἐψησας χρῶτο, φυσῶδεις γίνονται. Μᾶζα ἐξ ἀλφίτων φυσῶ- 3
 δης· φυραθεῖσα δὲ καὶ τριφθεῖσα μέχρι πλεόντος διαχωρεῖ μᾶλλον
 κάτω, καὶ μάλιστα μέλιτος προσλαβοῦσα. Ζύθος, ὅποι πάντες, καὶ 4
 μᾶλλον ὁ κυρηναϊκὸς, σατύριον, σιλφίου ὀπὸς καὶ ἡ ῥίζα. Σύκων 5
 ὀλιγοσχρόνιος ἢ φύσα γίνεται διὰ τὸ ὑπέρχρεσθαι ῥαδίως· τὰ δὲ

4. δὲ om. Codd. Cf. t. I, p. 230. — p. 230. — 11. ἐπὶ e conj.; ἀπὸ Codd.
 5-6. ὁ δὲ ὀλιγοφύρος γαστρί om. BP. — 12. ἡ φρ. BP. — 15. δὲ om. F. —
 — Cn. 21; l. 10. Π. φασ.] His verbis Cn. 22; l. 20. φυσῶδεις γίνονται om.
 insequens cap. inchoant Codd. Cf. t. I, Codd. Cf. t. I, p. 231.

ακριβὲς πέπειρα ἐγγὺς ἐστὶ τοῦ μηδὲ ὅλως βλάπτειν ὁμοίως ταῖς
 α ἰσχύσιν. Οἱ χλωροὶ φοίνικες φυσαίδεις εἰσὶν ὥσπερ τὰ σῦκα · γογ-
 7 α γυλὲς ἢ ἀμοτέρα. Γαλαρράδιος ἐν τῇ γαστρί πνευματοῦται. Βολβοὶ
 8 ὁμότεροι, μέλι τὸ μὴ τελέως ἐψηθέν. Οἱ γλυκεῖς οἶνοι φῶσαν βρα-
 ῦτορον γεννῶσιν · οἱ δὲ γλυκεῖς ἅμα καὶ αὐσίηροί, οὔτε ἀναδιδό- 5
 μαι, οὔτε ὑπερχόμενοι, ἀλλὰ ἐπιπλέοντες ἐν τῇ ἀνω γαστρί πνευ-
 10 μαίους ταύτην. Γλεῦκος φυσαίδης ἐστίν.

κγ'. Ὅσα ρύπτει, τέμνει, ἐκφράττει.

- 1 Πτισάνη ρύπτει · τῆλις, μηλοπέπων, πέπων, σφαγίδες αἱ γλυ-
 αῖαι, κύαμοι, ἐρεβίνθοι, καὶ μᾶλλον οἱ μέλανες, οἱ καὶ τοὺς ἐν νε-
- 2 φροῖς λίθους σφρύπνουν ἐναργῶς. Κάππαρις λεπτομερὴς ἱκανῶς 10
 ἔστιν · ἡ γοῦν ταριχευθεῖσα ἀπορρύπτει τε καὶ ὑπάγει τὰ κατὰ τὴν
 γαστέρα φλέγματα, καὶ τὰς κατὰ σπλῆνα καὶ ἥπαρ ἐμφράξεις καθαι-
 ρει, χρῆσθαι δὲ εἰς ταῦτα προσῆκεν αὐτῇ διὰ ὀξυμέλιτος ἢ ὀξελαίου
- 3 πρὸ τῶν ἄλλων ἀπάντων σιτίων. Ὁ ἐν τοῖς τεύτλοις χυλὸς ρυπτί-
 4 εος ἐστὶ καὶ τὰς κατὰ τὸ ἥπαρ ἐμφράξεις λύει, καὶ μᾶλλον μετὰ 15
 5 πένους ἢ ὀξους ὅταν ἐσθίηται · ὁμοίως λάπαθον. Ἀκαλήφη λεπτο-
 6 μερῇ δυνάμει ἔχει. Ἄρου καὶ ἀσφοδέλου ῥίζα καὶ βολβοὶ δύνανται
 7 ἔρποναι λεπύντικόν τε καὶ ἐκφρακτικόν · διὸ καὶ τὸν ἀσπάραγον
 τῷ ἀσφοδέλῳ τοῖς ἰκτεριῶσι διδῶσιν ὡς μέγιστον ἴαμα.
- 8 Ἐρέμμη, σκόροδα καὶ πράσα καὶ ἀμπελόπρασα λεπύνει καὶ τέμνει 20
 τοὺς ἐν σώματι παχεῖς καὶ γλίσχρους χυμούς · ἐψηθέντα μέντοι δις
 9 τρίς ἀποτίθεται τὴν δριμύτητα, λεπύνει δὲ ὅμως ἐτι. Τὸ ὀρῶδες
 10 τῷ γαλακτὸς λεπύνει πᾶχος χυμῶν. Σῦκα ρύπτει · διὸ καὶ ψαμ-
 11 μὸς πολλὰ τοῖς νεφριτικοῖς ἐπὶ ταῖς ἐδωδαῖς αὐτῶν ἐκκρίνεται.
- 12 Ἰσχάρις λεπύνουσι καὶ τέμνουσιν, ὅθεν καὶ νεφροὺς ἐκκαθαίρουσιν. 25
 13 Ἀραισθίδες ἐκκαθαίρουσι τὰ κατὰ ἥπαρ καὶ νεφροὺς καὶ λεπύνουσι

Ca. 23. E. 11. ῥέπει A. — 14. χυ-
 αῖαι Codd. — 15-17. Ἀκαλ... Ἀρ. καὶ
 18. ἔχ. ῥηπτικὴν A. — 18. ἔχ. ῥηπτικὴν
 καὶ BP. — 19. καὶ BP. — 19. τοῦ

ἀσφ. τοῖς om. A. — 19. διδ. τινες om.
 BP. — 20. λεπτ. δὲ καὶ A. — 21. ἐν
 τῷ σώμ. χ. τοὺς π. καὶ γλ. A. — 22-23.
 Τὸ ὀρ. τοῦ om. A.

τοὺς παχεῖς καὶ γλίσχρους χυμούς. Ἀμύγδαλα ρύπτει καὶ λεπύνει, 11
 ἐκκαθαίρει τε τὰ σπλάγχνα, καὶ τὰς ἐκ θώρακος καὶ πνεύμονος
 ἀναπύσεις τῶν ὕγρων ἐργάζεται. Πισιδάκια χρήσιμα εἰς εὐρωσίαν 12
 ἥπατος καὶ καθάρσιν τῶν ἐμπεφραγμένων κατὰ τὰς διεξόδους αὐτοῦ
 3 χυμῶν. Ῥαφανὶς λεπτομεροῦς ἐστὶ δυνάμεως. Μέλι λεπτομερές 13
 ἐστὶ τὸ γενόμενον ἐκ θερμῶν καὶ ξηρῶν φυτῶν· διὸ καὶ τὸ μελί-
 κρατον ἐπιτηδεῖόν ἐστὶ πρὸς τὴν τῶν πτυάλων ἀναγωγὴν. Ὀξύμελι 13
 τὰ μὴ παντάπασι γλίσχρα καὶ παχέα βραδίως ἀνάγει, καὶ τὰ σπλάγ-
 χνα δὲ ἀλύπως διακαθαίρει· πᾶν δὲ ὠφελεῖ καὶ τὰ κατὰ θώρακα
 10 καὶ πνεύμονα πάθη. Τοῖς παχὺν ἡθροικόσι χυμὸν οἱ λεπτότατοι τῶν 10
 οἶνων χρήσιμοι· ἐὰν δὲ καὶ ψυχροὶ τυγχάνωσιν οἱ χυμοὶ, οἱ λεπτοὶ
 καὶ παλαιοὶ μετὰ δριμύτητος· ὁ δὲ ὑδατώδης οἶνος ἐπιτηδεύς ἐστὶν
 εἰς τὴν τῶν ἐκ πνεύμονος ἀναγωγὴν, ῥωννὺς καὶ τοὺς χυμοὺς ὑγραί-
 νων καὶ τέμνων μετρίως· καὶ ὁ γλυκὺς δὲ οἶνος ἐν τοῖς ὀξέσι νοσή-
 15 μασιν εἰς ἀνάπυσιν ἐπιτηδεύς ἤδη πεπεμμένης τῆς περιπνευμο-
 νίας καὶ πλευρίτιδος.

καὶ ὅσα ἐμφράττει.

Γαλὰ τὸ μὲν ὁροῦ πλεῖστον ἔχον ἀκινδυνότατόν ἐστι, καὶ διὰ 1
 παντὸς αὐτῷ τις χρῆται· τὸ δὲ ὀλίγον μὲν ἔχον τούτου, πολὺ δὲ
 τοῦ τυρώδους, οὐκ ἀσφαλές ἐστὶ τοῖς ἐν αὐτῷ πλεονάζουσιν· βλάπτει
 20 μὲν γὰρ καὶ νεφροὺς ὅσοι γε ἐπιτηδείως ἔχουσιν εἰς λίθων γένεσιν,
 ἐμφράξεις δὲ καὶ κατὰ ἥπαρ ἐργάζεται τοῖς ἐτοιμῶς παθεῖν δυνα-
 μένοις. Ἰσχάδες ἥπατι καὶ σπλῆνι φλεγμαίνουσι βλαβεραὶ καθά- 2
 περ τὰ σῦκα, οὐ κατὰ ἰδίαν τινὰ δύναμιν ἐξαίρετον, ἀλλὰ τῷ κοινῷ
 λόγῳ πάντων τῶν γλυκέων· πάντα γὰρ τὰ γλυκέα βλάπτει σπλῆνα
 25 καὶ ἥπαρ· ἐμπεφραγμένοις δὲ καὶ σκιρρουμενοῖς αὐτὰ μὲν κατὰ
 ἐαυτὰς οὐδέν, οὔτε εἰς ὠφελειαν, οὔτε εἰς βλάβην ἐργάζονται μέγα·

2. καθαίρει BFP. — 1b. τε om. Codd.
 Cf. I. 1, p. 234. — 3. λεπτομερές 1.
 BP; λεπτομερές A. — 7. πνεύμων ABP.
 — 8. πᾶν BP. — 11. ὅσον A. — 12.
 ἐστὶν om. BFP. — 13. καὶ post β. om.

F. — 14. δὲ om. BFP. — 16. τε καὶ A.
 — Cn. 24: 1. 12. χρῆστο Codd. Cf. I. 1.
 p. 235-236. — 19. τὸ τυρώδες BP.
 20. ἐπιτηδείους ἐκ 2B. γ. BP. — 25.
 12 BFP. — 25-26. αὐτὰ μ. κ. ἀπὸ 4.

μιγνύμεναι δὲ τοῖς τέμνουσι καὶ ῥύπτουσι Φαρμάκοις οὐ μικρὸν
 3 ἰφελὸς εἰσιν. Τὸ μελίκρατον ἀνεπιτήδειον οἷς εἰς ὄγκον ἤρθῃ τὰ
 σπλάγχνα σκιβρόμενα καὶ οἰδισκόμενα καὶ φλεγμαίνοντα, ταχέως
 4 τοῦ μελίτος εἰς χολαῖδῃ χυμὸν μεταβάλλεσθαι πεφυκότος. Μήκωνος
 5 σπέρμα ἐπισχετικόν ἐστὶ τῶν ἐκ τοῦ θώρακος. Οἱ λιπαροὶ φοίνι-
 6 κες καὶ γλυκεῖς ἐμφρακτικοί, καὶ μᾶλλον οἱ χλωροί. Πάντα δὲ ἔσα
 διὰ ἱτρίων καὶ σεμιδάλεως σκευάζεται ἐμφρακτικὰ καὶ σπληνὸς αὐ-
 7 ξητικὰ καὶ λίθων ἐν νεφροῖς ποιητικὰ· ὁμοίως καὶ ἄλευρον πυροῦ
 7 μετὰ γαλακτος. Καὶ χόνδρος δὲ ἀνεπιτήδειος τοῖς τε τὸ ἥπαρ εὐ-
 ἐμφρακτον ἔχουσι, καὶ τοῖς τοὺς νεφροὺς πρὸς λίθων γένεσιν ἐπι- 10
 8 τεδείοις. Οἶνος ὁ γλυκὺς ἐμφράττει καὶ τοὺς ὄγκους τῶν σπλάγχχνων
 αἰξάνει.

κε'. Ὅσα βραδύπορα.

1 Πάντα ἔσα διὰ ἱτρίων καὶ σεμιδάλεως σκευάζεται βραδύπορα·
 κύσμοι Φρυγέες, οἱ καθαροὶ τῶν ἄρτων, φακὴ τοῦ λέπους ἀφρη-
 μένη, ἐγκέφαλος, νωτιαῖος, ἥπαρ, καρδία, πυρίσθος, ῥὰ ἐφθά, 15
 καὶ μᾶλλον ἐπία, καὶ ἔτι μᾶλλον ταγνησιὰ, Ξέρμοι, Φάσηλοι,
 πίσσοι, σήσαρον, ἐρύσιμον, βάλανοι, μῆλα καὶ ἄπιοι αἱ μηδέπω
 πέπειροι, κεράτια, οἶνος γλυκὺς, καὶ μᾶλλον ὁ αὐσίηρδς καὶ μέλας
 1 ἰσὺς γλυκύτατος, καὶ ὁ παχὺς καὶ νέος πᾶς. Καὶ ὕδωρ πᾶν βρα-
 δύπορον ἐστίν.

20

κς'. Ὅσα εὐφρατὰ ἐστίν.

11 Περσικὰ, ἀρμένικα καὶ πραικόκκια. Καὶ πᾶσι δὲ τοῖς ὥραίοις
 ἀέμασιν ἔσα καὶ ταῖς κράσεσιν ὑγρὰ ἐστὶ, συμβέβηκε φθείρεσθαι
 ἐπὶ γαστέρα, ἔταν μὴ φθάρῃ ταχέως ὑπελθεῖν· διόπερ προσθίειν
 ἐπὶ χρὴ τῶν ἄλλων· οὕτω γὰρ αὐτὰ τε ταχέως ὑπέρχεται καὶ

1. μὴ γλυκύνειν A. — 3. τοῦ om. BP. — ex om.; οἱ AF; εἰ BP. — 1b. μῆπω BP;
 1. 11. Codd. GL. t. I, p. 237. — 10.
 11. ἀνεπιτήδειος Codd.; ἀνεπιτήδειος Codd.
 — Cn. 23; l. 26. πρὸς BP. — 17. αἱ
 11. A. — Cn. 26; l. 21-22. πάντα τὰ
 ὥραία καὶ κράσεις ὅντα ὑγρὰς A. — 23.
 διὰ A. — 24. τε om. Codd.

τοῖς ἄλλοις ποδηγεῖ· τὰ δὲ ὕσιατα βρωθέντα συνδιαφθείρει καὶ τὰ ἄλλα.

κζ'. Ὅσα δύσθαρτα.

Τὰ μικρὰ χημῖα, πορφύραι, κήρυκες, ὅσα τε ἄλλα τῶν ὀστέων 1
κοδέρμων σκληρὰν ἔχει τὴν σάρκα δίδομεν τοῖς διαφθεύουσι τὴν
5 τροφὴν ὑπὸ κακοχυμίας ἔψοντες δις καὶ τρίς ἐν ὕδατι καλλίστῳ, με-
τατιθέντες εἰς τὸ καθαρὸν ὅταν ἤδη τὸ πρότερον ἀλμυρὸν φαίνεται.
Καὶ ἀσκακοὶ καὶ πάγουροι, καρκίνοι τε καὶ κάραβοι καὶ καρίδες, 2
ὅσα τε ἄλλα τοιαῦτα, δύσθαρτον ἔχει τὴν σάρκα παραπλησίως
τοῖς σκληροσάρκοις τῶν ὀστέωνκοδέρμων.

κη'. Ὅσα ἐν σιτίοις ὑπάγει γαστέρα.

10 Φακὴ καὶ κράμβη, καὶ τῶν θαλαττίων σχεδὸν ἅπαντα τὰ ὀστέων 1
κόδερμα καλούμενα σύνθετον ἔχει τὴν φύσιν ἐξ ἐναντίων δυνάμεων·
αὐτὸ μὲν γὰρ τὸ σπινθὲρ ἐκαστοῦ σώμα βραδύπορόν ἐστι καὶ σπιν- 2
θιτικὸν τῆς γαστρός, ἡ δὲ ὑγρότης ἐρεθίζει πρὸς ἐκκρισιν. Εἰ τις 2
οὖν καθέψῃσας φακὴν ἢ κράμβην, ἢ τι τῶν θαλασσίων ζώων ὧν
15 εἶπον, εἴτα ἡδύνας τὸ ἀφέψημα διὰ ἐλαίου καὶ γάρου καὶ πεπέρεως,
ἔπειτα δοῖν πιεῖν ὅτῳ βούλεται, θεάσεται διαχωροῦσαν ἐπὶ τῷ πτό- 3
ματι τὴν κοιλίαν. Καὶ τῶν θαλαττίων οὖν ἐχίνων καὶ τῶν κογχυ- 3
ρίων πάντων οἱ ζῶμοι καὶ τῶν παλαιῶν ἀλεκτρούων ὑπάγουσιν.
Τὴν δὲ κράμβην ὑπάγειν βουλόμενοι, πλεονεξίαν κειμένης τῆς κακ- 4
20 κείας μετὰ τοῦ ὕδατος ἐν ᾧ περ ἂν ἡψημένη τύχη, ἀνασπώντες
εὐθέως ἐμβάλλομεν τῷ γαρελαίῳ· χρὴ δὲ μὴ πᾶν καθέψειν αὐτήν.
Ἄρτοι πιτυρίται ὑπάγουσι διὰ τε τὸ ἐν τῇ γαστρὶ πολλὸν ποιεῖν 5
περίτιμα καὶ διὰ τὸ ρυπτικῆς δυνάμεως μετέχειν τὸ σίτυρον. Τῇ 6

1. πρὸς δὲ Α. — Ib. εἰς ὀστέων BP.
— Cn. 27; l. 4. καὶ δίδομεν BFP.
— 6. ὅταν... φαίνεται om. BP. — 8.
— ὅσα τὰλλα F. — Ib. τοιαῦτα om. BP. —
Cn. 28; l. 10. καὶ ante κράμβη om.

ABP. — 10. ἁπάντων σχεδόν Α; σχεδόν
ἁπάντων BP. — 10-11. τῶν ὀστέων
δέρμων BP. — 13. γαστέρος Α. — 14.
ἐψῃσας F. — 22. πιτυρία Α; πορεύει
BP. — 23. εἶναι Α.

λικα χυλὸς ἐψηθεὶς μετὰ μέλιτος καὶ λαμβανόμενος ἐπιτηδεῖός ἐστιν
 ὑπάγειν ἅπαντας τοὺς ἐν τοῖς ἐντέροις μοχθηροὺς χυμοὺς καὶ τῷ
 βελίκαῳ παρορμῶν τὸ ἐντερον ἐπὶ τὴν ἐκκρίσιν· ὀλίγον δὲ εἶναι
 7 χρὴ τὸ μιγνύμενον αὐτῷ μέλι, μὴ πως γένηται δακνωδὴς. Ἐλαῖαι
 ὑμᾶδες ὑπάγουσι γαστέρα μετὰ γάρου πρὸ τῶν σιτίων ἐσθιόμεναι. 5
 Ὅσπερ τοῖς ὑσπρακοδόερμοις, οὕτω καὶ τοῖς κοχλίαις χυλὸς ἐστὶ
 γαστρός ὑπακτικὸς, καὶ διὰ τοῦτό τινες ἀρτύοντες αὐτοὺς διὰ ἐλαίου
 καὶ οἴνου καὶ γάρου τῷ γενομένῳ ζωμῷ χρῶνται πρὸς διαχώρησιν.
 10 Ἐὰν τὸ μὲν ὑγρότερον ὑπάγει μᾶλλον, τὸ δὲ παχύτερον ἥτιον. Ὁ
 δὲ ὅρδος τοῦ γάλακτος σφοδρῶς λαπάττει· ἐμβάλλειν δὲ αὐτῷ χρὴ 10
 μίαντος ἀρίστου τοσοῦτον ὅσον ἡδῦναι χωρὶς ἀνατροπῆς σιομάχου·
 κατὰ δὲ τὸν αὐτὸν τρόπον καὶ τῶν ἀλῶν ὅσον μὴ λυπηῖται τὴν γεῦ-
 11 σιν. Εἰ γε μὴν μᾶλλον ἐθέλοις ὑπάγειν αὐτὸν, ὥς πλεῖστον ἐμβαλλε
 11 τῶν ἀλῶν λειοτάτων. Τῶν πάντων νέων ζώων τὰ κρέα ῥῆον ὑπέρχε-
 11 τι κατὰ γαστέρα, καὶ τὰ ἄκρα αὐτῶν. Ὁμοίως τῶν σελαχίων νάρκη 15
 16 καὶ τρυγῶν ὑπέρχονται μετρίως. Μαλάχη μετρίως. Τεῦτλον, λά-
 τρον, κνίδη ἢ καὶ ἀκαλήφη, ὃ τε νεοπαγῆς τυρὸς μετὰ μέλιτος,
 ἐπιφαζῶν, βλίτον, κολοκύνθη, σέπωνες, μηλοπέπωνες, σῦκα,
 17 ἰσχάδες, σίαφυλαὶ γλυκεῖαι, καὶ μάλιστα ὅταν ᾧσιν ὑγραί. Συνά-
 ρων καθαρά μὲν ἐμπεσόντα γαστρὶ καὶ πρῶτα ληφθέντα διεξέρχε- 20
 ται τάχιστα καὶ τοῖς σιτίοις ὑφηνεῖται· δεύτερα δὲ ἐπὶ ἐτέροις, ἢ
 καὶ μοχθηρὸν εὐρύτητα χυμὸν ἐν αὐτῇ, διαφθείρεται τάχιστα ταῖς
 17 κολοκύνθαις ὁμοίως. Τὸ ὑγρὸν ἐπὶ κάρυον πρὸς διαχώρησιν ἐπιτη-
 δεύει, ἀλλὰ καὶ τῶν ἡδὴ ξηρῶν προαποβεβρεγμένων ὕδατι παρὰ-
 18 νάτια γίνεται τοῖς χλωροῖς ἢ δύναμει. Κοκκύμηλα τὰ ὑγρά ὑπά- 25

1. παρορμῶν BFP. — Ph. τῶν om. A.
 — 2. γενομένου F; γενομένου BP. Cf.
 L. p. 118. — 9. 10. Ὁ δὲ] καὶ A. —
 10. ὁρδος A. — 10. 11. αὐτῷ μέλι το-
 σούτου A. — 11. 12. χωρὶς... τρόπου]
 ὅσον A. — 12. ὅσον A. — 13. γε μὲν
 14 BP; δὲ A. — Ph. αὐτῷ Codd. — Ib.
 15 om. A. — 16. Μαλ. τὰ (9. 10. 11. 12.)

μετρίως ὑπάγει A. — Ib. Σεῦτλον BP.
 — 17. ἀκαλήφη ἢ καὶ κνίδη A; κνίδη
 BP. — Ib. τε om. BP. — 18. βλίτα
 A. — 20. καθαρά... πρῶτα] πρὸ σιτίων
 A. — 21. δευτέρου F. — 23. ἐπὶ om.
 ABP. — 24. τὸ ξηρὸν προαποβεβρεγ-
 μένων A. — 25. ἢ δύναμει om. ABP.
 — Ib. τὰ om. BP; τὰ καὶ προῦμα A.

γεί· τὰ δὲ ξηρὰ αὐτῶν μελικράτω βεβρεγμένα πλέον ἔχοντι μέλιτος
 ἱκανῶς λαπάττει γαστέρα, καὶ μόνα τις αὐτὰ φάγη, καὶ πολὺ μάλ-
 λον ἐὰν ἐπιβρόφῃ τοῦ μελικράτου. Πρόδηλον δὲ ὅτι συντελεῖ τῇ τῆς 19
 γαστρός ὑπαγωγῇ τὸ μετὰ τὴν προσφορὰν αὐτῶν μένειν ἐπὶ τινα
 5 χρόνον πιώντας γλυκέος οἴνου, καὶ οὐκ εὐθέως ἀριστῆν. Μόρα, κε- 20
 ρασία. Πραικόκκια, περσικά καὶ πάντα τὰ ὑγρὰ καὶ ὑδατώδη, καὶ 21
 ὅλως ὅσα μηδεμίαν ἰσχυρὰν ἔχειν φαίνεται ποιότητα τοῖς γενο-
 μένοις ἢ ὁσμαιμένοις αὐτῶν, ἐὰν ἐπιτηδείως ἢ γαστῆρ ἔχη πρὸς
 τὴν κάτω διαχωρήσιν, ὑπέρχεται βραδίας· εἰ δὲ μὴ, μένει καὶ αὐτὰ
 10 μετέωρα, μηδὲν εἰς ἐκκρίσιν αὐτὴν ὠφελοῦντα διὰ τὸ μηδεμίαν ὑπάρ-
 χειν αὐτοῖς δριμεῖαν ἢ λιτρώδη ποιότητα. Καὶ μέση πῶς ἐστὶν ἡ 22
 τοιαύτη τῶν ἐδεσμάτων ὕλη τῆς τε τῶν προτρεπόντων τὴν γαστέρα
 καὶ τῶν ἐπεχόντων, βραχὺ τι ρέπουσα πρὸς τὸ ἕτερον, ἔταν γε
 μὴ πάνυ τύχη νωθρᾶς γαστρός εἰς ἀπόκρισιν, ἢ ἰσχυρᾶς εἰς ἀνά-
 15 δοσιν· ἐνίστε γὰρ ἐπέχει γαστέρα διὰ τοῦτο καὶ τὸ μελικράτον οἷς
 ἀναδίδοσθαι φθάνει ταχέως· τότε γὰρ οὐ μόνον οὐ προτρέπει τὴν
 γαστέρα πρὸς ἐκκρίσιν, ἀλλὰ καὶ τοῖς μιχθεῖσι σιτίοις εἰς ἀνάδο-
 σιν ὕφηνεῖται· εἰ δὲ μὴ φθάσειεν ἀναδοθῆναι ταχέως, ἐρεθίζει πρὸς
 ἐκκρίσιν ἔχον τι δριμύ. Καὶ μόνον δὲ αὐτὸ τὸ μέλι εἰ τις μὴ ἀφε- 23
 20 ψήσας ἐκλείχοι, καλῶς ὑπάγει. Τὸ δὲ ἐπὶ ὀλίγον ἢ μηδὲ ὅλως ἔψω 24
 θέν μελικράτον ὑπέρχεσθαι φθάνει πρὶν ἀναδοθῆναι. Τὸ δὲ ὀξύμακον 25
 ξείν τὸ ἀσθενέστερον ἐντερον. Οἶνος γλυκὺς συλλαμβάνει τι βραχὺ 26
 τῇ κατὰ γαστέρα διεξόδῳ. Γλεῦκος ὑπάγει, καὶ ὥς πρόσφατα μετὰ 27
 πολλοῦ γαρελαίου πρῶτα βοφούμενα.

κθ'. Μέσα καθαρτικῶν καὶ ὑπακτικῶν.

25 Λινόζωσις κατὰ αὐτὴν, ἢ μετὰ λαχάνων μισγομένη καὶ ἐσθιο-

2. τὴν γαστ. BP. — 11. αὐτοῖς om. p. 244. — 22. καίς BP. — Cn. 191.
 Codd. Cl. t. I, p. 244. — 12. τῆς] ὡς F; l. 25, μισγ. e N qui habet *mixta*; com-
 eis BP. Cl. t. I, p. 244. — 16. γὰρ om. F. — 18. φθάσειεν Codd. Cl. t. I, νομιζομένη BP.

μείνη πρότερον, ἢ μετὰ τοῦ ζωμοῦ ροφουμένη · πολυπόδιον ὁμοίως.
 2 Τὸ ἀλύπειν ὁμοίως · τὸ δὲ σπέρμα πινόμενον ὕσον κοχλιάριον
 3 καθαίρει μέλαιναν. Ὅμοίως καὶ σπέρμα κνήκου κοπιόμενον καὶ χυ-
 λιζόμενον σὺν ὑδρομελίτι, ἢ ζωμῷ ὄρνιθος, ἢ μιγνὺν ἀμυγδαλοῖς καὶ
 εἰτέρῳ καὶ ἀνίσω καὶ μέλιτι καὶ ἰσχάσιν.

3

λ'. Ὅσα ἐπέχει γαστέρα.

1 Φοίνικες οἱ αὐσίηροί, σλαφίδες αἱ αὐσίηραι, συκάμινα, βάτινα ·
 2 ἔσθ' αὖ τῶν κιννοσβάτων καρπὸς μᾶλλον. Μύρτα, ἀγρία κοκκύμηλα ἃ
 3 καὶ προύμινα καλοῦσιν. Μῆλα τὰ μὲν σῖνυφοντα ἐπέχει · τὰ δὲ ὀξέα
 περὶν μὲν εὐρόντα χυμὸν ἐν τῇ γαστρί, τέμνοντα τοῦτον ὑπάγει,
 καὶ διὰ τοῦτο ὑγραίνει τὰ διαχωρήματα · καθαρὰν δὲ εὐρόντα τὴν 10
 κοιλίαν ἐπέχει μᾶλλον αὐτήν · τὰ δὲ γλυκύν ἔχοντα τὸν χυμὸν ἀνευ
 μὲν δριμύτητος ἀναδίδεται μᾶλλον, μετὰ δὲ δριμύτητος ὑπέρχεται
 μᾶλλον · τὰ δὲ ὑδατώδη καὶ ἄποια ἀηδὴ τέ ἐστί καὶ οὐδὲν ὠφέλιμον
 4 ἔχοντα. Ὅσα δὲ ἐπὶ μῆλων εἴρηται, ταῦτα καὶ ἐπὶ ροιῶν καὶ ἀπίων
 5 κερῶσθαι εὐμίζει. Εἰ προσψήσας τις τὸ γάλα τὸν ὀρὸν ἐκδαπανή- 15
 σται, οὐδὲ ὄλως ὑπάγει · κοχλάκων δὲ διαπύρων τοσούτων ἐμβλη-
 θήτων ὡς ἐκδαπανῆσαι τὸν ὀρὸν, ἐπέχει τὸ οὕτω σκευασθὲν, καὶ
 ἴσως μὲν γε αὐτὸ τοῖς ὑπὸ δριμύων δακνομένοις περιτίωμάτων τὰ
 6 κατὰ τὴν γαστέρα. Τῶν κοχλάκων δὲ οὐχ ἥτιον, ἀλλὰ καὶ μᾶλλον,
 ἠδελλόμενοι κυκλίσκοι σιδηροῖ διάπυροι ταῦτ' ἐργάζονται · τυ- 20
 ρῆταί γε μὴν ῥηδύως ἐν τῇ γαστρί τὸ οὕτω σκευασθὲν γάλα · διὸ
 καὶ μίγνυμεν αὐτῷ μέλιτός τε καὶ ἁλῶν · ἀσφαλέστερον δὲ καὶ ὕδα-
 7 τος ἐπέχεϊν. Καὶ μὴ θανατάσης εἰ τὸν ὀρὸν ἐκδαπανήσαντες αὖθις
 ὕψος ἐπεγχεόμεν · οὐ γὰρ τὴν ὑγρότητα τοῦ ὀροῦ φεύγομεν, ἀλλὰ
 8 τὴν δριμύτητα, κατὰ ἣν ὑπάγει τὴν γαστέρα. Ἀσλακοί, καρκίνοι, 25
 αἰγῶροι, καρῖδες, κάραβοι, ὅσα τε ἄλλα τοιαῦτα τῶν μαλακοσφρά-

1. πρώτοις BP. — Ib. ἡ ex em.; om. Codd. — Ib. τοῦ om. BP. — Cn. 30; Cf. t. I, p. 246. — 17. ὡς om. Codd. (I. μὲν om. A. — 12. ἀναδίδ., δριμύ- Cn. 30; Cf. t. I, p. 246. — 13. Cn. 30; Cf. t. I, p. 246. — 23. ἐπὶ χεῖν F; — 24. ἐπισχεῖν BP. Cf. t. I, p. 247.

τάδε BP. — 15. Εἴπερ ἐψήσας Codd. — 17. ὡς om. Codd. — 18. τὸ] τοῦτο Codd. — 19. αὐτῷ Cn. 30; Cf. t. I, p. 246. — 20. οὕτω Cn. 30; Cf. t. I, p. 246. — 21. αὐτῷ Cn. 30; Cf. t. I, p. 246. — 22. αὐτῷ Cn. 30; Cf. t. I, p. 246. — 23. ἐπὶ χεῖν F; — 24. ἐπισχεῖν BP. Cf. t. I, p. 247.

κων ἐλάττω μὲν τῶν ὀσπράκοδέρμων, ἔχει δὲ οὖν καὶ αὐτὰ τὸν ἀν-
κὸν χυμὸν, ὃν ἐὰν ἐναποθῇται τῷ ὕδατι, ὥσπερ τῶν ὀσπρέων καὶ
τῶν ἄλλων ὀσπράκοδέρμων, ἡ σὰρξ ἐπισχετικὴ γίνεται γαστρίδος.
Καὶ φακὴ δὲ καὶ κράμβη δίσσεφθοι γενόμεναι καὶ τὸν χυλὸν ἀποθέ-
5 μენαι γαστρίδος ἐφεκτικαὶ γίνονται, καὶ ξηρᾶναι βουλευθέντες ὑγρὰν
γαστρίδα, ὅταν ἤδη μετρίως ἠψῆσθαι δοκῇ ἡ κράμβη, τὸ πρότερον
ὑδωρ ἀποχέοντες ἐμβαλοῦμεν εὐθέως ἐτέρῳ θερμῷ, κάπειτα πάλιν
ἐν ἐκείνῳ καθεψήσομεν ὥστε τακερὰν γενέσθαι. Χρὴ δὲ μήτε ἀέρος, 10
μήτε ὕδατος ψυχροῦ ψαύειν τὸ δις ἐψόμενον· οὐκ ἔτι γὰρ ἀκριβέως
10 γίνεται τακερόν, οὐδὲ ἂν ἐπὶ πλεῖστον ἔψῃς. Ἀφαιρεθεῖσα δὲ ἡ φακὴ 11
τοῦ λέμματος τὸ ἰσχυρῶς στυπτικὸν ἀπόλλυσι, καὶ οὐχ ὁμοίως ξη-
ραίνει τὰ κατὰ τὴν γαστρίδα βεύματα· εἰ μέντοι πλείστας αὐτὴν καὶ
δις ἐψήσας ἀποχέοις τὸ πρότερον ὑδωρ, εἴτα ὀλίγον ἄλῶν ἢ γά-
ρου συμμίξας ἐμβάλλοις τι τῶν ἐφεκτικῶν γαστρίδος ἄχρι τοῦ μὴ
15 λυπῆσαι τὴν γεῦσιν, ἡδιστὸν τε καὶ ὠφελιμώτατον ἐργάσῃ φάρ-
μακὸν τε ἅμα καὶ σιτίον. Ἄλφιτα διὰ οἴνου αὐστηροῦ ποθέντα ξη- 12
ραίνει γαστρίδα. Ὀρυζα ἐπέχει· ἔλυμος ἦτοι μελίμη, κέγχρος, τὰ 13
τηγανιστὰ πάντα, λάγεια κρέα, οἶνος δὲ αὐστηρὸς καὶ μέλας ἀνευ
γλυκύτητος, καὶ ὁ λευκὸς δὲ καὶ αὐστηρὸς, καὶ ὁ κιβρόδης καὶ αὐ-
20 στήρδης.

λα'. Ὅσα θερμαίνει.

Πυροὶ ἐφθοί, καὶ οἱ ἀπὸ αὐτῶν ἄρτοι, τίφη, βρόμος, τῆλις, ἀρ- 1
κευθίδες, οἱ γλυκεῖς φοίνικες, μῆλα τὰ γλυκεῖα, σήσαμον, ἐρύσιμον
διδὸ καὶ διψώδη. Καννάβεως σπέρμα, αἱ γλυκεῖαι τῶν σίαφυλῶν· 2
διδὸ καὶ διψώδεις. Αἱ γλυκεῖαι σίαφίδες· μαλάχη μετρίως· σέλινον, 3

1. ἐλάττων Codd. Cf. t. I, p. 247. —
4. δὲ om. ABP. — 4-5. δίσσεφθα γενό-
μενα..... ἀποθίμενα A. — 5. γαστρίδα
ἐπέχει A. — 7. ἐμβαλλομεν BP. — 8.
ἐψήσομεν BP. — Ib. ὡς] ὡς ὅτου BP.
— 14. ἐμβάλλοι (ἀλλε BP) τίς τι Codd.
Cf. t. I, p. 248. — 15. ἡδύ BP. —

16. ἅμα om. Codd. Cf. t. I, p. 248. —
17. γαστρίδα om. Codd. Cf. t. I, p. 248.
— Ib. τὰ om. Codd. Cf. t. I, p. 248.
— 18. ταρην. A. — 19. δὲ om. BFP.
— Cn. 31; l. 23. διψώδης F; διψώδης
BP. Cf. t. I, p. 249. — 24. διδὸ x. διδ.
om. ABP. — Ib. μαλάχαι BFP.

σπέρμιον, εὐζωμον, ραφανίς. Γογγυλῖς, ραφανίς, νᾶπυ, κάρδαμον,
ἐπίπεθρον δριμέα καὶ θερμά. Σταφυλῖνος, δαῦκος, καρῶ θερμαί-
ουσι σταφύλῃς. Σκρόδοον, κρόμμυον, πράσον, ἀμπελόπρασον ἱκανῶς
ἐσθίει δριμέα· ἐψηθέντα δὲ δις ἢ τρις ἀποτίθεται τὴν δριμύτητα. Τυ-
ρὸς ὁ παλαιὸς θερμὸς, καὶ διὰ τοῦτο διψώδης. Οἶνος ὁ γλυκὺς με- 5
τρίως· διὸ καὶ διψώδης· ὁ δὲ χιρρὸς θερμότερος τοῦ μελανοῦ· ὁ δὲ
ξυθὸς θερμωτάτος ἐστὶν ἄκρως, εἴτα ὁ κιρρὸς, εἴτα ὁ ἐρυθρὸς,
εἴτα ὁ γλυκὺς, εἴτα ὁ λευκὸς ἀπάντων ἥτιον θερμαίνει· ὁ παλαιό-
τατος δὲ ἱκανῶς θερμὸς.

λδ'. Ὅσα ψύχει.

1 Κριθὴ κατὰ πάντας τρόπους τῆς χρήσεως, κέγχρος, ἔλυμος, 10
ῥῖνα, κοικοκύνθη ἐφθῇ, πέπωνες, μηλοπέπωνες, σίκυοι, κοκκύμυλα,
σκύμορα, αἱ αὐσίηραι καὶ ὀξεῖαι σίαφυλαι, αἱ αὐσίηραι τῶν σία-
φίδων. Μήλα τὰ μὲν σίψοντα ψυχρὸν ἔχει καὶ γεώδη τὸν χυμὸν·
τὰ δὲ ὀξεῖα ψυχρὸν καὶ λεπτομερῆ· ῥέπει δὲ πρὸς τὸ ψυχρὸν καὶ
τὰ τελείως ἀποια καὶ οἶον ὑδατώδη. Τὰ αὐτὰ περὶ ἀπίων καὶ ροιῶν 15
ὑπολαμβάνει. Οὐκ ὀλίγοι δὲ εἰσι καὶ ἄλλοι τῶν δένδρων καρποὶ ψύ-
χοντες, καὶ μάλιστα ὕσους οὐδὲ εἰς ἀπόθεσιν ἀγαγεῖν ἐστίν. Οἱ
σίψοντες φοίνικες ψυχρὸν ἔχουσι χυλόν. Θρίδαξ· ἔντυβοι μετριά-
ττον· ἀνδράχνη· μήκωνος σπέρμα, καὶ διὰ τοῦτο καὶ ὑπνωτικὸν
ἐστίν· εἰ δὲ πλεῖον ληφθῇ, καὶ καταφορικόν· ὠφελεῖ δὲ τοὺς ἀπὸ 20
καψαλῆς λεπτῷ βρέματι καταρροϊζομένους· βέλτιον δὲ ἐστὶ τὸ λευ-
κώτερον. Μύρτα ψύχει μὲν, ἀλλὰ ἅμα τῇ σίψει· ἔχει γάρ τι καὶ

1. μεζανος AF. — Ib. ράφανος BP. — 2. Ὅσα ἔρ. κ. θ. Codd. atque hinc omnia auferunt caput. — 2-3. Θερμοῦσι Codd. Cf. t. I, p. 249. — 6. διὸ... ὀξεῖαι om. Codd. Cf. t. I, p. 250. — 6-7. καὶ ὁ ξυθὸς A. — 7. ἀκρ.] πάντων BP. — 8. εἴτε ὁ λευκός] ὁ δὲ λευκός A. — Ib. ἐπ. om. A. — Ib. ἐσθίειν ἥτιον θερμὸς BP; ἥτιον θερμὸς A. — Ib. καὶ ἔλ. — 9. θερμαίνει ABP. — Cn. 32;

1. 10. πάντα τρόπον BP. — 11. πέπωνες om. BP. — Ib. σίκυος BFP. — 12. σίαφίδες καὶ σταφυλαί BP. — 12-13. αἱ αὐσίηραι τῶν σίαφίδων om. ABP. — 14. ῥέπει.... ψυχρὸν om. BP. — 15. ἐπὶ BP. — 18. χυμὸν Codd. — 19. καὶ διὰ Gal.; om. Codd. — Ib. τοῦτο om. BP; δ A. — 19-20. καὶ ὑπνωτικὸν ἐστὶν om. BP. — 20. πλεῖστον BP. — 22. οὐκ ἅμα Codd. Cf. t. I, p. 251.

δριμύτητος. Στρώχρον δραστήριον ψύζει σίλφουσαν ἔχει. Ὑδαρ. 8-9
 Ὑδατώδης οἶνος οὐ σαφῶς θερμαίνει· διὸ καὶ τοῖς πυρεττικοῖσι 10
 ἀκινδυνότερον δίδεται. Οἶνος ὁ λευκὸς καὶ αἰσθηρὸς ἡκίστη, ὡς ἐν 11
 οἶνοις, θερμαίνει· ὁ δὲ λευκὸς ἅμα καὶ αἰσθηρὸς καὶ παχύς καὶ νέος
 5 αἰσθητῶς ψύχει. Καὶ τὸ ἕξος· λεπτομερές δὲ ὑπάρχει· διὸ καὶ τὰ 12
 τεύρα πλεόν των ἄλλων ψυχόντων βλάπτει διαδιδόμενον εἰς βάθος.
 Μέσα δὲ πως θερμαινόντων καὶ ψυχόντων ἐστὶν ἄρτοι πλυτοί, 13
 ἄμυλον, αἱ οἰνώδεις τῶν σίαφυλῶν.

λγ'. Ὅσα ξηραίνει.

Φακή καὶ κράμβη παραπλησίως ἀλλήλοις ξηραίνουσι, καὶ διὰ 1
 10 τοῦτο τὴν ὕψιν ἀμβλύνουσι, πλὴν εἰ τύχοι ποτὲ ὑγρότερος ᾖν ὁ
 σύμπας ἐφθαλμός· ἥτιον δὲ τῆς κράμβης ὁ ἀσπάραγος αὐτῆς ξη-
 ραίνει· τῶν δὲ ἄλλων λαχάνων ξηρότερος ὁ καυλὸς ἐστίν· ἐμπαλιν
 δὲ ραφανίδος καὶ γογγυλίδος, νάπυός τε καὶ καρδάμου καὶ πυρέ-
 θρου, καὶ πάντων ὅσα δριμύτα, τὸν ἀσπάραγον ὑγρότερον εἶναι
 15 συμβέβηκεν. Ἄλφιτα ξηραίνει· ἀγνού σπέρμα. Ὅροβοι δις ἐψηθέν- 2-3
 τες καὶ ἀπογλυκαυθέντες πολλάκις διὰ ὕδατος ἔδεσμα ξηραντῶν
 γίνονται· βελτίους δὲ εἰσιν οἱ λευκοί. Καὶ ὅσα ἐπιτῶντες ἢ τηγα- 4
 νίζοντες ἐσθίουσι, ξηρότεραν τροφήν διδοῦσιν, ὅσα δὲ ἐν ὕδατι
 προεψήσαντες ὑγρότεραν· ὅσα δὲ ἐν ταῖς λοπάσιν ἀρτύοντες, ἐν
 20 τῇ μεταξὺ τούτων ἐστὶ, καὶ ὅσα μὲν ἔχει δαψιλῶς οἶνου καὶ γάρου,
 ξηρότερα τῶν οὐκ ἐχόντων ἐστίν· τὰ δὲ τούτων μὲν ἐνδεέστερα,
 ἥτοι δὲ σίραιον ἔχοντα πλεόν, ἢ κατὰ τὸν ἀπλοῦν καὶ λιτὸν λευκὸν
 ζωμὸν ἤφηται, τὰ πολλὰ τῶν προειρημένων ἐστὶν ὑγρότερα· τὰ
 δὲ ἐξ ὕδατος μόνου καὶ τούτων ἐστὶν ὑγρότερα. Μεγίστη δὲ ἐν τῇ 5
 25 σκευασίᾳ διαφορὰ γίνεται κατὰ τὴν τῶν ἐπεμβαλλομένων αὐτοῖς

2. Ὑδαρ. δὲ BP. — 3. Ὁ οἶνος ὁ BP.
 — Ck. 33; l. 11, ὁ om. Codd. Cf. l. 1,
 p. 252. — 13. ραφανίδες καὶ γογγυλί-
 δες Codd. Cf. l. 1, p. 252. — 14. ὑγρό-

τερον om. Codd. Cf. l. 1, p. 252. —
 16. καὶ ἀπογλ.] 4 Codd. Cf. l. 1, p. 252.
 — 21. εἰσίν F. — 23-24. ἐξ ἐξ
 ὑγρότερα om. F.

δύναμιν σπερμάτων τε καὶ λαχανωδῶν φυτῶν, ἀπάντων μὲν ξηραίνονται, ἀλλὰ ἥτοι μᾶλλον ἢ ἥτιον.

λδ'. Ὅσα ὑγραίνει.

Πτισάνη, κολοκύνθη ἐφθῇ, πέποινες, μηλοπέποινες, σίκυοι, κά-
 2 ρσαι τὸ χλωρὸν, κοκκύμηλα, συγκόμορα. Συκάμινα τὰ μὴ διαφθα-
 3 ρέντα ὑγραίνει μὲν πάντως, ψύχει δὲ οὐ πάντως, εἰ μὴ ψυχρὰ 5
 4 λεφθεῖν. Θριδακίνη ὑγραίνει· Ἰντυβοὶ ταύτης ἀσθενέστερον. Ἀν-
 5 δράχνη· μαλάχη δὲ καὶ βλίτον καὶ ἀτράφαξος ὕδατωδέστατα λαχά-
 6 των ἐσθίειν. Ἰγροὶ δὲ εἰσιν οὐκ ὀλίγοι καὶ ἄλλων δένδρων καρποὶ,
 7 καὶ μάλιστα ὅσους οὐδὲ εἰς ἀπόθεσιν ἀγαγεῖν ἐσθίειν. Ὑγραίνει καὶ
 8 τὸ τῆς Θριδακίνης καὶ τὸ τῆς μήκανος σπέρμα. Κύαμοι χλωροὶ, 10
 9 ἐρβεινοὶ χλωροί. Ὑδωρ ὑγραίνει καὶ ψύχει· Ξερμανθὲν δὲ ὑγραίνει
 καὶ Ξερμαίνει.

λε'. Περὶ ἐψήσεως βοφημάτων.

Πτισάνη προσηκόντως σκευασθήσεται, ὅταν ἐπὶ πλεῖστον ἀνοι-
 1 ῃτασα τύχη κατὰ τὴν ἐψησιν καὶ μετὰ ταῦτα διὰ μαλακοῦ πυρὸς
 2 ἔχρη πολλοῦ χυλῶθῃ. Μίγνυται δὲ αὐτῇ κατὰ ἐκείνον τὸν καιρὸν 15
 3 ὥς ὅταν οἰδήσῃ τελείως· ἐφθῆς δὲ ἀκριβῶς γενομένης ἐπεμβαλλεῖν
 4 χρὴ τοὺς ἄλλας λεπτοὺς οὐ πολὺ πρὸ τῆς ἐδωδῆς· ἔλαιον δὲ εἰ κατὰ

35. DE LA PRÉPARATION DES BOUILLIES.

La ptisane sera convenablement préparée, si l'orge se gonfle consi-
 1 dérablement pendant l'ébullition, et si ensuite le liquide se prend en
 2 crème par l'action prolongée d'un feu doux. On y mêle du vinaigre au
 3 moment où l'orge a acquis son plus haut degré de gonflement; quand
 4 elle est complètement cuite, il faut y ajouter du sel fin peu de temps
 5 avant de la manger; on peut y mettre immédiatement de l'huile, sans

Ca. 34; l. 1. τὸ χλ. om. A; τε χλ. Ih. χλωροί am. ABP. — Ch. 35; l. 15.
 BFP. Cf. l. I, p. 254. — 7. βλίτος A; αὐτῇ Codl. Cf. l. I, p. 260. — 16. γι-
 λαιον BFP. — 17. ἐρβ. om. BP. — νομ. BP. — 17. οὐ] καὶ BP.

ἀρχὰς ἐμβάλλοις, οὐ βλάψεις τὴν ἔψῃσιν. Οὐ μὴν ἄλλο τι χρὴ 3
 μιν γνέειν ὅτι μὴ πρᾶσου βραχὺ καὶ ἀνήθου, καὶ ταῦτα εὐθὺς ἐν ἀρχῇ.
 Ἡ δὲ φακοπιτσίανη σκευάζεται καλῶς πλείονος πτισάνης ἐμβάλλο- 4
 μένης καὶ ἀρτυομένης ὁμοίως, πλὴν ὅτι θύμβρας ἢ γληχοῦς ἐμβάλ-
 5 λειν αὐτῇ χρὴ. — Ἡδίστιον δὲ ἐστὶν ἔδεσμα κολοκύνθη μετὰ ταρίχους 5
 ἐν πατέλλῃ σκευασθεῖσα. — Τοῖς δὲ ἀσθενῶς κάρτα ἔχουσι καὶ μὴ 6
 δυναμένοις προσδέχεσθαι παχυτέραν ὕδατος τροφήν, ἀποβρέχειν
 κράτιστον καὶ ἔψειν καὶ τρίβειν τὴν τροφήν. Ἀποβρέχοι μὲν οὖν 7
 ἂν τις τὸ ἀλφίτον καὶ τὸ καπυρὸν τῶν ἄρτων · πλείστῃν δὲ ἀφιᾶσι
 10 δύναμιν οἱ ἄρτοι ὡς θερμότατοι κλασθέντες καὶ ἀποβραχύντες. Τῶν 8
 δὲ ἀφεψομένων ἐτι μᾶλλον τὸ πόμα κρεῖττον καὶ τροφικώτερον
 ἐστίν. Τοῖς δὲ πυρέτλουσι δεῖ τὴν κριθὴν μὴ περιπίσσειν, ἀλλὰ 9
 πλύναντα ἔψειν τῷ ὕδατι · πρότερον δὲ χλιάναντα ἀποχεῖν, καὶ

que par là on nuise à la cuisson. Mais on n'y mêlera pas autre chose, 3
 si ce n'est un peu de poireau et d'aneth: ces substances doivent y être
 mises dès le commencement. Pour bien préparer la *phacoptisane*, on y 4
 mettra plus d'orge mondée que de lentilles, et on l'assaisonnera de la
 même manière que la ptisane, à cette exception près qu'on y ajoutera
 du thymbre ou du pouliot. — C'est un mets très-appétissant que la 5
 courge, préparée dans le plat avec du poisson salé. — Pour les gens très- 6
 faibles, et qui ne peuvent pas supporter des aliments plus épais que l'eau,
 le mieux est de faire macérer ou bouillir, ou de triturer les aliments.
 On peut donc faire macérer l'alphton, et la partie cassante du pain; 7
 mais le pain, mis en morceaux aussi chaud que possible et macéré, est
 la préparation qui développe le plus de propriétés [nourrissantes]. Ce 8
 pendant les boissons [alimentaires] obtenues par la décoction sont encore
 meilleures et nourrissent encore plus. Pour les fébricitants, il ne faut 9
 pas monder l'orge, mais la faire bouillir dans l'eau après l'avoir lavée:
 on élèvera d'abord l'eau à une température tiède, puis on jettera cette
 première eau pour verser sur l'orge une nouvelle quantité d'eau.

5-7. μετὰ... δυναμένοις om. BP. — Ib. παχυτέρον BP. — 13. πλύναντες 1
 5. ταρίχους LN Gal.; ῥίγους F. Cf. corr.; πλύναντες F; πλύνοντες P; πλό-
 1. 1, p. 263. — 7. δέχεσθαι BP. — 5. vantes B.

ἄλλο ἐπιχέοντα ὕδωρ ἐψοίτο· ἐψοίτο δὲ ἂν καλῶς εἰ δέκα κοτύλας
 ἰσάτους εἰς μνᾶν τῆς κριθῆς ἐπιχέαις· ἐψεται δὲ ἕως ἂν ἡ κριθὴ
 ῥογῇ· εἰτα ἀπνηθήσας τὸ λεπτότατον ὕδωρ, μίσγων μελιτι ἢ αὐτὸ
 10 ἐπὶ αὐτὸ δίδου. Τοῦτο καὶ τὴν κοιλίαν εὐλυτον ποιεῖ καὶ οὐρεῖται
 11 καὶ τρέφει ἱκανῶς. Δίδοται δὲ καὶ ἡ εἰς τὸ ἀλφιτον κριθὴ φρυχθεῖσα 5
 ἂν καὶ κάχυδα καλοῦσιν· δεῖ δὲ πρὸ τοῦ ἀλεσθῆναι αὐτὴν ἀποτρι-
 ψαι κούφως τὸ προσκεκαυμένον ἄχυρον, καὶ ἀποβρέξαντας ἐψοίτο·
 12 τίς γὰρ κοιλίαν μᾶλλον ἐφίστησιν ἐκείνου. Ἀφ᾽ ἐψοί δὲ ἂν τις καὶ
 πᾶσαν σχεδὸν τροφὴν ὁμοίως, ὅποιαν ἂν τινα ὑπολαμβάνῃ οἰκείαν
 13 τῇ κἀμένοντι εἶναι. Τὰ δὲ υποτριβόμενα παχύτερα μὲν τῶν δια- 10
 βρυγμάτων φαίνεται εἶναι καὶ τῶν ἐψομένων, καὶ ἰσχυρότερα· ὑπο-
 τρέβοιτο δὲ ἂν σχεδὸν πᾶσα τροφή ὡσαύτως εἰς τὰ διδόμενα πό-
 14 ματα. Δεῖ δὲ τοὺς μὲν ἄρτους καὶ τοὺς ξηρούς καὶ τοὺς προσφάτους

dans laquelle on la fait bouillir; la décoction sera bonne, si on verse
 dix cotyles d'eau sur une mine d'orge; on fait bouillir jusqu'à ce que l'orge
 aigre, ensuite on décante la partie la plus ténue de l'eau, et on la donne
 10 soit seule, soit mêlée à du miel. Cette boisson facilite les déjections al-
 11 tines, pousse aux urines et nourrit fortement. On donne encore l'orge
 changée par la torréfaction en alphyton, appelée aussi *cachrys*; avant de
 moulin cette orge torréfiée, on ôtera légèrement la glume brûlée qui y
 est restée attachée, et on fera bouillir l'orge après qu'elle a macéré; cette
 boisson resserre le ventre plus que celle dont nous avons parlé en pre-
 12 mier lieu. On pourra aussi faire bouillir de la même manière presque
 13 tous les aliments qu'on supposera convenir au malade. Les boissons ali-
 mentaires obtenues par la trituration sont plus épaisses et plus actives
 que celles qu'on obtient par la macération ou par la décoction; on peut
 14 triturer également presque tous les aliments dans les boissons qu'on ad-

1. μίνα Codd. Cf. t. 1, p. 285. — Ib.
 ἰσάτους BP. — 3. 4 om. Codd. Cf. t. 1,
 p. 285. — 5. 6 om. F. 1. m. BP. — 7.
 προσκεκαυμένον Codd. — 8. ἐφίστησιν
 Codd. — Ib. ἐψοίτο F; ἐψοίτο BP.

Cf. t. 1, p. 285. — 9. ἀπὸ ἂν τινα F;
 ὀτρίαν ἂν τινα P; ὀτρίαν τινα B. —
 Ib. ὑπολαμβάνει F; ὑπολαμβάνεις BP.
 — 13. ἄρτους ξηρούς Codd. Cf. t. 1,
 p. 246.

βρέξαντας τρίβειν διέντα ὕδατι καὶ ἡθεῖν διὰ ὀθονίου. Μίσγοις δὲ 15
 ἂν αὐτοῖς πρὸς τὸ τὴν λευκότητα μὴ ἐμφαίνεσθαι τὴν ἀπὸ τοῦ ἄρ-
 του, τοῦ σικίου σπέρμα φάξας, καὶ ἀμύγδαλα, καὶ σίροβιλους, καὶ
 οὖα, καὶ μετὰ ἐνὸς ἐκάστου, καὶ μετὰ τινων ἢ πάντων ἀνίσου τε ἢ
 5 μαράθρου σπέρματος μίσγων, τοῖς μὲν οὖν πυρέσσουσιν ἐν μελι-
 κράτῳ, τοῖς δὲ ἄνευ πυρετῶν οἴνου παραχέων. Ἡ δὲ κέγχρος καὶ 16
 ἡ μελίγη τριβόμενα μάλιστ' αἰσθητὰ ἀρμύσειεν ἂν καὶ περιλε-
 λεπισμένα οἷς αἱ κοιλίαι ἐκχολοῦνται, καὶ οἷς λεπταὶ καὶ πολλαὶ
 ὑποχωρήσεις γίνονται. Δεῖ δὲ τρίβοντα διέναι ὕδατι μὴ ἔλασσαν ὅξιν 17
 10 εἰς δέκα ὕδατος ὀξύβαφα, καὶ ἐκχυλίσας διὰ πυκνοῦ ὀθονίου,
 ἐπιχέων οἴνου αὐσίηροῦ τὸ μέτριον, ἐψήσας πρὸς φερε νήσει. Ἄρ- 18
 μύσει δὲ ὑποτρίβειν τῇ κέγχρῳ τὰ εὐβοϊκὰ κάρυα σὺν τῷ λέμματι
 τῷ ἐντὸς μὴ πολλὰ συνεκχυλιζόμενα μετὰ τῆς κέγχρου. Βρόμος δὲ 19
 εὐπεπτότατον πάντων τῶν ὀσπρίων, καὶ τὸ ρόφημα κάλλιστον

linge. Afin que la blancheur du pain ne se trahisse pas, on peut mêler 15
 à cette préparation des graines de concombre torrifiées, des amandes,
 des pignons doux, ou des sorbes; on ajoute à chacun de ces ingrédients,
 ou à plusieurs, ou à tous à la fois, de la graine d'anis ou de fenouil; on
 donne le tout, dans de l'eau miellée, aux fébricitants, et on ajoute du
 vin pour ceux qui n'ont pas de fièvre. Les boissons qu'on prépare par la 16
 trituration du millet ou du panic conviendront surtout, quand ces
 graines ont été torrifiées et mondées, à ceux dont le ventre est surchargé
 de bile et qui ont des déjections nombreuses et ténues. On triture et on 17
 délaye en même temps dans de l'eau une quantité qui ne soit pas moindre
 d'un oxybaphe dans dix oxybaphes d'eau, on passe à travers un linge
 serré, et on ajoute une quantité moyenne de vin âpre pour donner cette
 préparation à jeun, après l'avoir fait bouillir. Il conviendra de triturer 18
 avec le millet des châtaignes en petit nombre, avec leur écorce inté-
 rieure; ces fruits formeront ainsi une bouillie, conjointement avec le
 millet. L'avoine est, de toutes les graines farineuses, la plus facile à di- 19
 gérer; la bouillie d'avoine est la meilleure; on la fait cuire de la même

3. φρίξας BP. — 7. τριβόμενη Codd. — 1b. ἐν τις καὶ BP. — 14. ἀπεπτότατος
 — 1b. πεφωγμένη F; πεφρυγμένη BP. F; εὐπεπτότατος BP. Cf. t. I, p. 288.

ἔσθιν, ἔφεται δὲ τῇ πλίσανῃ τὸν αὐτὸν τρόπον, κοτύλῃ ἐν ὕδατος κοτύλαις δέκα.

λς'. Ὅσα ἀντὶ ἐλαίου ὑποτρίβειν χρή.

Ὑποτρίβειν εἰς πᾶν ῥόφημα ἀντὶ ἐλαίου, πλὴν εἰς φακῆν, τὸ τοῦ σικάνου σπέρμα ὥμὸν. Διηθῶν μίσγε τῇ πλίσανῃ καὶ τοῖς λοιποῖς ῥήμασιν ἢ τοῦ κώνου τὸ κάρυον, ἢ τὰ ποντικά, ἢ τὰ θάσια κά- 5
ρυα. Τοῖς δὲ κατὰ κοιλίαν ἐνοχλουμένοις ἀντὶ ἐλαίου ὑποτρίβειν τὴν λευκὴν μήκανα ἡσυχῇ φώξαντα σὺν τῇ ἐλύτρῳ· ὑποτρίβειν δὲ χρή πρὸς τὰς κοιλίας καὶ τὰ κάσιανα σὺν τῇ ἐντὸς λέμνῃ.

λζ'. Σκευασίαι τροφῶν.

Ἐφοῖς δὲ ἂν καὶ σεμίδαλιν τεταρτημόριον ἐν δέκα κοτύλαις ὕδατος κατὰ ἐλαίου μετρίου καὶ ἀνήθου προπλύνας τὴν σεμίδαλιν. Ἐωλος 10

manière que l'orge mondée, dans la proportion d'un cotyle d'avoine pour six cotyles d'eau.

36. DES SUBSTANCES QUI DOIVENT ÊTRE TRITURÉES DANS LES BOUILLIES POUR TENIR LIEU D'HUILE.

Dans toute espèce de bouillie, excepté dans celle de lentilles, on doit, pour remplacer l'huile, triturer des graines de concombre crues. Mêlez soit des péguons, soit des noisettes, soit des amandes, à la ptisane ou aux autres bouillies, en les tamisant. Pour les malades qui sont incommodés du côté du ventre, on triturerà [dans les bouillies], afin de remplacer l'huile, du pavot blanc torréfié légèrement avec son enveloppe; pour resserer le ventre, on y triturerà aussi des châtaignes avec leur enveloppe interne.

37. PRÉPARATION DES ALIMENTS.

On peut aussi faire bouillir un quart [de mine?] de fleur de farine dans six cotyles d'eau, avec une quantité modérée d'huile et d'aneth, après avoir aspergé la fleur de farine. On fera macérer du pain rassis dans de

1. ἴσον BP. — 2. κοτύλαις Codd. — Cf. t. I, p. 291. — 5-6. 3. κάρ. ἢ ἀμύγ-
κα 26, l. 3. τοῦ ἐλ. BP; item l. 6. δαλα (τὰ ἀμ. F.) Codd. Cf. t. I, p. 291.
— 1. ἢ τοῦ (τὸ F) κώνου, ἢ τὸ κάρ. Codd. — 7. δει BP.

ἄρτος ἀποβρεχέσθω ὕδατι. Ξερμῶ ἄλλῃ καὶ ἄλλῃ συνεχῶς ἀποχεο-
 μένῳ· μὴ πᾶν δὲ τοῦ ἄρτου μέρος, ἀλλὰ τὸ ἐνδοθεν. Μέτρον δὲ τῆς 3
 διαβροχῆς οὐ τὸ ἀνοιδῆσαι μόνον, ἀλλὰ καὶ τὸ ἀποπνεῦσαι τῆς ζύ-
 μης καὶ μηδὲν ἐκείνης ὀδωδέναι. Πτισάνης δὲ ἐψέσθω ἐν μέρος εἰς 4
 5 πεντεκαίδεκα ὕδατος, ὑπολειπομένου δὲ κατὰ τὴν ἐψησιν τοῦ πέμ-
 πτου μέρους καὶ διηλουμένου. Καὶ ἴτριον δὲ καὶ ἄρτον ξηρὸν ἔψοις 5
 ἂν λεπίδων γενόμενον σφόδρα καὶ τριβόμενον· ἐψέσθω δὲ ἐν ὕδατι
 καθαρωτάτῳ ἐπὶ πλεῖστον ὥστε ἐνωθῆναι. Ἐχέτω δὲ ὀλίγον αἰῶν 6
 καὶ ἐσὶν ἀνέλαιον. Γίνεται δὲ καὶ ἀπὸ μαλάχης ρόφημα, τῶν φύλ- 7
 10 λων ἐψομένων τῶν νεαρῶν χωρὶς τῶν ἰνῶν, ἔπειτα τριβόμενων ἐν
 θυίᾳ, καὶ αὐθις ἐψομένων ὕδατι καὶ αἰσὶ καὶ ελαίῳ. Τὰ δὲ φᾶ ἔψειν 8
 δεῖ ἐν ὕδατι κινουῦντας ἀδιαπαύστως αὐτά· οὐ γὰρ συνίσταται τὰ
 κινούμενα, οὐδὲ παχύνεται. Βέλτιον δὲ ἐν ὀξυκράτῳ ἔψειν· ἐτι γὰρ 9
 μᾶλλον ὑγρὰ διαμένει.

L'eau chaude, qu'on jette à chaque instant pour la renouveler, seulement on ne prendra pas tout le pain, mais la partie intérieure. On doit interrompre 3 la macération lorsque le pain, non-seulement s'est gonflé, mais qu'il a aussi laissé évaporer le ferment et qu'il en a perdu tout à fait l'odeur. On 4 fait bouillir une partie d'orge mondée dans quinze parties d'eau; pendant la coction, on réduit la masse du liquide au cinquième, et on la passe à travers un tamis. On peut aussi faire bouillir de l'itriton ou du pain sec 5 cassés très-menus et triturés; on fait fortement bouillir ces ingrédients dans de l'eau très-pure jusqu'à ce qu'ils constituent une masse uniforme. On y mettra un peu de sel et point d'huile. Il se prépare encore une bouillie 6-7 avec de la mauve, dont on fait bouillir les feuilles tendres sans les nervures; ensuite on les triture dans un mortier, et on les fait bouillir de nouveau dans de l'eau avec du sel et de l'huile. Il convient de faire bouillir 8 les œufs dans de l'eau en remuant continuellement, car, si on les remue, ils ne se prennent, ni ne s'épaississent. Il vaut mieux cuire les œufs 9 dans du vinaigre coupé, car, de cette manière, ils restent encore plus liquides.

λη'. Περὶ μελικράτον.

1 Τὸ μελίκρατον οὐ πᾶν τι τοῖς πικροχόλοις ὠφελιμὸν ἐστίν·
 2 ἐκχολοῦται γὰρ ἐν αὐτοῖς. Συμφέρει τοίνυν ὑδαρέσιζον ἐπὶ τῶν
 3 τοιαύτων φύσεων δίδοσθαι τὸ μελίκρατον. Ἀνεπιτήδειον δὲ καὶ τοῖς
 4 ἔχουσιν ἐν πείσει τὰ σπλάγχνα. Σκευάζειν δὲ δεῖ τὸ μελίκρατον
 5 μὴ γυνάτας ἑκταπλάσιον τοῦ μελιτος τὸ ὕδωρ, καὶ οὕτως ἔφοντας
 6 ἄχρις ἂν ἀφρίξον παύσεται. Προσθήκει δὲ αἶρειν ἀπὸ αὐτοῦ συνεχῶς
 τὸν ἀφρὸν εὐθὺς ἅμα τῇ γενναῖσθαι.

λθ'. Περὶ ποτημάτων τοῖς ἀρρώστοις χρησίμων.

1 Πότμα δὲ τοῖς πυρέτλουσιν ἀριστον μὲν μελίκρατον ἢ ὀξύμελι.
 2 Καὶ τὸ ὕδωρ δὲ ἀδηκτέτατον τῇ πυρέσσοντι. Τὰ δὲ ἀποβρέγματα
 3 σίυψιν ἔχοντα μέλισσα μὲν πρὸς τὰς ἑκταράξεις τῶν κοιλιῶν εἴη 10
 4 οὐκ ἀνάρμοστα, καὶ πρὸς τοὺς ἐμέτους δὲ οἷς ἢ τε τοῦ μελιτος

38. DE L'EAU MIELLÉE.

1 L'eau miellée n'est pas très-profitable aux gens tourmentés par la bile
 2 amère; car, chez eux, cette eau se convertit en bile. Il convient donc,
 3 pour de telles constitutions, de donner de l'eau miellée qui soit plutôt
 4 acide. Cette boisson ne convient pas non plus aux gens dont les vis-
 5 cères sont dans un état de souffrance. On prépare l'eau miellée en mêlant
 6 au miel huit fois autant d'eau; ensuite on fera bouillir le mélange jusqu'à
 ce qu'il cesse de produire de l'écume. Il faut ôter constamment l'écume
 aussitôt qu'elle se forme.

39. DES BOISSONS QUI CONVIENNENT AUX MALADES.

1 La meilleure boisson pour les fébricitants est l'eau miellée ou le vi-
 2 negre miellé. En outre, l'eau pure n'a pas la moindre tendance à pro-
 3 duire des picotements chez les fébricitants. C'est surtout contre les flux
 du ventre que les boissons préparées par macération, et douées d'astring-
 entes, ne sont pas prescrites inopportunément, ainsi que contre les vo-

Ca 38; l. 1. ἐστίν om. A. — 4. δεῖ μιν. BFP. — 5. ἔφον A. — 6. ἀχρι
 om. BFP. — 4-5. μελικρ. καὶ ἑκταπλ. περὶ ἂν BP.

καὶ τοῦ ἕξιμελιτος προσάντης ἐσλίν. Ἀποβρέχοιτο δὲ ἂν κατὰ ὄραν 4
τὰ τε ἥρινά γλυκύμηλα τμηθέντα λεπλὰ ἐσλε ἂν εὖ μάλα τὸ ὕδωρ
χρώσῃ· ἢ τῶν κυδανίων μήλων τὰ πέκονα τέμνοντα ὡσαύτως
ἀποβρέχειν. Διδόναι δὲ μάλιστ' αὖτοῖς χολεμετοῦσι τὸ ἀπὸ τῶν μήλων, 5
3 καὶ πρὸς τὰς κοιλίας. Καὶ ἀπίους δὲ ἀποβρέχειν ὅσαι σίρυφναι καὶ ὃ
γλυκεῖαι εἰσιν. Τὰ δὲ ἀπαλὰ μύρτα βραχύντα γλυκεῖ οἶνον ἀηδὲς 7
μὲν τῇ πύσει, ἀδηκτον δὲ καὶ λεῖον τὸ πόμα. Ἀποβρέχεται δὲ καὶ 8
τὰ γίγαρτα ἐρειχθέντα· μᾶλλον δὲ τὸ ἀφύψημα αὐτῶν χρησιμώ-
τερόν ἐσλίν, οὐδεμίαν δριμύτητα, οὐδὲ ὀξύτητα ἔχον.

μ'. Περὶ γαλακτοποσίας. Ἐκ τῶν ῥούφου.

10 Τῷ δὲ γαλακτοποτοῦντι τῶν ἄλλων σιτίων ἀφεκτέον ἐσλίν, ἐσλε 1
ἂν πεφθῇ τε καὶ διαχωρήσῃ κάτω. Ἄμεινον οὖν ἔωθεν πίνειν νέ- 2
6δαλτον, καὶ ἀσιτεῖν ἐπὶ αὐτῷ, καὶ τῶν πόνων τῶν ἄγαν ἀφαιρεῖν

misements, cas dans lesquels l'usage du miel et du vinaigre miellé est contraire. On fera macérer, dans la saison appropriée, des pommes du 4
printemps douces d'un goût sucré, coupées très-menu, jusqu'à ce
qu'elles aient communiqué à l'eau une couleur très-prononcée; ou bien
on coupera et on fera macérer de la même manière des coings mûrs. On 5
doit surtout donner la boisson aux pommes à ceux qui vomissent de la
bile, ainsi que pour resserrer le ventre. On fera également macérer les 6
poires d'un goût sucré et d'une âpreté très-prononcée. Si on fait ma- 7
cérer des baies de myrte fraîches dans du vin d'un goût sucré, on obtient
un liquide désagréable à boire, il est vrai, mais qui ne produit pas de
picotements et qui coule aisément. On fait macérer aussi les pepins du 8
raisin, après les avoir ecrasés; mais la décoction de ces pepins est pré-
férable à la macération, parce qu'elle n'a aucune âcreté ou acidité.

40. DE LA MANIÈRE DE BOIRE DU LAIT. — TIRE DE RUFUS.

Celui qui boit du lait doit s'abstenir des autres aliments, jusqu'à ce 1
que le lait soit digéré et qu'il ait passé par le bas. Le mieux donc est de 2
le prendre le matin, immédiatement après qu'il est traité, de s'abstenir

1. δὲ τὰς τε μάλ. BP. Ib. το om. 2s om. BP. — 11. διαχωρήσῃ F; διαχω-
Cald Ccl L, p. 117. Ch 40: L. 10. σπην P — 12. τῶν πόνων τῶν Codd.

τεταπεινωτα, ὅτι ποτοῦσιν ἀνάγκη ὀξύνεσθαι, ἀλλὰ ἡσυχῇ περιπα-
 τῆσαι ἄμεινον, καὶ μεταξὺ ἀγρύπνως ἀναπαύεσθαι · οὕτω γὰρ
 ποιοῦντι τὰ πρῶτα διαχωρεῖ· διαχωρήσαντος δὲ, ἄλλο πίνειν, καὶ
 2 ἢ τοῦτο διαχωρῆσαι, ἄλλο. Κατὰ ἀρχὰς μὲν οὖν καθαίρει χρησιῶς,
 αἰδῶν μὲν πολὺ τοῦ ἄλλου ὄγκου, ὅσα δὲ ἐν τῇ κοιλίᾳ ἔσω ἐστί· 5
 μετὰ δὲ αὐτὸ ἤδη εἰσέρχεται εἰς τὰς φλέβας, καὶ τρέφει κάλλιστα,
 4 καὶ οὐκ ἔτι διαχωρεῖ. Τοῖς δὲ χολώδεσι ρεύμασι, καὶ ὅσαι συντη-
 ῶνς ἐπὶ γαστήρα συννεύουσιν, ἔφοντα δίδόναι τοῦ γάλακτος· ἔψειν
 ἢ τὸ μὲν πρῶτον ἡσυχῇ καὶ ἐπὶ ὀλίγον, ὥς μέρος μὲν τι διαχωρή-
 σαι, μέρος δὲ τι σχεθῆναι· μετὰ δὲ ἔτι μᾶλλον καὶ μᾶλλον ἔψειν, 10
 5 φυλαττόμενον μῆτε κατακαίειν, μῆτε τυρὸν ἐξ αὐτοῦ ποιεῖν. Φυ-
 λακῇ δὲ ἀρίστῃ μελακῶς τε ἔψειν καὶ τῇ κινήσει τὸ ὀφισιάμενον
 ἀποξείναι πάντοθεν· κινεῖν δὲ νάρθηκι λείῳ καὶ λεπίῳ, καὶ, ἣν τι

ensuite d'aliments, et de diminuer les exercices trop violents, parce que
 le lait s'aigrit nécessairement lorsque l'on fait des efforts; il est préfé-
 rable de se promener doucement et de se reposer par intervalles, sans
 dormir, car c'est le moyen qu'il passe par le bas aussi vite que pos-
 sible; quand la première portion a passé, il faut en prendre une seconde,
 1 et, quand cette dernière a également passé, encore une autre. Au com-
 mencement donc, le lait purge avec avantage; cependant les selles qu'il
 produit ne contiennent pas beaucoup de matières empruntées au reste
 du corps, mais elles se composent de matières renfermées auparavant
 dans l'intérieur des intestins; plus tard, le lait entre lui-même dans les
 2 veines, il nourrit très-bien, et ne passe plus par le bas. Contre les flux
 bilieux, ainsi que contre les fontes du corps qui se rassemblent dans le
 tube intestinal, il convient de donner du lait bouilli; on le fera d'abord
 3 bouillir peu et doucement, de façon qu'une partie passe par les selles
 et que l'autre soit retenue; plus tard, on le fera bouillir de plus en plus,
 4 en évitant qu'il ne brûle ou qu'il ne se transforme en fromage. La meil-
 leure manière d'éviter ces inconvénients est de le cuire doucement, et
 de raclez de tous côtés, en le remuant, les grumeaux qui se forment à
 la surface; on se servira, à cet effet, d'une lige de férule lisse et mince,

ἐφιζήσῃ τοῖς χεῖλεσι τοῦ ἐχίνου, καὶ τοῦτο σπόγγῳ καθαίρειν·
πολλάκις γὰρ ἐνθένδε καὶ τὸ ἄλλο διεφθάρη. Ἐψέιν οὖν ὡς εἴρη- 6
ται τὸ γάλα μέχρι παχύτερόν τε ὁμαλῶς καὶ γλυκύτερον τοῦ ὁμοῦ
γένηται.

μα'. Περὶ ὑδάτων.

5 Δεῖ δὲ καὶ τῆς τῶν ὑδάτων ἀρετῆς τε καὶ κακίας ἐμπεύρους εἶ- 1
ναι· πολύχρηστα γὰρ τὰ ὕδατα σχεδὸν ἀπάντων μᾶλλον ἐσὶν εἰς
ἅπασαν τὴν δίαίταν. Εἰδέναι χρὴ τοῖνυν τὸ ἄριστον ὕδωρ ἀποιότα· 2
τον εἶναι κατὰ γεῦσιν καὶ κατὰ ὁσμὴν· εὐθὺς δὲ τοῦτο καὶ ἡδίστον
ὑπάρχει τοῖς πίνουσι καὶ ὀφθῆναι καθαρόν. Ὅταν δὲ καὶ ὑποχωρή 3
10 τῶν ὑποχοδρίων ταχέως, μηδὲ ζητεῖν ἕτερον ἀμεινον· τὰ γὰρ ἐν
τοῖς ὑποχοδρίοις χρονίζοντα καὶ τὴν γαστέρα πλῆττοντα καὶ ἐμφε-

et on ôtera avec une éponge ce qui pourrait s'attacher au pourtour de
la casserole, car c'est là souvent le point de départ d'une corruption to-
tale du lait. Faites donc bouillir le lait comme je viens de le dire, jusqu'à 6
ce qu'il ait acquis une épaisseur uniforme et un goût sucré plus fort que
ceux du lait crû.

41. DE L'EAU.

On doit être versé dans la connaissance des bonnes et des mauvaises 1
qualités des eaux, car, pour tout ce qui regarde le régime, l'eau est, peu
s'en faut, d'un usage plus commun qu'aucune autre chose. Sachez donc 2
que la meilleure eau est complètement exempte de toute qualité, aussi
bien sous le rapport du goût que sous celui de l'odorat; par une con-
séquence nécessaire, une pareille eau est très-agréable à boire, et d'une
transparence irréprochable. Si, de plus, elle traverse rapidement les hy- 3
pocondres, on en chercherait vainement une meilleure; car les eaux
qui séjournent longtemps dans les hypocondres, qui paralysent, gon-
flent et surchargent l'estomac, doivent être considérées comme à moitié

1. ἐφιζήσῃ Aët.; ζέσῃ Codd. — Ib. BP. — 8. κατὰ τὴν γ. F. — 10. μήτε
ἀν καθαίρειν? — CH. 41; l. 6. μαλίστ' P; μή BF. Cf. t. I, p. 304.

πάντα καὶ βαρύνοντα, τῶν προειρημένων ἀγαθῶν ὑπαρχόντων,
 ἡμιμόχθηρα νομισθέν· οὔτε γὰρ θερμαίνεται ταχέως, οὔτε ψύχε-
 ται τὰ τοιαῦτα τῶν ὑδάτων, ἀλλὰ καὶ τὰ ἐν αὐτοῖς ἐφύμενα βραδύ-
 τατα καὶ κόκιον ἐψεται. Βέλτιον μὲν οὖν τῇ πείρᾳ κρίνειν τὸ 4
 τοιαῦτον ἕδωρ· ὃ δὲ βουλόμενος καὶ διὰ γνωρισμάτων διαγινώ-
 σκειν τοῖς βεβητομένοις κρίνέτω· τὰ μὲν γὰρ πρὸς ἄρκτους ἐστίρα-
 μένα καὶ τὸν ἥλιον ἀπεστίραμμένα βραδύπορά τέ ἐστί καὶ ἀτέραμνα
 καὶ θερμαίνεται καὶ ψύχεται βραδέως· τὰ δὲ πρὸς ἀνατολὰς καὶ
 ἐκ πύργου τινὸς ἢ γῆς ἠθούμενα, τάχιστα θερμαινόμενα καὶ ψυχό-
 10 μενα, πάντα ἐλπίζειν χρή εἶναι κάλλιστα. Καλὰ δὲ καὶ ὅσα θέρους μὲν 5
 θερρότερα, χειμῶνος δὲ θερμότερα. Τινὲς δὲ καὶ σίθωμῳ δοκιμά- 6
 ζουσι, τὰ κοῦφα νομίζοντες ἀμείνω· τοῦτο δὲ εἰ μὲν πρὸς τοῖς
 διόισι ὑπάρχει τοῖς εἰρημένοις, ἐπαινέειν· μόνον δὲ οὐκ ἐξαρκεῖ
 ταμῆριον εἶναι τῶν ἀγαθῶν. Κουφώτατα δὲ, ὥς φησιν Ἱπποκράτης, 7

maises, lors même qu'elles possèdent les bonnes qualités que nous
 venons d'énumérer : en effet, de telles eaux ne s'échauffent ni ne se
 refroidissent rapidement, et, en outre, les substances qu'on y fait cuire
 cuitent plus mal et très-lentement à un degré suffisant de cuisson. Le 4
 meilleur est donc de juger une pareille eau d'après l'expérience; ce-
 pendant celui qui veut la distinguer aussi à l'aide de signes pourra la
 juger à ceux que nous allons énumérer : les eaux dont les sources sont
 tournées vers les constellations des Ourses, de manière à avoir le soleil
 derrière elles, sont dures, passent lentement et s'échauffent et se refroi-
 dissent tardivement; au contraire, on peut s'attendre à trouver excellentes
 les eaux qui sont tournées vers le levant et qui sourdent à travers quelque
 petit moule, ou à travers la terre, attendu qu'elles s'échauffent et se
 refroidissent très-rapidement. Ce sont encore de bonnes eaux que celles 5
 qui sont plus froides en été et plus chaudes en hiver. Il y a aussi des 6
 qui estiment l'eau d'après le poids et admettent que les eaux légères
 sont les meilleures; si ce signe vient s'ajouter à ceux que nous venons
 d'énumérer, il faut l'accueillir comme bon; mais, à lui seul, il est insuf-
 fisant pour prouver la bonne qualité des eaux. Ainsi que le dit Hippocrate, 7

1. σίθωμ. B.P. — 2. 6. γῆμ. B.P. — 3. καὶ ποτὶ ἐν. ad Eau.; om. Codd.

τὰ ὑμβρια καὶ γλυκύτατα καὶ λαμπρότατα καὶ λεπτότατα, διότι ὑπὸ τοῦ ἡλίου τὸ κουφότατον ἔλκεται καὶ λεπτότατον· ἀνάγει δὲ αἶα ἐκ μόνων τῶν ἄλλων ὑδάτων, ἀλλὰ καὶ ἀπὸ τῆς θαλάσσης καὶ τῶν σωμάτων αὐτῶν· διὸ καὶ εὐσηπιότατόν ἐστι πάντων, ὡς ἂν
 5 ὑπὸ διαφόρων καὶ πλείονων ποιοτήτων συνιστάμενον. Μὴ τις δὲ ὑπολάβῃ κάκιστον εἶναι τὸ εὐσηπιον ὕδωρ· τὸ γὰρ εὐαλλοίωτον πρὸς ἀρετῆς μᾶλλον ἐστίν ἢ κακίας, ὥστε ὅταν ἔχῃ τὰ γνωρίσματα τῶν ἀρίστων ὑδάτων, καὶ εὐσηπιον ὑπάρχῃ, καλλίστον ὑποληψίεσθαι. Σήπεσθαι δὲ ἀρχόμενον τοῖς πωιῦσιν αἴτιον βράγχων τε καὶ βη-
 10 χῶν καὶ βαρυφωνίας καθίσταται. Τούτων δὲ τῶν ὑμβρίων ὑδάτων ἡ θερρινὸν τοῦ λαιλαπῶδους ἄμεινόν ἐστι, καὶ τὸ βρονταῖον. Τὰ δὲ ἀπὸ κρυστάλλων καὶ χύονος πονηρότατα· κατὰ γὰρ τὴν πῆξιν τοῦ ὕδατος πᾶν τὸ λεπτομερέστερον ἐκθλίβεται. Καλῶς δὲ ἂν ἔχῃ 11

(*Airs, eaux et lieux*, § 8, t. II, p. 32), les eaux de pluie sont les plus légères, les plus douces, les plus transparentes et les plus ténues, parce que le soleil attire la partie la plus légère et la plus ténue de l'eau; il exerce cette action aussi bien sur la mer que sur les autres eaux, et même sur le corps humain : pour cette raison les eaux de pluie sont aussi, entre toutes, celles qui se pourrissent le plus facilement, attendu qu'elles tirent leur origine de qualités diverses et plus nombreuses que ne le font les autres. Gardez-vous de croire que l'eau qui se corrompt aisément est la plus mau- 8
 vaise, car la propriété de modifier facilement ses qualités doit lui être imputée plutôt comme un avantage que comme un défaut : si donc une eau quelconque présente, du reste, les meilleurs signes, il faut la regarder comme excellente, lors même qu'elle se corrompt facilement. Quand 9
 l'eau commence à se pourrir, elle est, pour ceux qui la boivent, une source d'enrouement, de toux et d'abaissement du ton de la voix. Les 10
 eaux de pluie qui tombent en été, ou quand il tonne, sont meilleures que celles qui tombent pendant une tempête. Les eaux qui proviennent 11
 des glaces et de la neige sont très-mauvaises; en effet, quand l'eau se congèle, tout ce qu'elle contient de plus subtil en est exprimé. Il sera 1
 bon de corriger, avant de les boire, les eaux vaseuses, qui ont une mau-

1. διότι Paul; διόπερ Codd. - 5. δὲ πτωρ om. B text. FP. - 11. βρονταῖον om. BP. - 9. Σήπεσθαι. αἰ- F. 2^a. m.

τὰ τε Πλωσίδη καὶ Δυσαίδη καὶ τὰ ποιότητος ἀτόπους ἔχοντα ταῖς
 ἐφέσεσιν ἐπὶ τὸ βέλτιον τρέποντας οὕτω πίνειν, καὶ κεραννύοντας
 οἶνον, τὰ μὲν σίρυφνὰ τῷ γλυκυτέρῳ, τὰ δὲ ἄλλα τῷ σίρυφνοτέρῳ·
 τὰ δὲ ποσὶ καὶ ἡθεῖν συμφέρεσι, τὰ ἱλυώδη· τὰ δὲ ἀλυκὰ καὶ ἀλφίτοις
 οἶνῳ· τὰ δὲ ἄγαν ψυχρὰ μετὰ τροφὴν πίνειν, καὶ μηδὲ ἀθρόως, 5
 13 μηδὲ χανίδον, μηδὲ ἄοινα. Τινὲς δὲ ἐξευρήκασι βρωτὰ καὶ ποτὰ
 πρὸς τὰς τῶν ὑδάτων κακίας ἰάματα, καὶ οἱ μὲν ἐρεθίσθων ἀφεψή-
 ματα προπίνουσι, καὶ αὐτῶν ἐσθίουσιν, οἱ δὲ καυκαλίδας ὡσαύτως
 μετὰ τινος ἰχθυοῦ ἐφθοῦ, καὶ μάραθρα ὁμοίως· οἱ δὲ τεῦτλα καὶ
 καλοκύθας προσεσθίουσι μετὰ ἄλλης οἶνον κεκραμένης. 10

raise odeur ou des qualités extraordinaires, soit en les faisant bouillir,
 soit en y mêlant du vin; à cet effet, on ajoutera aux eaux fortement as-
 tringentes, du vin d'un goût plus ou moins sucré, et aux autres du vin
 suffisamment astringent; il y a aussi des eaux qu'il convient de filtrer, ce
 sont les eaux vaseuses; on filtrera les eaux salées à travers de l'alphton;
 les eaux très-froides doivent être bues après le repas, et on ne les boira
 ni en grande quantité du même coup, ni d'un seul trait, ni sans y mettre
 11 du vin. Certaines personnes ont découvert des aliments et des boissons
 qui remédient aux mauvaises qualités des eaux; à cet effet, les unes
 boivent préalablement une décoction de pois chiches, ou mangent ce
 légume lui-même; d'autres emploient de la même manière la petite bou-
 rage ou le fenouil, en y ajoutant quelque poisson bouilli; d'autres encore
 mangent auparavant de la bette, ou des courges avec un mélange de vin
 et d'eau salée.

τὰ τε ἐν ante εἰλ.] καὶ B text. FE. — ἐφέματα BP. — γ. ἐφθοῦς F. — 10. κα-
 λὸν ἐφεψήματα ad Ean.; ἀφεψήματα F; καλοκύθην BP. — Ib. ἐν οἶνῳ Codd.

BIBAION E'.

α'. Περὶ τῶν συμβαινόντων ταῖς κυούσαις, καὶ πως αὐτὰς δεῖ διατῆν.

Τῶν συμπιπύοντων ταῖς κυούσαις ἐπειδὴ ταῦτα μάλιστα ἐνοχλεῖ, 1
τὸ περισσάειν καὶ συνεχῶς ἐμεῖν καὶ πνελλεῖν καὶ καρδιόσσειν
καὶ ἀποσιτεῖν, οὐ χεῖρον καὶ πρὸς ταῦτα ὑποθήκας γράψαι. Περὶ 2
πατοι, σιτία μῆτε ἄγαν σίρυφνᾶ, μῆτε ἄγαν γλυκεῖα, καὶ οἶνου
5 κίρροι καὶ εὖσομοι, πενταετέϊς μάλιστα, καὶ τὸ μέτριον ποτὶν,
ταῦτα πάντα τοῦ περισσάειν καὶ τοῦ ἐμεῖν λάματά ἐσιν· οἷς δὲ
φάρμακα, πολύηονον μὲν τὴν πύαν ἐν ὕδατι ἐψοντα πίνειν, καὶ
ἀνηθον ὡσαύτως, καὶ τῆς ποντικῆς ῥίζης· καλεῖται δὲ ἐπιχωρίως
ῥᾶ· τοῦτο δὲ καὶ ἐπὶ τῷ σίτῳ καὶ πρὸ τοῦ σίτου λαμβάνειν· ἐξυθον

LIVRE V.

I. DES ACCIDENTS QUI ARRIVENT AUX FEMMES ENCEINTES
ET DU RÉGIME QU'ON DOIT LEUR PRESCRIRE.

Comme, parmi les accidents qui surviennent aux femmes enceintes, 1
ceux qui leur arrivent le plus ordinairement sont la surcharge [de l'esto-
mac], les vomissements fréquents, la salivation, la cardialgie et l'aversion
pour les aliments, il ne sera pas trop mauvais de donner aussi des con-
seils contre ces accidents. Des promenades, des aliments ni trop forte- 2
ment âpres, ni d'un goût trop sucré, des vins paillets et odoriférants, sur-
tout ceux de cinq ans, la moderation dans les boissons, sont autant de
remèdes contre la surcharge de l'estomac et contre les vomissements;
à titre de médicaments, on boira la renouée ou l'aneth bouillis dans
l'eau, ou aussi la racine du Pont qu'on appelle dans sa patrie rha; on
pourra encore manger cette racine après et avant le repas: à l'extérieur,

CH. 1: l. 3. ἀποσιτεῖν Codd. Cf. t. III. 5-6. καὶ τὸ..... ἐμεῖν om. BP. — 9. ἡ
p. 104. 5. μᾶλλον ἀγαν· τὸ 12. καὶ F. om. Codd. Cf. t. III. p. 104.

δὲ εἰναιήην καὶ βαλαύσιον, καὶ κυτίσου καὶ σμυρνίου κῆρην καὶ
 μαράθρου σπέρμα, κοινή τε καὶ ὡς ἂν μίσγειν ἐθέλῃς, μετὰ φοινί-
 3 κων καὶ οἴνου παλαιοῦ καταπλάσσειν τὸ προκάρδιον. Τοὺς δὲ καρ-
 διωγμοὺς ἐπικουφίζει τό τε ἐπιβρόφειν θερμοῦ ὕδατος, καὶ τὸ ἡσυχῇ
 4 περιπατῆσαι, καὶ τὸ σκεπάζειν τὸ ὑποχόνδριον ἐρίῳ μαλακῷ. Τὰς 5
 δὲ ἀποσίτους προτρέποι ἂν ἐσθλείν τά τε ποικίλα σιτία, καὶ τὰ
 6 πρὸς ἥδονην, καὶ ἄμυλον ξηρόν. Καὶ μᾶλλον ἂν τοῦτο συνενέγκαι
 7 ταῖς ἐπιθυμούσαις γῆν ἐσθλείν. Εὐσιτοι δὲ καὶ οἱ πόνοι καὶ αἱ μα-
 8 κρότεραι ἀποδημαί. Ἡ τις δὲ εἰθίσθη ἀταλαιπώρως διαιτᾶσθαι,
 9 κίονσα αὕτη οὐ χρησίως ἤνεγκε τὰς ἐξαπινάλους κινήσεις. Καὶ τὸ 10
 δριμύαν δὲ ποτε ἀπογεύεσθαι, καὶ μάλιστα νόπυος, ἐπιτίθειον τῇ
 11 ἀποσίτῃ.—Πρὸς δὲ τὰ οἰδήρατα τῶν ποδῶν ἐξαίρετα ἀνθυλλὶν θξεί
 βαρεγμένην ἐπιθεῖν, καὶ φύλλα κράμβης πλάτεια ἐπιτιθέναι, καὶ

on appliquera, sur la région de l'orifice de l'estomac, des cataplasmes
 faits avec des fleurs de vigne sauvage ou de grenadier sauvage, les
 feuilles de luzerne en arbre ou de smyrnium, ou de la graine de fenouil,
 soit qu'on prenne tous ces médicaments ensemble, soit qu'on les associe
 d'une autre façon quelconque, pourvu qu'on y ajoute des dattes et du
 3 vin vieux. On calme la cardialgie en buvant à petits traits de l'eau chaude
 après [le repas], en se promenant doucement, et en recouvrant l'hypo-
 4 chondre de laine molle. On excitera à manger les femmes qui ont de l'a-
 version pour les aliments par la variété des mets, par ceux qui servent
 5 à flatter le goût, et par l'amidon sec. Ce dernier remède est surtout utile
 6 pour les femmes qui ont envie de manger de la terre. Les fatigues et les
 voyages plus ou moins lointains sont encore un moyen pour exciter l'ap-
 7 pétit. Mais une femme qui est habituée à vivre sans se fatiguer ne sup-
 portera pas impunément, pendant sa grossesse, des mouvements soudains.
 8 Il convient aussi aux femmes grosses, qui ont de l'aversion pour les ali-
 ments, de goûter parfois quelque substance âcre, et surtout de la mou-
 9 lade.—Il y a, pour les gonflements des pieds, des traitements spéciaux,
 qui consistent à frotter, sur cette partie, de l'anthyllis macéré dans du vi-

1. *Βόλον* Codd. Cf. t. III, p. 104. — 11. *δὴ* BP. — Ib. *γεύεσθαι* BP. —
 2. *οὐκ αὐτὸ ἐμ.* om. F. — Ib. *προσε-* 12. *ἀνθυλλὴν* Codd. Cf. t. III, p. 107.
 3. *ἴσκει* F. — 4. *εἰθίσθη* B; *εἰθίσθη* P. — Ib. *θξεί* om. BP.

γῆν κιμωλίαν μετὰ ὕδρους ἐπιχρίειν, καὶ στυπτήριαν μετὰ ὕδρους
ώσπυτος. Ἀγαθὸν δὲ καὶ τῶν μηδικῶν καλουμένων μηλων ἐφήσασκεν ἢ
ἐν ὕδατι καταιονίζειν τοὺς πόδας.

β'. Περὶ τιτθῆς.

Αἰρεῖσθαι χρὴ τὴν τιτθὴν μηδὲ ὀτιοῦν νόσημα ἔχουσαν, μήτε
5 ἄγαν νεωτέραν, μήτε ἄγαν πρεσβυτέραν. Ἐσίω δὲ ἢ μὲν νεωτάτη
ἐτῶν κέ', ἢ δὲ πρεσβυτάτη ἐτῶν λε'. Καὶ σιῆθος μέγα ἔχτω καὶ
τιτθοὺς μεγάλους, καὶ θηλάς μήτε μεμυκίας, μήτε ἀπεσίραμψ-
νας. Ἐσίω δὲ καὶ τὸ ἄλλο σῶμα μήτε πῶν ἰσχυρῶς, μήτε ὑπὲρ
λεπίος. Μέγα δέ ἐστί τῷ παιδίῳ καὶ τὸ τὴν τιτθὴν μὴ πάλαι το-
10 τοκυῖαν εἶναι, καὶ ἄρρεν μάλλον. Φυλαστέσθω δὲ καὶ τὰ πᾶν
ξηραίνοντα καὶ τὰ ἀλυκά καὶ δριμέα καὶ σίρυφνά καὶ ὀξέα καὶ πικ-
ρά καὶ ἰσχυρῶς θερμαίνοντα, καὶ τὰ πᾶν δύσοσμα, καὶ τὰς

naigre, à mettre dessus des feuilles de chou larges, et à y faire des onctions
avec de la terre de Cimole, ou de l'alun délayés dans du vinaigre. Il est
bon aussi de pratiquer sur les pieds des affusions avec de l'eau dans
laquelle on a fait bouillir des pommes dites de Médie (citrons).

2. DE LA NOURRICE.

On choisira une nourrice qui n'ait pas la moindre maladie, et qui ne
soit ni trop jeune ni trop vieille. La nourrice la plus jeune doit avoir
vingt-cinq ans, et la plus âgée trente-cinq. Qu'elle ait la poitrine grande
et les seins développés, et que les papilles ne soient ni closes ni tournées
de côté. Pour le reste du corps, elle ne sera ni très-grasse, ni excessive-
ment maigre. C'est un point important pour l'enfant que l'accouchement
de la nourrice ne date pas de trop longtemps, et on préférera celle qui
aura mis au monde un garçon. Elle évitera aussi les mets fortement
desséchants, ainsi que les aliments salés, âcres, fortement astringents,
acides, amers ou très-échauffants; elle évitera encore les ingrédients qui
ont une très-mauvaise odeur, les parfums qui ont une vertu prononcée.

1. τὴν Codd. Cf. t. III, p. 107. — καὶ καθ' BFP. Cf. t. III, p. 120. — lb.
Cii. 2; l. 4. τὴν om. BP. — 6. κε'] κε μέγα | μέσον BP.

7 ἐπισήμους εὐωδίας τε καὶ ἀρτύσεις, καὶ τὰ ἄλλα τὰ δριμέα. Ἀπε-
 χέσθω δὲ ἡ τιτθὴ καὶ λαγνείων καὶ πονείτω ἀπὸ τῶν χειρῶν καὶ
 8 τῶν ὤμων. Ἀλεσάτω οὖν καὶ ὑψηνάτω καὶ ἐπὶ ἀγκάλῃς ἔχουσα τὸ
 σπαιδίον περιελθέτω· φέρειν δὲ ἐπὶ ἀγκάλῃς τρίμηνα καὶ τετρά-
 μενα.

5

γ'. Περὶ τοῦ τῆς τροφῆς γάλακτος.

1 Γάλα δὲ βελτίον ἐστὶ τὸ σύμμετρον πάχει καὶ πλήθει, χροῶ,
 ὡσμῇ, γεύσει· χρήσιμον δὲ ἐστὶ καὶ τὸ ἐπὶ τοῦ ὀνυχος ἐπισπάζο-
 μένον τοῦ μεγάλου δακτύλου, ὑπὸ τὴν αὐγὴν θερούμενον ὅταν ἐν
 2 τῇ ἀποκλίνειν τὸν ὄνυχα μῆτε ταχέως, μῆτε βραδέως ἀπορρέῃ. Δο-
 κιάζειν δὲ καὶ οὕτως· ἐγχεάντα τὸ ὑγδοημόριον τοῦ γάλακτος εἰσάγ- 10
 γείων ὕδατον, ἐμβαλλειν ταμίσου τὸ σύμμετρον καὶ διαβλιῖψαι τοῖς
 δακτύλοις, εἰτα ἐάσαντα ἕως οὗ παγῇ θερωρεῖν εἰ ἐλαττον τὸ τυρώδες

7 les assaisonnements relevés, et toutes les autres choses âcres. La nour-
 rice devra aussi s'abstenir des rapprochements sexuels et faire des exer-
 8 cices avec les bras et les épaules. Ainsi elle moudra, tissera et se pro-
 mouvera en tenant l'enfant dans ses bras ; mais elle ne portera que des
 enfants de trois ou quatre mois.

3. DU LAIT DE LA NOURRICE.

1 Le meilleur lait est celui qui offre des conditions moyennes, sous le
 rapport de l'épaisseur, de la quantité, de la couleur, de l'odeur et du
 goût : lorsque l'on laisse tomber quelques gouttes de lait sur l'ongle du
 pouce et qu'on le regarde au grand jour, s'il ne s'écoule ni vite, ni len-
 tement quand on abaisse le doigt, c'est aussi une preuve que le lait est
 2 bon. On fera encore l'épreuve suivante : on versera le huitième d'une co-
 lyle de lait dans un vase en verre, on y ajoutera une quantité moyenne
 de présure, et on écrasera avec les doigts, puis on abandonnera le mé-
 lange à lui-même jusqu'à ce qu'il se coagule ; ensuite on examinera si

1. ἀπείσθω BP. — 3. ὑφανάτω F. — Ib. ὀγδοὺν μόριον F. — 11. τε αὐτί-
 — Cf. 32 l. 7. τέ om. B. — 9-10. Χρὴ-
 σιμον ὡσμῇ, Codd. Cf. t. III, p. 132. —
 12. ἕλκων F. — Ib. εἰ om. BP. —
 13. ἕλκων Codd. Cf. t. III, p. 132.

τοῦ ὑαῤδους· τὸ γὰρ τοιοῦτον γάλα ἀχρηστὸν· τὸ δὲ ἐναντίον δύσ-
πεπτον· ἀριστὸν δὲ τὸ σύμμετρα ἔχον ἀμφότερα.

δ'. Πῶς διορθωτέον τὰς κακίας τοῦ γάλακτος.

Τὰς δὲ κακίας τοῦ γάλακτος διορθοῦν χρὴ ὥδε· εἰ μὲν τύχοι πα-
χύτερον, ἐμέτοις ἐξελεῖν δεῖ τοῦ φλέγματος· ἀριστοὶ δὲ οἱ ἐπὶ τῇ
5 δξυμέλιτι. Δεῖ δὲ καὶ τοῖς πόνοις λεπλῦναι τοῖς πρὸ τῶν σιτίων. 1
Ἐνταῦθα δῆπου καὶ ὀρίγανον καὶ ὕσσωπον καὶ ἡ θύμβρα καὶ ὁ 3
σκάνδιξ καὶ ὁ θύμος ἐπιτηδεῖα, καὶ ραφανὶς ὀλίγη, καὶ τάρραχος
παλαιὸν μετὰ δξυμέλιτος. Εἰ δὲ πονοῦν γένοιτο δριμύτερόν τε καὶ 4
λεπλότερον, ἐνταῦθα τῶν μὲν πόνων κουφίζειν τῶν πολλῶν, εὐ-
10 χεῖν δὲ τὴν τιτθὴν βοφήμασί τε καὶ κρέασι χοίρων, καὶ σίραιων
διδόναι πίνειν καὶ οἶνον γλυκύν· εἰ δὲ ἥσσον γένοιτο, τῶν τε βο-

l'élément caséeux est moins abondant que l'élément séreux; dans ce cas
le lait n'est pas nourrissant; celui qui présente des conditions opposées
est difficile à digérer; le meilleur est celui qui contient une quantité
moyenne des deux éléments.

4. COMMENT IL FAUT CORRIGER LES MAUVAISES QUALITÉS DU LAIT.

Les mauvaises qualités du lait devront être corrigées de la manière 1
suivante : si le lait est trop épais, on enlèvera de la pituite à l'aide de
vomissements, et les meilleurs sont ceux qu'on excite avec l'oxymel. Il 2
faut aussi atténuer à l'aide d'exercices faits avant le repas. C'est dans ces 3
circonstances que l'origan, l'hysope, le thymbre, l'aiguillette et le thym
conviennent, ainsi qu'une petite quantité de raifort, et de la salaison
vieille prise avec de l'oxymel. Si parfois le lait devient trop âcre et trop 4
tênu, on diminuera les exercices trop multipliés; on donnera à la nour-
rice des mets agréables, par exemple des bouillies, de la viande de jeune
porc, et, pour boisson, du vin doux cuit et du vin d'un goût sucré; si
cette mauvaise qualité du lait existe à un moindre degré, on adminis-

1. χρυστόν Codd. Cf. t. III, p. 132. λεπλῦναι om. Codd. Cf. t. III, p. 126.
— Cn. 4; l. 4. ἀριστόν Codd. Cf. t. III, 6. θύμβρη F. — 8. τε om. F. —
p. 126. — 5. δὴ BP. — Ib. τοῖς post 10. τε om. F.

- 3 ζημίων προσφέρειν καὶ δαψιλέστερον διαιτῶν καὶ οἶνον διδόναι
 4 πίνειν γλυκὺν καὶ ἀνατρίβειν στήθος καὶ τιτθούς. Ταῖς δὲ αὖ καὶ
 5 σικκὰ προσβαλλομένη παράσχοι τὸ δέον. Τὰ δὲ φάρμακα οἷς ἄγουσι
 γάλα, ὅτι μὲν ἀνύει τι, οἶδα· οὐ μὴν συνεχῶς χρῆσθαι αὐτοῖς κε-
 λεύω· συντήκει γὰρ βιαιότερον· ἔστι δὲ μαράθρου τε ῥίζα καὶ ὁ 5
 καρπὸς ἡψημένα ἐν πισάνῃ, καὶ κυτίσου φύλλα ἐν οἶνῳ μέλανι ἢ
 πισάνῃ, καὶ μελάνθιον ἐν γλυκεῖ, καὶ ἄνηθον, καὶ σιαφυλίνου ῥίζα
 7 καὶ ὁ καρπός. Χρὴ δὲ Ξερμῆ προαιονήσαντας οὕτω προσφέρειν.
 8 Πᾶν μὲντοι τὸ πονηρὸν γάλα, καὶ εἰ παχὺ εἴη ἢ δριμύ, καὶ εἰ
 9 δυσώδες, προαμείλασαν οὕτω προστίθασθαι τὸ παιδίον· τὸ δὲ δριμύ 10
 9 μηδέποτε ἄσιτον δίδοναι. Τὰς δὲ δυσωδίας καὶ οἶνος εὐώδης, καὶ
 σιτίον ἢ δὴ διορθοῦν δύναιτο.

trera des bouillies, on prescrira un régime assez abondant, on donnera
 à boire du vin d'un goût sucré, et on frottera la poitrine et les mamelles.
 2 Chez certaines femmes, l'application d'une ventouse produira l'effet dé-
 3 siré. Je sais que les médicaments administrés pour pousser au lait pro-
 4 duisent de l'effet, cependant je n'ordonne pas d'y recourir constamment,
 car ils produisent une colliquation assez violente : ce sont la racine et
 la graine de fenouil bouillies dans une décoction d'orge mondée, les
 feuilles de luzerne en arbre prises dans du vin noir, ou dans une déco-
 6 cion d'orge mondée, la nielle prise dans du vin d'un goût sucré, l'aneth,
 7 la racine et la graine de carotte. Avant d'administrer ces médicaments,
 8 on fera des affusions d'eau chaude. Quelle que soit la mauvaise qualité
 du lait, l'âcreté, l'épaisseur ou la mauvaise odeur, la nourrice se fera
 9 suer le lait avant de donner le sein à l'enfant; si elle a du lait âcre, elle
 10 ne donnera jamais à teter à jeun. On pourra corriger la mauvaise odeur
 du lait à l'aide d'un vin odoriférant, ou d'un mets agréable.

4. μέν ου. BP. — 6. κισσοῦ BP. — Codd. Cf. t. III, p. 128. — Ib. καί, ...
 5. προαιονήσαντα BP. — 11. ἄσιτον καὶ Codd. Cf. t. III, p. 128.

ε'. Κομιδὴ παιδίου.

Πρώτην τροφήν εἰσφέρειν δεῖ τῷ νεογενῷ παιδίῳ τοῦ μέλιτος· 1
 μετὰ δὲ τοῦτο τοῦ γάλακτος δίδοναι δις τῆς ἡμέρας ἢ τρις τὸ πλεῖ-
 στον· ὅταν δὲ αὐτό τε πρόθυμον ἢ λαμβάνειν καὶ ἐλπιδας παρέχῃ
 ἐκπέψειν, τηνικαῦτα ἤδη καὶ σιτίον δίδοναι μὴ ἐμπιπᾶσαν. Εἰ δὲ 2
 5 που λαθόντα πληρωθείη, ὑπνωδέσειερά τε εὐθὺς γίνεται καὶ νωθρό-
 τερα, καὶ ὄγκος ἐν γαστρὶ ἐνεσίῃ καὶ φῦσα, καὶ οὐρεῖ ὕδατωδέσειερα,
 οἷς χρηὶ τεκμαιρομένην μηδὲν δίδοναι ἔσῃε ἂν καταναλώσῃ. Ἀρκεῖ 3
 δὲ ἔτη δύο τρέφειν τῷ γάλακτι, τὸ δὲ ἐντεῦθεν μεταβάλλειν πρὸς
 σιτία.

ε'. Περὶ τῶν ἐξανθημάτων τῶν γινομένων τῷ παιδίῳ.

10 Ὅσα δὲ τῷ παιδίῳ ἐξανθεῖ κατὰ τὸ δέρμα, χρηὶ τὸ μὲν αὐτίκα 1

5. DE L'ÉDUCATION DE L'ENFANT.

Le premier aliment qu'on permet au nouveau-né est le miel; après 1
 cela, on lui donnera du lait deux ou trois fois par jour au plus; quand
 l'enfant désire lui-même prendre des aliments et qu'on peut espérer qu'il
 pourra les digérer complètement, la nourrice lui en offrira en évitant 2
 toutefois la plénitude. Si, cependant, une réplétion a eu lieu à votre
 insu, l'enfant présentera aussitôt une propension au sommeil et une tor-
 peur plus fortes que de coutume; il aura du gonflement et du gaz dans
 le ventre, et son urine sera plus aqueuse; la nourrice conjecturera, d'après
 ces signes, qu'il ne faut rien donner à l'enfant avant qu'il ait consommé
 le trop plein. On nourrit l'enfant pendant deux ans avec le lait, et on le 3
 fait passer ensuite aux aliments.

6. DES EFFLORESCENCES QUI SURVIENNENT CHEZ LES ENFANTS.

La nourrice doit être d'abord satisfaite de voir arriver des efflores- 1

CH. 5; l. 1. νεογενεῖ BP. — 2-3. το ἐμπιπλ. Paul.; καὶ ἐμπιπλοῦν Codd. —
 πλεῖον F; καὶ τὸ πλεῖστον BP. — 4. εἰς 5. εὐθύ F. — CH. 6; l. 10. κατὰ δέρμα
 πέψιν BFP. Cf. t. III; p. 158. — lb. μὴ F.

ἀσμένων δέχεσθαι· ὅταν δὲ ἀπανθήσῃ καλῶς, τηνικαῦτα ἤδη Ξερα-
 πνεῖν, τοῖς μὲν λουτροῖς προσεμβάλλουσιν μυρσίνης ἢ σχίνου ἢ
 ῥόδων, εἴτα ῥοδίνῳ ἢ σχινίνῳ χρωμένῃν καὶ κηρωτῇ ἐψιμιθιω-
 μένῃ, καὶ ῥύπτειν δὲ πού τοῖς νύκτοις μαλακώτερον· οὐ γὰρ οἴσει
 2 τὰ ἰσχυρότερα. Καλλιστίον δὲ καὶ τὴν τιτθὴν διαιτᾶσθαι τῷ γλυκυ- 5
 τέρῳ τρόπῳ, καλλιστίον δὲ καὶ τὸ παιδίον αὐτὸ διαιτῆσαι μῆτε ἐμ-
 3 πιπλάντας, μῆτε αὖ σφόδρα ἐνδεῶς. Ἐὰν δὲ ἐφιστῇται ἡ κοιλία τοῦ
 παιδίου, τότε μέλιτος ἐπιχέοντα συνέψειν τῇ τροφῇ· ἐὰν δὲ μηδὲ
 οὕτως ὑπακούῃ, τῆς τερμινθίνης παρεμβάλλειν ὅσον ἐρέβινθον·
 παρυγραμένονης δὲ τῆς κοιλίας κέγχρον μάλιστα προσφέρειν. 10

Ζ'. Περὶ βηχὸς παιδίου καὶ κορύζης.

1 Εἰ δὲ ποτε βῆξ ἢ κόρυζα συμβαίῃ τῷ παιδίῳ, τοὺς μελιτισμοὺς
 καλουμένους παραληπτέον· χρὴ τοίνυν λούσασαν αὐτὸ πολλῷ Ξερμῷ,

cences, quelles qu'elles soient, sur la peau des enfants; mais, quand ces
 efflorescences se sont flétries comme il convient, alors il est bon de les
 traiter par des bains chauds, dans lesquels elle mettra du myrte, du
 lentisque, ou des roses; ensuite elle aura recours à l'huile aux roses, ou
 à l'huile au lentisque et au cérat uni à la céruse; parfois on détergera
 aussi assez doucement avec de la soude brute, car l'enfant ne supportera
 2 pas les remèdes plus actifs. Ce qu'il y a de mieux à faire, c'est que la
 nourrice suive un régime assez doux; mais il est très-bon aussi de pres-
 crire un régime à l'enfant lui-même, de manière à ne pas le surcharger
 3 d'aliments et à ne pas le soumettre non plus à une diète trop sévère. Si
 le ventre de l'enfant est resserré, on fera cuire du miel avec ses aliments;
 si la constipation ne cède pas de cette manière-là, on y ajoutera le volume
 d'un pois chiche de résine de térébenthinier; si, au contraire, le ventre
 de l'enfant est relâché, on lui administrera surtout du millet.

7. DE LA TOUX ET DU CORYZA DE L'ENFANT.

1 Si parfois l'enfant est atteint de toux ou de rhume de cerveau, on aura
 recours à ce qu'on appelle *melitisme*, c'est-à-dire on baignera l'enfant
 dans une grande quantité d'eau chaude, en pratiquant en même temps

1. προσεμβάλλουσιν Paul.; προσσεμ- — 4. πού οἱ, BP. — Ib. μαλακώτερα
 λούσας Y; προσσεμβάλλουσιν (sic) BP. F. — Cui. 7; I. 12. λούσας A.

καὶ κατὰ κεφαλῆς, σιτίσαι μέλιτι πολλῷ, καίπειτα τῷ δακτύλῳ τὴν γλῶττιαν πρῶως πιέσαι· ἐμεῖ γὰρ φλέγμα πολὺ.

η'. Περὶ ὕδαξησμοῦ.

Εἰ δέ τις ὕδαξησμός τις παρὲν τῷ παιδίῳ, πυρίᾳ χρυσίου καὶ ἁφθόνῳ ἀλείμματα διὰ ἐλαίου ἀπέφθου συντακέντος ὀλίγου κηροῦ.

θ'. Περὶ ὀδοντοφυίας.

5 Ὄδοντοφυταὶ γίνονται περὶ ἑξέδομον μῆνα· συμβαίνουνσι δὲ τότε ἡ φλεγμοναὶ τῶν τε οὐλῶν καὶ σιαγόνων καὶ τευόντων, καὶ ποτε καὶ σπασμοί. Χρὴ οὖν τηνικαῦτα μηδὲν διδόναι τῷ παιδίῳ μασήσεως² δεόμενον, τῷ δακτύλῳ δὲ συνεχῶς παρὰ τὸ λουτρὸν τὰ οὐλα ψηλαφῆν καὶ μαλάσσειν ὀρνιθείῳ σίεατι, ἢ ἐγκεφαλῳ λαγωῦ· τῶν δὲ

des affusions sur la tête; on lui donnera beaucoup de miel à manger, et puis on lui comprimerà doucement la langue avec le doigt; de cette manière, il vomira une grande quantité de flegme.

8. DE LA DÉMANGEAISON.

Si l'enfant a quelque démangeaison, on aura recours à une fomentation et à une onction pratiquée avec une quantité considérable d'huile cuite, dans laquelle on aura fait fondre un peu de cire.

9. DE LA DENTITION.

La dentition a lieu vers le septième mois, et il survient alors des inflammations des gencives, des joues et de la partie postérieure du cou, quelquefois aussi des convulsions. Dans ces circonstances, on ne donnera rien à l'enfant qui ait besoin d'être mâché; pendant le bain, on lui touchera continuellement les gencives avec le doigt, et on les ramollira avec de la graisse de poule ou avec du cerveau de lièvre; quand les dents

1. τῆς κεφ. BP. — Ib. σιτ.] χρίσαι A. — 2. πρῶως A. — Cu. 9; l. 8 Codd. Cf. t. III, p. 154. — Ib. ἐπειτα δεόμενον Codd. — Ib. λοετρὸν BP.

ὀδόντων ἤδη παρακυψάντων χρῆσθαι τρυφερῶν ἐρίων καθαρῶν ἐπι-
 βολῇ [κατὰ] τραχήλου καὶ κεφαλῆς καὶ σιαγόνων, ἐμφορῇ τε τῶν
 αὐτῶν διὰ ελαίου γλυκέος καὶ θερμοῦ παρυσιαζομένου καὶ τοῖς
 3 ἀκουστικοῖς πόροις. Χρὴ δὲ τηνικαῦτα τὸ παιδίον εὐσταθέστερον
 διαίτῃν, καὶ λούειν θερμῷ, καὶ εἰ μὲν διάρροϊαν ἔχει, πειρᾶσθαι
 συνάγειν τὴν γαστέρα τοῖς ἐπιθέμασιν, οἷα μάλιστ' αἰσίουσι, τὸ
 4 κύμινον ἐμπάσσοντας ἐρίῳ, ἢ τὸ ἀνισον, ἢ τὸ σέλινον. Ἀγαθὸν δὲ
 καὶ σπέρμα βόδων προσμίγειν, καὶ τὸ ὅλον θερμῶς ξηραίνειν.
 5 Εἰ δὲ μηδὲν ὑπὲρ κάτω, ἐρεθίζειν πρῶτος τῷ μέλιτι, πλάσσοντας
 6 ὡς βαλάνιον, ἢ μίνθη τετριμμένη μετὰ μέλιτος διαχρίειν. Δοκεῖ δὲ 10
 κέλλιστ' αἰσίουσι τοῖς σπασμοῖς τῶν παιδίων ἡλιοτρόπιον ἐψό-
 7 μινον ἐν ὕδατι, εἰ λούοιτο ἐν τούτῳ τὸ παιδίον. Ὠφελεῖ δὲ καὶ
 ἱρίνη χρῆσθαι, ἢ κυπρίνη, καὶ τῷ σικυωνίῳ, καὶ τὸ σύνπαν θερ-
 8 μαίνειν. Ἐπεὶ δὲ ἀνατελλόντων τῶν ὀδόντων δάκνει τοὺς δακτύλους

sont déjà sorties, on appliquera sur le cou, la tête et les joues, de la
 laine fine et propre, et on fera, sur les mêmes parties, des embro-
 cations avec de l'huile douce et chaude, dont on fera aussi tomber quel-
 3 ques gouttes dans les conduits auditifs. Alors on prescrira à l'enfant un
 régime plus restreint; on lui donnera un bain chaud, et, s'il a un flux
 de ventre, on tâchera de resserrer à l'aide des épithèmes qui ont surtout
 cette propriété: tels sont le cumin, l'anis ou le céleri saupoudrés sur de
 4 la laine. Il est bon aussi d'ajouter de la graine de rosier, et, en général,
 5 de dessécher en échauffant. S'il ne descend rien par les selles, on pro-
 duira doucement les évacuations, soit avec du miel en suppositoire,
 soit avec de la menthe triturée dans du miel et employée sous forme
 6 d'un onguent qu'on introduit dans l'anus. Un bain d'eau dans lequel on
 aura fait bouillir du tournesol paraît un excellent remède contre les
 7 convulsions des enfants. Il convient aussi de pratiquer des onctions
 avec l'huile à l'iris ou à l'alcanna, ou avec l'huile de Sicyle, et, en
 8 général, de réchauffer. Comme les enfants, au moment où les dents
 sortent, se mordent et se blessent les doigts, il sera bon de leur faire

1. [κατὰ] c. conj.; om. Codd. — 8. Ib. θερμὸν BP. — 12. ἐν ante δ. om.
 om. Codd. Cf. t. III, p. 191. — Codd. Cf. t. III, p. 192.

13'. Πρὸς τὰ τῶν μηρῶν παρὰ τριμματα.

Τὰ δὲ κατὰ μηρούς ἐκτρίμματα μυρσίῃ ξηρᾷ διαπάσσειν καὶ πυτέρῳ καὶ ῥόδοις.

13''. Πρὸς τὰς τῶν ὤτων ὑγρότητας.

Τὰς δὲ τῶν ὤτων ὑγρότητας ξηραίνειν ἢ ἔριον ἀπὸ στυπτηρίας ἐπιθεῖσθαι, ἢ οἶνον, ἢ μελικράτου παλαιοῦ ἐνσίδζουσαν, ἢ κρέκον μετὰ οἶνου τρίψασθαι.

5

14'. Περὶ σειριάσεως.

Σειριάσις ἐστὶ φλεγμονὴ τῶν περὶ τὸν ἐγκέφαλον καὶ τὰς μή-
τιγγας μερῶν· παρακολουθεῖ δὲ τοῦ βρέγματος κοιλότης καὶ τῶν
ὀφθαλμῶν μετὰ ὠχριάσεως καὶ ξηρότητος τοῦ σώματος. Βοηθεῖ δὲ
αὐτοῖς φάρμακον τὸ ἐρυθρὸν μετὰ ῥοδίνου τιθέμενον κατὰ τοῦ βρέγματος
ἐν τρήρῳ πύργματος καὶ συνεχῶς ἀλλασσόμενον.

10

11. REMÈDES CONTRE LES EXCORIATIONS DU CÔTÉ INTERNE DES CUISSES.

- 1 On doit saupoudrer les excoriations du côté interne des cuisses avec de la myrrhe sèche, du souci ou des roses.

12. REMÈDES CONTRE L'HUMIDITÉ DES OREILLES.

- 1 La nourrice desséchera l'humidité des oreilles en y introduisant de la laine saturée d'alun, en instillant soit du vin, soit de la vieille eau miellée, ou en se servant de safran trituré dans du vin.

13. DE LA SIRIASIS.

- 1 La siriasis est une inflammation des parties appartenant au cerveau et
2 et des yeux, accompagnée de pâleur et de sécheresse du corps. Les en-
tôts affectés de cette maladie sont soulagés, si on applique au milieu de
la tête, au moyen d'une compresse, du jaune d'œuf avec de l'huile aux
yeux, et qu'on change souvent cette compresse.

Ca. 11; L. 1. κατὰ τῶν μηρῶν ABP. Ib. ξηραίνει F. — Ca. 13; L. 6. τὰς ex
— Ca. 12; I. 3. δὲ οὐκ BFP. — em.; om. Codd.

ιδ'. Δίαιτα νηπίου και τῶν ἐφεξῆς ἡλικιῶν ἄχρι τῶν παραμαζόντων.

Τοὺς νηπίους ἀπὸ τοῦ γάλακτος γεγονότας ἐπὶ ἀνέσει τε ἔῃν καὶ ἱλαρότητος γυμνασίᾳ, καὶ τροφᾶς αὐτοῖς προσφέρειν ἐλαφρᾶς· ἀπὸ δὲ τῶν ἕξ καὶ ἐπὶ αὐτῶν τοὺς τε παῖδας καὶ τὰς κόρας γραμματισταῖς παραδιδόναι πρᾶσι καὶ φιλανθρώποις· οὗτοι γὰρ μετὰ ἀνέσεως καὶ χαρᾶς διδάσκουσιν· ἡ δὲ ἄνεσις τῶν ψυχῶν εἰς εὐτροφίαν σώματος μεγάλη συμβαλλεται· τοὺς δὲ δωδεκαετείς τῶν παιδῶν πρὸς τε γραμματικούς φοιτᾶν ἤδη καὶ γεωμέτρως καὶ τὸ σῶμα γυμνάζειν ἀναγκαῖον. Ἀπὸ δὲ τῶν τεσσαρακαίδεκα ἐτῶν μέχρι τῶν τριῶν ἑξῶς μάδων ἀρμόσει μαθημάτων ἀσκησις καὶ φιλοσόφων λόγων κατήχησις, καὶ γυμνάσια πλείονα παραλαμβάνειν διὰ τὴν ἰσχὺν τοῦ σώματος, ὅπως καὶ ψυχῇ καὶ σώματι ποιοῦντες ταῖς ὁρμαῖς κωλύονται χρῆσθαι ταῖς εἰς ἀφροδίσια. Συναιρετέον δὲ καὶ τὸν οἶνον ἐπὶ ταύτων. Τοῖς δὲ ἀκμάζουσιν ἀρμόζει δίαιτα τελεία καὶ ψυχῆς καὶ σώ-

14. RÉGIME POUR LES PETITS ENFANTS ET POUR LES ÂGES SUIVANTS
JUSQU'À CELUI DU DÉCLIN.

On doit permettre aux petits enfants qui viennent d'être sevrés de vivre librement et de se livrer à la gaieté; on leur donnera des aliments légers; depuis l'âge de six ou sept ans, on confiera les garçons et les filles à des maîtres de lecture doux et humains, car l'enseignement d'un tel maître réjouit les enfants et les met à leur aise; or le relâchement de l'âme contribue beaucoup à la bonne nutrition du corps; les garçons de douze ans doivent fréquenter les grammairiens et les géomètres et exercer leur corps. Depuis l'âge de quatorze ans jusqu'à l'accomplissement de la troisième semaine [d'années], il conviendra de cultiver les sciences, d'entendre les démonstrations philosophiques, et d'augmenter la quantité des exercices, en raison de la vigueur du corps, afin qu'en se fatiguant l'âme et le corps, les jeunes gens ne soient pas enclins à céder aux désirs qui les poussent vers les rapprochements sexuels. Il importe aussi de supprimer le vin à cet âge. Ce qui convient aux adultes, c'est un régime complet de 4

CH. 14; 1. 1. καὶ ἀπὸ Codd. Cf. t. III, — 1b. ἐλαφρᾶς Aët.; ἐλαφρᾶς Codd. — p. 161. — 2. ἱλαρότητα γυμνάσια BP. 6. παιδίων Codd. Cf. t. III, p. 163.

ματος· ἀλλ' γυμνασίους χρῆσιόν παῖσι, μάλιστα δὲ οἷς ἑκαστος εὐθισίαι, καὶ τροφαῖς ἱκαναῖς τρέφεσθαι καὶ εὐτρόφοις. Τοῖς δὲ παρακμάζουσιν ἀρμόζει δίαιτα ὑφειμένη καὶ ψυχῆς καὶ σώματος· τὰ γὰρ γυμνάσια, ὅποιά ποτε ἂν ᾖ, κατὰ λόγον τούτων ὑφαιρε-
 τούν, καὶ τὰς τροφὰς ἐκ προσαγωγῆς συσπάλτεον, τῆς ἕξως αὐτῶν
 ἀρχὴν ψύξεως λαμβανούσης. 5

16. Περί κόπων τῶν ἐπὶ γυμνασίους.

Ὁ ἐλαφὴς κόπος ἐπὶ πληθεῖ γίνεται περιττωμάτων λεπτῶν τε
 ἅμα καὶ ὀριμένον· ὃ δὲ τόνωδης ἐν ᾧ τείνεσθαι δοκεῖ τὰ μόρια, πε-
 ριττώμα μὲν οὐδὲν ὃ τι καὶ ἄξιον λόγου ἐγκεῖσθαι τοῖς σώμασιν
 ἐνδείκνυται, κατὰ δὲ τοὺς μῦς καὶ τὰ νεῦρα διάθεσις τις ἐγγίνεται 10
 κατὰ τὴν τείνεσθαι δοκοῦσι, καὶ μὴκέτι τείνωνται. Ὁ δὲ φλεγμονώ-
 δης κατὰ τὸν ὥσπερ τεθλασμένων ἢ φλεγμαινόντων αἰσθανόμεθα τῶν

l'âme et du corps: pour cette raison, on recourra à tous les exercices, mais surtout aux exercices conformes aux habitudes de chaque individu en particulier, et on se servira d'aliments bien nourrissants en quantité suffisante. Un régime mitigé de l'âme et du corps convient aux gens parvenus à l'âge du déclin; ainsi il faut diminuer leurs exercices, quels qu'ils soient, en proportion [de leur âge], et restreindre aussi peu à peu la quantité des aliments, attendu que la complexion de ces individus éprouve un commencement de refroidissement.

15. DE LA LASSITUDE AMENÉE PAR LES EXERCICES.

La lassitude ulcéreuse provient d'une surabondance de résidus qui sont à la fois tenus et âcres; la lassitude tendue, dans laquelle les parties semblent être distendues, n'indique pas qu'il y existe assez de résidus pour qu'il vaille la peine d'en parler; mais, dans cette espèce de lassitude, les muscles et les nerfs arrivent à un état où ils semblent être tendus, lorsqu'ils ne le sont plus. La lassitude inflammatoire, dans laquelle nous entons, pour ainsi dire, une contusion ou une inflammation des parties,

1. ἀλλ' καὶ BP. — 2. ἱκανῶς F. — 3. 5. καὶ τῆς F. — Cn. 15; 1. 9. ἐγκεῖσθαι
 ἐνδείκνυται καὶ ψυχῇ καὶ σώματι BP. — Paul.: ἐγκεῖται Codd. — 10. ἐνδείκνυται
 Codd. Cf. t. III, p. 166. — Paul., om. Codd.

περιττωῦ καὶ ἀνεσιν τοῦ συντεταμένου καὶ ἀνάψυξιν τοῦ φλεγμο-
 7 κώδους. Ἐλαιὸν τε οὖν πολὺ χλιαρὸν, αἷ τε τριψείς μαλακώταται,
 καὶ ἡ ἐν τοῖς εὐκράτοις ὕδασι πολυχρονιωτάτη διατριβὴ τοὺς τοιού-
 8 τους ἰάται κόπους· οὕτω δὲ καὶ ἡσυχία πολλὴ καὶ ἀλείμματα
 9 συνεχῆ. Ἡ δὲ τετάρτη διαθήσις δεῖται μὲν τὴν πρώτην ἡμέραν οὐ-
 λένος ἐξηλλαγμένου παρὰ τὸ πρόσθεν ὅτι μὴ θερμότερου τοῦ ὕδα-
 10 τοι, ὥς συναγαγεῖν ἀτρέμα καὶ θερμᾶναι καὶ τονᾶσαι τὸ δέρμα·
 ἀπὸ δὲ τὴν δευτέραν ἀποθεραπευτικῶν γυμνασίου· ἐκπηδάτωσαν
 11 δὲ εὐθέως ἐν τοῖς λουτροῖς εἰς τὴν ψυχρὰν δεξαμενὴν. Εὐχύμου δὲ
 πάντες οἱ κεκοπωμένοι δέονται τροφῆς.

10

15. Περὶ στέγνωσως.

Ἡ δὲ στέγνωσις γίνεται μὲν διὰ ἐμφραξιν ἢ πύκνωσιν τῶν πό-
 16 ρων· διαγιγνώσκεται δὲ εὐθὺς μὲν ἀποδύντων ἀχροῖα τε λευκῇ καὶ

le relâchement des parties tendues, et le refroidissement des parties en-
 17 flammées. On prescrit donc avec succès une grande quantité d'huile
 tiède [employée avec les frictions], des frictions très-douces et un séjour
 très-prolongé dans l'eau tiède; un repos prolongé et des onctions souvent
 18 répétées produisent aussi le même effet. Le quatrième état n'exige pas,
 pour le premier jour, le moindre changement dans le régime qu'on sui-
 voit auparavant, si ce n'est qu'on prendra [pour se baigner] de l'eau plus
 chaude que de coutume, dans le but de contracter doucement, de ré-
 chauffer et de renforcer la peau: le second jour, cet état exige l'exercice
 thérapeutique; ceux qui en sont affectés sauteront donc de suite, en
 prenant leur bain, [de la piscine à eau chaude] dans la piscine à eau
 19 froide. Tous les gens baignés ont besoin d'aliments contenant de bons

16. DU RESSERREMENT [DE LA PEAU].

1 Le resserrement [de la peau] tient à l'obstruction ou à l'étroitesse
 des conduits; on reconnaît de suite cet état, dès que ceux qui en souffrent
 2 sont déshabillés, par la décoloration blanche, la dureté et la densité

1. καὶ ποτὶ περιττωῦ om. F. — 9. δὲ ψυχρᾶς δεξαμενῆς Codd. — 10. κοπῆ-
 2. αὐτῶν om. Codd. — 11. δὲ τῆς μεναι B.P.

σκληρότητι καὶ πυκνώσει τοῦ δέρματος· κατὰ δὲ τὸ γυμνάζεσθαι
τῷ δυσεκθερμάντῳ. Ἡ δὲ ἴασις τῆς τοιαύτης διαθέσεως Θέρμανσις 2
ἐστίν· συντονωτέροις οὖν γυμνασίοις χρηστέον καὶ βαλανείοις θερ-
μοτέροις· ἐν δὲ τῇ ψυχρᾷ κολυμβήθρᾳ διατριβὴ μὴ πολυχρόνιος
5 γενέσθω, μηδὲ αὐτὸ τὸ ὕδωρ ἄγαν ἐσίων ψυχρόν. Ἐνδύεσθαι δὲ μελ- 3
λοντες ἀλειφέσθωσάν τινι τῶν μετρίως θαλαπόντων ἐλαίων γλυκῇ
καὶ λεπτομερεῖ. Τὰς πυκνώσεις δὲ τοῦ δέρματος ἱκανῶς ἰάται καὶ 4
τὸ ἀνήθινον ἐλαιον, καὶ μάλιστα εἰ χλωρὸν εἴη τὸ ἀνηθον, καὶ τὸ
ἀγείρινον ἐλαιον.

ιζ'. Περὶ τῶν αὐτομάτων κόπων.

- 10 Ἐπειδὴ διὰ κακοχυμίαν γίνεται δριμέων περιττώματων ὁ ἐλα- 1
δης κόπος, εἰ μὲν ὀλίγη παντάπασιν ἡ κακοχυμία εἴη, γυμνάσιον
ἀρκέσει τὸ ἀποθεραπευτικόν· εἰ δὲ μείζων καὶ διὰ βάθους, οὐκ ἐτι
τὸν τοιοῦτον οὔτε ἐπὶ γυμνάσιον ἀξομεν, οὔτε ἐπὶ κίνησιν ὅλως

de la peau; pendant les exercices, on la reconnaît à ce que ces individus
s'échauffent difficilement. La guérison d'un pareil état consiste dans le 2
réchauffement; on aura donc recours à des exercices plus intenses et à
des bains plus chauds que de coutume; les gens dont il s'agit ne res-
teront pas longtems dans la piscine à eau froide, et l'eau qu'on y mettra
ne sera pas extrêmement froide non plus. Quand ces individus seront sur 3
le point de s'habiller, on les oindra avec quelque huile douce, modérément
échauffante et composée de particules ténues. L'huile à l'aneth suffit pour 4
guérir la densité de la peau, surtout si, pour la préparer, on s'est servi
d'aneth vert; il en est de même de l'huile au peuplier noir.

17. DES LASSITUDES SPONTANÉES.

Comme la lassitude ulcéreuse tient à un mauvais état des humeurs 1
produit par des résidus âcres, l'exercice apothérapeutique suffira [pour
la guérir], lorsque les humeurs viciées sont en très-petite quantité; si
ces humeurs sont plus abondantes et se trouvent dans les parties les
plus profondes du corps, nous ne ferons faire à l'individu fatigué aucun

5. γενέσθω F. — 6. ἐλαίον Codd. — 12-13. οὐκ ἐτι τοιοῦτον BP. — 13. γυ-
μνάσιον F. — 17. 1. 12. δὲ καὶ μείζων καὶ F. — μάλιστα F.

ῥηδμίαν, ἡσυχάσαι δὲ καὶ ὑπνῶσαι κελεύσαντες ἐν ἀσιτίᾳ φυλάξο-
 μεν ἑλκεν τὴν ἡμέραν, εἴτα εἰς ἐσπέραν ἀλείψαντές τε λιπαρῶς καὶ
 λούσαντες εὐκράτῃ θερμῇ, τροφὴν εὐχυμὸν τε καὶ βοφηματώδη
 δώσομεν ὀλίγην· οὐκ ἀφέξομεν δὲ αὐτοὺς οὐδὲ οἶνου· πέττει γὰρ
 2 τοὺς ἡμιπέπλους χυμοὺς, εἴπερ τι ἄλλο, καὶ οἶνος. Εἰ μὲν οὖν ἐπὶ 5
 ταῖς εἰρημένοις κατασλαίῃ τὸ σύμπλωμα, πρὸς τὰ συνήθη κατὰ
 ὀλίγων ἐπανάγειν τὸν ἄνθρωπον· εἰ δὲ καὶ κατὰ τὴν ἐξῆς ἡμέραν
 ἴτι παραμένει, σκεπτεῖον ἥδη περὶ βοηθήματος ἰσχυροτέρου· σὺν
 μὲν γὰρ ἰσχυρᾷ τῇ δυνάμει δυοῖν θάτερον, ἢ φλεβοτομεῖν ἢ καθαί-
 ρειν προσήκει, διορισμένους ὅποτέρου δεῖ μᾶλλον· σὺν ἀσθενεὶ δὲ 10
 3 φλεβοτομεῖν μὲν οὐδαμῶς· ὑποκαθαίρειν δὲ μετρίως. Εἰ δὲ ὥμοι
 χυμοὶ πάμπόλλοι τύχοιεν ὄντες, μήτε φλεβοτομεῖν, μήτε καθαί-
 ρειν, μήτε γυμνάζειν, ἀλλὰ μηδὲ κινεῖν ὅλως, μηδὲ λούειν· φυ-
 λακτέον δὲ αὐτοὺς ἐν ἡσυχίᾳ πάσῃ, καὶ δοτέον ἐδέσματά τε καὶ

exercice, ni même aucun mouvement, mais nous lui ordonnerons de se
 reposer et de dormir; nous le priverons d'aliments pendant toute la
 journée: le soir, nous pratiquerons des onctions grasses, nous ferons
 prendre un bain tiède, et nous donnerons, sous forme de bouillie, une
 petite quantité d'aliments contenant de bons suc; nous ne supprimere-
 rons pas le vin; car, plus qu'aucune autre substance, le vin amène à
 2 maturité les humeurs à moitié mûres. Lorsque, après l'emploi des moyens
 susdits, la lassitude disparaît, nous ramènerons peu à peu l'individu en
 question à ses occupations habituelles; si elle persiste encore le jour
 suivant, on songera à un remède plus efficace; si donc les forces sont
 intactes, on saignera ou on purgera, et on déterminera lequel de ces
 deux traitements est le plus nécessaire; existe-t-il, au contraire, de la
 faiblesse, on ne saignera pas du tout, mais on pratiquera une purga-
 3 tion douce et modérée. Quand il y a une très-grande quantité d'hu-
 meurs crues, on ne prescrira ni saignée, ni purgation, ni exercice,
 ni même aucune espèce de mouvement ou de bain; mais on fera garder
 aux gens qui sont dans cet état un repos complet, et on leur donnera

1. τε om. Codd. — 2-3. καὶ λούσ. om. καθ., ..., μὲν LN Gal.; om. Codd. —
 BP. — 3. ἐκράτῃ Codd. — 7. καὶ om. 11. ὑποκαθ. Gal.; καθαίρ. BP; οὕτω
 BP. — 12. τῆς ἐ. ἡμέρας F. — 13-14. ἢ καθαίρ. F.

πόματα καὶ φάρμακα λεπιδύοντα καὶ τέμνοντα ἀνευ τοῦ θερμαί-
 νειν ἐπιφανῶς. Διαιτῶν οὖν αὐτοὺς ἐπὶ ὄξιμέλιτι, βραχύ τι καὶ 4
 πρὸς αἵνης, ἐνίοτε δὲ καὶ μελικράτου διδόντα. Ἐπει δὲ καὶ τὸ ὑπο- 5
 χόνδριον ἅπασι τοῖς τοιοῦτοις ἐπῆρται τε καὶ ἐμπεφύσσηται, καὶ
 5 ῥαδίως, ὅ τι περ ἂν προσάφωρται, πνευματοῦνται, βέλτιον ἂν εἴη
 διδόναι τι σὺν τῇ τροφῇ πεπέρως· ἀμεινον δὲ καὶ τῷ διωπολι-
 τικῷ χρῆσθαι φαρμάκῳ καὶ τῷ διὰ τριῶν πεπέρων τῷ ἀπλῷ. Καὶ 6
 ὄξιμελι δὲ χρησιμώτατον αὐτοῖς ἐστίν. Ποτῶ δὲ χρῆσθωσαν ἀπο- 7
 μέλιτι, καὶ μάλιστα ὅταν ὀξυνῇ, καὶ τῶν οἴνων τοῖς ὠξυσμένοις
 10 ἀτρέμα καὶ τῶν ἐδεσμάτων τοῖς λεπιδύουσιν ἀνευ τοῦ θερμαίνειν,
 οἷα πέρ ἐστί καὶ ἡ κάππαρις εἰ διὰ ὄξιμέλιτος ἢ διὰ ὄξελαίου λα-
 βάνοιτο. Ὁ δὲ τονάδης κόπος ὅταν ἀνευ γυμνασίων συνιστῇται, 8
 πλῆθος ἐνδείκνυται διατεῖνον τὰ σπέρειά τοῦ ζῆου μέρια. Δῆλον δὲ, 9
 ὅταν αἵματος ἢ πλῆθος, ἀριστον ἦτοι φλέβα τέμνειν, ἢ ἀποσχάξαι

des aliments, des boissons et des médicaments doués de propriétés
 atténuantes et incisives, sans qu'elles échauffent manifestement. On les
 mettra donc au régime du vinaigre miellé, en leur donnant de plus 4
 une petite quantité de ptisane, et quelquefois aussi d'eau miellée.
 Comme, chez tous les individus de cette sorte, l'hypocondre est soulevé 5
 et gonflé, et que, quoi qu'ils mangent, ils éprouvent facilement une accu-
 mulation de gaz, il est préférable d'ajouter un peu de poivre à leurs ali-
 ments; mais il vaut encore mieux recourir au médicament diospolitique,
 ou au médicament simple aux trois espèces de poivre. Le vinaigre miellé 6
 leur est aussi très-utile. Comme boisson, ils se serviront de l'eau de rayon
 de miel, surtout quand cette eau s'est aigrie, ou ils boiront des vins légè- 7
 rement aigris; en fait d'aliments, ils en prendront qui atténuent sans
 échauffer; telle est la capre avec du vinaigre miellé ou avec un mélange
 de vinaigre et d'huile. Quand la lassitude tensive survient sans exercice, 8
 elle prouve que les parties solides du corps sont distendues par la plén-
 tude. Il est clair que, lorsqu'il y a surabondance du sang, ce qu'on a de 9
 mieux à faire, c'est d'inciser une veine, ou de pratiquer des scarifications

6. δέ em. BP. — 8. τὸ ὄξιμ. BP. — οἷα ex em.; οἷα Codd. — 1b. εἰλαίου BP.
 10. τῶν οἴνων καὶ τῶν ἐδεσμ. BP. — 11. — 14. δὲ αἵματος BP.

δραΐδῃ καὶ φλεγματώδῃ περιττώματα κατὰ τὸ τῶν πρεσβυτέρων ἀθροί-
 ζεται σῶμα, τὴν τε οὖρησιν ἐπὶ ἡμέρᾳ προτρέπειν χρὴ, ὑπάγειν
 τε τὴν γαστέρα διὰ ἐλαίου μάλιστ' α, καταβρόφουντας αὐτὸ πρὸ τῶν
 8 σιτίων. Εὐδὴλον δὲ ὅτι καὶ τὰ λαχανάδῃ πάντα πρὸ τῶν σιτίων
 9 ἐσθίειν χρὴ διὰ ἐλαίου τε καὶ γάρου. Ἐπὶ πλέον δὲ ἐπισχεθείσης 5
 10 τῆς γαστρός καὶ ἡ λιγύλωσις αὐτάρκης ἐστὶ καὶ κνήκος. Ποιεῖ δὲ καὶ
 τερμινθίνη· λαμβάνειν δὲ αὐτῆς ἐνίοτε μὲν καρύου ποντικοῦ τὸ μέ-
 11 γεθος, ἐνίοτε δὲ δυοῖν ἢ τριῶν. Ἐγχεῖν δὲ καὶ ἐλαιον διὰ κλυσμοῦ
 τοῖς ἐπεχομένοις χρησιμώτατον.

ιβ'. Πρὸς τοὺς μὴ δυναμένους πλησιάζειν.

1 Χρεῖν δὲ λίπει συνεχεῖ τὰ αἰδοῖα μῖγμα ἔχοντι τῆς τοῦ ναρκίσι- 10
 σου βίβης μέρος βραχὺ, ἢ κόκκου τοῦ κνιδίου, ἢ πυρέθρου, ἢ σί-
 2 φιδος τῆς ἀγρίας, ἢ σπέρματος τῆς κνίδης, ἢ τῆς ἄγνου. Ὄρθιζεται
 3 καὶ ὅς τις ὑποῦ κυρναϊκοῦ κέγχρου μέγεθος ἐντίθεται. Κατε-

néveux ou pituiteux s'accablent dans le corps des vieillards, on pous-
 sera journellement aux urines et on relâchera le ventre, surtout avec de
 8 l'huile, prise avant le repas. Il est clair que tous les mets de la classe des
 légumes verts doivent être mangés avant les autres aliments, et qu'on
 9 les assaisonnara avec de l'huile et du garon. Dans le cas d'une constipation
 10 plus forte, la mercuriale ou le carthame suffisent. La résine de térében-
 thiner a aussi de l'efficacité; on en prendra quelquefois gros comme une
 11 noisette, d'autres fois comme deux ou trois de ces fruits. Un lavement
 d'huile est aussi très-utile aux vieillards qui ont le ventre resserré.

19. REMÈDES CONTRE L'IMPUISSANCE VIRILE.

1 On oindra fréquemment les parties génitales avec une substance grasse
 à laquelle on aura ajouté un peu de racine de narcisse, de baies de Gnide,
 de parietaire d'Espagne, de staphisaigre, ou de graine d'ortie ou de gat-
 2 tifier. On peut, à volonté, se donner des érections en introduisant [dans
 3 l'orifice de l'urètre] du suc de Cyrène gros comme un grain de millet. On

1. περιττώματα om. A. — Ib. πρεσ- — 2. τε Gal.; om. Codd. — 5. τε
 ἄγνου L. Aet. Paul.; πρεσβυτέρων Codd. om. A.

σθίειν δὲ πρὸ τῆς τροφῆς ὠπλημένους βολβοὺς τοὺς ἐρυθιῶντας τοὺς
μικροὺς ἅμα ἀλσὶ καὶ ἐλαίῳ, ἢ μάραθρα πεφρυγμένα ἅμα ταρίχῳ,
ἢ σκίλλης βραχὺ μεμαρασμένης.

κ'. Πρὸς ἐρρύτιδωμένον σῶμα.

Ἐρρύτιδωτον δὲ ποιεῖ σῶμα καὶ ἄλευρα ὀρόβων ἀμπέλῳ μιχθέντα 1
5 τῇ λευκῇ. — Ἄλλο σμῆγμα συνεχῶς σμηχόμενον. Σῦκα πίονα ἅμα 2
βρυωνία κόπτεται, καὶ ἄλευρα ὀρόβων κεκαυμένα, ἢ σηκίας δσίρακα
μέλιτος ἐπισιζομένου βραχέος.

κα'. Ὡςτε ἡδὺ πνέειν.

Ὅπως δὲ πνέῃ τὸ σῶμα ἡδὺ, τῇ ἀφῇ καταμίσγειν κόμην κυπα- 1
ρίσσου ξηρὰν κόψαντας, ἢ πίττος φλοιόν. Μεμνησθαι δὲ ὅπως 2
10 τοῦ ὄρθρου μετὰ τὴν σίολην μικρὸν ἀπογεύονται κασίας ἢ βρά-
θυος.

mangera avant le repas des oignons grillés de vaccet de l'espèce petite
et rouge, qu'on assaisonnera avec du sel et de l'huile, ou du fenouil grillé
combiné à du poisson salé, ou un peu de scille désagrégée.

20. REMÈDES CONTRE LES RIDES DU CORPS.

La farine d'ers combinée à la couleuvrée efface les rides du corps. — 1
Autre détersif d'un emploi très-fréquent : On pile ensemble des figues 2
grasses, de la couleuvrée et de la racine d'ers, ou des os de seiche brûlés,
et on fait tomber sur ce mélange quelques gouttes de miel.

21. MOYENS DE SE DONNER UNE BONNE ODEUR.

Afin que le corps répande une odeur agréable, on mêle à la pous- 1
sière dont on se saupoudre avant les exercices des feuilles de cyprès ou
de la racine de pin desséchées et pilées. Le matin, après qu'on s'est ba- 2
billé, il ne faut pas oublier non plus de manger un peu de fausse cannelle
ou de sahine.

2. μάζα πεφρυγμένη BP. — CH. 20; σμίγειν BP. — 10. ἀπογεύονται BFP;
1. 4. ποιεῖ τὸ σῶμα BP. — 5. τῇ om. ἀπογεύονται A. — Ib. καὶ κασίας ἢ F;
BP. — CH. 21; 1. 8. μίσγειν A; κατα- καὶ ἀκανκίας ἢ BP.

κβ'. Ὡστε ἀναθερμαίνειν τὴν ἐξιν.

- 1 Ἐπειδὴ δὲ δεῖ καὶ τῇ ἔξει ἀμῦναι, ρύμματι λουόμενος πυροῦντι
 χρήσθω τῶδε· καλαμίνθην καὶ σάμψυχον καὶ ὕσσωπον καὶ δαφνί-
 δας καὶ λιβανωτίδα καὶ λίθον πυρίτην καὶ ἄλας καὶ τρύγα τὴν κε-
 καυμένην καὶ νίτρον καὶ κίσσηριν τὸ κατὰ λόγον ἐκάστου καὶ βραχὺ
 2 κάρπυος καὶ ἀγρίας σίμφιδος καὶ κόκκου κνιδίου. Ἀπὸ δὲ τοῦ λουτροῦ 5
 ἀκόπως χρήσθω. Ξεραίνειν.

κγ'. Πρὸς ἄχροισιν.

- 1 Τὴν δὲ τοῦ σώματος ἄχροισιν μειοῖ βίος εὐφρόσυνος καὶ ἡ προσηνὴς
 βρώμη· τῇ δὲ βρώμῃ καταμιγνύειν ραφανίδας καὶ πρᾶσα καὶ τὸν
 2 χλωρὸν ἐρέβινθον. Εὐχροισιν δὲ ἐργάζεται καὶ τῆς γλυκείας ροιᾶς ὁ
 3 χυλὸς ροφούμενος. Καλὸν δὲ ἐστὶ καὶ ἔλαιον ἐνεψηθείσης ἐπὶ μακρὸν 10

22. REMÈDES POUR SE RÉCHAUFFER LE CORPS.

- 1 Puisqu'il faut aussi prendre garde à la complexion, on emploiera dans
 le bain le détersif fortement échauffant qui suit: *calaminthe*, marjolaine,
hysope, baies de laurier, armarinte, pierre *pyrite*, sel, lie de vin brûlée,
 soude brute et pierre ponce, de chaque substance, une quantité raison-
 nable, puis de la moutarde, de la staphisaigre et des baies de *Gnide* en
 2 petite quantité. Après le bain, on se servira d'un remède échauffant
 contre la fatigue.

23. REMÈDES CONTRE LA PÂLEUR.

- 1 Une vie enjouée et une alimentation douce diminuent la pâleur du
 corps; on mêlera aux aliments des radis, des poireaux et des pois chiches
 2 verts. Le suc de grenades d'un goût sucré donne aussi une bonne cou-
 3 leur, quand on l'avale. C'est encore un bon remède que de l'huile dans
 laquelle on a fait bouillir pendant longtemps de la racine de couleuvrée.

Cu. 22; l. 1. πυροῦντι om. BP. — 6. ἀκόπως Codd. — Cu. 23; l. 10.
 1. χρήσθω Paul.; χρῆσθαι Codd. — Ib. ἐνεψ. ex em.; ἐψηθείσης F; ἐψηθέν BP.
 2. κάρπυος Codd. — 2-3. ἀγρίας Codd. — Ib. μακρὸν LN Paul.; μακρόν Codd.

αὐτῷ βρυωνίας ῥίζης. Τοῦτο καὶ τετανὸν ἐργάζεται τὸ σῶμα. Τοῖς δὲ 4-5
 ῥύμμασι μιγνύειν κόλλινας γεγονότας ἐκ τινος τῶν ῥυπλόντων ἀλεύ-
 ρων καὶ βολβοῦ τῆς ναρκίσσου καὶ βρυωνίας ῥίζης. Εἰ δὲ καὶ χρώ- 6
 ζει ὅτῳ ἔσιν εὐπορία, ῥίζα τε τῆς πικρᾶς ἀμυγδαλῆς καὶ ὁ καρπὸς
 5 ἐν ὕδατι ἐψηθέντα ᾧ χρῆται λουτρῷ.

κδ'. Πρὸς τὰ πελιώματα.

Κωλύειν μὲν συνίστασθαι πελιώματα τοῖς γέρουσι παχεῖαν ἐρ- 1
 γαζομένους τὴν δορὰν καὶ δυσπαθῆ, καὶ τὴν ἔξιν εἶ μάλα θερμὴν.
 Ὅπως δὲ θᾶττον ἀπογένηται, ἀλσὶ μὲν χρῆσθαι ἐν τοῖς βαλανείοις 2
 κατὰ τὸ μελανθῆν, παραντὰ δὲ πυριᾶν σπόγγοις δευθεῖσιν εἰς ἀφέ-
 10 ψημα τῆς ῥαφάνου ἢ τοῦ ἀψινθίου.

Ce remède rend aussi le corps ferme et luisant. On mêlera aux détersifs 4-5
 dont on se sert dans le bain, des pains faits avec quelque farine déter-
 sive, des oignons de narcisse et de la racine de couleuvrée. La racine de 6
 l'amandier aux fruits amers et ces fruits eux-mêmes donnent aussi une
 bonne couleur à celui qui peut se les procurer, s'il les fait bouillir dans
 l'eau qui lui sert pour le bain.

24. REMÈDES CONTRE LES TACHES BLEUES.

On empêche les taches bleues de se former chez les vieillards, en 1
 rendant leur peau épaisse et résistante, et leur complexion très-chaude.
 Afin que ces taches disparaissent plus vite, on applique du sel sur la 2
 partie noircie, pendant qu'on prend un bain, et immédiatement après on
 fomenté avec des éponges trempées dans une décoction de raifort et
 d'absinthe.

1. τὸ τετανὸν ἐργ. σῶμα F. — 2. γε- — CH. 24; l. 6. Κωλύειν Paul.; Κωλύει
 γονότας Paul.; γεγονότας Codd. — 2-3. Codd. — Ib. τοῖς γέρουσι om. BP. —
 ἀλεύρων ex em.; ἀλεύρου Codd. — 3. 8. ἀλσὴ F 1^a m. — 9. μελανθῆν Paul.;
 ῥίζης· τοῦτο καὶ τετανὸν ἐργάζεται BP. μεληθέν BP; μεταβληθέν F. — 10. τοῦ
 — Ib. καὶ om. BP. — 4. τῆς om. BP. om. F.

κε'. Ὀδόντων φυλακτικά.

- 1 Οἱ ὀδόντες οὐκ ἀπογενήσονται ἢν τις ταῦτα ποιῇ· φυλάσσεσθαι
 πρῶτον δεῖ διαφθορὰς σιτίων· φυλάσσεσθαι δὲ καὶ συνεχῶς ἐμεῖν·
 ὑφορᾶσθαι δὲ καὶ ἐδάδας ὅσαι μὴ σύμφοροι ὁδοῦσι, σῦκα ξηρά καὶ
 μέλι ἐξθῶν τῷ σκληρὸν ἄγαν εἶναι, καὶ φοίνικας ὅσοι δύσρυ-
 πτοι, καὶ πάντα ὅσα τῆς κόλλης ἔχει, καὶ τὰ καταγνύμενα μόλις. 5
 2 Ὀλέκει ὀδόντας καὶ τὰ αἰμωδίαν ἐμποιοῦντα καὶ τὰ κατάψυχρα
 3 καὶ τὰ σαπρὰ πάντα. Δεῖ δὲ καὶ μετὰ τὰ δεῖπνα ἐκκαθαίρειν τοὺς
 ὀδόντας.

κε'. Ὡστε μὴ βαρυηκοεῖν.

- 1 Πρὸς δὲ τὸ μὴ ἀκούειν βαρὺ πρῶτον ἐκκαθαίρειν τὰ ῥύπη τὰ ἐν
 τῷ στόματι, παρὰ χρόνον δὲ καθιέναι λίνον εἰς αὐτὸν καταβαρύνει 10

25. MOYENS POUR CONSERVER LES DENTS.

- 1 Les dents ne tomberont pas, si on prend les précautions suivantes : on
 évitera en premier lieu la corruption des aliments [dans l'estomac], et
 ainsi les vomissements fréquents; on regardera comme suspects les ali-
 ments qui ne sont pas profitables aux dents, comme les figues sèches et
 le miel cuit, ce dernier parce qu'il est très-dur, les dattes qui ne s'écrasent
 pas aisément, et toutes les substances qui sont glutineuses, ou qui se
 cassent difficilement. Les ingrédients qui causent de l'agacement, ainsi
 que toutes les choses très-froides ou pourries, sont encore très-nuisibles
 2 aux dents. Après ses repas, on doit aussi se nettoyer les dents.
 3

26. MOYENS POUR PRÉVENIR LA DURETÉ DE L'ŒUÏE.

- 1 Pour remédier à la dureté de l'ouïe, il faut d'abord enlever les im-
 puretés du conduit [auditif]; puis on y introduira, de temps en temps,
 du fil de lin trempé dans la masse dont on fait les emplâtres de poix.

Ca. 25, 1, 3. Δέ om. A. — 4-5. δύσ- Codd. — 7. τά om. BP. — Ch. 26;
 1. 9. Πρὸς τὸ μὴ δεῖ BP. — 10. καταβα-
 ρύνει it. ... μετὰ I. N. Paul.; om. φέει ABP.

δρώπακι, καὶ προσπισθὲν ἐξέλκειν· ἄκρα γὰρ τοῦ πόρου ἐκκέ-
 θαρσις γίνεται καὶ ἅμα τῆς ἀκοῆς πρόκλησις· μετὰ δὲ ταῦτα οἷον
 ὑρόβου μέγεθος περισχεθὲν βῦσαι τὸν πόρον ἐπὶ ἡμέραν, κἄπειτα
 ἐξελόμενον χρίειν ἐπὶ ἡμέρας πέντε ἐλαίῳ ἀμυγδαλίῳ ἢ ναρδίῳ,
 3 ἢ χαμαιμηλίῳ, ἢ λίπει χηνῶν καὶ ὀλίγῃ χολῇ βοείᾳ. Πάλιν δὲ 2
 μετὰ χρόνον ἑπτὰ καὶ σῦκα τρίψας πεποιημένον ἐκ τούτου κολλύ-
 ριον ἐντιθέναι ἐπὶ ὥρας δύο, κἄπειτα ἐξελέσθαι μὲν τοῦτο, ἐγχεῖν
 δὲ ἔλαιον ἀπεζεσμένον ἐν κοιλώματι ἀσφοδέλου ρίζης.

κζ'. Πρὸς ἀχλὺν ὀμμάτων.

Ὅπως δὲ μὴ ἀχλὺν ἔχη τὰ ὀμματα, ὅτε δύουσι κατὰ ὕδατος ψυ- 1
 10 χροῦ, μακρὸν ἀναβλέπειν· προσδίδεται γὰρ ἐνθεῖν ἰσχὺς τῇ θρά-
 σει· μὴ λείπεσθαι δὲ μηδὲ ἀναγνώσεως τὴν γὰρ ἐμπειρον. Καὶ δυσό- 2
 ensuite on appuiera dessus et on les retirera; de cette manière, on ob-
 tiendra à la fois un nettoyage complet du conduit et une excitation de
 l'œil; après cela, on y mettra un bouchon de la grosseur d'un ers, qui
 ferme exactement le conduit et qu'on y laissera durant tout un jour; après
 l'avoir enlevé, on pratiquera, pendant cinq jours, des onctions avec de
 l'huile d'amandes, de l'huile au nard ou à la camomille, ou de la graisse
 d'oie, auxquelles on ajoutera un peu de bile de bœuf. Quelque temps 2
 après on triturera de nouveau de la moutarde avec des figues, et on en
 fera un collyre qu'on introduira dans le conduit et qu'on y laissera deux
 heures; puis on enlèvera le collyre et on versera dans le conduit de l'huile
 bouillie dans une excavation pratiquée au centre d'une racine d'asphodèle.

27. REMÈDES CONTRE L'OBSCURCISSEMENT DES YEUX.

Pour prévenir l'obscurcissement des yeux, on doit les ouvrir large- 1
 ment, quand on se plonge dans l'eau froide; cette manœuvre donne de
 la vigueur à la vue; on ne s'abstiendra pas non plus de lire, du moins
 quand on sait le faire. Il faut aussi forcer les gens à regarder les objets 2

1. γὰρ om. BFP. — 3. τὸν πόρον — Ib. ἐγχεῖν LN Paul.; ἔχειν Codd. —
 Paul.; τοῦ πόρου F; τοῦ πόρου BP. — Cn. 27; l. g. δὲ om. BP. — 10. μακρὸν
 Ib. ἐπειτα A. — 5. ὀλίγῃ χολῇ (χ.
 om. A.) βοείᾳ Codd. — 6. καὶ ποιήσας A. — Ib. εἰς τοῦτο BP. — 7. ἐπειτα A.
 — Ib. ἐγχεῖν LN Paul.; ἔχειν Codd. —
 Cn. 27; l. g. δὲ om. BP. — 10. μακρὸν
 BP. — Ib. ἐντεθεῖν A. — 11. δὲ om.
 A. — Ib. γὰρ conj.; δὲ Codd. — 11-
 p. 223, l. 1. δυσόρατον RP.

ρατα βιαζέσθωσαν βλέπειν, ὑφοράσθωσαν δὲ οἶνον τὸν παχὺν καὶ γλυκὺν καὶ τροφὰς ὅσαι ἄνω πολὺ μένουσι, καὶ ὅσαι δύσῃρεπτοι καὶ ὑγρὰ γεννῶσιν ἀργὰ καὶ παχέα, καὶ τὰ εὐζώμα καὶ τὰ πρᾶσα, καὶ πάντα ὧν ἡ δριμύτης ἄνω αἴρεται. Φυλάσσεσθαι δὲ καὶ κατάκλισιν ὑπὲρ ἐπὶ μακρὸν, καὶ κρύος, καὶ ἀνέμους τοὺς ἐναντίους καὶ καπνὸν καὶ κύνιν. Ἐγχεῖν δὲ τοῖς ὀφθαλμοῖς ἐκάστης ἡμέρας ὧδε πεποιη- μένον ὕδωρ ἐπὶ μῆνα καὶ ἡμέραν· μάραθρα βάλλειν χλωρὰ εἰς ἄγγος κεραμεῶν ἔξωθεν πίτση κεχρισμένον καὶ ὕδωρ ὀμβριον, ἔπειτα ἀπο- κείμενον ἔχειν ἐξελόμενον τὰ μάραθρα.

κη'. Περὶ πλεθμονῆς.

Μέγιστον ἐν σιτίοις ἀμαρτάνεται περὶ πλεθμονήν· εἰ γάρ τιμ 10 καὶ πέφοι χρησίως ἡ κοιλία, ἀλλὰ αἱ φλέβες ὑπερεμπιπλάμεναι πονοῦσι τε καὶ διατείνονται καὶ ῥήγνυνται καὶ ἀποφράττονται καὶ

difficiles à distinguer; mais on tiendra comme suspects le vin épais ou d'un goût sucré, les aliments qui restent longtemps en haut, ainsi que ceux qui se transforment difficilement ou qui produisent des humeurs muqueuses et épaisses, la roquette, les poireaux, et toutes les substances dont l'aéreté se porte en haut. On se gardera aussi de se coucher pendant longtemps sur le dos, et on évitera le froid, les vents contraires, la fumée et la poussière. Pendant la durée d'un mois et un jour, on injectera journellement dans les yeux une eau préparée de la manière suivante : mettre dans un vase en terre cuite, enduit de poix à l'extérieur, du fenouil vert et de l'eau de pluie; puis retirer le fenouil et mettre l'eau en réserve.

38. DE LA PLENTUDE.

Les plus grandes erreurs qu'on commet par rapport aux aliments se rapportent à l'excès de quantité; en effet, s'il y a des gens dont l'estomac digère bien les aliments surabondants, les veines ne s'en emplissent pas sans autre mesure, et, en conséquence, elles se fatiguent, se disten-

1. ἡ κοιλία. A. — 2. δόσπετοι BP. γαστρὸν κακόν BP. — II. πλεθμονῆς καὶ πλεθμῶν A. — CH. 38; I. 10. Mé- BP. — 11. πέφοι Paul.; πέφοι Codd.

πνεύματος μεστὰι γίνονται καὶ πᾶν βρῖθονται· καὶ γὰρ μάλιστα
 πείθου τὰ κάκιστα τῶν νοσημάτων πλεσμονὴν εἶναι. Τὸ δὲ τῆς 2
 γαστρός πλήρωμα καὶ ἐκένωσεν ἔσθιν ὅπῃ ἄνω τὸ ὑπερβάλλον καὶ
 κάτω διαχωρήσαν· ὅλως δὲ ἀσθενέστερον τοῦ κατὰ τὰς φλέβας
 5 ἐστίν· οὐ μὴν οὐδὲ τοῦτο αἰρετόν, ἀλλὰ ἦν τις πλείω προσενέγκη-
 ται, αὐτίκα χρὴ ἐμέσαι· κίνδυνος γὰρ πέψαντι ἐμπλῆσαι τὰς φλέ-
 βας, καὶ μᾶλλον εἰ συνεχῶς τις περὶ τὴν τροφήν ἀκολασταίναν
 μηδεμίαν κένωσιν ἐξευρίσκει. Ἐμεῖν μὲν οὖν χρὴ πρὶν διαφθαρῆναι 3
 τὰ σιτία· εἰ δὲ τινα καλύμματα εἴη πρὸς τὸν ἔμετον, εἰ μὲν ρυεῖν
 10 ἢ γαστήρ, πολλάκις ὠφέλησεν· εἰ δὲ μὴ, ἀλλὰ κοιμηθῆναι γε ἐπὶ
 πλεῖστον, καὶ ποτὶν ὕδωρ· Ξερμὸν πιεῖν πυκνὰ, πέψαντα δὲ ἱα-
 νῶς, μάλιστα δὲ εἰ καὶ διαχωρήσαι, λούεσθαι καὶ περιᾶσθαι, καὶ

dent, éclatent, s'obstruent, se remplissent de gaz et s'alourdissent très-
 fortement; car, accordez-moi en ceci une confiance complète, les ma-
 ladies les plus mauvaises tiennent au trop plein. Si ce trop plein se borne 2
 à l'estomac, l'organe rejette quelquefois le surplus par le haut, ou le
 fait passer par le bas; en somme, ce trop plein est moins grave que
 celui des veines, mais il n'est pas bon non plus, et, quand on a trop
 mangé, on doit vomir immédiatement; car, si l'on digère les aliments
 surabondants, on risque de remplir les veines, surtout si on s'adonne
 constamment à l'intempérance, eu égard aux aliments, sans inventer
 quelque moyen d'évacuation. Il faut donc vomir avant que les aliments 3
 se soient corrompus, et, s'il y a quelque circonstance qui défende de vomir,
 on est souvent soulagé quand il survient un flux de ventre; dans le cas
 contraire, on dormira du moins pendant très-longtemps, on boira sou-
 vent de l'eau chaude, et, quand on a digéré ses aliments, surtout si on
 est allé aussi à la selle, on prendra un bain, on ira à l'étuve, on prendra

1. βρῖθονται Paul. text.; om. Codd. gr. et lat. Paul. marg. — Ib. καὶ γὰρ om. BPLN Paul. text.; καὶ Paul. marg. — Ib. μάλιστα Paul. marg.; om. Codd. gr. et lat. Paul. text. — 2. πείθου post εἶναι A; om. Paul. text. — Ib. τὰ μέγιστα A; κάκιστον δὲ Paul. text. — Ib. ἐν νοσήμασι φλεβῶν Paul. text. — Ib. μετὰ

πλεσμονῆς A. — 5. αἰρετόν Paul.; αἰρετόν BP; om. A. — 5-6. εἰ.... ἐπενέγκοιτο BP. — 6. ἐμπλῆσαι F; ἀπὸν ρῶσαι BP. — 7. τροφήν] πρὶν A. — 8. χρὴ om. BFP. — 9. εἴη om. F. — Ib. ρυεῖ Codd. — 10. ἢ Paul., om. Codd. — 12. δὲ om. BFP. — Ib. διαχωρήσαι A; διαχωρῆ BP.

σιτόν εἶδεν ὀλίγον καὶ σῶμα ὑδαρές πίνειν. Εἰ δὲ μήτε διεχώρησέ τι, μήτε ἐπεψε ταχὺ, πρὸς δὲ καὶ τὸ ἄλλο σῶμα βαρὺ καὶ δυσκίνητον καὶ ὑπνώδες εἴη, καὶ τινες παραλόγοι ἔκνοι τὴν γυνάμνησιν ἔχουσιν· ταῦτα γὰρ σημαίνει κατὰ φλέβας πλησμονὴν εἶναι, πίνοντι δὲ κοπῶδεις ἐπὶ ταῦτοις γίνονται· μέχρι μὲν τὰ ἐν γαστρὶ ἐκπέψουσιν, ἀτρεμεῖν συμφέρει· μετὰ δὲ ταῦτα πόνοις κενῶν.

κθ'. Δίαιτα τοῖς ἐν ἀσχόλῳ βίῳ τυγχάνουσιν. Ἐκ τῶν Γαληνοῦ.

1 Τὸν ἐν ἀσχόλῳ βίῳ τυγχάνοντα χρὴ σκοπεῖν, εἴτε γυμνάζεσθαι κατὰ τὸν ἔμπροσθεν βίον ἔθος ἔχει, εἴτε ἀγύμναστος λούεσθαι, καὶ εἰ μὴ γυμναζόμενος μετρίως φέρει τὸ τοιοῦτον ἔθος, ὥς μὴ νοσεῖν τοιχῶς, εὐδιάπνευστος ὦν, τὴν τοιαύτην φύσιν τοῦ σώματος οὐ 10 χρὴ μετὰγειν ἐπὶ ἑτέρῳ ἔθος, οὐδὲ ὅλως ὅσαι διὰ πολλοῦ νοστοῦ-

on des aliments, et on mettra beaucoup d'eau dans la boisson qu'on y ajoutera. Si on n'est pas allé à la selle, et si on n'a pas vite digéré, si, de plus, le corps est lourd et éprouve de la difficulté à se mouvoir, si on a de la propension au sommeil et si l'on ressent une paresse extraordinaire de l'intelligence (ces circonstances indiquent qu'il y a de la plénitude dans les veines, et elles sont suivies d'un sentiment de lassitude), il convient de se tenir tranquille jusqu'à ce que le contenu de l'estomac soit complètement digéré; après cela on amènera une évacuation à l'aide des exercices.

19. RÉGIME DES GENS QUI MÈNENT UNE VIE SANS LOISIR. — TIRÉ DE GALIEN.

Celui qui mène une vie affairée doit se demander si, pendant la période précédente, il avait l'habitude de s'exercer, ou s'il prenait des bains, ou se livrer aux exercices: s'il ne s'exerçait pas et s'il supportait assez bien cette manière de vivre, de manière à ne pas être constamment malade, attendu qu'il avait le corps facilement perspirable, il ne faut pas, dans de telles conditions, faire changer les habitudes, ni, en général,

1. ἄλλως BPP. — 1b. ὅδωρ ἐπιτί- BP. — Cn. 29; l. 7. Τὸν... τυγχάνον-
των A. — 2. αἰ post δὲ om. BP. — 8. ἐγγύμναστος BP. — 10.
αἰ post τὸν B. BP. — 5. τὰ ἐγγαστρίαια L. qui habet talis; τὴν γὰρ
τοιαύτ. Codd. — 11. ὅσαι Codd.

σιν. Εἰ δὲ συνεχῶς τις φαίνεται νοσῶν, εἰ μὲν πληθωρικὸς, σκοπὸς 2
 εἶναι σοι παρὰ ὅλην τὴν ὑγίεινὴν διαίταν, ὅπως δὲ συμμέτρους
 ἔξει τοὺς χυμοὺς· εἰ δὲ διὰ κακοχυμίαν, ὅπως ἀρίστους. Τῶν μὲν 3
 οὖν πληθῶραν ἀθροίζοντων, τοὺς μὲν ἀντικρυς εἰς τὸ βαλανεῖον εἰσ-
 4
 5 ἰόντας ἐπειτα τρίψει τε κεχρησθαι καὶ τι βραχὺ κεκοιῖσθαι πρό-
 τερον· ὅσοι δὲ ἐφθάνον τὰ τοιαῦτα ποιεῖν, ἐπὶ ὀλίγον μὲν αὐξῆσαι
 καὶ αὐτὰ ταῦτα συμβουλεύσομεν, ἀφελεῖν δέ τι καὶ τῶν τροφῶν,
 καὶ τὰς ὀλιγοτρόφους προσφέρεισθαι. Τῶν δὲ κακοχυμίαν ἀθροίζον- 4
 των οὐχ εἰς ἐστὶν ὁ σκοπὸς, ὅτι μὴδὲ τῆς κακοχυμίας ἰδέα μία· τινὲς
 10 μὲν γὰρ ψυχροτέραν τε καὶ φλεγματικωτέραν ἀθροίζουνσι, τινὲς δὲ
 θερμωτέραν τε καὶ χολωδεσιέραν, ἔνιοι δὲ ὕδατοδεσιέραν, ὥστερ
 ἄλλοι μελαγχολικωτέραν ἀθροίζουνσι. Ἀφεκτέον οὖν ἐκαστῷ σιτίων 5

chez ceux qui ne deviennent malades qu'à de longs intervalles. Si, au 2
 contraire, on s'aperçoit que quelqu'un est fréquemment malade, on se
 proposera pour but constant, en dirigeant son régime pendant qu'il est
 bien portant, de faire en sorte que, s'il est sujet à la pléthore, la quan-
 tité de ses humeurs soit toujours moyenne, et, si son état valétudinaire
 tient à la mauvaise condition des humeurs, à ce qu'il en ait de tres-
 bonnes. Nous recommanderons à quelques-uns de ceux qui sont sujets 3
 aux accumulations d'humeurs, de se faire frotter d'abord et saupou-
 drer d'un peu de poussière, dès qu'ils entrent dans la maison de bains;
 quant à ceux qui avaient déjà ces habitudes avant de s'adresser à nous,
 nous leur dirons de continuer ces mêmes pratiques, d'en augmenter même
 un peu l'intensité, de diminuer la quantité des aliments, et de manger
 des choses qui nourrissent peu. Pour les gens chez lesquels il se produit 4
 des accumulations d'humeurs mauvaises, il existe plusieurs indications,
 parce qu'il y a également plusieurs espèces de ces humeurs; en effet,
 chez les uns, il y a plutôt accumulation des humeurs froides et piti-
 teuses, chez les autres, des humeurs chaudes et bilieuses, chez d'autres
 encore, des humeurs aqueuses et, enfin, des humeurs atrabillaires. Les 5
 gens appartenant à l'une ou l'autre de ces catégories s'abstiendront donc

1. μὲν γὰρ BP. — 4. οὖν om. BP. 6. ἐφθασαν BP. — 10. τε Gal. om.
 — 5. καίτοι βραχὺ κοιῖσθαι BP. — Codd.

11 καὶ ποτῶν ὅσα πέφυκε γεννᾶν ἐτοιμῶς τὸν ἀθροιζόμενον αὐ-
 12 τοῖς χυμῶν. Ἐπὶ πάντων δὲ τούτων βοήθημα κοινὸν γαστρίδος ὑπα-
 γωγὴ.

λ'. Περί τῶν διαφθειρόντων τὰ σιτία.

1 Διαφθορὰς τῶν σιτίων ἐν τῇ γαστρίᾳ γινομένης, ὅς μὲν ὑπέρ-
 2 χεται τὰ διαφθαρμένα, μέγιστον ἐφόδιον εἰς ὑγίαν ἔχουσιν· ὅς δὲ 5
 3 οὐχ ὑπέρχεται, διὰ τῶν ἀλύπως ὑπαγόντων ἐρεθισίῳ. Τοῖς δὲ
 4 οὕτως διακειμένοις συμφέρουσι καὶ οἱ πρὸ τροφῆς ἔμετοι διὰ οἴνου
 5 πόσεως γλυκέος γινόμενοι· συμβουλεύειν δὲ αὐτοῖς χρή μὴδὲν κνι-
 6 σίδες ἢ βρωμῶδες ἢ ὅλως εὐφθαρτον σιτίον προσφέρεισθαι, τὰ εὖ-
 7 χημα δὲ ἐκλέγεσθαι. Τοῖς δὲ οὕτως ἔχουσιν ἐκ διαλειμμάτων χρόνου 10
 8 παμέτρου τῆς γαστρίδος ὑπαγωγὰι συμφέρουσι διὰ τῶν μετρίως
 9 κτείνοντων.

des aliments et des boissons qui, par leur nature, produisent facilement
 1 l'humour qui s'accumule habituellement en eux. Le relâchement du
 2 ventre est un remède commun pour tous.

10. DES GENS CHEZ LESQUELS LES ALIMENTS SE CORROMPENT [DANS L'ESTOMAC].

1 Quand il y a une corruption des aliments dans l'estomac, c'est un
 2 très-grand profit pour la santé, si ces aliments corrompus passent par le
 3 loi; si cela n'a pas lieu, il faut exciter les déjections alvines par des re-
 4 mède qui font descendre ces aliments sans produire d'effet désagréable.
 5 Les condiments qu'on provoque avant le repas, en buvant du vin d'un
 6 goût sucré, conviennent aux gens qui se trouvent dans ces conditions;
 7 on doit leur conseiller de ne manger aucun aliment qui sente la graisse
 8 huile, qui ait quelque [autre] mauvaise odeur, ou, pour le dire en un
 9 mot, qui se corrompt facilement; on choisira, au contraire, ceux qui
 10 sont entièrement de bons sucs. Il est utile, chez ceux qui sont dans le cas
 11 dont nous parlons, de relâcher le ventre à des intervalles d'une durée
 12 moyenne, à l'aide des substances qui purgent modérément.

Ca. 3e; 1. 7. et Gal. om. Codd.

λ α'. Ὀδοιποροῦσι διαίτα. Ἐκ τῶν Διοκλέους.

Πρὸς τὰς πορείας ῥῆσι' α ἂν τις ἀπαλλάτῃ λαπαρὸς ὦν καὶ μὴ 1
 συντόνως πορευόμενος· ἔτι δὲ τοῦ μὲν Θέρους ταινία μαλακῇ πλά-
 τος ἕξ ἢ ἐπὶ δακτύλων ἐχούσῃ, μῆκος δὲ μὴ ἑλαττον πέντε πη-
 χῶν κατελιγμένος τὴν ὁσφὺν ἄχρι τῶν λαγόνων. Καὶ ἡ βακτηρία 2
 5 δὲ χρήσιμος γίνεται παρὰ τὰς πορείας· ἐν μὲν γὰρ τοῖς κατάντεσι
 προβαλλόμενος ἴσχει τὸ σῶμα προπετὲς γινόμενον καθάπερ τις
 κοντός· ἐν δὲ τοῖς ἀνάντεσιν ἐπερειδόμενος, ῥῆον ἂν ποιῆσαι τὴν
 εἰς τὸ πρὸς αὐτὸς κίνησιν τοῦ σώματος. Ἔτι δὲ ἥτιον ἂν σφάλλοπό 3
 τις τρισὶν ἐπερειδόμενος ἢ δυοῖν. Διαναπαύσεως μὲν οὖν γινομένης 4
 10 τῆς πορείας, αἰεῖμμα καὶ σμικρὰ σίτου προσφορὰ τῶν Θερινῶν τι-
 νος, καὶ πόμα μέτριον ἀρμόττει ταύτην τὴν ὥραν, καὶ μετὰ τὸ
 ἄριστον ἀνάπαυσις παρὰ τοῦ προέρχεσθαι· συνείρειν δὲ ἀναγκαζο-

31. RÉGIME DE VOYAGE. — TIRÉ DE DIOCLES.

On se tirera surtout facilement des voyages à pied, si on a le ventre 1
 libre, si on ne fait pas d'effort en marchant, et, de plus, lorsqu'on est en
 été, si on s'enroule les lombes, jusqu'à la région des îles, d'une bande
 molle de la largeur de six ou sept doigts et qui ait au moins une longueur
 de cinq coudées. Le bâton est également utile en voyage; en effet, quand 2
 on marche sur un chemin déclive et qu'on porte ce bâton en avant, il
 retient, à l'instar d'un poteau, le corps qui, lui aussi, penche en avant;
 si, sur les routes montantes, on s'appuie dessus, il facilitera le mou-
 vement qu'on fait pour monter le coteau. En outre, on bronchera moins 3
 en s'appuyant sur trois que sur deux soutiens. Quand on se repose de 4
 la marche, il convient, dans cette saison, de s'oindre, de prendre un peu
 d'aliments, à savoir quelque mets d'été; il est bon de boire modé-
 rément et de se reposer après le déjeuner avant de reprendre sa marche;

CH. 31; 1. 4. κατελιγμένος F. — lb. — 7. κοντός] βάσις BP. — lb. πηχῶν om. BP. — 5. χρήσιμη F. — lb. BP. — 9. μὲν] δέ BP. — 12. παρὰ τοῦ
 παρὰ τῆς πορείας BP. — 6. τις om. F. LN Paul.; om. Codd.

μένει καὶ διψῶντι λεπίδων ἀλφίτον ἐπὶ ὕδατι μετὰ ἀλός μετρίου
 5 πίνειν. Τὰ δὲ καύματα καὶ τοὺς ἥλιους εὐλαβεῖσθαι δεῖ μηδὲν γυμνὸν
 ὀλοῦμενον τοῦ σώματος, ἀλλὰ σκεπασμένον, ὅπως ἰδίῃ καὶ μὴ
 σκληρόνῃται ξηραίνόμενον παρὰ τὴν πορείαν· οὕτω γὰρ ἂν ὁ τε
 κόπος ὅτιων συμβαίνοι, καὶ τῶν προειρημένων παθῶν οὐδὲν ἂν γέ- 5
 6 τοιοῦτο ὁμοίως. Τοῦ δὲ χειμῶνος ψύχους ὄντος πρὸ τῆς πορείας λα-
 τεχθέντα καὶ ἀλειψόμενον σιτίων τῶν χειμερινῶν πολὺ τι καὶ πόμα
 μικρὸν ἐρμότητι λαβεῖν, καὶ εἰλιξασθαι ταινίᾳ μακροτέρᾳ, μὴ μόνον
 τὴν ὀσφύν, ἀλλὰ καὶ τὴν ράχιν καὶ τὸ στήθος εὖ καὶ καλῶς. Διανα-
 πανόμενος δὲ ἐν τῇ τοιαύτῃ παρηγορίᾳ, γινομένου ψύχους ἱκανοῦ, 10
 μῆτε ἀλειψεσθαι, μῆτε σιτίον, μῆτε πόμα λαμβάνειν βέλτιον ἐστί,
 μὲδ' ἂν ὅπως οὖν ῥυπαρὸς ἦ, πυριᾶν, εἰ μὴ μέλλοι τις αὐτοῦ κατα-
 8 μάνειν. Μετὰ δὲ τὰς πορείας τὰς μακρὰς καὶ τοὺς ἄλλους πόρους

si on est obligé de poursuivre son voyage et si on a soif, on boira de
 l'eau dans laquelle on mettra une quantité modérée de sel et qu'on sau-
 1 pondrera d'alphton fin. On se gardera de la chaleur et du soleil en n'ex-
 posant aucune partie du corps à nu aux rayons de cet astre; au con-
 traire, on les couvrira toutes, afin qu'elles transpirent et qu'elles ne se
 dessèchent pas, en se desséchant par l'effet de la marche; de cette ma-
 nière on se fatiguera moins, et aucune des incommodités dont nous
 4 venons de parler ne se présentera. En hiver, quand il fait froid, il con-
 vient, après être allé à la selle et après les onctions, de manger une
 grande quantité d'aliments d'hiver, mais de boire peu avant de se mettre
 en marche, et de s'enrouler parfaitement bien avec une bande plus
 large que celle d'été, non-seulement les lombes, mais aussi l'épine du
 7 dos et la poitrine. Quand on se repose après avoir pris ces précautions et
 que le froid est intense, il vaut mieux ne pas s'oindre, ne pas manger,
 ne pas boire, et, quelque malpropre qu'on soit, ne pas aller à l'étuve, à
 8 moins qu'on ne doive demeurer là où on est arrivé. Après les longs
 voyages, ainsi qu'après les autres grandes fatigues, on se soignera comme

1. ὄντος BP. — 3. ἀλλὰ] καὶ BP.
 — 4. ὅπως ὁ κόπος BP. — 5. συμβαίνει
 VFP. — 7. πῶς LN Paul; om. Codd.
 — 8. u om. BP. — 9-10. Διαναπαυόμε-

μενον ex em.; Διαναπαυόμενος F; Διανα-
 παυόμενα BP. — 10. δέ LN Paul; om.
 Codd. — 12. ῥυπαρὸς ἦ conj.; παρῶ
 Codd.; em. N Paul.

τοὺς ἰσχυροὺς, καὶ μὴ κοπιᾷ τις, δεῖ θεραπεύειν αὐτὸν καθάπερ
τοὺς κοπιῶντας· ἥτιον γὰρ ἂν οὕτως ἀποδαίνοι τι δυσχερές.

λβ'. Τίνα συμβάλλεται τοῖς ἀποδημοῦσι πρὸς μεταβολὰς τῶν ὑδάτων.
Ἐκ τῶν ἑρασιστράτου.

Πρὸς τὰ νιτροῦδη τῶν ὑδάτων καὶ ἀλυκίδα τινὰ ἔχοντα οἶον ἢ
εὐώδη τε καὶ διουρητικὸν ὡς βέλτιστον πλείω μὴ γινῆναι τῷ ποιο-
5 μένῳ, καὶ ἀκρατέστερον ποιοῦντα τὸ πᾶν ὑγρὸν μὴ πολλὰ λαμβά-
νειν· πρὸς δὲ τὰ δυσέγκριτα τῶν ὑδάτων, οἶνον τε οἷος εἴρηται νῦν
μὴ γινῆναι καὶ μέλι βέλτιστον, καὶ τούτων ἀμφοτέρων πλείω τῇ
μῖξιν ποιεῖσθαι, καὶ τὸ πᾶν ὑγρὸν μὴ πολλὰ λαμβάνειν· οὕτω γὰρ
ἡκίστα ἂν τις ὑπὸ τῆς τῶν ὑδάτων κακίας ἐνοχλοῖτο, ὅταν αὐτῷ τῷ
10 ὕδατι μὴ γινῇ χυλοὺς συνήθεις τε καὶ πλείους ἐναντιούμενους τῇ τῷ
ὑδατος κακίᾳ, καὶ τὸ πᾶν ὑγρὸν μὴ πλείον προσφέρηται. Συμμε-

font les gens fatigués, lors même qu'on n'éprouverait pas de lassitude;
de cette manière, il en résultera moins d'incommodités.

32. QUELS SONT LES MOYENS QUI CONTRIBUENT À FAIRE SUPPORTER LE CHANGEMENT
D'EAU À CEUX QUI SONT EN VOYAGE. — TIRÉ D'ÉRASISTRATE.

Ce qu'il y a de mieux pour corriger les eaux alcalines, ou qui ont un
certain goût salé, c'est de mêler à l'eau qu'on boit une assez grande
quantité d'un excellent vin odoriférant, et qui pousse aux urines; en
tout cas, la boisson doit être moins trempée et moins abondante que
d'habitude; aux eaux qui passent difficilement on mêlera du vin tel
que celui que nous décrivions tout à l'heure et du miel de qualité supé-
rieure, dans une proportion assez considérable; mais la totalité de la
boisson ne sera pas très-forte: de cette manière, c'est-à-dire en mêlant à
l'eau une assez grande quantité de sucs (vin et miel) qui nous sont ha-
bituels, et qui corrigent la mauvaise qualité de ce liquide, et en buvant
à petites doses, on ressentira très-peu les mauvaises qualités de l'eau. Or 2

1. δεῖ καὶ θεραπεύειν BP. — Ib. ἐνοχλεῖται BP. — 9-p. 231, l. 2. εἶναι
αὐτόν Codd. — Ch. 32; l. 3. οἶνον LN; κακίαν om. N. — 10. πλεί-
ον Codd. — 5-6. λαμβάνοντα F. — 9. σίλους BP.

ταβέλλειν δὲ καὶ τὰ ἐν τῇ διαίτῃ προσφερόμενα ἀρμοζόντως πρὸς
 1 τὴν τοῦ ὕδατος κακίαν. Οὐ μόνον δὲ τὴν τοῦ ὕδατος μεταβολὴν ἐπι-
 βλέπειν δεῖ τοὺς ἀποδημοῦντας, ἀλλὰ καὶ τὴν τοῦ ἀέρος καὶ τὴν
 τῶν προσφερομένων ἀπάντων · τὰ γὰρ μέλλοντα νοσοποιεῖν ἢ ἐν
 τῷ πλῆθει τῆς τροφῆς τὴν αἰτίαν λήψεται, ἢ ἐν τῇ κακοχυμῇ, ἢ
 ἐν τοῖς ἀπὸ τῆς ἀναπνοῆς γινομένοις. 5

λγ'. Πλωζομένων διαίτα. Ἐκ τῶν Διεύχους.

1 Πρὸς τοὺς συμβαίνοντας ἐμέτους τοῖς πλωζιζομένοις, τοῖς μὲν
 ἀπὸ πρώτης γενομένοις οὔτε ῥάδιον, οὔτε χρήσιμον ἀντιτάσσεσθαι ·
 2 πάντα γὰρ ὡς ἐπιπολὺ εἴωθεν ὠφελεῖν. Δεῖ δὲ μετὰ τὸν ἔμετον μὴ
 πολλὰ, μηδὲ τὰ τυχόντα προσφέρεισθαι, ἀλλὰ ἢ τῷ φακῷ χρῆ- 10
 σθαι ἑξερῶ καὶ καθέξθαι γληχοῦς μικρὸν ἔχοντι ἢ ἄρτα κατατε-
 θρομένῳ ἐν οἴνῳ ὑδαρεῖ καὶ εὐώδει · τῷ δὲ ποτῶ χρῆσθαι βραχεῖ,

changera en même temps les autres éléments du régime, suivant que
 2 les eaux ont telle ou telle mauvaise qualité. Seulement les personnes
 qui sont en voyage ne doivent pas uniquement faire attention au chan-
 gement d'eau, mais aussi au changement d'air et de tout ce qu'on mange
 ou boit, les influences qui doivent nous rendre malades exerçant leur
 action, soit par la surabondance d'aliments, soit par le mauvais état des
 humeurs, soit par les éléments qui pénètrent à l'aide de la respiration.

33. RÉGIME POUR CEUX QUI VOYAGENT SUR MER.—TIRÉ DE DIECCRÈS.

1 Il n'est ni facile, ni utile, du moins quand on monte un vaisseau
 pour la première fois, de résister aux vomissements que provoquent les
 voyages sur mer; en effet ces vomissements sont, le plus souvent, avan-
 2 tageux sous tous les rapports. Après les vomissements, on ne mangera
 ni beaucoup, ni indifféremment de tous les mets, mais on prendra on
 des lentilles fortement cuites et aigries, auxquelles on ajoutera un peu
 de poaiot, ou du pain cassé dans du vin aqueux et odoriférant; on

καὶ τούτῳ ἢ οἶναρίῳ παντελῶς ὕδαρεῖ, ἢ ὀξειδίῳ τῷ τοῦ ἀπομελι-
 1 τος. Τοὺς δὲ φακοὺς ἐψηῆσαι δεήσει, κάπειτα ὅταν μαλακοὶ γένων- 3
 ται, τρίβειν λείους, εἶτα ξηρᾶναι, κάπειτα οὕτω συνθεῖναι εἰς κερα-
 μεοῦν ἄγγος. Ἐπὶ πλείῳ δὲ χρόνον πλείονων γενομένων ἐμέτων τῇ 4
 5 ὑποσίολῃ τῆς τροφῆς σφοδρότερα χρῆσθαι, καὶ τῷ ποτῷ βραχεῖ,
 ἢ τῷ ὀξειδίῳ τῷ τοῦ ἀπομελιτος μετὰ ὕδατος, Θύμου ἐν αὐτῷ ἀπο-
 βεβρεγμένου, ἢ γλήχωνι καὶ ὕδατι μετὰ ἀλφίτου πάλης, ἢ τῷ οἶ-
 ναρίῳ τῷ εὐώδει μετὰ πάλης ὕδαρεῖ ὡσαύτως. Πρὸς δὲ τὰς δυσχε- 5
 ρεῖς ὁσμάς τὰς ἐν τοῖς πλοίοις ἢ μῆλα δέοι ἂν ὁσφραίνεσθαι τὰ
 10 κυδάνια, ἢ τὸν Θύμον, ἢ τὴν γλήχωνα. Δεῖ δὲ καὶ βλέπειν ὅτι 6
 ἥκιστα εἰς τὴν Θάλασσαν ἕως εἰς τὸν ἐθισμὸν ἔλθῃ τις τῆς ἐν τῇ
 πλοίῳ διατριβῆς. Καὶ τοῖς ὕδασι δὲ προσέχειν, ὅπως μῆτε θοιερὰ, 7
 μῆτε δυσώδη, μῆτε ἀλυκὰ ἔσται.

boira peu, et la boisson consistera en du vin tout à fait aqueux, ou en
 du vinaigre provenant de l'eau de rayons de miel. On fera bouillir les 3
 lentilles, puis, quand elles seront ramollies, on les réduira en farine par
 la trituration, ensuite on les séchera, et, après cela, on les mettra de côté
 dans un vase en poterie. Si des vomissements rapprochés durent pendant 4
 longtemps, il faudra insister encore sur la diminution des aliments et
 boire peu; on se servira alors soit du vinaigre provenant de l'eau de
 rayons de miel, qu'on coupera avec de l'eau, et dans lequel on fera ma-
 cérer du *thym*, ou d'un mélange de pouliot, d'eau et de farine fine d'al-
 phiton, ou d'un vin odoriférant et aqueux, comme nous l'avons dit plus
 haut, en y ajoutant la même espèce de farine. Pour combattre les éma- 5
 nations incommodes qu'on rencontre dans les navires, on aspirera l'odeur
 de coins, de *thym* ou de pouliot. On évitera aussi, autant que possible, de 6
 regarder la mer, jusqu'à ce qu'on ait pris l'habitude de séjourner à bord.
 On prendra garde que l'eau destinée à la boisson ne soit ni trouble, ni 7
 de mauvaise odeur, ni salée.

1-2. τῷ τοῦ ἀπομ. ex em.; τῷ ἀπὸ τοῦ μέλ. Codd. — 2-3. γέν.] ἔσσονται BP. — 4. ἀγγεῖον F. — 6. τῷ τοῦ ἀπομ. ex em.; τοῦ ἀπὸ τοῦ μέλ. F; τῷ ἀπὸ τοῦ μέλ. BP. — 8. μετὰ..... ὡσαύτως om. BP. — 9. ὁσμάς e LN (odores N; odoramenta L); ὀρμάς Codd. gr. — lb. né] ἢ BPN. — 10. τὴν ex em.; τὸν Codex. — 11. τις om. FPLN. — lb. τῆς om. B.

λδ'. Περὶ μέθης.

- 1 Τοῖς μέθῃ κατεσχημένοις ἐμετός ἀρμόσει παραχρῆμα γινόμενος.
 2 Δεῖ δὲ καὶ δαφιλῆς ὕδωρ ἐπιπίνοντας καὶ μελίκρατον ἐμεῖν ἕως
 πλεῖστιά τε ὑποβρίψωσι καὶ τὰς δῆξεις ἀμβλύνωσι, μετὰ δὲ τοὺς
 ἐμέτους ἐμβάσει τε χρῆσθαι σὺν ἀλείμματι δαφιλῆϊ· τὸν δὲ λοιπὸν
 χρόνον ἡτυχάζειν ἐν σκέπῃ κοιμωμένους ἐπὶ πλεῖστον χρόνον ἕως ἃν
 ἐξορίσωνται.

λε'. Περὶ τῶν ἀμέτρως πεπλησιακότων.

- 1 Τοῖς δὲ ἀμέτρως πεπλησιακόσιν ἀρμόζει σκέπη, ἀλέα, ἡσυχία,
 ὑπνοὶ ἱκανοί, ἕως ἂν ἐκ μὲν τῆς συντονίας ἀνεσιν λάβῃ τὸ σῶμα, ἐκ
 δὲ τῆς ἀτονίας ἀνακτῆσονται ἑαυτοῦς.

34. DE L'IVRESSE.

- 12 Les gens pris d'ivresse devront vomir immédiatement. Ils exciteront
 des vomissements en buvant après coup beaucoup d'eau pure et d'eau
 miellée, jusqu'à ce que la quantité des matières vomies soit devenue
 très-considérable, et que les picotements [de l'orifice de l'estomac] se
 soient amortis; après les vomissements, ils prendront un bain pendant
 lequel ils s'oindront avec une grande quantité de substance grasse; le
 reste du temps ils se reposeront, en dormant pendant très-longtemps
 dans un endroit abrité, jusqu'à ce qu'ils aient fait disparaître l'effet du
 vin.

35. DES GENS QUI ONT COMMIS DES EXCÈS SEXUELS.

- 1 Ceux qui ont commis des excès sexuels doivent se reposer dans un
 endroit abrité et tiède, et se livrer à un sommeil suffisamment prolongé,
 jusqu'à ce que la tension dans laquelle ils ont mis leur corps ait éprouvé
 un relâchement, et qu'ils aient triomphé de leur faiblesse.

Ca. 34, l. 1, κατεσχημένοις Paul.; 2, ἐπὶ πίνοντες F, idque post μελίκρα-
 τον. — Ib. ἐως Paul., ὡς Codd. — 5,
 γένους BP. — Ib. ἀμβλύνει BP. — χρόνον ποτ. πλεῖστον om. A. — 6,
 ἃν ἐξορίσωνται. — Ib. γένους BP. — ἐξορίσωνται BP.

λς'. Περὶ τῶν καταφυγμένων.

Καταψύξεως δὲ ἱκανῆς γενηθείσης κατακλίνειν ἐν τόποις θερ-
μοῖς αὐτοὺς, συναλείφοντας κυπρίνῃ ἢ ἱρίνῃ· μετὰ δὲ ταῦτα σμι-
κρὸν ἀναθερμανθέντων διδόναι πέπερι καὶ σμύρναν μετὰ οἴνου λευ-
κοῦ εὐώδους παλαιοῦ, ἢ ὑπὸν κυρηναϊκὸν μετὰ οἴνου, ἢ ὄξους, ἢ
5 πύρεθρον, ἢ καστίριον μετὰ ὄξους· τροφὴν δὲ προσφέρειν θερμω-
τέραν καὶ σύμμετρον.

λζ'. Περὶ τῶν ἐγκεχυμένων.

Ἐκ καύσεως δὲ χειρὸς κατακλινεσθαι μὲν ἐν τόποις εὐνύοις, ἢ
προσκλύζεσθαι δὲ τὸ τε πρόσωπον καὶ τὰς χεῖρας καὶ τὰ σκέλη
ψυχροῖς ὕδασιν· προσδιψοὺς δὲ γεγονότας πίνειν ψυχρὸν ὕδωρ, οἷς
10 σύνηδες. Ταῦτα δὲ ποιεῖν ἐκ τοῦ κατὰ ἐλγὸν καὶ μὴ ἀθρόως· τρο-
φὴν δὲ λαμβάνειν ἐλγὴν· εὐδισίκτητον, ὑγροτέραν μᾶλλον ἢ σιτω-
δεστέραν.

36. DES GENS REFROIDIS.

On couchera ceux qui ont subi un refroidissement assez prononcé
dans des endroits chauds, et on leur pratiquera des onctions avec de
l'huile à l'alcanna ou à l'iris: quand ils se seront un peu réchauffés, on
leur donnera soit du poivre et de la myrrhe avec du vin blanc, odorifé-
rant et vieux, soit du suc de Cyrène avec du vin ou du vinaigre, soit
de la parietaire d'Espagne ou du castoreum avec du vinaigre; enfin on
leur fera prendre une quantité modérée d'aliments plus ou moins chauds.

37. DES GENS ÉCHAUFFÉS.

Si on a éprouvé un échauffement, on se couchera dans des endroits
bien aérés, et on se lavera la face, les bras et les jambes, avec de l'eau
froide, si on a de la soif, on boira de l'eau froide, pourvu qu'on en ait
l'habitude. On sera tout cela petit à petit, et non d'un seul coup: puis
on prendra une petite quantité d'aliments qui se distribuent facilement
235 et qui ne soient point trop échauffants.

λη'. Περὶ φλέγματος ἐν τῇ γαστρὶ πλεονάζοντος. Ἐκ τῶν Γαλιηνοῦ.

Εἴ τιτι περιτετύχηκας ποτε τὰς τῶν τροφίμων σιτίων προσ-
 Φορὰς ἀποσίρφομένῳ καὶ δεινῶς ἀποσίτην, καὶ εἰ βιάζοιτο προσ-
 Φέρεσθαι, ναυτιῶδει γινομένῳ, μόνα δὲ, εἴπερ ἄρα, τὰ δριμύτερα
 πικροτιμένῳ χαίροντι δὲ μηδὲ ἐπὶ τούτοις, ἀλλὰ ἐμψυσμένῳ καὶ
 διατεινομένῳ τὴν γαστέρα καὶ ναυτιῶντι, καὶ βραχὺ ταῖς ἐρυγαῖς
 ἐπικονφιζομένῳ μόνοις, διαφθίσκοντι δὲ ἔστιν ὅτε καὶ αὐτὰ τὰ λαμ-
 βανόμενα σιτία, καὶ μάλιστα τὴν εἰς ὀξύτητα διαφθορὰν, πάντως
 ἔχουσι τὰ βοηθήματα κεφάλαιον ἔχοντα τῆς λάσεως ἀπορρύψαι τῆς
 γαστρὸς τὸ φλέγμα. Ἐγὼγε οὖν οἶδά ποτέ τινα τῶν οὕτω διακει-
 μένων ἐπὶ ταῖς διὰ ὀξυμελίτος ραφανῖσι πλῆθος μὲν ἀπιστῶν τι
 φλέγματος παχυτάτου ἐμέσαντα, παραχρῆμα δὲ ὑγιᾶ τελέως ἀπο-
 λυθέντα.

38. DE L'EXCÈS DE PITUIE CONTENU DANS L'ESTOMAC. — TIRÉ DE GALIEN.

1. Si se rencontre quelqu'un qui repousse les mets nourrissants, qui
 ait une aversion très-vive pour les aliments, qui soit pris de nausées
 quand on le force à manger, ou qui, éprouvant encore quelque appétit,
 ne veut que des substances acres, lesquelles, loin même de lui être
 utiles, lui causent souvent du ballonnement, de la distension du
 ventre et des nausées; si les éructations seules soulagent un peu; si, par-
 fois, les aliments que prend cet individu se corrompent dans l'estomac,
 corruption qui provient surtout de ce qu'ils s'aigrissent, sachez que le
 principal effet des remèdes que vous administrerez consistera toujours à
 balayer la pituite de l'estomac. Du moins, je me rappelle un individu
 qui était dans cet état, et dont la santé, après qu'il eut pris des radis
 dans du vinaigre miellé, et qu'il eut, en conséquence, vomé une quan-
 tité incroyable de pituite très-épaisse, se trouva à l'instant même com-
 plètement rétabli.

Ca. 38; τοι. Δουκλείους D. — 4. μηδὲ 7. πάντων F. — 8. ἀπορρύψαι AF. —
 om. BFP. — 9. μένον κομφιζ. A. — 9. τινα Paul; om. Codd.

λθ'. Τί ποιητέον ἐν ταῖς δυσκράτοις καταστίσεσιν.

Ἐκ τῶν Γαληνοῦ.

Σκοπεῖν ἐν ἀπάσαις ταῖς καταστίσεσι δεῖ τὴν ἡλικίαν καὶ τὴν
φύσιν ἐκάστου τῶν ἀνθρώπων ὅπως ἔχει σχέσεως πρὸς τὴν κατά-
σταςιν· αἱ μὲν γὰρ ὅμοιαι καταστίσεις νοσώδεis εἰσίν, αἱ δὲ ἐναν-
τίαι συμφέρουσι, καὶ τοῖς μὲν εὐκράτοις σώμασιν αἱ μὲν εὐκράτοι
5 καταστίσεις ὑγιειναί, βλαβεραὶ δὲ αἱ δύσκρατοι. Ἀλλὰ ὥσπερ αὐ-
δεμία τῶν δυσκράτων καταστίσεων ἀγαθὴ τοῖς εὐκράτοις ἐστίν,
οὕτως οὐδὲ μεγάλως βλαβερά καθάπερ τοῖς δυσκράτοις· ὅσα γὰρ
ἐγγὺς ἤδη τοῦ νοσεῖν ἐστί σωμάτα νόσον τοιάνδε διὰ τὴν οἰκείαν
δυσκρασίαν, ταῦτα ὑπὸ τῆς ὁμοίας τοῦ περιέχοντος ἡμᾶς ἀέρος
10 δυσκρασίας ἐξελέγχεται· τὰ δὲ ἐναντίως κεκραμένα τῷ περιέχοντι
πρὸς τῷ μηδὲν ἀδικεῖσθαι γίνεται βελτίω, τὴν ἀμετρίαν τῆς κρά-

39. CE QU'IL FAUT FAIRE QUAND L'ATMOSPHÈRE EST MAL TEMPÉRÉE.

— TIRÉ DE GALIEN.

Quel que soit l'état de l'atmosphère, il faut examiner quelle relation
existe entre l'âge, la nature de chaque individu et la constitution de
l'air; car, si cette constitution est semblable à celle de l'individu, elle
tend à le rendre malade; si elle lui est opposée, elle lui est profitable;
de plus, les constitutions bien tempérées de l'atmosphère sont salubres
pour ceux qui ont un bon tempérament, tandis que les constitutions
mal tempérées leur sont nuisibles. Mais, si aucune intempérie de l'air ne
fait du bien aux individus qui ont un bon tempérament, aucune ne leur
cause non plus un dommage grave, comme c'est le cas pour les gens
mal tempérés: en effet, les organismes qui sont sur le point d'être pris
de telle ou telle maladie, à cause du mauvais tempérament qui leur est
propre, trahissent cet état, s'ils subissent l'action d'une atmosphère dont
le tempérament est semblable au leur; au contraire, si le tempérament
de l'atmosphère est l'opposé de celui de ces organismes, bien loin d'en
éprouver du dommage, ils s'amélioreront, attendu que l'excès du tem-

3 πρὸς τῆς ἐναντίας ἀμετρίας κολαζούσης. Ἐὰν οὖν τοῦτό τις γινώσκῃ, τὴν ὑγίειαν φυλάξει τοῖς σώμασι τάναντία διαιτήματα προσάγων.

μ'. Περὶ σαρκὸς καθαιρέσεως. Ἐκ τῶν Γαληνοῦ.

- 1 Όταν τις πολυσαρμῖαν ἀμετρον ἐκτραπῇ τὸ σῶμα, τήκειν αὐτὸ καὶ καθαιρεῖν χρή· δέδεικται δὲ ἡ θερμότερα καὶ ξηροτέρα κρᾶσις 5
2 ἰσχυρὸν ἐργαζομένη τὸ σῶμα. Τοιαύτην οὖν σοι ποιητέον ἐστὶ τὴν τῶν παχέων, εἰ μέλλοι γενήσεσθαι σύμμετρος· μεμόθηκας δὲ ὡς ἕξαι γυμνάσια καὶ διαίτα λεπύνουσα καὶ φάρμακα τὰ τοιαῦτα καὶ τῆς ψυχῆς αἱ φροντίδες ἀποφαίνουσι τὴν τε κρᾶσιν ὅλην ξηροτέ-
3 ραν, καὶ διὰ αὐτὴν τὸ σῶμα λεπτότερον. Τὰ μὲν οὖν τῆς λεπύ- 10
νούσης διαίτης πρόδηλα· φάρμακα δὲ τὰ σφοδρότερα πηγάνου τὸ σπέρμα, καὶ μᾶλλον τὸ τοῦ ἀγρίου σὺν αὐτοῖς τοῖς κορύμβοις,
3 πῶς τὸ αἶμα τοῦ σώματος ἀποκαταστήσῃ τὸν ἵσθμον τοῦ σώματος. Si donc on reconnaît ces conditions, on conservera la santé des personnes en leur procurant un séjour opposé à leur tempérament.

10. DE LA DIMINUTION DES CHAIRS. — TIRÉ DE GALIEN.

- 1 Quand le corps s'est démesurément chargé de chairs, il faut fondre les chairs et en diminuer la quantité; or nous avons montré que le corps amaigrit quand son tempérament devient plus chaud et plus sec qu'il 1
2 n'est. C'est donc de ces qualités que vous devez imprégner le tempérament des gens chargés d'embonpoint, si vous voulez qu'il devienne médiocre; or vous avez appris que les exercices rapides, le régime atténuant, les médicaments doués des mêmes propriétés et les soucis de l'âme dessèchent complètement le tempérament, et que, par suite
3 de ce dessèchement, ils amaigrissent le corps. Les éléments du régime atténuant sont connus: les médicaments qui agissent assez fortement dans ce sens sont la graine de rue, et surtout celle de la rue sauvage, pourvu qu'on la prenne avec toute l'inflorescence, l'aristoloche

1 ὑγίειαν B.P. — Cn. 40; 1. 5. καθαι- AB. — 8. τὰ om. A. — 11. τὸ om. A.
ρεῖν om.; καθαιρεῖν Codd. Gal. — Ib. — 12. τὸ om. Codd. Gal. — Ib. τοῖς
4 om. B.P. — G. ἰσχυρὸν] ἰσχυρὸν P text. om. Codd.

ἀριστολογία τε ἢ σίρογγύλη καὶ τὸ λεπτὸν κενταύριον, ἢ τε γεν-
 τIANῆ καὶ τὸ πόδιον, ὅσα τε τῶν οὐρητικῶν ἰσχυρά, καθάπερ τὸ
 πετροσέλιον· ἕκαστον γὰρ τῶν τοιούτων, καὶ αὐτὸ κατὰ ἑαυτὸ,
 καὶ σὺν ἀλλήλοις πάντα, λεπύναι τε τοὺς χυμοὺς ἱκανὰ καὶ κενῶ-
 5 σαι, ἀλλὰ καὶ οἱ διὰ τῶν κεκαυμένων ἐχιδνῶν ἅλεις ἱκανῶς λεπύ-
 νουσι, καὶ αὕτῃ δὲ ἡ Ξηριακή. Διαφορεῖ δὲ καὶ λεπύνει συγχρί- 4
 μενον ἔλαιον ἐνηψημένης αὐτῷ σικίου ἀγρίου ῥίζης, καὶ ἀλθαίας
 καὶ γεντιανῆς καὶ πανάκος ῥίζης καὶ ἀριστολογίας, καὶ τὸ πόδιον
 δὲ, καὶ τὸ κενταύριον. Δεῖ δὲ τὴν τροφὴν οὐκ εὐθὺς ἐπὶ λουτροῖς 3
 10 δίδοναι, ἀλλὰ κοιμᾶσθαι πρότερον ἐπιτρέπειν. Καλλίον δὲ εἶναι 6
 καὶ τὸ ὕδωρ τὸ ἐν τῷ λουτρῷ τῶν διαφορητικῶν· εἰ μὲν αὐτοφύ-
 εῖχοιμεν, οἶόν ἐστι τὸ ἐν τῇ Μυτιλήνῃ· εἰ δὲ μὴ, ἄλδς ἄνθος θα-
 λασσίῳ ὕδατι μιγνύειν, καὶ οἶνοις χρῆσθαι τοῖς λευκοῖς καὶ λεπτοῖς.
 Καὶ ἡ Ξηροτριβία δὲ διὰ ἐκμαγείων τραχυτέρων λεπύνειν ἱκανή· 7

ronde, la petite centaurée, la gentiane. le *polium*, et toutes les subs-
 tances fortement diurétiques, comme le persil: en effet ces médicaments,
 soit qu'on en prenne un tout seul, ou qu'on les associe tous ensemble,
 suffisent pour atténuer et pour évacuer les humeurs; mais le sel, préparé
 avec des vipères brûlées, ainsi que la thériaque elle-même, atténuent
 aussi assez fortement. Les onctions d'huile où on a fait bouillir de la 4
 racine de concombre sauvage, d'althée, de gentiane, de panacée d'Her-
 cule, ou d'aristoloche, dissipent et atténuent; il en est de même du *polium*
 et de la centaurée. On ne donnera pas d'aliments immédiatement après 3
 le bain, mais on permettra de dormir auparavant. Il est assez bon que 6
 l'eau qu'on emploie pour les bains soit douée de propriétés dissipantes:
 si on a de l'eau minérale à sa disposition, on en prendra du même genre
 que celle de Mytilène; dans le cas contraire, on mêlera des fleurs de
 sel à de l'eau de mer; puis on boira des vins blancs et ténus. Les fri- 7
 ctions sèches, faites avec des serviettes un peu rugueuses, atténuent aussi

1. τε ἢ om. Codd. — 3. τῶν οὐρη- δὲ καὶ τὴν ABP. — 11. διαφορητικῶν
 τικῶν τοιούτων καὶ BP. — 4. καὶ ante εἶναι· εἰ BFP. — 12. ἔχοιμεν Gal.
 σὺν om. Codd. — Ib. πάντα] παῦσαι ἔχοιμεν Codd. — Ib. τὸ om. BP.
 A. — Ib. τοὺς om. A. — 7. αὐτῷ om. 14. τραχυτέρων ex om.; πεχυστέρων
 BFP. — 8. ἀριστολογία AL. — 9. Codd.

δεῖ δὲ μὴ πρὸς λόγον τῶν γυμνασίων, ἐλάττους δὲ προσφέρειν τὰς
 τροφάς. Ὡφελεῖ δὲ καὶ ἡλίκωσι τοὺς κατασάρκους· χρηὴ δὲ μὴ τι
 προσπίπειν αὐτοὺς, καὶ μονοσιτεῖν δὲ ἄμεινον, καὶ ἀνατρέχειν δὲ τὸ
 σῶμα νίτρον καὶ ἀλσὶ τραχυτέροις. Τὸ μὲν οὖν πολὺ νίτρον ἐν λου-
 10 τρῶσι λεπίπνυι· τὸ δὲ ὑλίκον ἐρεθισμὸς ἐστὶν εἰς εὐτροφίαν. Λεπί- 5
 νυι δὲ καὶ τὸ οὕτω μίμιγμένον· πεπέρεως καὶ πετροσέλινου δι-
 11 κλαῖον, ἀσάρου δὲ καὶ ἀνίσου τὸ ἥμισυ. Τοῦτο δὲ καὶ οὐρηθῆναι
 ἐπαθόν, καὶ εἰς διαχώρησιν.

κα'. Πῶς ἀνατρέφειν δεῖ τοὺς κατισχυθέντας.

1 Ὅσους δὲ ἀνατρέφειν βουλόμεθα καταλελεπίυσμένους, οἷον μὲν
 ἵστομεν τὸν παχύν, ἐδέσματα δὲ τὰ παχύχυμα, καὶ γυμνάσια δὲ 10
 τὰ βραδέα, καὶ τρίψιν μετρίαν, καὶ ἀπλῶς εἰπεῖν, ἅπαντα τοῖς
 2 αἰσθηματικῶς: les aliments qu'on donne ne doivent pas être en propor-
 3 tion des exercices, mais rester en deçà. L'exposition au soleil est éga-
 4 lement profitable aux gens chargés de chairs; mais ils ne doivent rien
 5 faire avant leurs repas, et il est bon qu'ils n'en prennent qu'un seul et
 6 qu'ils se frottent le corps avec de la soude brute, ou avec du sel un peu
 7 rugueux. Si on emploie, dans le bain, une grande quantité de soude
 8 brute, cette substance atténue; si, au contraire, on emploie la soude en
 9 petite quantité, c'est une excitation à prendre de l'embonpoint. Le mé-
 10 dicament composé suivant a également la propriété d'atténuer: poivre,
 11 persil, calaret et anis: des deux premières substances le double, et des
 12 deux autres la moitié. Ce remède pousse aux urines et produit des
 selles.

41. COMMENT IL FAUT RESTAURER LES GENS AMAIGRIS.

1 Aux gens amaigris que nous voulons restaurer, nous donnerons du
 2 vin épais et des aliments qui contiennent des sucs épais, nous les sou-
 3 mettrons à des exercices lents et à une friction modérée; en un mot,
 4 tous les moyens de traitement auxquels nous aurons recours seront le

1. ἐλάττω BFP. — 2. δέ ante καὶ LN;

om Codd. gr. — Ib. ἡ ἡλίκωσι A; ἡ

10. λεπίπνυι BFP. — 11. 3. μίμιγ μέν. A. —

12. καὶ ante ποσὶ, om. A. — Ib. δέ post

ἀνατρ. om. A. — 7. δέ post δσ. om. A.

— Ib. τὸ ex em.; om. Codd. — 8. δι-

κατόν BP. — Cui. 41; L. 11. τὸ om.

BFP.

προειρημένοις τὰ ἐναντία. Ἐπιτηδεῖον δὲ ἐσθίν αὐτοῖς καὶ τὸ πιτ- 2
 τοῦσθαι διὰ ἡμερῶν τριῶν ἢ τεσσάρων. Εἰ δὲ νήσεις λούονται, πρὸ 3
 τοῦ λουτροῦ χρηὶ σινδόνι ἀνατρίβειν τὸ σῶμα μέχρις ἂν φοινιχθῇ,
 κάπειτα σκληρᾷ τρίψει μὴ πολλῇ πιλοῦντα τὸ δέρμα πυκνὸν καὶ
 5 σκληρὸν ἐργάζεσθαι. Δεῖ δὲ καὶ ὀξυθυμίας ἐμποιεῖν τοῖς ἀχροοῦσι 4
 τε καὶ ἀτροφοῦσι, καὶ συγκινήσεις ψυχικάς.

μβ'. Πῶς ἂν τις ἰάσαιοτο τὰ κατισχνωθέντα μέρια.

Τῶν δὲ γινομένων ἐν μέρεσι τισιν ἰσχυροτήτων αἱ πλεῖσται διὰ 1
 πολυχρόνιον ἡσυχίαν αὐτῶν ἢ καταγματικὸν ἐπιδέσεως τρόπον εἰς
 τὸ πάθημα τοῦτο ἔρχονται. Χρὴ οὖν ρωννύναι μὲν τὴν ἐν τῇ μο- 2
 10 ρίᾳ δύναμιν, ἐπισπᾶσθαι δὲ αἷμα δαψιλές, τρίψει τε χρωμένους
 μετρίαις, ἐπιτηδείαις τε κινήσεσι, καὶ καταχύσει Θερμοῦ ὕδατος
 μετρίᾳ· ταῦτα δὲ ποιεῖν μέχρις ἂν ἐρυθρὸν γενόμενον μετεωρισθῇ,

contre-pied de ceux dont nous venons de parler. Il convient aussi d'ap- 2
 pliquer des emplâtres de poix tous les trois ou quatre jours. Si on 3
 prend des bains à jeun, on doit, avant le bain, se frotter le corps avec
 un linge de coton jusqu'à ce qu'il survienne de la rougeur; ensuite on
 rendra le corps compact et dur, en resserrant la peau au moyen d'une
 friction dure mais peu prolongée. Aux gens pâles et mal nourris, il faut 4
 aussi procurer des occasions de se mettre en colère, et exciter chez eux
 des émotions de l'âme.

42. COMMENT IL FAUT GUÉRIR LES PARTIES AMAIGRIES.

Le plus souvent, l'amaigrissement local vient d'un repos prolongé, 1
 ou de ce qu'on a appliqué sur les parties une déligation du genre de
 celle qu'on emploie pour les fractures. On fortifiera donc la partie ama- 2
 griée et on y attirera une grande quantité de sang, en employant des
 frictions modérées, des mouvements convenables et une affusion peu
 abondante d'eau chaude; on continuera l'emploi de ces moyens jusqu'à
 ce que la partie se soulève et prenne de la rougeur, et on s'arrêtera avant

4. σκληρία μὴ π. BFP. -- 5. καὶ ante ὀξυθ. om. F.

3 καὶ πρὶν συμπέσῃ παύεσθαι. Δεῖ δὲ καὶ τῶ τῶν πιπλωτῶν φαρ-
μάκῳ χρῆσθαι κατὰ τοὺς εἰρημένους σκοπούς· ὅταν δὲ αἰσθησις ἢ
ψυχροτέρου τοῦ μορίου, σινδῶσι τε ἀνατρίβειν αὐτὸ καὶ τιμὴ φαρ-
4 μάκῳ θερμαίνονται. Ἐχρησάμην δὲ ἐνίοτε καὶ Θαψία, ποτὲ μὲν
μετὰ μέλιτος ἐπιχρίων, ἔστι δὲ ὅτε καὶ διὰ κηρωτῆς.

5

μγ'. Διάγνωσις ἀρίστης κρᾶσεως.

1 Ἐυκρατὲς ἐστὶν ἄνθρωπος ὃς ἐν τῷ σώματι φαίνεται μέσος ἀκρι-
βῶς ἀπάντων τῶν ἁκρῶν, ἰσχνρότητός τε καὶ παχύτητος, μαλακό-
τητός τε καὶ σκληρότητος, καὶ θερμότητος καὶ ψυχρότητος, καὶ
ὕγρότητος καὶ ξηρότητος, καὶ συνελόντι φάναι, τὰς τε φυσικὰς
ἐνεργείας καὶ τὰς ψυχικὰς ἀμέμπλως ἔχῃ, μέσος δὲ ἢ καὶ ψιλοῦ τρι- 10
χῶν καὶ δασέος, καὶ μέλανος καὶ λευκοῦ τὴν χροάν, καὶ τρίχας

1 qu'elle s'affaisse. On emploiera aussi quelque médicament du genre
des emplâtres de poix, en se tenant dans les limites que nous venons
d'indiquer; lorsque celui qui est en traitement sent que la partie de-
vient plus froide qu'elle n'était, on la frottera avec des linges de coton
2 et avec quelque médicament échauffant. Parfois je me suis servi de la
thapsie sous forme de friction, en l'employant tantôt avec du miel, tantôt
avec du cérat.

§3. MOYENS DE RECONNAÎTRE LE MEILLEUR TEMPÉRAMENT.

1 L'homme bien tempéré est celui dont le corps tient exactement le
milieu entre tous les extrêmes, entre la maigreur et l'excès d'embonpoint,
entre la mollesse et la dureté, entre la chaleur et le froid, entre l'humidité
2 et la sécheresse, et, pour tout dire en un mot, celui dont les fonctions,
les naturelles que psychiques, sont dans un état irréprochable, et qui
3 ni trop, ni trop peu de poils, ni le teint trop blanc ou trop foncé;

1. πρὶν συμπέσῃ Paul.; πρὶν ἀμπέσῃ δόμι BP. — Cn. 43; 1. 10. ἀμέμπλους
F. — Ib. ἔχει AF; ἔχειν BP; item
2. πρὶν συμπέσῃ BP. Conf. Gal. — Ib.
3. πρὶν συμπέσῃ Codd.; πρὶν Gal. — 3. συν-
p. 242, l. 1. — Ib. ἢ ex em.; ἐστὶ Codd.

ἔχῃ, παῖς μὲν ὢν πυρρότερας μᾶλλον ἢ μελαντέρας, ἀκμάζων δὲ ἔμπαλιν.

μδ'. Διάγνωσις τῶν δυσκράτων σωμάτων.

Ὅσα δὲ σώματα τοῦ συμμετροῦ θερμότερα τυγχάνει τοῖς τε 1
 ὀδόντας φύσει θᾶττον, αὐξηθήσεται τε ὁμοίως. Φανεῖται δὲ δήπου 2
 5 καὶ ἀπλομένοις θερμότερα καὶ πιμελῆς ἥττον ἔχοντα, τῇ χροῇ δὲ
 ἐξέρυθρα καὶ μελανότριχα καὶ μετρίως δασέα καὶ εὐρείας ἔχοντα
 τὰς φλέβας. Εἰ δὲ ἅμα τις εἴη πιμελώδης τε καὶ παχὺς καὶ τὰς φλέ- 3
 βας εὐρείας ἔχει, διὰ ἔθος οὗτος, οὐ φύσει πιμελώδης ἐγένετο.
 Ψυχρότερας δὲ κράσεως σημεῖα τὸ ψυχρὸν ἀπλομένοις, τὸ ἀτριχον, 4
 10 τὸ πιμελώδες· ἡ χροῖα δὲ τοῖς τοιούτοις ἅμα ταῖς θριξὶ λευκότερα·
 πολλῆς δὲ τῆς ψύξεως οὐσης, πελιδνὴ πῶς ἐστὶ καὶ μολεθδόχους
 Καὶ σιενὰς δὲ ἔχουσι τὰς φλέβας· εἰ δὲ τις σιενὰς μὲν ἔχει τὰς 3

ses cheveux seront, dans l'enfance, plutôt blonds que noirs, tandis que, vers le milieu de la vie, ce sera le contraire.

44. MOYENS DE RECONNAÎTRE DES CORPS MAL TEMPÉRÉS.

Quand la chaleur dépasse la moyenne, les dents poussent plus vite et le corps croît avec la même rapidité. La peau est aussi plus chaude au 2
 toucher et il y a moins de graisse que dans le cas contraire; le teint est d'un rouge vif et les cheveux sont noirs; ces personnes sont modérément velues 3
 et ont les veines amples. Si un individu est à la fois gras, gros et pourvu 4
 de veines larges, ce n'est pas par nature, mais par son régime habituel, qu'il est devenu gras. Les signes d'un tempérament plus ou moins froid 5
 sont le froid qu'on sent au toucher, l'absence de poils, l'excès de graisse; le teint des sujets doués d'un pareil tempérament est, ainsi que les poils, 6
 blanchâtre, et, si le froid [du tempérament] est intense, ce teint est, en quelque sorte, livide et plombé. Ces sujets ont aussi les veines pe- 7
 tites; si cependant on a les veines petites tout en étant maigre, ce n'est pas

Cu. 44; i. 4. φύει: Codd. Conf. t. III, B P. — Ib. πυρρότερας F; πυρρότερη p. 13. — 5-6. τριχ. μελανότριχα om. ABP. Conf. t. III, p. 14. — 10. ἐστὶ F. — 8. ἔχει BFP. — 10. δὲ τοιούτοις BFP.

ισχνὺς δὲ ὑπάρχουσι, οὐδὲ οὗτος ἐξ ἀνάγκης τοιοῦτος, ἀλλὰ
 ἐγγίνετο. Ἡ δὲ ξηρὰ σκληροτέρα τὴν ἐστί καὶ ἰσχυροτέρα τῆς
 οὐ καὶ δασυῖα. Ἡ μὲν οὖν σκληρότης ἀχώριστός ἐστι τελέως
 τῆς κράσεως· ἡ δὲ ἰσχύτης οὐ μόνον ἔπεται ταῖς συμφύτοις
 τῶν, ἀλλὰ καὶ ταῖς ἐπικτήτοις ἐξ ἔθους μακροῦ γενομένη. 5
 Ἡ δὲ τῆς ξηρότητος καὶ τὸ δυσκίνητον καὶ ξηρὸν καὶ αὐχμη-
 ρὸν τῶν ξηραίνοντων γίνεσθαι τὸ σῶμα. Ἡ ὑγρὰ δὲ τὰ μὲν
 παραπλήσιός ἐστι τῇ εὐκράτῳ, μαλακωτέρα δὲ καὶ πολυσαρ-
 κῆ. Καὶ ταύτης ἀχώριστός ἐστιν ἡ μαλακότης ὥσπερ γε καὶ
 ἰσχύτης, οὐ τῇ συμφύτῳ μόνον ἐπομένη κράσει, ἀλλὰ καὶ ἐξ
 10 ἰσχυροῦ λάβῃ τὴν σύσπασιν. Ἴδιον δὲ ἐστὶν ὑγρότητος καὶ
 ὑγροῦ γίνεσθαι τὸ σῶμα ὑπὸ τῶν ὑγραίνοντων. Ἡ δὲ θερμὴ καὶ ξηρὰ
 μὲν ἰσχύτης ἐστὶ, τὰς δὲ τῆς κεφαλῆς τρίχας εὐαυξεσιτάς

se par nécessité, mais par suite du régime habituel. Le [corps des
 doués d'un] tempérament sec est plus dur et plus maigre que celui
 doués d'un tempérament moyen, et il est velu. La dureté est
 tement inséparable du tempérament sec; mais la maigreur n'est
 tement une conséquence des tempéraments innés, elle l'est aussi
 périment acquis, quand elle s'est produite par suite d'une ha-
 de vie longtemps prolongée. C'est encore un signe de sécheresse
 sous l'influence des desséchants, le corps devient sec, aride, et
 de la difficulté à se mouvoir. Le tempérament humide ressemble,
 us les rapports, au tempérament modéré, excepté qu'il rend les
 plus mous et leur donne plutôt une masse de chair. C'est de nou-
 ne suite inévitable du tempérament humide que la mollesse; il
 de même pour l'embonpoint; seulement celui-ci n'accompagne
 quement le tempérament inné, mais se rencontre aussi lorsque
 ité a pris son origine dans une longue habitude. C'est encore
 chose de propre à l'humidité que le corps s'alourdisse sous
 des humectants. Le tempérament chaud et sec rend extrê-
 et velu; il donne, pendant la jeunesse, des cheveux noirs, abon-

ήρης BFP. — 5. γενομένη A; 10. ἐπομένη] ἐπιμένει BP. — 11. λω-
 ρος BFP. ConC. t. III, p. 15. — ἑπὶ τὴν σύσπασιν BP. — Ib. ἴδια A.

καὶ μελαίνας καὶ πολλὰς ἔχει κατὰ τὴν νέαν ἡλικίαν, ἐπὶ δὲ προή-
κοντι τῷ χρόνῳ καὶ φαλάκρωσις ἀκολουθεῖ. Καὶ αἱ φλέβες δὲ εὐ- 13
ρεῖαι τυγχάνουσιν, ὥσπερ δὴ καὶ αἱ ἀρτηρίαι μεγάλαι τέ εἰσιν ἅμα
καὶ σφοδρότατα σφύζουσιν. Καὶ δὴ καὶ σύντονον καὶ διηρθρωμένον 14
καὶ μυῶδες καὶ ἀπίμελον ὅλον τὸ σῶμα, καὶ τὸ δέρμα σκληρότερον
τε καὶ μελάντερον. Ψυχρὰς δὲ οὖσης καὶ ὑγρὰς ὁ μὲν Θώραξ σίε- 15
νός ἐστι καθόλου, καὶ πᾶν τὸ σῶμα ψιλὸν τριχῶν, ἀπαλὸν τε καὶ
λευκὸν τὸ δέρμα, καὶ ὑπόπυρρον ταῖς Ξριζί, καὶ μάλιστα ἐν νεό-
τητι, καὶ οὐ φαλακροῦνται γηρῶντες. Εὐθύς δὲ καὶ δειλοὶ καὶ ἀτολ- 16
μοὶ καὶ ὀκνηροὶ καὶ ἀδύλῳι ἐχόντες τὰς φλέβας, καὶ πιαχεῖς καὶ
πιμελῶδεις, καὶ νεύροις καὶ μυσὶν ἀόρατοι καὶ ἀδιάρθρωτοι, καὶ
βλαιοὶ γίνονται. Τῆς ψυχρότητος δὲ καὶ τῆς ὑγρότητος ἐπὶ πλεον 17
αὐξηθείσης ἢ χροῶ ἅμα ταῖς Ξριζί πυρρὰ, καὶ ἐπὶ πλεῖστον αὐ-
ξηθῶσι, πελιδνή. Ἡ δὲ Ξερμὴ καὶ ὑγρὰ κρᾶσις μαλακατέρη καὶ 18

dants, et qui croissent très-rapidement, mais auxquels succède, par les progrès de l'âge, la calvitie. Dans ce tempérament, les veines et les ar- 13
tères sont amples, et les artères battent très-fortement. Le corps tout 14
entier est robuste, bien articulé, musculeux et dépourvu de graisse; la
peau est assez dure et noirâtre. Dans le tempérament froid et humide, 15
la poitrine est, en général, étroite; tout le corps est dépourvu de poils; la
peau est délicate et blanche; les cheveux sont d'un blond clair, surtout
durant la jeunesse; en vieillissant, on ne devient pas chauve. Nécessaire- 16
ment aussi, ces individus sont lâches, peureux et paresseux; ils ont les
veines peu apparentes; ils sont gros et gras; leurs nerfs et leurs muscles
sont peu visibles; leurs articulations sont mal développées, et leurs
jambes se tournent en dedans. Quand le froid et l'humidité ont beau- 17
coup augmenté, le teint devient roux, ainsi que les cheveux; on acquiert
une couleur livide quand l'exagération des deux qualités est extrême- 18
ment forte. Le tempérament chaud et humide produit une mollesse et

1. πολλὰ BP; οὐλὰς N Gal. — Ib. νέαν] προήκοντι P text, B. — 1+2. προαίοντι BFP.
— 3. δὲ A; γὰρ BFP. Conf. t. III, p. 16.
— Ib. αἱ om. F. — Ib. τε om. Codd.

Conf. t. III, p. 16. — 11. νεύροις] μ-
ροῖς Codd. Cf. t. III, p. 17. — Ib. ἀρ-
τοι Ras.; ἀόρατοι ἀόριστοι BP; ἀόριστοι
ἀόριστοι δὲ F.

πολυσαρκότερα τῆς ἀρίστης κράσεώς ἐσίν· ἐπὶ πλεῖστον δὲ αὐξη-
 10 θεῖσα τοῖς σιμπεδονώδεσιν ἐτοιμῶς ἀλλίσκεται νοσήμασιν. Εἰ δὲ
 ὀλίγω μὲν ὑγροτέρα, παμπόλλῃ δὲ εἴῃ θερμότερα, μαλακώτεροι
 μὲν ὀλίγω τῶν συμμέτρων οἱ τοιοῦτοι καὶ σαρκωδέστεροι· λασιώ-
 15 τεροι δὲ οὐκ ὀλίγω, καὶ μὲν δὴ καὶ ἀπλομένοις οὐκ ὀλίγω θερμό- 3
 20 τεροι. Εἰ δὲ τὸ ψυχρὸν ἅμα τῷ ξηρῷ κατὰ ἴσον αὐξηθελή, φύσει
 σκληρὸν καὶ ἰσχνὸν ἔχουσι τὸ σῶμα, καὶ λευκὸν, ἄμυόν τε καὶ
 ἄναρθρον, καὶ ἄχρουν καὶ ἄτριχον, ἀπλομένοις τε ψυχρὸν· ἢ πι-
 μελή δὲ ὅμως αὐτοῖς, καίτοι γε ἰσχροῖς οὖσι, παρέςπαρται τῇ
 σαρκί· τὰ δὲ τῶν τριχῶν καὶ τῆς χροῆς ἀνάλογον τῷ μέτρῳ τῆς 10
 25 ψυχρότητας· τὸ δὲ τῆς ψυχῆς ἥθος ἀτολμον καὶ δειλὸν καὶ δύσθυ-
 30 μον. Συλλήβδην δὲ εἰπεῖν, ἐπὶ τῶν κατὰ συζυγίαν κράσεων αἰετῆς
 ἐπικρατούσης ποιότητος ἐπικρατήσῃ τὰ γυνώσματα.

un emboupoint dont le degré dépasse les états analogues du meilleur
 tempérament; et, s'il est très-fortement exagéré, on devient sujet à être
 15 attaqué de maladies putrides. Si l'excès d'humidité est peu considérable,
 tandis que celui de la chaleur l'est beaucoup, le corps est un peu plus
 mou et un peu plus charnu que celui des individus doués d'un tempé-
 20 rament moyen; mais il sera beaucoup plus velu et plus chaud au tou-
 cher. Si le froid et la sécheresse ont simultanément augmenté au même
 degré, on aura le corps naturellement dur, maigre et blanc, les articu-
 lations et les muscles peu apparents, la peau décolorée, dépourvue de
 poils, et froide au toucher; quoique les individus dont il s'agit soient
 25 maigres, ils ont cependant de la graisse disséminée dans la chair; les
 signes que nous avons indiqués pour les poils et pour la couleur de la
 peau sont proportionnels au degré de froid du tempérament; le carac-
 30 tère de ces gens sera lâche, peureux et triste. Pour le dire en un mot,
 dans les tempéraments par combinaison, les signes de la qualité pré-
 dominante auront toujours le dessus.

1. πλεῖστα BP. — 7. ἰσχυρὸν BP. — Codd. Conf. t. III, p. 18. — 10. καὶ
 11. καὶ ἰσχυρὸν om. BP. — 9. ὁμοίως Gal. Aët.; om. Codd.

με'. Περὶ διαπλάσεως τῆς κεφαλῆς.

Ἡ μὲν μικρὰ κεφαλὴ μοχθηρὰς ἐγκεφάλου κατασκευῆς ἰδίου ση-
μεῖον· ἡ μεγάλη δὲ οὐκ ἐξ ἀνάγκης ἀγαθῆς· εἰ μὲν γὰρ διὰ ρόμην
ἐγίνετο τῆς ἐγχωρίου δυνάμεως ὕλην χρησίην τε καὶ πολλὴν δη-
μιουργούσης, ἀγαθὸν σημεῖον· εἰ δὲ διὰ τὸ μόνης τῆς ὕλης πλῆθος,
5 οὐκ ἀγαθόν. Διορισθέν οὖν αὐτὰ ἐστὶ τῷ τε σχήματι καὶ τοῖς ἀπὸ
αὐτῆς πεφυκόσιν· τῷ σχήματι μὲν, εἰ εὐρυθμός· ἀεὶ γὰρ ἀγαθὸν
τοῦτο σημεῖον· τοῖς πεφυκόσι δὲ, εἰ ἀριστερά διέκειται, καὶ εἰ τὸ
νευρώδες αὐτῶν σύμπαν εὐτραφές τέ ἐστι καὶ εὐτονον, καὶ εἰ δριμύ-
δεδορκότες εἶεν οἱ ὀφθαλμοί. Αἱ δὲ φοξαὶ ἐλλείπουσαν ἔχουσι τὴν
10 κατὰ ἰνίον ἢ μέτωπον ἐξοχὴν, ἢ περαιτέρω τοῦ προσήκοντος ἡξή-
μεν. Ὡς τὸ πολὺ μὲν οὖν, ὥσπερ τὴν μεγάλην, οὕτω καὶ ταύτας

45. DE LA CONFORMATION DE LA TÊTE.

Une petite tête est le signe propre d'une mauvaise structure du cer-
veau; cependant une grande tête n'est pas nécessairement le signe
d'une bonne structure de cet organe : en effet, si cette conformation
tient à la bonne condition de la force propre, laquelle a construit de
bons matériaux en abondance, c'est un bon signe; si, au contraire, la
conformation dont il s'agit tient uniquement à l'abondance des maté-
riaux, elle n'est pas un bon signe. On doit donc établir une distinction
entre ces deux cas à l'aide de la forme de la tête et à l'aide des organes
qui en proviennent : par rapport à la forme, on examinera si elle est
bien proportionnée, car c'est toujours là un bon signe; par rapport aux
organes qui proviennent de la tête, on verra si ces organes sont dans
d'excellentes conditions, et si tout le système nerveux des gens dont il
s'agit est bien nourri et vigoureux; enfin si les yeux sont doués d'une vue
perçante. Les têtes obliques présentent une insuffisance ou un dévelop-
pement exagéré, soit de la protubérance occipitale, soit de la protubé-
rance frontale. Le plus souvent donc nous trouverons que ces espèces de
têtes sont suspectes aussi bien que les grandes têtes; mais, dans cer-

Cu. 45; l. 3. ἐγίνετο A 1^a m. BFP. BFP. — 7. εἰ post καὶ om. Codd. Com. 5.
— Ib. τε om. BFP. — 5. τῷ σχήματι t. III, p. 195.

εὐρήσομεν μεμπλῆς· ἐν δὲ τῷ σπανίῳ καὶ τούτων γίνονται τινες ἀγαθαί, τῆς διαπλαττούσης δυνάμεως ἰσχυρᾶς ὑπαρχούσης.

μς'. Ἐγκεφάλου κράσεως γνωρίσματα.

- 1 Ὁ μὲν εὐκρατος ἐγκέφαλος μετρίως ἔχει ταῖς ψυχικαῖς ἐνεργείαις καὶ τοῖς περιττώμασιν, ἡμισιὰ τε βλαβήσεται πρὸς ἀπάντων τῶν
- 2 ἔξωθεν. Τοῖς τοιούτοις αἱ τρίχες τῆς κεφαλῆς βρέφει μὲν οὖσιν 5 ὑπόπυρροι, παισὶ δὲ ὑπόξανθοι, τελειουμέναις δὲ γίνονται ξανθαί, μεταξύ πως οὔσαι τῶν τε ἀκριβοῦς οὐλῶν καὶ τῶν ἀπλῶν· οὐ μὴν
- 3 οὐδὲ φαλακροῦνται ῥαδίως. Εἰ δὲ θερμότερος εἴη τοῦ μέτρου, ἐρυθρότερα καὶ θερμότερα τὰ περὶ τὴν κεφαλὴν εἶναι σύμπαντα, καὶ αἰσθῆνται μὲν ἐν τοῖς ὀφθαλμοῖς αἱ φλέβες· αἱ δὲ τρίχες τούτοις γε 10 νοθεύει ταχέως ἐπὶ τῆς κεφαλῆς φύονται, καὶ πολλῶ μὲν οὔσι θερμότεροις μέλαιναι καὶ ἰσχυραὶ καὶ οὐλαι, μὴ πολλῶ δὲ ὑπόξανθοι

tains cas rares, quelques-unes de ces têtes deviennent bonnes aussi, lorsque la force formatrice présente des conditions favorables.

46. SIGNES POUR RECONNAÎTRE LE TEMPÉRAMENT DU CERVEAU.

- 1 Si le cerveau est bien tempéré, les fonctions psychiques présenteront des conditions moyennes aussi bien que les résidus, et les influences extérieures, quelles qu'elles soient, feront très-peu de tort à cet organe.
- 2 Les individus qui sont dans cet état auront des cheveux légèrement roux quand ils sont au berceau, et des cheveux d'un blond clair pendant leur enfance, tandis qu'ils deviendront blonds pendant l'âge mûr; leurs cheveux tiendront aussi le milieu entre des cheveux tout à fait crépus et des cheveux plats, et ils ne deviendront pas facilement chauves non plus.
- 3 Si la chaleur du cerveau dépasse la moyenne, tout ce qui tient à la tête sera plus rouge et plus chaud que de coutume, et il y aura dans les yeux des veines perceptibles aux sens; après la naissance, les cheveux pousseront vite chez les gens qui ont le cerveau ainsi tempéré; si l'excès de chaleur est considérable, ces cheveux seront noirs, vigoureux et cré-

Ca. 16: I. A. τοῖς περιττώμασιν Λελ. μετρίου BFP. — η. τὰ οὐκ. BFP. —
 Prod. τῶν περιττωμάτων Codd. — 8. 11-12. Θερμότερα BFP.

μὲν τὸ πρῶτον, εἴτα μελαίνονται· προϊούσης δὲ τῆς ηλικίας φαλα-
 κροῦνται. Περιτρίσματα δὲ τούτοις βραχέα ὄσιν, ὅτι ἀμέτρητος
 ὑγιαίνουσιν· πληροῦνται δὲ καὶ βαρύνονται τὴν κεφαλὴν ὑπὸ τῶν
 θερμαίνοντων ἐδεσμάτων τε καὶ πομάτων καὶ ὁσμῶν καὶ τῶν ἐξ-
 5 θεον προσπιπόντων. Βραχέστεν ὕπνοις αἱ τοιαῦται κράσεις ἀρκοῦν-
 ται πρὸς τῇ μηδὲ βαθεῖς αὐτοῖς γίνεσθαι. Ψυχροτέρου δὲ ἢ προσ-
 10 κεν ἐγκεφαλοῦ γνωρίσματα περιτρίσματα πλεονᾶ κατὰ τὰς οἰκίας
 ἐκροάς, καὶ τρίχες εὐθείαι τε καὶ πυρραὶ καὶ μένιοι, καὶ ῥαδίως
 ὑπὸ τῶν ψυχρῶν αἰτίων βλέπνυνται, καὶ κατάρροισι καὶ κορύζαις
 15 συνεχῶς ἀλίσκονται, καὶ αἱ τῶν ὀφθαλμῶν φλέβες ἀόρατοι, καὶ
 ὑπνωδότεροι πῶς εἰσιν. Ξηροτέρου δὲ ἐγκεφαλοῦ γνωρίσματα τὸ
 ἀπείριστον ἐν ταῖς ἐκροαῖς, καὶ τὸ τῶν αἰσθήσεων ἀκριβές, ἀγρυπνη-
 τικοὶ τέ εἰσι, καὶ τρίχες ἰσχυροτάτας μὲν καὶ τάχιστα φύουσι γε-
 νηθέντες, οὐκας τε μᾶλλον ἔχουσιν· φαλακροῦνται δὲ ἐν τάχει.

pus; si, au contraire, il l'est peu, ils seront d'abord d'un blond clair,
 mais plus tard ils deviendront noirs; par les progrès de l'âge ces gens
 deviendront chauves. Ils auront peu de résidus, lorsque leur santé sera
 4 irréprochable, et leur tête se remplira et s'alourdira par l'effet des ali-
 ments, s'ils sont échauffants; il en est de même des boissons, des
 odeurs et des influences extérieures. Des gens doués d'un pareil tempé-
 2 rament se contentent d'un sommeil court, qui, de plus, n'est pas pro-
 fond non plus. Les signes auxquels on reconnaît que le cerveau est plus
 6 froid qu'il ne le faut consistent dans une quantité exagérée de résidus
 existant dans les émonctoires propres à cet organe, et dans des cheveux
 droits, rous et persistants; de plus, les influences froides font facilement
 du tort à ceux qui ont le cerveau ainsi constitué; ils sont fréquemment
 pris de rhumes et d'enclenchement; les veines des yeux sont imper-
 ceptibles, et on a une plus grande propension au sommeil. Les signes
 7 auxquels on reconnaît que la sécheresse du cerveau dépasse la moyenne
 sont: l'absence de résidus dans les émonctoires, la précision des sens
 et la facilité de la veille; après la naissance, chez ceux dont le cerveau
 a ce tempérament, les cheveux pousseront fort vite: ces cheveux seront
 très-robustes, et le plus souvent crépus; mais, dans ce cas, on devien-

2. ὄσιν ὅτι βραχέα Codl. — 13. ἰσχυροτέρας BP. — 13-14. γεννηθ. Codl.

8 Ὑγρατέρου δὲ αἱ τρίχες ἀπλαῖ, καὶ οὐδὲ ὅλως φαλακροῦνται, καὶ
 αἱ αἰσθήσεις ἀχλυαῖδες εἰσὶ, καὶ περιττωμάτων πλῆθος, καὶ ὕπνοι
 9 πολλοὶ καὶ βαθεῖς. Θερμοῦ δὲ καὶ ξηροῦ τυγχάνοντος, ἀπέριττοί
 τὲ εἰσὶ καὶ ἀκριβεῖς ταῖς αἰσθήσεσι, καὶ ἀγρυπνητικώτατοι, καὶ
 10 φαλακροῦνται ταχέως. Ἡ πρώτη μέντοι γένεσις αὐτοῖς τῶν τριχῶν 5
 ταχίστη τέ ἐστὶ καὶ εὐτραφεσίτατη, μελανότριχες τε καὶ οὐλότριχες
 εἰσὶ, καὶ θερμοὶ ψαύοντων τῆς κεφαλῆς, ἐρυθροὶ τε περὶ τὸν τῆς
 11 ἀκμῆς χρόνον. Εἰ δὲ ὑγρότης προσεῖη τῇ θερμότητι, βραχὺ μὲν
 ὑπερβαλλουσῶν ἀμφοῖν τὸ σύμμετρον, εὐχροια καὶ θερμότης, καὶ
 καὶ ἐν τοῖς ὀφθαλμοῖς φλέβες μεγάλαι· περιττώματα δὲ πλεῖν με- 10
 τρίας πεπεμμένα, καὶ αἱ τρίχες εὐθεῖαι καὶ ὑπόξανθοι, καὶ οὐ φα-
 λακροῦνται ῥαδίως· πληροῦνται δὲ καὶ βαρύνονται τὴν κεφαλὴν
 12 ἐκ τῶν θερμαινόντων. Ὅταν δὲ ἐπὶ πλεῖστον ὑγρότητος καὶ θερ-
 μότητος ἥκωσι, νοσώδης ἡ κεφαλὴ γίνεται, καὶ ῥαδίως ὑπὸ τῶν

8 rapidement chauvé. Si le cerveau est trop humide, les cheveux sont plats,
 il ne se produit pas du tout de calvitie, les sens sont nébuleux, la quantité
 9 des résidus considérable, et le sommeil long et profond. Quand le cerveau
 est chaud et sec, il y a absence de résidus, précision des sens, une très-
 grande facilité pour veiller et une tendance à devenir promptement
 10 chauvé. Chez les gens qui ont ce tempérament, la première pousse des
 cheveux se fait très-rapidement; elle est très-bien nourrie; les cheveux
 sont noirs et crépus, ils deviennent rouges dans l'âge mûr; la tête est
 11 chaude au toucher. Si la chaleur [du cerveau] est combinée à l'humidité,
 et que ces deux qualités ne dépassent pas considérablement la moyenne,
 la peau est bien colorée et chaude, et les veines des yeux sont volumi-
 neuses; il y a une assez grande quantité de résidus modérément cuits, les
 cheveux sont droits et d'un blond clair, et la calvitie ne survient pas faci-
 lement; la tête des gens dont le cerveau est ainsi tempéré se remplit et
 12 s'alourdit sous l'action des influences échauffantes. Si ces gens parvien-
 nent à un degré très-exagéré de chaleur et d'humidité, leur tête devient
 malade, et les influences échauffantes et humectantes leur font facile-

8. ἀπλαῖ BFP. — 7. ἐρυθρότεροί A. — 11. αἱ om. Codd. — Ib. ὀξεῖαι A.

12. αἱ om. Codd. — Ib. αἱ om. BFP. — 14. ἡ om. F.

Ξερμαίνοντων τε καὶ ὕγραίνοντων βλαπτομένη· οὐ μὴν οὐδὲ ἐργη-
 γορέναι δύναται μέχρι πλείονος, καὶ ταῖς αἰσθήσεσιν οὐκ ἀκρι-
 βεῖς εἰσιν. Αἱ ψυχραὶ δὲ ἅμα καὶ ξηραὶ κράσεις ἐγκεφάλου ψυχρὰν 13
 καὶ ἄχρουν ἀποτελοῦσι τὴν κεφαλὴν· εἰσὶ δὲ αἱ τοιαῦται κράσεις
 5 καὶ ἀφλεβοὶ τοῖς ὀφθαλμοῖς, καὶ ὑπὸ τῶν ψυχρῶν αἰτίων ἐτοίμως
 βλάπτονται· διὸ καὶ ἀνωμαλῶς ὑγιαίνουν. Αἱ δὲ αἰσθήσεις αὐτοῖς 14
 ἐν νεότητι μὲν ἀκριβεῖς εἰσι καὶ ἀμεμπτοὶ τὰ πάντα· προϊέουσι δὲ
 ἀπομαραίνονται τε ταχέως, καὶ συλληθῶν εἴπειν, ταχύγηροι τὰ
 περὶ τὴν κεφαλὴν ἅπαντ' εἰσιν· αἱ τρίχες δὲ αὐτοῖς γεννηθεῖσι μὲν
 10 ἀνέρχονται μόγις, ἀτροφιοὶ δὲ καὶ πυρρᾶί. Αἱ δὲ ὕγρα καὶ ψυχραὶ 15
 κράσεις ἐγκεφάλου κωματώδεις ἐργάζονται καὶ ὕπνιλους καὶ φθί-
 λους ταῖς αἰσθήσεσι, καὶ περιττωματικὸν, εὐώκτους τε καὶ εὐ-
 πληρώτους τὴν κεφαλὴν, εὐαλώτους τε κατάρροισι καὶ κορυzaῖς· οὐ
 μὴν οὐδὲ φαλακροῦνται γε οἱ τοιοῦτοι.

ment du tort; ils ne peuvent pas non plus veiller longtemps, et leurs
 sens n'ont pas de précision. Le tempérament à la fois froid et sec du 12
 cerveau rend la tête froide et décolorée; les gens dont le cerveau est
 ainsi tempéré n'ont pas de veines [apparentes] dans les yeux, et les
 causes de nature froide leur sont facilement nuisibles : pour cette raison,
 ils ont aussi une santé inégale. Quand ils sont jeunes, leurs sens ont de 14
 la précision et ne laissent rien à désirer sous aucun rapport; mais, à me-
 sure que l'âge avance, ces individus se flétrissent vite, et, pour le dire
 en un mot, leur vieillesse est précoce par rapport à toutes les parties qui
 tiennent à la tête; après la naissance, leurs cheveux poussent diffici-
 lement, sont blonds et mal nourris. Le tempérament humide et froid 15
 du cerveau cause de la somnolence et de la tendance à s'assoupir; il
 met les sens dans une mauvaise condition et amène une grande quantité
 de résidus; les gens dont le cerveau est ainsi tempéré se refroidissent
 facilement, leur tête se remplit aisément, et ils ont de la propension à
 être pris de rhumes et d'enchifrènement, mais ils ne deviennent pas
 du tout chauves.

4. αἱ om. BFP. — 9. ἅπαντα Aet. — 10. ἐξέρχονται A. — 11. μόγις ABP.
 Paul.; πάντα F; τὰ πάντα BP; πάντες — 13. τε καὶ κατ. BFP. — 13. αἰσθε-
 ῖς A; ἅπαντες Gal. — 14. γεννηθ. Codd. Gal.; οὐ A; om. BFP.

μζ'. Γαστήρως κρᾶσεως γνωρίσματα.

- 1 Γαστήρως γνωρίσματα τῆς μὲν φύσει ξηροτέρας, εἰ ταχέως διαψά-
 λεις γίνονται, καὶ ὀλίγον αὐτοῖς ἀρκοῖν τὸ ποτόν, καὶ βαρύνονται
 τῷ πλείονι, καὶ κλύδωνας ἔχουσιν, εἰ ἐπιπολάζῃ τὸ περιτεῖν αὐ-
 τοῖς, ἐδέσμασί τε χαίρουσιν ξηροτέροις· ὑγροτέρας δὲ, εἰ μήτε διαψά-
 λεις γίνονται, καὶ τὸ πλεόν ὑγρὸν ἀλύπως φέρουσιν, ἐδέσμασί τε 5
 2 χαίρουσιν ὑγροτέροις. Ἡ θερμότερα δὲ φύσει γαστήρ πέττειν μὲν
 ἀμείνων ἢ ὀρέγεσθαι, καὶ μᾶλλον ὅσα σκληρὰ καὶ δυσαλλοίωτα,
 χαίρουσα δὲ τοῖς θερμοῖς ἐδέσμασί τε καὶ πόμασιν· οὐδὲ ὑπὸ τῶν
 3 ψυχρῶν οὐδὲν βλάπτεται κατὰ γε τὴν ἔμμετρον χρῆσιν. Ἡ δὲ ψυ-
 χροτέρα φύσει γαστήρ ὀρεχθῆναι μὲν ἀγαθὴ, πέψαι δὲ οὐκ ἀγαθὴ, 10
 καὶ μάλιστα ὅσα δυσαλλοίωτα καὶ ψυχρὰ τῶν ἐδεσμάτων ἐστίν·

47. MOYENS POUR RECONNAÎTRE LE TEMPÉRAMENT DE L'ESTOMAC.

- 1 Les signes relatifs à l'estomac sont les suivants : quand l'estomac est
 naturellement trop sec, on est facilement altéré, bien qu'on se con-
 tiente d'une petite quantité de boisson, et, si l'on boit trop, on est incom-
 modé, et on éprouve de la fluctuation lorsque la partie surabondante
 de la boisson surnage dans l'organe en question; enfin on aime les
 aliments plus ou moins secs; l'estomac est-il trop froid, on n'a pas facile-
 ment soif, on supporte l'excès de liquide sans être incommodé, et on
 2 aime les aliments plus ou moins humides. Un estomac naturellement trop
 chaud vaut mieux pour digérer que pour exciter de l'appétit, surtout
 quand il s'agit d'aliments durs et difficiles à transformer; il aime les
 boissons et les aliments chauds; cependant, s'ils sont froids, ils ne font
 3 moins tort non plus, du moins quand on en use avec modération. L'es-
 tomac naturellement trop froid est bon pour exciter de l'appétit, mais
 il ne digère pas facilement, surtout quand il s'agit d'aliments froids et
 difficiles à transformer (du moins ces aliments s'aigrissent aisément dans

Ca. 47. 1. 1. πέν φ. γνῶρ. τῆς μὲν ποταί Codd. — 4-6. ὑγροτέρας....
 10p. F. — 7. γέροτο BP. — 1b. ἀρ. ὑγροτέροις om. BFP. — 8. θερμότε-
 10m. A. — 1b. βαρύνονται Gal.; βαρύν- 10m. A. — 9. γε Gal.; om. Codd.

ὀξύνεται γοῦν ἐτοιμῶς ἐν αὐτῇ· καὶ χαίρει μὲν τοῖς ψυχροῖς, βλάπτεται δὲ βρῶτας ἀμετρότερον χρησαμένῳν. Αἱ μὲντοι διὰ τούτων ἐν τῇ γαστρὶ δυσκρασίαι ταύτῃ διαφέρουσι τῶν ἐμφύτων, ἢ τῶν ἐναντίων ἐπίθυμοῦσιν, οὐ τῶν ὁμοίων. Εἰ μὲν οὖν πέττει καλῶς ἡ γαστήρ, εὐκρατος· εἰ δὲ οὐ πέττει, δύσκρατος, ἀλλὰ εἰ μὲν κνισαῶδεις ἢ καπνώδεις ἐργάζοντο τὰς ἐρυγὰς, ἀμετρον αὐτῆς καὶ πυρῶδες τὸ θερμὸν· εἰ δὲ ὀξείας, τὸ ἐναντίον· οὕτω δὲ καὶ τὰ μὲν δυσκατέργαστα καλῶς πεττόντων ἀμετρον· ἀσθενὲς δὲ τῶν ταῦτα μὲν ἀπεπιούντων, ἰχθὺς δὲ πεττόντων. Ἐπισκέπτεσθαι δὲ εἰ μὴ διὰ τινὰ χυμὸν ἐτέρωθεν ἐπιβρέοντα τὸ σύμπλωμα γίνεται· τοῖς μὲν γὰρ φλεγματούδεσιν ὀξυεργμιάδεις γίνονται, τοῖς δὲ χολαῖδεσι κνισαῶδεις καὶ βρωμιάδεις ἢ τινες ἀλλόκοτοι ποιότητες. Κοινὰ δὲ τὰ συμπλώματα ναυτίαι, ἀλλὰ εἰ μὲν ἐμπλέοιεν οἱ μοχθηροὶ χυμοὶ τῇ

un pareil estomac); les aliments froids sont agréables, mais leur usage immodéré cause facilement du tort. Les mauvais tempéraments de l'estomac qui tiennent à une maladie diffèrent des tempéraments innés en ce que les premiers font rechercher les substances qui ont un tempérament contraire et non semblable. Si donc l'estomac digère bien, il est bien tempéré, et, s'il ne digère pas, il l'est mal; mais, s'il développe des éructations nidoreuses ou enfumées, sa chaleur est démesurée et tient de la nature du feu; si elles sont aigres, c'est le contraire qui a lieu; de même, quand on digère bien les aliments difficiles à transformer, la chaleur de l'estomac est démesurée; si, au contraire, ces aliments causent de l'indigestion, tandis qu'on digère le poisson, sa chaleur est faible. Il faut examiner si les éructations ne tiennent pas à une humeur qui afflue d'une autre partie du corps; en effet, les gens pituiteux sont pris d'éructations acides, tandis que celles des gens bilieux sont nidoreuses et présentent une mauvaise odeur, ou certaines qualités étranges. La nausée est un accident commun à tous ceux qui ont de mauvaises humeurs dans l'estomac; mais, quand ces humeurs sont

1. γοῦν Gal.; οὖν Codd. — 3. ἢ Gal.; post οὕτω Gal.; om. Codd. — 8. πεττόντων Codd. — 12. βρωμιάδεις Ad. Paul.; βορβορώδεις Codd.

αὕται τῆς γαστρίδος, ἐπιπολάζουσιν ἐμούμενοι· σπαράττουσι δὲ μά-
την κενεῖς ἐμέτων ναυτίαις οἱ τῷ σώματι τῆς γαστρίδος περιεχόμε-
ται κατὰ τοὺς χιτῶνας αὐτῆς.

μη'. Πνεύμονος διάγνωσις.

1 Οὐ μόνον ἡ κοιλία διψῶδεις τε καὶ ἀδίφους ἐργάζεται, καὶ ψυ-
χροῦ καὶ Ξερμοῦ πύματος ὀρεκτικούς, ἀλλὰ καὶ τὰ κατὰ τὸν Θά- 5
1 ρακα. Καὶ μὲν δὴ καὶ πίνοντες οὐκ αὐτίκα παύονται, καὶ τὸ ψυχρὸν
ποτὸν ἰστίησιν αὐτῶν μᾶλλον τὸ δίψος ἤπερ τὸ πολὺ Ξερμὸν.
3 Ἀντιψύχει δὲ αὐτοὺς καὶ ὁ ψυχρὸς ἀήρ εἰσπνεόμενος, οὐδὲν ἐπικου-
ρίζων τοὺς ἐκ γαστρίδος διψῶδεις· οὕτω δὲ καὶ οἱ ἐναντίως ἔχοντες
4 ἐκ τῆς ψυχρᾶς εἰσπνοῆς αἰσθητῶς ἀνιῶνται. Καὶ μέγιστόν ἐστι 10
γνώρισμα τοῦτο τῆς ἐν πνεύμονι ψυχρότητος, ἀλλὰ καὶ φλέγμα

ballottées dans la cavité de cet organe, elles surnagent, et on les rejette
par le vomissement; celles, au contraire, qui sont contenues dans la
substance de l'estomac, c'est-à-dire dans ses tuniques, tiraillent cet
organe pour rien, en causant des nausées non suivies de vomissement.

48. MOYENS POUR RECONNAÎTRE LE TEMPÉRAMENT DU POU MON.

1 L'estomac n'est pas le seul organe qui cause de la soif ou de l'ab-
sence de soif, ou qui fasse rechercher, tantôt les boissons chaudes, tan-
tôt les boissons froides; les organes contenus dans la poitrine ont les
2 mêmes propriétés. La soif qui vient de la poitrine ne cesse pas dès qu'on
boit, et elle est plutôt apaisée quand on boit froid que si l'on prend une
3 grande quantité de boisson chaude. Les gens qui sont dans cette con-
dition sont rafraîchis s'ils respirent de l'air froid, tandis qu'une pareille
inhalation ne soulage en rien ceux dont la soif dépend de l'estomac,
de même que ceux qui sont dans l'état contraire éprouvent des in-
4 commodités appréciables par suite d'une inhalation froide. C'est là
encore un signe très-important pour prouver que le poudmon est froid;

ἀναχρεμπόμενοι μετὰ βηχὸς ἀναπνύουσιν. Αἱ ξηρότητες δὲ τοῦ
 πνεύμονος ἀπερίττοι τέ εἰσι καὶ καθαφαὶ τῷ φθέγματι, καθάπερ αἱ
 ὑγρότητες περιτίωμαται, καὶ ἀλαμπῇ μὲν ἐργάζονται καὶ βραγ-
 χόδῃ τὴν φωνήν· ἐντρέχει δὲ αὐτοῖς περιτίωμα μείζον τε καὶ ὀξύ-
 5 τερον φθέγξασθαι προελομένοις.

μὲν. Κράσεως καρδίας γνωρίσματα.

Καρδίας δὲ τῆς μὲν θερμότερας σημεῖα μέγεθος ἀναπνοῆς καὶ 1
 σφυγμοῦ τάχος καὶ πυκνότης ἐστὶ μετὰ εὐτολμίας τε καὶ μαυινώδους
 θρασυτήτος. Ἔστι δὲ λείσιος αὐτοῖς ὁ θώραξ, καὶ μάλιστα τὰ 2
 στήθια, καὶ τῶν κατὰ ὑποχόνδριον ὅσα τούτοις πλησίον· εἰς ἐπὶ
 10 πολὺ δὲ καὶ τὸ σῶμα θερμὸν, πλὴν εἰ μὴ μεγάλως ἀντι-
 πράττοι τὸ ἥπαρ. Καὶ μὴν γε καὶ ἡ τοῦ θώρακος εὐρύτης θερμότη- 3
 τος γνωρίσμα, πλὴν εἰ μὴ κἀνταῦθ' ὅποτε μεγάλως ὁ ἐγκέφαλος

il en est de même si, en raclant, on rejette de la pituite par la toux.
 Les gens dont le poumon est sec ont peu de résidus et une voix claire; 5
 l'humidité du poumon produit une grande quantité de résidus, une voix
 rauque et voilée; quand les gens qui sont dans le dernier cas veulent
 émettre des sons forts et aigus, les résidus viennent se mettre à la tra-
 verse.

49. SIGNES POUR RECONNAÎTRE LE TEMPÉRAMENT DU CŒUR.

Une respiration étendue et un pouls rapide et fréquent sont des 1
 signes d'une chaleur exagérée du cœur, ainsi que la témérité et une
 audace furieuse. Les gens qui sont dans ces conditions ont la poitrine 2
 velue et surtout sa face antérieure, ainsi que la partie de la région des
 hypocondres qui se rapproche le plus de la poitrine; le plus souvent
 tout leur corps est chaud aussi, du moins si le foie n'exerce pas une
 action prononcée en sens inverse. La largeur de la poitrine est encore 3
 un signe de la chaleur du cœur, à moins que, dans ce cas encore, le

2. τῷ φθέγματι N ΔδL; τῷ φλέγματι σθαι BP. — Cu. 49: l. 7. μετὰ om.
 BFP; τοῦ φλέγματος A. — 3. ἐργάζε- BFP. — 10. δὲ om. Codd. — 11. μὲν
 tai Codd. — 4. φόσιν A. — 5. φθέγγε- γε BFP; δὴ A.

ἀντιπράξειεν. Ἡ δὲ ψυχροτέρα καρδία σφυγμοὺς ἔχει σμικροτέρους
 τῶν συμμέτρων, δειλοὶ τὲ εἰσι τὴν φύσιν οἱ τοιοῦτοι καὶ ἀτολμοί
 καὶ μελληταί, καὶ ψιλὸν ἐστὶν αὐτοῖς τὸ σιέρονον. Ἡ δὲ ξηροτέρα
 καρδία τοὺς σφυγμοὺς ἐργάζεται σκληροὺς, καὶ τὸν θυμὸν οὐχ
 ἡπιμον, ἀγριον δὲ καὶ δυσκατάπαυστον· ὡς τὰ πολλὰ δὲ καὶ ὅλον
 τὸ σῶμα ξηρότερον, εἰ μὴ τὰ κατὰ ἥπαρ ἀντιπράττοι. Ὑγροτέρας
 δὲ σημεῖα σφυγμοὶ μαλακοί, καὶ τὸ ἥθος εὐκίνητόν τε πρὸς ὀργὴν
 καὶ εὐκατάπαυστον καὶ τὸ σύμπαν σῶμα ὑγρότερον, πλὴν εἰ μὴ τὰ
 κατὰ ἥπαρ ἀντιπράττοι. Θερμῆς δὲ καὶ ξηρᾶς οἱ σφυγμοὶ μεγάλοι
 καὶ σκληροὶ καὶ ταχεῖς καὶ πυκνοί, καὶ αἱ ἀναπνοαὶ μεγάλαι τε καὶ
 ταχέαι καὶ πυκναί. Ἀπάντων οὗτοι λασσιώτατοι τὰ κατὰ τὸ σιέρονον
 σοὶ καὶ τὸ ὑποχόνδριον· εἰς δὲ τὰς πράξεις ἄστικοι καὶ θυμικοί,
 καὶ θρασεῖς καὶ τυραννικοὶ τοῖς ἥθεσιν· καὶ γὰρ ὀξύθυμοι καὶ δυσ-
 κατάπαυστοι. Εἰ δὲ ὑγρότης ἐπικρατήσκειν ἅμα θερμότητι, λά-
 ροι μὲν ἥτιον οὗτοι τῶν προειρημένων, ἔτοιμοι δὲ εἰς τὰς πράξεις

le cœur n'exerce parfois une action prononcée en sens inverse. Quand
 le cœur est trop froid, la petitesse du pouls dépasse la moyenne; dans
 ce cas, on est naturellement timide, peureux et lent, et la poitrine
 est dépourvue de poils. Quand le cœur est trop sec, le pouls est dur,
 et on ne se met pas facilement en colère; seulement cette colère est
 brève et difficile à apaiser; le plus souvent, dans ce cas, tout le corps
 est trop sec, à moins que le foie ne s'y oppose. Les signes d'un cœur
 trop humide sont un pouls mou, un caractère enclin à la colère, mais à
 une colère qui s'apaise facilement, et une humidité exagérée de tout le
 corps, à moins que le foie n'empêche cet effet de se produire. Quand le
 cœur est chaud et sec, le pouls est grand, dur, rapide, fréquent, et la
 respiration ample, rapide et fréquente. Ceux dont le cœur a ce tempéra-
 ment ont la poitrine et les hypocondres plus velus que tous les autres;
 ils sont prompts à agir et à se mettre en colère; leur caractère est au-
 dacieux et tyrannique; en effet, leur colère éclate aisément et s'apaise
 facilement. Les individus chez qui l'humidité prédomine dans le cœur
 conjointement avec la chaleur sont moins velus que les précédents, et

ἀντιπράττοι B P. — 2. τὴν φ. om. — 12. καὶ ὑποχόνδριον A. — 13-14.
 P. — 3. μελληταί A B P. — 5. δυσκατάπαυστον δόσπαυστοι B P. — 15. ἥτιον om.
 B P. — 6. με δέ A. — 16. αἱ om. Codd. B P.

είσιν· οὐ μὴν ἀγρίος γε ὁ θυμὸς, ἀλλὰ εἰς ὀργὴν μόνον ἔτοιμοι,
καὶ οἱ σφυγμοὶ μεγάλοι καὶ μαλακοὶ καὶ ταχεῖς καὶ συνετοί. Ὑγρο- 1
τέρας δὲ οὐσης καὶ ψυχροτέρας οἱ μὲν σφυγμοὶ μαλακοί· τὸ δὲ ἦθος
ἀτολμον καὶ δειλὸν καὶ ἀκηρόν· εἰσὶ δὲ καὶ ψιλοὶ τριχῶν οὗτοι τὰ
3 στέρνα καὶ ἡκίστα μνηϊῶσιν, ὥσπερ γε καὶ εἰς ὀργὴν οὐχ ἔτοιμοι.
Ἡ ψυχρὰ δὲ καὶ ξηρὰ καρδία τοὺς μὲν σφυγμοὺς σκληροτέρους ἐρ- 1
γάζεται καὶ μικροὺς· ἀοργητότατοι δὲ πάντων οὗτοι· ὀργισθέντες
δὲ φυλάττουσι τὴν μῆνιν· εἰσὶ δὲ καὶ ἀτριχοὶ τὰ στέρνα μάλιστα
πάντων οὗτοι.

v'. Ἡπατος κράσεως διάγνωσις.

10 * Ἡπατος θερμοῦ μὲν γνωρίσματα φλεβῶν εὐρύτης, ἡ ξανθὴ χολή
πλείων, ἐν τῷ χρόνῳ δὲ τῆς ἀκμῆς καὶ ἡ μελαινα, θερμότερον αἰ-
τοῖς τὸ αἷμα, καὶ διὰ τοῦτο καὶ τὸ σύμπαν σῶμα, πλεονεξίᾳ μὴ τὰ
κατὰ τὴν καρδίαν ἀντιπράττοι, δασύτης τῶν κατὰ ὑποχόνδριά τι

ils sont prompts à agir; chez eux la colère n'est pas féroce, seulement
ils y sont très-enclins; leur pouls est grand, mou, rapide et fréquent.
Quand le cœur est trop humide et trop froid, le pouls est mou; le ca- 10
ractère est lâche, peureux et paresseux; la poitrine est dépourvue de
poils, on a très-peu de rancune, et on ne se met pas facilement en
colère non plus. Lorsque le cœur est froid et sec, le pouls est petit 11
et plus dur que la moyenne, on se met plus difficilement en colère
qu'aucun autre; mais, quand la colère a éclaté, elle persiste; ce sont
de tous les hommes, ceux qui ont le moins de poils à la poitrine.

50. MOYENS POUR RECONNAÎTRE LE TEMPÉRAMENT DU FOIE.

Les signes d'un foie chaud sont la largeur des veines, la surabondance 1
de la bile jaune, et, vers le milieu de la vie, celle de la bile noire, une
chaleur exagérée du sang, laquelle s'étend à tout le corps, à moins que
le cœur n'y mette obstacle, des poils nombreux sur les hypocondres et

1. εἰσιν om. BFP. — Ib. γε om. γε om. F. — Ib. σφχ N Gal.; om. L
Codd. — Ib. μᾶλλον BP. — 4-5. εἰσι... Codd. gr. — 7. δέ om. BFP. — Cn. 50.
στέρνα om. BP. — 4. δέ ψ. AF. — 5. 1. 13. τήν om. A. — Ib. ὑποχόνδριον 3

καὶ γαστήρα· ψυχροτέρου δὲ σιενότης φλεβῶν, φλέγμα πλεόν,
αἷμα ψυχρότερον, ἢ σύμπασα τοῦ σώματος ἔξισ ψυχρότερα χωρὶς
εἰ μὴ τι πρὸς τῆς καρδίας θερμαίνοιτο, ψιλὰ τριχῶν ὑποχόνδρια
καὶ γαστήρ· ξηροτέρου δὲ τὸ μὲν αἷμα παχύτερόν τε καὶ ὀλιγώ-
τερον, καὶ αἱ φλέβες ξηρότεραι, καὶ ἡ σύμπασα τοῦ σώματος ἔξισ
ξηρότερα. Τοῦ δὲ ὕγρου γνώρισμα τὸ μὲν αἷμα πλεόν τε καὶ
ἁρόν· αἱ φλέβες δὲ μαλακώτεραι· οὕτω δὲ καὶ τὸ σύμπαν σῶμα,
εἰ μὴ εἰ μὴ τὰ κατὰ τὴν καρδίαν ἀντιπράττοι. Θερμοῦ δὲ αἷμα καὶ
ξηροῦ σημεῖα λασσιώτατον ὑποχόνδριον καὶ αἷμα παχύτερόν τε
καὶ ὀλιγώτερον, ἢ πικρὰ χολὴ πλείσθη· κατὰ δὲ τὴν ἀκμὴν
καὶ ἡ μέλαινα· φλεβῶν εὐρύτης καὶ σκληρότης· οὕτω δὲ καὶ τὸ
σύμπαν σῶμα θερμόν καὶ ξηρόν· ἡ μὲν γὰρ ἀπὸ καρδίας ὁρμω-
μένη θερμότης νικῆσαι δύναται τὴν ἐξ ἥπατος ὁρμωμένην ψυ-
χρότητα, καθάπερ γε καὶ ἡ ψυχρότης τὴν θερμότητα· τὴν ξηρό-
τητα δὲ οὐχ οἶόν τε πρὸς τὸναντίον ὑπὸ τῆς καρδίας ὑγροτέρας

le ventre; quand le foie est trop froid, les veines sont étroites, il y a
surabondance de pituite, et le sang est froid, ainsi que toute l'habi-
tude du corps, à moins que le cœur ne l'échauffe un peu; il n'y a point
de poils sur les hypocondres et sur le ventre; quand le foie est trop
sec, le sang est trop épais, sa quantité est trop petite, et les veines sont
trop sèches, ainsi que toute l'habitude du corps. Les signes d'un foie
trop humide sont une quantité trop forte de sang humide, une mollesse
trop grande des veines, ainsi que de tout le corps, à moins que le cœur
l'empêche ce dernier effet de se produire. Les signes d'un foie qui est
en même temps chaud et sec sont: hypocondre extrêmement velu,
surabondance de sang trop épais, surabondance extrême de bile amère,
vers le milieu de la vie, aussi de bile noire; veines larges et dures;
de même, chaleur et sécheresse de tout le corps; en effet, la chaleur
qui part du cœur peut vaincre le froid qui vient du foie, de même qu'un
cœur froid peut avoir le dessus sur un foie chaud; mais il n'est pas pos-
sible que la sécheresse du foie soit transformée en un état contraire par

1. σιενότης τε φλεβῶν καὶ φλέγμα Α. — 4. καὶ ἡ γαστήρ Α. — 6. ὑγροτέρου
— 7. ξηρότερα ΒΡ. — 8. μὲντε πόσις F. BFP.

γενομένης ἀχθῆναι. Δῆλον δὲ ὡς, ἐπειδὴν ἐς ταὐτὸ συνδράμωσι τῶν
 ἀρχῶν ἀμφοτέρων αἱ πράξεις, ὅλον ἀκριβῶς τὸ σῶμα κατὰ ταῦτο
 διατίθεται. Τὸ δὲ ὑγρὸν ἅμα καὶ Θερμὸν ἦπαρ ἦτιον μὲν τοῦ Θερ-
 5 μοῦ καὶ Ξηροῦ τὰ κατὰ ὑποχόνδριον ἐργάζεται λάσια, πλεῖστον δὲ
 αἷμα καὶ φλέβας μεγάλας καὶ τὴν ἐξιν ὑγρὰν καὶ Θερμὴν, εἰ μὴ τὰ
 κατὰ τὴν καρδίαν ἀντιπράττοι. Εἰ δὲ ἐπὶ πλείον ἀμφοτέrais ταῖς
 ποιότησιν ἐκτραπείη τοῦ κατὰ φύσιν, ἐτοιμῶς ἀλίσκονται τοῖς σ-
 πεδονώδεσι καὶ κακοχύμοις νοσήμασιν· ἔτι δὲ μᾶλλον, εἰ ἐπὶ πλε-
 σίον μὲν αὐξηθεῖ τὸ ὑγρὸν, ἐπὶ ὀλίγον δὲ τὸ Θερμὸν· εἰ δὲ ἐκπαλ-
 10 ἐπὶ ὀλίγον μὲν αὐξηθεῖ τὸ ὑγρὸν, ἐπὶ πλεῖστον δὲ τὸ Θερμὸν,
 ἥκιστ' ἀκαχοχύμοι γίνονται. Τὸ δὲ ὑγρὸν τε καὶ ψυχρὸν ἄτριχον
 μὲν ἔχει τὸ ὑποχόνδριον, αἷμα δὲ ἐργάζεται φλεγματικώτερον ἀπὸ
 φλεβῶν σιενότητι, καὶ τὸ σύμπαν σῶμα παραπλησίως ἔχον, εἰ μὴ
 πρὸς καρδίας ἐπὶ τὰναντία μετάγοιτο. Τὸ δὲ ψυχρὸν ἅμα καὶ ἕ-
 le cœur, au cas ou il serait humide. Il est clair que, lorsque le tempé-
 rament de ces deux organes principaux est le même, tout le corps sera
 mis dans un état exactement conforme. Si le foie est en même temps
 5 humide et chaud, il rend l'hypocondre moins velu que lorsqu'il est
 chaud et sec, mais il donne lieu à une grande surabondance de sang, à
 des veines volumineuses et à une complexion humide et chaude, à moins
 que le cœur ne s'y oppose. Le foie s'écarte-t-il considérablement de son
 état naturel sous le rapport des deux qualités susdites, on est facile-
 ment pris de maladies tenant à la putréfaction ou au mauvais état des
 humeurs; cet effet se produit à un degré encore plus prononcé, si l'aug-
 mentation de l'humidité est très-considérable, tandis que celle de la
 chaleur l'est peu; si, au contraire, l'excès d'humidité est petit et celui
 de la chaleur très-considérable, les humeurs ne sont pas du tout mau-
 vaises. Un foie humide et froid est caractérisé par un hypocondre dé-
 7 pourvu de poils, des veines étroites, du sang trop pituiteux et un état
 analogue de tout le corps, à moins que le cœur ne mette l'économie
 dans l'état opposé. Quand le foie est en même temps froid et sec, il

1. eis BP. — 3. ὑγρότερον F Gal. — 8. πλεόν A. — 8-9. ἐπὶ πλεόν A. — 9.
 Ib. Θερμότερον Gal. — 1. καὶ Ξηροῦ] 10. εἰ δὲ... Θερμόν om. Codd. — 11.
 τὸ Ξηρόν RP. — Ib. ὑποχόνδρια A. — 12. καὶ BFP; om. A. — 13. ἔχει Codd.

ρὸν ἐλλύγαιμόν τε καὶ σπινθόφλεβον ἐργάζεται τὸ σῶμα καὶ ψυχρό-
τερον, ὑποχόνδριόν τε ψιλόν, εἰ μὴ κἀνταῦθα νικήσειεν ἡ καρδία.

να'. Διόρθωσις τῶν Θερμῶν δυσκρασιῶν.

Ἐπεὶ δὲ ἐν ταῖς Θερμαῖς δυσκρασίαις πλεονάζει τὸ χολῶδες,
ἐστὶν μὲν ὑπὲρ μέτρον αὐτοῦ, πρὸς δὲ ὅσον οὐδὲν χρὴ περιεργάζεσθαι·
πρὸς δὲ τὴν ἀνω γαστήρᾳ φερομένου, διὰ ἐμέτων ἐκκινεοῦν μετὰ τὰ
γυμνάσια πρὸ τῆς τροφῆς ἀπὸ ὕδατος. Γυμνάζεσθαι δὲ αὐτοὺς βέλ-
τους οὐκ ἔξω καὶ σύντονον γυμνάσιον, ἀλλὰ σχολαίτερόν τε καὶ μα-
κροτέρον· τινὲς δὲ τῶν σφόδρα Θερμῶν οὐδὲ ὅλως χρῆζουσιν, ἀλλὰ
ἐλαφὲς περίπατος καὶ λουτρὸν αὐτοῖς· οὗτοι δὲ καὶ τοῖς μετὰ τρο-
φῆς λουτροῖς χαίρουσιν. Οἱ δὲ μετὰ ξηρότητος Θερμοὶ δύνανται διαί-
της ὑγραινώσεως διὰ τε τῶν ὑγραινόντων ἐδεσμάτων καὶ λουτρῶν

donne lieu à un défaut de sang, à l'étroitesse des veines, à un excès de
chaud du corps et à l'absence de poils sur les hypocondres, à moins que,
dans ce cas aussi, le cœur ne remporte la victoire.

31. MOYENS DE CORRIGER LES TEMPÉRUMENTS QUI PÈCHENT PAR LE CHAUD.

Comme l'élément bilieux a le dessus dans les tempéraments qui
pèchent par le chaud, il est clair que, lorsque cette humeur passe par
le bas, il faut rester dans l'inactivité; si, au contraire, elle se porte vers
le ventre supérieur, on doit l'évacuer à l'aide de vomissements qu'on
procure avec de l'eau [chaude] entre les exercices et le repas. Il est
probable que ceux qui présentent ces conditions ne prennent pas
des exercices capables ou qui exigent de la vigueur, mais qu'ils s'exercent
modérément et à leur aise; parmi les sujets très-chauds, il y en a
qui n'ont pas du tout besoin d'exercice, mais qui peuvent se contenter
d'une promenade et d'un bain; les bains pris après le repas réussissent
dans ce cas. Ceux qui sont à la fois secs et chauds ont besoin d'un ré-
gime qui humecte, dont les éléments consistent dans des aliments humec-
tants, dans des bains et dans l'abstinence des exercices prolongés ou qui

τὸ ψυχρὸν AF, om. BP. — Cn. μεταγυμνάζεσθαι (μετὰ γ. F) δὲ αὐτοῦς
ἐν τῇ 3. 1. om. Codd. — 3. 6. ἐκκινεοῦν Codd. — 10. Θερμοὶ om. Codd.

καὶ ἀποχῆς γυμνασίων συντόνων καὶ πολλῶν, ὥστε θέρους ὥρα καὶ
 θᾶττον λούεσθαι, καὶ μετὰ τροφὴν αὐθις τὸ δεύτερον. Οὐνῆσι
 τούτους καὶ ἡ τοῦ ψυχροῦ πόσις. Ἐναντιώτατα δὲ ταῖς ξηραῖς κρά-
 σεσιν ἀφροδίσια. Φεῖδεσθαι δὲ αὐτοὺς χρὴ μάλιστα κόπων τε καὶ
 5 ἐγκαύσεων καὶ φροντίδων καὶ ἀγρυπνιῶν. Αἱ δὲ ὕγραὶ φύσεις ἐν τῇ
 τῶν παιδῶν ἡλικίᾳ ρευματικοῖς τε καὶ πλεθωρικοῖς ἀλλίσκονται
 νοσήμασι, καὶ πρὸς τούτοις τοῖς σηπεδονώδεσιν. Δέονται τοίνυν
 γυμνασίων τε πλείονων, ἀκριβοῦς τε τῆς ἐν γαστρὶ πέψεως· διὸ
 καὶ πρὸ τροφῆς δις καὶ τρίς οὗτοι λουόμενοι καὶ τοῖς αὐτοφύεσι
 10 θερμοῖς ὕδασι χράμενοι μάλιστα ὠφελοῦνται. Καὶ τῶν ἀποβρόιων
 δὲ προνοεῖσθαι χρὴ διὰ τε λουτρῶν καὶ γυμνασίων πολλῶν πρὸ
 τροφῆς, ἐκκρίσεών τε διὰ οὔρων καὶ γαστρός. Οὐδὲν δὲ καλύει καὶ
 ἀποφλεγματομοῖς ποτε χρῆσθαι καὶ καθάρσεσιν, εὐχύμοις τε δι-
 σμασι καὶ οἶνου πόσει τὴν οὔρησιν κινουόντος.

exigent de la vigueur; en été, ils devront donc se baigner plus tôt que
 de coutume, et prendre un second bain après le repas. Boire de l'eau
 froide leur est profitable aussi. Les rapprochements sexuels sont tout à fait
 contraires aux tempéraments secs. Ceux qui ont ce tempérament doivent
 éviter surtout les fatigues, les échauffements, les soucis et les veilles.
 Les gens naturellement humides sont pris, pendant leur enfance, de
 maladies tenant aux fluxions ou à la pléthore, et, en outre, de celles
 qui tiennent à la putréfaction. Il est donc nécessaire qu'ils se livrent à
 des exercices assez prolongés, et que la digestion qui se fait dans l'es-
 tomac soit irréprochable; pour cette raison, il leur est très-utile de
 prendre deux ou trois bains avant le repas et de faire usage des eaux
 minérales chaudes. Il faudra aussi prendre soin de la transpiration, en
 recourant avant le repas à des bains nombreux et à des exercices pro-
 longés, et en provoquant des excrétiions par les urines et par le ventre.
 Rien n'empêche non plus de recourir parfois à des masticatoires, à des
 purgations, aux aliments qui contiennent de bons sucs, et à l'usage in-
 térieur d'un vin qui pousse aux urines.

2. τὸ δεύτερον τὸ δὲ ὕγρον, Οὐνῆ. τῇ φύσει Codd. — 11. δὲ Paul., τε
 Codd. — 3. τούτοις F. — Ib. καὶ ψυχρὸν Codd. — Ib. προνοεῖν Codd. — 13.
 καὶ ὕγρον πόμα A. — Ib. δὲ om. Codd. ἀποφλεγματομοῖς F. — Ib. ἀποκαθάρσε-
 — Ib. ξηραῖς] ψυχραῖς Codd. — 5. ὕγραὶ σιν Codd.

νδ'. Διόρθωσις τῶν ψυχρῶν δυσκρασιῶν.

1 Τῶν δὲ ψυχρῶν δυσκρασιῶν τρεῖς εἰσι διαφοραὶ, ἃν χειρίστη
 2 μὲν ἐστὶν ἡ ξηρὰ κρᾶσις· ὃ γὰρ ἐν χρόνῳ τοῖς γηρῶσι γίνεται,
 3 νῦντο εὐθὺς ἐξ ἀρχῆς ὑπάρχει τούτοις. Ὑγραίνειν τε οὖν αὐτοὺς χρὴ
 4 καὶ θερμαίνειν· ἐσθλαὶ δὲ τοῦτο γυμνασίοις τε συμμέτροις καὶ τρο-
 5 φαῖς ὑγραῖς τε καὶ θερμαῖς, οἴνου τε πόσει τῶν θερμότερων, ὕπνοις
 6 πλείοσι, προνοουμένων ἡμῶν ὅπως τὰ κατὰ ἐκάστην ἡμέραν ἐν
 7 τῷ σώματι γεννώμενα περιττώματα ἐκκενῶται πάντα. Τὰ δὲ ἀφρο-
 8 δίσια πάντα τοὺς ξηροτέρους βλάπτει, καὶ μάλιστα τοὺς πρὸς τῇ
 9 θερρότητι καὶ ψυχρούς· μένοις δὲ ἐστὶν ἀελαβῇ τοῖς θερμοῖς καὶ
 10 ὑγροῖς. Μεσθιερὰ δὲ αἱ μετὰ ὑγρότητος ψυχρὰ κρᾶσεις εἰσὶ, καὶ
 11 μάλιστα αὗται τοῖς ρευματικοῖς ἀλίσκονται νοσήμασιν, ὀνίνησί τε
 12 πᾶσι ἀλουσίᾳ τε καὶ γυμνάσιᾳ πλείονα καὶ δαίτα λεπτότερα καὶ
 13 χρίσματα μετρίως θερμαίνοντα. Ὅσοι δὲ ψυχρότεροι μὲν εἰσι φύ-

52. MOYENS DE CORRIGER LES TEMPÉRAMEMENTS QUI PÈCHENT PAR LE FROID.

1 Il y a trois espèces de tempéraments qui pèchent par le froid; la plus
 2 mauvaise est le tempérament sec : en effet, ce qui arrive par l'effet du
 3 temps aux gens qui vieillissent a lieu dès le début chez ceux dont il
 4 s'agit maintenant. On doit donc les humecter et les réchauffer; or on ob-
 5 tiendra ce résultat en ayant recours à des exercices modérés, à des ali-
 6 ments humides et chauds, à l'usage d'un vin chaud et à un sommeil pro-
 7 longé, en ayant soin que les résidus qui se forment chaque jour dans
 8 le corps soient complètement évacués. Les rapprochements sexuels sont
 9 nuisibles à tous les gens trop secs, mais surtout à ceux dont la sèche-
 10 resse est combinée à un excès de froid; les gens chauds et humides sont
 11 les seuls pour lesquels le coït est sans inconvénient. Les tempéraments
 12 froids et humides sont mauvais; ils exposent principalement aux ma-
 13 ladies fluxionnaires; l'abstinence des bains, des exercices prolongés, un
 14 régime assez tenu et l'usage des liniments modérément échauffants les
 15 guérissent. On doit exciter et renforcer la chaleur des gens qui sont na-

Ca. 511. f. 1. δὲ οὐκ ΑΓ. — 3. εὐθὺς τοὺς Codd. — 13. θερμότερα F; θερμά
 14 υγροῖς A. — 11. δὲ ΑΓ. — 12. πᾶσι A; θερμότατα B; θερρότητος P.

ται, συμμετρως δὲ ἔχουσι τῆς κατὰ τὸ ξηρόν τε καὶ ὑγρὸν κρᾶσεως, ἐπεγείρου τε πῦρ καὶ ὑπνύναι τὴν Ξερμασίαν, ἐν δὲ τῇ κατὰ ὑγρότητα καὶ ξηρότητα τῆς ὅλης διαίτης ἰδέε τὸ μέσον ἐκλέγεσθαι.

ἡ. ἴσως τῶν ξηρῶν ὑποκαταστήτ ἐπὶ γαστρος ὡς ἐπὶ παραδείγματος.

1. Τῆς ξηρᾶς ὑποκαταστάσεως ἡ μὲν ἐστὶν ἐν τῇ τὰ ἐκ τῆς σίσεως οὐσίας ὁμοιομερῆ σώματα γενέσθαι ξηρότερα, ἢ τις δὴ καὶ ἀσπᾶς ἐστὶν· ἡ δὲ τῶν ἐξ ὑγροπαγῶς οὐσίας συνεστίωτων, ὁποῖόν ἐστι πιμελὴ καὶ σπῆξ, ἐκταμέντων, καὶ τρίτη γε πρὸς ταύταις τῆς οὐκείας ὑγρότητος ἐξ ἧς τρέφεται τὰ μέρια, τελέως ἀπολωμένης· περιέχεται δὲ πῦρ κατὰ πάντα τοῦ ζῴου τὰ μέρια δροσοειδῶς ἐν 10 αὐτοῖς παρεσπαρμένη. Ταύτην δὲ ἐνθῆναι τοῖς μορίοις οὐχ οἷον πᾶσι τρωφῆς, καὶ διὰ τοῦτο χαλεπωτάτη τῶν τοιούτων διαθέσεων·

turellement trop froids. mais dont le temperament présente des conditions moyennes eu egard au sec et a l'humide. tandis qu'on choisira le juste milieu pour les elements de l'ensemble du regime qui tiennent à la sécheresse et a l'humidité.

53. AMEUREMENT DES TEMPERAMENTS QUI PECHENT PAR LE SEC, L'ESTOMAC ETANT PRIIS POUR EXEMPLE.

1. Parmi les temperaments qui pechent par le sec. il y en a d'abord un qui tient à ce que les parties similaires composees de substance solide se sont dessechees, et celui-la est incurable; une seconde espece de ces temperaments provient de ce que les parties dont la substance est formee d'un liquide coagule, comme la graisse et la chair, se sont fondues; enfin, outre ces deux temperaments, il y en a un troisieme, dans lequel l'humeur propre, qui sert à nourrir les parties, a completement disparu; or cette humeur est contenue dans toutes les parties de 2 l'economie, dans lesquelles elle est disseminee sous forme de rosée. Il est impossible de penetrer les parties de cette humeur sans donner de la nourriture; pour cette raison un tel etat est très-difficile à guerir.

2. ἐπεγείρου F. — Ib. χρῆ Gal. Aët : Ch. 53, l. 7-8. συνεστίωτων γε om. om. Codd. — 3-4. ἐκλέγειν Codd. — 10. πῦρ Paul.; πῦρ Codd.

πλιν. Ἄλλη δὲ ξηρότης ἐστὶν ἢ κατὰ τὰς μικρὰς ἀρτηρίας τε καὶ
 συνισταμένη. Ταύτας τὰς ξηρότητας θεραπεύειν προσήκειν
 εὐση τροφῇ πληροῦντα τῆς οἰκείας ὑγρότητος ἑκάστων τῶν
 αἰσθῶν. Λουτρὸν οὖν ἐπιτήδειον εὐκρατον, ἐνδιατρίβοντος τοῦ
 πλείον τῷ ὕδατι· μετὰ δὲ τὸ λουτρὸν εὐθέως γάλα διδόναι 5
 νεόββαλτον. Δεῖ δὲ καὶ μέλιτος ὀλίγον χλιαροῦ μινύσειν τῷ
 γάλατι, καὶ μετὰ τοῦτο ἔαν ἡσυχάζειν ἄχρι τοῦ δευτέρου λουτροῦ·
 δὲ τῆνικαῦτα μετρίως τε ἅμα καὶ λιπαρῶς, εἰ ἀκριβῶς
 γαστρίαι τὸ δοθὲν γάλα, ταῖς ἐρυγαῖς καὶ τῇ τῆς γαστρίδος ὀγκω-
 ρομένους. Σύμμετρος δὲ ἀπὸ τοῦ πρώτου λουτροῦ πρὸς τὸ 10
 αὐτὸν ἡμέρας ἡμερῶν τεσσάρων ἢ πέντε χρόνος, εἰ τὸ τρίτον
 λουτρὸν λούειν αὐτόν· εἰ δὲ μὴ, πλείονων. Καὶ μὲν δὴ καὶ ἐπα-
 ραίσειν ἐλαίῳ πρὶν ἀμφιένυσθαι κατὰ ἑκάστων λουτρῶν. Εἰ
 δὲ οὐκ ἔστιν ὕδατος, καὶ μετὰ τὸ δεύτερον λουτρὸν δώσομεν·

encore une autre espèce de sécheresse qui se développe dans les
 veines et les petites artères. On traitera ces espèces de sécheresses
 par des aliments humectants, qui rempliront chacune des parties simi-
 les de leur humeur propre. C'est donc un remède convenable dans ce
 cas. On fera un bain tiède, pourvu que le malade reste assez longtemps dans
 le bain. Immédiatement après le bain, on donnera du lait d'ânesse récem-
 ment fait. On mêlera aussi un peu de miel tiède au lait; après cela, on
 fera au malade de se reposer jusqu'au second bain; alors on lui
 fera des frictions douces avec beaucoup de graisse, en se guidant
 par les éructations et le degré de gonflement de l'estomac, pour
 savoir si le lait qu'on a donné a été complètement élaboré. Quatre
 heures équinoxiales sont un espace de temps intermédiaire
 proportionné entre le premier et le second bain, si on veut en
 faire encore un troisième; dans le cas contraire, on attendra un
 grand nombre d'heures. Après chaque bain, on pratiquera aussi
 des frictions avec de l'huile avant d'habiller le malade. Si le lait fait
 est en donnera après le second bain; dans le cas contraire,

εἰ δὲ μὴ, πλίσανην ἀκριβῶς καθηψημένην⁵, ἢ χόνδρον ὡς πλίσανην
 ἐσκευασμένον, εἴτα αὖθις ἡσυχάσαντα πρὸς τὸ τρίτον ἄξομεν λου-
 τρὸν, ἢ ἀντικρυς ἐπὶ τὸ δεῖπνον. Ἄρτος δὲ ἐσίω παρεσκευασμένος
 καλῶς πεποιημένος κλιβανίτης καθαρὸς· ὄψον δὲ τῶν πετραίων
 ὁ ἰχθύων, ἢ οὐίσκος ἐκ λευκοῦ ζωμοῦ. Συνελόντι δὲ φάναι τὸ κεφάλαιον
 τῆς τροφῆς, εὐπεπίλος ἐσίω καὶ τρόφιμος, ἡκιστὰ δὲ γλίσχρα
 καὶ περιττώματις. Πόμα δὲ οἶνος ὕδατόςδε ἐσίω καὶ λευκὸς καθα-
 ρὸς ὀλιγοφόρος βραχεῖαν ἔχων τὴν σίψιν. Μεγίστης μὲν οὖν ξη-
 ρότητος ἰασίς ἐστὶν αὕτη· αἱ δὲ μέτριοι τῆς οὕτως ἀκριβοῦς οὐ
 10 δέονται διαίτης, καὶ ἀδροτέρας δὲ ἐγχαρεῖ διαιτῶν. Ὑποκείσθω δὲ
 παραπλησία μὲν ξηρότης τῇ πρόσθεν· ἐξεύχθω δὲ αὕτῃ ψυχρότης.
 Ἐπιμιζόμεν τοῖς ἐμπροσθεν τὴν τῶν Ξερμαινόντων ὕλην, καὶ προσ-
 15 θήσομεν τοῖς εἰρημένους ἐν μὲν τῇ τοῦ γάλακτος χρήσει τὸ μέλι

nous administrerons de l'orge mondée parfaitement bien cuite, ou de l'alica préparé de la même manière que l'orge mondée; ensuite nous permettrons de nouveau de se reposer, et nous conduirons au troisième bain, ou immédiatement au dîner. Ce dîner consistera en du pain pur, bien préparé et cuit au petit four; pour mets secondaire, on donnera quelque poisson de roche ou une motelle à la sauce blanche. En un mot, le point capital, quant aux aliments, est qu'ils soient faciles à digérer et nourrissants, mais fort peu glutineux, et qu'ils contiennent très-peu de matières excrémentitielles. Le malade boira du vin aqueux, pur, blanc, léger et doué d'un faible degré d'astringence. Voilà le traitement d'une sécheresse très-grave; mais les cas de sécheresse modérée n'exigent pas qu'on suive une règle aussi sévère, et on peut conseiller un régime plus succulent. Supposons une sécheresse du même degré que dans le cas précédent, mais combinée à un tempérament froid. Dans ce cas, nous mêlerons des matériaux réchauffants aux remèdes précédemment énumérés; pour ce qui regarde l'administration du lait, nous y ajouterons une plus grande quantité de miel; puis nous donnerons

5. κριβαν. F. — 5-6. τὸ κεφ. τὸ λευ-
 κὸν τῆς B P. — 6. εὐπεπίλον... τρόφι-
 μου B P; δὲ ex em.; τε Codd. — 11.

γλίσχρα ex em.; γλίσχρος F; γλίσχ-
 B P. — 7. περιττώματις F; περιτ-
 ματικός B P. — 8. μέλι em. F.

πλέον, οἶνον δὲ ἥτιον ὑδαρῇ δώσομεν τοῦ πρόσθεν. Ἀλλὰ καὶ αὐτὰ
 τὰ ἐδέσματα θερμότερα δοτέον, οὐ μόνον ταῖς φυσικαῖς κράσεσιν,
 ἀλλὰ καὶ ταῖς προσθέτοις ποιότησιν. Καὶ ναρδίνῳ μύρῳ συνεχῶς
 ἐπαλειπόμενον ἢ κασιχίνῳ. Τῆς ψύξεως δὲ οὐσης πολλῆς ἅμα τῇ
 ξηρότητι, πρῶτον μὲν αὐτὴν χαλεπωτάτην νόμιζε καὶ δυσεπανόρ- 5
 ρητον· τοῖς δὲ αὐτοῖς χρῆσθαι, καὶ κατὰ ἑαυτὸ μέλιτι ἀπέφθω-
 γον· ἐπιφρισμένῳ· τὸν δὲ οἶνον αἰρεῖσθαι παλαιότερον. Ἀριστον δὲ
 φάρμακον ἐπὶ τῶν τοιούτων πάντων ὃ συνεχῶς οἱ πιτῶνται χρῶν-
 ται, καὶ κρίειν αὐτῷ δεῖ τὴν γαστέρα καὶ ἀποσπᾶν θερμὴν ἐτι
 πυρρὰν. Ὡφελεῖ δὲ τοὺς τοιούτους καὶ παιδίον εὖσαρκον συγκαί- 10
 ρεῖν ὡς ψαύειν ἀεὶ τῶν κατὰ ἐπιγαστήριον. Μιγνύσθω δὲ ἐφεξῆς
 τῇ ξηρότητι θερμότης μετρία· ἐπὶ ταύτης τὴν πρώτην ἀγωγὴν
 φυλάξει, ὡς μέλιτος μὲν μηδὲ ὕλης γεύεσθαι, τὸν δὲ οἶνον ἥκιστα
 πικρὸν προσφέρεσθαι. Χλιαρὰ δὲ τὰ ἐδέσματα καὶ γαλακτώδη

de vin moins aqueux qu'auparavant. Mais nous ferons prendre aussi des
 aliments plus chauds, non-seulement sous le rapport de leur tempéra-
 ment propre, mais aussi sous celui de leurs qualités acquises. On fera
 fréquemment des onctions avec l'huile parfumée au nard, ou avec l'huile
 de mastic. Si l'excès de froid qui complice la sécheresse est considé-
 rable, estimez qu'il s'agit d'une affection très-grave et difficile à trai-
 ter; vous vous servirez alors des mêmes remèdes; vous ferez prendre,
 en outre, sans rien y ajouter, du miel cuit dont on a enlevé l'écume.
 Et vous choisirez un vin plus vieux que dans le cas précédent. C'est un
 excellent remède dans tous les cas analogues que le médicament dont
 les épilateurs se servent; on l'emploiera pour oindre la région de l'esto-
 mac, et on l'enlèvera avant qu'il se soit refroidi. Ceux qui sont dans ces
 conditions se trouvent bien aussi de faire coucher avec eux un enfant
 bien en chair, de telle manière qu'il touche toujours les parois du
 ventre. Supposons maintenant que la sécheresse soit compliquée d'une
 chaleur modérée: dans ce cas, nous nous en tiendrons au traitement
 précédent, sous la réserve de ne point faire goûter du miel et de don-
 ner du vin qui ne soit pas vieux du tout. Nous ferons prendre les ali-

ἢ προσθέτοις ex em. : προσφάτοις ἐπυτόν F. — lb. ἀπέφθω em. BP. —
 10 lb. — ἢ ἐπαλειπόμενον Codd. — ὁ. ἢ ἐξῆς Codd.

προσούισομεν, καὶ τὴν κοιλίαν ἐπαλείψομεν ὀμφακίνῳ τε καὶ μη-
 λίνῳ. Ψύχειν δὲ τούτους ἀγωνιστικώτερον οὐκ ἀκίνδυνον πυρεκτι- 2
 κῆς πως οὔσης τῆς τοιαύτης κατασπάσεως, ὅταν πλεονάζῃ τὸ θερ-
 μόν. Ὑποκείσθω δὲ πάλιν ἐπικρατεῖν μὲν τὴν Θερμὴν δυσκρασίαν, 3
 5 μεμίχθαι δὲ αὐτῇ τὴν ὑγρότητα· τὴν τοιαύτην δυσκρασίαν ὕδατος
 ψυχροῦ πόσει ἀδεέστερον θεραπεύσομεν. Ἐπιτήδειος δὲ καὶ ἡ τῶν 4
 σλύφόντων ἐδεσμάτων χρῆσις· ἐσίω δὲ καὶ ταῦτα χωρὶς τοῦ Θερμαί-
 νειν αὐσίηρά. Τῆς δὲ ὑγρᾶς δυσκρασίας μόνης συνισλαμένης τὰ ξη- 5
 ραίνοντα τῶν ἐδεσμάτων ἄνευ τοῦ Θερμαίνειν ἢ ψύχειν ἰσχυρᾶς
 10 βοηθεῖ, καὶ πρὸς τοῦτοις ἔνδεια τῶν συνήθων ποτῶν. Τῆς δὲ μετὰ 6
 ψύξεως ὑγρᾶς δυσκρασίας ἄριστα ἰάματα τὰ δριμύα σύμπαντα·
 μινύσθω δὲ αὐτοῖς καὶ τὰ σλύφοντα χωρὶς τοῦ ψύχειν σαφῶς. Ἀρι- 7
 στον δὲ ἱαμα τοῦτοις ὀλίγον τὸ πόμα, καὶ τοῦτο τῶν Θερμαίνόντων

ments à une température tiède ou à celle du lait récemment trait, et nous oindrons le ventre avec de l'huile d'olives vertes ou de l'huile aux coings. Il n'est pas sans danger de soumettre les gens qui sont dans ces 23 conditions à un traitement refroidissant héroïque, parce que cet état a une certaine tendance à produire de la fièvre quand la chaleur a le dessus. Supposons donc de nouveau que le tempérament qui pèche 24 par le chaud prédomine, mais qu'il y a une complication d'humidité; nous aurons moins de scrupule pour traiter un tempérament qui a ces défauts-là par l'eau froide prise en boisson. L'usage des aliments 25 astringents convient aussi dans ce cas; mais ces aliments devront être après, sans qu'ils échauffent. Si le tempérament qui pèche par l'hu- 26 mide subsiste seul, les substances qui dessèchent sans échauffer ou refroidir fortement, et, en outre, l'abstinence des boissons habituelles, seront utiles. Les meilleurs moyens pour guérir le tempérament qui 27 pèche par l'humidité et qui est compliqué d'un excès de froid consistent dans les substances âcres, quelles qu'elles soient, pourvu qu'on y mêle des substances qui resserrent sans refroidir manifestement. Ce 28 qui convient le mieux pour amender un pareil tempérament est de diminuer la quantité des boissons, qui consisteront en des vins forte-

2. τούτους Paul.; τοῦτοις Codd. 4. 5. τὰύτη BP. 11. τέ om. BP. —
 δὲ BP. — 1b. Θερμὴ δυσκρασία Codd. 13. ἄμα Codd.

τι ἰσχυρῶς οἶνον. Τῶν μὲν οὖν ἐπὶ ταῖς ποιότησι δυσκρασιῶν τοιαῦ-
 ται τινὲς εἰσιν ἰάσεις· ἐπεὶ δὲ πολλάκις καὶ περιεχόμενον ὑγρὸν
 ἐν τῷ κύτει τῆς γαστρὸς, ἢ ἀναποθὲν ὑπὸ τῶν χιτῶνων αὐτῆς τὰς
 10 δυσκρασίας ἐργάζεται, καλῶς ἂν ἔχοι καὶ περὶ τούτων εἰπεῖν. Ἡ
 μὲν οὖν προτέρα διάθεσις εἰ μὲν ἀπαξ συσλαίῃ, διὰ ἐμέτων καθα-
 ρύσας καθίσταται· ῥαδίως· εἰ δὲ αὖθις καὶ αὖθις, εἰ ἐξ ἐτέρου τινὸς
 ἢ ἱτέρων ἐπιβρέει μορίων, ἀκριβοῦς δεῖται διαγνώσεως, ἢ Θεραπεία
 δὲ ἐνθὺς ἐπακολουθήσει· τὴν μὲν γὰρ σύμπασαν Θεραπείαν τῷ
 πεπομφότι χρὴ προσάγειν, προνοεῖσθαι δὲ τῶν δεχομένων τοσοῦ-
 του μόνον, ὥς μὴ ῥαδίως δέχοιτο τὰ ἐπιρρέοντα· γένοιτο δὲ ἂν 10
 τοῦτο διὰ τε τῶν στυφόντων καὶ διὰ τῶν εἰς εὐεξίαν ἀγόντων τῷ
 11 πᾶν σῶμα. Τὰς δὲ ἐν τοῖς χιτῶσι τῆς γαστρὸς κακοχυμίας διὰ τῶν
 ἀθαρνόντων μετρίως ἰᾶτο ἂν τις, οἷόν ἐστιν ἢ ἀλόη, καὶ τὸ διὰ αὐ-

ment échauffants. Tels sont les moyens pour guérir les mauvais tem-
 péraments qui tiennent aux qualités [élémentaires]; mais, comme les
 tempéraments vicieux sont souvent le produit des liquides contenus
 dans la cavité de l'estomac, ou dont ses tuniques sont imbibées, il
 20 ne sera pas sans utilité de parler aussi de ceux-là. Si le premier de
 ces deux états ne survient qu'une seule fois, on le ramène facilement
 aux conditions normales, en opérant une purgation par les vomisse-
 ments; mais, si cet état se manifeste à plusieurs reprises, s'il y a un
 afflux d'humeurs provenant d'une ou de plusieurs autres parties, il
 exige un diagnostic rigoureux, dont on pourra immédiatement déduire
 le traitement: en effet l'ensemble du traitement devra être appliqué à
 la partie qui envoie les humeurs, tandis que les soins qu'on donnera
 à celles qui les reçoivent consisteront uniquement à faire en sorte
 qu'elles n'accueillent pas facilement les humeurs qui affluent; or on ob-
 tiendra ce résultat à l'aide des substances astringentes et de celles qui
 30 maintiennent l'ensemble du corps dans un bon état. On pourra remédier
 aux mauvaises humeurs qui imprègnent les tuniques de l'estomac en
 donnant des substances qui purgent modérément, comme l'aloès et le

6. εἰ δὲ [εἴη] Codd. — Ib. καὶ αὖθις θότι Codd. — 9-10. τοσοῦτον Codd. —
 10. Codd. — 8. αὐθ. αὐτοῖς BP; αὐ- 12. τοῖς om. F. — 13. ἰᾶτο ἂν τις om.
 τὰ F. — 2. πεπομφότι καὶ om. πεπον Codd. — Ib. ἢ om. Codd.

τῆς σκευαζόμενον φάρμακον ἢ πικρά. Γλίσχρον δὲ ἅμα φλέγματος 32
 ἐμπεπλασμένου τῇ γαστρί, δοτέον αὐτοῖς πρότερον ὅσα τέμνει
 τοῦτο, κάπειτα οὕτω καθαρτέον. Εἰ δὲ ἐπιτηδείως ἔχοι, διὰ ῥαφανί- 33
 δων ἐμείτω. Εἰ δὲ μήτε γλίσχρος, μήτε παχὺς εἴη ὁ χυμὸς, ἀρκεῖ 34
 5 καὶ ὁ ἀπὸ τοῦ χυλοῦ τῆς πλίσανης ἔμετος, καὶ ὁ ἀπὸ τοῦ μελικρά-
 του· πίνειν δὲ καὶ ἀψινθίου χυλὸν ἐν μελικράτῳ. Ἀνάλογον δὲ χρῆ 35
 καὶ τὰς ἐν τοῖς ἄλλοις μέρεσι γινομένας δυσκρασίας ἰᾶσθαι, τὰς ἐπι-
 τηδείους ἐκροὰς εὐρίσκοντα τοῖς ὕγραῖς· εἰ δὲ μήτε κοιλότητα,
 μήτε ἐκροὴν ἔχοι τὸ μόριον αἰσθητὴν, ἀτμοῖς καὶ ἰδρώσιν ἐκκενῶσαι
 10 χρῆ τοὺς πλεονάζοντας ἰχῶρας ἢ χυμοὺς ἐν αὐτῇ, καθάπερ γε καὶ
 πνεῦμα φυσῶδες ἢ τὸ περιεχόμενον.

médicament appelé l'amer, qu'on prépare avec cette drogue. L'estomac 32
 est-il en même temps saturé de pituite visqueuse, on donnera d'abord
 aux malades des substances qui exercent une action incisive sur cette
 humeur, pour passer ensuite aux purgatifs. Si le malade s'y prête, on 33
 le fera vomir à l'aide du raifort. Quand l'humeur [contenue dans les 34
 tuniques de l'estomac] n'est ni visqueuse ni épaisse, il suffit de pro-
 voquer un vomissement par la crème d'orge mondée ou par l'eau
 miellée; on fera aussi boire du suc d'absinthe dans de l'eau miellée. On 35
 guérira d'une manière analogue les mauvais tempéraments qui se
 forment dans les autres parties, en s'efforçant de trouver des voies d'é-
 coulement convenables pour les humeurs; quand la partie n'a ni cavité,
 ni voie d'écoulement appréciables aux sens, on évacuera les humeurs
 surabondantes qu'elle contient, que ces humeurs soient sereuses ou
 non, par l'évaporation et par la sueur; on agira encore de même, si la
 partie contient du souffle flatulent.

BIBAION ζ'.

α'. Ὅτι τὰ κρίσιμα σημεῖα ἐν ἀρχῇ φαινόμενα μοχθηρά.

- 1 Πότῃς μὲν οὐκ ἔστιν ὅτε κακῶς ἐπιφαίνεται σημεῖα· τὰ κρίσιμα ἢ ἴσιν ὅτε κακῶς· οὔτε γὰρ ἐν ταῖς ἀρχαῖς, οὔτε ἐν ταῖς ἀναβά-
πτιν, ἀλλὰ ἐν ταῖς ἀκμαῖς αὐτὰ φαίνεσθαι χρή.

β'. Πῶς γενομένην ἀρίστην κρίσιν διαγινώσκειν χρή.

- 1 Εἰ μὲν δ' τε πυρετὸς λύοιτο κρινομένην τῇ κάμνοντι καὶ τῶν
ἄλλων ἀπαλλάττοιο συμπλημάτων, εὐχρούστερός τε γίνοιτο πρὸς τὴν
λόγον τῆς κενώσεως, εὐσφυκτότερός τε καὶ ἰσχυρότερος ἐν ταῖς

LIVRE VI.

1. QUE LES SIGNES CRITIQUES SONT MAUVAIS QUAND ILS SE PRÉSENTENT
DÈS LE COMMENCEMENT DE LA MALADIE.

- 1 Il n'existe pas de cas où l'apparition des signes de coction soit une
circonstance défavorable; mais il n'en est pas de même des signes cri-
tiques; en effet ils ne doivent se présenter ni au commencement ni
pendant l'augment, mais à la période d'état de la maladie.

2. COMMENT IL FAUT RECONNAÎTRE QUE LA CRISE QUI A EU LIEU
EST LA MEILLEURE.

- 1 Quand la fièvre se dissipe pendant que le malade est en proie à la
crise, s'il est délivré de ses autres accidents, si sa couleur devient
meilleure à mesure que les évacuations se font, si son poulx est meilleur

Ca. 11. 3. ἀλλὰ] οὔτε BFP. — Ch. 2; tit. ἐνεσθῶσαν BFP.

ἐξαναστιάσεσιν, αὕτη μὲν ἡ ἀρίστη κρίσις· εἰ δέ τι τούτων ἐλλείποι, τοσοῦτον ἀποδεῖ τῆς ἀρίστης ἡλικίᾳ ἂν ᾗ τοῦ λείποντος ἡ δύναμις.

γ'. Πῶς ἐσομένην κρίσιν προγινώσκειν χρή.

Εἰ μὲν ἐπείγοντο καὶ προλαμβάνοιεν οἱ παροξυσμοὶ καὶ σφοδρότεροι γίνοντο πολλῶ καὶ διὰ τρίτης ἀπαντῶν, ἐν τάχει τὸ νόσημα κριθήσεσθαι δηλοῦσιν· εἰ δὲ ἀργῶς κινοῖντο, καὶ τὴν αὐτὴν ὥραν εἰσβάλλοιεν, ἐπὶ ἐκάστης τε γίνοντο ἡμέρας, μετὰ πλείονα χρόνον ἔσεσθαι σημαίνουσι τὴν κρίσιν. Καὶ τῶν ἐπὶ ῥίγεσι σφοδροῖς πυρετλόντων οὐχ οἶόν τε λύσιν γενέσθαι πρὸ τοῦ παρῶν θῆναι τὸ ῥῆγος· τούτου γὰρ μηδὲν ἐνδιδόντος ἀδύνατόν ἐστιν ἤδη τὴν ἀκμὴν ἀπειληφέναι τὸ νόσημα, καὶ δῆλον ὅτι πολλὸ μᾶλλον οὐδὲ τὴν παρακμὴν ἐλπίζειν χρή.

et s'il se montre plus fort quand il se lève, c'est là une crise des plus favorables; si, au contraire, quelqu'une de ces circonstances laisse quelque chose à désirer, la crise est d'autant moins bonne que cette défectuosité est plus considérable.

3. COMMENT IL FAUT RECONNAÎTRE D'AVANCE UNE CRISE FUTURE.

Si les accès se pressent, anticipent, deviennent beaucoup plus violents, et surviennent tous les trois (*deux*) jours, ils indiquent que la maladie sera promptement jugée; si, au contraire, leur mouvement présente de la lenteur, si leur invasion tombe sur la même heure qu'auparavant, et s'ils ont lieu tous les jours, ils signifient que la maladie exigera plus de temps pour être jugée. Chez les malades dont la fièvre est précédée de frissons très-intenses, elle ne saurait se dissiper avant que le frisson diminue; car, si ce frisson ne cède en aucune façon, il est impossible que la maladie soit parvenue à son point culminant, et on peut s'attendre encore beaucoup moins, cela est évident, à ce qu'elle soit arrivée à son déclin.

1. ἐπαναστιάσεσιν Codd. 2. ἡλικίᾳ BFP; ἐπιτείνουεν A. — 5. κριθήσεται τοῦ BFP. Cii. 3; 1. 3. ἐπιτείνονται (om. δηλ.) A.

δ'. Περὶ τῆς ἀπὸ τῶν οὔρων σημειώσεως.

1 Οὔρον ἀριστὸν ἐστὶ τὸ τοῖς τῶν υἱαίνοντων ὁμοιότατον· τοιοῦτον
 2 δὲ ἐστὶ τὸ ὑπόπυρρόν τε ἅμα καὶ ὑπόξανθον. Εὐθὺς δὲ τοῦτο καὶ
 πάχους συμμετρεῖς ἔχει· οὔσης γὰρ τριτλῆς διαφορᾶς τῶν Ξολερῶν
 οὔρων· ἢ γὰρ οὐρηθέντα τοιαῦτα καθίσταται μετὰ ὀλίγον, ἢ μένει
 παραπλήσια μέχρι παντός, ἢ καθαρὰ μὲν ἐκκρίνεται, μετὰ ταῦτα 3
 δὲ ἀναθολοῦται· μοχθηρὸν μὲν τὸ τρίτον εἰρημένον, ἐπιεικὲς δὲ τὸ
 4 πρῶτον, ἐν μέσῳ δὲ ἀμφοῖν ἐστὶ τὸ δεύτερον. Τὸ δὲ ἐσχάτως ἀπε-
 πλον, ὅπερ ἐστὶ τὸ ὑδατώδες ἀκριβῶς ὅλον ἀπεγνωσμένης πύφσεως
 πύμψαμα τοῦ φλεβώδους γένους ὑπάρχει· ὅταν δὲ καὶ ταχέως διεξ-
 5 ῃρηχται, ὃ καλούμενος διαβήτης γίνεται. Ἀλλὰ τοῦτο μὲν ἀπέπλων 10
 οὔρων τὸ χεῖριστόν ἐστιν· ἐφεξῆς δὲ αὐτῷ τὸ λευκὸν οὔτω καὶ λεπλὸν
 ὁὖν περὶ τὸ ὕδωρ· τούτῳ δὲ ἐγγύς ἐστὶν ἕτερον οὔρον ἐν πολλαῖς

1. DE LA SÉMÉIOTIQUE DES URINES.

1 La meilleure urine est celle qui ressemble le plus à l'urine des gens
 bien portants; telle est l'urine jaunâtre qui présente en même temps
 2 une teinte légèrement orangée. Cette urine a infailliblement aussi une
 épaisseur moyenne; en effet, il y a trois espèces d'urine trouble : celle
 qui est trouble au moment où elle est rendue et qui se clarifie peu
 après, celle qui reste toujours dans le même état, celle qui est claire
 au moment de l'excrétion et qui se trouble après coup; celle que nous
 avons indiquée en troisième lieu est mauvaise, tandis que la première
 3 est bonne, et que la seconde tient le milieu entre les deux autres. L'u-
 rine crue au dernier degré, c'est-à-dire l'urine complètement aqueuse,
 est un signe que la coction a complètement échoué dans le système vei-
 neux; lorsque, en outre, cette urine passe rapidement, la maladie dite
 4 diabète se forme. Mais c'est là la pire des urines crues; après elle vient
 celle qui est aussi ténue et aussi blanche que de l'eau; il y a encore une
 autre espèce d'urine qui se rapproche de celle dont nous venons de par-

Ca. 1; 1. 1. Οὔρον τοῖον Α. — Ib. συμμετρων ΑΒΡ. — 11. αὐτῷ πύτων
 τῶν Α. Ρ. — 3. ἐσχῶς Codd. — Ib. Codd. — 12. τοῦτον Codd.

νόσοις φαινόμενον ὡς οἶνου δοκεῖν ἱκανῶς λεπίου καὶ λευκοῦ ἔχει
 τὴν χροίαν· τὸ δὲ ὑπωχρον ἐφεξῆς ἐστὶ τούτω· τὸ δὲ ὠχρόν· εἴη μὲν
 ἂν ἥδη τοῦτο καὶ ὑπόπυρρον· πέπεπται δὲ ἥδη τῆς χρώας ἕνεκα·
 5 χρὴ δὲ αὐτὸ καὶ τῷ πάχει τοσοῦτον ἀποκεχωρηκέναι τοῦ ὕδατόςδους,
 εἰ μέλλοι πεπέσθαι καλῶς, ὅσον καὶ τῷ χρώματι. Εἰ δὲ τὴν κατὰ
 φύσιν χροίαν ἀκριβῶς φυλάττειν ὑπόσπασιν λευκὴν καὶ λείαν καὶ
 ὁμαλὴν καὶ πολλὴν ποιοῖτο, πύψεως μὲν ἂν εἴη ἀκριβοῦς γινώρισμα,
 πλείονα δὲ τὸν ὥμὸν χυμὸν ἐκκαθαίρεσθαι δηλοῖ. Κἂν παχύτερον δὲ
 ἢ μετρίως καὶ ἔχῃ τινὰ ὑπόσπασιν, οὐ πάντως ἥδη πέπεπται· εἰ γὰρ
 10 ἦτοι κριμνώδεις ἢ πεταλώδεις ἢ πιτυράδεις ἢ μελαίνας ἢ πελιδνὰς
 ἢ χλωράς ἢ δυσώδεις ὑποσπᾶσιν ἔχοι, πρὸς τῷ πᾶν τὸ τοιοῦτον
 ἀπεπτον εἶναι, καὶ ἄλλως ὀλέθριον ὑπάρχει. Τὰ δὲ εὐχρόα τε ἀμα

ler et qui se présente dans un grand nombre de maladies; en effet, elle
 semble avoir la couleur du vin blanc et très-ténu; après cette urine
 vient celle qui a une teinte jaune pâle légère; quant à l'urine jaune
 pâle, urine qui offre aussi une certaine nuance de jaune foncé, elle est
 déjà arrivée à la coction sous le rapport de la couleur; mais, pour
 qu'elle le soit complètement, il faut qu'elle s'écarte autant de l'urine
 aqueuse, sous le rapport de la densité, qu'elle s'en est déjà éloignée
 sous celui de la couleur. Quand l'urine garde complètement sa couleur
 naturelle, et qu'il s'y forme un sédiment blanc, lisse, égal et conside-
 5 rable, c'est le signe d'une coction complète; mais cette urine indique en
 même temps qu'il existe une évacuation assez abondante d'humeur crue.
 Si la densité de l'urine dépasse légèrement la moyenne, et si, de plus,
 6 elle a un sédiment, il ne s'ensuit pas toujours qu'elle soit arrivée à ma-
 turité; en effet, si les sédiments qu'elle contient ressemblent à de la
 urine grossière, à des feuilles ou à du son, ou bien s'ils sont noir-
 livides, verts, ou de mauvaise odeur, toutes ces urines ne sont pas seu-
 lement crues, mais elles sont aussi un présage sinistre. Les urines bien

1. χρόνους BP. — 1b. λεπίου om. — 1b. γινώρισματα BFP. — 9. ἔχει
 BP. — 1b. καὶ λευκοῦ om. BFP. — em.; ἔχει F; ἔχειν BP; σχθ A. — 10. 11.
 2. τὴν om. F. — 3. πέπιτται BFP. — ἢ μελ.... χλωράς om. ABP. — 11.
 1b. χροιάς γε A. — 4. ὕδατος A. — 7. πρ. τὸ πᾶν BFP. — 12. ὀλέθριον
 ποιοῖτο ex em.; ποιεῖτο BFP; ποιεῖ A. BFP.

καὶ ἔτοι τὰς ὑποσίσεις λευκὰς καὶ λεῖας καὶ ἑμαλὰς, ἢ νεφέλας
τινὰς ὁμοίας, ἢ ἐναιωρήματα ποιούμενα πάντων ἐστὶν οὖρων τὰ
χρησιότατα, καὶ μάλιστα μὲν ὧν ὑπόσισις ἢ τοιαύτη, δεύτερα δὲ ὧν
ἐν ἐναιώρημα, τρίτα δὲ ὧν νεφέλαι. Καὶ ἀπλῶς τὰ τοῖς οὔροις ἐμφε-
ρήματα χρησιῶς ἔσθι περ ἂν ὑφίξῃ κάτω, τοσούτω βελτίω γίνεται. 5

ε'. Περὶ πνισμάτων.

1 Ὅσα μὲν ὑπόξανθὰ τέ ἐστι καὶ ὑπόπυρρά καὶ ὑπωχρα καὶ ὑπαφρα
καὶ λεπτὰ μόνῃς ἀπεψίας ὑπάρχει γνωρίσματα, κακὸν δὲ οὐδὲν
ἐπίσσημεν ἐνδείκνυται· τὰ δὲ ἀκράτως ξανθὰ καὶ πυρρά καὶ ἀφρώδη
καὶ χλωρὰ καὶ γλίσχρα καὶ σίρογγύλα, καὶ τούτων ἐτι μᾶλλον τὰ
μυῖατα μοχθηρά· πλὴν γὰρ τοῦ αἵματος ὅς τις ἂν τῶν ἄλλων χυμῶν 10
ἀκράτως ἢ, μοχθηρὰν ἐνδείκνυται τὴν διάθεσιν, ἐπὶ θερμότητι

odorées, dans lesquelles il se forme en même temps des sédiments, des
cailloux, ou des flocons blancs, lisses et égaux, sont les meilleures de
toutes les urines, et cela surtout lorsqu'il s'agit d'un tel sédiment; car
les urines à flocon de cette nature ne sont bonnes qu'au second degré,
1 et celles à nuage, au troisième. En un mot, ce qui est avantagement
suspendu dans les urines est d'autant meilleur, qu'il descend davantage
vers le fond du vase.

5. DES CRACHATS.

1 Tous les crachats qui ont une légère teinte d'orange, de jaune foncé,
ou de jaune pâle, qui sont ténus et légèrement spumeux, sont unique-
ment le signe d'un défaut de maturité, mais ils n'indiquent aucun mal
réel; au contraire, il faut ranger parmi les mauvais crachats ceux qui
ont une couleur orange ou jaune foncé pure, qui sont écumeux, verts,
visqueux, ou ronds, et, à plus forte raison, les crachats noirs; car, à
l'exception du sang, toutes les autres humeurs indiquent un état grave
de l'économie, quand elles sont pures, parce qu'elles doivent leur ori-

1. + ἐνέσθι. F. — Ib. ἡ ex om. εἶν — 5. ὅσον..... τοσούτων Codd. —
Codd. — 4. ἐναιωρήματα ABP. — Ib. Cn. 5: l. 6. καὶ ὑπωχρα om. Codd. —
" ἀφρώδη BPP. — Ib. τὰ om. Codd. 11. ἀκρ. εἶν A; κρατσίη F; κρατσίη BP.

φλογώδει τὴν γένεσιν ἔχων. Τὰ μὲν οὖν αἱματώδη καὶ φλεγματώδη 2
 πύσματα μέτρια· τὰ δὲ τῆς ξανθοῦς ἢ μελαίνης χολῆς χαλεπὰ.
 Προσεπισκέπτεσθαι δὲ δεῖ καὶ τὸν τῆς ἀναγωγῆς αὐτῶν τρόπον· εἰ 3
 γὰρ εὐπετῶς ἀναπίυιτο, πρόδηλον ὡς τὰ τοιαῦτα μὲν ἐσὶν ἀγαθὰ,
 5 τὰ δὲ ἐναντία μοχθηρά. Τελείας μὲν οὖν ἐσὶ πύσους γνώρισμα τὸ 4
 πύελον ὅταν ἢ λεῖον τε καὶ λευκὸν καὶ ὁμαλὲς καὶ τῇ συσίλασει μῆτε
 ὑπέρυγον, μῆτε ὑπέρπαχυ· παντελοῦς δὲ ἀπεψίας τὸ μηδὲ ὅλας
 ἀναπιύμενον. Εἰ δὲ πύυιτο μὲν, ἀλλὰ λεπιδὸν ἔτι, πύσους ἀμν- 5
 ῥᾶς ἐσὶ σημεῖον· εἰ δὲ ἀκράτως εἴη πυρρὸν ἢ ξανθὸν, οὐκ ἀγαθόν·
 10 εἰ δὲ πελιδνὸν ἢ ἰώδες, ἢ μελαν, ὀλεθριώτατον.

ς'. Περὶ ἐφημέρων πυρετῶν.

Τῶν ἐφημέρων πυρετῶν ἴδιον καὶ ἀχώριστον σημεῖον ἐσὶν 1
 τῶν οὔρων πύσις ἐν τῇ πρώτῃ τῶν ἡμερῶν. Καὶ τὸ τῆς Θερμασίας 2

gine à une chaleur ardente. Les crachats sanguins ou pituiteux sont des 2
 crachats moyens, mais ceux qui proviennent de la bile jaune ou de la
 bile noire sont graves. Il faut aussi faire attention à la manière dont les 3
 crachats sont rendus : en effet, s'ils sont rendus facilement, il est évident
 que ces crachats-là sont bons, tandis que ceux qui présentent des condi-
 tions opposées sont mauvais. Les crachats sont le signe d'une maturité 4
 complète, lorsqu'ils sont lisses, blancs et égaux, et si leur consistance
 n'est ni trop liquide ni trop épaisse; ils sont le signe d'une crudité ab-
 solue, si on ne peut pas du tout les expectorer. S'ils sont rendus, mais 5
 en restant tenus, c'est le signe d'une coction faible; s'ils ont une cou-
 leur jaune foncé ou orange pure, ce n'est pas bon; s'ils sont noirs ou
 si leur couleur ressemble au plomb ou au vert de gris, c'est un présage
 des plus sinistres.

6. DES FIÈVRES ÉPHÉMÈRES.

C'est un signe propre et constant des fièvres éphémères que les urines 1
 arrivent dès le premier jour à leur maturité. C'est encore un signe propre 2

1. ἔχουσαν A. — lb. τε καὶ BFP. — 2. BFP. — 6. ὁμαλὸν ABP. — 7. ὑγρὴν
 τῆς om. A. — lb. χολῆς om. Codd. — Codd. — 8. δὲ μὴ πύσους μελάνας, ἀλλὰ
 3. αὐτὴν F. — lb. αὐτῶν πρώτον τρόπον AN. — 10. καὶ ἰώδ. BFP.

2 δὲ ἡδὲ τῶν τοιούτων πυρετῶν ἴδιον καὶ ἀχώριστον ἐστίν. Μετὰ δὲ
 τὴν πρώτην λύσιν τοῦ πυρετοῦ πισιτοτέραν ἔξεις τὴν διάγνωσιν·
 ἢ τε γὰρ τῶν ἀρτηριῶν κίνησις ἐν τῷδε καθάπαξ ἐξομοιοῦται τῇ
 τῶν ὑγιαίνοντων, οὐδενὸς τῶν ἄλλων πυρετῶν εἰς τὸ κατὰ φύσιν
 ἐπανίστατος. Καὶ ἡ τοῦ κάμνοντος δὲ εὐφορία μέγιστον καὶ αὐτὴ ση- 5
 μείον ἐστίν. Εὐάλωτοι δὲ τοῖς τοιούτοις πυρετοῖς εἰσιν ἐπὶ ὧν αἱ
 ἀπόφθοιαι τοῦ σώματος εἰσιν οὐκ ἀτμώδεις, ἀλλὰ καὶ δριμύτι καὶ
 ὁσὸν κηκυνῶδεις ἔχουσιν· οὗτοι δὲ εἰσιν οἱ θερμοὶ καὶ ξηροὶ τὴν
 6 κρᾶσιν, καὶ ὅλως πικρόχολοι. Τοὺς μὲν οὖν ἐπὶ κόπῳ πυρέξαντας
 λιπαρῶς τε ἅμα καὶ μαλακῶς ἀνατρίβειν καὶ λούειν, τοὺς δὲ ἐπὶ 10
 ξηρότητι τριβεῖν μὲν ἐλαττον τούτων, λούειν δὲ πλέον· τοὺς δὲ ἐπὶ
 φροντίσι καὶ λύπαις καὶ ἀγρυπνίαις καὶ θυμοῖς λούειν μὲν μὴ πολ-
 ῶδες, ἐλαίῳ δὲ πολλῷ χλιαρῷ ἥμισθα μετέχοντι σιύψεως ἀνατρίβειν

3 et constant de ces fièvres que la chaleur douce qui les caractérise. Quand
 la fièvre s'est dissipée pour la première fois, vous aurez un moyen plus
 sûr de reconnaître la maladie : en effet, dans la fièvre éphémère, [lors-
 qu'elle a cessé.] le mouvement des artères devient semblable du premier
 coup à celui des gens bien portants, tandis que, dans aucune autre es-
 pèce de fièvre, il ne revient [complètement] à l'état normal [après le
 4 premier accès]. La facilité avec laquelle le malade supporte sa maladie
 5 est encore un signe très-important de ces fièvres. Les gens sujets à être
 gués de cette fièvre sont ceux dont les transpirations cutanées ne sont pas
 épaisses, mais ont quelque chose d'âcre, et qui ressemble à la fumée;
 6 ce sont les gens à tempérament chaud et sec, et, en général, ceux
 où la bile amère prédomine, qui présentent ces conditions. On frottera
 abondamment avec quelque corps gras et on baignera les malades dont la
 fièvre tient à la fatigue; on frottera moins que ceux-là, mais on baignera
 davantage ceux dont la fièvre est un produit de la sécheresse; on ne
 baignera pas souvent les malades chez lesquels la fièvre a pour cause
 les soucis, la douleur, la veille ou la colère; mais on les frottera légère-
 ment avec une grande quantité d'huile tiède qui ne soit pas du tout as-

1. ἡδὲ A. — 3. ἐξομοιοῦται BFP. — 1b. ἔχουσιν om. F. — 1b. αὐτὴ om. BFP.
 2. αὐτὴ A. — 6. δὲ om. BFP. — 7. καὶ — 9. οὖν om. BFP. — 11. ἐλαττω F.
 καὶ ὅ. om. ABP. — 8. ὁσὸν A. — 13. δὲ μὴ πολλῷ FN.

βραχεία καὶ λούειν ὡς ἔθος· τοὺς δὲ ἐπὶ ἐγκαύσεσιν εὐθέως μὲν ἐξ
 ἀρχῆς χρὴ τοῖς ψύχουσιν ἐξιᾶσθαι καὶ λουτροῖς πλείουσιν, ἡμισία
 δὲ ἐλαίῳ δαψιλῇ καὶ τρίψει· τὰ δὲ ψύχοντα ῥόδιον ἐστὶν καὶ ἔλαιον
 ἡμφάκινον χωρὶς ἀλῶν ἐσκευασμένον. Ψύχοντα δὲ αὐτὰ σφοδρῶς 1
 5 καταχεῖν δεῖ κατὰ τοῦ βρέγματος καὶ λούειν παρακμάσαντος τοῦ
 πυρετοῦ. Εἰ δέ τις ψυχθεὶς πυρέξειε, καὶ τοῦτον λούειν ἐν ταῖς 8
 παρακμαῖς· εἰ δὲ ἅμα κατάρβῳ πυρέττοι, πρὶν πεφθῆναι λούειν οὐ
 χρὴ· τοὺς δὲ ἐπὶ ἐγκαύσει καὶ τούτων παρόντων λουσίλον· τοὺς δὲ
 ἐπὶ ψύξει τοῖς θερμαίνουσι μετρίως διαβρέχειν τὴν κεφαλὴν, οἷον
 10 ἐστὶ τὸ τε ἱρινον καὶ τὸ νάρδιον. Ἐπὶ ᾧν δὲ ἡ σίεγνωσις πυρετὸν 9
 ἐργάζεται, τοῦτοισι ἀρμόττει λουτρὰ γλυκέων ὕδατων εὐκράτα, καὶ
 τρίψις ἀραιωτική, καὶ γυμνάσια μέτρια, καὶ δῖαιτα γλυκύχυμος.

tringente, et on les baignera conformément à l'usage; ceux qui ont une
 fièvre causée par un échauffement doivent dès le début être radicalement
 guéris à l'aide de substances refroidissantes et de bains plus nom-
 breux que chez les précédents, mais on n'emploiera ni frictions, ni huile
 abondante; les refroidissants dont il s'agit consisteront en huile aux
 roses ou huile d'olives vertes, préparées toutes les deux sans sel. On 7
 refroidira fortement ces huiles, et on fera avec elles des affusions sur
 le sommet de la tête; ensuite on donnera un bain vers le déclin de la
 fièvre. S'il s'agit de quelqu'un dont la fièvre tient à un refroidissement, 8
 on lui donnera également un bain à l'époque du déclin; mais, si sa fièvre
 est compliquée de rhume, on ne le baignera pas avant la maturité
 du rhume; les fébricitants par échauffement, au contraire, doivent être
 baignés, même quand il y a un rhume; ceux qui souffrent par suite
 de refroidissement doivent s'humecter la tête avec des substances mo-
 dérément échauffantes, comme l'huile à l'iris et l'huile au nard. Dans 9
 le cas où la fièvre est le produit d'un resserrement [de la peau], ce
 qui convient aux malades, ce sont des bains tièdes d'eau douce, une
 friction rarefiante, des exercices modérés, et un régime composé de

1. βραδύως καὶ BFP. — 1-2. μέν. 1. Conf. Gal. — Ib. ταχέως A. — 11. ἐν-
 πλείουσιν om. BFP. — 4. ἐσκευασμένα πρὸν F 2^o m. A; λουτροῖς F 1^o m. — Ib.
 F. — 7. πυρέττειεν BFP; πυρέξειε A. εὐκράτων BFP. — 12. μέτρια om.
 — Ib. οὐ om. BFP. — 9. τοῖς om. BFP; BFP.

- 10 *Εἰ δὲ καὶ διὰ ἀσιτίαν γένοιτο πυρετὸς, τοῦ πρώτου παροξυσμοῦ παρακμάσαντος, εἰσάγειν εἰς τὸ βαλανεῖον αὐτοὺς καὶ χλιαρὸν ἐλαίον πλεῖστον καταχεῖν, ἀνατρίβειν τε πρᾶτα καὶ τὸ πλεῖστον τοῦ χρόνου ἐν τῇ θερμῇ δεξαμενῇ διατρίβειν· ἐξελθόντων δὲ καὶ ἀναλαβόντων τὴν δύναμιν αὐτοῖς εἰσάγειν εἰς τὸ λουτρὸν, καὶ μετὰ ταῦτα 5*
πιότα θερμὸν ὕδωρ δίδοναι πλίσανης χυλὸν, ἐνίοτε δὲ καὶ Σρι-
λακίνας, καὶ τῶν ἀπαλοσάρκων ἰχθύων ἐν λευκῷ ζαμῷ. Κοινὸν δὲ πάντων εἶδος ἐστὶν τῆς διαίτης εὐπεπτον, εὐχυμον, οὐδαμῶθι κατὰ τοὺς πόρους ἰσχύμενον· οἶνον δὲ δίδοναι τὸν ὑδατώδη καὶ ὀψει καὶ 10
ἀνέμει. Διὰ δὲ κατὰ τὴν πρώτην εἰσβολὴν ἐνίοτε τοῦ πρώτου παροξυσμοῦ τούτων τινὰς τρέφειν, ἐπὶ ᾧ ἡ δυσκρασία τοῦ σώματος 10
ἐπὶ τὸ θερμὸν καὶ ξηρὸν ἐκτρεπομένη πυρετοὺς ἀνάπτει. Οἱ δὲ ἐπὶ βουβῶσι παρέξαντες οὐδὲ πυνθάνονται τῶν ἱατρῶν ὃ τι χρὴ ποιεῖν,

10 substances qui contiennent des humeurs d'un goût sucré. Le défaut d'aliments a-t-il causé la fièvre, on conduira les malades au bain, quand le premier accès est arrivé à son déclin, on leur fera des affusions abondantes d'huile chaude, on pratiquera des frictions très-douces, et on leur fera passer la plus grande partie du temps [qu'ils consacrent au bain] dans la piscine chaude; quand ils sont sortis du bain et que leurs forces se sont restaurées, on les y conduira une seconde fois; ensuite, après leur avoir fait boire de l'eau chaude, on leur donnera de la crème d'orge mondée, et quelquefois aussi de la laitue, ou quelque poisson à chair molle, assaisonné à la sauce blanche. Le régime sera du même genre pour tous les malades affectés de fièvre éphémère; il se composera de substances faciles à digérer, contenant de bons suc, et qui ne sont nulle part retenues dans les conduits; on donnera du vin qui soit 11 éprouvé, aussi bien par son aspect que par ses propriétés. A l'invasion du premier accès, il faut parfois nourrir quelques-uns des malades pris de fièvre éphémère: ce sont ceux qui ont une fièvre allumée par un mauvais tempérament du corps, et dont la déviation porte sur le chaud et le 12 sec. Ceux dont la fièvre a été causée par un bubon ne demandent

1. *Διὰ* F. — 4. *ἐξελθόντα* ABP. — — 1b. *εἰς τὸ θερμὸν καὶ* A. — 8. *οὐδαμῶθι* BFP. — 10. *πρώτου* om. BF. — Gold. Conf. Gal. — 5. *αὐτοῖς* om. BFP. 13. *πυρεττοντες* A.

ἀλλὰ τοῦ ἔλκουσ, ἐπὶ ᾧ περ ἂν ὁ βουδῶν γένηται, φρονουσησάμενοι λούονται κατὰ τὴν παρακμὴν τοῦ γενομένου παροξισμοῦ. Εἰργεν δὲ αὐτοὺς οἶνου προσήκει πρὶν τοὺς βουδῶνας λυθῆναι, καὶ λεπτότερον διαιτᾶν.

Ζ'. Τῶν ἐπὶ σηπεδόνι πυρετῶν διάγνωσις.

- 5 Τῶν ἐπὶ σήψει πυρετῶν διάγνωσις τὸ μηδὲν τῶν προκαταρτικῶν αἰτίων προσηγήσασθαι. Καὶ τὸ ἀπὸ ῥίγους δὲ ἀρξασθαι τῶν πυρετῶν, οὔτε ἐγκαύσεως, οὔτε καταψύξεως ἰσχυρᾶς προσηγησαμένης ἰδίων ἐστὶ καὶ αὐτὸ τῶν ἐπὶ σηπεδόνι πυρετῶν, ὥσπερ γε καὶ τὸ τῆς θλίψεως τῶν σφυγμῶν· οὕτω δὲ ὀνομαζουσιν ὅταν ἀρχομένου τοῦ
10 παροξισμοῦ μικροὺς ἱκανῶς ἔχωσι καὶ ἀνωμαλοὺς αὐτοὺς· ἰδίων γὰρ ἐστὶν ἐξαίρετον τοῦτο τῶν τοιούτων πυρετῶν. Μέγιστον δὲ γνῶ-
15 ρισμα τῶν ἐπὶ σήψει πυρετῶν ἐστὶ καὶ ἡ τῆς θερμασίας ποιότης· δακνώδης γὰρ ἐστὶν ὡς διαβιβρώσκειν τὴν ἀφὴν. Ἰδίων ἐστὶ μάλιστα
pas même au médecin ce qu'il faut faire, mais, après avoir pris soin de la plaie qui a amené la formation du bubon, ils prennent un bain vers le déclin de l'accès qui a eu lieu. On leur défendra l'usage du vin avant la
résolution des bubons, et on leur prescrira un régime plus ou moins tenu.

7. DIAGNOSTIC DES FIÈVRES QUI TIENNENT À LA PUTRÉFACTION.

L'absence complète de causes occasionnelles avant leur invasion est
un signe distinctif des fièvres causées par la putréfaction. C'est encore
une particularité propre aux fièvres putrides de commencer par un frisson, sans qu'il y ait eu auparavant un échauffement ou un refroidissement intenses; il en est de même pour l'oppression du poulx; on se sert de cette expression, lorsque, au commencement de l'accès, les malades ont le poulx inégal et très-petit; car c'est là une propriété spéciale de cette classe de fièvres. Le signe le plus important pour reconnaître les
3 fièvres qui tiennent à la putréfaction consiste dans la qualité de la chaleur: en effet, cette chaleur est mordante de manière à ronger au contact. L'absence, ou du moins le faible degré de coction des urines est
4

CH. 7; 1. 6. προηγ. Paul.; ἡγ. Codd. om. BFP. — 9. δὲ καὶ ὀνομ. F. — 13. Cf. Gal. — Ib. τὸ μὴ ἀ. ῥ. A. — 7 κα- καπνώδης BFP. — Ib. διαγνώσαν τῇ ταψ. Gal.; ἐμφ. BFP; ψ. A. — 8. γε ἀφῆ BFP.

τῶν τοιούτων πυρετῶν καὶ ἡ τῶν οὖρων ἀπεψία, καὶ ἡ ἀμυδρά δὲ πύξις. Μεγά δὲ καὶ ἀξιόλογον γνώρισμα πύξεως ἐν τοῖς πρώτοις οὖροις οὐδέποτε φαίνεται κατὰ τοὺς τοιούτους πυρετούς.

η'. Ἰασις τῶν ἐπὶ σηπεδόνι πυρετῶν.

Τῶν δυνάμεων ἰσχυρῶν ὑπαρχουσῶν τὸν ἐπὶ σηπεδόνι πυρεσσ-
οντα φλεβοτομητέον αὐτίκα χωρὶς ἀπεψίας τῆς κατὰ γαστήρα· τῆς
δυνάμεως δὲ ἀσθενοῦς ὑπαρχούσης, ἢ καλυούσης τῆς ἡλικίας, οὐ φλε-
βοτομήσεις. Μετὰ δὲ τὴν κένωσιν τοῦ αἵματος ἐκκαθαίρειν χρή τὰ σε-
πτότα διὰ οὖρων καὶ γαστρός καὶ ιδρώτων· εἰ δὲ αὐτόματά ποτε τὴν
ἐκκρίσιν ἐπὶ τὸ στίγμα τῆς γαστρός ποιήσαιο, καὶ διὰ ἐμέτων· ἄλλως
ἢ οὐ χρή παρὰ φύσιν ἐρεθίζειν. Ἐκλεκτέον δὲ ὕλας ὅσαι χωρὶς τοῦ
ξηραίνειν καὶ ξηραίνειν ἱκαναὶ τὰς εἰρημένας κενώσεις ἐργάζε-
σθαι, καθέπερ ὅ τε τῆς πλίσανης χυλὸς καὶ τὸ μελίκρατον, ὠξύμελί

possède une particularité de ces fièvres. Dans cette espèce de fièvre, les premières urines ne montrent jamais aucun signe important ou notable de maturité.

8. GUÉRISON DES FIEVRES QUI TIENNENT À LA PUTRÉFACTION.

Quand les forces sont intactes, on saignera immédiatement le malade dont la fièvre tient à la putréfaction, à moins qu'il n'y ait une indigestion des aliments contenus dans l'estomac; mais, quand les forces sont compromises, ou quand l'âge du malade s'y oppose, ne saignez pas. Après l'excitation du sang, on expulsera les matériaux pourris par les urines, les selles et les sueurs, et, si parfois ces matériaux ont une tendance spontanée à se porter vers l'orifice de l'estomac, on les expulsera aussi par les vomissements; sans cela, il ne faut pas exciter des mouvements contre nature. On choisira des substances qui suffisent à produire ces évacuations sans qu'elles échauffent ou dessèchent; telles sont la crème d'orge mondée, l'eau miellée, le vinaigre miellé, l'eau de rayons de

1. ἄνθραξ AHP. — 2. ἐκ σπιν. BFP. test. P. — 3. ποίσις A. — 4. οὐδέ
— 5. ἡλικίας BFP. — 5. A. — 6. ὠξύμελί A.
— 7. αἵματος B

- τε καὶ ἀπόμει, καὶ ἡ τοῦ σελίνου ῥίζα· μὴ διαχωρούσθης δὲ τῆς κοιλίας κλύζειν μελικράτῳ διὰ ελαίου. Τὸ δὲ ἔλεον σῶμα πρὶν μὲν κενῶσαι μανοῦν οὐ χρὴ· κενώσαντα δὲ ἐγχαρεῖ μανοῦν Φαρμάκῳ χλιαρὰν ἔχοντι τὴν Ξερμασίαν, ἐποῖον ἐστὶ τὸ διὰ τοῦ χαμαιμύλου.
- 5 Ἐν τούτῳ τῷ καιρῷ καὶ οἶνος πινόμενος ὑδατώδης ἀπάσας κινεῖ τὰς ἐκκρίσεις, καὶ λουτρὸν εὐκρατον ἐκ γλυκέος ὕδατος, ἀλλὰ ὅταν ἀνθιστῇται τὸ μέγεθος τοῦ πυρετοῦ, οὔτε οἶνον χρῆσιόν, οὔτε λουτρῷ, οὔτε αἰεϊμμάσιν ἀραιωτικοῖς, ἀλλὰ τὸ ψυχρὸν ὕδωρ ἐν τούτοις τοῖς πυρετοῖς πινόμενον ἐπιτηδεύτατον, εἰ μὴ τι καὶ τοῦτο κινῶσι.
- 10 Εἰ μὲν οὖν αἱ δυνάμεις ἰσχυραὶ πᾶσαι τύχουσιν οὔσαι, καὶ ὁ πυρετὸς διακατέστωτος, καὶ τὰ τῆς πέψεως ἐναργεῖ σημεῖα, τὸ ψυχρὸν δίδου θαρβύοντα· εἰ δὲ καὶ εὐσαρκος εἴη, καὶ ἡ κατάσπασις Ξερμῇ καὶ Ξηρᾷ, κἂν εἰς κολυμβήθραν ἑαυτὸν ἐμβαλῇ ψυχρὰν, οὐ βλαβήσεται· μετρίου δὲ ὑπάρχοντος τοῦ πυρετοῦ καὶ τῶν δυνάμεων οὐκ ἰσχυρῶς

miel, et la racine de celeri; s'il n'y a pas de selles, on administrera un lavement d'eau miellée combinée à l'huile. Il ne faut pas rarefier le sang du corps avant d'avoir provoqué des évacuations; mais, après les évacuations, on peut rarefier à l'aide d'un médicament doué d'une chaleur tiède, comme celui à la camomille. A cette époque de la maladie, du vin aqueux pris sous forme de boisson, ou un bain tiède d'eau douce, provoquent aussi toutes les excretions; seulement, quand l'intensité de la fièvre s'y oppose, on n'emploiera ni vin, ni bain, ni liniments chauffants; mais, dans ces fièvres, il est très-bon de boire de l'eau froide, moins que quelque circonstance ne s'oppose aussi à ce traitement. Si toutes les forces sont intactes, si la fièvre est très-brûlante, et si les signes de coction sont manifestes, on donnera l'eau froide sans scrupule; si, en outre, le malade est bien dans les chairs, si la constitution de l'atmosphère est chaude et sèche, il ne se fera pas même de tort en se jetant dans la piscine froide; mais, quand la fièvre est modérée, et quand les forces ne sont pas intactes, ces malades sont soulagés, à l'époque où les

3. κενῶσθαι BP. — Ib. Φαρμάκῳ — 10. μὲν γὰρ A. — Ib. πῶς οὐκ. BFP. ελαίῳ προσφέροντα τὰ A. — 1. ἔχοντα — 12. θαρβύοντες BP. — 13. οὐκ οὐκ A. — 8. οὔτε αἰεϊμμάτι ἀραιωτικῷ BP. ABP.

ἀμὰ τοῖς τῆς πέψεως σημείοις ὠφελεῖ τοὺς τοιούτους τὰ βαλανεῖα καὶ ἡ τοῦ οἴνου πόσις, ὅσα τε τῶν ἀλειμμάτων μανωτικά.

θ'. Τριταίων διάγνωσις.

Ὁ μὲν τριταῖος πυρετὸς ἐκγονος ὑπάρχων τῆς ξανθῆς χολῆς κινουμένης εὐθὺς κατὰ ἀρχὰς ῥίγος οὐκ ἀγεννὲς ἐπιφέρει διαφέρειν τοῦ τεταρταίου ῥίγους τῷ κεντεῖσθαι δοκεῖν καὶ τιτρώσκεσθαι τὸν 5 χροῦτα· ἐν δὲ τοῖς τεταρταίοις ἡ εἰσβολὴ κατάψυξιν ἔχει σφοδράν· τῶν δὲ ἀμφημερινῶν οὐδὲ προηγεῖται ῥίγος, ἀλλὰ περιψύχονται κίον. Ἔσθι δὲ ἐν τοῖς τριταίοις καὶ τάξις ἀκριβὴς τῶν σφυγμῶν. Ἐπιφέρει δὲ καὶ δίψος κατὰ τὰς ἀκμὰς σφοδρὸν ὁ τριταῖος καὶ δια- 10 κτείνει τὸν ἄνθρωπον, καὶ μικρὸν ὕστερον παρακμᾷζει καὶ τὸ θερμὸν ἐκτελεῖται πάντῃ· εἰ δὲ ἐπιβάλλοις τὴν χεῖρα, κατὰ μὲν τὴν πρῶτην ἐπιβολὴν ἀπαντᾷ θερμασία πολλή καὶ δριμεῖα, καὶ οἶον μετὰ αἵματος τινος ἀναφερομένη, νικᾷται δὲ ὀλίγον ὕστερον ὑπὸ τῆς 15

figures de la coction se montrent, par des bains, du vin pris en boisson et par les liniments rarefians.

9. DIAGNOSTIC DES FIÈVRES TIERCES.

Comme la fièvre tiercée est un produit de la bile jaune mise en mouvement, elle amène dès le début un frisson assez intense, qui diffère de celui de la fièvre quarte par cette circonstance qu'il semble piquer et élever la peau; dans les fièvres quartes, l'invasion est caractérisée par un refroidissement très-marqué; les fièvres quotidiennes ne sont pas comme précédées d'un frisson; les malades n'éprouvent rien qu'un refroidissement superficiel. Il y a aussi un ordre rigoureux pour le pouls dans les fièvres tierces. A la période d'état, la fièvre tiercée amène une soif intense et brûle le malade; mais, peu de temps après, elle passe au déclin, et la chaleur s'étend également dans toutes les directions; si vous appliquez la main, elle perçoit, au moment même de l'application, une chaleur forte et âcre, qui remonte accompagnée d'une certaine vapeur; mais bientôt cette chaleur est vaincue par la main, si on la laisse

Ca. 9: L. 3. ἐκγονος B.P. — 6. σφοδρ. — 10. παρακμᾷζει N (declinat): ἀκμᾷζειν B.P.P. — 8. τεταρταίος B.P. — 9. Codd. gr.

χειρὸς ἐπιμενούσης. Πιόντος δὲ τοῦ κάμνοντος αὐτίκα δὴ μάλα πλῆ-
 θος ἀνεισιν ἀτμοῦ Θερμοῦ διὰ τοῦ δέρματος ἀγγέλλον ἰδρώτας· ἐμ-
 τος δὲ ἐπιφαίνεται χολῆς, ἥ γαστήρ πονεῖ κατέρβηξε, καὶ οὐροῦσι
 χολώδη. Ἐπὶ τούτοις εἰς ἀπυρεξίαν παύεται τὸν σύμπαντα χρόνον 5
 τοῦ παροξυσμοῦ ὥρων οὐ πλείοναν δυοκαίδεκα ποιησάμενος. Τὸν
 μὲν οὖν ἐντὸς τῶν δεκαδύο ὥρων παύμενον ἀκριβῆ τριταῖον ἀπο-
 μάσαμεν· ὅς τις δὲ ἂν ἔχη πολυχρονιώτερον τούτου τὸν παροξυσμόν,
 ἐκείνον ἀπλῶς τριταῖον ἰνομάσομεν· ὅς τις δὲ ἂν ἐπὶ πλείστον μὲν
 ἐκτεταμένον τὸν παροξυσμόν, ὀλίγον δὲ τὸ διαλειμμα, τοῦτον 10
 πάλιν ἰνομάσομεν ἐκτεταμένον τριταῖον.

ι'. Θεραπεία τριταίου.

Τὸν ἀκριβῆ τριταῖον, ὡς ἂν ὑπὸ ξανθῆς χολῆς γινόμενον, ὑγρὰ 1
 νειν τε δεῖ καὶ ψύχειν, καὶ τὸ μὲν εἰς τὴν γαστέρα συρρέον κενῶν

en place. Quand le malade boit, il remonte immédiatement à travers la
 peau une vapeur chaude et abondante qui annonce la sueur; il survient
 un vomissement bilieux, ou bien un flux de ventre, et les malades
 émettent des urines bilieuses. Ces accidents passés, la fièvre cesse et se 5
 transforme en apyrexie, après avoir produit un accès dont la durée com-
 plète ne dépasse pas douze heures. Nous appelons fièvre tierce propre-
 ment dite celle qui cesse en deçà de douze heures; et nous nommerons
 simplement fièvre tierce toute fièvre qui a un accès plus long; enfin
 nous donnerons le nom de fièvre tierce prolongée à celle dont l'accès se
 prolonge considérablement, tandis que l'intervalle entre les deux accès
 est court.

10. TRAITEMENT DE LA FIÈVRE TIERCE.

Comme la fièvre tierce proprement dite provient de la bile jaune, on 1
 doit produire un effet humectant et refroidissant, évacuer par les vomis-

1. ἐπιμένοντος B marg.; om. BFP; δέ om. BFP. — 8. τε BFP. — 9. ὡς
 γρ. ἐπὶ περιειμένῃ ἰόντος A marg. — BP. — 10. ἰνομάσαμεν BFP. — Cn. 10;
 Ib. δὴ BP. — 5-6. δυοκαίδ... ὥρων om. I. 11. ὑπὸ τῆς ξ. BF. — 12. δεῖ om.
 B text FP. — 6-7. ἰνομίσσαμεν A. — 7. BFP. — Ib. τὴν om. ABP.

διὰ ἐμέτων τε καὶ κάτω, καὶ τοῖς οὔροις δὲ καὶ ἰδρῶσι ποδηγεῖν.
 2 Τὴν μὲν οὖν γαστέρα μαλακοῖς κλύσμασι κεινοῦν· τὰ δὲ οὔρα προ-
 τρέπειν σελίνου τε καὶ ἀνήθου τοῖς πόμασιν ἐναποθρέχοντα, καὶ
 ἐν σοι σημεῖα πέψευς φαίνηται, θαρρόων ἤδη καὶ τοῦ ἀψιθίου διδόν-
 ναι· λουτρὰ δὲ διὰ ὕδατος θερμοῦ ποτίμου· καὶ μήτε νίτρου, μήτε
 3 ἁλῶν, μήτε νάπυος ἐν τοῖς λουτροῖς προσπᾶττειν, ἀλλὰ ὅτι μάλιστα
 3 θερμὸν ἐλαιὸν περιχέας ἐμβιβάζειν. Τοὺς δὲ φιλολούτρους οὐδὲ εἰ
 διὰ λούοις, ἀμαρτάνοις ἂν· εἰ δὲ καὶ πέψευς σημεῖα τῆς νόσου φαί-
 νηται, καὶ εἰ πλεονάκις λούοις, οὐκ ἂν ἀμάρτοις. Οἶνον δὲ πρὶν μὲν
 4 πᾶττεισθαι τὸ νόσημα, παντάπασιν εἴργειν· ἀρξαμένου δὲ πᾶττε- 10
 σθαι λεπιδὸν καὶ ἰδαρῇ καὶ ὀλίγον τήν γε πρῶτην διδόναι· σιτία δὲ
 5 ὅσα ὑγραίνει καὶ ψύχει χρήσιμα. Ἀπέχειν δὲ μέλιτος καὶ νάπυος
 καὶ ταρίχου καὶ τῶν δριμύτων πάντων καὶ οἶνων τῶν φύσει θερμῶν.

ements et par le bas ce qui s'accumule dans le ventre, et dériver par
 2 les selles et les sueurs. Vous provoquerez donc des selles à l'aide de lave-
 ments doux, et vous pousserez aux urines en faisant macérer dans les
 boissons du malade de l'ache ou de l'aneth; si vous voyez paraître des
 signes de coction, vous donnerez même sans scrupule de l'absinthe; vous
 administrerez des bains d'eau chaude potable; seulement, dans le bain,
 le corps des malades ne devra être saupoudré ni de soude brute, ni de
 sel, ni de moutarde, mais, avant d'entrer dans la baignoire, on fera
 4 de toute nécessité des affusions d'huile chaude. Vous ne commettrez
 pas de faute non plus, ni si vous faites prendre deux bains [par jour] à
 ceux qui aiment à se baigner, ni même si vous employez des bains en-
 core plus fréquents à l'époque où des signes de la maturité de la ma-
 4 ladie ont aussi apparu. Il faut défendre complètement le vin avant la
 maturation de la maladie; quand la maturation commence, on donnera
 une petite quantité, du moins le premier jour, de vin ténu et aqueux;
 quant aux aliments, ceux qui humectent et refroidissent produisent un
 5 effet utile. On s'abstiendra de miel, de moutarde, de poisson salé, de
 toutes les choses âcres, et des vins naturellement chauds.

1. καὶ post αἵματι om. A. — Ib. τε καὶ χοντα Codd. gr. — 4. θαρρόοντος A. — 7. ἐπιχέας A. — 11. σιτία τε A.
 2. ἀπὸ ἑρῶν ABP. — 3. μαλακοῖς om. F. — Ib. αἰσίοις Codd. gr. — 3. ἐποθρέ-
 χοντα Codd. gr. — 3. ἐποθρέ-

ια'. Θεραπεία νόθων τριταίων.

Λούειν ἐπὶ τῶν νόθων τριταίων οὐκ ἀγαθὸν κατὰ ἀρχάς, ἀλλὰ ἥντινα 1
 ἂν ἤδη φαίνεται τὰ σημεῖα τῆς πύψευς, οὔτε κατὰ ἡμέραν τρέφειν,
 ἀλλὰ ἀρκεῖ παρὰ μίαν. Ἡσυχία δὲ καὶ Θάψις τῶν κατὰ ὑποχόνδριον 2
 αὐτοῖς συμφέρει, καὶ βοφήματα εὐπεπτάτα, καὶ κλύσματα τῆς κάτω
 5 γαστρὸς μὴ πάνυ μαλακὰ, καὶ, εἰ αἵματος ἀφαιρέσεως χρεία, μὴδὲ
 τοῦτο παραλιπεῖν. Ἡ δὲ ἔλη τῆς διαίτης κατὰσλασις οὐ ψύχουσα καὶ 3
 ὑγραίνουσα τὸ σύμπαν ἐσίω, ἀλλὰ τι καὶ τοῦ γε τμητικωτέρου τρό-
 που προσεπιλαμβανέσθω. Μάλιστ' αὖ ἀρμόσειεν αὐτοῖς ὁ τῆς 4
 πρὶς ἀνῆς χυλὸς ἐμβαλλομένου πεπέρους, ἢ ὑσσώπου, ἢ ὀργάνου,
 10 ἢ σίαχος νόσθου. Καὶ μελικράτῳ δὲ πεπέρους ἐμβαλλῶν καὶ συν- 5
 ἔψων δίδου πίνειν, καὶ τὰ ἄλλα δὲ ὅσα οὖρησιν κινεῖ πλὴν τῶν
 σφοδρῶς θερμαίνόντων τε καὶ ξηραίνόντων. Μάλιστ' αὖ τοῦ ἀψινθίου 6

11. TRAITEMENT DES FIÈVRES TIERCES FAUSSES.

Dans les fièvres tierces fausses, on ne donne pas de bains au com- 1
 mencement de la maladie, mais lorsqu'il se montre déjà des signes de
 coction; on n'alimente pas non plus tous les jours, mais seulement
 tous les deux jours. Ce qui convient à ces malades, c'est le repos, la 2
 fomentation de la région des hypocondres, des bouillies très-faciles à
 digérer, et des lavements qui ne soient pas tout à fait doux; s'il est né-
 cessaire de tirer du sang, vous ne négligerez pas non plus ce moyen.
 L'ensemble du régime ne tendra ni au refroidissement ni à l'humecta- 3
 tion; il devra aussi comprendre quelques éléments d'une nature incisive.
 Ce qui vaut le mieux à ces malades, c'est de la crème d'orge mondée 4
 dans laquelle on a mis du poivre, de l'hysope, de l'origan, ou de l'épi de
 nard. On peut aussi donner à boire de l'eau miellée dans laquelle on 5
 a mis du poivre pour les faire bouillir ensemble, ainsi que toutes les
 substances qui poussent aux urines, à l'exception de celles qui chauffent
 et dessèchent très-fortement. Mais on donnera surtout de l'absinthe le 6

CH. 11; I. 1. τριτίων] πυρετῶν BP. BP. — 8. παραβαλλέσθω BP. — 9-10.
 — 2. ἥδη om. ABP. — 4. εὐπεπτά A. ἢ ὑσσ. πεπ. om. BP. — 10. καὶ
 — 7. τὸ σύμπ. om. BP; τὸ σύμπ. σῶμα σί. νόσθ. F; ἢ σί. ἢ ν. A. — Ib. δὲ Pauli;
 A. — Ib. ἐσίω om. Codd. — Ib. γε om. om. A; δὲ καὶ F.

διόσται μετὰ τὴν ἐξοδόμην ἡμέραν. Καὶ μὲν δὴ καὶ ὀξύμελι πολλοὺς ὥνησι πινόμενον, καὶ τι τῶν ἐπιεικῶν ὑψηλῶν· ὁ δὲ ἐπὶ τοῖς σιτίοις ἔμετος τοῖς ἐν τούτῳ τῷ πυρετῷ χρονίζουσι χρησιμώτατος.

16'. Τεταρταίων διάγνωσις.

Ὁ τεταρταῖος τὴν εἰσβολὴν ποιεῖται μετὰ πολλῆς καταψύξεως, ἅτε ἐκ ψυχροῦ χυμοῦ, τῆς μελαίνης χολῆς, τὴν γένεσιν ἔχων, ἀλλὰ ὃ καὶ τὸ θερμὸν καὶ διακκῆς οὐκ ἔχει τοῦ πυρετοῦ καθάπερ ὁ τριταῖος. Ἀλλὰ οὐδὲ χολῆς ἔμετος παρακολουθεῖ. Ἐπὶ τούτοις εἰ λευκὰ καὶ λεπτὰ καὶ ὑδατῶδη τὰ οὖρα τυγχάνοι, τεταρταῖος ἂν εἴη ὁ πυρετός. Ἐξαίρετον δὲ ἂν εἴη τεταρταίου γνώρισμα μέγας καὶ ἀραιὸς σφυγμός.

10

17'. Θεραπεία τεταρταίου.

Τοῖς τεταρταίων νοσοῦντας πρῶτως ἀγειν χρὴ, μῆτε φάρμακον

septième jour. Le vinaigre miellé pris en boisson, et de même quelque lavatif doux, ont soulagé plusieurs des malades dont il s'agit; le vomissement après le repas est une mesure très-utile quand cette fièvre traîne en longueur.

12. DIAGNOSTIC DE LA FIÈVRE QUARTE.

Comme la fièvre quartie tire son origine d'une humeur froide, la bile noire, elle fait son invasion avec un refroidissement intense, mais elle n'a pas les propriétés chaudes et brûlantes de la fièvre tierce. Il ne se produit pas non plus de vomissement bilieux. En outre, les urines sont blanches, ténues et aqueuses, indiquent une fièvre quartie. C'est encore un signe spécial de cette fièvre qu'un pouls grand et rare.

13. TRAITEMENT DE LA FIÈVRE QUARTE.

On prescrit aux malades un traitement doux; on ne donne pas de

Ca. 12; l. 5. ἐκ σμ. BFP. — 6. οὐκ σμ. BP. — Cu. 13; l. 11. χρὸ σμ. Codd. σμ. BFP. — 7. κατακόλ. A — 8. ὁ gr.

μηδὲν ἰσχυρὸν προσάγοντας, μήτε κένωσιν, εἰ μή τι ἄρα σφόδρα φαίνοιτο πλεονάζον αἷμα, ἢνίκα χρὴ φλεβοτομεῖν· δίαιταν δὲ ἄφυσον καὶ χρησίην προσάγειν, καὶ μαλάττειν τὴν γαστέρα διὰ τῶν συνήθων· εἰ δὲ μηδὲν ἀνύει ταῦτα, κλύσμασι χρῆσθαι, κατὰ ἀρχὰς μὲν μαλακοῖς, ὕστερον δὲ καὶ δριμυτέροις· χοιρείων δὲ κρεῶν εἰργεῖν αὐτοῖς καὶ πάντων ὅσα γλίσχρα καὶ βραδύπορα καὶ τῶν ψυχόντων καὶ ὑγραινόντων ἐδεσμάτων ἀπάντων· οἶνον δὲ χρῆσθαι λεπτῷ καὶ λευκῷ καὶ συμμετρώς Ξερμῷ· ταρίχει δὲ καὶ νάπτει χρῆσθαι καὶ διὰ ἡμερῶν τινῶν τοῦ διὰ τριῶν πεπéρεωσιν λαμβάνειν, ἢ τοῦ διοσπολιτικοῦ 10 Φαρμάκου. Καὶ εἰ πεπéρεως δὲ μόνου σὺν ὕδατι λαμβάνουσιν κατὰ ἑκάστην ἡμέραν, ὀρθῶς ἂν ποιοῖεν. Εἰ δὲ ἐν ἀκμῇ τοῦ νοσήματος ὁ κάμνων εἴη, τότε χρὴ διαίτην μὲν λεπτότερον, εὐθὺς δὲ καὶ ἡσυχάζειν κελεύειν ἐς μακρὸν καὶ τῶν σπλάγχχνων προνοεῖσθαι διὰ τῶν μαλατίνων καὶ χαλάντων· ἐφεξῆς δὲ τοῖς οὐρητικοῖς Φαρμάκοις

médicaments actifs, et on ne pratique pas d'évacuation forte, du moins quand on ne s'aperçoit pas d'une grande surabondance de sang; dans ce cas, on saigne; on soumet les malades à un bon régime composé de substances exemptes de flatulence, et on relâche le ventre à l'aide des remèdes usités; si ces moyens de traitement ne produisent aucun effet, on aura recours aux lavements, dans le commencement aux lavements doux, et plus tard à des lavements plus âcres; on défend l'usage du porc et de tous les mets qui sont visqueux, qui passent difficilement, qui refroidissent ou qui humectent; on se sert d'un vin ténu, aqueux et modérément chaud; on a aussi recours au poisson salé, assaisonné de moutarde, et on ordonne, à quelques jours d'intervalle, une certaine dose du médicament aux trois espèces de poivre, ou du médicament diopolitique. Les malades font bien aussi de prendre chaque jour du poivre seul avec de l'eau. Quand la maladie est arrivée au point culminant, on prescrit un régime plus ténu; d'abord on ordonne de prendre un repos prolongé, de ramollir et de relâcher les viscères [à l'aide de cataplasmes]; ensuite on a recours aux médicaments diurétiques; quand les

1. σφόδρα om. BFP. — 2. πλεονάζον αἷμα A. — 3. προνοεῖν BFP. — 14. ζεῖν BP. — 11. ἀρχῇ BP. — 12. λεπτό- διουρ. A.

χρησθαι, καὶ εἰ τὰ τῆς πέψεως φαίνοιτο σημεῖα, καθαίρειν τήν-
καὶ τα τοῖς τοῖς μελαγχολικοῦς χυμοῖς κενοῦσιν, οὐχ ἅπαξ μόνον,
ἀλλὰ καὶ πλεονάκις· μετὰ δὲ σφοδρὰν κάθαρσιν καὶ τοῦ διὰ ἐχιδνῶν
φαρμάκου διδόναι καὶ τῶν ἄλλων ὅσα πρὸς τοὺς τοιοῦτους ἐπαινεῖται
πυρετούς, ἐν οἷς ἐστί καὶ τὸ σύνηθες ἡμῖν ἀπάντων δοκιμώτατον ὁ
ἐπεὶ κυρηναϊκοῦ λαμβάνειν.

ιδ'. Ἀμφημερινὸν διέγνωσις.

Ὁ δὲ ἀμφημερινὸς οὐδαμῶς μετὰ ῥίγους εἰσβάλλει κατὰ τὴν
πρώτην ἡμέραν εὐθὺς, ἀλλὰ καὶ προήκοντος τοῦ χρόνου περίψυξις
ἄλλον ἢ ῥίγος γίνεται· δυσκθέρμαντος δὲ ἐστί καὶ πολυχρόνιον
ἔχει τὴν ἀνάδασιν· οὐ μὲν οὐδὲ διακαίει τοὺς κάμνοντας, οὐδὲ πολὺ 10
καὶ πικρὸν ἀναπνεῖν ἀναγκάζει, οὐδὲ ἐκφυσᾷ καὶ πίνειν ψυχρόν.
Γίνονται δὲ καὶ φλεγματώδεις ἐμετοὶ. Καὶ ὅσα διὰ γαστρίδος ἐκκε-

teurs de la coction se montrent, on donne des purgatifs qui évacuent
les humeurs atrabillaires, et cela non pas une seule fois, mais à plusieurs
prises; après une forte purgation, on administre aussi une certaine
dose du médicament aux vipères, ou de quelqu'un des autres médica-
ments qu'on recommande contre les fièvres de cette espèce, médicaments
parmi lesquels il faut prendre le plus célèbre de tous, spécialement
celui dont nous nous servons habituellement et qui contient du suc de
Cythre.

14. DIAGNOSTIC DE LA FIÈVRE QUOTIDIENNE.

À la début, dès le premier jour, dans la fièvre quotidienne, il n'y a
pas de frisson, et même, par la suite, c'est plutôt un refroidissement
superficiel qu'un frisson qui a lieu; cependant les malades affectés de
cette fièvre se réchauffent difficilement, et son augment à une longue
durer; la fièvre quotidienne ne donne pas non plus des sensations brû-
lantes aux malades, elle ne les force pas non plus à faire des respira-
tions grandes et fréquentes, ni à souffler ou à boire de l'eau froide.
Il y a aussi des vomissements pituiteux. Les matières évacuées par les

1. ἅπαξ ἢ δις Α. — Cu. 1Α; l. 7, Ὁ δὲ om. BFP. — 10. ἢ πίνειν AF.

νοῦται ψυχρότερα καὶ ὠμότερα καὶ ὑδατωδέσiera ἐν τούτοις τοῖς πυρετοῖς εὐρήσεις. Καὶ ἰδρῶσιν ἡκιστὰ περὶ τὰς πρώτας ἡμέρας. Οὐδὲ εἰς ἀπυρεξίαν ἔρχονται, καὶ ὠχρόλευκος δὲ τούτοις ἡ χρῆς· τὰ δὲ οὔρα λεπτὰ καὶ λευκὰ, ἢ παχέα καὶ θολερὰ ἢ ἐρυθρά.

15'. Θεραπεία ἀμφημερινῶν.

- 5 Θεραπεύοντες δὲ ἀμφημερινὸν ἔξυμελίτι τε χρώμεθα τὰς πρώτας ἡμέρας καὶ τοῖς οὔρα προτρέπειν καλῶς δυναμένοις. Καὶ τὸ σύμπαν σοι τῆς διαίτης εἶδος τημητικὸν ἔστω. Περὶ δὲ τὴν ἀμὲν· χρηὴ προνοεῖσθαι τῆς γαστρίδος, μάλιστα δὲ τοῦ σίματος αἰτῆς, κάπειτα καὶ ἐμεῖν ἀπὸ ραφανίδων καὶ σιτίων κελεύειν, καὶ τοῖς
10 φλέγμα κενοῦσιν ὑψηλάτοις χρῆσθαι.

15'. Περὶ συνεχῶν πυρετῶν.

(Οἱ συνεχεῖς ὁμογενεῖς εἰσι πυρετοὶ ἐκάστω τῶν διαλειπόντων, 1

selles sont plus froides, plus crues et plus aqueuses dans cette espèce de fièvre que dans les autres. Les malades suent aussi très-peu les premiers jours. Il n'y a pas non plus d'apyrexie [complète]; le teint est d'une 5 pâleur blanchâtre, et les urines sont ténues et blanches, ou épaisses et troubles, ou rouges.

15. TRAITEMENT DES FIÈVRES QUOTIDIENNES.

Quand nous avons à traiter une fièvre quotidienne, nous nous servons, les premiers jours, du vinaigre miellé et des substances douées de propriétés diurétiques convenables. En résumé, le régime devra appartenir au genre incisif. A la période d'état, on traite l'estomac, et surtout son orifice, ensuite on provoque des vomissements à l'aide du raifort et des aliments, et on a recours aux laxatifs qui évacuent la pituite.

16. DES FIÈVRES CONTINUES.

A chaque espèce de fièvre intermittente, correspond une fièvre con- 1

Α. αὐτὸς BP. — CH. 15; l. 5. δέ] σθαι A. — CH. 16; l. 11. Οἱ om. BFP.
15. BFP — KATA A — 16. κεχερ- 1b. ὅμ. πυρ. καλοῦνται ἐκ. BFP.

ταίῳ μὲν ἀκριβεῖ ὁ ἀκριβὴς καῦσος, ἀμφημερινῷ δὲ ὁ κατὰ ἐκά-
 την ἡμέραν παροξυνόμενος, εἰς ἀπυρεξίαν δὲ μὴ παύόμενος· οὕτω
 καὶ τεταρταίῳ ὁ διὰ τετάρτης· ὁ τε γὰρ ἀκριβὴς καῦσος τάλλα
 πάντα φυλάττων ἀκριβοῦς τριταίου γνωρίσματα μόνῳ τῷ μὴ μετὰ
 γους εἰσβάλλειν, μήτε εἰς ἀπυρεξίαν παύεσθαι διενήνοχεν, ὁ τε 5
 τὰ ἐκάστην ἡμέραν παροξυνόμενος ὁμοίως πάντα ἔχει τὰ γνωρί-
 ματα τοῖς ἀκριβέσιν ἀμφημερινοῖς, τῷ μὴ παύεσθαι δὲ εἰς ἀπυρε-
 ξίαν διαφέρει τοῦ ὁμογενοῦς ἀμφημερινοῦ. Κατὰ ταῦτά δὲ καὶ ὁ διὰ
 τέταρτης μὲν παροξυνόμενος, εἰς ἀπυρεξίαν δὲ μὴ παύόμενος ὁμο-
 γήν ἐστὶ τῷ τεταρταίῳ. Συνεχὴς μὲν οὖν ἐστὶ πυρετὸς ὁ εἰς ἀπυ- 10
 ρξίαν πρὶν τελέως λυθῆναι μὴ παύόμενος· ἔταν δὲ μηδὲ παρακμῇ
 φαίνεται, τοῦ γένους μὲν ἐστὶ καὶ οὗτος τῶν καυσωδῶν, ὁξύτητι
 τῶν διενήνοχεν.

une appartenant au même genre; ainsi la fièvre ardente proprement
 dite est l'équivalent de la fièvre tierce proprement dite; à la fièvre quo-
 tidienne correspond celle qui a chaque jour une exacerbation, mais qui
 ne présente pas une intermission; de même la fièvre qui a une exacer-
 bation tous les quatre (trois) jours est l'équivalent de la fièvre quarte; en
 effet, la fièvre ardente proprement dite diffère seulement de la fièvre
 tierce proprement dite en ce que son invasion n'est pas accompagnée de
 mission et qu'elle n'a pas d'intermission; du reste, l'une garde tous les
 signes distinctifs de l'autre; la fièvre qui présente une exacerbation
 chaque jour diffère également de la fièvre quotidienne appartenant au
 même genre, en ce qu'elle n'a pas d'intermission; sans cela elle a tous
 les signes distinctifs des fièvres quotidiennes proprement dites. De
 même encore, la fièvre qui a une exacerbation tous les quatre (trois)
 jours, mais qui n'a pas d'intermission, appartient au même genre que
 la fièvre quarte. La fièvre continue est donc une fièvre sans intermis-
 sion, avant qu'elle soit complètement dissipée; lorsqu'on n'observe pas
 même de déclin, cette fièvre appartient au genre des fièvres ardentes, et
 elle diffère que sous le rapport de l'acuité.

ὁ τεταρταίῳ Codd. — 8. ὁμογ. ἀμ- BFP. — 10. πυρετὸς ὁ ἐντὸς ἧδ' ὥρων
 ὁμογενὴς ἐστὶν αὐτοῖς· κατὰ ταῦτα εἰς ἀπυρ. A.

κ'. Θεραπεία συνεχῶν πυρετῶν.

Τῶν συνεχῶν πυρετῶν ἰσχύς ἐστὶ φλεβοτομία ἀχρι λιποθυμίας· ἢ μὴ φλεβοτομηθέντες δὲ οἱ τισι αὐτῶν πυρετῶν πυρέττοντες εἰς ἐσχάτου ἤκουσι κίνδυνον. Εἰ δὲ διὰ τι καλῶς θείημεν κενῶσαι διὰ φλεβοτόμου, τοῖς ἄλλοις δεῖ χρησθῆαι βρογχήμασι τοῖς ἐκφράττουσι καὶ τὸ πλεονος ἢ κενῶσι καὶ πρᾶττουσι τὸ ζέον τῶν πυρετῶν. Ὅταν δὲ ποτε ἐπὶ αὐτῶν ἴδῃς τὰ τῆς πύρεως τῶν χυμῶν σημεῖα, καὶ μήτε ἐν πυρὶ μωρίῳ φλεγμονώδης ἐγκυς ἢ οἰδηματώδης ἢ σκιρτήσας εἶη, μήτε τι μόριον ψυχρὸν ὡς εἰς αὐτὸ κατασκηψῇ τὴν βλάβην, θάψων δίδου τὸ ψυχρὸν, καὶ ὑπὸ στίβῳ εἰ ψυχροπότης ὁ κάμνων εἶη.

π'. Κυσσων διάγνωσις.

10 Τοῖς καύσοις παρακολουθεῖ συμπίωματα γλῶσσα μὲν ξηρὰ καὶ

17. TRAITEMENT DES FIÈVRES CONTINUES.

La saignée poussee jusqu'à la défaillance est le moyen de guérir les fièvres continues; si les malades atteints de ces fièvres ne sont pas saignés, ils courent le plus grand danger. S'il y a quelque obstacle qui nous empêche de recourir à la lancette, on use des autres moyens de traitement qui desobstruent et évacuent les humeurs surabondantes et qui adoucissent les propriétés bouillonnantes des fièvres. Si parfois vous observez les signes de la coction des humeurs, si aucune partie principale n'est le siège d'une tumeur inflammatoire, œdémateuse ou squirrueuse, et s'il n'existe pas de partie tellement froide, que l'influence nuisible doive tomber sur elle, donnez sans crainte de l'eau froide, surtout quand le malade a l'habitude de cette boisson.

18. DIAGNOSTIC DES FIÈVRES ARDENTES.

Les fièvres ardentes présentent les symptômes suivants : une langue

CH. 17; l. 1. Τῶν δὲ συνεχῶν A. — — 8. δίδου BFP. — CH. 18; l. 1. 3. φλεβοτομίας BP. — 6. ἐν om. BFP. σημεῖα P text. B.

τραχεῖα καὶ μελαινα, διήξις δὲ τῆς γαστρίδος καὶ ὑποχωρήματα ὠχρὰ, καὶ δέψα σφοδρὰ καὶ ἀγρυπνία· ποτὲ δὲ καὶ παραφροσύνη.

ιβ'. Καύσων Θεραπεία.

1 Τῶν δύο τούτων ἀναγκαῖον εἶσιν ἐπὶ τῶν καύσων τὸ ἕτερον γε-
νέσθαι, εἰ μέλλοι λυθῆσεσθαι τελέως, ἢ ἐκκριθῆναι τοὺς χολώδεις
2 χυμοὺς ἢ σπυρρῆναι. Ἐκκρίνονται μὲν οὖν ἢ διὰ ἰδρώτων, ἢ διὰ 5
ἐμέτων, ἢ διὰ τῆς κάτω γαστρίδος· σπέννυνται δὲ διὰ [τῆς] ψυχροῦ πύ-
3 σσεως, ἢ διαπαντός ἐθεραπεύσαμεν ἡμεῖς τοὺς καυσουμένους. Διαι-
τῶν δὲ τοὺς καυσουμένους οὔτε ἐπὶ ὕδατος μόνου προσῆκεν, οὔτε ἐπὶ
4 μελίκρατον μόνου, ἀλλὰ ὕδατος μελίκρατον ἐφθὸν διδόναι· δεῖ γὰρ 10
τοὺς οὕτω νοσοῦντας ἐπὶ μύνων τῶν πομάτων διαιτᾶσθαι. Λουτρὸν δὲ
τοῖς καυσωδοῖς νοσοῦσιν ἐκείνοις ἀρμόσει μόνοις ὅσοι χωρὶς ὄγκου
φλεγμονώδους ἢ ἐρυσιπελατώδους· εἰ δὲ καὶ πένψεως ἔχουσι γυναι-

schée, rugueuse et noire, des picotements à l'estomac, des selles peu co-
lorées, une soif intense, l'absence de sommeil, et quelquefois aussi du
délire.

19. TRAITEMENT DES FIÈVRES ARDENTES.

1 Il y a deux eventualités, par l'une desquelles les malades affectés de
fièvre ardente devront nécessairement passer pour que leur maladie
puisse se dissiper complètement : les humeurs bilieuses devront être
2 évacuées ou éteintes. Or on évacue ces humeurs, ou par les sueurs, ou
par les vomissements, ou par le bas-ventre, et on les éteint en donnant
de l'eau froide à boire; nous avons toujours traité de cette dernière ma-
3 nière les gens pris de fièvre ardente. On ne prescrira à ces malades ni
le régime de l'eau seule, ni celui de l'eau miellée seule, mais on leur
donnera de l'eau miellée étendue et qu'on fera bouillir; car ils doivent être
4 mis au régime des boissons seules. Parmi les malades affectés de fièvre
ardente, ceux qui n'ont pas de tumeur inflammatoire ou érysipélateuse
sont les seuls auxquels on puisse donner un bain; ce traitement con-
vient encore beaucoup mieux, si l'on observe aussi les signes distinctifs

Cu. 19; I. 6. σπέννυνται BFP. — Ib. [τῆς] om. Codd. — 7. καύσους BP.

ρίσματα, πολὺ μᾶλλον αὐτοῖς ἀρμόσει, τοῖς δὲ διὰ ἀλυκὸν χυμὸν
καυστωδῶς νοσοῦσιν οὐχ ἀρμόσει. Τούτους δὲ καὶ χυλῷ πλίσσάνης τρέ- 3
φειν προσήκει.

κ'. Ἐπὶ ἐρυσιπελατώδει διαθέσει πυρετοῦ θεραπεία.

Ἐν πυρετοῖς ἐπὶ ἐρυσιπελατώδει διαθέσει συνιστάμενοις ἀπέχε- 1
5 σθαι μὲν χρὴ βαλανείου τὸ πᾶμπαν· ὕδατι δὲ ψυχρῷ κατὰ μὲν τὴν
ἀκμὴν τοῦ νοσήματος χρηστέον ἀγωνιστικῶς, τούτέστι ψυχροτάτῃ·
ἐν ἀρχῇ δὲ οὐ χρηστέον, ἀλλὰ ἔξωθεν ἐπιτιθέναι χρὴ τὰ ψύχοντα,
καὶ εἰ μηδὲν ἀνύει, καὶ εἰσω τοῦ σώματος ἀναγκάζειν λαμβάνειν. 2
Μάλιστα δὲ αὐτῶν ἀρμόττουσιν αἱ ὕγραὶ θριδακίнай. Ἐξωθεν δὲ καὶ 3
10 αὐτὸς μὲν ὁ τῆς θριδακίνης χυλὸς ἐπιτηδεύς, ἀλλὰ καὶ ἀειζώνου,
ὅσα τε ἄλλα ψύχοντα. Κάλλιστον δὲ ᾧ μάλιστα χρᾶμεθα· τὸ γὰρ 4
ὕγρὸν ἐκθλίψαντες τῶν ψυχόντων τινὸς ἐμβάλλομεν ἑλμῳ μετὰ

de la coction; au contraire, il ne conviendra pas à ceux dont la fièvre
tient à une humeur salée. Ces derniers doivent aussi être nourris avec 5
la crème d'orge mondée.

20. TRAITEMENT DE LA FIÈVRE QUI TIENT À UNE AFFECTION ÉRYSIPÉLATEUSE.

Dans les fièvres produites par une affection érysipélateuse, proscrivons 1
complètement les bains; au point culminant de la maladie, on a recours
au traitement héroïque par l'eau froide, c'est-à-dire au traitement par
l'eau extrêmement froide; dans le commencement, au contraire, on
n'use pas de ce traitement, mais on applique les substances réfrigérantes
à l'extérieur, et, en cas d'insuccès, on force les malades à en prendre
aussi à l'intérieur. La laitue humide est le réfrigérant qui convient le 2
mieux dans ces cas. Le suc de laitue peut aussi convenablement être 3
employé à l'extérieur, mais, pour cet usage, celui de joubarbe et tous
les autres réfrigérants sont également applicables. Le médicament sui- 4
vant, et dont nous nous servons principalement, est le meilleur de ce
genre: on exprime le suc de quelque substance réfrigérante et on le met

Cn. 20; l. 5. τὸ πᾶμπαν Paul.; πᾶμ- στικῷ Codd. — 7. στήζοντα P test. B.
παν A; τὸ σύμπαν BFP. — 6. ἀγωνι- — 9. αὐτοῖς A.

ἀνδράχνης, εἶτα κόψαντες ἐκπιέζομεν, ἐνσλήσαντες δὲ τὸ ἀγγεῖον
 ἔσται ψυχρῷ μέγνυμεν ἐπὶ τῆς χρήσεως ὀλίγον ἀλφίτου λεπίου, καὶ
 ἀναδεύσαντες ὀθόνιον δίπτυχον ἐπιτείνομεν ἐξωθεν αὐτὸ κατὰ τῶν
 ὑποχονδρίων, οὐκ ἐὼντες χρονίζειν, ἀλλὰ ἕτερον ψυχρὸν ἐπιτιθέentes.
 3 Μήγνυμεν δὲ ἐνίοτε καὶ ἔλαιον ὁμφάκινον ἢ ῥόδινον. 5

κα'. Περὶ τῶν ἐκτικῶν πυρετῶν.

1 Ὁ ἐκτικὸς πυρετὸς οὐκ ἐν τοῖς ὑγροῖς καὶ τῷ πνεύματι συνίσταται
 2 μένῃ, ἀλλὰ ἤδη καὶ τοῖς σίτερεσι. Ἀνάδυνος δὲ ἐστὶ καὶ νομίζουσιν
 οἱ πυρέττοντες μηδὲ πυρέττειν ὕλῃς· οὐδὲ γὰρ αἰσθάνονται τῆς
 θερμασίας, ἀπάντων αὐτοῖς ὁμοίως ἐκτεθερμασμένων τῶν μορίων.
 3 Διττὸν δὲ ἐστὶν εἶδος τῶν ἐκτικῶν πυρετῶν· οἱ μὲν γὰρ ἐπὶ τοῖς 10
 καυσθεσιν πυρετοῖς ὡς τὰ πολλὰ γίνονται, ἥτοι μηχανθεῖσιν εἰς
 τοσοῦτον ὡς ἐκδαπανῆσαι τῷ χρόνῳ τὴν ἰκμάδα τοῦ τῆς καρδίας

dans un mortier avec du pourpier; ensuite on pile, on exprime, on
 place le vase dans l'eau froide, et, quand on veut s'en servir, on ajoute
 au médicament un peu d'alphton fin, on y trempe un linge plié en deux
 et on l'étend à l'extérieur sur les hypochondres; seulement on ne l'y
 laisse pas longtemps, mais on le remplace par un second qu'on applique
 5 à froid. Quelquefois nous mettons aussi de l'huile d'olives vertes ou de
 Baile aux roses dans ce médicament.

31. DES FIEVRES HECTIQUES.

1 La fièvre hectique n'a pas son origine dans les liquides et les gaz
 2 mals, mais aussi dans les parties solides. Cette fièvre est exempte de
 douleur, et ceux qui en sont affectés croient qu'ils n'ont pas de fièvre
 du tout; car ils n'en sentent même pas la chaleur, attendu que toutes
 3 leurs parties sont également échauffées. Il y a deux espèces de fièvre
 hectique; la première est, le plus souvent, la conséquence de fièvres
 voisines de la fièvre ardente, quand ces fièvres se sont tellement pro-
 longées que, par l'effet du temps, le liquide qui imprègne la substance
 du sang a fini par être consumé, ou que la fièvre hectique survient,

1. ἐκπιέζομεν BFP. — 5. καὶ om. τέ A; om. BP. — 8. μὴ BFP. — 9. ἐκ-
 BFP. — Cn. 21; l. 6. Ὁ om. A. — 7. θερμοανθέντων A. — 10. τοῖς om. AF.

σώματος, ἢ καὶ μενούσης ἐτι συχνῆς. Οἱ δὲ ἐτι μενούσης τῆς ὑγρό-
 τητος γινόμενοι τὸ σῶμα τῆς καρδίας καταλαμβάνοντες ἐντεῦθεν
 ἀνάπνουνται. Ἡ μὲν δὴ μία γένεσις αὐτῶν εἴρηται · ἡ κατάλοιπος δὲ
 ἐστὶν ὅταν ἐξ ἀρχῆς εὐθείως εἰσβάλλωσι τὴν πρώτην γένεσιν ὁμοίαν
 5 ποιοσάμενοι τοῖς ἐφημέροις ἐπὶ λύπῃ καὶ θυμῷ καὶ κόπῳ πλείονι
 μετὰ ἐγκαύσεως ἅμα γενομένην. Τούτους μὲν οὐ χαλεπὸν ἐστὶν ἰάσα-
 σθαι · τοὺς δὲ ἐξ αὐτῶν εἰς μαρασμὸν ἀφικνομένους οὐδὲ δυνατόν
 ἐστὶν ἰᾶσθαι. Ὁ μὲν δὴ συνεμπίπτων τῇ μαρασμῷ πυρετὸς ἐκτικὸς
 ἐτοιμώτατός ἐστι γνωσθῆναι · ὀφθαλμοὺς τε γὰρ κοίλους ἀμέτρως
 10 θεάσθαι, καὶ λήμας κατὰ αὐτοὺς ἐμφαινόμενας ξηρὰς καὶ τινα πύ-
 μωδῃ διάθεσιν. Ἀπόλωλε δὲ καὶ τῆς χροῆς αὐτὸ τὸ ζωτικὸν ἄνθος,
 καὶ τὸ μέτωπον ξηρὸν καὶ περιτεταμένον. Καὶ μέντοι καὶ μύουσιν ὡς
 τὰ πολλὰ καθάπερ ὑπνώτοντες · ἐστὶ δὲ οὗχ ὕπνος τὸ πάθος, ἀλλὰ
 ἐργηγόρσεως ἀδυναμία. Καὶ κρόταφοι συμπεπιλακότες εἰσὶν · καὶ τί 10

quand il reste encore une grande quantité de ce liquide. Les fièvres
 hectiques qui surviennent malgré la persistance de ce liquide attaquent
 la substance du cœur et y trouvent la source de leur chaleur. Voilà une
 5 des sources de la fièvre hectique; dans le second cas, l'invasion est
 immédiate, et la fièvre prend sa première origine de la même manière
 que les fièvres éphémères, à la suite d'une affliction, d'une colère, d'une
 fatigue trop forte accompagnée d'un échauffement. Il n'est pas difficile
 de guérir les fièvres de cette espèce, mais cela est impossible quand elles
 sont déjà arrivées au marasme. La fièvre hectique qui accompagne l'inva-
 1 sion du marasme est très-facile à reconnaître: en effet, les yeux sont de-
 mesurément creux, ils sont enduits de chassie sèche, et eux-mêmes pré-
 sentent un certain état de sécheresse. En outre, l'éclat vital du teint
 disparu, le front est sec et sa peau tendue dans tous les sens. De plus,
 9 les malades ferment habituellement les yeux, comme s'ils avaient envie
 de dormir; mais ce qu'ils ont, ce n'est pas du sommeil, mais l'impossi-
 bilité de veiller. Les tempes sont affaissées; en effet le corps n'est plus 10

3. ἢ om. Codd. — 5. ἐστὶν om. A. — 6. BFP. — 1b. δὴ οὕτω B. — 10. ἰσχύ-
 — 7. ἀφικνομένους Codd. — 1b. οὐ μαρμένους Codd. — 11. καὶ om. F. — 1b.
 δυνατόν BFP; ἀδύνατον A. — 8. ἰᾶσθαι. — 11 et 12. καὶ om. A.

γὰρ ἄλλο ἢ ὀστέα καὶ δέρμα μόνον εἰσὶν; Καὶ εἰ γυμνώσας ἐπισκέπτοιο
τὰ κατὰ τὴν γαστέρα, δόξει σοι μῆτε τῶν ἐντέρων, μῆτε τῶν
σπλῆγγων μηδὲν ἀποσώζεσθαι, καὶ τὸ ὑποχόνδριον δὲ ἀνεσπά-
σθαι σφοδρῶς. Καὶ τὸ δέρμα δὲ αὐτοῖς ἐσχάτως καρφαλέον ἐστίν.
Ὁ σφυγμὸς ἰσχνὸς καὶ σκληρὸς καὶ πυκνός, ἢ τε θερμασία κατὰ 5
μὲν τὴν πρώτην ἐπίβολὴν ἀμαυρά, μετὰ ὀλίγον δὲ τό τε δριμύ
καὶ διαθερωτικὸν ἐνδείκνυται. Μέχρι μὲν οὖν τοῦ σώζεσθαι τι τῆς
ὕγρασίας, ἐκτικὸς μόνον ὁ πυρετός ἐστίν· ὅταν δὲ εἰς κίνδυνον
ἔκῃ τοῦ μηκέτι εἶναι τῆς τοιαύτης ὑγρότητος μηδὲν, ἀκριβοῦς ἡδη
μαρασμὸς συνίσταται.

10

κβ'. Ἐκτικῶν πυρετῶν θεραπεία.

Οἱ ἐκτικὸν πυρετὸν νοσοῦντες εὐθὺς ἐξ ἀρχῆς τρέφεσθαι δεόνται
διὰ τὸ δακνωδὲς τῶν χυμῶν· μέγιστον δὲ αὐτοῖς ἵαμα ἡ ὑγραίνουσα
διαίτα. Χρὴ οὖν ὅτι μάλιστα διὰ τε πλίσανης χυλοῦ καὶ τῶν διὰ

que de la peau et des os. Si vous découvrez le malade pour examiner la
région du ventre, il vous semblera qu'il ne lui reste plus ni intestins ni
entrailles, et que les hypocondres sont fortement rétractés. La peau est
arrivée au dernier degré d'aridité. Le pouls est grêle, dur et fréquent;
la chaleur semble faible au premier attouchement, mais peu après elle
montre ses propriétés âcres et corrosives. Aussi longtemps qu'il reste en-
core une partie de l'humidité, il s'agit seulement d'une fièvre hectique;
mais, quand il est à craindre qu'il n'existe plus rien de cette humidité,
le marasme proprement dit s'est déjà développé.

22. TRAITEMENT DES FIÈVRES HECTIQUES.

1 Les malades affectés de fièvre hectique doivent être nourris dès le
début à cause des propriétés mordicantes de leurs humeurs; le régime
humectant est le principal moyen de les guérir. Il faut donc les nourrir
tout tout avec de la crème d'orge mondée ou des bouillies préparées

1. ἀπὸ τ. ἀντ. om. A. — Ib. μηδέν] τὸ δριμύ BP. — Ib. 7. τὸ δριμύ A. — 7. π] τὸ δριμύ A. — Cn. 22;

L. 11. ἐκτικῶν πυρετῶν BFP. — Ib. προτρέφ. A. — 12. αὐτοῖς om. BFP. — 13. τὰν διαίτ. om. Codd.

χόνδρου ροφημάτων τρέψαντα καὶ ἄρτου τι προσεπιδιδόντα θεραπεύσαι πόσει ψυχροῦ τὸν κάμνοντα μεμετρημένως, οὐκ ἀγωνιστικῶς, ὅταν μήτε φλεγμονή τις αὐτῷ συνῇ, μήτε σήψις χυμῶν. Καὶ εἰ με- 3 γάλην ἔσσεσθαι σιοχάζοιο τὴν βλάβην, ἐπέχειν μὲν δεῖ τὴν δόσιν 5 τοῦ ψυχροῦ, τοῖς δὲ ἔξωθεν ἐπιτιθεμένοις ψυκτηρίοις ἰάμασι χρῆσθαι. Καὶ βαλανεῖα δὲ τοῖς οὕτω κάμνουσιν ἐπιτήδεια κατὰ πάντα καιρὸν. 4

κγ'. Περὶ ἡμιτριταίων.

Τοῦ μὲν τριταίου μετὰ ῥίγους εἰσβαλλοντος, τοῦ δὲ ἀμφημερινοῦ 1 χωρὶς ῥίγους, ὁ μικτὸς ἐξ ἀμφοῖν φρίκην ἐπιφέρει, ῥίγους μὲν 3 ἑλαττόν τι πρᾶγμα, μείζον δὲ περιψύξεως, ὅπερ κεραυννημένων γι- 10 νεται τῶν ἄκρων. Οὐκοῦν οὐδὲ ἀπο τρόπου τοῦνομα τῷ τοιούτῳ σω- 3 ρετῷ τὸν ἡμιτριταῖον ἔθεντο. Διτίδς δὲ ὁ τρόπος τῆς γενέσεως αὐτῷ, 3

avec l'alica, en donnant aussi un peu de pain après; ensuite on soumet le malade, non au traitement héroïque par l'eau froide, mais à un usage modéré de cette boisson, à moins que la fièvre ne soit compliquée d'une inflammation ou de putridité des humeurs. Si vous sup- 3 posez qu'il doit, de ce traitement, résulter un grand mal, supprimez l'usage intérieur de l'eau froide et ayez recours aux remèdes réfrigérants appliqués à l'extérieur. Les bains sont profitables aussi, à quelque 4 époque de la maladie que ce soit.

23. DES HÉMITRITÉES.

Comme l'invasion de la fièvre tierce est accompagnée d'un frisson, 1 tandis que celle de la fièvre quarte a lieu sans ce symptôme, la fièvre composée de ces deux-là amène une horripilation qui constitue quelque chose de plus faible qu'un frisson, et de plus fort qu'un refroidissement 3 superficiel, et qui est le produit du mélange des deux extrêmes. Ce 3 n'est donc pas sans raison non plus qu'on a donné à une telle fièvre le nom d'hémitritée (demi-tierce). La fièvre hémitritée peut se former de 3

1. τι om. A. — Ib. προσεπιδόντα A. — Ib. πόσειν ABP. — 6. οὕτως ἔχοντες A. — 1-2. θεραπεύειν A. — 3. εἰ om. — CH. 23; 1.9. μείζονα BFP. — Ib. καὶ BFP. — 4. τὴν om. BFP. — Ib. ἐπι- ὥσπερ A. — 11. ἐπέθεντο F; ἐπέθεντο σχεῖν A. — Ib. δεῖ Paul.; δὲ Codd. — BP. — Ib. αὐτῶν Codd.

ἤτοι συνελθόντων εἰς ἓνα καιρὸν τῶν δύο παροξυσμῶν, ἢ εὐθέως ἐξ
 ἄρχῃς ἀναεκραμένων ἀλλήλοις ἀμφοτέρων. Ὅταν μὲν οὖν ὁ τριταῖος
 ἐπικρατῇ, φρικωδέστερος ὁ πυρετὸς γίνεται, καὶ τι καὶ ῥήγους
 προσλαμβάνει κατὰ τὴν ἐπισημασίαν. Εὐθύς δὲ ὁ τοιοῦτος θερμό-
 τερός ἐστι καὶ καυσωδέστερος καὶ τινα χολῆς ἔμετον, ἢ διαχώρησιν,
 ἢ ἱκμάδα φέρει. Ψατέρου δὲ τοῦ φλεγματώδους πλεονεκτοῦντος
 ἐπικρατοῦσι μὲν αἱ ψύξεις τῶν ἄκρων, ὀλίγαι δὲ εἰσιν αἱ φρίκαι·
 αὐτὴ μὲν οὐδὲ διψώδεις εἰσιν, οὐδὲ καυσώδεις. Ἐπειδὴν δὲ ἴσοι κατὰ
 τὸ μέγεθος ὑπάρχωσιν ὁ τε τριταῖος διαλείπων καὶ ὁ ἀμφημερινὸς
 συνεχῆς, ἢ μὲν εἰσβολὴ τοῦ παροξυσμοῦ μετὰ φρίκης γίνεται. Καὶ
 ἡ μία μὲν ἂν ὁ ἐκ τοῦ φλεγματώδους ἐπικρατήσῃ χυμοῦ, συστολαὶ
 γίνονται καὶ φρίκαι· εἰ δὲ ὁ θερμότερος ἐπικρατήσῃ, ἀθρόως
 ἐκθερμαίνονται. Τοιοῦτος μὲν τίς ἐστὶν ὁ ἀκριβὴς ἡμιτριταῖος ἐξ
 ἰσοσθενεῶς κράσεως δυοῖν πυρετοῖν γινόμενος, τριταίου διαλείποντος

deux manières : ou les deux accès peuvent se rencontrer à la même
 heure, ou les deux fièvres peuvent se mêler dès le début. Quand la
 fièvre tierce a le dessus, l'hémittritée est caractérisée par un plus grand
 nombre d'horripilations que dans le cas contraire, et il y a même un
 peu de frisson à l'invasion. Cette fièvre est nécessairement aussi plus
 chaude et se rapproche davantage de la fièvre ardente; elle amène
 quelque vomissement, quelques selles, ou quelque transpiration de na-
 ture bilieuse; quand l'autre fièvre, c'est-à-dire la fièvre pituiteuse, a le
 dessus, le refroidissement des extrémités prédomine, et il y a peu d'hor-
 ripilations; les malades n'ont pas de soif non plus et ne ressemblent pas
 à ceux qui ont une fièvre ardente. Quand la fièvre tierce intermittente
 et la fièvre quotidienne continue ont une intensité égale, l'invasion de
 l'accès est accompagnée d'horripilation. Quand la fièvre qui est le pro-
 duit d'une humeur pituiteuse a le dessus, il y a des contractions et des
 horripilations; si, au contraire, la fièvre la plus chaude prédomine, les
 malades deviennent subitement chauds. Telle, à peu près, est la vraie
 fièvre hémittritée, qui est le résultat du mélange à quantités égales de
 deux fièvres, la fièvre tierce intermittente et la fièvre quotidienne con-

3^{ος} οὖν, A. — Ib. παραλείπων BFP. κοῦ F. — Ib. χυμοῦ om. Codd. — 11-

— 12. de τῶς om. P. — Ib. φλεγματι. 12. συστολαί. ἐπικρατ. om. BP.

καὶ ἀμφημερινοῦ συνεχοῦς· ὃ δὲ οὐκ ἀκριβὲς ἦτοι τὸν χολαΐδην χυμὸν
πλεῖονα κέκτηται, ἢ τὸν φλεγματώδη.

κδ'. Περὶ τῶν πανδημῶν νοσημάτων.

Πανδημοὺς καὶ κοίνας νόσους τὰς πολλοῖς ἅμα συμπεπίπτουσιν·
ἐνομαζουσιν, ὧν ὥσπερ ἡ γένεσις, οὕτω καὶ ἡ αἰτία κοινή Κοινὰ τε
5 οὖν ἐδέσματα πονηρὰ τίκτουσι νοσήματα κοινὰ, καὶ ὕδατος μοχθη-
ροῦ πόσις, ταλαιπωρίαί τε ἀμετροί, καὶ πόνοι συνήθεις ἐλλειψθε-
τες, ἐνδειαί τε καὶ πλεονασμοὶ, λιμοῦ κατασχίντος ἡ εὐθηνίας γε-
νομένης. Καὶ χωρίων δὲ φύσις κοινὰ νοσήματα πολλαῖς ἐκφέρειται,
ἐνίοτε μὲν ἐλῶδων, ἐνίοτε δὲ ἐχύντων βάρανθρον παρακείμενον ἀνα-
10 θυμίασιν δηλητηριώδη καὶ πονηρὰν ἀναπέμπον. Ταῦτα μὲν οὖν οἱ
συνεχῶς εἶωθε συμπίπτειν· ὃ δὲ περιέχων ἡμᾶς ἀπὸ συνεχῶς ἡμῶν

tinue; la fausse fièvre hémitritée est caractérisée par un excès soit de
l'humeur bilieuse, soit de la pituiteuse.

24. DES MALADIES PANDÉMIQUES.

On nomme *maladies pandémiques* ou *communes* celles qui frappent un
grand nombre d'hommes à la fois; la cause de ces maladies est la même
pour tous, aussi bien que leur développement. Donc les maladies com-
munes sont causées par l'usage commun à tout le monde d'aliments
mauvais ou d'une eau mauvaise, par un excès de fatigue ou par l'omis-
sion de travaux habituels, quand ces influences présentent les mêmes
conditions, par une gloutonnerie ou par une misère générales, qui ont
lieu quand règnent soit la famine, soit une grande abondance. La na-
ture du sol donne lieu souvent aussi à des maladies communes; quel-
quefois parce qu'il est marécageux, d'autres fois quand il existe dans le
voisinage quelque caverne qui émet des exhalaisons pernicieuses ou veni-
sibles. Le plus souvent ces influences ne se font pas sentir sans inter-
ruption, mais l'air qui nous environne modifie continuellement nos

CH. 24; 1. 3. νόσους τοῖς πολλοῖς F; BFP. — 10. ἀναπέμπον Paul.; ἀνα-
νόσους τῶν πολλῶν BP. — 6. 7. ἐκλειψ. ποντος F; ἀναπέμποντα ABP. — 11.
A. — 9. ἐλῶδους BFP. — 11. ἐχόντος οὖν om. B. — 11. οὐ ad Eam.; om.
F: ἐχόντα BP. — 11. περιεχόμενον Codd.

τρέπει τὰς κράσεις, ἢτοι θερμότερος ἀμέτρως, ἢ ψυχρότερος, ἢ
ξηρότερος, ἢ ὑγρότερος γινόμενος· τοῖς μὲν γὰρ ἄλλοις αἰτίοις οὔτε
πάντες ἅμα περιπίπτομεν, οὔτε διὰ ὅλης ἡμέρας ὁμιλοῦμεν, ὁ δὲ
περιέχων ἡμᾶς ἀήρ ἔξωθέν τε περιέχεται πᾶσι, καὶ ἔλκεται διὰ
τῆς εἰσπνοῆς. Ἀναγκαῖον οὖν συνδιατίθεσθαι ταῖς κατὰ τὴν κρᾶσιν 5
ἐξαλλαγαῖς αὐτοῦ τὰ τῶν ζώων σώματα. Ταῦτα οὖν ὁ γινώσκων οὐ
προγνώσεται μόνον τὰς γενησομένας νόσους ἐν ἐκάστῃ τῶν κατα-
τάσεων, ἀλλὰ καὶ κωλύσει γενέσθαι, ταῖς τοῦ περιέχοντος ἀμέτροις
κράσεσι τὴν ἐναντίαν ἐπιτεχνώμενος δίαitan. Ὅσα μὲν οὖν ἐγγὺς
τῇ τοῦ νοσεῖν ἐστί· σώματα νόσον τινὰ διὰ τὴν οἰκείαν δυσκρασίαν, 10
ταῦτα ὑπὸ τῆς ὁμοίας τοῦ περιέχοντος ἡμᾶς κράσεως ἐξελέγχεται·
τὰ δὲ ἐναντίως κεκραμένα τῷ περιέχοντι πρὸς τῷ μηδὲν ἀδικεῖσθαι
γίνεται βελτίω, τὴν ἀμετρίαν τῆς κράσεως τῆς ἐναντίας ἀμετρίας
καταλύσας, καὶ ὁ γινώσκων τοῦτο τὴν ὑγίαν φυλάξει τοῖς σώμασι

tempéraments, quand sa chaleur ou le froid de sa température, sa sé-
cheresse ou son humidité, augmentent outre mesure : en effet, nous ne
nous exposons pas tous à la fois aux autres influences, et nous ne sommes
pas en contact avec elles pendant toute la durée du jour, mais l'air qui
nous environne est répandu autour de nous tous, et nous l'attirons par
l'inspiration. Notre corps participe donc nécessairement aux changements
du tempérament de l'air. Celui qui sait cela non-seulement pourra an-
ticiper d'avance les maladies qui surviendront à propos de chaque con-
dition particulière de l'atmosphère, mais il empêchera aussi ces maladies
de survenir, en imaginant un régime qui soit le contraire du tempéra-
ment exagéré de l'air. Le corps qui est déjà sur le point d'être pris de
quelque maladie, par les vices de son propre tempérament, révèle la mau-
vaise condition où il se trouve sous l'influence d'un tempérament ana-
logue de l'air qui nous environne; ceux, au contraire, dont le tempé-
rament est le contre-pied de celui de l'atmosphère, non-seulement n'en
éprouvent aucun tort, mais en éprouvent de l'amélioration, vu que l'excès
de leur tempérament est corrigé par l'excès contraire de celui de l'air;
le médecin qui sait cela conservera la santé des hommes en les expo-

1. γερμότερος. A. — 4. πᾶσιν ἐλας. — 10. ἥδη A marg. ad Eum.; om. A text.
παρ τε δὲ A. — 5. τε οὖν BFP. — BFP.

πάναντία προσάγων, ποτὲ μὲν ἀναψύξεισι χρωόμενος, εἰ οὕτω τύχῃ, ποτὲ δὲ θερμάσμασιν, ὕδατος μὲν ἐπαγωγαῖς ἀναψύχων καὶ ἀργίας καὶ τροφῶν ἐνδείαις, καὶ πόσεως πλεονασμοῖς, πῇ δὲ σκέπη θερμαίνων, πῇ δὲ πόνοις καὶ σιτίῳ πλείονι, καὶ ποτῶ ἐλάσσονι. Καὶ 5 πυρὰν δὲ τις ἀνακαίων πολλὴν δύναιτο ἂν μεταβάλλειν ἐπὶ τὸ θερμὸν καὶ ξηρὸν τὸν ἀέρα τέως ὑγρὸν ὄντα καὶ ψυχρὸν, καθάπερ ποιῆσαι Φασιν Ἀκρωνα τὸν ἀκραγαντῖνον.

κς'. Περὶ λοιμοῦ. Ἐκ τῶν Ῥούζου.

Πάντα ἂν γένοιτο ἐν λοιμῷ τὰ δεινύτατα, καὶ οὐδὲν ἀποκεκρι-
μένον, ὥσπερ κατὰ ἑκαστοῦ νόσημα· καὶ γὰρ παραφροσύνη γέ-
10 νοιντο ἂν, καὶ χολῆς ἔμετοι, καὶ ὑποχονδρίων ἐντάσεις καὶ πόνοι

sant à des influences contraires; parfois il aura recours à des agents refroidissants, si le hasard le veut ainsi; d'autres fois à des agents qui produisent de la chaleur; il refroidira soit en amenant des cours d'eau, soit par l'abstinence du travail, par la réduction de la quantité des aliments ou par l'augmentation de celle des boissons; il agira en sens contraire, tantôt en mettant les gens à l'abri, tantôt en les faisant travailler, en augmentant la quantité des aliments et en diminuant celle des boissons. On pourrait aussi augmenter la chaleur et la sécheresse de l'air, dans le cas où il aurait été humide et froid jusque-là, en allumant un grand bûcher: on prétend qu'Acron d'Agrigente a agi ainsi.

25. DE LA PESTE. — TIRÉ DE RUFOX.

Tous les accidents les plus terribles peuvent avoir lieu dans la peste: et il n'y a rien de spécial comme dans chaque autre maladie: en effet, il peut survenir du délire, des vomissements bilieux, de la tension ou des douleurs aux hypocondres, des sueurs abondantes, du refroidisse-

1. ἀναψύξει A. — 3. πῇ δὲ ex em.; τῇ δὲ BFP; τῇ τε A marg.; om. A text. — 4. πῇ δὲ A; καὶ BFP. — Ib. καὶ ποτῶ ad Eun.; καὶ ποτὲ καὶ BFP; ποτὲ δὲ καὶ A. — 5. ἀνακαίων ad Eun. Paul.; ἀνακαίων F 2° m.; ἀνακαίων

F 1° m. ABP. — Ib. πολλὰν et καὶ πολλὰ Codd. — Ib. μεταβάλλειν ad Eun. Aët.; μεταβαλεῖν AFP; μεταβαλεῖν B. — 6. τέως] τε καὶ BP. — Ib. καὶ φορὰν Aët.; om. Codd. — Cu. 25; L 10. Ῥούζου ABP.

καὶ ἰδρωῖτες πολλοὶ, καὶ ψύξεις ἄκραν, καὶ διὰ ῥῥοιαὶ χολαῖδες, λεπταί, φυσαῖδες, καὶ οὖρα ὑδατώδη, λεπτά, χολαῖδη, μέλανα, ὑποσπέντες κακὰς ἔχοντα, καὶ ἐναιωρήματα οἷα δὴ κάκιστα, ἀπὸ ρινῶν σπένξεις, καύματα ἐν τῷ ῥακί, γλῶσσαι καταπεφρυγμέναι,* διψαῖδες, ἀσπρηροί, ἄγρυπνοί*, σπασμοὶ βίαιοι καὶ ἄλλα πολλὰ πονηρά. 5
 1* Καὶ ἐλκόμενα γένοιντο δὲ ἂν ἐν λοιμῶν*. [καὶ τῶν δεινῶν τι οὐ δεινόν, καὶ τῶν οὐ δεινῶν δεινόν — *Glossema* (?).] Εὖ δέ τις συνίδει[ῃ] 2
 μάλιστα ἤξειν λοιμὸν προσέχων ταῖς τε ὥραις πονηραῖς οὗταις καὶ τοῖς ἐπιτηδεύμασιν εἰς ὑγίαν οὐ συμφέρουσι, ζῴοις τε ἄλλοις 3
 1 προπολλυμένοις. Ὅταν ταῦτα ἐνθυμηθῇς, προσέτι κάκεινο ἐνθυμοῦ, 10
 ποταπὴ μὲν ἢ παροῦσα ὥρα, ποταπὸν δὲ τὸ σύμπαν ἔτος· ἐντεῦθεν γὰρ τὰς διαίτας εὐρήσεις ποιῆσαι κάλλιστα, οἷον δὴ τῆς μὲν ὥρας, ὑπερ ἣν ἐφθίῃς γινομένη, ξηρᾶς ὑπαρχούσης, ἀλλὰ νῦν ὑγρᾶς γεγε-

ment des extrémités, des flux de ventre bilieux, ténus, et accompagnés de vents, des urines aqueuses, ténues, bilieuses, noires, ayant des éléments mauvais et les flocons les plus mauvais qui puissent exister, des hémorragies nasales, des ardeurs à la poitrine, du dessèchement de la langue, qui semble torréfié, de la soif, du dégoût, de l'insomnie, des convulsions violentes, et un grand nombre d'autres funestes 2
 évidents. Il peut aussi se former des plaies dans la peste; [il peut se 3
 faire également qu'un symptôme qui paraît formidable ne l'est pas, ou 3
 qu'un autre qui ne l'est pas semble l'être]. On pourra prévoir une 4
 peste qui s'approche en faisant attention aux mauvaises conditions que 5
 présentent les saisons, aux manières de vivre peu profitables pour la 6
 santé, et à la mort des animaux qui précède son invasion. Quand vous 7
 aurez fait attention à ces choses-là, vous vous attacherez, en outre, à exa- 8
 miner quelle est la nature de la saison actuelle, et quelle est celle de 9
 l'année tout entière; car, c'est en partant de ces données que vous 10
 trouverez moyen d'établir très-bien le régime: par exemple, si la saison 11
 devant être sèche, pour que tout se passât dans l'ordre; et si maintenant

1. ἀσπρηροὶ BFP. — 2. δυσώδεις A. — 3. ποιεῖσθαι BFP. — 4. γινομένης BFP.
 5. 7. διψαῖδες..... συνίδει δὲ] voy. les — 1b. ἀλλὰ μὲν BFP; νῦν A. — 13-
 14. — 7. Et Codd. — 1b. συνίδει PBF. p. 302, l. 1. 1. τε γεγενημένης F; τε γε-
 15. — 1b. [for] en em. am. Codd. — 12. νομένης BP.

νημένης, ἀνάγκη ταῖς διαίταις ἐπιξηραίνειν, ἵνα τὸ ὑπερβάλλον ὑγρὸν ἀναλίσκηται. Ἐπιμελητέον δὲ καὶ γαστήρος· οἷς δὲ ἂν ἡ ἄνω κοιλία φλέγμα ἔχη, ἐμέτοις κενοῦν· οἷς δὲ ἂν τὸ αἷμα ὑπερβάλλῃ, φλέβα τέμνειν. Ἀγαθὴ δὲ καὶ ἡ διὰ τῶν οὐρῶν κάθαρσις, καὶ ὅσαι
 5 ἄλλαι, καὶ ἡ κατὰ πᾶν τὸ σῶμα. Εἰ δὲ καυσούμενος ὁ κάμνων εἴη, 7 καὶ ἡ φλόξ ἄχρι στήθους ἀνίοι, οὐκ ἂν εἴη ἀπο τρόπου ψυκτικῆς τοῖς στήθεσι προσάγειν καὶ τὸ πῦμα ψυχρὸν προσφέρειν, μὴ κατὰ μικρὰ προσφέροντα· ἀνακαίει γὰρ πλεόν· ἀλλὰ ἀθρόον ὥστε σέβειν τὴν φλόγα. Εἰ δὲ ὁ καῦσος ἔχοι τὰ ἔνδον, [τὰ] ἄκρα δὲ ψυχθεῖν, καὶ
 10 τὸ δέρμα ἐπιπολῆς ψυχρὸν, καὶ τὸ ὑποχένδριον συντείνεται, καὶ ἡ γαστήρ τὰς συντήξεις, τὰς μὲν ἄνω πέμποι, τὰς δὲ αὖ κάτω, ἀγρυπνία τε ἐνεῖη καὶ παραφροσύνη, καὶ γλώσσης τραχύτης, τοῦτοις Θερμασμάτων δεῖ, ὥστε ἐλκυσθῆναι τὸ θερμὸν πᾶντι τοῦ

elle est humide, il est nécessaire que le régime ait une action desséchante, afin d'épuiser l'excès d'humidité. On doit aussi prendre soin du ventre, et, chez les malades dont le ventre supérieur contient de la pituite, on évacuera cette humeur par des vomissements; chez ceux où il y a surabondance de sang, on saignera. La purgation par les urines est également bonne, ainsi que toutes les autres, et aussi celle qui se fait par tout le corps. Si le malade a une fièvre ardente, et si la flamme remonte jusqu'à la poitrine, il ne sera pas hors de propos d'y appliquer des topiques réfrigérants et de donner de l'eau froide; seulement, on ne la donnera pas par petites quantités, car, de cette manière, elle augmente l'ardeur, mais en abondance et d'un seul coup, de manière à éteindre la flamme. Si la fièvre ardente frappe les parties intérieures, si les extrémités sont froides, ainsi que la surface de la peau, si les hypocondres sont tendus, si le ventre chasse des matières colliquatives, en partie par le haut et en partie par le bas, s'il y a de l'insomnie, du délire, si la langue est rugueuse, les malades ont besoin de topiques réchauffants pour attirer la chaleur vers toutes les parties du corps, et de tout autre

1. ταῖς] ταύτας BFP. — Ib. διαίτας BP. — 6. ἀνίοι ex em.; ἀνή F; ἀνήει BP; om. A. — Ib. τε om. ABP. — 7. τῷ στήθει A. — Ib. τό om. A. — Ib. προσφέρειν om. A. — 8. προσφέροντα ex em.; προσφέρων BFP; προσφέρειν A. — Ib. πλεόν om. A. — 9. [τὰ] om. Codd. — 10. τὸ] τι BFP. — Ib. ἐπικαίει A. — Ib. τό om. BFP. — 12. ἐνεῖη Pauli in Codd. — Ib. τραχύτης A.

σώματος, καὶ εἰ δὴ τινι ἄλλῳ τρόπῳ οἶόν τε ἀνάγειν τὸ θερμὸν κατωθέν πρὸς τὰ ἔξω.

κς'. Περὶ τῶν ἐπὶ πλῆθει χυμῶν ὡμῶν συγκοπιομένων.
Ἐκ τῶν Γαληνοῦ.

- 1 Ἀρχονται τινες πυρέττειν πάμπολύ τι πλῆθος ὡμῶν χυμῶν
- 2 ὁρροϊκότες ἅμα τῇ κεκαῶσθαι τὸ σίωμα τῆς γαστρὸς. Ἐμπεφύση-
ται τε τούτοις τὸ ὑποχόνδριον, ἐν ὅγῳ τε μείζονι τοῦ κατὰ φύσιν 5
τὸ σίωμα τῆς γαστρὸς ἐστί, καὶ ἡ χροιά τοῖς μὲν ἐπὶ τὸ λευκότερόν
τε καὶ οἰδαλωτέρον ἐκτρέπεται, ἐστί δὲ οἷς ἐπὶ τὸ μελάντερον.
- 3 Οὐδενὶ τῶν τοιούτων αἵματος ἀφαίρεσις ἀνευ μεγίστης εἴωθε γίνεσθαι
βλαβής, καίτοι δέονται γε κενώσεως, ἀλλὰ οὔτε φλεβοτομίαν, οὔτε
κίθαρσιν φέρουσιν, οἳ γε καὶ χωρὶς τούτων ἐξαίφνης συγκοπύονται. 10
- 4 Θεραπεύειν οὖν αὐτοὺς χρὴ διὰ τρίψεως, ἀρχεσθαι δὲ εὐθέως ἐν

traitement, s'il en existe, qui pourra ramener la chaleur du fond du
corps vers les parties extérieures.

26. DE CEUX QUI ONT DES DÉFAILLANCES CAUSÉES PAR L'ABONDANCE
DES HUMEURS CRUES. — TIRÉ DE GALIEN.

- 1 Quelques gens commencent à être pris de fièvre quand ils sont rem-
plis d'une très-grande quantité d'humeurs crues, en même temps que
- 2 l'orifice de l'estomac est dans de mauvaises conditions. Alors l'hypo-
condre est gonflé, l'orifice de l'estomac est plus volumineux que dans
l'état naturel, et la couleur prend chez les uns une teinte blanchâtre et
- 3 plus ou moins semblable à celle des hydropiques, chez d'autres, une
teinte noirâtre. Ordinairement on ne saurait faire une évacuation san-
guine chez aucun de ces malades sans leur causer le plus grand tort; et
- 4 cependant ils ont besoin d'une évacuation, mais ils ne supportent ni
une saignée ni une purgation, attendu qu'ils tombent subitement en
défaillance, même sans subir ce traitement. On doit donc les traiter par
les frictions, traitement qu'on inaugure dès le début de la maladie; on

1. οἶόν τε om. A. — Ca. 26; L. 6. A. — 8. Οὐδενός BP; Οὐδ' ἐνός F. —
ἐστί om. A. — 7. τε om. A. — Ib. τοῖς δέ 9. γε om. Codd. — 10. οἱ δέ BFP.

ἀρχῇ τῆς νόσου προσήκει, τὸ μὲν πρῶτον ἀπὸ τῶν σκελῶν ἀνωθεν
 κάτω διὰ σινδόνων μετρίως τραχυτέρων, ἐφεξῆς δὲ καὶ ὅλας τὰς
 χεῖρας ἀνωθεν κάτω κατὰ τὸν αὐτὸν τρόπον τρίβειν. Ἐπειδὴν δὲ
 ἱκανῶς τὰ κῶλα φαίνονται θερμὰ, καὶ φόβος ἢ κοπῶδους συναισθη-
 5 σεις, εἰαίῳ χαλαστικῷ χρησίεον· ἀπέχεσθαι δὲ τῶν στυφνόντων·
 χειμῶνος δὲ ὄντος καὶ διαφορητικῷ χρησίεον, οἷον ἐστὶ τὸ σικανόνιον
 ἐλαιον καὶ τὸ χαμαιμήλινον. Τρίψαντας δὲ ἐπὶ πλεῖστον τὰ κῶλα
 μετὰ ταῦτα χρὴ τὸ μὲν ἐλαιον ἀπομάττειν, ἰέναι δὲ ἐπὶ τὴν ῥάχην
 ὅλην καὶ ταύτην ἀνὰ τρίβειν ὁμοίως, εἴτα αὖθις ἐπὶ τὰ σκέλη με-
 10 τίεναι, καὶ ἐκ τούτων αὖθις ἐπὶ τὰς χεῖρας, εἴτα ἐπὶ τὴν ῥάχην,
 ὅλην τῆς ἡμέρας τοῦτο πράττοντας. Ἐπιτηδεύοντες τοῦτοις ἐστὶ τὸ
 μελίκρατον, ἐνεψηθέντος ὑσσώπου, καὶ χρὴ μῆτε σιτίον αὐτοῖς,
 μῆτε βόφημα, μῆτε ὕδωρ διδόναι, μῆτε ἐπιτρέπειν ὅλως πικρὸν δι-
 ψιλὸς, ἀλλὰ ἀρκεῖσθαι τῷ μελικράτῳ μόνῳ κατὰ τὰς τρεῖς τὰς πρῶ-

frotte d'abord les jambes de haut en bas avec des linges de coton un
 peu plus rugueux que de coutume, et ensuite de la même manière les
 bras tout entiers, également de haut en bas. Quand les membres pa-
 3 raissent suffisamment chauds, et qu'il est à craindre que, par sympathie,
 il ne se soit développé une sensation de fatigue, on a recours à quel-
 que huile relâchante, mais on s'abstient des huiles astringentes. et, en
 hiver, on se sert aussi d'une huile qui ait la vertu de dissiper, comme
 l'huile de Sicyone ou l'huile à la camomille. Quand on a frotté les mem-
 6 bres pendant très-longtemps, on essuie l'huile, et on passe à l'épine du
 dos, qu'on frotte de la même manière dans toute son étendue, puis on
 revient de nouveau aux jambes, puis aux bras, ensuite à l'épine du dos,
 et on continue ce traitement pendant toute la journée. L'eau mielleuse
 7 convient très-bien à ces malades, pourvu qu'on y fasse bouillir de l'hyssop.
 on ne leur donne ni aliments, ni bouillies, ni eau; on ne leur permet
 pas du tout de boire beaucoup, mais, les trois premiers jours, on se con-

2. καὶ om. A. — 3. κατὰ.... τρίβειν Codd. — 12. ἐνεψηθέντα BFP; ἐνε-
 19. ψηθέντος A. — 1b. ὑσσώπου BFP. —
 20. σιτίον om. BFP. — 9. ταῦτα BFP. — 13. πικρὸν om. BFP. — 14. τὰς πρῶ-
 21. τούτοις ἐπιτηδεύον A. — 1b. τὸ om. τρεῖς om. Codd.

- 8 τὰς ἡμέρας, ἐκ διαδοχῆς τρίβοντας. Εἰ δὲ τότε μετρίως ἔχοι ὁ σφυγμός, καὶ μὴ καλῶς τὰ κατὰ γαστέρα διεξίλοι, κλύζε *Ξαβρόων*· εἰ δὲ πλείων τοῦ δέοντος ἡ ὕρμη τῶν περιττῶν ἐπὶ τὴν γαστέρα γένοιτο, τὴν μὲν πρῶτην ἐπὶ πλέον ἔψειν τὸ μελικράτον· ἥτιον γὰρ ὑπάγει· φερομένης δὲ ἐπὶ πλέον, μηδὲ οὕτω μὲν ἰσχύειν, διδόναι 5
 9 δὲ ἀπὲ τοῦ μελικράτου πρὸς αὐτῆς χυλόν· εἰ δὲ ἔτι μένοι φερόμενα, τὴν ἐκ χυλῶντος ῥοφῆματι τρέφειν. Ἐὰν δὲ διὰ ἀρρώσθειαν ἐκ τοῦ σφυγμοῦ καταμάθωμεν καταπεπρωκυῖαν τὴν δύναμιν, ἄρτον ἐξ οἴνου δίδναι κεκραμένου προσήκει, μήτε γαστρός, μήτε ἥπατος φλεγμαινόντων, ὡς εἴ γε φλεγμαινόσιν, ὡμῶν χυμῶν πεπληρωμένου τοῦ 10
 10 σώματος ἀνέλπιστος ἐστὶν ὁ κάμνων. Ἐὰν δὲ αἴσθη ποτὲ παχεῖς εἶναι ἱκανῶς τοὺς χυμοὺς, ὀξύμελι δίδου διὰ παντός ἀντὶ τοῦ μελι-
 11 κροῦ. Εἰ μὲν δὲ θέρους εἴη, καὶ ψυχροπότης ὁ κάμνων, ψυχρόν

- 9 tant de l'eau miellée seule, en les frottant par intervalles. Si le pouls est modérément tendu et si les excréments alvins ne passent pas bien, on donne sans crainte un lavement; si les résidus tendent à se porter en plus grande quantité qu'il ne le faut vers le canal intestinal, on soumet, le premier jour, l'eau miellée à une cuisson plus forte; car, ainsi préparée, elle est moins laxative; le flux de ventre est-il trop fort, n'est-ce pas même pas de l'arrêter, mais donnez de la crème d'orge mondée ou l'eau d'eau miellée; si [après cela] les matières continuent encore à couler, on nourrit les malades à l'aide d'une bouillie faite avec l'alica.
 10 Quand la faiblesse du pouls révèle l'anéantissement des forces, on donne du pain dans du vin coupé d'eau, pourvu que ni l'estomac ni le foie ne soient enflammés, car, s'il existe une inflammation de ces organes, pendant que le corps est rempli d'humeurs crues, le malade est dans
 11 un état désespéré. Lorsque vous vous apercevez que parfois les humeurs sont épaisses, donnez toujours du vinaigre miellé au lieu d'eau miel-
 12 le. En été, et si le malade a l'habitude de boire de l'eau froide, donnez

1. 4 σφυγμός Gal. Aët.; om. Codd.
 — 2. μέ om. A. — Ib. διεξίλοι F 1^a m.;
 ἰσχύειν F 2^a m. BP. — Ib. κλύζειν Ξα-
 βρόων A. — 3. τῶν περιττωμάτων A.
 — 4. τοῦ om. A. — Ib. ἐτι μένοι Versio

antiqua (adhuc manet); ἐπιμένει Codd.
 gr. — 11. εἶναι ABP. — Ib. αἴσθη
 Paul.; αἰσθαι A; εἶναι BFP. — 12.
 12. παχεῖς εἶναι τοὺς σφυγμοὺς ὀξύμελι
 BFP.

τούτων δίδουαι καὶ τὸ ἐξήμιλι, χειμῶνος δὲ ὅντος θερμόν. Ἐναντιῶ- 11
 τατα τοῖς ἐστὶ βαλανεία. Εἰ δὲ συγκοπτιόμενον ἦεν κληθείη, 12
 φλεγμάτων ὅν εἶπον μορίου ὧντων, δίδουαι μὲν ἄρτου μὴ πολὺ
 διὰ οἴνου, εὐθέως δὲ ἐπὶ τῇ τρίψῃ ἵσται καὶ χρῆσθαι κατὰ τὸν εἰ- 13
 ρημένον τρόπον. Ἐπὶ ὧν δὲ διὰ ξανθὴν χολὴν ἀδικήσασαν τὸ σίμα 14
 τῆς γαστρίδος ἢ συγκοπή γίνεται, ψυχρὸν χρὴ προσφέρειν τὸ ποτὶς,
 παραλαμβάνοντα τὸν οἶνον λεπτόν καὶ παλαιόν καὶ κιββόν.

κζ'. Περὶ τῶν ἐπὶ λεπτοῖς χυμοῖς συγκοπτιόμενων.

Τοὺς δὲ ἐπὶ λεπτοῖς χυμοῖς συγκοπτιόμενους Θεραπευτέον ἐναν- 1
 τίως τοῖς προειρημένοις, τρέφοντας κατὰ βραχὺ συνεχῶς. Καὶ 1
 10 τούτους δὲ ἀνιάτως ἔχειν νομιστέον, ὅταν ἦπαρ αὐτῶν ἢ κοιλία
 φλεγμαίνῃ, καμνύσῃς ἤδη τῆς δυνάμεως. Ἐπὶ τῶν τοιούτων διατέ- 2

aussi le vinaigre miellé à froid; si c'est en hiver, vous le donnerez à
 chaud. Les bains sont tout à fait contraires dans cette affection. Si vous 240
 êtes appelé quand les malades sont déjà tombés en défaillance, et si les
 parties dont nous avons parlé plus haut sont exemptes d'inflammation,
 prescrivez une petite quantité de pain dans du vin et passez tout de suite
 à la friction, que vous pratiquerez comme il a été dit plus haut. Chez 11
 les malades dont la défaillance tient à ce que la bile jaune fait du tort
 à l'orifice de l'estomac, administrez des boissons froides qui consiste-
 ront dans du vin paillet, vieux et tenu.

27. DES MALADES DONT LA DÉFAILLANCE TIENT À LA TÉNUITÉ DES HUMEURS.

Les malades dont la défaillance tient à la ténuité des humeurs doivent 1
 être soumis à un traitement qui est le contre-pied de celui des pré-
 cédents : on leur donnera donc souvent à manger par petites quantités.
 Tenez aussi ces malades pour incurables quand ils ont le foie ou l'es- 2
 tomac enflammés et que leurs forces sont déjà compromises. Dans de 3

1. τούτοις BFP. — Ib. καὶ οἱ. BFP. πολὺν A. — 6. δεῖ A. — 7. περιέρ-
 — 2. τούτῳ ἐστὶ τὰ βαλανεία A. — Ib. νεῖν, . . . προσφέρονται A. — Ch. 27.
 ἥδη] ἐνι A. — 3. εἴπομεν A. — Ib. ὧντων
 om. BFP. — Ib. ἄρτου ABP. — Ib. τῶν A.

1 σπινὴ ἢ κεκοῤῃδης ἐν τῷ προσώπῳ κατάσπασις ἐν τάχει γίνεται. Τὸ μὲν
 2 δὲ τρέφειν ἀναγκαῖον· ἀναγκαῖον δὲ καὶ τὸ πυκνοῦν τὴν ἐπιφάνειαν,
 3 ὥστερ τῶν προτέρων ἀραιοῦν. Καὶ ψυχρὸν τὸν ἀέρα ποιητέον, καὶ
 4 κλεικίον αὐτοὺς τοῖς σλύφουσι, καὶ τροφὰς δοτέον οὐ πᾶν διαβ-
 5 ρύσας. Δοτέον οὖν ἄρτον τε καὶ τὰ διὰ χύνδρου ῥοφήματα, καὶ
 6 ὑγρὰς αὐσθηρὰς καὶ δυσφάρτους, αὐτὰς τε κατὰ ἑαυτὰς καὶ μετὰ
 7 ἕρτου. Δοτέον δὲ τούτοις καὶ ψά, καὶ μάλιστα τὰς λεκίλους αὐτῶν·
 8 ὅτιον δὲ καὶ ἐγκοφάλους υἱέους. Ἀναγκαῖος δὲ τούτοις ὁ ὑδατώδης
 οἶνος εὐθὺς ἐξ ἀρχῆς ἐπὶ τοῖς σιτίοις λαμβανόμενος.

κα'. Περὶ τῶν ἄλλων προφάσεων, ἐπὶ αἷς συγκοπαὶ γίνονται.

1 Εἰσὶ δὲ καὶ ἄλλαι προφάσεις, ἐπὶ αἷς συγκοπῶνται, τέσσαρες, 10
 2 ἕκαστον σφοδρὸν, ἀγρυπνία, κένωσις ἄμετρος· ἐπὶ δὲ τῶν παρα-
 3 ταύτων καὶ ἡ κίνησις ἔστιν ὅτε· πέμπτην δὲ, εἰ βούλει, προστίθει
 4 ἡσυχίαν. L'apparence cadavéreuse de la face survient rapidement.
 5 Il est donc nécessaire de nourrir ces malades; mais il l'est tout aussi
 6 bien de resserrer la surface de leur corps, comme on devait la raréfier
 7 chez les précédents. On leur procurera aussi de l'air froid, on les oindra
 8 avec des ingrédients astringents, et on leur donnera des aliments qui ne
 9 provoquent pas trop de diarrhée. On leur donnera donc du pain, des
 10 herbes préparées avec l'alica et des fruits âpres et qui se corrompent
 11 facilement, soit seuls, soit avec du pain. On leur donnera encore des
 12 œufs, et surtout des jaunes d'œuf; on leur fera aussi manger de la cer-
 13 velle de porc. Le vin aqueux est nécessaire à ces malades dès le début,
 14 et ils le prendront après le repas.

28. DES AUTRES CAUSES QUI AMÈNENT DES DÉFAILLANCES.

1 Il y a encore quatre autres causes qui peuvent amener des défaillances :
 2 une douleur forte, l'insomnie, une évacuation démesurée, et quelque-
 3 fois aussi le mouvement chez les malades qui ont du délire; vous pouvez
 4 ajouter, si vous voulez, comme cinquième cause, le mauvais tempéra-

1. αἱ παρ. εἰς Α. — II. ἐν τ. γίν. 1. 10. συγκοπαὶ γίνονται B P. — 11. καὶ
 2. α. — 3. τὴν οἰν. F. — II. τοῦ γ. κένωσις B F P. — 11-12. ἐπὶ... ὅτε om.
 3. α. — 4. αὐτὰς τε Gal. Aët.; om. B F P. — 11. δὲ om. A. — 12. τετάρ-
 4. Col. — II. α om. B F P. — Cn. 28; την F; τέταρτον B P.

τὴν δυσκρασίαν τῶν ἀρχῶν. Τάχιστα μὲν οὖν ἀπώλειαι γίνονται ἐκ τῆς καρδίας παθούσης, ἐφεξῆς δὲ τοῦ ἐγκεφάλου, βραδύ δὲ τοῦ ἥπατος.

κθ'. Περὶ ὀδύνης.

Ἡ μὲν οὖν ναρκώδης ὀδύνη διὰ ψυχρὰν γίνεται διάθεσιν· ὁ δὲ 1
5 σφυγματώδης πόνος ἰδίως ἐστὶ μεγάλης φλεγμονῆς. Ἐὰν δὲ ὡς ὑπὸ 2
σκόλοπος ἐμπεπαρμένον, ἢ ὡς ὑπὸ τρυπάνου τιτρώσθαι νομίζη, πα-
χέος ἐντέρου τὸ εἶδος τῆς ὀδύνης ἐστίν. Ὁ δὲ σφυγματώδης συνίσταται 3
περὶ τὰς ὑμένας. Ὁ δὲ διαίσσων πόνος συμβαίνει ταῖς σφοδροτά- 4
ταις οὐχ ἐτεροκρανίαις μόνον, ἀλλὰ καὶ ταῖς κεφαλαίαις· ἐστὶ δὲ 5
10 διαίσσων ὅταν ὥσπερ ἀπὸ ῥίζης ἀρχόμενος τοῦ πρωτοπαθοῦτος
μορίου φέρηται ταχέως εἰς τὰ περικείμενα. Διατείνοντες δὲ εἰσω 6
ἐκατέρωστε τῶν νεύρων οἱ πόνοι, διότι καὶ τείνεται πρὸς ἄμφω τὰ

ment des parties principales. On meurt le plus rapidement par une affec- 1
tion du cœur, ensuite par une affection du cerveau; mais on meurt les- 2
tement quand le foie est affecté.

29. DE LA DOULEUR.

La douleur sourde est causée par une affection froide, et la douleur 1
pulsative est le signe caractéristique d'une inflammation grave. Si le ma- 2
lade croit qu'il est blessé comme par une cheville fixée dans son corp-
ou par un vilebrequin, ce genre de douleur a son siège dans le gros 3
intestin. La douleur pulsative prend sa source dans les membranes. La 4
douleur sautillante ne survient pas seulement dans les migraines les 5
plus violentes, mais aussi dans les autres maux de tête chroniques; or la 6
douleur sautillante consiste en ce que la sensation douloureuse com-
mençant à la partie qui a été affectée la première, comme à une racine
se propage rapidement aux parties environnantes. Les douleurs des nerfs 7
s'étendent dans les deux sens, parce que les nerfs sont aussi attirés

1. ἀπώλεια γίνεται A. — 2. βραχύ A. — 6. τιτρώσκεισθαι A. — 11. παρ-
ABP. — Cn. 29: l. 4. διαθ.] δυσκρα-
σίαν A. — Ἐὰν δὲ ὑπὸ BP; ἔαν δὲ om. 1b. καὶ om. BFP.

6 πέρατα. Ἡκίστια δὲ εἰς πλάτος ἐκτεταμένους ἔχει τοὺς πόρους τὰ
7 νεῦρα. Τονάδεις τε καὶ ναρκώδεις ἐπιφέρει τοὺς πόρους ὁ ὑπὸ τῷ
δέρματι τεταγμένος ὑμὴν· οἱ δὲ μετὰ τῆς σαρκὸς οἶον διασπῶντας·
εἰσὶ γὰρ πολλοὶ καὶ ἀνωμάλως ἐμφυόμενοι τε καὶ περιλαμβάνοντες
8 αὐτήν. Οἱ δὲ τῶν περικειμένων τοῖς ὁσίοις ὑμένων βύθιοι τέ εἰσιν, 5
9 αὐτῶν τε τῶν ὁσίων ἐπάγουσι φαντασίαν ὡς ὀδυνομένων. Ὅταν
οὖν μηδὲν ἐξῶθεν τῆς ὀδύνης αἴτιον φαίνεται γινόμενον, ἐπίσκεψαι
τὴν προηγησαμένην δίαιταν, εἴ ἐστὶν ἀργότερα παρὰ τὸ ἔθος, ἢ
σιτίοις ἐχρήσατο πλείοσιν ὁ ἄνθρωπος, ἢ πολυτρόφοις, ἢ συνήθης
ἐκκρίσις ἐπισχέθη· εἰ γάρ τι τούτων, ἢ καὶ πάντα φαίνεται, πλῆθος 10
αἰτιῶν ἐστὶ τῆς ὀδύνης, καὶ ὅτι τάχιστα κένωσον τὸν ἄνθρωπον·
ὥτως γὰρ ἐξέσται σοι καὶ μετὰ πάσης ἀσφαλείας τοῖς ἀποκρο-
10 μέναις τὰ βεύματα κατὰ τῶν ὀδυνομένων χρῆσθαι μερῶν. Εἰ μὲν

8 vers leurs deux extrémités. Les douleurs des nerfs s'étendent fort peu
7 dans le sens de la largeur. La membrane qui est placée sous la peau
donne lieu à des douleurs tensives et sourdes, et celles qui sont entre-
lées entre la chair, à des douleurs pour ainsi dire déchirantes; car
elles sont nombreuses, s'implantent sur elle et l'environnent d'une ma-
8 nière inégale. Les douleurs des membranes qui entourent les os sont
profondes et font croire aux malades que les os eux-mêmes sont dou-
9 loureux. Si, à l'extérieur, vous ne trouvez aucune cause apparente de
la douleur, vous examinerez quelle était auparavant la manière de vivre
du malade, si, contre son habitude, il s'est trop adonné à l'oisiveté, s'il
a pris trop d'aliments, ou des aliments très-nourrissants, s'il y a une
sécrétion habituelle qui a été retenue; car, si une de ces circonstances,
ou toutes à la fois se révèlent, la surabondance des humeurs est la
cause de la douleur, et on doit, aussi vite que possible, procurer une
 évacuation au malade: en effet, de cette manière, vous pourrez en toute
sécurité appliquer sur les parties douloureuses des remèdes qui réper-
10 tent les fluxions. Quand c'est une surabondance de sang qui cause la

1. (ei BP. — 3. τεταγμένος A. — Ib. 8. εἰ ἐστὶν] εἰ εἰν A; εἰ γὰρ εἰν BFP.
ἐκτεταμένους A; διασπῶντές εἰσιν BFP. — 9. πλείοσι et ἢ ante πολυτρ. om. A.
— 3. δὲ περικείμενοι τ. ὁ. ὑμένες A. — — 10. τὸ πλῆθος A. — 12. καὶ om.
7 ibi om. A. — Ib. ἐκφαίνεται BP. — A BP.

οὖν αἵματος πλῆθος εἴη τὸ διατεῖναι, φλέβα τμηθεὶς αὐτίκα τῇ
 μεγάλῃ τῇ ἐγγύς τοῦ πάσχοντος μέρους· κακοχυρίας δὲ μένης
 ἐνοχλοῦσης, καθαρτέον· συνελθόντων δὲ ἀμφοῖν, ἀμφοτέραις χρῆσθαι
 ταῖς κενώσεις, φλεβοτομήσας πρῶτον. Εἰ δὲ τούτων γενομένων
 5 ἐτι μένοι τὸ πλῆγμα, ἄλλαν μὲν δέπου κατὰ τὸ πεποιθὲς μέρος
 ἐσφηνῶσθαι τὸ λεγόμενον· εὐδελος δὲ ἡ θεραπεία τοῖς διαφορητικοῖς
 ἐσομένη φαρμάκοις. Ὡσαύτως δὲ καὶ τὰς διὰ φουώδους πνεῦμα γε-
 10 νομένας δόνας ἐσφηνῶσθαι προσληπαροῦντες ἐπὶ αὐτῶν μᾶλλον τοῖς
 λεπτύνουσιν ἐδόμασι τε καὶ πύμασι ἐνέμασι τε καὶ καταπλάσμασι
 10 καὶ καταιογήσεσι τε καὶ πυριάσεσιν, ἀραιοῦντές τε τὸ περιέχον
 αὐτὸ σῶμα. Εἰ δὲ ὕψος βαρύνων ἢ ἐλάν δόνησιν ἐργάζοιτο, τὴν
 ὕψος λατύνει· εἰ δὲ δακνῶδες ὑγρὸν, ἐναντιώτατα τούτοις ἐστὶ τὰ
 λεπτύνοντα καὶ θερμαίνοντα. Ἀνεθὸν οὖν ἐναφηφτημένον εὐαίρ 11

douleur tensive, vous ferez immédiatement une saignée à la grande
 veine la plus rapprochée de la partie souffrante; quand c'est unique-
 ment le mauvais état des humeurs qui incommode, vous purgerez; si
 ces deux états existent simultanément, vous aurez recours aux deux es-
 pèces d'évacuation, en commençant toutefois par la saignée. La douleur 11
 persiste-t-elle après cela, il est clair que la cause de la douleur est en-
 clavée dans la partie affectée; il est clair aussi que le traitement de cette
 douleur consistera dans l'emploi des médicaments qui dissipent. De 12
 même nous guérirons les douleurs causées par le souffle flatulent et
 insistant davantage sur les aliments, les boissons, les lavements, les ca-
 taplasmes, les affusions et les fomentations atténuantes, et en rarefiant
 la partie qui entoure ce souffle. Si une tumeur produit de la douleur 13
 par son poids ou par une pression, guérissez la tumeur; dans le cas
 où la douleur est causée par l'humeur mordante, les atténuants et les
 échauffants sont très-contraires. L'aneth bouilli dans de l'huile apaise 14

1. τὴν ante μετ. ex em.; om. Codd.
 — 2. μορίου A. — 3. ἀμφοῖν] ἀμφοτέρων
 A. — 4. πρῶτον] ἀπαξ A. — 5. ἐτι μένοι
 Gal.; ἐπιμένει BFP; ἐπιμένει A. — 1b.
 δῆλον που A. — 6. δὲ καὶ ἡ ABP. —
 7. ἐπομένη A. — 7-8. γενομ. A. — 8.

αὐτῷ F. — 9. τε post ἐδ. om. BFP. —
 10. καὶ ταῖς αἰον. A. — 1b. περιέχει A.
 — 1b. ἀραιοῦν F. — 1b. τε om. ABP.
 — 11. δὲ Gal. Aet.; 32. καὶ Codd. —
 12. ἐναντιώτατος ABP. — 13. 13. τα-
 τοις... εὐαίρ om. BP.

ἀνώδυνον καὶ ὑπνοποιὸν ὑπάρχει, καὶ μᾶλλον τὸ χλωρὸν τοῦ ξηροῦ.

λ'. Περὶ συντήξεως. Ἐκ τῶν Φιλαργίου.

Ὅταν ἐκκρίνηται τι διὰ γαστρός οὐκ ἐκ τῶν ἐδηδεσμένων καὶ πε-
τωμένων, ἀλλὰ ἐκ τοῦ σώματος εἰς αὐτὴν καταβρέοντος τοῦ χυμοῦ,
παραπλησίου μὲν ἔντος τῇ συνεχῶς ἐμουμένη τε καὶ διαχωρουμένη
ἐκ τῆς χολῆς, διαφέροντος δὲ αὐτῆς τῇ τε δυσωδίᾳ καὶ τῷ πυρρότερον
φαίνεσθαι τὸ διαχώρημα καὶ πᾶχος ἔχειν γλοιῶδες, ἐνίοτε δὲ καὶ
λαιῶδες, τότε πιμελὴ καὶ σὰρξ νεοπαγῆς ὑπὸ πυρετοῦ διακαοῦς
ἀναλύεται καὶ τήκεται· χρονίζοντος δὲ τοῦ πάθους καὶ αὐτῶν ἀποτή-
κεται τι τῶν σιεριῶν. Ἐπὶ τούτου τοῦ πονηροτάτου πυρετοῦ ψυχροῦ
πέσις ἐστὶν ἀπὸ πηγῆς ψυχροτάτης ἱαμα· τοιαῦτα δὲ εἶναι χρὴ καὶ
τὰ καταπλάσματα καὶ ἐπιθέματα ψύχοντα [τὰ] κατὰ τοῦ Σώρακος
la douleur et donne du sommeil, et l'aneth vert encore plus que l'aneth
desséchée.

30. DE LA COLLIQUATION. — TIRÉ DE PHILAGRIUS.

On doit reconnaître que la graisse et la chair récemment coagulées
se dissolvent et se fondent par l'effet d'une fièvre brûlante, lorsqu'on
s'aperçoit par les selles quelque chose qui ne provient pas des aliments et
des boissons, mais d'une humeur qui afflue du corps vers le canal intes-
tinal, qui ressemble à la bile jaune qu'on évacue habituellement par les
vomissements ou les selles, mais qui en diffère cependant par sa mau-
vaise odeur, parce que les selles sont plus rousses et ont l'épaisseur
de la crasse des baignoires, et quelquefois aussi celle de l'huile; si la
maladie se prolonge, il se fond aussi quelque chose des parties solides.
Le moyen de guérir cette fièvre éminemment pernicieuse consiste à
faire boire de l'eau tirée d'une source extrêmement froide; les cata-
plâmes et les topiques qu'on applique sur la poitrine et les hypo-

Eu. 30; tit. Ἐκ τ. Φιλαργ. Aët.; om. τίξ.... ἀποτήκ. Versio antiq. Aët. Paul.;
Codd. — 3-5. πετωμένων ex om.; πε-
πωμένων (sic) Paul.; πεπεμμένον
Codd. — 4. τοῦ αὐτοῦ χυμοῦ om. AF;
ξηροῦ A. — 5. τε om. A. — 9-10. χρό-
νιζ. ἀποτήκ. om. Codd. — 11. ἱαμα om. BFP. —
1b. καὶ om. BFP. — 12. [τὰ] post ψύ-
χοντα ex om.; om. Codd. — 1b. τοῦ
om. AF.

ἐπιτιθέμενα καὶ τῶν ὑποχονδρίων, καὶ αἱ ἐμφύχουσαι τροφαὶ αἱ
διδόμεναι.

λα'. Περὶ ἀγρυπνούντων ἐν πυρετοῖς. Ἐκ τῶν Γαληνοῦ.

Ὑπερβαλλόντως δὲ ἀγρυπνούντων, σκέλη καὶ χεῖρας δεσμεῖν ἐν
ἐκείνῃ τῇ χρόνῳ κατὰ ὃν ἐπὶ τὸν ὕπνον εἰσέθεσαν τρέπεσθαι κελεύ-
5 μεν καὶ ἐγρηγορέναι, διοίγειν τέ ποτε, εἰ μύσειεν, ἀναγκάζομεν τί
βλάβερα, μέχρις ἂν ἱκανῶς κάμωσιν, εἴτα ἐξαίφνης λύομεν τοὺς
δεσμούς καὶ τὸν λύχνον αἶρομεν, ἥσυχίαν δὲ πολλὴν εἶναι κελεύομεν.

λε'. Περὶ ἀγρυπνούντων. Ἐκ τῶν Ἡροδότου.

Ἰσχυρῶς δὲ ἐγκειμένης ἀγρυπνίας ἐν ἀνέσει τοῦ παροξυσμοῦ,
προσκληυσίον τὸ πρόσωπον ἀφ' ἐπὶ μὲν καυδῶν μελαινῶν, καὶ ὁ-
10 φραντέον μύκωνος λευκῆς κέλευθος φώξαντα καὶ τρίψαντα· καὶ μαν-

condres doivent être également froids: les aliments qu'on administrera
seront refrigerants et froids.

31. DE L'INSOMNIE QUI A LIEU DANS LES FIÈVRES. — TIRÉ DE GALIEN.

Si les malades souffrent d'une insomnie excessive, on leur prescrit de
se faire lier les jambes et les bras à l'heure où ils avaient l'habitude de
se préparer à dormir, et de veiller; on les force d'ouvrir de temps en
temps les paupières, s'ils les ferment, jusqu'à ce qu'ils soient suffi-
amment fatigués; ensuite on défait tout d'un coup les bandes, on enlève
la lampe, et on prescrit un profond silence.

32. DE L'INSOMNIE. — TIRÉ D'HÉRODOTE.

S'il existe une insomnie très-prononcée au déclin de l'accès, on lave
la face avec une décoction de pavots noirs, et on fait flairer aux malades
des pelures de pavot blanc torréfiées et triturées; ou bien triturées de li-

1. αἱ αἰ. F. — Ib. ψόχ. BP. — Ib.
αἱ ex em; om. Codd. — Cu. 31; 1. 4-5.
καὶ. ἔγρ. F; καὶ καὶ. ἔγρ. A. — 6. ἱε.
κάμωσιν ex em; ἱκανῶσιν BFP; κάμα-
σιν A. Cf. Gal. — 7. εἰς ἥσ. τε A. —

Ib. ἰέναι Codd. — Cu. 32; 1. 8. ἱε.
χυρῶς ἐγκειμένης BFP. — 10. ἐν
ἐνσπε Paul; φώξας A marg. F; φώξας
A text. BP. — Ib. τρίψαντα Paul; φ.
ψας Codd.

ῥοδόρου ρίζης λεάνας ἕσον μετὰ οἴνου καὶ ῥοδίνου μάλαγμα ποιήσον.
 2 Καταπλαστέον δὲ τὸ μέτωπον ἐρπύλῳ μετὰ μελιλώτου ἐν γλυκεῖ
 3 ἡψημένῳ· τούτῳ δὲ καὶ ἐν τοῖς παροξυσμοῖς χρηστέον. Ἡ λείας τὰς
 κούδας ἀναλαμβάνοντες ἄρτω μετὰ ῥοδίνου ἢ κηρωτῆς καταπλάσ-
 4 σουμεν. Καὶ ἡ τροφή δὲ περιεργότερα πῶς ἔστω· συνεμβαλλέσθω 5
 γάρ τοῖς ῥοφήμασι κούδας λευκῆς σπέρματος ὅσον καχλιάρια τρία·
 τοῖς δὲ λαχάνοις συνοδευέσθω μήκωνος μελαίνης, εἰ μὲν εἴη, φύλλα
 χιώνά ὅσον τοῖς τρισὶ δακτύλοις λαβεῖν· εἰ δὲ μὴ, τρεῖς ἢ τέσσαρες
 3 κούδαι ξηραί· συνεψηθεῖσαι δὲ ἐξαιρείσθωσαν. Εἰ μὴδὲ οὕτω κατε-
 νχθεῖεν, περιχρίεσθωσαν ὑπὸ μήκωνος, ἢ μανδραγόρου χυλῷ. 10

λγ'. Περὶ καταφορᾶς. Ἐκ τῶν Ἡροδότου.

1 Ἀποσπογγίζειν δεῖ τὸ πρόσωπον ὀξυκράτῳ γαλακτώδει, καὶ
 une de mandragore avec des quantités égales de vin et d'huile aux
 2 roses et faites-en un malagme. On applique sur le front un cataplasme
 de herpolet cuit dans du vin d'un goût sucré, conjointement avec du
 3 miel; il faut également employer ce cataplasme pendant les accès. On
 peut encore incorporer des têtes de pavot triturerées dans du pain, et en
 4 faire un cataplasme avec de l'huile aux roses ou du cérat. On doit en
 quelque sorte mettre aussi plus de recherche dans les aliments : ainsi
 on mêlera aux bouillies trois cuillerées de graine de tête de pavot blanc;
 aux légumes on ajoutera, si on en a à sa disposition, des feuilles vertes
 de pavot noir, et on en prendra autant qu'on en peut saisir avec les trois
 doigts; si on n'en a pas, on les remplacera par trois ou quatre têtes de
 pavots secs, qu'on ôtera après les avoir fait bouillir avec les légumes.
 3 Si cela ne suffit pas pour endormir les malades, on les oindra avec du
 suc de pavot ou une décoction de mandragore.

33. DE CATAPHORA. — TIRÉ D'HÉRODOTE.

1 On essuie la face avec une éponge trempée dans du vinaigre coupé
 d'eau et qui ait la température du lait récemment traité, et on serre vi-

1. ποσάσαι BFP. — 2. πρόσωπον A. αὐτοῖς πῶς BP. — Ib. συνεμβ. ex em.;
 — 3. ἡμετέρας F; ἐφαμένους BP; ἐναφε. συμβαλλέσθω. ABP; συμβαλλέσθω F. —
 ἡμετέρας A. — Ib. τοῖς om. BFP. — 4. γάρ δέ BP. — 5. συνεπιδυνέσθω BFP.
 ἐπιδυνέσθω, ..., καταπλάσσει A. — 5. — 9. μή ABP.

διακρατεῖν εὐτόνως τὰ ἄκρα. Ὅσφραντὰ δὲ προσαγέσθω τὰ τμητικὰ 2
 ἔχοντα δύναμιν, καὶ ἐν ταῖς ἀνέσεσι σικυαζέσθωσαν ἐνεργῶς κατὰ
 μεταφρένου καὶ ράχews. Ἐπιμενούσης δὲ τῆς νόσου καὶ πιασματὶ 3
 ἐν ἀνέσει τῶν παροξυσμῶν προσαγέσθω. Ἐσίω δὲ καὶ ἡ τῶν σι- 4
 5 τίων ὕλη τμητικὴ καὶ διαιρετικὴ.

λδ'. Περὶ κυνώδους ὀρέξεως.

Τοῖς τὴν καλουμένην ὄρεξιν κυνώδη νοσοῦσιν οἶνον χρὴ δίδναι 1
 δαψιλῇ τῶν ἱκανῶς Ξερμαινόντων ὡς μέγα ἱαμα· τοιοῦτοι δὲ εἰσιν 2
 οἱ κιβρόοι τὴν χροάν ἢ ἐρυθροὶ χωρὶς τοῦ σίλφειν. Χρὴ δὲ αὐτοῖς, 3
 ὅταν ἐπὶ τὸ ἀριστὸν ἀφίκωνται, πρῶτον μὲν δίδναι τὰ λιπαρά, 4
 10 καὶ τὰ ἄλλα δὲ πάντα διὰ ἐλαίου πολλοῦ σκευάζοντα, μηδὲν αὐσί-
 ρον ἢ σίρυφον ἔχοντι· μετὰ δὲ ταῦτα τῶν εἰρημένων οἶνων, καὶ
 μηδέπῃ διψῶσι, κελεύω προσφέρεισθαι· πλέονι γὰρ χρόνῳ πρῶ-
 τόντων οὕτω παύεται.

goureusement les extrémités. On donne à flairer aux malades des subs- 2
 tances douées de propriétés incisives, et, pendant le relâchement, on
 fera une application vigoureuse de ventouses sur l'épine et la partie 3
 moyenne du dos. Si l'affection persiste, on a recours aux sternutatoires 4
 au déclin des accès. Les aliments devront avoir les propriétés d'inciser 1
 et de diviser.

34. DE LA FAIM CANINE.

A ceux qui ont la maladie dite *faim canine*, on donne comme un re- 1
 mède souverain une grande quantité de vin suffisamment échauffant.
 or les vins de couleur rouge ou paillet, et qui ne sont pas astringents,
 appartiennent à cette classe. Au moment du déjeuner, on sert d'abord 2
 des aliments gras, et on assaisonne tous les autres aliments (non gras)
 avec beaucoup d'huile, laquelle ne doit avoir rien d'âpre ni d'astringent.
 après cela je prescris un des vins dont je viens de parler, lors même qu'il
 n'y aurait pas encore de soif; ce traitement, continué pendant assez 3
 longtemps, guérit.

3. καίαντε πρ.] ἐπὶ BP. — 4. παροξ.] BFP. — 11. σίλφειν BFP; σίλφειν
 πυρετῶν BP. — 1b. προσαγέσθω Aët. — 1b. ἐχοντα Codd. — 1b. τῶν σι-
 34; l. 10. πολλοῦ om. A; πλεονού χρονον BP.

λδ'. Περὶ ἀνорεξίας.

- 1 Εἰ μὲν διὰ μοχθηροὺς χυμοὺς ἢ ἀνорεξία γίνοιτο, δοτέον αὐτοῖς
 ὁμοῖα τῶν ἐδεσμάτων τε καὶ πομάτων ἃ τοὺς τοιούτους χυμοὺς
 1 ἔτοι γὰρ ἀπορρέψαντα διὰ ἐμέτων ἢ διὰ τῆς κάτω κοιλίας ἐκκρίνειν
 2 πείσκειν, ἢ ἐπικεράσαντα βελτίους ἐργάζεσθαι. Εἰ δὲ διὰ ἀρρώστίαν
 ἀνάγκης ἀνорεκτοῦσιν, ἐπειδὴ πᾶσα δύναμις ἀρρώστει διὰ δυσκρα- 5
 σίαν τῶν μορίων, χρὴ τὸ τῆς δυσκρασίας εἶδος διὰ τῶν ἐναντίων
 ἴσθαι.

λε'. Περὶ βουλίμου.

- 1 Τοῖς βουλιμιῶντας ἐν ταῖς ὁδοῖς ἢ ἄλλως πως ἀνακτησόμεθα
 τοῖς τε ἄλλοις ἐσφραντοῖς καὶ υἱοῖς κρέασι ὁπποῖς ἢ ἐφθοῖς, καὶ
 2 πύλου πᾶσι τοῖς ὁσμην κνισώδη ἔχουσι, τὰ τε ἅκρα αὐτῶν δια- 10
 κρατοῦντες καὶ ἐγείροντες αὐτοὺς, τὰς τε σιαγόνας νύσσοντες, καὶ

35. DE L'INAPPÉTENCE.

- 1 Quand l'inappétence tient à de mauvaises humeurs, on donnera des
 aliments et des boissons de nature soit à déterger ces humeurs et à les
 évacuer par les vomissements ou les selles, soit à les tempérer et à les
 rendre meilleures. L'inappétence tient-elle au mauvais état des forces,
 2 il faut, puisque toute faiblesse dépend du mauvais tempérament des
 parties, guérir l'espèce de mauvais tempérament dont il s'agit par les
 contraires.

36. DE LA BOULIMIE.

- 1 Les gens qu'on trouve le long de la route affectés de boulimie, ou qui
 en sont pris de quelque autre façon, doivent être restaurés non-seule-
 ment par les substances odoriférantes, mais aussi par l'odeur de viande
 de porc rôtie ou bouillie, et, en général, par celle de toutes les substances
 qui ont une odeur de graisse brûlée; on leur serrera les extrémités, on
 les éveillera, on leur piquera les mâchoires et on leur tirera les che-

Ck. 36; l. 1. γένωται B P. — 3. ἀπορ-
 ρέαντες F. — 4. Εἰ δὲ ἀπὸ Paul.; Τοὺς
 Codd. — 5. ἀνорεκτοῦσιν Paul.; ἀνο-
 ρέκτους Codd. — Ck. 36; l. 9. ἐσφρα-
 νοντες A. — Ib. 4] καὶ B P P. — Ib.
 ἐφθοῖς] ἐραιφείας B P P.

τρίχας ἢ ὅτα ἀνατείνοντες. Ἀνακτηθεῖσι δὲ ἄρτον ἐν κράματι ἢ ἄλλο τι τῶν εὐαναδότων διδου.

λξ'. Περὶ δίσφους ἀμέτρου.

Τὴν μὲν πάνυ μικρὰν δίσφιν γίνεσθαι νομιστέον διὰ ξηρότητα τῶν μορίων ἢ θερμότητα διὰ ᾧν φέρεται τὸ ὑγρὸν ἐκ τοῦ σπύματος
 5 εἰς τὴν κοιλίαν, καὶ ἰαμα τῆς μὲν ξηρότητός ἐστιν ὕπνος, τῆς δὲ θερμότητος ἢ ἐγρήγορσις. Ἕνιοι μέντοι διψῶδεις ἐξ ὕπνου γίνονται διὰ τὴν τῶν ἐδηδεσμένων θερμότητα, καὶ ἰαμα τούτων ἐστὶ τὸ ψυχρὸν πόμα. Μοχθηρῶν δὲ ἐπιθυμοῦσι πομάτων, ὥσπερ καὶ σιτίων
 ἀνάλογον, τῇ κρατούσῃ κακοχυμίᾳ δίψῃσιν ἀπαύστοις καταληφθέντες
 10 ἐξ ᾧνπερ καὶ ἀποθανόντας οἶδα ποτε τοὺς τε φαγόντας ἐχίδνας διψάδας, καὶ τοὺς ἐξ οἴνου παλαιοῦ μεθύσθοντας, καὶ τοὺς ἐν τῇ

veux ou les oreilles. Quand ils sont revenus à eux-mêmes, on leur donnera, dans du vin coupé d'eau, du pain ou quelque autre aliment qui se distribue facilement dans le corps.

37. DE LA SOIF DÉMESURÉE.

On doit penser que la soif, si elle est très-légère, tient à la sécheresse ou à la chaleur des parties à travers lesquelles le liquide va de la bouche à l'estomac; or le sommeil est le moyen de guérir la sécheresse, et la veille celui de guérir la chaleur. Il y a cependant des gens auxquels le sommeil donne de la soif à cause de la chaleur des aliments qu'ils prennent; on les guérit par des boissons froides. Les gens affligés de soif inextinguible désirent prendre de mauvaises boissons aussi bien que de mauvais aliments, dont la nature varie suivant l'espèce de mauvaise humeur qui prédomine chez eux; je me rappelle en avoir vu mourir quelques-uns, par exemple ceux qui avaient mangé des vipères-âpres, ceux qui s'étaient enivrés de vin vieux, et certains marins qui

Ca. 37; 1. 6. ἢ om. A. — Ib. ὕπνου] θανου οἶδα δὲ ποτε BFP. — Ib. ποσὶν Codd. — 8. πομάτων] ποιότητων te om. BFP. — Ib. φαγόντας F. — A. — 9. ἀνάλογως F. — Ib. δίψῃσι δὲ 11. τοὺς ἐξ om. BFP. — Ib. μεθύσθοντας Codd. Cf. Gal. — 10. ἀπέ- tes BFP.

πλοῖον τοῦ ὕδατος ἐπιλιπόντος, ὅσοι τῆς θαλάσσης ἐτόλμησαν
πιεῖν ἀπέθανον.

λη'. Περὶ δίψης. Ἐκ τῶν Φιλουμένου.

Παρηγορεῖν πέφυκε τὸ ἐν πυρετῷ δίψος ἐμβροχή τῆς κεφαλῆς
ψυχροτάτου ἐλαίου, ἢ ῥοδίνου μετὰ κατακρουνισμού γινομένη. Καλ-
λίστια δὲ ποιεῖ πρὸς δίψος τὸ τῆς μελαίνης Ξρίδακος σπέρμα δια- 5
μασσηθὲν, καὶ ἡ γλυκύρριζα λεγομένη, καὶ τὸ τοῦ σικίου σπέρμα
διακρατηθὲν ἐν τῷ στόματι.

λθ'. Ἀδιψον καταπότιον. Ἐκ τῶν Διοσκορίδους.

Σικίου ἡμέρου σπέρματος λη', τραγακάνθης λδ'· διάλυε τὴν
τραγακάνθαν ὡπὼν ὡμῶν προσφάτων τῷ λευκῷ, καὶ ὅταν διαλυθῇ,
ἐπιβάλλε τρίψας τοῖς λοιποῖς, καὶ μίξας ἀνάπλῳτε καταπότια, καὶ 10

pourraient d'eau: parmi ces derniers, ceux qui osèrent boire de l'eau
de mer moururent.

38. DE LA SOIF. — TIRÉ DE PHILEMÈSE.

Une embrocation de la tête avec de l'huile très-froide ou de l'huile
aux roses peut guérir la soif qui accompagne la fièvre, pourvu qu'on
l'administre en faisant tomber le liquide d'une certaine hauteur. C'est
pour un très-bon remède contre la soif que de mâcher de la graine
de laitue noire ou de tenir dans la bouche soit de la racine qu'on ap-
pelle *douce* (régliſſe), soit de la graine de concombre.

39. PILULE CONTRE LA SOIF. — TIRÉ DE DIOSCORIDE.

Graine de concombre cultivée, huit drachmes, gomme adragant,
quatre drachmes; dissolvez la gomme dans du blanc d'œufs crus et
l'eau, et ajoutez-la aux autres ingrédients quand elle est dissoute: faites-
en des pilules après avoir opéré le mélange, desséchez-les à l'ombre et

1. ψυχροτάτου ὡν A 1^o m.; ἐπιλεί- ροτοῖς ABP. — 7. διαμασσηθὲν A text.;
μασσηθὲν BFP. — Cn. 38; l. 3. πω- διαμασσηθὲν καὶ κρατηθὲν BP.

ξήραινεν ἐν σκιᾷ, καὶ δίδου ἐν ὑπὸ τὴν γλῶττιαν κατέχειν, καὶ τὸ διαλυόμενον ὕγρον καταπίνειν. Δίδου δὲ καὶ ἀπὸ βρεγμα καταρρόφειν ἢ μῆλων κυδωνίων, ἢ ἀπίων, ἢ μεσπίλων, ἢ ἐλλίκων ἀμπέλου, ἢ ρόσος χυλὸν, ἢ ἐμφακος χυλόν.

μ'. Περὶ ναυτίας.

- 5 Ὄταν χωρὶς τοῦ προσενεχθῆναι τι ναυτιώδης ὁ κάμων γίνηται, ἢ πρὸ δηλὸν οἶμαι λογίσασθαι μοχθηροὺς χυμοὺς ἀνίστην τὴν γαστέρα. Τινὲς δὲ σπαράττονται μὲν, ἐμοῦσι δὲ οὐδέν, ἐν αὐτοῖς τοῖς χιτώσιν ἀναπεπωμένου τοῦ χυμοῦ. Φλεγματοῦδεις μὲν οὖν ὄντας τοὺς χυμοὺς πᾶν χρὴ ἐν ἡσυχίᾳ φυλάττοντας τὸν ἄνθρωπον καὶ ἀσιτῆν
10 καὶ ὕπνους· τοὺς δὲ λεπιοτέρους ἐμετος ἐκβάλλει, πότε μὲν ἐπὶ τῇ τῆς πλίσάνης χυλῷ γενόμενος ἢ μελικράτῳ· ὅσοι δὲ γλίσχροι τί εἰσι καὶ παχεῖς τῶν λεπίνοντων χρῆζουσιν.

donnez-en une qu'on tient sous la langue, de façon à avaler le liquide qui provient de sa dissolution. Donnez aussi à boire une macération de coings, de poires, de nèfles, de vrilles de vigne, ou du suc de grenades ou de raisins verts.

40. DE LA NAUSÉE.

Quand le malade éprouve de la nausée sans qu'il ait rien pris, on peut en conclure évidemment, je pense, que des humeurs menses font une impression pénible sur l'estomac. Quelques-uns de ces malades ont des tiraillements, mais ne vomissent rien : c'est lorsque l'humeur a été résorbée par les tuniques mêmes de l'estomac. Si les humeurs sont pituiteuses, on les amènera à maturité ; à cet effet on prescrira au malade le repos, l'abstinence et le sommeil ; le vomissement expulse les humeurs les plus ténues, et on le provoquera soit avec de la crème d'orge mondée, soit avec de l'eau miellée ; enfin, toutes les humeurs visqueuses et épaisses exigent des remèdes atténuants.

3-4. ἢ ἐλλίκων..... χυλόν om. A. — I. G. λογίζεσθαι BP. — 8. οὐκ Paul. 4. χυλοῦ..... χυλοῦ Codd. — Ch. 40; om. Codd.

μα'. Πῶς χολημεσίαν θεραπευτέον. Ἐκ τῶν Φιλουμένου.

- 1 Τοῖς χολημετοῦσι κατάπλασμα προσενεκτέον διὰ φοινίκων, ἢ
 σιάνων, ἢ κυκίδος ἡψημένων ἐν οἶνῳ ἢ ὕδατι καὶ συλλελεω-
 μένων ἄρτων· καὶ ἀκακία δὲ καὶ ὑπακιστὶς καὶ βαλαύσιον καὶ ῥοῦς
 2 συμπλεκέσθω τῷ κατάπλάσματι. Καὶ σικύα δὲ προσβαλλομένη με-
 3 γάλως ὠφελεῖ μετὰ φλογὸς πολλῆς. Τὴν δὲ τροφήν πολλάκις κατὰ
 4 ἀρχὴν δώσωμεν. Ἐπὶ δὲ τῶν χολὴν μελαιναὶ ἐμούντων καὶ φυσω-
 μένων τὸν στόμαχον σπύγγους ὕξει δριμυτάτῳ θερμῷ βεβρεγμένους
 ἵπνῃ, ἢ κισσοῦ φύλλοις ἐξβοῇς ἐν οἶνῳ κατάπλασσε.

μα''. Περὶ λυγμοῦ. Ἐκ τῶν Γαληνοῦ.

- 1 Ὁ λυγμὸς γίνεταί διὰ πλήρωσιν ἢ κένωσιν, ἢ δριμέων χυμῶν
 ἐκκένωσιν τὸν στόμαχον, ὧν ἐμεινέντων παύεται· πολλοὶ δὲ καὶ τὸ
 2 τῶν τριῶν πεπέρων λαβόντες, εἰς εὐθέως ἐπιπίωσιν οἶνον, λύζουσιν.

§ 1. COMMENT ON DOIT TRAITER LE VOMISSEMENT DE BILE. —

TIRÉ DE PHILUMÈNE.

- 1 Aux malades qui vomissent de la bile on appliquera un cataplasme
 fait de dattes, d'écorces de grenade ou de noix de galle cuites dans du
 vin ou dans du vinaigre coupé d'eau, et triturées ensemble avec du pain;
 on ajoutera au cataplasme du suc d'acacia, de l'hypocistis, des fleurs
 2 de grenadier sauvage ou du sumac. C'est encore un moyen excellent
 3 que l'application d'une ventouse avec une forte flamme. On donnera
 4 souvent à manger et peu à la fois. Chez les malades qui vomissent de la
 bile noire et qui ont l'orifice de l'estomac gonflé par les gaz, on appli-
 quera des éponges trempées dans du vinaigre chaud et très-fort, ou un
 cataplasme de feuilles de lierre bouillies dans du vin.

§ 2. DU HOQUET. — TIRÉ DE GALIEN.

- 1 Le hoquet est causé par la réplétion, la vacuité, ou par des humeurs
 qui causent des picotements à l'orifice de l'estomac; dans ce dernier cas.
 le hoquet cesse quand on rejette ces humeurs par le vomissement;
 beaucoup de gens sont pris de hoquet quand ils avalent une certaine
 quantité du médicament aux trois espèces de poivre et qu'ils boivent du

Ὅτι δὲ καὶ διαφθείραντες τροφήν τινες λύζουσι, τῶν γινώσκόμε-
νων ἐστίν· καὶ ριγώσαντες δὲ πολλοὶ λύζουσιν. Ἐμετῶν μὲν οὖν
εὐρήσομεν αὐταρχες ἰαμα τῶν διὰ πληθὸς ἢ δῆξιν λυζόντων, Ξερ-
μασίαν δὲ τῶν διὰ ψύξιν. Ὅταν δὲ ὑπὸ πληρώσεως ὕγραν γένηται
5 λυγμός, βιαίως δεῖται κενώσεως· τοῦτο δὲ πῖαρμός ἐργάζεται· τοῖς
δὲ ἐπὶ κενώσει λυγμοὺς οὐκ ἰᾶται πῖαρμός. Διδόναι δὲ τοῖς λύζουσι
πῆγανον μετὰ οἴνου, ἢ ζιγγίβερι, ἢ καλαμίνθην, ἢ νάρδον κελτικὴν.

μγ'. Πῶς ἐπιμελητέον γλώσσης τραχύτης.

Ἰγραίνειν δεῖ τὴν τραχύτητα τῆς γλώσσης ποιοῦντας διακρατῶ-
ντισπέρμου ἀφέψημα τοὺς κάμνοντας ἐν τῷ στόματι· βέλτιον δὲ
10 ἐνεργεῖ μυξίον τῷ λινωσπέρμῳ ἐγκαθηψημένον. Καὶ τὸν δάκτυλον δὲ

vin immédiatement après. C'est un fait généralement connu que
des gens qui ont le hoquet quand leurs aliments se corrompent [dans
l'estomac]; d'autres présentent le même symptôme quand ils ont eu un
frisson. Nous reconnaitrons que le vomissement est un moyen suffisant
pour guérir le hoquet causé par la réplétion ou par des humeurs mor-
dicantes, et que la chaleur a les mêmes avantages, quand il s'agit d'un
hoquet causé par le refroidissement. Quand le hoquet tient à une sur-
bondance de liquides, on a besoin d'une évacuation violente; or cet
effet est produit par l'éternument; mais l'éternument ne guérit pas le
hoquet qui tient à la vacuité. On donnera aussi à ceux qui ont le hoquet
de la rue, du gingembre, de la calaminthe, ou du nard celtique dans
du vin.

43. COMMENT ON DOIT TRAITER LA RUGOSITÉ DE LA LANGUE.

On humectera les aspérités de la langue en ordonnant aux malades
de tenir dans la bouche une décoction de graine de lin; cette décoction
agit encore mieux si on y fait bouillir une myxe. Les malades peuvent

1-2. τῶν.... λυζουσιν om. BP. — 2. — CB, 43; 1. 10. ποξίον Paul.; ποξίον
πολλάκις F. — Ib. μὲν οὖν Aët. Paul.; BFP; μόλιον A. — Ib. τῷ στόματι
οὖν BFP; ὡν A. — 5. δὲ ἢ π7. BFP. BFP.

αὐτοῦ τοῦ χυλοῦ προερέξαντες καὶ τὴν γλῶσσαν ἀνατρίψαντες
ἐπολιχίσθωσαν ὕδατι καθαρῷ, ἢ σπόγγῳ περιμαστέσθωσαν, εἴτα
βάλανον ἐπαλειφέσθωσαν. Καὶ αὐτὸ δὲ τὸ ῥόδινον μέλιτι συμμιγνύν
σπατάινει ἐνεργεῖ, καὶ ὁ τῆς ἀνδράχνης χυλὸς κρατηθεῖς. Καὶ ῥοῦς
ἐπὶ τὰ ὄψα μελικράτῳ μιγεῖς καλῶς ποιεῖ, καὶ δαμασκηνοῦ καὶ
ἐξ αὐτῶν τὰ ὁσπία διακρατούμενα, καὶ Σριδακίνης κανλίων.

μδ'. Θεραπεία τῆς περὶ τὸ ἱερὸν ὀστέου νεκρώσεως.

Ἐκ τῶν Φιλουμένων.

Ἡβίκα μὲν ἀρχεται ἐνερευθῆς ὁ τόπος γίνεσθαι, κύκλον ἐξ ἐρίου
ποιήσαντες εὐμαγέθῃ ὑποθήσομεν τῷ τόπῳ, μετὰ ταῦτα ῥοδίνην ἢ
μοριάνην κυρτήν ποιήσαντες ἐχρυσαν λιθάργυρον ἢ ψιμμίθιον
ἐπιθήσομεν. Φλεγμονῆς δὲ γενομένης ἄρτῳ καταπλαστέον μετὰ 10

l'empier aussi le doigt dans cette décoction et se frictionner la langue;
de se gargariser ensuite avec de l'eau pure ou se frottent [la langue]
avec une éponge [trempée dans ce liquide]; après cela, ils oignent [la
bouche] avec de l'huile aux roses. On réussit encore en faisant tenir dans
la bouche soit de l'huile aux roses, à laquelle on a ajouté du miel, soit
de la menthe. Ce sont aussi des remèdes qui agissent bien, quand
on les fait tenir dans la bouche, que le sumac dont on assaisonne les
viandes, mêlé à de l'eau miellée, des noyaux de prune ou de myrte, ou une
lice de laitue.

II. TRAITEMENT DE LA MORTIFICATION QUI A LIEU DANS LA RÉGION DU SACHUM.

— TIRÉ DE PHILUMÈNE.

Quand cette région commence à devenir rouge, on taille une rondelle de
cérat suffisamment grande qu'on place sous l'endroit lésé, et sur laquelle
on applique ensuite du cérat qu'on a préparé d'avance avec de l'huile
aux roses ou aux feuilles de myrte et auquel on ajoute de la litharge ou
de la résine. S'il y a de l'inflammation, on a recours à un cataplasme de
paille, dans lequel on met de la morelle, de la bistorte, du plantain ou

ἐπὶ τὰ ῥοδ. φασκ. οὐκ. BFP. — 5. om. A. — Ch. 44; ut. Ἐκ τῶν Φιλ.
ἐπιθήσει A. — 5-6. καὶ μελικράτῳ BFP; Aët.; om. Codd.

σίρχνου, ἢ πολυγόνου, ἢ ἀρνογλώσσου, ἢ ἀπαλῆς κράμβης. Εἰ δὲ 3
νομώδης ἔλκωσις εἴη, φακῇ καταπλασσέσθω μετὰ σιδίων.

με'. Περὶ λιποθυμίας τῆς ἐπὶ κενώσει. Ἐκ τῶν Γαληνοῦ.

Τοῖς διὰ κένωσιν λιποθυμοῦσιν ὕδωρ τε ψυχρὸν προσραίνειν καὶ 1
τοὺς μυκτῆρας ἐπιλαμβάνειν καὶ ἀνατρίβειν τὸ στήμα τῆς γαστῆρας,
5 καὶ κελεύειν ἐμεῖν, ἀλλὰ καὶ χεῖρας καὶ σκέλη διαδεῖν· εἶναι δὲ εἰ
τοὺς δεσμοὺς πλείονας καὶ σφοδροτέρους· ἄνω μὲν ἐπὶ τοῖς ἰσχυροῖς,
κάτω δὲ ἐπὶ τοῖς ἄνω. Ἰᾶται δὲ καὶ οἶνος ψυχρῷ κεκραμένος τὰς ἐπὶ 2
ταῖς ἀθροαῖς κενώσεις ἐκλύσεις, εἰ μὴδὲν κωλύει. Λουτρά δὲ τοῖς 3
μὲν ἐπὶ τὴν γαστέρα ρεύμασιν ἐπιτηδεύοντα· τὰς δὲ αἱμορραγίας
10 δεινῶς παροξύνει. Καὶ ὅσοι διὰ πλῆθος ιδρώτων λιποθυμοῦσι, καὶ 4
τούτοις ἐναντιώτατα· καὶ γὰρ σίφειν καὶ ψύχειν αὐτῶν τὸ δέρμα
δεῖ, οὐ χαλᾶν. Καὶ τὸν οἶνον μάλιστα τούτοις ψυχρὸν διδόναι. 5

[des feuilles] de chou tendre. S'il existe une ulcération envahissante, 3
on applique un cataplasme de lentilles, auquel on ajoute des écorces de
grenade.

45. DE LA DÉFAILLANCE AMENÉE PAR LA VACUITÉ. — TIRÉ DE GALIEN.

Chez ceux qui ont une défaillance causée par la vacuité, on arrose 1
[la face] d'eau froide, on pince le nez, on frotte l'orifice de l'estomac;
on lie aussi les bras et les jambes; seulement les bandes doivent être
assez nombreuses et assez fortes; pour les membres inférieurs, on les
fait marcher de bas en haut, et, pour les membres supérieurs, de haut
en bas. Le vin coupé d'eau froide guérit aussi les faiblesses qui tiennent à 2
des évacuations abondantes et subites, si aucun obstacle ne s'oppose à
l'emploi de ce moyen. Les bains agissent très-bien contre les fluxions 3
qui se rendent au ventre; mais ils aggravent les hémorragies d'une
manière effrayante. Ils sont aussi tout à fait contraires à ceux qui ont 4
une défaillance causée par des sueurs profuses; car on doit resserrer et
refroidir la peau de ces malades et non la relâcher. On donne aussi sur 5
tout du vin froid aux malades de cette catégorie.

CH. 45; 1. 3. τε om. Codd. — 6. ποτρεύει BP. — 1b. λιποθυμοῦσι om.
πλείονας μὲν καὶ σφοδροτέρους BFP. Codd. — 12. δεῖ om. BFP. — 1b. τὸν
— 9. μὲν κατὰ γαστέρα A. — 10. πα- om. A.

μα'. Περὶ τῶν ἐπὶ πλήθει λιποθυμούντων.

Τῶν ἐπὶ πλήθει δὲ λιποθυμούντων ἀνατρέβειν τὰ κῶλα χρηρὴ καὶ θερμαίνειν καὶ διαδεῖν, οἶνον δὲ καὶ τροφῆς ἀπέχειν καὶ λουτρῶν, εἰ ἐπιτίθουσιν. Ἀρκεῖ δὲ αὐτοῖς μελικράτου τε διδόναι πόμα ἢ θύμον, ἢ ῥήπαν, ἢ γλήχωνα, ἢ ὑσσωπον ἔχοντος ἐναφηψημένον· ἐπιτιθήσκει δὲ καὶ ὀξύμελι.

5

14. Θεραπεία ἐπὶ τῶν σιᾶξε παρηκολούθησεν. Ἐκ τῶν Φιλουμένου.

Ἐπιδοῦ δὲ ἡ μὲν σιᾶξις δηλοῖ πλήθος ἐν ὅλῳ τῷ σώματι ἢ ἐν τῇ κεφαλῇ, κατὰ ἐκθλιψιν γινόμενη ἢ διὰ πύκνωσιν· ἡ δὲ πλείαν καρπὸς ἰσχυρὴ ἐστὶ καὶ χαλάσαι καὶ μειῶσαι τὸ πλήθος, κατὰ λόγον ἢ ἐστὶ ποιεῖσθαι αὐτὴν ἐκείθεν ἔλθειν ἢ φύσις ὥρμησεν

15. DE LA DÉFAILLANCE CAUSÉE PAR LA PLÉNITUDE.

Ces les malades dont la défaillance tient à la plénitude, on frotte, on chauffe et on lie les membres; et, s'ils ont la fièvre, on leur ordonne de s'abstenir de vin, d'aliments et de bains. Il suffit de leur donner à boire de l'eau miellée, dans laquelle on fait bouillir du *thym*, de l'*origan*, du *pouliot*, ou de l'*hysope*; le vinaigre miellé leur convient le mieux.

16. TRAITEMENT DES MALADES CHEZ LESQUELS LE SANG S'EST ÉCOULÉ GOUTTE À GOUTTE PAR LE NEZ. — TIRÉ DE PHILOMÈNE.

L'écoulement de sang par le nez qui se fait goutte à goutte, et qui a lieu par expression ou pour cause de densité, indique une plénitude qui existe tout dans tout le corps, soit dans la tête; or un écoulement quelque peu abondant suffit pour relâcher et alléger la plénitude; et, comme il est raisonnable de penser que l'écoulement se fera d'une manière plus convenable s'il part du même point d'où la nature avait déjà commencé à le provoquer, j'ai osé, en me fondant sur ces motifs et en

De 15; L. 1. Tōn... λιποθ. om. BP; Aët.; om. Codd. — 7. * Aët. Paul.; om. Codd. A. — Cn. 17; τί. Ex τῶν Φιλ. Codd.

οἰκειότερον ἢ διὰ ἐτέρων, ταῦτα ἐννοήσας ἐτόλμησα ἐπὶ τῶν τεταρταίων ἀποσπάξεν διὰ σλοιβῆς, ὡς ἔθος, τρᾶσαι τὰ ἐν τοῖς μύκτῃρσιν ἀγγεῖα. Δεῖ δὲ μὴ ἀρκεῖσθαι ὀλίγη ρύσει, ἀλλὰ πρὸς δύναμιν ἀφαιρεῖν.

tenant compte de ces considérations, dans de tels écoulements, qui revenaient tous les quatre (*trois*) jours, piquer les vaisseaux qui se trouvent dans les narines à l'aide d'une tige de pimprenelle épineuse, comme c'est l'usage. Il ne faut pas se contenter d'un écoulement peu abondant, mais proportionner l'écoulement à l'état des forces.

1. οἰκειότερον ex em.; οἰκ. ἐστίν Codd.

ΛΟΓΟΣ Ζ΄.

α'. Περί τῶν ἀπλῶν ἐλκῶν.

Ἐπειδὴ τὸ ἀπλοῦν ἔλκος διαίρεσίς ἐστι μόνον, εἴ τις συναγάγοι τὰ διαιρεθέντα δεσμῶν ἐν κύκλῳ περιθεῖς, συμφυήσεται τὰ διαίρεσις μόρια χωρὶς ἐτέρας τινὸςπραγματείας. Δεῖ δὲ ἔταν μὲν κατὰ τὴν τῶν χειλῶν ἐκτετραμμένον ἢ τὸ ἔλκος εἰς τὸ πλάγιον, ἐκείθεν τὴν ἀρχὴν ποιεῖσθαι τῆς ἐπιδέσεως καὶ περιτρέπειν εἰς τὰναντία· ἐπὶ ἀμφοτέρω δὲ οὕσης τῆς ἐκτροπῆς τὴν ἀπὸ δυοῖν ἀρχῶν περὶ λαμβάνειν ἐπίδεσιν καὶ προσάγειν οὕτω τὰ χεῖλη· μηδενὸς γὰρ τῶν χειλῶν μεταξὺ παρεμπεσόντος, ὅλον τριχὸς, ἢ ψάμμου, ἢ ἐλαίου, ἢ ῥύπου, ἢ τινος τοιοῦτου, πάντας συμφυήσεται τὸ ἔλκος.

2 Μεγάλου δὲ ἔντος τοῦ ἔλκους, ὥς μὴ δύνασθαι τὰ κεχωρισμένα διὰ 10

LIVRE VII.

I. DES PLAIES SIMPLES.

La plaie simple n'étant rien qu'une division, il n'y a qu'à rapprocher les parties divisées, en les entourant circulairement d'un bandage, pour que les chairs qui s'étaient écartées l'une de l'autre se recollent sans qu'on soit obligé de rien faire de plus. Lorsqu'un des bords de la plaie est renversé vers le côté, on commence la déligation par ce point-là, et on ramène cette partie, en roulant, au côté opposé; s'il y a un renversement de chaque côté, on emploie une bande à deux globes, et on rapproche ainsi les bords: en effet, si rien n'est tombé entre les bords de la plaie, comme, par exemple, un poil, un grain de sable, de la crasse ou autre chose pareille, la plaie se recolle de toute nécessité. Si la plaie est grande, de façon que les parties séparées ne peuvent être rapprochées sur

ἔλου συναχθῆναι, ἢ ἰχθῶρές τινος ἀθροισθέντος, ἢ ἐδύνῃς
 καλλῆθῆναι τὸ τοιοῦτον ἔλκος οὐχ οἶόν τε διὰ μόνῃς τῆς συκ
 καὶ χρεῖα ξηραίνοντος φαρμάκου τὸν τε ἠθροισμένον ἐκδαπ
 ἰχθῶρα καὶ καλύοντος ἐπιβρεῖν ἕτερον. Ὑγρῶν μὲν οὖν κα
 5 οἶνος· ποιεῖ δὲ καὶ τὸ ἐξυκράτον καὶ μελίκρατον· τῶν δι
 κολλῶν τραύματα δρυὸς φύλλα κατεπλάσσεμένα, καὶ ἱτέ
 κράμῃς, μηλέας τε ὁ καρπὸς καὶ τὰ φύλλα καὶ ὁ χυλὸς καὶ
 τῆς αὐσίηροτέρας καὶ ὑψιτέρας, ἀρνόγλωσσον, πάπυρος ὁ
 ἢ οἶνῳ βραχεῖσσι ἐν κύκλῳ περιειλουμένη. Τὰ δὲ πρόσφατ
 10 πίτυος καὶ πεύκης τὰ φύλλα, πτελέας τὰ φύλλα καὶ ὁ φλοιὸς
 φάτος ὡς ἐπίδεσμος περιειλούμενος, σπόγγος καινὸς μετὰ
 ἢ ἐξυκρίτου ἢ οἶνου, τυρὸς πρόσφατος προλειωθεῖς· ἐξ
 ἐπιτιθέναι δεῖ φύλλα λαπάθου, ἢ ἀμπέλου, ἢ τεύτλου, ἢ
 κίνης· ὁ δὲ ἐξυγαλάκτινος τυρὸς καὶ τὰ μείζονα τραύματα

tous les points, parce qu'il existe une accumulation de liquide
 ou qu'il y a de la douleur, la plaie ne saurait être recollée pa
 rochement seul, et on a besoin d'un médicament desséchant
 sume le liquide sereux accumulé et qui empêche l'afflux d'un
 quide analogue. Le meilleur des liquides pour produire cet eff
 vin; le vinaigre coupé d'eau et l'eau miellée agissent bien auss
 aux autres remèdes qui recollent les plaies, ce sont les feuilles d
 de saule ou de choux, employées sous forme de cataplasme, le
 les feuilles, le suc et l'écorce d'un pommier dont les fruits sc
 après et assez aigres, le plantain, le papyrus trempé dans du
 coupé d'eau ou du vin et roulé circulairement autour de la pa
 feuilles du pin ordinaire ou du pin à torches, les feuilles de l
 l'écorce du même arbre enroulée autour de la partie comme
 dage, une éponge neuve imbibée d'eau, d'eau vinaigrée ou de
 fromage frais, qu'on aura préalablement trituré, recollent les
 centes; à l'extérieur, on appliquera des feuilles de patience, d
 de bette ou de laitue; le fromage au lait aigre recolle les plai

3. ἐκδανυνῶντα BP. — 7. καὶ ὁ φλ. A, idque post περιειλ. — 1
 om. BP. — 10. πτελ. τὰ φύλλα om. Codd. — 14-p. 327. l. 1. ὁ
 BFP. — 11. ὡς ἐπίδεσμα BP: ὡς δεσμός τραύματα om. BFP.

- ἡ κεφαλὴ. Κολλῶσι καὶ ἄπιοι· τὰ δὲ μείζονα τραύματα ἀχράδες, καὶ ἀνεστέλλουσι τὸ βεῦμα· ἵππουρις καταπλαττομένη, καὶ νεῦρα διατηρημένα τύχη· ἴσατις ἢ ἡμερος ἐπὶ τῶν σκληρῶν σωμάτων αὐτῇ ἐν ταῖς τῶν μυῶν ἢ κεφαλαῖς· κυπαρίσσου τὰ φύλλα καὶ οἱ βλαστοὶ καὶ τὰ κέα τῶν σφαιρίων καὶ μαλακὰ ἐπὶ τῶν σκληρῶν 3
- 7 σφατάνη. Κοχλίου σὰρξ λειωθεῖσα κολλᾷ τραύματα μετὰ νεύρου τρώσεως καὶ θλάσεως γιγνόμενα ἐπὶ σκληρῶν σωματίων· μινγύναι δὲ χρὴ αὐτῇ λελειωμένη ἄχνην ἀλεύρου λαμβάνοντα ἀπὸ τοίχου πειραζέμεντος μύλη· σμύρνα σὺν ὕδατι καταχρισθεῖσα ἢ λιβανώτης.
- 8 Ἰεὶ ἵντερα καὶ νεύρων διακοπὰς κολλᾷ· πενταφύλλου φύλλα μετὰ 10
- 9 μέλιτος· σκόροδα καὶ ἐντα καταπλασσύμενα. Πρὸς δὲ τὰ πρεσβυτικά ἔστι ἀναγαλλίς ποιεῖ μετὰ κηρωτῆς, κριθαὶ καυθεῖσαι, καὶ ψιμμί-
- 10 ἵκει σὺν κηρωτῇ μυρσινίῃ τριπλασίονι. Πρὸς δὲ τὰ ἐν κεφαλῇ πόνον ξηρὰν ἐπίπασσε καὶ μὴ βρέχε· ταχέως γὰρ συνάγει, ἢ
- 11 tendue assez considérable, si on l'applique de la même manière. Les poires recollent aussi; les poires sauvages recollent même de larges plaies et repoussent la fluxion; la prêle, appliquée sous forme de cataplasme, produit le même effet, lors même que les *nerfs* sont coupés; la queue cultivée jouit des mêmes propriétés, même s'il s'agit de la division des têtes des muscles; les feuilles, les jeunes pousses et les boules jeunes et tendres du cypres recollent aussi les plaies chez les sujets dont
- 12 le chair est dure. Des escargots triturés recollent les plaies compliquées de blessures ou de contusion d'un *nerf* chez les individus qui ont la chair dure; mais on doit mêler à ces escargots, pendant qu'on les triture, de la poussière de farine qu'on prendra sur un mur placé près d'un moulin; à l'ortie ou l'encens, délayés dans l'eau et employés comme liniment,
- 13 recollent aussi les plaies. Les vers de terre recollent aussi les *nerfs* divisés; les feuilles de quintefeuille avec du miel et l'ail brûlé employé sous
- 14 forme de cataplasme ont la même vertu. Les médicaments qui agissent contre les ulcères des vieillards sont le mouron combiné au miel, l'orge brûlé et la cécuse employée avec une quantité triple de cérat à l'huile des feuilles de myrte. Pour guérir les plaies de la tête, saupoudrez-les de myrte sèche, mais n'humectez pas; ce médicament rapproche ra-

ἀλόην ξηρανθεῖσαν, ἡ ἀριστολογίαν τρίψας μετὰ ὕδατος· τοῦτο
καὶ ὑσῖα ἀνάγει. Ἡ λιθανωτὸν καὶ σμύρναν ἴσα τρίψας καὶ με-
μελιτος καὶ οἴνου συνεψήσας ἕως πάχος σχῆ σύμμετρον, εἰς μό-
χριων ἐπιτίθει. Πρὸς δὲ τὰ τραύματα τὰ περιωδυνούντα καὶ φλε-
5 μαίνοντα ῥοὰν γλυκεῖαν ἐψήσας ἐν οἴνῳ καὶ τρίψας κατὰ πλάσσει
θαυμασίῳ τοῦτο καὶ πολύχρηστον· πρὸς τε γὰρ τὰ ἐν κεφαλῇ
ἐλκη ποιεῖ, καὶ πρὸς τὰ ἐν αἰδοίοις, καὶ πρὸς τὰ ἐν ὕλῃ τῇ σι-
ματι περιωδυνούντα, καὶ πρὸς ὀφθαλμούς φλεγμαίνοντας.

β'. Περὶ τῶν κοιλῶν ἐλκῶν.

Τὸ κοῖλον ἐλκος ὑγρὸν ἐστὶ καὶ ῥυπαρὸν· δεῖται οὖν τῶν μετρί-
10 ξηραίνοντων καὶ ῥυπιδόντων· τοιαῦτα δὲ ἐστὶ λιθανωτὸς τε καὶ κρι-
θινον ἄλευρον καὶ κυάμινον καὶ ὀρόβεινον καὶ ἱρίς καὶ ἀριστολογί-
καὶ καδμεία καὶ πᾶναξ καὶ πομφόλυξ. Ὅταν δὲ μηδὲν ὠφελέσῃ τ

pidement; usez de la même manière de l'aloès sec, ou de l'aristo-
loche triturée avec de l'eau; ce dernier remède amène aussi les os vers
la surface. Triturez quantités égales de myrrhe et d'encens, faites-le
bouillir avec du miel et du vin jusqu'à consistance convenable, endui-
sez-en de la charpie et appliquez sur la plaie. Employez contre les plaies
compliquées de douleurs vives et d'inflammation un cataplasme de gre-
nades au goût sucré que vous ferez bouillir dans du vin; puis triturez le
tout. C'est un remède merveilleux et qui sert en beaucoup de circon-
stances: en effet, il agit contre les plaies de la tête, contre celles des
parties génitales et contre celles de tout le corps, quand elles causent
une vive douleur, ainsi que contre les inflammations des yeux.

2. DES ULCÈRES CREUX.

L'ulcère creux est humide et sale: il a donc besoin de médicaments
modérément desséchants et détersifs; tels sont l'encens, la farine d'orge,
de fèves ou d'ers, l'iris, l'aristoloche, la tutie, la panacée d'Hercule et
les fleurs de zinc. Quand le médicament incarnatif qu'on a appliqué n'a

6. ἐν τῇ κεφ. ABP. — Cn. 2; l. 11. ἄλευρον! ἐλκῶν BP. — 12. δέ om. BFI

προσαγόμενον σαρκωτικὸν φάρμακον, οὕτω πως ἐπὶ ἄλλο μετα-
 βάσκει· εἰ μὲν πλείων ὁ ῥύπος εἴη καὶ ὑγρότερον τὸ ἔλκος, εἰδέναι
 προσήκει ὡς ἐνδεέστερον ἐξήρανε τὸ φάρμακον, καὶ ἐπιτείνειν αὐτὸ
 μελαιοῖς μίξει· εἰ δὲ καθαρὸν καὶ ἀνικμον εὐρεθείη, πλεον ἢ ἐχρῆν
 2 ἐξήρανε· ελαίου τε οὖν αὐτὸ καὶ κηρωτῆς ἀνιέναι μίξει. Συμβαίνει 3
 δὲ ἐνίοτε τοῦ φαρμάκου τυγχάνοντος ἰσχυροτέρου συντήκεσθαι τι
 τῆς σαρκὸς ὡς ῥυπαρὸν καὶ ὑγρὸν φαίνεσθαι τὸ ἔλκος παραπλησίως
 τῷ ἐνδεέστερον ξηρανθεῖσιν, ἀλλὰ τοι κοιλότερον μὲν ἐπὶ τῶν
 ἰσχυρῶν τε καὶ συντηκόντων γίνεται καὶ ὕχθῳδες τοῖς χεῖλεσιν,
 ἰσχυρότερόν τε καὶ φλεγμονὴν ἔχον· πολλάκις δὲ καὶ δάκνεται 10
 σφοδρῶς ἐκ πάσχα· τὸ δὲ ἕτερον τὸ ὑπὸ τῶν ἐλαττίων ξηραίνοντων
 αἰσθάνεται ἔχει τούτων παρακολουθεῖν. Σαπρότης τοίνυν ξύλων, καὶ
 μέλισσα ὅσα μετέχει μετρίως στυφείας τε καὶ ῥύψεως, ὥσπερ καὶ ἡ
 σελία, καθαίρει καὶ ἀναπληροῖ τὰ ὑγρά τῶν ἐλκῶν· ἀνεμῶναι

produit aucun effet, passez à un autre; si la quantité de la crasse de
 l'ulcère augmente, et s'il est devenu plus humide qu'auparavant, le mé-
 dicament a produit un dessèchement insuffisant; alors on lui donnera
 plus d'efficacité en y ajoutant du miel; si on trouve l'ulcère pur et sans
 humidité, le médicament a desséché plus qu'il ne le fallait: alors on
 2 l'affaiblira en y ajoutant de l'huile ou du cérat. Il arrive quelquefois que,
 si le médicament est trop fort, une partie de la chair se fond, ce qui
 donne à l'ulcère une apparence d'impureté et d'humidité analogue à celle
 que présentent les plaies insuffisamment desséchées; sous l'action des
 médicaments forts et fondants, l'ulcère devient plus creux et plus rouge
 qu'auparavant, ses bords sont taillés à pic et il s'y développe de l'in-
 flammation; souvent le malade éprouve manifestement aussi une sensa-
 tion de mordication; l'autre plaie, au contraire, qui était traitée par des
 médicaments insuffisamment desséchants, ne présente aucun des symp-
 4 tomes que nous venons d'énumérer. La poussière de bois verroulu, sur-
 tout si cette poussière provient d'une espèce de bois douce de propriétés
 astringentes et detersives modérées, comme est le bois d'orme, purifié et
 appliqué les ulcères humides; il en est de même des diverses espèces d'a-

2. το οὐκ] τε BFP. — 3. τοῦτο 11. τό ante ἐπὶ Acl.; om. Codd. —
 Codd. — R. n. ἀλλὰ τοῦτο κοιλότερον τε 14. ὑγρά c conj.; καθάρη Codd. An
 το (om. A) συντηκόμενον Codd. — κτλνγρτ)

προστίθεμεναι. Πίτυος φλοιὸν ἀποξύσας καὶ τρίψας μετὰ κηρυτῆς ὁ
τοὺς μύτους ἐγχρίων ἐπὶ τῶν κοίλων ἐλκῶν, καὶ μάλιστα τῶν
προσφάτων, ἐπιτίθει· πληροῖ γὰρ αὐτά. Καθαίρει δὲ τὰ ῥυπαρά
παράσιον μετὰ μέλιτος, ἀριστολογία σὺν μέλιτι, ἐλαίαι κολυμβάδας
ὁ καταπλασθεῖσαι.

γ'. Περὶ τῶν οὐλῆς δευμένων ἐλκῶν.

Ξηραίνοντες καὶ σίύφοντες τὴν σάρκα τῶν οὐλῆς δεομένων ἐλκῶν
εἰς τοσοῦτον ὥστε μὴ μόνον διαφορῆσαι τὸ παρὰ φύσιν περιττὸν,
ἀλλὰ καὶ τοῦ κατὰ φύσιν ἔψασθαι, τὸ ἐπιπολῆς τοῦ ἐλκους παρα-
πλήσιον δέρματι κατασκευάσομεν καὶ εἰς οὐλὴν ἄξομεν τὸ ἔλκος·
10 ἐπιτηδεῖον δὲ εἰς τοῦτο κηκὶς ὑμφακίτις καὶ τὰ τῆς ροιᾶς λέμματα
μετρίως ξηραίνοντα. Καὶ ἔσα δὲ χωρὶς τοῦ σίύφειν ἀδήκτως ξηρα-
νει, καὶ ταῦτα εἰς οὐλὴν ἄγει, οἷον σμύρνα, λιθάργυρος, καὶ εἰ

nemone appliquées sur les ulcères. Sur les ulcères creux, et surtout
quand ils sont récents, mettez de l'écorce de pin que vous aurez râpée
et triturer, pour en enduire ensuite de la charpie, après y avoir ajouté
du cérat : en effet, ce médicament remplit les ulcères. Le niarrube et
l'aristoloche combinées au miel et un cataplasme d'olives marines pu-
rifient les plaies impures.

3. DES PLAIES QUI ONT BESOIN D'ÊTRE CICATRISÉES.

Pour les plaies qui ont besoin d'être cicatrisées, une action resser-
rante et desséchante assez forte non-seulement pour dissiper les super-
fluités contre nature qu'elles contiennent, mais aussi pour attaquer les
parties qui se trouvent dans leur état naturel, rend la surface des chairs
semblable à la peau et les cicatrise : les noix de galle vertes et les pelures
de grenades sont propres à produire cet effet, parce que ces médica-
ments dessèchent modérément. De même toutes les substances qui des-
sèchent sans ressermer et sans donner lieu à des picotements cicatrisent :
telles sont la myrrhe, la litharge et les écailles d'huître, pourvu qu'elles

3. καὶ καθαίρει BFP. — lb. ἔσ om. καὶ om. BFP. — 9. κατασκευάσομεν
BP. — 4. ἔστιν BP. — Ch. 3; l. 8. BP; κατασκευάσομεν A 1^a m.

καυθεῖς, ἐστρέον· ἐπιπατίζμενον γάρ ξηρόν καὶ τοῦτο πολλάκις
ἐποῦλον· σίτνος Φλοιὸς σὺν κηρωτῇ μυρσινίῃ, κισσοῦ ἄνθος
1 μετὰ κηρωτῆς, κρίνου ῥίζα σὺν ῥοδίῳ. Τὰ δὲ παλαιὰ ἐπουλοῖ
ἰῶς σὺν λιθάνῳ, ἰὸς μετὰ διφρυγῶς ἴσου καὶ μετὰ κηρωτῆς
μυρσινίης.

5

δ'. Περὶ τῶν ὑπερσαρκούντων ἐλκῶν.

1 Ἡ τῶν ὑπερανξηθεισῶν σαρκῶν ἐπὶ τῶν ἐλκῶν καθαίρεσις ὑπὸ
τῶν ἰσχυρῶς ξηραίνοντων γίνεται φαρμάκων, οἷν ἐστὶν ἄσσιας
2 πείρας ἄνθος. Καὶ τὰ ἐστρέωδη πάντα καυθέντα μετρίως καθαιρεῖ
τὰ ὑπερσαρκούντα καὶ προστέλλει, καὶ οἱ ἐχθίνοι δὲ ὁμοίως ἀμφοτέ-
ρα καυθέντες σὺν τῇ σόματι παντὶ, καὶ διφρυγῆς καταπασσόμενον, 10
3 καὶ χυλοῦ δὲ ἄνθος καὶ λεπίδα κατὰπασσι.

sont brûlées; en effet, cette dernière substance produit souvent un ef-
fet cicatrisant, saupoudrée sur les ulcères, à sec; l'écorce de pin ou les
fleurs de lierre avec du cérat à l'huile aux feuilles de myrte, et la racine
1 de lis avec l'huile aux roses ont la même action. Les plaies anciennes
sont cicatrisées par de la glu combinée à l'encens et par des quantités
égales de vert de gris et de deutoxyde de cuivre, auxquelles on ajoute
du cérat à l'huile aux feuilles de myrte.

4. DES PLAIES À CHAIR LUXURIANTE.

1 Les médicaments fortement desséchants détruisent les chairs qui pul-
sèrent démesurément sur les plaies; telle est l'efflorescence de la pierre
2 d'Assos. Les écailles de toutes les espèces de testacés exercent aussi une
action modérément destructive et dépressive sur les chairs exubérantes;
3 la cendre de hérissons (oursins et hérissons proprement dits) brûlés en
entier, ou à de deutoxyde de cuivre et saupoudrée sur les plaies, a la
même propriété. Saupoudrez-les aussi de fleurs ou de ballitures de
caillevin.

α. ἐστρέον BP. — Ib. γάρ om. — δ. καθαιρεῖ om. BP. — 9. τὰ ὑπερ-
σαρκούντα καὶ προστέλλει om. BP. —
BP. — 1. μετὰ om. P. — Cn. 4: 1. 6.
B. — A BP. — Ib. καυθέντων
Codd. — 7. ἀνθὸς α. om., ἀνθός Codd. — Paul., κατὰπασσ., Codd.

ε'. Πρὸς ἑλκη ἐπιπόλαια καὶ παρატρίμματα καὶ ἀποσύρματα
καὶ πρεσβυτικά καὶ ἀπαλόχρωτας.

Λιθαργύρου χρυσίτιδος ζι', κηροῦ ζκ', ῥητίνης ξηρᾶς πευκίνης
ζιϛ', ἐλαίου κοτύλη α'. τὴν λιθάργυρον καὶ τὸ ἐλαιον ἐψήσας,
μετὰ δὲ ταῦτα τὸν κηρὸν καὶ τὴν ῥητίνην ἐπεμβάλων, ὅταν ἐμπλα-
στοῦ πάχος λάβῃ, καθελὼν ἀπὸ τοῦ πυρὸς καὶ βαλὼν εἰς θυρεὸν
5 μαλάξας χρῶ. Τὸ δὲ ἀποσυρὲν δέρμα οὐ χρὴ τῶν ἐλκῶν ἀποτέμνειν, 1
ἀλλὰ ἐπάγειν αὐτὸ καὶ ἔξωθεν ἐπιτιθέναι τι τῶν ἐπιτηδείων φαρ-
μάκων· κολλᾶται γὰρ οὕτω πολλαῖς τὸ ἀποσυρὲν δέρμα, κἂν μι-
λανθῇαι φθᾶσῃ· γυμνωθείσης δὲ τῆς σαρκὸς τοῦ δέρματος, δύσπο-
λος ἢ ἐπούλωσις γίνεται δακνομένου καὶ ῥυπουμένου τοῦ ἔλκους.
10 Ἀφλέγμαντα δὲ τηρεῖ τὰ ἀποσύρματα ῥοῦς ἐρυθρὸς καταπλαστέ- 3
μενος λεῖος σὺν μέλιτι, σχίνου κόμη καυθεῖσα καὶ σὺν μέλιτι ἐπι-
τεθεῖσα. Πρὸς δὲ τὰ ἐξ ὑποδημάτων παρატρίμματα πνεύμων ἀρρενέ 4

5. DES ULCÈRES SUPERFICIELS, DES EXCORIATIONS, DES ARRACHEMENTS DE LA PEAU.
DES ULCÈRES DES VIEILLARDS ET DES GENS À CHAIR MOLLE.

Litharge dorée cinquante drachmes, cire vingt drachmes, résine sèche 1
du pin à torches douze drachmes, huile un cotyle; faites bouillir la li-
tharge et l'huile, ajoutez ensuite la cire et la résine; quand le mélange
aura acquis la consistance d'un emplâtre, enlevez le poëlon du feu,
mettez le médicament dans un mortier, et employez-le après l'avoir pé- 2
tri. On ne doit pas couper la peau qui a été arrachée des plaies; au con- 3
traire, on la ramènera sur elles et on appliquera à l'extérieur quelque
médicament convenable: en effet, la peau arrachée se recolle souvent.
lors même qu'elle se serait déjà noircie; quand la chair a été dénudée
de sa peau, la cicatrisation se fait difficilement, attendu que la plaie de- 4
vient impure et qu'elle est le siège de picotements. Le sumac rouge 5
trituré avec du miel et employé sous forme de cataplasme tient à l'abri
de l'inflammation les plaies dont la peau a été arrachée; il en est de
même des feuilles de lentisque brûlées et appliquées avec du miel. Le 6
poumon d'agneau, de petit porc ou de chèvre, a de l'efficacité contre les

2 τε καὶ χοίρειος καὶ αἰγίος ποιεῖ. Τὸ ἀπὸ τῶν κατ'ὕμνων δέρμα
 καὶ θὴν φλεγμαίνοντα μὲν οὐκ ὠφελεῖ, παυσάμενα δὲ τῆς φλεγμονῆς
 3 δεινέστιν· ξηραντικὴ γάρ ἐστίν ἡ τοιαύτη τέφρα· κρόμμυον σὺν ὀρνι-
 4 θείῳ στέατι λεῖον. Κηκίδα καύσας καὶ τρίψας ἐπίπασσε. Ἀκακίαν ἐν
 5 ἔξει διὰς ἐπίχριε.

ε'. Πρὸς τὰ πυρίκυστα.

1 Τὶ δὲ πυρίκυστα τῶν μετρίως ρυπιδόντων δεῖται Φαρμάκων χωρὶς
 2 τοῦ ξηραίνειν ἢ ψύχειν ἐπιφανῶς. Γῆ τοίνυν χία καὶ κιμωλία, καὶ
 3 πῖπτα δὲ κοῦφη γῆ καταχρισμένη διὰ ὕδους μὴ πᾶν δριμύος ἢ
 4 ὕδατος μινυμένου, ποιοῦσι καλῶς καὶ κωλύουσι φλυκταινοῦσθαι,
 5 καὶ γὰρ ἔλκον ὥμῶν παραχρῆμα ἐπιτιθέμενον ἀναλαμβάνοντον ἐρίει 10
 6 μαλακῶ· καὶ γὰρ ἐμψύχει μετρίως καὶ ἀδήκτως ξηραίνει· ἢ μελανί
 7 γραμμῶν περίχριε· ἢ λιθανωτὸν λευκὸν ὕδατι διελθὲν κατὰ χριε· καὶ

8 excoctions produites par les chaussures. Le cuir de vieux souliers brûlé
 9 ne sert de rien contre les plaies enflammées, mais il est utile quand
 10 l'inflammation a cessé; en effet, cette espèce de cendre est desséchante;
 11 de l'ignon trituré avec de la graisse de poule produit le même effet.
 12 Brûlez et triturez des noix de galle et saupoudrez-en les plaies. Délayez
 13 du suc d'acacia dans du vinaigre et employez-le comme liniment.

6. CONTRE LES BRÛLURES.

1 Les brûlures exigent l'emploi de médicaments modérément détersifs,
 2 mais qui n'exercent pas d'action échauffante ou refroidissante manifeste.
 3 Par conséquent, la terre de Chios, celle de Cimole et toute espèce de
 4 terre légère, produisent un effet salutaire et empêchent les bulles de
 5 se former, si l'on en fait un liniment, en y ajoutant du vinaigre peu
 6 étendu d'eau; il en est de même d'un œuf cru, qu'on ap-
 7 plique immédiatement, en le plaçant sur de la laine douce; ce remède
 8 agit modérément et dessèche sans causer de picotements; tous ces
 9 remèdes conviennent les alentours de la brûlure d'encre à écrire; on peut

— Ch. 51 l. 11. om. BFP. — 11-12. αἰὲν ἡμεῖς. BFP.
 — 13. α. καὶ ἀντιόχου. BFP.

φακὸν ἐψήσας καὶ λεάνας κατὰπλάσσει· ἄλευρον λεπτὸν ὥοις ὥμοις
 μίξας ἐπιτίθει· ἐλαίας ἀλμάδας μετὰ ἀλφίτων λεάνας κατὰπλάσσει.
 Πρὸς δὲ τὰ ἤδη πεφυλκταινωμένα ροῦν καὶ ἀλφίτα τρίψας μετὰ 3
 ὄξους κατὰπλάσσει· κονίαν ἄσβεστον κηρωτῇ μίγνυς καὶ εἰς ὑδόνιον
 5 ἐμπλάσσωσιν ἐπιτίθει. Τὰ δὲ ἠλκωμένα πρᾶσοις λείοις κατὰπλάσσει· 4
 ἢ ἀνδράχνην τρίψας μετὰ ἀλφίτων κατὰπλάσσει· ἢ φακῶ ἐφθῶ λείψ
 μετὰ μέλιτος κατὰπλάσσει. Περισιεράς κόπρον εἰς ὑδόνην εἰλήσας 5
 κατακάουσιν ἕως τέφρα γένηται, καὶ διεῖς ἐλαίῳ χρῶ. Θαυμασιὸν 6
 φάρμακον πίτυος ἢ πεύκης φλοιὸς, ἢ ἀδίατον ξηρὸν λεῖον, ἢ μυρ-
 10 σίνης φύλλα κατακεκαυμένα λεῖα· ποιεῖ δὲ τούτων ἕκαστον καὶ μετὰ
 κηρωτῆς συντιθέμενον. Πρὸς δὲ τὰ ἀπὸ ὕδατος κατακαύματα πρὶν 7
 φυλκταῖνας γενέσθαι ἐλαιῶν ἀλμάδων ὕδωρ συνεχῶς κατάντλει, ἢ καὶ
 αὐτὰς τὰς ἀλμάδας τρίψας ἐπιτίθει· ἢ σίτυπηρίαν σχισίην τρίψας

plasma de lentilles bouillies et tritурées convient également; il en est de même de la farine fine délayée avec des œufs crus; faites encore un cataplasme d'olives marinées tritурées avec de l'alphiton. Contre les brûlures 3 sur lesquelles il s'est déjà formé des phlyctènes, vous emploierez un cataplasme de sumac et d'alphiton tritурés avec du vinaigre; ajoutez de la chaux vive à du cérat et appliquez ce mélange étendu sur un linge. Ap- 4 pliquez sur les brûlures ulcérées un cataplasme de poireaux tritурés, ou de pourpier trituré avec de l'alphiton, ou de lentilles tritурées avec du miel. Enroulez dans un linge des excréments de pigeon, brûlez-les jus- 5 qu'à ce qu'ils soient réduits en cendres, et employez-les délayés dans de l'huile. L'écorce du pin ordinaire ou du pin à torches, le capillaire des 6 séché et trituré, les feuilles de myrte brûlées, sont des remèdes merveilleux; chacun de ces médicaments mis en réserve avec du miel agit de la même façon. Contre les brûlures produites par l'eau, on fera com- 7 tamment, avant qu'il se soit formé des phlyctènes, des affusions avec l'eau d'olives marinées, ou bien on appliquera ces olives elles-mêmes, après les avoir tritурées, ou encore on emploiera un liniment fait d'un de

1-2. ἄλευρον..... κατὰπλάσσει om. om. BP.; ἢ φακῶ κατὰπλ. om. BFP. — 4-7. εἰς..... κόπρον om. F. A text. — 11. τὰ om. BP. — 12. 4 om. — 6-7. ἢ ἀνδράχνην..... καταπλ. BFP.

μετὰ ἔξους ἐπίχρει· ἢ κόλλη ταυρεῖα μετὰ ὕδατος δαψιλοῦς τετηκυῖα
κατὰ χρεῖ· ἢ, ὡς Ἀδαμάντιος ἐθεράπευε, βολβοὺς κρίνων μετὰ ρο-
δίνου τρίψας καὶ ποιήσας γλοιῶδες κατὰ χρεῖ.

ζ'. Πρὸς ἐξανθήματα.

- 1 Ἐξανθήματα γίνεται παχῶν χυμῶν ἐν τῷ δέρματι σφηνωθέντων,
2 καὶ πλείον κατὰ τὴν ἐπιδερμίδα πυκνὴν οὔσαν. Χρὴ οὖν αὐτοὺς κε- 5
νῶναι διὰ τοῦ δέρματος, καὶ μὴ πόρρω περισπᾶν εἰς τὸ βάθος ἐπὶ
3 τῷ δὲ γαστρίδος ἢ ἐμέτων κενῶσαι. Καὶ μὴ τις ὑπολαμβάνῃ συμβου-
λῆσαι με μηδέποτε καθαίρεσθαι τοὺς τοιοῦτους διὰ γαστρίδος· δεῖ γάρ
ἐπὶ αὐτῶν πλῆθος ὑπόκειται χυμῶν καθαίρειν· εἰ γάρ τις μὴ πράξας
τῷτο πρότερον ἐπιχειροίῃ διαφορεῖν, ἐμφράξει μᾶλλον ἢ κενώσει 10
4 διὰ τοῦ δέρματος τοὺς χυμοὺς. Ἀλλὰ τὴν γε Θεραπείαν τῶν ἐμπε-
στατμένων τῷ δέρματι χυμῶν διὰ τῶν πυριώντων τε καὶ Θερμαι-

plume trituré avec du vinaigre; faites aussi un liniment avec de la colle
de liureau fondue dans une grande quantité d'eau, ou, si vous voulez
avoir le traitement préconisé par Adamantius, triturez des oignons de
la avec de l'huile aux roses, et faites-en un liniment, en lui donnant la
consistance de la crasse des baignoires.

7. DES EFFLORESCENCES.

- 1 Les efflorescences se forment quand des humeurs épaisses sont en-
2 clavées dans la peau, et surtout dans l'épiderme, qui est compacte. On
évacue ces humeurs à travers la peau et on ne leur fait pas subir une
résolution lointaine vers la profondeur du corps pour les évacuer par les
3 selles ou par les vomissements. Qu'on ne suppose pas cependant que je
conseille de ne jamais purger par les selles les gens qui ont des efflores-
cences; car, chez les malades qui ont une surabondance d'humeurs, il
faut purger; en effet, si on essaye, avant la purgation, de dissiper ces
humeurs, on aggraverait l'obstruction, loin de les évacuer par la peau.
4 Mais le traitement des humeurs enclavées dans la peau doit se faire
à l'aide des substances qui fomentent et échauffent, surtout quand les

1-2. κατὰ χρεῖ οὐκ. BP. — 3. τοὺς τοιοῦτους χυμοὺς
BP. — 4. διὰ τοῦ δέρματος BP. — 5. κενῶνται BP.

νόπτων ποιετέον, καὶ μάλιστ' ἔταν πλατέα τυγχάνη ὄντα τὰ ἐξαν-
 θήματα· τὰ γὰρ τοιαῦτα δηλοῖ τὸν χυμὸν οὐ θερμὸν καὶ λεπὶδὸν
 ὑπάρχειν, ἀλλὰ ἱκανῶς ψυχρὸν καὶ παχύν. Δάφνης οὖν φύλλων 5
 ἀπαλῶν καὶ πηγάνου καὶ μάννης ἴσον ἐκάστου τρίψας καὶ διεῖς ἐν
 5 ἐλαίῳ κατάχριε. Σταφίδα ἀγρίαν φώξας καὶ τρίψας καὶ λιβανωτὸν 6
 μετὰ ἐλαίου διεῖς ἐπάλειφε· ἡ σεῦτλον¹ ἀπαλὸν ἐψήσας καὶ τρίψας
 καταπλάσσε· κηροῦ Ἠ', θείου ἴσον, ἀλδς Ἠ'. Τὰ ξηρὰ τρίψας 7
 καὶ ἐπιχέας ἐλαίου κοτύλης ἡμισυ, πάντα ὁμοῦ ἔψει, καὶ γενομένην
 ἐμπλαστῶν χρωῖ· προσεδρεύειν δὲ χρὴ τῇ ἐψήσει· ἀγαθὸν σφίδρα
 10 τὸ φάρμακον.

η'. Περὶ κνησμῶν.

Κνησμοὺς κατασκευάζειν μὲν χρὴ ὅταν ἐκ τοῦ βάρους προκαλέ- 1
 σασθαι δέον ἢ χυμούς· κωλύειν δὲ ἔταν περὶ τὰ κνώμενα μόρια κίν-

efflorescences sont larges: cette forme indique que l'humeur n'est pas
 chaude et ténue, mais suffisamment froide et épaisse. Triturez quantités 5
 égales de feuilles tendres de laurier, de rue et de la poussière d'en-
 cens, délayez le tout dans de l'huile et faites-en un liniment. Triturez 6
 de la staphisaigre torréfiée, délayez de l'encens dans de l'huile et faites
 un liniment de ces deux substances; ou bien encore employez un
 cataplasme de feuilles de bette tendres, bouillies et triturées; cire et
 soufre, de chacun huit drachmes, sel six drachmes. Triturez les sub- 7
 stances à sec, versez dessus un demi-cotyle d'huile, faites bouillir le tout
 ensemble et employez ce mélange quand il a acquis la consistance d'un
 emplâtre; il faut insister longtemps sur la cuisson; c'est un remède
 tout à fait bon.

8. DES DÉMANGEAISONS.

On provoque des démangeaisons lorsqu'il est nécessaire d'appeler des 1
 humeurs de la profondeur du corps, et on les réprime lorsqu'il y a
 danger que les parties frappées de démangeaison ne deviennent le siège

1. ὄντα τὰ om. BFP. — 4. ἐκάστω BFP. — 5-6. καὶ λιβ... τρίψας om. BP.
 BFP. — 4-5. καὶ διεῖς... τρίψας om. — 6. ἀλειφε F. — Ib. ἡ Paul.; om. AF.

πτος ἢ ψώρας ἢ λέπρας, ἢ τινα τῶν κακοήθων ἐλκῶν συστίῃναι·
 κλύσεις δὲ ἢ διὰ φαρμάκων ἀποκρούμενος, ἢ διὰ τοῦ καρτερεῖν
 νησιεύοντα καὶ μὴ ψάσειν· παύεσθαι γὰρ πέφυκεν ἡ κινήσις καὶ
 ὕψος. Πρὸς δὲ τοὺς ψωρώδεις κνησμούς Σαλάσση Σερμῆ, ἢ ἔξει
 θερμῶ λουε, ἢ σικύου ἀγρίου ἀφεψήματι ὁμοίως· ἢ ἀμπέλου πα- 5
 αῖς Φλοιδὺν φρύξον ἐπὶ ὀσίρακου, καὶ τρίψας προεπαλείψας τε τὸν
 κνιῶντα τύπον βουτύρῳ ἐπίπασσε τοῦτο καὶ κατάδει, χρῶ τε τῷ
 ἀρμάκῳ μέχρις ἂν ὑγιασθῇ. Τὸ δὲ ὅπιον μετὰ ὑγρᾶς κηρωτικῆς συν-
 δειζόμενον τοὺς κνησμούς καὶ τὰ ψυδράκια παρηγορεῖ.

θ'. Περὶ Φλυκταινῶν.

Καὶ τὰς Φλυκταῖνας δὲ ὀξεῖα βελόνη τιτρᾶν προσήκει κατὰ ὑπὲρ- 10
 ῥαντα, εἴτε ἐκθλίβειν πράως τὸ ὑγρὸν, εἴτε τὸ δέρμα προσκείμε-
 νον, καὶ πληρωθῇ μύσαντος τοῦ τρήματος ἢ Φλύκταινα πάλιν, πάλιν
 de la psore, de la lèpre, ou de quelque ulcère de mauvaise nature; or
 on les réprime soit en les répercutant avec des médicaments, soit en
 traitant à l'énergie de se gratter et en ne touchant pas aux parties qui
 démangent; car la démangeaison peut cesser aussi de cette façon. Contre
 les démangeaisons qui tiennent de la nature de la psore, on prescrit un
 bain d'eau de mer chaude, ou de vinaigre chaud, ou d'une décoction
 de concombre sauvage; grillez sur un morceau de poterie l'écorce d'un
 vieux cep de vigne et saupoudrez-en la partie affectée de psore, après
 l'avoir frictionnée et enduite de beurre; puis appliquez un bandage et
 continuez ce traitement jusqu'à ce que la partie soit guérie. L'opium
 combiné au cérat liquide et employé comme liniment apaise les déman-
 geaisons et dissipe les petites vésicules.

9. DES PHLYCTÈNES.

On perce les phlyctènes avec une aiguille aigüe, au point le plus dé-
 veloppé, puis on exprime doucement le liquide, en laissant la peau appli-
 quée aux parties sous-jacentes; et, quand la bulle se remplit de nouveau,
 parce que le trou s'est bouché, on le perce et on exprime encore une

1. προεπαλείψας om. BP. — 7. δέ — 1b. πάλιν, πάλιν c conj.; πάλιν ἐν
 BP. — 2. τρήματος] δέρματος A 1^o m. δεύτερου Gal.; πάλιν Codd.

αὐτὴν δεῖ τιτρεῖν ὁμοίως, καὶ ἐκθλίβειν καὶ φυλάττειν τὸ δέσμα προσ-
 σιάλειν ἄχρις ἂν ἐπουλωθῇ τὸ ὑπὸ αὐτῷ ἡλωμένον. Πρὶν μὲν οὖν
 ἐκραγεῖναι τὰς φλύκταις ἐφθῶ φακῶ λείψα μετὰ ὕδατος κατὰπλασαι·
 ἢ ροιᾶς ῥαβδία χλιαίνων ἐν τέφρᾳ Σερμῇ προστίθει καὶ παύσει
 5 τοὺς τόπους. Ἐὰν δὲ ἐκραγῶσι καὶ ἔλκος γένηται, σίεαρ ὕειον τῆξαι
 μετὰ φακῆς λείας εἰς ὑθόνιον ἐμπλάσας ἐπιτίθει· ἢ κρίνου ῥίζας
 ἐψήσας ἐν ὕδατι καὶ τρίψας μετὰ κηρωτῆς ἐπιτίθει.

ι'. Περὶ ἀναρρήγνυμένων ἐλκῶν.

Τινὰ δὲ τῶν ἐλκῶν συνουλωμένα πολλὰκις μετὰ χρόνον οὐ πολὺν
 αὐθις φλεγμαίνει τε καὶ ἀναρρήγνυται· πεπονθότος γὰρ ὁσίου τις
 10 ἐνίοτε ἢ ἐπικειμένη σὰρξ ἐπουλοῦται μὲν ῥαδίως καὶ ὑγιὺς εἶναι
 δοκεῖ τελέως, πάλιν δὲ ἰχῶρος ἐπιρρέυεντος κατὰ ὀλίγον ἐκ τοῦ

fois le liquide de la même manière; on laisse également la peau appli-
 quée sur la surface ulcérée jusqu'à ce que celle-ci se soit cicatrisée.
 Avant la rupture des phlyctènes, appliquez un cataplasme de lentilles
 cuites et triturées avec de l'eau; ou bien chauffez dans de la cendre
 chaude des bâtonnets de bois de grenadier, jusqu'à ce qu'ils soient de-
 venus tièdes; puis appliquez-les et pratiquez ainsi sur les régions malades
 une cautérisation légère. Mais, dans le cas où les phlyctènes se sont rom-
 pues et qu'il s'est formé une plaie, vous appliquerez un linge enduit de
 graisse de porc fondue unie à des lentilles cuites et triturées; vous pouvez
 encore faire bouillir dans l'eau des racines de lis, les triturer avec du
 cérat, et appliquer le mélange.

10. DES ULCÈRES QUI SE ROUVRENT.

Certaines plaies, après s'être cicatrisées souvent, s'enflamment et se
 rouvrent de nouveau: en effet, quelquefois, lorsqu'un os est affecté, la
 chair qui le recouvre se cicatrise facilement et semble être parfaitement
 saine; mais, comme il s'établit de nouveau peu à peu un afflux d'ichor
 provenant de l'os corrompu qui est situé dans la profondeur des par-

1. δεῖ τιτρεῖν *ad* Eun.; διατιτρεῖν Paul.; τίθει Codd. — 9. παύσεις γὰρ
 F; διατιτρεῖν ABP. — 4. προστίθει BFP.

Φθιρομένου κατὰ τὸ βάθος ὁστοῦ φλεγμονή τε καὶ πύον ὑπογίνεται
 2 τὴν οὐλὴν ἀναζαῖνον. Τίς οὖν ἡ θεραπεία τῶν τοιούτων ἐλκῶν;
 1 Ἐρεσκεις ἐπὶ τοσοῦτον ὥς ἀποσιῆναι τὸ πεπονηθὸς ὁστοῦν. Ῥαδίως
 αὖν ἀναπλεύσει τὰ ἐγκαθήμενα τῶν ὁσίων, εἰ μήκανος ἀγρίας καὶ
 σικεὶς φύλλα λεῖα μετὰ πάλης ἀλφίτου καὶ οἶνου καταπλάσεις, ἢ
 1 ὕσκαμου σπέρμα καὶ χάλκανθον ἴσα τρίψας ἐπιθήσεις. Πευκε-
 δίου ἢ ῥίζα λεπίδας ὁσίων ἀφίστησιν ἐν τάχει.

ια'. Περὶ κακοήθων ἐλκῶν.

1 Τὰ δὲ κακοήθη καὶ δυσεπούλωτα καὶ χρόνια καὶ σπηδονώδη τῶν
 ὁσίων λημνία σφραγίς ὠφελεῖ μεγάλως· ἡ δὲ χρῆσις γίνεται κατὰ
 τὴν μέγεθος τῆς τοῦ ἔλκουσ κακίας· τὸ μὲν γὰρ δυσώδες καὶ λίαν 10
 πύονον καὶ ρυπαρὸν ἀνέχεται διὰ ἕξους δριμυτάτου τῆς λημνίας
 2 ἐπιμένης εἰς πηλώδη σύσταςιν. Καὶ διὰ οἶνου δέ, ἢ ὕδατος, ἢ ἔξυ-
 αλutos, ἢ ἔξυκράτου, ἢ μελικράτου, ἢ ὕπας ἢ ἢ χροεῖα κελεύση,

des, il se forme insensiblement de l'inflammation et du pus qui déchire
 2 la cicatrice. Quel est donc le traitement de pareils ulcères? C'est un des-
 sèchement poussé assez loin pour amener l'exfoliation de l'os malade.
 1 Les os engagés dans les parties se porteront facilement à la surface, si
 vous appliquez un cataplasme de feuilles de pavot sauvage et de figuier
 suspendues à la poussière d'alphton et au vin, ou si vous appliquez un
 linge de parties égales de graines de jusquiame et de vitriol bleu tri-
 4 bles ensemble. La racine de fenouil de porc accélère l'exfoliation des
 osseilles osseuses.

II. DES ULCÈRES DE MAUVAISE NATURE.

1 La terre sigillaire de Lenos est très-bonne pour les ulcères diffi-
 ciles à cicatriser, chroniques et putrilagineux; on en modifie l'emploi
 d'après le degré de malignité de l'ulcère: en effet on traite avec succès
 un ulcère impur, de mauvaise odeur et fortement pénétré de liquides,
 avec de la terre sigillaire délayée dans du vinaigre acide, de manière à
 2 lui donner la consistance de la boue. C'est aussi une méthode conve-
 nable que de délayer cette terre dans du vin, de l'eau, du vinaigre
 miellé, de l'eau vinaigrée, de l'eau miellée, ou d'autre façon, suivant

- ἐπιτηδεῖόν ἐστί. Εἰ τις θύϊαν ἐκ μολίδου σκεύασας μετὰ δοῖδου
 μολιδίνου ῥόδινον ἐμβαλὼν ἢ ὀμφάκινον ἐλαιον, ἢ ἀειζῶον χυλόν,
 ἢ κοτυληδόνην, ἢ θριδακίνης, ἢ ψυλλίου, ἢ ἑμφακος τρίβοι ὡς
 ἀνείναι χυλόν τινα, ἄριστον ἔξει φάρμακον πρὸς τὰ καρκινώδη καὶ
 5 κακοήθη τῶν ἐλκῶν, καὶ πρὸς τὰς ἐν αἰδοίοις καὶ ὄρχεσι καὶ μ-
 στοῖς φλεγμονάς, πρὸς τε τὰς ἐν ἔδρᾳ μετὰ ἐλκῶν ἢ σκολίδων ἀνε-
 ξασμένων. Κενταύριον τὸ μικρὸν καταπλασσόμενον πρόσφατον τὸ
 παλαιὰ καὶ δυσεπούλῳτα τῶν ἐλκῶν ἀπουλοῖ καὶ τὰ κακοήθη ἰᾶται.
 Κυπαρίσσου τὰ φύλλα καὶ οἱ βλαστοὶ καὶ τὰ σφαιρία τὰ νέα καὶ
 10 ἀπαλὰ τὰς κατὰ βάθος ὑγρότητας ἐν ταῖς πλαδαραῖς καὶ σηπεδονώ-
 δεσι διαλέσσειν ἀλύπως τε ἅμα καὶ ἀσφαλῶς ἐκθίσκεται. Κυτέρου
 ῥίζαι τὰ διὰ ὑγρότητα πολλὴν ἐλκύδρια δυσεπούλῳτα θυμασίῳ
 ὠφελουσί. Κολοκύνθης ξηρᾶς κεκαυμένης ἢ τέφρα τοῖς ὑγροῖς ἅμα
 καὶ χωρὶς φλεγμονῆς σηπομένοις ἀρμόττει, καὶ μάλιστα τοῖς ἐπὶ

que l'exigera chaque cas particulier. De l'huile aux roses ou de l'huile
 d'olives vertes, ou du suc de joubarbe, de cotylédon, de laitue, de pul-
 caire ou de raisin vert, mis dans un mortier en plomb et trituré
 ensuite avec un pilon également en plomb, de manière que le plomb
 lâche une espèce de suc, constituent un excellent remède contre les ul-
 cères carcinomateux, les ulcères de mauvaise nature, les inflammations
 du membre génital, des testicules, des mamelles et du siège, qui
 sont accompagnées d'ulcères ou de plis éraillés. Un cataplasme de petite
 centaurée fraîche recouvre d'une cicatrice les vieux ulcères et les ul-
 cères difficiles à cicatriser, et guérit les ulcères de mauvaise nature.
 Les feuilles, les jeunes pousses et les boules jeunes et tendres du cyper
 tarissent sûrement et sans causer d'incommodité les liquides qui se trou-
 vent profondément situés dans les affections caractérisées par de la
 pourriture et un excès de liquide qui pénètre les parties. Les racines de
 souchet produisent un effet admirable sur les petits ulcères qui se cicat-
 risent difficilement par suite d'un excès d'humidité. La cendre de
 courges desséchées convient aux ulcères putrides qui sont à la fois hu-
 mides et sans inflammation, surtout quand ces ulcères ont leur siège au

8 πύσσης αἰδοίου· ὁμοίως καὶ ἀνήθου ῥίζης. Ἀρνόγλασσον πρὸς τὰ
 9 κακοήθη καὶ πρὸς ρεύματα καὶ σηπεδόνια ἀρμόττει. Ἰσατις ἡ ἡμερος
 πρὸς πᾶν ἔλκος κακὴν ὄντος δραστήριως ἀνθίσταται, κὰν σήπηται,
 κὰν διατεῖναι σκηται· εἰ δέ ποτε τῆς τοῦ κάμνοντος φύσεως ἰσχυρο-
 10 τέρα φαίνοιτο, μιγνύναι χρὴ τοῖς φύλλοις αὐτῆς λειωθεῖσιν ἢ ἄρτον, 5
 ἢ κριθῖνον ἄλευρον, ἢ πῦρινον, ἢ ἄλφειτα κατὰ τὴν ἐπικρατοῦσαν ἐν
 11 ἐκείνῃ διάθεσιν. Ὀσίράκοις χρώμεθα πρὸς τὰς ἐκ ρευμάτων χρο-
 12 ναι καὶ δυσσπαρκώτους κοιλότητας ὅσαι συριγγάδεαι εἰσὶ καὶ βα-
 13 ῖται. Ἐρία κεκαυμένα τὰς πλαδαρὰς σάρκας ἐπὶ τῶν ἑλκῶν ἀποτρέπει
 14 τέχιστα. Πλατάνου φύλοις καυθεῖς καὶ ἐπιπαττόμενος τὰ διὰ ὑγρῶ- 10
 15 τῆς πολλῆν ἑλκὴ πλαδαρὰ καὶ ρυπαρὰ ἰᾶται. Πευκεδάνου ῥίζα τοῖς
 κακοήθεσιν ἑλκεσιν ἀριστὴν ἐστὶ φάρμακον ἐπιπαττομένη ξηρὰ· αὕτη
 16 γὰρ καὶ καθαίρει καὶ σαρκοῖ καὶ ἐπουλοῖ. Ἄλοη τὰ δυσεπούλωτα τῶν
 ἑλκῶν ἰᾶται, καὶ μάλιστα τὰ κατὰ ἔδραν τε καὶ αἰδοῖον· ὠφελεῖ δέ

3 prepare; il en est de même de la cendre de racine d'aneth. Le plantain
 est bon contre les ulcères de mauvaise nature, contre les fluxions et
 9 contre les pourritures. La guède cultivée combat efficacement tous les
 ulcères de mauvaise nature, que ces ulcères soient pourris ou corrodés;
 si parfois ce médicament semble trop fort pour la constitution du ma-
 lade, ajoutez aux feuilles triturées de la guède du pain, de la farine
 d'orge ou de froment ou de l'alphton, suivant l'état qui prédomine
 10 dans chaque cas particulier. Nous employons des écailles contre les ca-
 vités qui proviennent de fluxions, qui existent depuis longtemps, et où
 il est difficile de produire des bourgeons charnus, lorsque ces cavités
 11 sont fistuleuses et profondes. La laine brûlée consume très-rapidement
 12 les chairs pétrées d'humidité qu'on trouve sur les ulcères. L'écorce de
 platane brûlée guérit les ulcères impurs et pétris de liquide par suite
 13 d'un excès d'humidité, si on les en saupoudre. La poudre de racine de
 fenouil de porc à l'état sec est un remède excellent contre les ulcères
 de mauvaise nature : en effet, cette racine nettoie, fait pousser les bour-
 14 geons charnus et cicatrise. L'aloès guérit les ulcères difficiles à cicatri-
 ser, surtout ceux qu'on trouve au siège et sur le membre génital; dé-

1 αἰδοῖον ABP. — 2. καὶ ρεύμ. BP. — 3 ἢ, τε om. A. — 10. 22 om. A.

καὶ τὰς φλεγμονὰς αὐτῶν ὕδατι διεθεῖσα. Παλαιὰ δὲ ἔλκη ἰᾶται κηρὸς 15
 ἐν ἡλίῳ μαλαχθεὶς καὶ χαλκοῦ λεπίδα πλείστην ἀναλαβὼν, ἢ χρυσο-
 κίλλαν· δεῖ δὲ εἰς ὕδνιον ἐμπλάσσουντα τιθέναι καὶ μὴ ἀφαιρεῖν
 συνεχῶς τὸ σπληνίον. Πρὸς δὲ τὰ χειρῶνεια ποιεῖ χαλκοῦ λεπί- 16
 5 dos Ἠ', κηροῦ τὸ ἴσον, σίτυπληρίας Ἠ'. Τὸν κηρὸν θερμάνας καὶ 17
 μαλαξας ἀνάλαβε τὰ ξηρὰ λεία, καὶ εἰς ὕδνιον ἐμπλάσας ἐπιτίθει.
 Πρὸς δὲ τὰ θηριώδη σίδιον λείον καύσας ἐπιτίθει· ἢ σίτυπληρίας 18
 σχισίην κεκαυμένην λείαν ἐπιτίθει. — Πρὸς τὰ θηριώδη· Ὑσσώ- 19
 10 που Ἠ', σιαφίδος ἴσον, νίτρου Ἠ'· προῦποχρίσας μελιτι τὸ ἔλκος 20
 ἐπίπαττε αὐτὰ λεία. Τὰ δὲ σηπεδονώδη καὶ νεμόμενα τῶν ἐλκῶν 21
 ισχυροτάτων· δεῖται φαρμάκων, οἷον ἐστί χαλκίτις καὶ ἀρσενικὸν
 καὶ τίτανος· καίει γὰρ παραπλησίως τὰ τοιαῦτα πυρὶ, καὶ πολ-
 λάκις, τούτων νικωμένων, καὶ αὐτῷ τῷ πυρὶ χρώμεθα. Πράσιν 21
 ἐφθὼν ἐν οἴνῳ κατάπλασσε. Ὄροβον λείον μετὰ μελιτος ἐπιτίθει. 22

layé dans de l'eau, ce médicament est bon aussi pour les inflammations
 des mêmes parties. Les vieux ulcères sont guéris par de la cire pétrie 13
 au soleil, et dans laquelle on a incorporé une très-grande quantité de
 battitures de cuivre ou de malachite; on étend ce médicament sur
 un linge et on l'applique; n'enlevez pas fréquemment l'emplâtre. Le 16
 médicament suivant agit contre les ulcères chironiens: battitures de
 cuivre, dix drachmes; cire, même quantité; alun, deux drachmes. On 17
 chauffe et on pétrit la cire, on y incorpore les substances sèches tritu-
 rées; on étend le médicament sur un linge, et on l'applique. Contre 18
 les ulcères fœrins on applique de l'écorce de grenades triturée et brû-
 lée, ou de l'alun de plume brûlé et trituré. — Contre les ulcères fœrins: 19
 hysope, quatre drachmes, et même quantité, de raisin sec; soude brute,
 deux drachmes. Triturez cet ingrédient et saupoudrez-en l'ulcère, après
 l'avoir préalablement enduit de miel. Les ulcères putrilagineux et ca- 20
 vahissants exigent l'emploi de médicaments très-forts, comme le cuivre
 pyriteux, l'orpiment et la chaux: en effet, de pareils médicaments brû-
 lent d'une manière analogue à celle du feu, et même, s'ils ne peuvent
 venir à bout de la maladie, nous avons souvent recours au feu lui-
 même. Employez un cataplasme de poireau cuit dans du vin. Appliquez 21

13 Ἐλάσας ἀπαλοῖς φύλλοις ἐφθοῖς ἐν οἶνῳ λείοις ὡσαύτως χρῶ· καταν-
14 τλητέον δὲ θαλάσσην θερμῇ. Τοὺς δὲ σκώληκας τοὺς ἐν τοῖς σπη-
δοσώδεσιν ἔλκεσι χυλὸς καλαμίνθης ἀναίρει.

15. Πρὸς ἀνθρακας.

1 Τοὺς δὲ ἀνθρακας μελαγχολικὸν τὸ αἷμα γενόμενον καὶ ἀναζέσαν,
ἐπιφλέξαν τε τὸ δέρμα ποιεῖ· διὸ καὶ σὺν ἐσχάρῃ γίνονται, φλυ- 5
κταίνης προσηγησαμένης τοῦ ἔλκεος ὡς ἐπὶ τῶν πυρκαϊῶν, πυρε-
1 τόν τε ὀξύτατον καὶ κίνδυνον ἐπάγουσι ταχύν. Κνησαμένων δὲ ἐνίοτε
καὶ πλείους συνίστανται φλύκταιναι σμικραὶ καὶ πυκναὶ καὶ συνε-
χθεῖς ὁμοίαι κέγχροις, αἵτινες ῥηγνύμεναι ποιοῦσιν ὁμοίως ἐσχαρῶδες
τὸ ἔλκος, τῇ χροίᾳ ποτὲ μὲν τεφρώδους γενομένης τῆς ἐσχάρας, 10
ποτὶ δὲ μελαίνης· ἡ δὲ ἄλλη σὰρξ κύκλῳ φλογώδης ἰσχυρῶς καὶ
μύλαινα τῇ χροίᾳ γίνεται, καὶ σίλιβουσα παραπλησίως ἀσφαλτῶ

21 de l'ers trituré avec du miel. Employez de même des feuilles tendres
d'olivier bouillies dans du vin et triturées; on fera une affusion d'eau
22 de miel chaude. Le suc de calaminthe tue les vers qu'on trouve dans les
ulcères patrilagineux.

15. CONTRE LES ANTHRAX.

1 L'anthrax provient d'un sang qui est devenu atrabilaire, qui bouil-
lonne et qui brûle la peau: pour cette raison, au début, il s'accom-
pagne d'une escarre, et l'ulcère est précédé d'une bulle, comme dans
les brûlures par le feu; ces tumeurs amènent une fièvre suraiguë et un
2 danger pressant. Quand les malades se grattent, il se forme quelquefois
de petites bulles assez nombreuses et serrées, qui se touchent et qui res-
semblent à des grains de millet; quand ces bulles se rompent, elles
produisent également un ulcère couvert d'escarres, l'escarre étant quel-
quefois de couleur cendrée, et d'autres fois de couleur noire; le reste
de la chair qui l'entoure est aussi le siège d'une inflammation très-
vive et prend une couleur noire; elle resplendit comme le bitume et

Ca. 11; L. 4. Τοῖς ἀνθρ. B.P. — 7. 8. μικραὶ B.P. — Ib. καὶ ante ποικίλαι om.
ἐκταίνης ex em.; ἐκταίνης A 2^o m. B.F.P.; A. — 10-11, γενομένης, ἄλλη om.
ἐκταίνης A 1^o m.; ἐκταίνης Gal. — A text. B.F.P.

καὶ πίσις· τοιαύτη δὲ ἐστὶν ἡ ἀκριβῶς μέλαινα χολή. Θεραπεύοντας δὲ τὸ τοιοῦτον πάθος ἀπὸ φλεβοτομίας ἀρχεσθαι προσήκει καὶ κενοῦν μέχρι λιποθυμίας. Καὶ μὴν καὶ ἀποσχάζειν μετὰ φλεβοτομίαν οὐκ ἀνάρμοστον βαθυτέrais ταῖς ἀμυχαῖς χρωμένους διὰ τὸ τοῦ
 5 χυμοῦ πᾶχος. Κατὰ δὲ τοῦ πεπονθότος τοῖς ἀποκρουομένοις μετρίως καὶ διαφοροῦσι χρησόμεθα· τοιοῦτον δὲ ἐστὶ τὸ διὰ ἀρρογλαίσσου καὶ φακῆς ἐφθῆς κατὰπλάσμα λαμβάνον ἄρτου κλιβανίτου τὸ ἀπαλόν, μῆτε ἄγαν καθαροῦ, μῆτε ρυπαροῦ. Κατὰ αὐτοῦ δὲ τοῦ ἔλκους ἐπι-
 10 θήσομεν τῶν σφοδρῶν τι φαρμάκων, οἷον ἐστὶ τὸ Ἄνδρωνος, ἀνιέντις σιραίῳ ἄχρι γλοιώδους συστάσεως. Πανσαμένῃς δὲ τῆς φλογώσεως τοῖς ἄλλοις ἔλκεσιν ὁμοίως εἰς οὐλήν ἄξομεν τὸ ἔλκος. Παλαιὰ κάρια τὰ ἐλαιώδη πρὸς ἀνθρακας ποιεῖ, καὶ κυπαρίσσου τὰ φύλλα καὶ οἱ βλαστοὶ καὶ τὰ νέα καὶ ἀπαλὰ σφαιρία σὺν ἀλφίτοις, καὶ σίαφις ἐκγεγιγαρτισμένη καὶ λειωθεῖσα, καὶ ἰσχάδες ἐφθαῖ ἐν οἷνῳ κοπιῖσται.

la poix; or telle est la bile noire proprement dite. On commencera le traitement de cette maladie par la saignée, et on poussera l'évacuation jusqu'à défaillance. Il n'est pas hors de propos non plus de faire des scarifications après la saignée; mais les incisions seront plus profondes que de coutume, à cause de l'épaisseur de l'humeur. Sur la partie affectée, nous appliquerons des médicaments qui répercutent et qui dissipent modérément: tels sont le cataplasme de plantain et de lentilles cuites, qui doit contenir la partie tendre d'un pain cuit au petit feu et qui n'est ni trop pur ni trop impur. Sur l'ulcère lui-même, on met quelque médicament actif, comme est le médicament d'Andron, délayé dans du vin doux cuit jusqu'à ce qu'il ait acquis la consistance de la crasse des baignoires. Quand l'inflammation a cessé, on cicatrise l'ulcère comme cela se fait pour les autres. Les vieilles noix huileuses agissent contre les anthrax; il en est de même des feuilles, des jeunes pousses, des boules jeunes et tendres du cyprès, pourvu qu'on y ajoute de l'alphiton, des raisins secs, dont on a enlevé les pepins et qu'on a triturés ensuite, des figues sèches bouillies dans du vin et pilées ensuite.

γ'. Πρὸς καρκίνους.

Καὶ οἱ καρκίνοι δὲ ἐκ μελαίνης χολῆς μὴ ζεύσεως συνίστανται, καὶ δριμυτέρα τύχη, μετὰ ἔλκους· διὰ τοῦτο κατὰ τὴν χροάν μελάντεροι τῶν φλεγμονῶν εἰσι χαρὶς θερμότητος· αἱ φλέβες δὲ πληροῦνται καὶ τείνεται πλεόν ἐπὶ αὐτῶν ἢ ἐπὶ τῶν φλεγμονῶν, οὐδὲ αὐταὶ παραπλησίως ταῖς φλεγμοναῖς ἐρυθραὶ τυγχάνουσαι, κατὰ τὸν χυμὸν δὲ τὴν χροάν ἔχουσαι. Διὰ δὲ τὸ πᾶχος τοῦ χυμοῦ τοῦτου καὶ ἀνίατος ὁ καρκίνος ἐστὶ, μῆτε ἀποκρουσθῆναι δυνάμενος, μῆτε διαφορηθῆναι, μῆτε ἐπὶ ταῖς καθάρσεσιν ὕλου τοῦ σώματος εἶκον, καὶ τῶν μὲν πρῶτότερων φαρμάκων ἐπιτιθεμένων καταφρονῶν, ἐπὶ δὲ τῶν σφοδροτέρων παροξυνόμενος. Δυνατὸν μὲν τοὺς ἀρχο- μίους καρκίνους κωλύειν αὖξεσθαι καθαίροντας τὸν μελαγχολικὸν χυμὸν πρὶν ἐν τῷ πεπονθότι μορίῳ σκληρῶναι· κενώσομεν δὲ ἢ

13. CONTRE LES CARCINOMES.

Les carcinomes proviennent aussi de la bile noire, mais d'une bile noire qui ne bouillonne pas; si cette humeur présente un excès d'âcreté, il se forme des carcinomes ulcérés; pour cette raison, les carcinomes sont aussi d'une couleur plus noire que les inflammations, et ils n'ont pas de chaleur; sur ces tumeurs, les veines sont aussi plus pleines et plus tendues que sur les tumeurs inflammatoires; ces vaisseaux ne sont pas non plus rouges, comme dans les cas d'inflammation, mais leur couleur correspond à celle de l'humeur dont les carcinomes dépendent. A cause de l'épaisseur de cette humeur, le carcinome est incurable, attendu qu'elle ne saurait être ni répercutée ni dissipée, qu'elle ne cède pas aux purgations de tout le corps, qu'elle se rit des médicaments plus ou moins doux qu'on pourrait appliquer, tandis qu'elle éprouve des exacerbations sous l'influence des médicaments plus actifs. Cependant il est possible d'empêcher les carcinomes commençants de faire des progrès, en purgeant la bile noire avant qu'elle se fixe dans la partie affectée: or nous évacuons cette humeur soit à l'aide de

διὰ τῶν ἀπλῶν τινος, οἷόν ἐστι τὸ ἐπίθυμον πλῆθος ἧδ' ἐν ὀρῇ
γάλακτος, ἢ μελικράτῳ διδόμενον, ἢ διὰ τῆς ἱερᾶς τὸν μέλανα ἐλ-
λέβορον λαμβανούσης. Ἐπὶ δὲ τοῦ πεπονθότος τύπου προσαγόμενον
ἀλύπως ποιεῖ ἐπὶ τῶν ἠλκωμένων σιρίχχου, χυλὸς ὀθονίου μαλακοῦ
5 διπλύχου ἢ τριπλύχου δευομένου τῷ χυλῷ ἐπιτιθεμένου πολλῷ. Δεῖ
δὲ ἔξωθεν κατὰ αὐτοῦ καὶ ἔριον ἀπαλὸν περιβάλλειν δευόμενον καὶ
αὐτὸ τῷ χυλῷ· προνοεῖν δὲ ὅπως μὴ ξηραυθῇ ταῦτα, συνεχέσειεν
ἐπαντλουμένου τοῦ χυλοῦ. Χρήσαιο δὲ ἂν τις δεόντως ἐπὶ τῶν ἠλ-
κωμένων καρκίνων καὶ τῷ διὰ πομφόλυγος· διαιτάσθω δὲ ὁ πάσχων
10 ἐν τε χυλῷ πρὶς ἀνῆς πλεονάζων καὶ γάλακτος ὀρῇ, καὶ λαχάνων
μαλάχῃ καὶ ἀτραφάξυϊ, βλίτῳ τε καὶ κολοκύνθῃ, καὶ τοῖς πετραίοις
τῶν ἰχθύων καὶ παῖσιν ὕρνισι πλὴν τῶν ἐλείων.

quelque médicament simple, comme l'agourre, qu'on donne à la dose
de quatre drachmes, dans du petit-lait ou de l'eau miellée, soit à l'aide
du purgatif sucré, qui, dans ce cas, doit contenir de l'ellébore noir.
Quant aux remèdes qu'on applique sur la partie affectée, le suc de mo-
relle produit un effet efficace et peu pénible, quand on en imbibe lar-
gement un linge doux plié en deux ou en trois et qu'on applique ce
linge sur les carcinomes ulcérés. A l'extérieur, on entoure ce linge de
laine molle, trempée également dans ce suc; mais, pour que ni le linge
ni la laine ne se dessèchent, il convient de pratiquer assez souvent des
affusions avec le même suc. On pourra aussi employer convenablement
sur les carcinomes ulcérés le médicament aux fleurs de zinc; quant au ré-
gime à suivre, le malade usera en abondance de crème d'orge mondée
et de petit-lait; en ce qui concerne les légumes, il se nourrira de mauve,
d'arroche, de blite et de courges; il mangera aussi des poissons de
roche et des oiseaux de tout genre, à l'exception toutefois des oiseaux
de marais.

2. μελικράτου A. — 3. χυλον A. — πολλῷ om. BFP. — 6. δεῖδέν BP. —
5. διπλύχου ἢ τριπλύχου om. BFP. — 6-7. καὶ αὐτῷ τῷ χυλῷ BP. — 8. ἢ
1b. δευθέντος BFP. — 1b. ἐπιτιθεμένου χυλῷ A. — 9. τό Codd.

ιδ'. Πρὸς σαρκοθλάσματα καὶ ἐκχυμώματα.

- 1 Σαρκὸς θλασθείσης ὑπὸ τινος βαρέος ἐμπροσθέντος, καὶ τῶν σμι-
κρῶν ἐν αὐτῇ φλεβίων διαιρεθέντων, αἷμα προχεῖται κατὰ διαπή-
θησιν, ὑπερ ἀθροιζόμενον ὑπὸ τῷ δέρματι ποιεῖ τὸ καλούμενον
2 ἐκχύμωμα μὴ διαιρεθέντος τοῦ δέρματος. Σκοπὸς οὖν ἐστὶν ἡμῖν
διαφεύσαι τὸ θρομβωθὲν αἷμα, καὶ τοῦτο συντόμως πρὶν μελαν- 5
θῆναι· κατὰ ἀρχὰς δὲ καὶ τῶν στυπτικῶν τι παραπλέκειν χρὴ τοῖς
διαφοροῦσι διὰ τὸ τοὺς χιτῶνας τῶν φλεβίων τεθλάσθαι καὶ χρῆζειν
πικρῶσεως· μετὰ γὰρ ταῦτα καὶ χωρὶς τοῦ στυφειν τοῖς διαφορη-
3 τικαῖς μόνοις χρῆσόμεθα. Καὶ ἀποσχάζοντες δὲ ἐν ἀρχῇ τὰ ἐκχυ-
4 μώματα, οὕτω τὴν ἐξῆς Θεραπείαν προσάγομεν. Εἶδος δὲ ἐστὶ τῶν 10
ἐκχυμμάτων καὶ τὰ καλούμενα ὑπόπια καὶ τὰ ὑποσφάγματα καὶ ἡ

11. REMÈDES CONTRE LES CONTUSIONS DE LA CHAIR ET LES ÉPANCHEMENTS
SOUS-CUTANÉS.

- 1 Quand la chair a été contusionnée par quelque objet lourd, et que
les petites veines qu'elle contient ont été divisées, le sang s'extravase
par transsudation, et forme, en s'accumulant sous la peau, ce qu'on
2 appelle une *ecchymose*, sans qu'il y ait division de la membrane. Dans ce
cas, l'indication à remplir est de dissiper le sang coagulé, et d'obtenir ra-
pidement ce résultat, avant que le sang soit devenu noir; cependant,
au commencement, on ajoutera aussi quelque ingrédient astringent aux
médicaments dissipantes, parce que les tuniques des petites veines ont été
contusionnées et exigent qu'on les resserre; en effet, plus tard on em-
3 ploiera les dissolvants seuls, sans resserrer. Au commencement, on fait
aussī des scarifications sur les ecchymoses, après quoi on passe au trai-
4 tement consécutif. Les extravasations de sang au-dessous des yeux, dites
hympa, ainsi que celles qui se forment dans l'intérieur de ces organes

Le. 11. l. 1. θλασθείσης ex om.; om. BP. — 5 6. μελανθῆ BP. — 6. καὶ
om. ABP. — 8. μετὰ δὲ ταῦτα A. — Ib.
B. τοὺς om. BFP. — 9. διαιρεθέντων τοῦ στυφειν om. BP. — 10. οὕτω om. A.
11 om. διαφεύσαντων Codd. — 1. ἐστὶν 11. ὑποσφάγματα BP.

κατὰ τοὺς ὀνυχας ὑποδρομὴ τοῦ αἵματος ἐκ πληγῆς γινομένη. Δέρμα
 προβάτου νεωστὶ ἐκδεδαρμένου τοῖς μεμασίγιστοις περιτεθέν
 θεραπεύει παντὸς μᾶλλον ἐν ἡμέρᾳ μιᾷ καὶ νυκτί. Ὑδροπέπερι ἅμα
 τῷ καρπῷ καταπλασσόμενον ὑπὸ πιά τε καὶ τοὺς ἐσκιβρώμενους
 5 ὕγκους διαφορεῖ.

15. Περὶ ῥήγματος καὶ σπᾶσματος.

Τὰ ῥήγματα σὺν ἐκχυμώσει μὲν γίνεται πάντως· ἰᾶται δὲ αὐτὰ
 τῶν φαρμάκων τὰ μετρίως θερμαίνοντα· τοιοῦτον δὲ ἐστὶ τὸ διὰ
 τῶν αἰγείρων ἄκοπον καὶ ὅσα τούτῳ ὅμοια. Δεῖ δὲ ἐπὶ τῶν ἐν βάλαν
 τοῦ σώματος ῥηγματῶν ἐπιτείνεσθαι τὴν δύναμιν τῶν φαρμάκων
 10 δριμύτερα καὶ τμητικώτερα προσάγεσθαι. Ὡφέλιμος δὲ ἐπὶ τῶν
 τοιούτων καὶ ἡ τῆς σικίας χρῆσις. Ἐὰν μὲν οὖν εὐθὺς διαφορηθῇ τὸ

et l'accumulation de sang qui a lieu sous les ongles, par suite d'une violence extérieure, appartiennent au genre des ecchymoses. La peau d'une brebis récemment écorchée placée sur les parties lésées guérit mieux qu'aucun autre remède, dans l'espace d'un jour et d'une nuit, les gens qui ont été fouettés. Si on emploie, sous forme de cataplasme, le piment d'eau avec le fruit de cette plante, il dissipe les ecchymoses des paupières inférieures, ainsi que les tumeurs qui se sont transformées en squirre.

15. DES DÉCHIRURES DES MUSCLES ET DES TENDONS.

Les déchirures des muscles sont toujours accompagnées d'une ecchymose, et on les guérit à l'aide de médicaments modérément échauffants; tel est le médicament au peuplier noir contre la fatigue, ainsi que tous ceux qui lui ressemblent. Quand les déchirures atteignent les muscles des parties profondes du corps, on emploie des médicaments plus actifs, c'est-à-dire des substances plus âcres et plus incisives que dans les autres déchirures. L'usage de la ventouse est utile aussi dans ces cas. Si l'ecchymose disparaît immédiatement, la chair qui est le siège de l'écarte-

1. γινομένης BP; γινόμενα A. — 3. ἐκχυμώσει BFP. — 1b. αὐτῶν BP. —
 πατὸς μᾶλλον om. BP. — 1b. καὶ νυκτί]
 μᾶλλον τῶν ἄλλων BP. — Cn. 15; l. 6. BP.

ὅλκε ἐκχύμαμα, συμφύεται ῥαδίως ἢ διασπᾶσα σὰρξ· ἐὰν δὲ χρό-
 νισθῇ, καὶ ῥύπος ὑποτραφῇ, συμφυῆναι τὰ ῥήγματα λοιπὸν ἀδύνα-
 ται, παρτίθεται δὲ ἀλλήλοις τὰ χεῖλη μόνον, ὡς καὶ μικρὰν πρὸ Φα-
 σιν ῥαδίως αὐτὰ δισπᾶν, ἐμπίπασθαι τε τὴν μεταξὺ χώραν αὐτῶν
 ἰσχυρῶς τινοσὶ καὶ τρόπον τινὰ συνεχῶς ἐκχύμαμα γίνεσθαι 5
 παρὰ πλείον τῷ κατὰ ἀρχὰς, πλὴν ὅτι Θᾶττον ἐκείνου διαφορού-
 μαι, ὅτε ἰχώρα λεπτὸν περιέχον, τοῦ κατὰ ἀρχὰς ἐξ αἵματος
 1 πιστάμεινον. Τὸ δὲ σπᾶσμα γίνεται διασπωμένων τινῶν ἰνῶν, καὶ
 παρηγορίας δεῖται μόνης ἄχρῃ ἀνωδυνίας· κολληθῆναι γὰρ αὐ-
 τὰς ὡς δυνατόν. Ἀριστολοχία στρογγύλη ῥήγμασι καὶ σπᾶσμασιν, 10
 ἢ περὶ τι καὶ ἄλλο, ἐπιτήδειον, κενταυρίου τοῦ μεγάλου ἢ ῥίζα
 ἑρπίος καὶ ὁ χυλὸς αὐτῆς, ῥῆον, κόστος, βδέλλιον σὺν ὕδατι
 πυνόμενον.

ment se recolle facilement; mais, si les déchirures existent depuis long-
 temps, si peu à peu de la crasse s'y est accumulée, il est dorénavant
 impossible de les guérir; on ne peut qu'appliquer l'un contre l'autre
 les bords de ces déchirures: d'où il résulte qu'une cause légère peut
 les éarter de nouveau, que l'espace intermédiaire entre eux se remplit
 de liquide, et que, pour ainsi dire, il se forme continuellement de nou-
 velles ecchymoses qui ressemblent à l'ecchymose primitive, à cette ex-
 ception près que les nouvelles se dissipent plus rapidement que la pre-
 mière, parce qu'elles contiennent un liquide séreux et ténu, tandis que
 2 l'ecchymose primitive était formée de sang. Le spasme (déchirure des
 parties fibreuses) a lieu quand certaines fibres éprouvent un tiraille-
 ment; cet accident n'exige qu'un traitement sédatif, qu'on pousse jus-
 qu'à faire cesser la douleur; car il est impossible de recoller ces déchi-
 3 rures. L'aristoloche ronde convient mieux qu'aucun autre remède contre
 les déchirures des muscles et des parties fibreuses; les mêmes proprié-
 tés appartiennent à la racine de grande centaurée ainsi qu'au suc de cette
 plante, au rhapontic, au costus et au bdellium, pour le dernier médi-
 cament, quand on le combine au vinaigre miellé pour en faire une
 boisson.

15'. Πρὸς σπρέμματα καὶ θλάσματα.

Πρὸς σπρέμματα καὶ θλάσματα ποιεῖ ἔρια οἰσυνκηρὰ, σπύγγος
 ὀξελαΐφ βρεχόμενος καὶ ἐπιτιθέμενος, βολδῶν ἐφθῶν τὰ ἀπαλὰ μετὰ
 μέλιτος ἢ κηρωτῆς, ἅλας λεῖον καὶ ἄλευρον μετὰ μέλιτος, ἄγρου
 φύλλα καὶ ἅλας καὶ νίτρον ὑπὲρ λεῖα μετὰ κηρωτῆς. Χρῶ δὲ καὶ
 5 καταντλήσει ὕδατος ἢ θαλάσσης θερμαίνων· μετὰ δὲ τὸ παύσασθαι
 τὴν φλεγμονὴν καὶ τοὺς πόνους καὶ ἀνατρίψει χρῶ τῶν ἐσπράμμι-
 νων μερῶν.

16'. Ὅσα σκόλοπας, ἀκίδας, ἀκάνθας ἀνάγει.

Ἀκίδας καὶ καλάμους καὶ ἀκάνθας, ἐτι δὲ καὶ σκόλοπας ἐπισπῶν-
 10 ται ἀναγαλλίδες αἱ δύο, ἀριστολογία, ἀμμωνιακὸν σὺν μέλιτι, ὕσ-
 κυάμου καρπὸς λεῖος καταπλασσόμενος. Καλάμου ρίζας κόψας καὶ

16. REMÈDES CONTRE LES ENTORSES ET LES CONTUSIONS.

La laine en suint agit contre les entorses et les contusions; il en est
 de même d'une éponge qu'on applique trempée dans un mélange
 d'huile et de vinaigre, des parties tendres des oignons de vaccet, qu'on
 emploiera avec du miel ou du cérat, d'une combinaison de sel tritué
 et de farine avec du miel, d'un mélange de feuilles de gattilier, de sel
 et de soude brute grillée; on triture ces ingrédients et on les applique
 avec du cérat. Ayez aussi recours à une affusion chaude, soit d'eau
 simple, soit d'eau de mer; quand l'inflammation et la douleur ont cessé,
 on soumettra aussi aux frictions les parties qui sont le siège de distor-
 sion.

17. REMÈDES QUI CHASSENT LES CHEVILLES, LES POINTES D'ARMES ET LES ÉPINES.

Les deux espèces de mouron, l'aristoloche, la gomme ammoniacale
 combinée au miel, ainsi qu'un cataplasme de graines de jusquiame tri-
 turées, attirent les pointes d'armes, les roseaux, les épines, et aussi les
 chevilles. Pilez des racines de roseau odorant, ajoutez-y du miel, échauf-

CII. 16; 1. 1. δὲ καὶ ABP. — 3. λεῖον om. BFP. — 5. ἢ ad Eun.; om. Codd.

μέλιτι μίξας εἰς ὑθόνιον ἐμπλάσσωσιν δαψιλῶς ἐπιτίθει καὶ κατὰδει·
συντόμως γὰρ ἀνάγει.

ιη'. Περὶ παρωνυχίων.

- 1 Τὴν παρωνυχίαν μικρὰν οὖσαν ἔτι καὶ ἀρχομένην κηκὶς μετὰ
μέλιτος καταστέλλει καὶ κωλύει συστῆναι· γενομένην δὲ ἤδη τὴν
πρὸς φύσιν σάρκα σκοπὸς ἐστὶ διὰ τῶν ἀδήκτων ἀναλῶσαι καὶ 5
2 τῆραι. Ποιεῖ δὲ πρὸς παρωνυχίας ὅ τε τῶν ὠτων ῥύπος καὶ τὸ
3 λίχιον. Ἐκπηθεῖσαν δὲ κεντήσας καὶ τὸ ὑγρὸν ἐκχέας, σπογγίον
ἐν ὕδατι βρέξας ἐπιτίθει· ἢ κατάπλασσε φακῶ μετὰ ὕδατος λείῳ· ἢ
4 ἢ ἀλφίτῳ λείῳ μετὰ ὕδατος. Δεῖ δὲ καὶ διαστέλλειν τὴν σάρκα παν- 10
5 τήθειν ἀπὸ τοῦ ἱνυχος ξύμασιν ὑθονίου. Τοὺς δὲ τεθλασμένους
ἱνυχας μυρσίνης καὶ ῥοιᾶς φύλλοις ἀπαλοῖς λείοις κατάπλασσε.

de une grande quantité de ce mélange sur un linge, puis appliquez le
linge et entourez la partie d'un bandage, car ce remède chasse vite.

18. DE LA PARONYCHIE (ONGLE INCARNÉ?).

- 1 Si la paronychie est encore peu considérable et ne fait que com-
mencer, on la réprime et on l'empêche de se former en appliquant des
moë de galle avec du miel; mais, quand la chair contre nature s'est déjà
développée, l'indication consiste à la consumer et à la fondre à l'aide de
2 médicaments qui ne causent pas de picotements. Le cérumen des oreilles
et le suc de petit nerprun ont de l'efficacité contre la paronychie.
3 Quand la suppuration s'est complètement établie, faites une piqûre,
prenez le liquide et appliquez ensuite une éponge trempée dans de
l'eau; Autre : cataplasme de lentilles triturées dans de l'eau; Autre :
cataplasme de roses fraîches ou desséchées, macérées dans de l'eau et
4 triturées ensuite, ou cataplasme d'alphton trituré avec de l'eau. Il con-
vient de séparer aussi entièrement la chair de l'ongle avec des raclures
de luge. Contre la contusion des ongles on emploie avec succès un ca-
taplasme de feuilles de myrte et de grenadier tendres triturées ensemble.

1. γέφ om. BFP. — Cn. 18; l. 3. — 7. σπόγγον ABP. — 8. ἐν om. AP.
9. om. BP. — 6. δὲ καὶ πρὸς BP. — 10. καὶ om. ABP.

Ἐπὶ δὲ τῶν ὑφαίμων ὀνύχων ἄλευρον πύσση μίξας ἐπιτίθει. Πρὸς 6
τὸ ἀφισιάναι τοὺς πεπονηκότας ὀνυχας θείον λεῖον ἀναλαβὼν ὑεῖρ
στέατι ἐπιτίθει. Τοὺς δὲ λεπριῶντας ὀνυχας ἀποσήσεις τούτῳ· ἰξοῦ 7
δρυῖνου, σανδαράκης, τήλεως ἀνὰ Ἰο β', κανθαρίδων, θασίας ἀνὰ
5 Ἰο α', ἕξους τὸ αὐταρκές. Ποιεῖ δὲ καὶ πρὸς αὐτοὺς τρυξ ξηρὰ μετὰ 9
κηρωτῆς ἐπιτιθεμένη, ἢ σύκων σὰρξ κοπεῖσα χωρὶς τῶν κηχχα-
μίδων· ἢ προῦποχρίσας πύσση τὸν ὀνυχα θείῳ καὶ σανδαράκῃ
λείοις ἴσοις κατὰπλάσσει. Χρὴ δὲ ἐπιμελῶς περιξείειν τὸν τε ὀνυχα 10
καὶ ὀμαλίζειν καὶ ἐπιδεῖν καὶ τοῖς πρὸς τὰς ἀποσπάσεις τῶν ὀνύχων
10 χρῆσθαι. Πρὸς δὲ τὰ ἐν τοῖς δακτύλοις πτερύγια λιθανωτὸν λεῖον 11
ἐπιτίθει, καὶ ἐπιδεί, ἢ ὕροβον λεῖον ὡσαύτως, ἢ λιβαίνου ἀτόμου Λά,
σανδαράκης τὸ διπλάσιον. Λεῖα ἐπιτίθει τῇ ῥίζῃ τοῦ ὀνυχος δια- 12
σάσσων ἐπιμελῶς, καὶ ἄνωθεν ἐπιτίθει ξηρὰ τιλτά. Τοῦτο ξηραίνει 13
τὰ πτερύγια συντόμως. Ἄλλο ἀγαθὸν σφόδρα ποιοῦν καὶ πρὸς τὰ 14

Sur les ongles qui recouvrent une accumulation de sang, appliquez 6
un mélange de farine et de poix. Pour faire tomber des ongles dou- 7
loureux, employez du soufre trituré et incorporé dans de la graisse
de porc. On fait tomber les ongles affectés de lèpre avec : glu de chêne. 8
réalgar et fenugrec, de chacun deux onces; cantharides une once.
thapsie une once; vinaigre en quantité suffisante. La lie de vin des- 9
séchée et appliquée avec du cérat, ou de la chair de figues pilée sans
les pepins agissent très-bien aussi. Autre : enduisez d'abord l'ongle
de poix et appliquez ensuite un cataplasme de quantités égales de
soufre et de réalgar triturés ensemble. D'abord on racle et on égalise 10
l'ongle avec soin, ensuite on applique un bandage et on emploie les
médicaments vantés pour les abcès des ongles. Sur les *pterygia* qui se 11
forment aux doigts, appliquez de l'encens trituré, et par-dessus un
bandage, ou de l'ers trituré de la même façon, ou un mélange d'une
drachme d'encens non coupé et d'une quantité double de réalgar. Met- 12
tez ces ingrédients sur la racine de l'ongle, après les avoir triturés,
cela en les tassant avec soin, et appliquez par-dessus des tentes épou-
chées sèches. Ce médicament dessèche rapidement l'ongle incarné. 13
Autre médicament; il jouit d'une grande efficacité même contre les 14

κεκαυόμενα · κηκίδων καὶ σιδίαν ροιᾶς ὀξείας καὶ λεπίδος ἐρυθροῦ
 αἵμοῦ καὶ ἰσχάδων κεκαυμένων τὰ ἴσον τρίψας καὶ μίξας μετὰ
 ὀλίγου καὶ ἐγχριστοῦ πάχος ποιήσας μότους ἐγχρίων ἐπιτίθει δις
 ἡμετέρας καὶ ἐπιδέων, μὴ λιπαίνων, μηδὲ βρέχων
 ὡς τύπους · εἰ δὲ ὑγρὸν ᾖ, σπόγγιζε ἀποβρέχων τὸν σπόγγον ἐν
 ὕδατι.

ιβ'. Περὶ τῶν ἐν ἄρθροισι ἐλκῶν.

Τὰ ἄρθρα ξηρότερα τῶν σαρκωδῶν ἐστὶ μορίων · διόπερ ἐλκω-
 τήτα ξηροτέρων χρῆζει φαρμάκων. Καλῶς γοῦν ὁ τοῦ Πολυεῖδου
 τροχίσκος ποιεῖ μετὰ οἴνου τριβόμενος ἕως γλοιώδους συστάσεως,
 καὶ τὰ ἁμοῖας τούτῳ ξηραίνοντα. Καὶ θαλάττῃ δὲ καὶ ἄλμῃ πολ- 10
 λὰς αἰονήσαντες αὐτὰ βέλτιον ἐθεασάμεθα διατιθέμενα. Χρησιέον
 ὦν ἐπὶ τῶν ἄρθρων καὶ τοῖς μᾶλλον ξηραίνουσιν.

ongles incarnés d'une mauvaise nature : triturez et mélangez avec du
 miel des quantités égales de noix de galle, d'écorce de grenades aigres,
 de battitures de cuivre rouge et de figues sèches brûlées; donnez au mé-
 lange l'épaisseur d'un liniment, étendez-le sur des tentes et appliquez-le;
 changez l'appareil deux fois par jour et réappliquez le bandage, sans
 mettre sur les parties affectées aucune substance grasse ou liquide; s'il
 est da liquide, vous essuyez avec une éponge trempée dans du vin.

19. DES PLAIES DES ARTICULATIONS.

Les articulations sont plus sèches que les parties charnues; pour cette
 raison, les plaies dont elles sont le siège exigent l'emploi de médica-
 ments plus secs que celles des parties charnues. La *pastille de Polyde*
 est donc un remède convenable, pourvu qu'on la triture avec du vin
 jusqu'à ce qu'elle ait acquis la consistance de la crasse des baignoires;
 il en est de même des médicaments qui dessèchent, comme le fait cette
 pastille. Nous avons observé qu'on amendait ces plaies en faisant de
 fréquentes affusions d'eau de mer ou d'eau salée. Sur les articulations
 on emploiera donc aussi des ingrédients assez fortement desséchants.

1. σπόγγιζε ad Ean.; σπογγίζειν Codd. — Cn. 19; l. 9. δέ om. BP.

κ'. Περὶ αἱμορραγιῶν.

Αἱμορραγίαις βοηθημά ἐστὶ τὸ ἐπιτήδειον σχῆμα τοῦ τετρα- 1
 μένου μορίου· τοιοῦτον δὲ ἐστὶ τὸ ἀνάρροπον μετὰ ἀνωδυνίας· τὸ
 γὰρ κατάρροπον ὀδυῶδες, καὶ κινήσειεν ἂν καὶ τὰς οὐκ οὕτως.
 Ἐπὶ τῶν τετρωμένων γοῦν καὶ αἱμορραγούντων ἐπίβαλε τὸν δάκτυ- 2
 5 λον εὐθὺς κατὰ τοῦ σίοιμου τοῦ αἱμορραγούντος ἀγγείου πρὸς
 πιέζων καὶ ἀνωδύνως· Ἐρόμβου γὰρ οὕτως ἐπιπαγέντος ἡ αἱμορ-
 ραγία σιήσεται. Μὴ ἐπισχεθείσης δὲ αὐτῆς οὕτως ἰσχαίμοις χρη- 3
 στέον· κάλλιστα δὲ ἐστὶν αὐτῶν τὰ ἐμπλαστικά μᾶλλον τῶν ἐσχα-
 ρούντων· ἀποκιπλούσης γὰρ ἐνίοτε τῆς ἐσχάρας αἱμορραγῆσι
 10 πάλιν κίνδυνος. Ἄριστον δὲ ἐστὶ τὸ καὶ πρὸς τὰς ἐκ μηνίγγων
 αἱμορραγίας ποιοῦν· λιθανωτοῦ μέρος ἓν, ἀλόης ἡμισυ τῇ λακκῇ
 τοῦ ὤου φυρόμενα ὥς μελιτώδη σύσπασιν ἔχειν, εἴτα ἀναλαμψά-

20. DES ÉCOULEMENTS DE SANG.

Une position convenable de la partie blessée, c'est-à-dire une posi- 1
 tion qui incline vers le haut et qui n'occasionne point de douleur, ar-
 rête les écoulements de sang; en effet, si elle était déclive ou doule-
 reuse, elle produirait des écoulements de sang qui n'existaient même 2
 pas auparavant. Chez les blessés qui ont une hémorragie on mettra
 donc immédiatement le doigt sur l'orifice du vaisseau d'où vient le
 sang, en comprimant doucement et en ne causant pas de douleur: de
 cette manière un caillot se formera sur l'orifice, et l'écoulement s'arrêtera.
 S'il ne s'arrête pas, il faut recourir aux remèdes qui étanchent le sang; 3
 or ce sont plutôt les emplastiques que les escharotiques qu'il faut con-
 sidérer comme les meilleurs médicaments de cette classe; en effet, il y
 a danger que parfois la chute de l'escarre ne soit l'occasion d'une nou-
 velle hémorragie. Le meilleur hémostatique est le suivant; il a aussi de 4
 l'efficacité contre les écoulements de sang qui viennent des membranes
 du cerveau: encens, une partie; aloès, la moitié; on mêle ces substances
 avec du blanc d'œuf, de manière à leur donner la consistance du miel.
 ensuite on les applique sur des poils de lièvre aussi doux que possible.

μετ' ἐλαφύαις Ξριξί ταῖς μαλακωτάταις κάπνεται τῇ ἀγγεῖῃ καὶ τῷ
 ὕλαι παντὶ πλεῖστον ἐπιτιθέμενον· ἔπειτα ἐξ ὀθύνης ἐπιδεσμεῖν
 αἱ τὰς μὲν πρῶτας ἐπιβολὰς τέσσαρας ἢ πέντε κατὰ αὐτοῦ τοῦ
 αἰμορροῦντος ποιουμένων ἡμῶν, ἐντεῦθεν δὲ ἐπὶ τὴν ῥίζαν νεμο-
 μένων· λῦειν δὲ διὰ τρίτης, καὶ εἰ μὲν ἀσφαλῶς ἔτι προσέχοιτο τῇ 5
 ὕλαι τὸ φάρμακον, αὐθις ἐν κύκλῳ περιχεῖν καὶ ὥσπερ ἐπιτείνειν
 τὰ ἐκ τῶν τριχῶν μύτον καὶ ἐπιδεῖν ὁμοίως· εἰ δὲ αὐτομάτως ὁ
 ῥήτος ἀποπλῖναιτο, πιέζοντα ἡρέμα τῇ δακτύλῳ τὴν ῥίζαν τοῦ ἀγ-
 γείου ὥς μηδὲν ἐπιρρύηται πρῶτος τοῦτο ἀφαιρεῖν καὶ ἕτερον ἐπι-
 θέλλειν, καὶ χρῆσθαι τῷ τρόπῳ τούτῳ τῆς Θεραπείας ἄχρις ἂν 10
 ἐπιτραφῇ τῇ ἀγγεῖῃ σὰρξ. Τὰ δὲ ποιούμενα τὰς ἐσχάρας γυμνότερον
 ἐκτρέφεται τὸ μέριον ἢ κατὰ φύσιν εἶχε τῆς ἐσχάρας ἀποσιτιπούσης,
 καὶ πολλάκις αἰμορρογία δυσεπίσχετος ἠκολούθησεν ἐκσιτιπούσης

après quoi on en met une très-grande quantité sur le vaisseau et sur
 toute la plaie; puis on applique un bandage fait avec un linge dont les
 quatre ou cinq premiers tours couvriront la partie elle-même d'où le
 sang s'écoule; à partir de là, on les fait marcher vers la racine du
 membre; on défait l'appareil tous les trois (deux) jours; si le médi-
 cament tient encore solidement à la plaie, on en met une nouvelle
 couche circulaire et on appuie sur l'espèce de tente qu'on a faite avec
 du peds; après cela, on applique le même bandage; si, au contraire,
 cette tente s'est détachée d'elle-même, on comprime doucement avec le
 doigt la racine du vaisseau, de manière qu'aucun afflux ne puisse avoir
 lieu; on enlève l'ancienne tente avec ménagement et on en applique
 une autre; on continuera ce mode de traitement jusqu'à ce que le vais-
 seau se soit recouvert de chair. De l'emploi des médicaments qui don-
 nent lieu à la formation d'escarres il résulte qu'après la chute de l'es-
 carre la partie est plus dénudée que dans l'état normal; souvent, quand
 l'escarre tombe, il survient un écoulement de sang difficile à réprimer.

1. μαλακωτάταις A. — 2. κάπνεται B. — 3. αὐτοῦ ἐπιτέγει BFP. — 4. ὥς om. BP. —
 5. ὕλαι BP. — 6. περιχεῖν ex om.; πε- 11. τῇ ἀγγεῖῃ om. A. — 13. ἐκσιτιπού-
 ρου Codd.; περιχέοντα Gal. — 14. σαρξ ABP.

αὐτῆς. Πλὴν ἔστιν ὅτε ἡ χρῆσις τῶν ἐσχαρωτικῶν φαρμάκων ἀντα-
 καία γίνεται καθὰ καὶ τῶν διαπύρων καυτήρων τῆς αἰμορραγίας ἐξ
 ἀναβρώσεως σπηδονώδους συμπιπτούσης. Ἰσatis ἢ ἡμερος κατὰ
 τῶν αἰμορραγούντων ἐπιπλαττομένη καλῶς ἐπέχει, καὶ κακίαις
 5 καυθεῖσαι· δεῖ δὲ αὐτὰς διαπύρους διὰ ὄξους ἢ οἴνου σβεινύειν. Γύψος
 μιγνὺς ῥοῦ τῷ λευκῷ καὶ λεπίῳ, καὶ ἀλεύρου πυρίνου τὸ χροαδέ-
 σιατον ὃ προσίζειται τοῖς τοίχοις, ποιήσεις φάρμακον πρὸς αἱμορ-
 ραγίας ἐπιτιθεῖον· ἀναλαμβάνειν δὲ χρὴ καὶ τὸ οὗτω φαραβὴν
 λαγώαις θριξίν, ἢ τινι τῶν ὁμοίων μαλακῶν. Πρὸς δὲ τὰς ἐκ σι-
 10 ματος γινομένης αἰμορραγίας, ἢ Σύμων, ἢ Φακῶν, ἢ ἀκροχορδόνων,
 ἢ αἰμορροΐδων πρᾶσου φύλλα κόψας ἐπιτίθει, ἢ ῥοῖν ἐρυθρῶν, ἢ
 γίγαρτα, ἢ ῥοιᾶς κυτίνους κόψας ἐπιτίθει· ἢ σπόγγον καινὸν βάψας
 εἰς πύσσαν ὡμὴν κατάκαυσον καὶ λεάνας χρῶ. Χρήσιμον σφέδρα
 ἐστὶ τοῦτο. Διακλύσματα δὲ ποιεῖ πρὸς τὰς ἐκ σιδήματος αἰμορρε-

Cependant on est quelquefois forcé d'employer des escharotiques, aussi
 bien que des cautères incandescents, quand l'écoulement de sang pro-
 vient d'une corrosion putrilagineuse. La guède cultivée étanche très-
 bien le sang, quand on l'applique, sous forme de cataplasme, sur les
 parties dont le sang s'écoule, et il en est de même des noix de galle
 brûlées; seulement on doit les éteindre, quand elles sont incandescentes,
 dans du vinaigre ou du vin. Du blanc d'œuf, du gypse uni, à l'aide de
 blanc d'œuf, à la poussière la plus fine de farine de froment qui s'attache
 aux murs, constitue un médicament qui convient contre les hémorragies,
 on use aussi de ce médicament sur des poils de lièvre ou sur quelque
 autre excipient également doux. Contre les écoulements de sang qui
 proviennent soit de la bouche, soit de thymes, de taches lenticulaires,
 d'acrochordons ou d'hémorroïdes, appliquez un topique de feuilles de
 poireau, ou de sumac rouge, ou de pepins de raisin, ou de fleurs non
 écloses de grenadier, le tout pilé; Autre: trempez une éponge neuve
 dans du goudron non cuit, brûlez cette éponge, et employez les ca-
 dres après les avoir triturées. Ce médicament est éminemment utile. Les
 collutoires qui conviennent contre les écoulements de sang de la bouche

1. φαρμ. om. BFP. — 3. σπηδόνος — 8. πό om. BFP. — 11. 12. 13. 14. 15. 16. 17. 18. 19. 20. 21. 22. 23. 24. 25. 26. 27. 28. 29. 30. 31. 32. 33. 34. 35. 36. 37. 38. 39. 40. 41. 42. 43. 44. 45. 46. 47. 48. 49. 50. 51. 52. 53. 54. 55. 56. 57. 58. 59. 60. 61. 62. 63. 64. 65. 66. 67. 68. 69. 70. 71. 72. 73. 74. 75. 76. 77. 78. 79. 80. 81. 82. 83. 84. 85. 86. 87. 88. 89. 90. 91. 92. 93. 94. 95. 96. 97. 98. 99. 100. 101. 102. 103. 104. 105. 106. 107. 108. 109. 110. 111. 112. 113. 114. 115. 116. 117. 118. 119. 120. 121. 122. 123. 124. 125. 126. 127. 128. 129. 130. 131. 132. 133. 134. 135. 136. 137. 138. 139. 140. 141. 142. 143. 144. 145. 146. 147. 148. 149. 150. 151. 152. 153. 154. 155. 156. 157. 158. 159. 160. 161. 162. 163. 164. 165. 166. 167. 168. 169. 170. 171. 172. 173. 174. 175. 176. 177. 178. 179. 180. 181. 182. 183. 184. 185. 186. 187. 188. 189. 190. 191. 192. 193. 194. 195. 196. 197. 198. 199. 200. 201. 202. 203. 204. 205. 206. 207. 208. 209. 210. 211. 212. 213. 214. 215. 216. 217. 218. 219. 220. 221. 222. 223. 224. 225. 226. 227. 228. 229. 230. 231. 232. 233. 234. 235. 236. 237. 238. 239. 240. 241. 242. 243. 244. 245. 246. 247. 248. 249. 250. 251. 252. 253. 254. 255. 256. 257. 258. 259. 260. 261. 262. 263. 264. 265. 266. 267. 268. 269. 270. 271. 272. 273. 274. 275. 276. 277. 278. 279. 280. 281. 282. 283. 284. 285. 286. 287. 288. 289. 290. 291. 292. 293. 294. 295. 296. 297. 298. 299. 300. 301. 302. 303. 304. 305. 306. 307. 308. 309. 310. 311. 312. 313. 314. 315. 316. 317. 318. 319. 320. 321. 322. 323. 324. 325. 326. 327. 328. 329. 330. 331. 332. 333. 334. 335. 336. 337. 338. 339. 340. 341. 342. 343. 344. 345. 346. 347. 348. 349. 350. 351. 352. 353. 354. 355. 356. 357. 358. 359. 360. 361. 362. 363. 364. 365. 366. 367. 368. 369. 370. 371. 372. 373. 374. 375. 376. 377. 378. 379. 380. 381. 382. 383. 384. 385. 386. 387. 388. 389. 390. 391. 392. 393. 394. 395. 396. 397. 398. 399. 400. 401. 402. 403. 404. 405. 406. 407. 408. 409. 410. 411. 412. 413. 414. 415. 416. 417. 418. 419. 420. 421. 422. 423. 424. 425. 426. 427. 428. 429. 430. 431. 432. 433. 434. 435. 436. 437. 438. 439. 440. 441. 442. 443. 444. 445. 446. 447. 448. 449. 450. 451. 452. 453. 454. 455. 456. 457. 458. 459. 460. 461. 462. 463. 464. 465. 466. 467. 468. 469. 470. 471. 472. 473. 474. 475. 476. 477. 478. 479. 480. 481. 482. 483. 484. 485. 486. 487. 488. 489. 490. 491. 492. 493. 494. 495. 496. 497. 498. 499. 500. 501. 502. 503. 504. 505. 506. 507. 508. 509. 510. 511. 512. 513. 514. 515. 516. 517. 518. 519. 520. 521. 522. 523. 524. 525. 526. 527. 528. 529. 530. 531. 532. 533. 534. 535. 536. 537. 538. 539. 540. 541. 542. 543. 544. 545. 546. 547. 548. 549. 550. 551. 552. 553. 554. 555. 556. 557. 558. 559. 560. 561. 562. 563. 564. 565. 566. 567. 568. 569. 570. 571. 572. 573. 574. 575. 576. 577. 578. 579. 580. 581. 582. 583. 584. 585. 586. 587. 588. 589. 590. 591. 592. 593. 594. 595. 596. 597. 598. 599. 600. 601. 602. 603. 604. 605. 606. 607. 608. 609. 610. 611. 612. 613. 614. 615. 616. 617. 618. 619. 620. 621. 622. 623. 624. 625. 626. 627. 628. 629. 630. 631. 632. 633. 634. 635. 636. 637. 638. 639. 640. 641. 642. 643. 644. 645. 646. 647. 648. 649. 650. 651. 652. 653. 654. 655. 656. 657. 658. 659. 660. 661. 662. 663. 664. 665. 666. 667. 668. 669. 670. 671. 672. 673. 674. 675. 676. 677. 678. 679. 680. 681. 682. 683. 684. 685. 686. 687. 688. 689. 690. 691. 692. 693. 694. 695. 696. 697. 698. 699. 700. 701. 702. 703. 704. 705. 706. 707. 708. 709. 710. 711. 712. 713. 714. 715. 716. 717. 718. 719. 720. 721. 722. 723. 724. 725. 726. 727. 728. 729. 730. 731. 732. 733. 734. 735. 736. 737. 738. 739. 740. 741. 742. 743. 744. 745. 746. 747. 748. 749. 750. 751. 752. 753. 754. 755. 756. 757. 758. 759. 760. 761. 762. 763. 764. 765. 766. 767. 768. 769. 770. 771. 772. 773. 774. 775. 776. 777. 778. 779. 780. 781. 782. 783. 784. 785. 786. 787. 788. 789. 790. 791. 792. 793. 794. 795. 796. 797. 798. 799. 800. 801. 802. 803. 804. 805. 806. 807. 808. 809. 810. 811. 812. 813. 814. 815. 816. 817. 818. 819. 820. 821. 822. 823. 824. 825. 826. 827. 828. 829. 830. 831. 832. 833. 834. 835. 836. 837. 838. 839. 840. 841. 842. 843. 844. 845. 846. 847. 848. 849. 850. 851. 852. 853. 854. 855. 856. 857. 858. 859. 860. 861. 862. 863. 864. 865. 866. 867. 868. 869. 870. 871. 872. 873. 874. 875. 876. 877. 878. 879. 880. 881. 882. 883. 884. 885. 886. 887. 888. 889. 890. 891. 892. 893. 894. 895. 896. 897. 898. 899. 900. 901. 902. 903. 904. 905. 906. 907. 908. 909. 910. 911. 912. 913. 914. 915. 916. 917. 918. 919. 920. 921. 922. 923. 924. 925. 926. 927. 928. 929. 930. 931. 932. 933. 934. 935. 936. 937. 938. 939. 940. 941. 942. 943. 944. 945. 946. 947. 948. 949. 950. 951. 952. 953. 954. 955. 956. 957. 958. 959. 960. 961. 962. 963. 964. 965. 966. 967. 968. 969. 970. 971. 972. 973. 974. 975. 976. 977. 978. 979. 980. 981. 982. 983. 984. 985. 986. 987. 988. 989. 990. 991. 992. 993. 994. 995. 996. 997. 998. 999. 1000.

γιας ῥόδων χλωρῶν ἢ ξηρῶν ἀφέψημα ψυχρὸν, ἢ ἐλίκων ἀμπέλου,
 ἢ σχίνου φύλλων, ἢ μυρσίνης φύλλων, ἢ βάτου, ἢ μήλων κυδωνίων,
 ἢ ροιῶν, ἢ γυγάρτων, ἢ φακῶν. Τοῖς δὲ αὐτοῖς τούτοις χρησίσουν
 καὶ ἐγκαθίσμασι ψυχροῖς πρὸς τὰς κατὰ ἔδραν καὶ μήτραν. Ἐστὶν
 ἢ καὶ ἡ δίαίτα τῶν αἰμορράγούντων σίϕουσα καὶ παχύνουσα, οἷα
 ἰσὶ χόνδρος καὶ ἄλευρον καθαρὸν ἐφθὸν καὶ κοχλίας, καὶ τυρὸς
 ἱταλῆς, καὶ βολβοὶ κάθεφθοι, καὶ ἰχθὺς ὀπιοί, καὶ φοίνικες, καὶ
 οἷος μέλας αὐσίηρος, φακῇ, ἀλφίτα, ῥῶν ἐπίων λέκιθοι, ἄπιοι,
 ἑχράδες, μῆλα κυδάνια, οὖα, μέσπιλα καὶ τὰ παραπλήσια. Πρὸς
 δὲ τὰς ἐκ τῶν ρινῶν αἰμορραγίας τὰ τῆς πλατάνου σφαιρία ξήραινε
 καὶ ἐπὶ τινος τριχίνου παρατρῖβων τὸ σπέρμα ἀπὸ ῥρίπτε, τὰ δὲ
 κνήφαλα ἀποτίθεςο εἰς ἀγγεῖον ὀσῖρακοῦν καινόν. Ἐπὶ δὲ τῆς χρή-
 σιν ταῦτα τὰ ἐρίωδη διὰ καλαμίσκου ἐμφύσα· τὸ δὲ μέτωπον καὶ
 τὴν ρίνα κατὰ πλάσσε γύψῳ ἢ πηλῷ κεραμικῷ. Ποιεῖ δὲ καὶ πρᾶσου
 χυλὸς ἐρίῳ εἰργασμένῳ, ἢ μόνῳ ἀναλαμβανόμενος καὶ ἐντιθέμενος 15

ont des décoctions froides de roses fraîches ou desséchées, de vrilles de
 vigne, de feuilles de myrte, de lentisque ou de ronce, de coings, de
 grenades, de pepins de raisin, ou de lentilles. On emploie ces mêmes
 médicaments, sous forme de bains de siège froids, contre les écoule-
 ments de sang qui ont lieu par l'anus ou par la matrice. Le régime
 doit être astringent et incrassant : il se composera donc d'alica, de fa-
 tina pure bouillie, d'escargots, de fromage frais, d'oignons de vaccet
 soigneusement cuits, de poissons grillés, de dattes, de vin noir et légèrement
 sucré, de lentilles cuites, d'alphton, de jaunes d'œufs crus, de poires
 soit cultivées, soit sauvages, de coings, de sorbes, de nêlles et d'autres
 choses analogues. Remèdes contre les épistaxis : sécher des boules
 de platane, les frotter sur quelque tissu en poil, pour enlever la
 graine, en mettre de côté les débris dans un vase de poterie neuf. Quand
 on veut se servir de ce médicament, on souffle ces débris, qui ressem-
 blent à de la laine, à travers un petit tuyau [dans les narines], et on
 couvre le front et le nez d'un enduit de gypse ou de terre à potier. C'est
 encore un remède efficace que le suc de poireau, quand on l'applique
 sur de la laine travaillée ou sur des tentes, et qu'on l'introduit dans le

τοῖς μυκτῆρσι, καὶ μάνα χυλῶ πρᾶσου Φυραθεῖσα καὶ ἐντιθεμένη.
 Χρὴ δὲ καὶ εἰλαῖας φύλλοις λείοις ἀπαλοῖς ἔξωθεν τὴν ρίνα κατα- 17
 πλάσσειν, καὶ κύνειον ἐπὶ μαλακῆς τέφρας θυμιάν ὑπὸ τοῖς μυ-
 κτῆρας, καὶ σπύργοις ἢ ἐρίοις εἰς ὕδωρ ψυχρὸν ἀποξεβεργμένους
 5 ἐμφράττειν τοὺς πόρους ἐκατέρων τῶν ὠτίων, καὶ σκέλη καὶ χεῖρας
 ἀποδεῖν καὶ μέτωπον καὶ κροτάφους ἀνακολλᾶν τοῖς πρὸς τὸ ρεῖμα
 τῶν ὀφθαλμῶν ποιοῦσιν. Ἐὰν δὲ τινες ὑπολειφθῶσι Σρόμβοι με- 13
 νούσης ἔτι τῆς αἰμορραγίας, τούτους μὲν ἐκμύσασθαι συνόσει,
 ταχέως δὲ πάλιν χρῆσθαι τοῖς ἰσχαίμοις Φαρμάκοις καὶ προσπιῖλαι
 10 τὸν χόνδρον τοῦ μυκτῆρος ὑπὸ αὐτὸ τὸ ὁσίοῦν τοῖς δυσὶ δακτύλοις
 τῆς χειρὸς, τῷ τε μεγάλῳ καὶ τῷ λιχανῷ, ποτιζέσθαι δὲ πρὸς τοὺς
 εἰρημένους αἰμορραγίας, καὶ ἔτι πρὸς τὰς ἐκ τῶν ἐντέρων, πρᾶσσιν
 χυλὸν ὡς κυάθους δύο · ἢ δάφνης ἀπαλὰ φύλλα τρίψας ἐν ἔξυκράτῳ
 ποτίξει · ἢ λιθαναντοῦ καὶ δάφνης ἴσα λεάνας ἐν οἶνῳ μέλανι ἰσο-

nez; il en est de même de la poussière d'encens pétrie avec du suc de
 poireau et introduite dans les narines. Divers autres remèdes : appliquer, 12
 à l'extérieur, sur le nez un cataplasme de feuilles d'olivier tendres et tré-
 turées; mettre de la ciguë sur de la cendre molle, pour qu'elle deve-
 loppe des vapeurs sous les narines du malade; boucher les trous de
 chacune des deux oreilles avec des éponges ou de la laine trempée dans
 de l'eau froide; lier les jambes et les bras; appliquer sur le front et les
 tempes des emplâtres adhésifs du genre de ceux qui agissent contre les
 fluxions des yeux. S'il reste quelques caillots [dans les narines] et que l'écou- 15
 lement de sang continue, il est utile que le malade expulse ces caillots
 en se mouchant; mais on reviendra promptement aux médicaments qui
 étanchent le sang; de plus, avec deux doigts de la main, le pouce et l'in-
 dicateur, on appuiera le cartilage du nez par-dessous l'os; on donnera à
 boire, pour combattre les épistaxis et aussi les hémorragies intestinales,
 deux cyathes de suc de poireau; Autre : faites boire de l'eau vinaigrée
 où l'on aura trituré des feuilles tendres de laurier; Autre : faites une
 boisson avec des quantités égales d'encens et de laurier que vous tritu-

6. ἐπιθεῖν BFP. — 7. ὑπολειφθῶσι F; ἐκμύσασθαι BP. — 12. ἐκ em.
 ex em.; ἀπολειφθῶσι A; ὑπολείπωσι BFP. ABP. — 14-p. 359, l. 1. ἰσοκράτῳ
 — 8. ἐκμύσασθαι ex em.; ἐκμύσασθαι ex em.; ἰσοκράτῳ Codd.

κράτῃ πότιζε· ἢ ὀπίθ' οὐ τοῦ λέκιθον μετὰ ὕδατος συμμέτρου λεάνας
 πρόσφερε· ἢ ἄλευρον καθαρὸν ὥμῳ καὶ λιθανωτὸν καὶ κόμμι ἴσα
 τρίψας μετὰ ὕδατος δίδου.

κα'. Πρὸς οὐλὰς μελαίνας καὶ λειχήνας καὶ στίγματα.

- 1 Οὐλὰς μελαίνας αἶρει βρυωνίας ῥίζης λευκῆς καὶ μελαίνης ἐψη-
 θείσας ἐν ἐλαίῳ ἄχρι χυλώσεως τὸ ἐλαϊνὸν ἐπιχρίονμεν, καλαμίνθη 5
 2 ἐν οἴνῳ ἐψθῇ, λιθάργυρος πεπλυμένη σὺν ῥοδίνῳ λευκῷ. Τὰς δὲ ἐκ
 λειχηνῶν οὐλὰς ὁμοχρόους ποιεῖ, καὶ τὰς ἄλλας θνητὸν σίεαρ
 καταχρίονμεν, εὐζώμου σπέρμα λεῖον μετὰ χολῆς αἰγὸς καὶ βοῦς
 καὶ προβάτου καταχρίονμεν, εἴτα ὅταν ξηρανθῇ ἀποτριβόμεναι,
 καὶ τοῦ λαχάνου δὲ τοῦ εὐζώμου χυλὸς καταχρίονμεν σὺν λιθα- 10
 3 ρύῳ. Στίγματα δὲ ἐξαίρει βατράχιον καταπλασθέν, ἢ καππάρεως

revez dans du vin noir, coupé d'eau à quantités égales; Autre : adminis-
 trez un jaune d'œuf cuit et trituré avec une quantité modérée d'eau ;
 Autre : triturez des quantités égales de farine pure et crue, d'encens et
 de gomme, et donnez-les avec de l'eau.

21. CONTRE LES CICATRICES NOIRES, LES LICHENS ET LES TACHES.

- 1 On enlève les cicatrices noires en employant comme liniment l'huile
 ordinaire dans laquelle on a fait bouillir des racines de couleuvrée
 blanche ou noire jusqu'à ce qu'il se forme une espèce de gelée; il en est
 2 de même de la calaminthe bouillie dans du vin, et de la litharge lavée
 combinée à l'huile aux roses blanches. La graisse d'âne en liniment rend
 leur couleur naturelle aux cicatrices, à celles qui proviennent de li-
 chens et aux autres; un liniment de graine de roquette combinée avec
 de la bile de chèvre, de bœuf ou de mouton, pourvu qu'on enlève ce li-
 niment en frottant quand il s'est desséché, et le suc de la même herbe
 potagère, si on le combine avec la litharge, agissent semblablement.
 3 Les taches sont enlevées par la renoncule employée sous forme de ca-
 loplisme, ou par les feuilles de câprier, ou par la céruse en liniment

Ca. 21; L. 6. σὺν ῥοδίνῳ ἐλαίῳ λευκῷ μενον om. BP. — 9. εἴτα... ἀποτριβ., ad
 BP. — 7. καὶ τὰς ἄλλας post οὐλὰς ABP. Eun.; om. Codd. — 10. καὶ ad Eun.; om.
 — 29. εὐζώμου... προβάτου καταχρί- Codd.

φύλλα, ἢ ψιμμίθιον σὺν βξει καταχρίόμενον· χρόνῳ δὲ αἶρει τοῦτο. Μώλωπας δὲ ταχέως ὁμοχρότους ποιεῖ κρίνινον ἐλαιον ἐπαλειφόμενον συνεχῶς.

κβ'. Περὶ νευροτράτων.

Νεῦρον τραπέν διὰ τὸ περιτλὸν τῆς αἰσθήσεως ὀδυνᾶται τε καὶ
 5 φλεγμαίνει μειζόνως ἢ τάλλα. Δεῖ οὖν τὴν τοῦ δέρματος τραπίνην
 διατηρεῖν ἀκόλλητον, ἵνα οἱ ἰχώρες διὰ αὐτῆς ἐκρέοιεν, καὶ φάρ-
 μακα τῷ τραύματι προσάγεσθαι τὰ τε τὴν ὀδύνην πρᾶνόντα καὶ
 τὴν ἐκροὴν ἀνασφομοῦντα. Τὸ μὲν οὖν Ξερμὸν ὕδωρ τὸ ταῖς ἄλλαις
 10 φλεγμοναῖς ἐπιτηδεύτατον εἶδέναι χρὴ πολεμιάτατον εἶναι τούτοις,
 καὶ κάλλιον καταιονῆν ἐλαίῳ λεπτομερεῖ μηδὲν ἔχοντι σίψεως. Τῶν
 δὲ φαρμάκων ἐπιτηδεύς ἐστὶ ρητίνη ἢ τερμινθίνη, κατὰ ἑαυτὴν μὲν
 ἐπὶ παιδίων καὶ γυναικῶν καὶ τῶν ἀπαλοσάρκων, μετὰ εὐφορβίου δὲ
 ἐπὶ τῶν ἄλλων, καὶ πρόπολις δὲ κατὰ ἑαυτὴν τε καὶ μετὰ εὐφορ-

avec du vinaigre; ce dernier médicament agit lentement. Si on emploie
 avec assiduité un liniment d'huile aux lis, on rétablit vite la couleur na-
 turelle des ecchymoses qui proviennent de coups.

22. DES BLESSURES DES NERFS.

Quand un *nerf* est blessé, il en résulte, à cause de sa sensibilité ex-
 quise, une douleur et une inflammation plus graves que dans les autres
 parties. On se gardera donc de recoller la peau, afin que les liquides ^{seussent}
 trouvent une voie d'écoulement, et on appliquera sur la plaie les mé-
 dicaments qui apaisent la douleur et qui ouvrent une voie à l'écoule-
 ment. L'eau chaude, qui est un remède très-convenable pour les autres
 inflammations, est éminemment nuisible dans le cas actuel, et il est
 préférable de faire des affusions avec quelque huile composée de par-
 ticules ténues. Les médicaments qui conviennent dans ce cas sont : la re-
 sine de térébenthinier, employée seule chez les petits enfants, les
 femmes et les gens qui ont la chair molle, mais combinée à l'euphorbe
 chez les autres; la propolis, qu'on pétrira aussi soit seule, soit combinée

Cu. 22; β. γ. τε om. BFP. — γ. ἐπιτηδεύειον BP.

βίου μαλακτούμενη, καὶ ὅτε σκληροτέρα τύχη, σὺν τινι τῶν λεπτο-
μερῶν ελαίων. Καὶ καταπλάσμασι δὲ ἂν τις ἐπὶ τῶν φλεγμαινόντων
καὶ σηπομένων νεύρων χρήσαιο, κρίθινον ἄλευρον, ἢ κυάμινον, ἢ
ὀρόβινον, ἐψήσας ἐν κονίᾳ σιακτῇ ἢ ὀξυμέλιτι. Καὶ κηρωτῇ δὲ χρή-
σαιο ἂν τις τοιαύτη· κηροῦ ῥοζ', εὐφορβίου ῥο α', ἢ περιστερᾶς 5
κόπρου ἐπὶ τῶν σκληροτέρων σωμάτων, ελαίου ῥο ιβ'. Ἀρμόττει δὲ
καὶ τὸ βασιλικὸν φάρμακον προσλαμβάνον νίτρου, ἢ ἀσβέστου, ἢ
εὐφορβίου, ἢ Ξείου ἀπύρου, ἢ ἀγρίας περιστερᾶς κόπρου. Εἰς λί-
τραν δὲ τοῦ τετραφαρμάκου ῥο μίαν ἐμβάλλειν τῶν εἰρημένων τινός·
ποιεῖ γὰρ καλῶς πρὸς τοὺς νευροτρότους, καὶ μάλιστα τοὺς νε- 10
κρωμένους. Δύναιο δὲ ἂν κατὰ ἀγρὸν μηδενὸς εὐπορῶν πρόπολιν
πρόσφατον καὶ λιπαρὰν ἐπιτιθέναι κατὰ τοῦ τραύματος, ἢ ζύμην
μένην τε καὶ μετὰ τῆς προπόλεως μίξας, ἢ τιθυμᾶλλον ὁπὸν τῇ
ζύμῃ μίξας. Τοῖς καταπλάσμασι δὲ τοῖς διὰ ὀξυμέλιτος καὶ σιακτῆς

à l'euphorbe; quand la propolis est trop dure, on y ajoute quelque
huile composée de particules ténues. On pourra aussi appliquer, comme
cataplasmes, sur les nerfs qui s'enflamment ou se pourrissent, de la fa-
tigue d'orge, de fèves ou d'ers, bouillie dans de la lessive filtrée ou dans
du vinaigre miellé. On peut aussi avoir recours au cérat suivant: cire,
ix onces; euphorbe, ou, chez les gens à corps plus ou moins dur,
excréments de pigeon, une once; huile, douze onces. Le médicament
royal convient aussi dans ce cas, pourvu qu'on y ajoute de la soude
leuve, de la chaux vive, de l'euphorbe, du soufre brut ou des excré-
ments de pigeon non apprivoisé. A chaque livre du médicament aux
quatre ingrédients on ajoutera une once de quelqu'une des substances
médicées; ce mélange produit un bon effet contre la blessure et surtout
contre la piqure des nerfs. A la campagne, lorsque vous n'avez aucune
de ces substances à votre disposition, appliquez sur la plaie de la propo-
lis fraîche et grasse ou du ferment, employé soit seul, soit combiné à la
propolis; mêlez aussi du suc de tithymalle au ferment. Quant aux cata-

1. σκληροτέρως BP. — 3. ἢ ad Eunn.; Codd. — lb. μίαν om. BP. — lb. ἐμ-
βαλεῖν BFP et sic fere semper. — lb.
τινός om. BP. — 11. δέ ad Eunn.; γάρ
Codd. — 13. μετὰ προπόλ. BP.

κονίας καὶ ἀλεύρου κυάμων, ἢ ὀρόβων, ἢ ἐρεσίνων, ἢ Ξέρμων πι-
κρῶν, ἢ κριθῶν, ἢ πάλης ἀλφίτου οὐ μόνον ἐπὶ τῶν φλεγμαινό-
των ἤδη, ἀλλὰ καὶ κατὰ ἀρχὰς εὐθέως κεχρησθαι δεῖ. Εἰ δὲ μὴ 1
νυγείῃ τὸ νεῦρον, ἀλλὰ σαφεῖ τῇ τομῇ τραυθεῖ διαιρεθέντος καὶ τοῦ
5 προκειμένου δέρματος ὡς γυμνὸν φαίνεσθαι τὸ νεῦρον, καὶ ὕρθισιν,
οὐκ ἐγκάρσιον διηρημένον, τῶν προειρημένων διὰ εὐφορδίου καὶ
τῶν οὕτω δριμύων οὐδενὶ χρήσιμον· γυμνὸν γὰρ ὅν τὸ νεῦρον οἷα
οἴσει τὴν δύναμιν αὐτῶν σφοδρὰν οὔσαν. Τὴν τίταρον οὖν παρα- 12
λήψῃ πεπλυμένην πολλακίς ἐν ὥρᾳ Ξερικῇ πλείονι τῷ ἐλαίῳ δευ-
10 μένην. Καλὸν δὲ καὶ τὸ διὰ πομφόλυγος καὶ τὸ διὰ μελιτος ἐν 13
ρόδιον πλείονι ταχέν. Δεῖ δὲ μηδὲν τῆς τρώσεως ψαύειν ψυχρὸν 14
αἰσθητικὸν γὰρ ἐστὶ τὸ νεῦρον, καὶ τῇ κράσει ψυχρὸν καὶ συνεχὲς
τῇ κυριωτάτῃ τῶν ἀρχῶν. Ἀλλὰ οὐδὲ ἐλαίῳ καταιοντῶν προσήκει τὸ 15

plasma de farine de fèves, d'ers, de pois chiches, de lupins amers, d'orge ou de poussière d'alphton, préparés avec du vinaigre miellé ou de la lessive filtrée, ne les employez pas seulement quand les nerfs sont déjà enflammés, mais aussi aussitôt après l'accident. Si le nerf n'a 11 pas été piqué, mais blessé par une coupure manifeste, et si la peau qui le recouvre a été également divisée de manière qu'on voie le nerf à nu, et si la division est dans le sens perpendiculaire et non dans le sens transversal, n'employez aucun des médicaments dont nous venons de parler, et qui contiennent de l'euphorbe ou quelque autre substance 12 douée du même degré d'âcreté; car, lorsque le nerf est dénudé, il ne supporte pas l'action de ces médicaments, qui est violente. Si c'est en 13 été, on a donc recours à de la chaux lavée à plusieurs reprises et humectée d'une assez grande quantité d'huile. Ce sont encore de bons re- 14 mède que le médicament aux fleurs de zinc et le médicament au miel fondus dans une assez grande quantité d'huile. Il faut que rien de froid 15 ne soit en contact avec la plaie, car le nerf est sensible, son tempérament est froid, et il se rattache directement à la plus importante des parties initiales (les centres nerveux). Ne faites pas non plus des affa-

1. η ὀρόβ... Ξερικῇ om. BP. — 2. BP; ἀλασαφεῖ F; ἀλλ' ἀσαφῆ A. — lb. ἢ κριθ. om. BP. — lb. ἀλφίτων ABP. τῇ om. BFP. — 11. ψυχρὸν Gal.; 12. ἀλλὰ σαφεῖ ex em.; ἀλλὰ σαφῆ om. Codd. — 13. κυριώτεται BFP.

τοιοῦτον ἔλκος ῥυποῦται γὰρ ἀποπλύνειν οὖν μόνον τοὺς ἰχῶρας διὰ
 6 μαλακῶν ἐρίων ὑπαλείπτειν περιελίττοντας. Πάντων δὲ κατὰ γνώμην
 7 προχωρούντων ἀκίνδυνον γλυκεῖ διαβρέχειν. Μετὰ δὲ τὸ σκεπασθῆναι
 τὸ γεγυμναμένον νεῦρον τοῖς μύτοις περιβάλλειν ἔξωθεν δεῖ τι τῶν
 πρὸς τὰς σίενάς τρώσεις ποιούντων, ἢ τὸ διὰ εὐφορβίου, ἢ τὸ διὰ 5
 τῆς κύπρου τῶν περιστέρων συμπεριλαμβάνοντα πολὺ τῶν ὑγιῶν
 16 μερῶν. Τῆς τρώσεως δὲ ἐγκαρσίας γενομένης ὁ μὲν κίνδυνος τοῦ
 σπασθῆναι μειζων, τὰ δὲ τῆς Θεραπείας καὶ ἐπὶ ταύτης ὅμοια.
 19 Δίαιτα δὲ παραλαβανέσθω λεπτότερα καὶ ἡσυχία καὶ σίρῳμνή
 μαλακή. Θερρῷ τε ἐλαίῳ πλείονι χρῆσθαι κατὰ μασχαλῶν καὶ 10
 κεφαλῆς καὶ τραχήλου· τῆς τρώσεως δὲ ἐν σκέλει γενομένης, τοὺς
 δουδῶνας μάλιστα πολλῷ τέγγειν τῷ ἐλαίῳ καὶ τὴν ράχιν μέχρι
 20 τραχήλου καὶ κεφαλῆς. Καὶ θλάσεως δὲ γενομένης τῶν νεύρων,
 εἴη μὲν ἅμα τῷ δέρματι θλασθέντι καὶ ἐλκωσις γένηται, τὸ διὰ

sions d'huile sur les plaies de ce genre, car il s'y formerait de la
 saisse; on enlève seulement les liquides séreux par un lavage pratiqué
 avec de la laine molle enroulée autour de la sonde qui sert à étendre
 16 les médicaments (*spatule*). Quand tout marche à souhait, on peut sans
 17 danger humecter la plaie avec du vin d'un goût sucré. Après avoir recou-
 vert le nerf dénudé, on entoure les tentes de quelqu'un des médicaments
 qui ont de l'efficacité contre les plaies étroites, soit le médicament à l'e-
 u-phorbe, soit celui aux excréments de pigeon, en empiétant beaucoup sur
 18 les parties saines. Si la plaie a une direction transversale, le danger de
 19 contusions est plus grand, mais le traitement reste le même. On aura
 recours à un régime plus ou moins atténuant: repos, une couche molle.
 l'emploi d'une assez grande quantité d'huile sur les aisselles, la tête et
 le cou; si la plaie a son siège à la jambe, on humecte surtout d'une
 grande quantité d'huile les aines et l'épine du dos jusqu'au cou et à la
 20 tête. Existe-il une contusion des nerfs, et la contusion de la peau est-
 elle compliquée d'une plaie, c'est le cas d'employer le cataplasme com-

11. ἢ μαλακῶν Paul.; δεῖ μαλακῶν
 Codd. — 2. ἐρίων Paul.; ἐρίων AF;
 ὁδὲ ἔργον BP. — 3. ἐκ Gal.; πῶς Codd.
 — 4. τὸ Gal.; τῷ Codd. — 1h. ἢ om.
 BP; δι P. — 1b. τὸ Gal.; τῷ Codd.

— 6. τῆς om. BP. — 7. δὲ ἐν παρδεί
 γε. BP. — 11. καὶ τραχ. Paul.; om.
 Codd. — 11-12. τῆς... ἐλαίῳ σὺν Eux.;
 om. Codd. — 12-13. καὶ τὴν... κεφαλῆς
 = Voss. antiq. (Cod. 626); om. Codd.

- τῶν κυμίνων ἀλεύρων καὶ ὀξυμέλιτος ἐπιτήδειον κατὰπλασμα· τῇ
 θλάσει δὲ ὀδύνης συνούσης πίτλης ὑγρᾶς προσμιγνύειν· ἐὰν δὲ χωρὶς
 τοῦ θλασθῆναι τὸ δέρμα γένηται, διαφορητικῶ καταντλεῖν ελαίῳ
 θερμῷ συνεχῶς. Τοῦ νεύρου δὲ ὅλου διακοπέντος, κίνδυνος μὲν 2
 5 οὐδεὶς ἔψεται, τὸ μόριον δὲ ἀνάπηρον γενήσεται· ἑραπεία δὲ ὁμοία
 παραληφθήσεται τοῖς ἄλλοις ἔλκεσιν. Τηκτὸν φάρμακον πρὸς νυ- 2
 γέντα νεῦρα· ποιεῖ δὲ καὶ πρὸς λυσσοδήκτους· ὄξους ἕα α', πίσης
 λιπαρᾶς χα', ὀποπάνακος ἴο γ'· τὸν ὀποπάνακα λύσας ὄξει ἐπὶ
 πλεῖον λείου, καὶ τὴν πίσσαν τήξας καὶ μίξας ἔψει. Τοῦτο τὸ 21
 10 φάρμακον τοῖς νευυγμένοις νεύροις ἐπιτήδειόν ἐστιν οὐ συγχωροῦν
 μῦσαι τὸ σίγιον τοῦ νύγματος, ὥσπερ οὐδὲ τῶν λυσσοδήκτων
 συνουλωθῆναι τὸ ἔλκος· ποιεῖ δὲ ἐπὶ μόνων τῶν σκληρῶν συ-
 μάτων. Εἰ δὲ ἐπὶ παιδίου νυγέντος, ἢ γυναικὸς, ἢ ἀπαλοσάρ- 22
 15 κου χρήσασθαι βουλευθείης αὐτῷ, ἐνεστί σοι τήκειν αὐτὸ διὰ τι-

posé de farine de fèves et de vinaigre miellé; si la contusion est accompagnée de douleur, on ajoute du goudron au cataplasme; si la peau n'a pas éprouvé de contusion, on fait fréquemment des affusions à chaud avec quelque huile douée de propriétés dissipantes. Quand le 21
 nerf a été coupé en entier, il n'en résulte aucun danger, mais la partie
 reste mutilée, et on emploie un traitement analogue à celui des autres
 plaies. Médicament fusible contre les piqûres des nerfs, qui a aussi de 22
 l'efficacité contre les morsures des chiens enragés : vinaigre, un setier;
 poix grasse, une livre; suc de panacée d'Hercule, trois onces; dissolvez
 le suc de panacée d'Hercule dans du vinaigre et soumettez-le à une tri-
 turation suffisamment prolongée; puis faites fondre la poix, ajoutez-la 23
 aux autres ingrédients, et faites bouillir. Ce médicament convient contre 24
 les piqûres des nerfs, puisqu'il empêche l'orifice de la piqûre de se fer-
 mer, de même qu'il empêche de se cicatriser la plaie produite par la
 morsure d'un chien enragé; mais il ne saurait être employé que chez
 les gens qui ont les chairs dures. Si vous voulez l'employer contre la 24
 piqûre des nerfs chez un petit enfant, chez une femme ou chez un indi-
 vidu dont la chair est molle, vous pouvez le dissoudre dans quelque

1. τῶν κυμίνων BFP. — 2. προσμιγν. c conj.; μίγνύειν Codd. Gal.

τος τῶν διαφορούντων, ἀμαρακίνου, ἢ ὑποβαλσάμου ἢ παλαιοῦ
εἰλαίου.

κγ'. Πρὸς ἄρθρα κεχλασμένα.

- 1 Ἀκακίας χυλὸς ἀνεθεὶς ὕδατι καὶ καταντλούμενος, ἢ βάτου, ἢ
μυρσίνης, ἢ σιδίων, ἢ σχίνου, ἢ πτελέας τῶν ῥιζῶν τοῦ Φλοιοῦ
ἀφέψημα, ἢ σίδια καταπλασθέντα, ἢ μυρσίνης φύλλα σὺν κηρωτῇ
μυρσινίνῃ ἐπιτιθέμενα. 5

κδ'. Περὶ φλεγμονῆς. Ἐκ τῶν Γαληνοῦ.

- 1 Ἡ μὲν ἀρχὴ τῆς φλεγμονῆς ἐστὶ κατὰ ἕν χρόνον πληροῦται τὸ
μέριον αἱματώδους οὐσίας· ἡ δὲ αὔξησις ἡνίκα ἂν τὸ μὲν ἐπιβρέον
πύσσηται, τὸ δὲ ἐν τῷ μορίῳ περιεχόμενον ἀρχὴν λάβῃ τοῦ σήπε-
σθαι, καὶ ἑτέρῃ παρὰ φύσιν καὶ χύσις καὶ πνεῦμα γένηται καὶ 10

substance douée de vertus dissipantes, comme l'huile à la marjolaine,
le baume de Judée ou l'huile vieille.

13. REMÈDES CONTRE LE RELÂCHEMENT DES ARTICULATIONS.

- 1 Affusion de suc d'acacia délayé dans de l'eau, ou d'une décoction de
feuilles de ronce ou de myrte, d'écorces de grenade, de feuilles de
limasque ou d'écorce de racine d'orme, cataplasme d'écorces de gre-
nade, topique de feuilles de myrte avec du cérat à l'huile aux feuilles
de myrte.

24. DE L'INFLAMMATION. — TIRÉ DE GALIEN.

- 1 Le commencement de l'inflammation correspond à l'époque où la
partie se remplit d'une substance sanguine; l'augment, à celle où l'aff-
lux a cessé, quand le contenu de la partie enflammée a commencé à
se pourrir, qu'il y a augmentation de chaleur contre nature, de liqué-
faction, de développement de gaz, et que la tension de la partie est plus

Εκ 13; L. A-3. ἢ σχίνου. . . . μυρ- τῶν Γαληνοῦ Αἰτ; om. Codd. — 7. ἐστὶν
ἀπὸ φύλλων om. BP. — Cn. 24; 311. ἐκ om. BP.

τάσις τῷ μορίου πλείων ἢ πρόσθεν· ἡ δὲ ἀκμὴ τοῦ πυύου μὲν ἤδη
 συνιστάμενου, μεγίστων δὲ γινομένων τῶν πόνων· παρακμὴ δὲ
 ἡνίκα διαφορούμενον τὸ ρεῦμα τὸν τε ἔγκον καὶ τὴν τάσιν ἐλατλώ-
 σει. Κατὰ μὲν οὖν τὰς ἀρχὰς τῇ ἀποκρουστικῇ δυνάμει χρῆσόμεθα 2
 5 κατὰ ἑαυτήν· ἐν δὲ ταῖς αὐξήσεσι ταύτην μὲν ἐλατλοῦν, προσλιθῆναι
 δέ τι τοῖς διαφορητικοῖς, ἐν δὲ ταῖς ἀκμαῖς ἴσας χρῆσθαι ταῖς δυνά-
 μεσι τῇ τε ἀποκρουστικῇ καὶ τῇ διαφορητικῇ. Ὀδύνης δὲ οὐσης 3
 σφοδρᾶς χρεῖα τῆς πρηγορητικῆς δυνάμεως. Ἐν δὲ ταῖς παρακμαῖς 4
 τῇ διαφορητικῇ μόνῃ χρῆσόμεθα μηδενὸς σίϕοντος παραπλεο-
 10 μένου. Ἐλξίνῃ πρὸς τὰς φλεγμονὰς ἀρμόττει ἐν ἀρχῇ τε καὶ ἀνα- 5
 βάσει· γλαύκιον ὁμοίως. Ἀτράφαξος καὶ μαλάχη ταῖς μὲν ἀρχο- 6
 μέναις καὶ αὐξανόμεναις καὶ οἷον ζεούσαις αἱ κηπευόμεναι, ταῖς δὲ
 παρακμαζούσαις καὶ σκληρυνόμεναις καὶ ἀποψυχομέναις αἱ ἄγραι
 συμφωρότεραι. Θρίδαξ καὶ κολοκύνθη πρὸς τὰς θερμὰς ἐπιπλατ- 7

forte qu'auparavant; l'époque culminante de l'inflammation correspond
 à celle où il se forme déjà du pus et où le malade ressent les douleurs
 les plus fortes; le déclin, à celle où la fluxion, en se dissipant, fait di-
 minuer la tuméfaction et la tension. Au commencement de l'inflamma- 2
 tion, nous avons recours aux médicaments répercussifs seuls; à l'époque
 de l'augment, nous diminuons l'intensité de ce traitement, mais nous
 augmentons légèrement la quantité des médicaments doués de proprié-
 tés dissipantes; à l'époque culminante de la maladie, nous employons
 des quantités égales de médicaments répercussifs et dissipants. Si 3
 existe une douleur forte, on a besoin de médicaments calmants. Au 4
 déclin de l'inflammation, nous avons recours au traitement dissipant
 seul, sans y ajouter aucune substance astringente. La pariétaire de la 5
 dée convient contre les inflammations à l'époque de leur début et de
 leur augment; il en est de même du glaucium. L'arroche et la mauve 6
 conviennent surtout au début et à l'augment des inflammations, quand
 elles sont, pour ainsi dire, bouillonnantes; mais les espèces sauvages sont
 préférables contre ces affections arrivées à leur déclin et aussi contre
 celles qui se durcissent et se refroidissent. La laitue et la courge, en 7

3. καὶ τὴν τ. om. BP. — 4. Κατὰ... τικῇ om. BFP. — 7-8. Ὁδ. δέ... σφρη-
 ἀρχὰς om. BP. — 6-7. ἐν δέ... διαφορη- om. F. — 11. Ἀτράφαξ BP.

τίμειται πικροῦσι, καὶ αἰρίζων δὲ πρὸς τὰς ἐκ ρεύματος φλεγμονὰς, καὶ τριβόλοι ἀμφοτέρωι ὁμοίως, καὶ κράμνη πρὸς τὰς σκληρυνσμάτας.

κε'. Περὶ ρευματικῆς διαθέσεως. Ἐκ τῶν Γαληνοῦ.

- 1 Ἐπειδὴν ἐξαίφνης φλεγμὴν τι μύριον ἀνευ τοῦ προσηγήσασθαι
 φανερὰν αἰτίαν, τὸ μὲν ποιῶσαν τὸ πάθος ρεῦμα καλεῖται, ρευ- 5
 ματικὴ δὲ διάθεσις τὸ πάθος, καὶ χρηὴ μάλιστ' αὐτῶν τοιούτων φλεγ-
 2 μων τὰς ἀρχὰς τῶν ἰάσεων εἶναι χρησίμους. Κενοῦν τοίνυν χρηὴ
 παρὰ τὸ σῶμα ταῖς ἐνδεχομέναις κενώσειςιν, αὐτὸ δὲ τὸ φλεγμαῖνον
 ἐπιτρέχειν τε καὶ καταπλάττειν μὴ τοῖς θερμαίνουσι καὶ ὑγραί-
 νουσιν, ἀλλὰ τοῖς ἀπωθεῖσθαι μὲν τὸ ἐπιρρέον δυναμένοις, τὸ δὲ 10
 ἐν περιεχόμενον ἐν τῷ πεπονθότι κενοῦν, τόνον δὲ καὶ βάρμην
 3 ἰσχυροῦν τοῖς πεπονθόσι μύριοις. Καταπλάττειν οὖν τῷ διὰ αἰεζόου

ployés sous forme de cataplasme, agissent contre les inflammations chroniques, et la joubarbe contre celles qui proviennent d'une fluxion; il en est de même des deux espèces de *tribolas*; le chon est bon contre les inflammations qui se durcissent.

25. DE LA DIATHÈSE FLUXIONNAIRE. — TIRÉ DE GALIEN.

- 1 Lorsqu'une partie est subitement prise d'inflammation, sans que l'in-
 vasion de cette maladie ait été précédée d'un accident manifeste qui
 puisse l'avoir causée, on donne le nom de fluxion à la cause qui a pro-
 duit la maladie, et celui d'état fluxionnaire à la maladie elle-même; dans
 ce genre d'inflammations, c'est surtout le commencement du traitement
 2 qui doit être bien dirigé. Il faut donc évacuer l'ensemble du corps par
 les moyens requis en pareil cas, et appliquer sur la partie enflammée
 des embrocations et des cataplasmes qui ne soient pas composés de
 substances échauffantes et humectantes, mais qui puissent repousser
 ce qui afflue, évacuer ce qui est déjà contenu dans la partie malade, et
 donner du ton et de la force aux parties affectées. On appliquera donc
 le cataplasme composé de joubarbe, d'écorces de grenade cuites dans

καὶ λευμάτων ροιᾶς ἐφθῶν ἐν οἴνῳ καὶ ροῦ καὶ ἀλφίτου συγκαι-
 μένῳ. Ὀδύνῃς μὲν οὖν σφοδρᾶς οὐκ οὔσης, τούτῳ τε καὶ τοῖς τοιοῦ-
 τοῖς χρηστέον· σὺν ὀδύνῃ δὲ μείζονι τοῦ μορίου ρευματισθέντος,
 5 μηδὲ οὕτω μὲν ὕδωρ Ξερμὸν ἢ ἔλαιον προσφέρειν, ἢ τὰ διὰ τῶν
 αἰσθῶν καταπλάσματα· πολέμια γὰρ ταῦτα πάντα ταῖς ρευματι-
 καῖς διαθλίψεσιν· παραμυθεῖσθαι δὲ τὸ σφοδρὸν τῆς ὀδύνῃς τῷ διὰ
 γλυκεῶς καὶ ροδίνου καὶ κηροῦ βραχέος ἐρίοις ρυπαροῖς εἰσπῶν
 πολλὴν ἔχουσιν ἀναλαμβάνοντα, καὶ προσφέροντα Ξέρους μὲν ψο-
 χρὰ, χραιῶνος δὲ χλιαρὰ, περιλαμβάνοντα καὶ τοὺς ἀνωτέρω τό-
 10 πους τῶν πεπονθότων χωρίων σπύγγῳ βραχέenti οἴνῳ αὐσίτηρῳ
 ἢ ὀξύκράτῳ ψυχρῷ. Παραλλαγῆς δὲ ἐπὶ τοῦτοις γενομένης, καὶ
 πύου μὴ ὑποπίπτοντος, τῷ διὰ χαλκίτεως ἐμπλαστῷ Φαρμάκῳ Ξε-
 ραπεύειν, ἢ τινι τῶν ὁμοίων τῶν πρὸς τὰ ρεύματα ποιοούντων, κη-
 θαρὸν δὲ ἐρίον οἴνῳ βεβρεγμένον αὐσίτηρῳ ἐξωθεν ἐπιβάλλειν τοῖς

du vin, de sumac, et de farine d'orge légèrement torréfiée. S'il n'y a
 pas de douleur violente, on emploiera ce cataplasme ou d'autres qui lui
 ressemblent; si la partie est plus douloureuse en même temps qu'elle
 est le siège d'une fluxion, on n'aura recours ni à l'eau chaude, ni à
 l'huile, ni aux cataplasmes composés de farine, car tous ces remèdes
 sont incompatibles avec l'état fluxionnaire: mais on apaisera la violence
 de la douleur par le médicament qu'on compose avec le vin d'un goût
 sucré, l'huile aux roses et un peu de cire; on emploiera comme excipient
 de ce médicament de la laine qui contienne beaucoup de suint, et on ap-
 pliquera les médicaments froids en été, et tièdes en hiver; on envelop-
 pera aussi la région située au-dessus des parties affectées d'une éponge
 trempée dans du vin légèrement âpre, ou de l'eau vinaigrée froide. Si
 ces moyens de traitement produisent quelque changement, et s'il ne se
 montre pas de pus, on instituera un traitement par l'emplâtre au cin-
 pyriteux ou par quelque autre médicament analogue, du nombre de
 ceux qui ont de l'efficacité contre les fluxions; à l'extérieur, on recom-
 mandera le médicament de laine pure trempée dans du vin légèrement âpre.

φαρμάκου. Τούτω μὲν οὖν ἴσῃ τῇ τρόπῳ τὰς ἐπὶ ρεύματι φλεγμονὰς· τὰς δὲ ἐπὶ τινὶ προφάσει συνισταμένας ὑγραίνων καὶ θερμαίνων οὐ βλάψεις. Εἰς ἐκπύησιν δὲ αὐτὰς ἄγειν βουλόμενος καὶ ἐλεύθῳ πυρίνῳ καταπλάσεις ἔψων ἐν ὑδρελαίῳ. Κἂν ποτε χρεία γίνηται ἀποσχάλλειν αὐτὰς, δόντως τοῦτο ποιήσεις· τὰς δὲ ἐπὶ 5
 ρεύμασι φλεγμονὰς ἀποσχάσας, καὶ μάλιστα ἐν ἀρχαῖς, αἴτιος κακοῦ τινὸς μεγάλου γενήσῃ τῇ πάσχοντι.

κς'. Περὶ τῶν ἐν ρευματικαῖς διαθέσεσιν ἐκπυηθέντων.

Ἐκ τῶν Γαλινού.

Ρευματικῆς δὲ οὕσης τῆς διαθέσεως καὶ ἐκ μηδενὸς τῶν προδηλῶν αἰτίων συστάσης, καταπλάττειν μὲν ἀναγκαῖον ἅπαξ ἢ δὶς που· καὶ ἄμεινον εἰς τὰ παρόντα τὸ ἐκ τῶν κριθῶν ἄλευρον, παραπλέκειν 10
 ἢ ἕως τι καὶ τούτοις ἕξους ἢ οἶνου· διελόντα δὲ καὶ κενώσαντα

Voilà la manière de guérir les inflammations qui tiennent à une fluxion; mais vous ne nuirez pas, si vous humectez et si vous réchauffez celles qui sont le produit d'une cause [manifeste]. Pour amener ces inflammations à suppuration, appliquez un cataplasme de farine de froment cuit dans de l'huile et de l'eau. S'il devient nécessaire de faire aussi des scarifications sur ces inflammations, vous aurez raison d'employer ce moyen de traitement; mais, si vous scarifiez les inflammations produites par les fluxions, vous causerez beaucoup de dommage au malade, surtout quand vous scarifiez au commencement.

16. DES TUMEURS QUI SEPPURENT DANS L'ÉTAT FLUXIONNAIRE. — TIRÉ DE GALIEN.

1 Lorsque la maladie est fluxionnaire et ne provient d'aucune cause manifeste, il faut nécessairement employer une fois, et même dans quelques occasions deux fois, des cataplasmes; mais, dans le cas présent, il vaut mieux recourir au cataplasme de farine d'orge; cependant on y ajoutera aussi, dans ces circonstances, un peu de vinaigre ou de miel, et, après avoir fait une incision et évacué le pus, on se gardera dès

1. ἐπὶ τοῖς BP. — Cn. 26; tit. Ἐκ — 8. δέ om. ABP. — 10. ἐκ om. BP.
 16. Gal. Versio antiq.; om. Codd. gr. — Ib. ἄλευρον om. BP Ras.

τὸ πῶν φυλάσσεσθαι μὲν τοῦ λοιποῦ προσφέρειν ελαιον ἢ ὕδωρ, ἀλλὰ εἰ καὶ ἀπονίψαι ποτὲ δέοι τὸ τραῦμα, μελικράτῳ τε καὶ ὀξυκράτῳ καὶ οἶνῳ καὶ οἰνομέλιτι χρηστέον. Καὶ εἰ μὲν ἔτι φλεγμαῖν, 2 τῷ διὰ τῆς φακῆς καταπλάσματι· μὴ φλεγμαίνοντος δὲ τῶν ἄλλων 5 τινὶ φαρμάκων τῶν ἐμπλαστῶν ἐπὶ ταῖς τοιαύταις τομαῖς χρῆσθαι, καὶ οὐχ ἥκιστα τῷ διὰ χαλκίτεως. Ἐπιτίθει δὲ κατὰ αὐτοῦ σπογγίον ἢ ἔριον οἶνῳ βρέχων σίρυνφῳ. Τῷ δὲ τραύματι μηδὲν τῶν λειπαινόντων φαρμάκων προσφέρειν, οἷον τὸ τετραφάρμακόν ἐστι· ἀκριβῶς γὰρ δεῖται ξηραίνεσθαι.

κβ'. Περὶ γαγγράνης καὶ σφακέλου. Ἐκ τῶν Γαληνοῦ.

10 Γαγγραινας τὰς διὰ μέγεθος φλεγμονῆς νεκρώσεις ὀνομάζουσιν οὐκ ἤδη γεγενημένας, ἀλλὰ γινομένας ἔτι. Καὶ εἰ μὴ ταχέως τις τὴν τοιαύτην διάθεσιν λάσταιτο, νεκροῦται βραδίως τὸ παθὸν ὄντι

lors d'appliquer de l'huile ou de l'eau; s'il était nécessaire de laver la plaie, on se servirait d'eau miellée, d'eau vinaigrée, de vin ou de vin miellé. S'il y a encore de l'inflammation, on emploie, après avoir fait de pareilles incisions, le cataplasme aux lentilles cuites, et, s'il n'y en a pas, on préférera le médicament au cuivre pyriteux et aussi quelque autre médicament emplastique. Sur ce médicament on appliquera une éponge ou de la laine humectée de vin fortement astringent. Mais on ne mettra sur la plaie aucun des médicaments gras, comme serait le médicament aux quatre ingrédients, car la plaie a besoin d'être complètement desséchée.

27. DE LA GANGRÈNE ET DU SPHACÈLE. — TIRÉ DE GALIEN.

On donne le nom de *gangrènes* aux mortifications qui tiennent à l'intensité de l'inflammation, non quand elles se sont déjà développées, mais quand elles sont encore en train de se former. Si l'on ne se hâte pas de guérir une pareille maladie, la partie ainsi affectée se mortifie.

2. ποτε Coll. med. Gal.; πώποτε Codd.
— 3. μελικρ. τε ἢ ὀξυκρ. Gal. Vers.
antiqu. — 4. τῷ ex em.; τό Codd. Gal.

1b. καταπλάσ. ex em.; καταπλάσμα Codd.
Gal. — 5. τινὶ ex em.; τι BFP; ποτὶ A.
— 11. μὲν Codd. — 12. τὴν om. BFP.

μόριον, ἐπιλαμβάνει τε τὰ συνεχῇ καὶ ἀποκτείνει τὸν ἄνθρωπον.
 3 Ὅταν δὲ τελέως ἀναίσθητα γένηται τὰ οὕτω παθόντα σώματα, τὸ
 4 πᾶθος οὐκέτι γάγγραιναν, ἀλλὰ ἤδη σφάκελον ὀνομάζουσιν. Συμ-
 βαίνει δὲ τοῦτο τὸ πᾶθος καὶ τοῖς ὁσίοις, ὅταν ἡ περικειμένη σὰρξ
 αὐτοῖς μοχθηροῦς ἰχῶρας γεννώσα διαβρέξῃ τούτοις αὐτὰ καὶ δια- 5
 6 σπῇ. Τελέως μὲν οὖν νεκρωθὲν τὸ μόριον τάχιστα χρή περικόπτειν
 κατὰ τὸ ψαῖει τοῦ πλησιάζοντος ὑγιοῦς· τὴν δὲ γάγγραιναν θερα-
 πεύειν χρή κενούτων ὅσον οἶόν τε πλεῖστον τοῦ κατὰ τὸ πᾶσχος
 μέριον αἵματος· ἡ γὰρ φλέβα τεμόντας κενῶσαι δεῖ τὸ ἐφθαρμένον
 αἷμα ἔσταν περὶ αὐτὸ τὸ μόριον φλέψ μεγάλη ἢ, ἢ ὅλον τὸ δέρμα 10
 διαιρουῦντας πολλαῖς καὶ βαθείαις ἀμυχαῖς καὶ ἐάσαντας ἀπορῥυῆναι
 τὸ αἷμα τῶν φαρμάκων ἐπιτιθέναι τι τῶν πρὸς τὰ σηπόμενα χρη-
 σίμων· ἐστί δὲ ταῦτα διὰ ὀξυμέλιτος ἄλευρον ὀρόβων, ἢ αἰρῶν, ἢ
 11 τὸ τῶν κνάμων. Προσάγειν δὲ σφοδρότερον βουλόμενος ἁλῶν ἐπεμ-

3 vivement, et le mal envahit les parties voisines et tue le malade. Quand
 les parties ainsi atteintes sont devenues complètement insensibles, on
 appelle plus la maladie gangrène, mais on lui donne déjà le nom de
 4 *phacèle*. Les os peuvent aussi être pris de cette maladie, quand la chair
 qui les entoure ayant engendré un ichor malfaisant les en imbibé com-
 5 plètement et permet à la putréfaction de les pénétrer. Si donc une par-
 tie est complètement mortifiée, on se hâtera de la retrancher, à l'en-
 droit où elle touche à la partie saine voisine; on traitera la gangrène
 en évacuant une quantité aussi grande que possible du sang qui se
 trouve vers la partie malade: en effet, il faut en faire une saignée pour
 évacuer le sang corrompu, lorsqu'il existe une grande veine dans le
 voisinage de la partie, ou diviser toute l'étendue de la peau par des in-
 cisions nombreuses et profondes; après avoir laissé couler le sang, on
 applique quelque médicament de la classe de ceux qui ont de l'efficacité
 contre la pourriture; or ces médicaments sont la farine d'ers, d'ivraie
 6 ou de bèves, employée avec du vinaigre miellé. Si l'on veut un médica-
 ment plus efficace, on ajoutera du sel, ou l'on aura recours à la *pastille*

1. ἀποκτείνει F. — 6. τὸ om. AFP. — Ib. πᾶσχος] πλεῖστον BP. — 11. ἐάσαν-
 2. αἰστέ Coll. mal. Gal.; om. Codd. — 12. τί] χρή BP.

βαλεῖς, ἢ τροχίσκων τὸν τοῦ Ἄνδρωνος, ἢ τινα τῶν ὁμοίων. Ποιῖ δὲ πρὸς γαγγραινας καὶ παλαιὰ κάρνα τὰ ἐλαιόδη· ἀνακαθεύρι δὲ αὐτὰς ἀκαλήφη καὶ ὑπὸς τίθυμᾶλλου ἐν κραιφῇ καὶ μέτρῳ προσ-
αγόμενος. Ὡφελεῖ δὲ αὐτὰς καὶ Θέρμων πικρῶν ἀφέψημα κατα-
5 τλούμενον.

κη . Περὶ ἀποσλήμάτων. Ἐκ τῶν Γαληνοῦ.

Ἐπὶ δὲ τῶν ἀποσλήματων εἰς μὴ δυνατόν σοι φαίνεται τὸ κυ-
λῶσθαι τὴν ἐκπύησιν, ἄρτον ἐψήσας ἐν ὑδρελαίῳ κατακλάσσει, ἢ
κρίθινον ἄλευρον παραπλησίως σκευαζόμενον· καταπλείσθω δὲ
ὑδατι τὸ μέριον ἀλθαίας ῥίζης ἐνεψήθεισης. Ὅταν δὲ δυσεκπύηται·
10 ἢ καὶ δυσδιαφόρητος ὁ ὕγκος, τῷ διὰ τῶν ἰσχάδων καταπλάσματι
χρήσῃ· δεῖ δὲ γλυκείας καὶ λιπαρὰς ἐψοντας κατατῆλαι ἐν ὕδατι,

d'Andron ou à quelque autre pastille semblable. Les vieilles noix hai-
leuses agissent aussi contre la gangrène; l'ortie mondifiée les parties af-
fectées de cette maladie, ainsi que le suc de tithymale, pourvu qu'on
l'emploie en temps opportun et en quantité convenable. Une décoction
de lupins amers, employée sous forme d'affusion, est également pré-
table.

28. DES ABCÈS. — TIRÉ DE GALIEN.

S'il ne semble pas possible d'empêcher un abcès de suppurer, appli-
quez un cataplasme de pain bouilli dans un mélange d'huile et d'œuf,
ou de farine d'orge préparée de la même manière, et pratiquez sur la
partie une affusion d'eau dans laquelle on a fait bouillir de la racine de
guimauve. Si vous éprouvez une égale difficulté à faire suppurer et à dis-
siper la tumeur, mettez un cataplasme aux figues sèches : on désagré-
gera ces figues, qui devront avoir un goût sucré et être grasses, en les
faisant bouillir dans de l'eau, et l'on rendra ainsi cette eau semblable

1. τὸν om. BP. — Ib. τοῦ om. AF. antiq.; om. Codd. gr. — 6. δέ om. ABP.
— 2. δέ om. BFP. — 4. αὐτὰς ex em.; — 9. ἐνεψήθ. ex em.; ἀνεψήθεισιν et
πίτους Codd. — 4-5. ἀφεψήματα καὶ ἀντλ. Eun.; ἐψηθείσης ABP; ἐψηθείσιν F. —
BP. — Ch. 28; tit. Ἐκ τῶν Γαλ. Vers. 11. ῥυπαρὰς BP. Conf. Gal. Coll. med.

καὶ ποιεῖν ὅμοιον τὸ ὕδωρ μέλιτι λεπτῷ, καὶ ποτε μὲν κρίθινον
 ἄλευρον προσβάλλειν αὐτῇ, ποτὲ δὲ ἄρτον αὐτόπυρον, καὶ εἰ δια-
 φοροῖτο μὲν ὁ ὄγκος, ἐνδεέστερον δὲ, ταῖς ἰσχύσι συνέψειν ὕσσω-
 τον, ἢ ῥόγανον· εἰ δὲ ἐπιτεῖναι βουληθείης μᾶλλον, ἅλας ἐπέμ-
 3 βάλλε τῇ ἀφεψήματι. Πρόσεχε δὲ ἀκριβῶς μὴ διὰ τὸ ξηραίνεσθαι
 σφοδρότερον σικιρῶδες γένηται τὸ μόριον, κἂν ποτὲ τι τοιοῦτον
 θεῖσθαι, συναφέψειν τῷ ὕδατι σικύου ἀγρίου ῥίζαν, ἢ ἀλθαίας, ἢ
 4 βρωμίας. Ἰσχυροτέρα δὲ τούτων ἢ τοῦ δρακοντίου καὶ διαφορητι-
 5 κότερα ἐστί. Ἐνίοτε μὲν οὖν διὰ τούτων μόνων ἀφέψεις· ἐνίοτε
 6 δὲ καὶ τῶν ἰσχυρῶν ἐμβάλλεις καὶ τὸ ἄλευρον ἀναμιγνύεις ἅμα 10
 7 σίτατι. Διαφορεῖ δὲ καὶ ἀδιάκτον ἀποσθήματα, καὶ τὸ ἀνήθινον δὲ
 8 παλαιὸν διαφορητικόν ἐστί, καὶ πεπικνὸν ὠμῶν χυμῶν καὶ ἀπέπλων
 9 ὄγκων. Πίτλα συμπέττει τοὺς σκληροὺς καὶ ἀπέπλους ὄγκους ἅπαν-

en miel tenu; on ajoutera à cette eau tantôt de la farine d'orge et tan-
 tôt du pain de ménage; si la tumeur se dissipe, mais moins complète-
 ment qu'il ne le faut, on fera bouillir, avec les figues sèches, de l'hy-
 sope ou de l'origan; si l'on veut renforcer les propriétés du cataplasme,
 1 on mettra du sel dans la décoction. Prenez garde que, par suite d'un
 dessèchement trop fort, la partie ne devienne squirreuse, et, si vous
 remarquez qu'il en est ainsi, employez une décoction de racine de con-
 4 combre sauvage, de guimauve ou de couleuvrée. La racine de serpen-
 taire est un remède plus actif que les précédents et elle a des propriétés
 5 plus fortement dissipantes. Tantôt vous ferez une décoction de ces mé-
 dicaments seuls, tantôt vous y mettrez aussi des figues sèches et vous y
 6 ajouterez de la farine avec de la graisse. Le capillaire dissipe aussi les
 tumeurs, et l'huile à l'aneth est également capable de dissiper et de faire
 7 mûrir les humeurs crues et les tumeurs qui ne sont pas encore arrivées
 à leur maturité. La poix et le goudron font disparaître toutes les tu-
 8 meurs dures et crues, quand on les ajoute aux cataplasmes, mais sur-

1. ποτὲ μὲν ad Eam., Coll. med. Gal.; — 8. τοῦ om. BFP. — 9. διὰ om.
 2. αὐτῇ ad Eam. om. BFP. — 10. τοῦτον μόνον BFP. —
 3. αὐτῇ ad Eam., Coll. med. Gal.; om. Coll. — 11. διαφορεῖ... ἀποσθήματα om. A.

τας ἐμβαλλομένη τοῖς καταπλάσμασι, καὶ μᾶλλον ἢ ὑγρά. Φάρμακον 8
 σύνθετον τὰ μὲν ἤδη πεπεμμένα τῶν ἀποσιγημάτων ἀπόνως ἐξικοῦν
 ὡς πολλάκις εὐρίσκεισθαι ἐπὶ τοῦ σπληνίου πύον· τὰ δὲ μὴ πεπε-
 5 μένα εἰς τέλος διαφορεῖ· λίθου πυρίτου Ζιβ', ἀμμωνιακοῦ λείου
 ἴσον, κυαμίνου ἀλεύρου Ζζ'. Ἀναλάμβανε ῥητίνη ὑγρᾶ, καὶ εἰς 9
 δέρμα ἐπιπλάσας ἐπιτίθει· τὸ δὲ σπληνίον μὴ ἀφαίρει μέχρις ἂν
 αὐτόματον ἀποπέσῃ. Δεῖ δὲ μὴ πρὸ πολλοῦ σκευάζειν τὸ φάρμα- 10
 κον· ξηραίνεται γὰρ ταχέως.

κθ'. Πρὸς χοιράδας καὶ φύματα.

Θέρμαν πικρῶν ἄλειρον οὐ τὰ πελιδνὰ μόνον, ἀλλὰ καὶ χοιράδας 1
 10 καὶ φύματα θεραπεύει· ὅξει δὲ ἔψειν αὐτὸ χρὴ, ἢ ὀξυμελιτι, ἢ
 ὀξυκράτῳ. Ἰατροί τις ἐπὶ σκληρῶν σωματῶν ἐχρήτο βοεῖα κόπρη 2
 σὺν ὀξει πρὸς χοιράδας καὶ τοὺς σκιρβράδεις ὕγκους ἀπαντας κατα-

tout le goudron. Médicament composé qui exprime, sans causer de 8
 douleur, les abcès qui sont déjà arrivés à maturité, de manière qu'on
 trouve souvent du pus sur le cataplasme; ce même médicament dissipe
 complètement les abcès qui ne sont pas arrivés à maturité : pierre p-
 rite, douze drachmes; quantité égale de gomme ammoniacque triturée;
 farine de fèves, six drachmes. Incorporez ces ingrédients dans de la 9
 résine liquide, étendez le médicament sur un morceau de cuir et ap-
 pliquez-le; laissez ce topique tomber tout seul. On ne doit pas pré- 10
 parer ce médicament longtemps d'avance, car il se dessèche rapide-
 ment.

29. REMÈDES CONTRE LES ÉCROUELLES ET LES TUMEURS.

La farine de lupins amers guérit les écrouelles et les tubercules, ainsi
 bien que les lividités; il faut la faire bouillir avec du vinaigre, du vi-
 naigre miellé ou de l'eau vinaigrée. Certain médecin employait, chez
 les gens qui ont la chair dure, contre les écrouelles et contre toutes les
 tumeurs squirreuses, sous forme de cataplasme, des excréments de

2. ἐξικοῦν *ad Eum.*; ἐξηθοῦν *Paul.*; *BP.* 10. ἐψείν *RFP.* — 1b. χρὴ
 ἐξηθοῦν *Codd.* 3. τὸ σπληνίου πύον *om. A.*

3 πλάντωσιν. Διαφορεῖ δὲ φύματα καταπλασσόμενα λεία ἀδύαντον, ἰντράφαξος, ὀλξίνη, ἀλθαίας ρίζα ἐν οἴνῳ ἐψηθεῖσα, ἀμμωνιακὸν μετὰ μέλιτος μαλαχθὲν καὶ ἐπιτεθὲν, ἔξδς σὺν ρητίνῃ καὶ κηρῷ, 4 ἰτέας τὰ φύλλα ἀναληφθέντα κηρωτῇ. Ῥήσσει δὲ φύματα πτόπολις, ἑρμιοὶ σικροὶ μετὰ ὕξους καταπλασθέντες, σικύου ἀγρίου ἢ ρίζα 5 ἐναληφθεῖσα τερμινθίνη, καππάρεως ρίζα ὁμοίως· νίτρον μετὰ 2 ὕξους ἢ σύκων. Τὰς δὲ ἐντὸς ἀποσπάσεις ῥήσσει Θάλασσα μετὰ 3 κελικράτου ποθεῖσα. Χοιράδας δὲ διαφορεῖ ἀσθεσίος μέλιτι ἢ γλοιῷ ἐναληφθεῖσα, ἢ ἐλαίῳ, ἢ σιέατι χοιρείῳ, αἶρινον ἄλευρον μετὰ 4 πριστέρης κόπρου καὶ λινοσπέρμου ἐν οἴνῳ ἐψηθὲν, ὀλυνθοὶ ἄγριοι 10 καὶ ἡμεροὶ ἐφθοὶ λείοι καταπλασσόμενοι, καὶ πᾶσαν συσίροφῃν ἰσφορεύουσιν.

3 tout auxquels il ajoutait du vinaigre. Le capillaire, l'arroche, la parié-
sue de Judée et la racine de guimauve dissipent les tubercules, quand
on les fait bouillir dans du vin, pour les triturer ensuite et les appliquer
sous forme de cataplasme; le même effet est produit par la gomme am-
moniaque, si on l'applique pétrie avec du miel, par la glu combinée à
de la résine et de la cire, et par les feuilles de saule incorporées dans
4 le téré. Pour rompre les tubercules, on peut employer de la propolis
ou des cataplasmes de lupins amers combinés au vinaigre, de racine de
cucurbitaire sauvage ou de câprier incorporée dans de la résine de téré-
5 benthinier, de soude brute combinée à du ferment ou à des figes. De
l'eau de mer prise en boisson avec de l'eau miellée rompt les abcès in-
6 ternes. Les écrouelles sont dissipées par la chaux vive incorporée dans
du miel, de la crasse des baignoires, de l'huile ou de la graisse de porc.
7 par de la farine d'ivraie, si on la fait bouillir dans du vin combinée aux
8 excréments de pigeon et à de la graine de lin; par les petites figes
rondes, qu'elles proviennent du figuier cultivé ou du figuier sauvage.
9 quand on les fait bouillir pour les triturer ensuite et les appliquer sous
forme de cataplasme; ces mêmes remèdes dissipent aussi toute espèce
de collection.

1. ἰντράφαξος ABP. — Ib. de om. Codd. — 4. πτόπολις om. F. — 5. ἢ
ABP. — 7-8. σφρ... ἐναληφθέντα om. om. ABP.

λ'. Πρὸς σύριγγας.

Σπονδυλίου ἡ ρίζα περιζομένη καὶ ἐντιθέμενη συρίγγων τί-
λους ἀφαιρεῖ. Καὶ ἐλλέβορος μέλας ἐντιθέμενος ἐν δύο καὶ τρισὶν
ἡμέραις ἀφίστησι τὸν τύλον. Ἐκτῆκει δὲ καὶ ἰοῦ Ἠ, ἀμμωνιακοῦ
κολλυριοποιηθέντα καὶ ἐντεθέντα ταῖς σύριγγι μετὰ ὕδατος,
5 ἀμόργη ἡψημένη καὶ ἐγκλυζομένη, σῶρι ὠμὸν ἢ κεκαυμένον μετὰ
ὀλίγου κράματος καὶ μέλιτος ἐγκλυζόμενον. Καὶ σαρκῶς ὑμφάνων
ἐγκλυζόμενον.

λα'. Περὶ βουδῶνων. Ἐκ τῶν Γαληνοῦ.

Ὅταν βουδῶνες ἐπαναστῶσιν, εἰ μὲν πληθωρικὸν εἴη καὶ κατ-
χυμον πᾶν τὸ σῶμα, δύσκολος ἡ θεραπεία· παραληπίεον δὲ ὅμοι
10 τὴν ἐπὶ τῶν ρευματικῶν διαθέσεων εἰρημένην· εἰ δὲ ὑγιεινὸν ἀρ-

30. REMÈDES CONTRE LES FISTULES.

La racine de la grande berce, râpée tout autour et introduite dans
les fistules, détruit les callosités. L'ellébore noir agit de même dans l'es-
pace de deux ou de trois jours. Le remède suivant les consume aussi :
vert-de-gris, deux drachmes; gomme ammoniacque, deux drachmes;
avec ces ingrédients on fait, on y ajoutant du vinaigre ou de l'eau, des
collyres que l'on introduit ensuite dans les fistules; le même effet est
produit par une injection de marc d'huile bouilli ou de sulfate de cuivre
natif, soit cru, soit brûlé, auquel on ajoute un peu de vin coupé ou de
miel. Une injection de verjus favorise aussi le développement des bour-
geons charnus.

31. DES BUBONS. — TIRÉ DE GALIEN.

Lorsqu'il s'est formé des bubons et que tout le corps est en proie à
la pléthore ou à une accumulation d'humeurs mauvaises, il est difficile
de guérir ces tumeurs; cependant on appliquera le traitement que nous
avons proposé à propos de l'état fluxionnaire (chap. 25 et 26); si, au
contraire, le corps est parfaitement sain, leur guérison est facile : on

Cu. 30; l. 1. περιζομ. Versio antiq.; — 5. ἡψημένη Codd. — Cu. 31; l. 1. βουδῶνες Codd. — 1. κολλυριοπ. ex τῶν Γαληνοῦ Vers. antiq.; om. Codd. — 2. καὶ om. BP. — 3. γινόμενον BP.

εἰς, ἀκόλος· θερμαίνειν γὰρ χρὴ καὶ ὑγραίνειν ὅλον τὸ σκέλος, ἵνα
 ἀσθενὴς γένηται, καὶ ἐπιτιθέναι τῷ μὲν ἔλκει τῆς τετραφαρμά-
 κου θερμῆς ἐν μύτῳ λυομένης ροδίνῃ ἢ τινι τῶν χαλαστικῶν ελαίων,
 περιετίθειν δὲ ὅλῳ τῷ πόλῳ πύλημα ελαίῳ θερμῷ βεβρεγμένον,
 ἐξὸθεν τε καταπλάττειν τὸ ἔλκος καταπλάσματι θερμῷ ἐξ ἀλεύρου 5
 πυρίνου, ἢ κριθίνου, ἢ ἐξ ἀμφοτέρων σὺν ελαίῳ βραχεῖ, τὸν δὲ
 αἶμα τὸν φλεγμαίνειν ἠργμένον παρηγορεῖν κατὰ ἀρχὰς ἔριον
 ἐπιτίθεντας δι᾿ ἑσροχον ελαίῳ θερμῷ, μὴ μετὰ ἀλῶν, ὥς τινες ποιοῦ-
 σιν· ὕστερον γὰρ τούτοις χρῆσθαι μεθ' αὐτοῦ τε παντὸς πόλου παρη-
 1 παρηγνέντος καὶ ἀνωδύνου γενομένου τοῦ ἔλκους. Ἐπὶ τούτοις μὲν 10
 αἶμα ὡς ἐπὶ τὸ πολὺ τῶν ἀδένων ἢ φλεγμονῇ λύεται· πολλάκις δὲ
 2 καὶ μείζων γίνεται καὶ ἐκπύσκειται. Ὅταν οὖν τὸ ζέον τῆς φλεγ-
 μονῆς παύσῃται, τῶν μὲν παρηγορητικῶν φαρμάκων ἀφίστασθαι·
 χρῆσθαι δὲ τοῖς διαφορητικοῖς, κατὰ βραχὺ μεταβαίνοντα τῶν δια-

et il faut échauffer et humecter toute la jambe, afin de calmer la
 douleur, appliquer à chaud sur la plaie elle-même le médicament aux
 quatre ingrédients dissous dans de l'huile aux roses ou quelque autre huile
 résineuse et enduit sur des tentes; enrouler toute la jambe dans de
 la laine feutrée trempée dans de l'huile chaude, et appliquer à l'exté-
 rieur sur la plaie un cataplasme chaud composé de farine de froment,
 de farine d'orge, ou de ces deux espèces de farine combinées et d'un
 peu d'huile; puis on traite la glande qui commence à s'enflammer en
 mettant dessus, au début, à titre de calmant, de la laine trempée
 dans de l'huile chaude, à laquelle on n'ajoute pas immédiatement du
 sel comme quelques-uns le font; car on a plus tard recours à cet in-
 grédient, quand l'inflammation de tout le membre est apaisée et que la
 1 plaie est devenue indolente. Le plus souvent l'inflammation des glandes
 se résout après l'emploi de ces remèdes; mais souvent aussi elle s'a-
 2 croît et suppure. Lors donc que l'inflammation n'est plus bouillon-
 nante, il faut renoncer à l'emploi des médicaments calmants et employer
 les substances dissipantes, en passant peu à peu à celles de ces subs-
 tances dont la consistance a le même degré de liquidité que les médi-

1 περιετίθειν δὲ ad Ean.; περιετίθ- om. Codd. — 5-8. ἐξ ἀλεύρου... θερμῷ
 2 καὶ μείζων ad Ean.; om. B.P.

φορούντων εἰς τὰ ταῖς συστάσεσιν ὑγρά ὅσα τοῖς ἐμμέτοις ἐστὶν
 ὁμοία κηρωτοειδῆ· φεύγειν γὰρ ἐπὶ τούτων δεῖ τὰς σκληρὰς ἐμπλά-
 στρους· συντείνουσι γὰρ τὰ μόρια καὶ αὐθις φλεγμαίνειν ἀναγά-
 ζουσιν. Ἐὰν ἱκανὸν δὲ ᾖ πύον κατὰ τὸ διαπυῆσαν μόριον, οὐ χρεὶ
 5 διαιρεῖν εὐθὺς, ὥς τινες ποιοῦσιν, ἀλλὰ ἐπιχειρεῖν διαφορεῖν φαρ-
 μάκοις. Διαφορεῖ δὲ πάτος ταχέως τὸν ὄγκον κατὰ τῶν βουδάνων
 ἐπιτιθέμενος. Τοὺς μὲν οὖν ἐπὶ προσκόμμασι καὶ ἐλκυστροῖς βου-
 δῶνας καὶ πυρετοὺς ἀκινδύνους νομισθέν, κακοὺς δὲ τοὺς ἄλλους,
 καὶ μάλιστα τοὺς ἐπὶ πυρετοῖς γινομένους.

λβ'. Περὶ ἐρυσιτελάτων.

- 10 Παχὺς καὶ δριμύς χυμὸς ἐπιρρέυσας ἐργάζεται τὸ ἐρυσίτελα,
 ὅτε μὲν χωρὶς ἔλκου, ὅτε δὲ μετὰ ἔλκου. Θεραπεύειν οὖν αὐτὸ
 χολαγωγῶ πρότερον χρωμένους καθαρτηρίῳ, εἴτα οὕτως ἀποκρα-
 μένους τὸ ἐπιρρέον διὰ τῶν ψυχόντων. Δεῖ δὲ μεταβαίνειν ἀπὸ τῶν

caments destinés aux tentes, c'est-à-dire qui ont la consistance du cérat : car, dans ces cas, on doit éviter l'emploi des emplâtres durs, attendu que ces emplâtres augmentent la tension des parties et réveillent l'inflammation. S'il y a une quantité assez considérable de pus dans la partie, ne pratiquez pas tout de suite une incision, comme quelques-uns le font, mais tâchez de dissiper ce pus à l'aide de médicaments. Si on applique sur les bubons de la crasse des palestres, elle dissipe rapidement la tuméfaction. Les bubons et les fièvres qui proviennent de ce qu'on s'est heurté ou de ce qu'on a eu de petites plaies sont exempts de danger, tandis que les autres bubons sont mauvais, et surtout ceux qui viennent à la suite de fièvres.

32. DE L'ÉRÉSIPÈLE.

L'érésipèle est produit par l'afflux d'une humeur épaisse et âcre; cette affection peut avoir lieu avec ou sans ulcération. On la traite en employant d'abord un médicament purgatif qui chasse la bile, et en repercutant ensuite l'humeur qui afflue à l'aide des refroidissants. On

CH. 32; l. 10. τό ad Eunn.; τόξ Codd. om. ABP. — lb. αὐτό ad Eunn.; αὐτό
 — 11. ὅτε... ἔλκου om. BFP. — lb. οὖν Codd.

ψυχόντων ἐπὶ τὰ διαφοροῦντα πρὶν πελιδνὸν ἢ καὶ μέλαν γενέσθαι
 τὸ μέρος. Χρηζέει δὲ τὰ ἐρυσσιπέλατα ψυχόντων μετὰ ὑγρότητος
 ἐνὺ σίνψεως, οἷόν ἐστιν αἰζώων καὶ ἀνδράχην καὶ ψύλλιον, ὃ τε
 ἐπὶ τῶν τελμακίων φακὸς καὶ κοτυληδὼν, σπύρχνος τε καὶ ὑοσκύα-
 ρος, καὶ θριδακίνη καὶ γλαύκιον, αἱ τε διὰ ὕδατος πᾶν ψυχροῦ 5
 κηρωταί. Μίγνυνται δὲ καὶ ἐπὶ τούτοις, καὶ χυλοῦ μήκωνος, καὶ
 κινίου καὶ μανδραγόρου, καὶ γίνεται σύνθετα φάρμακα. Ψύχουσα
 κηρωτὴ τήξαντας ἐλαίῳ κηρὸν ὡς ἐνὶ μάλιστᾳ καθαρὸν, ποιεῖν
 χρὴ κηρωτὴν ὑγρὰν καὶ ψύξαντας ἐνθυία μαλάττειν ταῖς χερσὶν,
 ὅντων ψυχρὸν παραχέοντας ὅσον ἂν ἡ κηρωτὴ καταδέξασθαι δύνηται. 10
 Καίλιον δὲ εἶναι τὸ ἐλαίον ῥόδιον ἐξ ὁμφακίνου χωρὶς ἁλῶν, καὶ
 τριπλάσιον εἶναι τοῦ κηροῦ τὸ ῥόδιον. Εἰ δὲ καὶ ὕξους βραχύ τι
 μῆζα βουληθείης λεπτοῦ καὶ διαυγοῦς, ἐτι δὴ καὶ μᾶλλον ὑγρὸν καὶ
 ψυχρὸν ἀποτελέσει τὸ φάρμακον. Τοῦτο δὲ ἐπιτηδεῖν ἐστὶν οὐ
 μόνοις τοῖς ἐρυσσιπέλασιν, ἀλλὰ καὶ τοῖς ἐκτικαῖς πυρετοῖς, καὶ 15

pour des refroidissans aux médicaments qui dissipent avant que la par-
 tie soit devenue livide ou même noire. Les affections érysipélateuses
 exigent l'emploi de remèdes réfrigérans, doués d'humidité, mais non
 d'astringence : tels sont la joubarbe, le pourpier, la pulicaire, la lentille
 des marais, le cotylédon, la morelle, la jusquiame, la laitue, le glan-
 cum et les écraus faits avec l'eau très-froide. On mêle aussi à ces mé-
 dicaments un peu de suc, soit naturel soit artificiel, de pavot, de ciguë
 ou de mandragoré, et l'on forme ainsi des médicaments composés. Cérat
 refroidissant : on fond dans de l'huile de la cire aussi pure que pos-
 sible, pour obtenir un cérat liquide ; ensuite on la fait refroidir dans un
 mortier pour la pétrir avec les mains, en ajoutant autant d'eau froide
 que le cérat peut en absorber. Employez de préférence de l'huile aux
 vertes préparée avec de l'huile d'olives vertes, sans sel ; que la quantité
 de l'huile soit le triple de celle de la cire. Si vous voulez y mêler aussi
 un peu de vinaigre tenu et transparent, cela rendra le médicament en-
 core plus humide et plus froid. Ce médicament convient non-seule-
 ment en cas d'affections érysipélateuses, mais aussi dans les fièvres her-

φλεγμοναῖς ταῖς ἐν αἰδοίοις κατὰ ἀρχὰς πρὶν νομᾶν τινὰ διαθεῖναι
 συσπῆναι. Καὶ ψύχουσαι δὲ πόαι μετὰ ἀλφίτων λεπτῶν ἐμφύχουσιν 10
 ἱκανῶς, καὶ φοίνικες δὲ λιπαροὶ τοῦ μὲν ὑμενώδους αὐτοῖς ἐξαίρε-
 θέντος διὰ ἐψησεως τακεροὶ γενηθέντες, εἴτα λειωθέντες καὶ ἐπι-
 5 θέντες· ξηρότεροι δὲ εἰ φανεῖν κατὰ τὴν σύσπασιν, τῆς προειρη-
 μένης κηρωτῆς μίξεις. Πασσαμένης δὲ τῆς φλεγμονῆς πρὶν πελιδνῶν 11
 γενέσθαι τὸ μόριον καταπλάττειν διὰ ὥμης λύσεως· εἰ δὲ καὶ φθάσει
 γενέσθαι πελιδνὸν, ἀποσχάζοντα καταπλάττειν οὕτω, καταπλάττειν
 δὲ διὰ ὕδατος θερμοῦ γλυκέος, ἐνίοτε δὲ θαλάττης ἢ ἀλμυρῆς,
 10 ποτε καὶ τῷ καταπλάσματι μιγνύναι τούτων.

λγ'. Περὶ ἔρπητος.

Δριμύς ἐστὶ χυμὸς ὁ καὶ τὸν ἔρπητα ποιοῦν, ἀλλὰ ἐὰν ἄμικτος 1
 μὲν ἢ χολὴ συρρέυσασα τύχη, τῇ σφοδρᾷ δριμύτητι τὸν ἐσθιόμενον

tiques, et, en outre, au commencement des inflammations des parties
 génitales, avant qu'il existe une ulcération serpiginieuse. Les herbes 10
 réfrigérantes refroidissent aussi assez fortement, quand on les combine
 avec de l'alphton fin; il en est de même des dattes grasses auxquelles
 on a enlevé la partie membraneuse, qu'on a rendues diffuantes en les
 faisant bouillir, et qu'on triture ensuite pour les appliquer; s'il vous
 semble qu'elles ont une consistance trop sèche, ajoutez-y un peu de cé-
 rat dont nous venons de donner la formule. Quand l'inflammation 11
 cessé, appliquez le cataplasme généralement usité, avant que la partie
 soit devenue livide; si la lividité s'est déjà déclarée, appliquez-y des ca-
 taplasmes, après l'avoir scarifiée, et faites des affusions avec de l'eau
 douce chaude; quelquefois on se sert d'eau de mer ou d'eau salée pour
 les affusions, et d'autres fois encore on incorpore ces liquides dans le
 cataplasme.

33. DE L'HERPÈS.

C'est encore une humeur âcre qui produit l'herpès; mais, s'il y a 1
 un afflux de bile sans mélange, cette humeur donne lieu, par suite de

ἑρπητα συνίστησι μετὰ ἀναερίσεως τὸ συνεχὲς τοῦ δέρματος ἐπι-
 λαμβάνοντα· διὸ καὶ ἑρπης ὠνομάσθη τὸ πάθος· ἐὰν δὲ φλέγματι
 συμμιγῇ, τὸν ἕτερον ἑρπητα τὸν ὀνομαζόμενον κερχρίαν ἀποτελεῖ,
 κήχρσις ὁμοίας ἐξοχὰς κατὰ τὸ δέσμα ποιοῦντα. Ὁ μὲν οὖν καθαί-
 ρων πᾶν τὸ σῶμα πρότερον, εἴτα ἐξῆς προσάγων τὰ ἀποκρουστικά 5
 τοῖς πεπονθόσι μορίοις, οὗτος ἰᾶται τὸν ἑρπητα προσηκόντως· ὁ
 δὲ εὖθις τοῖς ἐπουλοῦσι τὴν ἡλκωμένην ἐπιδερματίδα χρώμενος
 ταύτην μὲν ἰᾶται, τὴν δὲ ἐφεξῆς οὐ καλύψει διὰθλασιν ἔχειν τὴν
 ἑλκὶν τῇ προτέρᾳ. Κενώσομεν οὖν τὸ σῶμα ὡς ἐν τοῖς ἐρυσσιπέ-
 λασιν ὁμοίως, τοῖς δὲ πεπονθόσι τόποις οὐ τὰ αὐτὰ προσάξομεν· 10
 ψύχσθαι μὲν γὰρ δεόνται παρὰ πλεονεξίαν τοῖς ἐρυσσιπέλασιν, οὐκ ἐτι-
 μὲν καὶ ὑγραίνεσθαι. Κατάλληλα δὲ αὐτοῖς τὰ ψύχοντα καὶ ξηραί-
 νοντα· μήτε οὖν θριδακίνην προσσάγεται τις, μήτε φακὸν τὸν ἐπὶ
 τῶν τελευμάτων, μήτε ἀνδράχην, ἢ αἰεζῶν, ἢ τι τῶν οὕτω ψυχόντων

son éreté très-vive, à l'herpès rongéant, lequel corrode la partie de la
 peau qui lui est contiguë : c'est aussi la raison pour laquelle cette maladie
 est appelée *herpès* (c'est-à-dire *qui rampe*) ; si, au contraire, de la pituite
 se trouve mêlée à la bile, elle occasionne l'autre espèce d'herpès qu'on
 appelle *miliaire*, parce qu'il fait venir à la peau de petites excroissances
 semblables à des grains de millet. Le médecin qui purge d'abord l'en-
 semble du corps et qui applique ensuite les substances répercussives sur
 les parties affectées guérit l'herpès comme il faut ; celui, au contraire, qui
 recourt, dès le début, à des médicaments qui cicatrisent la partie ulcé-
 rée de l'épiderme, guérit [la partie malade], mais il n'empêchera pas
 la partie contiguë d'être prise d'une maladie semblable à la première.
 Nous ferons donc une déplétion générale, de la même manière que
 dans l'érésipèle, mais nous n'appliquerons pas les mêmes médicaments
 sur les parties affectées ; car l'herpès a besoin d'être refroidi tout aussi
 bien que l'érésipèle, mais il n'a pas du tout besoin d'être humecté.
 L'herpès exige l'emploi des médicaments qui refroidissent et dessèchent ;
 n'appliquez donc ni laitue, ni lentille des marais, ni pourpier, ni jou-
 barbe, ni quelque autre médicament qui refroidisse et qui humecte

καὶ ὑγραινόντων, ἀλλὰ κατὰ ἀρχὰς μὲν ἑλικας ἀμπέλου καὶ βέτου
 φύλλα καὶ ἀρνογλώσσου καταπλάττειν, ὕστερον δὲ φακὴν τοῖσι
 μινύειν, καὶ ὡτε καὶ μέλιτος καὶ ἀλφίτων, καὶ τὸ προγεγραμ-
 μένον πρὸς τὰς ἐκ ρευμάτων φλεγμονὰς κατάπλασμα χωρὶς τοῦ
 5 ἀείζωου· τὰ δὲ ἡλκωμένα τοῖς φαρμάκοις ἐπιχρίειν τοῖς πρὸς ἔρ-
 πητας ποιοῦσι τροχίσκοις λυομένοις γλυκεῖ ἢ οἶνῳ λεπτῷ καὶ αἰ-
 σιηρῷ μὴ παλαιῷ, ἢ ὀξυκράτῳ ὕδαρεϊ. Χρονίων δὲ ὅταν ἤδη τῶν 5
 τοιούτων ἐλκῶν ἐπιτήδειος ὁ τε τοῦ Μούσα καὶ ὁ τοῦ Ἀνδρῶνος
 τροχίσκος. Τὰ ἐπιπολῆς δὲ μόνον ἐλκώσαντος τοῦ ἔρπητος, εἰ μὴ 6
 10 πᾶν χρόνιος τυγχάνει, μὴ καταχρίειν μηδενὶ τούτων· ἰσχυρότερα
 γάρ ἐστι καὶ ξηραίνει πλέον ἢ δεῖ· προσφέρειν δὲ τοῖς τοιούτοις
 ἔρπησι γλαυκίον τε καὶ τὰ τούτῳ παραπλήσια, μάλιστα μὲν ἀνέντα
 ὕδατι· μηδὲν δὲ ἀνύοντος καὶ ὄξους παραπλέκειν. Καὶ χυλὸν δὲ 7

de cette manière-là; mais qu'on y mette au commencement des cataplasmes de vrilles de vigne, ou de feuilles de ronce ou de plantain; plus tard on ajoutera des lentilles cuites, et quelquefois du miel et de l'al-phiton, à ces ingrédients; on pourra aussi avoir recours au cataplasme contre les inflammations causées par des fluxions et que nous avons décrit plus haut (chap. 25), en supprimant toutefois la joubarbe; sur les parties ulcérées, on appliquera en liniment les médicaments qui ont de l'efficacité contre l'herpès; ce sont des pastilles qu'on peut dissoudre dans du vin d'un goût sucré ou du vin ténu et légèrement âpre, pourvu qu'il ne soit pas vieux, ou dans de l'eau faiblement vinaigrée. Si ces 5 ulcères sont passés à l'état chronique, les *pastilles d'Andron* et de *Man* peuvent être employées. Si l'herpès n'a produit des ulcères que sur les 6 parties superficielles, et s'il n'est pas tout à fait chronique, on n'emploiera aucun des liniments dont nous venons de parler, car ils sont trop forts et dessèchent plus qu'il ne le faut; mais, si l'herpès se trouve dans ces conditions, on y appliquera du glaucium et d'autres substances qui lui ressemblent, en les délayant de préférence dans l'eau; cepen-
 dant, si un tel médicament ne produit aucun effet lorsqu'il est ainsi
 préparé, on ajoutera du vinaigre à l'eau. Si vous délayez du suc de plant-

2. Φύλλα Aët; om. Codd. — 8. ὁ τε ὄξους Gal.; om. Codd. — 1b. Καὶ χυλὸν τοῦ Μούσα om. BFP. — 13. καὶ ante δέ BFP.

ἐκμογλίσσου ἢ σίρυχου διελθὼ οἶνω ὀνήσεις οὐ μικρὰς. Αἵνου σπέρμα
 7 φέξας καὶ ἐν οἶνῳ καὶ ἐλαίῳ ἐψήσας καὶ λεάνας ἐπιτίθει. Ἡ γῆν
 10 κισσώλειαν σίρυχου χυλῶ διελθὼ κατάχρει. Ἡ λιθαργύρου Ἠδ', καὶ
 πρῶτου χυλοῦ κοτύλης ἡμισυ καὶ τεύτλου χυλοῦ τὸ ἴσον κατάχρει
 λεάνας.

λδ'. Περὶ σκίρρων.

1 Σκληρὸς οὕτως ἐστὶν ὥσπερ ὀσίουν ὁ σκίρρος· ἐστὶ δὲ καὶ ἀναί-
 σθητος, καὶ ὃ γε τοιοῦτος ἀνιάτος παντάπασιν· ὃ δὲ ἔχων ἀμυδρὰν
 2 γίνεσθῃσιν ὑπὸ τῶν διαφορούντων Θεραπεύεται Φαρμάκων. Ἀλλὰ
 τὰ διαφορούντα καὶ ἀθρόως κενούντα χωρὶς τοῦ μαλαττεῖν ἐν μὲν
 ταῖς πρώταις ὀλίγαις ἡμέραις ἐλαττοῦν δοκεῖ τὸν ὄγκον· τὸ δὲ ὑπό- 10
 λειπὼν τῆς διαθέσεως ἀνιάτον καθίσταται, πάντος τοῦ λεπτομεροῦς
 διαφορηθέντος· διὰ τοῦτο οὖν ἐπιτηδεϊότερα τῶν Φαρμάκων ἐστὶν ὅσα
 3 ἐπὶ τοῦ μαλαττεῖν διαφορεῖν πρέζυκεν. Μαλακτικὰ μὲν οὖν ἐστὶν

ou ou de morelle dans le vin, vous produirez aussi un assez grand
 1 effet. Faites bouillir de la graine de lin grillée dans du vin ou de l'huile.
 2 Il appliquez-la après l'avoir triturée. Délayez de la terre de Cimole dans
 3 du suc de morelle et employez-la comme liniment. Autre : litharge,
 4 quatre drachmes; suc de poireau, un demi-cotyle; quantité égale de suc
 5 de bette; faites un liniment en triturant.

34. DES SQUIRRES.

1 Le squirre est aussi dur qu'un os; mais il y a aussi un squirre insen-
 2 sible, et celui-là est complètement incurable; celui, au contraire, qui a
 3 encore de la sensibilité, quoique faible, peut être guéri par les médi-
 4 caments qui dissipent. Les médicaments qui dissipent et qui produisent
 5 une évacuation abondante et subite semblent diminuer le volume de la
 6 tumeur tout à fait dans les premiers jours; seulement, ce qui reste de la
 7 maladie est incurable, attendu que tout ce qu'il y avait de subtil a été
 8 dissipé; pour cette raison, les médicaments qui sont capables de dissi-
 9 per en même temps qu'ils ramollissent conviennent le mieux. La graisse

1. σίρυχον BFP.

ἐλάφειον σίεαρ καὶ μυελὸς, καὶ ταύρειον καὶ ἄρκειον σίεαρ, ἀμμωνιακόν τε καὶ βδέλλιον καὶ σίύραξ, καὶ ταύτοις χρῆσάμενοι μετὰ τὸ λυθῆναι τὴν σκληρότητα τὰ διαφορητικὰ προσάξομεν, ὅποια ἐστὶ τῆλιν, καὶ αἰγεία κόπρος σὺν ὀξυκράτῃ. Συντίθεται δὲ φάρμακον 5 μακρὰ παρὰ τῶν ἰατρῶν πρὸς ἀμφοτέρους τοὺς σκοποὺς ἀρμόττοντα, τὸν τε τῆς τοῦ σκίρβρου διαλύσεως, καὶ τὸν τῆς διαφορήσεως, ὅλον ἐστὶ καὶ τὸ γαλήνειον· πέρνης χοιρέας παλαιᾶς λίτους, ἀμμωνιακοῦ θυμιάματος, τυροῦ βοείου ἢ αἰγείου παλαιοῦ, σίεατος ταυρείου, ἀποχύματος ἀνὰ χαί, μυελοῦ ἐλαφείου Ἰο η', οἰσύπου Ἰο γ', κυπρίνου Ἰο ς', οἶνου αἰγυπλίου κοτύλης ἡμισυ. Λέξομεν δὲ καὶ ἐν τῇ 10 ἐννάτῳ περὶ τῶν ἐν ποσάγραις σκίρβρων.

λε'. Περὶ οἰδημάτων. Ἐκ τῶν Γαληνοῦ.

Ῥεῦμα φλεγματώδες τὸ οἴδημα γεννᾷ, χαῦνον ἔχον καὶ εἰκοναί.

et la moelle de cerf, la graisse de taureau, de bouc et d'ours, la gomme ammoniacque, le bdellium et le styrax, sont des ramollissants; après avoir employé ces substances-là, nous appliquerons, quand nous aurons obtenu la résolution de la dureté, les médicaments qui dissipent; à cette classe appartiennent le fenugrec et la fiente de chèvre dans de l'eau vinaigrée. Les médecins font des médicaments composés qui remplissent les deux indications, celle de dissoudre le squirre et celle de dissiper; tel est le médicament suivant de Galien: vieille graisse de jambon, gomme ammoniacque, vieux fromage de vache ou de chèvre, graisse de taureau, raclure de vieux navires, de chacun, une livre; moelle de cerf, huit onces; suint de laine, trois onces; huile à l'alcanna, six onces; vin égyptien, un demi-cotyle. Dans le neuvième livre (chap. 57-59), nous parlerons des squirres qui surviennent chez les gouteux.

35. DES OEDÈMES. — TIRÉ DE GALIEN.

C'est un flux pituiteux qui produit l'œdème, lequel est une tumeur

9. ἀνὰ Αἰτ.; om. Codd. — Ib. οἰσύ- CH. 35; tit. Ἐκ τῶν Γαλ. Vers. antiq.; που Αἰτ.; οἰσώπου F; οἰσώπου ABF — om. Codd.

θρούμενον κατὰ τὰς πιέσεις τῶν δακτύλων· ἔστι δὲ καὶ ἀνώ-
 λῆσθαι δὲ αὐτὸν χρὴ σπόγγον ὀξυκράτῳ βρέχοντα, καὶ ἐπι-
 μετὰ ἐπιδέσεως ἡρέμα σφιγγούσης ἐκ τῶν κάτω μὲν ἀρχο-
 μερῶν, τελευτώσης δὲ εἰς τὰ ἄνω. Καινὸν δὲ εἶναι χρὴ τὸν
 σπ., καὶ μὴ παρῇ τοιοῦτος, ἐκκαθαίρειν τὸν παρόντα νίτρῳ, 5
 ἢ ἄλλον τῇ καλουμένῃ σίλακτῇ κονία· μὴ καθιστάμενον δὲ ἐπὶ
 τοῦ οἰδήματος, βραχὺ τι στυπτηρίας μιγνύειν. Ἐπιτίθειον δὲ
 ἀπαλώτατον ἐλλύχχιον ὑγρότητι τοιαύτῃ δευόμενον καὶ ἐπι-
 σκεῖν. Καλὸν δὲ καὶ τὸ γλαύκιον. Κεχροινικὸς δὲ οἰδήματι προῦ-
 κτος ἐλαίῳ τὸ μόριον, εἴτα ἐπιθεῖς σπόγγον ἐκ κονίας, καὶ 10
 ἐκ βιαιότερον θεραπεύσεις. Ἰσάτις ἡ ἡμέρος τοὺς οἰδηματά-
 κους θανμασίῳ διαφορεῖ τε καὶ προστίλλει· γῆ λιπαρά
 καὶ μᾶλλον ἡ αἰγυπία.

use, qui cède et se creuse quand on la comprime avec les doigts ;
 e, l'œdème est exempt de douleur. Il faut guérir cette maladie à
 une éponge trempée dans l'eau vinaigrée, qu'on applique avec
 ide qui serre doucement et qui commence à la partie inférieure
 ic à la partie supérieure. Cette éponge doit être neuve, et, si l'on
 as de telle à sa disposition, on nettoiera celle qu'on a avec de la
 rute, ou plutôt avec ce que l'on appelle de la lessive filtrée ; si,
 emploi de ces remèdes, l'œdème ne revient pas à l'état naturel,
 tera un peu d'alun. C'est encore un remède très-approprié qu'un
 eau très-doux humecté dans un liquide pareil et appliqué en-
 e glaucium est bon aussi. Vous guérirez l'œdème chronique en
 tant par oindre la partie affectée avec de l'huile, en appliquant
 une éponge trempée dans de la lessive et en serrant assez forte-
 a guède cultivée dissipe et resserre admirablement les tumeurs
 usées ; il en est de même de toute espèce de terre grasse, surtout
 d'Égypte.

προστίλλει ex em. προστίλλει Codd.

λς'. Περὶ τερμίνθου.

Εἶδος Φύματος ἡ τέρμινθος ἐστίν· ἐπείκειται δὲ τῷ ἔλκει ἀνωτάτω 1
φλύκταινα μέλαινα, ἥς ἐκραγείσης τὸ ὑποκάτω ὅμοιον ἀποσεισ-
μένη ἐστίν· τούτου δὲ διαιρεθέντος, πύον εὐρίσκεται.

λζ'. Περὶ ἐπινυκτίδος.

Αἱ δὲ ἐπινυκτίδες ἐλκύνδριά ἐστί· ἀπὸ ταυτομάτου ἐξανθοῦντα, 1
5 φλύκταινοειδῆ, ὑπέρυθρα, ὧν ῥηγνυμένων ἰχώρ ὕψαιμος ἀπορρέει.
Ταῦτα μὲν ἡμέρας οὐ πάνυ ἐνοχλεῖ, νυκτὸς δὲ ἐπώδυνά ἐστὶ μάλιστα 2
ἢ κατὰ τὸ ἔλκος. Ὅπου σιλφίου ὕδατι διεις ἐπιτίθει· ξηραίνει ἀνα 3
δηξέως. Ἡ κύνειον λεάνας ἐπιτίθει. Ἡ κράμβην ὠμὴν μετὰ ὕδατος 4
ἐπιτίθει.

λη'. Περὶ συνδέσμων τμηθέντων.

10 Σύνδεσμος ὁ μὲν ἐξ ὀσίου διήκων εἰς ὀσίον ἀκινδυνότατός ἐστι, 1

36. DU TERMINTHE.

Le terminthe est une espèce de tubercule; tout à fait au sommet, il est surmonté d'une vésicule noire; après la rupture de cette vésicule, ce qui est en dessous ressemble à une surface écorchée, et, en divisant cette surface, on trouve du pus.

37. DE L'ÉPINYCTIS.

Les épinyctis sont de petits ulcères qui viennent spontanément sous la forme d'une vésicule rougeâtre; après la rupture de ces vésicules, il s'en écoule un ichor légèrement sanguinolent. Ces ulcères n'incommodent pas trop pendant le jour, mais la nuit ils sont douloureux, et les douleurs sont plus fortes qu'on ne s'y attendrait d'après l'étendue de l'ulcère. Délayez du suc de silphium dans de l'eau et appliquez-le; ce remède dessèche sans produire des picotements. Autre: Triturez de la ciguë et appliquez-la. Autre: Appliquez du chou cru avec de l'eau.

38. DE L'INCISION DES LIGAMENTS.

L'incision d'un ligament qui se rend d'un os à un autre os est complète.

Cu. 36; l. 1. ἐστίν, φησὶν ὁ Ὀριβάσιος. σθα B^F. — Cu. 37; l. 8. ἢ... ἐπώδυνά Paul. — 3. εἶναι B^F. — lb. εὐρίσκε- om. A. — 8-9. ἢ... ἐπιτίθει om. B^F.

καὶ Ξηραίνων αὐτὸν ὅποιοι βούλει Φαρμάκοις οὐδὲν βλάψεις· ὁ δὲ εἰς μὴ ἐμφυόμενος, ὅσον ἀκινδυνότερός ἐστι τένοντος καὶ νεύρου, τισσοῦτον τῶν ἄλλων συνδέσμων σφαλερώτερος, ἢν μὴ χρησίως Θεραπεύηται.

λθ'. Περὶ Θύμον.

1 Θύμος ἐστὶν ἑλκος ὑπερσαρκοῦν τραχεῖα καὶ ψαθυρὰ σαρκί· γί- 5
2 νεται δὲ ἐν τε ἔδρᾳ καὶ αἰδοίοις. Καὶ τὸ μὲν εὐηθες καὶ πολλάκις αὐτόματον ἀποπύπτον· τὸ δὲ κακοηθέστερον καὶ ὀδύνην παρέχον· πρὸ δὲ καὶ ἀνιάτᾳ ἐστίν.

μ'. Περὶ Σύκων.

1 Σύκα ἐνομάζουσι βλασθήματα ἐλκώδη, σίρογγύλα, ὑπόσκληρα, 10
2 ἐν κεφαλῇ, οἷς ἀκολουθεῖ καὶ ὀδύνη· φύεται δὲ ταῦτα τὸ μὲν πλεῖστον
ἐν κεφαλῇ, καὶ τῷ ἄλλῳ σώματι. Ἄριστον δὲ ἐπὶ τούτοις Φάρμακόν

tement exempte de danger; et, si l'on dessèche ce ligament par tel médicament qu'il plaira d'employer, on ne cause aucun mal; mais, si l'on ne dirige pas bien le traitement du ligament qui s'implante sur un muscle, on s'expose à d'autant plus de mécomptes, eu égard aux autres ligaments, qu'il fait courir moins de danger, si on le compare à un tendon ou à un nerf.

39. DU THYME.

Le thyme est un ulcère à chair luxuriante, rugueuse et sans cohésion, il survient au siège et aux parties génitales. Il y a des thyms béni- 22
gins et qui tombent souvent d'eux-mêmes; d'autres ont un caractère plus malin et sont douloureux; il y en a même qui sont incurables.

40. DES FIGUES.

Les figues sont des protubérances ulcérées, rondes, rouges, un peu dures et douloureuses; elles poussent le plus souvent à la tête, mais elles peuvent survenir aussi aux autres parties du corps. Le meilleur re-

ἐστί· σινπίνηρία σχιστή καὶ χαλκοῦ ἄνθος ἐπίδω, καὶ τρυφοκόλλα ἴση
μετὰ λεπίδος χαλκοῦ διπλάσιας. Τρίβων μετὰ ὕξους κατάρχει. 1
Ἀγαθὸν δὲ καὶ τῶν μαινίδων αἱ κεφαλαὶ κακαυμέναι, καὶ βελβέλαι 4
ἐφθολοὶ, καὶ τέφρα μετὰ ὕξους ὁμοῦ μεμιγμένη.

μα'. Πρὸς δοθιῖνας.

5 Ἐκ παχέων μὲν χυμῶν οἱ δοθιῖνες γίνονται· διαφοροῦσι δὲ αἱ- 1
τούς καὶ πέττουσι πυροὶ μασιόμενοι καὶ ἐπιτιθέμενοι. Καὶ μασίχη 2
δὲ αὐτοὺς ὑνίστησιν αἰγυπία. Σταφίδας ἐκγεγιγαρισμένας τρίβων, 3
καὶ μίξας ἀλὸς λείου ἴσον κατὰπλασσε τοῦτο· ἢ διαχεῖ ἢ ῥέσσει.
Ἰσχάδας ἐφθιάς τρίβων καὶ ὕδωρ παραχέας χρω· ἢ ταῖς ἰσχάσι μίξει 4
10 ῥητίνην ἐπιτίθει.

με'. Πρὸς ἐπιπυκτίδας.

Σέλινον μετὰ ἀλφίτου τρίβων κατὰπλασσε. Κράμβες φύλλα 14

mède pour ces protubérances est le médicament suivant : parties égales
d'alun de plume, de fleurs de cuivre grillées et de colle de taureau, et
moitié de battitures de cuivre. Triturez ces substances avec du vinaigre
et employez-les comme liniment. Ce sont encore de bons remèdes contre
cette affection que des têtes brûlées de mendoles (sabées), des oignons
de vaccel bouillis et de la cendre pétris ensemble avec du vinaigre.

41. REMÈDES CONTRE LES FURONCLES.

Les furoncles proviennent d'humeurs épaisses; ils sont dissipés et
amenés à maturité par l'application de froment mâché. Le mastic d'É-
gypte convient aussi à ces tumeurs. Triturez des raisins secs, après en
avoir ôté les pépins, ajoutez-y une quantité égale de sel réduit en poudre
impalpable, et faites un cataplasme; ce médicament dissipe ou fait ec-
arter. Triturez des figues sèches bouillies, et versez de l'eau dessus tant
de vous en servir; ou ajoutez de la résine aux figues sèches et appli-
quez-les.

42. REMÈDES CONTRE LES EPINXYCTIS.

Cataplasme de céleri trituré avec de l'alphiton. Application de feuilles 12

1. καὶ ante χαλκοῦ om. BP. — Π. τρυφίνας, ex om.; ἐκγεγιγαρισμένα BPF.
ἴση om. BP. — Cu. 4; l. γ. ἐκγεγιγα- ἐκγεγιγαρισμένα A.

τρίψας ἐπιτίθει. Ὑοσκυάμου φύλλα τρίψας μετὰ μελίτος ἐπιτίθει·
 πτερόχρον κατὰ ἐαυτὸν καὶ μετὰ κορίου χλωροῦ. Ἐλαίας φύλλοις
 ἰσθῶς μετὰ ὕδατος χρῶ. Σταφίδας ἐκγεγιαρτισμένας λείας μίξον
 καὶ σπλήνιφ καταχρίων ἐπιτίθει· ἀδιάντων τρίψας μετὰ μελίτος.
 Βουλακτίων δὲ τὴν τῶν δριμέων καὶ ὀξέων καὶ ἀλυκῶν προσφορὰν, 5
 καὶ πυρίαν, καὶ λουτρὸν, καὶ ἥλιον.

μγ'. Πρὸς ἀκροχορδόνας καὶ μυρμηκίας καὶ τὰ ὅμοια.

Διὰ μὲν τῶν σφοδρῶς ἐλκόντων φαρμάκων ἡ τε μυρμηκία καὶ
 ἀκροχορδῶν ἀποσπασθήσεται· διὰ δὲ τῶν σηπόντων νεκρωθήσεται.
 Τίνας τοῦ Φλοιοῦ κεκαυμένου ἢ τέφρα ἡλίου καὶ τύλους, ἔτι τε
 μυρμηκίας ἐξαίρει σὺν ὀξεί δριμεῖ δευθεῖσα. Μελάνθιον ἡλίου καὶ 10
 μυρμηκίας καὶ ἀκροχορδόνας καὶ πτερύγια καὶ θύμους ἀφαιρεῖ. Καὶ
 τῶν προεσάτων κόπρος πρὸς ἀκροχορδῶνας καὶ μυρμηκίας καὶ

les choix triturées. Feuilles de jusquiame triturées avec du miel, ou de
 la murelle, soit seule, soit avec de la coriandre verte. Feuilles d'olivier
 bouillies dans de l'eau. Malaxez des raisins secs, dont on a enlevé les
 pépins pour les triturer ensuite; étendez-les sur un cataplasme et ap-
 pliquez-le; administrez de la même manière du capillaire trituré avec
 du miel. Gardez-vous de manger ou de boire quelque chose d'aigre,
 l'aigre ou de salé, et évitez, en outre, l'éteve, le bain et le soleil.

43. REMÈDES CONTRE LES ACROCHORDONS, LES FORMICAIRES ET AUTRES AFFECTIONS SEMBLABLES.

Les formicaires et les acrochordons sont arrachés par les médi-
 caments qui ont des propriétés attractives très-violentes, et ils sont
 excoriés par les putréfactifs. La cendre d'écorces de saule enlève les
 furoncles et les tumeurs calleuses; quand on trempe ces cendres dans
 du vinaigre fort, elles enlèvent aussi les formicaires. La nielle enlève
 les durillons, les formicaires, les acrochordons, les ongles incarnés et
 les thymes. Les excréments de mouton trempés dans du vinaigre ont
 une efficacité contre les acrochordons, les formicaires, les thymes et les

3. ἐκγεγιαρτισμένας ex em.; ἐγκι- ἐξαίρει ABP. — Ib. καὶ Gal.; om.
 ἐκγεγιαρτισμένας Codd. — Ch. 43; l. 10. Codd.

- Σύμους καὶ δοθιῖνας σκληροὺς καὶ ἡλούς ποιεῖ ὄξει δευομένη. Ὀλυν-
 θοὶ ἐψηθέντες μὲν σκληροὺς ἔγκους διαφοροῦσιν, ὥμοι δὲ καὶ μυρ-
 μηκίας τε καὶ Σύμους ἐκβάλλουσιν. Τὰ δὲ κονδυλώματα στέλλει
 5 ἐλαίας ἄνθη μετὰ ὕδατος καταπλασσόμενα, ἀλόη σὺν γλυκεῖ κατι-
 χριομένη, πενταφύλλου ῥίζα καταπλασθεῖσα, κυδάνια ἐφθὰ σὺν
 ἄρτω ἢ ἀλφίτῳ, μυρσίνης φύλλα κεκαύμενα σὺν κηρωτῇ, πρόπολις
 προμαλασσομένη καὶ ἐπιτιθεμένη. Αἴρει δὲ τὰ κονδυλώματα καὶ
 τὰ σῦκα ἄρσενικὸν καταπλασθὲν, ἄσβεστος καὶ τρυγὶ ἐξ ἁναι-
 φθέντα καὶ ὡς σπληνιὸν ἐπιτιθέμενα. Τὰ δὲ ὑπερμεγέθη σῦκα ἐπι-
 10 βάλλει ἰὺς σιδήρου σὺν οἶνῳ ἐπιχρισθεὶς γλυκεῖ, ἀνήθου σπέρματος
 κεκαυμένου ἢ τέφρα καταπλασσομένη, στυπτηρία σχιστὴ λεία σὺν
 ὄξει, στυπτηρία ὑγρὰ μετὰ ἄρτου καὶ οἶνου καὶ σελίνου. Σῦκα δὲ
 ἀφαιρεθέντα καὶ Σύμους καὶ κονδυλώματα ἀποθεραπεύει καὶ οὐκ ἔτι
 πάλιν αὔξεσθαι τέφρα κλημάτων σὺν ὄξει καταπλασθεῖσα.

furoncles durs et contre les durillons. Les petites figues rondes dis-
 sipent les tumeurs dures quand on les fait bouillir; crues, elles font
 partir les formicaires et les thymes. Les feuilles d'olivier en cataplasme
 avec de l'eau, l'aloès employé comme liniment avec du vin d'un goût
 sucré, en cataplasme; la racine de quintefeuille, des coings bouillis ad-
 ministrés avec du pain ou de l'alphton, des feuilles de myrte brûlées
 et combinées au cérat, de la propolis malaxée avant de l'appliquer, ré-
 priment les condylomés. Un cataplasme d'orpiment ou un mélange
 de parties égales de chaux vive et de lie de vin, incorporées dans de la
 glu et appliquées sous forme de cataplasme, détruisent les condylomes
 et les figues. Pour faire partir les figues de grandeur démesurée, on em-
 ploie de la rouille de fer dont on fait un liniment avec du vin d'un goût
 sucré, ou un cataplasme de cendres de graine d'aneth, ou de l'alun de
 plume combiné au vinaigre, ou de l'alun liquide administré avec du pain,
 du vin et du céleri. Quand on a enlevé les figues, les thymes ou les con-
 dylomes, un cataplasme de cendres de sarments avec du vinaigre achève
 la guérison de ces tumeurs et les empêche de grandir de nouveau.

1. ποιεῖ om. BP. — 7. τὰ σῦκα ex Diosc; om. Codd. — 12. ὄξ om. A. —
 em.; τὰς σύκας Codd. — 9. Τὰ δὲ ὑπερ- Ib. ἀφαιρεθέντα ex em.; ἀφαιρέσειν
 μεγέθη ex em.; Τὰς δὲ ὑπερμεγέθεις BFP; ἀφαιρεῖ A. — 13. θεραπεύει
 Codd. — 11. στυπτηρία. ὄξει ABP.

μδ'. Πρὸς γάγγλια.

Μολιβδοῦν δισκάριον παχύτερον ὡς οἱ σπόνδυλοι μεῖζον τοῦ γγγλίου ἐπιτίθει· τῇ βάρει γὰρ διαλύει αὐτὸ ἐν χρόνῳ πλείονι.

με'. Πρὸς χείμεθλα.

Θαλάσση χλιαρᾷ κατάντλει, ἢ τεύτλου ἀφειήματι, ἢ φακοῦ, ἢ ἱρίδου, ἢ ἀσφοδελου ῥίζης· μετὰ δὲ τὴν κατάντλησιν φακὴν ἐφθὴν ἐν οἶνῳ λειώσας κατὰπласσε. Ἡ σύκα λεῖα μετὰ ἐλαίου χλιάνας ἐπιτίθει. Ἡ στυπῆριάν καὶ ἄλευρον ἴσα τρίψας ἐν οἶνῳ κατὰπласσε. Ἡ τρυγὶ ὀξηρᾷ κατὰπласσε. Ἡ βολβὸν πρόσφατον ἐν οἶνῳ μίξας κατὰπласσε.

με'. Πρὸς τὰς τῶν δακτύλων βυγάδας καὶ τῶν ὀλῶν ποδῶν.

Πίστην ὕγρᾷ κατὰχρει. Καρκίνον ποτάμιον ἢ Θαλάσσιον καύσας

44. REMÈDES CONTRE LES GANGLIONS.

Appliquez un disque de plomb assez épais, comme la roue d'un char, lequel devra déborder le ganglion; en effet, ce plomb, en raison de son poids et de la compression prolongée, efface peu à peu la tumeur.

45. REMÈDES CONTRE LES ENGELURES.

Faites une affusion chaude soit d'eau de mer, soit d'une décoction de bette, de lentilles, d'ers ou de racine d'asphodèle; après l'affusion appliquez un cataplasme de lentilles bouillies et triturées dans du vin. Autre: appliquez, à une température tiède, des figues triturées avec de l'huile. Autre: un cataplasme avec quantités égales d'alun et de farine mélangés dans du vin. Autre: cataplasme avec de la lie de vinaigre. Autre: cataplasme d'oignons de vacet frais, malaxés dans du vin.

46. REMÈDES CONTRE LES GERÇURES DES ORTEILS ET DE TOUT LE PIED.

Employez du goudron sous forme de liniment. Brûlez une écrevisse

Εκ. 451. Α. γ. Ἡ τρυγὶ ὀξηρᾷ κατὰπласσε οὐκ. ΒΡ. — Ἡ ὀξηρᾷ ad Eup.: πρόσφατον ad Eup.: πρόσφατον Paul.: ξηρόν Α. — γ-δ. Ἡ βολβὸν πρόσφατον... κατὰπласσε οὐκ. ΒΡ. — γ. πρόσφατον ad Eup.: πρόσφατον Paul.: ξηρόν Α.

ἐπὶ ἀνθρώπων ἀπόξυσον τὸ ὄσπρακον, καὶ μετὰ ἐλαίου τρίψας καὶ
 πάχος μέλιτος ποιήσας, προαποσμήξας τὰς ραγάδας ἐνστάξαι.
 Ποιεῖ δὲ καὶ σκίλλης τὸ ἐντὸς ἐν ἐλαίῳ ζεσθὲν καὶ τερμινθίνῃ συλ-
 λεανθὲν, καὶ κέρας αἰγείου κανθὲν καὶ ἀναληφθὲν στέατι αἰγείου.
 5 Δεῖ δὲ προπερικαθαίρειν τοὺς τύλους καὶ οὕτω χρῆσθαι τοῖς φαρ-
 μάκοις.

μξ'. Πρὸς αἰδοῖα ἡλωμένα.

Καταντλήσεις διὰ τῶν στυφόντων, ἢ ἐγχεύσεις, οἶον βάτου,
 μυρσίνης, κυτίνων ροιᾶς ἀγρίας, ἀγριελαίας ἀφέψημα. Τοῖς δὲ
 αὐτοῖς καὶ λείοις κατὰπλασσε· περίχριε δὲ καὶ ληνινία σφραγίδι.
 10 ἢ ἀλόῃ μετὰ μέλιτος διεθείσῃ. Πρὸς δὲ ὄσχεον σφοδρῶς κνησμάτω

ou un homard sur des charbons, enlevez le test en raclant, triturez
 avec de l'huile, et donnez ainsi la consistance du miel; faites tomber
 ce liquide goutte à goutte dans les gerçures, après les avoir essuyées.
 La partie intérieure de la scille bouillie dans de l'huile et triturée avec
 de la résine de térébenthinier, ainsi que la corne de chèvre brûlée et
 incorporée dans de la graisse du même animal, ont également de l'effi-
 cacité. Enlevez d'abord les callosités tout autour des gerçures et appliquez
 ensuite les médicaments.

47. REMÈDES CONTRE LES ULCÈRES QUI SURVIENNENT AUX PARTIES GÉNITALES.

Sur ces ulcères, on fera des affusions avec des liquides astringents,
 par exemple des décoctions de ronce, [de feuilles] de myrte, de fleur
 non écloses de grenadier sauvage, ou [de feuilles] d'olivier sauvage,
 ou bien on versera dessus ces liquides. On triturerà ces mêmes médi-
 caments pour en faire des cataplasmes, et on appliquera autour de ces
 ulcères un liniment de terre sigillaire de Lemnos ou d'aloès trempé
 dans le miel. Contre les démangeaisons violentes et insupportables du

3-4. συλλεασθὲν B.P. — 4. αἰγίῳ ρεῖν Λ; πρότερον περικαθαίρων B.P. —
 B.P. — 5. προπερικαθαίρειν ad Eunn.; Cu. 47; l. 7. ἐγχεύσεις ex em.; ἐγχεύει
 ποπερι καθαίρειν F; πρῶτον περικαθαί- Codd.

καὶ ἀκρατήτως χρῆσις τρυγὶ κεκαυμένη ἄχρι κούφης ἐπιδήξεως, ἢ στυπτηρία ὑγρᾶ, ἢ μίσυϊ λείψω.

μη'. Περὶ λεύκης, ἀλφου, λέπρας, ψώρας.

- 1 Φλεγματικὸν αἷμα καὶ γλίσχρον ποιεῖ τὴν λεύκην ὅταν τρέψῃ
 χρόνῳ πλείονι τὴν χρόαν καὶ ἐπὶ τὸ λευκότερον ἀλλοιώσῃ· τῶν δὲ
 ἀλφῶν ἡ γένεσις ὁμοειδὴς μὲν ἔστιν, οὐ μὴν διὰ ὅλου τῆς σαρκὸς 5
 πεπονθυίας, ἀλλὰ ἐπιπολῆς τοῦ δέρματος, ἐκ τοῦ φλεγματικοῦ μὲν
 2 χυμοῦ λευκοὶ γίνονται, μέλανες δὲ ἐκ τοῦ μελαγχολικοῦ. Τὴν λέ-
 πραν δὲ ὁ γεννῶν χυμὸς ἄχρι βάθους διήκει, τῆς ψώρας ἐπιπολαιο-
 3 τέρως οὕσης. Ἐὰν τοίνυν πεπλυμένη τῇ τιτάνῳ, εἴτα ἐξηραμμένη
 ἐγχέῃς ὕδωρ, μιγνύς τοσοῦτον ὥς πάχος γενέσθαι σύμμετρον εἰς 10

acrotum, employez de la lie de vin brûlée, de l'alun liquide ou du sulfate de cuivre déliquescent trituré, et laissez ces remèdes en place jusqu'à ce qu'ils produisent une légère mordication.

48. DE LA LEUCÉ, DE L'ALPHUS, DE LA LÈPRE ET DE LA PSORE.

- 1 La *leucé* est le produit d'une humeur pituiteuse et visqueuse qui a
 changé de couleur par l'effet d'un temps plus ou moins prolongé et
 qui est devenue plus blanche qu'elle ne l'était; l'*alphus* a une origine
 analogue: les blancs proviennent d'une humeur pituiteuse, et les noirs
 d'une humeur atrabilaire; seulement, dans ce cas, la chair n'est pas
 2 malade; c'est uniquement la peau qui la recouvre. L'humeur qui cause
 la *lèpre* pénètre jusque dans la profondeur des parties, tandis que la
 3 *psore* est plus superficielle. Versez de l'eau sur de la chaux lavée et des-
 sée: mettez une assez grande quantité de ce liquide afin de lui don-
 ner la consistance convenable pour un liniment, et traitez, avec ce li-

1. κ. ἐπιδήξεως ex em.; κ. ἐπιδήσεως — lb. μέλανες ad Ean.; om. Codd.
 DF; κ. ἐπιθέσεως A; κ. ἐπιθήσεως BP. — lb. ἐκ τοῦ μελαγχ. ad Ean.; om.
 — em. 48; l. ὅ. ἐκ ad Ean. Gal.; καὶ Codd. — 9. τῇ τιτάνῳ ex em.; τῶν τιτα-
 νων Codd. — 10. ἐγχέῃς ex em.; ἐχῃς
 Codd. — 7. λευκοὶ ad Ean.; om. Codd. A; ἐχέῃς F; ἐχέῃς BP.

- ἐπίχρισιν, θεραπεύσεις ἐπὶ ἀλφουῦ μὲν ἐπιχρίων ὑγροτέρῳ μᾶλλον, ἐπὶ ψώρας δὲ παχυτέρῳ, παχυτάτῳ δὲ τὰς λέπρας. Δρακοντίου ῥίζα ὅταν ἔξει καταπλασσομένη ἀλφουὸς ἰᾶται, καὶ ἐλλέβορος ἑκάτερος, θέρμων πικρῶν ἀφέψημα καταπλυνόμενον καὶ τὸ ἄλευρον αὐτῶν
 5 καταπλασσομένον διὰ ὕδρου ἢ ὕδατος καππάρεως τῆς ῥίζης ὁ φλοιὸς ὅταν ἔξει, κρίνου ῥίζα μετὰ μέλιτος, κρίμμου ὅταν ἔξει καταχρίόμενον ἐν ἡλίῳ, προκοδεύλου χειρσαίου κόπρος ὁμοίως, καὶ ἡ τῶν ψαρῶν, ὅταν ὀρυζαν μύνην ἐσθίωσιν, ἢ ὀστράκα σηπίας καυθέντα. Πρὸς δὲ ψώρας σίαφίς ἀγρία ποιεῖ, ἐλλέβορος ἑκάτερος,
 10 θέρμοι πικροὶ, ὡς εἴρηται, καρδάμωμον μετὰ ὕδρου, κρίνου ῥίζα μετὰ μέλιτος, ῥητίνη τερμινθίνη, καὶ ζεῖον (τούτου πεῖραν εἰλήφαμεν), ἐρέβινθοι, αἰγεία κόπρος. Τὰς δὲ λέπρας ἀφιστᾷσιν ἀνέμῳ πρὸς τὴν ἐπιθήμεναι, ἐλλέβορος, ἀμπέλου λευκῆς ῥίζα.

niment, l'*alphus*, aussi bien que la *psore* et la *lèpre*; seulement, dans le premier cas, le médicament doit être plus liquide; dans le second, il aura plus d'épaisseur, et, dans le dernier, il sera très-épais. La racine de serpentaire, employée sous forme de cataplasme avec du vinaigre, guérit l'*alphus*; les deux espèces d'ellébore, la décoction de lupins amers employée comme affusion, la farine de ce légume employée comme cataplasme avec du vinaigre ou avec du vinaigre miellé, l'écorce de racine de câprier administrée avec du vinaigre, la racine de lis administrée avec du miel, un liniment composé d'oignons et de vinaigre et qu'on appliquera au soleil, les excréments de crocodile terrestre administrés de la même façon, ceux des étourneaux, pourvu que ces oiseaux n'aient mangé que du riz, ou des os de sèche brûlés, ont la même efficacité. Les médicaments qui agissent contre la *psore* sont la staphisaigre, les deux espèces d'ellébore, les lupins amers, ainsi que nous l'avons dit plus haut, le cardamome administré avec du vinaigre, la racine de lis administrée avec du miel, la racine de térébenthinaire, le soufre (nous avons fait nous-même l'expérience de ce médicament), les pois chiches et la siente de chèvre. Les diverses espèces d'anémone appliquées à l'extérieur, l'ellébore et la racine de couleuvrée, provoquent la desquamation de la *lèpre*.

6. κρίνου . . . μετὰ. om. A text. F. — 9. ποιεῖ om. BP. — 10. ἀφιστᾷ. ἰστέον A.

μθ'. Περὶ λειχήνων.

- 1 Μιχθέντων ἰχθάρων λεπλῶν καὶ δριμέων ἑτέροις παχυχύμοις οἱ
 λειχήνες συνίστανται, ῥαδίως εἰς ψώραν καὶ λέπραν μεταπίπτοντες·
 2 διὸ τῶν ἰσχυρώς ξηραίνοντων χρῆζουσι φαρμάκων. Ἀγρίους δὲ κα-
 3 λοῦσι λειχήνας τοὺς ὑπὸ μὲν τῶν μετρίως ξηραίνοντων οὐδὲν ὀνινα-
 4 μένους, ὑπὸ δὲ τῶν σφοδρῶν παροξυνομένους. Χρὴ οὖν ἐπὶ τούτων
 5 φάρμακα παραλαμβάνειν δραστήρια μὲν ἱκανῶς, χωρὶς δὲ τοῦ δάκνειν
 6 σφοδρῶς. Ἐρέεινθαι ποιοῦσι πρὸς λειχήνας, ἐλλέβορος ἐκάτερος,
 7 κοκκυμηλέας τὸ κόμμι ἐπὶ παιδίων, λειχήν ὃ ἐπὶ τῶν πετρῶν, πίσσα
 8 μυγνυμένη κηρωτῇ, Ξεῖον μετὰ ρητίνης (τοῦτο πεῖραν ἔδωκεν),
 9 σίελον ἀνθρώπου ἐπὶ παιδίου· δεῖ δὲ συνεχῶς τῇ δακτύλῳ μετὰ τοῦ
 10 σιελου τὸ σπευνθὸς ἀποτρίβειν δέρμα· προκοδείλου χερσαίου κόπρος

49. DES LICHENS.

- 1 Les lichens surviennent quand il y a eu un mélange de liquides sé-
 2 reux, ténus et âcres, avec d'autres liquides qui produisent des humeurs
 3 épaisses; cette affection se change facilement en *psore* ou en *lepre*; pour
 4 cette raison, elle exige l'emploi de médicaments fortement desséchants.
 5 On appelle *lichens féroces* les lichens sur lesquels les médicaments modé-
 6 rément desséchants ne produisent aucun effet, tandis que les dessé-
 7 chants très-forts y occasionnent une exacerbation. Contre les lichens de
 8 cette espèce, on doit employer des médicaments suffisamment efficaces,
 9 mais qui ne causent pas de mordications violentes. Les médicaments qui
 10 ont de l'efficacité contre les lichens sont : les pois chiches blancs, les deux
 espèces d'ellébore, la gomme de prunier, s'il s'agit de petits enfants, le
 lichen qui croît sur les rochers, un mélange de goudron et de cérat, ou
 de soufre et de résine (le dernier mélange a fait ses preuves), de la salive
 humaine, quand il s'agit de petits enfants (on frottera fréquemment
 la peau malade avec le doigt mouillé de cette salive), des excréments
 de crocodile terrestre, de même que ceux des étourneaux, quand ces

En. 49: l. 2-4. χρῆζουσι... ξηρα- ραίνοντων om. A. — ὃ ὑπὸ... παροξυ-
 νόντων om. BP. — lb. Ἀγρίους... ξη- νομένους om. BP.

καὶ ἡ τῶν ψαρῶν ὅταν ὀρυζαν μόνῃν ἐσθίωσιν. Πρὸς δὲ τοὺς ἐπὶ 3
γενεῖου προσφάτους λειχήνας, ἢ ἄλλου μέρους τοῦ προσώπου πυ-
ρροὺς πολλοὺς λαμβάνων ἐπὶ τινος ἄκμονος διαπύρου ἐπιτίθει, καὶ
τὸ ἀπορρέον ἐξ αὐτῶν ὑγρὸν ἔτι θερμὸν λαμβάνων ἐπὶ χριε τοὺς
5 λειχήνας. Πολλοὶ τοῦτῳ μόνῳ ἰάθησαν. Ἡ μαλάχης ἀγρίας τὸν 6-7
καρπὸν ἀπαλὸν συλλέγων καὶ κόπτων τὸν χυλὸν ἀποτίθει, καὶ
τούτῳ συνεχῶς ἐπὶ χριε. Χρονιζόντων δὲ τῶν λειχήνων χρῶ τοῖς 8
ὑπογεγραμμένοις· ἄγνου φύλλα τρίψας καὶ ὄξος ἐπιβαλὼν ὀλίγον
κατάπλασσε. Ἡ κακπάρεως φύλλα τρίψας μετὰ ὄξους ἐπιτίθει. 9
10 Τροχίσκος πρὸς λειχήνας· κόλλης τεκτονικῆς Ζδ', λιβάτου Ζε', 10
ὄξους κοτύλης ἡμισυ· * ἐν τισιν ἴσα ἔχει. Ὄξει διαλύων ἐπὶ χριε. 11

v'. Περὶ ἐμφυσημάτων.

Πνεῦμα φουσῶδες παχὺ καὶ ἀτμῶδες ὕλη τῶν ἐμφυσημάτων ἐστίν·

oiseaux ne mangent que du riz. Pour combattre les lichens récents du
menton ou de quelque autre partie du visage, on prend un grand
nombre de grains de froment, qu'on placera sur une enclume incan-
descente; on recueillera le liquide qui s'écoule alors de ces grains, pen-
dant qu'il est encore chaud, et on l'appliquera comme liniment sur
les lichens. Beaucoup de malades ont été guéris par l'emploi de ce seul 6
remède. Autre : recueillez le fruit tendre de la mauve sauvage, pilez-le, 7
mettez le suc de côté, et employez-le fréquemment comme liniment.
Quand les lichens persistent pendant longtemps, ayez recours aux mé- 8
dicaments suivants : Triturez des feuilles de gattilier, ajoutez un peu de
vinaigre et faites-en un cataplasme. Autre : appliquez des feuilles de 9
câprier triturées avec du vinaigre. Pastille contre les lichens : Colle de 10
charpentier, quatre drachmes; encens, deux drachmes; vinaigre, un
demi-cotyle (quelques exemplaires prescrivent de prendre des quantités
égales). Faites un liniment, en dissolvant les autres ingrédients dans du 11
vinaigre.

50. DE L'EMPHYSEME.

La cause matérielle des emphysemes est un souffle flatulent épais et 1

1. ὅταν... ἐσθίωσιν om. BP.

συνεργεῖ δὲ εἰς τὸ μὴ διαπνεῖσθαι τὸ πνεῦμα τῶν σαιμάτων ἢ πύ-
κνωσις· ὅθεν καὶ σκοπὸς τῆς Θεραπείας ἀραίωσις μὲν τῶν πεπυκνω-
μένων καὶ λέπτυνσις τοῦ πεπαχυσμένου πνεύματος ἐστὶ διὰ τῶν
2 λεπτομερῶν Φαρμάκων. Τῶν μυῶν δὲ διὰ θλάσιν ἐμπεφυσημένων,
τὸ μὲν διαφορεῖν καὶ ἐπὶ αὐτῶν ἀναγκαῖον· δριμέων δὲ ὄντων ὥς 5
τὸ πολὺ τῶν διαφορητικῶν ἀγανατεῖν συμβαίνει τοὺς μῦς καὶ τὰς
3 ὀδύνας ἐπιτείνειν. Χρὴ τοίνυν μεμῖχθαι τοῖς διαφορητικοῖς τὰ
παρηγοροῦντα, καὶ κατὰ ἀρχὰς μὲν πλεονάζειν τὰ παρηγορητικά,
4 μετὰ ταῦτα δὲ, παρακμῆς γενομένης, τὰ διαφοροῦντα. Ἐστὶ δὲ πα-
ρηγορητικά μὲν ἐπὶ τῆς τοιαύτης διαθέσεως τῶν μυῶν τό τε ἔφημα, 10
καὶ ὕσσωνον μετὰ ελαίου βραχέος· διαφορητικά δὲ ὄξος καὶ νίτρον
5 καὶ σίλικτή κορία. Χρησίεον οὖν κατὰ ἀρχὰς τῷ ἔφηματι μετὰ ελαίου
βραχέος καὶ οἴνου ὁμοίως βραχέος, ἀναλαμβάνοντα οἰσυνηροῖς
ἐρίοις Ξερμὸν, καὶ φροντίζειν ὅπως ἀεὶ ἡ Ξερμότης παραμείνῃ·

vaporeux; mais la densité des parties contribue aussi à empêcher ce
souffle de se dissiper; le but qu'on se propose en traitant cette maladie
consiste donc à raréfier les parties condensées et à atténuer le gaz
épaissi; on atteindra ce but à l'aide des médicaments à particules ténues.
2 Quand les muscles sont gonflés par suite d'une confusion, le traitement
dissipant est nécessaire également pour ces parties; mais, comme les
médicaments qui dissipent sont ordinairement âcres, il arrive que les
3 muscles les supportent difficilement et que les douleurs augmentent. Il
faut donc ajouter des substances calmantes à celles qui dissipent; au
commencement, ce seront les calmants qui prédomineront; mais, plus
tard, quand on est arrivé à l'époque du déclin, ce seront les médica-
4 ments qui dissipent. Il faut ranger parmi les calmants qui conviennent
dans cette maladie des muscles le vin doux cuit et l'hyssope, auxquels
on ajoutera un peu d'huile; et parmi les dissipants qui répondent aux
5 mêmes indications, le vinaigre, la soude brute et la lessive filtrée. Au
commencement, on aura donc recours au vin doux cuit, auquel on ajou-
tera de l'huile en petite quantité, et, également en petite quantité, du
vin doux cuit; on recevra ce liquide, pendant qu'il est encore chaud,
sur de la laine en suint, et on prendra soin d'entretenir sa chaleur,

3. πεπαχυμένου BFP. — 11. βραχέος om. BP. — 14. ἀεὶ] ἀν BFP.

ψύχεσθαι γὰρ οὐ χρὴ τὰ μόρια. Παρηγορηθέντος δὲ τοῦ κάμνοντος, ὁ
 παραμιγνύναι τοῦ ὕδατος καὶ τοῦ νίτρου, μετὰ ταῦτα καὶ τῆς κονίας
 σιακτῆς, εἴτα ὑπὲρον διαφορητικαῖς ἐμπλάστροις χρῆσθαι εἰς
 ἀποκατάστασιν, οἷα ἐστί καὶ ἡ ὑποτεταγμένη· γλοιὸν ἀποζέας
 5 ἦθelson πρῶτον ὡς καθαρὸν γενέσθαι, καὶ πάλιν ἐμβαλὼν τῇ κακ-
 κάβῃ λείαν ἄσβεστον τίτανον ὡς ἄλευρον ἐπίπαττε μέχρι πηλώδους
 συστίδσεως.

να'. Πρὸς ἐλεφαντιῶντας.

Θαυμάσιόν ἐστι τοῖς ἐλεφαντιῶσι βοήθημα ἡ τῶν ἐχιδνῶν ἐδωδή· ἡ
 χρὴ δὲ ἐσθίειν ταύτας ὥδε σκευάζοντας· πρῶτον μὲν ἀποκοπιζομένης
 10 τῆς κεφαλῆς καὶ τῆς οὐρᾶς ἄχρι δακτύλων τεσσάρων, εἴτα τῶν ἐνδόν
 ἀπάντων ἐξαιρεθέντων, καὶ τοῦ δέρματος ἀφαιρεθέντος, ὕδατί τε
 τοῦ σώματος αὐτῶν περιπλυθέντος, ἐν λοπάδι ταῖς ἐγγέλυσιν παρα-
 πλησίως σκευάζοντας διὰ λευκοῦ ζωμοῦ· γίνεται δὲ οὗτος ὕδατος

car les parties ne doivent pas se refroidir. Quand le mal sera adouci, on
 ajoutera du vinaigre et de la soude brute, et plus tard aussi de la
 lessive filtrée; puis, plus tard encore, pour faire revenir le malade à
 son état normal, on se servira des emplâtres qui dissipent; à ce genre
 d'emplâtres appartient aussi le suivant: faites bouillir de la crasse des
 baignoires, passez-la d'abord au tamis, afin de la purifier, remettez-la
 ensuite dans le poëlon, et jetez peu à peu sur ce médicament de la
 chaux vive triturée aussi finement que de la farine, jusqu'à ce qu'il ait
 acquis une consistance de boue.

51. REMÈDES CONTRE L'ÉLÉPHANTIASIS.

Manger des vipères est un remède merveilleux pour les malades
 affectés d'éléphantiasis; mais il faut les préparer de la manière sui-
 vante: Retranchez la tête et la queue dans une longueur de quatre
 doigts; ôtez ensuite toutes les parties internes et enlevez la peau; lavez
 soigneusement leur corps avec de l'eau, et préparez-les sur le plat à la
 sauce blanche, de la même manière que les anguilles; or on fait cette

1 μὲν δαφίλους ἐπεμειληθέντος, ελαίου δὲ βραχέος καὶ σὺν αὐτῷ πρᾶσου
 2 καὶ ἀνήθου. Πρόδηλον δὲ ὅτι μέχρι τοσούτου τὰς σάρκας τῶν ἐχιδνῶν
 3 ἔπειν προσήκει μέχρις ἂν ἀκριβῶς γενηθῶσιν ἀπαλαί. Καὶ αὐτὸ δὲ
 τὸ διὰ αὐτῶν σκευαζόμενον φάρμακον ἔτι καλοῦσι θηριακὴν ἐπιτή-
 4 δεινὴν ἔστι πινεσθαι δαφίλῃς τοῖς οὕτω κάμνουσι, καὶ εἰ βούλοιντο
 5 τις αὐτῇ καὶ τὸ δέρμα χρῆσθαι· ταῦτα γὰρ πάντα ποιοῦντων ἔστιν
 ὅτε λέπος ἀφίσταται τοῦ δέρματος, ὁποῖον ἐπὶ τῶν ὕφρων τὸ καλού-
 6 μενον γῆρας. Χρόμεθα δὲ ἐπὶ αὐτῶν καὶ τοῖς ἁλσι τοῖς θηριακοῖς,
 καὶ τῇ καλαμίνθῃ· ἀγαθὸν γὰρ καὶ τοῦτο, μὴ μόνον γενναίως δια-
 7 φοροῦν τοὺς λεπτοὺς χυμοὺς, ἀλλὰ καὶ λεπτοῦντο ἰσχυρῶς καὶ τέμνον
 8 τοὺς παχεῖς τοὺς τοῦτο τὸ νόσημα γεννῶντας. Οὐ μὴν ἀπλῶς ἐπὶ
 9 ἑκάστῳ τούτων ἐρχόμεθα, προκαθαίρομεν δὲ πάντας, ἔστι δὲ ὅτε
 καὶ προφλεβοτομοῦμεν.

nous en versant sur le plat de l'eau en abondance, avec un peu
 1 d'huile, à laquelle on ajoute aussi du poireau et de l'aneth. Il est clair
 qu'il faut laisser bouillir les chairs des vipères assez longtemps pour
 2 qu'elles deviennent complètement tendres. Le médicament qu'on pré-
 pare avec ces animaux, et qu'on appelle *thériaque*, convient également
 aux malades affectés d'éléphantiasis, s'ils en boivent abondamment et si
 on leur en frotte la peau; à la suite de tout ce traitement il se détache
 quelquefois de la peau une dépouille semblable à ce qu'on appelle la
 3 *écaille des serpents* (*mue des serpents*). Chez ces malades, nous em-
 ployons aussi les sels thériacques et la *calaminthe*; c'est un bon remède,
 non-seulement parce qu'elle dissipe fortement les humeurs ténuës,
 mais aussi parce qu'elle agit avantageusement pour atténuer et inciser
 4 les humeurs épaisses qui produisent cette maladie. Cependant on ne
 doit recourir à aucun de ces remèdes sans prendre des précautions; on
 purge toujours auparavant, et quelquefois on fait aussi une saignée
 préalable.

1. ἀκριβῶς αιν. ABP. — 8. τῆς θηριακῆς BFP.

ΛΟΓΟΣ Η'.

α'. Περὶ μνήμης ἀπολείας καὶ τῶν ἄλλων ἀγρυπνητικῶν
τε καὶ καταφορικῶν.

Ἐπὶ δὲ τῆς ἀπολαλῆς ἢ μεγάλης βεβλαμμένης μνήμης εἰ μὲν
ψυχρὰ δυσκρασία πάντως ἐστὶ, καὶ θερμαίνειν αὐτὴν πάντως
προσέκει· οὐ μὲν ἐξ ἀνάγκης ξηραίνειν, ὥσπερ οὐδὲ ὑγραίνειν,
ἀλλὰ εἰ μὲν μετὰ ὑγρότητος εἶη, ξηραίνειν· εἰ δὲ μετὰ ξηρότητος,
5 ὑγραίνειν· εἰ δὲ ἐν τῇ μέσῳ τούτων, ἐν ταύτῃ τῇ καταστάσει θυ-
λάττειν. Τοὺς δὲ ληθαργικοὺς καὶ φρενιτικοὺς φλεβοτομεῖν χρὴ
κατὰ ἀρχὰς εὐθὺς, καὶ τοῦτο μὲν κοινὸν ἀμφοτέροισι τοῖς νοσή-
μασιν· κοινὸν δὲ καὶ τὸ κατὰ τὴν ἀρχὴν ὑξυρρόδιον προσφέρειν.

LIVRE VIII.

1. DE LA PERTE DE LA MÉMOIRE ET DES AUTRES AFFECTIONS CARACTÉRISÉES
PAR DE L'INSOMNIE OU DE L'ASSOUPISSEMENT.

Quand la mémoire est perdue ou fortement compromise, le tempé-
rament pèche nécessairement par le froid, et on doit toujours le ré-
chauffer; mais il n'est pas indispensable ni de dessécher ni d'humecter
seulement, si l'excès de froid est compliqué d'humidité, on dessèche;
s'il l'est de sécheresse, on humecte; si, sous ce rapport, le tempéra-
ment présente des conditions moyennes, on lui conserve ces condi-
tions. On doit saigner dès le début les malades affectés de léthargus ou
de phrénitis : c'est là un précepte commun pour les deux maladies;
c'est encore un autre précepte commun d'appliquer un mélange de vi-
naigre et d'huile aux roses [sur la tête] dès le commencement; après

CH. 1; 1. 2. πάντως om. BFP. — 3-4. εἴη Gal.; om. BFP. — 5. ἐν ταύτῃ τῇ
ὥσπερ. . . . ξηραίνειν om. A; ὥσπερ οὐδέ Gal.; ἐν αὐτῇ τῇ Codd. — 6. καὶ φρενι-
τικούς om. B.

ἐφεξῆς ἐναντία· παραύνειν μὲν γὰρ προσήκει τὰ μετὰ τῶν
 ἰωῶν, ἐπεγεῖρειν δὲ τὰ μετὰ ἀκινήσιος. Εἰκότως οὖν ἀκμα-
 αῦτῶν τοῖς μὲν ἀγρυπνητικοῖς καὶ παρακοπτικοῖς νοσήμασι
 μήκυνος κωδυῶν ἐπιβροχὰς προσοίσομεν, ὁσφρανοῦμέν τε
 χρίσομεν, ἥτοι τὰ πτερύγια τῆς ρινὸς ἐκ τῶν ἔνδον μερῶν, 5
 ἵταπον. Ἐπὶ δὲ τῶν ἐναντίων παθῶν ἐπεγεῖραι καὶ τεμεῖν
 ῥομῆναι προσήκει τὸ πάχος τοῦ λυποῦντος χυμοῦ. Ἐναφέ-
 οῦν ὀξει θύμον καὶ γλήχανα καὶ ὀρίγανον, καὶ ἕσα τε ἄλλα
 τῇ ρινὶ τῶν οὕτω διακειμένων προσοίσομεν· μετὰ δὲ ταῦτα
 οὐρανίσκον ἰσχυροῖς καὶ δριμέσι φαρμάκοις χρίσομεν· ἐξῆς 10
 τοῖς πτερυμικοῖς χρυσόμεθα, καὶ κατὰ τῆς κεφαλῆς ἐπιθή-
 μοῖας δυνάμεις φαρμάκων ἄχρι τοῦ νάπυος. Ἀλλὰ καὶ ταῖς
 ἐπὶ ἀμφοτέρων χρονιζόντων χρυσόμεθα καὶ τῷ καστωρίῳ.

raiment de l'une est le contre-pied de celui de l'autre. En effet,
 admettre les affections accompagnées d'insomnie, et soumettre à
 ment excitant celles où il y a de l'immobilité. On aura donc
 l'employer, à l'époque culminante des maladies accompagnées
 nie ou de délire, des embrocations préparées avec des têtes de
 le faire respirer ce médicament aux malades et de l'administrer
 me d'onctions pratiquées sur la face intérieure des ailes du nez
 e front. Dans les maladies d'une nature contraire, on exerce une
 excitante, incisive et échauffante, sur les humeurs qui causent le
 qui pèchent par épaisseur; on fait donc bouillir dans du vi-
 le thym, du pouliot, de l'origan, ou tout autre médicament du
 genre, et on approche cette décoction du nez des malades; après
 pratique sur le palais des onctions avec des médicaments âcres
 ants; ensuite on a recours aux sternutatoires, et on applique, sur
 les médicaments doués de propriétés analogues, en allant jus-
 moutarde. Dans les deux classes de maladies, on applique des
 es et on administre du castoréum, si elles traînent en lon-

BP. — 7. πάχος BP. μεν.... πτερυμικοῖς om. BP. — 12. ὀ-
 μῆναι om. P. — 10-11. χρύσο- μῶς BP. — Ib. τοῦ om. F.

β'. Περὶ ἐφιάλτου.

Οὐκ ἐστὶν ὁ καλούμενος ἐφιάλτης δαίμων κακός, ἀλλὰ ὁ μὲν τις νόσος ισχυρά, ὁ δὲ ὑποφήτης ἱερὸς καὶ θεράπων Ἀσκληπιοῦ· προσοίμια δὲ ἐφιάλτου ταῦτα· πνίξ, ἀφωνία, βάρος. Φυλακτίον ὡς τὸ δεινὸν ἀρχόμενον· χρονίσαν γὰρ καὶ συνεχῶς νυκτὸς ἐπιπίπτει νόσημά τι τῶν μεγάλων, ἀποπληξίαν ἢ μανίαν ἢ ἐπιληψίαν ἀγγέλλει, ὅταν ἐπὶ τὴν κεφαλὴν φέρεται ἡ αἰτία· ὅσα γὰρ οἱ ἐπιληπτικοὶ μετὰ ἡμέραν, ταῦτα οἱ ἐφιαλτικοὶ πάσχουσι κοιμώμενοι. Χρὴ οὖν τέμνοντα φλέβα καὶ καθάρσεις παραλαμβάνοντα κενῶν ἔλκον τὸ σῶμα τοῦ πάσχοντος· μάλιστα δὲ βοηθεῖ τοῦτοις μέλας ἰ-
 10 λέβορος, εἰ δραχμῇ μιᾷ ὑποῦ σκαμμωνίας μίσγεις ἑβόλους τρεῖς καὶ τινα τῶν εὐδῶν, ἀνισον, δαῦκον, πετροσέλινον. Καὶ ἡ διὰ τῆς σικνωρίας δὲ ἱερὰ μεγάλως βοηθεῖ· ἡ δὲ δίαίτα ἐστὶν λεπτή, καὶ τὰ φυσώδη φυλάττεσθαι χρή. Βοηθεῖ δὲ αὐτοῖς καὶ ὁ τῆς πασσόνιας

3. DU CAUCHEMAR.

Ce qu'on appelle cauchemar n'est pas un mauvais génie, mais c'est tantôt une maladie grave, et tantôt un interprète sacré ou un serviteur d'Esculape; les symptômes précurseurs du cauchemar sont l'étouffement, la perte de la voix et la sensation de pesanteur. On surveille donc les commencements de ce mal; car, s'il traîne en longueur, et s'il survient fréquemment la nuit, il annonce quelque maladie grave, comme l'apoplexie, la manie ou l'épilepsie, quand la cause du mal se porte vers la tête; car les gens qui ont le cauchemar présentent, pendant leur sommeil, les mêmes symptômes qu'on observe chez les épileptiques pendant le jour. On pratique une évacuation de tout le corps au moyen d'une saignée et de purgatifs; mais c'est surtout l'ellébore noir qui est utile dans ce cas, pourvu qu'on ajoute à une drachme de ce médicament trois oboles de suc de scammonée, et, en outre, quelque substance odoriférante, comme l'anis, le daucus de Crète, ou le persil. Le purgatif sacré à la coloquinte est aussi extrêmement utile. Le régime devra être tenu, et on évitera les aliments flatulents. Le frain de

καρπός· κόκκους δὲ πεντεκαίδεκα τοὺς μέλανας τρίψας, μετὰ ὕδατος πίνειν δίδου συνεχῶς.

γ'. Περὶ ἐπιληψίας. Ἐκ τῶν Φιλουμένου.

- 1 Τοὺς ἐμπροσθέντας εἰς ἐπιληψίαν λιπαρῶς τε ἐμβρέχειν τὰ σπώ-
ματα καὶ διασίρρεθόμενα μέρη, διακρατεῖν τε καὶ ἀπευθύνειν, ἔπειτα
διασπέρσαντας τὸ στήμα ἐπικαθεῖναι δάκτυλον ἢ ἡμιστῆρα κεχρισμένον 5
λαίμῳ ἱρίνῳ πρὸς τὸ κομίσασθαι φλέγμα· χρηὴ δὲ καὶ τοῖς ὀσφραν-
ταῖς τὴν αἴσθησιν ἐρεθίζειν, οἷον πευκεδάνω, κυρηναϊκῷ ὑπῶ,
2 ἰσφαλίτῳ, κεδρίᾳ, πίσση. Μετὰ δὲ τοὺς παρῶζυσμούς, εἰ μηδὲν
3 κολύει, φλεβοτομίᾳ χρῆσθαι ἀπὸ ἀγκῶνος. Μηδὲν δὲ ὑπεύκοτος τοῦ
παρῶζυσμοῦ, τὰ μὲν ἄκρα σιναπισμῷ καταληπτόν· σικύαν δὲ κολ- 10
4 λυτὴν τοῖς ὑποχονδρίοις. Μὴ γενομένης δὲ μηδὲ πρὸς ταῦτα ἀνοχῆς,
ὀλίγη μὲν ἐλπίς· ὅμως δὲ θαρσαλέως ὁ ἰατρός κασσίόρειον βιαζόμε-

la pivoine convient également: on donnera fréquemment à boire, dans de l'eau, quinze graines noires de cette plante, après les avoir triturées.

3. DE L'ÉPILEPSIE. — TIRÉ DE PHILUMÈNE.

- 4 Aux malades qui sont en proie à un accès d'épilepsie, on fait assidu-
ment des embrocations sur les membres frappés de convulsions et de
distorsions; on les retient et on les étend; on ouvre la bouche et on in-
troduit le doigt ou une plume enduits d'huile à l'iris pour enlever la
pénite; on excite leurs sens en leur faisant flairer des substances telles
que le fenouil de porc, le suc de Cyrène, le bitume de Judée, la résine
5 de cèdre, ou le goudron. Après l'accès, on fait, si rien ne s'y oppose,
3 une saignée au pli du bras. Si l'accès ne diminue en aucune façon, on
excite les extrémités de sinapismes, et on applique des ventouses sur
4 les hypocondres. S'il n'y a pas de soulagement après l'emploi de ces
moyens de traitement, il reste peu d'espoir; cependant le médecin
devra, sans hésiter, injecter de force [dans la bouche] soit du castoréum,

1. δίδου Paul.; om. Codd. — Cn. 3. gr. — 5. πτερῷ κεχρισμένῳ BP. — 10.

2. ἰσφ. Φιλ. Vets. antiq.; om. Codd. — παραληπτ. A. — 11. μηδὲ om. BP.

νος ἐγχείτω· ἐγχείτω δὲ καὶ ὑπὸν κυρηναϊκὸν μετὰ μέλιτος καὶ ὄξους,
 καὶ διὰ ἑδρας ἐνιέτω κενταυρίου ἀφέψημα, ἢ κολοκυνθίδος. Τοῖς δὲ
 ἀναστάντας ἐκ τῆς ἐπιληψίας μετὰ τὴν ἀνάληψιν τῇ διὰ τῆς ἱερᾶς
 καθάρσει χρηστέον. Τοιαύτη μὲν δὴ τίς ἐστίν ἡ τῆς προσφάτου καὶ
 5 ὀξεΐας ἐπιληψίας θεραπεία· ἐφεξῆς δὲ ἔσα πρὸς ἀνασκευὴν τῆς
 κεχρονισμένης παραδώσομεν. Χρὴ τοίνυν τοὺς πάσχοντας ἐν ὑδρο-
 ποσίᾳ μὲν μακρὰ συνέχειν· ἐγχειροῦντας δὲ τῇ Θεραπείᾳ φιλο-
 τομεῖν, εἰ μηδὲν κωλύει, καὶ διαλιπόντας τέσσαρας ἢ πέντε ἡμέρας
 ἀναλαμβάνειν τὸ σωματίον, καὶ οὕτω καθαρτικῶ ὑποκενοῦν, μάλιστα
 10 μὲν διὰ ἐλλεβόρου μέλανος ἢ κολοκυνθίδος, εἴτε οὖν καὶ διὰ σκαμ-
 νωνίας. Δεῖ δὲ τοῦ μὲν ἐλλεβόρου δίχα τῆς ἐντερικῆς κεκομμένου
 καὶ σπληνισμένου ἐμπάσσειν μελικράτου κυάθοις πέντε ἢ ἕξ, ἢ μέλιτι
 ἀπέψθω ἀναλαμβάνειν μετὰ ὀλίγου πεπέρους. Τῆς δὲ κολοκυνθίδος
 τὸ σπέρμα ἐκβαλόντας πληροῦν αὐτὴν ἔχουσιν τὴν ἐντερικὴν δι-
 15 γλυκεὺς, καὶ ἔαν ὅλην τὴν νύκτα, ἔωθεν δὲ κεράσαντα τὸ γινώ-

soit du suc de Cyrène avec du miel ou du vinaigre; et il administre un
 lavement de décoction de centaurée ou de coloquinte. Ceux qui sont
 revenus de leur accès doivent, après s'être restaurés, se purger avec le
 médicament sacré. Tel est à peu près le traitement de l'épilepsie récente
 et aiguë; nous allons maintenant exposer les moyens qui guérissent
 l'épilepsie chronique. On réduit les malades, pendant longtemps, à ne
 boire rien que de l'eau; quand on commence le traitement, on fait une
 saignée, si rien ne s'y oppose; puis on interrompt le traitement pendant
 quatre ou cinq jours, pour restaurer le corps; ensuite on pratique une
 petite évacuation avec un purgatif; à cet effet, on se sert de préférence
 de l'ellébore noir ou de la coloquinte, ou du moins de la scam-
 monée combinée à l'un de ces médicaments. On pile l'ellébore sans la
 moëlle et on le passe au tamis, pour le jeter, par pincées, sur cinq ou
 six cyathes d'eau miellée, ou pour l'incorporer dans du miel cuit, au-
 quel on a ajouté un peu de poivre. Quant à la coloquinte, on en en-
 lève les graines, mais on y laisse l'intérieur, puis on remplit ce fruit de
 vin d'un goût sucré, et on n'y touche pas de toute la nuit; le matin, on

1. ἐγχείτω δὲ om. BFP. — 3. ἀν- χρήση Codd. — 12. κυάθοις Paul.; κα-
 ιστάντας BP. — 4. χρηστέον ex em.; θους Codd. — 1b. ἢ Paul.; om. Codd.

αἷμα, ἢ καλαμίνθη, ἢ πηγάνη, καὶ τοῦτο ποιητέον ἐπὶ τρεῖς
καὶ μετὰ τοῦτο ξυράμενον τὴν κεφαλὴν καταχρίειν ψευκε-
τῶ ἐν ὅξει δειμένῳ, ᾧ σπονδύλιον ἐνήθηται· διασπῆσαντας
καὶ ἀναλαβόντας τὸ σωματίον δίδουαι τῆς διὰ κολοκυνθίδος 10
καὶ ὀξολοῦς ἐννέα ἐν μελικράτῳ, καὶ διασπῆσαντας ἡμέρας
δίδουαι τῆς ἀντιδότου ἑξήκοντα, εἴτα πλινθίοις χρῆσθαι, καὶ
ἔντε ἡ δέκα ἡμέρας κασιόρειον δίδουαι ἐν μελικράτῳ· καὶ
αὐτὰ πάλιν κλύζειν τῶ διὰ κενταυρίου, καὶ ἐφεξῆς ἀποφλεγ-

boire ce vin coupé d'eau; quand les malades sont suffisamment
on leur fait prendre un bain. Le troisième jour, on met des
scarifiées sur les hypocondres et le milieu du dos; ensuite
compt le traitement pendant un nombre suffisant de jours pour
le corps; on administre le purgatif sacré à la coloquinte, et,
la, on met des ventouses sur la tête et sur la nuque; les jours
on applique sur la tête un cataplasme de pain bouilli dans de
ellée et trituré avec des amandes amères, du serpolet, de la
de la calaminthe ou de la rue; on continue ce traitement pen-
le jours, après lesquels on rase la tête et on y pratique des on-
ce du suc de fenouil de porc délayé dans du vinaigre, dans le-
a fait bouillir de la grande herce; on interrompt de nouveau le
ō pour restaurer le corps, et on donne, dans de l'eau miellée,
des du médicament à la coloquinte; on suspend encore une fois
ent pendant quelques jours, et on donne de nouveau le même
ent à la dose de trois drachmes; ensuite on se sert des ster-
et, et, cinq ou dix jours après, on donne du castoréum dans

κατασπασθεὶς χρῆσθαι καὶ ἐρρίνοις, εἴτα τῷ σιναπισμοῦ κατὰ τῆς κε-
φαλῆς. Δεῖ δὲ καὶ δριμυφαγίαις ἐν καιρῷ χρῆσθαι.

11

3. Προς ἐπιληπτικούς. Ἐκ τῶν Γαληνοῦ.

Τοὺς ἐπιληπτικούς ἐνίησιν ὀξύμελι κατὰ ἐκάστην λαμβανόμενον, 1
καὶ μετὰ τὸ εἶναι διὰ σκίλλης σκευασθῇ. Ὡφελεῖ δὲ αὐτοὺς καὶ κά- 2
πριος πηχέτης συνεχῶς ἐσθιομένη καὶ τάριχος. Ἔσθι δὲ καὶ φάρ- 3
μακον διὰ σκίλλης ἡφέλιμώτατον τοιόνδε· τῶν μελιτηρῶν ἀγγείων
σκαρδαλιστὴς τι καὶ εἰς λεπτὰ σκίλλαν διατρίψας ταῖς χερσὶ καὶ
ἐκείνῳ εἰς τὴν ἄρχειον πωμάσας τε σίεγανθῷ πώματι καὶ περιθεὶς
ἐπὶ τῷ στέρματι τοῦ ἀρχειοῦ δέρμα καὶ δῆσας ἀκριβοῶς ἐν χωρίῳ
κατακλυσθὲς μετρυβρίζει μὲν ἐστίραμμένῳ, σκεπομένῳ δὲ ἀπὸ τῶν
συνεχῶν σκεπασμένῳ. Γενέσθω δὲ ἐν τῇ τοῦ κυνὸς ἐπιτολῇ· ἡμέραι 4
ἑπτὰ περὶ ταύτης. Ἀτρέμα δὲ πῶς ὑπαλλάττειν χρὴ τὴν δίαιταν 5

les uns et aux autres après quoi on applique un sinapisme sur la tête.
On passe ensuite, au temps opportun, à l'alimentation âcre (*dry*). Il
faut

RECHERCHES CONTRE LES ÉPILEPTIQUES. — TIRÉ DE GALIEN.

Les épileptiques de prendre chaque jour de l'oxymel,
et de le faire avec du miel préparé avec de la scille. Il leur est profitable
aussi de manger fréquemment des conserves de câpres et du poisson
séché. Le médicament suivant à la scille est encore éminemment utile :
dans un vase quelconque ustensile qui a contenu du miel, on écrase la
scille avec les doigts de manière à la réduire en filaments ténus; alors
on y ajoute du vin et on se sert sur lequel on applique un couvercle qui ferme
bien et on le met dans un lieu sec, sur tout son pourtour, d'un
côté on le met dans un lieu sec, puis on place le pot dans un endroit exposé
au vent du nord. Tout cela doit se faire pendant quarante jours.
Après les quarante jours, on change la position du vase; après les quarante jours,

Οξυμέλι· σκαρδαλιστὴς καὶ BFP· ρίζῃ ἐν ἡλίῳ BFP. — 10. ἐπὶ BFP.
11. ἐν χειμῶνι ABP· 9. ἐν χειμῶνι 11. χειμῶνι om. F.

τοῦ ἀγγείου· λύσας γὰρ μετὰ τὸν εἰρημένον χρόνον εὐρίσκεται τὸ
 ῥάγμα τῆς σκίλλης ἠψημένῳ παρὰ πλῆσιον, ἐξεβρύκητα δὲ καὶ χυλὸν
 ὡς τῆς ἐν ἀνελόμενον ἠδύνειν χρὴ μέλιτι καλλίστῳ, καὶ διδόναι τούτου
 κατὰ ἐκάστην ἡμέραν κοχλιάριον ἐν μεστίῳ, τοῖς μὲν παιδίοις μι-
 ρρον, τοῖς δὲ τελείοις μέγα. Καὶ μέντοι καὶ τὸ σωματῶδες τῆς σκίλλης 5
 ἰσχυρὰ ἀκριβοῦς καὶ λειώσας μετὰ μέλιτος δίδου καὶ ἐκ τούτου κοχλιά-
 ριον ἐν· δεύτερον δὲ ἐστὶ τοῦτο τῇ δυνάμει. Εἰ δὲ πρωτοπαθοῦντος
 τοῦ σφοδράχου γίνωται τὸ πάθος, κελεύειν χρὴ εὐπεψίας προνοοῦντα
 ὅν πείσασθαι περὶ τρίτην ὥραν ἄρτον ἐπιμελῶς ἐσκευασμένον
 προσφέρεισθαι ἐξ οἴνου κεκραμένου τῶν ἡρέμα στυφόντων καὶ λευκῶν. 10
 Δίδου δὲ τούτοις καὶ τὸ διὰ ἀλόης φάρμακον δὶς πού καὶ τρίς ἐκά-
 στου ἡμέρας. Οἶδα δὲ ποτε παιδίον οὐδὲ ὅλως ἐπιληφθέν ἐξ ὅτου τῆς
 ῥίζης τῆς γλυκυσιδῆς ἐφόρει μέγα καὶ πρὸς φάτον μέρος ἐξαρτώ-
 μενον τοῦ τραχήλου. Καὶ τὸ ἀγαρικὸν δὲ τοὺς ἐπιληπτικούς ἐνίησι
 σίτελι τε καὶ τοῦ σπονδυλίου ὁ καρπὸς καὶ ἡ ῥίζα, καὶ ἀριστολοχία 15

en ouvrant le pot, la partie solide de la scille semble avoir été cuite,
 et, en outre, elle a fourni un suc, que vous recueillerez et que vous as-
 saisonnerez avec du miel de qualité tout à fait supérieure, pour en ad-
 ministrer chaque jour une cuillerée; pour les petits enfants, vous vous
 servirez d'une petite cuiller, et pour les adultes d'une grande. Pilez
 et triturez aussi avec soin la partie solide de la scille, pour en donner
 une cuillerée avec du miel; mais cette préparation occupe le second
 rang sous le rapport de l'efficacité. Quand l'épilepsie tient à une affection
 primaire de l'orifice de l'estomac, ordonnez au malade de prendre soin
 que la digestion se fasse bien; à cet effet, il mangera, vers la troisième
 heure, du pain préparé avec soin dans du vin blanc légèrement astringent
 et coupé d'eau. Donnez aussi deux ou trois fois par an à ces
 malades le médicament à l'aloès. J'ai connu autrefois un petit enfant
 qui n'eut plus d'accès du tout depuis qu'il porta, suspendu à son cou,
 un morceau grand et frais de racine de pivoine. L'agaric convient
 aussi aux épileptiques; il en est de même du séséli, du fruit et de
 la racine de la grande berce, ainsi que de l'aristoloche prise comme

Gal. apud. Gal.; ἀλόως BFP; ἀσφα. — 13. μέρος Gal.; om. Codd. — 14. τῷ
 A. — Ib. καὶ ἐκ τούτου. om. BFP. τραχήλῳ BFP. — Ib. τὸ σῶμα, et Codd.

στρογγύλη μετὰ ὕδατος πινομένη. Βοηθεῖ δὲ μεγάλως τούτοις καὶ ἡ ἀπόσχασις τῶν σκελῶν συνεχῶς γινομένη.

ε'. Περὶ σκοτωματικῶν.

Τοὺς σκοτωματικοὺς ἐν ἐπιθέσει μὲν γινομένους διεγερτέον τοῖς τε ἐπιτηδείοις ὑσφραντοῖς χρωμένους καὶ τρίψεισι τῶν ἄκρων καὶ τοῖς τοιούτοις · ἐν ἀνέσει δὲ τυγχάνοντας πρὸς ἀνασκευὴν τοῦ πύθους φλεβοτομητέον πρῶτον, εἴτα καθαρτέον τῇ ἱερᾷ, καὶ διήσταντα κλυσιῆρι δριμεῖ χρησίον κενταυρίου ἢ κολοκυνθίδος ἀφεψηματι. Μετὰ δὲ τὰς τοιαύτας κενώσεις ἀμυκτέον τοπικῶς τὴν κεφαλὴν σικύας κατὰ τοῦ ἰνίου μετὰ ἐγχαράξεως τιθέντας, καὶ μετὰ τούτων τοῖς ἀποφλεγματισμοῖς καὶ πιαρμικοῖς.

ς'. Περὶ ἀποπληξίας. Ἐκ τῶν Φιλουμένου.

Τῶν ἐαλωκότων ἀποπληξία ἐλαίῳ πολλῷ λιπαίνειν τεθεισμένην
boisson avec de l'eau. Les scarifications des jambes sont aussi d'une grande utilité contre l'épilepsie, pourvu qu'on en fasse fréquemment.

5. DU VERTIGE.

Quand les gens affectés de vertige sont à l'époque de l'exacerbation on les réveille en leur faisant respirer les médicaments qui conviennent en pareil cas, en pratiquant des frictions sur les extrémités, et en appliquant d'autres moyens de traitement analogues; pendant le relâchement, on saigne pour guérir le mal, et on purge avec le médicament sacré; puis, après avoir attendu quelque temps, on donne un lavement acide, composé d'une décoction de centauree ou de coloquinte. Après ces évacuations, on produit une irritation locale de la tête, en appliquant des ventouses scarifiées sur l'occiput; puis on a recours aux phlegmatismes et aux sternutatoires.

6. DE L'APOPLEXIE. — TIRÉ DE PHILUMÈNE.

On graisse tout le corps des apoplectiques avec une grande quantité

Cat. 5, l. 5. τοῖς τοιούτοις Paul.; τῶν — 10. ἀποφλεγματισμοῖς καὶ πιαρμικοῖς τοιούτων Cold. — η. τιθέντας om. BFP. ABP.

τὸ ὅλον σῶμα, καὶ τὴν κεφαλὴν ἐπιβρέχειν ῥοδίῳ σπονδυλίου ἐνη-
 1 ψημένου, μελίκρατόν τε ἐνσιάζειν καὶ ὁσφραντὰ προσάγειν, κασιό-
 2 ριον ἢ ὕποπανάκα καὶ χαλδάην. Δεῖ δὲ καὶ βιαίως διανοίγοντας
 τὸ στήμα καθιέναι δάκτυλον, ἢ πτέρον ἐλαίῳ διαβραχέν ἐπὶ τῷ
 3 σμηχθῆναι εἴ τι περιτλὸν ἐγκείμενον εἴη, καὶ διαχρίειν τὴν ἔδραν
 4 τοῖς ἐπαγωγοῖς τῶν πνευμάτων. Εἰ δὲ μηδὲν ἀνύοι ταῦτα, χρῆσθαι
 κλύσμασι δριμυτέροις, ἄλμην καὶ μελίμίσγοντας. Τούτων πραχθέν-
 των φλέβα τέμνειν χρὴ· μετὰ δὲ τὴν φλεβοτομίαν πάλιν τοῖς διε-
 γερτικοῖς χρῆσθαι.

ζ'. Περὶ μελαγχολίας.

1 Ὅταν ὅλον τὸ σῶμα μελαγχολικὸν ἔχῃ τὸ αἷμα, τὴν ἀρχὴν τῆς 10
 2 θεραπείας ἀπὸ φλεβοτομίας ποιεῖσθαι προσήκει· ὅταν δὲ τὸ κατὰ
 μόρον τὸν ἐγκέφαλον, οὐ χρῆζει φλεβοτομίας ὁ κάμων. Ἔστι δὲ

d'huile soufrée: on pratique sur la tête des embrocations d'huile aux
 sucs, dans laquelle on a fait bouillir de la grande berce; on verse
 dans la bouche quelques gouttes d'eau miellée; on approche du nez
 des médicaments comme le castoreum, le suc de panacée d'Hercule
 2 ou le galbanum. On ouvre aussi la bouche de force pour y introduire le
 doigt ou une plume trempée dans l'huile, dans le but d'essuyer les su-
 perssues qui pourraient s'y rencontrer, et on fait autour de l'anus des
 3 actions avec des médicaments qui attirent les flatuosités. Si ces moyens
 de traitement ne produisent aucun effet, on a recours à des lavements
 plus ou moins âcres composés d'un mélange de miel et d'eau salée.
 4 Après cela, on saigne, et, après la saignée, on revient aux remèdes
 propres à réveiller.

7. DE LA MÉLANGOLIE.

1 Quand tout le corps contient du sang atrabilairé, on commence le
 traitement de la maladie par la saignée; mais, quand c'est le cerveau
 2 seul qui contient un tel sang, la saignée est inutile. Il y a encore une

1. τὸ ὅλον σῶμα Paul., om. Codd. — BP. — 5. εἴ τι] ἐστὶ BP. — CH. 7. l. 10.
 102. ἐνηψημένου ex om.; ἐνηψημένου Περὶ ταύτης μὲν ὅταν BP. — 11. προσ-
 AF, ἐνσφραμένον BP. — 3. Δεῖ δὲ βιαίως ἤκει AF. — Ib. τό om. AF.

τις καὶ τρίτη διαφορά μελαγχολίας ὥσπερ ὅταν ἐπιληψία τὴν ἀρχὴν ἀπὸ τῆς κοιλίας ἴσχη· καλοῦσι δὲ ἐνιοὶ τῶν παλαιῶν ὑποχοδριακὸν νόσημα τὴν τσιπίτην διάθεσιν. Ἐὰν μὲν οὖν ἄρξῃται 3
πρῶτα τὰ κατὰ τὴν γαστέρα συμπτώματα, καὶ μείζουσιν αὐτοῖς
9 γενομένοις ἀκολουθήσῃ τὰ μελαγχολικὰ πάθη, κουφίζεται τε τὰς
διαχωρήσεσι καὶ τοῖς ἐμέτοις καὶ ταῖς εὐπεψίαις καὶ ταῖς ἐρυγαῖς ὁ
ἄνθρωπος. ὑποχοδριακὸν μὲν ὀνομάζομεν καὶ Φυσῶδες τὸ νόσημα
σύμπτωμα δὲ εἶναι φήσομεν αὐτοῦ τὴν δυσθυμίαν καὶ τὸν φόβον·
ὅταν δὲ τὰ μετὰ τῆς μελαγχολίας ἴδια συμπτώματα φαίνηται μεγάλα,
10 κατὰ δὲ τὴν κοιλίαν ἴσῃ μηδὲν, ἢ σμικρότατον, ἐγκέφαλον ἰγ-
τέον ἐπὶ τούτῳ πρῶτοπαθεῖν, ἠθροισμένης ἐν αὐτῷ μελαίνης χολῆς.
Δεῖ δὲ τῇ τσιπίτῃ μελαγχολίαν διὰ τε λουτρῶν συνεχῶς καὶ 4
διαίτης εὐχόμεν τε καὶ ὕδατος ἐπιθεραπεύειν χωρὶς ἐτέρου βοηθήμα-
τος. ὅταν γὰρ μῆτις διὰ χρόνου μῆκος δυσσεκνέωτος ὁ λυκῶν ἢ χυμὸς,

troisième espèce de melancolie analogue à l'épilepsie, qui dépend de l'estomac: quelques medecins anciens appellent cette affection *maladie hypocondriaque*. Si la maladie debute par les symptômes dépendant de l'estomac: si ceux de la melancolie ne surviennent que lorsque les premiers ont augmenté d'intensité, si le malade est soulagé par les selles, les vomissements, la bonne digestion et les éructations, nous appelons son affection *maladie hypocondriaque* ou *maladie flatulente*, et nous disons que la tristesse et la peur sont des symptômes de cette maladie: si au contraire, les symptômes propres à la melancolie sont graves, tandis que du côté de l'estomac, on ne voit apparaitre rien, ou très-peu de chose, il faut admettre que, chez ces malades, le cerveau est primitivement affecté: et qu'il y a dans cet organe une accumulation de bile noire. Cette espèce de melancolie peut être complètement guérie par l'usage régulier des bains et par un régime humide et composé de substances qui contiennent de bons sucs, du moins quand l'humeur malsaine n'est pas encore difficile à évacuer, par suite de la longueur

ὡς καὶ τὰς Gal. — τὴν αὐτὴν Codd.
πρῶτα BP. — 10 κατὰ τὴν γασ-
τέρα A. — 11 κατὰ τὴν γαστέρα BP. — 12 κατὰ
τὴν γαστέρα BP. — 13 κατὰ τὴν γαστέρα BFP.

δ-ο. τοῖς διαχωρήσεσι A. — 6. εὐπεψίας
conj.: ἐπεψίας Codd.: πέψει Paul.
κατὰ θυμῶν Gal. — 7. μετ' om. A. —
13. ἐπιθεραπεύειν A.

ἡνίκα ποικιλωτέρας τε καὶ ἰσχυράς προσάγειν χρὴ τὰς λάσεις.
 5 Ἀρχόμενον οὖν Θεραπεύειν τὸ πάθος προσήκει· χρονίαν γὰρ
 6 καὶ αὐξηθὲν δυσμεταχειρίσιον γίνεται. Καθαίρειν χρὴ τοίνυν πρῶ-
 τοις ἐπιθύμῳ ἢ ἀλόῳ· τούτων γὰρ εἰ καὶ ὀλίγον ἐπὶ ἐκάστης ἡμέρας
 7 λαμβάνει, ὠφελεῖ τὰ μέτρια καὶ ἡσυχῇ ὑπάγει. Καθήραντα γοῦν, ὥς
 εἴρηται, διδόναι τοῦ ἄψινθίου, νῦν μὲν τῆς πάσας βρέχοντα ἐν ὕδατι,
 καὶ ἔφοντα ἕσον κυάθους δύο, νῦν δὲ τοῦ χυλοῦ ἕσον ἡμίδραχμον
 8 διατρέχοντα ὕδατι συνεχᾶς. Καὶ ὄξους δὲ ἐπιβρόφειν ὥς δριμυτάτου
 βραχὺ, καθεύδειν δὲ μέλλοντα καὶ τὰ πολλὰ τῶν ἔψων εἰς τοῦτο
 9 βαπτὰ ἐσθλίνει. Ἄμεινον δὲ μεμῆχθαι τῷ ὄξει σκίλλης καὶ πολίου
 10 καὶ τῆς λεπτῆς ἀριστολοχίας. Ὅταν δὲ ἐντύχῃς ἀρχομένῳ μὲν τῷ
 ἰσθμίῳ, συνεσιῶτι δὲ τῷ σώματι, οὐ χειρόν καὶ φλέβα ἐν ἀγκῶνι
 τίμειν, μετὰ δὲ τὴν φλεβοτομίαν ἀνακομίσαντα κάτω καθαίρειν τῷ

durée de la maladie: dans ce cas, il faut recourir à des moyens de trai-
 2 tement puissants et plus variés. On traitera donc cette maladie dès le
 début; car, lorsqu'elle est devenue chronique et qu'elle a augmenté
 3 d'intensité, il est difficile d'en triompher. On administrera par consé-
 quent une purgation, en se servant d'abord de l'agourre ou de l'aloès;
 car ces médicaments produisent un effet modéré, quoique utile, et
 évacuent doucement par les selles, même lorsqu'on n'en prend qu'une
 4 petite quantité chaque jour. Après la purgation, on donnera fréquem-
 ment, ainsi que nous l'avons dit, de l'absinthe; tantôt on fera macérer
 5 et bouillir dans de l'eau deux cyathes de l'herbe en nature, tantôt on
 6 dilayera une demi-drachme du suc [épaissi] dans de l'eau. Après cela,
 on fera avaler au malade une petite quantité de vinaigre aussi âcre que
 possible; et, pour le repas que le malade prend avant de se coucher, on
 7 composera la plupart des mets accessoires dans ce liquide. Ajoutez à ce
 8 vinaigre de la scille, du polium ou de la petite aristoloche. Lorsque
 vous avez à traiter cette maladie à son début, et que votre malade a le
 9 corps ferme, il n'est pas trop mauvais de faire une saignée au pli du
 bras, de restaurer les forces après la saignée, et de purger ensuite par
 le bas avec le médicament à la coloquinte ou avec le médicament à

5. βρέχ. ex om.; βρέχων Codd. — τὰν. ex om.; διατάνων BFP.; τήκων A.
 7. ἔφοντα ex om.; ἔψων Codd. — 8. δια- — 1b. ἐπιβρόφ. Acl. ἐπιβρέρειν Codd.

διὰ σικωνίας καὶ τῷ διὰ τοῦ μέλανος ἐλλαβέρου. Ἀγαθὸν δὲ καὶ τὸ 11
 διὰ τοῦ ἐπιδήμου καὶ τῆς ἀλόης· μίσγειν δὲ καὶ εὐφορβίου συμφέροι,
 καὶ τοῖς ὕροις κατακλύζειν. Ἰσπὶς δὲ τοῦ νοσήματος καὶ αἱ διουρη- 12
 τικαὶ δυνάμεις· ἀγαθαὶ δὲ καὶ αἱ διὰ τῶν ἰδρωτῶν καθάρσεις. Χρὴ 13
 δὲ καὶ τῶν ὑποχοδρίων φροντίδα ποιεῖσθαι, καὶ πυριχν μὲν αὐτὰ
 διατρέχοντας πηγάνου ἀφεψήματι καὶ ἀνέθω καὶ ἀψιπθίου καὶ
 γλήχινος καὶ ἄγτου σπέρματος καὶ δάφνης τοῦ καρποῦ· ταῦτα γὰρ
 καὶ τοὺς πόρους παρηγορεῖ καὶ τὰς φύσας μειοῖ· ἐφείν δὲ ἐν εἰαίρῃ
 καὶ καταπλάττειν. Ἐχέτω δὲ καὶ τούτων τι τὰ καταπλάσματα, καὶ 14
 10 τῶν πρὸς τὰς φύσας τὸ σέλινον, ἢ τὸ ἀνισον, ἢ τὸ κύμινον. Οὐ 15
 χεῖρον δὲ κύπερον καὶ ἴριν καὶ λιθανντίδα ἐμβαλλεῖν εἰς τὸ κατ-
 πλάσμα, ἔαν δὲ ἐπὶ πολὺ προσκειῖσθαι αὐτὰ καὶ διὰ ἡμέρας, καὶ
 ἐδηδοκῇ καὶ ἀσίτῃ. Ὅταν δὲ ἀφέλῃς, ἄλλο τι σκέπασμα ἐπιβάλλε, 16
 ἢ ἴριον πλατύ. Καὶ σικώαις δὲ χρῆσθαι πρὸς μὲν τὰ πνεύματα 17

l'ellébore noir. Les médicaments à l'agourre et à l'aloes conviennent 11
 aussi dans ce cas; seulement il est bon d'y ajouter de plus de
 l'euphorbe et de donner des lavements de petit lait. Les médicaments 12
 diurétiques sont aussi un moyen pour guérir cette maladie; il en est de-
 même des purgations qui se font par les sueurs. Veillez aussi aux hypo- 13
 condres et fomentez-les en les humectant avec une décoction de rue,
 d'aneth, d'absinthe, de pouliot, de graine de gattilier ou de baies de
 laurier, car ces médicaments calment les douleurs et diminuent les fla- 14
 tuosités; on fera bouillir ces substances dans l'huile et on les appliquera
 sous forme de cataplasme. Les cataplasmes devront contenir quelqu'un 15
 de ces ingrédients, et, en outre, ceux qui agissent contre les flatuosi-
 tés, comme le céleri, l'anis, ou le cumin. Il n'est pas trop mauvais non 16
 plus d'ajouter aux cataplasmes du souchet, de l'iris ou de l'armarinte, et
 de les laisser pendant longtemps en place, même le jour, aussi bien
 après qu'avant le repas. Quand vous les enlevez, vous appliquerez 17
 un large morceau de tissu de laine ou quelque autre tissu pour recou-
 vrir. On se servira de ventouses sèches contre les flatuosités, et de ven-

1, τοῦ om. BP. — 1b, μέλανος] με- — 10-11, Οὐχ ὀπίον δὲ πόσιον BP. —
 λίτος BP. — 3, καὶ αὐτὴ αἱ om. BP. — 11, ἐμβαλλεῖν BFP.

κούφαις, πρὸς δὲ τοὺς πόνους καὶ τὰς φλεγμονὰς ἀποσχάζοντας·
προϊόντας δὲ τῇ Θεραπείᾳ μηδὲ τοῦ νάπυος ἐπιλανθάνεσθαι· χρήσθαι
καὶ τοῖς δριμέσι σμύγμασι καὶ δρώπαξι κατὰ τε τοῦ μεταφρένου
καὶ τῆς γαστρῆς.

η'. Περὶ μανίας. Ἐκ τῶν Φιλουμένου.

Θεραπεία τῆς μανίας ἐστὶν ἡ αὐτὴ τῇ τῆς μελαγχολίας· μάλιστα 5
ὅτε αὐτοὺς ὠφελεῖ ἵππομαράθρου ἢ ῥίζα καὶ τὸ σπέρμα πινόμενον ἐν
ῥέτι καὶ βρουανίας ῥίζης Ἠ' μετὰ ὕδατος κατὰ ἡμέραν.

θ'. Περὶ τῶν ἐρώντων.

Τοὺς δὲ ἐρώντας δυσθυμουμενούς καὶ ἀγρυπνοῦντάς τινες, ἀγνο-
ῶντες τὴν διαθέσιν, ἀλουσίαις τε καὶ ἀσιτίαις καὶ λεπτῇ διαίτῃ
ἐπιτέκον, ἐπὶ ὧν ἐξευρόντες ἡμεῖς τὸν ἔρωτα ἐπὶ τε λουτρὰ καὶ 10
ἀντιστοῖαν αἰωρήσεις τε καὶ Θεάματα καὶ ἀκούσματα τὴν διάνοιαν

les scarificées contre les douleurs; à une époque plus avancée du
mal on n'oubliera pas non plus la moutarde.

8. DE LA MANIE. — TIRÉ DE PHILOMÈNE.

Le traitement de la manie est le même que celui de la mélancolie;
mais les maniaques se trouvent surtout bien de l'emploi de la racine et
de la graine de fenouil de cheval, qu'on donne à boire dans de l'eau,
et de celui de la racine de couleuvrée, dont on administre une drachme
par jour dans de l'eau.

9. DES AMOUREUX.

Certains médecins, voyant des amoureux en proie à la tristesse et à
l'insomnie, méconnaissent leur maladie, et les épuisent en leur défen-
dant de manger et de prendre des bains et en leur prescrivant un ré-
gime; mais, ayant reconnu, dans des cas analogues, qu'il s'agissait
d'amour, nous avons tourné notre pensée vers les bains, l'usage du vin,

1. ἀποσχάζοντας ex em.; ἀποσχάζον 1. 5. τῇ conj.; em. Codd. — 7. μετὰ om.
Codd. — 8. τοῦ em. BFP. — Cu. 8. A. — Cu. 9. 1. 11. ἀκούσαντα BP.

ἀπὸ τῶν αἰσθημάτων ἐπί τοῖς δὲ καὶ θύβον ἐκπυρήσαντες· οἱ γὰρ σχολάζοντες
καὶ τῷ ἔργῳ δυστάκτοις ἔχουσι τὸ πάθος. Χρὴ οὖν καὶ φιλοσο-
φίας πρὸς τινος ἐπεγείρειν κατὰ τὰς ὑποθέσεις ὅν πορρήρηται βίαν
ἐκαστοῖς. Παρακαλεσθεὶ δὲ τοῖς ἐρῶσι τάδε· ὀφθαλμοὶ κοῖλοι καὶ οἱ
5 δακρύουσι. Θυμὸς μὲν δὲ ὅσῳ ἡδονῆς πεπληρωμένοι εἰσὶν· κινεῖ-
ται δὲ πύτοις καὶ τὰ εἰσέχοντα θάμνον, τῶν τε ἄλλων τοῦ σώματος
μερῶν συνεκτιόντων. ὥστε μένει τοῖς ἐρῶσι οὐ συνεκτίλινον.

1. Περὶ λυκανθρωπίας.

Οἱ τῇ λυκανθρωπῇ κατεχόμενοι κατὰς ἑξέας τὰ πάντα λυκοί
μιασμένοι καὶ μέγας θάλασς περὶ τὰ μέγιστα διατρέβουσι. Γνω-
10 ραῖς δὲ τὸν αὐτὸν πάσχοντα διὰ τῶνδε· ὄφθοι τυγχάνουσι καὶ ὀφ-
θαλμοὶ ἀέραντες καὶ ὄφθοι τοῖς ὀφθαλμοῖς ἔχουσι καὶ οὐδὲ δακρύουσιν·
ἔστιν δὲ πύτοις κοῖλοις τοῖς ὀφθαλμοῖς ἔχοντας, καὶ τὴν γλῶσσαν

les mouvements passifs, les spectacles et les jouissances de la musique ;
nous avons imaginé aussi de faire peur à quelques-uns ; car la passion
de ceux qui s'occupent incessamment de leur amour est difficile à dé-
raciner. On excitent donc leur emulation contre certains adversaires ;
sur le sujet que chacun en particulier s'est choisi comme la principale
occupation de sa vie. Voici quels sont les symptômes qu'on observe
chez les amoureux : les yeux sont creux, quoiqu'ils ne pleurent pas ; ils
semblent être remplis de volutes ; les paupières sont continuellement
secouées, et, tandis que toutes les autres parties du corps sont affaiblies,
les paupières seules ne le sont pas chez les amoureux.

2. DE LA LYCANTHROPIE.

Les malades pris de lycanthropie sortent la nuit, en imitant tout
un loup, et sejourner jusqu'au jour autour des sépultures. Vous
reconnaitrez cette maladie aux signes suivants : pâleur, regard langui-
ssant, œil sec et sans larmes, vous observerez aussi que les yeux sont
creux, que la langue est extrêmement sèche, et qu'il ne s'échappe pas la

ξηραίνεται, καὶ σίελον οὐδὲ ὅλως παραχωροῦν αὐτοῖς· εἰσι δὲ καὶ
 ὑψαῖδες καὶ τὰς κνήμας διὰ τὸ πολλάκις προσπίπτειν ἀνιάτως
 3 ὀκισμέναις ἔχουσιν. Τοιαῦτα μὲν αὐτῶν τὰ γνωρίσματα· γινώσ-
 κειν δὲ χρη εἶδος μελαγχολίας εἶναι τὴν λυκανθρωπίαν, ἣν Ξερα-
 παύσεις κατὰ τὸν χρόνον τῆς ἐπισημασίας τέμνων φλέβα καὶ κενῶν 5
 τοῦ αἵματος ἄχρι λιποθυμίας, καὶ διαιτῶν τὸν κάμνοντα εὐχύμοις
 1 τροφαῖς. Κεχρήσθω δὲ τοῖς λουτροῖς γλυκέσιν· εἴτα ὁρᾷ γάλακτος
 χρησάμενος ἐπὶ τρεῖς ἡμέρας κάθαιρε τῇ διὰ κολοκυνθίδος ἱερᾷ, καὶ
 ἑξῆς καὶ τρίτον· μετὰ δὲ τὰς καθάρσεις καὶ τῇ διὰ τῶν ἐχιδνῶν
 σεριζαῖ χρησὴ καὶ τὰ ἄλλα παραλήψῃ ὅσα ἐπὶ τῆς μελαγχολίας 10
 3 ἰσχύονται. Ἐπερχομένης δὲ ἤδη τῆς νόσου τοῖς ὕπνου ἐμποιοῖν εἰσθή-
 σιν ἐπιδρέμασι χρησὴ καὶ ὅπῃ δὲ χρῆσιν ὅτα καὶ μυκτῆρας εἰς
 ἵκνον τρεπομένοις.

moindre salive de la bouche; les malades sont altérés et ont aux jambes
 1 des ulcères incurables, parce qu'ils se heurtent souvent. Tels sont les
 signes de la lycanthropie; mais il faut savoir que cette maladie est une
 espèce de mélancolie, qu'on traite, à l'époque de l'invasion, par une sai-
 gnée poussée jusqu'à la défaillance, et par un régime qui consiste en
 1 des aliments doués de bons sucs. On prescrit des bains d'eau douce;
 ensuite, pendant trois jours, du petit lait; après quoi, on purge jus-
 qu'à deux ou trois fois avec le médicament sacré à la coloquinte; après
 les purgations, on administre le médicament aux vipères qu'on donne
 contre les morsures des animaux venimeux, et on a recours aux autres
 moyens de traitement que nous avons énumérés à propos de la mélan-
 1 colie (chap. 7). Quand le malade sent les approches de son mal, em-
 ployez les embrocations dont on se sert habituellement pour faire dor-
 mir; lorsque le sommeil vient, faites, sur les oreilles et sur le nez, des
 caustiques avec l'opium.

1. παραχωροῦν ABP. — 8. διὰ τῆς κ. ABP.

11. Περὶ θύλακος ἐν κεφαλῇ. Ἐκ τῶν Φιλουμένων.

Φύλακται ὁ ἐν κεφαλῇ οἰδεῖ πολλάκις οὕτως ὥστε καὶ τὰς ἐν κεφαλῇ ἁρτίδας ἐκτείνει. Καὶ ὁδόν δὲ μεγίστη καὶ διαρκὴς πε-
ριέχεται. καὶ ἐστὶ πολλή. Ἐκείνης τε κατὰ τοῦ προσώπου πολὺ
πύσις πύσις. καὶ τὰ ὀφθαλμοὶ περιεστῆ γίνονται, καὶ οἰδεῖ τὸ πρόσωπον
καὶ ἡ κεφαλὴ πάντα. Φιλεστικαὶν οὖν τούτους χρή καὶ περὶν ἀπὸ
ἐκείνης. οὗ δὲ καὶ ἀπὸ ῥοῆς καὶ τῶν ὑπὸ τῇ γλῶσσῃ ἀγγείων
κερὰ τοῦ σώματος. Χρὴ δὲ καὶ ταῖς πρὸς τὰς φλεγμονὰς κατὰ τῆς
κεφαλῆς ὑπερβολῆς καὶ κατακλίσεως τοῖς ἀνυγραίνουσί τε καὶ
περιεστῆσι φάρμακον.

12. Περὶ ἐκτείνεως ἐν κεφαλῇ. Ἐκ τῶν Φιλουμένων.

Γίνεται καὶ ἐκτείνεως ἐν κεφαλῇ, καὶ πύσις ὁ κάμνον τῆς
ἀρχῆς τῆς κεφαλῆς πύσις καὶ ὁ κατὰ θύλακος ἐν αὐτῇ εἶναι, καὶ τὸ

DE L'ENFLAMMATION DU CERVEAU. — TIRÉ DE PHILONÈSE.

Quand le cerveau est enflammé, il se gonfle souvent à un tel degré, qu'il se gonfle en même temps des sutures de la tête. Il survient une douleur perçante, et de très-grave, une injection très-forte et une rougeur très-puissante de la face. Les yeux deviennent saillants, et il y a de la chaleur dans tout le corps et de toute la tête. Il faut donc saigner ces malades, et par la tête, mais on évacuera aussi du sang par le nez et par les petites saignées des narines de la langue. Ayez aussi recours aux cataplasmes et aux compresses qu'on applique habituellement sur la tête pour diminuer les inflammations, et qui ont la propriété d'humecter et d'adoucir le cerveau.

DE L'ÉTENDUE DU CERVEAU. — TIRÉ DE PHILONÈSE.

Il y a aussi étendue ou enflure au cerveau; dans ce cas, le malade ressent une simple compression. Toute sa tête est douloureuse, et

13. Ὁ δὲ κατὰ τὸν ἄσπερον. — Cr. 10. — Coëd. gr. — 10. καὶ ante ἐπὶ τοῖς
ἐν τῇ κεφαλῇ τοῖς ἀγγείων. — Aët. om. Coëd.

τον τοῦ πάσχοντος ψυχρὸν ἐστὶ καὶ ὑπαχρον, καὶ ξηραίνεται
μα. Φλεβοτόμει οὖν τὴν οὕτω πάσχοντα, καὶ μάλιστα τὰς
γλῶσση φλέβας διαίρει, καὶ πρόσφερε τὰ ψύχοντα, οἷς καὶ
ἐν ἄλλων ἐρυσιπελάτων χρώμεθα.

17. Περὶ λυσσοδῆκτων. Ἐκ τῶν Γαληνοῦ.

δηγθέντες ὑπὸ λυσσῶντος κυνὸς ἐμπίπουσιν εἰς τὸν ὕδροφό- 5
νημεῖα δὲ τοῦ λυσσῶντος κυνὸς τάδε· ἄφανοι τὸ ἐπίπαν εἰσὶ
φρονες, ὥστε μηδὲ τοὺς οἰκειοτάτους γνωρίζειν, ἀπόσιτοι δὲ
ψῶδεις μὲν, οὐ ποτικοὶ δὲ, καὶ ἀσθμαίνουσιν ἐπὶ πολὺ, καὶ
καλίνουσιν· σίελον δὲ καὶ δαφιλὲς καὶ ἀφρώδες ἀφιᾶσιν. Τοὺς
ταῖς οὖν αὐτίκα θεραπεύεσθαι πᾶση τῇ νενομισμένῃ θερα- 10
κῇν μικρὸν καὶ ἐπιπύλαιον ἢ τὸ ἔλκος, καὶ γυμνοῦν πάντο-

semble qu'elle contient des flammes; la face est froide et légè-
pale, et la bouche sèche. Dans de telles conjonctures, pratiquez
une saignée; mais divisez surtout les veines placées au-dessous de
que, et appliquez les médicaments refroidissants que nous em-
aussi dans les autres cas d'érésipèle.

13. DE LA MORBÛRE DES CHIENS ENRAGÉS. — TIRÉ DE GALIEN.

ix qui ont été mordus par un chien enragé sont pris d'hydro-
e. Voici les signes que présente un chien enragé : en général, ces
perdent la voix et l'entendement, de telle manière qu'ils ne re-
issent pas même ceux qui leur sont le plus familiers; ils ont de
ion pour les aliments et de la soif; cependant ils ne sont pas
à boire; ils sont tout à fait haletants et baissent les oreilles; ils
t écouler une grande quantité de salive écumeuse. On doit im-
ement appliquer à ceux qui ont été mordus le traitement géné-
ent reçu dans toute son étendue : quand la plaie est petite et
cielle, on la débride en tous sens, et on applique des cautères

Φλεβοτόμει Paul.; Φλεβοτομήσειν τὸν ὕδροφόον... κυνὸς om. BP. — 8.
— 3. διαίρει Paul.; διαμεῖν Codd. δέ om. BP. — 9. δέ om. BP. — 10.
13; 11. Ἐκ τῶν Γαληνοῦ Versio καὶ om. ABP. — 11. καὶ ἐπιπ., ἔλκος
om. Codd. gr. — 5-6. ἐμπ., εἰς om. BP.

- θεν, καίειν τε καυτηρίοις σιδηροῖς· τηρεῖν γὰρ δεῖ τὸ ἔλκος, καὶ μὴ
 ἀγειν εἰς οὐλὴν ταχέως· ἀπονίξειν δὲ ἔχοντας ἐν τῇ ὕδατι τὴν αἰ-
 θεμίδα καὶ τὴν τοῦ ἀγρίου λαπάθου ῥίζαν· πίνειν δὲ τὸ λύκιον, καὶ
 τὸν ἵππὸν τοῦ σιλφίου· τούτου δὲ καὶ εἰς τὸ ἔλκος ἐντιθέσθαι· πίνειν
 5 δὲ καὶ χαμαῖδρυν καὶ σκόρδιον καὶ γεντιανῆς ῥίζαν καὶ πόδιον, καὶ
 ποταμίων καρκίνων ἀφέψημα, ἀνήθου πολὺ μίσγοντα· καθάϊρει
 δὲ τῷ διὰ τῆς σικυωνίας καθαριτικῷ, καὶ δίδόναι ἐπὶ ἡμέρᾳ τούτῃ
 τοῦ φαρμάκου οὐκ εἰς κάθαρσιν ὅσον κνάμου μέγεθος. Τὸ δὲ ἔγγρα-
 φίστω ἐλελισφάκου ἀφέψημα, ἢ τῆς σιδηρίτιδος τῆς Ἡρακλείας, καὶ
 10 καὶ ἄλυσσος ὀνομάζουσι διὰ τὸ καὶ μόνην αὐτὴν ὠφελεῖν. Δείναι
 ἂν τις ὠφελίμως καὶ τοῦ διὰ ἐχιδνῶν· παραλαμβάνειν δὲ καὶ αἰσθη-
 τικά. Χρῆσθαι δὲ δεῖ καὶ τῇ προσφορᾷ τοῦ ἥπατος τοῦ δακτύλου
 κυνέας· μὴ θαρβέειν δὲ μόνῃ, ἀλλὰ διὰ πάντων ἐπιχειρεῖν Στρε-
 πεύειν. Ἀπολλώνιος δὲ ὁ Περγαμηνὸς ἰσθιορηνέαι φησὶ πολλὰ

en fer; car on doit tenir la plaie ouverte et ne pas la laisser cicatriser promptement; on la lave avec de l'eau, dans laquelle on a fait bouillir de la camomille ou de la racine de patience sauvage, et on donne à boire du suc de petit nerprun ou de silphium; on met aussi de ce dernier suc dans la plaie; on fait boire aussi de la germandrée lucide, de la germandrée aquatique, de la racine de gentiane, du polium, on fait décoction d'écrevisses dans laquelle on a mis beaucoup d'aethé; on provoque une purgation à l'aide du purgatif à la coloquinte, et, en outre, on donne chaque jour un morceau gros comme une fève de ce même médicament, mais dans le but de purger. On prend ce médicament dans une décoction de sauge, ou de la *sideritis* d'Héraclee, qu'on appelle également *alyssos* (c'est-à-dire *remède contre la rage*), parce qu'elle fait aussi du bien quand on la prend seule. On peut administrer avec avantage le médicament aux vipères, et recourir aux substances qui poussent aux urines. Il faut encore donner à manger le foie du chien qui a infligé la morsure; seulement ne vous en rapportez pas à l'emploi de ce remède seul, mais efforcez-vous d'appliquer à la fois tous les remèdes reçus. Apollonius de Pergame prétend avoir constaté que jamais

2. ἔχοντας Paul.; ἔψοντας BDFP. — 3. μίσγων A; σμίγων BDFP. — 11. τῷ πρὸς τῷ οὐ. BP. — 6. μίσγοντα ex em.; λαμβάνειν Codd. — 13. ἀλλὰ ex BP.

πεσυσμένους τοὺς ὑδροφόβου ληφθέντας διὰ ἄλλην τινὰ κατασκευὴν
ἐλθόντας τῇ πάθει, τῶν δὲ διὰ δῆξιν λυσσῶντος κυνὸς οὐδένα.

ιβ'. Περὶ παραλύσεως.

Πάντων μὲν ἅμα τῶν νεύρων ἀπολεσάντων τὴν αἴσθησίν τε καὶ
κίνησιν ἀποπληξία τὸ πάθος ὀνομάζεται· κατὰ θάτερον δὲ μέρος,
ἢ τὸ δεξιὸν ἢ τὸ ἀριστερόν, εἰ συμβαίῃ τοῦτο, παράλυσις καλεῖ- 5
ται, τοῦ μέρους ἐκείνου δηλονότι κατὰ τὸ συνέστηκεν. Συμβαίνει δὲ
τὸ πάθος ὡρῶν γλίσχαρον καὶ παχέων ἐμφρασίοντων τὰ νεῦρα,
ἢ ὅτι οὐ αἱ κατὰ προαίρεσιν κινήσεις ἀποτελοῦνται. Πρὸδηλον οὖν
ὡς ἐκκενωταὶ δεῖ τὸν τοιοῦτον χυμὸν· ἐκκενωθήσεται τοῦ καθαρτη-
ρίου τῆς ἱερᾶς ποθείσης. Δεῖ οὖν ἀπὸ δραχμῆς ἀρξάμενον διδόναι 10
τοῦ ξαρμάκου χωρὶς μελιτος ἐπεμβαλλόντα πεπéρεως χρυσίδους·
δοσιόμεθα γὰρ ἀναδοθῆναι τὸ φάρμακον, οὐ καθῆραι, καὶ διὰ τρίτης
παλιν δοθῆναι τὴν δραχμὴν, ἢ καὶ πλέον, εἴτα διασπῆσαντα ἡμέρας

un malade pris d'hydrophobie n'a guéri, quand sa maladie provenait
de la morsure d'un chien enragé, tandis que plusieurs de ceux dont
l'hydrophobie tenait à quelque autre circonstance ont été sauvés.

ιβ'. DE LA PARALYSIE.

Quand tous les nerfs à la fois ont perdu le sentiment et le mouve-
ment, on donne le nom d'*apoplexie* à la maladie qui en résulte; mais,
quand le même phénomène a lieu d'un seul côté, que ce soit à droite
ou à gauche, on dit qu'il y a *paralysie* du côté où l'affection s'est dé- 2
veloppée (*hémiplegie*). Cette maladie a lieu quand des humeurs épaisses
et visqueuses obstruent les nerfs qui président au mouvement volon-
3 taire. Il est donc clair qu'il faut évacuer cette humeur, et on l'évacuera
4 en donnant à boire le *purgatif sacré*. Nous commencerons donc l'ad-
ministration de ce médicament par la dose d'une drachme, que nous
donnerons sans miel, en jetant dessus du poivre réduit en poudre im-
pulvée; car nous ne voulons pas que le médicament purge, mais qu'il
penètre dans le corps; tous les trois (*deux*) jours, nous donnerons de

1. οὐκ οὐκ. A. — CIL. 14; 61. πρὸς. — 8. συντελοῦνται A. — 9. 10. τοῦ κα-
θαρίοντος BP. — 13. διασπῆσαντα κα-
τακέναι om. BP. — 7. τὸ μέτρον BFP.

τέσσαρας αὔθις δίδναι δύο ὁμοίως, καὶ πάλιν τρεῖς δραχμας
 διασπῆσαντα δὲ μετὰ ταῦτα τὴν τελείαν δίδναι δόσιν 4 δ'
 μέλιτος ἐπεμβαλλόντα καὶ τῶν ἄλων ὅσον κοχλιάριον· μιγ
 καὶ νῦν πέπερι. Ἐὰν μὲν οὖν ἐπὶ τῇ τοιαύτῃ δόσει καθαρῶ
 5 ὁ θεραπευόμενος· εἰ δὲ μὴ, ἀλλὰ καὶ πέντε 4 δίδναι· ἔσ
 καὶ ἔξ, ἐὰν ἀκμάζοντες κατὰ τὴν ἡλικίαν ὦσιν. Δίαιτα δι
 νουσα ἔστω. Ἐπὶ δὲ τὸ τὴν ἐμφραξιν ἐσχηκὸς μόριον ἐπὶ
 τῶν διαφορητικῶν φαρμάκων. Χρὶ δὲ τῶν μὲν κατὰ πρόσω
 ραλελυμένων ἀποφλεγματοισὶς τε χρῆσθαι συνεχέσι παρ
 10 τὴν ἰσχὺν αὐτῶν, καὶ πῶλιν κινεῖν, καὶ τῆς κεφαλῆς τ
 παντοίως· ἐπὶ ᾧ δὲ οὐδὲν τῶν κατὰ πρόσωπον πέποιθε
 προσφέρειν τὰ φάρμακα τῷ κατὰ ἰνίον τε καὶ τοὺς πρῶτοι
 δύλους· χρῆσθαι δὲ καὶ ἐπὶ τούτων ἀποφλεγματισμοῖς.

nouveau une drachme de ce médicament, ou même une
 forte; puis nous attendrons quatre jours pour administrer de
 deux drachmes de la même manière, puis nous en donneron
 une fois trois drachmes; après quoi nous attendrons quelq
 pour administrer ensuite la dose complète, qui est de quatre di
 seulement, cette fois, nous ajouterons aussi du miel et une cui
 sel; nous n'en continuerons pas moins d'ajouter aussi du pe
 par l'effet de cette dose, on obtient une purgation complète di
 en traitement, on en restera là; dans le cas contraire, on
 aussi cinq drachmes; chez quelques malades on en donnera a
 Le régime devra être atténuant. Sur le nerf qui est le siège
 truction, on placera quelque médicament qui dissipe. Chez les
 qui ont une paralysie de la face, on aura fréquemment recou
 apophlegmatismes, dont on augmentera l'intensité; on provoq
 étournements et on prendra soin de la tête de toutes les faç
 les malades dont aucune partie de la face n'a été affectée, il su
 pliquer des médicaments sur l'occiput et les premières vertè
 pendant, chez ces malades, on aura aussi recours aux apoph
 ismes.

γ. δόσιν om. BFP. — 3. ἐπεμβάλλ- δέ] τε Δ. — 7. τὸ διὰ τῶν. R
 λοντα ex em.; ἐπεμβαλλόντος BP. — 6. om. BP. — 11. πεπονημένον

15'. Περὶ ῥίγους ἀνεκθερμάντου.

- 1 Ἐπὶ ἰαλίδει πᾶν ψυχρῷ φλέγματι γίνεται τὸ τοιοῦτον ῥίγος ἀπὸ πυρετοῦ, καὶ χρὴ ἀδεῶς κεχρηῆσθαι τοῖς θερμαίνουσιν ἐπὶ ταύτων καὶ τέμνουσι πᾶχος χυμῶν ἐδέσμασί τε καὶ πόμασι καὶ
 2 φαρμάκοις τοιούτοις. Δεῖ δὲ ἐν ἀρχῇ διδόναι τούτοις καὶ τὸ διὰ τριῶν πεπέρειν, εἴτα τὸ διὰ καλαμίνθης, εἴτα τὸ διὰ ὁποῦ κυρηναϊκοῦ καὶ
 3 καστορέιου.

15'. Περὶ σπασμῶν.

- 1 Ὅταν εὐθὺς ἐξ ἀρχῆς, ἢ οὐ μετὰ πολὺ τῆς ἀρχῆς τοῦ νοσήματος ἀρξάμενοι γινέσθαι σπασμοὶ διαμένωσιν, ὑπὸ πληρώσεως ἰσχυροὶ τὴν γένεσιν· ὅταν δὲ μετὰ ἰδρωτᾶς πολλοῦς, ἢ ἐμέτους, ἢ διαχωρήσεις, ἢ αἰμοβράχιας, ἢ ἀγρυπνίας, ἢ λιμῶν, ἢ κινήσεις πολλὰς
 2 καὶ σφοδράς, κενώσεσιν ἐποιταί. Καὶ ὅταν τινὲς τῶν ὑγιαίνοντων

15. DU FRISSON NON SUIVI DE CHALEUR.

- 1 Cette espèce de frisson sans fièvre provient d'une pituite vitreuse extrêmement froide; pour le combattre, employez sans crainte les aliments, les boissons et les médicaments qui exercent un effet échauffant
 2 et incisif sur les humeurs épaisses. Donnez aussi, au commencement, le médicament aux trois espèces de poivre, puis celui à la calaminthe, et ensuite celui qui contient du suc de cyrène et du castoréum.

16. DES CONVULSIONS.

- 1 Lorsque des convulsions qui ont commencé dès le début de la maladie, ou peu après ce début, persistent, elles tirent leur origine d'une épulsion; au contraire, lorsque des convulsions viennent à la suite de vomissements, de selles, ou d'écoulements sanguins abondants, de veilles prolongées, d'alimentation insuffisante, ou de mouvements nombreux et violents, ils sont la conséquence d'une perte d'humour. De même, quand un individu bien portant est subitement pris

θεν, καίειν τε καυτηρίοις σιδηροῖς· τηρεῖν γὰρ δεῖ τὸ ἔλκος, καὶ μὴ
 ἄγειν εἰς οὐλὴν ταχέως· ἀπονίξειν δὲ ἔφοντας ἐν τῷ ὕδατι τὴν ἀ-
 θεμίδα καὶ τὴν τοῦ ἀγρίου λαπάθου ῥίζαν· πίνειν δὲ τὸ λύκιον, καὶ
 τὴν ὀπὸν τοῦ σιλφίου· τούτου δὲ καὶ εἰς τὸ ἔλκος ἐντιθέναι· πίνειν
 5 δὲ καὶ χαμπίδρυν καὶ σκέρδιον καὶ γεντιανῆς ῥίζαν καὶ πῶλιον, καὶ
 ποταμίαν καρκίνων ἀφέψημα, ἀνήθου πολὺ μίσγοντα· καθίρειν
 δὲ τῷ διὰ τῆς σικυωνίας καθαρτικῷ, καὶ δίδναι ἐπὶ ἡμέρᾳ τούτου
 τοῦ φαρμάκου οὐκ εἰς κἄθαρσιν ὅσον κυάμου μέγεθος. Τὸ δὲ ὑγρὸν
 ἔστω ἐλελισθαίου ἀφέψημα, ἢ τῆς σιδηρίτιδος τῆς Ἡρακλείας, ἢ
 10 καὶ ἄλυσσόν· ἰνομαζόνσι διὰ τὸ καὶ μόνην αὐτὴν ὠφελεῖν. Δοίη δὲ
 ἂν τις ὠφελίμως καὶ τοῦ διὰ ἐχιδνῶν· παραλαμβάνειν δὲ καὶ οὐρη-
 τικά. Χρησθαι δὲ δεῖ καὶ τῇ προσφορᾷ τοῦ ἥπατος τοῦ δακτύλου
 κυνίς· μὴ θαρβεῖν δὲ μόνῃ, ἀλλὰ διὰ πάντων ἐπιχειρεῖν थेρα-
 पेῖν. Ἀπολλώνιος δὲ ὁ Περγαμηνὸς ἰσότηρκεναι φησὶ πολλοῖς

en fer; car on doit tenir la plaie ouverte et ne pas la laisser cicatriser
 promptement; on la lave avec de l'eau, dans laquelle on a fait bouillir
 de la camomille ou de la racine de patience sauvage, et on donne à
 boire du suc de petit nerprun ou de silphium; on met aussi de ce der-
 nier suc dans la plaie; on fait boire aussi de la germandrée lucide, de
 la germandrée aquatique, de la racine de gentiane, du polium, ou une
 decoction d'ecrevisses dans laquelle on a mis beaucoup d'anelh; on
 provoque une purgation à l'aide du purgatif à la coloquinte, et, en outre,
 on donne chaque jour un morceau gros comme une fève de ce même
 médicament, mais dans le but de purger. On prend ce médicament
 dans une decoction de sauge, ou de la *sidéritis* d'Héraclée, qu'on ap-
 pelle également *alyssos* (c'est-à-dire *remède contre la rage*), parce qu'elle
 fait aussi du bien quand on la prend seule. On peut administrer avec
 avantage le médicament aux vipères, et recourir aux substances qui
 poussent aux urines. Il faut encore donner à manger le foie du chien
 qui a infligé la morsure; seulement ne vous en rapportez pas à l'emploi
 de ce remède seul, mais efforcez-vous d'appliquer à la fois tous les re-
 mèdes reçus. Apollonius de Pergame prétend avoir constaté que jamais

· ἔφοντας Paul.; ἔφοντας BDFP. — μίσγων A; σμύλων BDFP. — 11. σιφ-
 lb. τὰ οὐν. BP. — ὁ. μισγόντα ex em.; λαμβάνειν Codd. — 13. ἀλλὰ καὶ BP.

τμήνους τοὺς ὑδροφόβου ληφθέντας διὰ ἄλλην τινὰ κατασκευὴν
καὶ τῇ πείθει, τῶν δὲ διὰ δῆξιν λυσσῶντος κυνὸς οὐδένα.

ιδ'. Περὶ παραλύσεως.

ἐν τῶν μὲν ἅμα τῶν νεύρων ἀπολεσάντων τὴν αἴσθησίν τε καὶ
τὴν ἀποπληξία τὸ πάθος ὀνομάζεται· κατὰ θάτερον δὲ μέρος,
τὸ δεξιὸν ἢ τὸ ἀριστερὸν, εἰ συμβαίῃ τοῦτο, παράλυσις καλεῖ- 5
τοῦ μέρους ἐκείνου δηλονότι κατὰ τὸ συνέστηκεν. Συμβαίνει δὲ
αἴτιος ὑγρῶν γλίσχυραν καὶ παχέων ἐμφρατίζοντων τὰ νεῦρα,
καὶ κατὰ προαίρεσιν κινήσεις ἀποτελοῦνται. Πρὸδηλον οὖν
κενῶσαι δεῖ τὸν τοιοῦτον χυμὸν· ἐκκενωθήσεται τοῦ καθαριτη-
τὴς ἱερᾶς ποθείσης. Δεῖ οὖν ἀπὸ δραχμῆς ἄρξάμενον δίδοναι 10
ζαρκάκου χωρὶς μελίτος ἐπεβάλλοντα πεπέρεως χροάδου·
ἡμεῖς γὰρ ἀναδοθῆναι τὸ φάρμακον, οὐ καλῆραι, καὶ διὰ τρίτης
δοθῆναι τὴν δραχμὴν, ἢ καὶ πλέον, εἴτα διασπῆσαντα ἡμέρας

un malade pris d'hydrophobie n'a guéri, quand sa maladie provenait
d'une morsure d'un chien enragé, tandis que plusieurs de ceux dont
l'hydrophobie tenait à quelque autre circonstance ont été sauvés.

14. DE LA PARALYSIE.

Quand tous les nerfs à la fois ont perdu le sentiment et le mouve-
ment, on donne le nom d'*apoplexie* à la maladie qui en résulte; mais,
si le même phénomène a lieu d'un seul côté, que ce soit à droite
ou à gauche, on dit qu'il y a *paralysie* du côté où l'affection s'est dé-
veloppée (*hémiplegie*). Cette maladie a lieu quand des humeurs épaisses
ou qu'on évacue. Il est donc clair qu'il faut évacuer cette humeur, et on l'évacuera
en faisant boire le *purgatif sacré*. Nous commencerons donc l'ad-
ministration de ce médicament par la dose d'une drachme, que nous
donnerons sans miel, en jetant dessus du poivre réduit en poudre im-
muable; car nous ne voulons pas que le médicament purge, mais qu'il
reste dans le corps; tous les trois (deux) jours, nous donnerons de

ταῖς οἰς. Α. — Cn. 14; ἢ. παρα- — 8. συντελοῦνται Α. — 9. 10. τοῦ κα-
τὰ τὴν ἀρχιγένους λεγ. — 6. παραβέτος BP. — 13. διασπῆσαντα ex
Cn. BP. — 7. τὸ νεῦρον BFP. — 14. διασπῆσαντα Codd.

τεσσάρων πῶς ἴσται ὡς ἔστιν, καὶ πάλιν τρεῖς δραχμαὶ δίδονται·
 ἑκαστὸν αὖτε ὡς καὶ τὰς πάλιν δίδονται ὅσιν ᾤδ', καὶ τοῦ
 μέγιστος ἐπιμελεῖσθαι καὶ τὴν ἰσὴν ἔχειν καὶ χυλάριον· μισθῶναι δὲ
 καὶ τὴν σπινθίαν. Ἐν αὖν ὧν ἐπὶ τῇ τοιαύτῃ ὀίσει καθαρθῇ τελὸς 5
 ὁ θεραπευόμενος· εἰ δὲ μή, ἀλλὰ καὶ πάλιν ᾤδ' δίδονται· ἔσσι δὲ οἷς
 καὶ ἔξ, ἐν ἀμαρτύναις κατὰ τὴν ἡλικίαν ὧσιν. Δίαιτα δὲ λεπτή· 6
 τοιαύτη ἔστω. Ἐπὶ δὲ τῇ τῇ ἐκζαῶν ἐσθλὸς μέριον ἐπιβάλλει τι 7
 τὴν ἐκζοστικὴν θεραπεύειν. Χρὴ δὲ τῇ μὲν κατὰ πρόσφυκος πα- 8
 ραλειμένην ἐπιζῆλ' ἀπισμῆς τε χρῆσθαι συνεχέσι παραύξιντας
 τὴν ἰσχὴν κίτῃ, καὶ σ' αἰσῶς κατὰ, καὶ τῆς κεφαλῆς προνοεῖν 10
 πάλιν· ἐπὶ δὲ ὧν τὴν κατὰ πρόσφυκος πάλιν, ἀρκί
 προσφύκειν τε θεραπεύει τῇ κατὰ ἰσχίαν τε καὶ τοῖς πάλιν σπο-
 ραῖς χρῆσθαι καὶ ἐπὶ τούτων ἐπιζῆλ' ἀπισμῆς.

nouvelle ou ancienne de ce médicament, ou même une dose plus
 forte, puis nous attendrons quatre jours pour administrer de nouveau
 deux drachmes de la même manière, puis nous en donnerons encore
 une ou trois drachmes, après quoi nous attendrons quelque temps
 pour administrer ensuite la dose complète, qui est de quatre drachmes;
 seulement, si, après, nous apporterons aussi du miel et une cuillerée de
 sel, nous n'en pourrions pas moins d'ajouter aussi du poivre. Si, 5
 au contraire, le purgatif ne nous obtient une purgation complète du malade
 en traitement, ou en ystère la, dans le cas contraire, on donnera
 aussi en qu'anciennes, chez quelques malades on en donnera même six.
 Le régime devra être attentant. Sur le nez qui est le siège de l'ob- 6
 struction, on placera quelque médicament qui dissipe. Chez les malades 8
 qui ont une paralysie de la face, on aura fréquemment recours à des
 apoplegmatisées, dont on augmentera l'intensité; on provoquera des
 éternuements et on prendra soin de la tête de toutes les façons; chez
 les malades dont aucune partie de la face n'a été affectée, il suffit d'ap-
 pliquer des médicaments sur l'occiput et les premières vertèbres; ce-
 pendant, chez ces malades, on aura aussi recours aux apoplegma-
 tisées.

ὡς ἴσται. BFF — 3. ἐπιμελεῖσθαι. 2. ἴσται 3. — 7. το ἴσται. BP. — 9. π
 αλιν κατὰ. ἐπιμελεῖσθαι BP — 9. ὡς. BF — 11. πάλιν BP.

14'. Περὶ ῥίγους ἀνεκθερμέντου.

Ἐπὶ ἰαλῳδαί πᾶν ψυχρὸν φλέγματι γίνεται τὸ τοιοῦτον ῥίγος ἀνεκθερμένου, καὶ χρὴ ἀδεῶς κεχρησθαι τοῖς θερμαίνουσιν ἐπὶ τούτων καὶ τέμνουσι πᾶχος χυμῶν ἐδέσμασί τε καὶ πόμασι καὶ φαρμάκοις τοιούτοις. Δεῖ δὲ ἐν ἀρχῇ διδόναι τούτοις καὶ τὸ διὰ τριῶν περιέρευν, εἴτα τὸ διὰ καλαμίνθης, εἴτα τὸ διὰ ὑποῦ κυρηναϊκοῦ καὶ 5 καστορέϊον.

15'. Περὶ σπασμῶν.

Ὅταν εὐθύς ἐξ ἀρχῆς, ἢ οὐ μετὰ πολὺ τῆς ἀρχῆς τοῦ νοσήματος ἰσχυράμενοι γίνεσθαι σπασμοὶ διαμένωσιν, ὑπὸ πληρώσεως ἰσχύουσι τῶν γένεσιν· ὅταν δὲ μετὰ ἰδρώτας πολλοῦς, ἢ ἐμέτους, ἢ διαχωρήσεις, ἢ αἱμορραγίας, ἢ ἀγρυπνίας, ἢ λιμὸν, ἢ κινήσεις πολλὰς 10 καὶ σφοδράς, κενώσεσιν ἑπονται. Καὶ ὅταν τινὲ τῶν ὑγιαίνοντων

15. DU FRISSON NON SUIVI DE CHALEUR.

Cette espèce de frisson sans fièvre provient d'une pituite vitreuse extrêmement froide; pour le combattre, employez sans crainte les aliments, les baissans et les médicaments qui exercent un effet échauffant et incisif sur les humeurs épaisses. Donnez aussi, au commencement, le médicament aux trois espèces de poivre, puis celui à la calaminthe, et ensuite celui qui contient du suc de cyrène et du castoréum.

16. DES CONVULSIONS.

Lorsque des convulsions qui ont commencé dès le début de la maladie, ou peu après ce début, persistent, elles tirent leur origine d'une réplétion; au contraire, lorsque des convulsions viennent à la suite de sueurs, de vomissemens, de selles, ou d'écoulemens sanguins abondans, de veilles prolongées, d'alimentation insuffisante, ou de mouvemens nombreux et violents, ils sont la conséquence d'une perte d'humours. De même, quand un individu bien portant est subitement pris

- ἐξαιζήνης σπασθῆναι συμβῆ, ἀναγκαῖον ἐπὶ πληρώσει γεγόναι.
 Εἰ δὲ ἐκ πυρετῶν διακαῶν ξηρανθείη ἔλον τὸ σῶμα καὶ τὰ νεῦρα, 3
 κάπειτα διὰ τὴν ξηρότητα σπασθείη, μέγιστον δὴ τοῦτο τὸ κακὸν
 ἐστὶ καὶ σχεδὸν ἀνίατον. Ὅταν μὲν οὖν εἰς τὰ πρόσω τείνηται τὰ 4
 5 μέρη τοῦ σώματος, ἐμπροσθέντος λέγεται τὸ πᾶθος· ὅταν δὲ εἰς
 τοῦπίσω, ὑπισθόντος· τέτανος δὲ ἔταν ἰσοσθενῶς ἐπὶ ἐκάτερα.
 Τοὺς μὲν οὖν ἐπὶ ξηρότητι σπασμούς οὐκ ἂν ἰάσαιο· τοὺς δὲ διὰ 5
 πλῆθος ἢ φλεγμονὴν γινομένους σπασμούς ἰάσῃ τὸ μὲν πλῆθος
 κερατῶν, τὴν δὲ φλεγμονὴν τοῖς ἰδίοις αὐτῆς βοηθήμασιν ἐκθεραπεύειν.
 10 Γίνεται δὲ σπασμός καὶ ὅταν σπαραχθῶσι σφοδρότερον ἐμοῦντες. 6
 Βοηθεῖ δὲ τοῖς σπασμένοις ἀκανθίου ρίζα, καὶ ἀκάνθου τῆς λευκῆς τὸ 7
 σπέρμα πινόμενον, καὶ τῆς αἰγυπίας ἀκάνθου. Καὶ τοῦ κεσταυρίου 8
 δὲ τοῦ μικροῦ τὸν χυλὸν ἐνιοὶ διδάσκει πίνειν ὅταν διὰ πλήρωσιν 8

de convulsions, cet accident tient certainement à la répletion. Si les 3
 nerfs, et en general tout le corps, ont été desséchés par des fièvres
 brûlantes, et qu'ensuite cette secheresse donne lieu à des convulsions,
 c'est un mal très-grave et presque incurable. Lorsque les parties du 4
 corps sont courbées en avant, on donne à la maladie le nom d'*empro-*
thotonos; si elles le sont en arrière, on se sert du mot *opisthotonos*; si
 elles sont tirées avec une force égale dans les deux sens, la maladie est
 appelée *tetanos*. Les convulsions qui viennent de la secheresse sont in- 5
 curables; mais on guerit celles qui tiennent à la surabondance d'hu-
 meurs ou à l'inflammation: les premières, en évacuant la surabondance,
 et les autres, en guerissant complètement l'inflammation par les médi- 6
 caments appropriés. Il survient aussi des convulsions quand les vomis- 6
 sements causent des tiraillements trop forts. La racine de chardon bi- 7
 tard, la graine de enicus ferox ou d'onoporde d'Arabie, prises en
 boisson, sont bonnes contre les convulsions. Lorsque les convulsions 8
 tiennent à la repletion, quelques-uns font boire du suc de petite cer-

3. τοῦτο BP. — Ib. τῶν κακῶν — Ib. ἐκθεραπεύειν A. — 11. ἐκείνου
 ABP. — 5. τοῦ πᾶθος Gal. Paul.; om. (bis) ABP. — 12. τοῦ ante κεσταυρίου
 Codd. — 6. ὅταν A; om. BP. — Ib. om. A. — 13. ἐξ om. A. — Ib. λεπτοῦ
 ἰσοσθενούς BFP. — 9. τοῖς BFP. AF.

ἢ πηλῆμασι, πρῶτον μὲν διὰ ἐλαίου γλυκύος, ἔπειτα δὲ διὰ
περγανίνου τε καὶ σικυανίου. Πλέον δὲ ἀνύει τὰ καταπλάσματα
ἐως, λινοσπέρμου, κριθίνου ἀλεύρου, μέλι δαψιλὲς καὶ ἔλαιον
περιλαμβανέτω δὲ καὶ αὐχένια καὶ σιαγόνας ἑκατέρας καὶ
ὅλην μὲχρι τῶν ψοῶν. Καὶ σικύαι δὲ μετὰ ἀμύξεως παραλη- 10
κολλάσθωσαν δὲ κατὰ τραχηλοῦ καὶ ῥάχεως ἑκατέρωθεν, καὶ
ὅν τοῦ στήρνου μυωδῶν, καὶ κατὰ τῶν ὑποχονδρίων. Ἐπὶ δὲ

On ne donnera pas seulement à boire le castoréum, mais on
mettra aussi à l'extérieur sur la peau, sous forme de liniment,
le suc de concombre sauvage.

17. DU TÉTANOS. — TIRÉ DE PHILEMÈNE.

Pour le tétanos, on place au-dessous de la partie postérieure du
dos une vessie large remplie d'huile chaude, afin que toute cette ré-
gion doucement échauffée, puisse donner au corps une direction
vers celle où la tension l'attire. En général, il faut combattre
le tétanos par les embrocations et la laine feutrée [imbibée de subs-
tances médicamenteuses] : à cet effet, on se servira d'abord d'huile
et ensuite d'huile à la rue ou d'huile de Sicione. Cependant les
mêles composés de fenugrec, de graine de lin ou de farine
et qui contiennent une grande quantité de miel et d'huile, ont
été plus efficace; mais ils doivent recouvrir le cou, les deux
côtés et toute l'épine du dos jusqu'aux lombes. On emploie aussi
des oignons scarifiés, ou l'on applique sur le cou, des deux côtés de

τῶν χρονισάντων καὶ ταῖς εἰς ἐλαιον ἐμβάσσει χρησίον, καὶ δις
 τῆς ἡμέρας, εἰ τὰ τῆς δυνάμεως ἐπιτρέποι. Πηγάρινον ἐλαιον τερ- 6
 μινθίνης ἐντακεΐσης θερμὸν προσηνῶς διὰ ἑδρας ἐνέμενον θω-
 μασιῶς ἐνύνησιν αὐτοῦς. Προποτίζειν δὲ αὐτοῦς ὀπὸν κυρηναϊκόν, 7
 5 ἀλλὰ ἐπεὶ διαλυθεὶς δάκνει τὴν κατάποσιν, περιπλαστίον μέλιτι
 ἐφθῶ ὀρέξου τὸ μέγεθος. Καὶ ἡ ῥίζα δὲ τοῦ σιλφίου ἐμπασθεῖται 8
 μελικράτῃ δίδοται συμφερόντως, καὶ ἡ σμύρνα ὁμοίως, καὶ ὑσσώπῳ
 ἀφέψημα. Πάντων δὲ ὠφελιμώτατον τὸ κασιόρειον · διόπερ καὶ διό 9
 κοχλιάρια δοτέον μετὰ μελικράτου μεμερισμένως, οὐχ ὑπὸ ἓν.

ιη'. Περὶ κεφαλαγιῶν.

10 Τὰς διὰ ἔγκαυσιν ἢ τινα θερμότητα κεφαλαγίας ἰᾶται τὰ ψ-
 κτικὴν ἔχοντα δύναμιν ἄνευ τοῦ σλύφειν · ἀριστὰ δὲ αὐτῶν ἐστὶν ὅσα
 λεπτομερέστερα ταῖς οὐσίαις ἐστὶν · διὸ κατὰ ἀρχὰς οὐδὲν ἄμεινον

les bains d'huile même deux fois par jour, si l'état des forces le per-
 met. C'est un remède merveilleux pour ces malades qu'un lavement 6
 d'huile à la rue dans laquelle on a fait fondre de la résine de téréba-
 nthinier, pourvu qu'on lui communique une chaleur douce avant de
 l'administrer. Avant le repas, on fait avaler à ces malades du suc de 7
 Cyrène; mais, comme ce suc excite des mordications aux organes de la
 deglutition, on en donnera, enveloppé dans du miel cuit, gros comme un
 ers. On emploie encore avec avantage de la racine de silphium, dont on 8
 saupoudre de l'eau miellée; il en est de même de la myrrhe et d'une
 décoction d'*lysopé*. Le plus utile de tous les remèdes est le castoréum; 9
 on en fait prendre deux cuillerées avec de l'eau miellée; seulement on ne
 le donne pas d'un seul coup, mais par portions.

18. DES MAUX DE TÊTE.

Les maux de tête qui tiennent à un échauffement ou à quelque état 10
 de chaleur sont guéris par les médicaments doués de propriétés resser-
 dissantes, mais qui ne resserrent pas; les meilleurs sont ceux dont la
 substance est la plus subtile; pour cette raison, il n'y a pas de meilleur

6. ἐμπασθ. ex em.; ἐμπλασθέντα Paul.; πασθεῖσα BF; παθεῖσα P; συναθ. A.

τοῦ ῥόδινου τοῦ χωρὶς ἀλῶν ἐσκευασμένου ψυχροτάτου κατὰ τοῦ
 2 βρέγματος διαβρεχομένου· ἴστω δὲ μὴ παλαιὸν τὸ ῥόδινον. Ἐφεξῆς
 δὲ τῷ ῥόδινῳ τὸ χαμαιμηλινόν ἐστίν ἔλαιον ἐπὶ ᾧ μετρίαν δεῖ τὴν
 ἐμφύξιν ἐργάσασθαι· ἐπειδὴν δὲ σφοδρῶς ψύξει βουληθῶμεν τὸ
 ῥόδινον, μινύναι αὐτῷ προσήκει χυλὸν αἰζιάου, ἢ ἀνδράχνης, ἢ
 3 θριδακίνης, καὶ ἑμφακος σίαφυλῶν· μήκωνος δὲ καὶ μανδραγόρου
 4 χυλὸν φυλάττεσθαι· οὐκ ἀβλαβῶς γὰρ ἐμφύχει. Ἀνάγκης δὲ ποτε
 5 καταλαβοῦσθαι ὀλίγον αὐτῶν μινύναι χρή. Ἐρασίστρατος δὲ φησιν
 μεγίστην εἶναι προφυλακὴν ὅταν εἰς πυρίαν εἰσέλθῃ τις· σπογγίον
 τῶν πυκνῶν καὶ κοιλῶν βρέξας εἰς ὕδωρ καὶ ἐκπιέσας σφόδρα, ἐπι- 10
 6 τίθει κατὰ τῆς κεφαλῆς. Ἐπὶ δὲ τῆς κατὰ ψύξιν κεφαλαλγίας πη-
 γανὴν ἐλαίῳ χρήσι· σφοδρότερας δὲ εἴπερ δεηθεῖν τῆς θερμασίας,
 7 ἐπεμβαλεῖς εὐφορβίου βραχὺ τῷ ἐλαίῳ. Ἀλείφειν δὲ δεῖν μύρῳ ἱρίνῳ

camomile au commencement que l'huile aux roses préparée sans sel, et
 qu'on applique, sous forme d'embrocation très-froide, sur le sommet
 2 de la tête; cette huile aux roses ne doit pas être vieille. Après l'huile
 aux roses vient l'huile à la camomille, pour les cas où l'on doit pro-
 duire un refroidissement modéré; mais, pour que l'huile aux roses re-
 froidisse fortement, on y ajoute du suc de joubarbe, de pourpier, de
 laine ou de raisins verts; on évitera d'y mettre du suc de pavot ou de
 mandragore, car ces médicaments ne refroidissent pas sans causer du
 3 dommage. Malgré cela, on est quelquefois forcé par la nécessité d'ajou-
 4 ter aussi un peu de ces substances. Érasistrate dit que la meilleure pré-
 caution qu'on puisse prendre en entrant dans une étuve consiste à trem-
 per dans l'eau une éponge serrée et creuse, à l'exprimer fortement et à
 5 la mettre sur la tête. Dans le mal de tête qui tient au refroidissement,
 on a recours à l'huile à la rue, et, si vous avez besoin de réchauffer plus
 6 fortement, ajoutez un peu d'euphorbe à cette huile. On pratique aussi
 des onctions avec l'huile parfumée à l'iris ou à la marjolaine; l'huile aux
 laies de laurier convient encore pour le cas dont nous parlons; avec ces

1. ἐσκευασμένου Gal.; κατ' ἐσκευασμ. om. BP. — 12. σφοδρότερον BP. —
 BP. καταλαβοῦσθαι. BP. — 13. ψυχροτ... 13. ἐπεμβαλεῖς ad Eun.; ἐπεμβάλλειν
 ἀνδρ., om. BP. — 5. ἢ ante ἀνδρ. AFP; ἐπεμβάλλει B. — 1b. δεῖν om.
 om. BP. — 9. 10. μεγίστην... κοιλῶν BP.

- καὶ ἀμαρακίνῳ· καὶ τὸ δάφνινον δὲ εἰς τὰ παρόντα χρήσιμον· δια-
 χρίειν δὲ τοῦτοισι τὸ μέτωπον καὶ τῶν ῥινῶν καὶ τῶν ὠτῶν τοὺς πόρους.
 Ταῦτα μὲν οὖν ἐπὶ τῶν προσφάτων κεφαλαγιάων· ἐπὶ δὲ τῶν χρο-
 νιζουσῶν ἀναγκαῖον γίνεται ξύραυτα τὴν κεφαλὴν φάρμακα προσ-
 5 φέρειν ἐμπλαστώδη τε καὶ κηρωτοειδῇ· τῇ δὲ τρίχας ἐχούσῃ σμι-
 κροτάτας τὰ ὑγρότερα. Τὴν δὲ ὕλην τῶν φαρμάκων χρὴ μεταφέρειν,
 τὴν μὲν ψύχουσιν ἀπὸ τῶν τὰ ἐρυσιπέλατα ἰωμένων· τὴν δὲ θερ-
 μαίνουνσιν διὰ τῶν θερμαινόντων συνθετέον, οἷον τὸ διὰ εὐφορβίου.
 Ἀρκεῖ δὲ ἡ α' ἐμβαλλεῖν ἐν εἰλαίου ἢ λυκέος λίτρα μιᾷ καὶ κηροῦ ἡ γ'·
 10 Τὴν δὲ ἐπὶ σίομάχῳ κεφαλαγίαν ἰάση κενῶν τὴν γαστήρα ὡς ἔστι
 τάχιστα διὰ ἐμέτων· μηδενὸς δὲ ἐμουμένου, κἂν σπαραχθῶσι, πα-
 ταιρινῶν χρὴ τὴν μοχθηρὰν κακοχυμίαν διὰ εὐχύμου τροφῆς. Κα-
 11 ρισίῃ δὲ γίνεται διαθέσις ἐπὶ μοχθηροῖς χυμοῖς ἀναποθεῖσι δυστα-
 νίσις εἰς τοὺς χιτῶνας τῆς γαστρός, ὣν ἀριστὸν βοήθημά ἐστίν ἡ

huiles on fera des onctions sur le front et sur les orifices des narines et des oreilles. Tel est le traitement des maux de tête recents; mais, 7 quand les douleurs deviennent chroniques, il est nécessaire de raser la tête et d'appliquer des médicaments qui aient la forme d'un emplâtre ou d'un cerat. quand les cheveux sont tres-courts, on a recours à des médicaments plus humides que dans les autres cas. On choisit les mé- 8 dicaments retyridissants dans la classe de ceux qui guérissent l'érésipèle, et on compose les échauffants avec des substances échauffantes, par exemple le médicament à l'euphorbe. Il suffit d'ajouter une once d'euphorbe à une livre d'huile douce et a trois onces de cire. On guérit le 10 mal de tête qui tient à l'orifice de l'estomac en évacuant aussi vite que possible l'estomac, à l'aide de vomissements; mais, si rien n'est évacué par les vomissements, bien que les malades soient tirailles, on tempère les mauvaises qualités des humeurs par des aliments qui contiennent de bons sucs. On est dans les plus fâcheuses conditions quand des humeurs 11 mauvaises sortent des maux par l'orifice de l'estomac [de manière qu'il est difficile de les évacuer à l'aide d'un lavage]; dans ce cas, le meilleur

1. φαρμάκων ABP. 2. τὸν ABP. 3. τὸν GALT. om. Codd. — 9. ἐμβαλεῖν B. 10. σίομαχος Codd. — 11. σίομαχος ABP.

χρῆας τὸν πλεονάζοντα τεκμαιρόμενος. Ἐγὼ δὲ
καθαίρω, προσβάλλων ἐνίοτε μὲν ἐλλεβόρου μέ-
λικτώτερον δέσσι κενῶσαι χυμὸν· ἐνίοτε δὲ σκαμ-
νίον· εἰ δὲ φλεγματικὸν, οὐδὲν ἔμιξα. Μετὰ δὲ
τοὺς καθαρίσιν ἀποφλεγματισμὸν παραληπτέον, 5
πικροῖς βοηθήμασι, τουτέστι τοῖς διαφοροῦσι
εὐφόρβειον καὶ ἡ Ξαψία κηρωτῇ μγνύμενα.
καὶ ἀνατρίβειν ὁλόγῃ τὸ πεπονηθὸς δέρμα
καρμάκῳ, ἐκ τῆς τρίψεως ἐρεύθους ἐπιγενο-
μένης πελίας καὶ ὕφιάσεις, εὐφόρβειον μὲν 10
καὶ Ξαψία, εἴτα νᾶπυ καὶ κάρδαμον καὶ
κόρυθιον καὶ ὁ τοῦ νίτρου ἄφρως, καὶ τὸ
μυφότεροι, καὶ τὸ δάφνινον ἔλαιον, καὶ
καλάμιν καὶ ὁ φλοιὸς καυθέντα ἄμω,

si prédomine. Je me sers toujours du
quelquefois j'y ajoute de l'ellébore
humeur plus ou moins atrabilaire;
monée, quand il s'agit d'une humeur
mais, quand il s'agit de la pituite, je
purgation de tout le corps, employez
suite à l'usage des médicaments lo-
ment modérément, comme l'euphorbe
raser la tête et frotter la peau malade
suite du médicament, quand cette
tous les médicaments simples qui con-
sistent, l'euphorbe est tout à fait chaud,
viennent la moutarde, le cresson
écume de soude, la soude brute de
l'huile aux baies de laurier, les
lignes et l'écorce de roseau odorant,
le goudron, la résine de cedre

καὶ ὁ ἀφ. Α. — 13. βερνίκιον ex em.;
καρμάκῳ Codd.; βερνικάρῳ Gal. —
καὶ em. BP.

18'. Περὶ κεφαλαίας.

Ἐπὶ τῆς κεφαλαίας τὰ μὲν μετὰ βάρους ἀλγήματα πλῆθος δηλοῖ, |
 τὰ δὲ μετὰ δόξης ἢ ἀτμῶν ἢ χυμῶν δριμύτητα, τὰ δὲ μετὰ σφυγμοῦ
 φλεγμονὴν, τὰ δὲ μετὰ τάσεως, εἰ μὲν ἄνευ βάρους καὶ σφυγμοῦ,
 πνεύματος ἀπέπλου καὶ φυσώδους πλῆθος, εἰ δὲ μετὰ σφυγμοῦ,
 5 φλεγμονὴν ὑμενώδους σώματος, εἰ δὲ μετὰ βάρους, πλῆθος ἐντὶ
 τῶν ὑμένων ισχύμενον. Εἰ μὲν οὖν πλῆθος εἴη περιεχόμενον ἀτμῶν |
 ἢ χυμῶν, ἐπισκοπεῖσθαι πότερον διὰ τὴν τοῦ μέρους ἀρρώσκειαν, ἢ
 διὰ τὴν ἐν παντὶ τῷ σώματι ἐγένετο πλεονασμὸν, ἢν ἰάσῃ ταῖς τοῦ
 ὅλου σώματος κενώσεις· τὴν δὲ ἐπὶ ἀσθενείᾳ τοῦ μορίου ἰάσῃ, τὸ
 10 μὲν τι πάντῃ τοῦ σώματος ἀντισπῶν, τὸ δὲ τι ταῖς τοῦ μέρους
 ἰάσεσιν.

19. DU MAL DE TÊTE CHRONIQUE.

Dans le mal de tête chronique, si les douleurs sont accompagnées de pesanteur, elles indiquent de la plénitude; s'il y a en même temps des picotements, elles signifient qu'il existe des vapeurs ou des humeurs âcres; accompagnées de pulsation, elles révèlent une inflammation; accompagnées de tension, sans qu'il existe des pulsations ou de la pesanteur, elles indiquent une grande quantité de gaz mal cuit et flatulent; s'il y a en même temps des pulsations, il s'agit de l'inflammation de quelque corps membraneux; enfin, si la tension est accompagnée de pesanteur, des humeurs surabondantes sont retenues dans l'intérieur des membranes. Lorsqu'il existe à l'intérieur une surabondance de vapeurs ou d'humeurs, on doit examiner si cet état tient à la faiblesse de la partie ou à la plénitude qui existe dans tout le corps; car on guérira la dernière affection par une évacuation générale de tout le corps, tandis qu'on guérira le mal de tête tenant à la faiblesse de la partie, d'un côté en opérant une révulsion dans toutes les directions du corps, et de l'autre côté par des médicaments appliqués sur la partie elle-même.

CH. 19; 1. 4. καὶ om. BP. — 1b. *von* A. — 8. ἐγένετο c Gal.; om. Coll.
 δυσώδους F; *δυσώδες* BP. — 4-5. εἰ δὲ — 1b. *ην*] *ἐν* BDFP. — 1b. *νῆ*] *τῶν* A. — 9. ἰάσῃ ex em.; *ἰαση* Coll.
 ισχυμένων BP. — 1b. οὖν om. A. — — 10. τι om. BP. — 1b. *ἀσθενείᾳ*
 1b. ἐκ πλῆθους A. — 1b. *περιεχομέ-* BFP.

κρημαίνον, ἐκ τῆς χύρας τὸν πλεονάζοντα τεκμαιρόμενος. Ἐγὼ δὲ
ἐπὶ ταύτῃ τῆς ἱερᾶς καθαίρω, προσβάλλων ἐνίοτε μὲν ἑλλεβόρου μέ-
λανον, εἰ μελαγχολικώτερον δέοι κενώσαι χυμὸν· ἐνίοτε δὲ σκαμ-
μωνάδας, εἰ σπικρόχολον· εἰ δὲ φλεγματικὸν, οὐδὲν ἔμιξα. Μετὰ δὲ
τὴν τοῦ ἔλου σώματος κάθαρσιν ἀποφλεγματισμὸν παραληπτέον, 5
εἴτε αὐτῷ χρῆσθαι τοπικοῖς βοηθήμασι, τούτέστι τοῖς διαφοροῦσι
μυρρίκος, οἷόν ἐστι τὸ εὐφόρβιον καὶ ἡ θαψία κρηματῇ μιγνύμενα.
Ἐπειὴ δὲ δεῖ τὰς τρίχας καὶ ἀνατριβεῖν ὀρθῶς τὸ πεπονήθὸς δέρμα
καὶ αὐτῷ σκεπάζειν τῇ θαρμάκῃ, ἐκ τῆς τρίψεως ἐρρύθλους ἐπιγενο-
μένου. Ὅσα ἀπλᾶ πρὸς ἀλωπεκίας καὶ ὑφιάσεις, εὐφόρβιον μὲν 10
ἐνὶ θυμῷ, ἥ τιον δὲ αὐτοῦ θαψία, εἴτα νῆπυ καὶ κάρδαμον καὶ
ῥάκη, τούτων ἐφεξῆς στρούθιον καὶ ὁ τοῦ νήτρου ἀφρός, καὶ τὸ
δερρετικόν, καὶ ἑλλεβοροὶ ἀμφοτέροι, καὶ τὸ δάφνινον ἔλαιον, καὶ
τὸ ἀλκωνία, καὶ αἱ ρίζαι τοῦ καλάμου καὶ ὁ φλοιὸς καυθέντα ἄμφω,

color pour signe de celle qui prédomine. Je me sers toujours du médicament sacré pour purger; quelquefois j'y ajoute de l'ellébore noir, lorsqu'il faut évacuer une humeur plus ou moins atrabilaire; d'autres fois j'y mets de la scammonée, quand il s'agit d'une humeur de la nature de la bile amère; mais, quand il s'agit de la pituite, je n'ajoute rien du tout. Après la purgation de tout le corps, employez un apoplegmatisme, et passez ensuite à l'usage des médicaments locaux, c'est-à-dire à ceux qui dissipent modérément, comme l'euphorbe et la thapsie avec du cérat. Il faut raser la tête et frotter la peau malade avec un linge, pour la recouvrir ensuite du médicament, quand cette friction a produit de la rougeur. Parmi les médicaments simples qui combattent contre l'alopecie et l'ophiasis, l'euphorbe est tout à fait chaud, la thapsie l'est moins que lui, et ensuite viennent la moutarde, le cresson d'Alep, l'adarcé, puis la saponaire, l'écume de soude, la soude brute de Béryce, les deux espèces d'ellébore, l'huile aux baies de laurier, les diverses espèces d'alcyonium, les racines et l'écorce de roseau odorant, toutes l'ont aussi bien que les autres, le goudron, la résine de cèdre

B. maritima em. A. — 9-10. ἐπιπνι, πνον ὁ ἴψ. A. — 13. βερρινισιον ex em.; βερρινιον Codd.; βερρινάριος Gal. —
Bb. τῷ em. BP.

[illegible]

1. 11-12-68 20-21-68 22-23-68 24-25-68 26-27-68 28-29-68 30-31-68 1-2-69 3-4-69 5-6-69 7-8-69 9-10-69 11-12-69 13-14-69 15-16-69 17-18-69 19-20-69 21-22-69 23-24-69 25-26-69 27-28-69 29-30-69 31-1-70 1-2-70 3-4-70 5-6-70 7-8-70 9-10-70 11-12-70 13-14-70 15-16-70 17-18-70 19-20-70 21-22-70 23-24-70 25-26-70 27-28-70 29-30-70 31-1-71 1-2-71 3-4-71 5-6-71 7-8-71 9-10-71 11-12-71 13-14-71 15-16-71 17-18-71 19-20-71 21-22-71 23-24-71 25-26-71 27-28-71 29-30-71 31-1-72 1-2-72 3-4-72 5-6-72 7-8-72 9-10-72 11-12-72 13-14-72 15-16-72 17-18-72 19-20-72 21-22-72 23-24-72 25-26-72 27-28-72 29-30-72 31-1-73 1-2-73 3-4-73 5-6-73 7-8-73 9-10-73 11-12-73 13-14-73 15-16-73 17-18-73 19-20-73 21-22-73 23-24-73 25-26-73 27-28-73 29-30-73 31-1-74 1-2-74 3-4-74 5-6-74 7-8-74 9-10-74 11-12-74 13-14-74 15-16-74 17-18-74 19-20-74 21-22-74 23-24-74 25-26-74 27-28-74 29-30-74 31-1-75 1-2-75 3-4-75 5-6-75 7-8-75 9-10-75 11-12-75 13-14-75 15-16-75 17-18-75 19-20-75 21-22-75 23-24-75 25-26-75 27-28-75 29-30-75 31-1-76 1-2-76 3-4-76 5-6-76 7-8-76 9-10-76 11-12-76 13-14-76 15-16-76 17-18-76 19-20-76 21-22-76 23-24-76 25-26-76 27-28-76 29-30-76 31-1-77 1-2-77 3-4-77 5-6-77 7-8-77 9-10-77 11-12-77 13-14-77 15-16-77 17-18-77 19-20-77 21-22-77 23-24-77 25-26-77 27-28-77 29-30-77 31-1-78 1-2-78 3-4-78 5-6-78 7-8-78 9-10-78 11-12-78 13-14-78 15-16-78 17-18-78 19-20-78 21-22-78 23-24-78 25-26-78 27-28-78 29-30-78 31-1-79 1-2-79 3-4-79 5-6-79 7-8-79 9-10-79 11-12-79 13-14-79 15-16-79 17-18-79 19-20-79 21-22-79 23-24-79 25-26-79 27-28-79 29-30-79 31-1-80 1-2-80 3-4-80 5-6-80 7-8-80 9-10-80 11-12-80 13-14-80 15-16-80 17-18-80 19-20-80 21-22-80 23-24-80 25-26-80 27-28-80 29-30-80 31-1-81 1-2-81 3-4-81 5-6-81 7-8-81 9-10-81 11-12-81 13-14-81 15-16-81 17-18-81 19-20-81 21-22-81 23-24-81 25-26-81 27-28-81 29-30-81 31-1-82 1-2-82 3-4-82 5-6-82 7-8-82 9-10-82 11-12-82 13-14-82 15-16-82 17-18-82 19-20-82 21-22-82 23-24-82 25-26-82 27-28-82 29-30-82 31-1-83 1-2-83 3-4-83 5-6-83 7-8-83 9-10-83 11-12-83 13-14-83 15-16-83 17-18-83 19-20-83 21-22-83 23-24-83 25-26-83 27-28-83 29-30-83 31-1-84 1-2-84 3-4-84 5-6-84 7-8-84 9-10-84 11-12-84 13-14-84 15-16-84 17-18-84 19-20-84 21-22-84 23-24-84 25-26-84 27-28-84 29-30-84 31-1-85 1-2-85 3-4-85 5-6-85 7-8-85 9-10-85 11-12-85 13-14-85 15-16-85 17-18-85 19-20-85 21-22-85 23-24-85 25-26-85 27-28-85 29-30-85 31-1-86 1-2-86 3-4-86 5-6-86 7-8-86 9-10-86 11-12-86 13-14-86 15-16-86 17-18-86 19-20-86 21-22-86 23-24-86 25-26-86 27-28-86 29-30-86 31-1-87 1-2-87 3-4-87 5-6-87 7-8-87 9-10-87 11-12-87 13-14-87 15-16-87 17-18-87 19-20-87 21-22-87 23-24-87 25-26-87 27-28-87 29-30-87 31-1-88 1-2-88 3-4-88 5-6-88 7-8-88 9-10-88 11-12-88 13-14-88 15-16-88 17-18-88 19-20-88 21-22-88 23-24-88 25-26-88 27-28-88 29-30-88 31-1-89 1-2-89 3-4-89 5-6-89 7-8-89 9-10-89 11-12-89 13-14-89 15-16-89 17-18-89 19-20-89 21-22-89 23-24-89 25-26-89 27-28-89 29-30-89 31-1-90 1-2-90 3-4-90 5-6-90 7-8-90 9-10-90 11-12-90 13-14-90 15-16-90 17-18-90 19-20-90 21-22-90 23-24-90 25-26-90 27-28-90 29-30-90 31-1-91 1-2-91 3-4-91 5-6-91 7-8-91 9-10-91 11-12-91 13-14-91 15-16-91 17-18-91 19-20-91 21-22-91 23-24-91 25-26-91 27-28-91 29-30-91 31-1-92 1-2-92 3-4-92 5-6-92 7-8-92 9-10-92 11-12-92 13-14-92 15-16-92 17-18-92 19-20-92 21-22-92 23-24-92 25-26-92 27-28-92 29-30-92 31-1-93 1-2-93 3-4-93 5-6-93 7-8-93 9-10-93 11-12-93 13-14-93 15-16-93 17-18-93 19-20-93 21-22-93 23-24-93 25-26-93 27-28-93 29-30-93 31-1-94 1-2-94 3-4-94 5-6-94 7-8-94 9-10-94 11-12-94 13-14-94 15-16-94 17-18-94 19-20-94 21-22-94 23-24-94 25-26-94 27-28-94 29-30-94 31-1-95 1-2-95 3-4-95 5-6-95 7-8-95 9-10-95 11-12-95 13-14-95 15-16-95 17-18-95 19-20-95 21-22-95 23-24-95 25-26-95 27-28-95 29-30-95 31-1-96 1-2-96 3-4-96 5-6-96 7-8-96 9-10-96 11-12-96 13-14-96 15-16-96 17-18-96 19-20-96 21-22-96 23-24-96 25-26-96 27-28-96 29-30-96 31-1-97 1-2-97 3-4-97 5-6-97 7-8-97 9-10-97 11-12-97 13-14-97 15-16-97 17-18-97 19-20-97 21-22-97 23-24-97 25-26-97 27-28-97 29-30-97 31-1-98 1-2-98 3-4-98 5-6-98 7-8-98 9-10-98 11-12-98 13-14-98 15-16-98 17-18-98 19-20-98 21-22-98 23-24-98 25-26-98 27-28-98 29-30-98 31-1-99 1-2-99 3

— "I: 2: 2: + 721.

Il y a eu aussi des personnes qui ont eu du Chydramel, l'herbier, et qui ont été guéries de leur mal.

12. **TABLEAU N° 16. — ALIMENTATION DES PETITS ENFANTS. —**

7 8 9 10 11 12 13 14 15 16 17 18 19 20 21 22 23 24 25 26 27 28 29 30 31 32 33 34 35 36 37 38 39 40 41 42 43 44 45 46 47 48 49 50 51 52 53 54 55 56 57 58 59 60 61 62 63 64 65 66 67 68 69 70 71 72 73 74 75 76 77 78 79 80 81 82 83 84 85 86 87 88 89 90 91 92 93 94 95 96 97 98 99 100 101 102 103 104 105 106 107 108 109 110 111 112 113 114 115 116 117 118 119 120 121 122 123 124 125 126 127 128 129 130 131 132 133 134 135 136 137 138 139 140 141 142 143 144 145 146 147 148 149 150 151 152 153 154 155 156 157 158 159 160 161 162 163 164 165 166 167 168 169 170 171 172 173 174 175 176 177 178 179 180 181 182 183 184 185 186 187 188 189 190 191 192 193 194 195 196 197 198 199 200 201 202 203 204 205 206 207 208 209 210 211 212 213 214 215 216 217 218 219 220 221 222 223 224 225 226 227 228 229 230 231 232 233 234 235 236 237 238 239 240 241 242 243 244 245 246 247 248 249 250 251 252 253 254 255 256 257 258 259 260 261 262 263 264 265 266 267 268 269 270 271 272 273 274 275 276 277 278 279 280 281 282 283 284 285 286 287 288 289 290 291 292 293 294 295 296 297 298 299 300 301 302 303 304 305 306 307 308 309 310 311 312 313 314 315 316 317 318 319 320 321 322 323 324 325 326 327 328 329 330 331 332 333 334 335 336 337 338 339 340 341 342 343 344 345 346 347 348 349 350 351 352 353 354 355 356 357 358 359 360 361 362 363 364 365 366 367 368 369 370 371 372 373 374 375 376 377 378 379 380 381 382 383 384 385 386 387 388 389 390 391 392 393 394 395 396 397 398 399 400 401 402 403 404 405 406 407 408 409 410 411 412 413 414 415 416 417 418 419 420 421 422 423 424 425 426 427 428 429 430 431 432 433 434 435 436 437 438 439 440 441 442 443 444 445 446 447 448 449 450 451 452 453 454 455 456 457 458 459 460 461 462 463 464 465 466 467 468 469 470 471 472 473 474 475 476 477 478 479 480 481 482 483 484 485 486 487 488 489 490 491 492 493 494 495 496 497 498 499 500 501 502 503 504 505 506 507 508 509 510 511 512 513 514 515 516 517 518 519 520 521 522 523 524 525 526 527 528 529 530 531 532 533 534 535 536 537 538 539 540 541 542 543 544 545 546 547 548 549 550 551 552 553 554 555 556 557 558 559 560 561 562 563 564 565 566 567 568 569 570 571 572 573 574 575 576 577 578 579 580 581 582 583 584 585 586 587 588 589 590 591 592 593 594 595 596 597 598 599 600 601 602 603 604 605 606 607 608 609 610 611 612 613 614 615 616 617 618 619 620 621 622 623 624 625 626 627 628 629 630 631 632 633 634 635 636 637 638 639 640 641 642 643 644 645 646 647 648 649 650 651 652 653 654 655 656 657 658 659 660 661 662 663 664 665 666 667 668 669 670 671 672 673 674 675 676 677 678 679 680 681 682 683 684 685 686 687 688 689 690 691 692 693 694 695 696 697 698 699 700 701 702 703 704 705 706 707 708 709 710 711 712 713 714 715 716 717 718 719 720 721 722 723 724 725 726 727 728 729 730 731 732 733 734 735 736 737 738 739 740 741 742 743 744 745 746 747 748 749 750 751 752 753 754 755 756 757 758 759 760 761 762 763 764 765 766 767 768 769 770 771 772 773 774 775 776 777 778 779 780 781 782 783 784 785 786 787 788 789 790 791 792 793 794 795 796 797 798 799 800 801 802 803 804 805 806 807 808 809 810 811 812 813 814 815 816 817 818 819 820 821 822 823 824 825 826 827 828 829 830 831 832 833 834 835 836 837 838 839 840 841 842 843 844 845 846 847 848 849 850 851 852 853 854 855 856 857 858 859 860 861 862 863 864 865 866 867 868 869 870 871 872 873 874 875 876 877 878 879 880 881 882 883 884 885 886 887 888 889 890 891 892 893 894 895 896 897 898 899 900 901 902 903 904 905 906 907 908 909 910 911 912 913 914 915 916 917 918 919 920 921 922 923 924 925 926 927 928 929 930 931 932 933 934 935 936 937 938 939 940 941 942 943 944 945 946 947 948 949 950 951 952 953 954 955 956 957 958 959 960 961 962 963 964 965 966 967 968 969 970 971 972 973 974 975 976 977 978 979 980 981 982 983 984 985 986 987 988 989 990 991 992 993 994 995 996 997 998 999 1000 1001 1002 1003 1004 1005 1006 1007 1008 1009 1010 1011 1012 1013 1014 1015 1016 1017 1018 1019 1020 1021 1022 1023 1024 1025 1026 1027 1028 1029 1030 1031 1032 1033 1034 1035 1036 1037 1038 1039 1040 1041 1042 104

Les feuilles de l'espèce d'*A. repens*, les racines et les rachures de courge, le suc des pastèques, ou du suc de feuillets de la courge.

THE EFFECT OF THE INFLUENCE OF THE

... pour vous débarrasser de la mauvaise qualité de
votre sang, de la sécheresse de la peau de la tête de q
... des tumeurs, et vous donner
... indépendante, en prenant

κινωτικόν, ἐκ τῆς χρόας τὸν πλεονάζοντα τεκμαιρόμενος. Ἐγὼ δὲ αἰὲ διὰ τῆς ἱερᾶς καθαίρω, προσβάλλων ἐνίοτε μὲν ἐλλεβόρου μέλανος, εἰ μελαγχολικώτερον δέοι κενῶσαι χυμόν· ἐνίοτε δὲ σκαμμανίας, εἰ πικρόχολον· εἰ δὲ φλεγματικόν, οὐδὲν ἔμιξα. Μετὰ δὲ τὴν τοῦ ἔλου σώματος κάθαρσιν ἀποφλεγματισμὸν παραληπτέον, 5 εἴτα οὕτω χρῆσθαι τοπικοῖς βοηθήμασι, τουτέστι τοῖς διαφοροῦσι μετρίως, οἷον ἐστὶ τὸ εὐφόρειον καὶ ἡ θαψία κηρωτῇ μιγνύμενα. Ἐορᾶν δὲ δεῖ τὰς τρίχας καὶ ἀνατρίβειν ὑπότῃ τὸ πεπονηθὸς δέρμα καὶ οὕτω σκεπάζειν τῇ φαρμάκῳ, ἐκ τῆς τρίψεως ἐρεῦθους ἐπιγενομένου. Ὅσα ἀπλᾶ πρὸς ἀλωπεκίας καὶ ὑφιάσεις, εὐφόρειον μὲν 10 πάντῳ θερμόν, ἥτιον δὲ αὐτοῦ θαψία, εἴτα νᾶπυ καὶ κάρδαμον καὶ ἀδάρκην, τούτων ἑφεξῆς σιρόύθιον καὶ ὁ τοῦ νίτρου ἀφρός, καὶ τὸ βερνίκιον, καὶ ἐλλέβοροι ἀμφοτέροι, καὶ τὸ δάφνιον ἐλαίον, καὶ τὴν ἀλκυόνια, καὶ αἱ ῥίζαι τοῦ καλάμου καὶ ὁ φλοιὸς καυθέντα ἄμφω,

couleur pour signe de celle qui prédomine. Je me sers toujours du médicament sacré pour purger; quelquefois j'y ajoute de l'ellébore noir, lorsqu'il faut évacuer une humeur plus ou moins atrabilaire; d'autres fois j'y mets de la scammonée, quand il s'agit d'une humeur de la nature de la bile amère; mais, quand il s'agit de la pituite, je n'ajoute rien du tout. Après la purgation de tout le corps, employez un apophlegmatisme, et passez ensuite à l'usage des médicaments locaux, c'est-à-dire à ceux qui dissipent modérément, comme l'euphorbe et la thapsie avec du cérat. Il faut raser la tête et frotter la peau malade avec un linge, pour la recouvrir ensuite du médicament, quand cette friction a produit de la rougeur. Parmi les médicaments simples qui combattent contre l'alopecie et l'ophiasis, l'euphorbe est tout à fait chaud, la thapsie l'est moins que lui, et ensuite viennent la moutarde, le cresson d'Alep, l'adarcé, puis la saponaire, l'écume de soude, la soude brute de Pétrée, les deux espèces d'ellébore, l'huile aux baies de laurier, les diverses espèces d'alcyonium, les racines et l'écorce de roseau odorant, toutes aussi bien que les autres, le goudron, la résine de cèdre

ὁ τουτέστι om. A. — 9-10. ἐπιγενο- τρου ὁ ἀφ. A. — 13. βερνίκιον ex em.;
 με καὶ ἀλκυόν. Codd. — 10. Ὅσα] hic βερνίκιον Codd.; βερνικέριον Gal. —
 αλκυόνιο (inchoat caput A. — 17. τοῦ νί- lb. τό om. BP.

καὶ τῶν πολλῶν τριχῶν ἀφαίρειν. Ἐκ τρι-
 χῶν τῆς ἀναληπτικῆς διαίτης ἐστὶ χρεῖα
 10 ρεούσας τρίχας ἐπέχει. Καὶ ἀβροτόνου ἢ
 ἐλαίων βραδέως ἀνιόντα γένεια προκαλεῖται

et la graisse d'ours. Employez ces médicaments
 pour ceux qui sont actifs, et de l'huile aux
 faibles.

24. DE LA CHUTE DES CHEVEUX

L'expérience ne m'a pas enseigné de meilleur
 chute des cheveux, et je ne m'imagine pas
 exister de meilleur, qu'un mélange de ladanum
 s'il tombe beaucoup de cheveux à cause d'une
 peau, il n'est pas sans utilité, dans ce cas spé-
 de lentisque par l'huile aux feuilles de myr-
 num. Il est clair qu'avant d'appliquer ce médi-
 tête et enlever la plupart des cheveux. Quand
 suite d'une maladie, on a besoin d'un régime
 pelé lotus arrête la chute des cheveux. La céné-
 à une huile quelconque, active la croissance
 lentement. La chute des cheveux qui ne

1. καὶ ἡ κεδρία om. BP. — Ib. ἀρκτον Ib.
 Gal.; ἀρκου Codd. — Ib. τε Gal.; om. —

κεδρίαν καύσας τῇ αἰθάλῃ κατάχρει.

κε'. Ὅσα λεπυντικά ἐστὶ τριχῶν.

θαλ, κύσμοι, ῥοβοί, ἀφρόνιτρον, νίτρον. Τὰ δὲ σφοδρότερα 10
τῶν κεραμίδων τὰ ἑσίρακα καὶ τὰ τοῦ κριβάνου, κίσσηρις
τος, ἀλκυόνια, ἐλλέβοροι, βρυωνίας ῥίζα, καὶ ἡ τοῦ δρακον-

par du chou sec trituré, quand on l'emploie comme cataplasme
r'eau; il en est de même de la racine de *lotus*. — Médicament que
préconise pour empêcher la chute des cheveux : Triturez du la-
s en le macérant dans du vin, et ajoutez tour à tour de l'huile
milles de myrte et du vin jusqu'à ce que le mélange ait acquis la
ance du miel, et employez-le comme liniment pour la tête, aussi
vant qu'après le bain. Il est préférable d'ajouter aussi du capil-
on quantité moitié moindre que le ladanum, et d'administrer le
ment avec de l'huile aux feuilles de myrte ou de l'huile au nard.
de faire pousser des poils sur les cicatrices des brûlures : Appli-
ur l'endroit dont il s'agit un cataplasme de feuilles de figuier
sa. Contre les poils des sourcils on brûle de la résine de cèdre,
emploie la suie comme liniment.

25. REMÈDES QUI AMINCISSENT LES CHEVEUX.

l'orge, des fèves, de l'ers, de l'aphronitron, de la soude brute.
mèdes suivants agissent plus efficacement dans le même sens : les

τίου, καὶ ἀριστολοχία, καὶ κάχρυ. Εὐώδη δὲ αὐτὰ ποιῆσαι βουλόμενος μίξεις κυπέρου καὶ μελιλώτου καὶ ῥόδων ξηρῶν καὶ σχοίνου ἄνθους, ἱρεώς τε καὶ σιάχους, νάρδου τῆς τε ἰνδικῆς καὶ τῆς καλτικῆς, καὶ μαλαβάθρου φύλλου καὶ ἀμώμου καὶ κίστου.

κς'. Περὶ πιτυριάσεως.

- 5 Ἡ πιτυρίασις διὰ μοχθηρῶν γίνεται χυμούς· *πρόδηλον ὅν τι διαφορητικά τε καὶ ῥυπτικά προσακτέον ἐστὶ φάρμακα.* Πιτῖραν χοίνικος τὸ ἥμισυ βρέξας ἐν ὕδατος κοτύλαις δύο, μετὰ δὲ ταῖτα τρίψας καὶ διηθήσας τὸν χυλὸν ἔψησον μετὰ ὕδρους ἡμικοτυλίου μέχρι οὗ γλοιοῦ πάχος λάβῃ, καὶ τούτῳ τὴν κεφαλὴν ἀπόσμα, εἴτα
10 κλύζε ὕδατι σεύτλου ἐναφνησμένου, ἢ τήλεως, ἢ θέρμων· *χρίσματι δὲ χρῶ ἱρίνου μύρου ὑποσίχνη.* Τοῦτο τὸ φάρμακον διαφορητικόν ἐστὶν ἀδήκτως. Πρὸς δὲ τὰς χρονίζουσας πιτυριάσεις χα-

de couleurvree et celle de serpentinaire, l'aristoloche et l'armarinte. Si on veut donner une bonne odeur à ces médicaments, on y ajoute du souchet, du mélilot, des roses sèches, du jonc odorant, de l'iris, de l'épi de nard, que ce soit du nard de l'Inde ou du nard celtique, des feuilles de fausse cannelle, de l'amome ou du costus.

26. DE LA PITYRIASIS.

La pityriasis provient d'humeurs mauvaises; il est donc clair qu'il faut y appliquer des médicaments qui dissipent et détergent. *Μακτρά* une demi-chénice de son dans deux cotyles d'eau; triturez, passez le suc au tamis, et faites-le bouillir dans un demi-cotyle de vinaigre, jusqu'à ce qu'il prenne la consistance de la crasse des baignoires; détergez la tête avec cette préparation et lavez-la ensuite avec de l'eau dans laquelle on a fait bouillir de la bette, du fenugrec ou des lupins; comme liniment, employez le sédiment de l'huile parfumée à l'iris. Ce médicament dissipe sans causer des mordications. Contre la pityriasis chro-

1. φύλλου Gal.; φύλλων Α., φύλλα ... Ib. ταύτας BP. — 8. μετέξ dei BP. BFP. — CH. 26; I. 5. Ἡ om. BP. — 9. γλοιοῦ Gal.; οἴνου Codd. — 10-6. προσακτέον Α. — 7. σχοίνικος BP. 11. χρίσμασι BFP. — 12. Π. δὲ τ. χρονί- — Ib. ὕδατι ABP. — Ib. κοτύλας δύο P. νίας Α.; II. δὲ τ. χρονίσεως BP.

κάνθου, Ξείου άπύρου, άφρονίτρου, τὸ ἴσον οἶνον ἀναλύσας ἀναλάμβανε ελαίῳ σχινίνῳ, καὶ ποιήσας γλοιοῦ πάχος ὑπάλειφε τὰς τρίχας.

κζ'. Πρὸς Φθειριασεις.

Σταφίδος ἀγρίας μέρη δύο, σανδαράκης καὶ νίτρου ἀνὰ μέρος ἓν· σὺν ἕξει καὶ ελαίῳ ἀλειφε τὴν κεφαλὴν.

5

κη'. Πρὸς ἀχώρας καὶ κηρία.

Ἐν τῷ δέρματι τῆς κεφαλῆς ταῦτα συνίσταται λεπτοῖς τρήμασι κατατετρημένα νοτίδα λεπτήν καὶ ἀλμυρὰν ἔχουσιν· τὸ δὲ κηρίον μείζονας ἔχει τὰς κατατρήσεις. Δῆλον οὖν ὅτι κενῶσαι δεῖ τοὺς ἐργαζομένους τὸ πάθος χυμούς· εἰ δὲ ἐπιβρέοιεν ἔτι, κωλύσαι πρό-

nique, prenez des parties égales de vitriol bleu, de soufre brut et d'arsenitron, que vous dissoudrez dans du vin, et que vous incorporerez dans l'huile de lentisque; après avoir donné ainsi à ce mélange l'épaisseur de la crasse des baignoires, vous vous en servirez pour oindre le dessous des cheveux.

27. REMÈDE CONTRE LA PHTHIRIASIS.

Staphisaigre, deux parties; réalgar et soude brute, de chacun une partie; ajoutez du vinaigre et de l'huile, et faites avec le mélange des frictions sur la tête.

28. REMÈDES CONTRE LES ACHORES ET LES FAVUS.

Ces affections se développent sur la tête; les régions qui en sont frappées sont percées de petits trous qui contiennent un liquide tenu et salé; mais les trous du favus sont plus grands que ceux de l'achore. Il est clair qu'il faut évacuer les humeurs qui causent l'affection, et les arrêter dans leur marche si elles affluent encore; à cet effet, on amène

1. ἀναλύσει καὶ οἶνῳ, ἀναλύσας Codd. κατατετρημένον BFP. — Ib. ἔχουσι Gal.; — Cas. 18, l. 6. ἔσθ' ἡ τῶ BP. — 7. καὶ ἔχοντι BP; ἔχοντα AF.

τερον τὴν ἐπιρρόην τῇ τε τῆς κεφαλῆς κενώσει, καὶ πρὸ αὐτῆς ὅλου
 τοῦ σώματος, ὡς ἐπὶ τῶν ἀλωπεκιῶν εἴρηται· ἀρμόσει δὲ τοιαῦτα
 φάρμακα τὰ τέμνοντα. Ἐνια μὲν οὖν τῶν φαρμάκων τοὺς ἀρχο-
 νους ἀχώρας ἴσται, ὅταν ἀπέριτον ᾖ τὸ ὅλον σῶμα, στυπλικὴν
 5 καὶ ἀποκρουστικὴν ἔχοντα δύναμιν, οἳ δ' ἐστὶ μυρσίνη τε καὶ μύρ-
 και ὁ τῆς πίτιος φλοιὸς, βάτος τε καὶ συκάμινος· ἔνια δὲ ἀπ-
 λὴν μεγάλην ἔχοντων τῶν ἀχώρων ἐνίσταται ταῖς αὐξήσεσιν, ὅ-
 μὲν ἀποκρουόμενα τὸ ἐπιρρέον, ἅμα δὲ καὶ συμπέτοντα καὶ διαφ-
 ροῦντα τὸ περιεχόμενον μικτῆς ὄντα δυνάμεως οἷον τὸ τε μυρσίνην
 10 ἐστὶ καὶ τὸ ῥέδιον, σχῖνός τε καὶ κύπερος, καὶ οἱ φακοί· ἔνια
 τοῖς ἐπιπολῆς καὶ μικροῖς ἀρήγει μόνοις διαφορητικῆς ὄντα κ-
 ρυπτικῆς δυνάμεως ἄνευ Ξερμασίας αἰσθητῆς, οἷον ἐστὶ τὸ τυτλ-
 καὶ ἡ κεκαυμένη κιμωλία· ἄλλα δὲ ἰσχυρότατα ταῖς δυνάμεσιν ἐστὶ

une déplétion de la tête. Seulement, avant de s'occuper de la tête
 on fait une évacuation générale de tout le corps, comme il a été dit
 pour l'alopecie (chap. 23); en fait de topiques, ce sont les médicamen-
 ts incisifs qui sont les meilleurs. Il y a des médicaments qui guérissent
 les aches commençants quand le corps est exempt de superfluités; ces
 médicaments ont des propriétés astringentes et répercutives; c'est à
 cette classe qu'appartiennent les feuilles et les baies de myrte, l'écorce
 du pin, la ronce et le mûrier; d'autres empêchent les progrès des
 aches qui menacent de devenir très-graves, attendu qu'à cause de
 leurs propriétés mixtes ils repoussent ce qui afflue, en même temps
 qu'ils dissipent et qu'ils amènent à maturité ce qui est contenu dans la
 partie malade; on peut ranger dans cette classe l'huile aux fenilles de
 myrte, l'huile aux roses, le lentisque, le souci et les lentilles;
 d'autres médicaments encore ne produisent de l'effet que sur les affec-
 tions légères et superficielles; ces médicaments ont des propriétés dé-
 tersives et dissipantes, sans posséder une chaleur appréciable aux sens;
 on peut citer comme exemple la bette et la terre de cimole brûlée; en
 fin il y a une quatrième classe de médicaments douée de propriétés

7. ἔχοντα BFP. — Ib. τῶν om. A. Codd. et sic fere semper. — 11. τυτλ-
 — 8. ἀποκρουόμενου BP. — 9. μύρσινος μόνοις Gal., om. Codd.

ἀλλὰ τῶν μεταλλικῶν ἰαση τοὺς ἀχωράς. Λαν δὲ φλεγμονώδης
 ἢ, ὁ δὴλον ὡς πρότερον τὸ φλεγμονώδες παύσεις τῇ παρύργρ
 μένῳ φαρμάκῳ. Ἔστι δὲ ἐπιτήδεια καὶ ἀπλᾶ τάδε· μήκωνος
 καὶ ὑοσκάμου τὰ φύλλα τρίψας μετὰ οἶνου κατὰπλασσε.
 ἡρώϊαν σιδήρου καὶ ῥόδων τὸ ἴσον τρίψας μετὰ οἶνου ἐπιτίθει. 10
 δὲ ἀναλαμβάνουσι κηρωτῇ ῥοδίῳ.

κθ', Πρὸς τὰ τῆς κεφαλῆς ἐλκύνδρια.

ολιεδαίνης καὶ μήκωνος φύλλων τὸ ἴσον τρίψας μετὰ οἶνου

tives, de manière à pouvoir chasser aussi les achores qui pro-
 ent d'humeurs épaisses et visqueuses : ce sont le sel, le cuivre py-
 e, la lie de vin brûlée, le réalgar, la chaux non éteinte, la bile des
 chauds et secs. Le vinaigre très-âcre est un médicament fort
 prié à toutes les époques du développement des achores : en es-
 oux guérez cette affection en trempant dans ce liquide tantôt
 tantôt l'autre des médicaments appartenant au règne minéral. Si
 hores sont enflammés, il est clair qu'il faut d'abord faire cesser
 complication, en employant le médicament dit *parhygram*. Les mé-
 ents simples suivants conviennent aussi contre ces affections : tri-
 des feuilles de pavot sauvage et de jusquiame et faites-en un cata-
 e avec du vin. Autre : Triturez des quantités égales de scories de
 de roses et faites-en un cataplasme avec du vin. Quelques-uns em-
 it le cérat à l'huile aux roses comme excipient pour le dernier ma-
 ent.

ἀναλάμβανε μυρσινίνῳ ἐλαίῳ, ὥστε κηρωτῆς ἔχειν πᾶχος, καὶ τούτῳ ἐπαλείφῳν χρῶ. Ἡ καλαμίνθης ἀπαλῆς τὰ φύλλα καὶ ψιμμυθίου τὶ ἴσον τρίψας καὶ διαλύσας κωδυῶν ἀφεψήματι ἀναλάμβανε μυρσινίνῳ ἐλαίῳ, ὡς γλοιοῦ ἔχειν πᾶχος, καὶ χρῶ πρὸς τὰ ρηγνύμενα
5 τῶν ψυδρακίων καὶ ἐπώδυνα.

λ'. Πρὸς δυσωδίαν κεφαλῆς.

Βαλάνου μυρσινικῆς ἀποπίεσμα καὶ νάρδον ἴσα τρίβων ἐν τῷ αὐτῷ καὶ πᾶχος ποιῶν μέλιτος ἄλειψε σμηξάμενος τὴν κεφαλὴν μετὰ οἴνου παλαιοῦ.

λα'. Πρὸς τὰς τῆς ῥινὸς δυσωδίας.

Σμύρνης, ἀκακίας, ἀρώμου ἀνὰ λ' κύψας καὶ σήσας ἀναλίσκανε μέλιτι ἐφθῶ· ἐκ τούτου κέλευε προσκολλᾶσθαι τῷ ἄκρῳ τῆς
10 ῥινὸς διαφράγματι.

pavot, incorporez ce mélange dans de l'huile aux feuilles de myrte, de manière à lui donner la consistance du cérat, et employez cette préparation comme liniment. Ou triturez des quantités égales de feuilles sèches de *calaminthe* et de céruse, délayez-les dans une décoction de tête de pavot, incorporez le mélange dans de l'huile aux feuilles de myrte de manière à lui donner l'épaisseur de la crasse des baignoires, et employez-le contre les petites bulles de la tête qui se rompent et causent de la douleur.

30. REMÈDE CONTRE LA MAUVAISE ODEUR DE LA TÊTE.

Triturez ensemble des quantités égales de nard et de tourteau d'huile de ben, donnez à ce mélange l'épaisseur du miel, et faites-en, avec du vin vieux, un liniment que vous appliquerez sur la tête préalablement détergée.

31. REMÈDE CONTRE LA MAUVAISE ODEUR DU NEZ.

Pilez, passez au tamis et incorporez dans du miel cuit des quantités égales de myrrhe, de suc d'acacia et d'amome; puis faites coller ce médicament sur l'extrémité de la cloison du nez.

2. ἐπαλείφῳν ex em.; ὑπαλείφῳν Codd. τρίβων ex em.; τρίβειν Codd. — 7. — Ib. ἄλλο. ἢ BFP. — Cu. 30; l. 6. om. BFP.

λβ'. Πρὸς ὑπώπια.

Τὸ Νεῖλου κολλύριον διὰ ῥόδων ὕδατι διεῖς ἐπίχρει, ἀφεψήματι πυριῶν μελιλάτου τε καὶ τήλεως, κατὰ ἀρχὰς μὲν ἀμφοτέρων, μετὰ δὲ ταῦτα ἀπὸ τήλεως μόνης, καὶ τῷ διὰ σμύρνης κολλυρίῳ. Ὅταν δὲ καὶ δράσῃ ταῦτα, τὸ διὰ σάνδουκος κολλύριον χρήσιμον.

λγ'. Πρὸς ἐκχυμώματα κεχροτισμένα.

Ραφάνος καταπλασσομένη ποιεῖ· ἀφαίρει δὲ αὐτὴν ὅταν ἄρξηται ἰάσκειν. Ἡ ραφάνου χυλὸν μετὰ ψυχρῶν κατάπλασσε.

λδ'. Πρὸς χεῖλη κατεβρώγδα.

Ὡοῦ τὸν ἐντὸς ὑμένα ὡς σπληνίον ἐπιτίθει· τὸ δὲ αὐτὸ ποιεῖ καὶ τὰ ἀράχνια τὰ ἐν τοῖς δοκοῖς τὰ λευκά. Τὰς δὲ βαθυτέρας ἐπιρρήξεις ἐπικλείφει σίλατι βοεῖῳ, ἢ αἰγείῳ, ἢ μυελῷ βοεῖῳ καὶ ῥητίνῃ.

32. REMÈDES CONTRE LES ECCHYMOSES DE LA PAUPIÈRE INFÉRIEURE.

Employez comme liniment le *collyre aux roses de Nilus* dissous dans de l'eau, en administrant comme fomentation une décoction de mélilot et de fenugrec; seulement, au début, vous mettrez les deux herbes dans la décoction; plus tard, vous prendrez une décoction de fenugrec seul: on peut aussi recourir au collyre à la myrrhe. Si ces médicaments ne produisent aucun effet, le collyre à l'oxyde rouge de plomb peut encore être utile.

33. REMÈDES CONTRE LES ECCHYMOSES CHRONIQUES.

Un cataplasme de raifort est efficace dans ce cas: mais il faut l'enlever quand il commence à produire des mordications. Autre: faites un cataplasme de suc de raifort et de mie de pain.

34. REMÈDES CONTRE LES GERÇURES DES LÈVRES.

Appliquez en cataplasme la membrane interne de l'œuf; le même effet est produit par les toiles d'arignée blanches qu'on trouve sur les poutres. Quand les gerçures sont plus profondes, employez un liniment de graisse de bœuf ou de chèvre ou de moelle de bœuf avec de la résine.

Ca. 32; ιωβιν caput om. BP Ra. 1. 6 χρλφ BFP. — Cu. 34; 1. 9, ἐπα-
σκειν. — 3. ταῦτα om. BFP. — Cu. 33, λειφε ad Eun; ἐνέλειφε Codd.

λε'. Πρὸς ἐφῆλεις καὶ σπῖλους καὶ φακούς. Ἐκ τῶν Γαληνοῦ.

Ἀμπέλου ἀγρίας οἱ βύτρυνες ἐφῆλεις καὶ σπῖλους ὅσα τε τοιαῦτα 1
κατὰ τοῦ δέρματος ἐπιπολῆς γίνεται, θεραπεύουσιν. Ἀμύγδαλα
πικρὰ ἐφῆλιν ἀποκαθαίρει, καὶ αἱ ρίζαι τούτου τοῦ δένδρου ἐφθαί 2
καταπλασσύμεναι. Κόσσιος πρὸς ἐφῆλιν ποιεῖ μετὰ ὕδατος ἢ μέλιτος. 3
5 Κράμβη πρὸς ἐφῆλεις καὶ φακούς ὅσα τε ἄλλα δεῖται μετρίως ῥύ- 4
ψεως, καὶ σηπίας ὁσίρακον καυθὲν τὰ αὐτὰ ποιεῖ.

λες'. Περὶ ἰόνθων. Ἐκ τῶν Γαληνοῦ.

Ἐν τῷ κατὰ πρόσωπον δέρματι γίνεται καὶ ὁ καλούμενος ἰόνθος 1
ὄγκος σμικρὸς καὶ σκληρὸς. Χρεῖα οὖν ἐπὶ αὐτοῦ φαρμάκων μα- 2
λατίνων τε καὶ διαφορούντων. Πρὸς ἰόνθους· Μέλιτος ἀτίμω 3
10 κυάθω ἐνὶ ἔξους δριμυτάτου τὸ ἴσον μίξας ἐπιμελῶς ἐπίχριε τοῖς

35. REMÈDES CONTRE LES ÉPHELIDES, LES TACHES LENTICULAIRES ET AUTRES. —
TIRÉ DE GALIEN.

Les raisins de la vigne sauvage guérissent les éphélides, les taches et 1
les autres affections superficielles analogues qui surviennent à la peau. 2
Les amandes amères enlèvent les éphélides; il en est de même des ra- 3
cines de l'amandier bouillies et employées sous forme de cataplasme. Le 4
costus a de l'efficacité contre les éphélides quand on l'applique avec de 5
l'eau ou du miel. Le chou agit contre les éphélides, les taches lenticu- 6
laires et toutes les autres affections qui ont besoin d'être modérément 7
détergées; les os de sèche brûlés produisent le même effet.

36. DES VARUS. — TIRÉ DE GALIEN.

Ce qu'on appelle *varus* se développe également sur la peau de la face. 1
sous la forme d'une petite tumeur dure. Dans cette affection, on a donc 2
besoin de médicaments qui ramollissent et dissipent. *Médicament contre 3*
les varus : Mêlez à un cyathe de miel d'Attique une quantité égale de vi- 4
naigre très-âcre, appliquez avec soin ce mélange, à l'aide du doigt, sur 5

CH. 35; l. 4. ποιεῖ ex em.; om. Codd. l. 8. αὐτῶν AF. — 10. κυάθω ἐνὶ εἰς
— lb. ἢ Gal.; καὶ Codd. — CH. 36: em.; κυάθος eis Codd.

κε τῷ δακτύλῳ καὶ παράτριβε. Ἄλλο· σχισίῃν λεάνας ἐπιμελῶς
 ἔμδανε τερμινθίῃ καὶ μαλάξας ἐπιτίθει.

λζ'. Περὶ τῶν ἐπὶ τοῦ γενείου συκωδῶν ἐπαναστάσεων.

Ἐκ τῶν Γαληνοῦ.

ιθαργύρου, μίσυος ὠμοῦ τὸ ἴσον τρίψας κατάπλασσε. Ἄλλο·
 κυ $\angle \epsilon'$, λιθαργύρου $\angle \delta$, ἀλῶν ὀρυκτῶν $\angle \epsilon'$, σανδαράκης $\angle \epsilon'$
 ι κατάπλασσε.

5

λη'. Πρὸς τὰς τῶν μασχαλῶν δυσωδίας.

τυπληρίας ὑγρᾶς μέρη δύο, σμύρνης μέρος ἓν. Ἐν οἴνῳ διαλύσας

λθ'. Περὶ ὀφθαλμίας. Ἐκ τῶν Γαληνοῦ.

*λεγμονή τοῦ περισιλίου τε καὶ περικρανίου καλουμένου χι-
ς ἑστίν ἢ ὀφθαλμία· ἀποκρουστικά δὲ παραληπίεον ἐπὶ αὐτῆς
us, en les frottant en même temps. Autre remède : Triturez avec
de l'alun de plume, incorporez-le dans de la résine de térébenthine
et appliquez ce remède après l'avoir pétri.*

DES PROTUBÉRANCES QUI RESSEMBLENT À DES FIGUES ET QUI SE DÉVELOPPENT
SUR LE MENTON. — TIRÉ DE GALIEN.

turez des parties égales de litharge et de sulfate de cuivre dé-
cent cru et appliquez-les comme cataplasme. *Autre remède* : Encens,
drachmes; sel fossile, deux drachmes; réalgar, deux drachmes;
mez ces substances et appliquez-les sous forme de cataplasme.

38. REMÈDE CONTRE LA MAUVAISE ODEUR DES AISSELLES.

Un liquide, deux parties ; myrrhe, une partie. Employez ces médicaments dissous dans du vin.

39. DE L'OPHTHALMIE. — TIRÉ DE GALIEN.

phthalmie est une inflammation de la membrane qu'on appelle **te** ou **péricérne** (c'est-à-dire **du périoste des os de l'orbite**); dans cette **ophtalmie** F. — C.H. 37; l. 5. **delous** Codd.

φάρμακα τὰ μὴ τραχύνοντα, ταυτέσφι μὴ σφοδρὰν ἔχοντα τὴν σλύψιν. Ὡς τὸ πολὺ οὖν ἀρκεῖ τὸ λευκὸν τοῦ ὤου μετὰ τῶν ἐπισκευάζοντων φαρμάκων ἐκθεραπεύειν τὰς ὀφθαλμίας, τῶν καλουμένων μονομέρων κολλυρίων· ἐπὶ δὲ τῆς ὑπεραικίας ἡμέρας τῷ καλουμένῳ
 5 καρδίνῳ πρὸς ἀποκατάσταςιν καὶ τόνωσιν ὑπαλείψασθαι. Ἐπὶ ὧν μὲν οὖν ἐπικρατεῖ τὰ σλύφοντα πλεῖστον εἶναι δεῖ τὸ λευκὸν τοῦ ὤου, βραχύτατον δὲ τοῦ φαρμάκου· ἐπὶ ὧν δὲ τὰ πεπικνὰ πλεονάζουσι, βραχὺ παχυτέρῳ χρηστέον. Πυρία δὲ χρηστέον διὰ σπύγγου, μετρίως μὲν ὀδυνώμενοις ἅπαξ ἢ δις τῆς ἡμέρας· εἰ δὲ σφοδρότεροι
 10 ὀδυνώμενοι τυγχάνουσιν, ἄμεινόν ἐστί καὶ τρίς καὶ τετράκις καὶ πέντε ἀνάκις χρῆσθαι· ἢ πυρία δὲ διὰ ἀφελήματος γινέσθαι μελιγλύτου καὶ τηλέως.

μ'. Περὶ τῶν ἐν ὀφθαλμῷ φλεγμονῶν.

Πλίσθους μὲν ὑποκειμένου φλεβοτομητέον, ἢ καθαρτέον, ἢ εἰν

maladie, on emploiera des médicaments répercussifs qui ne produisent pas d'aspérités, c'est-à-dire qui ne sont pas doués d'une astringence très-forte. Pour guérir complètement les ophthalmies, il suffit donc le plus souvent d'employer le blanc d'œuf avec les médicaments qui conviennent en pareil cas, c'est-à-dire avec ceux qu'on appelle collyres d'aujourd'hui, et d'oindre le lendemain les yeux avec le collyre dit collyre au soir, pour faire revenir ces organes à leur état naturel et pour les renforcer. Si les substances astringentes prédominent dans le médicament, la quantité du blanc d'œuf qu'on emploiera sera très-considérable et celle du médicament très-petite; si ce sont, au contraire, les substances maturatives qui ont le dessus, on peut se servir du médicament à une consistance plus épaisse. On fomentera donc avec une éponge; si les douleurs sont modérées, on fera cette opération une ou deux fois par jour; si elles sont plus violentes, il est préférable de la faire trois, quatre fois ou même davantage; la fomentation consiste en une décoction de melilot ou de fenugrec.

40. DES INFLAMMATIONS DES YEUX.

S'il existe de la pléthore, on saigne, on administre un purgatif, on

10. τρίς] δις B P.

ν, ἢ ἀσιτία· παραληπίειν, καὶ οὕτω ταῖς ὑπαλείψει χρησίον
 τῶν ἀποκρούεσθαι δυναμένων τὴν ἐπιφορὰν· μὴ ὄντος δὲ πλη-
 ρῆς, ἀλλὰ εἰ διὰ τινὰ διάθεσιν μετρίαν περὶ τοὺς ὀφθαλμοὺς οὔσαν
 ἔτιον φέροιο, χρησίον ἐν ἀρχῇ ὑπαλείψει, πραινοντας τὸν
 σμὸν τοῖς φαρμάκοις καὶ τὸν ρευματισμὸν στέλλοντας, οἷον ἐστὶ 5
 εἰλου διὰ ῥόδων καὶ τὸ μηδικὸν καὶ τὸ νάρδιον. Ἐὰν δὲ περὶ
 κεφαλὴν μόνην πλεονάζῃ τὰ ὑγρά, σφηνώσεως οὔσης, σικύας
 προσέλλειν τῷ ἰνίῳ καὶ κατασχάζειν τὸ δέρμα, ἢ βδέλλας
 ἐβάλλειν κατὰ τὸν ἀλγοῦντα ὀφθαλμὸν τοῖς περὶ τὸν πρόταφον
 συνεχέστερόν τε τοῦ ψοῦ τῷ λευκῷ ἢ τῷ γάλακτι ἐγχυματί- 10
 καὶ ἀποπρᾶνειν διὰ τούτων τὰ ἀλγύματα· ἐπὶ αὖν δὲ θερμὸν
 πυρᾶδες ἐστὶ τὸ ρεῦμα καὶ δριμύ ἢ ἀλμυρὸν, καὶ καταπλά-
 σαι χρῆσθαι τῷδε· ἄρτου καθαροῦ τὸ ἐντὸς βρέχε ὕδατι καὶ λεαί-
 βλίγον ῥοδίνου πρὸςμυγς καὶ ἐπιτίθει τῷ ἄνω βλεφάρῳ. Ἡ
 δὲ ἐμφεψήματι πάλιν ἀλφίτων ἐνέψων κατὰπλάσσε ὀλίγον 15

un lavement, ou on prescrit l'abstinence des aliments; ensuite on
 les yeux avec des médicaments qui peuvent répercuter l'écoulement
 times: «il n'y a pas de pléthore, si, au contraire, la fluxion» été at-
 par un vice léger existant dans les yeux, on oint ces organes, dès le
 t, avec des médicaments capables de calmer l'irritation et de réprimer
 tion, comme le collyre aux roses de Nilus, le collyre de Médie et le
 ou sur. Si la tête seule est le siège d'une surabondance d'humeurs
 rées, on applique des ventouses sur l'occiput, on scarifie la peau, ou
 applique des sangsues sur la région des tempes, du côté où se trouve
 douloureux; on fait assez fréquemment des injections de blanc d'œuf
 lait dans les yeux, et, à l'aide de ces remèdes, on apaise les dou-
 dans le cas où la fluxion est chaude, ignée et âcre ou salée, on em-
 ploya le cataplasme suivant: Trempez dans l'eau la partie intérieure
 puis pur; ajoutez, en le triturant, un peu d'huile aux roses et ap-
 plez le médicament sur la paupière supérieure. Autre: Mettez de la
 tière d'alphiton bouillie dans une décoction de têtes de pavot et

κατακρούεσθαι BP. — 3. τοῦ πλή- — 9. κατὰ δὲ τὸν BFP. — 10. τε οὐ.
 P. — 3. αἱ ἐκ τοῦ; οὐ. Codd. BFP. — 15. πάλιν ἐκ τοῦ, πάλιν BFP.
 διὰ τοῦτο οὐ. BP. — 16. πρὸς BP. — πάλιν δὲ A.

ροδίνου παραμιγνύς. Περιχρίειν δὲ τὰ βλέφαρα τῷ διὰ ῥόδων ἐξ-
 ψήματι κλυδῶν διείς. Παρακολλημασί δὲ καὶ ἐπιχρίσιν χρροῖται,
 ὅταν τὰ περὶ τὸ μέτωπον καὶ τοὺς κροτάφους ἀγγεῖα κυρτῶνται
 διατείνηται· τῆς δὲ ἐπιφορᾶς διὰ τῶν ἐν βᾶθει γινομένης ἀγγείων,
 5 ἀφεκτέον τούτων. Εἰ δὲ ἐπὶ ἀπέπλῳ πλῆθει γένοιτο φλεγμονή, αἰ-
 θαρτηρίῳ κειοῦν ἀθρόως δεῖ. Καὶ τὸ λουτρὸν δὲ ἐπιτήδειον τοῖσι
 ἐνδούσης τῆς φλεγμονῆς, καταπλάσμασί τε θερμοῖς κατὰ ἀρχὴν
 χρροῖται. Πάχους δὲ ὄντος τοῦ τὴν ὀφθαλμίδαν ποιοῦντος, ζεῖον
 πύειν πρὸ πάντων μὲν τὴν κοιλίαν εὐλύτον ποιοῦντα, τὰς ὑπὲρ
 10 λείψεις δὲ φαρμάκοις, μὴτε ἐμπλάσσουσι, μὴτε παχύνουσι τε
 ὑγρά, ἀλλὰ διαχεῖν τε καὶ ὑγραίνειν καὶ ἐκκρίνειν δυναμένους, οἷον
 ἐστὶ τὸ χιακόν· περιτίσασθαι δὲ ἐπὶ τούτων τὰ ἀνωδύνα καταπλάσματα
 καὶ ὁσφραντὰ καὶ καταπλάσματα καὶ περίχριστὰ φάρμακα, ζῆλον
 δὲ λούειν αὐτοὺς, καὶ ὕδρην γάλακτος δίδναι.

faites-en un cataplasme, en ajoutant un peu d'huile aux roses. De pra-
 tique des onctions sur les paupières avec le collyre aux roses délayé
 dans une décoction de têtes de pavot. Quand les vaisseaux du front et
 des tempes sont saillants et distendus, on a recours aux emplâtres agglu-
 tinatifs et aux liniments appliqués sur cette région; si l'écoulement de
 larmes provient des vaisseaux profonds, on s'abstient de recourir à
 ces moyens de traitement. Quand l'inflammation tient à une surabon-
 dance d'humeurs non amenées à maturité, on provoque une évacuation
 abondante et subite à l'aide d'un purgatif. Le bain convient aussi dans
 ce cas, quand l'inflammation commence à céder, et, au début, on ap-
 plique aussi des cataplasmes chauds. Si l'ophthalmie est causée par des
 humeurs épaisses, le traitement consiste à rendre avant tout le ventre
 libre et à oindre les yeux avec des médicaments qui n'épaississent
 pas les humeurs, mais qui peuvent les dissiper, les liquéfier et les
 expulser, comme le collyre de Chio; dans ces cas, on joint de côté les
 pilules pour apaiser la douleur, les médicaments à fumer, les
 cataplasmes et les onctions des paupières; mais on fait baigner ces
 malades plus tôt que les autres, et on leur donnera du petit-lait.

6. δεῖ om. BP. — 1b. τό om. A. — A. — 12. τὸ χιακόν BP. — 13. ζεῖον
 1b. δέ om. BP. — 10. μὴτε παχ. om. — 11. καὶ A. — 1b. περίχριστῶν ABP.

σπάσαντα κάτω τὴν ῥοπὴν τῶν χυμῶν, ἐξῆς αὐτοῖς τοῖς τοπικοῖς τοῖς διαφοροῦσι θεραπεύειν. Πυριαιτέον οὖν αὐτοὺς καὶ τὸ τῆς πλεως ἐγχυτέον ἀφέψημα. Ἐπὶ αὖν δὲ ἡ ἐνστάσις ἐστὶν αἵματος περὶ χεὸς ἐν τοῖς τῶν ὀφθαλμῶν φλεβίοις ἀνευ πληθωρικῆς διαθέσεως ἐν
5 ὅλῳ τῷ σώματι, οἷνου χρῆσθαι πόσει διαθερμαίνειν τε δυναμένη καὶ κενοῦν καὶ ἐκφράττειν.

μδ'. Περὶ χημώσεως. Ἐκ τῶν Δημοσθένους.

Χημῶσιν λέγουσιν ὅταν ὑπὸ φλεγμονῆς ἰσχυρᾶς ἀμφότερα τὰ βλέφαρα ἐκτραπῇ, ὡς μάλιστα ὑπὸ τῶν βλεφάρων τοὺς ὀφθαλμοὺς καλύπτεισθαι. Θεραπεύειν δὲ αὐτὴν φλεβοτομία, καὶ καθαρτικῶν ἔμ-
10 καὶ τῷ διὰ ῥόδων κολλυρίῳ μετὰ γάλακτος ἢ ψοῦ τῷ λευκῷ παρα-
χρίειν τὰ βλέφαρα, τῷ δὲ αὐτῷ καὶ κροτάφους καὶ μέτωπον. Κατε-
νωμένου δὲ τοῦ σώματος, ἐπὶ πλῆσιν, εἰς ἀνέχωνται, πυριαιτέον διὰ

nérale de tout le corps et en opérant une révulsion des humeurs vers le bas, pour passer ensuite à l'emploi des médicaments locaux qui dissipent. On fera donc chez ces malades des injections avec une décoction de fenugrec. Dans les cas où du sang épais s'est arrêté dans les petites veines des yeux, sans qu'il y ait un état pléthorique dans l'ensemble du corps, on donne à boire du vin qui puisse réchauffer et désobstruer.

42. DE LA CHÉMOSIS. — TIRÉ DE DÉMOSTHÈNE.

On se sert du mot *chémosis* lorsque les deux paupières ont été envahies par une inflammation grave, de façon que ces voiles peussent à peine recouvrir les yeux; on traite cette maladie par la saignée, et aussi par un purgatif, ainsi que par le collyre aux roses, qu'on emploie comme liniment sur les paupières, avec du lait ou du blanc d'œuf; on applique ce collyre de la même manière sur les tempes et sur le front. Quand on a fait une déplétion générale du corps, on fomenté avec ac-

1. αὐτάς Α; αὐτό ΒΡ. — 2. τοῖς διαφοροῦσι ΒΡ. — 3. ἀφέψημα ΒΡ. — 4. πληθωρικοῖς Α 1° m. ΒΡ. — 5. ἐκφράττειν

ΒΡ. — Cn. 42; l. 7. Χημ. λέγ. om. ΒΡ. — 8. ἐπὶ ΒΡ. — 9. καὶ om. BFT. — 10. τὸ λευκὸν ΒΡ. — 11. τὴν αὐτό ΒΡ. — 12. ἐνέχ. Α.

πέγγων, καὶ καταπλάσμασι χρησίμεον ἀλεύρω τε καθαρῷ καὶ πάλῃ
 λφίτου ἐν ὕδρομελιτι ἠψημένη, συνεχῶς τε ἀλλάσσειν τὰ κατα-
 πλάσματα, καὶ σέριν δὲ καὶ σιρύχρον μιγνύναι τῇ πάλῃ τοῦ ἀλφί-
 ου, καὶ κατὰ ἀρχὰς μὲν μὴ ὑπαλείφεισθαι, ἀρκεῖσθαι δὲ μόνῳ τῷ
 γχυματισμῷ τοῦ γάλακτος· μετὰ δὲ τὴν ὑστεραίαν ἡμέραν τοῖς 5
 πρὸς τὰς φλεγμονὰς χρῆσθαι, μάλιστα τῷ διὰ ῥόδων. Ἐνδοσύης δὲ
 πρὸς φλεγμονῆς, κενοῦν τε διὰ κανθοῦ καὶ ὑπαλείφειν τοῖς δριμυ-
 τέροις.

μγ'. Περὶ φλυκταίνων. Ἐκ τῶν Δημοσθένους.

Θεραπεύειν τὰς φλυκταίνας δὲ οὕτως· πρὸ πάντων μὲν φυλαττι-
 μόνως λαλῶν πλεῖν, ψίαρμους, θυμούς, κατοχὴν πνεύματος, 10
 συστέλλειν καὶ τὸ ποτὸν καὶ τὸ σιτίον ὡς μάλιστα, κενώσει δὲ
 χρῆσθαι μὴ δριμυτὶ κλύσματι, καὶ διαιτᾶσθαι ἐν τόποις σκοτεινοῖς.

vérité, si les malades peuvent le supporter, avec des éponges, et on
 applique des cataplasmes de farine pure ou de poussière d'alphton cuite
 dans de l'hydromel: on change fréquemment les cataplasmes et on
 ajoute de la chicorée ou de la morelle à la poussière d'alphton; on
 n'aime pas les yeux, on se contente de faire seulement des injections de
 lait; plus tard, le second jour, on se sert des médicaments qu'on em-
 ploie contre les inflammations, mais surtout du collyre aux roses. Quand
 l'inflammation baisse, on pratique une évacuation au grand angle de
 l'œil et on oint les yeux avec des médicaments plus ou moins âcres.

43. DES VÉSICULES. — TIRÉ DE DÉMOSTHÈNE.

On traite les vésicules [des yeux] de la manière suivante : éviter,
 avant tout, de parler beaucoup, d'éternuer, de se mettre en colère et de
 retenir l'haleine; diminuer autant que possible la quantité des aliments
 et des boissons; pratiquer une évacuation à l'aide d'un lavement qui ne

1. et om. BP. — Ib. πάλιν BP. — FP. — 7. τε διὰ καθαρτηρίου καὶ BFP.
 8. ῥόδοι. BP et sic fere semp. — Ib. τε
 om. BP. — Ib. τε om. BP. — 9. πάλαι
 BP. — 10. καὶ om. BP. — 11. ὑστεραίαν
 12. om. 13. ὁδοῖον Codd. — 14. δὲ] τε B
 15. om. BP. — 16. συστ. δὲ καὶ ABP.

Τοὺς δὲ ἐπιδέσμονς καὶ τὰ πλύγματα παραιτεῖσθαι δεῖ, καταπί-
σσαι δὲ χρῆσθαι κουφοτάτοις καὶ ὑποσίψουσιν. Καλλύριν δὲ
ἀρμόζει τὸ Νειλέως διὰ ῥόδων διὰ γάλακτος ἐγχεόμενον.

μδ'. Πρὸς τὰς ἐν ὀφθαλμοῖς φλυκταίνε. Ἐκ τῶν Γαληνῶν.

Τῶν διαφορητικῶν φαρμάκων χρῆζουσιν αἱ ἐν ὀφθαλμοῖς φλ-
κταιναι. Αἱ μὲν οὖν πρόσφατοι καὶ ἐτι φλεγμαίνουσαι τοῖς διὰ σφ-
νης καὶ λιθαντοῦ καὶ κρόκου καθίστανται· αἱ δὲ χρονιώτεραι τοῖς
καὶ τῶν διαφορητικωτέρων τι προσλαμβάνουσιν.

με'. Περὶ ἀνθρακώσεως.

Κατὰ ἀρχὰς δεῖ κενεῖν, κλυσιῆρι πρῶτον, εἰτα τῷ γάλακτι τῷ
ἀπέφθῳ συμμέτρως καθαίρειν, εἰτα σπύγγῳ πυριάσαντα κατ-

soit pas âcre, et séjourner dans des endroits obscurs. On doit rejeter
l'emploi des bandages et des compresses et employer des cataplasmes
très-légers doués d'une faible astringence. Il convient aussi de faire, à
l'aide du lait, des injections du collyre aux roses de Nilée.

44. REMÈDES CONTRE LES VÉSICULES DES YEUX. — TIRÉ DE GALIEN.

Les vésicules des yeux réclament des médicaments qui dissipent. Les
vésicules récentes et qui présentent encore de l'inflammation sont ané-
dées par l'emploi des collyres à la myrrhe, à l'encens et au safran; celles
qui existent depuis plus longtemps le sont par ceux qui contiennent une
certaine quantité de substances douées de propriétés plus fortement dis-
sipantes.

45. DE L'ANTHRAX [DES PAUPIÈRES].

Au commencement, on opère une déplétion, en donnant d'abord un
lavement, et en produisant ensuite une purgation modérée à l'aide du
lait fortement bouilli; après cela, on fait des fomentations avec une
éponge, et on applique un cataplasme de farine d'ers ou de froment.

1. τὰ πλύσματα BP. — 3. Νειλέως τοῖς ex em.; om. Codd. — Cn. 44; l. 2.
ex em.; Νεῖλου Codd. — Cn. 44; l. 6. τῷ ante ἀπέφθῳ ex em.; om. Codd.

ὡς καταπλάσσειν λεκίθοις ἐπὶ ταῖς λείαις μετὰ πρόκου καὶ
 ἄχρι κατουλώσεως. Τὸ δὲ φάρμακόν ἐστὶ τόδε· σποδίου
 πρόκου ἑβολουῶς γ', λίθου σχιστοῦ λδ', σμύρνης μὴ ἄγαν πε- 10
 λυῆς ἑβολουῶς γ'. Λεάνας οἶνον ἀμιναίῳ ἕως ἂν ξηρανθῇ μίσγε
 μετὰ κρητικῷ παλαιῷ, καὶ συλλεάνας ὑγρὸν ἀνελοῦ εἰς πυξίδα
 αἰάν καὶ ὑπάλειφε.

ans de l'eau miellée; quelquefois on incorpore aussi de l'iris ré-
 du en poudre dans le cataplasme; enfin on lave l'œil avec du lait; si
 l'écaille a un caractère envahissant, on met un cataplasme de len-
 t de miel, ou de coings bouillis; si ce caractère est plus pro-
 noncé, le cataplasme sera composé de feuilles d'olivier bouillies ou d'é-
 corce de grenades bouillies dans du vin et combinées au miel. Quand
 l'écaille a cessé les envahissements de l'ulcère, que l'escarre est tombée
 l'emploi du médicament qui va être décrit et que les ulcères se sont
 guéris, on aura recours à un cataplasme de jaunes d'œuf grillés et
 mêlés avec du safran et du miel, dont on continuera l'emploi jusqu'à
 la cicatrisation de la plaie. Le médicament dont nous parlions est le
 suivant: cendres de zinc, quatre drachmes; safran, trois oboles; pierre
 précieuse, quatre drachmes; myrrhe qui ne soit pas trop fortement grillée,
 oboles. Triturez ces substances dans du vin aminé jusqu'à ce
 qu'il se dessèche, ajoutez du vieux vin de Crète d'un goût sucré,
 et de nouveau le tout ensemble, mettez le médicament de côté,
 et quand il est encore humide, dans un réservoir en terre cuite, et

μς'. *Περὶ μυδρίασης.*

Ὅταν ἡ κόρη τῷ μὲν χρώματι μηδὲν ἀλλοιοτέρα γένηται, ἰ
 τυτέρα δὲ πολλῶ τοῦ κατὰ φύσιν, καὶ ὥστε μὲν ὀλοσχερῶς ἐ
 δίξῃ τὸ ἔρῃν, ὡπότε δὲ ἐπὶ πολὺ, καὶ τὰ δρώμενα πάντα α
 δοκεῖ μικρότερα εἶναι, μυδρίασις μὲν τὸ πάθος, αἰτία δὲ αὐτοῦ
 5 ριτιωματικὴ τις ὑγρότης ἐστίν. Θεραπεύειν οὖν δεῖ αὐτὴν φ
 τομοῦντας ἀπὸ ἀγκῶνος, ἢ καθαίροντας· εἰ δὲ μὴ, τὰς γοῖ
 τοῖς κανθοῖς διαιρεῖν φλέβας, εἴτα σικύαν τῷ ἰνίῳ προσδῶλ
 καὶ θαλάσση περισαντλεῖν τὸ πρόσωπον καὶ τοὺς ὀφθαλμούς·
 μὴ παρείη θαλάσση, ἄλμη ἢ ὑκυκράτῳ. Φαρμάκοις δὲ χρῆσ
 10 τοῖς καὶ πρὸς φλυκταίναν ἀρμόζουσιν.

μζ'. *Περὶ φθίσεως ὀφθαλμῶν καὶ ἀτροφίης.*

Φθίσις ἐστὶ τῆς κόρης στενουμένης καὶ ἀπαυροτέρας καὶ ἥσυχ

46. DE LA MYDRIASE.

On donne le nom de *mydriase* à la maladie qui a lieu quand la pupille, tout en ne présentant aucun changement par rapport à la corée, est beaucoup plus large que dans l'état normal; cette maladie empêche la vision quelquefois complètement, d'autres fois à un degré très-annoncé, et tous les objets visibles semblent être beaucoup plus petits qu'ils ne le sont réellement; la cause de cette maladie consiste dans une meur excrementitielle. On traite la mydriase par une saignée au pli du bras, ou par une purgation, ou, si cela ne se peut pas, on incise les veines des angles des yeux; ensuite on applique une ventouse sur l'occiput et on pratique sur la face et sur les yeux une affusion d'eau de mer; si on n'a pas d'eau de mer à sa disposition, on la remplace de l'eau salée ou de l'eau vinaigrée. On emploie les médicaments qui conviennent aussi contre les vésicules.

47. DE LA PHTHISIE DES YEUX ET DE LEUR DÉFECT DE NUTRITION.

La phtisie des yeux a lieu lorsque la pupille devient plus étroite.

CH. 46: 1. 4-5. *μυδρίασις μὲν.... τις* om. Codd. — 1b. *καθαίρουσας* | *ὑγρότης ἐστίν* Paul.; om. Codd. — 5. — 8. *δέ* om. BP. — 10. *ἀρπάζει* | *οὐκ* Paul.; om. Codd. — 6. *ἀπό* Aët.; BP.

1 ραι γινουμένης· τὰ δὲ ὀραίμενα ἐπὶ τούτοις μείζονα φαίνεται. Δια-
 2 φέρει δὲ ἡ φθίσις τῆς ἀτροφίας τούτῳ· ἡ μὲν γὰρ φθίσις στενωτέ-
 ραι ποιεῖ τὴν κόρην, ἡ δὲ ἀτροφία ὅλον τὸν ὀφθαλμὸν μικρότερον
 3 καὶ τεπεινότερον. Θεραπεύειν δὲ τούτους χρὴ γυμνάζοντας τὰ ἄνω
 μέρη, καὶ τρίβοντας ἐπιμελῶς τὴν κεφαλὴν καὶ τὸ πρόσωπον καὶ 5
 τοὺς ὀφθαλμούς, καὶ ὕδατι προσαντλοῦντας τὸ πρόσωπον, καὶ
 χρίοντας τὴν κεφαλὴν μύρῳ τινὶ θερμαίνοντι, ὑπαλείφειν δὲ τοὺς
 ὀφθαλμούς ἀραιούντι δριμυτέρῳ φαρμάκῳ, οἷόν ἐστι τὸ ὑποτεταγ-
 μένον· ἀμμωνιακοῦ Λ'α', κροκομάγματος Λδ', κρόκου Λε', ἰοῦ Λα'.
 4 Λίαντος ἐν ὕδατι ἀναπλάσας χρῶ.

10

μη. Περὶ νυκτάλωπος. Ἐκ τῶν Γαληνοῦ.

1 Νυκτάλωπα δὲ λέγουσιν, ὅταν συμβῇ τὴν μὲν ἡμέραν βλέπειν,
 2 ἀμείντο δὲ ἡλίου ἀμαυρότερον ὄρῳ, νυκτὸς δὲ γενομένης οὐδὲ ὅλως

obscuré et plus ridée qu'elle ne l'était; les objets visibles semblent plus
 étroits qu'ils ne le sont. Voici quelle est la différence entre la phthisie
 des yeux et leur défaut de nutrition: la phthisie rend la pupille plus
 étroite, et le défaut de nutrition rapetisse l'œil tout entier et l'enfonce
 davantage dans l'orbite. On prescrit aux malades les exercices des par-
 ties supérieures, des frictions faites avec soin sur la tête, la face et les
 yeux, une affusion d'eau sur la face, comme liniment sur la tête quelque
 huile échauffante, et en onction sur les yeux quelque médicament re-
 chauffant plus ou moins âcre, tel que le suivant: gomme ammoniacque,
 une drachme; tourteau d'huile parfumée au safran, quatre drachmes;
 safran, deux drachmes; vert-de-gris, une drachme. Triturez le médica-
 ment dans l'eau et façonnez-le avant de l'employer.

48. DE LA NYCTALOPIE. — TIRÉ DE GALIEN.

Le mot *nyctalopie* est usité lorsqu'il arrive qu'on y voit le jour, qu'on
 voit moins distinctement quand le soleil est couché, et qu'on ne voit

1. τριβοντας BFP. — 3-5. καί.... BP. — Cn. 48; tit. Ἐκ τῶν Γαλ. Vers.
 2. ἀμείντο οὐκ. BP. — 3. ἀραιούντας antiq.; om. Codd. gr.

δρᾶν. Θεραπεύειν οὖν χρὴ τούτους κενοῦντας ἀπὸ ἀγκῶνος καὶ τῶν
 κανθῶν, καὶ ἐξῆς καθαίροντας ἢ κενοῦντας κλυσίῃρι, εἶτα ἀποφλεγ-
 ματίζειν κελεύοντας ἢ πιαρμούς κινεῖν· διδόναι δὲ πρὸ τροφῆς
 ὕσσωπον πίνειν ἢ πῆγανον. Ἐὰν δὲ μὴ ὑπακούῃ, πάλιν δοτέον τὸ
 5 διὰ τῆς σκαμμωνίας καὶ τοῦ καστορείου καθαρτικόν· ἐγχρίειν δὲ
 μέλιτι ἀπηφρισμένῳ καὶ καμμύειν πιεζοῦντα καὶ συνέχοντα τὰ
 ὕγρα, ἢ ἐλαίῳ παλαιωτάτῳ ὁμοίως ἐγχρίειν, ἢ στυπτηρίας αἰγυπίας
 κεκαυμένης μέρη δύο, ἀλὸς ὀρυκτοῦ μέρος ἓν, λεία μετὰ μέλιτος
 ὑπαλείφειν.

μθ'. Περὶ γλαυκώματος καὶ ὑποχύματος. Ἐκ τῶν Ρούφου.

10 Γλαύκωμα καὶ ὑπόχυμα οἱ μὲν ἀρχαῖοι ἐν τι ἡγούντο εἶναι· οἱ
 δὲ ὕστερον τὰ μὲν γλαυκώματα τοῦ κρυσθαλλοειδοῦς ὕγρου πᾶσι

pas du tout aussitôt que la nuit est venue. On traite ces malades d'abord
 par des dépletions sanguines au pli du bras et aux angles des yeux, puis
 par une purgation ou par une évacuation à l'aide d'un lavement; après
 quoi on ordonne d'employer des apophlegmatismes ou de provoquer
 des étternuments; avant le repas, on donne à boire de l'hysope ou de
 la rue. Si la maladie ne cède pas à l'emploi de ce traitement, on admini-
 3 nistre de nouveau le purgatif à la scammonée et au castoréum, on oint
 les yeux avec du miel dont on a enlevé l'écume, en ordonnant de fer-
 mer les yeux, de comprimer et de retenir les liquides; ou on emploie de
 la même manière de l'huile très-vieille comme liniment, ou bien on se
 sert d'un liniment composé de deux parties d'alun d'Égypte brûlé et
 d'une partie de sel de roche; on triturer ces substances et on les appli-
 quera avec du miel.

49. DU GLAUCOME ET DE LA CATARACTE. — TIRÉ DE RUFCUS.

Les anciens croyaient que le glaucome et la cataracte étaient une seule
 et même chose; mais les médecins plus modernes sont d'avis que le
 glaucome est une affection de l'humeur cristalline, qui change de cou-

5. τοῦ Paul.; om. Codd. — 1b. καστο- om. Codd. — 8. λεία BP. — Ca. 49; ἡ-
 ρίον BFP et sic fere semper. — 7. ἢ Ρούφου] Δημοσθένους Aët. — 10. ἐγχο-
 ελαίῳ παλαιωτάτῳ ὁμοίως ἐγχρίειν Aët.; ται BP.

ἐλαίον τρεπομένου καὶ μεταβάλλοντος ἐκ τῆς οἰκείας χροῆς πρὸς
 τὸ γλαυκόν, τὰ δὲ ὑποχύματα ὑγρῶν παρέμπιψιν πηγνυμένων
 μεταξύ τοῦ ῥαυσιδοῦς καὶ τοῦ κρυσθαλλοσιδοῦς. Ἔστι δὲ πάντα τὰ
 γλαυκώματα ἀνίατα, τὰ δὲ ὑποχύματα ἰατὰ οὐ πάντα. Θεραπεύειν
 ἐν τοῖς ὑποχύσει πειραζομένους αἵματος ἀφαιρέσει ἀπὸ ἀγκῶνος καὶ 5
 ἀλφειῆς καὶ κενώμασι δριμυτέροις, καθάπερ τοῖς διὰ κενταυρίου
 ὀφθαλμοῦ ἢ σικίνου πικροῦ, καὶ κοιλίας λύσει συνεχεσίτερᾳ, καὶ
 ταύτης τῇ ἰνίᾳ προσβάλλειν μετὰ κατασχασμοῦ. Δεῖ δὲ καὶ ὕδρο-
 πικτὴν παρὰ ὄλῃν τὴν δίαιταν, καὶ κεχρηῆσθαι τροφαῖς λεπτινοῦσαις.
 Συνίστι δὲ χρόνου διελθόντος καὶ ἀποφλεγματισμὸς διὰ τιναν 10
 παρῶν. Φαρμάκοις δὲ χρηστέον τὸ μὲν πρῶτον ἀπλοῖς, καθάπερ
 μέλιτι καὶ ἐλαίῳ καὶ μαράθρου χυλῷ, ὕστερον δὲ καὶ τοῖς συνθέτοις,
 οἷον ἐστὶ καὶ τόδε· σαγαπηνοῦ ᾠζ', ὀποῦ κυρηναικοῦ, ἐλλεβοῦρου
 λευκοῦ ἀνά ᾠζ'. οἱ δὲ ᾠζ' πηγαίου ἀγρίου ᾠζ', ἀφρονίτρου ᾠζ'.

l'œil et passe de sa couleur propre au gris, tandis que la cataracte con-
 siste dans l'introduction de liquides coagulés entre l'uvée et le cristal-
 lin. Tous les glaucomes sont incurables et toutes les cataractes ne sont
 pas curables. On traite ceux qui sont atteints de cataracte par une évacua-
 tion de sang pratiquée au pli du bras, par la purgation et par des
 saignées plus ou moins âcres, comme est une décoction de centauree
 ou de concombre amer, par l'emploi assez fréquent des laxatifs; on ap-
 plique aussi des ventouses scarifiées sur l'occiput. Pendant toute la du-
 rée du traitement, on s'astreint à boire de l'eau et on se sert d'aliments
 légers. Après un certain temps, il est utile d'employer aussi, à quel-
 ques jours d'intervalle, des apophlegmatismes. D'abord on se sert de
 médicaments simples, par exemple d'une combinaison de miel, d'huile
 et de suc de fenouil; plus tard, on aura recours à des médicaments
 composés, comme le suivant : Gomme sagapène, deux drachmes; suc
 de Cythre, élébore blanc, de chacun six drachmes (d'autres veulent
 qu'on prenne cinq drachmes); rue sauvage, une drachme; aphroni-
 tisme, six drachmes (d'autres veulent qu'on prenne cinq drachmes);

1. ἢ BP. — 7. ἀφρονίτρου BP; ἀφρ. ABP. — 11. ἀπλοῖς AF, ἀπλοῖς BP.
 11. om. — 12. συνεχεσίτερον — 13. καὶ om. BP.

ἢ κριῖος κάρφει ἐν ὄξει τριφθέντι δριμυτάτῳ καὶ καθιεμένῳ. Ἐργα-
 δαὶς δὲ καταδίδονται, ἀλλὰ καταβιάζονται. Διαλυομένων δὲ τῶν
 περὶ τὸν τράχηλον ἐρυθρημάτων, εὐθὺς ἀναβλέπουσι καὶ ἀνίενται.
 Ἐχει δὲ τι παραπλήσιον αὐτῶν τὸ ἀνακαλεῖσθαι καὶ ναυγῶν, καὶ
 ὅλων τῶν ἐκπνιγομένων· ἀναζωπυρεῖται γὰρ τούτων τὸ θερμὸν. 5

injection de vinaigre et on y introduit un rameau d'ortie ou de fougère
 2 frotté avec du vinaigre très-âcre. Ils montrent de la répugnance à se lais-
 3 ser introduire ces objets, mais on doit les contraindre. Quand la rou-
 geur qui existe autour du cou se dissipe, ils ouvrent immédiatement
 4 les yeux et ils se sentent soulagés. Les moyens propres à rappeler à la
 vie les naufragés, et en général ceux qui étouffent, ont quelque chose
 d'analogue à ceux que nous venons de décrire; car, dans tous ces cas,
 il s'agit de ranimer la chaleur.

1. κάρφει ex sm.; καρπῷ Codd. — 2. καταβιάζονται BFP.

ΛΟΓΟΣ Θ'.

α'. Περὶ αἵματος ἀναγωγῆς ἐκ κατάρρου. Ἐκ τῶν Γαληνοῦ.

Τοὺς μὲν ἐπὶ κατάρρῳ πλύσαντας αἷμα, φλέβα τεμὼν εἴθης ἐκ
ἀρχαῖς, ἢ κλύσματι δριμεῖ χρησάμενος, εἴτα τρίψας τὰ σκέλη καὶ
τὰς χεῖρας ἐπὶ πλεῖστον ἅμα φαρμάκῳ θερμαίνοντι καὶ διαδύσαντες,
ἔυρῃσας τε τὴν κεφαλὴν ἐπιθήσεις τὸ διὰ τῆς κόπρου τῶν ἀγρίων
5 περιστερῶν φάρμακον, ὥρῃν τε τριῶν μεταξὺ γενομένων ἐπὶ τὸ β-
λανεῖον ἄγε, καὶ λοῦσε ἀνευ τοῦ ψαῦσαι λίπος τῆς κεφαλῆς, εἴτα σκ-
πάσας αὐτὴν συμμέτρῳ πέλῳ τρέφε βοφήματι μόνῳ αὐσίτηρῶν βο-
ρῶν ἔχοντι, εἴτα ὑπνοῦν μέλλοντι τὸ διὰ τῶν ἐχιδνῶν δίδου φάρμακ-
ον νεωστὶ ἐσκευασμένον, καὶ κατὰ τὴν δευτέραν ἡμέραν τὰ ἄλλα πάλιν.

LIVRE IX.

1. DU CRACHEMENT DE SANG SUITE D'UN CATARRHE. — TIRÉ DE GALIEN.

Il faut saigner dès le début les malades qui crachent du sang à
suite d'un catarrhe, ou leur administrer un lavement âcre; ensuite
pratiquer sur les jambes et les bras des frictions très-prolongées avec
un médicament échauffant et on entoure ces membres d'un bandage; on
rase la tête et on applique sur cette partie le médicament aux excréments
de pigeons sauvages; puis, après un intervalle de trois heures, on
voie les malades au bain; seulement, en prenant leur bain, ils feront
attention à ce qu'aucune graisse ne vienne leur toucher la tête; après
cela, on recouvre cette partie d'un bonnet de moyenne épaisseur, et on
nourrit uniquement avec des bouillies qui doivent contenir quelques
légèrement âpres; quand le malade va se coucher, on administre le médi-
cament aux vipères récemment préparé; le second jour, on frictionne

Cn. 1; lit. Ἐκ τῶν Γαληνοῦ. Vers. ABP. — 3. τὰς τρίχας χεῖρας BP. —
antiq.; om. Codd. gr. — 1. φλέβα τε- 6. λίπους BFP. — 9. κατεσκευασμένον
μὲν Acl.; φλεβοτομῶν F; φλεβοτομῆν Codd.

παράκολλᾶν καὶ τοῖς πρὸς τοὺς προτάφους κανθοῖς, ὅπως πρὸς ταύτας ἀτενίζοντες διορθῶσι τοὺς ὀφθαλμούς.

νδ'. Περὶ ἐκπιεσμοῦ.

Ἐκπιέζονται οἱ ὀφθαλμοὶ ἐνίοτε ὥστε διαμένειν ἐξέχοντας. Τοῖς μὲν οὖν ὑπὸ ἀγχύνης ἐκπιεσθέντας ἀπὸ ἀγκῶνος φλεβοτομεῖν· ἡ δὲ ἄλλως γένοιτο, φαρμακεύειν ἐλλεβόρῳ μέλανι, ἢ σπαρμηγί. Τὰς δὲ ἐκ τῶν ὀδόντων ἐκθλίψεις τῶν ὀφθαλμῶν πολλάκις μὲν καὶ αἱ ἐν τοκετοῖς ἐπιγινόμεναι καθάρσεις λύουσιν, ὅθεν δεῖ συνεργῶν τεύχεσι. Ἐπὶ δὲ τῶν ἀνδρῶν μετὰ τὴν φλεβοτομίαν εἰ μὴ κατασπίσαν, σικλὴν τῷ ἰνῷ προσβάλλειν, ἐπιτιθέναι δὲ ἔριον μέλιτι περικυκλῶν. ἢ προκύδα μετὰ ὕδατος, ἀνωθέν τε πλύγμα ἐπὶ τῷ ὀφθαλμῷ. Συμφέρει δὲ τούτοις καὶ θαλάσσια ψυχρὰ προσαντιλαμβάνειν τῷ προσπίπτει, καὶ σέρεως χυλὸς καὶ πολυγόνου μετὰ μακροῦ ἐπιχρίμενος, καὶ τὰλλα ὅσα δύναται στέλλειν καὶ συνάγειν.

les angles des yeux qui se rapprochent des tempes (angles externes), afin qu'en regardant fixement ces fils, les enfants redressent leurs yeux.

52. DE L'EXOPHTHALMIE.

Quelquefois les yeux sont expulsés de l'orbite de manière à rester saillants. On pratique une saignée au pli du bras chez les gens dont les yeux ont été expulsés de l'orbite par suite de strangulation; si cet accident vient d'une autre cause, on fait une purgation avec l'ellébore noir ou avec la scammanée. L'exophtalmie causée par les douleurs de l'accouchement est souvent guérie par la purgation qui survient à l'époque des loquies. On doit donc favoriser cet écoulement. Lorsque, chez les hommes, l'exophtalmie ne cède pas après l'emploi de la saignée, on applique une ventouse sur l'occiput, on place sur cette région de la tête un cataplasme de miel ou un fil de laine trempé dans l'eau, sur lequel on applique une ventouse qu'on soustrait doucement avec une bande. C'est aussi le cas de faire sur la face une effusion de sang, de pratiquer des onctions avec un mélange de sucs de persil, de fenouil et de pavot, et d'employer tous les autres remèdes propres à détacher et à contracter.

10. — 11. — 12. — 13. — 14. — 15. — 16. — 17. — 18. — 19. — 20. — 21. — 22. — 23. — 24. — 25. — 26. — 27. — 28. — 29. — 30. — 31. — 32. — 33. — 34. — 35. — 36. — 37. — 38. — 39. — 40. — 41. — 42. — 43. — 44. — 45. — 46. — 47. — 48. — 49. — 50. — 51. — 52. — 53. — 54. — 55. — 56. — 57. — 58. — 59. — 60. — 61. — 62. — 63. — 64. — 65. — 66. — 67. — 68. — 69. — 70. — 71. — 72. — 73. — 74. — 75. — 76. — 77. — 78. — 79. — 80. — 81. — 82. — 83. — 84. — 85. — 86. — 87. — 88. — 89. — 90. — 91. — 92. — 93. — 94. — 95. — 96. — 97. — 98. — 99. — 100. — 101. — 102. — 103. — 104. — 105. — 106. — 107. — 108. — 109. — 110. — 111. — 112. — 113. — 114. — 115. — 116. — 117. — 118. — 119. — 120. — 121. — 122. — 123. — 124. — 125. — 126. — 127. — 128. — 129. — 130. — 131. — 132. — 133. — 134. — 135. — 136. — 137. — 138. — 139. — 140. — 141. — 142. — 143. — 144. — 145. — 146. — 147. — 148. — 149. — 150. — 151. — 152. — 153. — 154. — 155. — 156. — 157. — 158. — 159. — 160. — 161. — 162. — 163. — 164. — 165. — 166. — 167. — 168. — 169. — 170. — 171. — 172. — 173. — 174. — 175. — 176. — 177. — 178. — 179. — 180. — 181. — 182. — 183. — 184. — 185. — 186. — 187. — 188. — 189. — 190. — 191. — 192. — 193. — 194. — 195. — 196. — 197. — 198. — 199. — 200. — 201. — 202. — 203. — 204. — 205. — 206. — 207. — 208. — 209. — 210. — 211. — 212. — 213. — 214. — 215. — 216. — 217. — 218. — 219. — 220. — 221. — 222. — 223. — 224. — 225. — 226. — 227. — 228. — 229. — 230. — 231. — 232. — 233. — 234. — 235. — 236. — 237. — 238. — 239. — 240. — 241. — 242. — 243. — 244. — 245. — 246. — 247. — 248. — 249. — 250. — 251. — 252. — 253. — 254. — 255. — 256. — 257. — 258. — 259. — 260. — 261. — 262. — 263. — 264. — 265. — 266. — 267. — 268. — 269. — 270. — 271. — 272. — 273. — 274. — 275. — 276. — 277. — 278. — 279. — 280. — 281. — 282. — 283. — 284. — 285. — 286. — 287. — 288. — 289. — 290. — 291. — 292. — 293. — 294. — 295. — 296. — 297. — 298. — 299. — 300. — 301. — 302. — 303. — 304. — 305. — 306. — 307. — 308. — 309. — 310. — 311. — 312. — 313. — 314. — 315. — 316. — 317. — 318. — 319. — 320. — 321. — 322. — 323. — 324. — 325. — 326. — 327. — 328. — 329. — 330. — 331. — 332. — 333. — 334. — 335. — 336. — 337. — 338. — 339. — 340. — 341. — 342. — 343. — 344. — 345. — 346. — 347. — 348. — 349. — 350. — 351. — 352. — 353. — 354. — 355. — 356. — 357. — 358. — 359. — 360. — 361. — 362. — 363. — 364. — 365. — 366. — 367. — 368. — 369. — 370. — 371. — 372. — 373. — 374. — 375. — 376. — 377. — 378. — 379. — 380. — 381. — 382. — 383. — 384. — 385. — 386. — 387. — 388. — 389. — 390. — 391. — 392. — 393. — 394. — 395. — 396. — 397. — 398. — 399. — 400. — 401. — 402. — 403. — 404. — 405. — 406. — 407. — 408. — 409. — 410. — 411. — 412. — 413. — 414. — 415. — 416. — 417. — 418. — 419. — 420. — 421. — 422. — 423. — 424. — 425. — 426. — 427. — 428. — 429. — 430. — 431. — 432. — 433. — 434. — 435. — 436. — 437. — 438. — 439. — 440. — 441. — 442. — 443. — 444. — 445. — 446. — 447. — 448. — 449. — 450. — 451. — 452. — 453. — 454. — 455. — 456. — 457. — 458. — 459. — 460. — 461. — 462. — 463. — 464. — 465. — 466. — 467. — 468. — 469. — 470. — 471. — 472. — 473. — 474. — 475. — 476. — 477. — 478. — 479. — 480. — 481. — 482. — 483. — 484. — 485. — 486. — 487. — 488. — 489. — 490. — 491. — 492. — 493. — 494. — 495. — 496. — 497. — 498. — 499. — 500. — 501. — 502. — 503. — 504. — 505. — 506. — 507. — 508. — 509. — 510. — 511. — 512. — 513. — 514. — 515. — 516. — 517. — 518. — 519. — 520. — 521. — 522. — 523. — 524. — 525. — 526. — 527. — 528. — 529. — 530. — 531. — 532. — 533. — 534. — 535. — 536. — 537. — 538. — 539. — 540. — 541. — 542. — 543. — 544. — 545. — 546. — 547. — 548. — 549. — 550. — 551. — 552. — 553. — 554. — 555. — 556. — 557. — 558. — 559. — 560. — 561. — 562. — 563. — 564. — 565. — 566. — 567. — 568. — 569. — 570. — 571. — 572. — 573. — 574. — 575. — 576. — 577. — 578. — 579. — 580. — 581. — 582. — 583. — 584. — 585. — 586. — 587. — 588. — 589. — 590. — 591. — 592. — 593. — 594. — 595. — 596. — 597. — 598. — 599. — 600. — 601. — 602. — 603. — 604. — 605. — 606. — 607. — 608. — 609. — 610. — 611. — 612. — 613. — 614. — 615. — 616. — 617. — 618. — 619. — 620. — 621. — 622. — 623. — 624. — 625. — 626. — 627. — 628. — 629. — 630. — 631. — 632. — 633. — 634. — 635. — 636. — 637. — 638. — 639. — 640. — 641. — 642. — 643. — 644. — 645. — 646. — 647. — 648. — 649. — 650. — 651. — 652. — 653. — 654. — 655. — 656. — 657. — 658. — 659. — 660. — 661. — 662. — 663. — 664. — 665. — 666. — 667. — 668. — 669. — 670. — 671. — 672. — 673. — 674. — 675. — 676. — 677. — 678. — 679. — 680. — 681. — 682. — 683. — 684. — 685. — 686. — 687. — 688. — 689. — 690. — 691. — 692. — 693. — 694. — 695. — 696. — 697. — 698. — 699. — 700. — 701. — 702. — 703. — 704. — 705. — 706. — 707. — 708. — 709. — 710. — 711. — 712. — 713. — 714. — 715. — 716. — 717. — 718. — 719. — 720. — 721. — 722. — 723. — 724. — 725. — 726. — 727. — 728. — 729. — 730. — 731. — 732. — 733. — 734. — 735. — 736. — 737. — 738. — 739. — 740. — 741. — 742. — 743. — 744. — 745. — 746. — 747. — 748. — 749. — 750. — 751. — 752. — 753. — 754. — 755. — 756. — 757. — 758. — 759. — 760. — 761. — 762. — 763. — 764. — 765. — 766. — 767. — 768. — 769. — 770. — 771. — 772. — 773. — 774. — 775. — 776. — 777. — 778. — 779. — 780. — 781. — 782. — 783. — 784. — 785. — 786. — 787. — 788. — 789. — 790. — 791. — 792. — 793. — 794. — 795. — 796. — 797. — 798. — 799. — 800. — 801. — 802. — 803. — 804. — 805. — 806. — 807. — 808. — 809. — 810. — 811. — 812. — 813. — 814. — 815. — 816. — 817. — 818. — 819. — 820. — 821. — 822. — 823. — 824. — 825. — 826. — 827. — 828. — 829. — 830. — 831. — 832. — 833. — 834. — 835. — 836. — 837. — 838. — 839. — 840. — 841. — 842. — 843. — 844. — 845. — 846. — 847. — 848. — 849. — 850. — 851. — 852. — 853. — 854. — 855. — 856. — 857. — 858. — 859. — 860. — 861. — 862. — 863. — 864. — 865. — 866. — 867. — 868. — 869. — 870. — 871. — 872. — 873. — 874. — 875. — 876. — 877. — 878. — 879. — 880. — 881. — 882. — 883. — 884. — 885. — 886. — 887. — 888. — 889. — 890. — 891. — 892. — 893. — 894. — 895. — 896. — 897. — 898. — 899. — 900. — 901. — 902. — 903. — 904. — 905. — 906. — 907. — 908. — 909. — 910. — 911. — 912. — 913. — 914. — 915. — 916. — 917. — 918. — 919. — 920. — 921. — 922. — 923. — 924. — 925. — 926. — 927. — 928. — 929. — 930. — 931. — 932. — 933. — 934. — 935. — 936. — 937. — 938. — 939. — 940. — 941. — 942. — 943. — 944. — 945. — 946. — 947. — 948. — 949. — 950. — 951. — 952. — 953. — 954. — 955. — 956. — 957. — 958. — 959. — 960. — 961. — 962. — 963. — 964. — 965. — 966. — 967. — 968. — 969. — 970. — 971. — 972. — 973. — 974. — 975. — 976. — 977. — 978. — 979. — 980. — 981. — 982. — 983. — 984. — 985. — 986. — 987. — 988. — 989. — 990. — 991. — 992. — 993. — 994. — 995. — 996. — 997. — 998. — 999. — 1000. — 1001. — 1002. — 1003. — 1004. — 1005. — 1006. — 1007. — 1008. — 1009. — 1010. — 1011. — 1012. — 1013. — 1014. — 1015. — 1016. — 1017. — 1018. — 1019. — 1020. — 1021. — 1022. — 1023. — 1024. — 1025. — 1026. — 1027. — 1028. — 1029. — 1030. — 1031. — 1032. — 1033. — 1034. — 1035. — 1036. — 1037. — 1038. — 1039. — 1040. — 1041. — 1042. — 1043. — 1044. — 1045. — 1046. — 1047. — 1048. — 1049. — 1050. — 1051. — 1052. — 1053. — 1054. — 1055. — 1056. — 1057. — 1058. — 1059. — 1060. — 1061. — 1062. — 1063. — 1064. — 1065. — 1066. — 1067. — 1068. — 1069. — 1070. — 1071. — 1072. — 1073. — 1074. — 1075. — 1076. — 1077. — 1078. — 1079. — 1080. — 1081. — 1082. — 1083. — 1084. — 1085. — 1086. — 1087. — 1088. — 1089. — 1090. — 1091. — 1092. — 1093. — 1094. — 1095. — 1096. — 1097. — 1098. — 1099. — 1100. — 1101. — 1102. — 1103. — 1104. — 1105. — 1106. — 1107. — 1108. — 1109. — 1110. — 1111. — 1112. — 1113. — 1114. — 1115. — 1116. — 1117. — 1118. — 1119. — 1120. — 1121. — 1122. — 1123. — 1124. — 1125. — 1126. — 1127. — 1128. — 1129. — 1130. — 1131. — 1132. — 1133. — 1134. — 1135. — 1136. — 1137. — 1138. — 1139. — 1140. — 1141. — 1142. — 1143. — 1144. — 1145. — 1146. — 1147. — 1148. — 1149. — 1150. — 1151. — 1152. — 1153. — 1154. — 1155. — 1156. — 1157. — 1158. — 1159. — 1160. — 1161. — 1162. — 1163. — 1164. — 1165. — 1166. — 1167. — 1168. — 1169. — 1170. — 1171. — 1172. — 1173. — 1174. — 1175. — 1176. — 1177. — 1178. — 1179. — 1180. — 1181. — 1182. — 1183. — 1184. — 1185. — 1186. — 1187. — 1188. — 1189. — 1190. — 1191. — 1192. — 1193. — 1194. — 1195. — 1196. — 1197. — 1198. — 1199. — 1200. — 1201. — 1202. — 1203. — 1204. — 1205. — 1206. — 1207. — 1208. — 1209. — 1210. — 1211. — 1212. — 1213. — 1214. — 1215. — 1216. — 1217. — 1218. — 1219. — 1220. — 1221. — 1222. — 1223. — 1224. — 1225. — 1226. — 1227. — 1228. — 1229. — 1230. — 1231. — 1232. — 1233. — 1234. — 1235. — 1236. — 1237. — 1238. — 1239. — 1240. — 1241. — 1242. — 1243. — 1244. — 1245. — 1246. — 1247. — 1248. — 1249. — 1250. — 1251. — 1252. — 1253. — 1254. — 1255. — 1256. — 1257. — 1258. — 1259. — 1260. — 1261. — 1262. — 1263. — 1264. — 1265. — 1266. — 1267. — 1268. — 1269. — 1270. — 1271. — 1272. — 1273. — 1274. — 1275. — 1276. — 1277. — 1278. — 1279. — 1280. — 1281. — 1282. — 1283. — 1284. — 1285. — 1286. — 1287. — 1288. — 1289. — 1290. — 1291. — 1292. — 1293. — 1294. — 1295. — 1296. — 1297. — 1298. — 1299. — 1300. — 1301. — 1302. — 1303. — 1304. — 1305. — 1306. — 1307. — 1308. — 1309. — 1310. — 1311. — 1312. — 1313. — 1314. — 1315. — 1316. — 1317. — 1318. — 1319. — 1320. — 1321. — 1322. — 1323. — 1324. — 1325. — 1326. — 1327. — 1328. — 1329. — 1330. — 1331. — 1332. — 1333. — 1334. — 1335. — 1336. — 1337. — 1338. — 1339. — 1340. — 1341. — 1342. — 1343. — 1344. — 1345. — 1346. — 1347. — 1348. — 1349. — 1350. — 1351. — 1352. — 1353. — 1354. — 1355. — 1356. — 1357. — 1358. — 1359. — 1360. — 1361. — 1362. — 1363. — 1364. — 1365. — 1366. — 1367. — 1368. — 1369. — 1370. — 1371. — 1372. — 1373. — 1374. — 1375. — 1376. — 1377. — 1378. — 1379. — 1380. — 1381. — 1382. — 1383. — 1384. — 1385. — 1386. — 1387. — 1388. — 1389. — 1390. — 1391. — 1392. — 1393. — 1394. — 1395. — 1396. — 1397. — 1398. — 1399. — 1400. — 1401. — 1402. — 1403. — 1404. — 1405. — 1406. — 1407. — 1408. — 1409. — 1410. — 1411. — 1412. — 1413. — 1414. — 1415. — 1416. — 1417. — 1418. — 1419. — 1420. — 1421. — 1422. — 1423. — 1424. — 1425. — 1426. — 1427. — 1428. — 1429. — 1430. — 1431. — 1432. — 1433. — 1434. — 1435. — 1436. — 1437. — 1438. — 1439. — 1440. — 1441. — 1442. — 1443. — 1444. — 1445. — 1446. — 1447. — 1448. — 1449. — 1450. — 1451. — 1452. — 1453. — 1454. — 1455. — 1456. — 1457. — 1458. — 1459. — 1460. — 1461. — 1462. — 1463. — 1464. — 1465. — 1466. — 1467. — 1468. — 1469. — 1470. — 1471. — 1472. — 1473. — 1474. — 1475. — 1476. — 1477. — 1478. — 1479. — 1480. — 1481. — 1482. — 1483. — 1484. — 1485. — 1486. — 1487. — 1488. — 1489. — 1490. — 1491. — 1492. — 1493. — 1494. — 1495. — 1496. — 1497. — 1498. — 1499. — 1500. — 1501. — 1502. — 1503. — 1504. — 1505. — 1506. — 1507. — 1508. — 1509. — 1510. — 1511. — 1512. — 1513. — 1514. — 1515. — 1516. — 1517. — 1518. — 1519. — 1520. — 1521. — 1522. — 1523. — 1524. — 1525. — 1526. — 1527. — 1528. — 1529. — 1530. — 1531. — 1532. — 1533. — 1534. — 1535. — 1536. — 1537. — 1538. — 1539. — 1540. — 1541. — 1542. — 1543. — 1544. — 1545. — 1546. — 1547. — 1548. — 1549. — 1550. — 1551. — 1552. — 1553. — 1554. — 1555. — 1556. — 1557. — 1558. — 1559. — 1560. — 1561. — 1562. — 1563. — 1564. — 1565. — 1566. — 1567. — 1568. — 1569. — 1570. — 1571. — 1572. — 1573. — 1574. — 1575. — 1576. — 1577. — 1578. — 1579. — 1580. — 1581. — 1582. — 1583. — 1584. — 1585. — 1586. — 1587. — 1588. — 1589. — 1590. — 1591. — 1592. — 1593. — 1594. — 1595. — 1596. — 1597. — 1598. — 1599. — 1600. — 1601. — 1602. — 1603. — 1604. — 1605. — 1606. — 1607. — 1608. — 1609. — 1610. — 1611. — 1612. — 1613. — 1614. — 1615. — 1616. — 1617. — 1618. — 1619. — 1620. — 1621. — 1622. — 1623. — 1624. — 1625. — 1626. — 1627. — 1628. — 1629. — 1630. — 1631. — 1632. — 1633. — 1634. — 1635. — 1636. — 1637. — 1638. — 1639. — 1640. — 1641. — 1642. — 1643. — 1644. — 1645. — 1646. — 1647. — 1648. — 1649. — 1650. — 1651. — 1652. — 1653. — 1654. — 1655. — 1656. — 1657. — 1658. — 1659. — 1660. — 1661. — 1662. — 1663. — 1664. — 1665. — 1666. — 1667. — 1668. — 1669. — 1670. — 1671. — 1672. — 1673. — 1674. — 1675. — 1676. — 1677. — 1678. — 1679. — 1680. — 1681. — 1682. — 1683. — 1684. — 1685. — 1686. — 1687. — 1688. — 1689. — 1690. — 1691. — 1692. — 1693. — 1694. — 1695. — 1696. — 1697. — 1698. — 1699. — 1700. — 1701. — 1702. — 1703. — 1704. — 1705. — 1706. — 1707. — 1708. — 1709. — 1710. — 1711. — 1712. — 1713. — 1714. — 1715. — 1716. — 1717. — 1718. — 1719. — 1720. — 1721. — 1722. — 1723. — 1724. — 1725. — 1726. — 1727. — 1728. — 1729. — 1730. — 1731. — 1732. — 1733. — 1734. — 1735. — 1736. — 1737. — 1738. — 1739. — 1740. — 1741. — 1742. — 1743. — 1744. — 1745. — 1746. — 1747. — 1748. — 1749. — 1750. — 1751. — 1752. — 1753. — 1754. — 1755. — 1756. — 1757. — 1758. — 1759. — 1760. — 1761. —

γγ'. Περὶ συγχύσεως.

Τὰς μὲν οὖν ἐκ πληγῆς συγχύσεις φλεβοτομία τε ἀπὸ ἀγκῶνος, καὶ αἵματος νεοσφαγοῦς, μάλιστα μὲν τρυγόνος· εἰ δὲ μὴ, καὶ περιστερᾶς ἐκπληροῦντας ὅλον τὸν ὀφθαλμὸν θεραπεύειν, εἴτα ἐπιτιθέναι ἔριον μαλακὸν, βρέξαντας εἰς ὧν ἀνακεκομμένον μετὰ οἴνου καὶ ροδίνου καὶ ἐπιθεῖν. Τῇ δὲ ἐξῆς τὸ αὐτὸ ποιεῖν, καὶ τῇ τρίτῃ ἀποπυριῖν καὶ γάλακτι ἐγχυματίζειν, καὶ καταπλάττειν τοῖς ἐπιτηδείοις, εἴτα ὑπαλείφειν τοῖς πρὸς τὰς παλαιὰς διαθέσεις, οἷον ἐστὶ τὸ χιμακόν.

γγδ'. Περὶ μυωπιάσεως.

Μυωπίαι λέγονται οἱ ἐκ γενετῆς τὰ μὲν ἑγγὺς βλέποντες, τὰ δὲ ἐξ ἀποστάσεως οὐχ ὁρῶντες. Ἀνιάτος δὲ ἐστὶν ἡ τοιαύτη διάθεσις. 10

53. DE LA SYNCHYSIS.

On traite la synchysis, suite de coups, en pratiquant une saignée au pli du bras et en remplissant tout l'œil du sang d'un animal fraîchement tué; à cet effet, on choisit de préférence une tourterelle, et, si l'on n'a pas de tourterelle, on se sert de sang de pigeon; ensuite on applique de la laine molle trempée dans un œuf battu avec du vin et de l'huile aux roses, qu'on assujettit avec un bandage. Le lendemain, on fait la même chose; le troisième jour, on pratique des fomentations et des injections de lait et on applique les cataplasmes convenables; après cela, on oint les yeux avec les collyres qui conviennent contre les affections anciennes, comme celui de Chio.

54. DE LA MYOPIE.

On appelle *myopes* ceux qui, depuis leur naissance, distinguent bien les choses rapprochées, mais ne voient pas les objets éloignés. Cette ma-

Cap. 53; 1. ε. μὲν οὖν Λέτ.; μὲν Codd. Paul.; ἐκπληροῦν Codd. — Ib. θεραπεύειν Paul.; om. Codd. — 3. ἐκπληροῦντας

Ἐναντία δὲ πάσχουσιν οἱ γηράντες τοῖς μύσιν· τὰ γὰρ ἑγγύς μὴ δρῶντες τὰ πόρρω βλέπουσιν.

νε'. Περὶ δακρυρρόουόντων.

Ὑπαλείφειν δεῖ τοὺς δακρυρρόουοντας τοῖς ἐμπλαστικοῖς καὶ ψύχουσι καὶ σίψουσι φαρμάκοις, καὶ προσκλύζεσθαι τῇ ἐξοκρίτῃ.

νεζ'. Περὶ ἐγκανθίδων.

- 5 Ἐγκανθίς δέ ἐστι σαρκὺς αὐξήσις ἐκ τοῦ μεγάλου καθοῦ γυνή-
μένη τοῦ τόπου ἐλκωθέντος. Ἡ μὲν οὖν ἀκακοήθης ἀναγνῆς ἐστὶ,²
μαλακὴ, ὑπόστροφος· ἡ δὲ κακοήθης σκληρὰ, ἀνώμαλος, συγμυ-
δεῖς πόρους ἔχουσα. Δεῖ δὲ τὰς κακοήθεις ἀπαγορεύειν, τὰς δὲ ἐκα-³
κοήθεις θεραπεύειν, τὰς μὲν μικρὰς φαρμάκοις ξηραῖς, ὡς τῇ διὰ
10 χαλκίτεως καὶ καδμείας ψωρικῇ, τὰς δὲ μείζονας τῇ χειρουργίᾳ.

ladic est incurable. Les vieillards présentent des symptômes opposés à ceux de la myopie; en effet, ils distinguent les objets éloignés et ne voient pas les choses placées près d'eux (*presbytie*).

55. DE L'ÉCOULEMENT DES LARMES.

On oint les yeux de ceux qui ont un écoulement de larmes avec des médicaments emplastiques qui refroidissent et resserrent, et on les bat avec de l'eau vinaigrée.

56. DE L'ENCANTHIS.

L'encanthis est une protubérance charnue qui pousse dans le grand angle de l'œil, par suite d'une ulcération de cette région. L'encanthis bénin est exempt de douleur, mou et un peu spongieux, tandis que l'encanthis malin est dur et inégal et excite des douleurs piquantes. Ne fusez de traiter les encanthis malins, mais soignez les encanthis bénins, quand ils sont petits, avec des médicaments secs, comme le médicament contre la *psore*, contenant du cuivre pyriteux et de la tutie; quand ils sont trop grands on les soumet à une opération.

Cu. 56, l. 7. ἡ δὲ μὴ κακ. A.

τὴν ὑστέραίαν ὁμοίως δις, εἴτα τρίψει τῶν κώλων καὶ δεσμοῖς ἐν τῇ
 πρώτῃ χρησάμενος, εἰς ἐσπέραν δώσεις τὸ διὰ σπερμάτων · ἐν δὲ τῇ
 δευτέρᾳ μετὰ τὴν ἐπαφαίρεσιν ἐπιθήσεις παντὶ τῷ θώρακι τῆς διὰ τῆς
 θασίας κηρωτῆς, εἴτα ἄρας αὐτὴν εἰς ἐσπέραν, ὅπως μὴ Θερμανθῇ πε-
 5 ραιτέρῳ τοῦ προσήκοντος, ἐν τῇ τρίτῃ πάλιν ἐπιθεῖς ὥραις πού τρισὶ
 λοῦε τὸν ἄνθρωπον καὶ τρέφε τρισὶν ἐφεξῆς ἡμέραις, ταῖς μὲν πρώταις
 δύο ἡμέραις βοφήμασι, τῇ τρίτῃ δὲ πρὸς τῷ χυλῷ τῆς πλίσσανης δίδου
 καὶ ἰχθύν τινα τῶν εὐπέπλων ἀπλῶς ἡρτυμένον. Δίδου δὲ ὁμοίως εἰς 4
 ἐσπέραν τοῦ διὰ σπερμάτων φαρμάκου ἐν τε τῇ δευτέρᾳ καὶ τῇ τρίτῃ
 10 τῶν ἡμερῶν · ὑπνοποιοῦν τε γὰρ ἐστὶ καὶ ἀνώδυνον καὶ ξηραντικόν.
 Ἢδὴ οὖν τῶν τε μοριῶν ἐν εὐκрасίᾳ γενομένων καὶ τῆς φλεγμονῆς 5
 παυσαμένης, ἀνακαθαίρειν ἐπιτεταμένως δυνήσῃ, καὶ μετὰ τοῦτο
 χρῆσασθαι τῷ διὰ τῶν ἐχιδνῶν φαρμάκῳ, μετὰ δὲ τῇ τε γαλακτο-
 ποσίᾳ καὶ τῇ ἄλλῃ τροφῇ δεδυνώς ἀν χρῆσαιο. Οὕτω μὲν τοὺς πατέ 6

jour, frictionnez les membres et appliquez-y des bandages; le soir, don-
 nez le médicament aux graines; le second jour, après la seconde mé-
 gnée, recouvrez toute la poitrine de cérat à la thapsie; puis enlevez-le
 le soir, de peur que ce médicament ne s'échauffe plus qu'il ne le faut; le
 troisième jour, appliquez encore, durant un espace de trois heures, le
 même médicament; quant à la nourriture qu'on donne durant ces trois
 jours consécutifs, on s'en tient, les deux premiers, aux bouillies seules,
 mais, le troisième, on ajoute à la crème d'orge mondé quelque poisson
 facile à digérer, qu'on sert avec un assaisonnement simple. Donnez ex- 4
 plement, le soir du deuxième et du troisième jour, le médicament aux
 graines; car ce médicament provoque au sommeil, apaise les douleurs et
 dessèche. Quand les parties ont déjà repris leur bon tempérament habi- 5
 tuel, et que l'inflammation est apaisée, vous pouvez instituer un traite-
 ment expectorant vigoureux, que vous faites suivre de l'administration
 du médicament aux vipères; après cela, c'est le moment d'en venir au
 traitement par le lait donné sous forme de boisson et à l'administration
 des autres substances nutritives. Voilà comment vous guérirez les ma- 6

2. σπέρματος BP. — 3. τὴν om. BP. c Gal. et Aët; om. Codd. — 10. τε om.
 3-4. τῇ... κηρωτῇ BP. — 5. ἐπὶ BP. — 1h. ξηρόν BFP. — 14-p. 165.
 τὴν τρίτην BP. — 6-7. ταῖς... ἡμέραις l. 1. Οὕτω.... ἰσόσω δὲ om. BP.

τῆς κεφαλῆς + τὸ πρὸς τὸ ὄμα καὶ ἀποπληθύνει. εἴτα ἀποφλεγματοσμῶν
 χρυσίου. καὶ μετὰ ταῦτα ἀνίστασθαι θαρμύκην τὴν ῥίνα περιελ-
 λειν καὶ τοὺς ὤφθαλμους. εἴτα ὡς αἰμακοῖς χρυσίου, καὶ μετὰ τοῦτο
 ποποτισθῆναι τῇ μεθῶντι ἄχρι ὤφθαλμων. καὶ λουσίειν. Καὶ ὁσφραν-
 τῶν ἐν ποποτισθῆναι καὶ ἄλλων ἐξαι πεφυλαμένον. Μετὰ δὲ τοῖς
 σπασμοῖς τοῖς τοῖς ἐν τῇ τῶν ὀφθαλμῶν καὶ ὁ ἀπὸ τῶν
 ὀφθαλμῶν ἑαυτοῦ ἐκ τῶν ὀφθαλμῶν ἐκτείναν. Τῇ δὲ ἐξῆς ἀφισθῆναι
 χρυσίου ὅσον καὶ ἄλλων ὅσον χρυσίου ποποτισθῆναι, ἡ ὕσιν πικ-
 ρὰ τοῦτοσιν. Αἰμακοῖς ἐν καὶ ἀνέχματος ἐκτείναν ὅσον ὅσον
 ἐκτείναν ὅσον. Ταῦτα καὶ εἰς καὶ πλεονεξίας πρᾶκτέον πρὸς
 τὰς ἀνέκτιστας ἐκτείναν.

τὸ Πρὸς τῶν χρυσίου. Ex τῶν Θεοφραστοῦ.

Τὸ πρὸς χρυσίου ἀνέκτιστας γινέται ἐξῆς ὅσον καὶ πλεονεξίας

On se sert d'abord d'un apophlegmatisme; après cela on entoure le nez et le front d'un médicament ramollissant; puis on se sert de stimulatoires, après lesquels on appliquera sur la tête un sinapisme qui s'étende jusqu'au front, et on fera prendre un bain. On fait aussi respirer du castoreum malaxé avec du vinaigre. Si, après un traitement aussi complet, on a encore besoin d'appliquer quelque autre remède, on aura recours au vomissement provoqué par des radis trempés dans le vinaigre mûl. Il est utile de faire boire le lendemain, avant le dîner, une demi-cuillerée de suc d'absinthe, d'*hysope* ou d'*origan de béne*. Il convient aussi d'appliquer un malagme et d'en continuer l'usage jusqu'à ce qu'il ait fait lever des *rurus*. On répètera ce traitement à deux et à plusieurs reprises dans les cas où la maladie cède plus difficilement que de coutume.

59. DE LA STRANGELATION. — TITRE DE THEOPHRASTE.

Pour rappeler les étranglés à la vie, on leur fait [dans le nez] une

1. πρὸς χρυσίου. Codd. — Ib. ἐκ τῶν BP; ὁδὸς χρυσίου AF. — 8. ποποτισθῆναι BP. — 9. ποποτισθῆναι A; ποποτισθῆναι BP. — 9. μάλιστ' B σινάπιδος Codd. — 10. ἐκτείναν ex em.; ποποτισθῆναι Codd. — 11. ἐκτείναν ex em.; ποποτισθῆναι Codd. — 12. ποποτισθῆναι AF.

κρίδης κάρφει ἐν ὄξει τριφθέντι δριμυτάτῳ καὶ καθιεμένῳ. Ἐργω-
 ῖς δὲ καταδέχονται, ἀλλὰ καταβιάζονται. Διαλυομένων δὲ τῶν
 ἐπὶ τὸν τράχηλον ἐρυθρημάτων, εὐθὺς ἀναβλέπουσι καὶ ἀνίενται.
 χεὶ δέ τι παραπλήσιον αὐτῶν τὸ ἀνακαλεῖσθαι καὶ ναυαγῶν, καὶ
 ὡς τῶν ἐκπνίγομένων· ἀναζωπυρεῖται γὰρ τούτων τὸ θερμόν. 5

injection de vinaigre et on y introduit un rameau d'ortie ou de fougère
 rotlé avec du vinaigre très-âcre. Ils montrent de la répugnance à se lais-
 ser introduire ces objets, mais on doit les contraindre. Quand la rou-
 geur qui existe autour du cou se dissipe, ils ouvrent immédiatement
 les yeux et ils se sentent soulagés. Les moyens propres à rappeler à la
 vie les naufragés, et en général ceux qui étouffent, ont quelque chose
 d'analogue à ceux que nous venons de décrire; car, dans tous ces cas,
 il s'agit de ranimer la chaleur.

1. κάρφει ex em.; καρπῷ Codd. — 2. καταμυδίζονται BFP.

ΛΟΓΟΣ Θ'.

α'. Περὶ αἵματος ἀναγωγῆς ἐκ κατάρρου. Ἐκ τῶν Γαληνοῦ.

Τοὺς μὲν ἐπὶ κατάρρῳ πλύσαντας αἷμα, φλέβα τεμὼν εὐθὺς ἐν
ἀρχαῖς, ἢ κλύσματι δριμεῖ χρησάμενος, εἴτα τρίψας τὰ σκέλη καὶ
τὰς χεῖρας ἐπὶ πλεῖστον ἅμα φαρμάκῳ θερμαίνοντι καὶ διαδόχῳ,
ξυρήσας τε τὴν κεφαλὴν ἐπιθήσεις τὸ διὰ τῆς κόπρου τῶν ἀγρίων
5 περιστερῶν φάρμακον, ὥρων τε τριῶν μεταξὺ γενομένων ἐπὶ τὸ βα-
λανεῖον ἄγε, καὶ λοῦε ἀνευ τοῦ ψαῦσαι λίπος τῆς κεφαλῆς, εἴτα σπι-
πάσας αὐτὴν συμμέτρῳ πῖλῳ τρέφε βοφήματι μόνῳ αὐσίηρῶν οὐκ
ῶν ἔχοντι, εἴτα ὑπνοῦν μέλλοντι τὸ διὰ τῶν ἐχιδνῶν δίδου φάρμακον
νεωστὶ ἐσκευασμένον, καὶ κατὰ τὴν δευτέραν ἡμέραν τὰ ἄλλα πάντα

LIVRE IX.

1. DU CRACHEMENT DE SANG SUITE D'UN CATARRHE. — TIRÉ DE GALIEN.

Il faut saigner dès le début les malades qui crachent du sang à la
suite d'un catarrhe, ou leur administrer un lavement âcre; ensuite on
pratique sur les jambes et les bras des frictions très-prolongées avec un
médicament échauffant et on entoure ces membres d'un bandage; on
rase la tête et on applique sur cette partie le médicament aux excréments
de pigeons sauvages; puis, après un intervalle de trois heures, on en-
voie les malades au bain; seulement, en prenant leur bain, ils feront at-
tention à ce qu'aucune graisse ne vienne leur toucher la tête; après
cela, on recouvre cette partie d'un bonnet de moyenne épaisseur, et on
nourrit uniquement avec des bouillies qui doivent contenir quelques fruits
légèrement âpres; quand le malade va se coucher, on administre le médi-
cament aux vipères récemment préparé; le second jour, on frictionne

Cn. 1. tit. Ἐκ τῶν Γαληνοῦ. Vers. ABP. — 3. τὰς τρίχας χεῖρας BP. —
antiq.; om. Codd. gr. — 1. φλέβα τε- 6. λίπους BFP. — 9. κατεσκευασμένον
μὲν Aët.; ἐλεβοτουῶν F; ἐλεβοτουεῖν Codd.

ἔχοντας· περιέχεται δὲ μετὰ τὴν ῥῆξιν ἐν τῇ μεταξὺ θώρακος τε καὶ
 πνεύμονος χώρᾳ τὸ πύον, ὃ περὶ μὴ διὰ ταχέως ἀνακτῖν οὐκ ἐστὶν, φθορὰ
 δὲ αὐτοῦ ἀποτελοῦνται· πυρετῖν οὖσι δὲ αἰεὶ λεπτῶς ἐκτικὸν πυρετὸν. Ῥῆ-
 γνυται δὲ τὸ πύον, τὸ μὲν ἄνω, τὸ δὲ κάτω· καὶ τῶν κάτω τὸ μὲν εἰς
 5 κοιλίαν καὶ ἑντερα μεταλαμβάνεται, τὸ δὲ εἰς κύστιν τῆς μεταλήψεως
 διὰ ἀγγείων τινῶν γινομένης· ἕσα δὲ ἄνω ῥήγνυται, κινδυνωδέστερά
 ἐστίν. Δεῖ δὲ πρῶτον μὲν τῇ πύει τοῦ ἐμπνύματος συνεργεῖν διὰ
 τε σπύγγων πυριδῶντας καὶ καταπλάσματα προσάγοντας ἐξ αἰσίων
 κριθῆς, προσμυγνυμένων καὶ ἰσχυρῶν ἐφθῶν, ὀλέγου δὲ καὶ ῥήτινι
 10 καὶ περισπερᾶς κέπρου καὶ νίτρου καὶ ἐβίσκου· ταῦτα γὰρ λεπτύ-
 νει καὶ διαφορεῖ. Συνεργεῖ δὲ τῇ ῥῆξει καὶ ἡ ἐπὶ τὸ ἀπὸ πύου πλεονέ-
 κειν κατὰ κλισίαν. Καταβροφείτωσαν δὲ ἐκ διασημάτων μελίκρατον καὶ
 χυλὸν πῖσιδος μετὰ μέλιτος· οἱ δὲ εὐτονότεροι προποτιζέσθωσαν
 ὕσσωπον ἢ θύμον. Συνεργεῖ δὲ πρὸς τὴν ῥῆξιν καὶ ταριχοβαγιά,

tité de pus dans la poitrine et dans le poumon; après la rupture de la
 collection, ce pus est contenu dans l'espace qui existe entre les parois de
 la poitrine et le poumon; s'il n'est pas rapidement rejeté par les ex-
 chats, les malades deviennent phthisiques, et ils ont toujours une petite
 fièvre hectique. Le pus se fraye une route ou par le haut ou par le bas: si
 c'est par le bas, il est transporté ou dans l'estomac et les intestins, ou
 dans la vessie, transport qui a lieu par certains vaisseaux; les ruptures
 qui ont lieu par le haut sont plus dangereuses que les autres. On favorise
 d'abord la rupture de la collection par des fomentations avec une
 éponge, par des cataplasmes de farine d'orge dans lesquels on mêle des
 figues sèches bouillies, ainsi qu'un peu de résine, d'excréments de pi-
 geon, de soude brute et de guimauve: ces médicaments atténuent et dis-
 sipent. C'est encore un moyen de favoriser la rupture de la collection
 que de coucher sur le côté sain. Les malades avaleront de temps en
 temps de l'eau miellée ou de la crème d'orge mondé contenant du
 miel; ceux qui sont plus robustes boiront avant le repas de l'hyssop ou
 du thym. D'autres moyens pour favoriser la rupture de la collection sont

1. τὴν om. BP. — 3. καὶ ἑντερον γον δὲ BFP. — 11. ἐκαστὸν πῖσιδος
 BFP. — 7. ἐκπνύματος BP. — 9. ὀλί- ὀλίγη δὲ λευκὸν BP. — 13. ποτιζέ-
 γον δὲ καὶ e conj.; ὀλίγον δὲ καὶ A; ὀλί- σαν BP.

ἡ δὲ διὰ κολοκυνθίδος ἱερᾶς καταπότια πρὸς κοίτην λαμβανόμενου δὲ ἐκκρίνεσθαι τοῦ πύου δίδοναι ὕσσωπον ἐν με-
 ρῇ ἐψηθὲν, καὶ καταπλάττειν γύριν ἐν μελικράτῳ καὶ ἐλαίῳ
 σταν. Δυσανακαθάρτου δὲ τῆς ἐλκώσεως οὔσης μελικράτῳ συν-
 ρον χρυσιόν, ἐνηψημένων δυοῖν ἢ τριῶν ἀσπαραγάλων ἱρῶς. 5
 ἡ δὲ καὶ τῆς γλυκείας ῥίζης ὁ χυλὸς λεαινώμενός τε καὶ ση-
 τυμπλεκόμενος.

3'. Περὶ φθίσεως. Ἐκ τῶν Γαληνοῦ.

ἡ σὺν ἐσλὶν ἑλκος ἐν πνεύμονι· γίνεται δὲ ἐπὶ τε τοῖς ἐμπύοις
 ἡ ρευματικοῖς χρονίζουσι, καὶ ἐπὶ ταῖς τοῦ αἵματος πύσεσιν,
 ἡ αἰμορροαγίας ἐπισχεθείσης μήτε κολληθῇ τὸ ἑλκος, μήτε 10
 ἢ ἐλθῇ. Θεραπεύειν δὲ χρὴ πρὸς τὸ εὐανάγαγα ταῖς βηξί-
 αι τὰ παρακείμενα, καὶ ἕτερα μὴ ἐπισυλλέγεσθαι. Κεφαλῶ-

à manger du poisson salé et à prendre, avant de se coucher, du
 sacré à la coloquinte. Quand le pus commence à être rejeté, on
 de l'hysope bouilli dans de l'eau miellée et on applique un cata-
 de farine de froment de qualité supérieure bouillie dans de l'eau
 et de l'huile. Quand l'ulcère se mondifie difficilement par l'ex-
 tion, on use assez fréquemment d'eau miellée dans laquelle on a
 grillé deux ou trois tubereules d'iris. C'est aussi un bon remède
 cas que le suc de réglisse trituré et combiné avec du sésame.

4. DE LA PHTHISIE. — TIRÉ DE GALIEN.

phthisie est un ulcère du poutmon; c'est une conséquence de la
 alien ou des fluxions chroniques [de la poitrine], ainsi que des
 uents de sang, dans les cas où l'écoulement sanguin a été arrêté
 le falcère ait été recollé ou cicatrisé. Le but qu'on se propose
 dre en traitant la phthisie consiste à faire que les liquides qui
 t déjà dans le poutmon se prêtent facilement à être rejetés par les
 a et qu'il ne se forme pas de nouvelle collection. C'est donc un

ἡ δὲ — μελικράτῳ om. BP. — Π. Π. δύο ἢ καὶ τριῶν Α. — Cn. 4; 111. Ἐκ
 F. — 5. ἐν ἐνηψημένῳ BP. — τῶν Γαληνοῦ Vers. antiq.; om. Codd. gr.

τὸν οὖν ἀρμόσει πρῶτον ἐν πίσεινῃ συντακῆν, ἥδη δὲ καὶ ἐτέρῃς
 βοφήμασι συνεψηθῆν ἢ πόλοις. Καὶ κατὰ ἑαυτὸ δὲ δις ὑψημένῃ
 λαμβανέσθω. Τὸ δὲ πινόμενον ὕδωρ ἡμέριον ἔστω, καὶ ἐπὶ ἱερῇ
 καθηψιμένον. Καταπλάσματα δὲ παραληπίον ἐν ταῖς ἀρχαῖς τῶν
 5 ἀνέσεων τὰ διὰ λινοσπέρμου καὶ γύρεως διὰ ἀφεψήματος τήλεως ἢ
 μαλάχης, ἐλαίου τε καὶ μέλιτος. Παραμιγνύσθω δὲ αὐτοῖς καὶ τὰ τῆς
 ἀλθαίας φύλλα. Χρόνου δὲ παρελθόντος ἐπὶ τὰς κηρυτὰς μεταβο-
 10 τέον τὰς διὰ βουτύρου καὶ δαφνίνου καὶ κυπρίνου καὶ ἔρεως· μετὰ
 δὲ ταῦτα μαλάγματι χρηστέον, τὸ μὲν πρῶτον τῷ διὰ τεσσάρων ἐν
 κηροῦ καὶ τερεβινθίνης καὶ ἔρεως, καὶ οἰσύπου ἴσων· μετὰ δὲ ταῦτα
 ἐμπλάσσειν τῇ Μνασέου· ρευματιζομένων δὲ τῶν τόπων τὴν διὰ
 ἰτεῶν προσακτέον. Τῶν δὲ φαρμάκων ἀπλούσιον μὲν ἐστί μελι-
 κρατον κατὰ ἑαυτὸ καὶ σὺν ἀμύλῃ· ἐπιτήδειον δὲ καὶ ἔρεως δύο ἢ
 τρεῖς ἀσπράγαλοι συνεψηθέντες τῷ μελικράτῃ μετὰ γλυκείας ρίζης.

remède convenable dans ce cas que des oignons de poireau qu'on
 laisse désagréger dans de la ptisane, et même dans d'autres bouillies
 ou aliments semi-liquides. On peut aussi prendre ces oignons *secs*.
 poutvu qu'ils soient bouillis deux fois. On donne à boire de l'eau de
 pluie fortement bouillie. Quand il se produit du relâchement, on em-
 ploie des cataplasmes de graine de lin et de farine de froment de
 qualité supérieure qu'on prépare avec une décoction de fenugrec ou de
 mauve, de l'huile et du miel. On met aussi dans les cataplasmes des
 feuilles de guimauve. A une époque plus avancée du traitement, on
 passe aux cérats préparés avec du beurre, de l'huile aux baies de lau-
 rier, de l'huile à l'alcanna, ou de l'iris; après cela, on se sert d'un ma-
 lagme, d'abord du malagme aux quatre ingrédients composés de parties
 égales de cire, de résine de térébenthinier, d'iris et de *saint de l'anne*
 et plus tard, de l'emplâtre de Mnaséas; quand les parties affectées ont
 le siège d'une fluxion, on applique le médicament aux feuilles de saule.
 Le plus simple des médicaments qu'on puisse employer dans ce cas est
 l'eau miellée, prise soit seule, soit avec de l'amidon; mais il est *conve-*
 nable aussi de prendre deux ou trois tubercules d'iris bouillis dans de

10. οἰσύπου ex em. ὀσύπου F; ὀσάδ· ἑαυτὸ καὶ σὺν ἄρ. ABP; et sic Ger semper. — 13. Cold.

χαλεπῆς ἐνεργειδούσης θυμός λεῖος καὶ ὑσσωπος ἀνα-
 ι μέλιτι ἀπέθῃν μεγέθει ψηφίων καὶ ὑπὸ τῇ γλωττῇ
 αἱ. Ἀρμόσειε δὲ ἂν καὶ ἡ μιθριδάτειος ἐκ διασπλημάτων
 ἢ καὶ ἡ διὰ ἐχιδνῶν. Συμφορώτατον δὲ φθίσει καὶ ἡ
 ροσία.

ε'. Περὶ ἀσθματικῶν. Ἐκ τῶν Γαληνοῦ.

χομένοις ἀσθματικοῖς ἀρμόσει τὰ τέμνοντα φάρμακα χωρὶς
 ἵναι σφοδρῶς, καὶ διὰ τοῦτο αὐτοὺς κάλλιστα ἐνίησιν
 κιλτικόν, αὐτὴ τε ἡ σκίλλα, καὶ τὸ διὰ τοῦ τοιούτου
 κελι. Συνενέγκοι δὲ ἂν τῷ ὀρθοπνοϊκῷ κίσηρις μετὰ νίτρου
 ἵνῃρὰ κεκαυμένη μετὰ σχοίνου ἄνθους, καὶ ἀρσενικὸν μετὰ 10
 Φίλιππος δὲ φησιν ἐγνωκέναι τινὰ ὅς δύο μέρη κισήρεως
 ὅς ἀφρονίτρου κόπλων καὶ σήθων προσέπασσε τῷ ἀλείμ-

ee avec de la réglisse. Si une toux pénible oppresse la poi-
 ncopore dans du miel cuit du *thym* ou de l'*hysope* triturés;
 cette préparation des morceaux gros comme de petites bri-
 tient sous la langue. Il convient encore de prendre de temps
 médicament de *Mithridate* ou le médicament aux *vipères*. Il est
 utile aussi, dans la phthisie, de prendre du lait comme

5. DES ASTHMATIQUES. — TIRÉ DE GALIEN.

licaments qui conviennent aux malades dits *asthmatiques* sont
 at des propriétés incisives sans échauffer très-fortement; pour
 i, le vinaigre scillitique, la scille et le vinaigre miellé, préparé
 espèce de vinaigre, procurent le plus grand soulagement.
 e est amendée par une combinaison de pierre ponce et de
 e, par de la lie de vin brûlée à laquelle on ajoute du jonc
 par de l'orpiment combiné à l'alcyonium. Philippe prétend
 a quelqu'un qui pilait ensemble et passait au tamis deux par-
 re ponce et une partie d'alcyonium, et qui saupoudrait ensuite

αὐτὸν καὶ οὐκ; ἀρμόσει ABP. — Cn. 5; tit. Ἐκ τῶν Γαληνοῦ. Vers.
 Ib. ἐκ οὐκ. A. — Ib. μέλι antiqu. om. Codd. gr. — α. ὅς ex om.
 — Ib. ἐκ διασπλημάτων ABP. om. Codd.

ματι, ἔπειτα ἀνέτριξε, καὶ πυρρὸς καὶ αἱματώδης ἐγένετο, καὶ
 τοῦτο ποιῶν ἄσθμα, βήχα, καὶ πυώδη διάθεσιν ἀπετρίβετο. Τὰ δὲ
 μείζω τῶν ἰαμάτων κάθαρσις μὲν συνεχεστέρα ἀπὸ Φαρμάκων ισχυ-
 ροτέρων, καὶ ἔμετοι ἀπὸ ραφανίδων καὶ μαλαγμάτων δὲ ὅσα ἐλαοὶ
 3 τὴν ἐπιφάνειαν καὶ ἔλκει ἰχῶρας. Καὶ ἀριστολοχία δὲ ἡ σίρογγυλα 5
 μετὰ ὕδατος πινομένη ἀσθματικοῖς βοηθεῖ· κενταυρίου τοῦ μεγάλου
 ἡ ῥίζα, σπονδυλίου ὁ καρπὸς καὶ ἡ ῥίζα, καλαμίνθης ὁ καρπὸς, καὶ
 ὕσσωπος, καὶ ἱρίς, μελάνθιον. Ὅταν τῶν ὑπὸ ταῖς ὑδρίαις ξιστῇ
 βαλὼν εἰς ἄγγος κεραμεοῦν. Φρύγε ἐπὶ ἀνθρώπων· λευκανθέντας δὲ
 10 τριῖς, καὶ μέλιτι ἐφθῶ ἀναλαβὼν δίδου μύστρον ἐκλείχειν πρὸ
 τροφῆς. Ἄλλο· Σκίλλης ὡμῆς τὸν χυλὸν ἐκθλίβει καὶ μίξας αὐτῇ
 μέλιτος τοσοῦτον ἔψε ἐπὶ ἀνθρώπων καὶ δίδου μύστρον πρὸ τροφῆς
 καὶ μετὰ τροφῆν.

avec ce mélange le liniment dont il voulait se frictionner [en prenant un bain]; puis, après avoir fait ces frictions, il devenait rouge et couvrait de sang; en agissant ainsi, il s'était débarrassé de son asthme, de son toux et de sa maladie purulente. Les remèdes les plus importants [comme l'asthme] sont une purgation assez fréquemment répétée et provoquée par des médicaments assez actifs, des vomissements à l'aide du raïon, et les malagmes qui ulcèrent la surface du corps et attirent les liquides séreux. L'aristoloche ronde soulage les asthmatiques, pourvu qu'on la prenne comme boisson avec de l'eau; il en est de même de la racine de grande centaurée, de la racine et de la graine de la grande bette, du fruit de la *calaminthe*, de l'*hyssope*, de l'iris et de la nielle. Jeter un se-
 tier de millepieds qu'on trouve sous les seaux dans un vase en poterie et torréfiez-les sur des charbons; quand ils sont devenus blancs, triturez-les, incorporez-les dans du miel et donnez un mystère de ce miel à le-
 cher avant le repas. Autre remède: Exprimez le suc de la scille crue, ajoutez-y une quantité égale de miel, faites bouillir ce miel sur des charbons et donnez-en un mystère avant et après le repas.

1. καὶ ante αἱματώδης om. BP. — BFP; Ὅμως δὲ τοῦτο A. — lb. ἐλαοὶ
 4. δὲ Aet.; om. Codd. — 5. τὴν ἐπι- Paul.; ἐξέστην BFP; om. A. — 9. ῥι-
 φανίδων Aet.; om. Codd. — 8. καὶ om. λῶν BP; ἐμβλῶν A; βλάσιν F 1° m.
 ABP. — lb. ὅταν τῶν Paul.; ὅταν τῶν λαθεῖν F 1° m.

ς'. Περὶ τῶν ἐν καρδίᾳ παλμῶν.

Οἶδά τινα, Φησὶ Γαληνὸς, κατὰ ἐνιαυτὸν ἦρος ὥρᾳ πάσχοντα τοῦ παλμοῦ σύμπλωμα τῆς καρδίας· κάπειδ' ἑτρίσιν ἔτεσιν ἐπει-
αθη φλεβοτομίας ὠφελούσης, ἔφθασεν ἐπὶ τοῦ τετάρτου φλεβοτο-
μηθεὶς πρὶν ἀλῶναι τῷ συμπλώματι, καὶ οὕτως ἔπραττε κατὰ τὸ
ἥς πλειόνων ἐτῶν.

5

ζ'. Περὶ πλευριτίδος. Ἐκ τῶν Γαληνοῦ.

Ἡ ἀκριβὴς πλευριτίς ἐν πρωτοπαθείᾳ τοῦ ὑπεζωκότος γίνεται·
ὁ μέχρι κλειδὸς καὶ ὑποχονδρίων ὁ πόνος ἐξικνεῖται. Εἰ μὲν οὖν
ὁ κλεῖν ὁ πόνος διατείνει, φλεβοτομίας χρεῖα· εἰ δὲ εἰς ὑποχόν-
διον, καθάρσεως· εἰ μὲντοι μέτριον εἴη τὸ ἄλγημα καὶ μὴ νυγμα-
ώδες, οὐ μεγάλης δεῖται βοήθειας. Δώσομεν οὖν τοῖς οὕτω κάμνουσι 10
ἄρμακα τῆς λεπτινότητος δυνάμεως, μέτρια μὲν ἐπὶ τῶν φλεγμαι-

6. DES PALPITATIONS DE CŒUR.

Je connais quelqu'un, dit Galien, qui, chaque année, à l'époque du
printemps, éprouvait des palpitations accidentelles du cœur; s'étant
perçu, trois années de suite, que la saignée lui faisait du bien, il prévint
la maladie, la quatrième année, en se faisant saigner avant d'en être pris,
il agit de même, depuis ce temps, plusieurs années de suite.

7. DE LA PLEURÉSIE. — TIRÉ DE GALIEN.

La pleurésie proprement dite consiste en une affection primaire de la
membrane qui revêt les côtes : pour cette raison, la douleur s'étend
auprès la clavicule et jusqu'aux [fausses] côtes. La douleur s'étend-elle
auprès la clavicule, la maladie exige une saignée; descend-elle jusqu'aux
ypocondres, on doit purger; cependant une douleur modérée et non
angivive ne réclame pas un traitement très-actif. Dans ces conditions,
on prescrit des médicaments doués de propriétés atténuantes; du-
rant l'inflammation, ils doivent être de force moyenne, et nous résér-

Ca. 7: tit. Ἐκ τῶν Γαληνοῦ. Vers. BP. — 9. μὴ om. BP. — 11. μέτρια
om. F. — 11-p. 474, l. 1. ἐπὶ τῶν
8. ἢ ὁδὸν ABP. — 8-g. ὑποχόνδρια φλεγμαίων A; om. F.

νότῃν. ὅσα δὲ ἰσχυρότερα κατὰ τὰς παρακμὰς τῶν φλεγμονῶν.
Μέτρια μὲν οὖν ἐστὶν ἡ τε τῆς πύσσης χυλὸς καὶ τὸ μελίκρατον· ἡ
ἰσχυρότερον δὲ τὸ τῆς ἀκαλῆφης σπέρμα καὶ ὅταν ἐμβληθῇ τι τῇ
μελίκρατῃ τῶν δρυσίδων ῥοτῶν, ὅλον ἐργάσκει καὶ ὑσσώπου καὶ
3 καλαμίνης. γὰρ χυλὸς τε καὶ ἱεὺς.

π. Πρὸς πύσσεσιν ὕδατος. Ἐκ τῶν Γαληνοῦ.

Πύσσεσιν δὲ ὅδυναι ἀπὸ πυρετῶν βδέλλιον ἰάται, καὶ κόβοι. Ἡ
Καμίνης κελεύων κεθέντων τῇ τέτρῳ μινύοντες σίεον παλαιόν, ἡ
εἰς τὰ τῶν πύσσεων ἐλγόμενα χρώματα, καὶ εἰ τι τοιοῦτον ἔτιρον·
ἀκροστικῶν γὰρ ἰσχυρὸς ἐστὶ τὸ φάρμακον.

ψ. Πρὸς τιτθούς.

10 Πρὸς τὴν ἀρμενιάντων τιτθῶν βρογχίτις ἐστὶ δραστικώτατος ἐπὶ
τιτθίσαν· εἰς δὲ σιρότερόν ται φαίνεται, κεκρίνην μάλα τιε ἡ ῥοδόν.

vous les médicaments plus forts pour la période de déclin. La crème
d'ortie moule et l'eau miellée sont des médicaments de moyenne force;
mais la graine d'ortie et l'eau miellée dans laquelle on a mis quelque
plante acre, comme l'origan, l'hysope, la calaminthe, le pouliot et l'iris,
sont des médicaments plus forts.

δ. REMÈDES CONTRE LES DOULEURS DE CÔTE. — TIRÉ DE GALIEN.

Le helleborum et le costus guérissent les douleurs de côté non accom-
pagnées de fièvre. Nous employons contre les douleurs de côté et contre
toutes les affections analogues des cendres de tiges de chou brûlées,
auxquelles nous ajoutons de la vieille graisse: car ce médicament est ca-
pable de dissiper vigoureusement.

ε. REMÈDES CONTRE LES [AFFECTIONS DES] MAMELLES.

La crasse des pelestres appliquée sur les mamelles enflammées est un
médicament très-efficace, si cette crasse semble trop sèche, ramollisse-

1. *Μελίκρατον* = *χρυμ.* *Μελίκρατον* *Codd.* BFP. γὰρ χυλὸς A. — CH. 8. Ἐκ τῶν
Γαληνοῦ. — *σπέρμα* = *χρυμ.* *σπέρμα* *Codd.* *Γαληνοῦ* *Voss.* *antiqu.* *om.* *Codd.* *gr*

πρὸς τὸ ἐκ τοκετῶν δὲ σφέσαι γάλα τυρωθὲν κατὰ τοὺς μαστοὺς
 ἰκανῶς ἐστίν. Ὡς ὅλῃ ὡμῷ χρᾶμεθα μιγνύντες ῥοδίνου,
 ἢ ἐπὶ τιτθῶν φλεγμαινόντων, ἀλλὰ καὶ ἐπὶ ἄλλων πλειόνων
 η. Ὁ ῥύπος ὁ ἐν ταῖς παλαισίτραις ἴαμα φλεγμονῆς ἐστίν
 η· καὶ γὰρ τὸ πυρῶδες αὐτῶν σφέννυσι, καὶ τὸ ἐπιβρέον ἀνα- 5
 λει, καὶ τὸ περιεχόμενον διαφορεῖ. Κυάμων ἄλευρον μαστῶν
 ἐδύμων ἀγαθόν ἐστίν κατάπλασμα· φιλεῖ γὰρ ταῦτα τὰ μόρια
 ὡς ψύχεσθαι φλεγμαινόντα, καὶ μέλισσα ὅταν τυρωθῇ τὸ γάλα.
 ἢ καζίας ἀκύνης ἀπότριμμα τιτθούς τε παρθένων κωλύει πρὸ
 ἐμφυσαῖναι καὶ παιδῶν ὄρχεις. Χοῖρον ἐκτεμῶν κατάχρησι τῷ 10
 η τοὺς μαστοὺς, καὶ οὐκ αὔξονται. Τὰς σπαργανώσεις τῶν
 ἢ ἀποκαθίστησι φακὸς ἐψηθεὶς ἐν θαλάσῃ καὶ καταπλασσο-
 ῖ. ἢ ἡδύσμον σὺν ἀλφίτῳ καταπλασθέν, ἄλμη πυριωμένη.

de l'huile à l'alcaanna ou de l'huile aux roses. Ce remède est très-
 aussi pour dissoudre le lait qui s'est transformé en fromage dans
 ins après l'accouchement. Nous appliquons un œuf cru entier,
 eulement sur les mamelles enflammées, mais aussi sur plusieurs
 parties qui le sont également. La crasse des palestres est un re-
 contre l'inflammation des seins, car elle éteint ce que ces inflam-
 ns ont de brûlant, réprime ce qui afflue, et dissipe ce qui est cou-
 dans la partie enflammée. La farine de fèves est un bon cataplasme
 les seins et pour les testicules; car ces parties aiment à être modé-
 et refroidies quand elles sont enflammées, et surtout quand le lait
 ransformé en fromage. La raclure de la pierre à aiguiser de Naxos
 che les seins des jeunes filles et les testicules des garçons de se
 r avant l'âge. Châtrez un jeune porc, oignez les mamelles avec
 g [qui s'écoule de la plaie], et elles ne grandiront pas. Un cata-
 e de lentilles bouillies dans l'eau de mer, la menthe employée sous
 de cataplasme avec de l'alphiton, ou une fomentation d'eau de
 amment les seins à leur état normal quand l'abondance de lait

η om. EP Gal. — 1b. τὸ γάλα μνον BP; Κυάμων δὲ A. — η. τε| καὶ
 — γ. ῥοδίνου ABP. — 3. ἐπὶ τῶν BP. — 10. καὶ παιδῶν Gal.; καὶ παιδίων
 A. — 4. Ὁ om. ABP. — 6. Κασ- Codl.

Σθέννυσι δὲ μετὰ ταῦτα ἄλευρον κυάμινον κατὰ ἑαυτὸ καὶ σὺν ἀλφίτῳ καταπλασθὲν, κιμωλία σὺν ἕξει καταχρισμένη, γάλα γυναικῆτος μετὰ κωνείου χυλοῦ, κωνείου φύλλα καταπλασθέντα, ἄλμη πυριωμένη. Τοὺς δὲ χονδριῶντας μασθοὺς παύει ἡδύοσμον σὺν ἀλφίτῳ 5 καταπλασθὲν, κρόκος σὺν γάλακτι καταχρισόμενος, ἄλευρον κυάμινον κατὰ ἑαυτὸ καὶ σὺν ἀλφίτῳ καταπλασθὲν, κυδάνια ἐφθὰ σὺν μέλιτι. Οὐκ ἔξ δὲ ἐπὶ τῶν τιθηνουσῶν γάλα τυροῦσθαι κηροῦ λευκοῦ δέκα τὸν ἀριθμὸν κεγχριαῖα τὸ μέγεθος κατὰ ἡμέραν καταπινόμενα.

1. Περὶ τῶν τοῦ στόματος τῆς γαστρός παθῶν. Ἐκ τῶν Γαληνοῦ.

10 Τοῖς τὴν κυνώδη καλουμένην ὄρεξιν ἔχουσι, τουτέστι τοῖς ἀπαύσῳ λιμῶντιουσιν, οἶνον διδόναι χρὴ δαψιλῇ τῶν ἱκανῶς θερμα-

les rend turgescents. Le lait est ensuite dissous par un cataplasme de farine de fèves, soit seule, soit combinée à l'alphiton; par la terre de Cimole employée comme liniment avec du vinaigre, par un mélange de lait de femme et de suc de ciguë, par un cataplasme de feuilles de ciguë, par une fomentation d'eau de mer. Un cataplasme de menthe et d'alphiton, du safran employé sous forme de liniment avec du lait, un cataplasme de farine de fèves, soit seule, soit combinée à l'alphiton, des coings bouillis combinés au miel, dissipent les grumeaux des seins. Des pilules de cire blanche du volume d'un grain de millet empêchent le lait des nourrices de se transformer en fromage, pourvu qu'elles en prennent dix chaque jour.

10. DES AFFECTIONS DE L'ORIFICE DE L'ESTOMAC. — TIRÉ DE GALIEN.

Aux malades qui ont ce qu'on appelle la *faim canine*, c'est-à-dire qui ne cessent pas un seul instant d'avoir faim, il faut donner comme un souverain remède une grande quantité de vin d'une espèce suffisante.

3-4. ἄλμη πυρ. Diosc. ad Eun.: om. Codd. — 4. Τοὺς δὲ χονδρ. μασθοὺς παύει Diosc.; Τοὺς δὲ χονδρ. παύει ἄλμη πυριωμένη ad Eun.: om. Codd. — 5-6. κυάμινον κατὰ ἑαυτὸ καὶ σὺν ἀλφίτῳ ad Eun. Diosc.; om. Codd. — 7. γάλα Diosc.; τὸ γάλα Codd. — 8. κηροῦ λευκοῦ Diosc. κηροῦ ad Eun.: om. Codd. — 8-9. δέκα τὸν ἀριθμὸν καταπινόμενα om. A. — Cui. 10. 1. 1. 1. δαψιλῇ ad Eun.: δαψιλῶς Codd.

όντων αἷς μέγα ἴαμα· τοιοῦτοι δέ εἰσιν οἱ κιρροὶ τὴν χροάν ἢ ἐρυ-
 ροὶ χωρὶς τοῦ σφύζειν· αἱ γὰρ λιμῶδεις ὀρέξεις διὰ ψυχρότητα
 τοῦ στομάχου συνίστανται. Εἰκότως οὖν ὁ τοιοῦτος οἶνος αὐτὰς
 παίνει· χρεῖα δὲ αὐτοῖς, ὅταν ἐπὶ τὸ ἄριστον ἐφίκωνται, πρῶτον
 εἶδέναι τὰ λιπαρὰ καὶ ἐλαιώδη τῶν ἐδεσμάτων, καὶ τὰ ἄλλα δὲ 5
 πάντα διὰ ἐλαίου πολλοῦ σκευάζοντα καὶ μηδὲν αὐσίγηρὸν καὶ σίρυ-
 νων ἔχοντα· μετὰ δὲ ταῦτα τὸν οἶνον καὶ μηδέπω διψῶσι κελεύειν
 προσφέρεισθαι· πρᾶνεται μὲν γὰρ αὐτοῖς εὐθέως ὁ λιμὸς ἐπὶ τῇ
 οἰσάντῃ διαίτῃ, πλείονι δὲ χρόνῳ πρατίνοντων οὕτω καταπαύεται.
 τοῖς δὲ λύζουσι διδόναι χρὴ πνήγανον μετὰ οἶνου, ἢ νίτρον ἐν μελι- 10
 ράτῃ, ἢ σελινον, ἢ κύμινον, ἢ σκιλλιτικὸν ὄξος, ἢ καλαμίνθην ἢ
 ἱσάρον, ἢ τάρδον κελτικὴν, ἰδίᾳ ἕκαστον καὶ ὁμοῦ. Κασίόρειον τοῖς
 πρὸς πλήθους λύζουσιν ἐπὶ ψυχροῖς καὶ γλίσχροις χυμοῖς δίδου πίνειν
 ἐν ἔξυκράτῳ· καὶ κατὰ τοῦ δέρματος δὲ ἐπιτιθέμενον ὠφελεῖ ἅμα

est échauffante : tels sont les vins paillets ou rouges, mais qui n'ont
 aucune astringence ; car la faim canine tient à ce que l'orifice de l'es-
 tomac est froid. Il est donc tout simple qu'un tel vin supprime cette
 faim ; au moment du déjeuner, il est nécessaire de donner d'abord des
 aliments gras et huileux, d'assaisonner même tous les autres mets avec
 une grande quantité d'huile, et de faire en sorte que ces mets n'aient
 aucune âpreté, soit forte, soit faible ; après cela, on ordonnera de
 prendre le vin, lors même que les malades n'auraient encore aucune
 soif ; par suite d'un tel régime, la faim s'apaise tout de suite, et, si l'on
 continue à agir ainsi pendant un espace de temps assez long, elle cesse
 complètement. A ceux qui ont le hoquet, on donnera de la rue avec du
 miel, ou de la soude brute dans de l'eau miellée, ou du céleri, ou du cu-
 min, ou du vinaigre scillitique, ou de la *calaminthe*, ou du cabaret, ou
 du bard celtique, soit chacune de ces substances séparément, soit toutes
 ensemble. Donnez à boire du castoréum dans de l'eau vinaigrée à ceux
 qui ont un hoquet causé par des humeurs froides et visqueuses ; ce mé-
 dicament appliqué sur la peau avec de l'huile de Sicyone ou de la vieille

1. αἰσάντῃ BFP; αὐτοῖς A. — 9. διαίτῃ — 10. χρὴ om. A. — 12. ἐκ. τοῦτων A.
 trad. com. Codd. — Π. καταπαύεται A. — 13. διδόναι BP. — 14. δέ om. ABP.

μέν ὡς ὕδωρ ἐν σπόγγῳ, ἐνίοις δὲ ἐμπεπλασμένος δυσάπολη
 δὲ ἰασις ἐν τρισὶν ἐστί κειμένη κεφαλαίοις, πᾶσι καὶ ἐπ
 10 καὶ κενώσει. Πέττονται μὲν οὖν οἱ φλεγματώδεστέροι καὶ ἄ
 τε ἡσυχία καὶ ἀσιτία καὶ ὑπὶ τῶν δὲ ἄλλων τοὺς λεπτο
 σύσλασιν καὶ μετρίως ἐσφηνωμένους ἐκβάλλειν ἐμέτοις, πρὶν
 ἐπὶ τῇ τῆς πλίσσάνης χυλῷ γενομένοις ἢ μελικράτῳ, ποτὲ

huile est également bon. Le hoquet qui tient à une surab
 d'humeurs, or c'est là, en général, sa cause la plus ordinaire, ex
 évacuation violente; on obtient ce résultat à l'aide d'un éternu
 Les nausées ont lieu quand l'estomac s'apprête à vomir, étant o
 soit par la surabondance des humeurs, soit par leurs mordicati
 en général, par leur mauvaise qualité. Quelques-uns éprouve
 lement des tiraillements, mais ne vomissent rien; chez eux, l'ill
 qui incommode n'est pas contenue dans la cavité de l'estomac
 dans les tuniques mêmes de cet organe; quelquefois elle l'est
 de l'eau dans une éponge, et d'autres fois elle y est fixée de ma
 s'en détacher difficilement. Le traitement de la nausée doit, en r
 satisfaire à trois indications principales: celles d'amener à matur
 tempérer et d'évacuer les humeurs. Or les humeurs crues et p
 moins pituiteuses sont mûries par le repos, l'abstinence des alim
 le sommeil; quant aux autres humeurs, celles qui ont une consi
 ténue et se trouvent modérément enclavées doivent être rejeté
 les vomissements qu'on provoquera quelquefois à l'aide de la
 d'orge moulu ou de l'eau miellée, d'autres fois à l'aide de

ὁδῶσι μόνῳ· ὅσοι δὲ γλίσχροι τέ εἰσι καὶ παχεῖς δυσλύτως ἔμπε-
 10 πλασμένοι τῇ γαστρί τῶν λεπυνόντων χρίζουσι τοὺς χυμούς. Ἐνθα
 δὲ ὑγρότης μοχθηρὰ διέβρεξε τοὺς χιτῶνας τῆς γαστρός, ἢ διὰ τῆς
 ἀλόης πικρὰ χρησίμως ἐκκαθαίρει ταύτην, τὰ δὲ σίύφοντα βλάβει
 γενναίως, ὥσπερ πάλιν ἐπὶ ὧν ὑγρότης πολλὴ χωρὶς κακίας χυμῶν, 5
 ὅταν οἷον πλάδος τις ᾖ, τῷ ποσῷ λυποῦσα μόνῳ, τὰ σίύφοντα μὲν
 ὠφελιμώτατα γίνεται, τὸ δὲ διὰ τῆς ἀλόης φάρμακον εἰς μαρασμὸν
 11 ἀγει πάντως τοὺς χρησαμένους. Μίξεις δὲ ἂν τις τοῖς σίύφουσι καὶ
 τῶν θερμαινόντων τι ψυχρᾶς τῆς διαθέσεως αἰσθανόμενος· ἱκανὸν δὲ
 γνώρισμα τοῦ ψυχροτέρου τὴν διάθεσιν εἶναι τὸ ἀδιψοῦν· ὅταν γὰρ 10
 μήτε διψῶδης ὁ κάμνων ἢ, μήτε καύματος αἰσθηταὶ κατὰ τὸ τῆς
 12 κοιλίας σίγμα, δῆλόν ἐστιν οὐκ εἶναι διάθεσιν θερμὴν. Αἱ δὲ φλεγ-
 μοναὶ τοῦ σίγματος τῆς κοιλίας καὶ τοῦ ἥπατος δέονται τῆς τῶν
 σίύφοντων παραπλοκῆς· ἐὰν γὰρ διὰ τῆς χαλαστικῆς ἀγωγῆς μόνως

male, tandis que les humeurs épaisses et visqueuses qui sont fixées
 dans l'estomac de manière à ne pouvoir s'en détacher que difficile-
 24 ment exigent l'emploi d'ingrédients qui les atténuent. Lorsque les
 tumeurs de l'estomac sont imbibées d'une humeur vicieuse, le médica-
 ment amer à l'aloès expulse cette humeur d'une manière utile, tandis
 que les astringents causent un dommage considérable; au contraire,
 lorsque les humeurs pèchent uniquement par excès de fluidité, sans
 avoir aucune [autre] mauvaise qualité, lorsqu'il y a une espèce de cla-
 pement, et que, par conséquent, elles ne sont nuisibles que par la
 qualité, les astringents deviennent éminemment utiles, tandis que le
 médicament à l'aloès jette infailliblement dans le marasme ceux qui y
 25 ont recours. Si on s'apercevait d'une affection froide, on pourrait ajouter
 quelque substance échauffante aux astringents; or c'est un signe suffi-
 sant pour reconnaître une affection froide de l'orifice de l'estomac que
 l'absence de soif: en effet, quand le malade n'est pas altéré et ne sent
 aucune ardeur dans cette partie, il est clair que son affection n'est pas
 chaude. Les inflammations de l'orifice de l'estomac et du foie exigent
 26 qu'on ait recours à des astringents; si on les traite par la méthode relâ-

1. τὸ σίγμ. δὲ ABP. — 7. ὠφελιμώ- χροτέρου BP. — 14. παραπλ. ad Eun.
 25 BP. — 16. γίνεται ABP. — 10. ψυ- περιπλοκῆς Codic.

θεραπεύει τις, κίνδυνον ἐπάξει περὶ τῆς ζωῆς. Δεῖ τοίνυν, εἴτε 13
 ἴσταιν εἴη τὸ ἐπαντλοῦμενον τοῖς πεποιηθῆσι τέποις, εἴτε κατὰ-
 πλάσμα, παραπλέκειν τι τῶν σίνφιόντων, εἶον ἀφίνθιον, ἢ νάρδιον 14
 μύρον, ἢ μέλιον, ἢ κυδώνιον ἐφέσπαντα. — Κερυτὴ δὲ συνεχῶς χρῶ- 15
 3 μεθα· Κερυτὴ λευκοῦ ῥο α', καρδίον χαιμῶνος μετ' ῥο α', θέρους δὲ
 ᾠζ', ἄλλες, μαστίχης ἀνὰ ᾠζ'. Εἰ δὲ πλεόντος δένιτο σίνφους, 16
 ἀντείας αἰσες, ὡς καὶ τῶν τροφῶν κερυτῶν, προσμιγνύσθω καὶ
 ἡμφακίον τὸ ἴσον. Μιγνύσθω δὲ ἐν τῇ κερυτῇ πρῶτον τὸ ἡμφακίον, 17
 εἴτε οὕτω τέλλα· μιγνύειν δὲ ὥσπερ τὸ ἡμφακίον, οὕτω καὶ ἀφίν- 18
 10 θίου χυλόν· ἴσται δὲ ἔτε καὶ ἄμφω, καὶ τρίτον γε ἐπὶ αὐτοῖς τῆς
 ὑποκιστίδος καὶ οἰνάνθους καὶ ῥοῦ χυλόν. Παραύξειν δὲ χρῶ τῆς κε- 19
 ρυτῆς τὸ πλεόνθος ἀνταλογον τῇ τῶν ἄλλων φαρμάκων ἀριθμῷ· χρο-
 νιζοῦσθαι δὲ τῆς φλεγμονῆς καὶ σκληρυνομένης ἔδη, ποικιλοτέρῃ

chante seule, on met les malades en danger de mourir. Il faut donc, 21
 soit qu'on fasse des affusions d'huile sur les parties affectées, soit qu'on
 y applique des cataplasmes, ajouter à ces préparations médicamenteuses
 quelque substance astringente comme l'absinthe, l'huile parfumée de
 nard ou aux coings, ou des coings bouillis. — C'est dont nous vous servons 22
 fréquemment : Cire blanche une once, huile de nard, en hiver, une once,
 et en été sept drachmes, aloès et mastic, de chacun une drachme. Si l'on
 a besoin d'une astringence plus prononcée, parce qu'il existe un ulcé-
 rement tel que les malades ne peuvent même pas retenir les aliments,
 on ajoutera une quantité égale de verjus. On mêle en premier lieu le 23
 verjus au cérat [simple], et après lui les autres ingrédients; cependant
 le verjus n'est pas indispensable; on peut aussi remplacer ce liquide
 par du suc d'absinthe; quelquefois nous mettons ces deux liquides à la
 fois, ou même nous les remplaçons par du suc d'hypocistis, de bois
 de vigne sauvage ou de sumac. On augmentera la quantité de cérat 24
 [simple] en proportion du nombre des autres médicaments, et quand
 la tumeur inflammatoire traîne en longueur et commence à se durcir

1. περὶ om. BP. — 3. παραπλέκειν ante ὁρδ. ad Eas.; om. Codd. — 4. F. — 5. καρδίον et om.; νάρδιον AP; καὶ νάρδιον Gal, Euphr.; om. BP. — 6. το 25
 ante ὁρδ. ad Eas.; om. Codd. — 7. Παραύξειν A. — 8. χρῶ ad Eas. Gal.
 om. Codd. — 9. 3. ποικιλοτέρῃ RPT

φάρμακα προσφέρειν χρὴ, καὶ τῶν ἀρωμάτων ἔχοντά τι καὶ τῶν
 μαλακτικῶν καὶ τῶν διαφορητικῶν, οἷον ἐστὶ καὶ τὸ διὰ μελιλώτου
 13 σπενδαζόμενον. Ὁ χλωρὸς ἱασπὶς ὠφελεῖ τὸν τε στόμαχον καὶ τὸ
 σίγμα τῆς γαστρίδος περιεπλόμενος, καὶ πειρὰν γε ἱκανὴν δέδωκε,
 καὶ χρὴ ποιοῦντας ὀρμαθὸν ἐξάπλιν τοῦ τραχήλου σύμμετρον οὐ- 5
 19 τως ὡς ψάειν τοῦ σίγματος τῆς γαστρίδος. Ἐπὶ δὲ τῶν θερμῶν
 τοῦ στομάχου δυσκρασιῶν, καὶ καυσουμένων μετὰ ἐκλύσεως, ἢ
 ὀλιγοψυχίας, ἢ τινος ἀνορεξίας ἐξ οἰασδῆποτε προφάσεως πλὴν
 πυρετοῦ, ψυχρὸν ὕδωρ δίδου, μετὰ ὀμφακος χυλοῦ, ἢ μήλων κυδω-
 τίων ἀφύψημα, ἢ ἐλίκων ἀμπέλου, ἢ σικύου σπερμάτια ὡς ὀκτὰ 10
 λεῖα μετὰ ψυχροῦ, ἢ κλωνίου ἠδυσμοῦ λεάνας δὲς πίνειν· ἐπι-
 τιθεὶ δὲ ἐξωθεν ἐπὶ τὸν στόμαχον κύσινω πληρώσας ὕδατος ψυ-
 16 χροῦ, ἢ χιόνα ἐπίβαλλε, ἢ κολοκύνθης ξέσματα. — Ἐκκασιόμενοις

il faut appliquer des médicaments plus variés, qui contiennent une cer-
 taine quantité d'aromates et de substances capables de ramollir et de
 dissiper: tel est le médicament au mélilot tel qu'on le propose habi-
 14 tuellement. Le jaspe vert, employé sous forme d'amulette, soulage l'œ-
 sophage et l'orifice de l'estomac; ce médicament a suffisamment fait ses
 preuves; on en fabrique un collier qu'on suspend au cou et auquel on
 donne une longueur suffisante pour qu'il touche l'orifice de l'estomac.
 20 Lorsqu'il existe un tempérament vicieux de l'orifice de l'estomac, pé-
 chant par la chaleur, et que les malades éprouvent des ardeurs accom-
 pagnées de faiblesse, de défaillance, ou de quelque inappétence, quelle
 que soit la cause de ces accidents, pourvu que ce ne soit pas la fièvre,
 on donnera de l'eau froide combinée au suc de raisins verts, ou une
 décoction soit de coings soit de vrilles de vigne, ou bien de l'eau froide
 dans laquelle on aura trituré soit huit graines de concombre soit un
 rameau de menthe; à l'extérieur, on appliquera sur l'orifice de l'estomac
 une vessie pleine d'eau froide, ou de la neige, ou des raclures de courge.
 26 — *Palate pour étancher la soif, destinée aux malades qui éprouvent des*

3. τὸν τε στόμαχον ad Em.; τὸν στό- μέτροις Codd. — 10. ἢ ἐλίκων Gal. Ba-
 ραχον Codd. — 5. σύμμετρον Gal.; συμ- πορ.; ἢ ἐλικος Codd.

ἀδίδον καταπότιον· Σικίου ἡμέρου σπέρματος Ἠ' , τραγακάν-
 θος Ἠ'. Δύε τὴν τραγακάνθαν ὥσιν ὁμῶν προσφέτω τῇ λεικῇ, 11
 καὶ ὅταν διαλυθῇ, τρίψας ἐπιμελῶς ἐπέβαλλε τοῖς λοιποῖς, καὶ
 μίξας ἀνάπλαττε καταπότια, καὶ ξηράνας ἐν σκιᾷ διδου ἐν ὑπὸ τῆν
 12 γλῶττιαν κατέχειν, καὶ τὸ διαλυόμενον ὑγρὸν καταπινέτω. Καὶ 13
 τοῦτο καὶ τὸ μετὰ τοῦτο ψυκτικόν τε ἔμα καὶ τουρωτικὸν πηλαδῶνός
 ἐστί· σιωμαχοῦ διάθεσιν ἔχοντος ὑγρὰν καὶ θερμὴν. — Ἄλλο· Ῥόδου 14
 χλωρῶν τῶν φύλλων Ἠ', γλυκυρρίζης Ἠ', κάρδου ἰνδικῆς Ἠ'.
 Οἷον γλυκεῖ ἀναλαμβάνει καὶ ποίει καταπότια, καὶ διδου ἐν ὑπὸ τῆν 15
 16 γλῶττιαν κατέχειν, ἢ διαλύων ὑδατι ψυχρῇ ἐρεθίσθου τὸ μέγεθος,
 διδου πίνειν. Ἐπὶ δὲ τῶν καταφυγμένων καὶ ἐπὶ τῶν διὰ πύλιν τῷ 17
 φλέγματι θερμαίνεσθαι τε καὶ τέμνεσθαι δεομένων χρῆσιμὸν ἐστὶ
 τὸδε· μαράθρου βίβης φλοιοῦ Ἰσ' ε', ἔξους Ε' α', μέλιτος ἡ α', ἄλιν

aridius : Graine de concombre cultivée huit drachmes, gomme adragant
 six drachmes. Dissolvez la gomme adragant dans du blanc d'œufs soit 21
 crus; quand la dissolution a eu lieu, vous triturerez avec soin et vous
 ajouterez le mélange aux autres ingrédients; vous broyerez le tout en-
 semble et vous en ferez des pilules, que vous sécher à l'ombre, et
 dont vous donniez une à tenir sous la langue et pour avaler le li-
 quide qui se forme à mesure que la pilule se dissout. Ce médicament 22
 et celui que nous allons décrire maintenant refroidissent et rafraîchissent
 simultanément l'orifice de l'estomac frappé d'une affection humide et
 chaude qui y occasionne du clapotement. — Autre remède : Feuilles de 23
 roses vertes six drachmes, réglisse quatre drachmes, nard indien quatre
 drachmes. Employez comme excipient du vin d'un goût amer, faites 24
 des pilules et donnez-en une à tenir sous la langue, ou dissolvez
 dans l'eau froide gros comme un pois chiche de ce mélange, et donnez
 cela à boire. Le médicament suivant est utile chez les malades dont 25
 l'orifice de l'estomac s'est refroidi et qui doivent être soumis à un tra-
 tement échauffant et incisif à cause de la présence d'une pituite épaisse.
 écorce de racines de fenouil six onces, vinaigre un setier, miel une livre.

1. de Gal.; om. Codd. — 11. διδ. om. Eapov; εἰς de Codd. — 12. de Gal.
 Gal.; om. Codd. — 13. deo vñ Gal. om. Codd.

- 26 το γ'. Αἱ ῥίζαι σὺν τῷ ὕξει ἔφονται, εἴτα ὅταν ἐφθαί γένωνται, ἐκθλίβεσθαι ῥίπτονται καὶ ἐπιχεῖται τὸ μέλι καὶ ἔψεται, εἴτα ἐπι-
 πείσεται ἡ ἀλόη· δίδου κοχλιάρια τρία σὺν ὕδατι· τινὲς ἀνευ ἀλόης
 27 σκευάζουσιν. Ἐπὶ δὲ τῶν ἀποξυνόντων τὴν τροφὴν χρήσιμον τόδε
 τὸ φάρμακον· Πεπέρους Λα', ἀνήθου σπέρματος Λα', κυμίνου Λδ'. 3
 28 Λειώσας δίδου εἰς κοίτην κοχλιάριον ἓν ἐν οἴνῳ κεκραμένῳ. Ἐπὶ δὲ
 τῶν γεννώντων χολὴν μέλαιναν καὶ φουσωμένων τὸν στόμαχον ἐπι-
 τίθει, καὶ μαλίστα ἐν ταῖς ἐπιθέσεσι, σπόγγους ὕξει δριμυτάτῳ
 29 βεβρεγμένους· μετὰ δὲ τούτους εἰ ἐπιμένοισιν, στυπτηρίαν ὑγρὰν
 30 μετὰ χαλκάνθου λείου μέλιτι ἀναλαμβάνων ἐπιτίθει. Τῷ δὲ διατε- 10
 νμένῳ καὶ πνευματουμένῳ τὸν στόμαχον καλαμίνθης ἀπόζεμα ἐξη-
 θρασμένον τοῦ ὕδατος μίξας ὀλίγον μελιτος καὶ πεπέρους δίδου.
 31 Πρὸς δὲ τὰς ἀνατροπὰς τοῦ στομάχου ῥοὰς ὀξείας τῶν πυρήνων
 32 aloès trois onces. On fait bouillir les racines avec le vinaigre, ensuite,
 quand elles sont suffisamment cuites, on les exprime et on les jette, on
 verse le miel dessus et on fait bouillir de nouveau: après quoi on jette
 par pincées l'aloès sur cette préparation: donnez-en trois cuillerées avec
 33 de l'eau; quelques-uns préparent ce médicament sans aloès. Le médi-
 cament suivant est utile aux malades dont les aliments s'aigrissent [dans
 l'estomac]: Poivre une drachme, graine d'aneth une drachme, cumin
 34 quatre drachmes. Triturez le mélange et donnez-en une cuillerée dans
 35 du vin coupé d'eau quand le malade va se coucher. Chez les malades
 dont l'orifice de l'estomac est distendu par les gaz et engendre de la hile
 noire, vous appliquerez des éponges trempées dans du vinaigre très-
 acide, traitement qui convient surtout pendant l'exacerbation des accès;
 36 si les accidents persistent, on appliquera un mélange d'alun liquide et
 de nitriol bleu trituré, incorporés dans du miel. On donnera au ma-
 lade dont l'orifice de l'estomac est distendu et gonflé par les gaz, une
 décoction de calaminthe, préparée avec de l'eau exposée au grand air
 dans laquelle on aura mis un peu de miel et de poivre. Contre
 le renversement de l'orifice de l'estomac, administrez trois parties de

1. ἐκθλίβεσθαι ῥίπτονται καὶ ἐπιχεῖται — 8. ἐν ταῖς ἐπιθέσεσι ad Eun.; ἐν
 ad Eun.; om. Codd. — lb. τὸ μέλι ex ταῖς ἐπιθέσεσιν Codd. — 9. εἰ om.
 10. τοῦ μελιτος Gal. Eapoc.; om. Codd. BFP. — 10. χαλκάνθου Gal.; χαλκοῦ
 — lb. καὶ ἔψεται ad Eun.; om. Codd. Codd.

καὶ σελίνου καὶ σπονδυλίου καὶ δαύκου σπέρμα· ψύξεως δὲ προστού-
σῃ τῇ διαθέσει, πηγανον καὶ δαφνίδας καὶ μελάνθιον καὶ μάραθρον
ἐνέψειν τῷ ελαίῳ καὶ μινύειν ἀσφαλτον καὶ ἔλαιον δάφνινον· ἐάν
δὲ τις καὶ φλεγμονὴ συνῇ ταῖς ὑδύναις, ἀντὶ τῶν θερμαινόντων
χρήσῃ τοῖς χαλαστικοῖς, τὸ ἀνήθον ἐνέψων καὶ μινύς στέαρ ὀρνίθος 5
3 καὶ χηνός. Ποιεῖ δὲ πρὸς τοὺς πνευματούμενους καὶ πολλίου δεσμί-
διον καθεψόμενον καὶ πινόμενον, ἢ καλαμίνθης ἀφέψημα μινυνμένο
4 μέλιτος ὀλίγον καὶ πεπέργεως Ἠ΄. Ταῦτα μὲν οὖν ὑδύνης σφοδρᾶς
ἐμπεσούσης προσακτέον· ἐπὶ δὲ τῆς μετρίας ἀρκέσουσι καὶ πυρίαι
5 διὰ κέγχρου καὶ ἢ διὰ τῶν ὁμολίνων. Σικύα δὲ εὐμεγέθης περι- 10
λαμβάνουσα τὸν ὀμφαλὸν ἀθρόως πολλαῖς ἀπαλλάττει τοὺς πᾶ-
6 σχοντας τοῦ συμπίωματος. Ὀφελεῖ δὲ καὶ τὸ κασίθρειον αὐτοὺς
πινόμενόν τε διὰ ὑξυκράτου καὶ ἐξωθεν σὺν ελαίῳ σικυωνίῳ ἐπιτι-
7 ῖμενον, καὶ μετὰ σιρόφου τυγχάνωσιν αἱ ἐμπνευματώσεις. Καὶ

de Crète; si la maladie est compliquée d'un refroidissement, on fait
bouillir dans l'huile de la rue, des baies de laurier, de la nielle ou du
fenouil, et on ajoute du bitume de Judée ou de l'huile aux baies de
laurier; si les douleurs sont accompagnées de quelque inflammation,
on remplace les échauffants par des relâchants; on fait donc bouillir de
1 l'aneth dans l'huile et on ajoute de la graisse de poule ou d'oie. La
décoction d'une botte de polium ou la décoction de *calaminthe* dans
laquelle on a mis un peu de miel et une drachme de poivre sont des re-
2 mède efficaces contre l'accumulation des gaz [dans l'estomac]. Voilà
les remèdes qu'il faut employer quand il est survenu une douleur très-
forte; si, au contraire, les douleurs sont modérées, il suffit de faire des
3 fomentations au millet ou avec du linge écru. Une très-grande ventouse
qui recouvre le nombril délivre souvent instantanément les malades de
4 leurs accidents. Soit qu'on prenne le castoréum à l'intérieur dans de l'eau
suavisée, soit qu'on l'applique à l'extérieur avec de l'huile de Sicyone,
5 on soulage les malades dont il s'agit, lors même que l'accumulation de
6 gaz serait accompagnée de coliques. Un astragale de cochon, brûlé et

1. ἐνέψων ex em.; ἐψέω Codd. — 13-14. ἐπιτιθέμενον Gal.; τιθέμενον

2. ἐνέψων ex em.; ἐψέω Codd. — Codd.

ὔειος δὲ ἀσπράгалος καυθεὶς καὶ ποθεὶς σίρρόφους καὶ ἐμπνευματώ-
σεις ἰᾶται, καὶ ἀριστολογία σίρογγύλη. Τὰς δὲ διὰ ἐμφραξίν τῆς 8
κοιλίας ὀδύνας, ἥ διὰ παχύτητα γινομένης αἵματος, ἥ διὰ ψῆξιν
οἶνος πινόμενος ἀκρατέστερος μετὰ τροφήν ὀνίνησιν· ὕπνου δὲ
ἐπιγενομένου καὶ τελείως αὐτὰς ἀποπαύει.

ιβ'. Περὶ τῶν παρὰ φύσιν τῆς γαστρός ἐκκρίσεων.

Ἐν ταῖς παρὰ φύσιν τῆς γαστρός ἐκκρίσεσιν, ὅταν μὲν ἰσχυραὶ
προθυμίαι συμβαίνωσιν, ἐκκρίσεις δὲ γίνονται, πιμελώδεις μὲν τὰ
πρῶτα καὶ μυξώδεις, ὕστερον δὲ καὶ ξυσματώδεις, εἴτα καὶ βραχέας
αἵματος ἐκκρίσεις ἐπεσπαιγμένου τῷ διαχωρήματι, οὐκ ἀναμεμιγμέ-
10 νου, περὶ τὸ ἀπευθυμένον ἔντερον ἢ διάθεσις ἐνεργηθῆσθαι φαίνεται,
καὶ καλεῖται τεινεσμός τὸ πάθος· ὅταν δὲ ἄνευ τοῦ προηγέσασθαι
πιμελώδεις ἐκκρίσεις ἐπὶ ταῖς χολαῖδεσιν εὐθέως αἱ ξυσματώδεις

donne délaié dans l'eau, guérit les coliques et les accumulations de bile;
l'aristoloche ronde a les mêmes propriétés. Quand on boit après le repas
du vin à peu près pur, cela soulage les douleurs qui tiennent à une
obstruction de l'estomac, à la présence d'un sang épais dans cet organe
ou à son refroidissement; s'il survient du sommeil, ce remède fait entiè-
rement cesser les douleurs.

12. DES DIVERSES ESPÈCES DE SELLES CONTRE NATURE.

Les excretions alvines contre nature qui sont accompagnées d'envie
pressantes d'aller à la garde-robe, qui commencent d'abord par des dé-
jections graisseuses et muqueuses, lesquelles sont remplacées plus tard
par des matières ressemblant à des raclures, faisant place à leur tour à
des selles sanguinolentes ou le sang n'est pas mêlé aux autres matières,
mais seulement répandu goutte à goutte sur elles, proviennent d'une
maladie qui s'est enracinée dans le rectum et à laquelle on donne le
nom de *ténisme*; les selles bilieuses immédiatement suivies de selles qui
ressemblent à des raclures et qui n'ont pas été précédées d'excrétions
graisseuses, lorsque ces raclures sont accompagnées toujours de mor-

γίνονται, μετὰ δηξως μὲν πάντως, ἐνίοτε δὲ καὶ μετὰ σιρόφων, φαίνεται δὲ ἀναμεμιγμένα τοῖς διαχωρουμένοις τὰ αἱματώδη, τῆνικαὶ τα τεκμαιρόμεθα τῶν λεπτῶν ἐντέρων τὴν ἐλκωσιν εἶναι· εἰ δὲ πτώθεν τάσις ἐλάττων εἴη, τὰ δὲ πιμελώδη τε καὶ αἱματώδη φαίνοιτο μὴ μεμιγμένα τοῖς διαχωρήμασιν, ἐν τοῖς παχέσιν ἐντέροις τῶν διάθεσιν εἶναι τεκμαιρόμεθα· δυσεντερικαὶ τε διαθέσεις κυρίως ἔρχονται καλοῦνται. Συμβαίνει δὲ ποτε πολλοῦ αἵματος ἔκκρισιν γινέσθαι μόνου· ταύτην ἐνιοὶ τῶν ἱατρῶν αἱματηράν ὀνομάζουσι δυσεντερίαν. Τούτων δὲ ἕξωθέν ἐστὶν ἄλλη τις διάθεσις ἐν τοῖς κατὰ γαστήρα τόποις καὶ τὰ ἔντερα, κατὰ ἣν μετὰ τὴν πρόσφοράν τῶν σιτίων ἡ διαχώρησις αὐτοῖς γίνεται ταχέως οὐδεμίαν ἐσχηκῶτον μεταβολήν, ἀλλὰ ὡμῶν καὶ ἀτρίπτων καὶ ἀχυλώτων διαχωρούντων, καὶ πάντες ὀνόμασαν τὸ πάθος λειψεντερίαν. Ταύτην τὴν διάθεσιν

Jections et quelquefois de coliques, et que nous remarquons des stries sanguinolentes, indiquent qu'il existe une ulcération aux intestins grêles; enfin, si la tension est moindre vers le bas, s'il n'y a ni graisse ni sang mêlé aux autres matières, on doit reconnaître que la maladie a son siège dans les gros intestins; les deux maladies décrites en dernier lieu sont appelées *maladies dysentériques* proprement dites. Il arrive parfois qu'il survient une excrétion abondante de sang pur; quelques médecins appellent cet accident *dysenterie sanguinolente*. Outre les maladies que nous venons de décrire, il y en a encore une autre qui appartient à la région de l'estomac et des intestins, et dans laquelle les malades, peu de temps après avoir mangé, rendent les aliments sans qu'ils aient subi aucune transformation, c'est-à-dire sans avoir été digérés, triturés ou changés en chyle; tous les médecins appellent cette maladie *lienterie*. Nous prétendons que cette maladie tient à une ulcération superficielle

2. l. τῶν... τὰ δὲ τ. con].; in gravi-
tibus esse intestinis, sed si Bas.; τῶν
κατὰ κάτω τόπων ἐλάττων αἰ (ἢ F) τὰ
δ. B.P.; τῶν λεπτῶν πτώθεν ἐντέρων
τα κάτω τόποι καὶ τὰ A.; qui in tenues (sic)
partibus sunt ulcra, si autem in infério-
ribus inae partibus, conatio minor est et

que per ventrem egerantur. Vers, antiqua
(Cod. 621); quia tenuis intestina (sic) ul-
cerata sunt, si autem ad inferiores partes
conationes minores sint et qui. Vers.
antiqua (Cod. 626). — 3. μὴ om. A.
— 6. χυλῶς om. B.P. — 7. δὲ ποτε
om. A.

ἢ διὰ ἔλκωσιν ἐπιπολῆς γίνεσθαι φάμεν κατὰ ὅλον τὸ ἔντερον, ἢ
 διὰ ἀτονίαν τῆς κοιλίας οὐ δυναμένης ἀνασχέσθαι τῶν σιτίων. Πολύ- 3
 λάκις δὲ καὶ ἀτονούντος τοῦ ἥπατος ἐκκρίνεται διὰ γαστρὸς οἶον
 κρεῶν νεοσφαγῶν ἀποπλύματι παραπλήσιον. Ἔστι δὲ καὶ ἐτέρα 6
 5 ἰδέα ἐκκρίσεως ὑδαρσιτέρα, πεπλούσης μὲν ἀκριβῶς τῆς γαστρὸς,
 τῆς ἀναδόσεως δὲ μὴ γινομένης. Ἐκκρίνεται μὲν ποτε καὶ αἷμα με- 7
 λάντερον τοῦ κατὰ φύσιν καὶ σιλπνὸν, μὴ πέττοντος καλῶς τοῦ
 ἥπατος τὴν ἀναδιδομένην τροφήν.

17'. Τεινισμοῦ Θεραπεία.

Κατὰ ἀρχὰς εὐθέως ἐμβρεκτέον ἐλαίῳ μυρσινίνῳ ἢ ῥοδίνῳ μετὰ 1
 10 οἶνου τό τε ἥτρον καὶ τοὺς βουβῶνας καὶ τὸν περιόνειον, εἴτα δοτέον
 αἰγείου γάλακτος κοτύλης μὴ ἑλατίον νεοβόαλου · δοτέον δὲ μὴ
 ἀθρόως, ἀλλὰ μεμερισμένως. Τῇ δὲ ἐξῆς τὸ ἐξικμασθὲν διδόνεσθαι 2

de tout le canal intestinal ou à un relâchement de l'estomac, qui ne peut
 supporter les aliments. Souvent, quand le foie est relâché, on rejette 5
 par les selles des matières qui ressemblent à de la lavure de chair d'ani-
 maux fraîchement tués. Il y a encore une autre espèce d'excretion 6
 alvine plus ou moins aqueuse, qui a lieu lorsque l'estomac digère par-
 faitement bien, mais sans que les aliments soient distribués dans le
 corps. Quelquefois encore on rejette du sang rutilant et plus noir que 7
 dans l'état normal, ce qui a lieu lorsque le foie ne digère pas bien les
 aliments qui lui sont envoyés.

13. TRAITEMENT DU TÊNESME.

Dès le début, on fait sur le pubis, les aines et le périnée, des embro- 1
 cations avec de l'huile aux feuilles de myrte, ou de l'huile aux roses
 combinées au vin; ensuite on donne une quantité de lait de chèvre ré-
 cemment trait qui ne soit pas moindre d'un cotyle; seulement, on ne 2
 donne pas ce lait d'un seul coup, mais par portions. Le lendemain, on 3
 administre du lait dont on a enlevé les parties les plus liquides, à cet

3-5. οἶον.... γαστρὸς om. A. — 6. μέν] μέν BFP.

ἡψήσθω δὲ μέχρι ἡμίσεως ἢ διμοίρου, τῆς ἐφιστάμενης λάμπης
 3 ἀφαιρουμένης. Πρὸς τοὺς κάτω δὲ τόπους ἐμβροχή διὰ ἐλαίου γι-
 4 νίσθω, κύμινον λεῖον ἢ σέλινον ἐμπεπασμένον ἔχοντος. Ἐνίσθω δὲ
 εἰς τὸ ἀπευθυσμένον πλίσάνης χυλὸς ῥόδων ἐνηψημένων, ἢ γάλα,
 5 ἢ ἢ χόνδρος, ἢ φακὴ καὶ σιδίαν. Βιαιοτέρας δὲ οὐσης τῆς φλεγμονῆς
 ἔλαιον γλυκὺ προσσηνῶς θερμὸν ἐνεθὲν καὶ κατασχεθὲν ὥραις πλείοσι
 6 τὴν περιωδυνίαν ἔλυσεν. Καὶ πυρία δὲ παραληπεία κατὰ μὲν ἡτρου
 διὰ σακκίου πεφρυγμένην κέγχρου ἢ ἄλας ἔχοντος * εἰς δὲ τὴν ἔδραν
 διὰ σπόγγων ἢ ἀγαθίδος τεθλιμμένης, ἢ μυρσίνης ἢ βάτου ἢ σιδίαν
 ἀψήματος.

10

ιδ'. Δυσεντερίας Ιασις.

1 Ἐάν μὲν αὐτὸ τοῦτο μόνον ἔλκωσις ἢ, μηδενὸς ἐπιρρέοντος ἔτι,
 εἰς μίαν ἐνέσεως ἰσχυροῦ φαρμάκου ῥύπνεται τε καὶ θεραπεύεται

effet, on le réduit par la coction à la moitié ou aux deux tiers, en en-
 2 levant la graisse qui se rassemble à la surface. Sur les parties inférieures
 on fait une embrocation avec de l'huile saupoudrée de eumin ou de
 3 celéri réduits en poudre impalpable. On injecte dans le rectum de la
 crème d'orge mondé, dans laquelle on a fait bouillir des roses, ou du
 lait, ou de l'alica, ou des lentilles cuites dans lesquelles on a également
 4 fait bouillir des écorces de grenade. S'il existe une inflammation plus
 violente, l'acuité des douleurs est réprimée par un lavement d'huile
 douce qu'on injecte à une température tiède et qu'on fait garder plu-
 5 sieurs heures de suite. Il faut aussi recourir à une fomentation prati-
 quée sur le pubis avec un sachet contenant du millet grillé ou du sel,
 tandis qu'on foment le rectum avec une éponge ou un écheveau de fil
 comprimé et trempé dans une décoction de feuilles de myrte, de ronce
 ou d'écorces de grenade.

14. TRAITEMENT DE LA DYSENTERIE.

1 S'il n'y a absolument rien qu'une ulcération, et s'il n'existe plus
 aucun afflux, il suffit ordinairement, pour faire disparaître et guérir cette
 maladie, de donner un seul lavement composé d'un médicament actif;

η. ἀγαθίδος c conj.: ἀγαθίδας Paul.: ἀκακίαν Codd.

σθέντι γαλακτι μίξας φάρμακον ποιήσεις άκραις ώφελοῦν δυσεντε-
 ρικούς· δεῖ δὲ τὸν κύνα μηδὲν ἕτερον ἢ ὅστ᾽ αὖ φαγεῖν· γενήσεται γὰρ
 οὕτως ἡ κύπρος οὔτε δυσώδης καὶ λευκὴ. Ξηραίνει δὲ τὰ κατὰ κοι-
 λίαν βεύματα καὶ ᾗ διὰ ἔξους ἐψηθέντα καὶ βρωθέντα· εἰ δὲ καὶ
 μίξαι τι βουληθείης τῶν πρὸς δυσεντερικὴν ἢ κοιλιακὴν διαθεσιν
 ἀρροσίσαντων, ταχυνίσας τε ἐπὶ ἀκάπνου πυρὸς δοίης προσεστεγνέ-
 σθαι, μεγάλως ὑνῆσεις τὸν ἄνθρωπον. Χρησιμώτατον δὲ ἐστὶ πρὸς
 τὰς χρῆσιν ὑμφάκιον, ροῦς ἐρυθρὸς καὶ ὁ χυλὸς αὐτοῦ, τέφρα κο-
 χλίων ἔλων ὑπὸ ψήθων, σίδια, κηκίς, γύγαρτα, μέσπιλα, μύρτα,
 κρόατα. Κοχλίων καυθέντων μετὰ τῶν ὀσπράκων τῆς τέφρας μέρη δ',
 κηκίδος μέρη β', πεπέρειως μέρος ἓν· χυνώδη ποιήσας ταῦτα, τοῖς
 τι ὕφεις ἐπιπάτιων δίδου ἐν ὕδατι ἢ οἶνω λευκῷ καὶ ὕδαρι πίνειν.
 Γενναίως ὠφελεῖ τούτο δυσεντερίας, ὅσαις οὐδέπω σπηδεονῶδες
 ἤτηναι τὸ ἔλκος. Ἀνδράχνης χυλὸς ἐπιτήδειος δυσεντερικοῖς πι-

ments de chien triturés à du lait ainsi préparé, vous obtiendrez un mé-
 dicament éminemment utile contre la dysenterie; mais le chien ne doit
 avoir rien mangé que des os; car, de cette manière, ses excréments
 deviendront blancs et perdront leur odeur. Des œufs bouillis dans le
 vinaigre et mangés dessèchent les flux de ventre; si vous voulez, en
 outre, ajouter à ces œufs quelqu'un des médicaments qui conviennent
 contre la dysenterie ou le flux coliaque et que vous les donniez à manger
 dans une poêle placée sur un feu qui ne fume pas, vous soulagerez
 beaucoup. Les médicaments qui se prêtent le mieux à cet usage sont le
 samac, le samac rouge et le suc de cette substance, la cendre d'escar-
 gots grillés en entier, les écorces de grenades, les noix de galle, les
 pépins de raisins, les nêfles, les baies de myrte et les cornouilles. Cendre
 d'escargots brûlés avec leurs coquilles quatre parties, noix de galle deux
 parties, poivre une partie; réduisez ces substances en poudre impal-
 table, saupoudrez-en les mets accessoires et donnez-les à boire dans de
 l'eau ou du vin blanc et aqueux. Ce remède est d'un secours efficace
 contre la dysenterie, quand l'ulcère n'est pas encore devenu putril-
 lant. Le suc de pourpier pris sous forme de boisson convient contre

νόμενος. Ἀρμόττει δὲ καὶ ἀρνόγλωσσον, καὶ βάτου ὁ καρπὸς καὶ τὰ
 φύλλα. Ἀλθαίας τῆς ρίζης τὸ ἀφέψημα πρὸς τε δυσεντερίαν καὶ
 διάρροϊαν ὠφέλιμὸν ἐστίν. Καὶ ἵππουρις γενναῖόν ἐστι φάρμακον
 διὰ ὕδατος ἢ οἶνου πινομένη, καὶ ὁ χυλὸς αὐτῆς ὁμοίως. Τὰς διαρ-
 ρόϊας ἰᾶται ἀδίαντον, παλιούρου τὰ φύλλα καὶ ἡ ρίζα, πῖπτος καὶ
 πεύκης φλοιὸς, φακὴ δίσεφθος, τοῦ προτέρου ὕδατος ἀποχυθέντοι.
 Γήγαρτα πᾶσι τοῖς κατὰ γαστέρα καὶ ἔντερα πάθεσι ροῶδεσιν ἱκανῶς
 βοηθεῖ· νάρδου στέχυν, ἔξυακάνθου ὁ καρπὸς ἐσθιόμενός τε καὶ πινό-
 μενος. Ἄκανθα λευκὴ κοιλιακοὺς καὶ στομαχικοὺς ὠφελεῖ. Μορίς
 ὁ ἄσπερος καρπὸς ξηρανθεὶς στεγνωτικὸν ἱκανῶς γίνεται φάρμακον,
 ὥστε καὶ πρὸς δυσεντερίαν ἀρμόττειν καὶ κοιλιακὰς διαθέσεις καὶ
 τὰς ἄλλας ὅσαι ροῶδεις· κόπτεται δὲ καὶ τοῖς ὕφους μίγνται, κα-
 θάπερ ὁ τῆς ροῦ καρπὸς, ἢ εἴ τις ἐθέλοι, διὰ ὕδατος ἢ οἶνου πίνεται.

la dysenterie. Le plantain, ainsi que le fruit et les feuilles de la ronce
 sont également bons. Une décoction de racine de guimauve est utile
 contre la dysenterie et la diarrhée. La prêle est aussi un médicament
 efficace, quand on la prend sous forme de boisson avec de l'eau ou du
 vin; il en est de même du suc de cette plante. La diarrhée est guérie
 par le capillaire, les feuilles et la racine d'argalou, l'écorce du pin ordi-
 naire ou du pin à torches, les lentilles bouillies pour la seconde fois,
 après qu'on a jeté la première eau. Les pepins de raisin sont très-profi-
 tables pour toutes les maladies de l'estomac et des intestins qui tiennent
 de la nature des flux; l'épi de nard et le fruit du buisson ardent, qu'on
 le mange ou qu'on le prenne sous forme de boisson, sont aussi des
 remèdes contre la diarrhée. Le enicus ferox procure du soulagement
 aux gens affectés de flux céliaque ou de maladies de l'orifice de l'esto-
 mac. Si on sèche le fruit vert du mûrier, on obtient un médicament
 assez fortement resserrant pour qu'on puisse l'employer avec efficacité
 contre la dysenterie, contre le flux céliaque et contre toutes les autres
 maladies qui tiennent de la nature des flux; on le pile et on le mêle
 aux mets accessoires, comme on le fait pour le fruit du sumac; ou, si
 on aime mieux, on le prend sous forme de boisson avec de l'eau ou du

Μᾶλλον δὲ ἐστὶν ἐφεκτικώτερα τὰ βᾶτινα ὁμοίως ξηραίνόμενα καὶ ἀποτιθέμενα.

15'. Περὶ εἰλεοῦ.

Χαλεπὸν ἐστὶν ὁ εἰλεὸς τὸ πάθος, καὶ σπανίως ἐσώθη περιπεσάν-
 τι αὐτῷ. Μάλιστα δὲ ὁ δυσώδης καλούμενός ἐστὶν ὑλεθριος, κατὰ
 5 τοῦ ἤτοι κόπρος ἐμείται, ἢ δυσώδης ἐστὶν ἢ ἐκπνοή, πολλάκις δὲ καὶ
 ἐρυγὴ τοιαύτη γίνεται, καὶ ποτε καὶ πᾶν ἀποτελεῖται τὸ σῶμα
 ὁσώδης. Θαυμασιῶς δὲ ποιεῖ πρὸς αὐτοὺς, κἂν ἐμῶσι κόπρον, εἰς
 ὕδωρ καὶ ὕδωρ ἀνηθὸν ἐψηθὲν καὶ ποθέν· μετὰ δὲ τὸ πιεῖν ἄρτον
 εἰς θερμὸν ὕδωρ ἐμβαλὼν εὐθὺς δὲ φαγεῖν θερμοὺς τοὺς ψαμούς·
 10 σιθίσεται γὰρ κἂν ἤδη πνίγηται. Πρὸς δὲ τοὺς πυκνὰ ἐμοῦντας καὶ
 μὴ κατέχοντας ροὴν καὶ κύμινον τρίψας ἐν τῷ αὐτῷ δὲ πιεῖν ἐν

ou. Les mûres de la ronce resserrent encore plus fortement le ventre
 que celles du mûrier, si toutefois on les sèche et si on les met égale-
 ment en réserve.

16. DE L'ILÉUS.

L'iléus est une maladie grave, et il est rare qu'on en revienne. Mais
 c'est surtout l'iléus dit de *mauvaise odeur* qui est pernicieux; dans cette
 maladie, on vomit des excréments, ou l'air expiré a une mauvaise odeur;
 souvent même les éructations acquièrent les mêmes qualités, et quel-
 quefois tout le corps sent mauvais. C'est un remède merveilleux pour
 les malades, lors même qu'ils vomissent des excréments, que de boire
 un mélange d'eau et d'huile dans lequel on a fait bouillir de l'aneth;
 après avoir fait prendre cette boisson, on met du pain dans de l'eau
 chaude et on fait immédiatement prendre des morceaux de ce pain; de
 cette manière le malade réchappera, lors même qu'il est déjà en proie à
 l'étouffement. Contre la fréquence des vomissements et l'impossibilité
 de retenir les aliments, donnez à boire, dans six cyathes ou dix onces
 de vinaigre miellé, du sumac et du cumin triturés ensemble, ou donnez

Ca. 16; l. 5. καὶ om. BFP. — 6. ὕδωρ om. BP. — 9. εὐθὺς προσφ. BP.
 10. αὐτὸς πρὸς om. BP. — 8. καὶ αὐτὸ — 11. ἐν post πιεῖν Vers. ant.; om. Codd.

δξύμελιτος κυάθοις ε' ἢ Γαί' ἢ ἀμπέλου φύλλα ἢ ἐλικας χυλίσας
μετὰ ἀλφίτου δὸς πιεῖν.

ιζ'. Πρὸς τὰς τῆς ἑδρας διαθέσεις. Ἐκ τῶν Γαληνοῦ.

Ἐψήσας κηκίδα τὴν ξαυθὴν καὶ λειώσας κατέπλασσε τὰς ἐν ἑδρᾷ
φλεγμονὰς καὶ προπιώσεις, ἰσχυροτέρου μὲν χρῆζαν τοῦ βοηθήματος
5 οἶνω, ἰσχυροτέρου δὲ ἐνέφων ὕδατι. Καὶ ὁ χυλὸς δὲ τῆς σχίνου πιεῖ
πρὸς τε τὰς τῆς ἑδρας καὶ τὰς τῆς ὑστέρας προπιώσεις. — Ἄλλα
Πίτυος φλοιοῦ Λη', κυπαρίσσου σφαιρίων ξηρῶν Λβ', μελιβλάκων
Λβ'. Προαπονίψας οἶνω σίρυφνῳ λείοις κατέπλασσε. Πρὸς δὲ τὰς
10 πυράδεις ὀδύνας τῆς ἑδρας ῥοῦ ὀπτοῦ λείκισον λειώσας οἶνω πιεῖν
καὶ ῥοδίην κηρωτῇ ἀναλαβὼν διάχριε καὶ ἔμπλασσε. Ἀρμόζει δὲ

à boire avec de l'alphiton du suc exprimé de feuilles ou de vrilles de
vigne.

17. REMÈDES CONTRE LES AFFECTIONS DU SIÈGE. — TIRÉ DE GALIEN.

Soumettez des noix de galle jaunes à l'ébullition, triturez-les et faites
en un cataplasme pour les inflammations et les chutes du rectum; si
vous avez besoin d'un remède très-actif, faites bouillir ces noix dans le
vin; si vous désirez un médicament plus doux, servez-vous d'eau. Le
suc de lentisque agit aussi contre les chutes du rectum et de l'intest.
— Autre remède : Écorce de pin huit drachmes, boules sèches de myrte
deux drachmes, galène deux drachmes. Lavez d'abord la partie avec du
vin très-âpre et saupoudrez-la ensuite de ces substances réduites en
poudre impalpable. Triturez le jaune d'un œuf grillé dans du vin blanc, et
incorporez cette préparation dans du cérat à l'huile aux feuilles de myrte,
et employez ce médicament comme liniment et comme emplâtre contre
les douleurs brûlantes du siège. C'est aussi un remède convenable pour

1. ἢ ex Vers. antiq. (Cod. 626) quæ
habet autem; om. Codd. — lb. Γαί' —
ex em.; Γαί' BP; Λα' AF. — Cn.
17; tit. Ἐκ τῶν Γαλ. Vers. antiq.; om.
Codd. — 5. ἐν οἶνῳ Codd. — 6. τὰς

post καὶ om. ABP. — lb. τῶν em. BF.
— 8. κατέπλα Codd. — 10. καὶ ἀρμόζει
στρον F 2^a m. BP; om. F 1^a m. —
10-p. 495, l. 1. Ἀρμόζει δὲ ἐπὶ αὐτῶν
καὶ Γαλ; om. Codd.

καὶ κατὰ πλάσμα ἄρτου καθαροῦ λελειωμένου ὕδατι καὶ ρο-
 σλαμβάνοντος καὶ φροῦ λεκίθου ὑπὶ τῆς. — Ἄλλο· Ῥόδων ξηρῶν
 ἐν ὀπλίῳ λεκίθους εἴ, αἶνῳ λευκῷ λειώσας καὶ ροδίῳ κη-
 πλασθὼν διάχριε. Πρὸς δὲ τοὺς κνησμοὺς γῆν κιμωλίαν λειώ-
 λαμβάνε κηρωτῇ μυρσινίνῃ καὶ χρῶ. Καὶ ἡ κηρωτὴ δὲ 5
 ροιεῖ. Πρὸς δὲ τὰς ἐν δακτυλίῳ καὶ αἰδοίῳ βράγδαας σποδοῦ
 ἐν ἰθύνῳ κεκαυμένων καὶ ἀμύλου ἴσον λεάνας καὶ ἐλαίας
 χυλὸν μίξας κατὰ χριε. Αἰμορροΐδας δὲ πλεοναζούσας ἐφί-
 λθη καταπασθεῖσα ἢ λεπὶς σιδήρου, μόλις δὲ κεκαυμένος,
 ἐν προσάντησι καὶ τῶν στυμμάτων. Ἀναστόμοι δὲ αἰμορ- 10
 ρωτῶν ἐσθίουμενον, ἀμαράνινον ἢ ἱρινον περιχρίμενον.
 ἢ παραχρῆμα ἀκακίας κιβρᾶς λδ', μόλις δαίνης λδ', τρα-
 πᾶς λε'. Κατὰ ἐν λειώσας καὶ μίξας καὶ δεύσας ὕδατι ἐμπλάσσε

de pain pur trituré dans de l'eau et de l'huile aux roses, et
 a ajouté un jaune d'œuf grillé. — Autre remède : Triturez dans
 une trois drachmes de roses sèches et deux jaunes d'œuf grillés.
 Mettez-les dans du cérat à l'huile aux roses, et faites avec ce mélange
 des onctions sur le pourtour de l'anus. Triturez de la terre de Cimole,
 mettez-la dans du cérat à l'huile aux feuilles de myrte, et em-
 ployez contre les démangeaisons [du siège]. Le cérat produit le
 même effet. Triturez parties égales de cendres de raclures de linge
 et d'amidon, ajoutez du suc de feuilles d'olivier, et employez
 ce mélange comme liniment contre les fissures à l'anus et au membre
 viril. Les aloës, les battitures de fer et le plomb brûlé répriment,
 appliquez-les en saupoudre, les hémorroïdes trop nombreuses; une
 l'eau vinaigrée ou de substances astringentes produit le même
 effet. Comptez les hémorroïdes en faisant manger de la sauce à l'ail
 employant comme liniment l'huile à la marjolaine ou à l'iris. Le
 remède est composé de quatre drachmes de suc d'acacia rouge, de
 deux drachmes de galène et de deux drachmes de gomme adragant,
 appliquez l'instant même les hémorroïdes. Triturez ces substances en-

ver AF. — 6. αἰδοίαις BFP. Act.; qui ἀνὰ λδ' habet; om. Codd. —
 βρᾶς om. BFP. — 1b. μόλις- 13-p. 496, l. 2. Κατὰ ἐν λειώσας....
 om. Codd. — 1b. λδ' καὶ 14-p. 497, l. 1. σχιστῆς λε' om. BP.

eis ὀθόνιον καὶ ἐπιτίθει. Αἰμορροΐδας δὲ αἶρει θυμασίῳς κωνίου 13
 ξηροῦ Ἠ'ḡ, ὑοσκυάμου χυλίσματος Ἠ'δ', στυπτηρίας σχισίης Ἠ'ε,
 χαλκάνθου Ἠ'ε', σινωπίδος Ἠ'α', ψιμμιθίου Ἠ'α', κηρωτῇ ῥοδίῃ
 ἀναληφθέντα. Καὶ ῥοῶς ὀξείας λέπη λεῖα σὺν ὀξει ἐπιπλασθέντα. 16
 5 Ἐὰν δὲ ἐνδοτέρῳ ᾧσιν, ὡς μαζίων ἐντίθει. Ποιεῖ δὲ καὶ τοῦτο θυ- 17-18
 μασίῳς· σανθαράκης, ἀρσενικοῦ, σχισίης ἀνὰ Ἠ'· ἐπίχρει προ-
 σχηματισμένῳ. Ἀπονεκροῖ καὶ ἀποπίπτει ἐν ἡμιωρίῳ ἀποξηραι- 19
 νομένη καὶ ἀπὸ τῆς βάσεως ἀποκυλισμένη· ἀνίσταται δὲ σίακῃ.
 Κύκλῳ δὲ χρίεται κηρωτῇ, καὶ γίνεται ἐν ἡλίῳ ἢ παρὰ πυρὶ. 20

17'. Παρὶ τῶν ἐν ἥπατι παθόν. Ἐκ τῶν Γαληνοῦ.

10 Φλεγμονῆς οὖν οὐσῆς περὶ τὸ ἥπαρ ὀδύνη τε συνεδρεῖται καὶ 1

semble, broyez-les, humectez-les d'eau, puis étendez-les sur un linge et appliquez cet emplâtre. Les hémorroïdes sont admirablement enlevées 13
 par le médicament suivant : deux drachmes de ciguë sèche, quatre de
 suc de jusquiame, deux d'alun de plume, deux de vitriol bleu, une
 drachme de minium de Sinope et une de céruse incorporées dans du
 cérat à l'huile aux roses. Des cataplasmes de pelures de grenades aigres 16
 triturées avec du vinaigre produisent le même effet. Si les hémorroïdes 17
 sont placées plus haut à l'intérieur, introduisez ces remèdes sous forme
 d'un petit pain. Le médicament suivant produit aussi un effet admi- 18
 rable : réalgar, orpiment et alun de plume, de chacun huit drachmes.
 Employez-le comme liniment après avoir donné une position conve- 19
 nable au malade. La tumeur se mortifie; desséchée et arrachée de sa
 base, elle tombe dans l'espace d'une demi-heure; on delaye ce médi- 20
 cament dans de la lessive filtrée. On pratique des onctions avec du céral
 alentour, opération qui doit se faire au soleil ou près du feu.

18. DES AFFECTIONS DU FOIE. — TIRÉ DE GALIEN.

Lorsque le foie est enflammé, il y a toujours de la douleur dans le

3. σινωπίδος BP. — 5. ᾧσιν om. A. χηματισμένον Codd. — 9. Κέλερ] Κέλερ
 — 1b. ἐπιτίθει AF; ἐντιθέναι BP. — BP. — Cn. 18; 111. Ἐκ τῶν Γαλ. Voss.
 6-7. προσεσχηματισμένῳ Diosc.; παρσε- antiq.; om. Codd.

πυρετὸς πάντως · πληθωρικοῦ δὲ ὄντος τοῦ σώματος κένου τε ἅμα
καὶ περισπᾶ τὸ περιττὸν τοῦ αἵματος τέμνων φλέβα τὴν ἐν ἀγκῶνι
τῆς δεξιᾶς χειρὸς, καὶ ὡς ἔδεσμα μὲν πρὶς αὐτὴν δίδου κατὰ ἀρχάς,
ὡς φάρμακον δὲ ὀξύμελι κεκραμένον ὑδαρῆστέρον, καὶ ἀφῆψιμα
1 σελίνου. Μετὰ ταῦτα δὲ ἡδὴ πετλομένης τῆς φλεγμονῆς, καὶ ἀσάρω 3
χρῆσιν καὶ κελτικῇ νάρδι καὶ πετροσελίῳ, καὶ σχοίνου ἀνθει, καὶ
τοῖς ὑπάρχουσι δὲ, ἀκαλήφῃ καὶ λινοζώσῃ καὶ ἐπιθύμῳ · κατὰ δὲ
2 τὰς παρακμὰς καὶ πολυποδίῳ. Δεῖ δὲ κενοῦν καὶ διὰ κλυστήρων, ἐν
ἀρχαῖς μὲν μελικράτῳ μετὰ ἀλῶν καὶ νίτρου, παρακμῆς δὲ ἐνεσιώ-
σῃ μινύειν ὑσσωπον ἢ ὀρίανον ἢ κολοκυνθίδα · χρεῖα γάρ ἐστι 10
3 τῶ σπλάγχχνῳ ῥαδίως σκιρρῶμένῳ τῶν ρυτίλων. Ὅταν δὲ ὀδύνη
χωρὶς πυρετοῦ συμπέσῃ, χρὴ γινώσκειν, ἔμφραξιν εἶναι περὶ τὸ
σπλάγχχνον σφοδρὰν ὑπὸ παχέων καὶ γλίσχρων χυμῶν γενομένην.

région hépatique et de la fièvre; si le malade est pléthorique, faites une saignée au pli du bras droit, pour évacuer et pour opérer une résulsion de la partie surabondante du sang; puis, donnez au commencement, comme aliment, de la ptisane, et comme médicament du vinaigre miellé, dans lequel il y a plus d'eau que de coutume, et une 2 décoction de céleri. Après cela, quand l'inflammation mûrit, vous employez du cabaret, du nard celtique, du persil et du jonc odorant, ainsi que les médicaments qui relâchent le ventre, comme l'ortie, la mercu- 3 riale et l'agourre; à l'époque du déclin, servez-vous aussi de la fouge- 4 tale. Il faut encore opérer des évacuations à l'aide de lavements com- posés, au commencement, d'eau miellée qui contienne du sel ou de la semelle brute; mais, quand on est arrivé au déclin, on y met de l'hyssope, de l'origan ou de la coloquinte; car le foie a besoin de substances détec- 5 tentes, attendu qu'il est facilement pris de squirre. Lorsqu'il survient une douleur [du foie] non accompagnée de fièvre, il faut reconnaître que le viscère est frappé d'une obstruction grave causée par des humeurs

1-2. κένου τε ἅμα... τοῦ αἵματος
A. — 1. κένου τε ex om.; κενού τε
H Eux.; κενούται F 2^o m. BP; κενεῖται
F 6^o m.; κενούτος Gal. — 2. καὶ αὐτὸ
Eux. Gal.; τε καὶ Codd. — Ib. περιεπα

ex em.; περιεπαῖν ad Eux.; περιεπαῖται
Codd. — Ib. τῆς om. F. — 3. καὶ om.
A. — Ib. πρὶς αὐτὴν BP. — 11. ὅτε BFP.
— 12. καὶ ἢ BP; δὲ A. — Ib. χρῆσιν
ὀξυρῶν A.

Ἀρχόμενοι οὖν σπέρρον ἴσταντο ἂν τις· χρονίσαντα δὲ οὐδαμῶς·
 ἰδερῶσι γὰρ οἷς ἐν σπείρῳ, καὶ ἐν πλείονι χρόνῳ διαφθείρονται·
 τοῖς δὲ οὗτ' ἑρπευθῆναι δυναμένους διὰ τῶν ἑρπευόντων καὶ
 λεπυνύσσας ἰσπόμεθα φαρμάκων, ἐπιμυγνύντες αὐτοῖς τὰ μάλιστα
 5 ταῦτα. Τῆς δὲ ἀτομίας τοῦ ἥπατος δυσπρασίας μὲν εἶναι αἰτίας·
 δυσφασατέστιται δὲ ἱκπῶς καὶ ποικίλης καὶ χαλεπυτέρας ἐπι-
 ρασίας συνεκκινῶν ἰδίας, μὴδὲ τοῖς τεχνίταις αὐτοῖς εὐμεταχει-
 ρήσεως. Ἄντοι σπέρμα σπείρουμενον ἥπαρ ὠφελεῖ καὶ ἐκπεφυγ-
 μένον. ἔρποντοσσε ζῆρῳ αἱ ρίζαι καὶ ὁ καρπὸς καὶ τὰ φύλλα,
 10 παλαιότες, καὶ ἀνέστη τὸ σπέρμα καὶ αἱ ρίζαι, δαφνὸς ῥίζης ὁ
 ὀλίγος σπινθάριος τριανθόλος ἐν οἷνι εὐκρίδει, εὐπατέρειον καὶ μετὰ
 τῷ τῆσι ἐπιτίθειναι τῇ κερῶν θέρμῃ μικρῶν ἀφέψημα μετὰ ὕ-
 γρῳ καὶ πετρελαίῳ σπινθάρει καὶ τῷ ὀλίγῳ αὐτῶν κατακλυσθῆ-
 ναι, κατόπιν μετὰ τῷ τῆσι ἐπιτίθειναι, γάρδου σιδήρου σπινθάρη
 καὶ ἔξωθεν ἐπιτίθειναι, ἰσας, σπινθάρη ὁ καρπὸς, σπινθάρη, ἐπὶ

4 ἄλλα. Δρακοντίου ἡ ῥίζα διακαθαίρει τὰ σπλάγχνα πάντα καὶ λε-
 5 πύνει τοὺς παχεῖς καὶ γλίσχρους χυμούς· ἀγαρικόν. Ἀνθεμὶς ἡ χα-
 6 μαίμηλον εὐμενές ἐστίν ὑποχονδρίοις πάντων μάλιστα. Κιχόρια καὶ
 σέρις ταῖς θερμαῖς τοῦ ἥπατος δυσκρασίαις ἄκρως ἀρμόττουσι· τόνον
 11 τε γὰρ ἐντιθέασι τῷ μορίῳ καὶ διαβρύνουσιν αὐτό. Δίδου τοίνυν
 κιχόριον χυλίσματος ἢ σέρεως κύαθον ἓνα μετὰ ὕδατος κύαθων τριῶν,
 12 μέλιτος ἀτίκτου ἐπιβαλὼν κοχλιάριον ἓν. Χρήσιμος δὲ οὐ μόνον ὁ
 χυλὸς αὐτῶν πρόσφατός τε καὶ ἐξηραμμένος, ἀλλὰ καὶ τὰ φύλλα
 ξηρὰ κοπιόμενα μετὰ ἐπιμελείας, εἴτα ἐπιπαττόμενα τῷ ποτῶ.
 14 Κἂν ἀφεψήσας δέ τις αὐτὰ πίνῃ, καλῶς ἐνεργεῖ. Θερμῆς δὲ οὐκ
 10 αὐτῆς δυσκρασίας, ἀλλὰ ἐμφράξεως μόνῃς αἱ πόαι πινόμεναι διὰ
 13 οἴνου λευκοῦ καὶ λεπτοῦ μεγάλως ὠφελοῦσιν. Ἦπαρ λύκου λειοῦται
 16 μετὰ ἀκριθείας καὶ δίδεται Ἠ' μετὰ οἴνου γλυκέος. Τοῦτο πείραν
 ἱκανὴν δέδωκε, καὶ πάσαις ἀρμόττει ταῖς δυσκρασίαις, ὡς ιδιότητι

8 Ficus, des pistaches, du marrube et des amandes. La racine de serpen-
 taire mondifie tous les viscères et atténue les humeurs épaisses et vis-
 9 queuses; il en est de même de l'agaric. L'anthemis ou camomille est,
 11 plus qu'aucun autre médicament, favorable aux hypocondres. L'endive
 et la chicorée conviennent éminemment bien quand le tempérament du
 13 foie pèche par le chaud; car ces herbes donnent du ton au viscère et le
 nettoient en même temps. Prescrivez donc un cyathe de suc d'endive
 ou de chicorée avec trois cyathes d'eau, auxquels vous ajouterez une
 15 cuillerée de miel attique. Mais ce n'est pas seulement le suc de ces
 herbes, soit frais, soit desséché, qui est utile; il en est de même des
 17 feuilles desséchées, pourvu qu'on les pile avec soin et qu'on en sau-
 poudre ensuite la boisson du malade. De plus, une décoction de ces
 19 plantes produit aussi un bon effet. Quand il existe uniquement une
 obstruction du foie et que le tempérament de ce viscère ne pèche pas
 par le chaud, ces herbes sont très-utiles prises sous forme de boisson
 avec du vin blanc et tenu. On triture avec soin un foie de loup, et on
 y donne une drachme dans du vin d'un goût sucré. Ce médicament
 a fait suffisamment ses preuves, et il convient contre tous les vices de
 tempérament [du foie], attendu qu'il n'agit pas en vertu de quelque

τῆς οὐσίας ἐνεργοῦν, καὶ οὐ κατὰ τινα ποιότητα. Πυρετῶν δὲ ὅταν
 οὐκ ἀμυδρῶν βέλτιον αὐτὸ διὰ ὕδατος δίδοναι, καὶ ἔτι κάλλιον διὰ
 τινος τῶν εἰρημένων χυλῶν, οἷός ἐστιν ὁ τῆς σέρεως. Καὶ τὸ Φι-
 λανος δὲ φάρμακον θαυμασίως ὅπως ἐνίοτε δοθὲν ἀπαξ ἰάσασθαι
 5 Θερμὴν δυσκρασίαν ἥπατος. — Σύνθετον ἐκφράτιον· Ἀμυγδαλῶν
 πικρῶν ℥γ', κυμίνου ℥α', σελίνου σπέρματος ℥α'. Δίδου πίνειν
 κοχλιάριον ἐν ἐν οἴνῳ. — Τροχίσκος· Ἀνίσου, σελίνου σπέρματος,
 ἀσάρου, ἀμυγδαλῶν πικρῶν κεκαθαρμένων, ἀψιθίου ἀνὰ ℥δ'.
 Ὑδατὶ ἀναλαβὼν ἀνάπλῃτε τροχίσκους ἔχοντας ἀνὰ ℥α'. Ἀπὸ
 10 τοῖς μετὰ οἴνου κεκραμένου δίδου, πυρέττουσι δὲ μετὰ ὕδρομελιτος.

ιβ'. Περὶ ἥπατος ἀτονίας.

Δυσκρασίαι μὲν αἰτίαι τῆς ἀτονίας τοῦ ἥπατος εἰσι, διαθέσεις δὲ
 ἐν αὐτῇ διαφόρους ἐργάζονται. Αἱ μὲν οὖν Θερμαὶ δυσκρασίαι

qualité [élémentaire], mais par les propriétés spéciales de sa substance.
 Lorsque la fièvre est assez forte, il est préférable de prendre ce remède
 avec de l'eau; mais il vaut encore mieux l'administrer dans un des sons
 dont nous avons parlé, par exemple dans le suc de chicorée. Le médi-
 cament de Philon a guéri quelquefois d'une manière admirable le foie
 dont le tempérament était trop chaud, bien qu'on n'en eût donné qu'une
 seule prise. — Médicament composé qui désobstrue: Amandes amères trois
 drachmes, cumin une drachme, graine de céleri une drachme. Donnez
 à boire une cuillerée de cette composition dans du vin. — Pastille: Anis,
 graine de céleri, cabaret, amandes amères mondifiées, absinthe, de
 chacun quatre drachmes. Employez l'eau comme excipient et faites des
 pastilles pesant chacune une drachme. Quand il n'y a pas de fièvre,
 vous donnerez ce médicament avec du vin coupé; dans le cas contraire
 vous vous servirez d'hydromel.

19. DE LA FAIBLESSE DU FOIE.

Les vices du tempérament du foie sont la cause de la faiblesse de
 viscère, et ils y produisent des maladies diverses. Quand le tempé-
 rament du foie est trop chaud, il torréfie les humeurs qui se trouvent

αποπλῶσι τοὺς τε προὔπαρχοντας ἐν αὐτῷ χυμούς· αἱ δὲ ψυχραὶ
παχύν μὲν καὶ δύσρουν καὶ δυσκίνητον ἐργάζονται τὸν ἤδη περιε-
χόμενον ἐν αὐτῷ, φλεγματικὸν δὲ καὶ ὠμὸν καὶ ἡμίπεπτον τὸν ἀνα-
δερόμενον. Καὶ ἡ μὲν ξηρὰ δυσκρασία ξηροτέρους καὶ παχυτέρους
ἐργάζεται τοὺς χυμούς· ἡ δὲ ὑγρὰ λεπτομερεσιέρους καὶ ὕδατωδε- 5
σίέρους. Θερμῆς μὲν οὖν οὕσης τῆς δυσκρασίας, συντηξίς γίνονται
πρῶτον μὲν τῶν χυμῶν, εἶτα δὲ καὶ τῆς σαρκὸς αὐτῆς τοῦ ἥπατος,
καὶ κινεῖται διὰ γαστήρος δυσώδης πᾶν χολὴ παχεῖα κατακορῆς τῇ
χρῆτι· ψυχρᾶς δὲ τῆς δυσκρασίας οὕσης, οὔτε συνεχεῖς ἐκκρίσεις,
οὔτε πολλαὶ γίνονται, χρονίζει δὲ τὸ πάθος καὶ διὰ ἡμερῶν τινῶν 10
καταρρήσκει ἡ γαστήρ αὐτοῖς ἀθροώτερον· ἡ δὲ ἰδέα τῶν ἐκκρινο-
μένων ὡς αἵματος σεσηπότος ἐστίν, ὥσπερ τις ἰλὺς αἵματος παχέος.
Ἐπὶ δὲ τῆς ξηροτέρας δυσκρασίας ξηρότερα τὰ ἐκκρινόμενα, καὶ
ἐπὶ τῆς ὑγροτέρας ὑγρότερα.

dans ce viscère; quand il est trop froid, il épaissit les humeurs qui
y résistent et rend leur écoulement et leur transport difficiles, tandis qu'il
lame celles qui remontent au foie dans un état de crudité et de demi-
maturité, et qu'il les convertit en pituite. Le tempérament trop sec du
foie rend les humeurs de ce viscère plus sèches et plus épaisses qu'elles
en étoient, et le tempérament trop humide les rend plus ténues et plus
copieuses. Quand le tempérament du foie pèche par le chaud, il survient
de la colliquation, qui s'attaque d'abord aux humeurs et ensuite à la
chair même de ce viscère; alors les malades évacuent des selles com-
posées de bile très-épaisse, qui exhale une mauvaise odeur et présente
une couleur très-foncée; si le tempérament pèche par le froid, les selles
ne sont ni fréquentes ni copieuses, mais la maladie qui résulte de ce
tempérament est chronique, et les malades ont, à quelques jours d'inter-
valle, des excrétiions alvines violentes qui surviennent assez subitement;
pour l'apparence, les matières qu'ils rejettent ressemblent à du sang
coagulé; c'est, pour ainsi dire, la boue d'un sang épais. Un tempérament
trop sec du foie augmente la sécheresse des matières excrétées, et un
tempérament trop humide augmente leur liquidité.

κ'. Περὶ ἥπατος σκίρρον. Ἐκ τῶν Γαληνοῦ.

Ἀρχόμενον μὲν ἥπατος σκίρρον ἰασάμεθα πολλάκις, ἐκταθέντι 1
 δὲ εἰς πλείους ἡμέρας, οὔτε αὐτὸς ἠδυνήθην, οὔτε ἄλλον τινὰ εἶδον
 ἰάσασθαι δυνηθέντα. Πᾶσι μὲν οὖν τοῖς οὕτω παθοῦσιν ὕδραρος ἐκ- 2
 ται· διαφθεύρονται δὲ οἱ πλείους ἐν χρόνῳ μακροτέρῳ. Ἐπιτείνειν 3
 5 δὲ χρόνῳ τὰ κατὰ τὴν Θεραπείαν τῆς Φλεγμονῆς αὐτοῦ τῇ μίξει τῶν
 μαλακτικῶν· ἦν δὲ ἐκεῖνα τὰ διὰ ἀψινθίου κόρης καὶ νάρδων ἀμφι-
 τέρων, ἔτι δὲ κρόκου καὶ οἰνάνθης, καὶ μύρου τοῦ διὰ νάρδου σί-
 χυος καὶ μαστιχίνου καὶ σχινίου. Τούτοις οὖν ἀμμωνιακὸν καὶ 4
 βδέλλιον, οἷ τε μυελὸς καὶ τὰ στέατα μινγύμενα τὴν γεννύμενην
 10 σκίρρον ἐν ἥπατι ἰάσαντο μετὰ τῆς προσηκούσης διαίτης καὶ τῶν
 πινομένων Φαρμάκων σκοπὸν ἔχόντων ἐκφράξαι καὶ διαρρύψαι τὴν

20. DU SQUIRRE DU FOIE. — TIRÉ DE GALIEN.

J'ai guéri souvent un *squirre* commençant du foie; mais, quand
 cette maladie existait depuis plusieurs jours, il m'a été impossible d'en
 triompher, et je ne connais aucun autre médecin qui ait été plus heu-
 reux. Tous les malades qui ont cette affection sont pris d'hydropisie, et
 la plupart meurent après un temps assez long. On augmente l'intensité
 des médicaments qu'on emploie dans le traitement de l'inflammation du
 foie, en y ajoutant des substances ramollissantes; or ces médicaments
 ont pour ingrédients principaux les feuilles d'absinthe, les deux espèces
 de nard, et, de plus, le safran et les fleurs de vigne sauvage, ainsi que
 l'huile parfumée à l'épi de nard, et celles de mastic et de lentisque. Ces
 médicaments peuvent suffire à guérir le *squirre* du foie qui est encore
 en voie de formation, pourvu qu'on y ajoute de la gomme ammoniacque
 du bdellium, ou les diverses espèces de moelle et de graisse; toutes
 j'ai combiné l'emploi de ces médicaments avec celui d'un régime con-
 venable et des potions qui ont pour but de désobstruer et de nettoyer

Cit. 20, tit. Ἐκ τῶν Γαλ. Vers. antiq. — Ib. τὴν μίξιν Codd. — 8. καὶ τοῦ
 om. Codd. — 5. τὰς Φλεγμοναῖς BFP. om. BP. — 9. γεννύμενην ABP

σπλάγχχνον· ἔστι δὲ πάντα ταῦτα καὶ τῶν ἐν νεφροῖς λίθων θρυ-
πτικά· μὴ γινῆναι δὲ χρὴ τοῖς τοιούτοις καὶ τῶν οὖρητικῶν τι.

κα'. Περὶ καχεξίας. Ἐκ τῶν Φιλουμένου.

Τὴν ἀρχὴν τῶν ὑδρωπικῶν παθῶν καχεξίαν καλεῖν εἰθίσιμεθα·
θεραπεύειν δὲ αὐτὴν χρὴ φλεβοτομοῦντας μεμερισμένως, ἄχρι τρί-
της καὶ τετάρτης ἡμέρας ποιοῦντας τὴν ἐπαφαίρεσιν. Ἔστι δὲ τὸ 5
πάν πλῆθος μῆτε τριῶν κοτυλῶν πλεῖον, μῆτε δυοῖν ἐλαττον ἐπὶ ὧν
ἡ αἰμορροϊδὸς ἀποκοπείσης ἢ καταμηνίου καθάρσεως ἢ διάθεσις συν-
έσθῃ· ἐπὶ γὰρ τῶν διὰ ἑτέρας προφάσεις ἐμπεσόντων εἰς τὸ πάθος
σπανίως φλεβοτομητέον τῆς δυνάμεως πᾶν προτρεπούσης· πρὸ τε
τῶν φλεβοτομῆσαι πάντας τοὺς κατασχθέντας τῷ πάθει τούτῳ 10
καθαρτέον τῇ διὰ τῆς κολοκυνθίδος ἰσρᾶ. Ἡ δὲ δίαίτα ἔστω λεπτή καὶ
ξηραίνουσα. Καὶ χρῆσις παραλαμβανέσθω αὐτοφῶν ὑδάτων σί-
ν-

un viscère quelconque; toutes ces potions ont aussi la propriété de briser
les calculs qui existent dans les reins; on ajoutera aussi à ces potions
quelque ingrédient qui pousse aux urines.

21. DE LA MAUVAISE COMPLEXION. — TIRÉ DE PHILUMÈNE.

Nous avons l'habitude d'appeler *mauvaise complexion* le commence-
ment des maladies hydropiques; il faut traiter cette maladie par de
petites saignées répétées, dont on continuera l'emploi jusqu'au troisième
et au quatrième jour. La quantité totale du sang évacué ne dépassera
pas trois cotyles et ne restera pas en deçà de deux dans les cas où la ma-
ladie a tiré son origine d'une rétention des hémorroïdes ou des règles;
car, chez les malades qui ont été pris de cette affection à propos d'autres
causes, on doit saigner rarement, et quand l'état des forces le permet
complètement; au lieu de saigner, on purgera avec le purgatif sacré
à la coloquinte tous ceux qui sont en proie à la mauvaise complexion.
Le régime sera tenu et desséchant. On aura aussi recours au traitement
par les eaux minérales alumineuses, ou plutôt à l'emploi des eaux alca-

CH. 21. tit. Ἐκ τῶν Φιλ. Vers. antiq.; vides ex Vers. antiq. (Cod. 626) qui ha-
bet rara; πάντως Codd. — 10. φλεβο-
τομήσιν Paul.; om. Codd. — 9. σπα- τόμου BFP.

πήριωδῶν καὶ νιτρωδῶν μᾶλλον, εἴτα Φειωδῶν· τὸ δὲ ἄλλο λουτρὸν
σπανίως παραλαβεῖνέσθω. Θαυμασίως δὲ ἐνίησιν αὐτοὺς καὶ προ-
ποτισμὸς ἐνδελεχὴς ἄψινθου καὶ κοτταβισμοὶ καὶ δρώπακες.

κς'. Περὶ ὑδέρων.

Γίνεται μὲν ὕδρος ἢ διὰ ψύξιν ὑπερβάλλουσιν τοῦ ἥπατος, ἢ
διὰ πλῆθος αἵματος ψυχροῦ κατὰ ὅλον τὸν ὅγκον πλεονάσαντος, ἢ
τινῶν ἐτέρων μερῶν ἰσχυρῶς κατεψυγμένων καὶ συνδιαθεῖναι τὸ
ἥπαρ ὁμοίως ἑαυτοῖς δυναμένων· ἄνευ γὰρ τοῦ καταψυγῆναι τὸ ἥπαρ
οὐδαμῶς ἂν ὕδρωψ συσταίη· συνδιατίθεται δὲ τὸ ἥπαρ σπληνὶ κα-
ταψυγέντι καὶ κοιλίᾳ καὶ ἐντέροις, καὶ μάλιστα τοῖς κατὰ νῆστιν,
πνεύμονι τε καὶ νεφροῖς καὶ διαφράγματι. Συνίσταται δὲ καὶ διὰ
ἄμετρον αἰμορροΐδος κένωσιν καὶ ῥοὴν γυναικείων καὶ καταμηνίων
ἐπίσχεσιν. Διαφοραὶ δὲ εἰσι τῶν ὑδρώπων τρεῖς· ὁ μὲν γὰρ ἀσκήτης

lînes, et plus tard à celui des eaux sulfureuses; on usera des bains or-
dinaïres avec discrétion. Ce sont encore des remèdes merveilleux pour
ces malades que de boire constamment de l'absinthe avant le repas, de
jouer au cottabus, et d'appliquer des emplâtres de poix.

22. DES DIVERSES ESPÈCES D'HYDROPIE.

L'hydropisie provient ou d'un refroidissement excessif du foie, ou d'un surcroît de sang froid qui abonde dans tout le corps, ou de ce que certaines autres parties ont éprouvé un refroidissement intense et ont pu mettre le foie dans le même état; car jamais il ne se formera d'hydropisie, à moins que le foie ne soit refroidi; mais ce viscère participe à un refroidissement de la rate, de l'estomac, des intestins, et surtout du jejunum, du poumon, des reins et du diaphragme. L'hydropisie peut provenir aussi d'une évacuation démesurée par les hémorroïdes, d'un flux utérin ou d'une rétention des règles. Il y a trois espèces d'hydropisie: la première s'appelle *hydropisie ascite*; dans cette maladie, la re-

Cn. 22; 1. δ. αἵματος ad Eun.; om. σπληνὶ om. BP; σπληνός Gal. — 11. Codd. — 1b. πλεονάσαντα ABP. — 8. Διαφοραὶ om. Gal. — 1b. διὰ τὴν ἄψινθου συστάην ad Eun.; συνέστη Codl. — 1b. πων (om. εἰσι) BP; τούτων δὲ A.

καλεῖται, κατὰ τὸν ὑγροῦ λεπτοῦ πληροῦται τὰ χωρία τὰ κάτω τοῦ
 θώρακος· ἄλλος δὲ ἐστὶ τις τυμπανίας, πνεύματος τὰ προσιρημένα
 χωρία μεσῖα ποιῶν· ὁ δὲ τρίτος ὑποσαρκίδιος μὲν ὀνομάζεται· πᾶν
 δὲ διοιδίσκεται τὸ σῶμα κατὰ αὐτὸν νεκρῷ παραπλήσιον γενόμενον.

- Ἔστι δὲ ἡ Θεραπεία τῶν ὑδερικῶν οὐ παντάπασιν εὐκόλος καὶ χρή- 5
 ζουσα τῆς τοῦ τεχνίτου παρουσίας· λεχθήσεται δὲ ὅπως τινὰ πρὸς
 2 ἰασιν ἐπιτήδεια τῶν δυναμένων καὶ ὑπὸ σοῦ πράττεσθαι. Βόλξιτον
 βοδὸς ἀγελαίας ξηρὸν ἀκριβῶς λειώσας ἐψε ἐν ὀξυκράτῳ καθάπερ
 τὴν ὥμην λύσιν, καὶ Θείου τέταρτον μέρος προσεμπλάσας ὅλην τῇ
 3 τῆς γαστρίδος ἐπέβαλλε κύτει· ἡ σφυράθους αἰγὸς ἐν οὖρῳ παιδὸς ἢ 10
 4 αἰγὸς γλοιοῦ ποιῶν πᾶχος κατέπλαττε. Διὰ γαστρίδος ἄκρως αὐτοῦς
 5 καθαίρει. Δίδου δὲ καὶ πίνειν καθέψων τὴν ῥίζαν τῆς καλαμίνθης,
 6 ἢ σελίνου, ἢ ἄρου ῥίζης Φλοιὸν ἐν οἶνῳ· ἢ σίκυον ἄγριον οἶνῳ

gion placée au-dessous de la poitrine est remplie d'un liquide ténu; il y
 a une autre espèce d'hydropisie nommée *tyimpanite*, qui remplit la
 région susdite de gaz; la troisième espèce d'hydropisie porte le nom
 d'*hydropisie sous la chair* (*anasarque*); dans cette espèce, tout le corps
 2 est tuméfié et ressemble à un cadavre. Le traitement des hydropiques
 n'est pas du tout facile et réclame l'intervention d'un homme de l'art;
 cependant j'énumérerai quelques moyens propres à les guérir parmi
 3 ceux que vous pouvez également mettre en usage. Triturez avec soin
 des excréments d'une vache qui vit en troupeau, faites-les bouillir dans
 du vinaigre miellé comme on le pratique pour les cataplasmes généra-
 lement usités, incorporez dans cette masse le quart de son poids de
 soufre, et appliquez le médicament sur toute l'étendue du ventre, ou
 faites, avec de la fiente de chèvre et de l'urine d'enfant ou du même
 animal, une préparation de la consistance de la crasse des baignoires, et
 4 appliquez-la en cataplasme. Ce remède purge efficacement les hydro-
 piques par les selles. Donnez aussi à boire de la racine de *calaminthe* ou
 de *celéri*, ou de l'écorce de racine de gouet, bouillies dans du vin; ou
 encore macérez pendant trois jours un concombre sauvage dans du vin

1, γεόμενον BFP. — 7, καὶ οἷν. BP. Enpor. — Ib, κύτει BP. — Ib, ἢ οἷν.
 — 10, ἐπέβαλε BP; κατέπλασσε Gal. BFP.

ἐναποβρέξας αὐσίτηρῃ ἡμέραις τρισὶ δίδου κνάθον ἕνα προστίθεις
κατὰ βραχὺ ἕως κνάθων τριῶν· ἢ λεπίδος Ζα', ἄρτου τῷ ἐντὸς ἀνα-
λαβῶν καταπότια ποιῶν δίδου. Σφοδρῶς ὕδωρ ἄγει. — Ἐπιθεμα· 8-9
Τηλεως Ἰο δ', κριθίνου ἀλεύρου Ἰο γ', κόπρου περισσεύσας Ἰο δ', ῥη-
5 τίνης Φρυκτῆς κα', κηροῦ κα', ἄξουγγίας παλαιᾶς ῥε'. Τὰ τακτὴ 10
τῆξας κατὰχει τῶν ἄλλων προλελειωμένων ἐν ὕξει καὶ χρω.

κγ'. Περὶ σπληνός.

Φλεγμῆνας ὁ σπλὴν τάχιστα σκιβρόυται τοῦ ἐν ταῖς φλεβίαι 1
αἵματος σφηνωθέντος διὰ παχύτητα· χρεῖα τοίνυν λεπιδύνοντων
φαρμάκων ἀνευ τοῦ σαφῶς θερμαίνειν, οἷς βραχὺ παραπλέκειν δεῖ
10 τι τῶν στυφόντων, ἵνα τονούμενοι τὸ μόριον σώξῃ τὴν οἰκείαν ἐνέρ-
γειαν· τοιοῦτον δὲ ἐστὶν αὐτοφυῶς ἀλὸς ἄνθος ἰώμενον σκίβρων

légèrement âpre, et donnez-en un cyathe; puis augmentez peu à peu la
dose de ce médicament, jusqu'à ce que vous arriviez à trois cyathes;
ou encore incorporez une drachme de battitures de cuivre dans de la
mie de pain et faites-en des pilules, que vous administrerez au malade.
Ce remède expulse vigoureusement les urines. — *Topique*: Fenagrec 2-3
quatre onces, farine d'orge trois onces, excréments de pigeon quatre
onces, résine torréfiée une livre, cire une livre, vieille graisse de porc
deux livres. Faites fondre les substances qui en sont susceptibles, ver- 10
sez-les sur les autres ingrédients préalablement triturés avec du vinaigre,
et employez ce mélange.

33. DE LA RATE.

Quand la rate est enflammée, elle est très-facilement prise de *εἰσπνοή*,
attendu que le sang contenu dans les veines y demeure enclavé à cause
de son épaisseur; cette affection réclame des médicaments qui atten-
nuent sans échauffer manifestement, et auxquels il faut ajouter une petite
quantité de substances astringentes, afin qu'en renforçant la partie on
lui conserve son activité propre; la nature nous a fourni un médi-
cament qui réunit toutes ces propriétés dans les fleurs de sel, qui guérissent

7. τῷ ex em.; τό Codd. — 5. κηροῦ 1. 10. τι om. BFP. — 11. τοιοῦτον ad
om. BP. — 6. κατέχ. BP. — Ch. 13; Eun.; τοῦτο Codd. — Ib. ἰώμενον AP

2 σπληνῶν ἐπιτιθέμενον ἐν κύσει. Χρησίεον δὲ ἐπὶ αὐτοῦ καὶ τοῖς
 3 ἰσχυροτάτοις φαρμάκοις· ἀνέχεται γὰρ αὐτῶν ἀλύπως. Καππάρεως
 τῆς ρίζης ὁ φλοιὸς οὐδενὸς ἑλατίου ὠφελεῖ σκιβρόμενους σπληνας
 ἔξωθεν τε ἐπιτιθέμενος καὶ πινόμενος ἐν ὕξει καὶ ὕσμेलιτι ἢ λεῖος,
 ξηρὸς κοπιόμενος· κενοὶ γὰρ οὕτω ποθεῖς παχεῖς καὶ γλίσχρους 5
 χυμούς, ἔστιν ὅτε δὲ καὶ αἱματώδεις οὐ διὰ οὕρων μόνον, ἀλλὰ καὶ
 διὰ γαστρίδος, καὶ τοῦ μικροῦ κενταυρίου ὁ χυλὸς ἔξωθεν τε ἐπιτι-
 θέμενος καὶ πινόμενος, κυκλάμινος καὶ πρὸσφατος ἐπιπλαττιομένη
 καὶ ξηρὰ, λευκοῖαν αἱ ρίζαι μετὰ ὕξους, ἀκορον, ἀμμωνιακὸν, κόπρος
 αἰγὸς καταπλαττιομένη διὰ ὕξυκράτου μετὰ κριθίνων ἀλεύρων, ἀμ- 10
 πελου λευκῆς ἢ ρίζα πινομένη τε καὶ ἔξωθεν ἐπιπιθεμένη μετὰ σύκων,
 πικρῶν Σέρμων ἀφέψημα μετὰ πηγάνου καὶ πεσπέρεως πινόμενον,

2 les squettes de la rate, si on les applique dans une vessie. Sur ce viscère,
 on appliquera aussi les médicaments les plus actifs; car il supporte leur
 3 emploi sans en être péniblement affecté. L'écorce de racine de câprier
 est plus profitable qu'aucun autre médicament à la rate affectée de
 squette, qu'on l'applique à l'extérieur, qu'on la donne à boire dans
 du vinaigre simple ou du vinaigre miellé, ou qu'on la pile quand elle
 est sèche pour la réduire en poudre impalpable; si on prend comme
 boisson cette dernière préparation, elle évacue les humeurs épaisses et
 visqueuses, et quelquefois même les humeurs sanguinolentes, non-
 seulement par les urines, mais aussi par les selles; le suc de petite
 centaurée, appliqué à l'extérieur ou pris sous forme de boisson, un cata-
 plasme de pain de cochon soit frais, soit desséché, des racines de giro-
 flees combinées au vinaigre, le faux acore, la gomme ammoniacque, un
 cataplasme de fiente de chèvre et de farine d'orge préparé avec de l'eau
 vinaigrée, la racine de couleuvrée blanche, qu'on la prenne sous forme
 de boisson ou qu'on l'applique à l'extérieur avec des figues, une dé-
 coction de lupins amers prise à l'intérieur avec de la rue et du poivre,
 un cataplasme de farine de ces mêmes lupins, conviennent encore pour

1. τοῖς ἰσχυροτέροις BP. — 3. οὐδε- Cold. — 4-5. λεῖος.... κοπιόμενος ad
 τῆς ad Eus.: οὐδέν Codd. — 4. ἐν ὕξει Eus.: om. Codd. — 10-11. ἀμπλος
 ad Eus.: om. Codd. — 1b. καὶ ὕσμ. λευκὸς A; om. BP. — 11. ὁ ρ. om. ABP.
 Gal.: om. Codd. — 1b. ἢ Gal.: om. — 1b. πινόμε. τε om. BP.

τὸ δὲ ἄλευρον αὐτῶν καταπλατίζμενον. Σιδήρου διαπύρου πολλὰκις ἢ
 ἑναποσβεσθέντος ὕδατι πυρέσσουσι μὲν κατὰ ἑαυτὸ διδοῦ πίνειν τὸ
 ὕδωρ, ἀπυρέτοις δὲ μετὰ οἴνου. Κατάπλασσε δὲ τέτθρα ἐκ χαλκείου ἢ
 μετὰ ὕξους, ἢ κακπάρει ἐν ὕξει βεβρεγμένη λεῖψ ἀνελιγμένη κυ-
 10 ρωτῇ κυπρίνῃ· ἢ τρύγα ὕξους δριμέος ἐπιτίθει. — Κατάπλασμα· 6
 Τηλέως Γο δ', κριθίνων ἀλεύρων Γο γ', καρδαμώμου Γο α', σύκων
 λιπαρῶν χα', περισίτερεων βοτάνης Γο δ'. Ἀποβρέξας τὰ σῆκα·
 ὕξει δριμυτάτῳ, καὶ εὐτόνως κόψας ἐν ὀλμῳ ἐπίβαλλε τὰ λοιπὰ
 καὶ ἐνώσας χρω̃.

αδ'. Περὶ τῶν ἐν νεφροῖς καὶ κύστει παθόντων. Ἐκ τῶν Γαληνῶν.

- 10 Τὸ ὀρῶδες περίττωμα τῷ λεπιοτάτῳ αἵματι κατὰ τὰς φλέβας ἢ
 ἀναμεμιγμένον ἔλκειν εἰς ἑαυτοὺς οἱ νεφροὶ ψεύξασιν. Ἐπειδὴ
 οὖν οἱ πόροι, διὰ ὧν ἔλκεται τοῦτο, πλεον τοῦ προσήκοντος εὐρυ-
 2 θῶσι, συνδιηθεῖσθαι τι τῷ λεπιο̃ καὶ τῆς παχυτέρας ὕλης εἰς,

la rate. Donnez à boire de l'eau dans laquelle on a éteint à plusieurs re-
 prises un fer incandescent, administrez-la seule aux malades qui ont de
 la fièvre, et avec du vin à ceux qui n'en ont pas. Appliquez un cataplasme 2
 ou de cendres de forge avec du vinaigre, ou de câpres macérées dans
 du vinaigre pour les réduire ensuite en poudre impalpable et les incor-
 porer dans du cérat à l'huile à l'alcanna; ou encore appliquez de la lie
 de vinaigre âcre. — *Cataplasme* : Fenugrec quatre onces, farine d'orge 6
 trois onces, cardamome une once, figues grasses une livre, herbe dite
verveine une once. Macérez les figues dans du vinaigre très-âcre, puis 7
 les vigoureusement dans un mortier, ajoutez-les aux autres ingrédients.
 faites-en une seule masse et appliquez le cataplasme.

24. DES MALADIES DES REINS ET DE LA VESSIE. — TIRÉ DE GALIEN.

Les reins, par leur nature, attirent à eux les résidus sérieux, qui
 dans les veines, se sont mêlés à la partie la plus ténue du sang. Lors-
 1 donc que les conduits à travers lesquels ces liquides sont attirés se sont
 élargis plus qu'il ne le fallait, il en résulte qu'une partie des matières
 plus épais passe avec ces liquides ténus; puis, si alors les reins ont un

εἴτα ἐὰν τύχῃσι πυρωδεστέρας τε καὶ δριμυτέρας οἱ νεφροὶ κράσεως, ἀσυχκαῖδον ἐστί τὴν παχυτέραν ὕλην θερμαινομένην τε καὶ ξηραινομένην εἰς ἰδέαν ψάμμων τε καὶ παρωειδῶν λίθων συνίστασθαι.

3 Τοῖς θερπίουσιν οὖν καὶ τέμνουσι χρῆσθαι δεῖ Φαρμάκοις ἄνευ τοῦ θερμαίνεω ἐπιφανῶς· ἡ γὰρ πλείων θερμότης συνίστησι μᾶλλον 5 ξηραίνουσα· τοιαῦτα δὲ ἐσὶν αἱ τε τῶν βασιλικῶν ἀσπαράγων ῥίζαι, καὶ αἱ τοῦ βάτου, καὶ ἡ ὕαλος ἡ κεκαυμένη, ἀγρώστειός τε ἡ ῥίζα, καὶ τὸ ἀδιάντον, καὶ τὸ βδέλλιον, καὶ δάφνης τῆς ῥίζης ὁ φλοιὸς, καὶ ἀλθαίας τὸ σπέρμα, καὶ ἐρεβίνθων οἱ κριοὶ, καὶ μάλιστα οἱ μελανεῖς, κεράσου τε τοῦ δένδρου, καὶ κοκκυμηλέας τὸ κόμμι, 10 κυπέρου τε ἡ ῥίζα, καὶ παλιούρου ὁ καρπὸς, καὶ τριβόλου ὁ καρπὸς, αἱ τε ἀπὸ τῶν σπόγγων λίθοι, καὶ τὸ διὰ τῆς σκίλλης ὄξος. Μαλάχης ἀγρίας ῥίζαν, καὶ πηγάνου ἀγρίου ῥίζαν, καὶ σελίνου ῥίζαν 15 ἔφε μετὰ οἶνου. Τὸ ὑγρὸν ἐκθλίψας δίδου κυάθους δύο καὶ ὕδατος τὸ ἴσον. Οἱ μὲν οὖν ἐν τοῖς νεφροῖς λίθοι συνίστασθαι πεφύκασιν ἐπὶ 15 τῶν παρακαμζίντων, οἱ δὲ ἐν ταῖς κύσσεσιν ἐπὶ τῶν παιδῶν. —

tempérament trop brûlant et trop âcre, ces matériaux s'échauffent, se dessèchent, et s'amassent nécessairement en graviers et en calculs 23 semblables à du tuf. Il faut donc recourir aux médicaments qui brisent et incisent sans échauffer manifestement, car une chaleur trop forte solidifie plutôt en desséchant; les médicaments suivants appartiennent à cette classe: les racines des asperges royales et celles de la ronce. le verre brûlé, la racine de chiendent, le capillaire, le bdellium, l'écorce de racine de laurier, la graine de guimauve, les pois chiches dits *béliers*, et surtout ceux qui sont noirs, la gomme de cerisier et de prunier, la racine de souchet, le fruit de l'argalou, le fruit de la macle, les pierres 31 qu'on retire des éponges et le vinaigre scillitique. Faites bouillir avec du vin de la racine de mauve *sauvage*, de rue sauvage ou de céleri. Exprimez le liquide de ces médicaments et donnez-en deux cyathes avec une quantité égale d'eau. Les calculs des reins se forment naturellement vers l'âge du déclin, et ceux de la vessie chez les enfants. —

2. αἱ ῥίζαι Λ. — Ib. καὶ αἱ τοῦ ex em.; ἐν om. BP. — Ib. συνιστάμενοι BFP.
31 τοῦ Cediz. αἱ τε τοῦ Gal. — 15. — 16. παιδῶν AF.

Κατάπασιον πρὸς λιθιῶντας· Βαλσάμου καρποῦ, λίθου τοῦ ἐν τοῖς
 σπύργοις, γλήχωνος ξηρᾶς, μαλάχης ἀγρίας τοῦ σπέρματος ξηροῦ
 ἴσα. Κόψας σήσας δίδου κοχλιάριον μετὰ οἴνου κεκραμένον κνύ-
 θων Ἑ'. Ἡ κατὰ τοὺς νεφροὺς φλεγμονὴ καὶ κύστιν ἐξαίρετον ἔχει τὴν
 5 Θεραπείαν· τὸ γὰρ ὀρῶδες περιτίτωμα διὰ αὐτῶν ἐκκαθαίρεται, διὰ
 ὃ περ εἰ μὲν εἴη δριμύ καὶ χολῶδες τοῦτο κατὰ πᾶν τὸ σῶμα, τὴν
 διουρητικῶν οὐδενὶ χρῆσθαι προσηκεῖ· βλάψει γὰρ τὰ τοιαῦτα τοῖς
 δακνῶδεις ἐπάγοντα χυμοὺς τοῖς φλεγμαίνουσι μορίοις· εἰ δὲ μὲν
 τοιοῦτον εἴη, μηδὲ κακόχυμον ὑπάρχοι τὸ σῶμα πᾶν, τοῦ μὲν
 10 κράτου δίδου πίνειν ὑδαρσιτέρου· λύει γὰρ τὰς φλεγμονὰς ἀόγκτας
 κενοῦν τοὺς ἐσφηνωμένους χυμοὺς· καὶ γὰρ τέμνει καὶ λεπύνει καὶ
 ἀραιοῖ. Τὰ δὲ ἐπὶ μέλιτος εἰρημένα παραδείγματος ἕνεκα διεικνύ-
 15 ἐστὶ μεταφέρειν ἐπὶ πάντα τὰ λεπλύνοντα καὶ τέμνοντα χωρὶς δι-

*Médicament dont on saupoudre les boissons et qu'on emploie contre les
 calculs : Fruit du baumier, pierre qu'on trouve dans les éponges, pau-
 liot desséché, graine desséchée de mauve sauvage, en quantités égales.
 Pilez, passez au tamis, et donnez une cuillerée de ce médicament avec
 deux cyathes de vin coupé. L'inflammation des reins et de la vessie a
 un traitement spécial; en effet, les résidus séreux sont expulsés à tra-
 vers ces organes, et, pour cette raison, on ne doit employer aucune
 substance qui pousse aux urines, lorsque, dans tout le corps, ces rési-
 dus ont des propriétés âcres et bilieuses, attendu que les diurétiques
 seraient, dans ce cas, du tort aux parties enflammées, en amenant sur
 elles des humeurs qui causent des mordications; si, au contraire, il
 n'existe rien de pareil, et si l'ensemble du corps n'est pas imbu
 d'humeurs mauvaises, donnez à boire de l'eau miellée contenant plus
 d'eau que de coutume; cette boisson résout l'inflammation, en évacu-
 sans causer de mordications, les humeurs enclavées, attendu qu'elle
 a des propriétés incisives, atténuantes et raréfiantes. Ce que nous venons
 de dire du miel, à titre d'exemple, peut s'appliquer à toutes les sub-
 stances qui sont douces de propriétés atténuantes et incisives sans causer*

5. γάρ om. Codd. — 5-6. διόπερ A. ρου F. — 13. ἐστὶ om. F. καὶ BF. —
 — 9. εἴη] ἢ BFP. — 10. ὑδαρσιτέρου. — lb. τὰ om. BFP.

Ὡςπερ δὲ πᾶσι τοῖς μορίοις φλεγμαίνουσιν, οὕτω καὶ τούτοις
 ἐν ἧν ἡσυχάζειν· ἐπεὶ δὲ ἀδύνατον ἡσυχάζειν οὐρητικοῖς οὖσιν
 ἐργάνοισι, ὀλίγιστον διδόναι δεῖ τὸ ποτὸν, ὅπως, ὡς δυνατὸν,
 καὶ χρόνον ἡσυχάζῃ. Σκεπίεον δὲ μὴ ποτε τὸ πᾶν σῶμα
 ἐστὶ δριμέων περιττωμάτων· τούτου γὰρ τυγχάνοντος, κἂν
 ἐν κύστιν καὶ τοὺς νεφροὺς ὑγρὰ φέρεται, μᾶλλον ἀνιάσει·
 ἐν δὲ διδόντων τὸ ποτὸν ἥτιον, ἀμβλυνομένης ὑπὸ αὐτοῦ τῆς
 τητος, καὶ μάλιστα μινύντων ἡμῶν τῶν τὰς δηξεις ἀμβλυ-
 νων. Ἐν δὲ τῷ καιρῷ τῶν φλεγμονῶν καταπλάσματα τε καὶ φάρ-
 μακα προσάγειν χρὴ, καὶ αἰονήσεις διὰ ελαίου τε καὶ τῶν ἄλλων
 φλεγμονὰς λύει.—Πρὸς φλεγμονώδεις διαθέσεις τῶν νεφρῶν καὶ
 κύστεως· Λινοσπέρμου Ὠ', ἀμύλου Ὠ'. Δίδου ἐν ὕδατι κο-
 μὸν σύμμετρον πίνειν. Ἀλγήματα περὶ λαγόνας καὶ ἐκ δια-

mordications. De même que pour toutes les autres parties inflam-
 mées, le repos serait préférable pour les reins et pour la vessie; mais
 celui étant impossible, parce que ce sont des organes destinés à la
 transmission des urines, on doit donner très-peu à boire, afin
 qu'ils se reposent le plus longtemps possible. Considérez si l'ensemble
 du corps n'est pas rempli de résidus âcres, car, s'il en est ainsi, les
 urines, en se portant vers les reins et la vessie, aggraveront leurs
 douleurs; si, au contraire, on augmente la quantité des boissons,
 les urines seront moins incommodées, parce que les boissons amo-
 rtiennent l'âcreté des liquides, surtout quand on y met des substances
 qui font mourir les mordications. A l'époque de l'inflammation, on
 emploie des cataplasmes, des médicaments, des affusions d'huile, et
 d'autres moyens de traitement qui amènent la résolution des
 inflammations. — Remède contre les maladies inflammatoires des reins
 et de la vessie : Graine de lin deux drachmes, amidon une drachme.
 Prenez à boire dans de l'eau une cuillerée de moyenne grandeur de ce
 remède. Des douleurs dans la région des reins, des horripilations

ἀδύνατον ἐστὶν Α. — 5. τῶν πε- ἀν ἰδίῃ F; ἰδίῃ BP. — 7. τὸ om. F. —
 ἰδίῃ Α. — Ib. ταῦτο τυγχάνον 11. ὅσα τε φλ. Α. — Ib. φλεγμονώδη
 — 6. ἀνιάσει ad Ean. ἀνιώσι Α; διάθεσιν BP. — 12. τῆς om. BP.

λειμμάτων ἀνώμαλοι φρίκαι, πυρετοί τε ἐπὶ τούτοις ἀτακτοὶ σημαίνουσιν ἐν νεφροῖς ἀπόσπασιν, ἥς πεφθείσης πῶν διὰ οὖρον ἐκκριθὲν ἔλκος ἀποδηλοῖ, ταχέως χρῆζον τῆς βοηθείας· εἰ γὰρ μὴ εὐθὺς ἀπολωθείη, δύσκολον τὴν ἰασιν ἔχει. — Διορίζειν δὲ τῶν ἐν νεφροῖς
 5 ἑλκῶν τὰ κατὰ τὴν κύσιν ἕκ τε τῆς φέσεως καὶ τῆς ἐνεργείας καὶ τῆς ιδιότητος αὐτῶν τῆς οὐσίας καὶ τῆς δυνάμεως· ἕκ μὲν τῆς φέσεως, κύστεως μὲν πασχούσης εἰς κτένα καὶ ὑπογάστριον αἰσθήσεως γίνεται τῆς ὀδύνης· νεφρῶν δὲ κατὰ τὰς ψόας ὑπίσω· ἕκ δὲ τῆς ἐνεργείας δυσουρία μὲν καὶ σίραγγουρία διοχλεῖ τῆς κύστεως τὴν
 10 αἰτίαν ἐχούσης, ἀκώλυτοι δὲ εἰσιν αἱ οὐρήσεις τῶν νεφρῶν πεποθότων· ἕκ δὲ τῆς τοῦ σώματος ιδιότητος, σάρκες μὲν ἰνώδεις ἐκ νεφρῶν διαχωροῦσι, λεπίδες δὲ ὑμενώδεις τῆς κύστεως ἠλεκόμενης· ἕκ δὲ τῆς δυνάμεως, κύστεως μὲν ἰσχυρῶς ὀδυναμένης ἐπὶ ταῖς ἡμέ-

irrégulières survenant par intervalles, et après cela des fièvres déordonnées, indiquent qu'il existe un abcès dans les reins; si, après la maturation de cet abcès, il se fait une excrétion de pus par les urines, ce signe révèle l'existence d'un ulcère qui exige qu'on le traite sans tarder, car, si cet ulcère n'est pas immédiatement cicatrisé, il devient difficile à guérir. — Les signes qui servent à distinguer les ulcères des reins de ceux de la vessie sont tirés de la position, de la fonction, de la spécialité de la substance, et de l'intensité: les signes tirés de la position consistent en ce que, dans les affections de la vessie, les malades sentent de la douleur au pubis et dans la partie inférieure du ventre, tandis que, dans celles des reins, les douleurs ont leur siège en arrière à l'intérieur des lombes; quant à la fonction, les malades, dans les affections de la vessie, évacuent difficilement les urines et les rendent goutte à goutte, tandis que, dans les affections des reins, l'émission de ce liquide n'éprouve pas d'obstacle, en égard à la spécialité de la substance des organes urinaires; en cas d'ulcération, les reins laissent échapper des chairs fibreuses, et la vessie des écailles membraneuses; enfin, pour ce qui regarde l'intensité, la vessie occasionne des douleurs internes.

2. ἀπόσπασις BP. — 3. ἀποδηλοῖ ε — 1b. τὴν οὐρ. A. — 7. αἰσθάνεσθαι conj.; ἀποτελεῖ Codd. — 5. τὰς οὐρ. F. γὰρ A. — 9. μὲν οὐρ. A.

οισι, νεφρῶν δὲ ἀνδρῶς, καὶ ὥσπερ ἐγκειμένου ταῖς ψαῖαι βάρους
 18 αἰσθησιν ἐχόντων. Καὶ ἐν τοῖς οὐρητικοῖς δὲ πόροις συνίσταται ποτε
 ὕδατος, καὶ πῦον οὐρεῖται καὶ αἷμα· κεῖνται δὲ οὗτοι μεταξὺ νε-
 19 φρῶν τε καὶ κύστεως. Αἰδοίου δὲ ἐκκλινέντος πῦον καὶ αἷμα διαχω-
 20 ρεῖται καὶ χωρὶς οὖρων. — Πρὸς τὰ ἐν νεφροῖς ἀποσλήματα καὶ κύ- 5
 στει· Λινοσπέρμου, σικύου σπέρματος, μήκωνος λευκῆς σπέρματος,
 21 τραγακάνθης ἀνὰ ℥β', ἀμύλου ℥δ'. Τροχίσκους ἀνάπλῃτε καὶ δι-
 22 δοῦ. — Πρὸς τὰ ἐν κύστει ἔλκη μετὰ φλεγμονῆς· Στροβίλια κ', σικύου
 ἡμέρου σπέρματος κόκκους μ', ἀμύλου, νάρδου ἀνὰ ℥α', σελίνου
 23 σπέρματος ℥ε'. Ἐν ἑξέσῃ ὕδατος ἔψεται νάρδος, σέλινον, εἶτα τοῦ 10
 24 ἀφελήματος μέγυννται τοῖς προγεγραμμένοις κύαθοι β'. Πρὸς τοὺς
 ἐκροφῶντας ἀπὸ κύστεως· Σχιστῆς ℥α', τραγακάνθης ℥β', κόμ-
 25 μως ὀβολοὶ ε'. Ἐν γλυκεῖ δίδου.

quand elle est ulcérée, et les reins en causent de sourdes, qui donnent,
 pour ainsi dire, la sensation d'un poids situé à la région intérieure des
 18 lombes. Quand parfois il se forme une ulcération dans les canaux uri-
 naires, canaux qui sont placés entre les reins et la vessie (uretères), les
 19 malades urinent du pus et du sang. Si le membre génital est ulcéré,
 il passe du pus et du sang même en dehors de l'émission des urines. —
 20 Contre les suppurations des reins et de la vessie : graine de lin, graine de
 concombre, graine de pavot blanc, gomme adragant, de chacune deux
 21 drachmes, amidon deux drachmes. Faites des pastilles et administrez-
 22 les. — Remède contre les ulcères de la vessie compliqués d'inflammation :
 vingt pépins doux, quarante pepins de concombre cultivée, amidon
 23 et nard de chacun une drachme, graine de céleri cinq drachmes. On
 fait bouillir le nard et le céleri dans un setier d'eau, après quoi on
 ajoute deux cyathes de cette décoction aux [autres] substances énumé-
 24 rées. — Remède contre les écoulements de sang venant de la vessie : alun
 de plume une drachme, gomme adragant deux drachmes, gomme ordi-
 25 naire cinq oboles. Donnez ces ingrédients dans du vin d'un goût sucré.

α. ἄγνωστα ΒΡ. — lb. δέ om. ΑΡ.

κε'. Περὶ σκληρίας νεφρῶν. Ἐκ τῶν Φούφου.

Ὅσαι δὲ σκληρότητες κατὰ νεφροὺς γίνονται, δύνανται μὲν οἰκτεῖν ἢ παρέχουσι, δοκεῖ δὲ ὥσπερ τι βάρος αὐτοῖς ἐκ τῶν κενεῶνων κρέμασθαι, καὶ ναρκώδεις μὲν εἰσι τὰ ἰσχία, ἀκρατεῖς δὲ σκελῶν, αἰρουῖσι τε ἐλλίγα· τὴν δὲ ὅλην ἔξιν τοῖς ὕδατουμένοις μαλίστα ἐόικουσιν. Τούτους ἀπαλύνειν κηρωταῖς καὶ μαλάγμασι καὶ τρίψεσι καὶ πυριάμασι, καὶ οὖρητικά προσφέρειν, καὶ τὴν γαστέρα ὑποκλύειν.

κες'. Περὶ ἀτονίας νεφρῶν.

Ἔσθι δὲ καὶ ἤδε ἡ νόσος νεφρῶν· οὐ δύνανται τὰ οὖρα ἔχειν, ἀλλὰ εὐρύτεροι ὄντες χαλῶσι τι καὶ τοῦ αἵματος ἐκ τῆς φλέβης, καὶ ἄλλας παχύτητας ἐῷσιν. Τούτοις συμφέρεи σίτα σίρηνον, καὶ

25. DE L'INDURATION DES REINS. — TIRÉ DE RUFIUS.

Les indurations qui se développent dans les reins ne causent aucune douleur, mais il semble aux malades qu'un poids est suspendu à leur corps dans la région des îles; ils sentent de la torpeur aux hanches, ne peuvent diriger les mouvements des jambes, et urinent peu; pour l'habitude générale du corps, ils ressemblent surtout aux hydropiques. Dans ce cas, il faut amollir les reins à l'aide de malagmes, de frictions, administrer des substances qui poussent aux urines, et relâcher le ventre avec des lavements.

26. DE LA FAIBLESSE DES REINS.

La maladie suivante a encore son siège dans les reins : ces organes peuvent filtrer les urines, mais, comme ils sont trop largement percés, ils laissent échapper aussi une partie du sang des veines et encore d'autres matières épaisses. Ce qui convient en un tel état, ce sont les

CH. 25; l. 4. τε Ruf.; δὲ Codd.; Codd. — CH. 26; l. 7. ἔχειν Ruf.; — Ib. ὕδατουμένοις Ruf.; οἰδουμένοις ἰσχειν AF; ἔχειν BP. — 8. καὶ Ruf.; Codd. — 6. ὑποκλύειν Ruf.; ἀποκλύειν om. Codd.

οἶνοι μέλιτες, καὶ τῶν οὖρητικῶν ἀπέχεσθαι, καὶ λαγνεύειν ὅτι
 ἀκυσία, καὶ πίνειν τὰ τῶν αἰμορροαγιῶν φάρμακα, μάλιστα πολυ-
 γόνου χυλόν, καὶ τραγάκανθαν ἐν οἶνῳ βεβρεγμένην, καὶ συμφύτου
 τῆς ῥίζης τὸ ἀφέψημα· ἐπιτιθέναι δὲ καὶ τῇ ὁσφύϊ ἔξωθεν τὰ πρὸς
 τοὺς ροῦς καὶ τὰς πύσεις τοῦ αἵματος· μετὰ δὲ ταῦτα ἀνατρέφειν 5
 γάλακτι ὀνείρ καὶ σιταρίοις καὶ κρέασιν. Εἰ δὲ κατὰ περίοδον αἵ-
 ματος οὖρησις γίνεται, πρὶν ἢ μὲν κενωθῆναι τοῦ αἵματος βαρεῖς
 κατὰ ὁσφύν καὶ ἐπιδυνοὶ εἰσιν· κενωθέντες δὲ ὑποκουφίζονται. Χρὴ
 οὖν φλέβα τέμνειν ἐν ἀγκῶνι ὀλίγον πρὸ τῆς περιόδου, διαιτᾶν δὲ
 ὥστε πλεθῶραν μὴ ἐγγίνεσθαι. 10

κζ'. Περὶ ψωριώσης κύστεως.

Ὅταν πυτυρόδη λέμματα μετὰ τῶν οὔρων ἐκκρίνηται, σημαίνει

ments fortement astringents, les vins noirs, l'abstinence des substances
 qui poussent aux urines, une modération aussi grande que possible dans
 l'usage des rapprochements sexuels, les boissons médicamenteuses qu'on
 prescrit contre les écoulements de sang, surtout celle du suc de bis-
 serte, de la gomme adragant macérée dans le vin, et la décoction de
 racine de consoude; on place à l'extérieur sur les lombes les médica-
 ments qu'on emploie contre les écoulements et le crachement de sang;
 après cela, on restaure le corps avec du lait d'ânesse, des aliments fari-
 nés et de la viande. S'il survient un écoulement périodique de sang
 par les urines, les malades éprouvent, avant l'expulsion du sang, de la
 pesanteur et des douleurs aux lombes, tandis qu'ils se sentent soulagés
 quand l'écoulement a eu lieu. On pratique une saignée au pli du bras
 peu de temps avant l'accès, et on prescrit un régime qui empêche le
 développement de la pléthore.

27. DE LA PSÔRE DE LA VESSIE.

Lorsque les malades rejettent avec les urines des pellicules qui res-

1-4. λαγνεύειν.... φάρμακα om. BP. ἐκκρίνονται ABP. — 15. σημαίνει A;
 8. ἀποφύεται BFP. — Cu. 27; l. 11. σημείων BP.

ψωριζῶν τὰς φλέβας ἢ τὴν κύσιν· διορισθήσεται δὲ τῇ λεπτότητι καὶ τῷ πλάτει τῶν οὖρων· τὰ μὲν γὰρ λεπτὰ πεπονθέναι τὰς φλέβας ἐνδείξεται· τὰ δὲ οὐ λεπτὰ τὴν κύσιν.

κη'. Περὶ φλεγμονῆς κύστεως. Ἐκ τῶν Ρούφου.

Χαλεπώτερον καὶ θανατωδέστερόν ἐστι φλεγμονὴ κύστεως· πν-
 5 ρέττουσί τε γὰρ ὀξέως καὶ ἀγρυπνοῦσι καὶ παρακαίουσιν καὶ ἐμοῦσι
 χολώδη ἄκρατα, καὶ οὔρεϊν οὐ δύνανται. Τούτοις, ἣν δύνῃ, φλέβα
 τέμνε, μὴ εἰς μακρὰν δὲ τέμνε, καὶ τοῖς ἐπιδρεγμασι συνεχῆς
 θέρμαινε. Ἰψήσθω δὲ ἐν τῷ ελαίῳ πηγανον καὶ ἀνηθον καὶ ἀλθαίας
 ῥίζα, καὶ ἡ κοιλία ὑποκλυζέσθω μαλακῷ κλύσματι· ἀμεινον δὲ εἰ
 10 καὶ μήκωνα συνέψων τῷ ελαίῳ, καὶ εἰ χηνὸς στέαρ διατῆκων, ἢ ὀρ-
 νιθος ἐγχείοις. Ἐγὼ δὲ ποτε καὶ ὀποῦ μήκωνος ἡμιοβόλιον μετὰ

semblent à du son, c'est un signe que les veines ou la vessie sont frappées de *pore* : si les pellicules sont minces, elles indiquent que les veines sont le siège de l'affection; si elles ne le sont pas, la vessie est malade.

28. DE L'INFLAMMATION DE LA VESSIE. — TIRÉ DE RUFUS.

L'inflammation de la vessie est plus grave et menace plus fortement la vie des malades [que celle des reins]; en effet, dans cette inflammation, les malades ont une fièvre aiguë, de l'insomnie, du délire, des vomissements de bile pure et ne peuvent uriner. Vous pratiquerez donc une saignée, si vous le pouvez, mais ne différez pas longtemps; réchauffez constamment par l'emploi des embrocations. Donnez un lavement émollient pour relâcher le ventre avec une décoction d'aneth et de racine de guimauve, dans de l'huile de rue; mieux vaut encore faire bouillir aussi du pavot dans l'huile, ou donner un lavement de graisse fondue d'oie ou de poule. Quelquefois aussi j'ai dissous dans l'huile une demi-obole de suc de pavot avec de la myrrhe et un peu de safran.

Cm. 28; l. 6. Τούτοις, ἣν δύνῃ] Τούτοις ἡκῆς (ἡκῆς P) ὀδύνῃ BP. — 7. τέμνε Ruf. τέμνειν Codd. — 1b. μακρὰν δὲ τέμνε Ruf.; μακρὰν τέμνειν Codd. —

8. θέρμαινε ex cm.; θερμαίνειν Codd. — 9. ἐπικλυζέσθω BFP. — 10. καὶ εἰ Ruf.; καὶ BFP; ἢ καὶ A. — 11. ἐγχείοις BFP.

καὶ κρόκου ὀλίγου διαλύσας εἰς ἔλαιον ὑπέθηκα, ὥσπερ
σσοὺς ταῖς γυναῖξι, καὶ παραχρῆμα ἢ τε ἰδύνη ἐπαύσατο,
μηθ' ὁ ἄνθρωπος. Καὶ πυρίαις δὲ χρῆσθαι συμφέρει, καὶ
οὐ Σερμὸν ἐγκαθίζειν· ἔστω δὲ ἀφέψημα λινοσπέρμου καὶ
τὸ ὕδωρ, καὶ κηρωτὰς δὲ ἐπιτιθέναι διὰ ὑσσώπου καὶ κασί-
σπου κημένας.

κβ'. Περὶ ῥήξεως ἀγγείου ἐν κύσει.

α νόσος ἐστὶν ἐν κύσει καὶ ῥήξις ἀγγείου· τοῦ δὲ αἵματος
ἔξω διαδίδεται, τὸ δὲ εἶσω πηγνυται. Πρὸς μὲν οὖν τὴν αἰ-
αν προσάξεις τὰ αὐτὰ ὕσα καὶ ἐπὶ τῶν ἄλλων αἰμορραγιῶν,
τε δίδους τὰ ἐπιτηδεῖα φάρμακα καὶ ἔξωθεν ἐπιβάλλων. Οἱς 10
νται τὸ αἷμα ἐν τῇ κύσει, τὰ μὲν πρῶτα πειραῖσθαι λύειν
ρμάκοις, τῆς τε ἀρτεμισίας διδόντα πίνειν, καὶ τοῦ ἐλιγρύ-

fait un suppositoire que j'appliquai de la manière dont on in-
pessaires chez les femmes; la douleur cessa immédiatement
lade s'endormit. Il est également utile d'employer des fomen-
t d'administrer des bains de siège d'eau chaude; seulement cette
consister en une décoction de graine de lin ou de fenugrec; on
aussi des cérats préparés avec de l'hysope et du castoreum.

29. DE LA RUPTURE D'UN VAISSEAU DANS LA VESSIE.

ture d'un vaisseau dans la vessie est une maladie aiguë; une
sang est transmise à l'extérieur, tandis qu'une autre partie se
l'intérieur. Contre l'écoulement de sang, administrez les mêmes
que contre les autres hémorragies; ayez donc recours à des
ents convenables, dont vous donnerez une partie à boire, tan-
ous appliquerez l'autre partie à l'extérieur. Chez les malades
ang se coagule dans la vessie, on tâche d'abord de dissoudre
is à l'aide de médicaments; à cet effet, on donne à boire soit

αὐτὸς ΑΓ. — Η, ὑπόλυσας Α. — αὐτὸς ex εἰσ., ταῦτα ΑΓ, ταῦτα ΒΓ, —
εἰ ΒΓ. — Γ, η. 29: Γ. 9. τὴ — το, ἐπιβάλλε ΒΓ, — Γ, τὸ οἶν. ΒΓ.

σου, καὶ τοῦ ὑποῦ τοῦ κυρηναϊκοῦ, καὶ τοῦ σιλφίου, καὶ τῆς κωνύζης, καὶ τοῦ ἀψινθίου, καὶ ῥαφανίδος τοῦ σπέρματος, καὶ βάλου χυλοῦ, καὶ σελίνου χυλοῦ, ἐν ὧς κεραυνύοντα ἑκαστος, ἢ λαγυῖ πτυίαν, ἢ νεβροῦ, ἢ ἐρίφου, διέντα οἶνω· μετὰ δὲ ταῦτα εἰ μὴ
 5 λύοιτο, τέμνειν κάτωθεν τὸν περιόνειον ὥσπερ ἐπὶ τῆς λιθίας κύστεως, καὶ κομισάμενον τοὺς θρόμβους τάλλα ὡς τὰ αἱμορραγικὰ πειρᾶσθαι θεραπεύειν.

λ'. Περὶ τῶν ἐν κύσει θυμάτων.

Ὅσα δὲ ἐν κύσει φύματα πεπανθῆναι χρήζει, τὸ μὲν κράτιστον ἔστιν ἔτι ἀρχομένων πειρᾶσθαι διαλύειν, ἵνα μὴ εἰς ἔμπυον τραπή·
 10 εἰ δὲ ἀδύνατον εἴη πεπαίνειν, οἷς καὶ τοὺς νεφροὺς ἔφαμεν κατα-

de l'armoise, du bouton d'or, du suc de Cyrène, du silphium, de la conyze, de l'absinthe, de la graine de raifort, du suc de ronce ou de celeri, médicaments qu'on mélange chacun en particulier avec du vinaigre; soit de la présure de lièvre, de saon ou de chevreau, délayés dans du vin; si, après cela, les caillots ne se dissolvent pas, on fait en bas une incision sur le périnée, comme cela se pratique pour les calculs de la vessie, et on enlève le sang coagulé; du reste, on tâche d'instituer le même traitement que celui qu'on emploie dans les [autres] écoulements de sang.

30. DES TUBERCULES DE LA VESSIE.

Pour tous les tubercules de la vessie qui ont besoin d'être amenés à maturité, ce qu'on a de mieux à faire, c'est d'essayer de les dissoudre au début pour empêcher qu'ils n'arrivent à suppuration; s'il est impossible de les faire mûrir, on applique les mêmes cataplasmes dont il a déjà été question à propos des reins, et, en outre, ceux de cresson d'Alep.

2-4. καὶ βάλου... ἐρίφου om. BP. — Codd. — Cu. 30; l. 9. ἐστὶν om. BP.
 3. κεραυνύοντα ex em.; κεραυνύων AF. — Ib. ὅτι BP; om. F. — 10. οἷς Ruf.;
 — 4. πτυίαν A Ruf.; πτυίαν F. — Ib. ἐν οἷς BFP. — Ib. φάμεν BFP. —
 διέντα ex em.; διείς Codd.; — 5. τὸν 10 p. 519, l. 1. καταπλάσσειν Aët.; om.
 περιτόνων BP. — Ib. ἐπὶ Aët.; om. Codd.

λάσσειν, καὶ προσέτι καρδάμω καὶ ἀλεύρω ὁροβίνῳ μετὰ μέλιτος, καὶ περιστέρων κόπρῳ μετὰ ἰσχάδων, καὶ τοῖς πυριμάσιν.

λα'. Περὶ τῶν ἐν κύστει ἐλκῶν.

Τῶν δὲ ἐλκῶν τῶν ἐν τῇ κύστει Θεραπεία ἡ αὐτὴ τοῖς κατὰ νεφροὺς ἔλκεσιν· μέγιστον δὲ πάνταυθα αἱ γαλακτοποσίαι καὶ ἡ ὑπόμικτος χρησιμὴ διαίτα. Παρηγορεῖν δὲ καὶ Φαρμάκοις, τοῦτο μὲν καθέν τῷ ἥτρῳ περιβάλλοντα κηρωτὰς διὰ τε οἰσίου πλυτοῦ καὶ αὐτύρου καὶ στίρακος καὶ χηνείου στέατος, τοῦτο δὲ εἰς τὸν οὐρηθρα ἐγχέοντα καὶ ὕδωρ καὶ γάλα καὶ ῥόδινον θερμαίνοντα, τοῦτο καὶ εἰς τὸ ἐντερον ἐγχέοντα πσιδάνης χυλὸν καὶ βούκερων, καὶ πικρὸν σπέρμα μετὰ γάλακτος τετριμμένον, ἐπιστάζοντα ἐκάστω ῥοδίνῳ. Κλίζειν δὲ ἐν γόνασι κλίνοντα· οὕτω γὰρ ἀφίστανται

la farine d'ers combinée au miel, et d'excréments de pigeon avec des herbes sèches; de plus, on a recours à des fomentations.

31. DES ULCÈRES DE LA VESSIE.

Le traitement des ulcères de la vessie est le même que celui des ulcères des reins; le point le plus important consiste également à boire habituellement du lait et à bien régler les autres détails du régime. On apaise aussi les souffrances du malade à l'aide de médicaments, soit en appliquant à la région du pubis des cérats préparés avec du suint de chèvre lavée, du beurre, du styrax et de la graisse d'oie, soit en injectant dans l'urètre, de l'eau, du lait, ou de l'huile aux roses, chauds, soit enfin en donnant des lavements de crème d'orge mondée, de fenugrec, et de cresson de concombre triturée avec du lait; dans chacun de ces lavements on fera tomber quelques gouttes d'huile aux roses. Pour administrer ces lavements, on place le malade sur les genoux, car, de cette manière,

1. καὶ οἷον BP. — Ca. 31; I. 3. ἐν ἑσθῇ ABP. — 4. μέγιστον Ruf.; μέγιστον AF; μεγίστη BP. — 5. περιβάλλοντα Ruf.; περιλαμβανόντα AF; περιβάλλονται BP. — 6. ἐγχέοντα Ruf.; ἐχέοντας AF; ἐγγέας BP. — Ib. καὶ πικρὸν σπέρμα AF; τὸ BP. — 7. τὰ ἐντερα P. — Ib. ἐγχέοντα Ruf.; ἐχέοντας

BFP; ἐγχρίοντας A. — Ib. καὶ βούκερων ex em.; καὶ βούκερον Ruf.; καὶ βούτυρον AF; καὶ βουτύρον BP. — 10. σικκίου P. — Ib. ἐπιστάζοντα Aët.; ἐπιστάζων F Ruf.; ἐπιστάζων BP; ἀποστάζων A. — Ib. ἐκάστω Ruf.; ἐκάστων A; ἐκάστω F; ἐκάστων BP. — 11. ἐν γόνασι Ruf.; ἐν γόνατι Codd.

αἱ κύσσεις καὶ χαλῶσι τὸ ἔντερον, ὥστε εὐπετῶς δέξασθαι τὸ κλύσμα.
Πυκνὰ δὲ καὶ εἰς Θερμὸν ἐγκαθίζειν, καὶ τὰ ἄλλα ὅσα εἴρηται περὶ
τῶν ἐν νεφροῖς ποιεῖν.

λδ'. Περὶ διαβήτου. Ἐκ τῶν Γαληνοῦ.

Ἐμοὶ δοκοῦσιν οἱ νεφροὶ πεπονθέναι καὶ κατὰ τὸ πάθος ὁ τις
5 μὲν ὕδερρον εἰς ἀμίδα, τινὲς δὲ διάβροϊαν εἰς οὖρα, τινὲς δὲ διαβή-
την, ἔνιοι δὲ δίψακον ἐνομάζουσι, σπανιότατα γινόμενον· διψᾷ
τε γὰρ ἀμέτρως οἱ ἐν τῷ πάθει τούτῳ τυγχάνοντες, πίνουσί τε διὰ
αὐτὸ τοῦτο δαψιλές, οὐροῦσί τε τὸ ποθὲν ἐν τάχει τοιοῦτον οἷον
ἐπόθῃ. Ἀτονίαν δὲ ἂν τις αἰτιάσαιο τῶν νεφρῶν.

λγ'. Διαβήτου ἰασις. Ἐκ τῶν Ῥοδόφου.

10 Μέγιστον ἱαμα τῇ νόσῳ πιώντα ἐξεμεῖν αὐτίκα, πίνειν δὲ ψ-

la vessie s'éloigne [du rectum] et donne du relâchement à l'intestin,
de façon qu'il admet facilement le liquide. On donne aussi fréquemment
des bains de siège, et on a recours aux autres moyens de traitement
dont nous avons conseillé l'emploi à propos des ulcères des reins.
(Cf. chap. 24, p. 512-513.)

32. DU DIABÈTE. — TIRÉ DE GALIEN.

Il me semble que les reins sont aussi le siège de la maladie que les
uns appellent *hydropisie vers le vase de nuit*, les autres, *diarrhée vers les*
urines, d'autres encore, *diabète*, et quelques-uns enfin, *maladie de la*
soif; c'est une maladie extrêmement rare; ceux qui en sont frappés ont
une soif démesurée, et, pour cette raison même, ils boivent abondam-
ment et rejettent rapidement par les urines les boissons dans le même
état où elles ont été avalées. On pourrait regarder la faiblesse des reins
comme la cause de cette maladie.

33. TRAITEMENT DU DIABÈTE. — TIRÉ DE RUFUS.

Le remède souverain pour cette maladie consiste à vomir immédiate-

2 ὅσα ὥς ABP. Ch. 32; l. 7. καὶ πιν. τε F; καὶ π. BP. — 8. δαψιλές AF.

χρῆστατον, καὶ τῇ ἄλλῃ δὲ διαίτῃ ὡς ψυχροτάτῃ χρῆσθαι, τῶν τε
 ὑψημένων λαχάνων ἐσθίουντα, καὶ κνκεῶνα πίνοντα, καὶ πρσισάνης
 χυλὸν ροφουντα· οὐρητικὸν δὲ μηδὲν προσφέρειν, ἀντισπᾶν δὲ καὶ
 ἐν ἰδρωτάς. Ἀριστον δὲ εἰ ἐν πύθῳ πυριῶτο ὑπερέχων ἄνω τὴν κε-
 φαλὴν, ὥστ' ἵε τὸ μὲν ἄλλο σῶμα θερμαίνεσθαι, ψυχρὸν δὲ ἔλκειν 5
 ἕρπῃ, καὶ τὰ ἄλλα ὥσπερ καῦσον θεραπεύειν. Τῇν τε οὖν πάλιν
 τοῦ ἀλφίτου φουράσας ὄξει καὶ ροδίνῳ κατάπλαττε τὸ ὑποχόνδριον,
 καὶ φύλλα ἀμπέλου τρίψας ἀπαλὰ, καὶ κοτυληδόνα, καὶ ἐλξίνην,
 καὶ ἀνδράχνην, καὶ ὅσα ἄλλα, προπύτιζέ τε πολυγόνου χυλὸν συνε-
 χόν καὶ ἐλένιον ἐν οἶνῳ μέλανι, καὶ φοινίκων ἀπέβρεγμα, καὶ μύρτων 10
 καὶ ἐπίων. Κατὰ ἀρχὰς δὲ καὶ φλέβα ἐν ἀγκῶνι τέμνειν. Χρησόμεθα
 ἢ ἐνίοτε καὶ τοῖς ναρκευτικοῖς φαρμάκοις.

après avoir bu; on boira de l'eau très-froide, et, sous tous les
 autres rapports, on suivra un régime aussi froid que possible, en man-
 geant des herbes potagères cuites, en buvant du cycéon, et en prenant
 de la crème d'orge mondé; seulement on n'administre aucune subs-
 tance qui pousse aux urines, mais on opère une révulsion vers les sueurs.
 Il est très-bon aussi que le malade prenne un bain de vapeur dans le
 bain-marie en tenant sa tête dehors, de manière que son corps soit
 refroidi, pendant qu'il inspire de l'air froid; du reste, on prescrira le
 même traitement que pour la fièvre ardente. On appliquera donc sur
 l'hypochondre un cataplasme de poussière d'alphton mélangé avec du
 vinaigre et de l'huile aux roses, ou de feuilles tendres de vigne tritu-
 rées, ou de cotylédon, de pariétaire de Judée, de pourpier, ou de toute
 autre substance analogue; avant le repas, on donne fréquemment à
 boire du suc de historte, de l'aunée dans du vin noir, ou une macéra-
 tion de dattes, de baies de myrte ou de poires. Au commencement, on
 fait aussi une saignée au pli du bras. Quelquefois on a recours aux
 médicaments stupefiants.

1. τῶν τε ὑψημένων F; τῶν τε ὑψημέ-
 νων ABP. — 1. ἐπάρων BP. — 6. Το
 Α. — Ib. πρσισάνης Acl.; πρσίαν Codd.
 7. Α. καὶ κοτυληδόνα Ruf.; καὶ κοτυλη-
 δόνα Codd. — Ib. καὶ ἐλξίνην Ruf.; καὶ

ἐλξίμης Codd. — 9. καὶ ἀνδράχνην Ruf.;
 καὶ ἀνδράχνης Codd. — Ib. προπύτιζέ τε
 ex em.; προπύτιζεν Codd.; προπύτιζε
 δὲ καὶ Ruf. — 10. 11. καὶ φοινίκων, ...
 καὶ ἐπίων em. A. — 11. τέμνειν AF.

λλδ'. Περὶ τῶν ἐν αἰδοίοις καὶ ἔδρᾳ ἐλκῶν.

Τὰ δὲ ἐν αἰδοίοις ἔλκη καὶ τὰ κατὰ τὴν ἔδραν χωρὶς φλεγμονῆς ἔντα ξηραίνοντων πᾶν δεῖται φαρμάκων, οἷά ἐσσι τὸ τε διὰ τοῦ κεκαυμένου χάρτου, καὶ ἀνηθον κεκαυμένου ξηρὸν, καὶ κολοκύνθη κεκαυμένη. Τοῖς δὲ ἀνίκμοις καὶ προσφάτοις τῶν ἐλκῶν καὶ ἡ ἀλόη 1
5 φάρμακον ἐγχείν ἐπιπαιζομένη ξηρὰ χνοώδης. Πάντων δὲ αὐτῶν ἀναδυαντάς τε καὶ οὐδενὸς ἥτιον δραστήριον ὁ σωμαφόλυξ ἐστίν· εἰ δὲ ἐγρότερα τύχοι τὰ ἔλκη, πέντεος ὁ φλοιὸς κατὰ ἑαυτὸν, καὶ λιθὸς αἰμακτίτης. Εἰ δὲ καὶ βλάβος αὐτοῖς τι συνείη, τοῖς εἰρημέτοις μίανης μικτέον. Αἱ δὲ κατὰ μήτραν ἢ κύστιν ἐλκώσεις, τῶν αὐτῶν 10
δεόμεναι φαρμάκων, ἐργάνων χρῆζουσι τῶν εἰσὼν παραπεμφόντων αὐτά· διὸ τῶν τηκτῶν καλουμένων φαρμάκων ἐπιτηδείωτέρα τὰ ἐγρότερα, οἷς ἐστὶ πρόκος καὶ σωμαφόλυξ καὶ ἀλλή μεγνύμενα βράδην εἴτε ἀρογλαίσσου, εἴτε ἐτέρου τοιοῦτου χυλῶ.

31. DES ULCÈRES DES PARTIES GÉNITALES ET DU SIÈGE.

Les ulcères des parties génitales ainsi que ceux du siège exigent l'emploi de médicaments fortement desséchants, comme le médicament au papier brûlé, l'aneth desséché et brûlé, et la courge brûlée. C'est un bon remède contre les plaies récentes et dépourvues d'humidité que de les saupoudrer d'aloès sec réduit en poudre impalpable. De tous les médicaments usités en pareil cas, les fleurs de zinc sont celui qui cause le moins de douleur, bien qu'il n'en soit pas moins efficace: quand les ulcères sont trop humides, il vaut mieux appliquer l'écorce de pin seule ou la pierre hémarate. Si les ulcères ont, en outre, de la profondeur, on ajoute de la poussière d'encens aux médicaments énumérés. Les ulcères de la matrice et de la vessie exigent l'emploi des mêmes médicaments; mais, en outre, il est nécessaire d'introduire ces médicaments dans l'intérieur à l'aide d'un instrument, voilà pourquoi les médicaments un peu secs leur conviennent mieux que ceux qu'on nomme fusibles; à la première classe appartiennent le safran, les fleurs de zinc et l'aloès qu'on mélange ordinairement soit avec du suc de plantain, soit avec celui d'une autre plante analogue.

Οὐ γὰρ τὰς ἐν αἰδοίοις καὶ ἐν τῇ ἔδρᾳ τῶν ἐλκῶν. BP. 31. ἐπερὶ τῶν ἐν BFP.

λε'. Πρὸς τὰς τῶν διδύμων καὶ τοῦ αἰδοίου διαθέσεις.

Πρὸς τοὺς τοῦ ὀσχέου καὶ τοῦ αἰδοίου πόρους βουτύρῳ καὶ ῥη-
τίνῃ ἴσοις χρω' ἢ λινόσπερμον μετὰ ὕδατος ἐψήσας, καὶ μίξας
πλείους ὅσον δέκατον μέρος, καὶ ῥητίνης ἴσον κατὰπλασσε. Πρὸς
τὸ αἰδοῦν αἰδοῖον ἀμπέλου φύλλα τριάκοντα, λιβανωτοῦ Λα',
φιμυλίου Λε' τρίψας κατὰπλασσε. Χρῶ δὲ καταντλήσει θαλάσση 3
ψυχρῇ, καὶ ἀναπαύσει καὶ ἀναδέσει τοῦ καυλοῦ. Ἐάν δὲ ἀπὸ ιδρώ-
του ὢλη ἐν ὀσχέῳ γένηται, κηκίδα λείαν, ἢ στυπτήριον ἐπίπασσε.
Πρὸς δὲ τὰ ἐν αἰδοίοις φυόμενα θυμία ἐλατήριον ἐπίπασσε, ἀπλοῦ
σπέρμα τρίψας ἐπιτίθει, ἢ μαινίδων εἰκοσιπέντε κεφαλὰς τρίψας
ἐπίπασσε, καὶ τραγεία χολῇ περικρίει. Παγάδας δὲ τὰς ἐν αἰδοίοις 10
ὄφθαλ' ῥητίνη φρυκτὴ σὺν ῥοδίῳ τριβεῖσα ἀχρὶς οὐ γλοιωθῇ, μι-

33. REMÈDES CONTRE LES MALADIES DES TESTICULES ET DU MEMBRE VIRIL.

Employez contre les douleurs du scrotum et du membre viril des
quantités égales de beurre et de résine, ou faites bouillir de la graine
de lin dans de l'eau, et préparez-en un cataplasme en ajoutant la dixième
partie de myrrhe et une quantité égale de résine. Contre la tuméfaction
du membre viril appliquez un cataplasme de trente feuilles de vigne,
d'une drachme d'encens et de cinq drachmes de céruse triturées en-
semble. Ayez aussi recours à une affusion d'eau de mer froide, au repos
et à la déligation du membre viril. Si les sueurs ont produit des
plaies au scrotum, saupoudrez-les de noix de galle ou d'alun réduits
en poudre impalpable. Pour combattre les petites thymes qui poussent
sur les parties génitales, saupoudrez-les de suc de concombre sauvage,
ou des têtes triturées de vingt-cinq mendoles [salées], ou appliquez
des pépins de poire triturés, ou employez comme liniment de la bile de
bœuf. Les fissures des parties génitales sont soulagées par de la résine
trituée, qu'on triture avec de l'huile aux roses jusqu'à ce qu'elle ait
acquis la consistance de la crasse des baignoires, et à laquelle on ajoute

Ex. 33, 1. καὶ τοῦ σπ. BP. — 3. ABP. — 10. Καὶ παγάδας δὲ τὰς ἐν αἰδ.
τοῦ καυλ. καὶ τοῦ αἰδ. BP.

γυμμένης και ὡς λαβάνου ἐπίης, κισσοῦ Φύλλον ξηρὸν κεκαυμένον
ἢ τέφρα τριβεῖσα τὴν εἰαίην ἐν θυίᾳ μολιβεδίῃ.

λς . Πρὸς τὰς τῶν διδύμων φλεγμονάς.

Σταφίδας ἐκγεγιαρτισμένας καὶ κύμινον τρίψας ἐπιτίθει· ἢ ὕδα-
ρον κρίθινον ἐψησας ἐν μελικράτῃ ἢ ἀμπέλου φύλλα ἀπαλὰ τρίψας
5 μετὰ ἀλφίτου πάλης ἐπιτίθει· ἢ κύμινον τρίψας μετὰ βουτύρου καὶ
ῥητίνης ἴσων τακέντων. Πρὸς δὲ τοὺς ἀφθῶντας διδύμους γῆ κίμιν-
1 λία μετὰ ὕδατος προκαταχρίσας ἔασον ξηρανθῆναι, καὶ καταψῆς
ὕδατι θερμῷ μυρσίνην ξηρὰν λείαν καὶ σμυρνίου μικρὸν τρίψας κα-
τάπλασσε. Τὰς δὲ ἐκσαρκώσεις τὰς ἐπὶ τῶν διδύμων τέφρα κλημ-
10 τίνῃ σὺν νίτρῳ καὶ ὕδατι φυραθεῖσα ἰᾶται καταπλασσομένη.

un jaune d'œuf grillé, ou par des cendres de feuilles de lierre desséchées
et brûlées, cendres qu'on triture avec de l'huile dans un mortier de
plomb.

36. REMÈDES CONTRE LES INFLAMMATIONS DES TESTICULES.

Appliquez des raisins secs dont on a enlevé les pepins et du cumin
triturés ensemble, ou de la farine d'orge qu'on a fait bouillir dans de
l'eau miellée, ou de jeunes feuilles de vigne triturées avec de la pou-
sière d'alphton, ou du cumin trituré dans un mélange de parties égales
de beurre et de résine qu'on a fondus ensemble. Pour combattre les
aphthes de [l'enveloppe] des testicules (*scrotum*), on les enduit d'abord
d'un mélange de terre de cimole et d'eau qu'on laisse sécher; après quoi
on les lave avec de l'eau chaude et on applique un cataplasme composé
de feuilles de myrte sèches et réduites en poudre impalpable, et d'un
peu de smyrnium trituré. Les chairs luxuriantes qui viennent à pousser
sur [l'enveloppe] des testicules sont guéries par l'application d'un cata-
plasma de cendres de sarments qu'on mélange avec de la soude brute
et de l'eau.

Cu. 36; l. 7. ἀφθῶνας BP.

λξ'. Περὶ γονορροίας καὶ σατυριασμοῦ.

Ἡ γονορροία σπέρματος ἀπόκρισις ἀκούσιός ἐστι συνεχῶς γινομένη
ἥς κατὰ τὸ αἰδοῖον ἐντάσεως· ἐπὶ δὲ τοῦ σατυριασμοῦ πᾶλλει
τον, ὥσπερ εἰ καὶ ἕτερόν τι τοῦ σώματος πᾶλλοι, καὶ εἰ μὴ
το ὁ παλμός τοῦ αἰδοίου, κατασκήπτειν εἴθην εἰς πάρεσιν
ερματικῶν ἀγγείων, ἢ σπασμῶν. Σύντονον δὲ ἐστὶ τὸ αἰδοῖον 5
σατυριασμοῖς διὰ παντός, καὶ ἀπόλλυνται ὅξως οἱ οὕτω
ες· τελευτῶντες δὲ φουσῶνται γαστέρα καὶ ἰδροῦσι ψυχρὸν,
καταλαμβάνει καὶ τοὺς ἐπὶ τοῖς ἄλλοις σπασμοῖς ἀπολλυμέ-
στι· δὲ τὸ νόσημα σπάνιον μὲν καὶ γυναιξὶ δὲ συμβαῖνον.
ὅν παλλῇ τὸ αἰδοῖον, τέμνειν χρὴ τὴν φλέβα καὶ δίαιταν 10
λεπτὴν τε καὶ ἄοιον διαιτᾶν, καὶ καθῆραι μὲν μηδέποτε,
δὲ ἡσυχῇ. Ἄριστον δὲ τεῦτλον καὶ μαλάχη, καὶ τῆς λινο-
με ὀλίγον τούτοις μὴνόμενον, καὶ τῶν κορχαρίων ὁ ζωμός. Οὐ

37. DES PERTES SÉMINALES ET DU SATYRIASIS.

Les pertes séminales sont une excrétion fréquente et involontaire de
sans érection du membre viril; dans le satyriasis, au contraire,
il se palpite comme pourrait le faire quelque autre partie du
corps, si cette palpitation ne cesse pas, la maladie se transforme ha-
bituellement tout d'un coup en paralysie ou en convulsions des vaisseaux
séminaliques. Dans le satyriasis, le membre viril est toujours tendu, et
il meurt vite; aux approches de la mort, leur ventre se gonfle, et
ils ont des sueurs froides, accidents qu'on observe également
dans la mort amenée par les autres espèces de convulsions.
La maladie peut aussi survenir chez les femmes, mais cela est rare.
Sur la palpitation du membre viril, on pratique une saignée, et on
leur fait un régime tenu, dans lequel on supprime le vin; de plus on
soigne doucement les malades, mais on ne les purge jamais. Les meil-
leurs remèdes pour obtenir cet effet sont la bette et la mauve, aux-
quelles on ajoutera un peu de mercuriale et le suc des coquillages. Il

κάκιον δὲ καὶ ἀπλῶς κλύζειν· τὰς δὲ οὐρητικὰς δυνάμεις φυλακτῶν·
ἐπιφέρειν δὲ καὶ τῇ ὑσφύϊ τῶν ψυχρότων, οἷον σιρήχου χυλόν, ἢ
ἀνδράχνης, ἢ ὑσπανάμου, ἢ κωνείου. Ἀναγκαῖον δὲ καὶ τὸν κνήδον
καὶ τὸν περίνεον τῶν παρῶντων ψυκτηρίων τινὲ καταχρίειν, οἷον
5 λιθαργύρου καὶ κιμωλίας καὶ ψιμμιθίου, ἔχει δὲ διένειναι πάντα ἢ ὕδατι
ἢ οἶνῳ γλυκεῖ ἢ σιραίῳ. Ὑπίον δὲ ἀναπαύεσθαι βλαβερόν. Πάντων
δὲ φάρμακα τὴν τῆς συμφορίας ρίζαν καὶ ἱρίν καὶ ἀδάκτων· τοῦ δὲ
πηγάνου συμφέροι ἀν καὶ τῷ γονορροϊκῷ καὶ τῷ σατυριῶντι.

λη'. Περὶ ὕπνῳξεως.

Τοὺς δὲ ὕπνῳγμους κωλύειν χρὴ διαίτη τε ἐνδεσσίτερᾳ καὶ ἥτις 1
10 θερμαινούσῃ καὶ κίπῳν φυλακῇ. Προσωφελοῖ δὲ ἀν καὶ σιρήχου
ψυχρότερα καὶ κλίσις σώματος ἐπὶ δεξιᾷ ἢ ἀριστερᾷ, καὶ ὅσα φάρ-
μακα ψυχρὰ ὑποχρίόμενα τῇ ὑσφύϊ, ὅποιά ἐστί· τό τε κορίαννον καὶ

n'est pas trop mauvais non plus de donner un lavement simple, mais on
doit éviter les médicaments qui poussent aux urines, et on applique sur
les lombes des substances refroidissantes comme le suc de morelle, de
pourpier, de jusquiame ou de ciguë. Il est nécessaire d'enduire le
membre viril et le perinée de quelque substance refroidissante qui
apaise en même temps, comme la litharge, la terre de cimole ou la cé-
ruse; on delaye tous ces médicaments dans de l'eau, dans du vin d'un
goût sucré ou du vin doux cuit. Il est nuisible de se coucher sur le dos.
On boira, a titre de médicaments, de la racine de nénufar, de l'iris ou du
capillaire; quant a la rue, elle peut convenir également au malade af-
fecté de perte seminale et de satyriasis.

38. DE LA POLLUTION NOCTURNE.

On reprime les pollutions nocturnes a l'aide d'un régime plus res-
treint et moins échauffant qu'auparavant, et aussi en évitant la fatigue.
User d'un lit plus frais que d'habitude, se coucher sur le côté droit ou
le côté gauche, oindre les lombes avec des médicaments froids, qu'ils
qu'ils soient, par exemple avec la coriandre, le céleri, la ciguë, la cérene.

7. ΣΥΜΦΕΡΟΝ ΑΒΡ. — Ib. καὶ ἰρίν — Paul.; προσωφελεῖ δὲ καὶ τοῦτο ἰρίν
τοῦ οἶνου. BP. — Cn. 38: 1 12. ὅποια Codd.

τὸ σπλινρον καὶ τὸ κώνειον καὶ τὸ ψιμύλλιον καὶ ἡ ἀνδράχνη· πάντα
 δὲ μετὰ ὀξὺς ἀμείνω.

λθ'. Περὶ πριαπισμοῦ.

Ὁ πριαπισμός ἐστιν αὐξησις αἰδοίου μόνιμος εἰς μῆκος τε καὶ
 κύκλον ὀγκουμένου χωρὶς ὁρμῆς τῆς πρὸς τὰ ἀφροδίσια· φυσῶδες
 δὲ ἐστὶ πνεῦμα δηλονότι τὸ ἐξογκοῦν τὸ μόριον τικτόμενον ἐξ ὑγρῶν 5
 γλίσχρων καὶ παχέων ὑπὸ θερμότητος μετρίας. Πρόδηλον οὖν ὡς
 οὐδεὶς τὰ μόρια θερμαίνειν, ἀλλὰ ψύχειν ἐπιεικῶς τῇ ῥοδίνῃ κηρωτῇ
 μετὰ ὕδατος ἀνακοπιόμενῃ, καὶ διὰ τοῦ χαμαιμήλου, τῷ τε αἰδοίῳ
 καὶ ταῖς ψδαῖς ἐπιτιθέντα· τὰ δὲ ἐν διαίτῃ καὶ φαρμάκοις προσά- 10
 γειν τῆς λεπυνούσης δυνάμεως ἀνευ τοῦ θερμαίνειν ἐπιφανῶς·
 προσάγειν δὲ καὶ τὰ φυσικῶς ἐνεργοῦντα διὰ τῆς πείρας εὐρημένα,
 καὶ τῇν τε νυμφαίαν πίνειν διδόναι, καὶ τοῦ ὄγνου τὸ σπέρμα, καὶ

et le pourpier, tout cela agit efficacement; les médicaments susdits ont
 encore plus d'action quand on les applique avec du vinaigre.

39. DU PRIAPISME.

Le priapisme est une augmentation persistante du volume du membre
 tout, qui se tumefie aussi bien dans le sens de sa longueur que dans sa
 circonférence, sans qu'il y ait de l'excitation aux rapprochements
 naturels; c'est certainement un souffle flatulent qui gonfle la partie, et
 ce souffle est le produit de l'action d'une chaleur modérée sur des li-
 quides visqueux et épais. Il est donc clair qu'on ne doit pas échauffer
 les parties, mais les refroidir doucement, soit avec du cérat à l'huile
 de roses battu avec de l'eau, soit avec de la camomille; on applique
 ces médicaments sur le membre viril et sur les lombes; les moyens de
 traitement qui sont du ressort du régime et de la matière médicale
 doivent avoir des propriétés atténuantes sans échauffer manifestement;
 on administre aussi des remèdes qui agissent en vertu des propriétés de
 leur substance considérée comme un tout (*spécifiques*) et que l'expérience
 nous révèle; on fait donc boire du nénufar et de la graine de gattilier,

πήγανον χλωρόν τοῖς ὄφθοις μιγνύντα· τοῦτο δὲ κατὰ ἀρχὰς μὴ
 δίδοναι, Ξερμαίνει γὰρ ἱκανῶς· ἀλλὰ ὑστέρον μετὰ τὴν χρῆσιν τῶν
 ἄλλων λεπτυνόντων· κενώσει δὲ χρώμενον διὰ ἐμέτων τοῦτο ποιεῖν·
 αἱ γὰρ διὰ τῆς κάτω γαστρὸς ρευματίζουσι πολλάκις τὰ γειτριώντα
 5 μόρια.

μ'. Περὶ αἱμορροΐδων.

Οἷς ἂν μᾶλλον τοῦ δέοντος αἱμορράγῃσιν, ὕδατοςθαι τὴν ἐξ
 συμβαίνει, καὶ τὰς ὁρέξεις εἶναι πονηροτέρας καὶ ἀποσέτους. Τὸν
 δὲ οὕτω διακειμένον καὶ αἱ Ξεραπείαι ἐργάδεις· κίνδυνος γάρ ἐπι-
 σχεθέντος ποτὲ τοῦ αἵματος. . . .*, λάβρου τῆς αἱμορραγίας οὕτως
 10 κατὰ ἐνδειαν καὶ ἀσθένειαν παθεῖν τι. Διὰ τοῦτο πλείονων οὐκ ἔστι
 τῶν αἱμορροΐδων μίαν ὑπολείπεσθαι χρὴ καθάρσεως ἕνεκα. Ἄλλα δὲ

et on ajoute de la rue verte aux mets accessoires; seulement on ne donne
 pas le dernier de ces médicaments au commencement, puisqu'il échauffe
 assez fortement, mais plus tard, après avoir administré les autres sub-
 stances atténuantes; or on n'emploie ces substances qu'après avoir pra-
 tiqué une évacuation à l'aide des vomissements, car les évacuations
 par le ventre inférieur attirent souvent des fluxions sur les parties voi-
 sinantes.

40. DES HÉMMORROÏDES.

Chez les malades dont les hémorroïdes laissent couler plus de sang
 qu'il ne le faut, il se forme une hydropisie, et l'appétit se perd ou de-
 vient plus dépravé qu'il n'était. Le traitement n'est pas facile à insinuer;
 en effet, on peut craindre, si on réprime le sang. . . ., et s'il survient
 un écoulement excessif de ce liquide, que le malade ne succombe par
 inanition et par faiblesse. Pour cette raison on doit, lorsqu'il existe un
 assez grand nombre d'hémorroïdes, en laisser subsister une en vue
 de la purgation. Il y a d'autres hémorroïdes qui sont situées plus haut

4. τῆς γαστρὸς τῆς κάτω A. — Ib. τὰ αἱμορροΐδων et si iterum non dampnatus
 Paul.; om. BFP. — Ch. 40; l. 8-11. extenuati corpore et animo deficiat per-
 κίνδυνος, . . . αἱμορροΐδων] ad dampnandos rum si fuerint dampnate. Vers. antiq.

κατέρω καὶ μὴ φαινόμεναι, δυσιατότεραι οὔσαι· αἱ δὲ τυφλαὶ
 ἴνουνσι μὲν αἱματῶδες οὐδὲν, ἐπώδυνοι δὲ μᾶλλον ἐκείνων εἰσίν.
 μίτου χυλὸς αἰμορροΐδας ἀνασίομοι.

μα'. Πρὸς τὰς τῆς ὑστέρας διαθέσεις.

ὅς τοὺς ἀπὸ τῆς ὑστέρας πνιγμοὺς ἀρμόζει πινόμενα ἀγαρι-
 α' ἐν οἴνῳ, ἀρνογλώσσου καρπὸς καὶ ὁ χυλὸς σὺν οἴνῳ, ὅνυξ
 ἰοχυλίου πινόμενος, ὅξος σκιλλιτικὸν καταρροφούμενον.
 πινόμενα δὲ διεγείρει τὰς πνιγομένας ἀσφαλτον, κασίθρειον,
 ἡ, πίσσα ὑγρὰ, κεδρία, ἐλλύχνια ἀπτόμενα καὶ ἀποσβευνύ-
 τρήχες καεῖσαι, πῆγανον, σίλφιον, κρόμμυον, σκόροδον. Ὑπο-
 καὶ δὲ πρὸς ταῦτά γαγάτης λίθος, ὅνυξ ὁ ἀπὸ τῶν πορφυρῶν,
 τόν, κασίθρειον, χαλβάνη, σίλφιον, κέρας ἐλάφου. Προστί-
 λὲ τῷ δακτυλίῳ πῆγανον σὺν μέλιτι ἐρίῳ ἀνάληφθέν.

On ne voit pas; elles sont plus difficiles à guérir que les autres; les
 tumeurs borgnes ne produisent pas d'écoulement sanguin, mais
 sont plus douloureuses que celles dont nous venons de parler. Le
 cochon fait couler les hémorroïdes.

§ 1. REMÈDES CONTRE LES MALADIES DE LA MATRICE.

draclime d'agaric ou le fruit ou le suc de plantain qu'on prend
 en vin. L'onyx provenant d'un coquillage, administré en boisson, et
 le scyllitique sont des remèdes convenables contre la suffocation
 (hystérie). Les femmes qui éprouvent cette suffocation sont tirées
 du tourment quand on leur fait flairer du bitume de Judée, du
 galbanum, du goudron, de la résine de cèdre, des mè-
 langes allumés d'abord et qu'on éteint ensuite, des poils brûlés, de
 la silphium, de l'oignon ou de l'ail. On fait, dans le même but,
 des frictions avec du jais, avec l'onyx qui provient des pourpres, avec
 le castoréum, le galbanum, le silphium, ou la
 cerse. On introduit dans l'anus de la rue avec du miel, en
 mettant de la laine comme excipient.

1. 1. 6. à ad Ean. Gal.; om. A; om. A. — Ib. τῷ δακτυλίῳ Gal.; κατὰ τοῦ
 — Ib. ἐκ om. BFP. — 1. 2. δὲ δακτύλου AP; καὶ τοῦ δακτύλου F.

μς'. Περὶ ὑπερκαθάρσεως.

Πρῶτον μὲν διασφίγγειν τὰ ἄκρα προσήκει· δίδόναι δὲ πίνειν 1
αὐταῖς ὀξύκρατον. Καὶ προσαντλήματι δὲ κεκρήσθω τῷ ὀξυκράτῃ, 2
καὶ ψίχας ἐν τῷ ὀξυκράτῃ λαμβανέτω, ἢ χόνδρον πλυτὸν, ἢ ὀρυζαν,
ἢ ῥὺν ἀπαλὸν ψυχρόν. Ἐν τόπῳ δὲ φαρμάκων πρὸς τὴν αἰμορραγίαν 3
5 διδύσθω πίνειν βαλαύσιον μετὰ ὀξυκράτου, ἢ ὑποκιστίδος, ἢ ἀκα-
κίας χυλὸν, ἢ τῆς σαμίας γῆς ἀστέρα· πάντων δὲ κρατεῖ σήσαμον
ὀξυκράτῳ βρεχόμενον ἄχρις οὗ γένηται ἀπαλὸν, εἴτα ἐσθιόμενον. Καὶ 4
τὸ ῥῆον δὲ ποιεῖ μετὰ ὀξυκράτου. Καὶ προστιθέμενον δὲ διὰ τοῦ 5
γυναικείου κόλπου στέλλει τὰς αἰμορραγίας, ὡς ὁ τῆς ὑποκιστί-
10 dos χυλὸς, καὶ ὁ τῆς ἀκακίας μετὰ ὄξους καὶ μάννης λεανθέντις.
Ἀρήγει δὲ θαυμασιῶς καὶ σπύγγος καινὸς ὑγροπίσση δυνάμενος, 6
εἴτα καιόμενος καὶ λεῖος προστιθέμενος. Καὶ φελλὸς δὲ ἐκ τῶν αἰ- 7

42. DE LA PURGATION UTÉRINE EXCESSIVE.

Il faut d'abord serrer les extrémités, après quoi on donnera aux 1
femmes de l'eau vinaigrée à boire. On aura aussi recours à une affusion 2
d'eau vinaigrée, et on fera prendre, dans le même liquide, de la mie 3
de pain, de l'ail lavé, du riz, ou un œuf à la coque froid. Contre l'é- 4
coulement sanguin, on donne à boire, dans de l'eau vinaigrée, des 5
fleurs de grenadier sauvage ou du suc d'hypocistis ou d'acacia, ou l'es-
pèce étoilée de terre de Samos; mais le remède qui, dans ce cas, l'em-
porte sur tous les autres est le sésame, qu'on laisse tremper dans de 6
l'eau vinaigrée jusqu'à ce qu'il devienne mou, après quoi on le mange.
Le rhapontic a également de l'efficacité, si on l'administre avec de l'eau 7
vinaigrée. On applique encore des médicaments par le vagin pour ar- 8
rêter les écoulements de sang, par exemple, le suc d'hypocistis ou 9
d'acacia triturés avec du vinaigre et de la poussière d'encens. On pro- 10
duit aussi un effet merveilleux en introduisant de la même manière une 11
éponge neuve, qu'on trempe dans du goudron pour la brûler ensuite 12
et la réduire en poudre impalpable. Il en est de même du liège qui a 13

ο. τῷ om. BP.

ραμμένων τῶν παλαιωτέρων καίεται μέχρις ἀνθρακωθῆς, εἴτα τρίβεται,
καὶ τὸ μὲν τῷ ποτῷ ἐπιπάσσεται, τὸ δὲ ἐν πεσσοῦ ὑποτίθεται.
Συλλαμβάνει δὲ εἰς ἐποχὴν τοῦ αἵματος καὶ τὰ ἐξωθεν ἐπιτιθέμενα,
μάλιστα δὲ τὸ διὰ τῆς ταυροκόλλης· ταυροκόλλα γὰρ καλὴ καὶ διαυ-
γὴς βυζυκράτῳ βρέχεται μέχρις ἂν διαλυθῇ, ἔπειτα εἰς ῥάκος λινοῦν 5
ἐμπλάσσεται, καὶ κατακολλᾶται τοῦ τε ἥτρου καὶ τῆς ὀσφύος. Ἐνεργεί δὲ πρὸς τοῦτο καὶ αἱ κολλητικαὶ ἐμπλαστῆροι.

μγ'. Μη κυίσκομέναις θεραπεία.

Διαίτην δὲ χρὴ τὰς μὲν γυναῖκας μήτε ἀπόνως, μήτε ταλαιπώ-
ρος. Καὶ λουτρά μήτε συνεχῇ, μήτε διὰ πλείστου, σῖτα δὲ καὶ ποτὰ
ἐρκαί ἐκ τῶν παρόντων τὰ εὐπεπτότατα. Τό γε μὴν μέγιστον μὴ 10
παινοῦν πεινιζόμενον τὸ σῶμα, μήτε τοῦ ἀνδρός, μήτε τῆς γυναικός·

servi pendant assez longtemps à boucher des cruches en poterie [con-
tenant du vin]; on brûle ce liège jusqu'à ce qu'il soit réduit en charbon,
on le triture et on l'administre à la fois en en saupoudrant les boissons
et sous forme de pessaire. Les médicaments qu'on applique à l'exté-
rieur contribuent aussi à arrêter le sang; c'est surtout le médicament
à la colle de taureau qu'on emploie de la façon suivante : on trempe
dans de l'eau vinaigrée de la colle de taureau belle et transparente jus-
qu'à ce qu'elle se dissolve, ensuite on en enduit un linge de fil et on
 colle ce linge sur le pubis et les lombes. Les emplâtres agglutinatifs ont
peu d'effet de l'efficacité contre cette affection.

43. TRAITEMENT POUR LES FEMMES STÉRILES.

On prescrit aux femmes stériles une manière de vivre qui ne soit ni
trop oisive ni trop fatigante. Elles ne doivent ni prendre des bains trop
longuement, ni mettre entre eux un trop grand espace de temps. On
se contente de choisir parmi les aliments et les boissons qu'elles ont à
leur disposition ceux qu'elles digèrent le plus facilement. Le point le
plus important c'est de faire attention à ce que ni le mari ni la femme

1. παλαιωτέρων A B P. — 2. τῷ ποτῷ Ib. ἐν om. B F P. — Cu. 43; l. εὐ. ἀρ-
τα τῷ ποτῷ B F P; τῷ μετόπῳ A. καὶ... παρόντων om. A. — Ib. τὸ om.
— 3. ἐρκαί. Paul.; ἐν ἄζυκρ. Codd. — B F P. Αέτ. — Ib. ἀπειπτότατα A.

οὔτε γὰρ ὁ πῖον ἀνὴρ ἐπιτήδειος εἰς παιδοποιίαν διὰ τὸ μὴ ἀρμόζειν
 τοῖς αἰδοίοις καὶ ὀλίγον σπέρμα ἀφεῖναι τοὺς πῖονας. Οὐδὲ τὸ ἄγαν
 δὲ λεπύνθῃναι κυτήριον. Μήτε ἄγαν πολλὰ ἐσῶ τὰ καταμήνια, 5
 μήτε ἄγαν βραχέα· δηλον δὲ ὡς εἰ καὶ ὕδωρ ἢ ἑτερόν τι ἐκκρίνοιτο,
 5 ὡς ἄτεκνον φυλάσσεσθαι. Φυλακτέα δὲ καὶ τὰ ἀπὸ χιόνων ὕδατα, 6
 καὶ ἔσα ἄλλα σκληρὰ, καὶ τὰ ἀλμυρὰ καὶ λιτρώδη. Καὶ τὰ διαχω- 7
 ροῦντα πλέον πωλύει κυῆσαι διὰ ἀσθένειαν. Ὡφελοῖ δὲ ἂν πάντα 8
 τὰ θερμαίνοντα καὶ ἡσυχῇ πνευματοποιοῦντα. Οἶνους τε οὖν πρὸ 9
 ὕδροποσίας ἐπαινέειν, καὶ λαχάνων τὸ ὄρμινον καὶ τὸ ἐρύσιμον καὶ
 10 τὸ εὐζωμον, καὶ εἴ τι ἄλλο προτρέπει μίσγεσθαι· πῆγανον δὲ καὶ
 μινῆην πάνταν μᾶλλον φυλακτέον. Χρὴ δὲ πηλσίον ἡκούσης τῆς 10
 καθάρσεως τὴν μὲν ἔναιμον καὶ δαψιλέσιερον διητημένην ἀφαιροῦ-

n'engraissent : en effet, un homme gras n'est pas propre à engendrer des enfants, parce que ses parties genitales ne s'adaptent pas [à celles de la femme], et parce que les sujets gras excretent peu de sperme. Cependant ce n'est pas un bon moyen non plus pour favoriser la conception que de devenir trop maigre. Les regles ne doivent être ni trop abondantes 5 ni en trop petite quantité : il est clair aussi qu'il faut combattre, comme un obstacle à la fécondité, des écoulements sereux ou de toute autre nature que la femme pourrait avoir. On évitera les eaux qui provien- 6 nent de la fonte des neiges, ainsi que toutes les autres eaux dures, et celles qui sont salées ou acides. Les excretions alvines trop abon- 7 dantes empêchent aussi la conception par suite de faiblesse. Tous les moyens qui chauffent et qui provoquent un léger développement de 8 se peuvent être utiles. Comme boisson, on préférera le vin à l'eau, et, en fait d'herbes potagères, on donnera de l'ormin, de l'erysimum, de la ro- 9quette, et toutes celles qui excitent aux rapprochements sexuels : mais on évitera plus que toute autre chose la rue et la menthe. Quand l'époque 10 des regles approche, la femme qui a beaucoup de sang et qui a suivi

1. ἔσας ABP — 2. ἔσας. Met. ... ἔσας
 3. ἔσας. Met. ... ἔσας. Met. ... ἔσας.
 4. ἔσας. Met. ... ἔσας. Met. ... ἔσας.
 5. ἔσας. Met. ... ἔσας. Met. ... ἔσας.
 6. ἔσας. Met. ... ἔσας. Met. ... ἔσας.
 7. ἔσας. Met. ... ἔσας. Met. ... ἔσας.
 8. ἔσας. Met. ... ἔσας. Met. ... ἔσας.
 9. ἔσας. Met. ... ἔσας. Met. ... ἔσας.
 10. ἔσας. Met. ... ἔσας. Met. ... ἔσας.

1. ἔσας. A. — 1b. τὰ ἀπὸ χιόνων AF: τὰ
 ἀπὸ χιόνων BP. — 6. τὰ ante ἀρμόζειν.
 BP. — 6. Καὶ ... ἀσθένειαν om. A.
 — 8. p. 533. l. 6. Οἶνους ... σπέρμα
 om. A.

τῆς προσφορᾶς, τὴν δὲ ἀναιμοτέραν προστιθεῖσαν, τῆς τε τῶν
 τῶν καὶ πομάτων ὡς μάλιστα συμμετρίας φροντίζειν καὶ τι τῶν
 θησιακῶν εἰς κάθαρσιν λαμβάνουσιν, οἷά ἐστι τὰ τε εὐώδη λάχανα
 καὶ τὰ δριμέα· ταῦτα γὰρ καὶ εἰς τὴν ὑστέραν ἄγει, καὶ μάλιστα
 ἀνδιξ, καὶ τὸ κρήθμον καὶ τὸ μάραθον καὶ τὸ σέλινον καὶ τὸ
 ὄρνιον. Εἰ δὲ διὰ κακοχυμῖαν τινὰ μὴ κύσκειτο, ταύτην ἐκκα-
 ῖρειν, ἢ κατακρινῆν τῇ χρησίῃ διαίτῃ. Εἰ δὲ διὰ ψυχρότητα τῆς
 ἵερας μὴ γίνοντο σύλληψις, τὰ τε ἄλλα ἐκπονοῦσαν καὶ πυρίαις
 ἵσαις πυριωμένην ἀνακαλεῖσθαι τὸ θερμόν. Καὶ οὐδὲν ἀπο τρόπου
 στήρειον πίνειν, καὶ τῶν εὐωδῶν σπερμάτων τό τε κύμινον καὶ 10
 ἀνισον καὶ γληχοῦς κόμην καὶ ἀρκευθίδων καρπὸν ἐκάστῃ πε-
 ρεῖαις μίσγουσιν. Καλλίον δὲ χρῆσθαι τῷδε τῷ φαρμάκῳ· ἐπίθυ-
 νον, εὐφώρειον καὶ πέπερι καὶ δαύκου σπέρμα καὶ πετροσελίνου
 ἔρμα, πάντα τρίψας ὅσον Ἠ΄ δοῦναι πειεῖν. Τοῦτο καὶ τὰ κατὰ

que-là un régime trop succulent diminuera la quantité de ses ali-
 ments, tandis que celle qui est plutôt anémique en augmentera la dose
 aura le plus grand soin de garder la mesure en fait de boissons; elle
 prendra aussi quelque substance qui provoque les règles, comme sont
 les herbes potagères odoriférantes et âcres : en effet, ces herbes pous-
 sent vers la matrice, et ce sont surtout l'aiguillette, le fenouil de mer,
 fenouil ordinaire, le céleri et le smyrnium, qui jouissent de cette
 propriété. Si une femme ne conçoit pas par suite d'humeurs mauvaises,
 elle doit purger ces humeurs ou les tempérer par un bon régime. Si la
 conception ne se fait pas parce que la matrice est trop froide, la femme
 doit ranimer sa chaleur par toutes sortes de fomentations et en se fati-
 gant tous les autres rapports. Il n'est pas du tout déraisonnable non
 plus de boire du castoréum, de choisir pour boisson parmi les graines
 chaudes le cumin et l'anis, et de prendre de la même manière des
 baies de pouliot ou des baies de genévrier; dans chacune de ces bois-
 sons, on mettra un peu de poivre. Il vaut mieux encore recourir au médi-
 cament composé d'agourre, d'euphorbe, de poivre, de graine de dau-
 phinelle et de graine de persil; on triturerá toutes ces substances
 ensemble et on en donnera à boire la quantité de deux drachmes. Ce

γαστέρα ἄγει καλῶς καὶ τὴν ὑστέραν θερμαίνει, ὥστε πολλαῖς ἡδὲ
καὶ καταμήνια ἐρρήξε τέως οὐ καθαιρομέναις. Εἰ δὲ μὴ ἐξαρκεῖ κα- 16
θῆραι κάτω, ἐμέτοις χρῆσθαι· τὸ γὰρ φλέγμα κενεῶν πάντα τρέ-
πον συμφέρει. Αἱ δὲ αὐτῶν τῶν ὑσπερῶν πυρίαι, τοῦτο μὲν ἀτμοὶ 17
5 ἐσίωσαν, τοῦτο δὲ Ξερμὸν ὕδωρ. Τοὺς μὲν οὖν ἀτμοὺς καλὸν ἐξ- 18
χεσθαι καθίζουσιν ἐπὶ δίφρου, τὸ δὲ ὕδωρ προσκλύζεσθαι ἐφουσαι
ἐν αὐτῷ ἐλελίσφακον καὶ ἀρτεμισίαν καὶ πηγάρον καὶ κύπερον καὶ
γλήχωνα καὶ ἄκορον καὶ τὰ εὐώδη σπέρματα· καταπλάττειν δὲ καὶ
τὸ ἥτρον τούτων ἐκάστω. Ἀγαθὸν δὲ καὶ τὸ τοῦ Πολυάρχου ἐπὶ δισμα. 19
10 Αἱ γὰρ μὴν τρίψεις τοῦ ἥτρου καὶ τῆς ὑστέρας οὐδενὸς ἥσσον συμφέ- 20
ρουσι, καὶ προσθετὰ δὲ προστίθεναι τῇ ὑστέρα τῶν Ξερμαίνοντων
τὰ δὲ προσθετὰ ἐσίω διὰ σμύρνης καὶ πηγάρου καὶ χαλδώνης καὶ
κασίωρου πεποιημένα. Χρὴ δὲ προκυριαθεῖσιν μελικράτῃ ἢ ζι- 21
λάσσει, ποτὲ μὲν κατατλεῖν αὐτὴν, ποτὲ δὲ διὰ ὕξους συγκατα-

medicament provoque convenablement les excrétiions alvines et échauffe
l'utérus; aussi a-t-il provoqué des règles abondantes chez plusieurs
femmes où cet écoulement faisait défaut. S'il ne suffit pas de purger 14
par le bas, on aura aussi recours à des vomissements, car il importe
d'évacuer la pituite de toutes les façons. Les fomentations de la matris 17
consisteront, d'un côté, en vapeurs, et, d'un autre côté, en eau chaude.
Il est bon que la femme reçoive la vapeur étant assise sur une chaise, 18
et qu'elle se lave [les parties génitales] avec de l'eau dans laquelle elle
fera bouillir de la sauge, de l'armoïse, de la rue, du souciot, du pe-
liot, du faux acore, et, en général, les graines odoriférantes; elle appli-
quera encore sur le pubis des cataplasmes faits avec chacun de ces in-
grédients en particulier. Le topique de Polyarque est bon aussi dans ce 19
cas. Les frictions du pubis et des lombes soulagent autant qu'aucun 20
autre remède, et les femmes introduiront dans les parties des pessaires
échauffants qui seront préparés avec de la myrrhe, de la rue, du gal-
banum ou du castoréum. La femme se fera d'abord une fomentation 21
d'eau miellée ou d'eau de mer, ensuite des affusions, d'autres fois de

3. ἐμέτοις χρ. Αἰῶ.; ἐμέτοις Codd. — 4. συμφ., om. A. — Ib. αὐτῶν Paul.
Ib. τὸ γὰρ φλέγμα ex om.; τὸ γὰρ αὐτὸν τούτοις Codd. — 5. καλὸν ex om.; καλὸν
φλ. Codd. — Ib. πάντα τρέπον BFP. Codd.

μένου προσίθισθαι τὰ φάρμακα, κατελοῦσαν ὀθονίῳ λεπτῷ, ἢ
 ἰρίῳ μαλακῷ, ὅπως μὴ τι τὸν χροῶτα δάκνη καὶ ἐλκοῖ προσκαθίζοντα.
 22 *Τεκμηριοῖ δὲ τὰς ψυχροτέρας τῶν ὑστερῶν ἡ τοῦ ἐμμήνου ἐπίσχεσις
 καὶ διαίτα οὐ χρησὶν ὑπὸ παχύτητος, καὶ τι ναρκῶδες γινόμενον *
 23 περὶ τε ἡτρον καὶ ὀσφύν καὶ σκέλη. Αἱ δὲ ἂν εἰς τέλος ἐψυγμέναι 3
 24 ὦσιν, οὐδὲ ἀφροδισίαν ἐφίενται. Περὶ μὲν οὖν τὰς ψύξεις οὕτω χρὴ
 ποιεῖν· περὶ δὲ τὰς θερμοτέρας τῶν ὑστερῶν τεκμαίρεσθαι μὲν ὧδε·
 τῷ τε ἄλλῳ σώματι θερμοτέρῳ ὄντι, καὶ τοῖς καταμηνίοις ὀλίγοις
 καὶ σὺν πόνῳ καὶ τῷ ἐλκοῦν τὰ αἰδοῖα τῆς γυναικὸς, εἰ ξηρότερα
 25 ὑπὸ πολλῆς θερμότητος εἴη. Σιτία δὲ ὑγρότερα συμφέρει· μάλιστα δὲ 10
 ἂν ἀρμόσειε, λαχάνων μὲν θριδακίνας καὶ μαλάχαι καὶ βλίτον καὶ
 κολοκύνθη καὶ σίκκος πέπων καὶ ἀτράφαζος καὶ ἀνδράχνη, καὶ
 πάντα ὅσα ὑγρότερα ἐσὶν ἐν ὅλῃ τῇ διαίτῃ· δεῖ δὲ καὶ τῇ κύστει
 καὶ τῇ ὀσφύϊ καὶ τῷ ἐπισείῳ προσάγειν ψυκτῆρια καταπλάσσοντα

ecra de pessaires faits avec un rouleau de laine douce ou de linge fin
 imbibés de vinaigre coupé, pour qu'ils ne causent ni mordications
 23 ni ulcères à la surface en s'y collant. Les signes qui révèlent le froid
 de la matrice sont la rétention des règles que leur trop d'épaisseur ne
 laisse pas couler convenablement, et une certaine sensation de torpeur
 24 qui se développe au pubis, aux lombes et dans les jambes. Les femmes
 qui sont complètement froides ne recherchent même pas les rappro-
 chements sexuels. Voilà ce qu'il faut faire en cas de refroidissement:
 les signes suivants vous feront supposer que la matrice est trop chaude:
 tout le corps est plus chaud que d'habitude, les règles sont peu abon-
 dantes, coulent péniblement, et ulcèrent les parties génitales de la femme.
 25 Si ces parties sont trop sèches par excès de chaleur. Des aliments où
 l'humidité prédomine conviennent à ces femmes; en fait d'herbes pota-
 gères, ce sont surtout la laitue, la mauve, la blette, la courge; la pas-
 tèque, l'arroche et le pourpier, qu'il faut préférer; il en est de même de
 tous les détails de l'ensemble du régime; on doit y rechercher la prédo-
 minance de l'humidité; on appliquera aussi sur la région de la vessie, les
 lombes et le pubis, des agents capables de refroidir, auxquels on don-
 nera soit la forme de cataplasmes, soit celle de sucs que l'on emploie

καὶ τοῖς χυλοῖς ἐπιχρίοντα. Ὅταν δὲ δῆλον γένηται τοῖς κατακρίουσιν
 χρησιῶς ἰούσι, τμηκαῦτα ἤδη μίσγεσθαι ληγούσης τῆς καθάρσεως.
 Ὅταν δὲ ὑγρότητι τῶν ὑστέρων οὐ κῦσκεινται, δίαίτα μὲν ξηρὰ
 ἀρμόζει, πόννοι τε τῶν ἄνω πλείους, τρίψεις τε καὶ ἔμετοι πλείους.
 5 ξηρότης δὲ καὶ μετριότης σίτου, καὶ ἡ δίαίτα πᾶσα ξηροτέρα. Εἰ
 δὲ ἂν ἔχοι καὶ τὴν ὑστέραν σίρυφνοϊς φαρμάκοις συγκατύνειν, εἰ
 ἐστὶ σχίνου τε ἀφέψημα καὶ μύρτων καὶ ῥόδων, καὶ ῥοῦ, ἐπι
 ροῖα ἄνθους, καὶ βάτου τῶν ἀπαλῶν, καὶ κηκίδος. Ἦν δὲ ὑπὸ χυμῶν
 παχυτέραν κωλύεται κῦσκεσθαι, σκέψαι τὸν χυμὸν, καὶ εἰ μὲν τι
 10 εἴη τῶν δακνόντων, καθῆραι τὴν γυναῖκα ὡς ἐκάστω χυμῷ οἰκίῃ
 ἐστὶ, καὶ περὶ τῷ ὕρῳ τοῦ γάλακτος κατακλῦσαι, καὶ ἐπὶ ταύταις
 ἐξευρεῖν δίαιταν χρησιωτέραν. Τοὺς δὲ φλεγματώδεις καὶ ὑδατώδεις
 πόννοις καὶ ἰδρώτων ἐκβολαῖς καὶ ἐμέτων τιμωρεῖσθαι. Ἀρκέσει δὲ

comme liniment. Lorsqu'un écoulement régulier des règles indique [que
 les médicaments ont produit leur effet], c'est le moment de recourir au
 coît quand cessent les règles. Lorsque les femmes ne conçoivent pas
 cause de l'humidité de la matrice, il convient de prescrire un régime
 sec, de fatiguer davantage les parties supérieures, et d'ordonner des fric-
 tions et des vomissements assez nombreux; puis les aliments seront
 et en quantité modérée, et tout l'ensemble du régime sera plus sec
 d'habitude. Il est bon aussi de renforcer la matrice à l'aide de médi-
 caments fortement astringents: par exemple une décoction de lentisque,
 de baies de myrte, de roses, de sumac, et, en outre, de fleurs de gené-
 vier, des parties tendres de la ronce, et de noix de galle. Si l'obstacle
 la conception consiste en des humeurs trop épaisses, on examine de
 quelle humeur il s'agit, et, si c'est une humeur qui cause des moré-
 tions, on purge la femme de la manière appropriée à chaque humeur
 particulière; ensuite on lui administre un lavement de petit lait, et on
 tâche d'imaginer pour elle un régime meilleur. Les humeurs pituiteuses
 et aqueuses doivent être corrigées à l'aide d'exercices et d'évacuations
 opérées par les sueurs et les vomissements. Il suffit aussi de boire de

1-p. 538, l. 5. Ὅταν... κῦσκειν om. ξηρόν BFP. — 1h. μετριότερος om.
 A. — 3. διὰ ὑγρότητα Paul.; ὑγρότητι (sic) BP. — 6-7. αὐτὰ τὰ δοτὶ BFP. —
 καιρῷ F; ὑγροτάτῃ καιρῷ BP. — 4. τε
 ante τῶν om. F. — 5. ξηρότης Paul.;
 κειν BP. — 10. τὰς om. BP.

12 καὶ τοῦ κασθίου πίνειν καὶ τοῖς θυμιάμασι πυριᾶσθαι. Ἐπεὶ δὲ
καὶ πνεύματα ἐν τῇ ὑστέρᾳ ἐνόητα κωλύει κυίσκεσθαι, πρῶτον μὲν
ἐνδεέστερον διαιτᾶν, ἔπειτα προσφέρειν κύμινον καὶ ἀνισον, καὶ
σελίνου σπέρμα καὶ πηγάνου, καὶ ἀνηθον, καὶ τῶν ἀρωμάτων τὰ
πολλὰ, καὶ τὰ μὲν διδόναι πιεῖν, τὰ δὲ σκευάζοντα προστιθέναι. 5
33 Τὰς δὲ μεμυκυίας ὑστέρας σιομοῦν χρὴ προσκλύζοντα τοῖς εὐώδεσι,
καὶ πυριῶντα, καὶ προσθετοῖς φαρμάκοις, πρότερον δὲ μαλακὰ
προσφέρειν προσκλύσματα· ἔψει οὖν τὴν τε μαλάχην καὶ τὸ λι-
νόςπερμον καὶ τὸ βούκερας ἐπιχέων ἐλαίου χρησίου· ἔστι δὲ ὅτε
καὶ μέλιτος· ἐπὶ δὲ τοῖς μαλακοῖς καὶ τῶν ἰσχυροτέρων τὴν τε ἀρ- 10
τεμισίαν καὶ τὴν κόνυζαν καὶ τὴν καλαμίνθην καὶ τὴν γλήχωνα καὶ
τὴν ἀνθεμίδα· τὰ δὲ προσθετὰ ἔστω ῥητίνη τερμινθίνη καὶ νίτρον
34 καὶ σύκου τὸ λιπαρὸν καὶ κασία καὶ ὀρὸς πίσης. Αἷς δὲ κέχηνε τὸ
εἶμα πλέον τοῦ καιροῦ, δάιτα μὲν ξηροτέρα ἀρμόζει, καὶ πυρία

33 catoreum et de fomentor à l'aide de fumigations. Si la conception est
empêchée par la présence de gaz dans la matrice, on prescrit d'abord
un régime plus restreint, ensuite on administre du cumin, de l'anis,
de la graine de céleri ou de rue, de l'aneth, ainsi que la plupart des
aromates; on donne une partie de ces substances comme boisson, et on
34 applique l'autre sous forme de pessaire préparé d'avance. La matrice est-
elle bouchée, on l'ouvre par l'emploi d'injections faites avec des subs-
tances odoriférantes, de fomentations et de pessaires médicamenteux;
d'abord on use d'injections émollientes; on fera donc bouillir de la
sauge, de la graine de lin ou du fenugrec, en versant dessus de l'huile
de bonne qualité et quelquefois aussi du miel: après cela, on prescrit
sous la même forme quelques substances plus actives, comme l'armoïse,
la sauge, la calaminthe, le pouliot ou la camomille; les pessaires doivent
être composés de résine de térébenthinier, de soude brute, de la partie
35 de des figues, de fausse cannelle et d'eau de goudron. Aux femmes
dont l'orifice de l'utérus est plus béant qu'il ne faut, il convient de
prescrire un régime sec, d'administrer des fomentations sèches et des

34. καὶ σελ. ἀνηθον om. F. — Codd. — 8. προσφ. ἁελ. om. Codd. —
9. προσκλύζοντα Paul.; προσκλύζοντας 11. τὴν ante γλ. ex em.; τὴν Codd.

ξηραὶ. Φάρμακὰ τε ξηρὰ, ὑπὸ ὧν τὸ πεχηνὸς μίσει· καὶ σίγμματα δὲ κίτινοι ροιῶν καὶ σχίνος, καὶ ῥίζα βάτων καὶ μύρτα. Τὰς δὲ διαστροφὰς πυρίαις ἐξευθύνειν· μαλίστα γὰρ ἐπὶ ταῖς πυρίαις αἰώγων καὶ ταῖς μαλακοῖς προσθετοῖς. Καὶ μῖξις δὲ ἡ ἐξόπισθεν μαλίστα 3
5 ἔσκει κλίσπειν.

μδ'. Ἄπνου Θεραπεία.

Ὅσα μὲν διὰ πλυσμῶν καὶ ἐπίσχεσιν αἵματος ἀπνοῦσι, φλέβα 1
τέμνειν κίτινα χρὴ· εὐθὺς γὰρ ἀντιπνέουσιν· καὶ τὰ ἄλλα ἐνδεέσι-
ροι ἔσονται· εἰ δὲ πύχισται κατὰ πολλὴν ψύξιν καὶ ἀσθένειαν τοῦ ἐν
τῷ πεχηνῷ θύρατος ἀλισπόμεναι τῇ νόσῳ, τὰς πενώσεις φυλάττειν,
12 ἢν τι ἄρα κινεῖσθαι ἐπὶ πλέον κατὰ ψύξιν. Ἀμεινον οὖν ἔστι
ἐνδεῶς τὸ θύρατον ἐκ προσκαρῆς ἐξ ἅπαντος τρόπου, ἵνα τῇ τῆς
ἐκπύσεως ἐνδεῶς στήσασσι τὸν ἐξῶθεν ἄερα, εἰς ὅπερ ἀφικόμενοι
θύρατος αἰσθητὴς ἐτέρως δευθήσονται.

parcèlement sous l'influence desquels l'orifice béant se ferme, et
à l'aide de substances échauffantes, des fleurs non écloses de grenadier,
de sauge, de la racine de ronce et des baies de myrte. On redresse 3
les épaules de la malade à l'aide de fomentations, car ce sont surtout
les épaules dures et les pressures emollientes qui rendent cet organe facile
à échauffer. Les purgations sexuelles qui se font par derrière semblent 33
favoriser également la conception.

TRAITEMENT DE LA FEMME SANS RESPIRATION.

Si quelques-unes d'entre les femmes qui ont perdu la respiration par
suite d'un écoulement de sang, car elles respirent au-
dessus de la tête, ont besoin d'un régime plus sévère; mais, si les
autres souffrent des effets de cette maladie par suite d'un refroidissement
de la poitrine, il faut se débarrasser du froid qui réside dans le cœur, échauffer
les humeurs, et ainsi faire en sorte que vous n'aggravez le refroidisse-
ment des viscères, mais échauffiez peu à peu la chaleur de toutes
les parties du corps. Puis, si, au lieu de se refroidir, elles attirent l'air
au-dessus de la tête, par suite de ce résultat, elles n'auront plus besoin
d'un régime sévère.

με'. Περὶ ὑστέρων πνιγός. Ἐκ τῶν Φιλουμένου.

ρὶ τὴν πρῶτην συναίσθησιν, ἢ καὶ ἤδη κατειλημμένης τῇ ὑστέ-
 ρῳ πνιγί, διαδέσμοις τὰ ἄκρα χρή καταλαμβάνειν καὶ τρίβειν
 ἰσχυρῶς, μετὰ δὲ τῶν διαδέσμων, καὶ κνήμας καὶ ὅλα τὰ
 ἄκρα, ὑσφραντά τε τῇ ῥινὶ τὰ δυσώδη προσφέρειν. Καὶ σικύας δὲ
 ἂν προσήκει βουβῶσι καὶ μηροῖς καὶ ὑπογαστρίῳ· ἐνιέναι δὲ 5
 καὶ διὰ κλυσιῆρος ἐν τοῖς μηκυνομένοις τὰ τῶν πνευμάτων
 αἱ [καὶ] τῷ δακτυλίῳ καὶ τῷ κόλπῳ τῷ γυναικείῳ προστιθέναι,
 ὅστις τόδε· πῆγανον λειοτριβεῖται σὺν μέλιτι καὶ προσλαμβάνει
 ὁ κυμίνου καὶ νίτρου, καὶ χρίεται δαφιλὲς κατὰ ἐκατέρων τῶν
 ἰσχυρῶν. Καὶ εἰς αὐτὴν δὲ τὴν ὑστέραν τὰ εὐώδη τῶν μύρων ἐγγχεῖ 10
 κατασπᾶν αὐτὴν πέφυκε. Σὺν τούτῳ δὲ καὶ ἐμβοάτω τις αὐ-
 τῇ τραχυτέρῃ τῇ φωνῇ· ὑστέρον δὲ καὶ πᾶρμικὰ παραλαμβα-

45. DE LA SUFFOCATION UTÉRINE. — TIRÉ DE PHILUMÈNE.

Le premier avertissement de cette maladie, ou quand la femme
 est déjà atteinte, on lie les extrémités avec des bandes et on frotte
 avec les jarrets, les jambes et tout le membre inférieur, mais
 laissant les bandes en place, et on approche du nez des substances
 d'une mauvaise odeur pour les faire flairer. Il convient aussi de mettre
 des onguents aux aines, aux cuisses et à la partie inférieure du ventre,
 dans les cas qui traînent en longueur, on injecte, sous forme de
 bougies, des substances qui chassent les flatuosités, substances qu'on
 applique aussi à l'anus et dans le vagin : par exemple, on triture de
 la myrrhe avec du miel, on y ajoute un peu de cumin et de soude brute,
 on fait des onctions dans les parties susdites avec une grande quan-
 tité de cette préparation. Des injections d'huiles de bonne odeur dans
 l'utérus elle-même sont de nature à faire descendre cet organe.
 D'autre, on crie dans les oreilles avec une voix rauque, et plus

45; 1. 3. ἰσχυρῶς..... κνήμας om. Codd. — 8. ἐστὶ ex em.; ἐπὶ BFP;
 — 1b. δὲ om. BP. — 7. ἐγγχεῖ om. A. — 1b. τόδε om. A. — 12. καὶ
 ἐγγχεῖ Codd. — 1b. [καὶ] conj.; om. ABP.

νέσθω. Ἀνενεχθείσης δὲ ἀπὸ τοῦ παροξυσμοῦ φλεβοτομητέον, εἰ μὴ
 τι κωλύει· βέλτιον δὲ ἀπὸ σφυροῦ ποιεῖσθαι τὴν ἀφαίρεσιν. Δια-
 στήσαντες δὲ ὅσον ἐπὶ ἡμέρας τῆς διὰ κολοκυνθίδος ἱερᾶς δώσο-
 μεν, εἴτα χρησόμεθα τῇ τοῦ κασίτριου δόσει· πολλάκις γὰρ τοῦτο
 5 μόνον ἀπηλλάξε τῆς διαθέσεως τὴν καμουῖσαν· κιννάσθω δὲ τὸ με-
 λίκρατον διὰ ἀρτεμισίας ἀφεψήματος. Καὶ πρῶτοι δὲ μαλακτικοί
 καὶ τὰ ἐγκαθίσματα δέοντως ἂν παραλαμβάνοιτο.

μς'. Περὶ τοῦ γυναικείου.

Χωρὶς τοῦ πεπονθέναι τὴν μήτραν ὁ καλούμενος ροῦς γυναικείου
 ἐστίν, ὅλου τοῦ σώματος ἐκκαθαρομένου καὶ κενουμένου διὰ τῆς
 10 ὑστέρας· τοιοῦτον δὲ ἐστὶ τὴν ιδεάν τὸ ἐκκενούμενον οἷον καὶ τὸ
 πλεονάζον, τὸ μὲν ἐρυθρὸν ἰχὼρ αἵματος, ἕτερον δὲ λευκὸν ἀπὸ
 φλέγματος, ὡχρὸν δὲ ἄλλο πικρόχολον, ὅτε δὲ ὑδατῶδες. Εἰ δὲ
 αἷμα καθαρὸν ὡς ἐν φλεβοτομίᾳ φέροιτο, προσέχειν ἀκριβῶς μή τις
 tard on emploie des sternutatoires. Quand la femme est revenue de son
 accès, il faut la saigner, si rien ne s'y oppose; le mieux est de faire
 la déplétion aux malléoles. Après avoir attendu sept jours, on admi-
 nistre le médicament sacré à la coloquinte, et ensuite on a recours au ca-
 toréum, car souvent ce médicament a suffi à lui seul pour délivrer le
 malade de sa maladie; mais on tempère l'eau miellée avec une décoction
 d'armoïse. On fait bien aussi d'employer des pessaires et des bains de
 siége émollients.

46. DU FLUX DES FEMMES.

Ce qu'on appelle le *flux des femmes* a lieu quand tout le corps est purgé
 et débarrassé par la matrice, sans qu'il y ait aucune affection de cet or-
 gane; l'aspect de la matière qui s'écoule est le même que celui de l'hu-
 meur surabondante; si le flux est rouge, ce sont les liquides séreux du
 sang; mais il y a un autre flux blanc qui provient de la pituite, et encore
 un autre flux jaune pâle, qui tient à la bile amère; quelquefois aussi le flux
 est aqueux. Lorsqu'il s'écoule du sang pur comme dans la saignée, il
 faut examiner avec soin s'il n'existe pas quelque érosion dans la matrice.

5. μόνον om. A. — Cu. 46; L. 10. τό om. BFP.

καθάρσις γέγονεν ἐν τῇ μήτρᾳ. Χρὴ οὖν τοῖς ξηραίνουσι βοηθεῖν, γροῦ τοῦ πάθους ὄντος χωρὶς τοῦ θερμαίνειν ἐπιφανῶς, καὶ τρίψαι ἐλόν τοῦ σώματος παραλαμβάνειν καὶ κρίσεις διὰ μέλιτος ἱκανῶς ἐψηθέντος, καὶ διουρητικὰ φάρμακα διδόναι, οἷον ἐσλιν ὕδωρ τεψηθέντος αὐτῷ ἀσδρόου καὶ σελίνου· κενοῦν δὲ καὶ διὰ γαστρίδος ἵλον τὸ σῶμα.

μζ'. Πρὸς ῥοῦν γυναικεῖον ὅσα ἀπλᾶ.

Ἀνδράχνη ἐσθιομένη καὶ ὁ χυλὸς αὐτῆς πινόμενος, βαλαύσιον, βάτου ὁ καρπὸς καὶ τὸ ἄνθος, δρυὸς τὸ ὑπὸ τῷ φλοιῷ τοῦ πρέμνου τὸ ὕμνωδες καὶ τὸ ὑπὸ τῷ κελύφει τῆς βαλάνου. Ἰππουρις μάλιστ' ἵλα ἐρυθρὸν ὠφελεῖ ῥοῦν πινόμενη διὰ ὕδατος ἢ οἶνου· ὑποκισλὶς. 10 Σχοίνου ὁ καρπὸς φρυγεῖς καὶ μετὰ οἶνου πινόμενος τὸν ἐρυθρὸν ῥοῦν ἐπέχει· σάμιος ἀσλήρ, ληνυία σφραγίς.

Quand la maladie est de nature humide, il faudra recourir aux substances desséchantes qui n'échauffent pas manifestement, à des frictions de tout le corps, et à des onctions pratiquées avec du miel fortement cuit, et aux médicaments qui passent par les urines, par exemple, de l'esu dans laquelle on a fait bouillir du cabaret ou du céleri; on évacue tout le corps par les selles.

47. MÉDICAMENTS SIMPLES CONTRE LE FLUX DES FEMMES.

Manger du pourpier ou boire le suc de cette plante est un remède contre le flux des femmes; il en est de même des fleurs de grenadier sauvage, du fruit et de la fleur de la ronce et de la partie membraneuse qui se trouve sous l'écorce de la tige du chêne, ainsi que de celle qui se trouve sous la pelure du gland. La prêle convient surtout en cas de flux rouge, si on la prend en boisson avec de l'eau ou du vin; l'hypocistis est encore un remède contre le flux des femmes. Le fruit du junc grillé et bu avec du vin réprime le flux rouge; la terre étoilée de Samos et la terre sigillaire de Lemnos ont de l'efficacité contre le flux des femmes.

Ex. 47; L. 10. ὠφελεῖ ῥοῦν ad Eux.; ῥοῦν Codd. — 11. ὁ om. ABP.

αγ. Περὶ φλεγμονῆς ὀστέρας.

- Ἐμφροχῶ πρῶτον χρυσίον διὰ σινερόβοδόνου, εἶτα τῇ τρίτῃ διὰ
 εὐαίου καθάρου· παλῆματα δὲ νεοταπράνα τὰ μὲν τῇ ὀσφύϊ, τὰ δὲ
 τῇ ἄτρῳ ἐπιτίθειν ἄλγα ἐπιθέουσιν, καὶ μετὰ τὴν τρίτην φλέβο-
 ρία παραλαβανέσθην γινέσθω δὲ ἀπὸ ἀγκῶνος ἡ ἀφαίρεσις. Τροφὴ
 5 δὲ ἰσίου χιλδρος ἐν μελικρέτῳ, καὶ ἄριστος διάδροχος, καὶ ὅταν βοφ-
 τῆς. Ἀρίστους δὲ γινεσθάντες, κατεπλάσματος χρυσίον· γίνεται δὲ ἀνὸς
 ὄστος κατέπασμα καὶ ὅτρου ποικιλιὰν εἰ τις καὶ ὅλως ἐν μελικρέτῳ
 ἐφέστας αὐτὰς μὲν ἀπιδάλακ, προσμίξῃς δὲ τὸ ἐλαιον τοῖς τοῦ κατε-
 πλάσματος ἐμπλάσσειν. Εἰ δὲ ἀγκυκτοῖς πρὸς τὰς Σιμασίαις
 10 φλεγμονὴ διαθήσεται ἐρυσσινελαιώδης ἔχουσα, τούτων μὲν τὴν κα-
 τεπασμάτων ἀποχωρεῖν προστάει, χρῆσθαι δὲ τῇ διὰ τῶν ὡν
 καὶ τοῦ μελιότου. Τὸ μὲν οὖν μελιότου ἐν γλυκεῖ ἐφέται καὶ
 λευκῷ· τῶν δὲ ὡν αἱ λέκθη συλλεινυρεθούσιν, καὶ προσπλῖν

48. DE L'INFLAMMATION DE LA MATRICE.

On fait d'abord des embrocations avec un mélange de vin et d'huile
 aux roses, puis, le troisième jour, on remplace ce mélange par de l'huile
 simple, et on place de la laine feutrée humectée, d'un côté sur le pu-
 bis, et de l'autre sur les lombes, mais sans l'assujettir par un bandage:
 après le troisième jour, on a recours à une saignée et on fait cette opé-
 ration au pli du coude. Les aliments consistent en alica qu'on prend
 avec de l'eau miellée, en pain trempé et en œufs à la coque. S'il y a du
 relâchement on se sert de cataplasmes; pour avoir un cataplasme qui
 apaise la douleur et procure du sommeil, on fait bouillir des têtes de
 pavot dans de l'eau miellée, on les jette, pour mêler et broyer ensuite
 l'huile avec les ingrédients qui forment le cataplasme. Si l'inflammation
 se trouve mal de la chaleur parce qu'elle est compliquée d'un état éri-
 sipélateux, on renonce à l'emploi de ces cataplasmes et on a recours à
 celui qui est composé d'œufs et de mélilot. On se sert de vin d'un goût
 sucré pour faire bouillir et pour triturer le mélilot, ensuite on traite
 de nouveau des jaunes d'œuf avec le mélilot ainsi préparé, et on applique

ται ρόδινον ἢ μήλινον. Παρακμῆς δὲ γενομένης ἀποχωρεῖν μὲν τῶν ψυκτικῶν, ἐπὶ κηρωτῇν δὲ μεταβαίνειν προσήκει· παρὰ ὅλην δὲ τὴν Θεραπείαν καὶ τοῖς ἐγκαθίσμασι χρῆσθαι.

μθ'. Περὶ τῶν ἐν μήτρᾳ ἀποσθημάτων.

Εἰ ἡ Φλεγμονὴ τῆς μήτρας εἰς ἐμπύημα τρέποιτο, συνεργητέον ἐστὶ τῇ ἐμπυήσει διὰ τήλεως καὶ λινοσπέρμον, καὶ μᾶλλον τῇ κρι- 5 θίνῃ ἀλευρῇ. Τούτοις δὲ σῦκον ἐφθὸν παραπλεκέσθω, ποτὲ δὲ καὶ περισίτερὰς ἀφροδοῦς. Καὶ συνεχέστερον τὰ ἐγκαθίσματα παραλαμβάνεσθαι· πεσσοὶ δὲ ὑποτιθέσθωσαν οἱ θερμαίνειν καὶ ἐρεθίζειν ἀνάμενοι. Γνωσίειον δὲ τὴν σύβρηξιν γίνεσθαι, ποτὲ μὲν διὰ τοῦ σιτορίου τῆς ὑστέρας, ποτὲ δὲ διὰ τῆς κύστεως· πλεισίτακις δὲ εἰς 10 ἀπειδυσμένον συβρῆγνυται.

ν'. Περὶ τῶν ἐν μήτρᾳ ἐλκῶν.

Δεδόντως Θεραπευεῖν ἂν τὰ ἐν μήτρᾳ ἔλκη διὰ τε ἐγκαθισμάτων

de fluide aux roses ou aux coings. Quand l'époque du déclin est arrivée, on renonce à l'emploi des topiques refroidissants et on passe à celui des cérafs: pendant toute la durée du traitement on administre des bains de siège.

49. DES ABCÈS DE LA MATRICE.

Si l'inflammation de la matrice se termine par la suppuration, on favorise cette terminaison à l'aide du fenugrec et de graine de lin, mais surtout avec de la farine d'orge. On ajoute à ces ingrédients des figues sèches et quelquefois des excréments de pigeon. On fait un usage plus assidu de bains de siège, et on applique des pessaires qui peuvent enflammer et irriter. Il faut savoir que la rupture de l'abcès se fait tantôt par l'orifice de l'utérus, tantôt par la vessie, mais le plus souvent par le rectum.

50. DES ULCÈRES DE LA MATRICE.

Pour traiter comme il convient les ulcères de la matrice, on se sert

Cs. 49; l. 5-6. τῇ κριθίνῃ ἀλευρῇ 6. ἐφθὸν om. BP — 8. ὑποτιθέσθωσαν 7. om.; τὰ κριθινον ἀλευρον Codd. — ABP.

- καὶ ἐμβροχῶν καὶ καταπασμάτων. Ἰδιαίτερον δὲ ὠφελεῖ τὸ τοῖνδε φάρμακον· κρόκος κάλλιστος λαίνεται μετὰ γυναικείου γάλακτος, εἴτα ἀναλαμβάνεται κηρῷ τυρρηνικῷ διειμένῳ μετὰ ροδίνου καὶ χηνείου στέατος· ἐπιχρίεται δὲ εἰς κροκύδα. Τοῦτου δὲ ἐστὶ σπουδαιότερον καὶ πρὸς περιωδυνίας ἀρμύζον τὸ σκευαζόμενον οὕτως· κωδύαι μήκωνος ἐν γλυκεῖ βρέχονται κειραμένῳ ἡμέρας δύο ἢ τρεῖς, ἔπειτα ἔφονται μέχρις ἂν τακεραθῶσιν αὐτάρκως· μετὰ δὲ τοῦτο δεῖ λαβεῖν ρόδων ἀνθούς, ἢ φύλλων κεκομμένων καὶ σισσησμένων ὥστε καὶ κρόκου ὧστε, καὶ κηρῷ συλλαίπειν, παραμιγνυμένου τοῦ τῶν κωδυῶν ἀφεψήματος. Κηροῦ δὲ τυρρηνικοῦ ὧστε τῆξαι δεῖ σὺν ὧσιν ἢ ροδίνῃ καὶ καταχέαι τῶν ἐν τῇ θυίᾳ καὶ συμμολάξει, ἔχειν τε ἢ κασσιτερίνῃ ἀγγεῖν τὸ φάρμακον· ἐπὶ δὲ τῆς χρήσεως ἀνίσταται ροδίνῃ καὶ προστίθεναι ἐν πεισσοῦ.

de bains de siège, d'embrocations et de cataplasmes. Le médicament suivant a une efficacité tout à fait spéciale dans ce cas : on triture du safran de qualité tout à fait supérieure avec du lait de femme, pourquoi on l'incorpore dans de la cire d'Étrurie délayée dans de l'huile aux roses et de la graisse d'oie ; on enduit un fil de laine de ce médicament. Le médicament qu'on prépare de la manière suivante est encore plus digne de louanges que le précédent, et il convient aussi contre l'intensité des douleurs : on trempe pendant deux ou trois jours des têtes de pavot dans du vin d'un goût sucré coupé d'eau, ensuite on les fait bouillir jusqu'à ce qu'elles soient devenues suffisamment molles ; après cela on prend cinq drachmes de fleurs ou de feuilles de pavot pilées et passées au tamis, et trois drachmes de safran, et on triture ces médicaments ensemble, en ajoutant la décoction de têtes de pavot. On fait fondre deux drachmes de cire d'Étrurie avec une quantité égale d'huile aux roses, on verse ce liquide sur les substances qui se trouvent dans le mortier, et on les broie ensemble ; puis on conserve le médicament dans un vase en étain ; quand on veut s'en servir, on le délaye dans de l'huile aux roses et on l'applique sous forme de pessaires.

1. καταπασμάτων BP. — 5. τό ex A. — Ib. συμμολάξει ex om.; συμμολ. om. Codd. — 7. ἐν om. BFP. — λάξαι A; μελάξαι BFP. — 10. ἢ om. S. δεῖ λαμβάνειν BP. — 11. τῶν om. BFP.

νζ'. Περὶ τῶν ἐν μήτρᾳ καρκινωμάτων.

αὐτὰ μὲν ἐστὶ ταῦτα· παρηγορεῖν δὲ αὐτὰ καὶ τοὺς πόνοὺς
τέρους ποιεῖν προσήκει διὰ τῶν ἐγκαθισμάτων τῶν διὰ τή-
ναι μαλᾶχης ἀφεισημάτων. Λίαν δὲ πρέφυκε παρηγορεῖν ἐν αὐ-
τοσαγόμενον τοῖς παροξυσμοῖς εἴ τις μαλᾶχης τῆς ἀλθαίας
λα τακερώσας ἐν μελικράτῳ λειώσκει παραπλέκων καὶ ψίχας
καὶ ῥόδινον μετὰ ἰσχάδων, μελιλάτου τε καὶ πηγάνου. Ἐνίοτε
ἡρὰ διαλύει. Μετὰ δὲ ταῦτα κηρωτὰς προσακτέον τὰς παρη-
δυναμένας. Κουφίζει δὲ αὐτὰς καὶ γάλα γυναικείου ἐγχυμα-
τον, καὶ χυλὸς ἀρνογλάσσου. Ξερμὸς, καὶ πεσσοὶ διὰ κρόκου
οὐ καὶ οἰσύπου καὶ γυναικείου γάλακτος σκευαζόμενοι. 10

νς'. Πρὸς βαγάδας ἐν μήτρᾳ.

μετὰ μέλιτος καὶ τερμινθίνης συμμαλάζας προστίθει.

51. DES CARCINÔMES DE LA MATRICE.

affections sont incurables, cependant on doit les apaiser et mo-
s douleurs à l'aide de bains de siège préparés avec des décoc-
fenugrec et de mauve. On prépare avec les feuilles de l'espèce
ve appelée *guimauve* un médicament capable de produire un son-
il très-marké, lors même qu'on l'applique pendant les accès;
flet, on rend ses feuilles diffuentes en les jetant dans l'eau
après quoi on les triture en ajoutant un peu de mie de pain
huile aux roses dans laquelle on a mis des figues sèches, du mè-
de la rue. Quelquefois ce médicament dissout les tumeurs dures.
ela on applique des cérats doués de propriétés calmantes. On
aussi soit avec des injections de lait de femme ou de sue de
chaud, soit à l'aide de pessaires préparés avec du safran, de
du saint de laine et du lait de femme.

52. DES FISSURES DE LA MATRICE.

iquez un pessaire d'iris broyé avec du miel et de la résine de

1. l. 4. et τις ex om.; ἢ τῆς ABP; εἴτα F. — 5. καὶ om. AF.

Καὶ ἐγκάθισμα δὲ ἀρμόσει τὸ διὰ πλίσσάνης εἰς χυλὸν παχὺν λευ-
μένης ἢ τὸ διὰ σύκων ἀφεψήματος. Μετὰ δὲ τὸ ἀπαλυνθῆναι τοῖς
τύλους ἀρμόσει τὸ διὰ καδμείας ἀνιέμενον ροδίον.

γγ'. Περὶ Φίμου ἐν ὑστέρας.

Γίνεται Φῖμος περὶ τὸ στόμα τῆς ὑστέρας ἢ διὰ ἔλκωσιν προ-
ηγησαμένην, ἢ διὰ φλεγμονὴν σκιρῶσθεῖσαν. Θεραπεύειν δὲ δεῖ
ἐγκάθισμασί τε μαλάσσοντα τοῖς διὰ ὑδρελαίου καὶ τηλεως ἀφεψή-
ματος, καταπλάσσοντά τε ὡσαύτως, καὶ πεισσοὺς μαλακτικοῦς
προσάγοντα. Εἰ δὲ ἐγχευοῖται τὰ τῆς διαθέσεως, χρησίμεον ὑπίτι-
μοις καὶ θυμιάμασι τοῖς διὰ ἀρωμάτων. Λύει δὲ τὸν Φῖμον καὶ ὁ
διὰ οἰσύπου καὶ νίτρου καὶ ρητίνης τερμινθίνης πειστός.

γδ'. Περὶ ἐμπνευματώσεως μήτρας.

Ἐμπνευματοῦται ἡ μήτρα ποτὲ μὲν, πνεύματος ἐν τῇ εὐρυχωρίᾳ

térébenthinier. Il convient aussi d'administrer un bain de siège lait avec
une gelée épaisse d'orge mondée ou avec une décoction de figues. Quand
les callosités se sont ramollies, il est bon de recourir au médicament à
la tutie délayée dans l'huile aux roses.

53. DU RÉTRÉCISSEMENT [DU COL] DE LA MATRICE.

L'orifice de l'utérus devient le siège d'un rétrécissement par suite
d'une ulcération antérieure ou d'une inflammation qui s'est convertie
en squirrhé; on traite cette affection en ramollissant les parties à l'aide de
bains de siège préparés avec un mélange d'huile et d'eau ou avec une dé-
coction de fenugrec et en appliquant également des cataplasmes et des pos-
saires émollients. Si la maladie traîne en longueur, on aura recours aux
bains de vapeur et aux fumigations faites avec des substances aromatiques.
Le rétrécissement est également dissous à l'aide du pessaire composé
de suint de laine, de soude brute et de résine de térébenthinier.

54. DE LA MATRICE GONFLÉE PAR LES GAZ.

Quelquefois les gaz gonflent la matrice parce qu'ils se trouvent en

CH. 53; l. γ. καταπλάσσοντάς τε BP. ρητίνης καὶ τερμινθ. Codd. — CH. 54
— 8. προσάγοντας ABP. — 10. καὶ l. 11. ἢ om. ABP.

τοῦ κύτους ἀπολαμβανομένου· συμβαίνει δὲ διογκοῦσθαι τὸ ἥτρον, ποτὲ δὲ καὶ ὅλον τὸ ὑπογάστριον οὐκ ἔλαττον ἢ ἐπὶ τυμπανίτου ὕδρω-
πος. Βοηθεῖν δὲ χρὴ εὐθὺς κατὰ ἀρχὰς τῇ πασχοῦσῃ· χρονίσαν γὰρ
ἐνίατον γίνεται τὸ πάθος. Ἐν ἀρχῇ τοίνυν, εἰ μηδὲν κωλύει, φλε-
βοτομίαν παραληπτέον, ἢ κάθαρσιν τὴν διὰ τῆς κολοκυνθίδος ἱερᾶς, 5
ἢ καταπλάσματα διὰ ἰσχάδων, ὑσσώπου, νίτρου, πηγάνου,
καὶ σικύας μετὰ κατασχασμοῦ, καὶ τὸ Πολυάρχου μάλαγμα· ἐγκά-
θισμα δὲ τὸ διὰ ἀφεψήματος ἐβίσκου καὶ ἰσχάδων καὶ πεσσὸν σκευα-
ζόμενον διὰ τερμινθίνης, χαλβάνης, σμύρνης, ἱρεως καὶ οἰσύπου.

vs'. Περὶ προπλώσεως ὑστέρας.

Καταστέλλειν δὲ δεῖ τὴν προπεσοῦσαν ὑστέραν πρότερον κλύ- 10
σμασι χρησάμενον πρὸς τὴν κομιδὴν τῶν σκυβάλων· ὡσαύτως δὲ

prisonnés dans l'espace qui forme la cavité de cet organe; alors le pubis,
et quelquefois même toute la partie inférieure du ventre, devient le
siège d'une tuméfaction qui, dans le dernier cas, est tout aussi considé-
rable que celle que produit la *tympanite*. On doit alors prescrire un
traitement dès le début, car, si cette affection traîne en longueur, elle
devient incurable. On a d'abord recours, si rien ne s'y oppose, à la
saignée, ou bien on administre le *purgatif sacré* à la *coloquinte*; en-
suite on applique des cataplasmes faits avec des figes sèches, de l'hy-
posphore, de la soude brute et de la rue, ainsi que des ventouses scarifiées et
le *malagme de Polyarque*; enfin on donne un bain de siège préparé avec
une décoction de guimauve ou de figes sèches, puis on met un pessaire
fait avec de la résine de térébenthinier, du galbanum, de la myrrhe, de
l'iris et du suint de laine.

55. DE LA CHUTE DE LA MATRICE.

Pour réduire une chute de matrice, on commence par donner des la-
gements dans le but d'enlever les excréments durs; de même, s'il y a

5. τὴν διὰ τῆς κολοκ. ex em.; διὰ —σκευαζομένου BFP. — Cn. 55; l. 10.
καλοκ. F; διὰ κολοκ. ABP. — 8-g. δέ om. ABP.

- καὶ εἰ ἐν κύστει περίττωμα συνειλεγμένον εἴη, καὶ τοῦτο διὰ καθε-
 τήρος ἐκληπτόν· εἴτα σχηματίζειν τὴν πάσχουσαν ἐπὶ κλίνῃς
 ὑπὸ ἰαν ἀνάρροπον συνηγμένας ἔχουσιν τὰς ἰγνύας καὶ ἐν διαστάσει
 τὰ σκέλη, ἔπειτα λαβεῖν σύσπρεμμα ἐρίου ἀπαλοῦ καὶ σχήματι καὶ
 5 πᾶχει ἀναλογοῦν τῷ κόλπῳ τῷ γυναικεῖῳ, περιβαλλεῖν τε λεπτῷ
 ὀθονίῳ καὶ καταβάπτειν εἰς χύλισμα ὑποκισλίδος, ἢ ἀκακίας οἶνον
 διειμένον, προσπιθῆναι τε τῇ ὑστέρᾳ, καὶ δίχα βίας ἀναθεῖσθαι πᾶν
 τὸ προπεπλωκὸς, ἄχρις οὗ ὃ ὕγκος ὅλος ἐν τῷ κόλπῳ γένηται, καὶ
 σκεπάζειν ἐξωθεν σπόγγῳ τὸ ἥτρον ἀποτεθλιμμένῳ ἐξ ὀξυκράτου,
 10 κατακλίνειν τε τὴν ἀνθρώπων ἐκτεταμένα καὶ συνηρμοσμένα ἔχου-
 σαν ἀλλήλοισι τὰ σκέλη, ἢ τὸ ἕτερον κατὰ τοῦ ἑτέρου κείμενον. Μετὰ
 δὲ τοῦτο σικύας παραληπτόν μετὰ φλογὸς πλείονος ἀνω πρὸς ὀμ-
 φαλὸν κατὰ ἐκατέραν λαγύνα. Τῇ δὲ τρίτῃ τῶν ἡμερῶν, ἐγκαθίζουσα
 τοῦ ἐρίου, ἐγκαθιζέτω ἡ γυνὴ εἰς οἶνον μέλανα, αὐστηρὸν ποσὺς
 15 κεχλιασμένον, ἢ εἰς ἀφέψημα βάτου, ἢ μυρσίνης, ἢ σιδιῶν. Μετὰ

une accumulation de résidus dans la vessie, on l'évacuera à l'aide d'un cathéter; ensuite on couche la malade sur le dos dans un lit en lui donnant une position élevée et en lui ordonnant de fléchir les jambes et de tenir les jambes écartées; puis on prend une masse de laine molle à laquelle on donne une forme et une épaisseur correspondant aux dimensions du vagin, on entoure cette masse d'un linge fin et on la trempe dans du suc d'hypocistis ou d'acacia délayé dans du vin; après cela, on l'applique contre la matrice et on repousse la partie de cet organe qui est tombée jusqu'à ce que toute la tumeur se trouve rentrée dans le vagin, on recouvre, à l'extérieur, le pubis avec une éponge comprimée dans de l'eau vinaigrée, et on couche la femme de manière qu'elle tienne les jambes étendues et appliquées l'une contre l'autre, on place l'une sur l'autre. On applique alors en haut, près de l'ombilic, de chaque côté des flancs, des ventouses avec une flamme vive. Le troisième jour, la femme prend, pendant que la laine est encore en place, un bain de siège, auquel on donne une température doucement tiède, et qui se compose soit de vin noir et légèrement âpre, soit d'une décoction de ronce, de feuilles de myrte ou d'écorces de grenade. Après cela, on

1. εἴη Sor.; ἢ ἈΒΡ; εἴ F. — 7. διειμένον ex em.; διειμένη F; διειμένη ABP.

ἢ ταῦτα τὸ μὲν ἐγκλείμενον ἔριον αἰρέσθω, ἕτερον δὲ ἐντιθέσθω τῷ αὐτῷ νενοτισμένον φαρμάκῳ, καταπλάσματά τε ἔξωθεν ἐπιβρίπιέσθω κατὰ τοῦ ὑπογαστρίου τὰ διὰ φοινίκων καὶ ἀλφίτων ἢ φακῆς ἢ σιδίων· διὰ τρίτης τε πάλιν τὰ αὐτὰ γινέσθω μέχρι πεῖσμα βέλκων λάβομεν περὶ τοῦ μένειν τὰ κατεσπάλμενα σώματα.

5

γ'. Περὶ ποδάγρας καὶ ἀρθρίτιδος καὶ ισχιαδικῶν. Ἐκ τῶν Γαληνοῦ.

1. Τῆς ἰάσεως ὁ σκοπὸς τούτων κοινὸς ἐστὶ πρὸς τὰ φλεγμαίνοντα· ἀσφορηθῆναι γὰρ χρὴ τὸ ρυέν εἰς τοὺς τόπους· εἰ μὲν λεπτὸν εἴη, ἐκ ἐλάτῃσι χρόνῳ· παχὺ δὲ ὑπάρχον ἢ γλίσχρον ἐν πλείονι, καὶ πολὺ γὰρ ἐτι μᾶλλον, εἰ γλίσχρον ἅμα τε εἴη καὶ παχὺ, δεήσεται χρόνου μακροτέρου. Πορρώτερον μέντοι τῶν τεσσαράκοντα ἡμερῶν 10 οὐκ ἐν ἐκταθείᾳ τῆς φλεγμονῆς ἢ θεραπείᾳ, τοῦ τε ἰατροῦ δηλονότι σπρίοντος ὁρθῶς ἅπαντα καὶ τοῦ κάμνοντος εὐπειθοῦς ὑπάρχοντος.

Pre la masse de laine qui se trouve encore dans le vagin, et on la remplace par une autre qu'on a trempée dans le même liquide, et on applique, à l'extérieur, sur la partie inférieure du ventre, des cataplasmes faits avec des dattes et de l'alphiton ou des lentilles, ou des écorces de grenade; tous les trois jours, on prend de nouveau les mêmes mesures jusqu'à ce qu'on ait acquis la certitude que les parties réduites restent en place.

DE LA PODAGRE, DE LA GOUTTE ET DE LA SCIATIQUE. — TIRÉ DE GALIEN.

1. Le but qu'on se propose en traitant ces maladies est le même que pour les parties enflammées; en effet, il faut dissiper les humeurs qui ont coulé vers les parties affectées; si ces humeurs sont ténues, on arrive à ce résultat assez promptement; si, au contraire, elles sont épaisses et visqueuses, il faut plus longtemps; et on a besoin, à plus forte raison, d'un temps suffisamment long, si ces humeurs sont à la fois 2 visqueuses et épaisses. Toutefois le traitement de l'inflammation ne durera jamais quarante jours, pourvu que le médecin prenne toutes les mesures convenables et que le malade suive bien les conseils qu'on

Ἐνίοτε μὲν οὖν ὁ κατασκήπτων χυμὸς αἱματικὸς ἐστίν· ὥς τὸ πολὺ
 μέντοι φλεγματοῦδης ἢ μικτός· ἀκριδέστερον δὲ τις ἐρμηνεύων οὐ
 φλεγματοῦδην χυμὸν, ἀλλὰ τὸν ἰδίους ὤμων ἐνομαζόμενον ἐπικρατεῖν
 ὥς τὸ πολὺ φήσκει κατὰ τὰς ἀρθρίτιδας· ἐστὶ δὲ παχὺς οὗτος χυμὸς
 5 που ὑάλῃ κεχυμένη τῇ πᾶχει· χρονίζων δὲ ἐν τοῖς ἄρθροις οὐ μόνον
 παχύτερος, ἀλλὰ καὶ γλισχρότερος γίνεται. Τῶν τε οὖν πύρων ἢ
 γένεσις ἐκ τούτου, κάπειδ' ἀν γίνονται, μηκέτι ἐλπίσῃς εἰς τὴν ἀρ-
 χαίαν κατάσλασιν ἀκριβῶς ἐπαγελθεῖν δύνασθαι τὸ ἄρθρον. Ἀρχὴ δὲ
 ἐστί σοι τῆς θεραπειᾶς ἢ τοῦ λυποῦντος χυμοῦ κένωσις, εἰ μὴ
 10 πλεθωρικὸν εἴη τὸ σῶμα, φλεβοτομίας ἀπάντων πρώτης παραλα-
 βανομένης, εἴτα καθάρσεως, ἐπὶ ἣ τῶν τοπικῶν φαρμάκων ἐν κυρῇ
 καὶ τάξει προσηκούσῃ, ἐπὶ μὲν τῶν χειρῶν καὶ ποδῶν ἀποκρα-
 στικαῖς τοῦ ρεύματος χρωμένων ἡμῶν, ἐπὶ δὲ τῆς κατὰ ἰσχίον διαρ-
 θρώσεως φυλαττομένων τοῦτο δρᾶν· ἐν βάλει γὰρ οὗσης αὐτῆς σα-

lui donne. Quelquefois l'humeur qui tombe sur les articulations est
 sanguine, mais le plus souvent elle est pituiteuse ou mixte; cepen-
 dant, si on veut s'exprimer avec une plus grande exactitude, on dira
 non pas que l'humeur pituiteuse prédomine le plus souvent dans
 les goutteux, mais que c'est l'humeur appelée spécialement *ros*,
 or cette humeur est épaisse et ressemble en quelque sorte, sous le
 rapport de la consistance, à du verre fondu; si elle séjourne longtemps
 dans les articulations, non-seulement son épaisseur, mais aussi sa vis-
 cosité augmentent. C'est aux dépens de cette humeur que se forment les
 tophi, et, quand ils se sont une fois formés, on ne saurait espérer que
 l'articulation revienne jamais complètement à son état primitif. On com-
 mence le traitement par l'évacuation de l'humeur qui incommode. α.
 le malade est pléthorique, on a recours, avant tout autre moyen de ve-
 tement, à une saignée; ensuite on donne une purgation qu'on suit
 de l'emploi des médicaments locaux qui doivent être appliqués en temps
 opportun et dans l'ordre convenable; sur les mains et sur les pieds on
 applique des médicaments qui répercutent la fluxion, tandis que nous
 évitons l'emploi de cette méthode pour l'articulation de la hanche. β.
 effet, comme cette articulation est profondément située, le sang qui tombé

1. κατασκήπτων A 1* m.; κατασκέπων BP. — 7. ἐκ τούτων Codd.

ελαύνεται τὸ ἐκ τῶν περιεχόντων ἀγγείων καὶ μὲν αἷμα πρὸς
 1 ἵκνινται. Περὶ γὰρ τῶν οὖν ἐν ἀρχῇ χρειαζομένων ἐστὶν ἐπὶ τῆς
 2 κατὰ ἰσχίον ἐδύνης, οὔτε τῶν ψυχόντων σφοδρῶς, οὔτε τῶν θερ-
 3 μαιόντων ἰσχυρῶς, ὁποῖον ὑπέρτερον δεῖται. Τοὺς μὲν οὖν γαστρι-
 4 μάργους καὶ κακῶς διαιτωμένους οὐδὲ ἐπιχειρεῖν δεῖ θεραπεύειν. 5
 5 ὅσοι δὲ εὐπειθεῖς εἰσιν, ἐνήσεις αὐτοὺς μέγιστά κατὰ τὴν ἀρχὴν τοῦ
 6 ἔρος προκενώσας μὲν πρῶτον, ἐφεξῆς δὲ ἐπὶ γυμνάσια καὶ διαίταν
 7 ὑγιεινὴν ἀγαγόν. Οὐκ ὀλιγάκις δὲ ὑπὸ πλήθους αἵματος γινομένης
 8 τῆς ἰσχυρῆς θεραπεύομεν αὐτὴν τάχιστα τῶν κατὰ ἰγνύαν ἢ παρὰ
 9 τὴ σφυρὰ φλεβῶν τεμνομένων. Ἐὰν δὲ τις πρὶν κενῶσαι τὸ πᾶν 10
 10 σῶμα δριμέσι φαρμάκοις ἐπὶ ἰσχυρῇ χρήσῃται κατὰ τοῦ πεπονθό-
 11 τοι μορίου, δυσιατοτάτην ποιοῖ αὐτὴν τὴν διάθεσιν, σφηνουμένου τοῦ
 12 πλεθροῦς αὐτέθι. Ὡφελούσι δὲ καὶ οἱ ἐμετοὶ τοὺς ἰσχυρῶς μᾶλλον
 13 τῶν διὰ τῆς κάτω γαστρίδος κενώσεων. Ἐπὶ ὧν δὲ σφηνώσις γένοιτο
 14 σφυρὰ καὶ δύσλυτος, διὰ τι τῶν δριμέων φαρμάκων, σικία βοηθεῖ 15

6 des vaisseaux et des muscles environnants reflue vers elle. Au commen-
 7 cement des affections douloureuses de la hanche, on a donc besoin de
 8 médicaments calmants et non de ceux qui refroidissent vigoureusement
 9 ou chauffent fortement, comme ceux qu'on devra employer plus tard.
 10 Il ne sert de rien de traiter les malades qui sont gourmands ou qui suivent
 11 un mauvais régime; au contraire, on soulagera notablement ceux qui
 12 observent bien nos prescriptions, si on pratique préalablement chez eux
 13 une évacuation au commencement du printemps, et si on les fait passer
 14 ensuite aux exercices et à un régime salubre. Quand la sciatique est
 15 causée par la surabondance de sang, nous la guérissons assez souvent
 16 en pratiquant une saignée aux veines du jarret ou à celles
 17 qui longent les malléoles. Si on met sur la partie affectée de sciatique
 18 des médicaments âpres avant d'avoir fait une déplétion générale de
 19 tout le corps, on rend la maladie très-difficile à guérir, attendu que
 20 les humeurs surabondantes s'enclaveront sur place. Les vomissements
 21 sont également plus avantageux contre la sciatique que les évacuations
 22 par les selles. Dans les cas où il existe une obstruction grave et diffi-
 23 cile à résoudre qui a été amenée par l'emploi de quelque médicament

μέγιστα, καὶ ἐ διὰ τῶν καθαρτικῶν γινόμενος κλυσμός, οὗς ἴστω
ὁ διὰ τῆς κολοκυνθίδος.

νζ'. Πρὸς ποδαγρικός ἀρθρων ρευματικός διαθέσεις καὶ σπύρρον.

Ἀριστολογία πινομένη μετὰ ὕδατος ὠφελεῖ. Κυάμων ἀλιουρί
ἐψηθὲν καὶ προσλαβὼν ὑείου σιέατος καλῶς ποιεῖ. Ὡς δὲ Ἀδαμάν-
5 τιος ἔλεγε, κραμβῶν ξηρῶν ριζῶν καὶ καυλῶν κεκαυμένων τέτρα
μετὰ ὑείου σιέατος καλλίστως ποιεῖ, ὀδυνωμένων μὲν νεαροῦ ἀνδρὸς,
διαφορήσεως δὲ δεομένων μετὰ παλαιοῦ ἀλισθεντός. Ἀλώπεκας ἴσως
ἔχοντες ἐν ἐλαίῳ τινὲς ἀρθριτικούς θεραπεύουσιν, οἱ μὲν ζῶντες
ἐμβάλλοντες μεγίστῳ λέβητι, οἱ δὲ καὶ τεθνεώσας· ὁμοίως δὲ καὶ τῆ
10 αἰνας ἔψουσιν, ποιοῦντες διαφορητικὸν ἔλαιον, εἶτα πυνέλουσιν αὐτῇ
πληροῦντες ἐνεβίβαζον αὐταῖς ὅλους τοὺς ἀρθριτικούς, ἐνδιατρίβον

à l'ère, on obtient de très-bons résultats de l'emploi d'une ventouse et
d'un lavement composé d'ingrédients purgatifs, comme est celui qu'on
prépare avec la coloquinte.

57. REMÈDES CONTRE LES AFFECTIONS FLUXIONNAIRES ET LES SQUIARRIES DE
ARTICULATIONS TENANT À LA GOUTTE.

L'aristoloche soulage quand on la boit avec de l'eau. La farine de
fèves bouillie produit un bon effet quand on la combine avec de la
graisse de porc. Comme le disait Adamantius, les cendres de racines et
de tiges desséchées et brûlées de chou ont un grand succès quand on y
ajoute de la graisse de porc; seulement, s'il existe des douleurs, on y
met de la graisse fraîche non salée, tandis qu'on se sert de vieille graisse
salée quand l'état des malades exige qu'on favorise la perspiration. Cer-
tains médecins, pour traiter les gouteux, font bouillir dans de l'eau
des renards tout entiers; quelques-uns les mettent vivants et d'autres
morts dans une très-grande chaudière; d'autres encore font bouillir de
la même manière des hyènes; ils obtiennent de cette façon une huile
douée de propriétés dissipantes dont ils remplissent ensuite des bai-
gnières où ils font descendre les gouteux, leur ordonnant d'y séjourner

CH. 57; l. 10. αὐτῷ Gal.; αὐτοῦς Codd.

ρόνῳ τινὶ συχνῶ κελεύοντες, ἐκ τούτου τε συνεβαίνεν οὐ μόνον
οὗς περὶ τὰ ἄρθρα ὕγρους, ἀλλὰ καὶ τὸ σύμπαν σῶμα κενοῦσθαι.
περὶ δὲ τῶν πύρων εἴρηται μὲν καὶ ἐν τῷ ἑξῆδι, ρηθήσεται δὲ
καὶ νῦν.

γῆ'. Θεραπεία τῶν ἐν ἀρθρίταισι σκίρρων.

Λευκοίων αἱ ῥίζαι μετὰ ὄξους τὰς σκίρρουμένας ἐν τοῖς ἀρθροῖς 5
φλεγμονὰς ἰῶνται. Τυρῶ τῷ δοιμυτάτῳ καὶ χρονιωτάτῳ ἐπὶ ἀρθρι-
τικῷ πύρῳ ἔχοντος ἐν τοῖς ἀρθροῖς ἐχρησάμην ὑείου κρέως ταρι-
χροῦ ἀφεψήματι δεύσας, καὶ ἐν θυίᾳ καλῶς λειώσας ἐπιμελῶς
ἐπέθηκα κατὰ τῶν πύρων, καὶ μεγάλως ὠφέλησεν· διαβρῆγνυμέ-
νη γὰρ αὐτομάτως αὐτῶν τοῦ δέρματος ἀνευ τομῆς ἀνέπλεεν ἀλύπως 10
ἐκάστης ἡμέρας μόρια τῶν πύρων. Πλατάνου φύλλα χλωρὰ λεαν-
θέντα τὰς ἐν γόνασι φλεγμονὰς ὑνίνησιν. Εὐφόρβιον λείον μετὰ
ἐλαίου μινυὲς τετηκότα κηρὸν προσάγων πολλακίς ἐχρησάμην ἐπὶ

avec longtemps; il est arrivé, par suite de ce traitement, que non-seule-
ment les tumeurs des articulations ont été dissipées, mais qu'il y a eu
aussi une déplétion générale de tout le corps. Nous avons déjà parlé des
tophi dans le septième livre (chap. 34) et nous allons en parler encore.

38. TRAITEMENT DES SQUIRRES QU'ON RENCONTRE DANS LA GOUTTE.

Les racines de giroflée combinées au vinaigre guérissent les inflam-
mations des articulations qui se sont converties en *squirithe*. Je me suis
servi, chez un goutteux qui avait des tophi sur les articulations, de fromage
très-âcre et très-vieux que j'humectai de bouillon de porc salé; ensuite
je le triturai convenablement dans un mortier, je l'appliquai avec soin
sur les tophi: il produisit un excellent effet, puisque la peau de ces tu-
meurs se rompit spontanément sans incision, et que chaque jour des frag-
ments de ces tumeurs vinrent se porter à la surface sans causer aucune
incommodité. Des feuilles vertes de platane triturées sont utiles dans les
inflammations des genoux. Je me suis souvent servi d'euphorbe trituré
avec de l'huile, auquel j'ajoutais de la cire fondue; j'applique ce médi-

γόνατι κατὰ ψύξιν ἐδυνάμενοι, καὶ ἐπὶ ἄλλων μορίων, καὶ ἀνέν-
νοι ταχέως ἐγένοντο.

πθ'. Πρὸς σκίρρους τὸ Φιλαγρίου ἐν τῷ ε' Τῶν ποδαγρικῶν.

Πευκεδανοῦ ῥίζης, ἀσπίου λίθου ἄνθους· εἰ δὲ μὴ παρὲν, αἰὼν
ἀμμωνιακῶν, προπόλεως λιπαρᾶς ἀνὰ Ἰο β', ἀμμωνιακοῦ θυμιά-
5 τος Ἰο α', ἐρίων αἰσυνηρῶν κεκαυμένων Ἰο α', ἀριστολογίας σίρα-
γύλης, κισήρεως, κυνείας κέπρου, ἰοῦ ξυστοῦ, λεπίδος χαλκοῦ, μί-
σνος ἀνὰ Λ ιη', καστορείου Ἰρ ιθ', σμύρνης Ἰο γ', ἰξοῦ δρυϊνοῦ Ἰο γ',
κηροῦ Ἰο ιεζ', πιτυλίνης Ἰο ιεζ', πίτλης βρυττίας Ἰο ιε' Ἰρ ιε',
ἐλαίου παλαιοῦ τὸ ἀρκοῦν, ὕξους δριμυτάτου τὸ ἀρκοῦν.

ξ'. Ποδάγρας προφυλακτικόν.

10 Οἱ ἅλεις σὺν ἐλαίῳ λειοτριβοῦμενοι πάντας τοὺς προφυλαττιμέ-
νους ἐμπεσεῖν εἰς τὸ ποδαγρικὸν πάθος ἐνινᾶσι μεγάλῃς, εἰ μὴ

cament sur le genou ainsi que sur d'autres parties douloureuses par
suite d'un refroidissement, et les malades furent rapidement délivrés de
leur douleur.

59. MÉDICAMENT DE PHILAGRIUS CONTRE LES SQUIRRUES; —
TIRÉ DU CINQUIÈME LIVRE SUR LA GOUTTE.

Racine de fenouil de pore, efflorescence de pierre d'Assos, ou, à de-
faut de cette substance, sel ammonien, propolis grasse, de chacun deux
onces; gomme ammoniacque une once, laine en suint brûlée une once,
aristoloche ronde, pierre ponce, excréments de chien, vert-de-gris
râpé, battitures de cuivre, sulfate de cuivre déliquescent, de chacun
dix-huit drachmes; castoréum douze grains, myrrhe trois onces, résine
de chêne trois onces, cire douze onces et demie, résine de pin douze
onces et demie, poix de Calabre douze onces et douze grains, vinelle
huile en quantité suffisante, vinaigre très-âcre en quantité suffisante.

60. REMÈDE POUR PRÉVENIR LA GOUTTE.

Le sel trituré avec de l'huile est très-profitable à tous ceux qui
craignent d'être pris de la goutte, à moins qu'ils n'aient une dyscrasie.

ἐχοιεν δυσκρασίαν· δεῖ δὲ χρῆσθαι αὐτῷ ἔωθέν τε καὶ
 ὑπερβαίνοντος διὰ παντός τοῦ βίου· καὶ μετὰ τὰς παρ-
 ον φλεγμονῶν αὐτῷ χρηστέον. Ἄλλο πρὸς ποδαγρικούς·
 ὡς ἐλαίον ἐψεῖ ἕως οὗ σύσπασιν λάβῃ ἐμπλάστωδην, καὶ
 εὐτάτον τρίτρον ἀναλαβὼν χρῶν ἐμπλάσας ὑβόνην. 3

ξ'. Πρὸς ἰσχιαδικούς.

πικρῶν ἀλεύρω καταπλάττουσι τοὺς ἰσχιαδικούς ἐν ὄξει
 ἢ ὀξυκράτῳ ἐψοντες. Καλαμίνθη καταπλάττουσί τινες
 ἰσχυροὺς, ὡς γενναίῳ βοηθήματι. Καππάρως τῆς ῥίζης ὁ
 κατὰ ἰσχίον ὀδύνας ὑνίνησι πινόμενός τε καὶ ἐξώθεν τοῖς
 καταπλάσμασι μινύμενος. Κόσιν μετὰ ἐλαίου τοὺς 10
 ἰσχυροὺς καὶ ἰσχιαδικούς ἀνατρίβειν ὠφέλιμον. Γάρρος καὶ ἡ
 ἑσπερίδα; on fait usage de ce médicament durant toute sa vie,
 le matin et le soir. Autre remède contre la goutte (voy.
 ci-dessus) bouillir de l'huile très-vieille jusqu'à ce qu'elle prenne
 consistance d'un emplâtre, saupoudrez-la de soude brute réduite en
 poudre très-fine, enlevez le médicament et étendez-le sur un
 linge pour l'employer.

61. REMÈDES CONTRE LA SCIATIQUE.

que, chez les malades affectés de sciatique, un cataplasme de
 pins amers bouillie dans du vinaigre simple ou miellé, ou
 dans du vinaigré. Quelques-uns appliquent, chez les mêmes ma-
 lades, un cataplasme de calaminthe comme un remède très-efficace. L'é-
 thier de câprier soulage les douleurs de la hanche, soit qu'on
 en fasse une boisson, soit qu'on l'applique à l'extérieur, en l'ajou-
 tant à des cataplasmes appropriés. Il est utile de frictionner les malades
 paralytiques ou de sciatique avec une combinaison de costus
 et de garon; on prescrit contre la sciatique des lavements de garon ou de

ἰσχυροὺς. Ἐν τῷ γ' κατὰ τὸ ν' Ib. τινὲς om. BP. — 8. γενναίῳ ad Ean.;
 Παλαιότ. BP. — 4. ἐψεῖ e γενναίῳ Codd. — Ib. βοηθήματι ad
 Codd. — Ib. οὗ om. A. — Ean.; βοηθήμα BP. Φάρμακον καὶ βοη-
 θήμα A. — 9. πινόμενός τε καὶ Paul.;
 πινόμενός τε καὶ Codd.
 1. 61; 1. 7. ἐψον δὲ A. —

ἀπὸ τῶν ταριχηρῶν ἰχθύων ἄλλη ἐνίεται τοῖς ἰσχυαδικοῖς. Θλάσκει
σπέρμα διὰ ἑδρας ἐνιέμενον ἐνὶ νησι τῇ αἱματώδι κενούῃ. Κεντα-
ρίου τοῦ μικροῦ ἀφέψημα ἐνιᾷσί τινες ὡς ἄγον χολώδη, καὶ ὅταν
αἱματώδι κενώσῃ, ὠφελεῖ μᾶλλον. Τινὰ δὲ καὶ ποτῆματα πε-
5 ραται ὡς τελείως ἀπαλλάττοντα τῆς διαθέσεως. Ἀπλούσιον μὲν τὸ
διὰ τεσσάρων· χαμαιδρύου ἡα', γεντιανῆς ἴο θ', ἀριστολοχίας σίρογ-
γύλης ἴο θ', πηγάνου σπέρματος ξηροῦ ξε' α'. Κόψαντα δὲ καὶ 10
σήσαντα διδόναι κατὰ ἐκάστην ἡμέραν κοχλιαρίου πλῆθος ἄρρω-
στήσει τε καὶ εὐπέπλῳ μετὰ ὕδατος ψυχροῦ κυάθων ε' ἐπὶ ἐνιαυτοῖς.
10 Τὸ δὲ διὰ τῶν ἐπὶ τοιούδε ἐστὶν· ὑπερικοῦ ἴο α', κενταυρίου ἴο γ', 11
χαμαιπίτυος ἴο γ', γεντιανῆς ἴο ε', ἀριστολοχίας σίρογγύλης ἴο ε',
ἀγαρικοῦ ἴο γ', πετροσελίνου ἴο α', μέλιτος ἀττικού ἡ ε'. Ἡ δόσις 11
Λα' μετὰ ὕδατος κυάθων γ'· ἡ δὲ λοιπὴ χρῆσις ἡ αὐτή.

saumure de poissons salés. Un lavement de graine de tabouret soulage
parce qu'il évacue des matières sanguinolentes. Quelques-uns admi-
nistrent un lavement de petite centauree, dans le dessein de chasser
les matières bilieuses; cependant ce lavement fait encore plus de bien
quand il évacue des matières sanguinolentes. L'expérience nous a
enseigné qu'il existe certaines potions qui délivrent complètement de
la maladie. La plus simple est celle qui se compose de quatre in-
grédients : germandrée lucide une livre, gentiane neuf onces, aristo-
loche ronde neuf onces, graine desséchée de rue un setier. On pile 10
ces ingrédients et on les passe au tamis pour en donner, durant toute
une année, chaque jour, à jeun, une grande cuillerée, quand le ma-
lade a bien digéré, avec deux cyathes d'eau froide. Voici quel est le 11
médicament aux sept ingrédients : millepertuis une once, centauree trois
onces, ivette trois onces, gentiane cinq onces, aristoloche ronde une
once, agaric trois onces, persil une once, miel d'Attique cinq livres. La 12
dose est d'une drachme qu'on prend avec trois cyathes d'eau; du reste,
la manière de l'administrer est la même [que pour le médicament pré-
cédent].

τῇ οἰ. BPV. — 1. ποτισματα BP. -- δ. ἄρρω ex em.; ἄρρω ABP.

ΟΡΕΙΒΑΣΙΟΥ

ΠΡΟΣ ΕΥΝΑΠΙΟΝ.

[ΠΕΡΙ ΕΥΠΟΡΙΣΤΩΝ.]

[ΠΡΟΟΙΜΙΟΝ.]

ἡμῖν διελέχθης, Εὐνάπιε κράτιστε καὶ λογιώτατε, δῆλος
ἴσῃς βουλόμενος ἐκμαθεῖν ὅσων οἴοντε νοσημάτων ἀπλᾶς
᾽σίου, αἷς χρήσαιο ἂν ἐν τε ὁδοιπορίαις καὶ κατὰ ἀγροῦς
ἦποτε μὴ παρόντος ἰατροῦ, ῥαδίως καὶ ὠφελίμως τοῖς
προσπίπτουσιν ἀνθιστάμενος, καὶ μάλιστα τοῖς διὰ ὀξύ-

TRAITÉ D'ORIBASE

SUR

MÉDICAMENTS FACILES A SE PROCURER,

ADRESSÉ A EUNAPE.

PRÉAMBULE.

trétien que vous avez eu avec moi, très-excellent et très-
Eunape, j'ai compris que vous aviez un grand désir de con-
naître que cela peut se faire, le mode de traitement des maladies,
soit le nombre, par des remèdes non composés et faciles à se
procurer, soit en voyage, soit à la campagne, soit partout
où que vous n'avez pas de médecin sous la main, vous puissiez
être traités d'une manière appropriée aux maladies, sans aucun
appareil médical, que vous ne trouveriez que difficile-
ment servir de cette connaissance pour les cas subits, surtout
comme Codd.

τητα πολλήν μηδὲ ἀναβολὴν ἐπιδεχομένους, μήτε ὄργανον τινὸς
 μήτε σκεύους ἱατρικοῦ προσδεθελὲς μηδενὸς δυσπορήσιου. Καί μοι 2
 δοκεῖς προσηκόντως ἐπὶ τοῦτο ἐληλυθέναι· γινώσκεις γάρ, οἶμαι,
 τῶν μὲν κατὰ ἀλήθειαν ἱατρῶν πολλήν τινα τὴν οὖσαν τὴν σπάνιν,
 5 τῶν δὲ ὑποκρινομένων τὴν τέχνην καὶ ὄνομα μόνον ἱατροῦ κεκτη-
 μένων πολὺ τι τὸ πλῆθος, οἰκτὸς ἐρέταις, οὐκ εἰδῶσι μὲν, ἐπιχει-
 ροῦσι δὲ κυβερνᾶν· ὥσπερ γὰρ τῶν ναυτῶν τούτων τινές, οὐκ
 ἀρκούμενοι τῇ ἐρέσσει μόνον, ἠνίκά προστάσσει ὁ κυβερνήτης,
 ἀλλὰ καὶ κυβερνᾶν τολμῶντες πλάουσιν πολλάκις· οὕτω καὶ τῶν
 10 φλεβοτομῶν τε καὶ σικυάζειν καὶ ἀποσχάζειν καὶ τὰ ἄλλα τῆς ἱα-
 ρετικῆς ἐμπειρίας μόνον μαμαθηκότων οἵτινες ἐπιτρέπουσιν αὐτοῖς
 πᾶσαν τὴν ἱατροίαν, οὔτε τὴν ποιότητα τῶν βοηθημάτων αἰτι-
 τὴν ποσότητα γινώσκοντες, ἀλλὰ οὐδὲ τὸν καιρὸν οὐδὲ τὴν τάξιν
 αὐτῶν εὐρίσκοντες, ὅπερ ἴδιον τοῖς κατὰ ἀλήθειαν ἱατροῖς, τοῖς
 15 μὲν δυσίατοις ἢ καὶ ἀνιάτοις πάθεσι περιβάλλουσιν, ἰστί δὲ αἱ

pour ceux qui sont très-aigus et demandent des soins instantanés. Ce
 désir me paraît raisonnable, car vous savez certainement combien de
 nos jours, est petit le nombre de ceux qu'on peut appeler médecins
 avec vérité, tandis que ceux qui prétendent à la connaissance de l'art
 médical, et ne sont médecins que de nom, sont foule: en cela ils sont
 semblables aux rameurs, qui ignorent la manœuvre, et qui cependant
 veulent se mêler de conduire le navire; comme ces derniers, en effet,
 non contents de pousser la rame lorsque le pilote le commande, vont
 s'ingérer encore dans la direction du vaisseau, et le plus souvent le
 font échouer, de la même façon agissent ceux dont toute la science con-
 siste à ouvrir la veine, à poser les ventouses, à scarifier, à remplir, dans
 la pratique, divers offices des esclaves, et qui néanmoins s'arrogent le
 droit d'exploiter tout le domaine de la médecine, eux qui ne connaissent
 ni la qualité des remèdes, ni la dose, ni le temps favorable, ni l'ordre
 dans lequel ils doivent être donnés, ce qui est surtout le propre d'un
 bon médecin, traînent les uns en des maladies dont la cure devient longue.

6. οἰκτὸς V. — 8. προστάσσει M. — 12. ἱατροίαν οἵτινες οἶτε Cold. — 13.
 11. μαμαθηκότες ἐπιτρέπουσιν Cold. — 14. δυσίατους ἢ καὶ ἀνιάτους Cold.

καὶ διαφθεύουσιν. Διὰ ταῦτα ἐπαινῶ σου τὴν προαίρεσιν τὴν πρὸς
 οὗτοις, ἐπειδὴ πράγματος ἀντέχει δυνατό σοι καὶ ἀναγκαῖον καὶ
 ἥς σῆς παιδεύσεως ἀξίου· τῶν γὰρ ἐν ἱατρικῇ πραγματεία ὅσα
 ἐν ἱκανῆς δεῖται θεωρίας καὶ τῆς ἐπὶ τῶν ἔργων ἀσκήσεως,
 αὐτὰ ἴδια τοῦ τεχνίτου μόνου, τὰ δὲ εὐμεταχείριστᾳ καὶ τοῖς φιλῖα- 5
 ροῦσιν ἐφικτά. Σὺ δὲ [ὅσω] πλέον ἢ προσήκει τοῖς φιλιάτροις ἐπὶ
 τὴν θεωρίαν τῆς τέχνης ἐληλύθας, τοσούτῳ ὑπάρξει σοι τὸ δύνα-
 σθαι μὴ μόνον ὠφελεῖν αὐτόν τε καὶ ἑτέρους ἐν τισὶ τῶν παθῶν,
 ἀλλὰ καὶ τὸ κρίνειν ἐπὶ τῶν μειζόνων τὴν τῶν ἱατρῶν διαφωνίαν,
 κρείσθαι τε τὸ κρεῖττον καὶ ὠφελιμώτερον. Εἰ μὲν οὖν ἐσώζετο τὰ 10
 τῶν Σαυμασίῳ Γαληνῷ γραφέντα περὶ τῶν εὐπορίστων φαρμάκων,
 εἴχετ' ἂν τὸ σπουδαζόμενον ἐξ αὐτῶν· ἐπεὶ δὲ οὔτε ταῦτα ἦλθεν
 εἰς ἡμᾶς, τὰ τε γραφέντα Διοσκορίδῃ καὶ Ἀπολλωνίῳ καὶ τοῖς
 ὄλοις ἅπασιν εὐπορίστια πάντως εἰσὶν ἀδιόριστᾳ καὶ οὔτε ἀσφα-

able ou difficile, et tuent les autres. C'est pourquoi j'approuve fort votre
 dessein, ô Eunape, d'autant plus que vous désirez une chose qu'il est
 en votre pouvoir de mettre à exécution, dont la nécessité est évidente,
 et qui est digne de votre savoir; tout ce qui, en effet, dans l'exercice
 de la médecine, demande une étude théorique et un exercice préa-
 lable, est du domaine du seul praticien, mais, pour les choses que
 l'on a sous la main et qui sont d'une triture facile, les simples amis de
 la médecine (*philiiatres*) peuvent y prétendre. Vous notamment, comme
 vous avez fait dans notre art plus de progrès qu'aucun de ces derniers,
 vous êtes d'autant mieux en état non-seulement d'être utile dans quel-
 ques cas à vous et aux autres, mais encore, dans ceux d'une gravité
 extraordinaire, de discerner les différences dans les avis des médecins
 et de choisir ce qu'il y a de meilleur et de plus avantageux. Si nous
 avions encore l'ouvrage que l'admirable Galien a écrit *Sur les médica-*
ments faciles à se procurer (*Euporista*), vous y trouveriez surabondamment
 ce que vous cherchez, mais, puisqu'il n'est pas arrivé jusqu'à nous, et qu'en
 outre les écrits de Dioscoride, d'Apollonius et de tous les autres sur le
 même sujet, manquent tout à fait d'ordre et ne me paraissent ni devoir

1. τῶν] καὶ V. — 5. τοῦτο M. — ἀσφαλῶς M. In ora γραφ. καὶ οὔτε κα-
 [ὅσω] om. Codd. — 14. καὶ οὐ ταῦτα λῶς.

- ὡς οὐτε μαρὸς ἔχεις καὶ δεξιῇ, διὰ τοῦτο ἐτοίμως ὑπάρκουσά σου
τῷ δουλεύειν. Γόγραπτον δὲ καὶ Ρούζῳ τῇ μεγάλῃ πραγματείᾳ
τις πρὸς τοὺς ἰδιώτας, ἥτις αἰδὲ πρὸς μὲν ὅσων γε ἐπὶ γενέσκειν
σπαντα θέρει. εὐδοκίαι δὲ μὲν τὰ καὶ τοῖς ἰδιώταις δυνατὴ ὄρη.
5 Ἐγὼ δὲ ἐπὶ πᾶσι ἐκτείνω τὰς ἰσχύς ἔγνων, στίχοις ἄλλοις τῆς
τε σὺς καὶ τῆς τῶν παρακλήσεως σου φιλικιπρούστων ἔξω· εὐδο-
κίαι γὰρ ἡς καὶ συνερῶν τὰ ὄντα καὶ προάγειν τὰ δύναντα μάλ-
λον ἔστιν τῇ σπαντάσῃ ἀπειρῶν ἱατρῶν· ποιήσομεν γὰρ
παντα ἰατρίας καὶ θιάσους καὶ καθάρσεων ἑλγῶν, καὶ τῶν
10 ἄλλων κενταυρῶν ἐκνήναιεν καὶ θαρμύκων τινῶν συνθέτων, τῶν
καλίστην εὐδοκίαν. εὐδοκίαι ἡς οὐκ ἰδιώταις ὑμῖν προσίπτεται τοί-
τοις τοῖς τῶν καὶ τῶν ἐνεργῶν τε καὶ σκευῶν πλεονασμῶν ὅσων
ἐκτείνω· καὶ αἱ γὰρ οὐκ αἱ πᾶσι μόνον πρὸς εἶναι, ἀλλὰ καὶ
σπαντα ἔγρει. Πειρασάμεν οὖν πρὸς εὐδοκίαν, ἡς ἡσυχίας, τοῖς
15 τε σπαντοῖς τῶν ἱατρῶν καὶ τὰς εὐδοκίαις ἑλγῶν σπαντα ἔγρει

être employés sûrement, ni être suffisamment approfondis, j'accède sans
hésiter à votre désir. A la vérité, Rufus, homme d'un grand talent, a é-
crit un livre adressé aux personnes qui ne sont pas du métier; cepen-
dant ce livre ne renferme pas tout ce qu'à mon avis on doit savoir,
mais seulement ce que le vulgaire peut faire. Pour moi, j'ai le dessein
de m'étendre plus longuement sur les traitements, ayant en vue l'instruc-
tion que vous possédez et celle des autres amis de la médecine; car il
est évident que vous êtes plus capable de voir ce qui convient et de
faire ce qui vous paraîtra le plus à propos que des médecins tout à fait
inexpérimentés. Je parlerai très-peu de la saignée, peu des purgations
et évacuations, des autres modes d'évacuations ainsi que des médi-
caments composés qui sont connus de tous, sachant qu'il vous est facile
de les commander aux gens dont c'est le métier de connaître les
vertus et de savoir les préparer, or de telles gens sont repandus partout;
ce ne sont pas seulement les villes, mais les campagnes qui en sont
pleines. J'entreprendrai donc, suivant la nature de mes forces et comme
vous le desirez, d'exposer les divers modes de traitement et tous les
remèdes faciles à préparer, tirant cette exposition en partie des écrits

τοῦ πραγματειῶν· περιέχεται γὰρ ἐν αὐταῖς καὶ ἡ τῶν
 γνῶσις· ἐκ τε τῶν Ρούφου τοῦ Ἐφεσίου καὶ τῶν τοῖς
 γραμμένων, ἐκλέγων τὰ χρήσιμα πρὸς τὰ παρόντα καὶ
 ἴα καὶ αὐτὸς ἐν πλείοις γέγονα. Δυνατὸν δὲ ποιήσασθαι τὴν
 αὐτὴν περὶ τῶν εὐπορίστων ἰάσεων κατὰ τρεῖς τρόπους· 5
 μὲν ἐκάστου τῶν ἀπλῶν τάς τε καθόλου δυνάμεις καὶ τὰς
 χρήσεις διελθόντα· κατὰ δεύτερον δὲ ἐκάστου πάθους
 καταλέξαντα· καὶ τρίτον, ὅταν ἅμα τῷ μορίῳ κατανοή-
 ῃ κατὰ αὐτὸ πάθος ἐπὶ τὴν διήγησιν ἀφίηται τῶν λαμέ-
 νων. Καὶ διελεύσομαι γε τοὺς τρεῖς τούτους τρόπους οὕτως, 10
 πρῶτον εἰσεσθαι σε τῶν ἐκάστοτε πρακτέων οἰόμενος· ἐπεὶ
 γὰρ μνημονεύσαι με καὶ τοῦ ὕγιεινοῦ μέρους, ἐντεῦθεν τὴν
 ἐκδομὴν.

où l'on trouve l'indication de ces remèdes, en partie de ceux
 d'Éphèse et d'autres médecins, en faisant un choix de ce qui
 est mon dessein et dont j'aurai moi-même fait l'expérience.
 J'indique trois méthodes différentes pour écrire un traité sur les
 maladies faciles à se procurer : on expose, d'après la première, les
 propriétés générales et les utilités particulières de chaque médicament
 considérées indépendamment des lieux affectés — livre II] ;
 deuxième, on indique le choix des médicaments qui convien-
 nent à chaque affection [livre III] ; dans la troisième, en même temps
 qu'on indique la partie malade et le genre d'affection dont elle est
 affectée, on arrive à l'exposition des moyens de traitement [livre IV].

La triple méthode que je suivrai afin de mettre sous vos yeux
 un grand nombre d'exemples de ce qu'il convient de faire dans
 la médecine, je dois aussi, pour me conformer à vos ordres, parler de
 la médecine qui consiste dans la conservation de la santé ;
 que j'entrainerai en matière [livre I].

La Codd.

ταύταις καὶ σακκηροαρκούς, γητός κίμεναιούς, καὶ ὑπερβα-
 κρήν. Καὶ οἶνον γλυκύν καὶ εὐαῖδη πινέτω, τυρῶν δὲ, τρ
 καὶ τῶν ἄλλων λαχάνων ἀπεχέσθω, Ξυδακίνας δὲ ἐσθίει
 ἀγαθαὶ γάρ εἰσιν εἰς εὐχυμίαν, καὶ εἰς ὕπνον ἀγούσαι·
 10 Λαμβάνει δὲ ἂν καλῶς καὶ φοινίκαν· διουρητικοὶ γὰρ δι-
 ρουσι τὸ αἷμα καὶ χρησίῳ τὸ γάλα παρασκευάζουσι. Ἡ
 δὲ μίνθη καὶ ὤκιμον, φθείροντα τὸ γάλα· καὶ τῶν ἀφρ
 παντελῶς εἰργέσθωσαν· καὶ γὰρ τοῦτο φθείρει τὸ γάλ

1. DE LA MANIÈRE D'ÉLEVER LES PETITS ENFANTS.

On donnera immédiatement à l'enfant nouveau-né une me-
 le genre de vie, les exercices et le régime, favorisent la pro-
 meilleur lait possible. Elle s'exercera à la marche, dans le
 montent et descendent, au tissage, au battage, à puiser de l'
 nourrira de crème d'orge (*suc de ptisane*), de bouillies de pa-
 ricots, de poissons (mais non pas de ceux du genre des *cétacés*
 la chair dure, ni de ceux qui vivent dans les marais), de poule
 tendres. Elle boira du vin d'un goût sucré et odorant; on l'
 le fromage, les pâtisseries et les légumes, excepté la laitue, et
 duit de bons sucs et porte l'enfant au sommeil. Elle pourra
 usage de dattes, lesquelles, poussant aux urines, purifient le s-
 liorent le lait. La menthe lui est très-contraire ainsi que le
 ces substances corrompent le lait; elle doit aussi s'abstenir co

πάντων. Εἰς δὲ τὸ πλῆθος τοῦ γάλακτος συντελεῖ μὲν πλεόν
 πάντων ἡ κύτισος ὡμός τε ἐσθιόμενος, καὶ ἐξ ὅδε μετὰ πῖσιάνης·
 σὺν γὰρ τῷ πλῆθει καὶ ἡδὺ τὸ γάλα ποιεῖ· συντελεῖ δὲ καὶ ἡ τοῦ
 ἀνέθου κόμη χλωρά, καὶ τοῦ μαράθρου αἱ ῥίζαι παραπλησίως, καὶ
 τὸ εὐζωμον, σελινόν τε καὶ σμύρνιον καὶ ἐρβίνθου· κατασπῶσι
 δὲ γάλα καὶ ἀνεμῶναι προστίθεμεναι. — Τὸ δὲ ἄριστον γάλα τοῦ
 μοχθηροῦ δύναται τις διακρίνειν οὕτως· τὸ μὲν γὰρ ἄριστον καὶ τῇ
 ὁσμῇ καὶ τῇ γένσει προσήνές καὶ ἡδύ που φανήσεται, καὶ λευκὸν
 καὶ κατὰ σύστασιν ὁμαλῶς τε καὶ μέσως ἔχον παχύτητα καὶ ὑγρό-
 τητα· μοχθηρὸν δὲ τὸ τὰ ἐναντία τούτων κεκτημένον. — Ταῦτα μὲν
 πρὸς τὴν τροφὴν τοῦ δὲ παιδίου καὶ τῶν ἄλλων τροφῶν οἶον τε
 ἔστος ἡδὺ προσφέρεισθαι, μηδαμῶς ταῖς προθυμίαις ἐμποδὼν γίνε-
 σθαι, φυσικῶς ὁρμῶντος ἐπὶ τὰ γυμνάσια καὶ τροφάς· οὐ γὰρ ἔσται
 πλεονασμὸς πλείονος τοῦ αἵματος εἰς τὴν αὐξήσιν ἀπαναλισκομένου.
 Προτιεῖται μὲν τοῦ καιροῦ τῆς τροφῆς καὶ πᾶν προσήκει, κωλύει
 δὲ πρὸ τῶν τρίψεων καὶ τοῦ λουτροῦ σιτεῖσθαι.

des rapports sexuels, car rien ne gâte plus le lait. La luzerne en arbre
 mangée soit crue, soit cuite avec de l'orge, est tout ce qu'il y a de meilleur
 pour donner une grande abondance de lait; en outre il le rend agréable
 au goût; la cime de l'aneth vert, la racine de fenouil, la roquette, le cé-
 lest, le smirnum et les pois chiches ont la même propriété; une appli-
 cation d'anémones sur le sein attire également le lait. — Vous distin-
 guerez ainsi le bon lait de celui qui est vicié: le bon lait est agréable
 à l'odorat et au goût, et en quelque sorte doux; il est blanc et d'une
 consistance égale, tenant le milieu entre l'épais et le clair; le lait vicié
 se reconnaît aux qualités opposées. — Mais en voilà assez sur la nour-
 riture; lorsque l'enfant pourra user d'aliments plus solides, on ne devra
 lui refuser ce qu'il demande, car c'est de la nature qu'il tient le
 droit aux exercices et le besoin des aliments: on n'a pas à craindre
 l'abondance, attendu qu'il se fait une grande consommation de sang
 par la croissance. On doit cependant veiller sévèrement à ce que les
 repas soient réglés, et se garder de donner de la nourriture
 avec les frictions et le bain.

μώτερον τοῦτο, καὶ ἀναγκαῖον τὸ μὴ ὑπολαπεῖν τὰς οἰκείας
 ἔσθιέτω δὲ ἕκαστος τὰ εἰωθότα, καὶ ὧν εὐπορεῖν οἶσεν
 τοῦ βλάπτοντος ἀπεχόμενος· οἷον δὲ ἐστὶ τοῦτο οὐδενὶ
 τοῦ ἱατροῦ μαθεῖν, τῆς πείρας αὐτὸν ἱκανῶς διδασκού-
 10 εῦπεπλὸν ἐστὶ, τί δὲ δύσπεπλόν, καὶ τί μὲν ἐπιτηδείου-
 γωγὴν γαστρίδος, τί δὲ τούναντίον ἀποτελεῖ, καὶ τὰ ἄλλα.
 Καὶ τῷ πλήθει δὲ τῶν ἐσθιομένων αὐτὸς ἐπιθήσει
 τε προθυμίαν καὶ τῷ τῆς γαστρίδος ὅγκῳ τὸ αὐταρκεῖν ἐ-

2. DU RÉGIME À SUIVRE ENTRE L'ENFANCE ET LA VIEILLESSE

Lorsque le corps aura pris un suffisant accroissement, il n'y a plus lieu de craindre la pléthore et les maladies qui en résultent. À ce moment où, la croissance étant complète, les aliments sont entièrement consumés; il faut, en conséquence, à cet âge, ménager le corps et ne négliger aucun moyen d'évacuer ce qui est en excès. Avant le repas on se livrera aux travaux accoutumés; on s'exercera bien; car il est nécessaire de ne pas omettre ses occupations. Que chacun mange ce qu'il a l'habitude de manger et ce qu'il aime, la main, s'abstenant seulement de ce qui est nuisible; or, ce qui est nuisible, il est inutile que le médecin vous l'enseigne, l'expérience apprendra suffisamment quel aliment est digéré facilement, lequel l'est avec peine; quel relâche le ventre, et quel le resserre, et d'autres choses semblables. Quant à la quantité exacte qu'il faut être pris, vous pourrez vous-même la déterminer sans peine, par l'activité ou la pesanteur du ventre et en tenant compte auss-

καὶ τῇ ὕλει προσέχων καὶ πύσα τὰ προεκκριθέντα λογιζόμενος διὰ
 1 γαστρός ἢ διὰ ἰδρώτων. Δεῖ δὲ μὴ προσεθίζειν ἑαυτὸν ἐνὶ τρόπῳ
 διαίτης· ἀνάγκης γάρ ποτε καταλαβούσης ἑτέρα διαίτη χρῆσασθαι,
 μεγάλως ἀνίσταται τῇ ξενισμῷ· καλλίον οὖν εὐκόλον εἶναι πρὸς
 2 τὰς μεταβολὰς, μὴ μονοειδῶς, ἀλλὰ ἄλλοτε ἄλλως διαιτῶμενον. Εἰ 5
 δὲ τις ἀμετρώτερον ὕρεχθείη ἢ ἄλλως πως ὑπερπληρωθείη, ὅτι
 τῆχος ἐξιμεῖτω πρὸ τῆς τῶν σιτίων διαφθορᾶς, καὶ τῇ ὑπεραια
 διαιτηθείς λεπτότερον ἐπανίτω κατὰ βραχὺ πρὸς τὸ σύνηθες· εἰ
 γὰρ διαφθαρῆναι φθάσειε τὰ σῖτα, πολλὰ δὲ συμπίεσειε δυσκόλως.
 6 Κωλύοντος δὲ τινος ἐμῆν, ἢ στήθους ἢ αὐχένος ἐμπαθῶν ὄντων, ἢ 10
 καὶ φάρυγγος, ρυείσης μὲν τῆς γαστρός προχωρήσει καλῶς· εἰ δὲ
 μὴ, κοιμηθῆναι συμφέρει πλεόν καὶ θερμοῦ πιεῖν συνεχῶς ὕδα-
 7 ρος· τὰς τε γὰρ δήξειε ἀμβλύνει καὶ διακλύζει τὸ ἔντερον. Περθεύ-
 ον δὲ τοῦ σιτίου καὶ μάλιστα τῆς γαστρός διαχωρησάσης, λουτρῶ

vide et de la quantité des évacuations qui s'opèrent par les selles ou par
 1 les sueurs. Il ne faut pas non plus s'habituer au même genre de ré-
 gime; car, s'il arrive parfois que la nécessité vous force à changer la
 manière de vivre, il résultera un grand trouble de cette nouveauté; il
 est donc plus avantageux de se mettre en mesure de supporter aisé-
 ment les changements en ne s'habituant pas à une seule espèce de
 nourriture, mais en mangeant tantôt une chose et tantôt une autre.
 2 Si quelqu'un a un appétit immodéré, ou si, d'une façon ou d'une autre,
 il s'est rempli à l'excès, qu'il ait promptement recours au vomissement
 avant que les aliments soient corrompus (*digérés*); le jour suivant il
 devra être plus sobre, et peu à peu revenir à son régime accoutumé;
 3 en effet, si les aliments sont déjà corrompus, il en ressentira un grand
 4 malaise. Lorsqu'il existe certains obstacles au vomissement, par
 exemple, lorsqu'on souffre de la poitrine, du col ou de la gorge, et que
 5 le ventre se relâche, tout va bien; mais, si cela n'a pas lieu, il convient
 6 de se livrer à un sommeil prolongé et aussi de boire souvent de l'eau
 chaude; cette boisson adoucit les mordications et nettoie l'intestin. Dès
 7 que la coction des aliments est opérée, surtout si le ventre est relâché,

χρῆσθαι, καὶ προσ[φορᾶς] ἐλάττονος καὶ σώματος ὑδαρὸς λαμβάνειν.
 Εἰ δὲ ἡ τροφή πεφθέρη καλῶς καὶ ἡ γαστήρ μὴ διαχωρήσῃ μετὰ
 βαρέος καὶ δυσκινήτου σώματος, ἐνυπάρχει δὲ καὶ ἕκτος τις τῆς
 γνώμης, καὶ ὑπνώδης εἴη, γινώσκειν χρὴ πλησμονὴν εἶναι καὶ
 5 τὰς φλέβας· ὑπερεμπιπλάμεναι γὰρ πνευματοῦνται καὶ τίθονται
 καὶ ἐμφράττονται, καὶ ποτε καὶ ῥήγνυνται, καὶ τὰ ἄλλα τὰ μέγ-
 στα καὶ πλεῖστα τῶν νοσημάτων ὑπὸ τῆς πληθώρας ἀποτελεῖται
 διόπερ ἔταν διὰ τὴν πλησμονὴν κοπώδης καὶ ἡ αἰσθησις γίνεται,
 μέχρι μὲν τῆς πείψους τῶν ἐν γαστρὶ σιτίων ἡσυχάζειν, μετὰ δὲ
 10 τοῦτο γυμνασίοις ἐπαναλίσκειν τὴν ὑποτραφεῖσαν πληθώραν· τῶν
 γὰρ ἐστὶ τὸ παρὰ τῶν ἀρχαίων εἰρημένον· κόπον κόπον λύνει.

γ'. Περὶ τῶν διαφθειρόντων τὰ σιτία.

Ὅταν δὲ ἡ γαστήρ διαφθείρῃ τὰ σιτία, παραχρῆμα μὲν ὑπὲρ

on fera usage du bain, d'une alimentation légère et de boissons aqueuses.
 Si la coction des aliments est régulière, mais si le ventre reste serré,
 avec accompagnement d'un sentiment de pesanteur du corps et de diffi-
 culté à se mouvoir; si, en même temps qu'une certaine torpeur s'empare
 de l'esprit, on éprouve une propension au sommeil, on saura que les
 veines sont pleines; dans ce surcroît de plénitude, elles sont enflées
 et dures; quelquefois même elles se rompent, sans parler de
 bien d'autres espèces de maladies très-dangereuses produites par la plé-
 nitude; en conséquence, dès que la plénitude produit une sensation de
 lassitude, on prendra du repos jusqu'à la parfaite coction des aliments
 ingérés; la coction faite, la plénitude qui subsistera devra être dissipée
 par l'exercice; c'est en effet le cas de mettre en pratique le dicton des
 anciens, que la lassitude guérit la lassitude.

3. DE CEUX QUI DIGÈRENT MAL.

Lorsque le ventre corrompt les aliments, si les portions corrompues

1. *προς* (sic) Codd.; *balneo uti*; *cibos* *aguosam* Vers. ant.; *laxare utatur* et
vero mediocriter accipiat et potionem utatur et paulo post potus diluatur sumendo Bes.

δύσταν τῶν διαφθειρόντων οὐδέν ἐπακολουθήσει δύσκολον· μὴ δια-
χωρούντων δὲ τοῖς προτέροις ἐρεθίζειν τῷ τε Διοσπολιτικῷ τῷ τὸ
κίτρον ἔσται τοῖς ἄλλοις ἔχοντι, καὶ τῷ διὰ τῶν ἰσχάδων, καὶ τοῦ
1 ἀνέκτου καὶ τοῖς ὁμοίοις. Τοῖς δὲ συνεχῶς φθείρουσι τὰς τροφὰς
συμφέρει πρὸς τροφῆς ἐμῆν οἶνου γλυκέος πίνοντας, καὶ φεύγειν 5
μὲν τὰς κνισσάδεις καὶ βρομάδεις προσφορὰς, καὶ πᾶσας τὰς εὐ-
φθάρτους, αἰρεῖσθαι δὲ τὰς εὐχύμους. Καὶ τὴν γαστέρα δὲ ὑπάγειν
ἐκ διπλειμμάτων συμφέρει τοῖς μετρίως κενοῦσιν, ὑποῖόν ἐστίν ἡ
πικρὰ φάρμακον· συγχωρήσας γάρ τις ἀθροῖσθαι τὴν κακο-
χομίαν, δυσίατοις ἢ ἀνίατοις ἀλώσεται παθήμασι, ποδάγρα καὶ 10
ἀρθρίτιδι καὶ νεφρίτιδι, πολλάκις δὲ καὶ ὕξει νοσήματι περιπε-
σιῖται.

δ'. Περὶ κόπου διὰ πόνον ἄμετρον.

Εἰ δὲ διὰ τινα πόνον ἄμετρον καὶ ἀήθη καὶ σύντονον συστήναι

amī expulsées aussitôt, il ne s'ensuit aucune incommodité; si l'expul-
sion n'a pas lieu, elle devra être excitée au moyen de médicaments qui
agissent doucement, tels que le *Diospoliticum*, où il entrera autant
de natron que des autres ingrédients; on fera usage aussi du médicament
aux figues sèches, du médicament au carthame et d'autres de même es-
2 pèce. Chez ceux qui habituellement digèrent mal, il sera utile de pro-
voquer le vomissement avant le repas au moyen de vin d'un goût sucré,
éviter les mets qui sentent la graisse brûlée ou qui aient quelque autre
odeur désagréable et tout ce qui se corrompt facilement, et de choisir,
3 au contraire, ceux qui contiennent un bon suc. Il sera bon aussi de
malgré le ventre de temps en temps par de légers purgatifs, comme est
la jera; car, si on laisse s'accumuler les suc de mauvaise qualité, on
est certainement exposé à des maladies ou difficiles à guérir ou incu-
rables, telles que la *podagre*, l'*arthrite*, la *néphrite*, et souvent même à
des maladies aiguës.

4. DE LA LASSITUDE PROVENANT D'UNE FATIGUE EXCESSIVE.

Si une fatigue excessive, insolite et prolongée, a produit de la lassi-

συμβαίη κόπον, ἡσυχάζειν μὲν συμφέρει καὶ ἀνατρίβεσθαι θαψιλῇ
καὶ γλακκὶ τῇ ἐλαίῳ μαλακῶς · λούεσθαι δὲ κατὰ ἀρχὰς μὲν εὐλῆς
μετὰ τοὺς πότους θερμώτερον καὶ διατρίβειν λεπτότερον · λῦει γὰρ
κόπον ἐνδεία τροφῆς ὥς οὐδὲν ἕτερον. Προσέχειν δὲ μὴ τις περι-
5 δεικὴ κίησις γένωτο τῇ κοπιᾷ· ζέρει γὰρ πυρετοὺς ἀπελυσ-
τατὴν ὥς τὸ πρῶτον· λῦειν μὲν αὐτὴν λεπτότερά διαίτη καὶ εὐκλείη
καὶ εὐχόμεν χράμετον μετὰ πυρετοῦς ἀναπύσεως.

ε Περι ἐγκλισίαις διὰ ποτον ἄμετρον.

Ἐγκλίσεις δὲ τις ἐν ὥρᾳ θερμῆς διὰ πόνον ἄμετρον ὥς θερμ-
10 τισιν καὶ ἤρπιστατος συστήται κατὰ παντὸς τοῦ σώματος, μύλων,
καρπασίων καὶ κοκκυφῶν καὶ περσικῶν καὶ σικίου καὶ πέπων
ἐστίεται, καὶ κοιλιακῆς καὶ σίκας ψυχρῶν καὶ μέλης ψυχθείας.
Ἀλλὰ ταῦτα μὲν κακόχρημα. οὐκ αὖτεν δὲ καὶ ἄλλως τὸν αἰσθῆν
ὀδυνᾷ τε καὶ ἐρεῖται· μετὰ γὰρ τὸ λουτρὸν ὕδατος πλείονα πρῶ-

vid. on doit prescrire le repos, des frictions douces avec une abon-
dante qu'on ne s'arrête point, puis, dès le début, aussitôt après la fa-
tigue, des bains avec nourriture plus chaude et moins abondante, car la
nourriture avec toute autre chose, dissipe la lassitude. On veillera à
ce qu'un accès de fièvre périodique ne se produise chez le malade:
sans cela, pendant la nuit, survient souvent la lassitude sera guérie
par une nourriture légère, d'une coction facile et qui produise des sucs
de bonne qualité. On traitera tout point à un repos pris dans des conditions
agréables.

5. DE LA FIÈVRE PERIODIQUE PAR UNE FATIGUE EXCESSIVE.

Si pendant la saison chaude on se trouve incommodé par la chaleur, il
faut se rafraîchir avec du pommelé, au point que tout le corps devienne
frais, on peut aussi se servir d'un mélange de pommes, de cerises, de prunes,
de figues, de courmelles, de pastèques, de courges, de figues froides
et de miel. Mais si, quand les fièvres viennent, il est vrai, des sucs de mau-
vises plantes, on doit s'abstenir de la nourriture et se rafraîchir le chaud et d'humecter:
on se rafraîchira avec une légère boisson d'abord de l'eau, ensuite du

εἶτα οἶνου μετρίως ὑδαροῦς, κάπειτα ἐμέσας, θριδακίνης μὲν ἴτον, εἶτα διὰ ἔξους καὶ γάρου πόδας υεῖους λαμβανέτω καλῶς μένους καὶ ἀλεκτορίδων ἢ χηνὸς κοιλίας καὶ πτενῶν, ἢ τινὸς ἀπαλοσάρκων ἰχθύος ταγηνιστοῦ. Γευέσθω δὲ εἰ βούλοιτο καὶ μὴ κακοχύμων λαχάνων καὶ κολοκύνθης· μετὰ δὲ ταῦτα πινέτω 5
 ὃν ψυχρῷ κεκραμένον οἶνον. Δύναται δὲ καὶ [ἐν] οἶνομέλιτι ἵρος, ἢ οἶνῳ ψυχρῷ ἐγκαυσιν ἀνευ κακοχυμίας ἰάσασθαι. Τισὶ ρκιστε καὶ πλισάνης χυλὸς ποθεῖς ἱκανῶς ψυχθεῖς. Οἱ μὲν οὖν σχολαῖς ὄντες τοιοῦτοισι τισὶν λάθουσιν· οἱ δὲ κατὰ προαίρεσιν ὄντες, εἰ μὲν γυμνάζουσιν, σπανίως ψυχροῦ δεήσονται· [μὴ] γυμ- 10
 μενοὶ δὲ, ἡνίκα ἂν μέσου θέρους καυσωθῶσι, πηγαῖον πινέτω ὃν· ἢ γὰρ χιών κἂν ἐν τῷ παρόντι μηδὲν φαίνεται βλάπτουσα ἴεους, ἀλλὰ ἀναισθητῶς καὶ κατὰ ὀλίγον αὐξανομένης τῆς ἴης· προῖοντος τοῦ χρόνου δὲ, τῆς ἡλικίας παρακμαζούσης,

égèrement trempé; après quoi on provoquera le vomissement, puis onnera de la laitue, ensuite des pieds de porc bien cuits avec du gre et du garon, le ventre et les ailes de coq ou d'oies, ou quel- poissons à chair molle et cuits dans la poêle. On pourra même ger des légumes potagers dont le suc ne soit pas de mauvaise qua- et des courges; ensuite on boira du vin trempé d'eau très-froide. poisson faite avec l'alica et du vin miellé ou du vin froid peut aussi er ce grand feu, s'il ne s'y joint quelque malignité dans les hu- s. Pour quelques-uns même la crème d'orge bien refroidie prise isson suffit à les guérir. Tel est le mode de traitement pour ceux ont une vie forcément occupée; au contraire, ceux qui vivent à guise, s'ils se livrent habituellement à des exercices, auront rare- besoin de rafraîchissements; mais, s'ils ne s'exercent pas et qu'en souffrent de la chaleur, ils devront boire de l'eau fraîche de fon- car la neige, bien que, dans le cas présent, elle ne semble pas aire aux jeunes gens, leur nuit pourtant insensiblement, et le dom- qu'elle cause augmente peu à peu avec l'âge; en effet, lorsque, avec

πτερόν Gal. Cf. Thesaurus lin-
 rææ vocē πτερόν. — 6. ἐξ οἶνο-
 Gal.; καὶ οἶνομέλιτι Codd. —

8. χυλός e Gal.; χυλῶ Codd. — 10. μὲν
 Gal.; μὴ Codd. — Ib. [μὴ] e Gal.; om.
 Codd.

δυσίατα καὶ ἀνίατα συνίσταται πάθη κατὰ ἄρθρα καὶ νεῦρα καὶ σπλάγχνα.

ς'. Περὶ πυκνώσεως τοῦ σώματος.

Πυκνωθέντος δὲ τοῦ σώματος διὰ ψύξιν ἢ λουτρὸν στυπτηριῶδες, ἢ γνωρισεῖς μὲν τὴν διάθεσιν ἐξ ὀχροίας λευκῆς καὶ σκληρότητος
 5 τοῦ δέρματος καὶ τοῦ μὴ βροδίως ἐκθερμαίνεσθαι, μηδὲ τοὺς ἐξ
 ἔθους ἰδρωτάς προχεῖσθαι. Θεραπεύσεις δὲ θερμαίναν γυμνασίαις
 τε καὶ λουτροῖς καὶ κυλινδεῖσθαι ποιωὶν ἐπὶ λίθου τινοῦ ἐν τῇ λου-
 τρῷ, τῶν χαλαστικῶν ἐλαίων ἐνὸς ἐπιχυθέντος αὐτῷ· μηδὲ ψυχρὸν
 ἄγαν εἶσιω τὸ ὕδωρ τὸ ἐν τῇ ψυχροδόχῳ, μηδὲ ἔλως ἐγγχεῖν ἐν
 10 κατὰ αὐτό. Μέλλων δὲ ἐνδύεσθαι, γλυκεῖ καὶ λεπτομερεῖ καὶ παλαιῇ
 τῇ ἐλαίῳ χρίεσθαι· καλλιστὶον δὲ εἶσι τὸ ἀνήθιον καὶ μέλισσι ἐκ
 χλωροῦ γεγονὸς ἀνήθου. Χρησιμώτατον δὲ ταῖς πυκνώσεσι τοῦ
 15 δέρματος, ὥσπερ καὶ τοῖς ἰσχυροῖς κόποις, τὸ διὰ τῆς αἰγίρου
 ἄκροπον.

le temps on avance en âge et qu'on commence à décliner, elle expose à des maladies difficiles à guérir ou incurables des articulations, des nerfs ou des viscères.

6. DE CEUX DONT LA PEAU DEVIENT DENSE.

À la décoloration blanchâtre et à la dureté de la peau, à la difficulté de se réchauffer et à la suppression des sueurs habituelles, vous connaîtrez le corps de celui dont la peau est devenue dense par suite du froid ou d'un bain alumineux. On guérira cette affection en réchauffant par l'exercice, par les bains, et en faisant rouler le patient sur une pierre dans le bain, tandis que quelqu'un verse sur lui une huile relâchante, mais l'eau du *frigidarium* ne doit pas être très-froide, et le malade ne doit pas y rester longtemps. Au moment où il va s'habiller on le frictionnera avec de l'huile douce, à particules ténues, et vieille; la meilleure est l'huile à l'aneth, surtout celle à l'aneth vert. L'acajou à piler noir est le meilleur remède contre la densité de la peau et aussi contre les grandes lassitudes.

10. ἐνδύεσθαι v Gal.; λούεσθαι Codd.

Ζ'. Περὶ τῶν ἐπὶ σιτίοις γυμνασίων καὶ λουτρῶν βλαψάντων.

Ἐπὶ πληθὺι σιτίων γυμναζομένοις πολλοῖς βλάβαι παρακολου-
σιν οὐ σμικραὶ, κεφαλῆς τε πληρουμένης καὶ ἐμφρατιζομένου τοῦ
τοῦ· εὐθὺς οὖν θεραπεύσεις τὴν μὲν κεφαλὴν διὰ τῶν περιπά-
των, μετὰ τροφὴν μὲν τῶν βραδυτάτων, πρὸ τροφῆς δὲ διὰ τῶν
εὐκῶς συντονωτέρων· τὸ δὲ ἥπαρ διὰ τῶν ἐκφρατίζοντων. Καλ-
λὸν δὲ ἐστὶ τὸ ὀξύμελι, καὶ τὸ ἀπλούσιον διὰ τριῶν πεπέρσεων.
καὶ δὲ ἄψινθου κόμης ἀπόβρεγμα, καὶ τὸ διὰ αὐτοῦ καὶ ἀννήσου,
τῶν πικρῶν ἀμυγδαλῶν διὰ ὀξύμελιτος, πρὸ λουτροῦ κατειρ-
μένων τῶν ἐν γαστρί, καὶ τὸ διὰ καλαμίνθου δὲ λαμβάνειν,
ὡς διὰ ὀξύμελιτος, φυλαττόμενοι αὐτοῦ τὴν συνεχῇ χοῆσιν 10
πικροχόλων. Πάντων δὲ ἀπέχεσθαι δεῖ τῶν παχυχύμων τε καὶ
σχωρῶν ἐδεσμάτων, μέχρις ἂν παύσῃται τὸ σύμπλῆμα, τοῖς δὲ
ἐννοοῦσι χοῆσθαι.

7. DE CEUX QUI SONT INCOMMODÉS PAR L'EXERCICE OU PAR LE BAIN
PRIS APRÈS LE REPAS.

beaucoup de ceux qui se livrent à des exercices après un repas co-
ix s'en trouvent fort mal : car la tête se remplit et le foie s'obstrue ;
commencera donc sans retard le traitement : pour la tête, par des
menades ; elles seront, après le repas, très-lentes, et avant plus ra-
s, mais encore modérées ; pour le foie on prendra des apéritifs.
meilleur est l'oxymel, et le plus simple, le médicament aux trois espèces
oïere. On fera boire aussi avec succès une infusion de tête d'absinthe
e ou avec de l'anis, des amandes amères avec de l'oxymel ; avant le
i. lorsque les aliments sont arrivés à coction, on donnera le médi-
est à la calaminthe, semblablement avec l'oxymel ; cependant ceux
ont une prédominance de bile amère ne doivent pas en faire
usage trop fréquent. On évitera tous les mets visqueux et qui produi-
des sucs épais ; au contraire on fera usage des atténuants jusqu'à
que l'affection soit guérie.

η'. Περὶ τῶν μὴ γυμναζομένων, εὐωχομένων δὲ μόνον.

Πολλοὺς ἀγυμνάστους, εὐωχομένους δὲ μόνον ἔστιν ἰδεῖν καὶ τινὰς αὐτῶν οὐ πολλαῖς νοσοῦντας, ὅταν ὥσιν ἀραιοὶ καὶ εὐδιάπνευστοι· χρὴ οὖν μὴ μετὰγειν ἐπὶ ἕτερον ἔθος τοὺς τοιοῦτους· τῶν δὲ συνεχῶς νοσοῦντων τὰς νοσοποιούς αἰτίας κωλυτέον. Εἰσὶ δὲ αἱ :

5 τοῦ σώματος ὀρμώμεναι πλεῆθος καὶ κακοχυμία· τῶν μὲν οὖν ταχέως ἀθροιζόντων πλεῆθος, ἀφαιρεῖν προσήκει τῶν τροφῶν τῆς ποσότητος, μετὰ τοῦ ὑλιγότροφα μᾶλλον ἀντὶ τῶν πολυτρόφων προσφέρειν· τῶν δὲ τὴν κακοχυμίαν ἀθροιζόντων, ἐπειδὴ τοὺς μὲν ὀρῶμεν φλέγμα, τοὺς δὲ ξανθὴν χολήν, τοὺς δὲ μέλαιναν ἀθροίζου-

10 τας, ἀπέχεσθαι τῶν τροφῶν ἐκείνων ποιήσομεν, ὥσαι τὸν εἰσθίοντα πλεονάζειν χυμὸν γεννώσι. Πάντων δὲ τούτων ἡ γαστήρ εὐκαλὸς ἢ παρασκευάζεται.

θ'. Περὶ τῶν ἀρμοττουσῶν κενώσεων τοῖς ὑγιαίνουσιν.

Τῶν δὲ παλαιῶν τισιν ἐξαρκεῖν ἐδόκει πρὸς ὑγίειαν ἐφήμερα :

8. DE CEUX QUI NE PRENNENT POINT D'EXERCICE ET S'ADONNENT UNIQUEMENT
AUX PLAISIRS DE LA TABLE.

Parmi ceux qui ne prennent aucun exercice et s'adonnent uniquement aux plaisirs de la table, on en peut voir beaucoup qui ne sont pas souvent malades, leur corps étant rare et la perspiration s'y faisant aisément; ceux-là il ne convient pas de les faire changer de manière de vivre; mais, chez ceux qui sont habituellement malades, on doit prévenir les causes de leurs maladies. Ces causes, qui surgissent de la profondeur du corps, sont la plénitude ou la malignité des humeurs; en conséquence, pour ceux en qui la plénitude s'opère rapidement, on doit diminuer la quantité des aliments, et, en même temps, au lieu d'aliments qui nourrissent beaucoup, donner des aliments qui nourrissent peu; quant à ceux chez lesquels les humeurs malignes s'accumulent et produisent soit la peste, soit la bile jaune, soit la bile noire, on leur retranchera tout aliment qui pourrait favoriser l'humeur dominante. Chez tous le ventre doit être tenu libre.

9. DES ÉVACUATIONS QUI CONVIENNENT AUX PERSONNES EN SANTÉ.

Quelques anciens ont pensé qu'il suffit, pour la conservation de la

νοῦσθαι διὰ γαστρίδος καὶ οὔρων ἀμέμπλως καὶ ἱκανῶς πρὸς τὸ
 ἥθος τῶν ἐσθιομένων καὶ πινομένων · μὴ γινομένων δὲ, συνήρ-
 ον τῇ μὲν οὔρῃσει σκάνδιαι καὶ σελίνῳ καὶ μαράθρῳ καὶ ἀσπα-
 γρῳ, τῇ δὲ κοιλίᾳ ῥητίνην τερμινθίνην διδόντες ἐλαίας μέγεθος κατα-
 ρεῖν εἰς ὕπνον τρεπομένοις · μᾶλλον δὲ ὑπάγειν βουλόμενοι νίτρον 5
 καὶ κατεμίγνουν. Ἐπιτήδεια δὲ ἔσα πρὸς ἐπαγωγὴν γαστρίδος
 ἡ λαχάνων τεῦτλα καὶ μαλάχας καὶ κράμβας, καὶ τῶν κογχαρίων
 καὶ ζωμῶν · καὶ ἴσως ἐξαρκεῖ ταῦτα, μηδενὸς μεγάλου κωλύοντος.
 σὺ μὴν οἱ καὶ τῶν σφοδροτέρων χρῆζοντες · καὶ ἐστὶν οὔρητὰ
 ἢ, ἀνευ τῶν εἰρημένων, πετροσέλινον, δαῦκος, ἀννησον, καλα- 10
 ῖθι καὶ ὀρέγανος καὶ ἀψίνθιον καὶ ἄγρωσις καὶ σκολύμου ρίζα
 καὶ κύτισος καὶ ἀδίαντον · ἑκάστου οὖν τούτων ἐν ὕδατι ἀφεψῶντα
 οἶνῳ πίνειν · καθαίρει γὰρ διὰ οὔρων ταῦτα τὸ αἷμα · καὶ ἐστὶν
 σμικρὸν ἐφέλος ὥς ἂν τις οἴηθῃ · κινητικὰ δὲ τῆς γαστρίδος λι-
 σωσις ἐν ὕδατι μετὰ ἄλων ἐψηθεῖσα καὶ ἐσθιομένη, καὶ τὸ ἀφέ-

te, que le ventre se vide chaque jour, et que l'urine s'écoule sans
 obstacle, et en suffisante quantité eu égard à celle des solides ou des
 mides absorbés; s'il survient de l'irrégularité dans cette marche, il
 faut y porter remède; l'aiguillette, le céleri, le fenouil et l'asperge
 sont aux urines; de la térébenthine de la grosseur d'une olive, prise
 au moment où l'on va s'endormir, rend le ventre libre; si on veut don-
 ner à ce médicament plus d'efficacité, on y mêlera un peu de soude brute.
 Pour relâcher le ventre on emploie avec succès, parmi les herbes pota-
 ges, la bette, la mauve, le chou et le bouillon de coquillages; cela peut
 suffire, s'il ne survient pas d'obstacle considérable. Il en est qui ont besoin
 de médicaments plus énergiques: outre ceux que nous avons nommés
 on emploiera donc, comme diurétiques, le persil, la carotte, l'anis, la
 menthe, l'origan, l'absinthe, le chiendent, la racine de cardousse,
 l'asperge en arbre, et la capillaire; chaque espèce, bouillie dans l'eau,
 donnée en boisson avec du vin; elles purgent le sang par les urines
 produisent un effet non petit, comme on pourrait se l'imaginer;
 pour relâcher le ventre on prescrira la mercuriale bouillie dans l'eau
 ou, prise comme nourriture, ou sa décoction donnée en boisson, et
 le Codd.

ψημα αὐτῆς πινόμενον, καὶ τῆς ἀκτῆς τὰ φύλλα παρακλησίως,
καὶ τοῦ πολυποδίου τῆς ρίζης, ὅσον δραχμαὶ β' ἐπιπασσόμεναι
ταρίχει καὶ ἐν ψίτσῃ ροφούμεναι. Τινὲς δὲ καὶ ἀλῆς ἐπὶ δείπνῳ
λαμβάνουσιν ὅσον ἐρεβίνθους τρεῖς, καὶ τὸ ἐφήμερα καλῶς αὐτοῖς
5 ἡ γαστήρ ὑπέρχεται, καθάπερ καὶ τοῖς κνήκους ἐμβαλοῦσιν εἰς
ὄψα. Τῶν δὲ εἰρημένων κάλλιστον ἐπίθυμον ἐν οἴνῳ πινόμενον· 5
χρὴ δὲ τὸν πίνοντα δειπνῆσαι μὲν συνήθως, ἐνδεέσις τρον δὲ, καὶ
οὕτως ἀναπαύεσθαι· κενῶ γὰρ ἐπεικῶς· ὃ δὲ σφοδρότερον κενῶ-
σθαι δόμνος ἐσθὲν ἐπίθυμον πινέτω ἨΨ' ἐν ἑξυμέλιτι. Τοῦτο δὲ 6
10 ποιεῖτω ἥρος ὥρα, καταρχὰς, πρὶν ζέσαντας καὶ χυθέντας τοὺς
τέως συνεσπῶντας χυμοὺς τοὺς ἐν χειμῶνι πλεονάσαντας ῥυθῆναι
πρὸς τι μόριον τῶν ἐπικαίρων ἢ τι πᾶθος ἀνήκιστον ἢ κινδυνώδες
ἀπεργάσασθαι. — Συμφέρει δέ ποτε καὶ τοῦ αἵματος κενῶν ἐπὶ τοῦ
πληθύνει κατὰ τὴν τοῦ ἥρος ὥραν· ἀλλὰ ἔργον τοῦτο γεγραμ-
σμένου φλέβας τέμνειν· πλεῖστοι δὲ εἰσιν ἀπανταχοῦ τοιοῦτοι καὶ

semblablement des feuilles de sureau et de la racine de fougerole, à la
dose de deux drachmes, saupoudrées de sel et avalées avec de la tisane
d'orge. Certaines personnes, au souper, prennent de l'aloès gros comme 4
trois pois chiches, et chaque jour leur ventre se comporte bien; il en
est de même chez ceux qui mêlent du carthame à leurs aliments. Ce 5
qui est encore meilleur que tous ces ingrédients, c'est l'agourré bu avec
du vin; quand on a pris ce mélange, on peut, à la vérité, souper comme
d'habitude, mais moins copieusement, et on doit se coucher ensuite.
c'est un évacuant léger; celui qui aura besoin d'un purgatif plus éner-
gique avalera le matin six drachmes d'agourré dans l'oxymel. Ce traite- 1
ment doit se faire au commencement du printemps, avant que les sucs
qui s'étaient accumulés pendant l'hiver, mais qui auront été retenus, n'en-
trent en effervescence, ne se répandent, ne tombent sur quelque partie im-
portante et ne produisent une affection incurable ou dangereuse. — Il est 7
expédient aussi, au printemps, de tirer du sang à ceux qui en ont une trop
grande quantité; mais cette opération doit être confiée à des hommes exer-
cés à ouvrir la veine; or, comme il s'en trouve beaucoup partout, on en

5. κνήκους καὶ ἐμβαλ. Codd. — 6. κάλλιστος ἐπίθυμος πινόμενος Codd.

οὐκ ἀπορήσεις τῶν ἐνεργούντων · εἰ δὲ μὴ, καὶ τὰς κνήμας ἀπο-
 σχάζων, ὡς ὁ Περγαμηνὸς Ἀπολλώνιος συνεβούλευε, ποιήσεις τὸ
 δέον · τοῦτο γὰρ τὸ τε πᾶν σῶμα κουφίζει καὶ τὴν κεφαλὴν ἐνί-
 κτησι · μάλιστα καὶ περιτλῆς ἀκριθείας οὐ δεῖται. Γυναιξὶ δὲ καὶ
 10 καταμήνια μὴ προχωροῦντα καλῶς ἐρεθίζει. — Τοῖς δὲ κακοχύμοις 5
 καὶ διὰ δριμύτητα περιτλωμάτων ἐξανθήματα ποιοῦσι περὶ τὸ
 δέρμα, καὶ δακνομένοις ἡνίκα οὐροσὶ τε καὶ ἀποπατοῦσι, τὸ γάλα
 πίνειν συμφέρει μετὰ μελιτος καὶ τὸν ὀβρόν τοῦ γαλακτος, ὃ δια-
 κρινοῦμεν ἐψῶντες, ἐπειδὴ ἀναξέη, καταχέοντες οἶνον ἢ μελί-
 10 κρατον καὶ ἡθούντες · αὕτω γὰρ ὁ τυρὸς χωρίζεται. Πίνειν δὲ τὸ 10
 πρῶτον ἄλλων μιγνύντας · ποριμώτερον γὰρ αὐτὸν οἱ ἅλεις παρα-
 σκευάζουσι · τοῦ πρώτου δὲ ὑπελθόντος πίνειν αὐτὸν ἤδη χωρὶς
 ἄλλων ἐκ μικρῶν διαλειμμάτων, ἕως ἄν ἡ κάθαρσις ἱκανὴ γένηται.
 11 Τὸ δὲ πλῆθος ἀρκέσει τῷ πίνοντι τοῦ ὀβροῦ κοτύλαι ε' τὸ μέτριον.
 12 Ἀρμόττει δὲ τοῖς οὕτω διακειμένοις καὶ ὁ τῶν παλαιῶν ἀλεκτρού-
 13 κων ζωμὸς πινόμενος. Πολλοὺς δὲ ὠφελοῦσι καὶ ἔμετοι κenoῦντες

manqueras pas à l'occasion; si cependant il ne s'en trouvait pas, tu scarifi-
 ieras toi-même tes jambes, selon le sentiment d'Apollonius de Pergame,
 et tu feras ainsi ce qui est nécessaire, car cette opération rend le corps
 plus léger, la tête surtout s'en trouve bien, et il n'y faut pas une grande
 habileté. La scarification provoque aussi, chez les femmes, les menstrues,
 2 quand elles sont supprimées. — Quand, par suite de la malignité des hu-
 meurs et de l'âcreté des superfluités, il naît des exanthèmes sur la peau,
 et qu'on éprouve de la cuisson en urinant et en allant à la selle, il est
 utile de boire du lait miellé et du petit-lait, que l'on sépare en versant,
 pendant qu'on fait bouillir le lait, du vin ou de l'hydromel; après quoi
 4 on passe et on opère ainsi la séparation du fromage. On devra d'abord
 donner ce petit-lait en boisson après y avoir mis du sel: en effet, le sel
 donne au serum la vertu de pénétrer plus vite dans le corps; après la
 première selle, vous pourrez le boire sans sel et à de petits intervalles,
 6 jusqu'à ce que la purgation soit suffisante. Cinq cotyles de serum suffiront
 7 pour une purgation modérée. Il est également utile aux personnes ainsi
 8 affectées de boire du bouillon de vieux coqs. Ceux qui ont une pituite

ν οἶνον μὴ ἀκρατον, καὶ διῷστας ἀπὸ τοῦ δείπνου τοσοῦτον
 ῥίηται μὲν τὴν τροφήν, μηδέπω δὲ τρέπεσθαι πετιομένην,
 ατος χλιαροῦ ἄθροον προπιόντα· καὶ πάλιν ὁμοίως ἂν
 α ποιοῦντα. Καλῶς δὲ καὶ αὐτάρκως ἐμέσας ὀξυκράτω
 ζέσθω τὸ πρόσωπον καὶ διακλυζέσθω τὸ στήμα· καὶ γὰρ 5
 ῖς τοῦτο καὶ ὑδοῦσιν ὠφέλιμον· σήπονται γὰρ οἱ ἐδόντες
 ῖσιν καὶ μὴ ποιοῦσιν οὕτως. Πινέτω δὲ ἐπὶ τούτοις ὕδωρ
 ρον καὶ ἀναπαυέσθω τῶν ποδῶν ἀνατριβομένων ὑπὸ τινος
 Εἰ δέ τις ἐμοίη μετὰ πλείονος δυσκολίας, παραιτεῖσθαι
 ρον· ἐπειγούσης δὲ τινος ἀνάγκης ἐμεῖν ἐπεσθιέτω τοῖς, 10
 μένοισι πέπωνος ἢ σικύου σπέρματος μετὰ μελιτος ἢ ῥίζαν
 ψας τοῦ πέπωνος μετὰ μελιτος· ταῦτα γὰρ εὐκόλον ποιεῖ
 ὄν. Τὰ μὲν οὖν περὶ τὰς κενώσεις ἐπὶ τοσοῦτον ἂν τις
 πλέον τῶν ἱατρῶν ποιοίη.

on boira du vin d'un goût sucré non pur; puis, laissant après
 un intervalle suffisant pour que les aliments soient encore dans
 , mais avant le commencement de la coction, on boira de l'eau
 notamment pour provoquer le vomissement; s'il est besoin, on
 la même opération. Dès que le patient aura bien et suffisam-
 nt, il se lavera la face et se gargarisera la bouche avec de l'oxy-
 cela est favorable aux yeux et aux dents; en effet, les dents se
 ex ceux qui vomissent, s'ils n'emploient ce remède. On boira
 e l'eau chaude et on prendra du repos; pendant ce temps, on se
 des frictions douces aux pieds. Si quelqu'un vomit avec trop de
 , il vaudra mieux ne pas provoquer le vomissement; mais, quand
 té l'exige, on prescrira, outre les substances que j'ai nommées
 , la graine de pastèque ou de concombre avec du miel, ou la
 the de pastèque pilée avec du miel; on obtient ainsi un vomis-
 cile. Maintenant donc on en saura sur les évacuations autant
 apart des médecins.

Codd. — 14. [τὸ] om. Codd.

τοῦ Φλέγματος ἱκανῶς ἄλλα οὐ χρὴ τεταγμένως, οὐδὲ πάντως αὐτοὺς ἀεὶ κενοῦν, ὅπως εἰ μὴ, διὰ ἀνάγκην τινὰ παραλειφθέντες, βλάβην ἐνέγκωσιν· ἀναγκαῖον δὴ τοίνυν ἢ οἰνωθέντας παρὰ τὸ προσῆκον ἐμεῖν, ἢ τροφῆς ὑπερπλησθέντας ἢ τῆς ἄλλης πληθύνειν 5 τῆς κατὰ τὸ σῶμα πᾶν ἀντιλαμβανομένους. Σημεῖα δὲ τῆς τοιαύτης ἔστι πληθύνειν βάρους μετὰ ὅγκου καὶ ἄση καὶ νωθρότης, καὶ ὕπνου πλείων τοῦ συνηθούς καὶ παλμοὶ τοῦ σώματος, φλεβῶν τε ἔντασι καὶ ἄτακτοι φρεῖται συμμιγεῖς θερμότητι· ταῦτα γὰρ μάλιστ' αἱ κατὰ ὕλον τὸ σῶμα πλησμονὰς διασημαίνει. Καὶ ἐπὶ τοῖτοις, εἰ 10 ἔλοιτό τις ἐμεῖν, λεπιδὸν καὶ εὖρουν παρασκευαζέτω τὸ Φλέγμα. ῥαφανίδας ἐσθίων ἐν τῷ δείπνῳ καὶ πράσον καὶ πρόμμουον ἢ τάρικον ἢ ὀριγάνου ὀλίγον, καὶ τι τῶν ἀπὸ θυμοῦ καὶ νάπυος ὑποτριμμάτων. Προφείτω δὲ πρὸς ἀνῆλκτον, καὶ ἔτη κρέα τε ἐρίφων ἢ ἀρνῶν ἢ χοίρων ἐσθιέτω... τὸ μέλι, καὶ πλακούντων ἀπογευέσθω· πικρὰ

abondante sont, pour la plupart, soulagés par le vomissement; cependant il n'en faut pas faire une règle ni user à tout propos de l'évacuation, de peur que, s'il devenait nécessaire de la négliger, il ne s'ensuivît quelque inconvénient; si donc on a bu une trop grande quantité de vin, si on a trop mangé, ou si toute autre surabondance d'humeurs occupe tout le corps, on aura recours au vomissement. Les signes de cette surabondance sont la pesanteur avec sentiment de gonflement, le dégoût, l'engourdissement, le sommeil plus prolongé que d'habitude, les palpitations du corps, la tension des veines, des frissons irréguliers mêlés de la chaleur; tels sont, en effet, les principaux signes de la plénitude générale. Outre cela, si on veut avoir recours au vomissement, on devra d'abord s'attacher à diminuer la pituite et à la rendre coulante; pour cela on mangera à souper des raiforts, des poireaux, des oignons, de la salaison ou un peu d'origan, et aussi des sauces au thym ou à la moutarde. On avalera aussi une décoction d'orge, des purées; on fera usage de chairs de chevreaux, d'agneaux ou de porcs, de miel, et on goûtera des

3. *de* Codd. — 7. *ἐντὶ* M qui habet *ἐντέρων* interl. et *φλεβῶν* in ora; *omnia plena extensa*. Vers. ant.; *intestinarum*. Ras. — 12-13. *ὑποτριμμ.* Codd. — *ἐλ.* χοίρων ἐσθιέτω τὸ μέλι Codd., r

parvitas ellias; post hoc tota pars parvitas et singulas integras in ore inunctas, et ipsum vel manducant, vel etiam sumpunt intecum. Vers. anteq. C. Codd. med. VIII, 21, l. II, p. 108.

ι'. Περὶ τῆς ταῖς ὥραις ἀρμοστικῆς διαίτης.

Καλῶς δὲ ἂν ἔχοι καὶ πρὸς τὰς ὥρας ἀφορῶντα διαιτᾶσθαι καὶ
χειμῶνι καὶ πλείοσι τοῖς πόνοις χρῆσθαι καὶ ἐσθίειν πλείονα, μέ-
λιστα ἦσαν ἢ κατάσπασις ἢ βορεία· νοτίας γὰρ οὔσης, ποιεῖν μὲν
ὁμοίως, ἐλάττωνα [δέ] σῖτα καὶ ποτὰ προσφέρεισθαι, καὶ ὕλον τὸ
5 σῶμα ξηρὸν ποιεῖν ἐν ὑγρᾷ τῇ ὥρᾳ παντοίως, ὥσπερ ἐν τῇ ψυχρᾷ
θερμότερον διὰ τοῦ πόνου, καὶ ἐδώδης κρεῶν θερμῶν ἐσθιομένων
καὶ λαχάνων δριμυτέρων, καὶ οἴνου πλείονος. Εἰσέλλονται δὲ τῷ
ἦρος ὅς μὲν τις διὰ ἐμετῶν, ὅς δὲ διὰ γαστρὸς κενοῦσθω, καὶ ἄλλας
φλέβας τεμὼν ἀφαιρέσθω τοῦ αἵματος, ὅπως οὖν ἕκαστος ἐθέλῃ καὶ
10 προθυμίας ἔχων τυγχάνει· καὶ γὰρ ἰδεῖν ἔστι τοὺς πολλοὺς σὺν-
σιν ἔχοντας ἐνίοτε τοῦ συμφέροντος κελεύοντάς τε τοῖς ἰατροῖς
φλεβοτομεῖν ἢ τι ἄλλο ποιεῖν τῶν συμφερόντων αὐτοῖς· οὕτως ἡ
φύσις καὶ πρὸς ταῦτα ὁρμὰς ἐντίθησι προσηκούσας τοῖς ἀνθρώποις.

10. DU RÉGIME À SUIVRE SUIVANT LES DIFFÉRENTES SAISONS.

On agira sagement si, dans le régime à suivre, on tient compte des divers temps de l'année; ainsi, en hiver, les travaux seront plus grands et la nourriture plus abondante, surtout si la constitution de l'air est boréale; si elle est australe, les travaux seront les mêmes, mais on sera plus réservé pour la nourriture et la boisson; le corps sera tenu ferme lorsque la saison est humide, et, lorsqu'elle est froide, on le réchauffera par le travail et par l'usage des viandes mangées chaudes, des légumes âcres et du vin pris largement. Au commencement du printemps, on purgera celui-ci par le haut, celui-là par le bas; à un autre on tirera du sang en ouvrant la veine, en se conformant aux habitudes de chacun et à ses préférences instinctives; nous voyons, en effet, que beaucoup de personnes sensées, sachant ce qui leur convient, demandent d'elles-mêmes au médecin de leur faire une saignée ou de leur prescrire quelque autre médication convenable; c'est ainsi que la nature met en nous ces mouvements qui nous poussent à rechercher ce qui est utile à notre état.

Gr. 10; l. 4. [δέ] om. Codd. — 6. τὸν πόνον Codd. — 12. οὕτως δὲ καὶ M.

5 τοῖς. Δίαιτα δὲ ἡ ἄλλη κατὰ ἕαρ εἶη, καὶ τῶν πόνων τι [καὶ] τῶν
 τροφῶν ὑφαίρουσα, τοῖς πόμασι δὲ προσθήσεια, διότι καὶ ἡ ὥρα
 10 θερμότερα τοῦ χειμῶνος. Κατὰ δὲ τὸ θέρος ἀνάπαυσις συμφέρει
 καὶ τῶν πόνων, καὶ τῶν τροφῶν ἐλάττωσις, καὶ εἶδους εἶναι ψυχρο-
 τέρως τὰς τροφὰς, τῷ τε ποτῷ δαψιλεῖ χρῆσθαι, καὶ πάντα ποιεῖν 5
 15 εἰς ἐν ἀνάψυξιν τε καὶ ὑγρότητα συντελοῦντα. Κατὰ [δέ] τὸ φθινό-
 πνον, ἐπειδὴ παντοίως ἐστὶν ἀνώμαλον καὶ ἄτακτον καὶ παντο-
 λάπες ἐπιφέρειν νόσους, πᾶν πεφυλαγμένως χρῆ διαιτᾶσθαι, μήτε
 περὶ τὰς πείψεις ἐξαρματάνοντας, καὶ ἀφροδισίων καὶ ψυχροῦ πό-
 ματος ἐγκρατεσιτέρως γενόμενους, καὶ τὸ μὲν κατὰ τὴν ἐν ψυχρὸν 10
 τῷ αἵματι, κατὰ δὲ τὴν μεσημβρίαν τὸ καυσῶδες ἐκκλίνοντας· καὶ
 ὑπῶν δὲ μὴ ὑπερεμπιπλᾶσθαι· λυπηρὰ γὰρ οὐ τῷ πλεῖθει μόνον,
 ἀλλὰ καὶ τῇ κακοχυμίᾳ καὶ τῷ φῦσαν ἐμποιεῖν· καὶ γὰρ οὖν καὶ
 αἱ κράτισται τῶν ὑπῶν, σῦκα καὶ βότρυες πνεῦμα τίκτουσιν, εἰ
 15 αἱ τῆς αὐτῶν λαμβάνει πρὸς τῶν ἄλλων σιτίων, καὶ φθείρουσι τὰς

2 variation. Le régime changera aussi au printemps; on retranchera quelque
 chose au travail et à la nourriture; les boissons, au contraire, parce que
 4 la saison est plus chaude que l'hiver, seront plus abondantes. En été,
 on se trouvera bien du repos et de la modération dans le travail et l'alimen-
 tation; les aliments devront être d'une nature plus froide et la boisson
 plus abondante; on aura recours à tout ce qui contribue à refroidir et à
 8 humecter. En automne, saison tout à fait inégale et mal réglée, qui
 amène des maladies de tout genre, on devra apporter un grand soin
 dans le régime et se garder de toute imprudence, en égard aux diges-
 tions; on sera réservé dans les plaisirs de Venus et dans l'usage des
 boissons froides; on évitera l'intempérie de l'air qui, froid le matin, est
 brûlant à midi; on se gardera aussi de manger avec excès des fruits de
 l'automne, qui nuisent non-seulement en raison de leur quantité, mais
 aussi par les humeurs malignes et les flatuosités qu'ils engendrent; en
 effet, ceux de ces fruits qui sont préférables à tous les autres, les figes
 et le raisin, produisent cependant des flatuosités, à moins qu'on ne les
 mange avant le repas, et corrompent les aliments déjà ingérés; mais, pris

1. [καὶ] om. Codd. — 5. χρῆσθαι] — 10. ἐγκρατεσιτέρως γενόμενους Codd.
 ποιεῖν Codd. — 6. [δέ] om. Codd. — 11. ἐκκλίνοντα Codd.

τροχῶς · προσκυβήσονται δὲ ὅτε ἐμψυσῶσιν καὶ αὐτὲ συνδιαβή-
σουσι. Ψυχρότερον δὲ γενομένου τοῦ αἵματος, ἀνάλωσον τὸ σῶμα
θεραπεύειν καὶ πάντα ποιεῖν ὡς προσήγοτος τοῦ χειμῶνος. Κα-
ὶ ὡς δὲ ἂν ἔχει μετὰ τῆς ἰσημερίας καὶ περὶ τὴν χρῆσιν
τῶν εἰρημάτων, ὅπως ἂν μὴδὲν περιττὸν κατασχέθῃ τῷ χειμῶνι
γένται ὑπερβολή. Οὕτω μὲν καὶ πρὸς τὰς ὥρας ἀφορᾶν διατετα-
στὸν ἔστι καὶ ὡς.

11. Γερόντων διαίτα.

Καὶ οἱ γέροντες, ἐπειδὴ ψυχρὰς καὶ ξηρὰς πράσεώς εἰσιν θερ-
μαίνεσθαι καὶ ὑγραίνειν δυναμέντων. Καὶ ἀνατριβέσθαι δὲ κατὰ
τοὺς ὅποις οἱ γέροντες σὺν ἐλαίῳ · ταῦτα γὰρ αὐτῶν ἐπεγίμ-
νην ἡλικίαν τέλει. Μετὰ δὲ ταῦτα καὶ περιπάτοις ἀκόποις καὶ
αἰώραις χρῆσθαι κατὰ τὴν ἐκείνων δύναμιν · οἱ μὲν ἀσθενέ-
σται τὰς αἰωρήσεων ἀσκούμενοι μόλαις · οἱ δὲ ἰσχυρότεροι καὶ ἡ-
ψυχότεροις χρωμένοι. Ὡπίον δὲ ὁ ἀσθενέσιςτος ταῦτα δράτω. Καὶ

avant le repas, ils ne produisent aucune flatuosité et ne vicie pas les ali-
ments. Lorsque la température deviendra froide, on réchauffera le corps
en proportion et on agira comme à l'approche de l'hiver. Après l'équinoxe,
il est bon aussi d'avoir recours à une des purgations dont nous avons
parlé chap. 9, afin qu'aucun des résidus formé et retenu durant l'hiver
ne cause d'incommodité. Chacun pourra ainsi, ayant égard aux saisons
de l'année régler sagement son genre de vie.

11. DU RÉGIME DES VIEILLARDS.

Les vieillards, parce qu'ils sont d'une constitution froide et sèche, doi-
vent être réchauffés et humectés. Après leur réveil, on leur fera prendre
des frictions d'huile, cela réveille la force vitale. Ensuite ils feront, suivant
leurs forces, des promenades soit en litière, soit à pied, mais sans aller
jusqu'à la fatigue: les plus faibles se contenteront de la litière; ceux qui
sont plus robustes useront de l'un et de l'autre mode de promenade: plus
on sera faible, moins ces exercices doivent durer de temps. Le mieux est à

1. ἐχ. μ. τ. π. Codd. — 2. κατασχέθεντων χειμῶνι Codd.

λην γοῦν τὸν τοιοῦτον καὶ τρίτον ἐσθίειν κατὰ ὀλίγα · περὶ μὲν
 τρίτην ὥραν μετὰ μέλιτος καλλίστου [ἄρτου], ἢ χόνδρον ἐν ὕδατι
 ὀψιμένον, μιγνυμένου μέλιτος · περὶ δὲ ἐβδόμην λουσάμενον ἀριστῆν,
 καὶ πρῶτον μὲν τὰ λαπάτλουτα τὴν γαστέρα προσφερόμενα · ἐφεξῆς
 ἢ ταῦτα, ἢ τοῦ τῶν εὐχύμων ἐσθίῃ γένους · καὶ τρίτον ἐπὶ τῷ 5
 δείπνῳ διαφόρον ἄρτον οἶνω κεκραμένῳ λαμβάνειν ἢ τι ἄλλο τῶν
 ἰσχυροτάτων καὶ δυσφάρτων. Οὔτε δὲ οἶνον παχύχυμον προσφέ-
 ρεσθαι χρή τὸν πρεσβύτερον, αὐτὸς ἐδέσματα τοιοῦτου ποῦ τινος [εἴ-
 ναι] · καὶ γὰρ ὕδρον ἢ λιθίασιν ἐπάγουσι τοῖς ἐπὶ πλεόν αὐτοῖς
 χρυσαμένοις γέρουσι, ἐμφραχθέντος καὶ τοῦ ἥπατος ἢ καὶ τῆς 10
 σπλῆνός ἢ νεφρῶν. Προπόμασι δὲ εἰ βούλονται χρῆσασθαι τοῖς
 διὰ μέλιτος κατασκευαζομένοις χρῆσθασαν, καὶ μάλιστα εἰ λιθιάσει
 νεφρῶν, ἢ ποδόγρα καὶ ἀρθρίτιδι καταπονοῖντο. Μιγνύειν δὲ ἐπὶ
 πάντων ἀρθρῆτικῶν τῷ οἶνομελιτι πετροσελινόν ἀρκέσει μόνον, ἐπὶ
 [ἢ] τῶν λιθιῶντων καὶ τῆς βεττονίχης ἐπεμβάλλειν, ἣτις σαξίφρα- 15
 γος καλεῖται. Χρήσιμον δὲ καὶ τὸ ἀπλοῦν συντιθέμενον πόμα διὰ

que les vieillards de cette dernière catégorie mangent trois fois par jour et
 peu à la fois. à la troisième heure, du pain avec de très-bon miel ou de
 l'acrocuite dans l'eau avec du miel ; à la septième heure, ils se baigneront,
 puis ils dîneront, ayant soin de manger d'abord des aliments qui relâ-
 chent le ventre, puis de ceux qui ont un suc de bonne qualité ; au troi-
 sième repas, après le diner, ils prendront du pain trempé dans du vin
 coupé ou autre chose qui ait un bon suc et se corrompe difficilement.
 Les vieillards s'abstiendront des vins qui engendrent des sucs épais ou
 des mets qui ont de telles propriétés, parce que leur usage prolongé en-
 gendre soit l'hydropisie, soit les calculs par l'obstruction du foie, de la
 rate ou même des reins. S'ils ont envie des boissons qui se font avec du
 vin et du miel, qu'ils ne s'en privent pas, surtout s'ils souffrent de la
 pierre dans les reins, de la goutte ou de douleurs articulaires. Dans
 cette dernière affection, il suffira de mêler du persil au vin miellé ; pour
 les calculs, on ajoutera la bétaine, qu'on appelle aussi *saxifrage*.
 Une boisson simple au vin miellé, avec un peu de poivre et de rue, est

γοῦν e Gal.; γὰρ Codd. — Ib. V. — 2. [ἄρτου] e Gal. et Vers. ant.;
 τῶν ἰσχυρῶν Codd. — Ib. κατὰ ὀλίγον om. Codd. — 15. [ἢ] e Gal.; om. Codd.

- οἶνομέλιτος καὶ ὑλίου πεπερέως καὶ πηγάνου. Δεῖ μὲν οὖν, ὥς
 φεύγειν αἰεὶ καὶ τὸν γέροντα τὴν τῶν ἐμφρατίλωντων προσφ
 κατὰ τινα δὲ περίσσιας εἰ προσενέγκοιτο ἐμφραχθέντων λ
 νειν εὐθὺς καὶ μάλιστα μὲν τοῦ διὰ καλαμίνθης· εἰ δὲ μὴ τ
 5 τριῶν πεπερέων· μηδετέρου δὲ τούτων παρόντος καὶ πεπέρ
 κοῦ χυνοῶδους ἐσθίειν σὺν τοῖς ὕψοις ἐπιπάττειν [τε] τῷ σώματι
 φέρει δὲ κατὰ τὸν καιρὸν τοῦτο καὶ χρομμίου καὶ σκορόδο
 σθαι· τῆς γαστρίδος δὲ ὑποκινηθείσης, ἐνίστε τῆς θηριακῆς
 νειν. Καὶ ἐπειδὴ ἀθροίζει συνεχῶς ὁ γέρων φλεγματώδη περιτ
 10 διὰ τὸ τῆς φύσεως ἀσθενὲς, χρεῖα τῶν τεμνόντων καὶ τῆς
 νούσης διαίτης· μὴ χρονίζειν δὲ ἐν τούτοις· ἀλλὰ εὐθὺς ἰάνα
 λον καὶ ἐπὶ τὴν ὑγραίνουσιν δίαιταν. Πρὸ πάσης δὲ
 αἰρείσθω τὰ πέπειρα σῦκα, τὰς δὲ ἰσχάδας ἐν χειμῶνι· κα
 δὲ εἰ πέττειν αὐτὸ καλῶς δύναιντο καὶ μηδὲ ἡτισοῦν ἢ περι
 15 παρ δαίθεσις, προσφέρεσθαι μὴ καλυέσθωσαν. Διὰ δὲ τὰ
 καὶ φλεγματώδη περιττώματα σελίνῳ καὶ μέλιτι καὶ τῷ σ

également utile. Les vieillards doivent toujours, comme je l'ai
 garder de ce qui produit des obstructions; si, par suite d'une circo
 particulière, ils ont pris quelque chose de ce genre, ils auront rec
 médicament à la calaminthe, et, à son défaut, au médicament aux trois
 de poivre; si on n'a sous la main aucune des trois espèces, on mè
 aux aliments du poivre blanc lannigineux, ou bien on en suppose
 boisson. L'oignon et l'ail ne sont pas mauvais non plus pour les vie
 quand le ventre est relâché, ou donne quelquefois de la thériaque.
 les vieillards, à cause de leur débilité, fabriquent continuellement
 perfluités pituiteuses qui s'accumulent, ils ont besoin d'un régime
 et atténuant; mais on doit ne pas s'y arrêter longtemps et revenir à
 que possible aux humectants. Parmi tous les fruits d'automne, on
 rera les figues vertes, et, en hiver, les figues sèches; je ne défends p
 plus aux vieillards le lait, s'ils peuvent le bien digérer et s'ils n'ont
 une affection quelconque du foie. Comme [dans un corps affaibli par
 il se produit des superfluités séreuses et pituiteuses, on provoque

επί τῇ τῆν ούρησιν ἐπὶ ἡμέρᾳ προτρεπέτω. Τὴν γαστέρα δὲ ἐπε-
 ρμένῳ ἐπάγειν, ἔλαιον διδόντας πρὸ τῶν σιτίων καταβροφᾶν καὶ
 οὕτω καὶ κάτωθεν ἐνιέντας· μαλάττει τε γὰρ τὰ περιττώματα καὶ
 μύσθον ἐμποιοῖ· φεύγειν δὲ τοὺς δριμεῖς κλυσθήρας ὡς ξηραίνον-
 υς τὸ ἔντερον. Ὑπάγει δὲ καὶ τὰ λάχανα πρὸ τῶν ἄλλων σιτίων 5
 ἐσθίμενα [ἐν] γαρελαίῳ, καὶ σῦκα καὶ κοκκύμηλα καὶ τὰ ὅμοια
 ὕτοις προσεσθίμενα· χειμῶνος δὲ ἰσχάδες καὶ ἔλαιαι ἀλμῶδεις,
 καὶ ἠψυμένα ἢ διαβεβρεγμένα Δαμάσκηνα ξηρά [ἐν] μελικράτῳ κα-
 ν ἔχοντι τὸ μέλι καὶ δαψιλές. Οὐ μὲν, ὥσπερ εἰώθασί τινες,
 ἐμβουλεύσομαι ἂν ἀλόης αὐτῆς λαμβάνειν ἢ τῆς πικρᾶς ἀνευ τινὸς 10
 ῥήματος μεγάλης· κἂν γὰρ παρὰ μίαν ἡμέραν ἢ γαστήρ ἐπὶ αὐ-
 τῇ ποιοίη, μηδὲν φαρμακῶδες προσφέρειν· ἐπὶ πλεόν δὲ ἐπεχο-
 ῖντες, ἀρκέσει τῇ τρίτῃ διδόναι τῆς λινοζάστεως καὶ τοῦ κνήκου
 ἐν στίσανῃ καὶ τερεξινθίνῃ καρύου ποντικοῦ μέγεθος· πολλὰ
 καὶ τὰ δύο καὶ τρία· μετὰ γὰρ τοῦ λαπάττειν καλῶς τὸν τε 15
 πνεύμονα καὶ τοὺς νεφροὺς καὶ τὰ ἄλλα σπλάγχνα διακαθαίρει.

éliment les urines avec le céleri, le miel et le vin blanc. Si le ventre
 est serré, on le relâchera au moyen d'huile prise avant le repas ou ad-
 ministrée en lavement; en effet, l'huile amollit les excréments et les rend
 mous; mais on doit éviter les lavements âcres, attendu qu'ils dessè-
 rent l'intestin. Les légumes verts préparés à l'huile et au garon, les fi-
 gues, les prunes et autres fruits du même genre, mangés avant les autres
 aliments, sollicitent le ventre; dans l'hiver les figues sèches, les olives
 trempées dans le sel, les prunes de Damas sèches, cuites ou amollies dans
 l'hydromiel où il entre beaucoup de bon miel produisent le même effet.
 Je ne conseillerais pas, comme le font volontiers quelques-uns, de donner
 aux vieillards de l'aloès en nature ou la *picra*, à moins qu'il n'y ait grande
 nécessité; en effet, lors même qu'un vieillard n'irait à la selle que tous
 deux jours, il est inutile de lui faire prendre un purgatif; mais, s'il
 s'en passe plus longtemps, le troisième jour, on prescrira la mercuriale et du
 séné avec de la pisanne et de la térébenthine gros comme une noix.
 Pant (noisette), souvent gros comme deux ou trois; car, outre que le
 séné s'en trouvera relâché, ce médicament purgera aussi le poulmon.

Καλὸν δὲ, καὶ τὸ διὰ τῶν ἰσχάδων τῶν λιπαρῶν καὶ τοῦ κνήκου· ἀφαιρεῖσθαι δὲ ἀμφοτέρων τὰ ἔξωθεν περικείμενα καὶ ὁμοῦ κοπτεῖσθαι· πολλαπλασίῳ δὲ ἔσται ἡ ἰσχὰς τῷ στήθεσσι τοῦ κνήκου, καὶ διδύσθω δύο ἢ τριῶν ἰσχάδων μέγεθος. Ἀμείβειν δὲ δεῖ τὴν χρῆσιν τούτων· τοῦ γὰρ ἐνδὲς ἡ φύσις ἐν συνηθείᾳ γινομένη καταφρονεῖν εἴωθε. Χρόνον δὲ πλείονα τῶν νέων ἐπιμεινέτωσαν οἱ γέροντες ταῖς κλίναις, ὥπως ἂν πεφθείη καλῶς ὑπὸ τῆς ἀλείας τὰ περιττώματα αὐτῶν.

ιβ'. Περὶ οἶνον δυνάμεις.

Χρὴ δὲ γινώσκειν τὸν πεφροντικὸτα τῆς ὑγείας καὶ περὶ οἶνον δυνάμεις καὶ ἀφροδισίων ὁμοίως· ὁ τοίνυν οἶνος ἀναζωπυρεῖ μὲν τὸ ἐν ἡμῖν θερμὸν, καὶ διὰ τοῦτο αἱ πέψεις ἀμείνους γίνονται καὶ τὸ αἷμα χρηστὲν, τὴν τε τροφήν διάγει πανταχοῦ πόριμος ὢν· δίδωσι καὶ τοὺς ἐκ νόσων ἰσχνωθέντας εὐτρόφους ἀπεργάζεται· ποιεῖ γὰρ καὶ ὀρεκτικούς τροφῶν, καὶ τὸ μὲν φλέγμα λεπτύνει, τὴν δὲ χολήν διὰ οὖρων ἐκκαθαίρει, καὶ τῇ ψυχῇ δὲ εὐφροσύνην καὶ ἡδονὴν ἐν-

les reins et les autres viscères. On fait encore un excellent médicament avec des figues grasses desséchées et du carthame; mais on doit enlever l'enveloppe de ces fruits et les piler ensemble, en ayant soin de mettre un poids beaucoup plus fort de figues que de carthame; on donne de ce mélange la grosseur de deux ou trois figues sèches. On doit alterner dans l'usage de ces divers médicaments, car la nature, en s'habituant à en seul, finit par n'en plus tenir compte. Les vieillards doivent rester au lit plus longtemps que les jeunes gens, afin que les superfluités arrivent par le repos à une coction complète.

12. DES EFFETS DU VIN.

Celui qui a souci de sa santé doit connaître les effets du vin et des plaisirs de l'amour; or le vin ranime en nous la chaleur; en conséquence, il facilite la digestion et produit un sang de bonne qualité; par la vertu pénétrante dont il est doué, il amène l'aliment dans toutes les parties du corps; aussi les personnes que la maladie vient d'amaigrir, le vin les restaure en leur donnant du goût pour les aliments, en atténuant la bile, en purgeant la bile par les urines, en donnant à l'esprit la gaieté.

ποιεῖ καὶ ῥάμην παρέχει· τούτων μὲν οὖν τῶν ἀγαθῶν ὁ μέτρη-
 2 πινόμενος αἴτιος γίνεταί· τῶν δὲ ἐναντίων ὁ ἄμετρος. Διὰ τοῦτο
 οἱ μεθύσθοντες παρίενται τε καὶ παρανοοῦσι καὶ καταφορικοὶ γί-
 νονται· διδὼ φεύγειν χρὴ τὴν εἰς τοσοῦτον ἄμετρίαν τῆς τοῦ οἴνου
 3 πόσεως. Διὰ χρόνου δὲ πλείονος ἐπιεικῶς συμφέρει πίνειν· τὴν
 τε γὰρ διὰ οὕρων καθαρσιν δαφιλῇ κινεῖ καὶ ἰδρῶτας προχεῖ·
 καλλίον δὲ ἐπὶ τούτοις καὶ ἐμεῖν, μελικράτου προσλαβόντας,
 4 ὥς μηδὲ μικρὸν ὑπὸ αὐτοῦ βλαβῆναι. Κωθωνίζόμενος δὲ τις τῆς
 μὲν ἄλλης τροφῆς μὴ ἄγαν ἐμπιπλάσθω· πίνων δὲ ἐν τῇ μεταξὺ
 κρέμβῃ ἐφθὴν ἐσθιέτω· καὶ τραγημάτων γευέσθω, καὶ μᾶλλον τῶν
 10 ἀμυγδαλῶν· ταῦτα γὰρ καὶ τὰς κεφαλαλγίας κουφίζει καὶ τοῖς
 ἐμῶσι οὐδαμῶς ἐστὶ λυπηρά. Καλλίστον δὲ καὶ τοῦ ἀψιυθίου τὸ
 ἀπέβρεγμα πρὸ τῶν ποτῶν λαμβάνειν· πᾶν γὰρ ἐστὶν ἀκραιπά-
 8 λυτον. Εἰ δὲ καὶ δάκνοιντό τινες ὑπὸ τοῦ οἴνου, ψυχρὸν ὕδωρ ἐπιβ-
 ροφεῖν, τῇ δὲ ὑστεραίᾳ πάλιν τοῦ ἀψιυθίου πίνειν· περιπάτοις 15.

et l'enjouement, et en ranimant les forces; pris avec modération, le vin possède tous ces avantages; pris immodérément, il a les inconvénients
 2 opposés. C'est par cette raison que les hommes ivres ne peuvent pas se soutenir, déraisonnent et tombent dans un profond sommeil; il faut donc
 3 éviter l'usage du vin poussé jusqu'à cet excès. Boire à longs traits et en y mettant le temps est une bonne manière; de cette façon, on aura une abondante évacuation d'urines et de sueurs; une méthode encore préférable, c'est, après avoir ainsi bu, de vomir en prenant de l'hy-
 4 stomel, afin que le vin ne cause pas la moindre incommodité. Si quel-
 qu'un veut boire abondamment, qu'il prenne d'ailleurs peu de nourriture et qu'entre chaque coup il mange du chou cuit, des gâteaux ou plutôt
 5 des amandes; ces mets allègent la tête et ne causent aucun inconvénient
 6 quand on vomit. Ce qu'il y a de mieux encore, c'est, avant de boire, de prendre une macération d'absinthe; on empêchera ainsi complètement
 7 l'ivresse. Si le vin donne parfois des mardications, on boira de l'eau froide, et le lendemain on reviendra à l'absinthe; les forces se relève-

10. τραγήματα Codd. — 11. κεφα- πλ' (sic) V; ebrietas Vers. antiq. Bas.
 αλγίας Paul.; σκεος (sic) M; σκεος Forsan κραπάλας.

τε καὶ ἀνατρίψει καὶ λουτρῷ καὶ ἐλάτῳ τροφῇ χρησαμέναις, ἀνακομισθῆναι.

εγ'. Περὶ ἀφροδισίων.

Τὰ δὲ ἀφροδίσια βλαβερά μὲν σίηθαι καὶ πνεύμονι καὶ κεφαλῇ
καὶ νούροις· τρέπει δὲ τὴν γνώμην ἐπὶ τὸ ἡμέτερον, ὡς μελαγχ-
5 λίας καὶ μανίας καθισίῃν, καὶ τῶν ἐρώντων τὴν προθυμίαν ἐλατ-
τοῦν καὶ ἐταίρας μισῶσι. Τοῖς δὲ χρωμένοις μίξεσι φυλάττεσθαι
προσθήκει πλησμονὰς καὶ μᾶλλον τὰς ἀπὸ τοῦ οἴνου, καὶ ἐνδεῶν,
τὴν ἐπὶ τε ἐμετοῖς καὶ ταῖς κάτω καθάρσεσι γενομέναις, καὶ εἴ τι
γαστήρ αὐτομάτως ῥυῇ· φυλάττεσθαι δὲ καὶ ἀπεψίας καὶ κόπας,
10 καὶ εἴ τι ἄλλο πρὸς μελλουσιν νόσον ὑποπίον. Ἡκιστὰ δὲ καὶ
ἐν φθινοπώρῃ μίγνυσθαι καὶ ἐν ἄλλῃ τινὶ ὥρᾳ νοσήματος ἐπιδήμῃ
φερούσῃ. Καιρὸς δὲ ἐπιτήδειος μίξεως ὁ μετὰ τροφῇ πρὸ τῶν
ὑπῶν· καθυπνώντι γὰρ εὐθὺς καθίσταται ὁ κόπος· οὗτος δὲ καιρὸς

ront, en outre, par des promenades, des frictions, des bains et une nourriture mollece.

13. DES RAPPORTS SEXUELS.

L'usage des rapports sexuels nuit à la poitrine, au poumon, à la tête
et aux nerfs, mais l'âme en reçoit un apaisement qui guérit la mélancolie
et la folie, et la passion immodérée des amants en est tellement amoindrie,
qu'elle se change en repulsion pour les courtisanes. Ceux qui se livrent
aux plaisirs vénériens doivent éviter la plénitude, surtout celle du vin,
et la vacuité qui est produite soit par les vomitifs, soit par les purgatifs,
soit enfin par un flux de ventre spontané; ils éviteront aussi les
excès, la lassitude et toute autre chose qui pourrait faire soupçonner
l'invasion d'une maladie. On doit s'abstenir de l'amour dans l'automne
et dans toute autre saison où pourrait regner une maladie épidémique.
Le moment convenable pour se livrer à la copulation est celui qui suit
le repas, avant le sommeil, car le sommeil vient aussitôt repaître les

καὶ εἰς παιδοποιεῖν διὰ τε τὰ ἄλλα καὶ ὅτι ἡ γυνὴ κατακοιμηθεῖσα
 3 μᾶλλον κατέχει τὴν γονήν. Ἐπεὶ δὲ ἐξ ἀφροδισίων ἀραιότερόν τε
 καὶ ψυχρότερον [καὶ ξηρότερον] καὶ ἀσθενέστερον γίνεται τὸ σῶμα,
 τὰ πικνοῦντα δηλονότι καὶ θερμαίνοντα καὶ ὑγραίνοντα καὶ ῥων-
 6 κῦτα δεῖ προσάγεσθαι. Τινὲς δὲ σπέρμα πολὺ θερμὸν ἀθροίζοντες, 5
 εἴτα ἐπιγινόμενοι πρὸς ἀφροδίσια καὶ ἀποκρίνοντες αὐτὸ, τό τε
 σῶμα ἀσθενὲς ἔχουσι καὶ τὸν σίμαχον ἐκλυτον, καὶ λεπτύνονται
 τε καὶ ὑγραίνονται, καὶ ξηραίνονται, καὶ κοιλοφθαλμιῶσιν· ἀπο-
 σχόμενοι δὲ αἷθις διὰ ταῦτα ἀφροδισίων κεφαλὴν τε βαροῦνται καὶ
 ἀσώδεις γίνονται· κᾶπετα εὐθὺς ὀνειρώξαντες πάσχουσι τὰ αὐτά· 10
 δεῖ τοίγε τῶν μὲν πολυσπέρμων μηδὲν προσφέρεισθαι, τῶν δὲ φει-
 ρότων αὐτὸ καὶ τροφῆς καὶ φαρμάκων λαμβάνειν, καὶ μετὰ λουτρὸν
 ἀλείφεισθαι τὴν ὁσφὺν ῥοδίνῳ τε ἐλαίῳ ἢ μηλίνῳ καὶ ὁμφαινίῳ· βέλ-
 τιον δὲ αὐτὸ παχύτερον ποιοῦντας, χρίειν ὡς ἂν μὴ ἀπορῥύῃ, κηροῦ

forces; ce moment est également favorable pour engendrer des enfants,
 3 car la femme, en se livrant au repos, retient mieux la semence. Mais,
 comme Vénus rend le corps plus rare, plus froid, plus sec et plus faible,
 il s'ensuit que nous devons employer des moyens qui peuvent lui donner
 6 de la densité, de la chaleur, de l'humidité et de la force. Certaines per-
 sonnes ont en abondance une semence très-chaude, et, lorsqu'ils l'ont
 éjaculée, leur corps devient faible, l'orifice de l'estomac s'allonge; ils
 sont amaigris, épuisés, desséchés, et leurs yeux deviennent caves; puis,
 lorsqu'ils s'abstiennent, à cause de ces inconvénients, de l'acte vénérien,
 ils sont pris de lourdeur dans la tête et de dégoût pour les aliments par
 suite de répletion; si parfois ils ont, en dormant, des rêves érotiques, ils
 éprouvent les mêmes accidents; en conséquence, on ne leur donnera
 aucun aliment ou médicament qui pourrait favoriser la production de la
 semence, mais plutôt ceux qui la tarissent; de plus, on prescrira, après
 le bain, des frictions sur les reins avec l'huile aux roses, aux pommes
 ou au verjus; mais, comme cette huile doit être épaisse, afin qu'elle ne
 coule pas quand on l'applique, on y ajoutera un peu de cire et quelque

3. [καὶ ξηρότερον] B Gal.; om. Codd.

μιγνύντας τι καὶ χυλοῦ τινος τῶν ψυχόντων. Ποιεῖ δὲ οὕτω κρη-
 7 ἐλαιον· ἐν θυία ταῖς χερσὶν ἐπὶ πολὺ μαλάξας, τὸν ψύχοντα χυλὸν
 ἐπεγχέας, ἀκριβῶς ἐνωσον ἀναφυράσας ὥς ὅτι πλεῖστον χρόνον.
 Ἔστι δὲ ψύχων χυλὸς ὃ τε τοῦ ἀειζάου καὶ ὃ τοῦ σφρύγχου, κοτυ-
 5 ληδόνης τε καὶ φυλλίου· κατὰ μὲν οὖν τὸ θέρους οὗτοι, κατὰ δὲ τὰς
 ἄλλας ὥρας ἄλλοι τε πολλοὶ, καὶ ὃ τῆς θριδακίνης χυλὸς καὶ τὸ
 λινώσπερμον ἐψηθὲν ἐν ὕδατι, ψύχοντα ποιεῖ χυλόν. Καὶ λεπὶς ἐξ
 8 μολιβδίνη ταῖς ψόαις ὑποτιθεμένη καλύει τοὺς θνείρωγμούς· καὶ
 βοτάναι δὲ ὑποσίτρωννύμεναι τῶν ψυχουσῶν μετὰ πηγάνου καὶ τῶν
 10 ἄκρων τοῦ ἄγνου τῶν ἀπαλῶν τὸ αὐτὸ ποιοῦσι· καὶ σπέρμα τοῦ
 ἄγνου καὶ τοῦ πηγάνου ἐσθιόμενα. Φυλάττεσθαι δὲ δεῖ πᾶν σφο-
 10 δρῶς ψύχειν τὰς ψόας, ὅπως μὴ βλαβεῖεν οἱ νεφροί.

suc qui ait la vertu de refroidir. Faites ainsi le *cerelæon* (compose d'huile
 et de cire): malaxez le plus possible [le mélange de cire et d'huile],
 puis versez le suc réfrigérant et amalgamez soigneusement en remuant
 aussi longtemps que possible. Le suc réfrigérant se tire de la joubarbe,
 8 de la morelle, du cotylédon et du pulicaire; ces sucs conviennent pour
 l'été, mais, dans les autres saisons, on a recours à beaucoup d'autres
 plantes, telles que la laitue, la graine de lin cuite dans l'eau, lesquelles
 donnent un suc refroidissant. Une lame de plomb placée sur les reins
 9 délivre des rêves érotiques; on obtient le même effet soit en mettant
 sur le lit des herbes réfrigérantes avec de la rue, les cimes tendres du
 gattilier, soit en donnant à manger la graine du gattilier et de la rue.
 Toutefois il faudra se garder de trop refroidir les lombes, de crainte de
 10 nuire aux reins.

Cu. 14. — Syn. IV. 41¹.

Donne οὕτε δὲ θέρμ. p. 193, 2; om. καὶ σπέρμα, p. 193, 7; donne θέρμ-
 νεται καὶ ψύχεται, p. 193, 9-10; donne Τρέπεσθαι μὴ (l. μὲν) ἐρχόμε. p. 194, 9.
 οἱ δὲ καὶ πεύλα, 195, 9.

1. μιγνύντας Paul.; μιγνύειν Codd.

¹ Voy. la Préface sur ces références des chapitres parallèles du traité *Ad Euporistas*
 avec la *Collection médicale* et la *Synopsis*.

12'. Περὶ ἀέρων.

Καὶ ἀήρ δὲ ὑγιεινότερος τε καὶ ἁριστὸς ἐστὶν ὁ καθαρότατος· νο-
 ρος δὲ καὶ μοχθηρὸς ὁ ἐξ ἀναθυμιάσεως ἐπιθολούμενος λιμνῶν ἢ
 ἐν ὁ βαράθρου τινὸς δηλητήριον ἀναπέμποντος αὔραν. Μοχθηρὸς
 καὶ ὁ ἐκ τινων ὑγερῶν ἐκκαθαιρόντων τὰς πόλεις θολούμενος
 ἰσως, καὶ ὁ ἐκ λαχάνων τινῶν ἢ ζώων ἢ κόπρων σπηεδόνων. 5
 τῶ δὲ καὶ ὅστις διὰ ποταμὸν ἢ λίμνην γειτνιάσας ὁμιχλώδης
 ἐν οὐκ ἀγαθὸς, καὶ ὁ ἐν κοίλῳ δὲ χωρίῳ πανταχόθεν ἀπὸ ὁρῶν
 διεχομένῳ, καὶ διὰ τοῦτο μὴ καταπνεομένῳ, μοχθηρὸς· οἱ μὲν
 οὕτω μοχθηροὶ πᾶσαν ἡλικίαν ὁμοίως βλάπτουσιν, ὥσπερ ὁ
 σίος ὠφελεῖ. Ἡ δὲ κατὰ ποιότητα, θερμότητα λέγω καὶ ψυχρό- 10
 τα καὶ ξηρότητα καὶ ὑγρότητα διαφορὰ τῶν ἀέρων οὐχὶ ὁμοίως
 πρὸς ἅπαντας· τοῖς μὲν γὰρ εὐκράτοις σώμασιν ὁ εὐκράτος ἀήρ
 ὠμιος, τοῖς δὲ δυσκράτοις ὁ τὴν ἐναντίαν ἔχων κρᾶσιν.

15. DE L'AIR.

L'air le plus salubre et le meilleur est celui qui est le plus pur : est
 sain, au contraire, et pernicieux, celui qui est rendu trouble par les
 émanations des étangs, des marais ou de quelque gouffre d'où sortent
 des exhalaisons délétères. Celui-là aussi est mauvais qui est rendu trouble
 par les cloaques qui reçoivent les immondices des villes, ou par des lé-
 zions, des cadavres ou des excréments en décomposition. De même on
 a le tenir pour mauvais l'air chargé des brouillards que produit le voi-
 sage d'un étang ou d'un fleuve, et celui qui, retenu captif dans un
 endroit entouré de montagnes de tous côtés, n'est jamais renouvelé par
 un courant : les diverses espèces d'air ainsi corrompu sont donc nu-
 sibles à tous les âges, de même que l'air pur leur est favorable. Les dif-
 férences de l'air, qui tiennent à ses qualités diverses, de chaud, de froid,
 de sécheresse et d'humidité, ne produisent pas le même effet chez tous,
 sur un corps doué d'un bon tempérament, l'air bien tempéré est salu-
 bre, tandis que l'air qui conviendra à un corps mal tempéré est celui
 où le tempérament est opposé à ce corps.

Ca. 15. 4, καὶ om. M. — 7. εἰρῶν ξηρότητα καὶ ὑγρότητα om. M. — 12.
 ἄρῃ V. Voy. Syn. I. 24. — 11. καὶ ἀήρ = Paul., ἀερῶν Codd.

Ca. 16. — Syn. I, 27.

On. καί, p. 44, 8; donne γάρ pour *de* avant εἰ, p. 44, 11; on. *de* après τῶν, p. 44, 11; donne τε καὶ ἐκμαλάσσειν, πνεύματα διαχέον, p. 45, 2-3.

15'. Περὶ τροφῆς δυνάμεως.

Χρὴ δὲ εἴπερ τι ἄλλο καὶ τὰς τῶν τροφῶν δυνάμεις ἐπίσταςαι
τὸν τῆς ὑγιείας φροντίζοντα· τὰ μὲν οὖν τῆς λεπτινούσης δυνάμεως
ἐκφράττει τε τὰς σίαντας διεξόδους καὶ ἀπορρίπτει τὰ προσπλατίζ-
μενα γλίσχρα, τέμνει τε καὶ λεπτύνει τὰ παχέα· συνάγει δὲ τὰ
χρονίσασι κατὰ τὴν ἐδωδὴν αὐτῶν ὁρρώδη καὶ χολώδη περιττώματι
κἂν εἴ μᾶλλον πλεονόσῃ τις, μελαγχολικὸν τὸ αἷμα καθίσταται·
χρὴ οὖν ἀπέχεσθαι τῆς συνεχοῦς αὐτῶν χρήσεως, καὶ μάστιγα τοῖς
10 χολαῖδεσι τὴν κράσιν· ἀρμόζει γὰρ μόνοις τοῖς τὸ φλέγμα καὶ τὸν
ὥμιν καὶ γλίσχρον καὶ παχὺν χυμὸν ἡθροικύσι. Τὰ δὲ τῆς παχι-
νούσης τρέφιμα μὲν ἱκανῶς ἐστί· κἂν ἐν τε τῇ γαστρί καὶ τῇ ἡπεί-
πεφθῇ προσηκόντως, εὐχυμον αἷμα γεννᾷ· σπληνὰ δὲ καὶ ἕτερ-
ἐκφράττει. Τούτων δὲ τινα μὲν ἐστί, παχύχυμα μένον, ὡς φαίνεται,

17. DES QUALITÉS DES ALIMENTS.

Celui qui prend soin de sa santé doit, avant tout, connaître les qualités
des aliments; ceux donc qui ont une vertu atténuante ouvrent les con-
duits étroits, en détachent les matières glutineuses qui y adhèrent, dis-
sent et atténuent celles qui sont épaisses; mais, si on en fait un usage
trop prolongé, il se produira des excréments séreux et bilieux; si on
persiste encore davantage, il se formera un sang mélancolique; il ne faut
donc pas en faire un usage continu; recommandations qui s'adressent
surtout aux personnes d'un tempérament bilieux; un tel régime ne con-
vient qu'aux personnes chez qui se sont accumulées la pituite ou des
humeurs crues, visqueuses et épaisses. Les aliments qui ont la vertu de
produire des sucs épais nourrissent beaucoup, et, si leur coction se fait
convenablement dans l'estomac et dans le foie, ils produisent un suc
de bonne qualité; cependant ils forment des obstructions dans la rate et
dans le foie. Parmi ces aliments, certains ne produisent que des sucs
épais, comme les lentilles; d'autres un suc glutineux, comme la mouture.

τινὰ δὲ γλίσχρα ὡς μαλάχην· τισὶ δὲ ἄμφω συμβέβηκε παχυχύμους
 τε εἶναι καὶ γλίσχρους ὥσπερ τοῖς ὑστέρακοδέρμοις. Ἀσφαλεστέρα
 τοίνυν ἐστὶν ἡ λεπτύνουσα διαίτα πρὸς φυλακὴν ὑγιείας τῆς παχυ-
 χύμους μᾶλλον· ὀλιγότροφος δὲ οὕσα τόνον οὐκ ἐντίθησιν οὐδὲ
 βλάβην τοῖς σώμασι· καὶ χρὴ ποτε καὶ τῶν πολυτρόφων προσφέ- 5
 ρεῖσθαι μετρίως ἥνίκα τις ἐνδείας ἀντιλαμβάνεται· μάλιστα δὲ ἂν
 ἀκινδύνως μεταλαμβάνοιεν αὐτῶν, οἱ γυμνασίοις τε προσέχοντες
 καὶ [οἱ] καθεύδοντες ἐπὶ ἕσον ἂν βούλοιντο. Πάντες δὲ ἕσοι πρὸ
 τῶν σιτίων οὐχ οἱοί τε εἰσι γυμνάζεσθαι, Φευγέτωσαν τὰς παχυ-
 χύμους τροφάς· ἄργοι δὲ μηδὲ οὗτοι ταῖς τροφαῖς προσιέτωσαν· 10
 μέγιστον γάρ κακὸν εἰς τὴν τῆς ὑγιείας φυλακὴν ἡ παντελὴς ἀργία
 καθίσταται, ὥσπερ γέ ἡ σύμμετρος κίνησις μέγιστον τῶν ἀγαθῶν.
 Τὰ δὲ μεταξὺ τῶν παχυρόντων καὶ λεπτινόντων ἐδέσματα κάλλιστα
 πάντων ἐστὶ σύμμετρον αἷμα γεννῶντα κατὰ σύστασιν· κατὰλλη-
 λος μὲν οὖν ἡ τοιαυτὴ τοῖς σώμασι τροφὴ ἡμῶν ἐστὶ· βλαβερά δὲ 15
 ἡ κακόχυμος, ἣν δεῖ χρὴ Φεύγειν. Φυλάττεσθαι δὲ καὶ τὴν ποιικι-

«D'autres enfin fournissent l'un et l'autre, comme les testacés. Pour con-
 server la santé, un régime atténuant est préférable à un régime incras-
 sant; cependant, comme il nourrit peu, il ne donne ni ton ni force au
 corps; aussi faut-il recourir quelquefois, mais modérément, aux aliments
 incrassants, alors que l'on est pris de besoin; cette substitution se fera
 sans danger pour ceux qui prennent de l'exercice et qui peuvent se livrer
 au sommeil autant qu'ils le veulent. Tous ceux qui ne peuvent s'exercer
 avant le repas doivent éviter les aliments d'un suc épais; il en est de même
 des personnes qui vivent dans l'oisiveté, car il n'y a rien de plus défa-
 vorable à la santé que la complète inaction, de même qu'un exercice
 modéré est le plus grand des biens. Les mets qui tiennent le milieu entre
 les atténuants et les incrassants sont les meilleurs de tous, car ils pro-
 duisent un sang d'une juste consistance; ces aliments conviennent donc
 à notre corps; mais ceux qui produisent un suc de mauvaise qualité lui
 sont nuisibles; il faut toujours s'en abstenir. On doit éviter aussi la di-

γ. μεταλαμβάνουσιν Paul.; ἀντιλαμβάν. [οἱ] Paul.; om. Codd. — 13. καὶ λεπτι-
 νόντων Codd. — 14. αὐτοῖς Codd. — 8. νόστων om. M.

λίαν τῶν τροφῶν ἀμεινον, μᾶλλον ἐὰν ἐξ ἐναντίων ὧσι δυνάμειν· οὐ γὰρ πέτεται τὰ ληφθέντα προσηκόντως.

versité des mets, surtout s'ils sont opposés les uns aux autres par leurs qualités, car il en résulte que ce qu'on mange n'arrive pas à une coction
5 parfaite.

CH. 18. = *Coll. méd.* III, 2. Cf. *Syn.* IV, 1.

Omi. κάρδαμα, t. I, p. 193, 1; μίνθη, 2; donne σισυράμα au lieu de σισυ-
βριον, 2-3; om. και οὐκέτι... κοινῇ, p. 193, 4-8; σία, 8; donne πλὴν εἰ δὲ μετέ
(sic) au lieu de πλὴν εἰ μὴ διὰ μακροῦ, p. 194, 8-9; om. εἰ βούλοιο και ἐφθονο,
10 10; τὰ γὰρ... εἰσι. Καί, 12-p. 195, 5; λουλίδος... εἰπεῖν, p. 195, 8-10; Μαλακή...
μαλακή, 12-p. 196, 1; donne ἔχεις δέ au lieu de Ταῦτα οὖν ἔχεις, p. 196, 1; om.
και τούτοις.... νοῦν, 2-3; και τοῦδε.... ἀπορήσαντα, 5-6; ὥστε και..... ἦντε,
p. 196, 6-p. 197, 5; ajoute διὰ ὅξους δέ μᾶλλον ἀμεινον και ὀξύμελιτος ἐπιπα-
σμένου, προσφέρεσθαι τῶν ἐδεσμάτων τὰ πλεῖστα, και προταρχεῖν αὐτῶν ὅσα
15 δυνατὸν ἀρτὲς φυλάσσεσθαι, p. 198, 1; ajoute τὰ δέ βραδυπορότερα χεῖρα και
μᾶλλον εἰ σκληρὰ τυγχάνοι· ἀλλὰ τούτων μὲν μὴ γεῖεσθαι μηδενὸς πλὴν τῶν αἰ
ἀπόθεσιν ἐπιτηδείων, οἷα περ ἐστὶν ἀπίων τε και μήλων, και σλαφυλῶν οὐκ ὀλίγη
γένη· τὰ δέ μαλακώτερα μᾶλλον ἐσθίειν ἀρτὲς κοιλάς, 3; om. τὰς.... Καί, 3-5;
ὡς ἐπος εἰπεῖν, 10; donne λεπτὸν γεννῆ χυμόν au lieu de λεπτοῦ.... γεννη-
20 κόν, 10-11; om. Και μὲν..... ἐστὶν, 13-14.

CH. 19. = *Coll. méd.* III, 3. Cf. *Syn.* IV, 2.

Omi. και ὁ καλ. τράγος, p. 199, 1; ἀπερ, 3; τὸ δέ, 6; τὸ... ρυπτικόν, 7-8; σπ-
σάμου σπέρμα, ἐρησίμου σπέρμα, 8-9; ajoute και αἰ avant χῆμαι, p. 200, 1; donne
δσα au lieu de ἀπλῶς, 2; donne ἥπατα au lieu de ἥπαρ, 4; ajoute κοκύνηλη ἀρτὲς
25 μύκητες et om. ἀρου ρίζα, 9; om. κιστρίου..... πέπειρα, 10-11.

CH. 20. = *Coll. méd.* III, 4. Cf. *Syn.* IV, 3.

Omi. τρυγόνων..... τε και, p. 201, 5-6, et donne πολλὰ au lieu de ῥα
p. 202, 1.

CH. 21. = *Coll. méd.* III, 5. Cf. *Syn.* IV, 4.

30 Donne γεννώσι γλίσχρον χυμόν· ἐστὶ δέ au lieu de τοιοῦτοι, p. 201, 9; καλ-
σον au lieu de καλλωσόν, 10, et παγκρέας au lieu de πᾶν κρέας, ibid.

CH. 22. = *Coll. méd.* III, 6. Cf. *Syn.* IV, 5.

Omi. ὡς... ρίγεις, p. 203, 1-2; όταν... αὐτῆς, 3; ajoute διὸ προταρχίσοντι,

ἡσιν ἔγουνσιν αὐτά, après ζῶν, 7; om. τυροί, 8; ajoutez καὶ μὴ διαφθαρεῖσα, ἐπασχελεῖσα, 9.

Cn. 23. = *Coll. med.* III, 7. Cf. *Syn.* IV, 6.

1. οὐκ..... Κοιλία, p. 204, 1-2 ; ajoute ετι avant έντερα, 2.

Cn. 24. = *Coll. med.* III, 8. Cf. *Syn.* IV, 7.

5

π. βωλῖται ἀμανῖται, ρ. 204, 7.

CH. 25. = Coll. med. III, 9. Cf. Syn. IV, 8.

και *προβάτων* au lieu de *ὄνεια*, *καμήλεια*, *ἀλογ.* *κυνῶν*, p. 204, 10; le pluriel au lieu du génit. plur. pour *θύνων*.... *ἀπιδύων*, p. 205, 2-3; *ὁ δὲ στίχου* et om. *λέγω*, 5; om. *καὶ βάτου καὶ κυνοσῶς*, 5-6; donne *με-* 10 *ολιπότερον*, 7; *πουνήρων* au lieu de *μοχθηρῶν*, 8; *ἀπαλοι* au lieu de *πα-* 9.

CH. 26. = Coll. med. III, 10. Cf. Syn. IV, 9.

καὶ μικρὸς καὶ λεπτόχυλος au lieu de λεπτὸς καὶ μικρόχ., p. 205, 11.

CH. 27. = Coll. med. III, 11. Cf. Syn. IV, 10.

Сн. 28. = *Coll. med.* III, 12. Cf. *Syn.* IV, 11.

15

CE. 29. (Ὅσα πολύτροφα) = *Coll. med.* III, 13. Cf. *Syn.* IV, 12.

καὶ *καρά* au lieu de *καρδία*, p. 207, 4; *τρίς ἐξηθέντες* au lieu de *τρίσεθροι* *μεοί*, 7; *καὶ τὰ ὅμοια* au lieu de *ὅσα τε...* *δίδωμι*, 8-9; om. *ἄλλα*, p. 208, *καὶ παρὰ πλῆσι*, *καὶ τῶν* au lieu de *τοιαῦτα*. *Τῶν*, 2; om. *ἦν καὶ βουδωνιάδα* *ἔστιν*, p. 209, 1; *πάντων τῶν... ἐρυθροὶ καὶ παχέες*, 5-7; ajoute *μᾶλλον* après 20 *verses*, 8.

См. 30 (Ὅσα ὀλιγότροφα). = *Coll. med.* III, 14. Cf. *Syn.* IV, 13.

1. ὤς..... θάτιον, p. 210, 4-5; ὅπως..... εἰσίν, 7; λίνον σπέρμα, ὄρμινον,
 ἔσθ'..... μύρτα, 11-12; μυαίκυλα... ἀλκί, p. 211, 2-3; λάπαθον... τρύχινος,
 γαγγυλῆς, 5; κάδρ. πύρεθρον, 5-6; καὶ ἀμπελόπρασα. 7; δέ..... τρόφιμον, 9- 25
 ἀγαθότροφος, 10.

31 (Ὅσα μέσα τῶν ὀλιγοτρόφων καὶ πολυτρ.). = *Coll. med.* III, 14 (suite, depuis Μέσα, κ. τ. ε. p. 211, 11). Cf. *Syn.* IV, 13 (suite).

revenir au mot *σαρξ* (*σάρξ* dans *Ad Eunn.*), p. 212, 4.

Сн. 32. = *Coll. med.* III, 15. Cf. *Syn.* IV, 14.

30

η. χεῖρ... πῖρουθ., p. 212, 11-p. 213, 1; καὶ μάλιστα... ταῦτα, p. 213,

13; ajoute *χρὴ τῶν ἰχθύων* après *ποιεῖσθαι*, 13; om. *καὶ μέντοι*.... *ἐστί*, p. 214, 13; *καλλίστον*.... *πλεῖστον*, p. 215, 3-7; donne *ὁμοίως ταῖς σαρξίν* *ἀγγμα* au lieu de *διδόασιν*..... *σάρκα*, 10-11; om. *ὁ γὰρ*.... *περὶ*, 12-p. 216, 6; *καὶ μάλλον ὁ γλυκύτερος*, p. 216, 4-5; *κίρβος*, 5.

5

Cu. 33. = *Coll. med.* III, 16. Cf. *Syn.* IV, 15.

Om. *Τῆς*.... *μελαγχολ.*, p. 217, 9; donne *εἰσι* au lieu de *πιστὴν* *ἡ*, 11; om. *ὁμοίως μ. δριμύτητος*, p. 218, 4; *ἤτιον*.... *ζῶων*, 12; *τῶν*.... *ἐσθίων*, p. 218, 13-p. 219, 1; *τίφαι*, p. 219, 1; *ὅτε*.... *εὐχυμος*, 1-2; *κόκκυγες*, 5; *καὶ*.... *πλήθος*, 7-11; ajoute *περισσὴν βροχίαν, μέσπυλα κρένια προῦμα, κέρματα ἀναπλὴ* *ὁ* *τῆς* - 10 p. 220, 1; ajoute *σῦκα δὲ ἤτιον τῶν ἄλλων ὥραίων ἐστὶ καπνόχυμα καὶ λογάδες τοῦδε* *πλεονάζουσιν ἐν αὐταῖς, οὐ πᾶν χρῆσθαι αἷμα γεννώσιν, ὅθεν αὐταῖς καὶ τὸ τῶν* *φθειρῶν ἐπεται πλήθος* après *γίνεται*, p. 220, 4; om. *εἴτα*, puis *καὶ ἀνὲρ καὶ* *ρατὶς* *καὶ λάπαθον*, 7; *τε τῶν ἄρων εἰσι καὶ*, et ajoute *εἰσι* après *γογγυλῶν*, 11; om. *καὶ* *βουινάδας ὀνομάζουσι*, 11-12; *καὶ ἀμπελ.* p. 221, 1; *Ξριδακίνη*..... *καχέριον*. 15 3-4; ajoute *καὶ ἀηδεῖς* avant *καὶ αὐσθηροί*, 5.

Cu. 34. = *Coll. med.* III, 17. Cf. *Syn.* IV, 16.

Om. *τε καὶ ἀλεκτρυόνος*, p. 222, 1; *πάντων τῶν*, 10; *παράκαμ*.... *τῆς τῶν*, 11-12; donne *ἡπαρ* au lieu de *ἡδιον*, p. 223, 5.

Cu. 35. = *Coll. med.* III, 18. Cf. *Syn.* IV, 17.

20 Ajoute *ὀνόδη καὶ ξηρὰν καὶ διὰ τοῦτο δύσπεπτον ἔχουσι τὴν σάρκα*, après *ῥάσαντες*, p. 223, 9; om. *σπλάγχνα πάντα*, 10; *ἔπαν αἷμα*, p. 224, 1; *ἐν* 3; ajoute *τῆς παλαιᾶς* avant *τρυγόνος*, 4; *δυσπεπτότερα καὶ ἰνωδέστερα τούτων* après *νήτης* et om. *καὶ πλέον*, 4; donne *ἐθύκης* au lieu d'*αἰθρίας* et om. *ὅ* *τι*.... *εἰσι φάρμακον*, 6-8; om. *καὶ*.... *κοιλίαν*, 9; *σάλαπι*.... *ἀετοί*, *μοῖς* *καὶ* *καὶ* 25 remplacés par *γόγγροι*, p. 225, 5-6; om. *ὀπτά*, 6; *ὁ καλούμενος*... *δυσπεπ.* 7; *καὶ*.... *ἀρτοι*, 8; *ᾄχροι*, 9; *βίκος*, 10; *ἐρύσιμον*, 11; *βέλαντοι*, 11; *καὶ οἷα*, 12; transporte *καὶ σῦκα* (l. 11) après *πεπανθῆναι* et ajoute *τὰ μήπω πέπειρα*, 12; om. *κίτριον*.... *δριμέων*, p. 226, 1-3; *Δύσπεπτον*, 6.

Cu. 36. = *Coll. med.* III, 19. Cf. *Syn.* IV, 18.

30 Om. *τὸ ἀκανθώδη*... *προσθήκει*, p. 226, 12-227, 2; *σισέφρου*.... *τό*, p. 227, 3; ajoute *παγουρ* (sic. *πάγουρος*?) après *σκάνδι*, 4; *ὥς*... *ἀλόη*, 11-12.

Cu. 37. = *Coll. med.* III, 20. Cf. *Syn.* IV, 19.

Om. *Ἀρκευθίδες*.... *σπέρμα*, p. 228, 1-2; *λάπαθον ὁμοίως*, 3; *ὁμοίως*, 6; *πῶς* *δὲ*.... *ἐστὶ*, 7-8; *καὶ γὰρ*.... *ἐμετον*, p. 228, 10-p. 229, 1; *ἀλλὰ οὐχ*, p. 229, 1; 35 *ὥς*.... *ἀφρόνιτρον*, 5-6.

Cn. 38. = *Coll. med.* III, 22. Cf. *Syn.* IV, 21.

ἡ ρίζα καὶ τὸ σπέρμα, p. 230, 8; καὶ γάρφ, 10; ajoute κατὰ τὴν ἐψησιν
 πον ἅπαντα τὸν ἀφρόν ἀπρὲς μέλι τό et om. ἀπαφρισθέν, 11; om. ὅπως.....
 231, 1-2; ἀρακοί, 3.

Cn. 39. = *Coll. med.* III, 23. Cf. *Syn.* IV, 22.

5

φάσηλοι, ὄχροι, p. 231, 4; donne πάμοι, λοδοὶ δὲ ἤτιον τῶν κυάμων,
 lieu de τῶν κυάμων... Ἡ μᾶζα, p. 231, 5-7; om. Φυσώδης... Ζύθος, 7-9;
 καίτην, p. 232, 7-8; donne ὁμοίως au lieu de Φυσῶδές ἐστίν, 9.

Cn. 40. = *Coll. med.* III, 24. Cf. *Syn.* IV, 23.

πέπων, p. 232, 10; οἱ καὶ.... ἐναργῶς, p. 233, 1; donne καὶ ἀπορρύ- 10
 ἐκφράττει μάλιστα διὰ ὄξυμ. au lieu de ἡ γοῦν.... διὰ ὄξυμ. 3-6; σιτίων
 νη τεύτων ὁ χυλὸς ῥύπτει au lieu de σιτίων. Ὁ ἐν.... λύει, 6-8; om.
 ρίζα καὶ, 9-10; διὸ καὶ.... λαμα, 11-12; καὶ ἀμπελόπρασα, 13; ἐψη-
 .. ἔτι, p. 234, 1-3; ἐπι... αὐτῶν, 4-5; ἀρκευθίδες... χυμούς, 6-8; donne
 : au lieu de διεξόδους et om. αὐτοῦ.... δυνάμει, 12; donne ἀνάκτησιν au 15
 ἀνάπτουσιν, p. 235, 9.

Cn. 41. = *Coll. med.* III, 25. Cf. *Syn.* IV, 24.

μὲν.... τὸ δέ, p. 235, 11-p. 236, 1, et donne ὁροῦ au lieu de
 p. 236, 1; om. οὐ... γλυκύν, 6-7; ἐμφραττομένοις.... εἰσίν, 8-11; τα-
 .. θώρακος, 236, 13-p. 237, 1; καὶ γλυκεῖς, p. 237, 1-2; καὶ μᾶλλον οἱ 20
 2.

Cn. 42. = *Coll. med.* III, 26. Cf. *Syn.* IV, 25.

καὶ μᾶλλον... μᾶλλον, p. 238, 1; ἐρύσιμον, βάλανοι, 2.

Cn. 43. = *Coll. med.* III, 27. Cf. *Syn.* IV, 26.

ie ἅπαντα ὅσα κακόχυμα ἐστίν, ὕγρα δὲ καὶ ὀλισθηρὰ καὶ ὑπεῖναι ῥαδίως δυ- 25
 ἀρὲς ὑπελθεῖν, p. 238, 8; donne ληφθέντα au lieu de βρωθέντα, p. 239,
 n. αὐτὰ τε διαφθείρεται, 2-3.

Cn. 44. *Coll. med.* III, 28. Cf. *Syn.* IV, 27.

Cn. 45. = *Coll. med.* III, 29. Cf. *Syn.* IV, 28.

ie καὶ κοχλίας au lieu de καλούμενα, p. 240, 4; donne ἡ τὲ ἄλλα τὰ εἶρη- 30
 lieu de ἡ τι.... εἶπον, 7-8; om. διὰ.... πύτυρον, p. 241, 5-6; καὶ τῆ...
 , 9; Ὡσπερ... διαχώρησιν, 241, 12-p. 242, 2; ἀνατροπῆς... ὅσον, p. 242,
 ie... ἄλως, 6-8; καὶ τὰ ἀκρεα αὐτῶν, 9; λάπαθον ἀκαλήφη, 10-11; καθαρά...
 243, 1; διεξέρχεται.... ὁμοίως, 2-4; ἀλλὰ.... ὑπάγει, 5-7; μελιπράτῃ,

7; donne μέσης πῶς ἐστὶ δυνάμειος τῶν τε ὑπαγόντων καὶ ὑπεχόντων τὸ μέλι μόνον au lieu de ἐὰν μὲν..... Καὶ μόνον αὐτὸ τὸ μέλι, p. 244. 2-p. 245, 1; donne ὑπέρχεται, p. 245, et om. φθάνει ἔντερον, 2-3; donne συμβάλλεται ἐπὶ τῇ αὐτῇ lieu de συλλαμβάνει τι βραχὺ τῇ, 4.

5

CH. 46. = *Coll. med.* III, 30. Cf. *Syn.* IV, 30.

Om. ὁ δὲ... δ, p. 245, 7-8; καλοῦσι, et μὲν, 8; ἐπέχει... γαστέρα, 245, 8-p. 247, 5, et donne à la place καὶ ἀπιοὶ ὁμοίως καὶ ῥοιαὶ (voy. p. 246. l. 4); donne δξους au lieu de ἀλῶν, p. 348, 7.

CH. 47. = *Coll. med.* III, 31. Cf. *Syn.* IV, 3.

10 Om. ἀρκευθίδες et μετρίως, p. 249, 2; ἐρύσιμον..... σπέρμα, 3; δριμύτα καὶ θερμὰ, 6-7; σαῦκοι et θερμαίνουσι σαφῶς, 7; ἀμπελόπρασσον... δριμύτητα, 8-9; θερμὸς... διψώδης, 10.

CH. 48. = *Coll. med.* III, 32. Cf. *Syn.* IV, 32.

Donne Μῆλα τὰ στέφοντα καὶ τὰ δέξα καὶ τὰ ἀπια, καὶ ἀπιοὶ δὲ καὶ ῥοιαὶ ὁμοίως καὶ 15 τοιαῦται ψύχουσιν au lieu de Τὰ μὲν στέφοντα..... ἐστίν, p. 250, 8-251, 2; om. τοῦτο... στέφουσιν ἔχει, p. 251, 4-8; διαδιδόμενον εἰς βάθος, p. 252, 2-3.

CH. 49. = *Coll. med.* III, 23. Cf. *Syn.* IV, 33.

Om. παραπλησίως... συμβέβηκεν, p. 252, 5-253, 1; ξηραίνει, p. 253, 1; 20 ἔδεσμα ξηρ. γίνονται, 3; ὅσα δὲ ἐν ὕδατι..... ἐστίν, 5-6; τὰ δὲ..... ὑγρότερα, p. 253, 8-254, 1.

CH. 50. = *Coll. med.* III, 34. Cf. *Syn.* IV, 34.

Ajoute σούσινα (à la marge σούσινα) avant κοκκύμηλα et om. συγκόμορα, p. 254, 6; μὴ διαφθ.... ληφθείη, 6-8; ὑγραίνει, 8; ταύτης..... ἀνδροάχνη, 8-9; ὕγροι..... σπέρμα, p. 254, 10-255, 3.

25

CH. 51. = *Coll. med.* III, 21. Cf. *Syn.* IV, 20.

Om. ὅσα..... ῥίξαι, 5. 229, 7-10; λίνου σπέρμα, 11.

«6. Ὅτι γάλα ὀδόντας βλάπτει.

Γάλα βλάπτει τοὺς ὀδόντας, εἰ συνεχῶς αὐτὸ χρωτό τις, καὶ τὰ ἱ

52. QUE LE LAIT NUIT AUX DENTS.

Le lait, si on en fait un usage trop continu, nuit aux dents et aussi l

ι. Ταῦτα μὲν πλαδαροῖ, τοὺς ὀδόντας δὲ εὐσήπλους τε καὶ ῥα-
 : βιβρωσκομένους ἐργάζεται · χρὴ τοίνυν ἐπὶ τῇ τροφῇ τοῦ
 αἵματος οἶνον κεκραμένον διακλύζεσθαι · καὶ βέλτιον δὲ εἰ καὶ μέλι
 ἐβάλῃ αὐτῷ.

gencives. Il ramollit les gencives, et il dispose les dents à se ca-
 et à se corroder; il convient donc, après avoir bu du lait, de se
 er la bouche avec du vin; le mieux est encore de mêler du miel au

BIBAION B'.

[ΠΡΟΟΙΜΙΟΝ.]

Ὅσα μὲν εἰδέναι τέ σε καὶ ποιεῖν δυνατὸν ἦν φυλακῆς ἕνεκα τῆς
 υἱείας εἴρηται· καιρὸς δὲ τὰς τε δυνάμεις ἐπελθεῖν τὰς καθύπε-
 τῶν ἀπλῶν καὶ εὐπορίστων φαρμάκων, καὶ τισι τῶν παθόντων
 τε βοηθεῖν ἑκάστον τούτων. Καὶ μετὰ ταῦτα ὥσπερ ἐπὶ τῶν προ-
 5 φῶν, οὕτω καὶ ἐπὶ τῶν ἀπλῶν φαρμάκων πράξομεν, τὰς ἰσ-
 ἐκαστοῦ δυνάμεώς τε καὶ ἐνεργείας, εἰς ἓν ἀθροίσαντές τε καὶ ἀνα-
 γράψαντες· εὐπορεῖν γὰρ ἡμᾶς τῶν ἐπιτηδείων ἰάσεων, ὥς ὅ-
 ἐκαστοτε δεώμεθα, τοῦτο μάλιστα πάντων ποιεῖν δυνήσεται.

α'. Κατὰ στοιχείον.

A

Ἄγνου τὰ φύλλα καὶ τὰ ἄνθη, καὶ ὁ καρπὸς, θερμὰ μὲν ἐστὶ καὶ
 ξηρὰ τὴν δύναμιν σφοδρῶς, λεπτομερῇ δὲ ἱκανῶς καὶ τὰς ἀφρο-

LIVRE II.

[PRÉAMBULE.]

J'ai dit, Eunape, tout ce que tu pouvais savoir et faire pour la con-
 servation de la santé; il est temps maintenant d'aborder les propriétés
 générales des médicaments simples et faciles à se procurer, et d'indi-
 quer pour quelle affection chacun d'eux peut servir de remède (ch. 1).
 Après cela, agissant pour les médicaments simples comme pour les ali-
 ments, je rassemblerai, en outre, et je décrirai la matière et la vertu de
 chaque catégorie de médicaments (ch. 2-23, *les réchauffants, les réfrigé-*
rants, etc.); car c'est surtout grâce à cette méthode que nous pourrions
 trouver les médications dont nous avons besoin chaque jour.

αὐτὸς ὁρμᾶς ἐπέχει· διόπερ οὐ μόνον ἐσθιόμενα καὶ πινόμενα,
 ἀλλὰ καὶ ἀγνεύον συνεπίστυται συντελεῖν, ἀλλὰ καὶ ὑποσίτρωννύμενα·
 πρὸς ἥπαρ καὶ σπλῆνα σκιρροῦμένα τε καὶ ἐμφραττόμενα, τὸ
 ῥεῖμα μᾶλλον ἀρμόττει τοῦ πηγάνου. — Ἀγρώσιως ἢ ρίζα με-
 λισσῆς ἐστὶ ψυχρὰ καὶ ξηρὰ, καὶ διὰ τοῦτο κολλητικὴ τῶν ἐναίμων 3
 ἰν. Αὕτῃ δὲ ἢ πῶς καταπλαττομένη ψύχει μὲν, οὐκ ἰσχυρῶς·
 ἰσχυρὸς δὲ καὶ ὑγρότητος ἐν τῷ μέσῳ καθέσθηνκε. Τὸ δὲ ἐν τῇ
 ἰσχυρότεσσι τε καὶ λεπτομερές ἐστὶ μὲν ὀλίγον· εἰσθε δὲ ἐνίοτε
 λίθους θρύπτειν, εἴ τις αὐτὴν ἀφελήσας πίνῃσι. — Ἀγαρικὸν
 ἰσχυρῶς, καὶ πᾶχος τέμνει· διακαθαίρει τε τὰς ἐν τοῖς σπλάγχχοις 10
 ῥαῖας, καὶ διὰ τοῦτο καὶ ἰκτερικῶντας ἰάται, τοὺς ἐπὶ ἐμφράξει
 κατὰ ἥπαρ συνιστάμενους. Οὐνύησι δὲ καὶ τοὺς ἐπιληπτικούς
 τὰ βίγη τὰ κατὰ περίοδον, ὅσα παχέων ἢ γλίσχρων χυμῶν
 ἐκφυγόντα. — Ἀδιάντον ξηραίνει, λεπτύνει, διαφορεῖ· καὶ γὰρ
 πικρίας δασύνει καὶ χοιράδας καὶ ἀποσίγηματα διαφορεῖ· καὶ 15
 αὐτὸ θρύπτει πινόμενον· καὶ ταῖς ἐκ θώρακος καὶ πνεύμονος ἀνα-
 ραῖς τῶν γλίσχρων καὶ παχέων οὐ σμικρὰ συντελεῖ· καὶ βεῦμα
 ἰσθίησι. Μέσον δὲ ἐστὶ κατὰ θερμότητα καὶ ψυχρότητα τὴν
 τῆς. — Αἰθιόψ διαφορητικὴν ἔχει δύναμιν· τὰς γοῦν σκληρυ-
 ῖδας φλεγμονὰς καὶ αἰγίλοπας καὶ ἄλωπενίας ἰάται. — Ἀεὶζων 20
 πρὸν καὶ τὸ μικρὸν καὶ τὸ μέγα, ξηραίνει μὲν πρῶτως· κρατεῖ
 αὐτῷ ἢ ὑδατῶδους μᾶλλον οὐσία καὶ ψύχει σφοδρῶς· ταῦτα
 καὶ πρὸς ἐρυσιπέλατα καὶ ἔρπητας καὶ πρὸς τὰς ἐκ ρεύματος
 ἰσθίησι ἀρμόττει. — Αἶρα θερμαίνει καὶ ξηραίνει σφοδρῶς καὶ
 σικκῶς ὡς ἐγγὺς εἶναι τῶν δριμύων. Ξηραίνει δὲ ἱκανῶς. — Αἰ- 25
 ῶν τὰ ἀνθη θερμαίνει μὲν σφοδρῶς, ξηραίνει δὲ μετρίως· ἐστὶ
 αἰ λεπτομερές. Ἡ ῥητίνη δὲ αὐτῆς θερμότερας δυνάμεις ἐστίν.
 Ἀκακία ξηραίνει μὲν σφοδρῶς, ψύχει δὲ ἱκανῶς ἐπειδὴ ἀν πλυνθῇ·
 πλυνθεῖσα δὲ μετρίως· οὐκ οὔσα γὰρ ὁμοιομερῇ ἔχει τινὰ μόρια

ὁρμᾶς οὐκ. M. — 3. ἥπαρ | τὰ δὲ ἐκ βεουμάτων Gal. ἐξ αἵματος MV; ἐκ
 — 8. μὲν οὐκ. F. — 10. διαφορ- φλέγματος F. — 28. Ακακία | Ακακία δό-
 M. — 13. χυμῶν οὐκ. F. — 23. ρων φροόμεν χυμῶν F in ora.

- παρεσπαρμένα καὶ λεπτομερῇ καὶ θερμὰ τὰ κατὰ τὴν πλῆσιν ἐπι-
 χωροῦντα. — Ἀκαλήφης τὰ φύλλα καὶ ὁ καρπὸς διαφορητικῶς καὶ 1
 λεπτομεροῦς ἐστὶ δυνάμειος ἱκανῶς, ἀνευ τοῦ θερμαίνειν σφοδρῶς
 ἰᾶται γοῦν φύματα καὶ παρωτίδας, καὶ τὰ ἐκ θερμάκος καὶ πικ-
 5 ροῦ ἀνάγει, καὶ τῶν ὑγρῶν τὰ παχέα τε καὶ γλίσχρα. ἔχει δὲ 10
 τι καὶ φουσῶδες, ᾧ καὶ τὰς πρὸς συνουσίαν ὁρμὰς ἐπεγείρει, καὶ
 μάλιστα δὲ ὅταν μετὰ γλύκεος πίνηται τὸ σπέρμα. — Ἀκάνυθς λευκῆς 11
 ἡ ῥίζα ξηραίνει μετρίως καὶ σιύφει, διὸ καὶ κοιλιακοὺς καὶ σίμου-
 χικοὺς ὠφελεῖ, καὶ τὰς τοῦ αἵματος ἀναγωγὰς ἐπέχει, καὶ τὰ αἰσθη-
 10 ματα καταπλαττωμένη προστέλει, καὶ ὀδόντας ἀλγούντας ὀνίστην,
 εἴ τις διακλύζοιτο τῷ ἀφειψήματι. Τὸ δὲ σπέρμα λεπτομεροῦς τε καὶ 11
 θερμῆς ἐστὶ δυνάμειος, ὥστε καὶ τοῖς σπωμένοις ἀρμόττει πινέ-
 νον. — Ἀκόρου ἡ ῥίζα θερμὴν ἔχει καὶ ξηρὰν τὴν δύναμιν σφοδρῶς, 12
 καὶ λεπτομερῇ τὴν σύσπασιν, κινεῖ γοῦν οὖρα καὶ σπλῆνας ὠφέλι-
 15 σκιρρόμενους. — Ἀλόη θερμαίνει μὲν σφοδρῶς, ξηραίνει δὲ καὶ σιύ-
 φει μετρίως. Ἐστὶ δὲ εὐσίδημαχον τὸ φάρμακον, εἴπερ τι καὶ ἔστιν, 16
 καὶ κύλπων κολλητικόν. Ἰᾶται δὲ καὶ τὰ δυσεπούλυντα τῶν ἰσχυ-
 ρῶν καὶ μάλιστα τὰ κατὰ ἔδραν τε καὶ αἰδοῖον· ὠφελεῖ δὲ καὶ τὰς φλεγ-
 μονὰς αὐτῶν ὕδατι διεθείσα καὶ κολλᾷ τραύματα κατὰ τὸν αἰσθη-
 20 τὸν τρόπον. Ἀρμόττει δὲ ὡσαύτως χρωμένῳ καὶ πρὸς τὰς ἐν σίμῳ
 καὶ ῥισὶ καὶ ὀφθαλμοῖς φλεγμονὰς· καὶ ὅπως ἀποκρούσθαι τε καὶ
 διαφορεῖν ἅμα πέφυκε, μετὰ καὶ τοῦ ῥύπτειν ἐπὶ ὀλίγον, εἰς ἕνα
 ἔλκεσι καθαροῖς ἄλυνον. — Ἄλλες παραπλησίαν ἔχουσι δύναμιν 23
 τε ὀρυκτοὶ καὶ οἱ ἐκ τῆς θαλάσσης ἐκ δυαῖν ποιότητων βεβήκοι
 25 τε καὶ στυπτικῆς· ὅτι δὲ ἀμφοτέροι καὶ ξηραίνουσι, δῶλον. Διὸ καὶ 24
 μὲν ὑγρὸν τὸ ἐν τῷ σώματι πᾶν ἐκβάσκονται, τὰ δὲ σίμῳ συ-
 νάγουσι τῇ σιύφει, καὶ διὰ τοῦτο ταριχεύουσι, καὶ ἀσχηπῶς φυλά-
 σσουσι τὰ σώματα. Οἱ δὲ κεκαυμένοι τὸ μὲν διαφορητικὸν ἱκανῶς
 μᾶλλον, τὸ πικρὸν δὲ καὶ συνάγειν, οὐχ ὁμοίως. Ἄλλος ἄνθος κατὰ 25
 30 μερέσπερόν ἐστὶ τῶν κεκαυμένων ἁλῶν, δριμύ τε τῇ ποιότητι καὶ

6. τι φουσῶδες M V. — 12. δυνάμειος — 26. πᾶν μὲν βεβήκοι F — 27.
 τε καὶ M V. — 28. σκιρρόμενη M V. μὲν om. M

δουρητικὸν ἱκανῶς. — Ἄμμι σπέρμα θερμαίνει καὶ ξηραίνει σφο-
 δρῶς, λεπτομερὲς ὂν· ἐστὶ δὲ καὶ διουρητικὸν καὶ διαφορητικόν. —
 Ἰριγη θερμαίνει μὲν, οὐ μὴν ἐπιφανῶς δάκνει· εἰ δὲ ἐψηθείη,
 ἔσται δυνάμειος θερμῆς καὶ ξηρᾶς ἱκανῶς. — Ἀμπέλου λευκῆς, ἥν
 καὶ βρυωνίαν καλοῦσιν, οἱ βλαστοὶ τὴν εὐρησιν κινουῦσι μετρίως. 5
 Ἡ ρίζα ρυπτικήν καὶ ξηραντικὴν καὶ λεπτομερῆ δύναμιν ἔχει,
 συμμετρῶς θερμαίνει· διδὼ καὶ σπλῆνας τήκει καὶ σκιρβρουμέ-
 νον, πινόμενῃ τε καὶ ἐξωθεν ἐπιτιθεμένῃ. Μετὰ δὲ σύκων, καὶ
 καὶ λέρων ἰάται. Ἡ δὲ μέλαινα παραπλήσιός ἐστὶ τὰ πάντα
 προεξηρημένη πλὴν ἀσθενεστέρα. — Ἀμύγδαλα τὰ μὲν πικρὰ φα- 10
 ρὰ τῆς λεπτινότητος ἐστὶ δυνάμειος ὡς ἱφελὴν τε ἀποκαθαίρειν,
 ταῖς ἐκ θώρακος καὶ πνεύμονος ἀναπύσσει τῶν γλίσχρων τε
 παχέων χυμῶν ἱκανῶς συντελεῖν· ἀλλὰ καὶ ἐκφράττει καὶ ἐκ-
 κτερεῖ τὸ ἥπαρ, καὶ σπλῆνα, καὶ κῶλον, καὶ νεφροὺς. Καὶ τὸ
 ῥόν αὐτὸ σύμπαν ὁμοίαν ἔχει τὴν δύναμιν, ὥστε καὶ τούτου 15
 ρίζας ἱφθὰς ἐπιπλάττοντας, ἀποκαθαίρουσιν ἱφελὴν. Τὰ δὲ
 ἐκ τῶν ἀμυγδάλων ἀσθενεστέρα τῶν πικρῶν. — Ἀμυγδα-
 μαλακτικῆς ἐστὶ δυνάμειος ἐπιτεταμένης, ὥστε καὶ τοὺς ἐπὶ
 ἀρθρῶν πύλους διαλύειν καὶ σπλῆνας ἐσκιρρουμενούς ἰάσθαι
 χοιράδας διαφορεῖν. — Ἀμύμον ἔοικε τὴν δύναμιν ἀκόρῳ 20
 ὅσον ξηρότερόν ἐστὶ τὸ ἀκόρον, πεπτικώτερον δὲ πῶς τὸ
 μόνον. — Ἀναγallis ἑκατέρα, ἥ τε τὸ κυανοῦν ἄνθος ἔχουσα, καὶ
 τομικοῦν, ρυπτικῆς ἱκανῶς εἰσι δυνάμειος, ἔχουσαι τι καὶ ὑπό-
 ρον καὶ ἐλκτικόν, ὥστε καὶ σκύλοπας ἐπισπᾶσθαι. Ὁ δὲ χυλὸς
 ὂν ἐκ ρινῶν καθαίρει· καὶ καθόλου ξηραντικὴν ἔχουσι δύναμιν 25
 ἔχον, ὅθεν καὶ τραύματα κολλῶσι καὶ τοῖς σπηγομένοις βοηθοῦ-
 — Ἀνδράχην ψυχρὰ μὲν σφοδρῶς ἐστὶν, ὑγρὰ δὲ ἱκανῶς,
 οὐ τιτὸς αἵσθητοῦ μετέχουσα· διδὼ καὶ ἀποκρούεται ρεύματα,
 καὶ λίσια τὰ χολαῖα καὶ θερμὰ μετὰ τοῦ μεταβάλλειν αὐτὰ, καὶ
 οὐκ ἀπὸ τῆς ποιότητος καὶ σφοδρῶς ἐμψύχειν. Ταῦτά τοι καὶ 30

τοὺς καυσομένους ἐνίησι· εἴπερ τι καὶ ἄλλο τῶν ὑποχονδρίων. Αἰ-
 μωδίας τέ ἐστὶν ἱάμα, καὶ ὁ χυλὸς δὲ αὐτῆς ὁμοίος· ὥστε οὐ μόνον
 ἐξωθεν ἐπιτιθέμενος, ἀλλὰ καὶ πινόμενος ἐμφύχει. Τοῦτο μὲν γὰρ
 καὶ αὐτῇ τῇ βοτάνῃ συμβέβηκεν ὅλη βρωθείσῃ. Διὰ δὲ τὸ ὑποσί-
 5 φειν, καὶ δυσεντερικοῖς ἐστὶν ἐπιτήδειον ἔδεσμα καὶ γυναικείῳ ῥῆ-
 καὶ αἵματος ἀναγωγαῖς· εἰς ταῦτα μὲν τοι πολὺ δραστήκιότερος αὐ-
 τῆς τῆς πώας ὁ χυλὸς ἐστίν. — Ἀνεμῶναι πᾶσαι δριμείας καὶ ῥιπτι-
 κῆς εἰσὶν ἐπισπαστικῆς τε καὶ ἀνασφίγνυτικῆς δυνάμεως· ὅθεν ἢ τι
 ῥίζα διαμασσωμένη φλέγμα προκαλεῖται, καὶ ὁ χυλὸς ἐκ βινῶν κα-
 10 θαίρει, καὶ τὰς ἐν ὀφθαλμοῖς οὐλὰς λεπτύνει, καὶ τὰ ῥυπαρὰ δὲ τῶν
 ἐλκῶν καθάριουσι, καὶ λέπρας ἀφισιῶσιν, ἐμμηνά τε προκαλοῦνται
 [προσιθίμεναι], καὶ γάλα κατασπῶσιν. — Ἀνηθον ἱκανῶς θερμαί-
 νει καὶ ξηραίνει, διόπερ εἰκότως ἐναφεψημένον ἐλαίῳ διαφορητικῶν
 τε καὶ ἀνώδυνον καὶ ὑπνοποιὸν καὶ πεπλικὸν ὤμων καὶ ἀπείκων
 15 ὀγκων ὑπάρχει. Καυθὲν δὲ, σφοδρῶς θερμαίνει καὶ ξηραίνει, καὶ διὰ
 τοῦτο πλαδαροῖς ἔλκεσιν ἐπιπατίζεμενον ἐνίησι καὶ μελίσσι τοῖς
 ἐν αἰδοίῳ· τὰ δὲ ἐπὶ τῆς πώσθης χρόνια καὶ ἐπουλοὶ καλῶς. Ὑγρό-
 20 τερον δὲ δηλονότι καὶ ἥτιον θερμόν ἐστι τὸ χλωρόν, ὥστε πεπτι-
 κώτερον μὲν εἶναι τοῦ ξηροῦ μᾶλλον, διαφορητικὸν δὲ ἥτιον. —
 Ἀνθεμὶς ἢ χαμαίμηλον θερμαίνει καὶ ξηραίνει μετρίως, ἐστὶ δὲ καὶ
 λεπτομερὴς, καὶ διὰ ταῦτα καὶ διαφορητικὴ καὶ ἀραιωτικὴ καὶ χυ-
 λαστική· διὸ καὶ πόντοις ἀρωγόν ἐστίν, εἴπερ τι καὶ ἄλλο καὶ
 ἀλγημάτων πραιντικόν. Ἀνίησι δὲ καὶ χαλᾷ, τὰ συντεταγμένα καὶ
 25 μαλατίζει τὰ μετρίως σκληρά· καὶ πυρετῶν ὑπόσοι χωρὶς σπλάγ-
 χων φλεγμονῆς ἐνοχλοῦσι λιτικὸν ὑπάρχει, καὶ τούτων μελίσσι
 τῶν ἐπὶ χολώδεσι χυμοῖς, ἢ πυκνῶσει δέρματος συνιστάμενα.
 Ἔστι δὲ καὶ ὑποχονδρίῳ εὐμενὲς εἴπερ τι καὶ ἄλλο. Ἐξανθήματα
 διὰ τὴν ὑπερβολὴν τοῦ πυρετοῦ γενομένων ἐν τῇ κεφαλῇ χαμαίμηλον
 [θεραπεύει] εἰ μὲν εἴη χλωρόν ἐναφεψημένον τῷ ἐλαίῳ, εἰ δὲ ξηρόν.

19. [προσιθίμεναι] c Gal.: om. uor (sic) M: m.: γενομένη c. a.
 Codd. 27. ἐξανθήματα.... γενομέ- 29. [θεραπεύει] c Vers aut. om. Codd

ονοτισθέν. Ἐπιτηδεύειν δὲ καὶ ἐπὶ ὧν οὕτω τέλειον ἢ ὕλη
 ἐκ τῆς ἀναφορᾶς· τὴν τε γὰρ οὐσίαν ἐν τῇ κεφαλῇ διαφορεῖ
 ταν οὐκ ἐπισπᾶται, ὅπερ οὐδενὶ τῶν ἄλλων συντετύχηκε
 οὖν.— Ἀννήσου τὸ σπέρμα θερμαίνει καὶ ξηραίνει σφοδρῶς.
 ἴρα καὶ οὐρητικόν ἐστὶ καὶ διαφορητικόν· ἐμπνευματώσεις 5
 κατὰ γαστέρα καθίστησιν. — Ἀριστολοχία ἡ μακρὰ μὲν ἔλκη
 καὶ ταῖς τῶν ὑστέρων πυρίαις χρησιμωτέρα καθέστηκεν.
 δὲ παχὺν χυμὸν ἰσχυρότερον λεπιῦναι δεῖ, τῆς στρογγύλης
 καὶ διὰ τοῦτο καὶ τὰ διὰ ἔμφραξιν ἢ πάχος ἀπέπλου πνεύ-
 ληήματα θεραπεύει μᾶλλον ἢ στρογγύλη. Καὶ σκόλοπας 10
 καὶ σπηεδόνας ἰᾶται καὶ τὰ ρυπαρὰ τῶν ἐλκῶν· καθαίρει
 τας καὶ οὖλα λαμπρύνει. Βοηθεῖ δὲ καὶ ἀσθματικοῖς καὶ
 ἐπιληπτικοῖς τε καὶ δριμέσι χυμοῖς, καὶ ποδαγρικοῖς
 τοῖς πινόμενῃ, καὶ ρήγμασι δὲ καὶ σπάσμασιν, εἴπερ τι καὶ
 ἴμακον, ἐπιτηδεύειν ἐστίν. — Ἀρνόγλωσσον ἱκανῶς ψύχει 15
 αἶμα καὶ σβύζει· διὸ καὶ πρὸς ἔλκη κακοήθη καὶ ρεύματα
 ἐδόνας ἀρμόττει· καὶ διὰ τοῦτο καὶ πρὸς δυσεντερίας, καὶ
 ὅσας ἴσῃσι, καὶ εἴ τι διακαῶς ἐμψύχει, καὶ κολλᾷ κύλπους.
 καὶ τῶν ἄλλων ἐλκῶν προσφάτων τε ἅμα καὶ παλαιῶν
 ἰαίνει γὰρ ἀδήκτως καὶ μετέχει ψύξεως μηδέπω ναρκού- 20
 ῖς ὁ καρπὸς δὲ αὐτοῦ καὶ ἡ ῥίζα παραπλησίως εἰσὶ δυνά-
 μιν ὅτι ξηροτέρας τε καὶ ἥτιον ψυχρᾶς· ἀλλὰ ὁ μὲν καρπὸς
 μέτερος, αἱ ῥίζαι δὲ παχυμερέστεραι. Καὶ αὐτὰ δὲ τὰ
 ἡε πᾶσας ξηρανθέντα λεπτομερεστέρας τε καὶ ἥτιον ψυχρᾶς
 δυνάμειον. Ταῦτα ἄρα, ταῖς μὲν ῥίζαις, καὶ πρὸς ὀδόντων 25
 καὶ χρωμάτων· διαμασσωμέναις τε καὶ τοῖς διακλύσμασιν αὐτῶν
 αἰς· πρὸς δὲ τὰς κατὰ ἥπαρ καὶ νεφροὺς ἐμφράξεις, καὶ
 μὲν, ἀλλὰ καὶ τοῖς φύλλοις· καὶ πολὺ μᾶλλον ἔτι τῷ
 — Ἄρον ρυπτική ἐστι δυνάμειον, οὐκ ἰσχυρᾶς, ὥσπερ τὸ
 οὖν· ξηραίνει δὲ ἱκανῶς καὶ θερμαίνει. Αἱ ῥίζαι δὲ αὐτοῦ 30

ισ. Cod. — 11. ἰστέον οἷον. — 13. τε οἷον. MV. — 17. ἐνοσημέλαις.
 18. λαπαρύνει] λεπύνει MV. ἐμερμέναις MV.

τε βοηθεῖν ἑκάστων τούτων. Καὶ μετὰ ταῦτα ὥσπερ ἐπὶ
 5 φῶν, οὕτω καὶ ἐπὶ τῶν ἀπλῶν φαρμάκων πράξομεν,
 ἐκαστοῦ δυνάμεως τε καὶ ἐτεργείας, εἰς ἐν ἀθροίσαντες τ
 γράψαντες· εὐπορεῖν γὰρ ἡμᾶς τῶν ἐπιτηδείων ἰδὲν
 ἐκαστοῦτε δεξιμένα, τοῦτο μάλιστα πάντων περιεῖν δύναται

2'. Κατὰ στίχοις.

A

Ἄγιον τὰ φύλλα καὶ τὰ ἄνθη, καὶ ὁ καρπὸς, θερμὰ μὲν
 ἔχει τὴν δύναμιν σφοδράς, λεπτομερῇ δὲ ἱκανῶς καὶ ἰ

LIVRE II.

[PREAMBULE.]

J'ai dit, Eunape, tout ce que tu pouvais savoir et faire po
 servation de la sante, il est temps maintenant d'aborder les
 generales des medicaments simples et faciles à se procurer,
 que pour quelle affection chacun d'eux peut servir de remèd
 Après cela, agissant pour les medicaments simples comme po
 ments je rassemblerai, en outre, et je décrirai la matière et l
 chaque categorie de medicaments - ch. 2-23, *les réchauffants*,
 narkis, etc. car c'est surtout grâce a cette methode que nous
 trouver les medictions dont nous avons besoin chaque jour

ισίους ὁρμάς ἐπέχει· διόπερ οὐ μόνον ἐσθιόμενα καὶ πινόμενα,
 πρὸς ἀγνείαν πεπρίστανται συντελεῖν, ἀλλὰ καὶ ὑποσίρῳντόμενα·
 αἱ πρὸς ἥπαρ καὶ σπλῆνα σκιρβούμενά τε καὶ ἐμφραττόμενα, τὸ
 πέρμα μᾶλλον ἀρμόττει τοῦ πηγάνου. — Ἀγρασίσεως ἡ ῥίζα με-
 ρίαν ἐστὶ ψυχρὰ καὶ ξηρὰ, καὶ διὰ τοῦτο κολλητικὴ τῶν ἐναίμων 3
 ἰκκῶν. Αὕτη δὲ ἡ πῶα καταπλαττομένη ψύχει μὲν, οὐκ ἰσχυρῶς·
 ἡρόττος δὲ καὶ ὑγρόττος ἐν τῷ μέσῳ καθέσθηκε. Τὸ δὲ ἐν τῇ
 ῥίζῃ δακνῶδες τε καὶ λεπτομερές ἐστὶ μὲν ὀλίγον· εἴωθε δὲ ἐνίοτε
 αἱ λίθους θρύπτειν, εἰ τις αὐτὴν ἀφεψήσας πίνει. — Ἀγαρικὸν
 κηφορεῖ, καὶ πᾶχος τέμνει· διακαθαίρει τε τὰς ἐν τοῖς σπλάγχχοις 10
 ἐμφράξεις, καὶ διὰ τοῦτο καὶ ἰκτεριῶντας ἰᾶται, τοὺς ἐπὶ ἐμφράξει
 ὄντας κατὰ ἥπαρ συρισσάμενους. Οὐνίησι δὲ καὶ τοὺς ἐπιληπτικούς
 καὶ τὰ ῥίγη τὰ κατὰ περίοδον, ὅσα παχέων ἢ γλίσχρων χυμῶν
 εἶναι ἔκγονα. — Ἀδιάντον ξηραίνει, λεπτύνει, διαφορεῖ· καὶ γὰρ
 ἀλωπεκίας δασύνει καὶ χοιράδας καὶ ἀποσλήματα διαφορεῖ· καὶ 15
 ὅπως θρύπτει πινόμενον· καὶ ταῖς ἐκ θώρακος καὶ πνεύμονος ἀνα-
 γαῖς τῶν γλίσχρων καὶ παχέων οὐ σμικρὰ συντελεῖ· καὶ ρεῖμμα
 πύλης ἰσθίσι. Μέσον δὲ ἐστὶ κατὰ θερμότητα καὶ ψυχρότητα τὴν
 εἶναι. — Αἰγύλιωψ διαφορητικὴν ἔχει δύναμιν· τὰς γούν σκληρυ-
 ναῖτας φλεγμονὰς καὶ αἰγύλοπας καὶ ἀλωπεκίας ἰᾶται. — Λελῶν 20
 πᾶν καὶ τὸ μικρὸν καὶ τὸ μέγα, ξηραίνει μὲν πρᾶως· κρατεῖ
 δὲ ἐν αὐτῇ ἡ ὑδατώδης μᾶλλον οὐσία καὶ ψύχει σφοδρῶς· ταῦτα
 ἴσα καὶ πρὸς ἐρυσσιπέλατα καὶ ἔρπητας καὶ πρὸς τὰς ἐκ ρεύματος
 φλεγμονὰς ἀρμόττει. — Λῖρα θερμαίνει καὶ ξηραίνει σφοδρῶς καὶ
 πύστικῶς ὡς ἐγγὺς εἶναι τῶν δριμύων. Ξηραίνει δὲ ἱκανῶς. — Λί- 25
 ρον τὰ ἀνθη θερμαίνει μὲν σφοδρῶς, ξηραίνει δὲ μετρίως· ἐστὶ
 καὶ λεπτομερές. Ἡ ῥητίνη δὲ αὐτῆς θερμαίνεται δυνάμει ἐστίν.
 — Λακκία ξηραίνει μὲν σφοδρῶς, ψύχει δὲ ἱκανῶς ἐπειδὴ ἂν πλυνηθῇ·
 καὶ ἀποσθίσει δὲ μετρίως· οὐκ οὔσα γὰρ ὁμοιομερῆ ἔχει τινὰ μόρια

1. ὁρμάς om. M. — 3. ἥπαρ | τὰ δὲ ἐκ ρευμάτων Gal.; δὲ αἵματος MV; ἐκ
 IV. — 8. μὲν om. F. — 10. διαφορ- ἐκ φλέγματος F. — 28. Λακκία | Λακκία ἀ-
 11. M. — 13. χυμῶν om. F. — 23. ρων προύμνων χυμῶν F in ora.

παρειαρμένα καὶ λεπτομερῇ καὶ θερμὰ τὰ κατὰ τὴν πλῆσιν ἀπο-
 χωροῦντα. — Ἀκαλήφης τὰ φύλλα καὶ ὁ καρπὸς διαφορητικῆς καὶ
 λεπτομεροῦς ἐστὶ δυνάμειος ἱκανῶς, ἀνευ τοῦ θερμαίνειν σφοδρῶς·
 ἰᾶται γοῦν φύματα καὶ παρωτίδας, καὶ τὰ ἐκ θυράκος καὶ πνεύ-
 5 μονος ἀνάγει, καὶ τῶν ὑγρῶν τὰ παχία τε καὶ γλίσχρα. ἔχει δὲ
 τι καὶ ψυχῶδες, ᾧ καὶ τὰς πρὸς συνουσίαν ὁρμὰς ἐπεγείρει, καὶ
 μάλιστα δὲ ὅταν μετὰ γλύκεος πίνηται τὸ σπέρμα. — Ἀκάνθης λευκῆς
 ἡ ρίζα ξηραίνει μετρίως καὶ σλύφει, διὸ καὶ κοιλιακοὺς καὶ σίμα-
 χικοὺς ὠφελεῖ, καὶ τὰς τοῦ αἵματος ἀναγωγὰς ἐπέχει, καὶ τὰ οὖ-
 10 ματα καταπλαττομένη προστέλει, καὶ ἰδόντας ἀλγούντας ἐνίπνουν,
 εἴ τις διακλύζοιτο τῷ ἀφεψήματι. Τὸ δὲ σπέρμα λεπτομεροῦς τι καὶ
 θερμῆς ἐστὶ δυνάμειος, ὥστε καὶ τοῖς σπυρμένοις ἀρμόττει πνεύ-
 νον. — Ἀκόρου ἡ ρίζα θερμὴν ἔχει καὶ ξηρὰν τὴν δύναμιν σφοδρῶς,
 καὶ λεπτομερῇ τὴν σύστασιν, κινεῖ γοῦν οὖρα καὶ σπλήνας ἀφεί-
 15 σκιρρομένους. — Ἄλῃ θερμαίνει μὲν σφοδρῶς, ξηραίνει δὲ καὶ σλύ-
 φει μετρίως. Ἐστὶ δὲ εὐσλύμαχον τὸ φάρμακον, εἴπερ τι καὶ ἑλὼς,
 καὶ κόλπων κολλητικόν. ἰᾶται δὲ καὶ τὰ δυσσεπούλντα τῶν αἰσ-
 καὶ μάλιστα τὰ κατὰ ἔδραν τε καὶ αἰδοῖον· ὠφελεῖ δὲ καὶ τὰς φλεγ-
 μονὰς αὐτῶν ὕδατι διεθείσα καὶ κολλᾷ τραύματα κατὰ τὴν αἰσ-
 20 τήν. Ἀρμόττει δὲ ὡσαύτως χρωμένῳ καὶ πρὸς τὰς ἐν στήθεσσι
 καὶ ρισὶ καὶ ὀφθαλμοῖς φλεγμονὰς· καὶ ἑλὼς ἀπακροδεσθαι τι καὶ
 διαφορεῖν ἅμα πύφουκε, μετὰ καὶ τοῦ ρύψιν ἐπὶ ἄλγυν, εἰς ἑπ-
 ἔλκεσι καθαροῖς αἰλυνον. — Ἄλλες παραπλησίαν ἔχουσι δύναμιν
 25 τε ὀρυκτοὶ καὶ οἱ ἐκ τῆς θαλάσσης ἐκ δυαῖν ποιότητων ῥητίν-
 τε καὶ στυπτικῆς· ἐτι δὲ ἀμφοτέρω καὶ ξηραίνουσι, δὴλον. Δὲ οἱ
 μὲν ὑγρὸν τὸ ἐν τῷ σώματι πᾶν ἐκβύσκοντα, τὰ δὲ σίερά σπ-
 ἄγουσι τῇ σλύφει, καὶ διὰ τοῦτο ταριχεύουσι, καὶ ἀσπία φιλ-
 σουσι τὰ σώματα. Οἱ δὲ κεκαυμένοι τὸ μὲν διαφορητικῶς ἔχουσι
 μᾶλλον, τὸ πλεῖν δὲ καὶ συνάγειν, οὐχ ὁμοίως. Ἄλλος ἄριστος ἰσχύ-
 30 μερέσπερόν ἐστὶ τῶν κεκαυμένων ἁλῶν, ὀριμὸν τε τῇ ποιότητι

6. τι ψυχῶδες MV. — 12. δυνάμειος — 26. πᾶν μὲν βύσκοντα F —
 τε καὶ MV. — 15. σκιρρομένη MV. μὲν οἱ. M.

28 διαφορητικὸν ἱκανῶς. — Ἄμμι σπέρμα θερμαίνει καὶ ξηραίνει σφο-
 29 δρῶς, λεπτομερές ἐν ἑστί καὶ διουρητικὸν καὶ διαφορητικόν. —
 29 Ἀμέργη θερμαίνει μὲν, οὐ μὴν ἐπιφανῶς δάκνει· εἰ δὲ ἐψηθεῖη,
 30 γίνεται δυνάμειος θερμῆς καὶ ξηρᾶς ἱκανῶς. — Ἀμπέλου λευκῆς, ἣν
 31 καὶ βρυανίαν καλοῦσιν, οἱ βλαστοὶ τὴν οὖρησιν κινοῦσι μετρίως. 5
 31 Ἡ δὲ ρίζα ρυπτικὴν καὶ ξηραντικὴν καὶ λεπτομερῆ δύναμιν ἔχει,
 καὶ συμμετρώς θερμαίνει· διὸ καὶ σπλῆνας τήκει καὶ σκιρτῶν-
 32 τούς, πινομένη τε καὶ ἐξωθεν ἐπιτιθεμένη. Μετὰ δὲ σύκων, καὶ
 33 ψύρας καὶ λέπρας ἰάται. Ἡ δὲ μέλαινα παραπλήσιός ἐστί τὰ πάντα
 34 τῇ προειρημένη πλὴν ἰσθνεστέρα. — Ἀμύδαλα τὰ μὲν πικρά φα- 10
 νερῶς τῆς λεπτοσύνης ἐστί δυνάμειος ὡς ἔφηλιν τε ἀποκαθαίρειν,
 καὶ ταῖς ἐκ θώρακος καὶ πνεύμονος ἀναπίσσει τῶν γλίσχρων τε
 καὶ παχέων χυμῶν ἱκανῶς συντελεῖν· ἀλλὰ καὶ ἐκφράττει καὶ ἐκ-
 35 καθαίρει τὸ ἥπαρ, καὶ σπλῆνα, καὶ κῶλον, καὶ νεφρούς. Καὶ τὸ
 εἶνδρον αὐτὸ σύμπαν ὁμοίαν ἔχει τὴν δύναμιν, ὥστε καὶ τούτου 15
 36 τὰς ρίζας ἐφθᾶς ἐπιπλάττοντας, ἀποκαθαίρουσιν ἔφηλιν. Τὰ δὲ
 37 γλυκία τῶν ἀμυγδαλῶν ἰσθνεστέρα τῶν πικρῶν. — Ἀμμωνια-
 κὸν μαλακτικὸς ἐστί δυνάμειος ἐπιτεταμένης, ὥστε καὶ τοὺς ἐπὶ
 τῶν ἀρθρῶν πόρους διαλύειν καὶ σπλῆνας ἐσκιρτῶντους ἰᾶσθαι
 38 καὶ χοιράδας διαφορεῖν. — Ἄμωμον ἵσκει τὴν δύναμιν ἀκόρη 20
 πλὴν ὅσον ξηρότερόν ἐστί τὸ ἀκορον, πεπτικώτερον δὲ πῶς τὸ
 39 ἄμωμον. — Ἀναγallis ἑκατέρα, ἥ τε τὸ κυανοῦν ἄνθος ἔχουσα, καὶ
 τὸ φοινικοῦν, ρυπτικῆς ἱκανῶς εἰσι δυνάμειος, ἔχουσαί τι καὶ ὑπό-
 40 θερμον καὶ ἑλκτικόν, ὥστε καὶ σκόλοπας ἐπισπᾶσθαι. Ὁ δὲ χυλὸς
 αὐτῶν ἐκ ρινῶν καθαίρει· καὶ καθόλου ξηραντικὴν ἔχουσι δύναμιν 25
 40 εἰσάγον, ὅθεν καὶ τραύματα κολλῶσι καὶ τοῖς σηπομένοις βοηθοῦ-
 41 σιν. — Ἀνδράχην ψυχρὰ μὲν σφοδρῶς ἐστίν, ὑγρὰ δὲ ἱκανῶς,
 ἰλίου τινὸς αὐστηροῦ μετέχουσα· διὸ καὶ ἀποκρούεται βρέματα,
 καὶ μάλιστα τὰ χολώδη καὶ θερμὰ μετὰ τοῦ μεταβάλλειν αὐτὰ, καὶ
 42 ἄλλοιόν τε κατὰ τὴν ποιότητα καὶ σφοδρῶς ἐμψύχειν. Ταῦτά τοι καὶ 30

- τοὺς καυσόμενους ἐνίησιν εἴπερ τι καὶ ἄλλο τῶν ὑποχονδρίων. Αἰ-
 μωδίας τέ ἐστιν ἴαμα, καὶ ὁ χυλὸς δὲ αὐτῆς ὁμαίω· ὥστε οὐ μόνον
 ἐξωθεν ἐπιτιθέμενος, ἀλλὰ καὶ πινόμενος ἐμψύχει. Τοῦτο μὲν γὰρ
 καὶ αὐτῇ τῇ βοτάνῃ συμβέβηκεν ὅλη βρωθείσῃ. Διὰ δὲ τὸ ὑποσύν-
 5 φειν, καὶ δυσεντερικοῖς ἐστὶν ἐπιτηδεῖον ἔδεσμα καὶ γυναικείῳ ῥή-
 καὶ αἵματος ἀναγωγαῖς· εἰς ταῦτα μὲν τοὶ πολλοὶ ἑρασμικότεροι αὐ-
 τῆς τῆς πλάσας ὁ χυλὸς ἐστίν. — Ἀνεμῶναι πᾶσαι δριμύεις καὶ ῥυτί-
 κῆς εἰσιν ἐπισπαστικῆς τε καὶ ἀνασπαστικῆς δυνάμεως· ὅθεν ἢ τε-
 ρίξια διαμασσωμένη φλέγμα προκαλεῖται, καὶ ὁ χυλὸς ἐκ βίτου κα-
 10 θαίρει, καὶ τὰς ἐν ὀφθαλμοῖς οὐλὰς λεπύνει, καὶ τὰ ῥυπαρὰ δὲ τοῦ
 ἐλκῶν καθαίρουσι, καὶ λέπρας ἀφιστῶσιν, ἐμμηνὰ τε προκαλεῖται
 [προσθιθέμεναι], καὶ γὰρ κατασπῶσιν. — Ἀνθρῶν ἱκανῶς θερμαί-
 νει καὶ ξηραίνει, διόπερ εἰκότως ἐναφρονημένον ελαίῳ διαφορητικῶ-
 τε καὶ ἀνῶδον καὶ ὑπνοποιδὸν καὶ πεπλικὸν ὁμῶν καὶ ἀπείνῳ
 15 ὅγκῳ ὑπάρχει. Καυθὲν δὲ, σφοδρῶς θερμαίνει καὶ ξηραίνει, καὶ
 διὰ τοῦτο παῖδαροῖς ἔλασσιν ἐπιπατίζμενον ἐνίησιν καὶ μάλιστα τῶν
 ἐν αἰδέῳ· τὰ δὲ ἐπὶ τῆς πύσθου χρόνια καὶ ἐπουλοῖ καλῶς. Τῷ
 τερον δὲ δηλονότι καὶ ἥτιον θερμὸν ἐστὶ τὸ χλωρὸν, ὥστε πλεί-
 ον μὲν εἶναι τοῦ ξηροῦ μᾶλλον, διαφορητικῶν δὲ ἥτιον. —
 20 Ἀνθρώποις ἢ χαμαίμυλον θερμαίνει καὶ ξηραίνει μετρίως, ἐστὶ δὲ καὶ
 λεπτομερὲς, καὶ διὰ ταῦτα καὶ διαφορητικὴ καὶ ἀραιωτικὴ καὶ χυ-
 λαστική· διὸ καὶ πόνοις ἀρωγὴ ἐστίν, εἴπερ τι καὶ ἄλλο καὶ
 ἀλγυμάτων πραιντικόν. Ἀνέσι δὲ καὶ χαλῶ, τὸ συνεσταλμένον καὶ
 25 μαλᾶνται τὰ μετρίως σκληρὰ· καὶ σφικτῶν ὑπόσοι χωρὶς ἐπὶ
 χυμῶν φλεγμονῆς ἐνοχλοῦσι λυτικὸν ὑπάρχει, καὶ τούτων μάλιστα
 τῶν ἐπὶ χολαῖδεσι χυμοῖς, ἃ σφικτῶσι δέρματος συνιστάμενον.
 Ἔστι δὲ καὶ ὑποχονδρίῳ εἰμαρὴς εἴπερ τι καὶ ἄλλο. Ἐξανθημάτων ἢ
 διὰ τὴν ὑπερβολὴν τοῦ σφικτοῦ γινομένων ἐν τῇ κεφαλῇ χαμαίμυ-
 [Θεραπεύει] εἰ μὲν εἰν χλωρὸν ἐναφρονημένον τῷ ελαίῳ, εἰ δὲ ξηρὸν,

(2). [προσθιθέμεναι] = Gal.: om. — (3) (4) M. 1^a m. 1^a γυνήσιν 1^a m.
 Codd. — 27. ἐξασθῆσιν... γυνήσιν — 29. [Θεραπεύει] = Voss. ant. om. Codd.

ἐπιπρονοτισθέν. Ἐπιτίθειον δὲ καὶ ἐπὶ ὧν οὕτω τέλειαν ἢ ὕλη
ἐπαυται τῆς ἀναφορᾶς· τὴν τε γὰρ οὐσίαν ἐν τῇ κεφαλῇ διαφορεῖ
ἢ ἐτέραν οὐκ ἐπισπᾶται, ὅπερ οὐδενὶ τῶν ἄλλων συντετύχηκε
κρυμάνων. — Ἀννήσου τὸ σπέρμα Ξερμαίνει καὶ Ξηραίνει σφοδρῶς.
αὐτὰ ἄρα καὶ οὐρητικόν ἐστὶ καὶ διαφορητικόν· ἐμπνευματώσεις 5
τὰς κατὰ γαστέρα καθίστησιν. — Ἀριστολοχία ἡ μακρὰ μὲν ἔλκη
κροκοῖ, καὶ ταῖς τῶν ὕστερων πυρίαις χρησιμωτέρα καθέστηκεν.
τὴν δὲ παχὺν χυμὸν ἰσχυρότερον λεπλύνει δεῖ, τῆς σίρογγύλης
| χρειᾶ· διὰ τοῦτο καὶ τὰ διὰ ἔμφραξιν ἢ πᾶχος ἀπέπλου πνεύ-
ματος ἀλγήματα Ξεραπνεύει μᾶλλον ἢ σίρογγύλη. Καὶ σκόλοπας 10
ἀγει καὶ σπηεδόνας ἰάται καὶ τὰ ῥυπαρὰ τῶν ἐλκῶν· καθαίρει
ὡς ἐλόντας καὶ οὐλα λαμπρύνει. Βοηθεῖ δὲ καὶ ἀσθματικοῖς καὶ
ζουσι, ἐπιληπτικοῖς τε καὶ δριμέσι χυμοῖς, καὶ ποδαγρικοῖς
τὰ ὕδατος πινομένη, καὶ ρήγμασι δὲ καὶ σπᾶσμασιν, εἴπερ τι καὶ
λο φάρμακον, ἐπιτίθειόν ἐστιν. — Ἀρνόγλωσσον ἱκανῶς ψύχει 15
ὡς Ξηραίνει καὶ σλύθει· διὸ καὶ πρὸς ἔλκη κακοήθη καὶ βεύματα
ὡς σπηεδόνας ἀρμόττει· καὶ διὰ τοῦτο καὶ πρὸς δυσεντερίας, καὶ
κορροϊδας ἰστίσει, καὶ εἴ τι διακαῆς ἐμφύχει, καὶ κολλᾷ κόλπους.
τὴν δὲ καὶ τῶν ἄλλων ἐλκῶν προσφάτων τε ἅμα καὶ παλαιῶν
καὶ Ξηραίνει γὰρ ἀδύκτως καὶ μετέχει ψύξεως μηδέπω ναρκού- 20
σα. Καὶ ὁ καρπὸς δὲ αὐτοῦ καὶ ἡ ρίζα παραπλησίως εἰσὶ δυνά-
μεις, πλὴν ὅτι Ξηροτέρας τε καὶ ἥτιον ψυχρᾶς· ἀλλὰ ὁ μὲν καρπὸς
πυκνότερος, αἱ ρίζαι δὲ παχυμερέστεραι. Καὶ αὐτὰ δὲ τὰ
ἅλα τῆς πῶας Ξηραίνοντα λεπτομερεστέρας τε καὶ ἥτιον ψυχρᾶς
ῥέται δυνάμει. Ταῦτα ἄρα, ταῖς μὲν ρίζαις, καὶ πρὸς ὀδόντων 25
γνώματὰ χρώνται· διαμασώμεναις τε καὶ τοῖς διακλύσμασιν αὐτῶν
ἐξομέναις· πρὸς δὲ τὰς κατὰ ἥπαρ καὶ νεφροὺς ἐμφράξεις, καὶ
αὐταῖς μὲν, ἀλλὰ καὶ τοῖς φύλλοις· καὶ πολὺ μᾶλλον ἔτι τῷ
ρῥι. — Ἄρον ῥυπτική ἐστι δυνάμει, οὐκ ἰσχυρᾶς, ὥσπερ τὸ
ἀκόντιον· Ξηραίνει δὲ ἱκανῶς καὶ Ξερμαίνει. Αἱ ρίζαι δὲ αὐτοῦ 30

γ [4] om. Codd. — 11. ἰστίαι om. — 13 τε om. MV — 17. ἐνσφομέλαις
— 22. λαμπρύνει] λεπλύνει MV. ἀνιερμέναις MV.

τέμνουσιν ἐσθιόμεναι πάχος χυμῶν οὐ μετρίως, ὥστε καὶ ταῖς ἐν
 θώρακος ἀναπλύσεσιν εἰσιν ἐπιτηδειοί. — Ἀρσενικὸν καυστική ἐστὶ
 δυνάμειος, ἀκαυστὸν τε καὶ κεκαυμένον. Χρῶνται δὲ αὐτῷ καὶ εἰς τὰς
 ψιλώσεις τῶν τριχῶν ὡς ἀποκαίοντι, καὶ εἰ χρανίσει γέ, καὶ αὐ-
 5 τοῦ τοῦ δέρματος ἀπλεται. — Ἀρτεμισία θερμαίνουσι, καὶ ξηραίνου-
 σιν ἱκανῶς· εἰσὶ δὲ καὶ λεπτομερεῖς μετρίως, ὥστε καὶ πρὸς τοῖς
 ἐν νεφροῖς λίθους ἀρμόττει μετρίως καὶ εἰς πυρίας ὑπερῶν. — Ἀσ-
 ρου αἱ ρίζαι παραπλήσιαι μὲν ταῖς τοῦ ἀκρόου, ἐπιτεταμέναι δὲ
 μᾶλλον, ὥστε, ἐξ ὧν περὶ ἐκείνου προεῖρηται, καὶ περὶ τούτου
 10 χρὴ γινώσκειν. — Ἀσπάλαθος ἐξ ἀνομοιομερῶν σύγκειται δριμύτι
 τε καὶ στυφόντων. Καὶ τοῖς μὲν δριμέσιν ἑαυτοῦ μέρει θερμαίνει, τῷ
 τοῖς δὲ στυφουσι ψύχει, ὥστε ξηραίνει κατὰ ἄμφω· καὶ διὰ τούτων
 πρὸς τε σπηδόνας καὶ ρεύματα χρήσιμος ὑπάρχει. — Ἀσπράγξις
 μυακάνθινος ρυπτική ἐστὶ δυνάμειος· οὔτε δὲ θερμαίνει σαφῶς,
 15 οὔτε ψύχει. Ταῦτά τοι καὶ νεφρῶν καὶ ἥπατος ἐκφρακτικὸς ὑπὲρ
 χει· καὶ μάλιστα αἱ ρίζαι τῆς βοτάνης καὶ τὸ σπέρμα. Καὶ μὲν ἐν καὶ τῇ
 ὀδονταλγίᾳ ἰάται τῷ ξηραίνειν ἀνευ τοῦ θερμαίνειν. — Ἀσφιδέλιος
 ἡ μὲν ἡμερος πεπτική τέ ἐστιν ἅμα καὶ στυπτική καὶ διαφορητική
 μετρίως· ἡ δὲ ἄγρια, δριμύτις ἰσχυρῶς, ἀποφλεγματοῖσι τε καὶ
 20 ρύπτει σφοδρῶς, ὥστε καὶ πρὸς ψώρας ἀρμόττειν. Μετέχει δὲ καὶ
 καυστικῆς τινος δυνάμειος. — Ἀσφοδέλου ἡ ρίζα χρήσιμος ὡς τῷ
 ἄρου καὶ ἀσάρου καὶ δρακοντίου ρυπτικῆς ὑπάρχουσα δυνάμειος. Κα-
 θεΐσης δὲ αὐτῆς, ἡ τέφρα θερμότερα καὶ ξηραντικώτερα καὶ λεπτο-
 μερεστέρα καὶ διαφορητικώτερα γίνεται, καὶ διὰ τοῦτο καὶ ἐναι-
 25 κίας ἰάται. — Ἀτράφαξις ὑγρὰ μὲν ἐστὶν ἱκανῶς, ψυχρὰ δὲ μετρίως·
 στυφείως δὲ οὐ μετέχει, ἀλλὰ ἐστὶν ὑδατώδης ὁμοίως τῇ μαλάχῃ.
 Εἰσὶ δὲ ὑγρότεραι μὲν αἱ κηπεύμεναι πολὺ καὶ ψυχρότεραι τῶν
 ἄγριων· διὸ καὶ φλεγμοναῖς ταῖς ἀρχομέναις ἐπιτηδεύει, ταῖς ἐν
 μαζούσαις δὲ καὶ παρακμαζούσαις αἱ ἄγριαι συμφορώτεραι. Ὁ δὲ
 30 καρπὸς ρυπτικῆς ἐστὶ δυνάμειος, ὅθεν καὶ πρὸς ἰκτέρους, τοῖς ἐν

17. Ἀσφιδέλιος] Ἀγρίας ἀσφιδέλιος τοῦ ἵππου ὡς τὰς ἐν τῇ κεφαλῇ ρυτίδας τὰς ἐν
 σπέρμα ἐφόμενον μετὰ ἐλαίου λείαν καὶ λείαν ἰάται ἀλειφόμενος F u om.

λαὸν Παιον τὸ ἐκ τοῦ γλυκέος, θερμότερόν τε καὶ διαφορητικώ-
 τερόν ἐστί· καὶ τὸ ἐκ τοῦ ὤμοτριβους δέ, ἐπειδὴν δὲ ἀποβάλλη
 7 πλέως τὴν σφύσιν, ὁμοιοῦται τῷ ἄλλῳ. Τὸ δὲ λεπτομερές, τοιοῦτο
 δὲ ἐστί τὸ τε καθαρόν καὶ διαυγές ὁρῶντι, καπειδὴν ὀλίγον ληφθὲν
 ἐπιπλείσιον ἐκλείνεται τοῦ σώματος ἐαυτῷ μένῃ συνεχές, ἀνα- 5
 πίνηται τε πρὸς τοῦ χρωτὸς, ἡγεῖσθαι κάλλιστόν τε καὶ τὴν ελαίου
 8 μάλιστ᾽ αὐκετημένον ἀρετήν. — Ἐλλέβορος ἐκότερος ρυπτικὴς τε ἅμα
 καὶ θερμῆς δυνάμεώς ἐστί· διδὼ καὶ πρὸς ἀλφούς καὶ ψώρας καὶ
 9 λέπρας καὶ λειχήνας ἀρμόττουσι. Καὶ μὲν δὴ καὶ εἰς σύριγγα τετυ-
 λωμένῃν ὁ μέλας καθιέμενος ἐν δύο πον καὶ τρισὶν ἡμέραις, ἀφ- 10
 ἴστησιν αὐτῆς τὸν τύλον· καὶ ὁδόντας δὲ σὺν ὕξει διακλυζόμενος
 11 ἰνύνησι θερμαίνων καὶ ξηραίνων σφοδρῶς. — Ἐλξίνη, ἔνιοι δὲ
 σερδίνιον· ἡ δύναμις αὐτῆς ρυπτικὴ τε καὶ ἀτρέμα στυπτικὴ μετὰ
 ὑγρότητος ὑποψυχροῦ, ὅθεν ἰάται φλεγμονὰς πάσας, ἐν ἀρχῇ τε
 καὶ ἀναβάσει μέχρι τῆς ἀκμῆς, καὶ μάλιστ᾽ αὐτὰς θερμὰς· καὶ μὲν 15
 12 δὲ καὶ ἀρχομένοις φυγέθλοισι ἐπιπλάττεται. Καὶ ὁ χυλὸς δὲ αὐτῆς
 μετὰ ῥοδίνου πρὸς ὧτων ἀλγήματα φλεγμαινώδη μετρίως ποιεῖ. —
 13 Ἐλκεος, ἢ [καὶ] μελίγη, ξηρατικὴ ἐστίν· ἴσῃσι γοῦν καὶ τὰ κατὰ
 14 γαστέρα ρεύματα, καθάπερ ὁ κέγχρος. Εἰ δὲ ἐξωθεν ἐπιπλασθεῖη,
 15 ξηραίνει καὶ ψύχει. — Ἐρέβινθος γάλακτος καὶ σπέρματός ἐστί γεν- 20
 16 νητικὴ· προτρέπει δὲ καὶ καταμήνια. Εἰσὶ δὲ οἱ κριοὶ καλούμενοι
 17 τῶν ἄλλων οὐρητικώτεροι. Τὸ δὲ ἐφέψημα αὐτῶν καὶ λίθους τοὺς
 18 νεφροῦς θερπύει, καὶ μάλιστ᾽ αὐτῶν μελάνων. Τὸ δὲ ἕτερον
 γένος τῶν ἐρεβίνθων καλοῦνται μὲν ὁροβίαι· δυνάμει δὲ εἰσὶν
 19 ἐπισπαστικῆς, διαφορητικῆς, τμητικῆς, ρυπτικῆς· εἰσὶ γὰρ θερ- 25
 20 μὰ μὲν καὶ μετρίως ὑγροί. Μετέχουσι δὲ καὶ πικρότητος, διὰ ἣν
 καὶ ἥπαρ καὶ σπλῆνα καὶ νεφροὺς ἐκκαθαίρουσι καὶ ψώρας, καὶ
 λειχήνας ἀπορρύνουσι καὶ παρωτίδας καὶ διδύμους σκιρβούμενους

α. ἐκ οἰκ. M.V. — 5. μένῃ + Gal.: μὲν. 1. 2. ἢ μελ. Codd. — 20. σπέρματος]
 4. M.: πόν + F.V. — 12. Ἐλξίνη] hic F. αἵματος F. — 23. ἐν τοῖς νεφροῖς F. —
 14. gener. IV, 39. describ. — 18. ἢ [καὶ] Ib. τὸ αὐτὸ τῶν om. F. — 25. γὰρ] καὶ
 αἰ. Cf. Coll. med. XV. 1. 1. II. p. 633. F. — 27. ψώρας] ὅλους P.

- διαφοροῦσι, καὶ τὰ κακοήθη τῶν ἐλκῶν ἰῶνται, μετὰ μέλιτος. —
 19 Ἐρπυλλον Θερμαντικῆς εἰς τοσοῦτόν ἐστὶ δυνάμεως ὥς καταμήνια καὶ
 20 οὖρα κινεῖν. — Ἐρία τὰ μὲν ῥυπαρὰ τὰ καλούμενα αἰσυπηρὰ, ἐπιτι-
 θέμενα κατὰ τῶν τεθλασμένων καὶ συντετριμμένων μορίων, συνερ-
 γεῖ ταῖς ἐπιβροχαῖς πρὸς τὴν ὠφέλειαν· τὰ δὲ καθαρὰ καυθέντα
 δύναμιν ἔχει δριμεῖάν τε καὶ Θερμὴν ἅμα λεπτομερεῖα, ὥστε καὶ
 21 τὰς πλαδαρὰς σάρκας ἐπὶ τῶν ἐλκῶν ἀποτήκειν τάχιστα. Καίεται
 δὲ καθάπερ καὶ τῶν ἄλλων τὰ πλεῖστα, καინῆς χύτρας πληρουμένης
 ἐξ αὐτῶν, εἴτα πωμαζομένης ὑπὸς πλείονος ἔχοντι τῷ πῶματι.
 22 — Εὐπατόριον ἡ πρὸ λεπτομεροῦς καὶ ῥυπτικῆς καὶ στυπτικῆς καὶ
 τμητικῆς ἐστὶ δυνάμεως, ἄνευ Θερμότητος ἐπιφανοῦς· ὅθεν καὶ τὴς
 23 κατὰ ἡπαρ ἐμφράξεις ἀποκαθαίρει. Μετέχει δὲ καὶ στυφνῆς βρο-
 24 χείας, διὰ ἣν καὶ τόνον ἐντίθησι τῷ σπλάγχνῳ. — Εὐφόρειον
 25 καυστικῆς ἐστὶ καὶ λεπτομεροῦς δυνάμεως. — Ἐχιδνῆς αἱ σάρκες
 ἀρτυόμεναι ὥς ἐγχέλεις ἐλαίῳ καὶ ἄλσῃ, καὶ ἀνήθῃ καὶ πρῶτον καὶ
 ὕδατι συμμέτρῳ, καὶ ἐσθιόμεναι, πᾶν ἐκκαθαίρουσι τὸ σῶμα καὶ
 26 τοῦ δέρματος οὕτως, ὥς τοὺς ἐλεφαντιῶντας ἰᾶσθαι. Ἐπεὶ δὲ ἐναι
 τῶν φαγόντων [αὐτὰς] δίψῃ ἐάλωσαν σφοδροτάτῳ, Φεύγειν χρὴ τὴν
 παρὰ τῇ Θαλάσσει καὶ τόποις ἀλμυρίδας ἔχουσι διαιτωμένας· ἀλμυ-
 27 ρὰν γὰρ ἔχουσι τὴν σάρκα· καλοῦσι δὲ αὐτὰς διψακούς. Ἐστὶν αὖτε
 ἡ σὰρξ τῶν ἐχιδνῶν Ξηραντικὴ δυνάμει μετρίως· ἐπείγεται δὲ, ὥς
 ἔοικεν, ἡ δύναμις αὐτῆς ἐπὶ τὸ δέσμα, διὰ τοῦτο κενόουσα τὰ κατὰ
 τὸ σῶμα περιττώματα δαφυλῇ· καὶ τοῦ δέρματος ἀφίσταται καὶ
 ἀποπίπτει καθάπερ τις λοπὸς ἡ ἐπίδερμις ὑνομαζομένη κατὰ ἣν αἱ τὴν
 ψῶραι καὶ αἱ λέπραι καὶ αἱ ἐλεφαντίσεις γίνονται.

Z

- 1 Ζύμη λεπτομερὴς ἐστὶ καὶ μετρίως Θερμὴ· διὰ τοῦτο τοῖσι
 ἀδῆκτως τε καὶ ἀλύπως ἐπισπᾶται τε ἅμα ἐκ τοῦ βάλθους καὶ δι-
 φορεῖ.

ἢ βόδις ἢ ὄνου ἢ προβάτου. Ὁ δὲ ὁρρὸς αὐτοῦ ρυτίκην ἔχει δύνα-
 μιν καὶ ὑπαγωγῆς γαστρίδος ἐνεκα λαμβάνεται, καὶ διὰ κλυσίηρων
 ἐνίσταται, περιβρύπιον τε καὶ περιπλύνων ἀδήκτως τὰς ἐν τοῖς ἐντέ-
 ροις ἰσχυρότητας, ἔλκη τε δριμέα καὶ ἰχθῶρας ἔχοντα κατακλυζόμε-
 νον. Ἐπὶ δὲ δυσεντερικῶν καὶ πάντων τῶν κατὰ γαστέρα δριμέων
 ρευμάτων προαφεψημένῃ τῇ γαλακτί, διαπύρους κάχληκας ἐμβάλ-
 λειν χρὴ, καὶ ἔψειν τὸ γάλα μέχρις ἂν ἐκδαπανηθῇ τὸ πλεῖστον
 αὐτοῦ τῆς ὁρρώδους ὑγρότητος. Ἐάν δέ τις σιδήρους κυλίνδρους δια-
 πύρους ἐμβάλλῃ βελτίονα τὴν δύναμιν ἀπεργάζεται. Τὸ δὲ ὅλον
 γάλα πρὸς τε τὰ κατὰ τοὺς ὀφθαλμοὺς ρεύματα δριμέα ἀρμόττει 10
 καὶ πρὸς τὰ ὑποσφάγματα καὶ ὑπόπια καὶ μέντοι κατὰ τῶν βλε-
 φάρων ἐξωθεν ὑπιοῦν μελλόντων ἐπιτιθέμενον ἅμα ῥοδίῳ καὶ ὠρῷ
 πύττει τὰς φλεγμονὰς· γυναικὸς δὲ ἔστω τὸ γάλα πρόσφατον ἐκ
 τῶν τιθῶν ἐπισπίζόμενον. Ἐνίσμεν δὲ αὐτὸ καὶ μήτραις ἠλκωμέ-
 ναις, καὶ πρὸς πάντα δὲ τὰ παρηγορίας δοόμενα διὰ φλεγμονήν, ἢ 15
 ἰσχυρῶν, ἢ κακοήθειαν καλῶς αὐτῷ χρώμεθα. — Γῆ πᾶσα ξηραντικὴν
 ἔχει δύναμιν, καὶ ὅταν ἀκριβῶς ἢ πυρῶδους ἁμικτος οὐσίας, ἀδηκ-
 τότατα ξηραίνει· συντελεῖ δὲ εἰς τοῦτο αὐτῇ τὸ πεπλῦσθαι, καὶ
 τῆς γεωργουμένης ἢ λιπαρᾷ πᾶσα γῆ, χρήσιμος εἰς Θεραπείαν
 ἐστὶν ἀπάντων τῶν ξηρανθῆναι δεομένων μορίων, ὅθεν αὐτῇ κατὰ 20
 Ἀλεξάνδρειάν τε καὶ Αἰγυπτίον χροῦνται. Εἶδον γοῦν ὑδερῶδεις τε
 καὶ σπληνώδεις ἐνίοις χρωμένους τῇ Αἰγυπτίᾳ γῇ καὶ χρομένους.
 Κατὰ δὲ τὸν αὐτὸν τρόπον, τὰς παλαιὰς φλεγμονὰς καὶ τὰ χαῦνα
 τῶν εἰδημάτων ἐνίστησιν ὁ πηλὸς ὁ αὐτὸς, ὥστε ἐνίοις οἶδα καὶ
 ὁλοὴν τὴν ἐξιν οἰδαλέους ἐξ αἰμορροϊδῶν ἀμέτρου κενώσεως γενομέ- 25
 νης, ὠφεληθέντας ἐναργῶς. Καὶ τινες ἀλγήματα χρόνια, κατὰ τινα
 μέρος ἐσθηριγμένα, τῷ πηλῷ τούτῳ τελείως ἐξιάσαντο. Ἡ δὲ Λημ-
 νία γῆ, ἄλλοτε ἄλλῃ τῶν ὑγρῶν ἀνιεμένη, φάρμακον ἐπιτήδειον
 γίνεται πρὸς τε τὴν τῶν [προσφάτων] τραυμάτων κόλλησιν καὶ
 τῶν χρονίων ἢ δυσεπουλώτων ἢ κακοήθων ἰασιν. Ἡ δὲ Σαμία γῆ 30

δυνάμεως, θερμόν τε ὃν καὶ λεπτομερές, ὥς πρὸς πολλὰ τῶν ἰσθ-
λων ἀνθίστασθαι. Καὶ ψάρας καὶ λέπρας καὶ λειχήνας ἰάται μετὰ 10
ρήτινῃς τερμινθίνῃς· ἀπορβύπτει γὰρ καὶ τὰ τοιαῦτα πάλιν πάντα
χωρὶς τοῦ πρὸς τὸ βάθος ἀποκρούεσθαι. — Θλάσπεως τὸ σπέρμα 11
5 δριμύτην δυνάμιν ἔσθι· τὰ γοῦν ἐντὸς ἀποστήματα ῥήσσει ποτι-
ζόμενον, καὶ καταμήνια κινεῖ, καὶ ἐμβρυα φθείρει, καὶ διὰ ἔδρας
ἐνιέμενον ἰσχυρὰς ἐνένησιν, αἱματώδη κενοῦν. — Θρίδαξ ὕγρον καὶ 12
ψυχρόν ἔστιν, οὐ μὴν ἐσχάτως διὰ τοῦτο, πρὸς μὲν τὰς θερμὰς
φλεγμονὰς ἀρμόττει καὶ πρὸς τὰ μικρὰ καὶ κοῦφα τῶν ἐρυσσιπύ-
10 των. Ἔσθι δὲ καὶ ἄδιψον ἔδεσμα. Τὸ δὲ σπέρμα πινόμενον ἐπέχει 13
γογορόοις, ὅθεν καὶ τοῖς ὄνειράτωσι δίδεται. — Θύμος θερμαῖα 14
καὶ ξηραίνει σφοδρῶς, καὶ τέμνει σαφᾶς, καὶ διὰ τοῦτο οὖρα καὶ
καταμήνια κινεῖ καὶ ἐμβρυα κατασπᾷ, καὶ τὰ σπλάγχνα δια-
θαίρει πινόμενος, ταῖς τε ἐκ θώρακος καὶ πνεύμονος ἀναπύσσει
15 συνεργεῖ.

I

Ἰξὸς ἐκ τοῦ βάθους ἔλκει σφοδρῶς ὑγρότητας, οὐ τὰς λεπτὰς μέ-
1 νον, ἀλλὰ καὶ τὰς παχυτέρας, διαχεῖ τε καὶ διαφορεῖ. Ἔσθι δὲ τὴν
οὐκ εὐθὺς ἐκθερμαινόντων φαρμάκων, ἀλλὰ χρόνου δεομένων, ὥστε
ἢ θασπία. — Ἰοὺ τὰ μὲν φύλλα τὴν ὑδατώδη καὶ ὑπόψυχρον οὐσίαν
20 ἐπικρατοῦσαν κέκτηται, καὶ διὰ τοῦτο καὶ κατὰ ἑαυτὰ καὶ μετὰ
ἀλφίτων ἐπιπλαττόμενα τὰς θερμὰς φλεγμονὰς παρηγορεῖ. — Ἰρι-
δριμεῖαν ἔχει ποιότητα, διαφορητικός τε καὶ καθαιρετικός καὶ στυ-
κτικός ὢν, οὐχ ἀπαλῆς μόνον, ἀλλὰ καὶ σκληρᾶς σάρκός. Εἰ δὲ
25 τις αὐτοῦ μίξειεν ὀλίγον κηρωτῇ πολλῇ ρυπτικὸν ἀδύκτως γίνεται
τὸ μίχθην ἐξ ἀμφοῖν. — Ἰππουρις στυπτικὴν μετὰ σικρότητος ἔχει
ποιότητα καὶ διὰ τοῦτο ξηραντικὴν ἰσχυρὰς τε ἄμικ καὶ ἀδύκτως.
Τραύματά τε οὖν τὰ μέγιστα καταπλαττομένη κολλᾷ, καὶ οὐρα
διατετμημένα τύχη, καὶ τὰς ἐντεροκήλας ἐνένησιν, ἀλλὰ καὶ πρὸς

3. ἢ ἀπορβύ. F. — 4. πρὸς βάθους M. om. F. — 13. τὰ om. M V. — 15. τὴν
— 8. τὰς om. M V. — 9. φλεγμονὰς om. M V. — 22. καθαιρετικός Coll.

σώδης ἐστὶ καὶ σπέρματος γεννητικῆ. — Γύψος ξηραντικῆς ἐστὶ καὶ ἐμπλαστικῆς δυνάμεως. Καυθεῖσα δὲ τὸ μὲν ἐμπλαστικὸν οὐχ ὁμοίως ἔχει, λεπτομερεστέρα δὲ καὶ ξηραντικώτερα γίνεται καὶ μέντοι καὶ ἀποκρουστικῇ καὶ μάλιστα ὅταν ὕξικράτῃ δευθῇ.

Δ

Δαῦκος, ὁ καὶ σίαφυλῖνος, θερμαντικῆς ἐστὶ δυνάμεως καὶ 5
λεπλυντικῆς. Ἡ δὲ ῥίζα πρὸς τοῖς εἰρημένοις καὶ φυσιῶδες τι κέκτη-
ται καὶ ἀφροδισιαστικόν· τὸ δὲ σπέρμα τὸ μὲν τοῦ ἡμέρου ἔχει
τι καὶ αὐτὸ παροξυντικὸν εἰς ἀφροδίσια· τὸ δὲ τοῦ ἀγρίου τε-
λέως ἐστὶν ἄφυσον, καὶ διὰ τοῦτο διουρητικὸν τε καὶ καταμηνίων
κινητικόν. — Δάφνης τοῦ δένδρου τὰ φύλλα καὶ ὁ καρπὸς ξηραίνει 10
καὶ θερμαίνει σφοδρῶς καὶ μᾶλλον γε ὁ καρπός. Ὁ δὲ φλοιὸς τῆς
ρίζης ἡττόν ἐστι δριμύς, πικρὸς δὲ μᾶλλον καὶ τι σίψευς ἔχει· διὸ
καὶ λήθους θρύπτει καὶ ἡπατικούς ὠφελεῖ. Πίνεται δὲ σὺν οἶνῳ εὐώδει
τριεξόλου σίαθμός. — Δέρματα παλαιὰ ἀπὸ τῶν κατλυμάτων καυ-
θέντα πρὸς τὰ ἐκ τῶν ὑποδημάτων ἔλκη, παυσταμένης τῆς φλεγμονῆς 15
ὠφελεῖ· ξηραντικὴ γάρ ἐστὶν ἡ τοιαύτη τέφρα, καὶ εἰκότως καὶ τὰ
πυρεκαυσία τῶν ἐλκῶν καὶ τὰ καλούμενα παρατρίμματα κατὰ τοὺς
μικροὺς γινόμενα θεραπεύει. — Διφρυγὲς μικτῆς ἐστὶ ποιότητος
καὶ δυνάμεως στυφούσης καὶ δριμείας· διὸ καὶ τῶν κακοήθων ἐλκῶν
ἀγαθόν ἐστὶ φάρμακον. — Δίκταμνον λεπτομερεστέρας ἐστὶν οὐσίας 20
κατὰ γλῆχωνα, τὰ δὲ ἄλλα παραπλήσιον αὐτῇ. Τὸ δὲ καλούμενον
ψευδοδίκταμνον ἀσθενέστερον εἰς ἅπαντα τοῦ δικτάμνου. — Δρακόν-
τιον δριμύτερόν ἐστὶ τοῦ ἄρου καὶ πικρότερον, καὶ θερμαντικώτε-
ρον καὶ λεπτομερέστερον. ἔχει δὲ τινα καὶ σίψιν βραχεῖαν σὺν τῇ
δριμύτητι καὶ πικρότητι· δρασίηριον οὖν γίνεται φάρμακον ἐν τοῖς 25
μάλιστα. Ἡ γοῦν ῥίζα διακαθαίρει τὰ σπλάγχχνα πάντα τοὺς τε
πικροὺς καὶ γλίσχρους λεπλύνουσα χυμοὺς, καὶ τῶν κακοήθων ἐλκῶν

7. σπέρμα σφοδρὰ τὸ μὲν F. — 16. πικρότερον.... πικρότητι om. MV. —
καὶ τὰ om. MV. — 23-25. καὶ θερμαν- 26. πάντα om. F. — 1b. τε om. V.

ἀριστὸν ἐστὶ φάρμακον. Ἀποκαθαίρει τε καὶ ἀποβρόνχει γενναῖον
 τὰ τε ἄλλα τὰ ῥύψεως δέματα, καὶ εὐφροὺς σὺν ἔξει. Τὰ δὲ φύλλα
 ἔλκεισι καὶ τραύμασι νεοτρώτοις ἀρμόνιζεν, καὶ ὅσῃ γὰρ ἴσως ἢ
 5 ξηρὰ, τοσοῦτον μᾶλλον κολλᾷ· τὰ γὰρ ξηρότερα ἀρμώτερά ἐστι
 ἢ ὡς τραύμασι πρέπειν. — Δρυὶς πάντα τὰ μέρη στυφοῦσιν με-
 10 ἔχει πικρότατος, ἐπιπλέον δὲ τοῦ ἔνδον τὸ ὑπὸ τῷ φλεβῷ τοῦ πρέ-
 μνου ὑμενῶδες, καὶ τὸ ὑπὸ τῷ καλύφει τῆς βαλάνου τὸ περὶ τῇ
 σαρκαὶ τοῦ καρποῦ· διὸ καὶ πρὸς ῥοῖν γυναικείων, αἱματὸς τε σφύ-
 σεις καὶ δυσεντερίαι καὶ γαστρίδων βόματα χρόνια, χρήσιμος ἐστὶ
 15 πεπυσίεσται· σφοδρότερον δὲ ἐστὶ σιύζει. Πηγῆς καὶ πρὸς οὖρον
 καὶ τῆς δρυὸς τὰ φύλλα καταπρασσόμενα ξηραίνειν οὐκ ἀγνοῖ
 πύρεθρον· κολλᾷ γοῦν καὶ τραύματα καταπρασσόμενα κατὰ τὸ πέ-
 ριξ χωρίου πάντες τοῦ τραύματος.

E

Ἐξίσκος ἢ ἀλθαία· ἐστὶ δὲ μαλάχη [δ] ἀγρία διαφορτικῆ, γυ-
 15 λασπικῆ, ἀφλέγματος, πρᾶντικῆ, πεπλικῆ, φυματῶν δυσπύκτου.
 Καὶ ἡ ῥίζα δὲ πῶτῃ καὶ τὸ σπέρμα, τὰ μὲν ἄλλα, ὁμοίως ἰσχυρὰ
 τῇ πύκι, λασπιομεροστέραν δὲ καὶ ξηραντικωτέραν ἐκείνης καὶ προσ-
 20 ἐνι μωπικωτέραν ἐπιδείκνυται δύναμιν, ὥστε καὶ ἀλφειὸς ἀπὸ
 ῥέπειται, καὶ τὸ σπέρμα τοῦ ἐν νεφροῖς λίθου διαίρειται. Τὸ δὲ τῷ
 25 ῥέξει ἀφελῆται καὶ πρὸς δυσεντερίαν καὶ διάρροϊαν καὶ πρὸς αἰμα-
 τὸς ἀναγωγῇ ὠφέλιμος ἐστίν, ὡς ἐχούσης τινὰ δύναμιν στυπτικῆ.
 — Ἐλαίης οἱ μὲν θαλλοὶ τοσοῦτον μετέχουσι ψύξεως ὥστε καὶ
 σιύφουν· ἡ δὲ καρτὶς δὲ [μὲν] ἀκροῦς πέπειρος θερμὴ συμμέτρως
 ἐστίν, ἡ δὲ ἀκροῦς ἐστὶ στυπτικώτερος καὶ ψυχρότερος. — Τὸ δὲ
 30 ἔλαον τὸ ἐξ αἰσῶν, ὑγρατικὸν ἐστὶ συμμέτρως καὶ θερμὸν· τὸ δὲ ἡ
 ἀρπυγίαν μάλιστα τοῦ καρποῦ, γλυκὺ γινόμενον· τὸ δὲ ἁμωρὶς
 εἰς ἅπαν σιύφουν μεταλλάσκει, εἰς τοσοῦτον καὶ ψύξεως. Τὸ δὲ σ-

14. [δ] Gal.; om. Codd. — 15. 16. θαλλοὶ Gal.; θερμὸν Codd. — 17. ἀρπυγίαν Gal. F; ἀρπυγίαν MV. — 18. [μὲν] Gal.; om. Codd.

ὁν εἶναι τὸ ἐκ τοῦ γλυκέος, θερμότερόν τε καὶ διαφορητικώ-
 ὄν ἐστίν· καὶ τὸ ἐκ τοῦ ὁμοτριβοῦς δὲ, ἐπειδὴν δὲ ἀποβάλλη
 ἑαυτὴν τὴν σίψιν, ὁμοιοῦται τῷ ἄλλῳ. Τὸ δὲ λεπτομερές, τοιοῦτο
 ἐστὶ τὸ τε καθαρὸν καὶ διαυγὲς ὁρᾶντι, καπειδὴν ὀλίγον ληφθὲν
 πλεῖστον ἐκλείνεται τοῦ σώματος ἑαυτῷ μένῃ συνεχές, ἀνα- 5
 ῖνται τε πρὸς τοῦ χρωτὸς, ἡγεῖσθαι καλλισίῳ τε καὶ τὴν εἰαίου
 ἰσὶα κεκτημένον ἀρετὴν. — Ἐλλέβορος ἐκότερος ῥυπτικὴς τε ἄμα
 θερμῆς δυνάμεως ἐστίν· διὸ καὶ πρὸς ἀλφούς καὶ ψώρας καὶ
 ραι καὶ λειχήνας ἀρμότλουσι. Καὶ μὲν δὴ καὶ εἰς σύριγγα τετυ-
 μένην ὁ μέλας καθιέμενος ἐν δύο πού καὶ τρισὶν ἡμέραις, ἀφ- 10
 ῖσιν αὐτῆς τὸν τύλον· καὶ ὀδόντας δὲ σὺν ὕξει διακλυζόμενος
 ῖσιν θερμαίνων καὶ ξηραίνων σφοδρῶς. — Ἐλξίνη, ἐνιοὶ δὲ
 ῖσιν· ἡ δὲ δύναμις αὐτῆς ῥυπτικὴ τε καὶ ἀτρέμα στυπτικὴ μετὰ
 ὕδατος ὑποψυχροῦ, ὅθεν ἰᾶται φλεγμονὰς πάσας, ἐν ἀρχῇ τε
 ἀναβάσει μέχρι τῆς ἀκμῆς, καὶ μάλιστα τὰς θερμὰς· καὶ μὲν 15
 καὶ ἀρχομένοις φυγέθλοισι ἐπιπλάττεται. Καὶ ὁ χυλὸς δὲ αὐτῆς
 ἐκ βοδίνου πρὸς ὧτων ἀλγήματα φλεγμαινώδη μετρίως ποιεῖ. —
 ῖσιν, ἡ [καὶ] μελίη, ξηραντικὴ ἐστίν· ἰσὶσιν γοῦν καὶ τὰ κατὰ
 τέρρα ρεύματα, καθάπερ ὁ κέγχρος. Εἰ δὲ ἐξωθεν ἐπιπλασθεῖη,
 αἶνει καὶ ψύχει. — Ἐρέβινθος γάλακτος καὶ σπέρματος ἐστὶ γεν- 20
 ῖσιν· προτρέπει δὲ καὶ καταμήνια. Εἰσὶ δὲ οἱ κριοὶ καλούμενοι
 ἄλλων οὐρητικώτεροι. Τὸ δὲ ἐφέψημα αὐτῶν καὶ λίθους τοὺς
 νεφροῖς θερύνει, καὶ μάλιστα τὸ τῶν μελάνων. Τὸ δὲ ἕτερον
 οὗ τῶν ἐρεβίνθων καλοῦνται μὲν ὁροβίαι· δυνάμει δὲ εἰσιν
 σπαστικῆς, διαφορητικῆς, τμητικῆς, ῥυπτικῆς· εἰσὶ γὰρ θερ- 25
 μὲν καὶ μετρίως ὑγροί. Μετέχουσι δὲ καὶ πικρότητος, διὰ ἣν
 ἡπαρ καὶ σπλῆνα καὶ νεφροὺς ἐκκαθαίρουσι καὶ ψώρας, καὶ
 χήνας ἀπορρύνουσι καὶ παρωτίδας καὶ διδύμους σκιρβρούμενους

ἐκ om. M V. — 5. μέν e Gal. : μὲν l. 2 ; ἡ μελ. Codd. — 20. σπέρματος]
 M ; μὲν ὁ F V. — 12. Ἐλξίνη] hic F. αἵματος F. — 23. ἐν τοῖς νεφροῖς F. —
 cor. IV, 39, exscrib. — 18. ἡ [καὶ] lb. τὰ ante τῶν om. F. — 25. γὰρ] καὶ
 C E. Coll. med. XV. 1, 1. II, p. 633, F. — 27. ψώρας] ἡλους P.

μερές τε γίνεται καὶ ξηραντικὸν καὶ ἄδηκτον φάρμακον. Τὸ δὲ 23
 λεπτοκάρυον ψυχρότερον καὶ αὐσιηρότερόν ἐστι· τὰ δὲ ἄλλα πη-
 πλήσιον ὑπάρχει τῷ μεγάλῳ. — Κασσίριον θερμαίνει καὶ ξηραί- 20
 νει, λεπτομερές τε ἱκανῶς ὑπάρχει. Ἔστι δὲ τοῖς μὲν διὰ πλῆθος 30
 5 σπωμένοις ἢ τρέμουσιν ὠφελιμώτατον, τοῖς δὲ διὰ κένωσιν ἐναντιώ-
 τατον, τοῖς δὲ εἴσω τοῦ σώματος λαμβανόμενον ὠφελεῖ ταῦτα, καὶ
 κατὰ τοῦ δέρματος ἐπιτιθέμενον ἅμα σικκυνίῳ ἢ παλαιῷ ελαίῳ.
 Τὰ δὲ πλείονος θερμότητος δέδμενα καὶ ἀνατρίβειν προσήκει διὰ 31
 αὐτοῦ. Ὤφελεῖ δὲ καὶ εἴ τις αὐτὸ ἐπὶ ἀνθρώπων θυμίων ἔλκῃ διὰ 32
 10 τῆς εἰσπνοῆς καὶ μάλιστα τὰ κατὰ τὸν πνεῦμονα καὶ ἐγκέφαλον
 ὑγρὰ καὶ ψυχρὰ πᾶθη. Τὰ γε μὴν ληθαργικὰ καὶ καταφορικὰ πάντα 33
 πᾶθη μετὰ πυρετῶν, ἄμεινον οὐ τῶν εἰρημένων ελαίων τινὶ δύνον-
 τας θεραπεύειν, ἀλλὰ [τὸ?] διὰ ροδίνου μᾶλλον ἐπιτιθέσθαι τῇ κεφαλῇ
 καὶ τῷ αὐχένι. — Κέδρος θερμαίνει καὶ ξηραίνει σφοδρῶς· τὸ δὲ 34
 15 αὐτῆς ἔλαιον σφοδρότερον, λεπτομερές ἱκανῶς ὑπάρχον. Τὰς μὲν 35
 ἀπαλὰς σάρκας ἐτοιμῶς καὶ ἀνωδύνως σῆπει· τὰς δὲ σκληρὰς ἐν
 χρόνῳ πλείονι· καὶ μάλιστα μέντοι, τὰ τῶν νεκρῶν σώματα ξη-
 ραίνει τε καὶ ἄσηπτα φυλάττει. Θαυμασίῳ δὲ οὐδὲν εἰ καὶ φθίρει 36
 καὶ κύνιδας καὶ ἀσκαρίδας καὶ τοὺς ἐν τοῖς ὥσι σκώληκας ἀναρῶν
 20 πέφυκεν. Ἐμβρυα [τε] προστιθεμένη, τὰ μὲν ζῶντα κατακτείνει, τὰ 37
 δὲ νεκρὰ ἐκβάλλειν, [καθάπερ καὶ αὐτὸ τὸ κατὰ συνουσίαν σπέρμα]
 περιαιετομένη τῷ αἰδοίῳ· καὶ διὰ τοῦτο, ἀτόκιόν ἐστι φάρμακον
 τοῖς οὕτω χρωμένοις, οὐδενὸς δεύτερον. Καὶ τοῖς τρήματι δὲ τῶν 38
 ὀδόντων ἐνσλαχθεῖσα, τὰ μὲν ἀλγήματα πρᾶνει, θραίνει δὲ ἐν-
 25 τούς. — Κενταυρίου τοῦ μεγάλου ἡ ρίζα, δριμυιὰ τε καὶ θερμὴ καὶ 39
 σίψουσα μετὰ γεώδους σίψυφός ἐστι. Τῇ μὲν οὖν δριμύτητι, πρὸς 40
 τρέπει καταμήνια, καὶ ἔμβρυα νεκρὰ κατασπᾷ, καὶ ζῶντα διαφθεί-
 ρει τε καὶ ἐκβάλλει· τῇ δὲ σίψυφι κολλᾷ τε τραύματα, καὶ τοὺς
 αἱμοποιοῦντας ὠφελεῖ. Δίδονται δὲ αὐτοῖς ὀλκαὶ β', τοῖς μὲν πυρετῶν 41

4. ὑπάρχει] ἐν F. — 9. αὐτὸ κατὰ — 19-21. ἀναίρει ἀλειφομένη MV. —
 ἐπὶ MV. — 11-12. πάντα om. MV; 10. [τε] om. F. — 21. [αὐτοῖς]
 πᾶθη om. M. — 18. τε καὶ] τὰ δὲ F. σπέρμα] e Gal., om. Codd.

τουςι, μετὰ ὕδατος, τοῖς δὲ ἀπυρέτοις μετὰ οἴνου. Ὀφελεῖ δὲ καὶ
 ῥήγματα καὶ σπάσματα καὶ δυσπνοίας καὶ τὰς παλαιὰς βήχας. —
 Κενταύριον τὸ μικρὸν ἰσχυρῶς ξηραίνει χωρὶς δηξέως, τὰ τε οὖν
 μεγάλα τραύματα κολλᾷ, καταπλασθέντα πρόσφατα· ἐτι δὲ καὶ
 τὰ παλαιὰ καὶ δυσκατούλνωτα τῶν ἐλκῶν ἐπούλοι. Τὸ δὲ ἀφέψημα 5
 τῆς πύας, ἐπιᾶσί τινες ἰσχιαδικοῖς, ὡς ἄγον χολαῶν καὶ παχέα·
 καὶ μὲν δὴ καὶ ὅταν ἐνεργήσῃ σφοδρῶς [ὡς] αἱματώδη κενεῶν, ὠφε-
 λεῖ μᾶλλον. Ὁ δὲ χυλὸς αὐτοῦ παραπλησίας ὑπάρχων δυνάμεως,
 τὰ τε ἄλλα τὰ προσιρημένα δρᾷ καὶ ἐμβρυα προσλίθιμενος κατασπᾷ
 καὶ καταμήνια ἄγει. — Κηκὶς ἡ μὲν ἡμφακίτις, σίρφυδὸν ἱκανῶς 10
 ἐστὶ φάρμακον, οὐσίας γεάδους τὸ πλεῖστον ἔχουσα, διὰ ἣν κατα-
 ξηραίνει καὶ ἀποκρούεται ρεύματα, συνάγει καὶ σφίγγει καὶ τονοῖ
 τὰ ἀρρώστια μόρια, καὶ πᾶσι τοῖς ροαῖδεσι πάθῃσι γενναίως ἀντί-
 στάται· ξηραίνει μὲν οὖν σφοδρῶς, ψύχει δὲ ἱκανῶς. Ἡ δὲ ἐτέρα
 κηκὶς ἡ ξανθὴ καὶ χαυνή ξηραίνει μὲν καὶ αὕτη, ἀλλὰ ἥτιον. Καυ- 15
 θεῖσαι δὲ κηκίδες ἰσχαίμου δυνάμεως γίνονται· χρηὶ δὲ διαπύρους
 ἐπὶ ἀνθρώπων ἐργασαμένας αὐτὰς ὀξεῖ ἢ οἴνῳ σβεινύναι. — Κηρὸς
 ἐν τῇ μεταξὺ πῶς ἐστὶ τῶν θερμαινόντων τε καὶ ψυχόντων ὑγραι-
 νόντων τε καὶ ξηραίνόντων, ὅθεν καὶ ὕλη τῶν ἄλλων ἐστὶ φαρμά-
 κων. Αὐτὸς δὲ κατὰ ἑαυτὸν ἐκ τῶν πεπτικῶν ἂν εἴη τῶν ἀσθενῶν 20
 ἰξάθεν ἐπιτιθέμενος. — Κισσὸς ἐξ ἐναντίων σύγκειται δυνάμεων·
 σφύζει τε γὰρ καὶ ψύχει καὶ δριμύς ἐστὶ καὶ θερμὸς, ὕδατώδους τε
 οὐσίας μετέχει χλιαρᾶς ὁ χλωρὸς· οὗ τὰ φύλλα ἐψηθέντα ἐν οἴνῳ,
 μεγάλων τραυμάτων ἐστὶ κολλητικὰ καὶ τῶν κακοήθων ἰατικά·
 ἐπούλοι δὲ καὶ τὰς ἐκπυρώσεις. Σὺν ὀξει δὲ ἐψηθέντα τὰ φύλλα, 25
 σπληνικοὺς ὠφελεῖ. Τὰ δὲ ἄνθη αὐτοῦ ἰσχυρότερα πῶς ἐσὶν, ὡς
 μετὰ κηρωτῆς λειούμενα, τοῖς πυρκαυστοῖς ἀρμόττειν. Ὁ δὲ χυλὸς
 ἐστὶ μὲν καὶ ἐρρίνον, καὶ τὰ χρόνια δὲ τῶν ὠτων ἰᾶται ρεύματα,
 καὶ τῶν ἐλκῶν τὰ παλαιὰ κατὰ τε τὰ ὅτα καὶ τὰς ῥῖνας· ἐὰν δὲ
 δριμύτερος φαίνεται, κατὰ μὲν τὴν χρῆσιν ῥοδίῳ ἐλαίῳ μίγνυται· 30

τὸ δὲ δάκρυον αὐτοῦ, φθειρὰς κτείνει καὶ τρίχας φιλοῖ. — Κολο- 35
κύνθη ὑγραίνει καὶ ψύχει ἱκανῶς, ὅθεν καὶ τῶν ξυσμάτων αὐτῆς ὁ
χυλὸς πρὸς ὠταλγίας τὰς κατὰ φλεγμονὴν ἀρμόττει, σὺν βοτάνῃ
χρωμένοις. Οὕτω δὲ καὶ ὅλη καταπλασσομένη, τὰς θερμὰς φλεγμο- 36
5 νὰς ἐμψύχει. — Κόμμι ξηραντικῆς τέ ἐστὶ καὶ ἐμπλαστικῆς ἀνὰ 37
μενῶς· καὶ δηλὸν ὅτι καὶ τραχυτήτων ἰατρική. — Κορία καυστικὴν 38
μὲν ἔχει θερμότητα, τῷ λεπτομερεῖ δὲ τῆς οὐσίας ἀνωδύνως καίει.
— Κόνυζα καὶ ἡ μεζών καὶ ἡ μικροτέρα, θερμαίνουσι καὶ ξηρα- 39
νοῦσι σφοδρῶς. Ἀφειψηθεῖσαι γοῦν ἐν ἐλαίῳ, τῶν κατὰ περίδοι 40
10 ριγῶν ἀλεξιθήριον γίνονται. Τὰ δὲ ἄνθη αὐτῶν σὺν τοῖς φύλλοις 41
τρίφαντές τινες σὺν οἴνῳ ποτίζουσιν ὑπὲρ τοῦ καταμήνια κινῆσαι
βιαίως καὶ ἐμβρυα ἐκβάλλειν. — Κορίανον ἢ κόριον ἐξ ἐναντίον 42
δυνάμεων σύγκειται, πολὺ μὲν ἔχουσα πικρὰς οὐσίας, ἥτις λεπτο-
μερὴς ἐστὶ γεώδης, οὐκ ὀλίγον δὲ καὶ ὑδατώδους ὑγρότητος χλα-
15 ρᾶς κατὰ δύναμιν. ἔχει δὲ τι καὶ σίψφως ὀλίγον, ἐξ ὧν αὐτῶν 43
ἐνεργεῖ ποικίλως. — Κόπροι αἰγῶν· σπύραθοι δὲ ἰδίως ἐνομή- 44
ζονται δριμυείας καὶ διαφορητικῆς οὔσαι δυνάμεως. Τοῖς σκιρρόνι- 45
νοις ὕγκοις ἀρμόττουσιν, οὐκ ἐπὶ σπληνὸς μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐπὶ
ἄλλων μερῶν· ἔγωγε οὖν ἐπὶ γόνατος ἔχοντος ἔγκον χρόνον,
20 ἐχρησάμην αὐταῖς διὰ ὀξυκράτου, καταπλάττεσθαι κελεύσας ἀνι- 46
ρων κριθίνων ἐπεμβαλλομένων· καὶ θαυμαστῶς ὁ ἄνθρωπος ἔκλυε.
Καὶ κατὰ ἄλλων δὲ μορίων οὗτος ὁ τρόπος ὠφελιμώτατος· δριμύ- 47
τερον δὲ ἐστίν, ἢ ὥστε γυναῖκας ἀστίειας ἢ παιδία θεραπεύειν, ἢ
ὅλως τοὺς μαλακασάρκους. Καὶ μέντοι καυθεῖσα λεπτομερεσιήκει 48
25 μὲν, οὐ μὴν δριμυτέρα σαφῶς γίνεται· διὸ καὶ πρὸς ἀλμπικίαν
ἀρμόττει καὶ πάντα ὅσα ρυτίοντων δεῖται φαρμάκων, οἷον λέπρας
τε καὶ λειχήνας καὶ ψώρας, ὅσα τε ἄλλα τοιαῦτα. Τῶν δὲ βοτάναι 49

1-2. κολοκύνθη] Πρὸς τὸ μὴ γίνεσθαι
πολὺς. Λαβὼν κολοκύνθην ἀγρίαν τρύ-
πησον καὶ πλήρῃσον αὐτὴν θαλασσίου,
καὶ πρόσβαλε ὑσκούδου· ἀρσενικοῦ,
εἴτα ἄζυτος ἡμέραν μίαν, καὶ ἀλείψον χρη-

σίμως ἀπ᾽ τοῦ ἐναντιοῦ· κατὰ δὲ τριχὰς
(voc. cras.). Λάδανον καὶ σχοινίαν
ἀλείψε F in ora. — 5. π. ven. F. — 12.
Κορίανον] Κολιανθέρου F in ora. — 15.
παιδίας M V.

τὰς ἀναγωγὰς τοῦ αἵματος καὶ πρὸς τὸν ροῦν τὸν γυναικεῖον, καὶ
 μάλιστα τὸν ἐρυθρὸν, ἐστὶ δὲ δυσεντερίαι καὶ τὰλλα τὰ κατὰ τὴν
 γαστέραν ρεύματα γενναῖον ἐστὶ φάρμακον ἢ πῶς πινομένη διὰ ὕδα-
 8 τος ἢ διὰ οἴνου. Ὁ δὲ χυλὸς αὐτῆς αἰμορραγίας τε τὰς ἐκ βινῶν
 ὠφελεῖ, καὶ τὰ κατὰ τὴν γαστέρα ροώδη πάλιν σὺν τινὶ τῶν αὐσίη- 5
 ρῶν οἴνων πινόμενος, ἢ καὶ διὰ ὕδατος, ἀν πυρέττοντες τυγχάνω-
 σιν. — Ἰσάτις ἡμερος ἢ οἱ βαφεῖς χρώνται, ξηραντικῆς ἰσχυρῶς
 ἐστὶ δυνάμεως, οὐδέπω δακνύουσης· ἐστὶ δὲ πικρά τε ἅμα καὶ στυ-
 πτική, ταῦτά τοι καὶ τὰ μεγάλα τραύματα τῶν σκληρῶν σωμάτων
 καλλᾶ, καὶ ἐν ταῖς τῶν μυῶν ὥσι κεφαλαῖς, καὶ κατὰ τῶν αἰμορ- 10
 ραγούντων ὠφελίμως ἐπιπλάττεται, καὶ τοὺς οἰδηματώδεις ὅγκους
 ἱκανῶς διαφορεῖ τε ἅμα καὶ προστέλλει καὶ πρὸς ἅπαντα κακοήθη
 15 ἔλκη δρασίμως ἀνθίσταται. — Ἰτέας τοῖς φύλλοις χρήσαιτο ἂν τις
 εἰς τραυμάτων ἐναίμων κόλλησιν. Ἐστὶ δὲ αὐτὰ τε καὶ τὸ ἄνθος αὐτῆς
 20 δυνάμεις ἀδήκταις ξηραντικῆς, ἡρέμα καὶ στυφούσης. Ἕνιοι δὲ καὶ
 χυλὸν ἐξ αὐτῶν ποιοῦντες ἀδηκτόν τε καὶ ξηραῖνον ἰσχυροὺς φάρμα-
 25 κας εἰς πολλὰ χρήσιμον. Καὶ ὁ φλοιὸς δὲ τοῦ δένδρου παραπλή-
 σιος, πλὴν ὅσον ξηρότερος· ἀλλὰ τοῦτόν γε καίουσιν ἐνὶ ὕδατι καὶ
 χρῶνται τῇ τέφρᾳ πρὸς ὅσα περ ἂν ἰσχυρῶς δέωνται ξηραίνειν.
 30 Τοὺς γοῦν καλουμένους ἡλούς τε καὶ τύλους καὶ μυρμηκίας ἐξαίρου-
 σιν αὐτὴν δεύοντες ὅξει δριμεῖ.

K

Καλαμίνθη θερμὴ καὶ ξηρὰ σφοδρῶς ἐστὶ καὶ λεπτομερής. Πι-
 νομένη δὲ αὐτὴ τε κατὰ ἑαυτὴν ξηρὰ, καὶ διὰ μελικράτου, θερμαί-
 νει τε σαφῶς καὶ ἰδρωτὰς κινεῖ καὶ διαφορεῖ καὶ ξηραίνει τὸ σύμπαν 25
 ἅμα. Τοῦτο γοῦν αὐτῇ τινες ἐχρήσαντο καὶ πρὸς τὰ κατὰ περιό-
 ριγην, ἐξωθεν μὲν, ἐναφεψῶντες ἐλαίῳ, καὶ συναλείφοντες ὅλον
 ὁσῶμα μετὰ τρίψεως γενναίας, ἐσωθεν δὲ λαμβάνοντες, ὡς εἴρηται,

14. τραύματα ἐναίμων τὴν κ. M. — 27-28, ὅλον.... λαμβάν. om. M 1^a m.

- κῆς ἐστὶ δυνάμεως, οὐ μὴν ἤδη γέ πως καὶ δριμεύς ἐναργῶς, ἀλλὰ
 ὥστε καὶ τραύματα κολλᾶν καὶ τὰ κακοήθη τῶν ἐλκῶν ἰᾶσθαι καὶ
 φλεγμονὰς τὰς ἤδη σκληρυνόμενας τε καὶ δυσλύτους καὶ τῶν ἐρ-
 σιπελάτων τὰ τοιαῦτα καὶ ἔρπητας. ἔχει δέ τι καὶ ρυτίκινον ἐν αὐτῇ 5
 5 κατὰ τὸ καὶ λέπρας θεραπεύει. Τὸ δὲ σπέρμα πινόμενον ἐλμύνει καὶ
 ἀναιρεῖ, καὶ ἐφθλεις τε καὶ φακοὺς ἐνύνησιν. Οἱ δὲ καυλοὶ τῆς
 κρᾶμης, καθέντες ἰσχυρῶς, ξηραίνουσιν ποιοῦσι τέφραν, ὡς πᾶν
 τι, καὶ τῆς καυστικῆς μετέχειν δυνάμεως· κατὰ τοῦτο οὖν αὐτῇ καὶ
 μιγνύντες σίεον παλαιὸν, εἰς τε τὰ τῶν πλευρῶν ἀλγύματα χρῶνται,
 10 καὶ εἴ ποῦ τι τοιοῦτον ἕτερον εἴη· διαφορητικὸν γὰρ ἰσχυρῶς ἀποτι-
 λεῖ τὸ φάρμακον.— Κριθαὶ ξηραίνουσι καὶ ψύχουσι μετρίως, ἔχουσι
 δέ τι καὶ ρυτίκινον ὀλίγον. Τὰ δὲ ἄλφιτα πολὺ τῶν κριθῶν ἐστὶ 15
 ξηραντικώτερα. — Κρίνου τὸ ἄνθος λεπτομερές ἐστὶ. Τὸ δὲ ἐξ αὐ-
 τοῦ ἔλαιον διαφορητικῆς τε ἀδῆκτου καὶ μαλακτικῆς ἐστὶ δυνάμει,
 15 καὶ ταῖς τῆς μήτρας σκληρότησιν ἐπιτιθδεῖον. Καὶ ἡ ῥίζα δὲ καὶ τὰ
 φύλλα κατὰ ἑαυτὰ λειοῦμενα ξηραίνει καὶ ῥύπτει καὶ διαφορεῖ με-
 τρίως· ἐπὶ γοῦν τῶν κατακαυμάτων ἀρμόττει· τὴν μὲν οὖν βλά-
 ῖν ὀπλήσαντες, εἴτα ἅμα ῥοδίνῳ λειώσαντες, ἐπιτιθέασι τοῖς κατα-
 καύμασι μέχρι συνουλώσεως· ἐστὶ γὰρ καὶ ἄλλως ἀπάντων ἐλκῶν
 20 εἰς ἐπούλωσιν ἀγαθὸν φάρμακον. Οὐ μὴν ἀλλὰ καὶ ὑστέρας μαλὰ-
 τει καὶ καταμήνια προκαλεῖται. Τὰ δὲ φύλλα προσφέψοντες ἐπι-
 τιθέασι καὶ αὐτὰ μέχρι κατουλώσεως, οὐ τοῖς κατακαύμασι μόνον,
 ἀλλὰ καὶ τοῖς ἐλκεσιν. Εἰ δέ τις τὸν χυλὸν τῶν φύλλων ἐψέσκει 25
 οὖν ἔξει καὶ μέλιτι πλείονα τὸν χυλὸν ἐκάστου βαλὼν, εὐδύνει
 25 ἔξει φάρμακον εἰς πάντα τὰ ξηραίνεσθαι σφοδρῶς δεόμενα, χυρᾶ
 τοῦ δάκνεσθαι, καθάπερ ὅσα τραύματα μεγάλα καὶ μάλιστα κτὶ
 τὰς κεφαλὰς γίνεται τῶν μυῶν, ὅσα τε πλάδαρά καὶ χρένια καὶ
 δυσεπούλωτα τῶν ἐλκῶν ἐστίν. — Κρόκος ξεραίνει μὲν ἰκανῶς, 30
 ξηραίνει δὲ μετρίως, καὶ διὰ τοῦτο καὶ πεπτικὸν ἔχει τι, συντελοῦ-
 30 σης εἰς τοῦτο καὶ τῆς βραχείας σιύψεως. — Κρόμμυον σφοδρῶς

σκιερράδεις, εἴπερ τι καὶ ἄλλο καὶ τοῦτο τὸ φάρμακον ὀνύνησιν,
 ἐξῆθεν δὲ τοῖς ἐπιτηδεύοις καταπλάσμασι μινγνύμενον, εἴσω δὲ τοῦ
 σώματος λαμβανόμενον, ἀφεψημένον ὄξει ἢ ὀξυμέλιτι, ἢ ξηρὸν
 λεῖον ἀναμινγνύμενον αὐτοῖς· κενοῖ γὰρ σαφῶς τοὺς γλίσχρους καὶ
 πεχεῖς χυμοὺς αὐτῶ ληφθέν οὐ διὰ οὖρων μόνον, ἀλλὰ [καὶ] κατὰ 5
 γαστέρα. Πολλάκις δὲ καὶ αἱματώδη διαχωροῦσιν, ἐπὶ οἷς οἱ τε
 πληθεῖς ὀνύνηνται καὶ αἱ κατὰ ἰσχίον ἰδύναι. Καὶ μὲν δὴ καὶ κα-
 ταμήνια κινεῖ καὶ ἀποφλεγματοῖσι· καταπλατίζομενος δὲ τοῖς κακοή-
 θουσιν ἔλκεσιν, ἀγαθὸν φάρμακον, καὶ ὀδόντων δὲ πόνους ὠφελεῖ·
 ἐνίοτε μὲν ὄξει συνεψηθεῖς, ἐνίοτε δὲ οἶνῳ, πολλάκις δὲ αὐτὸς μόνος 10
 ἐκδακνύμενος. Καὶ ἀλφουὺς δὲ ἀφαίρει σὺν ὄξει καὶ χοιράδας, καὶ
 ὄγκους σκληροὺς διαφορεῖ, τοῖς ἐπιτηδεύοις πρὸς ταῦτα φαρμάκοις
 μινγνύμενος. Θαυμασίον δὲ οὐδὲν καὶ τοὺς ἐν ὥσιν σκώληκας, ὃ χυλὸς
 τῆς ψώρας ἀναίρει διὰ τὴν πικρότητα. — Καρδάμου τὸ σπέρμα καυ-
 στικῆς μετέχει δυνάμεως, ὥσπερ τὸ νάπυ, καὶ διὰ τοῦτο ἰσχιάδας καὶ 15
 κεφαλαίας καὶ ὅτιοῦν ἄλλο τῶν δεομένων φοινίξας ἐκθερμαίνουσιν
 αὐτῷ, καθάπερ τῷ νάπυ. — Καρδάμωνον Ξερμῆς ἐστὶ σφοδρῶς
 δυνάμεως, ὥς καίειν ἐπιπλατίζομενον. ἔχει δὲ τι καὶ πικρότητος διὰ
 τὰς ἐλμίνθας ἀναίρει καὶ τὰς ψώρας ἰσχυρῶς ἀπορρύνει σὺν ὄξει.
 — Κασία Ξερμαίνει καὶ Ξηραίνει σφοδρῶς· ἐστὶ δὲ καὶ λεπτομερὲς 20
 ἱκανῶς καὶ δριμεῖα, βραχὺ τι καὶ σίυφον ἔχει· τέμνει τε οὖν ἅμα καὶ
 διαφορεῖ τὰ κατὰ τὸ σῶμα περιττώματα καὶ βράμην ἐντίθησι τοῖς
 ἡρπείοις. Ἐπιτήδειος δὲ καὶ πρὸς τὰς τῶν ἐπιμηνίων ἐπισχέσεις
 ἰσθίη, ὅτε ἂν ὑπὸ πλίσθους τε ἅμα καὶ πάχους τῶν περιττωμάτων,
 τῆτάρεως κενοῦσθαι κωλύηται. — Καρύα τὸ δένδρον ἔχει μὲν τι κἄν 25
 ταῖς βλαστοῖς στυπτικὸν, ἐναργές δὲ καὶ πλεῖστον ἐν τοῖς τοῦ κα-
 ρίου λέμμασι. Θλίβοντες γοῦν αὐτὰ καὶ τὸν χυλὸν ὁμοίως τῷ τῶν
 μέρων καὶ τῷ τῶν βάτων ἔφοντες σὺν μέλιτι, σίωμαχικῶ χρώ-
 μετι φαρμάκον. Τὸ δὲ λέπος τοῦ καρίου, τὸ ξηρὸν καυθὲν, λεπτο-

α. τι ἄλλο F. — 5. ἀλλὰ [καὶ] κατὰ πληγὰς ὄντας F ora. — 9. δὲ om. F.
 γ. Gal: ἀλλὰ κατὰ τὴν γ. MV; ἀλλὰ — 15. τοῦτο καὶ ἰσχ. MV. — 20-22.
 κατὰ γ. F. — 7. ἰσχίον] κατὰ μήκος ἐστὶ δὲ.... διαφορεῖ om. MV.

μερές τε γίνεται καὶ ξηραντικὸν καὶ ἀδηκτὸν φάρμακον. Τὸ δὲ 28
 λεπτοκάρυον ψυχρότερον καὶ αὐσιηρότερόν ἐστι· τὰ δὲ ἅλλα παρα-
 πλήσιον ὑπάρχει τῷ μεγάλῳ. — Κασσίριον θερμαίνει καὶ ξηραί- 29
 νει, λεπτομερές τε ἱκανῶς ὑπάρχει. Ἔστι δὲ τοῖς μὲν διὰ πλῆθος 30
 5 σπωμένοις ἢ τρέμουσιν ὠφελιμώτατον, τοῖς δὲ διὰ κένωσιν ἐναντιώ-
 τατον, τοῖς δὲ εἰσω τοῦ σώματος λαμβανόμενον ὠφελεῖ ταῦτα, καὶ
 κατὰ τοῦ δέρματος ἐπιτιθέμενον ἅμα σικουανίῳ ἢ παλαιῷ εἰλίῳ.
 Τὰ δὲ πλείονος θερμότητος δεδόμενα καὶ ἀνατρίβειν προσήκει διὰ 31
 αὐτοῦ. Ὤφελεῖ δὲ καὶ εἴ τις αὐτὸ ἐπὶ ἀνθρώπων θυμίων ἐλκῳ διὰ 32
 10 τῆς εἰσπνοῆς καὶ μάλιστα τὰ κατὰ τὸν πνεῦμονα καὶ ἐγκέφαλον
 ὑγρὰ καὶ ψυχρὰ πάθῃ. Τὰ γε μὴν ληθαργικὰ καὶ καταφορικὰ πάντα 33
 πάθῃ μετὰ πυρετῶν, ἀμεινον οὐ τῶν εἰρημένων εἰλαίων τινὶ δόση-
 τας θεραπεύειν, ἀλλὰ [τὸ?] διὰ ροδίνου μᾶλλον ἐπιτιθέναί τῃ κεφαίῃ
 καὶ τῷ αὐχένι. — Κέδρος θερμαίνει καὶ ξηραίνει σφοδρῶς· τὸ δὲ 34
 15 αὐτῆς ἐλαίον σφοδρότερον, λεπτομερές ἱκανῶς ὑπάρχον. Τὰς μὲν 35
 ἀπαλὰς σάρκας ἐτοιμῶς καὶ ἀναδύνως σήπει· τὰς δὲ σκληρὰς ἐν
 χρόνῳ πλείον· καὶ μάλιστα μέντοι, τὰ τῶν νεκρῶν σώματα ξη-
 ραίνει τε καὶ ἀσηπία φυλάττει. Θαυμασίον δὲ οὐδὲν εἰ καὶ φθαίῃ 36
 καὶ κόνιδας καὶ ἀσκαρίδας καὶ τοὺς ἐν τοῖς ὥσιν σκεκληκας ἀναιρῶν
 20 πύφουκεν. Ἐμβρυα [τε] προστιθεμένη, τὰ μὲν ζῶντα κατακτείνει, τὰ 37
 δὲ νεκρὰ ἐκβάλλειν, [καθάπερ καὶ αὐτὸ τὸ κατὰ συνουσίαν σπέρμα]
 περιαιεφομένη τῷ αἰδοίῳ· καὶ διὰ τοῦτο, ἀτόκιόν ἐστὶ φάρμακον
 τοῖς οὕτω χρωμένοις, οὐδεὶς δεῦτερον. Καὶ τοῖς τρήμασι δὲ τῶν 38
 ὀδόντων ἐνστάχθεισα, τὰ μὲν ἀλγήματα σπράννει, θραύει δὲ τοὺς
 25 τοὺς. — Κενταυρίου τοῦ μεγάλου ἡ ῥίζα, δριμυιὰ τε καὶ θερμὴ καὶ 39
 σίλφουσα μετὰ γεῶδους σίλφειός ἐστι. Τῇ μὲν οὖν δριμύτητι, πρὶν 40
 40 τρέπει καταμήνια, καὶ ἔμβρυα νεκρὰ κατασπᾷ, καὶ ζῶντα διαθρί-
 ρει τε καὶ ἐκβάλλει· τῇ δὲ σίλφει κολλᾷ τε τραύματα, καὶ τοὺς
 αἱμοπιοῖκους ὠφελεῖ. Δίδονται δὲ αὐτοῖς ὀλκαὶ β', τοῖς μὲν πρὶν 41

4. ὑπάρχει] ὁ F. — 9. αὐτὸ κατὰ — 19-21. ἀναίρει ἐλευθερώσει M V. —
 ἐπὶ M V. — 11-12. πάντα om. M V. 10. [τε] om. F. — 21. [καθάπερ —
 πάθῃ om. M. — 18. τε καὶ] τὰ δὲ F. σπέρμα] e Gal. om. Codl.

12 τουσι, μετὰ ὕδατος, τοῖς δὲ ἀπυρέτοις μετὰ οἴνου. Ὡφελεῖ δὲ καὶ
 ρήγματα καὶ σπάσματα καὶ δυσπνοίας καὶ τὰς παλαιὰς βῆχας. —
 13 Κετταύριον τὸ μικρὸν ἰσχυρῶς ξηραίνει χωρὶς δόξεως, τὰ τε οὖν
 μεγάλα τραύματα κολλᾷ, καταπλασσόμενα πρόσφατα· ἐτι δὲ καὶ
 14 τὰ παλαιὰ καὶ δυσκατούλωτα τῶν ἐλκῶν ἐπουλοῖ. Τὸ δὲ ἀφέψημα 5
 τῆς πόας, ἐνιᾷσί τινες ἰσχυαδικοῖς, ὡς ἄγον χολάδην καὶ παχέα·
 καὶ μὲν δὴ καὶ ὅταν ἐνεργήσῃ σφοδρῶς [ὡς] αἱματὰδὴ κενοῦν, ὥφε-
 15 λεῖ μᾶλλον. Ὁ δὲ χυλὸς αὐτοῦ παραπλησίας ὑπάρχων δυνάμειος,
 τὰ τε ἄλλα τὰ προειρημένα δρᾷ καὶ ἐμβρυα προστιθέμενος κατασπᾷ
 16 καὶ καταμῆνιαι ἄγει. — Κηκὶς ἢ μὲν ὁμφακίτις, σίρυφονδὲν ἱκανῶς 10
 ἐστὶ φάρμακον, οὐσίας γεώδους τὸ πλεῖστον ἔχουσα, διὰ ἣν κατα-
 ξηραίνει καὶ ἀποκρούεται ρεύματα, συνάγει καὶ σφίγγει καὶ τοιοῖ
 τὰ ἄρρωστα μέρη, καὶ πᾶσι τοῖς ροαώδεσι πάθεσι γενναίως ἀνθί-
 17 σίεται· ξηραίνει μὲν οὖν σφοδρῶς, ψύχει δὲ ἱκανῶς. Ἡ δὲ ἑτέρα 15
 κηκὶς ἢ ξανθὴ καὶ χαύνη ξηραίνει μὲν καὶ αὐτὴ, ἀλλὰ ἥττιον. Καν-
 θιδῶσαι δὲ κηκίδες ἰσχυαίου δυνάμειος γίνονται· χρηὴ δὲ διαπύρους
 18 ἐπὶ ἀνθρώπων ἐργασαμένους αὐτὰς ὀξει ἢ οἶνῳ σθενύναι. — Κηρὸς
 ἐν τῷ μετὰξύ πῶς ἐστὶ τῶν θερμαινόντων τε καὶ ψυχόντων ὑγραι-
 νόντων τε καὶ ξηραίνόντων, ὅθεν καὶ ὕλη τῶν ἄλλων ἐστὶ φαρμά-
 19 κων. Αὐτὸς δὲ κατὰ ἑαυτὸν ἐκ τῶν πεπτικῶν ἂν εἴη τῶν ἀσθενῶν 20
 21 ἱκανῶς ἐπιτιθέμενος. — Κισσὸς ἐξ ἐναντίων σύγκειται δυνάμειος·
 σφύζει τε γὰρ καὶ ψύχει καὶ δριμύς ἐστὶ καὶ θερμὸς, ὑδατῶδους τε
 οὐσίας μετέχει χλιαρᾶς ὁ χλωρὸς· οὐ τὰ φύλλα ἐψηθέντα ἐν οἶνῳ,
 22 μεγάλων τραυμάτων ἐστὶ κολλητικὰ καὶ τῶν κακοήθων ἱατρικὰ.
 23 Ἐπουλοῖ δὲ καὶ τὰς ἐκπυρώσεις. Σὺν ὀξει δὲ ἐψηθέντα τὰ φύλλα, 25
 24 σπληνικοὺς ὥφελει. Τὰ δὲ ἄνθη αὐτοῦ ἰσχυρότερά πῶς ἐστίν, ὡς
 μετὰ κηρωτῆς λειούμενα, τοῖς πυρκαύστοις ἀρμόττειν. Ὁ δὲ χυλὸς
 ἐστὶ μὲν καὶ ἑρβιον, καὶ τὰ χρόνια δὲ τῶν ὥτων ἰᾶται ρεύματα,
 καὶ τῶν ἐλκῶν τὰ παλαιὰ κατὰ τε τὰ ὅλα καὶ τὰς ῥίνας· ἐὰν δὲ
 ἱρμύτερος φαίνεται, κατὰ μὲν τὴν χρῆσιν ῥοδίνῳ ἐλκίῳ μίγνυται· 30

τὸ δὲ δάκρυον αὐτοῦ, φθειρας κτείνει καὶ τρίχας φιλοῦ. — Κολο- 10
κύνθη ὑγραίνει καὶ ψύχει ἱκανῶς, ὅθεν καὶ τῶν ξυσμάτων αὐτῆς ὁ
χυλὸς πρὸς ἀνταλγίας τὰς κατὰ φλεγμονὴν ἀρμόττει, σὺν βόλινῳ
χραμένοις. Οὕτω δὲ καὶ ὅλη καταπλασσομένη, τὰς θερμὰς φλεγμο- 15
νὰς ἐμψύχει. — Κόμμι ξηραντικῆς τέ ἐστὶ καὶ ἐμπλαστικῆς δυνά- 20
μεως· καὶ δῆλον ὅτι καὶ τραχυτήτων ἰατρική. — Κορία κωστικήν 25
μὲν ἔχει θερμότητα, τῷ λεπτομερεῖ δὲ τῆς οὐσίας ἀντιδρῶν καίει.
— Κόνουζα καὶ ἡ μείζων καὶ ἡ μικροτέρα, θερμαίνουσι καὶ ξηραί- 30
νουσι σφοδρῶς. Ἀφειθηθεῖσαι γοῦν ἐν ἐλαίῳ, τῶν κατὰ περιόχον 35
ρίγων ἀλεξιτήριον γίνονται. Τὰ δὲ ἄρθρα αὐτῶν σὺν τοῖς φύλλοις αἱ
τρίφαντές τινες σὺν οἴνῳ ποτίζουσιν ὑπὲρ τοῦ καταμμένα κινήσει
βιαίως καὶ ἐμῆρα ἐκβάλλειν. — Κορίανον ἢ κέριον ἐξ ἐναντίων 40
δυνάμεων σύγκειται, πολὺ μὲν ἔχουσα πικρᾶς οὐσίας, ἥτις λεπτο-
μερὲς ἐστὶ γεώδης, οὐκ ἐλάχιστον δὲ καὶ ὑδατώδους ὑγρότητος χλα- 45
ρᾶς κατὰ δύναμιν. ἔχει δὲ τι καὶ σίψευας ἐλάχιστον, ἐξ ὧν αὐτὴν 50
ἐνεργεῖ ποικίλως. — Κόπροι αἰγῶν· σπύραθοι δὲ ἰδίως ἐκτρέ- 55
φονται δριμυείας καὶ διαφορητικῆς οὐσαι δυνάμεως. Τοῖς σκιρροῦσι 60
νοῖς ἔγκοις ἀρμόττουσιν, οὐκ ἐπὶ σπληνὸς μένον, ἀλλὰ καὶ ἐπὶ
ἄλλων μερῶν· ἐγώγε σὺν ἐπὶ γόνατος ἔχοντος ἔγκον χρίναι,
20 ἐχρησάμεν αὐταῖς διὰ ὕψυχράτου, καταπλάττεσθαι κελεύσας αἰσ-
ρων κριθίνων ἐπεμβαλλομένων· καὶ θαυμασίως ὁ ἀσθρῶτος ἔντε.
Καὶ κατὰ ἄλλων δὲ μορίων οὗτος ὁ τρόπος ὠφελιμώτατος· δριμύ- 65
τερον δὲ ἐστίν, ἢ ὥστε γυναῖκας ἀσλείας ἢ παιδία θεραπεύειν, ἢ
ἔλως τοὺς μαλακοσάρκους. Καὶ μέντοι καυθεῖσα λεπτομερεσιτέρα 70
25 μὲν, οὐ μὴν δριμυτέρα σαφῶς γίνεται· διὸ καὶ πρὸς ἀλωτικαίς
ἀρμόττει καὶ πάντα ὅσα φυπίντων δέεται φαρμάκων, οἷον λέπτει
τε καὶ λειχῆνας καὶ ψώρας, ὅσα τε ἄλλα τοιαῦτα. Τῶν δὲ βοῶν αἱ 75

1-2. κολοκύνθη] Πρὸς τὸ μὴ γίνεσθαι
πολύς. Λαβὼν κολοκυνθὴν ἄγριαν τρι-
πυσσον καὶ πλήρωσον αὐτὴν ἀσφελείον,
καὶ πρόσβαλε ὑοσκυμῶν· ἀρσενικοῦ,
εἴτα ἄφες ἡμέραν μίαν, καὶ ἀλεῖφον χρε-

σίμως ἀπὸ τοῦ ἐνικοῦ· κατὰ δὲ τριχὺν
(τοῦ. οἷας.). Λάβανον καὶ σχιστάριον
ἀλεῖφε F in ora. — 5. τέ οὐκ F. — 12
Κορίανον] Κολιανδρόν F in ora. — 15
αἰτίας M V.

κόπροι ξηραντικῆς δυνάμεως εἰσιν· ἔχουσι δὲ καὶ τῆς ἐλκτικῆς ὡς
 63 δηλοῦσιν ὠφελοῦσαι τὰ τῶν μελιτῶν τε καὶ σφηκῶν νύγματα. Καὶ
 70 τοὺς ὑδρικοὺς δὲ τις καταχρίων ἐν ἡλίῳ κατέκλινε. Τῶν νομάδων
 δὲ περιστερῶν τῇ κόπρῳ ὡς θερμαίνοντι φαρμάκῳ συνεχῶς εἰς
 πολλὰ χραίμεθα μετὰ καρδάμου σπέρματος ἀντὶ νάπυος, ἐπὶ τῶν 5
 71 φουτιγμοῦ δεομένων. Τῇ δὲ τῶν ἀλεκτορίδων χράνται τινες ἐπὶ τῶν
 ὑπὸ μυκητῶν ἐδωδῆς πνιγομένων· καὶ ἐμοῦσιν οἱ λαβόντες φλεγμα-
 τώδη παχύτατον χυμὸν, ἐπὶ ᾧ τελείως παύονται τοῦ συμπλῶμα-
 72 τος. Δεῖ δὲ ἐπιπάτισθαι λελειωμένην αὐτὴν κυάθοις τρισὶν ἢ τέτ-
 73 τερσιν ὕξυκράτου τε καὶ ὕξυμέλιτος. Ἔστι δὲ τῆς τῶν περιστερῶν 10
 74 ἥτιον ἢ κόπρος αὕτη θερμή. Ἡ δὲ τῶν κροκοδείλων τῶν χειρ-
 σαίων κόπρος, ρυπλικὴν τε καὶ ξηραντικὴν δύνανται ἔχει ὡς καὶ
 75 τῶν ψαθρῶν ὅταν ὕρξαν μύτην ἐσθίωσιν. Ἡ γοῦν τῶν κροκοδείλων
 κόπρος ὥσπερ τὴν ἐφῆλιν ἀπορρύπτειν πέφυκεν, οὕτω καὶ ἀλφούς
 76 καὶ λειχήνας. — Κόστος βραχεῖας μὲν πᾶν τῆς πικρᾶς, πλεισίτης 15
 δὲ τῆς ὀρμιέας καὶ θερμῆς μετέχει ποιότητος, ὡς ἦδη καὶ ἐλκοῦν·
 διὸ δὲ ἐξῶθεν ἀνατρίβουσιν αὐτῇ μετὰ ἐλαίου τὸ σῶμα πᾶν πρὸς τῆς
 εἰσβολῆς ἐπὶ τῶν κατὰ περίοδον ριγούντων· οὕτω δὲ κατὰ τῶν
 παραλελυμένων τε καὶ ἰσχιαδικῶν, καὶ ὅλως ἐπὶ ὧν ἦτοι τι θερ-
 77 μῆται πρόκειται μῶριον ἢ ἐκ τοῦ βάθους εἰς τὴν ἐπιφάνειαν ἐλκῷ 20
 78 σαί τινα χυμὸν. Ἔστι δὲ καὶ οὐρητικὸς καὶ ἐμμήνων ἀγωγὸν καὶ
 πρὸς ῥήγματα καὶ σπάσματα καὶ πόνους πλευρῶν ἀρμόττει, καὶ
 πλατείας ἐλμινθας ἀναιρεῖ, καὶ πρὸς ἐφῆλεις αὐτῇ χράνται μετὰ
 79 ὕδατος ἢ μελιτος. Ἐνυπάρχει δὲ αὐτῇ τι φυσῶδους ὑγρότητος διὰ
 80 ἣν καὶ πρὸς ἀφροδίσια παρορμᾷ μετὰ οἰνομέλιτος. — Κοτυληδῶν 25
 μικτῆς ἐστὶ δυνάμεως ὑγρᾶς ὑποψύχρου καὶ τινος ἀμυδρᾶς στυφού-
 τος καὶ σὺν αὐτῇ βραχεῖας πικρᾶς, ὅθεν ἐμφύχει καὶ ἀποκρούεται
 καὶ ῥύπτει καὶ διαφορεῖ· φλεγμονάς τε οὖν τὰς ἐρυσιπελατώδεις
 καὶ ἐρυσιπελάτα φλεγμονώδη θεραπεύει καὶ κατὰ στομάχου καυ-
 81 πώμενον χρήσιμον ἰκανῶς ἐστὶν ἐπίπλασμα. — Κράμβη ξηραντι- 30

1. καὶ οὐπ. ΜV. — 2. δῆγματα ΜV. νοῦται τοῦ F. — 19-20. ἦτοι θερμ.
 — 6. χρ. δὲ τινος ΜV. — 8. ᾧ τε λεπτῷ. πρόκ. τι μῶριον M. — 24. Ὑπάρχει V.

κῆς ἐστὶ δυνάμειος, οὐ μὴν ἤδη γέ πως καὶ θριμείας ἐναργῶς, ἀλλὰ
ὥστε καὶ τραύματα πολλὰ καὶ τὰ κακοῖσιν τῶν ἐλκῶν ἰᾶσθαι καὶ
φλεγμονὰς τὰς ἤδη σκληρυνομένας τε καὶ δυσλύντους καὶ τῶν ἐρυ-
σιπελάτων τὰ τοιαῦτα καὶ ἔρπητας. ἔχει δέ τι καὶ ρυτίκων ἐν αὐτῇ
3 κατὰ τὸ καὶ λέπρας θεραπεύει. Τὸ δὲ σπέρμα πινόμενον ελαίνδας καὶ
ἀναιρεῖ, καὶ ἐφῆλεις τε καὶ φακοὺς ἐνένησιν. Οἱ δὲ παυλοὶ τῆς κα-
κράμης, καυθέντες ἰσχυρῶς, ξηραίνουσιν ποιοῦσι τέφραν, ὡς ἔφη
τι, καὶ τῆς καυστικῆς μετέχειν δυνάμειος· κατὰ τοῦτο οὖν αὐτῇ καὶ
μυγνύντες σιῆαρ παλαιὸν, εἰς τε τὰ τῶν πλευρῶν ἀλγήματα χρῶνται,
10 καὶ εἰ ποῦ τι τοιοῦτον ἕτερον εἴη· διαφορητικὸν γὰρ ἰσχυρῶς ἀπει-
λεῖ τὸ φάρμακον. — Κριθαὶ ξηραίνουσι καὶ ψύχουσι μετρίως, ἔχουσι καὶ
δέ τι καὶ ρυτίκων ὀλίγον. Τὰ δὲ ἀλφίτα πολὺ τῶν κριθῶν ἐπὶ τῇ
ξηραντικώτερα. — Κρίνου τὸ ἄνθος λεπτομερές ἐστὶ. Τὸ δὲ ἐξ αὐ-
τοῦ ἔλαιον διαφορητικῆς τε ἀδῆκτου καὶ μαλακτικῆς ἐστὶ δυνάμειος,
15 καὶ ταῖς τῆς μήτρας σκληρότησιν ἐπιτῆδειον. Καὶ ἡ ῥίζα δὲ καὶ τὰ
φύλλα κατὰ αὐτὰ λειούμενα ξηραίνει καὶ ρύπτει καὶ διαφορεῖ με-
τρίως· ἐπὶ γοῦν τῶν κατακαυμάτων ἀρμόττει· τὴν μὲν οὖν ῥίζαν
ὀπίησαντες, εἴτα ἅμα ῥοδίνῳ λειώσαντες, ἐπιτιθέασιν τοῖς κατα-
καύμασι μέχρι συνουλώσεως· ἐστὶ γὰρ καὶ ἄλλως ἀπάντων ἐλκῶν
20 εἰς ἐπούλωσιν ἀγαθὸν φάρμακον. Οὐ μὴν ἀλλὰ καὶ ὡρίερας μελέ-
ται καὶ καταμήνια προκαλεῖται. Τὰ δὲ φύλλα προαφέρονται ἐπι-
τιθέασιν καὶ αὐτὰ μέχρι κατουλώσεως, οὐ τοῖς κατακαύμασι μόνον,
ἀλλὰ καὶ τοῖς ἐλκεσιν. Εἰ δέ τις τὸν χυλὸν τῶν φύλλων ἐφύσσει
σὺν ἔξει καὶ μέλιτι πλείονα τὸν χυλὸν ἐκαστοῦ βαλὼν, εὐδίκην
25 ἔξει φάρμακον εἰς πάντα τὰ ξηραίνεσθαι σφοδρῶς δεόμενα, χωρὶς
τοῦ δάκνεσθαι, καθάπερ ὅσα τραύματα μεγάλα καὶ μέγιστά ἐκ
τὰς κεφαλᾶς γίνεται τῶν μυῶν, ὅσα τε πλαγὰρ καὶ χροῖα καὶ
δυσεπούλωτα τῶν ἐλκῶν ἐστί. — Κρόκος θερμαίνει μὲν ἰσχυρῶς
ξηραίνει δὲ μετρίως, καὶ διὰ τοῦτο καὶ πεπτικὸν ἔχει τι, συνωπ-
30 σης εἰς τοῦτο καὶ τῆς βραχείας σίψεως. — Κρόμμυον σφοδρῶς

Ψερμαίνει, παχυμεροῦς οὐσίας ὄν, ὅθεν καὶ τὰς αἰμορροΐδας ἀνα-
 σίστοιμοι προστίθμενον, καὶ σὺν ὕξει καταχρύβμενον, ἐν ἡλίῳ τοὺς
 ἀλφουὺς ἀπορρύπτει, καὶ παρατριβόμενον ἀλωπεκίας θῶτον ἀλκυο-
 νίου παρορμᾷ τὰς τρίχας. — Κύματος τῆς μέσης ἐγγυτάτω κρά-
 σεως ἐστίν· μετέχει δὲ τινος ἐπὶ ὀλίγον καὶ ρυτίκης δυνάμεως καὶ
 στυπτικῆς. Καὶ ἐξωθεν ἐπιτιθέμενος, ἀλύπως ξηραίνει· ἐπὶ μὲν
 ποταμικῶν, διὰ ὕδατος ἐφόμενος, εἴτα μιγνύμενος νεῖῳ στέατι,
 ἐπὶ δὲ τῶν κατὰ τὰ νεῦρα θλασμάτων καὶ ἐλκῶν διὰ ὕμελιτος
 τοῦ αἵματος ἐπιτιθέμενον, ἐπὶ δὲ τῶν ἤδη φλεγμαινόντων ἐκ πληγῆς
 σὺν ἀλφίτοις. Καὶ διδύμων δὲ ἐστὶ καὶ μαστῶν ἀγαθὸν κατὰπλάσμα·
 φιλεῖ γὰρ ταῦτα τὰ μόρια μετρίως ψύχεσθαι φλεγμαίνοντα, καὶ
 μάλιστα ὅταν ἐκ γάλακτος τυρωθέντος οἱ μαστοὶ φλεγμαίνωσι· καὶ
 γὰρ οὖν καὶ τὸ γάλα σθένεται πρὸς τοῦ τοιοῦτου κατὰπλάσματος,
 ὥστε καὶ τὸ τῶν παιδῶν ἐφηβαῖον ἐπιπλασσύμενον ἀλεύρω
 κυμίνῃ μέχρι πλείονος, ἄνησον διαμένει. — Κυμίνου τὸ σπέρμα
 ψερμαντικῆς ἐστὶ δυνάμεως σφοδρῶς, ἄφυσον, διουρητικόν. —
 Κυπερίσσου τὰ φύλλα καὶ οἱ βλαστοὶ καὶ τὰ σφαιρία, τὰ νέα καὶ
 μαλακὰ, μεγάλων τραυμάτων ἐν σκληροῖς σώμασιν ἐστὶ κολλητικά.
 Ἐξ οὗ ὅλην ὡς ξηραντικῆς ἐστὶ δυνάμεως, οὐδὲν ἐπιφανῶς ἐχούσης
 ἐριμύ· πλεῖστον δὲ ἔχει τὸ πικρὸν καὶ πολλὸ πλεῖον ἐστὶ τὸ στυφνόν.
 Διὰ τοῦτο τὰς κατὰ βάθος ὑγρότητας, ἐν ταῖς πλάδαραις καὶ σπη-
 δαιόδεσι διαθέσειν ἀλύπως τε ἔμα καὶ ἀσφαλῶς ἐκβόσκειται ἐτέρας
 αἰ ἐπισπώμενα. Καὶ τοὺς ἐντεροκηλικούς δὲ ὠφελεῖ ξηραίνοντα καὶ
 τῶν ἐντιθέμεν τῶν διὰ ὑγρότητα χαλαροῖς σώμασιν, ὡς ἂν τῆς στυ-
 φνῆς εἰς βάθος διαδυομένης διὰ τὴν μεμιγμένην θερμότητα. — Κυ-
 μίνου χρήσιμα μάλιστα εἰσιν αἱ ῥίζαι ψερμαίνουσαι καὶ ξηραίνου-
 σαι χωρὶς διέξεως ὅθεν καὶ διὰ ὑγρότητα πολλὴν ἐλκὴ δυσπεπούλωτα
 πρᾶσιως ἐνύνησιν· ἔχουσι γάρ τι στυπτικόν, καὶ διὰ τοῦτο καὶ
 ἐν σπλάγχνοις ἐλκεσὶν εἰσιν ἐπιτηδείοι. Καὶ μὴν καὶ τμητικὴν
 δύναμιν ἔχουσι, διὰ ἣν καὶ λιθιῶσιν ἀρμόττουσι καὶ οὖρα καὶ

24-27. χαλαροῖς σώμασι. . . . καὶ διὰ ὑγρότητα σιν. M V.

καταμήνια κινούσιν. — Κυκλάμινος ρύπτει καὶ τέμνει καὶ διαφο-
 ρεῖ καὶ ἀναστομοῖ καὶ ἐπισπᾶται· ὁ γοῦν χυλὸς αὐτῆς αἰμορροῖδας
 ἀναστομοῖ καὶ προκαλεῖται βιαίως εἰς ἀπόπατον ἐν κροαδίᾳ προσ-
 τιθέμενος. Σφοδρὰ δὲ οὕτως ἐστὶν ἡ δύναμις αὐτοῦ, ὥστε καὶ ἐπὶ 10
 5 τοῦ ἐπιγαστρίου καταχρίόμενος, κοιλίαν ὑπάγει καὶ ἐμῆρα δια-
 φθείρει ἐν πεσσῶ προστίθεμενος. Ἡ δὲ ρίζα τοῦ χυλοῦ μὲν ἐστὶν 15
 ἀσθενεσιτέρα, σφοδρὰ δὲ ἐστὶ καὶ αὐτὴ, καὶ γὰρ ἐμμηνα κινεῖ σι-
 νομένη τε καὶ προστίθεμένη, καὶ ἰκτεριῶντας ἐνίησιν, οὐ μόνον
 ἐκκαθαίρουσα τὸ σπλάγχχνον, ἀλλὰ καὶ τὴν ἐν ὅλῳ τῷ σώματι χυ-
 10 λὴν ἐκκρίνουσα διὰ ἰδρώτων. Χρὴ δὲ δίδουαι τὸ πινόμενον αὐτῆς 20
 πλῆθος δραχμὰς τρεῖς μετὰ γλυκέος ἢ μελικράτου. Ρύπτει δὲ καὶ τὸ 25
 δέρμα καὶ ἀλωπεκίας καὶ τὰς ἐφηλίδας, ἅπαντά τε τὰ ἐξ ἀνέμετα
 θεραπεύει. Ὀνίνησι δὲ καὶ τοὺς σκληροὺς σπλῆνας, ἐπιπλατίζουσα 30
 πρόσφατός τε καὶ ξηρά. — Κυτίσου τὰ φύλλα διαφορητικῆς ἐστὶ 35
 15 δυνάμεως, ἐπιμεμιγμένης ὑδατῶδους χλιαρᾶς. — Κώνου καρπὸς, ἐν 40
 δὴ καὶ κόκκαλον ὀνομαζοῦσιν, ὅλος μὲν χλωρὸς, ἔχει δὲ τι μετὰ ὀφύ-
 λητος πικρὸν καὶ ὀσμυρὸν, καὶ διὰ τοῦτο καὶ τοῖς ἐμπύοις, ὅσοι τε
 ἄλλοι δέονται, τὰ κατὰ θώρακα καὶ πνεύμονα ραδίως ἀναπύει,
 ἐπιτήδειός ἐστιν. Ὁ δὲ ἐδώδιμος ἐξ αὐτοῦ καρπὸς ἐκλείπει τραχύ- 45
 20 τητα ἐν ὕδατι βρεχθεῖς.

Λ

Λάπαθον διαφορητικῆς μετρίως ἐστὶ δυνάμεως· τὸ δὲ ἔξυλαπα-
 θον μικτῆς· ἅμα γὰρ τῇ διαφορητικῇ καὶ ἀποκρουστικῇ τι μετέ-
 χει. Τὸ δὲ σπέρμα αὐτῶν ἔχει τι σαφῶς στυπτικόν, ὥς δυσεντερικῇ
 καὶ διαρροίας ἰᾶσθαι καὶ μάλιστα τὸ τοῦ ἔξυλαπαθου. — Λευκὰ 5
 25 καὶ σύμπας μὲν ὁ Θάμνος, ρυπτικῆς ἐστὶ καὶ λεπτομεροῦς ἀνέ-
 μεως· ἐπὶ μᾶλλον δὲ αὐτῆς μετέχει τὰ ἄνθη, καὶ τούτων τὰ ὀφύ-
 τερα μᾶλλον, ὥστε καὶ καταμήνια τὸ ἀφέψημα αὐτῶν προτρέχει.

10. δίδον.] εἰδέναι F. — 11. δραχμὰς τρεῖς] κύβων F. — 19. Ὁ δὲ δώδιμος F.

καὶ χόρια καὶ ἔμβρυα τεθνεῶτα προκαλεῖται· καὶ εἰ ποθεῖη δέ, 3
 ρηθῆριόν ἐστὶ φάρμακον. Καὶ εἰ τις αὐτοῦ τὸ σφοδρὸν τῆς δυνάμεως
 ὕδατος ἐπιμιξίᾳ πολλοῦ πρᾶννειεν, ἔξει [καὶ πρὸς] φλεγμονὴν ἀγα-
 θὴν φάρμακον· οὕτως οὖν τὸ ἀφέψημα αὐτοῦ τὰς ἐν μήτρᾳ φλεγμονὰς
 ἰσται προσαντλούμενον, καὶ μάλιστα ὅσαι σκιρράδεις εἰσίν. Ὁ δέ 3
 καρπὸς τῆς αὐτῆς ὡν δυνάμεως πινόμενος ὅσον Ἱ' ἢ προσλιθέ-
 μένος, καταμήνιά τε καὶ ἔμβρυα τὰ μὲν ζῶντα διαφθεῖρει, τὰ δέ
 νεκρὰ ἐκβάλλει. — Λιθανωτὸς θερμαίνει μὲν ἱκανῶς, ξηραίνει δέ
 μετρίως· ἔχει δέ τι καὶ ὑπόστυφον ὀλίγον, καὶ μᾶλλον ὁ λευκός. Ὁ 3
 δὲ φλοῖος αὐτοῦ, τὴν στυπτικὴν δύναμιν ἐναργῆ κέκτηται, διὸ καὶ 10
 ξηραίνει γενναίως· ἐστὶ δὲ καὶ παχυμερὴς ἡμισία δριμύτητος μετ-
 ἔχων. — Λιθανωτίδες αἱ τρεῖς ὁμοίας εἰσι δυνάμεως, μαλακτικῆς,
 διαφορητικῆς, ρυπτικῆς τε καὶ τμητικῆς. Ὁ δὲ χυλὸς αὐτῶν τῆς
 μίξης καὶ τῆς πῶας μέλιτι μιγνύμενος, ἀμβλυωπίας, ὅσαι διὰ πᾶ-
 χος ὕγρων γίνονται, θεραπεύει. — Λίθος αἱματίτης τοσοῦτον ψύ- 15
 ξινος μετέχει, ὅσον καὶ σλύψεως· μόνῳ γοῦν ἐχρησάμην αὐτῷ
 τράχυν γεγυῖνται βλεφάρων. Εἰ μὲν ἅμα φλεγμονὴ τοιαῦτα εἴη
 γεγυῖνται, διὰ αὐτοῦ τὴν ἀνεσιν ποιοῦμενος, ἢ μᾶλλον ἐτι διὰ τή-
 λεως ἀφεψήματος· εἰ δὲ χωρὶς φλεγμονῆς διὰ ὕδατος. Ἀρχον δέ
 ἀπὸ μετρίως ὕγρου διὰ τῆς μῆλης ἐγχεῖν· ὅταν δὲ φέρῃ τὴν 20
 δύναμιν αὐτοῦ ὁ θεραπευόμενος, παχύτερον αἰεὶ καὶ μᾶλλον ἐργά-
 ζου, καὶ τελευτῶν οὕτω παχὺ ποιήσεις, ὥς διὰ μῆλης πυρῆνος
 ὑπαλείφειν, κατὰ ὑποβολὴν [ἢ] ἐκτροπὴν τοῦ βλεφάρου. Ὁ δὲ αὐ-
 τὸς λίθος ὁμοίως ἐπὶ ἀκόντης ἀποτριβόμενος, αἵματος πύσειςιν ἀρ-
 μίζει καὶ πᾶσιν ἔλκεσιν. Ξηρὸς δὲ λειωθεὶς ὡς χνοῶδης γενέσθαι, 25
 καταστέλλει τὰ ὑπερσαρκούντα. Καὶ αὐτὰ δὲ τὰ κατὰ τοὺς ὀφθαλ-
 μοὺς ἔλκη συνουλοῖ· μόνος αὐτὸς ἀποτριβόμενος ὡς εἶπον ἐγχυμα-
 τίζόμενος, ἢ ὑπαλείφόμενος. — Λίθοι ἐν τοῖς σπύγγοις ρυπτικῆς

3. [καὶ πρὸς] e Gal.; om. Codd. —
 6. αὐτῆς ὡν Gal.; αὐτῶν F; αὐτῆς MV.
 — Ib. 2. MV. — 7. μὲν] τὸν MV.
 — 10. δύν. ἔχει ἐναρ. F. — 13. τε om.

F. — 17. Εἰ μὲν οὖν ἅμα MV. — Ib.
 τοιαῦτα Gal.; τούτα Codd. — 18. ἀπὸ αὐτοῦ
 Gal.; διὸ οὐ F; δι' αὐτοῦ (οὐα διὰ οὐ) M. — 19.
 χωρὶς om. F. — 23. [ἢ] Gal.; om. Codd.

νῶς. Ἔστι δὲ ἀπλῆς ὡς ἐνι μάλιστα δυνάμεως τῆς φυσικῆς. Ἐψηθὲς δὲ ἥτιον γίνεται δριμύ και ρυπτικόν, ἔθεν εἰς τὰς τῶν κόλπων αὐτῇ κολλήσεις χρῶνται. — Μελλίωτον μικτῆς ἐστί δυνάμεως, ἔχει μὲν γάρ τι και ρυπτικόν, ἀλλὰ και διαφορεῖ και συμπέττει· πλέον γὰρ ἐν αὐτῷ τὸ τῆς θερμῆς οὐσίας ἐστὶν ἥπερ τὸ τῆς ψυχρᾶς. — Μεσπύλων σίρυφνός ἱκανῶς ἐστὶν ὁ καρπὸς και μόλις ἐδάδιμος, ἐφεκτικὸς ἰσχυρῶς γαστρός. — Μήκων πᾶσα ψυκτικῆς ἐστί δυνάμεως· ἡ δὲ κηπευομένη μετρίως ὑπνάδης ἔχει τὸ σπέρμα και λευκόν. Ταῦτα ἄρα και τοῖς ἄρτοις ἐπιπλάτουσιν αὐτὸ, και οἱ μάλιστα δεύσαντες ἐσθίουσι. Τῆς δὲ ἄλλης, ἥς ἀπορρεῖ τὸ ἄνθος, ἰσχυρότερον ψύχει τὸ σπέρμα, ὥστε οὐκ ἂν τις αὐτῷ μόνῃ χρῆσαιτο ἀλύπως, ὥσπερ τῆς κηπευομένης. — Μηλείας Περσικῆς τὰ φύλλα και οἱ βλαστοὶ τὴν πικρὰν ἔχουσιν ἐπικρατοῦσαν ποιότητα· διὸ και τὰς ἐλμινθας ἀποκτείνει ποθέντα, και κατὰ τοῦ ἑρ-
 15 φαλοῦ ἐπιτιθέντα· και ὅλως διαφορητικόν ἐστί φάρμακον. Ὁ δὲ καρπὸς αὐτοῦ ὑγρὸς ἐστί και ψυχρὸς. — Μῆον θερμαίνει μὲν σφοδρῶς, ξηραίνει δὲ ἱκανῶς, διὸ οὐδ' αὖτε κινεῖ και τὰ καταμήνια, κεφαλαλγές και φουσῶδες. — Μόλυβδος ὑγρασίαν ἔχει πλεῖστην ἐκ ψύξεως πεπηγυῖαν· εἰ γοῦν τις θύειαν σκευάσας ἐκ μολύβδου μετὰ
 20 δοιδυκος μολυβδίνου βαλὼν εἰς αὐτὴν ὑμφάκινον ἐλαιον ἢ ὕδωρ ἢ ῥόδιον ἢ τι ἄλλο ὑγρὸν, τρίβοι τῷ γινομένῳ χυλῷ χρῆσθαι εἰς τὰς ἐν ἔδρᾳ μετὰ ἐλκῶν ἢ σιολίδων ἀνεξασμένους φλεγμονάς, εἰς τε τὰς ἐν αἰδοίοις και ὄρχεσι και τιτθοῖς βούλοιο, ἀριστὸν ἔξει φάρμακον. Ὁμοίως δὲ και κατὰ τῶν ἄλλων φλεγμονῶν τῶν ἀρχομένων ὅτε τι
 25 βουβῶσιν ἢ ποσὶν ἢ τοῖς ἄλλοις ἀρθροῖς ἐγκατασκήπτει και μένει και τοῖς ἐλκεσι και τοῖς πᾶκοῖσιν, ὥστε και πρὸς τὰς καρκινώδεις χρῆσάμενος αὐτῷ θαυμασείας τὸ φάρμακον. Εἰ δὲ θελεῖς διὰ τῶν χέων πλεῖστον ἀθροῖσαι τοῦ μολύβδου χυλόν, ἐν ἡλίῳ περιῶ τρίβειν, ἢ ὅλως ἐν ἀέρι θερμῷ. Πολύχρηστον δὲ εἶναι σοὶ τὸ φάρμα-
 30 κον, εἰ και τῶν στυπτικῶν χυλῶν ἐναποτρίβοις, οἷον ἀεζῶνον και

1. ὅθεν και εἰς MV. — 4. συμπέττει λαγγες F. — 25. ἐγκατασκήπτει γιν-
 MV. — 17-18. κεφαλαλγές] και φάρ- MV. — 27. βούλοιο MV.

νῶς. Ἔστι δὲ ἀπλῆς ὡς ἐνι μάλιστα δυνάμεως τῆς φυσικῆς. Ἐφθάνει
 δὲ ἥτιον γίνεται δριμύ και ρυπτικόν, ὅθεν εἰς τὰς τῶν κόλπων αὐτῷ
 κολλήσεις χρωῖνται. — Μελλώντων μικτῆς ἐστὶ δυνάμεως, ἔχει μὲν
 γάρ τι και ρυπτικόν, ἀλλὰ και διαφορεῖ και συμπέττει· πλεον γάρ
 5 ἐν αὐτῷ τὸ τῆς θερμῆς οὐσίας ἐστὶν ἥπερ τὸ τῆς ψυχρᾶς. —
 Μεσπίλων σίρυφνός ικανῶς ἐστὶν ὁ καρπὸς και μόλις ἐδαύματος,
 ἐφεκτικὸς ισχυρῶς γαστρός. — Μήκων πᾶσα φυκτικῆς ἐστὶ δυνά-
 μεως· ἡ δὲ κηπευομένη μετρίως ὑπνάδης ἔχει τὸ σπέρμα και
 λευκόν. Ταῦτα ἄρα και τοῖς ἄρτοις ἐπιπλάττουσιν αὐτὸ, και οὕτως
 10 μέλιτι δεύσαντες ἐσθίουσι. Τῆς δὲ ἄλλης, ἥς ἀπορροεῖ τὸ σπέρμα,
 ισχυρότερον ψύχει τὸ σπέρμα, ὥστε οὐκ ἂν τις αὐτῷ μόνῃ χρῆ-
 σαιτο ἀλύτως, ὥσπερ τῆς κηπευομένης. — Μηλείας Περσικῆς τὰ
 φύλλα και οἱ βλαστοὶ τὴν πικρὰν ἔχουσιν ἐπικρατοῦσαν ποι-
 ῆτητα· διὸ και τὰς ἐλμινθας ἀποκτείνει ποθέντα, και κατὰ τοῦ ἐρ-
 15 φαλοῦ ἐπιτιθέντα· και ὅλως διαφορητικὸν ἐστὶ φάρμακον. Ὁ δὲ
 καρπὸς αὐτοῦ ὑγρὸς ἐστὶ και ψυχρὸς. — Μῆον θερμαίνει μὲν σφύ-
 ρῳς, ξηραίνει δὲ ικανῶς, διὸ οὐρὰ τε κινεῖ και τὰ καταμνήτια, κε-
 φαλαλγές και φυσιῶδες. — Μόλυβδος ὑγρασίαν ἔχει πλείστην ἐκ τῆς
 ψύξεως πεπηγυῖαν· εἰ γοῦν τις θύειαν σκευάσας ἐκ μολύβδου μετὰ
 20 δοίδυκος μολυβδίνου βαλὼν εἰς αὐτὴν ὀμφάκινον ἐλαιον ἢ ὕδωρ ἢ
 ῥόδινον ἢ τι ἄλλο ὑγρὸν, τρίβοι τῷ γινομένῳ χυλῷ χρῆσθαι εἰς τὴν
 ἐν ἔδρᾳ μετὰ ἐλκῶν ἢ σιολίδων ἀνεξασμένως φλεγμονάς, εἰς τε τὰς
 ἐν αἰδοίοις και ὄρχεσι και τιτθοῖς βούλοιο, ἀριστὸν ἔχει φάρμακον.
 Ὁμοίως δὲ και κατὰ τῶν ἄλλων φλεγμονῶν τῶν ἀρχομένων ἐστὶ τὸ
 25 βουβῶσιν ἢ ποσὶν ἢ τοῖς ἄλλοις ἄρθροις ἐγκατασκήπτει και μέντοι
 και τοῖς ἐλκεσι και τοῖς πᾶκοις, ὥστε και πρὸς τὰς καρκινώ-
 χρησάμενος αὐτῷ θαυμάσεις τὸ φάρμακον. Εἰ δὲ θύλειαι διὰ τὴν
 χέαν πλείστον ἀθροῖσαι τοῦ μολύβδου χυλὸν, ἐν ἡλίῳ πειρᾷ τρί-
 βειν, ἢ ὅλως ἐν ἀέρι θερμῷ. Πολύχρηστον δὲ εἶναι σοὶ τὸ φάρμα-
 30 κον, εἰ και τῶν στυπτικῶν χυλῶν ἐναποτρίβεις, οἷον ἀνίσου και

2. ὅθεν και εἰς MV. — 4. συμπέττει λαγγες F. — 25. ἐγκατασκήπτει MV. — 17-18. κεφαλαλγές] και φά- MV. — 27. βούλοιο MV.

ληδόνης καὶ σέρεως καὶ Ξριδακίνης καὶ ψυλλίου καὶ θυφακος.
 ἡ δὲ μολύβδου λεπτὴ γενομένη καὶ καλῶς ἐπιθεθεῖσα κατὰ
 γλίου τελέως ἀφανίζει αὐτό. — Μορέας ὁ καρπὸς, ὁ μὲν πέπει-
 ῖται γαστέρα, ὁ δὲ ἄωρος Ξηρανθεὶς σιγνωτικὸν ἱκανῶς
 ται φάρμακον, ὥστε καὶ πρὸς δυσεντερικοὺς καὶ κοιλιακοὺς ἀρ- 5
 λειν· κόπτεται δὲ καὶ τοῖς ὕψοις μίγνυται. Ὁ δὲ Φλοιὸς τῆς ῥίζης
 δένδρου καθαρτικῆς μετέχει δυνάμεως μετὰ τινος πικρότητος,
 καὶ πλατεῖαν ἐλμινθα ἀποκτείνει. — Μυελὸς μαλακτικῆς τῶν
 ημενομένων καὶ σκιρρουνμένων σωμάτων ἐστὶ δυνάμεως. Καλλί-
 δὲ ἐπειράθην ἀεὶ τοῦ τῶν ἐλάφων, ἐφεξῆς δὲ τοῦ τῶν νέων 10
 ν. Ὁ δὲ τῶν τράγων καὶ ταύρων δριμύτερός ἐστι καὶ Ξηραντι-
 ερος, ὥστε οὐ δύναται διαλύειν σκληρότητας σκιρράδεis. —
 ῥίνη ἐξ ἐναντίων οὐσιῶν σύγκειται, ἐπικρατεῖ δὲ ἐν αὐτῇ τὸ
 δες ψυχρόν· ἔχει δὲ τι καὶ λεπτομερές θερμόν, ὅθεν ἰσχυρῶς
 κίνει. Ἔστι δὲ καὶ τὰ φύλλα καὶ ὁ καρπὸς καὶ οἱ βλαστοὶ καὶ ὁ 15
 δς, οὐ πολλῶ τινι διαφέροντα κατὰ τὴν σίψιν. Ἡ μέντοι τῇ
 ἔχει τε καὶ τοῖς κλάδοis αὐτῆς ἐπίφυσις ὀχθαΐδης ἣν ἔνιοι μυρ-
 καλοῦσιν, εἰς ὅσον ἐστὶ Ξηροτέρα τῶν εἰρημένων, εἰς τοσοῦ-
 καὶ σλύφει καὶ Ξηραίνει σφοδρότερον. Ἐπιτίθενται δὲ αὐτὴν
 κίπτοντες καὶ ἀναλαμβάνοντες οἶνον καὶ τροχίσκους ἀναπλάτ- 20
 tes. Ἔστι δὲ καὶ τὰ Ξηρὰ φύλλα τῶν χλωρῶν Ξηραντικώτερα.

N

Νάρκτου σιῶχς θερμαίνει μὲν μετρίως, Ξηραίνει δὲ ἱκανῶς·
 κείται δὲ ἐκ στυφούσης αὐτάρκους οὐσίας καὶ δριμείας θερμῆς
 πολλῆς, καὶ τινος ὑποπίκρου βραχείας· εὐλόγως οὖν πρὸς ἥπαρ
 σιμάχον ἀρμόσκει, πωνομένη τε καὶ ἔξωθεν ἐπιτιθεμένη καὶ 25
 κινεῖ καὶ δηξeis ἰᾶται σιμάχου, καὶ τὰ κατὰ γαστέρα βεύ-
 Ξηραίνει καὶ πρὸς τούτοις ἐτι τὰ κατὰ τὴν κεφαλὴν καὶ τὸν

ναίως. — Πίσσα ἢ μὲν ξηρὰ θερμαίνει τε ἱκανῶς καὶ ξη-
 10 δὲ ὑγρὰ μετὰ τούτων μετέχει τι καὶ λεπτομεροῦς, ὥς
 ἀσθματικούς καὶ τοὺς ἐμπύους ὠφελεῖν. Πλήθος δὲ ἐκλείχει
 κύαθον μέλιτος μινύοντας. Ἀλλὰ καὶ ρυτίκων ἔχουσί τι
 πεπτικὸν καὶ διαφορητικόν. Οὕτω γέ τοι καὶ λεπρούς ἐνυ-
 γουσι μινύμεναι κηρῷ, καὶ λειχῆνας ἀπορρύπτουσι. Συμ-
 15 δὲ καὶ τοὺς σκληροὺς καὶ ἀπέπιους ὕγκους ἐπεμβαλλόμεν
 πλάσμασιν. Ἰσχυροτέρα δὲ εἰς ἅπαντα ἡ ὑγρὰ. — Πίτνος
 ἐπικρατοῦσαν ἔχει τὴν στυπτικὴν δύναμιν, ὥς καὶ παρὰ
 καταπλασσόμενος ἰᾶσθαι, κάλλιστα καὶ κοιλίαν ἐπέχει, εἰ
 Καὶ κατακαύματα δὲ ἐπουλοῖ. Καὶ ὁ τῆς πσύκης δὲ Φλοιὸς
 20 μὲν αὐτῷ, μετριώτερος δὲ κατὰ τὴν δύναμιν. Ἐν δὲ τοῖς
 ἀμφοτέρων τῶν δένδρων δυνάμεις ἐστὶ κολλητικὴ τραυμάτων
 λιγυρὴ ἢ ἐκ τῶν εἰρημένων πρὸς πῖλα βλέφαρα καὶ μύδα-
 ρους καὶ περιεβρωμένους καὶ δακρύνοντας ἐστὶ χρήσιμος.
 τανος ὑγροτέρας καὶ ψυχροτέρας ἐστὶν οὐσίας· διὰ τοῦτο τ
 25 τὰ χλωρὰ λειωθέντα καὶ καταπλασθέντα τὰς ἐν γόνασι φλ
 ὀνύνησιν. Ὁ δὲ Φλοιὸς αὐτῆς καὶ τὰ σφαιρία ξηραντικώτερα
 μὲν [ἐν] ὀξει καθεψόμενον εἰς ὑδόντων ἀλγύματα παραλαβόν-
 τα δὲ σφαιρία μετὰ σιέατος ἐπὶ τῶν πυρκαϊῶν ἐλκῶν. — Π

3. Πήγανον] hic Dioscoridem, IV. — 1. ἀρκεῖ om. MV. — 26
 4. describit F in ora. — 4. δέ om. F. M. — 26-28. Ξηραντικώτερα.

τικῆς ἱκανῶς ἐστὶ δυνάμεως· καὶ τῶν ὑστέρων δὲ τὸ ὑστέρον
 ὅταν ὁμοίως ἐστὶ δυνάμεως, ὃ ἡρώμαι πρὸς τὰς ἐκ τραυμάτων
 κίβητας καὶ δυσσαρκώτους κοιλότητας, ὅσαι συραγγαῖδες εἰσὶ καὶ
 ἴσται, περιτιθεὶς ἔξωθεν αὐτὸ μετὰ παλαιοῦ σιέατος υἱοῦ, καὶ
 τὸν κόλπον ἐμβαλὼν τι τῶν τὰ τοιαῦτα σαρκούντων, οἷον ἐστὶ 5
 τὸ κεκαυμένον διφρυγὲς ἢ καλοῦσι σπεκκάριον. Ἀλλὰ καὶ λεπύ-
 τος ὑδόντας ἢ τῶν τοιούτων ἀπάντων τέφρα, καὶ τῷ ῥυπικῷ
 τῆς δυνάμεως, καὶ τῷ τῆς οὐσίας δὲ τραχεῖ καθάπερ ἡ κίσση-
 ἐν μὲν οὖν τῇ τοιαύτῃ χρήσει οὐ πάνυ σφόδρα λειοῦν, ἀναγ-
 ῶν ἐστὶ τὰ οὕτω καυθέντα, τοῖς δὲ κακοήθεσιν ἔλκεσιν ἐπὶ πάν- 10
 ἀκριβῶς προλεϊσέσθαι. Καὶ τὰ ὑπερσαρκούντα δὲ μετρίως
 αἶρει καὶ προστέλλει. Μετὰ γε μὴν ἄλλων πάντα τὰ τοιαῦτα καυ-
 τα, ποιεῖ μὲν καὶ ὑδόντων συμῆγμα δραστικώτερον, ὥς καὶ τὰ
 κάρα τῶν οὐλῶν ξηραίνειν, ἀλλὰ καὶ τὰ σηπεδονώδη τῶν ἐλκῶν
 ἰλεῖ.

15

Π

Παλιούρου τὰ φύλλα καὶ ἡ ῥίζα στυπτικῆς μὲν οὐκ ἀσαφῶς με-
 ληθεῖ δυνάμεως ὥς καὶ τὴν βέουσαν ἐπέχει γαστέρα, διαφορη-
 ῖς δὲ εἰς τοσοῦτον, ὥς καὶ τὰ φύματα θεραπεύειν. Ὅσα γε μὴ
 ἐπέχει φλεγμονώδη τε καὶ θερμά. Ὁ δὲ καρπὸς τμητικῆς εἰς
 οὗτον μετέχει δυνάμεως, ὥς καὶ τοὺς ἐν κύστει λίθους θρύπτειν, 20
 καὶ ἐκ θύρακος καὶ πνεύμονος ἀναπλύσει βοηθεῖν. — Πεν-
 τὰλου ἡ ῥίζα ξηραίνει μὲν ἱκανῶς, ἡκίστα δὲ ἐστὶ δριμύτης, διὸ
 πολὺχρηστὸς ὑπάρχει. — Πεπέρεως τὸ μὲν ἄρτι βλάστανον,
 κακρὸν ἐστὶ, διὸ καὶ ὑγρότερον ὑπάρχει· τὸ δὲ οἷον ὀμφαξ, τὸ
 ὅν ἐστὶ πτεπερι, δριμύτερον ὑπάρχον τοῦ μέλανος· ἐκεῖνο γὰρ 25
 ὑπερπλημένον ἐστὶν ἤδη καὶ ὑπερξηραμμένον. Ἀμφότερα δὲ
 ὑγρῶς θερμαίνει καὶ ξηραίνει. — Πετροσελίνου τὸ σπέρμα δριμύ

σφλεκάριον FV; σφλεκάριον M. — δὲ οἷον ὀμφαξ, ὁ καρπὸς, τὸ Codd. —
 μὲν] δὲ MV. — 17. ὥστε καὶ MV. 26. ὑποπλημένον MV. — 1b. ἡδὴ] ἰδεῖν
 1. τὸ δὲ οἷον ὀμφαξ, τὸ e Gal.; τὸ MV. — 27. ἱκανῶς MV.

P

- Ραφανὶς θερμαίνει σφοδρῶς, καὶ ἱκανῶς ξηραίνει. Τὸ δὲ σπέρμα ἰδραστικώτερον τοῦ φυτοῦ· διαφορητικώτερα δὲ ἐστὶν ἐν αὐτοῖς ἡ δύναμις, ὥστε καὶ πρὸς ὑπώπια καὶ τὰ ἄλλα πελιδνὰ, ὠφελίμως παραλαμβάνεσθαι. — Ῥῆον μικτῆς ἐστὶ κρᾶσεως· ἔχει γὰρ τι καὶ 5 γεῶδες ψυχρόν· σύνεστι δὲ τις αὐτῷ καὶ θερμότης· μετέχει δὲ καὶ λεπτομερείας· σπᾶσματα τε οὖν καὶ ῥήγματα καὶ ὑβρόπνοιαν ὠφελεῖ, καὶ πελίωμα καὶ λειχήνας ἰᾶται μετὰ ὕδρου ἐπαλειφόμενον καὶ αἱμοπλοῖκούς τε καὶ κοιλιακοὺς καὶ δυσεντερικοὺς ὠφελεῖ. — Ῥητί- 1 ναι πᾶσαι θερμαίνουνσι καὶ ξηραίνουνσι καὶ διαφοροῦσιν, αἱ μὲν πλεόν, αἱ δὲ ἔλαττον. Προκέκριται δὲ εἰκότως ἀπασῶν ἡ σχινίη· 10 μασσίχην δὲ αὐτὴν ὀνομάζουσι· πρὸς γὰρ τῇ στυψέως ὀλίγης μετέχειν, ὡς καὶ τὰς κατὰ στίβμαχον καὶ γαστέρα καὶ ἥπαρ ἀποκτείνεσθαι, καὶ φλεγμοναῖς ἀρμόττει· ἔτι καὶ ξηραίνειν ἀλύτως αὐτῇ πάρεσθιν· ἡκίστα γὰρ ἐστὶ δριμεῖα καὶ μαλίστα ἡ λεπτομερής. Τὴν 15 δὲ ἄλλαν ἡ τερμινθίνη πρῶτεύει. Διαφορεῖ δὲ μᾶλλον τῆς μασσίχης καὶ ῥύπτει, ὡς καὶ ψώρας ἰᾶσθαι καὶ τὰ κατὰ βᾶθος ἔλκεϊν μᾶλλον τῶν ἄλλων. — Ῥόδον ἡ δύναμις ἐξ ὑδατώδους θερμῆς ἀναμειγμένης δυσὶ ποιότησιν ἐτέραις ἐστὶ τῆς τε στυφούσης καὶ τῆς 20 πικρᾶς. Τὸ δὲ ἄνθος αὐτῶν ἔτι μᾶλλον τὸ τῶν ῥόδων ῥυπτικόν ἐστὶ, καὶ δηλονότι διὰ τοῦτο καὶ ξηραντικόν. — Ῥύπος δ' ἀπὸ τῶν ἡδραντῶν διαφορητικός ἐστὶ καὶ μαλακτικός, καὶ ἅπτετα φύματα διαφορεῖ. Ὁ δὲ ἐν ταῖς παλαισίφραις, ἐν καὶ πᾶσι τοῖς ὀνομαζο- 10 σιν, ἄριστον ἱαμα φλεγμονῆς τιτθὼν ἐστὶ· καὶ γὰρ τὸ πυρρὸν αὐτῶν σβέννυσσι καὶ τὸ ἐπιρρόον στέλλει καὶ τὸ περιεχόμενον 25 διαφορεῖ.

Σ

Σανδαράκη καυστικής ἐστὶ δυνάμεως, ὥσπερ τὸ ἀρτενικόν ἡ 1

1. καὶ ὀπ. M. — 3. δὲ ὀπ. F. — 7. καὶ πελίωμα ὀπ. M.

εἰ πλῆθει, σχεδὸν πάντων πρῶτόν ἐστίν, ὅσα ξηραίνειν ἀδήκτως
 πέφυκεν, ὅθεν εἰς τὰ καρκινώδη τῶν ἐλκῶν ἐστὶν ἐπιτήδειος, καὶ
 27 πρὸς τὰ ἄλλα τὰ κακοήθη πάντα. — Πράσιον θερμαίνει καὶ ξη-
 ραίνει σφοδρῶς, ἥπαρ τε ἐκφράττει καὶ σπλῆνα καὶ τὰ κατὰ θώ-
 28 ρακα καὶ πνεύμονα διακαθαίρει· κινεῖ τε ἔμμηνα. Καὶ καταπλασ- 5
 σόμενον, ῥύπτει τὲ καὶ διαφορεῖ· καὶ διὰ ῥινῶν ἰκτερικοὺς καθαίρει·
 29 καὶ πρὸς ὧτων ὕδνας κεχροτισμένας ποιεῖ. — Πρόπολις θερμαί-
 νει σφοδρῶς καὶ ῥυπτικῆς ἰσχυρῶς ἐστὶ δυνάμεως, ἐλκτικῆς τε ἰκα-
 30 ρῶς ἰσχυρᾶς, καὶ λεπτομερὲς τὴν οὐσίαν. — Πτελέας τὰ φύλλα
 πρόσφατα τραύματα κολλᾷ, στυπτικὴν τε καὶ ῥυπτικὴν ἔχοντα 10
 31 δύναμιν. Ὁ δὲ φλοιὸς ἐτι μᾶλλον, ὥστε καὶ λέπραν ἰᾶται σὺν ὀξει.
 32 Καὶ αἱ ῥίζαι δὲ τῆς αὐτῆς εἰσι δυνάμεως, ὥστε καὶ τῷ ἀφεψήματι
 33 καταπλοῦσί τινες, ὅσα πωρώσεως δεῖται κατάγματα. — Πτε-
 ρεως ἡ ῥίζα ἀναίρει πλάτειαν ἔλμινθα, δραχμῶν τεσσάρων ποθει-
 σῶν ἐν μελικράτῳ· καὶ ἔμβρυα τὰ μὲν ζῶντα διαφθείρει, τὰ δὲ νε- 15
 34 κρὰ ἐκβάλλει. Ὁμοίαν δὲ αὐτῇ καὶ ἡ θηλύπερις δύναμιν ἔχει. —
 35 Πυρεθρου ἡ ῥίζα καυστικὴν ἔχει δύναμιν, κατὰ ἣν ὀδόντων τε τῶν
 ἐφυγμένων ὀδύνας ἰᾶται, καὶ πρὸς τῶν κατὰ περιόδον ῥιγῶν ἀνα-
 τρίζεται μετὰ ἐλαίου, καὶ τοὺς νερκάδεις καὶ παρειμένους ὠφελεῖ.
 36 — Πυρὸς ἐξωθεν ἐπιτιθέμενος μετρίως θερμαίνει, οὐ μὴν οὔτε 20
 ὑγραίνειν οὔτε ξηραίνειν ἐπιφανῶς πέφυκεν, ἔχει δέ τι καὶ γλίσχρον
 37 καὶ ἐμφρακτικόν. Τὸ δὲ ἐξ αὐτοῦ σκευαζόμενον ἄμυλον ψυχρότερόν
 τε καὶ ξηραντικώτερον αὐτοῦ γίνεται, καὶ τὸ ἐξ ἄρτου δὲ κατὰ-
 πλάσμα διαφορητικώτερας ἐστὶ δυνάμεως, ἥπερ τὸ ἐκ τῶν πυρῶν,
 ὡς ἂν καὶ ἁλῶν καὶ ζύμης προσειληφότος τοῦ ἄρτου· δυνάμεως γάρ 25
 38 ἐπισπαστικῆς τε καὶ διαφορητικῆς ἐστὶν ἡ ζύμη. — Πυτία πᾶσα
 ἰριμείας ἐστὶ καὶ λεπυρτικῆς καὶ διαφορητικῆς δυνάμεως καὶ ξη-
 39 ραντικῆς, γάλα δὲ τεθρομωμένον ἐν κοιλίᾳ διαλύει. Καλλίων δὲ
 40 αὐτῶν ἐστὶν ἡ λαγῶα. Διαλύει δὲ καὶ τεθρομωμένον αἷμα κατὰ
 κοιλίαν ὁμοίως ποθεῖσα μᾶλλον μὲν ἴσως τῶν ἄλλων ἢ λαγῶα, οὐ 30
 μὴν [δὲ] μόνη.

4. κατὰ om. M. — 31. [δὲ] om. Codd.; οὐ μὴν μόνη γε αἰς τινες ἔγραψαν Gal.

δέσπτερα, καὶ μολισία πάντων ὁ ὕπὸς ἐλκτικῆς ἱκανῶς ὑπάρχων
 δυνάμεως. Καὶ μὲν δὴ καὶ καθαίρετικὸν τι καὶ ἀποθητικὸν ἔχει
 διὰ τὴν προειρημένην αὐτοῦ κρᾶσιν. — Σπόγγος ὁ μὲν κεκαυρί- 11
 νος δριμείας ἐστὶ καὶ διαφορητικῆς δυνάμεως· ποιεῖ γοῦν καὶ πρὸς
 5 αἰμορροχίας τὰς ἐκ τραυμάτων δευόμενος ἀσφαλτῶ καὶ καυόμενος,
 ὥς γενέσθαι ξηρὸς, μὴ παρούσης δὲ αὐτῆς, πίττη. Καὶ δὲ ὁ
 σπόγγος αὐτὸς κατὰ ἑαυτὸν ξηραίνει σαφῶς· εἴση δὲ χρυσάμενος
 ἐπὶ τραύματος αὐτῷ μόνῳ μετὰ ὕδατος ἢ ὀξυκράτου ἢ οἶνου· κα-
 λήσει γὰρ αὐτὰ παραπλήσιως τοῖς ἐναίμοις φαρμάκοις. — Σφον- 13
 10 δυλίου ὁ μὲν καρπὸς δριμείας ἐστὶ καὶ τμητικῆς δυνάμεως, ὥς τι
 καὶ πρὸς ἄσθματα καὶ πρὸς ἐπιληψίαν ἀγαθὸν ἐστὶ φάρμακον. Ὀνί- 14
 νησι δὲ καὶ τοὺς ἰκτερικοὺς. Καὶ ἡ ῥίζα δὲ ὁμοία οὗσα τὴν δυνά- 15
 μιν ἐπὶ τῶν αὐτῶν ἀρμόττει, προσέτι δὲ καὶ τοὺς ἐκ συρίγγων
 τύλους ἀφαιρεῖ· χρηρὲς δὲ περιξύσαντας ἐντιθέναι. — Στέαρ τὸ τῶν 16
 15 ὕων ὑγράτατόν ἐστι σχεδὸν ἀπάντων τῶν ἄλλων καὶ διὰ τοῦτο τὴν
 ἐνέργειαν ἐγγύς ἐστιν ἐλαίου, μαλακτικώτερόν γε μὴν καὶ πεπλιω-
 τερον ἐλαίου· καὶ διὰ τοῦτο τοῖς πρὸς φλεγμονὰς ἀρμόττουσι κατι-
 πλάσμασι μίγνυται. Τοῖς [δὲ] δακνομένοις τὰ κατὰ τὸ ἀπενθισμό- 17
 νον ἢ κατὰ τὸ πῶλον ἐνέμεν τὸ αἴγσιον μᾶλλον στέαρ δὲ
 20 πηγνυται ῥαδίως διὰ πᾶχος, ἀπορρέει δὲ τὸ ὕειον, ὁμοίως τῷ ἐλαίῳ
 χρώμεθα παρηγοροῦντες τὰς διήξεις ἐπὶ τῶν δυσεντερικῶν τι καὶ
 τεινεσμοδῶν. Τοὺς δὲ κατὰ τὸ βάθος δάκνοντας ἰχώρας τὸ χεῖρον 21
 στέαρ μᾶλλον ἀμειλύνει διὰ τὴν λεπτιομέρειαν· ἐστὶ δὲ καὶ θερμώ-
 τερον τοῦ ὕειου· μετὰ δὲ αὐτῶν ἐστὶ τὸ τῶν ἀλεκτρούων. Ἀπὸ 22
 25 σης μὲν οὖν περιμελὲς δύναμις ἐστὶν ὑγραντικὴ τε καὶ θερμαντικὴ·
 ἀλλὰ τὸ μὲν τοῦ ὕος μετρίως ἐστὶ θερμὸν, τὸ δὲ τῶν ταύρων πλεον-
 θερμώτερον καὶ ξηρότερον, τὸ δὲ μόσχειον ἀπολείπεται τοῦ τῶν
 ταύρων τε καὶ τῶν ἐρίφων καὶ τῶν αἰγῶν καὶ τῶν τράγων· αὐτὴ

5. τραύματος MV. — 7. αὐτόν FM. [δὲ] Gal.; om. Codd. — 11. δὲ, ἢ ὀξυ-
 — 11. εἴση δὲ om. F. — 9. ἐναίμοις γε Codd. — 22. τὸ om. MV. — 23. δὲ
 φαρμάκοις MV. — 13. καὶ ante τοὺς om. F. — 14. ὀξυκρ. M; ὀξυκρ. V. —
 om. F. — 14. ἐξοστεις MV. — 18. 21. ταύρων] αὐτῶν MV.

οὖν εἰς τε διαφορητικὰς δυνάμεις αὐτὴν μιγνύουσι καὶ τὰς
 ἐς. — Σατύριον ὑγρὸν ἐστὶ καὶ θερμὸν τὴν κρᾶσιν, περι-
 κὴν καὶ φυσᾶδην τὴν ὑγρότητα κεκτημένον· καὶ διὰ τοῦτο
 καὶ πρὸς ἀφροδίσια. Ταῦτα δὲ καὶ ἡ ῥίζα αὐτοῦ δρᾷ. — Σέ-
 θερμὸν εἰς τοσοῦτόν ἐστιν, ὥς οὐρα καὶ καταμήνια κινεῖν. ὁ
 καὶ ἄφυσον καὶ μᾶλλον τῆς πώας τὸ σπέρμα. — Σέρις
 καὶ ξηρὰς κρᾶσεώς ἐστὶ μετρίως. — Σεσελέως τὸ σπέρμα
 αρμαίνοντων εἰς τοσοῦτόν ἐστιν ὥς ἱκανῶς οὐρητικὸν ὑπάρ-
 κει ὑπερμερίαν, καὶ πρὸς ἐπιληψίαν καὶ ὑρθόπνοιαν ἀρ-
 — Σήσαμον ἐμπλαστικὸν ἐστὶν ἄμα καὶ μαλακτικὸν καὶ 10
 θερμὸν. Τῆς [δὲ] αὐτῆς δυνάμεώς ἐστὶ καὶ τὸ ἐξ αὐτοῦ
 καὶ τὸ ἀφέψημα τῆς πώας. — Σίκυος ὁ μὲν ἥδη πέπων
 ερεσιέρας οὐσίας ἐστίν, ὁ δὲ μὴ τοιοῦτος παχυμερεσιέρας.
 ἀλλὰ καὶ ῥυπτικῆς τε καὶ τμητικῆς μετελὼσας δυνάμεως,
 ρητικοί τε εἰσὶ καὶ λαμπρύνουσι τὸ σῶμα καὶ μᾶλλον εἰ ξη- 15
 τὸ σπέρμα, κάπειτα κόψας τε καὶ σήσας, ῥύμματα χρᾶτο.
 δὲ ἐν αὐτοῖς ἡ ὑγρὰ καὶ ψυχρὰ κρᾶσις ἱκανῶς· εἰ μὲντοι τὸ
 καὶ ἡ ῥίζα ξηρανθεῖη, οὐκέτι οὐδὲ τῆς ὑγρᾶς ἐστὶ φύσεως,
 δὴ τῆς ξηραίνουσας μετρίως. — Σικίου ἀγρίου τοῦ καρποῦ
 ε, ἐν ἐλατήριον ὀνομάζουσιν, οὐχ ἥκιστα δὲ καὶ ὁ τῆς ῥίζης 20
 τῶν φύλλων, ἐπιτηδεῖοι τυγχάνουσιν εἰς τὰς ἰάσεις· τὸ μὲν
 κτήριον, ἐμμηνά τε προκαλεῖται καὶ τὰ κυοῦμενα διαφθείρει
 θέμενον. Ἀγαθὸν δὲ καὶ τοῖς ἰκτερικοῖς ἐγγεσόμενον ταῖς ῥίσι
 ἀλακτος· οὕτω δὲ χρωμένων καὶ κεφαλαίας ἰᾶται. Ὁ δὲ τῆς
 γυλὸς καὶ τῶν φύλλων ἀσθενέστερος τοῦ προειρημένου. Ἡ 25
 ῥύπτει καὶ διαφορεῖ καὶ μαλατίζει καὶ ξηραίνει· διαφορη-
 δὲ αὐτῆς ὁ φλοιός. — Σιλφίου θερμότατος μὲν ἐστὶ ὁ
 καὶ μὴν ἀλλὰ καὶ τὰ φύλλα καὶ ὁ καρπὸς καὶ ὁ χυλὸς καὶ ἡ
 αρμαίνει γενναίως. Ἐστὶ δὲ φυσανδεδιέρας οὐσίας ἅπαντα καὶ
 αὐτο καὶ δύσπεπτα. Ἐξωθεν μὲντοι ἐπιτιθέμενα, δραστηριω- 30

ἐφεκτικὴν αἰμορροαγίαν ἔχει καὶ τὰς ἐκ πλῆγῆς δὲ συγχύσει τῶν
 ὀφθαλμῶν ὀνίνησι καταπλασσόμενον. — Στύραξ θερμαίνει, μα-
 λάττει, συμπέτει· διὸ καὶ βῆχας καὶ κατάρρους καὶ κορύζας καὶ
 βράγχους ὀνίνησιν, ἐμμηνά τε προτρέπει πινόμενον καὶ προστίθι-
 5 μενον. — Σύκα ξηρὰ θερμαίνει μετρίως, ἔχει δὲ τι καὶ λεπτομέ-
 ρες· ἐξ ἀμφοῖν οὖν τούτων ἱκανὰ συμπέτειν ἐστὶ τοῖς σκληροῖς
 τῶν ἐγκυῶν· εὐθὺς δὲ αὐτοὺς καὶ διαφορεῖ. Τὰ δὲ τῶν ἐρινέων σῆκα
 10 δριμείας ἐστὶ καὶ διαφορητικῆς δυνάμεως· οὕτως δὲ καὶ τῶν ἡμέ-
 ρων οἱ ἔλυνθοι. — Σχῆνος ἐξ ὕδατῶδους οὐσίας ἀτρέμα θερμῆς καὶ
 15 γεώδους, ψυχρᾶς οὐ πολλῆς σύγκειται· ξηραίνει μὲν οὖν ἱκανῶς.
 Ἐν δὲ τῇ κατὰ θερμότητα καὶ ψυχρότητα διαφορᾷ μέσος πῶς ἐστίν,
 ὁμοίαν δὲ ἐν ἅπασιν ἔχει τοῖς ἑαυτοῦ μέρεσιν καὶ στύψιν. Καὶ αἱ
 20 χυλὸν δὲ ἐκθλίψαις ἐκ χλωρῶν τῶν φύλλων αὐτοῦ, καὶ οὗτος ὁμοίως
 ἐστὶ κράσεως, ὅθεν πινόμενος ἰᾶται δυσεντερίας καὶ κοιλιακῆς διατέ-
 15 σεις καὶ [πρὸς] αἵματος πύσεις καὶ τὰς ἐκ μήτρας αἰμορροαγίας καὶ
 προπύσεις ἔδρας τε καὶ ὑστέρας, ἐπιτιθείς ἐστίν. — Σχάιστος
 ἄνθος θερμαίνει μετρίως καὶ στύψει μετριοτέρον, οὐκ ἀπηλλαγμένον
 τῆς λεπτομεροῦς φύσεως· διὰ ταῦτα καὶ οὐρητικὸν ἐστὶ καὶ κατὰ
 20 μνηνίων ἀγαθόν. Ὡφελεῖ δὲ καὶ τὰς κατὰ ἥπαρ καὶ κοιλίαν καὶ στί-
 20 μαχον φλεγμονάς.

T

Τερμίνθου καὶ ὁ φλοιὸς καὶ τὰ φύλλα καὶ ὁ καρπὸς ἔχουσι τι
 στυπτικόν, ἀλλὰ καὶ θερμαίνουσιν ἱκανῶς· ξηραίνουσι δὲ ὅγροι
 μὲν ὄντες μετρίως, ξηρανθέντες δὲ ἱκανῶς, καὶ ἔτι μᾶλλον. Ὁ καρ-
 1 πὸς ταύτης καὶ οὐρητικὸς ἐστὶ καὶ σπληνὰς ὀνίνησιν. — Τεύκλον
 25 λιτράδους τινὸς μετεῖληφε δυνάμεως· διὸ ρύπτει καὶ διαφορεῖ καὶ
 διὰ ρινῶν καθαίρει. Ἐψηθὲν δὲ τὸ μὲν λιτράδες ἀποτίθεται, γίνεται
 δὲ ἀφλεγμάντου δυνάμεως ἀτρέμα διαφορητικῆς. Ἰσχυρότερον δὲ
 3 τὸ ρύπτειν καὶ διαφορεῖν ἐστὶ τὸ λευκόν, ὡς τὸ γε μέλαν, ἔχει τι
 καὶ στύψεως καὶ μᾶλλον κατὰ τὴν ῥίζαν. — Τῆλιν θερμῶν μὲν
 4

15. [πρὸς] c Gal.; om. Codd. — 28-29. τι καὶ om. M. — 28. καὶ κατὰ M.

δὲ πάλιν τὸ τῶν ταύρων τοῦ τῶν λεόντων· διαφορητικώτατον γάρ
 ἐστὶ πάντων τῶν ἐν τοῖς τετράποσι, καὶ γὰρ θερμώτατόν ἐστι καὶ
 λεπτομερέστερον· χρονίζον δὲ πᾶν ὅτιον αὐτοῦ γίνεται θερμότε-
 ρόν τε καὶ λεπτομερέστερον, ὥστε καὶ διαφορητικώτερον. — Σκάν-
 διξ θερμαίνει καὶ ξηραίνει σφοδρῶς· οὐρητικὸς οὖν εἰκότως ἐστὶ 5
 καὶ τῶν σπλάγχνων ἐκφρακτικὸς. — Σκίλλα τμητικῆς ἱκανῶς ἐστὶ
 δυνάμει, οὐ μὴν ἰσχυρῶς γε θερμῆς. Ἀμεινον δὲ ὀπλῶντας ἢ
 ἔχοντας αὐτῇ χρῆσθαι· ἐκλύεται γὰρ οὕτω τὸ σφοδρὸν τῆς δυνά-
 μειος αὐτῆς. — Σκολύμου ἡ ῥίζα θερμὴ καὶ ξηρὰ ἱκανῶς ἐστὶ,
 πλεῖστος δὲ οὖρον ἄγει δυσωδῶν, εἴ τις αὐτὴν ἐν οἴνῳ κατεψῆσας 10
 πίνει· καὶ διὰ τοῦτο καὶ τὰς δυσωδίας ἰᾶται τῶν μασχαλῶν καὶ ὅλου
 τοῦ σώματος. — Σκόρδιον ἐκ διαφόρων δυνάμεων σύγκειται· καὶ
 γὰρ σικρὸν ἔχει τι καὶ σίρυφνόν καὶ δριμύ· διακαθαίρει τε οὖν ἅμα
 καὶ θερμαίνει τὰ σπλάγχνα, καὶ καταμήνια καὶ οὔρα κινεῖ, καὶ
 σπῆσματα, καὶ ῥήγματα καὶ πλευρῶν ἀλγύματα κατὰ ἐμφραξιν 15
 καὶ ψύξιν ἰᾶται πινόμενον, καὶ κολλᾷ μὲν μεγάλα τραύματα χλω-
 ρὸν ἐμπλασσόμενον, ἀνακαθαίρει δὲ τὰ ρυπαρὰ καὶ εἰς οὐλήν ἄγει
 ταῦτα. — Σκόροδον θερμαίνει καὶ ξηραίνει σφοδρότατα καὶ βδέλ-
 λας ἐκβάλλει ὡς μηδενὸς ἐτέρου δεῖσθαι. — Σμύρνα τῶν ἱκανῶς
 θερμαίνοντων τε καὶ ξηραίνοντων ἐστίν· ἐπιπατισμένη γοῦν τὰ ἐν 20
 κεφαλῇ τραύματα κολλᾷ. Ἀναίρει δὲ καὶ ἐλμινθας καὶ ἐμβρυα κτεί-
 ρει τε καὶ ἐκβάλλει. Ὑπάρχει δὲ αὐτῇ καὶ τὸ ρυπτικόν. — Σμύρ-
 νιον θερμὸν καὶ ξηρὸν σφοδρῶς ἐστὶ καὶ οὐρητικόν, καὶ ἐμμήνιον
 ἀγωγόν. — Στοιβῆς ὁ καρπὸς καὶ τὰ φύλλα σίνπρικην ἔχει δύνα-
 μιν ἀθηκτον καὶ ξηραίνουσιν ἱκανῶς, διὰ ἧς τὸ μὲν ἀφένημα αὐ- 25
 τῶν καὶ δυσεντερικοῖς ἐνίσταται καὶ ὥστὶ πνοόβοῦσι, καὶ κολλητικὸν
 ὑπάρχει μεγάλων τραυμάτων. Ἐναργέστερον δὲ ταῦτα ποιεῖ μετὰ
 οἴνου μελανοῦ αὐσίηρου· ξηραίνει γὰρ ἰσχυρῶς πᾶσας τὰς παρὰ
 φύσιν ὑγρότητας. Τὰ δὲ φύλλα χλωρὰ καταπλασσόμενα δύναμι

1-3. γάρ... λεπτομερ. om. F. — τὰς δυσωδίας MV; δυσωδίας F. — 14. καὶ τὰ καταμ. F. — 17. ἐπιπατισμένην MV. — 18. μέλαρος om. F.

Υ

Ἵδροπέπερι θερμαίνει μὲν, ἀλλὰ οὐκ εἰς ὅσον πέρασι, καὶ μή-
 1 τοι καὶ χλωρὸν ἔτι τὸ βοτάνιον ἅμα τῷ καρπῷ καταπλασθέν.
 Ὑπόπια τέ καὶ τοὺς σκληρυνομένους ὄγκους διαφορεῖ. — Ὑσπίς- 2
 3 μος ἐπιτηδεῖος πρὸς ἰάσεις, ὃ τὸ σπέρμα καὶ τὸ ἄνθος λευκὸν ἔχον·
 5 ψύχει δὲ σφοδρῶς. — Ὑσσωπον θερμαίνει καὶ ξηραίνει σφοδρῶς· ἂ
 6 ἐστὶ δὲ καὶ λεπτομερές.

Φ

Φακοὶ σίψουσι μὲν οὐκ ἰσχυρῶς, θερμότητος δὲ καὶ ψυχρότη- 1
 2 τος ἐν τῷ μέσῳ καθεσθήκασιν· ξηραίνουνσι δὲ ἱκανῶς· αὐτὸ μὲν οὖν
 αὐτῶν τὸ σῶμα ξηραίνει τε καὶ ἴσῃσι τὴν γαστέρα· τὸ δὲ ἀφ' 3
 10 ψήμα προτρέχει. — Φακὸς ὃ ἐπὶ τῶν τελμάτων, ὑγρᾶς ἱκανῶς καὶ 1
 2 ψυχρᾶς ἐστὶ κρᾶσεως. — Φοίνικος ὃ καρπὸς καὶ μάστιγα ὃ γλυκὺς 2
 οὐκ ὀλίγης μετέχει θερμότητος, οὐ μόνον δὲ ἔξωθεν ἐπιτιθέμενος·
 τοιοῦ καὶ ξηραίνει καὶ συνάγει καὶ πιλοῖ καὶ πυκνοῖ, ἀλλὰ καὶ ἄς
 σιτίον λαμβανόμενος. — Φῦκος ὑγρὸν ἐστὶ καὶ χλωρὸν· ἐξαιρού- 4
 15 μενον δὲ τῆς θαλάσσης, ἱκανῶς ψύχει καὶ ξηραίνει καὶ σίψει
 μετρίως.

Χ

Χαλβάνη μαλακτικῆς τε καὶ διαφορητικῆς ὑπάρχει δυνάμει, 1
 2 ξηραίνουσα μὲν ἱκανῶς, θερμαίνουσα δὲ σφοδρῶς.

Ψ

Ψιμνύθιον ἐμπλαστικόν τε καὶ ψυκτικόν ἐστὶ. Τὸ δὲ γε φῦκος, 1-2
 20 τὴν ψύξιν τοῦ ψιμνυθίου φυλάττον, λεπτομέρειαν προσεῖληφεν.

7. μέν] γάρ F. — 17. δυνάμει om. F.

ἐσθιν ἱκανῶς, ξηρὰ δὲ μετρίως, καὶ διὰ τοῦτο τὰς μὲν ζεοῦσας
 φλεγμονὰς παροξύνει, τὰς δὲ ἥτιον θερμὰς, καὶ ὅσαι σκιρῶδες
 7 σίεσαι, διαφορεῖ. — Τιθύμαλλοι πάντες ἐπικρατοῦσαν μὲν ἔχουσι
 τὴν δριμύτην καὶ θερμὴν δύναμιν· ὑπάρχει δὲ αὐτοῖς καὶ πικρό-
 8 τες. Ἰσχυρότατος μὲν ὁ ὕψος, ἐφεξῆς δὲ ὁ καρπὸς καὶ τὰ φύλλα, 5
 μετέχει δὲ καὶ ἡ ῥίζα τῶν εἰρημένων δυνάμεων, ἀλλὰ οὐκ ἐπίσης·
 αὕτη μὲν οὖν ἐφομένη σὺν ὕξει, ἐδόντων ἀλγύματα, καὶ μάλιστα
 9 ὅσα βεβραμένοις αὐτοῖς γίνεται, θεραπεύει. Ὁ δὲ ὕψος τὰς τρίχας
 ἀφαίρει περιχρίομενος· ἐπεὶ δὲ σφοδρὸς ἐστίν, ἐλαίῳ μίγνυται·
 καὶ εἰ πολλάκις τοῦτο γένοιτο, τελέως αἱ ῥίζαι τῶν τριχῶν ἀπόλ- 10
 λυνταὶ καυθεῖσαι, καὶ ψιλὴν αὐτῶν γίνεται τὸ σῶμα. Κατὰ δὲ τὴν
 αὐτὴν δύναμιν καὶ ἀκροχόρδονας καὶ μυρμηκίας καὶ πτερύγια καὶ
 11 θύμους ἀφαιροῦσιν. Απορρύπτουσι δὲ καὶ λειχήνας καὶ ψάιρας. —
 12 Τίτανοι, ἡ μὲν ἀσβεστός, καίει σφοδρῶς ὡς ἐσχάραν ποιεῖν· σβε-
 σθεῖσα δὲ παραχρῆμα μὲν ἐσχαροῖ, καὶ αὕτη μετὰ ἡμέραν μίαν ἢ 15
 13 δευτέραν· μετὰ δὲ χρόνον, οὐδὲ ὅλως. Θερμαίνει δὲ καὶ διατῆκει τὰς
 14 σφύρας. Εἰ δὲ ἐκπλυθεῖν, τὴν μὲν δῆξιν ἐναποτίθεται τῷ ὕδατι καὶ
 15 ποιεῖ τὴν καλουμένην κονίαν· ἡ δὲ ἀδνηκτος ξηραίνει. Καὶ εἰ δις ἢ
 καὶ τρίς ἢ καὶ πλεονάκις πλυθεῖν, τελέως ἀδνηκτος γίνεται, καὶ
 16 ξηραίνει γενναίως ἀνευ δῆξεως. — Τραγάκανθα παραπλησίαν ἔχει 20
 τῷ κόμμει τὴν δύναμιν, ἐμπλαστικὴν τέ τινα καὶ δριμυτήτων
 17 ἀμειλιτικὴν. Καὶ διὰ καὶ ὁμοίως ἐκείνῳ ξηραίνει. — Τρίβολος
 φύχει· ἐπικρατεῖ δὲ ἐν μὲν τῷ χερσαίῳ τὸ σίλυφον καὶ ξηραίνει, ἐν
 18 18 τῷ ἐνύδρῳ, τὸ ὕδατῶδες. Ἀμφοτέροι δὲ πρὸς τὰς γενέσεις τῶν
 19 φλεγμονῶν καὶ ὅλως πρὸς πάσας τὰς ἐπιβρόχας ἀρμόττουσι. Τοῦ δὲ 25
 χερσαίου λεπτομερὲς ὁ καρπὸς ὑπάρχων, τοὺς ἐν νεφροῖς λίθους
 ῥύπτει πινόμενος. — Τρύχνου ἢ σιρύχνου τὸ ἐδώδιμον καὶ ἐν τοῖς
 20 20 τοῖς φνόμενον ἀπαντες γινώσκουσι καὶ χρῶνται πρὸς ὅσα ψύξει
 καὶ σίλψαι δέονται.

1. τεύχε τὰς ΜV. — 8. ὅσα Gal.; — 12. πτερύσεις ΜV. — 16. τῆς om.
 των F; om. ΜV. — 9. δὲ om. ΜV, F.

- ἡ ρίζα, ἐλαίας καρπὸς ὁ πέπειρος, ζύμη, κρέμνη, λάδανον, λινόσπερμος, μαλακί-
θρου τὸ φύλλον, νάρδου στέχους· ἀσθενέστερα δὲ ἡ Κελτική· οἶνος γλυκύς, ἔρω-
τος, πυρὸς ἐξωθεν ἐπιτιθέμενος· ρητίναι πᾶσαι· ἡ δὲ πενικύνη πλεονεχέει τερμινά-
νης, καὶ ταύτης ἐτι μάλλον ἡ σίροδιλίνη· μέσαι δὲ αὐτῶν εἰσιν ἡ σιτινίνα τε καὶ ἡ
5 ἐλατίνη· δριμύτις δὲ ἐστὶν ἡ κυπαρισσίνη δυνάμει· σήσιμος, σχοίνου ἄκρος, Φε-
νίκων ὁ καρπὸς, καὶ μάλλον ὁ γλυκύς· ἀμπέλου λευκῆς τῆς καὶ βρουνίης ἡ ρίζα,
ἀκάνθης λευκῆς ἡ ρίζα, ἀριστολογίαι, ἀσφοδέλου αἱ ρίζαι καὶ μάλλον κρυβαῖον ἢ
τέφρα· δαῦκος ὁ καὶ σιαφυλῖνος· χαμαιδάφνη, δρακόντων ἡ ρίζα, μάλλον τῆς τοῦ
ἄρου· ἐλαιον γλυκὺ παλαιόν, ἐλενίου τῆς πώας ἡ ρίζα, ἐρέδιον, ἐρπύλλον, ἔση,
10 λιγυστιόν, νάρθηκος σπέρμα, σατύριον, σάτυριον, σέλιον, σίνων, σίραξ, σφ-
κας ἐχιδνῶν, στέαρ, πιμελή, σίελον. — Ἰκανὸς δὲ θερμαίνει γλήχων, δέξεται
φύλλα, καὶ μάλλον ὁ καρπὸς· ἥτιον δὲ ὁ φλοιὸς τῆς ρίζης· διαταμον ἡρώς γλῆ-
χων· ἐλελίσφακος, ἐρύσιμον, ἔρια κεκαυμένα, ζιγγίθερι, καρδάμωμον, ὄπαι, καὶ
πάντων μάλλον ὁ Κυρηναϊκός, σίλφιον, τρίχες κεκαυμένα, ἅλεις οἱ χαυνοὶ μέλλειν τῶν
15 ἄλλων, αἶμα, χαλὴ.

Cu. 3 (suite). = Coll. med. XIV, 16.

- Om. ἐπιτεταμένος. p. 506, 9, et p. 507, 5; συμπληρ. p. 507, 4; πληρουμένη.
p. 507, 9; om. κάλαμος ἔρωμ. p. 506, 10-11; λυχνίς.... σπέρμα. p. 506, 10-
507, 1; donne meloines au lieu de μέλι, μυρρίς, p. 507, 1; om. ἐναι.... ὅπου
20 1-2; ἡ ρίζα.... μάλλον, 2; συμπληρ. πολύκνημον, 3; συμπληρουμένη.... ἐπι-
τεταμένος, 4-5; σισάρου ἡ ρίζα, 6; τεύκριον, 8.

Cu. 3 (suite). = Coll. med. — XIV, 17.

- Om. ἀρχομένης, p. 507, 10; ἀσθενέστερα.... φύλλα, 11; κρυβόμενον, αἶμα
p. 508, 2; λεοντοπετάλου.... λευκάς, 5; donne heron au lieu de ἔρωτος, 6; om.
25 ἡ ἄρμαλ.... ὄρειον, 6-7; ἀρχομένης, 7 et 13; ὀκτανίδος ὁ φλ. 8; σαρματὴ
8-9; πῆγανον.... ξηρόν, 9; ἡ ἀγρία.... δραστική, 10; σπασμοειδής.... πῆγος
11; στέχους.... ρίζα, 12; χαμαιδούκη.... πληρουμένης, 14.

Cu. 3 (suite). = Coll. med. XIV, 18.

- Om. ἀμπέλωπρασον et ajoute θραψία avant κεδρίας, p. 509, 1, om. κρυβόμενον
30 τὰ φ. ἀρχόν, 1-2; λεπίδιον, 2; τὸ.... ὄψισκ. 3; χελιδόνιον.... ἀρχομένης, 5.

Cu. 4. = Coll. med. XIV, 19-22. Cf. Syn. II, 7-11.

- Om. καταπλ. μετρίως, p. 509, 7; αὐστηροί.... ἀκρέμ. 7-8; donne δολιχόδον

- | | |
|--|-----------------------------------|
| 1-3. λάδανον — ἐπιτίθ. 15, p. 506. | p. 503. — 9-10. ἐλενίου.... σίραξ |
| — 3-6. ρητίναι.... γλυκύς, 14, p. 507. | 14, p. 504. — 10-11. σάραξ.... ἔ- |
| — 6. ἀμπέλου.... ρίζα, 14, p. 503. | λων, 14, p. 505. — 11-12. γλήχων |
| — 7. ἀκάνθης λ. ἡ ρίζα, 15, p. 506. | κεκαυμένα, 15, p. 502-3. — 13-14 |
| — 7-9. ἀριστολογίαι.... παλαιόν, 14. | ἅλεις.... χαλὴ, 14, p. 504. |

Ω

Ὡς τὸ μὲν λευκὸν καὶ λεπτὸν, ᾧ καὶ πρὸς τοὺς ὀφθαλμοὺς χρῶ-
 α, τῶν ἀδνηκτοτάτων ἐστὶ Φαρμάκων · χρῆσθαι δὲ τοῖς προσφά-
 ρ. Τῇ κράσει δὲ ἐστὶ ψυχρότερον ὀλίγη τοῦ συμέτρου. Χρησίεον
 αὐτὸ μόνον ἐπὶ τῶν ὀφθαλμῶν αὐτῷ, ἀλλὰ καὶ ἐπὶ τῶν ἄλλων
 ὕδατων ὅσα τῶν ἀδνηκτοτάτων δεῖται Φαρμάκων, ὡς τὰ κατὰ ἔδραν 5
 καὶ αἰδοῖον ἔλκη καὶ τὰ κακοήθη πάντα. Ἐστὶ δὲ καὶ ἡ λέκιθος
 ὡδὴν ἀδνηκτος ἐψηθέντων ἢ ὑπὶνθέντων. Ὡς δὲ χρώμεθα μιγνύν-
 ρῶδινον ἐπὶ τῶν κατὰ βλέφαρα καὶ ὅτα καὶ τιτθοὺς φλεγμονῶν,
 α τε πηλυσθέντων αὐτῶν ἢ καὶ ἄλλως γίνονται, καὶ κατὰ τῶν
 ὡδῶν δὲ σαμιάτων, οἷον ἀγκῶνος καὶ τῶν κατὰ τοὺς δακτύλους 10
 ὕδατων, ἢ ἀρθρῶν ἐν ποσὶ τε καὶ χερσὶ · καὶ πρὸς κατὰγματα δὲ
 σαχρόμα ὡμὸν ἐπιτιθέμενον, ὡφέλιμόν ἐστίν, εἰ τε ἀναλαβὼν
 α μαλακῶ, τὸ λευκὸν αὐτοῦ μόνον, εἰ τε καὶ σὺν τῇ λεκίθῳ
 α ἀναδεύσας ἐπιθεῖης · καὶ γὰρ ἐμψύχει μετρίως καὶ ἀδνηκτῶς
 αἰνεῖ.

15

Cu. 2. = Coll. med. XIV, 13. Cf. Syn. II, 1.

α. μάκρ. et θυλοπύρεως, p. 501, 1. δακίβου ὁ καρπός, et Σελευκουσία, ci
 3; καὶ Σαμία, et λίθος γαλακτίτης, 4.

Cu. 3. Ὅσα θερμαίνει. = Coll. med. XIV, 14-15. Cf. Syn. II, 2-6.

γ. τὸ φύλλα καὶ τὸ σπέρμα θερμαίνει μετρίως · ἀναλήψης ὁ καρπός καὶ τὸ 20
 α, ἀμύγδαλα τὰ γλυκέα, ἀναγλλιίδες ἀμφοτέραι, ἄλσιν, ἀνθαμῖς ἢ καὶ χαμαίμυ-
 ρακῇ, ἀφένθων · θερμώτερος δὲ ὁ χυλός · βάτων ὁ πέπτιρος καρπός, γ. λυκουσίδης

Nous avons dû reproduire la première partie de ce troisième chapitre, attendu que
 les pages 14 et 15 de la Coll. med. y sont mélangés, comme on le voit par les références
 nous indiquées, que les diverses parties de ces chapitres n'ont pas même conservé
 ordre régulier, qu'enfin il y a de notables et nombreuses différences dans les pa-
 raphrases; par conséquent le lecteur aurait eu beaucoup de peine à se retrouver au
 cas d'une simple concordance.

α. 35 l. 20-21. Ἀγρού, ... ἀμφοτέραι qui appartient à 14, p. 501 — 22.
 Coll. med. XIV, 14, p. 501. — 21. p. 612, l. 1. βάτων, ... κρέμην, 14.
 αὐτῶν — χυλός, 15, p. 506, sans phrase p. 501.

- λίθαντου Φλοιός, λυκίων, μαλακθύρου Φύλλα, μαστίχη Χίτ, ἡ δὲ Αἰγυπία μάλιστα
 μέλι, κισρίου ὁ Φλοιός καὶ τὸ σπέρμα καὶ τοῦ δένδρου τὰ Φύλλα, ὑπὸν αἱ ῥίζαι, τέρ-
 δου σάχχως, νάρδος Κελτικὴ, οἶνος, ὀροσος, ὀποπάντζ, πίσσα, ῥαζάνις, σκυρίων
 ἡ ῥίζη, σμύρνα, σχίνος, τερμίνθου ὁ Φλοιός καὶ τὰ Φύλλα καὶ ὁ καρπός καὶ μάλιστα
 5) ξηραίνονται· **Φακοί**, **Φῶκος** χλωρὸν, ἐτι καὶ ὕρρον ἐξαιρούμενον τῆς θαλάσσης
 χαλδάνη. — Σφοδρῶς δὲ ξηραίνει ἀσρότονον καὶ μᾶλλον τὸ καυθὲν· ἀκακί, ἰκ-
 ρον, ἀλόν, ἀμμι, ἀνήθον καυθὲν, ἀνησον, ἀρκευθός, ἀσπίρου ῥίζα, ἀσθουδελόν
 ῥίζα καὶ μᾶλλον καυθεύσης ἡ τέφρα· ἀψίνθιον, βράβιον, βελούσιον, τῶν βλαπτικῶν
 ἀκρος καρπός, ξηραίνει δὲ μᾶλλον ὁμοίως καὶ τὸ κύβος· πικνωτίας ἡ ῥίζη, ἔστι
 10 τὰ Φύλλα, καὶ μᾶλλον ὁ καρπός, ἥτιον δὲ ὁ Φλοιός τῆς ῥίζης· ἔρως ἔστιν τι
 μόριον καὶ μᾶλλον φηγοῦ καὶ πρίνου· ἐλλέβυρος ἐκάτερος, ἐπίθυμον, Σμα, ἵππ
 τοῦ Φλοιού ἡ τέφρα, καλαμίνθη, καλᾶμου φραγματον ὁ Φλοιός καυθεύς, κάρω, κισ-
 κέρδριον ἀμώτερον, κινύξ ἡ μεζών καὶ ἡ μικροτέρα· ἡ γὰρ ἄστροδεδείρα καὶ
 ὕρροις χωρίοις γινυμένη ἀσθενεστέρα· λευκακάνθιον ἡ ῥίζη, λιβανου τοῦ πύλου, με-
 15 λάνθιον, κισρίου τὸ ὑπὸ τὸ σπέρμα τὸ ὀξύ· οἶνος ὁ ἰκανὸς παλτικός, οἷος ὅταν ἰσχυ-
 ρὸν ὑπάρχη, νυμφαίας ἡ ῥίζη, ἡ δὲ λευκὴν ἔχουσα ῥίζη, σφοδρότερον· ὀρίαν
 πᾶσαι, πτίπυρος καυθεύσα, ἥτιον δὲ τῆς τέφρας τοῦ χάρτου· πενταφύλλον ἡ ῥίζη,
 πετροσελίον, σμύριον, πευκεδάνου ἡ ῥίζη, ὁ δὲ ὅπως μᾶλλον· πῶγανον ἡμερον,
 πύλιον τὸ μικρότερον, μελισσόφυλλον, πράσιον, ῥοῦς, σάμψυλον, στίσις ὁ κερ-
 20 πός καὶ τὰ Φύλλα, τριφύλλον, οἱ δὲ ἀσφάλτιον· ὕσσωπον, χαμῆδρος, χαμῆδρον
 ἐκάτερον ἡ ῥίζη, χαμῆδρον, ἄλες, ἡ τριφύλλον, γύψος, καυθεύσα δὲ μᾶλλον· κρό-
 μεία πᾶσαι καὶ πάντα τὰ μεταλλικὰ καὶ λιθώδη, σκυρία πᾶσα, ἡ δὲ τοῦ σιδήρου αι-
 λιστία· κόπρος πᾶσα, ἡ δὲ τῶν χηνῶν καὶ τῶν ἱεράκων ἄχρηστὸς ἐστὶ διὰ θριμύτητα
 καὶ ἡ τῶν ἱστῶν· σάρκες ἐχιδνῶν, σάρξ κοχλίων, κεθαλί τριχηρῶν καυθεύει
 25 καυμένει, κέρως ἐλάφου καὶ αἰγὸς κακυνμενα, καστύριον, ὅστ' ἐκακυνμενὰ ἔχουσι
 παλαιὸν ἀπὸ τῶν κακυνμάτων καυθὲν, ὀστρέων καὶ πυρρῶν τὸ ὀστράκον καυθ-
 σσηπικὸς ὀστράκων, ἔρια κακυνμένα, τριχες κακυνμεναι, κισκινῶν ἡ τέφρα, γὰρ
 ἄλλη τῶν τριχηρῶν ἰχθύων. — Σφοδρότατα δὲ ξηραίνει, κέρως τὸ ἐλαίον, κισ-
 30 ξηραίνεται καὶ ῥυτίκωται πᾶσιν ἐστὶν ἡ τε ἐκ τῆς σκυρῆς τέφρα, καὶ τῇ
 τῶν τιθυμάλων, καὶ σχεδὸν ἥδη τῆς καυστικής δυνάμεως· κράμβης οἱ καυτοὶ κέρ-
 ωτες ἰσχυρῶς ξηραίνουσιν πικνοῦσι τέφραν ὡς ἥδη τι καὶ καυστικῆς μετέχον ὅσο-
 μεως· νάπυ, πηγανον ἄριον, σκυρίων.

1-5. λίθαντου... Φακοί, 26, p. 521.

— 5-6. Φῶκος.... χαλδάνη, 26, p. 522.

6-7. ἀσρότονον... ῥίζη, 27, p. 523.

— 7-8. ἀσθουδελόν..... τέφρα, 25, p. 513.

— 8-11. ἀψίνθιον, βράβιον, 27, p. 522.

— 8-11. βελούσιον..... πρί-
 νου, 23, p. 514.

— 11. ἐλλέβυρος....

Σμα, 27, p. 522. — 11-12. ἐπίθυον....

τέφρα, 23, p. 514.

— 12-16. καλαμίνθη... ὑπάρχη, 27, p. 522.

— 16.

νυμφαίας.... σφοδρότερον, 23, p. 514.

— 16-17. ὀρίαναι πᾶσαι, 27, p. 522.

— 17. πτίπυρος... χάρτου, 23, p. 514.

— 17-21. πενταφύλλον.... χαμ-
 τος, 27, p. 522-523.

— 21-22. ἡμε-
 λιθώδη, 23, p. 516.

— 22-24. σκυ-
 ρία.... ἰχθύων, 23, p. 517.

— 24. κέρ-
 ωτός τὸ ἐλαίον, 28, p. 523.

— 24-26. κισ-
 κινῶν.... δυνάμεως, 23, p. 511-513.

— 26. νάπυ.... σκυρίων, 23, p. 514.

Ch. 6. *Coll. med. XIV, 24. Cf. Syn. II, 12.*

Om. *ἐρείκη και διαφορεῖ* et *ἀδήκτος*, p. 518, 4; *Ξαλήκτρον*.... *ἔχριος*, 5-6; *γκάνου*.... *μετρίως*, 10-11; ajoute *κάρσα* avant *καὶ τίς*, 12, et donne *παρὰ πλὴν* 5
εἰσὶ δυνάμεις, au lieu de *παρὰ πλὴν*.... *μεγάλοις*, p. 518, 12-p. 519, 1;
κώκκος βραχ. p. 519, 3; *μετά*.... *βλαστῶν*, 6-7; *νευράς*, 7; *πάνου παρω-*
γία, 8; *τίτανος πλούσιος*, 10; *Φοινίκος*.... *Φιδεταίριος*, 10-11; *λίθος*.... *πέ-*
τ. 519, 13-520, 1; *ψαρκόν*.... *χαλκίτης*, p. 520, 6-7.

Ch. 7 (*Ὅσα ὑγραίνει*). = *Coll. med. XIV, 29-30. Cf. Syn. II, 19-20.*

Ajoute *Ἵγραίνει* δε *μετρίως* avant *Ἀλσιν*, p. 523, 9; om. *γὰρ ἔξ ἢ ποτα.* 9, *πο-*
τὸν, p. 525, 1; *αὐτόριον*, *σπριγνῶν*, 12. 10

Ch. 7 (suite). = *Coll. med. XIV, 30.*

Ch. 8. *Coll. med. XIV, 31. Cf. Syn. II, 21.*

Om. *ἐλαφύς*.... *ἀμωός*, p. 524, 9; *δορύκτιον*... *μετρίως*, 8-9; *πολύγονον*...
ἡρίτης, 11; *σόχχος*.... *ενυδρός*, 12; *ὕψικον*, 13.

Ch. 9. *Coll. med. XIV, 32. Cf. Syn. II, 22.* 15

Ch. 10. = *Coll. med. XIV, 33. Cf. Syn. II, 23.*

Ch. 11. *Coll. med. XIV, 36. Cf. Syn. II, 25.*

Om. *ἐκμον ἐπιπλάσσομενον*, p. 532, 9.

Ch. 12. *Coll. med. XIV, 37. Cf. Syn. II, 26.*

Om. *Τι*... *ἐκπύσκει*, p. 533, 1-535, 14; donne *Χρησιμωτάτων ἐστίν*, au lieu de
Ἐπιτηλειώτατον ὅν ἐστίν, p. 534, 14; om. *αὖτος* p. 535, 3; *Ξηρακτικότερον*...
ἡ, 4-5; donne *και* au lieu de *ἐπὶ τῶν*, 6, et *Ξερμαῖς και ζεωταις*, *ibid.*, om.
ἰδρος... *πυρίνου*, 10-13; *το μὲν*... *Ὅστος οὐκ*, p. 536, 1-4; *ὅσα*... *ὑγρὰ*, 5-6;
συσκεῖ δε, 8; *το τε*... *ῥαφ. και*, 11. Finit avec le mot *Σικυόφιον*, 12.

Ch. 13 (*Ὅσα μαλκίτει*). *Coll. med. XIV, 38. Cf. Syn. II, 27.* 25

Om. *Τι*... *ἐπὶ καὶ*, p. 538, 5-539, 4; commence ainsi : *Τῶν μαλκτικῶν*
ῥακων ἐστὶν τότε πλεον στέαρ και το τῆς ἡλεκτ. 4-5; donne *διαφορητικώτερα δὲ*
των και μαλκτικώτερα το λεοντ. 9-10; ajoute *και τὸ τρις* avant *θαίρης*, et om. *τε*
χρηῖς, 10; om.... *ὀνομάζ.* 12-13; *τὸ γάρ*... *συμμετρίως*, p. 540, 1-6; donne
ἴδιω δὲ ἐστὶν τῶν εἰρημνῶν ὅσα νεία *παλιννοῦντα γὰρ ἐμμετέρεα γινεσθαι και* 30
πυρκαῖα, 6-7; om. *Τούτου*... *στέαρ*, 7-9; *οὐτε τούτο* et donne *τι μαλκτικὰ*
lieu de *οὐτε τούτο οὐτ' ἀντίττει*, 10; om. *και το εὐσπ.* 12; *τῆς*... *ἀσθενέστερα*,
14, 1-5; ajoute *και* après *Ξερμαῖων*, 14 et om. *τὸς σχιμαῖς*, 5; om. *ἡμῶς*
μυστέχην, 6, *συρεται*... *χρῆς*, 8.

Ch. 14 (Ὅσα ἐκφρακτικά καὶ καθαρτικά τῶν πόρων). — *Coll. med.* XIX, 17.
Cf. *Syn.* II, 23.

Om. Ἀναγύρου..... φλοιός, p. 558, 3; ἀμύραντον, 4; ἀμπελόπρασσον, 5; ἰών-
θου.... ρίζα, 5-6; ἐρέβινθος ἄγριος, 8; ἰσόπυρον, 10; κάρδαμον..... κασιό, 10-11
5 κέστρον..... κυκλάμινος, 11-12; μηδίου φλοιός, p. 559, 1-2; περιεχόμενον... —
φύλλα, 2; καὶ ἑλ... ἀκρέμονες, 3-5; τεύκριον, 5; καθ... εἰρηται, 6. om. ὅτι —
τίτρον, 8; καὶ ἄλλες.... ἀβρότονον, et ajoute καὶ ἐλαία, 8-9; ὥσπερ τοῖς.... χε-
μοῖς, 12-13; après ρίζων, p. 560, 5, ajoute καὶ τῶν τοιοῦτων et om. σποῖται
δριόν..... πώας, 5-6.

10 Ch. 15. — *Coll. med.* XIV, 28. Cf. *Syn.* II, 35.

Om. τὸ δέ... ἄλυσσον, p. 560, 11; τῆς ἀσθεν. 13; om. ἀνδροσαίμων... φύλλον
p. 561, 1-2, et ajoute πᾶσαι après ἀνεμώναι, 2; om. ἀνθόλλιοι..... ἀργα. 2-3
ἀρκτων..... ὁμοιον, 3; δαμασκηνίου..... ἔβενος, 6-7; κίκεως..... κρηθμον, 11-12
λαμφάνη..... μετρίως, 13-14; καὶ ἡ.... ξηρότερη, p. 562, 1; καρμ..... μετρίως
15 1-2; πάντακος..... μετρίως, 3-4; λειούττες..... συνιστάμενης, 6-8; σησαμ..... ρα-
τρίως, 9-10; τραγίου..... ἀνθεσιν, p. 562, 13-563. 1; χαμαισύκη... ρύκει. p. 563.
2-3; ajoute (Cf. *Simpl. med.* IX, 3, 10, et XII, p. 218-219) les mots les plus
πολλῆς κηρωτῆς ἀδήκτως ρύκει après Κρητινή, l. 3; om. λίθος ὁ ἐξ..... κρη-
μων, 5-6.

20 Ch. 16 (Ὅσα οὐρητικά). — *Coll. med.* XIV, 49. Cf. *Syn.* II, 35.

Om. Ἐπειδὴν..... τοιαῦτα, p. 563, 8-10; ἀμπελόπρασσον..... ρίζα, 12-13; βί-
βιον ψευδοβ. p. 564, 1; δάφνη..... καὶ ἡ, 2-3; καὶ τὸ..... καλ. 3; πιδωκεν ἐκ-
ματικός, 4; καρπῆσιον, 5; προκ. τὸ σπέρμα, 6; λιγυστικοῦ... σπέρμα, 7; ὁ μύς,
μῶλιν, 8; ἑύρεως... φλοιός, 8-9; καὶ ὁ καρπός, et καὶ..... καὶ ὁ, 10; αἶσι, 11
25 στρύχνου..... καρπός, 13; ἡ ρίζα, 14; Περικλυμένου..... πλῆθος, p. 565.
Ὀνοβρυχίδος..... κινεῖ, 10-11; ὕπό, jusqu'à la fin du chapitre.

Ch. 17 (Ὅσα ἀνακαθαίρει τὸν θώρακα καὶ τὸν πνεῦμον). — *Coll. med.* XIX
Cf. *Syn.* II, 39.

Om. Ἐπεὶ.... ἐστί, p. 567, 9-568, 4; τε, 4; χρυσοκομης..... μελικρ.

30 Ch. 18 (Ὅσα τοὺς νεφροὺς καθαίρει). — *Coll. med.* XIV, 53. Cf. *Syn.*

Om. Καὶ... τέ ἐστί, p. 569, 13-570, 1; τε, 2; ξηροῦ, p. 570, 2; de
vins au lieu de γλυκυσιδής, 4.

Ch. 19 (Ὅσα ἀραιωτικά τοῦ δέρματος). — *Coll. med.* XIV, 54. Cf. S

Om. Τὰ δέ.... φύσεως, p. 570, 6-571, 8; ὀνοβρυχίς..... πάντα,

Ch. 6. — *Coll. med.* XIV, 24. Cf. *Syn.* II, 12.

Διη. ἐρεῖκη καὶ διαφορεῖ καὶ ἀθήκας, p. 518, 4; θαλίηκτρον.... ἄγριος, 5-6; κάρου.... μετρίως, 10-11; ajoute κάρου avant καὶ τῆ, 12, et donne παραπλήν; ἐστὶ δυνάμεως, au lieu de παραπλήσια.... μεγάλους, p. 518, 12 p. 519, 1; κοκκὸς βῆθ, p. 519, 3; μετὰ.... βλάστοι, 6-7; νευράς, 7; πῖνον· παρ- 5
12, 8; τίτανος πολυεῖσα, 10; φοινίκος.... Φιδεταριος, 10-11; λίθος.... πέ-
519, 13-520, 1; ψαρκὼν.... χαλκίτες, p. 520, 6-7.

Ch. 7 (Ὅσα ὑγραίνει). — *Coll. med.* XIV, 29-30. Cf. *Syn.* II, 19-20.

Ajoute ὕγραίνει δὲ μετρίως avant Ἀλσων, p. 523, 9; om. γλεξὶ ἢ ποα, 9; πο- 10
αλον, p. 525, 1; σιτυριον, σιτυριώτης, 12.

Ch. 7 (suite). — *Coll. med.* XIV, 30.

Ch. 8. — *Coll. med.* XIV, 31. Cf. *Syn.* II, 21.

Διη. ξαχαι.... ὁμῶς, p. 524, 9; δορύκτιον... μετρίως, 8 9; πολύγονον... 1
ρίτης, 11; τογχοῦ.... ἐνέδρος, 12; ὑπόκοον, 13.

Ch. 9. — *Coll. med.* XIV, 32. Cf. *Syn.* II, 18. 12

Ch. 10. — *Coll. med.* XIV, 33. Cf. *Syn.* II, 24.

Ch. 11. *Coll. med.* XIV, 36. Cf. *Syn.* II, 25.

Διη. ακίμον ἐπιπλάττωμενον, p. 532, 9.

Ch. 12. — *Coll. med.* XIV, 37. Cf. *Syn.* II, 26.

Διη. Τί... ἐκπύσκει, p. 533, 1-535, 14; donne Χρησιμώτατον ἐστίν, au lieu de
ἑπιτηδεύωτατον οὖν ἐστίν, p. 534, 14; om. τοῖος p. 535, 3; ξηραντικώτερον...
1, 4-5; donne καὶ au lieu de ἐπὶ τῶν, 6, et Φερμαῖς καὶ ζουστis, *ibid.*; om.
δρος... πυρινού, 10-13; τὸ μὲν... Οὕτως οὐκ, p. 536, 1-4; ὅσα... ὑγρά, 5-6;
πύσκει δε, 8; τὸ τε.... βῆθ, καί, 11. Finit avec le mot Σικανόν, 12.

Ch. 13 (Ὅσα μαλατίζει). — *Coll. med.* XIV, 38. Cf. *Syn.* II, 27. 22

Διη. Τί δε... δῆπου καὶ, p. 538, 5-539, 4; commence ainsi : Τῶν μαλακτικῶν
ἡμῶν ἐστὶ τότε πλεονεξία καὶ τὸ τῆς ἀλεξτ. 4-5; donne διαφορητικώτερα δὲ
εἶναι καὶ μαλακτικώτερα τοῦ λεοντ. 9-10; ajoute καὶ τὸ τῆς avant ὑγρῶς, et om. τε
χηρὸς, 10; om.... ὀνομαζέ, 12-13; τὸ γὰρ... συμμετρίως, p. 540, 1-6; donne
Διη δε ἐστὶν τῶν εἰρημνῶν ὅσα νέα· πλεονεξία γὰρ ἐρμώτερα γινεται καὶ 30
πυρνωτέρω, 6-7; om. Τοῦτο... στέαρ, 7-9; οὕτε τοῦτο et donne τε μαλακτικῶ
ἵδου de οὕτε τὰλλε ὅσα αὐτὴ τῆ, 10; om. καὶ τοῦ σκα, 12; τῆς... ἀσθενεστέρω,
12, 1-3, ajoute καὶ après Φερμανθῆν, 4 et om. τῆς σχηματῶς, 5; om. ἡμῶς
μολιχῶν, 6; συρματῶν... χαλκός, 8.

BIBAION Γ'

[ΠΡΟΟΙΜΙΟΝ.]

Ὁ μὲν οὖν πρῶτος τῆς διδασκαλίας εἶρηται τρόπος, τῶν δὲ ἐν
 δεύτερος λεχθήσεται τῶν παρὰ φύσιν διαθέσεων τὰς εὐπορίστας
 ἰάσεις ἐξηγούμενος, τῶν τε ἐσχάτως ὑξάνων, ἐπὶ ᾧ ἀναμένει τὸ
 ἱατρὸν οὐκ ἀσφαλές, καὶ τῶν εὐμεταχειρίσιων καὶ ἀνευ τεχνίτου
 τὴν ἐκπαιρόμενοι δεχομένων.

Cn. 1. = Syn. VI, 24.

Cn. κωπτετε . . . καὶ p. 298. 4-5; τὴ δὲ . . . πράξεως. 299. 12-13.

β. Ἐξημερῶν πυρετῶν ἰασεις.

Οἱ μὲν πλείους τῶν πυρετοῖς ἀλίσκομένων, τῆς τοῦ ἱατροῦ
 παρουσίας χρῆζουσιν· εἰς δὲ οἱ δύνανται καὶ ἀνευ τοῦ ἱατροῦ

LIVRE III.

PREAMBLE.

Maintenant que nous vous fait connaître la première méthode d'en-
 visager les moyens de traitement faciles à se procurer (livre II, voy. la
 fin de la Préface à Eunape), nous passons à la seconde, c'est-à-dire à
 l'emploi de ces moyens en regard aux états contre nature et aux ma-
 ladies bien ou mal aiguës, pour lesquelles il n'est pas prudent d'attendre
 l'arrivée du médecin, enfin aux affections dont il est aisé de triompher
 et qui guérissent sans le secours d'un homme de l'art.

TRAITÉMENT DES FIEVRES EUPORIQUES.

Les plus nombreux de ceux qui sont pris de fièvre ont besoin du
 médecin, mais il y en a qui peuvent guérir sans son secours.

Cn. 1. 2. 3. 4. 5. 6. 7. 8. 9. 10.

- 2 βοηθείας τυγχάνειν. Ἐπὶ γοῦν τῶν ἐφημέρων, τοὺς μὲν διὰ κόπον πυρεξάντας, ελαίῳ δαφιλῷ μαλακῶς ἀνατρίβειν χρὴ, καὶ λούειν· τοὺς δὲ διὰ ξηρότητα τρίβειν μὲν ἑλαττον, λούειν δὲ πλεονάκις· τοὺς δὲ διὰ λύπας καὶ φροντίδας καὶ ἀγρυπνίας ὀλιγάκις μὲν λούειν, πλέονι δὲ ελαίῳ καὶ χλιαρῷ σίῦψιν οὐδὲ ἡντινοῦν ἔχοντι μὴ ἐπὶ 5
- 3 πολὺ τρίβειν. Τοὺς δὲ διὰ ἔγκαυσιν, κατὰ ἀρχὰς μὲν τοῖς ψύχουσιν ἰᾶσθαι, μετὰ τοῦ πλείονα λούειν, μὴ πολλῷ δὲ τῷ ελαίῳ, μηδὲ
- 4 ἐπὶ πολὺ τρίβειν. Ῥόδιον δὲ ἔστω τὸ ψῦχον, καὶ ὁμφάκινον ἑλαιον χωρὶς ἁλῶν ἐσκευασμένον· ψύχειν δὲ αὐτὰ ζέντες ἐν ὕδατι ψυχρῷ ἢ χιόνι περιπλάττοντας, καὶ διαβρέχειν τὴν κεφαλὴν κατὰ τοῦ 10 βρέγματος, ἐξ ὕψους καταχέοντας διὰ ἐρίου τὸ ψυχθὲν ἑλαιον·
- 5 ταῦτα δὲ μέχρι παρακμῆς ποιήσαντας, ἐπὶ τὸ λουτρὸν ἄγειν. Καὶ τοὺς διὰ ψύξιν δὲ πυρεξάντας, ἐν ταῖς παρακμαῖς ἐπὶ τὸ λουτρὸν ἄγειν· κατάρρου δὲ παρακολουθήσαντος, δεῖ μὲν ψύχειν μὴ λούειν
- 6 ἰε, πρὶν πέψιν γενέσθαι. Τοὺς δὲ διὰ ἔγκαυσιν καὶ ἢ κατάρρους, 15

- 2 En conséquence, ceux qui, par suite de lassitude, sont pris d'une fièvre éphémère doivent être doucement frottés d'huile en grande quantité et mis au bain; si la fièvre tient à la sécheresse, on insistera moins sur les frictions, mais plus sur les bains; si cette fièvre provient de soucis, de chagrins et de veilles, on doit employer rarement les bains, mais on fera des frictions peu prolongées avec de l'huile en abondance, tiède, de qua-
- 3 lité supérieure, et qui n'ait aucune astringence. Quand la fièvre provient de l'insolation, on prescrit, au début, les réfrigérants et en même temps
- 4 des bains fréquents et des frictions peu prolongées, avec peu d'huile. Comme réfrigérant on fera usage d'huile aux roses froide, ou d'huile d'olives vertes, bailes préparées sans sel; on refroidit ces substances en trempant dans l'eau froide le vase qui les contient, ou en l'entourant de neige; on pratique des affusions sur la tête à la région du sinciput en versant de haut l'huile froide à travers une pièce de laine; on continuera jusqu'à la fin de l'accès,
- 5 après quoi on mènera le malade au bain. Celui qui est pris de fièvre par suite de froid sera mis au bain vers le déclin de l'accès; si la fièvre est compliquée de fluxion, on doit, à la vérité, refroidir, mais non user
- 6 des bains avant l'achèvement de la coction. Dans la fièvre par échauffe-

λουσίον. Ἐπὶ δὲ τοῖς λουτροῖς τὴν κεφαλὴν ἐκατέρωθεν ἐπιβρέ- 7
 χειν τοῖς αὐτοῖς οἷς καταρχάς· ψύχουσι μὲν ἐπὶ τῶν διὰ θερμότη-
 τα παθόντων, θερμαίνουσι δὲ, ἐπὶ τῶν διὰ ψύξιν. Σύμμετρα δὲ 8
 ἔστω τὰ θερμαίνοντα, οἷον τὸ τε ἱρινον καὶ νάρδιον μύρον· χρῆ-
 σθαι δὲ αὐτοῖς ἐν ταῖς παραχαμαῖς μετὰ τὸ λουτρόν. Τοὺς δὲ διὰ 9
 σίεριναντιν πυρέξαντας ὠφελεῖ λουτρόν γλυκέων ὑδάτων, καὶ τρί-
 ψεις, καὶ γυνιάσια ἀραιωτικὰ καὶ δίαιτα γλυκύχυμος· τὰ δὲ σί-
 φοντα καὶ ψύχοντα, καὶ τὰ ἐμπλάττοντα τοὺς πόρους καὶ τὸ δέρμα
 ὑπερξηραίνοντα βλάβει σφοδρῶς. Τοὺς δὲ διὰ ἀσιτίαν, τοῦ πρώτου 10
 παροξισμοῦ παρακαμάσαντος, εἰσάγοντας εἰς τὸ βαλανεῖον, δα-
 λές ἐλαιον χλιαρὸν καταχέειν καὶ ἀνατριβεῖν προσηνῶς, ποιῶν
 τε χροαίνειν ἐν τῇ τῆς θερμῆς ἐμβάσεως ὕδατι. Λουσαμένου δὲ 11
 ἀναπαύειν ὥς ἀνακτησάσθαι τὴν δύναμιν, καὶ πάλιν εἰσάγειν εἰς
 τὸ βαλανεῖον· εἴτα ἐξελθόντος, μετὰ τὸ πίνειν εὐθὺς ὕδατος, χυ-
 λῶν δίδοιαι πρὸς αἰνῆς, καὶ ὥστε καὶ θριδακίνης· εἴτα ὑσίερον τῶν 15

ment, lors même qu'une fluxion se produit, on fera baigner. Dans les 7
 deux cas, au sortir du bain, on humectera la tête des malades avec les
 mêmes ingrédients qu'avant le bain : avec les refroidissants dans les
 fièvres causées par le chaud, avec les rechauffants dans celles qui pro-
 viennent du froid. On n'emploiera que des substances qui rechauffent 8
 modérément, comme l'huile à l'iris ou l'huile au nard : on en fera usage
 après le bain, au déclin de l'accès. Chez ceux dont la fièvre est produite 9
 par le dessèchement de la peau, il convient de prescrire les bains d'eau
 douce, les frictions, les exorcismes qui rarefient, et un régime qui produit de
 bons sucs, les astringents, les refroidissants, ce qui colle les pores et des- 10
 sèche la peau, qui sont fort nuisibles. Ceux qui ont la fièvre par suite de
 privation d'aliments devront être mis au bain dès le déclin du premier 11
 accès, on fera les effusions avec de l'huile tiède en grande quantité, on
 frictionnera les frictions douces, et on les laissera longtemps dans la pos- 12
 sibilité de l'huile. Après le bain le malade se reposera afin de réparer ses
 forces, puis on le remettra au bain, lorsqu'il en sera sorti et qu'il aura
 un peu mangé, après le bain on lui donnera de la crème d'orge, quel-

12 ἀπαλοσάρκων τινὸς ἰχθύων διὰ ζωμοῦ λευκοῦ γεγονότων. Κοινή
 δὲ πᾶσιν ἀρμόττει τοῖς εἰρημένοις πυρετοῖς, εὐπεπτός διαίτα,
 μηδαμῶς ἐμφράττουσα· τοῖς μὲν ἐγκαυθεῖσι καὶ θυμωθεῖσι μετὰ
 τοῦ ψύχειν καὶ ὑγραίνειν, τοῖς δὲ ψυχθεῖσι μετὰ τοῦ μετρίως θερ-
 μαίνειν, τοῖς δὲ λυπηθεῖσι καὶ φροντίσασι καὶ ἀγρυπνήσασι μετὰ
 13 τοῦ ὑγραίνειν καὶ ὕπνον ἐπάγειν. Καὶ τοῖς μὲν κοπωθεῖσιν, τροφι-
 μώτερον ἐστίω τὸ εἶδος τῆς διαίτης, τοῖς δὲ ψυχθεῖσι ἀτροφώτερον,
 14 τοῖς δὲ ἄλλοις τὸ μέσον. Οἶνον δὲ δίδοναι πᾶσι τοῖς εἰρημένοις,
 εἰ καὶ μὴ κεφαλὴν ἀλγοῖεν, τὸν ὑδατώδη καὶ λεπτόν· τοῖς δὲ στε-
 γνωθεῖσιν, εἰ μὲν μὴ σφοδρῶς τοῦτο πάθοιεν ἀνευ πληθώρας διδόν- 10
 και καὶ τούτοις οἶνον· τοὺς δὲ πᾶν στεγνυνθέντας μετὰ πληθώ-
 12 ρας, κλύειν προσφέρεισθαι. Καὶ τοῖς θυμωθεῖσι δὲ τοῦ πάθους
 ἐκτὸς παντελῶς γινομένοις δίδοναι· μὴ παυσαμένοις δὲ τελέως, οὐκ
 16 ἀσφαλές προσφέρειν. Τοὺς δὲ ἐπὶ βουβῶσι πυρέξαντας, λούειν,
 πρότερον τοῦ ἔλκους πρόνοιαν ποιησαμένους, ἐπὶ ᾧ γέγονεν ὁ 15

quelquefois de la laitue, et enfin certains poissons à chair molle, préparés à la
 12 sauce blanche. Au reste, une nourriture qui arrive facilement à coction et
 n'obstrue en aucune manière les conduits convient dans toutes ces espèces
 de fièvres, pourvu qu'on ait soin d'employer, dans la fièvre de chaleur ou
 de colère, les refroidissants et les humectants; dans la fièvre de froid, les
 réchauffants modérés; dans la fièvre de chagrins, de soucis ou de veilles,
 13 les humectants et les substances qui procurent le sommeil. De même
 on donnera une nourriture plus substantielle à ceux qui sont fatigués.
 moins substantielle à ceux qui sont refroidis; pour les autres on gardera
 14 un juste milieu. On permettra à tous ces fébricitants, excepté à ceux qui
 ont mal à la tête, du vin aqueux et ténu; de même à ceux qui ont la
 fièvre par suite du resserrement de la peau, mais sans plénitude, à
 moins que le mal ne soit violent, tandis qu'on interdira le vin quand
 15 la peau est très-dense avec plénitude. Si la fièvre vient de colère, et
 que les malades soient tout à fait remis de leur trouble, on peut per-
 16 mettre du vin; autrement il n'est pas prudent d'en donner. Pour la
 fièvre qui survient à un bubon, on prescrira le bain, au déclin de l'accès,

θουβάν, κατὰ τὴν παρακμὴν τοῦ παροξυσμοῦ· κωλύειν δὲ αὐτοὺς
 οὐκ ἐπιτρέψεται πρὶν τοὺς θουβάντας λυθῆναι, καὶ λεπτότερον
 γαίτην. Ὑπὸ τοῦ θυροῦ πύματος οἱ τοὺς δριμύεις καὶ καπνώ-
 νεις χυμοὺς ἀπορίζοντες διιπνῶνται πᾶντες· ἐγχαίρονται τε καὶ τιμῇ
 τῇ ἐθνεύειν πιστευτῶν ἀβρόασάνσαντες, ὅταν ἐν συνθηεῖα τύχων
 ἴπτες· ἡ δὲ τοῦτο τῷ καιρῷ κατάρχεσθαι τοῦ τοιοῦτου πύμα-
 τος αὐτοῖς οὐκ ἴσθαιτες. Καὶ τρέφειν δὲ τινας τούτων κατὰ τὸν 18
 ποτὶ· παροξυσμὸν ἀναγκάειν· ἐκχολοῦνται γὰρ ἐπὶ τῶν μικρο-
 χόλων θύειν, καὶ θρίψειν ἀρχονται· διδοὺς εἰς οἶνον κεκρα-
 νησι τοῦτο τι προσενέγκασθαι, τὴν τε θρίκην εὐθὺς παύσεις, καὶ
 τὴν πύματα λυθῆις. Τῆς θρίκης δὲ παύσαμένης, καὶ τοῦ πυ- 19
 ρετοῦ ρουεῖου, κατὰ μὲν τὸν καιρὸν τούτου μηκέτι τρέφειν·
 παρακμῆταιος δὲ τοῦ παροξυσμοῦ, παρεχρῶμα θρέψεις, μὴ πε-
 ρουεῖαι τὴν ἀπιδείξιαι· ἐν γὰρ τοῖς αὐχμηρόδεσιν ἔξισιν, οὐκ ἂν
 20 παύσαιτο σιζῶς· παροξυσμὸς, πρὶν λουτροῖς καὶ ἐγχαίνουσιν
 τρεῖς χρονιαίται. Κατὰ δὲ τὰς μικροχόλους κρᾶσεις, καὶ ἐπὶ

après avoir émis tout un jugement sur la plume qui a produit le bu-
 ble, mais on ne donnera pas de vin avant la resolution de la tumeur.
 On ne donnera que du vin en regime plus severe. Tous ceux chez qui sa-
 vent les crises et les tumeurs sont soulages par les boissons froides.
 Tous ceux qui n'ont pas ces boissons, ils guerissent en les continuant les
 crises. Les crises sont d'une espece de fièvre ephemere; mais il n'est pas
 prudent qu'on n'est pas de cette fièvre, de commencer pour la premier
 fois l'usage du vin pendant la fièvre. Il est quelquefois necessaire
 de point d'être d'habitude, dans le premier acces de ces fièvres, car l'au-
 tre est d'habitude, quand la constitution est bilieuse, et les malades sont
 pris de frissons; si alors on donne un peu de pain avec du vin trempé
 la frisson cessera aussitôt et la fièvre s'en éloignera. Lorsque le frisson a 19
 cessé, si la fièvre lui succede, on ne doit point permettre de nourriture;
 mais, si elle ne succède, on donnera de suite à manger, sans attendre la
 completion du frisson. Quand l'habitude du corps est comme soignée,
 les crises cessent pas complètement avant l'usage des bains et d'une
 nourriture appropriée. Chez les individus où abonde la bile amère, on 20

φίαι πυρετοὺς ἐξάπλουσι διαφθειρομένης τῆς τροφῆς ἐπὶ τὸ κνισ-
σώδες· κενωθέντων μὲν οὖν τῶν διαφθαρέντων μορίων λούειν καὶ
τρέφειν προσήκει κατὰ τὴν παρακμὴν τοῦ πυρετοῦ τῆς γαστρὸς
11 πρὸς τὸν κενωθέντα πρότερον. Ἀμέτρου δὲ γενομένης τῆς κενώσεως καὶ
καθαιρουμένης τῆς δυνάμεως, τρέφειν ἀνευ τοῦ λούειν προνοησαμέ- 5
12 ταις καὶ νῦν τῶν κατὰ γαστήρα. ἔτι μὲν οὖν διαχωρούσης τῆς γα-
στρὸς [διασφύρι] διὰ ἐλαίου καὶ ἀψιθίου· ἤξεως δὲ τινὸς ἢ πίνου
παρακλουθήσαντος, πορφύρας πύλημα θερμὸν καὶ ξηρὸν ἢ βε-
ρυγαμένον ἐν ἐλαίῳ καὶ μύρῳ καρδίνῳ ἐκπεπισμένον σφοδρῶς,
ἐπιτιθέναι· τοῦ σφιδάκου δὲ ἀπονοῦντος, μικτόν τῳ νάρδῳ μασί- 10
χην λείαν καὶ δούσαντες ὡς γλοιῶδες γενέσθαι, εἰτα βρέξαντες ἐν
13 αὐτῇ τὴν πορφύραν ἐπιτιθέναι. Θερμὰ δὲ προσάγειν πάντα τὰ
14 τοιαῦτα· τὸν γὰρ τόνον ἐκλύειν πείζουκε τὰ χλιαρά. Τῆς γαστρὸς
δὲ (τε διαχωρούσης, μὴλινῃ προσφάτῃ χρησίῳ) ἀντὶ τοῦ νάρδου.
15 Χρήσταιτο δὲ αὖ τις καὶ κηρωτῇ τοιαύτῃ· κηροῦ καὶ νάρδου ἴσον, 15

casion de leur nature, les fièvres se produisent aussi par le défaut de
coction, les aliments se corrompant en prenant une qualité nidoreuse ;
en conséquence, lorsqu'on aura évacué les parties corrompues, il com-
viendra, au déclin de la fièvre, de faire baigner et de nourrir, en tenant
1 compte de l'état de l'estomac. S'il survient une trop grande évacuation
alors et que les forces soient amoindries, on se passera du bain et on
donnera de la nourriture, toujours en ayant égard à l'état de l'estomac,
2 Le ventre reste-t-il relâché, on fera des embrocations avec de l'huile et
de l'absinthe, s'il survient de la mordication (*tranchées*) ou de la douleur,
on appliquera un bûtrage d'étoffe de pourpre chaud soit sec soit imbibé
d'huile à laquelle on mêle de l'onguent de nard; ce feutrage doit être
bien expandu; si toutefois l'orifice de l'estomac est affaibli, on ajoute au
nard du mastix broyé, de sorte que le mélange soit gluant, et on placera
3 sur cette région la pourpre trempée dans ce mélange. Tous ces ingrédients
doivent être appliqués chauds, car ce qui est tiède a pour effet de dimi-
4 nuer le ton [au lieu de le relever]. Le ventre étant encore relâché, au
5 lieu de nard, on usera d'huile aux congs récemment préparée. On pourra
aussi se servir du céral suivant : cire et nard, parties égales; aloès et mas-

- ἀλόης δὲ καὶ μασίχης τὸ ἔγδοον. Θερμῆς δὲ οὕσης τῆς γαστρίδος 20
 καὶ νῦν ἀντὶ τοῦ νάρδου τῷ μηλίῳ χρησίεον. Ἔστι δὲ καὶ διὰ οἶ- 21
 νάνθης καὶ ὑποκύσιδος καὶ βαλανσίων καὶ φοινίκων σαρκὸς, ἐπι-
 τήδεια φάρμακα. Τροφὴν δὲ δίδου, ὑπιούσης μὲν ἐστὶ τῆς γαστρίδος, 22
 5 ἀλφίτα διὰ ὕδατος μὲν, ἐνίοτε δὲ Θερμοῦ σφοδρῶς, ἐνίοτε δὲ ἥτοι
 διὰ χυλοῦ ροιῶν ἢ ἀπίων ἢ μήλων. Μηκέτι δὲ ρεούσης αὐτῆς, χύ- 23
 δρος ἐπιτήδειος παραπλησίως ἠρτυμένος πλισάνῃ καὶ ὄξους ἔχων·
 καὶ οἱ πετραῖοι δὲ ἰχθύες ἐν λευκῷ ζωμῷ καὶ τῶν ὀπωρῶν τις τῶν
 σίμφουσαν, μόνη ἢ μετὰ ἄρτου. Ταῦτα δὲ καὶ ἐκρινούσης αὐτῆς 24
 10 ἐπιτήδεια· καὶ μετὰ ταῦτα αἰονᾶν τὰ τε ὑποχόνδρια καὶ σύμπαταν
 τὴν γαστέρα. Κινεῖσθαι δὲ ἀρχομένης τῆς γαστρίδος, συνεργεῖν διὰ 25
 προσθέτων ἢ διὰ ἐνεμάτων βοηθοῦντας καὶ ταῖς ἄλλαις διῆξει καὶ
 ταῖς ἐμπνευματώσεσιν, εἰ παρεῖν· ταῖς μὲν οὖν σφοδραῖς διῆξει
 βοηθεῖν, ἔλαιον ἐκχέοντας ἐνωθέντος αὐτῷ χηνείου σίλατος ἢ
 15 ἀλεκτορίδος ἢ αἰγὸς ἢ ὄως καὶ κηροῦ τι βραχὺ· ταῖς δὲ ἐμπνευμα-

tic, un huitième. Si l'estomac est chaud, au lieu de nard on emploiera 26
 l'huile aux coings. On se trouvera bien aussi des médicaments qui se font 27
 avec la fleur de vigne sauvage, l'hypocystis, la fleur de grenadier et la
 chair de dattes. Pour nourriture, le ventre étant encore relâché, on 28
 donnera de la bouillie d'alphton, tantôt avec de l'eau très-chaude,
 tantôt avec du jus de grenade, de poires ou de pommes. Lorsque le 29
 ventre s'est resserré, il conviendra de prescrire de l'alica préparé comme
 l'orge, c'est-à-dire aiguisé avec du vinaigre, des poissons saxatiles et
 la sauce blanche et quelques-uns des fruits de saison astringents, soit
 seuls, soit avec du pain. Toutefois ce régime convient aussi pendant le 30
 flux de ventre; après cela on fomentera les hypocondres et tout le
 ventre. Dès que le ventre commencera à s'amollir, on devra aider son 31
 action par des applications de suppositoires, des clystères, et remédier
 soit aux tranchées soit aux flatuosités, s'il en existe; on traitera les tran-
 chées violentes par des clystères d'huile dans laquelle on aura mis de
 la graisse d'oie, ou de poule, ou de chèvre, ou de porc, en y mê-
 lant un peu de cire; et les flatuosités, par de l'huile dans laquelle on

ταύταισιν ἔλαιον συνεψήσας πηγάνου τι καὶ σελίνου σπέρμα καὶ
 32 κυμίνου καὶ μαράθρου. Κενωθείσης δὲ τῆς γαστρός διδόναι τροφήν
 εὐθὺς χωρὶς τῶν στυφόντων.

γ'. Τριταίων γνησίων ἰάσεις.

1 Εὐπορήσεις δὲ ἱαμάτων καὶ ἐπὶ τῶν διαλειπόντων πυρετῶν, ὡς
 2 δύνασθαι καὶ χωρὶς ἱατροῦ βοηθεῖν τοῖς κάμνουσι. Ἔσσι δὲ ὁ μὲν 5
 3 τριταῖος ὀξύτατός τε ἄμα καὶ οὐ κακοήθης. Καὶ ὁ μὲν εἰσω τῶν
 δώδεκα ὥρῶν παύμενος, ἀκριβὴς καλεῖται τριταῖος· ὁ δὲ ὑπερβαί-
 4 νων ταύτας, οὐκ ἀκριβὴς. Ὀφελήσεις οὖν τὸν ἀκριβεῖ τριταῖον οὐ-
 5 τως· ἐπεὶ τὴν γένεσιν ἔχει χολῆς πλεοναζούσης καὶ κινουμένης,
 6 ὑγραίνειν καὶ ψύχειν τὸν κάμνοντα προσήκει, καὶ κενοῦν ἐρεθί- 10
 7 ζοντας τὴν χολὴν διὰ γαστρός καὶ διὰ ἐμέτων· ἀλλὰ τοῦτο μὲν καὶ
 8 πτόματός συμβαίνει τοῖς ἀκριβεῖσι τριταίοις· σὺ δὲ καὶ διὰ οὔρων
 9 καὶ διὰ ἰδρώτων κένου τὸ χολῶδες, σελίνου τε καὶ ἀνήθου διδούς
 10 ἀφέψημα πίνειν, καὶ λούειν ἐν ὕδατι θερμῷ καὶ γλυκεῖ· τοῦτο

est bouilli de la rue, de la graine de céleri, du cumin ou du fenouil.

2 Après l'évacuation du ventre, on nourrira le malade en supprimant les
 astringents.

3. DU TRAITEMENT DE LA FIÈVRE TIERCE LÉGITIME.

1 Dans les fièvres intermittentes, les remèdes ne vous manqueront point
 2 à l'aide desquels vous pourrez soulager le malade sans médecin. La
 3 fièvre tierce est en même temps très-aiguë et sans malignité. Celle qui
 4 dure que douze heures est la fièvre tierce vraie; celle qui dure plus
 5 longtemps est la fièvre tierce non vraie. Vous traiterez ainsi la première :
 6 comme elle est produite par la surabondance de la bile en mouvement,
 7 il convient d'humecter et de rafraîchir le malade; on provoquera l'éva-
 8 cuation de la bile par les selles et le vomissement chez ceux que la bile
 9 met en éréthisme: cela se produit spontanément dans les tierces vraies;
 10 mais vous pouvez aussi évacuer la bile par les urines et les sueurs; pour
 11 cela vous ferez boire une décoction de céleri et d'aneth et vous prescri-
 12 rez des bains d'eau chaude et douce: ce traitement, non-seulement dis-

γαρ οὐ διαφορεῖ μόνον τὴν χολήν, ἀλλὰ καὶ τῇ ποιότητι μεγάλως
 ὠφελεῖ, ψύχον καὶ ὑγραῖνον τῇ δυνάμει. Λοῦε δὲ χωρὶς νίτρου χρί- 5
 σεως, ἔλαιον θερμὸν περιχέων, καὶ οὕτως ἐμβάσσειν, καὶ ἐγγρο-
 ρίζειν ἐπιτρέπων ταῖς θερμαῖς ἐμβάσεσιν ἐπὶ ὕσον ἂν προθυμῶν-
 5 ται· τοὺς δὲ φιλολούτρους κἔν δεύτερον λούσης, ὠφελήσεις. Οἶνον 6
 δὲ ἐν ἀρχαῖς μὲν, μηδὲλως ἐπιδιδόναι, μετὰ ταῦτα δὲ, λευκὸν καὶ
 λεπτὸν καὶ ὑδαρῇ, τέως καὶ ὀλίγον, ὕστερον δὲ τῆς λύσεως ἤδη τοῦ
 νοσήματος προσδοκωμένης, καὶ πλείονα. Σιτία δὲ τοῖς ἀκριβοῦσι 7
 τριταίοις ἀρμόττει τὰ ψύχοντα καὶ ὑγραίνοντα· λαχάνων μὲν οὖν
 10 ἐπιτήδεια βλίτον, ἀτράφαξις, μαλάχη, Φριδακίνη καὶ κολοκύνθη·
 τῶν δὲ ἄλλων κατὰ ἀρχὰς μὲν, χυλὸς πρὶς ἀνῆς καὶ ῥέφημα τὸ ἐκ
 χυθύρου· μετὰ δὲ ταῦτα τῶν ἰχθύων οἱ πετραῖοι καὶ τῶν πτηνῶν
 τὰ μαλακίσσαρκα, καὶ τῶν μὴ τοιούτων τὰ πτερά, καὶ τῶν χοίρων
 οἱ πόδες καὶ ἐγκέφαλοι· τῶν δὲ νέων καὶ ἡ σὰρξ δίσεφθος·
 15 καὶ ὁπωρῶν δὲ τῶν μὴ δυσπέπτων συγχωρεῖν ἐσθίειν· εἰργεῖν δὲ
 παντὸς θερμοῦ καὶ δριμέος. Τοὺς μὲν οὖν πολλοὺς οὕτω δια- 8

sipe la bile, mais encore soulage beaucoup par sa vertu rafraîchissante
 et humectante. Faites prendre le bain sans saupoudrer d'abord les ma- 5
 lades de nitre; mais, après avoir pratiqué des affusions d'huile, mettez-les
 dans la piscine et laissez-les séjourner dans l'eau chaude aussi longtemps
 qu'ils le voudront; vous agirez même dans l'intérêt de ceux qui se plaisent
 aux bains en leur permettant d'en prendre deux par jour. Au début on 6
 prescriera le vin; plus tard on autorisera ceux qui sont blancs, tenus,
 squeux, mais encore en petite quantité; plus tard encore, quand la so-
 lution de la maladie paraîtra prochaine, on en donnera davantage. Les 7
 aliments rafraîchissants et humectants conviennent aux fièvres tierces
 venues; parmi les légumes, la blette, l'arroche, la mauve, la laitue et le
 concombre; parmi les autres aliments, on choisira, au début, la crème
 d'orge et la bouillie d'alica, ensuite des poissons saxatiles, des volatiles à
 chair tendre, et les ailes seulement de ceux qui ont la chair dure; des 8
 pourceaux et des cervelles de cochon, de la chair deux fois cuite des cochons
 de lait, quant aux fruits, on ne tolérera que ceux qui se digèrent facile-
 ment; on écartera les aliments chauds et âcres. Tel sera donc le régime 8

- τελῶς ἀπέχεσθαι, κάλλιον. Κατὰ ἀρχὰς μὲν οὖν οὕτως· περὶ τὴν
 ἀκμὴν δὲ, λεπτότερόν τε διαιτᾶν καὶ ἔαν ἡσυχάζειν ἐπὶ πλέον·
 αἰονᾶν τε τὰ ὑποχόνδρια, καὶ καταπλάττειν τοῖς μαλάσσουσι καὶ
 χαλῶσιν· εἴτα οὕτως τοῖς οὐρητικοῖς κεχρηῆσθαι. Καὶ τῆς παρακατῆς
 5 ὑποφαινομένης, καθαίρειν σφοδρότερον τῷ τὴν μέλαιναν κενούτι
 χολῇν, αὕτη γὰρ γεννᾷ τὸ νόσημα πλεονάσασα· καὶ δίδόναι τῆς
 Σηριακῆς ἐφεξῆς, ἢ τι τῶν ἄλλων τῶν πείρα δεδοκότων, οἷον ἐστὶ
 τόδε τὸ πᾶν δοκιμώτατον, ὁποῦ κυρηναϊκοῦ, πεπέρως, σμύρνης,
 πηγάνου φύλλων ἀνὰ Ἠ'. Λειωθέντα καὶ μυχθέντα, ἀναλαμβάνει·
 10 ται ἀτρίκῳ μέλιτι καὶ δίδεται πρὸ ὀλίγου τῆς ἐπισημασίας οὐ
 ὀξύμέλιτι πλῆθος ὀβολῶν δύο. Εἰ τις τοῦ τοιοῦτου φάρμακου κατὰ
 ἀρχὰς δοίη, ἀπλοῦν μὲν ὕντα πολλάκις, διπλοῦν κατασκευάσει
 τὸν τεταρταῖον ἢ μειζονέ τε καὶ χαλεπώτερον πάντως, διπλοῦν δὲ
 τυγχάνοντα τριπλοῦν ποιήσει. — Τὰ δὲ κατὰ περίοδον ἵεται ἴσως
 15 πάντα ὅσα παχέων καὶ γλίσχρων χυμῶν ἔκγονα τυγχάνει, τό τε
 ἀγαρικὸν καὶ ἡ καλαμίνθη διὰ μελικράτου πινομένη καὶ ἐνεψι-

bain. Tel sera le traitement au début; quand la fièvre atteint son plus
 haut point, on nourrira moins, et le malade se reposera longuement;
 on fera des fomentations et on appliquera des cataplasmes relâchants et
 émollients sur les hypocondres; ensuite on donnera des diurétiques.
 Lorsqu'on approchera du déclin, on purgera assez fortement avec un mé-
 dicament qui entraîne la bile noire; c'est en effet de sa prédominance
 dans le corps que naît le mal; puis on administrera la thériaque ou un
 autre des médicaments que l'expérience a consacrés; par exemple, et
 celui-là est le plus célèbre, le médicament ainsi composé: suc de cyprès,
 poivre, myrrhe, feuille de rue; de chacun une drachme. Le tout étant
 broyé, mêlé et incorporé dans du miel attique, on en donnera deux
 oboles avec de l'oxymel, un peu avant le moment de l'accès. Si on pre-
 nait ce médicament au début de la maladie, on risquerait souvent de
 changer soit une quarte simple en quarte double, ou du moins en une
 fièvre plus forte et plus maligne, soit une quarte double en une triple.
 — L'agaric et la calaminthe, bus avec du mélicrat, ou la calaminthe cuite
 dans de l'huile dont on frictionnera fortement tout le corps, dissipent

θεῖσα ἐλαίῳ τοῦ σώματος ὅλου γενναίως ἀνατριβομένου· καὶ ὁ κρό-
στος ὁμοίως, καὶ πύρεθρον· τοῦτο δὲ καὶ τοὺς ναρκάδεις καὶ τοὺς
10 παρειμένους ὠφελεῖ. Πάνει δὲ ῥίγος καὶ ἄγνου σπέρμα ὁμοίως·
ἐλαίῳ ἐψηθέν· καὶ σαφνίδες, καὶ κόκκος κνίδιος μετὰ ἐλαίου καὶ
κίτρου.

5

ε'. Ἀμφημερινῶν ἰάσεις.

1 Ἀμφημερινὸς δὲ καὶ μακρότατος ἐστὶ καὶ οὐκ ἀκίνδυνος ὑπὸ
2 φλέγματος πλεονεξίας γεννώμενος. Δεῖ δὲ αὐτὸν ἰᾶσθαι ὀξυμελιτί-
τε χρώμενον μετὰ τὰς πρώτας ἡμέρας, καὶ τοῖς οὖρα κινῶσι δα-
3 ψιλῶς, καὶ τοῖς ἄλλοις ἅπασιν τοῖς τμητικοῖς. Μετὰ δὲ ταῦτα προ-
ποῦντες τῆς γαστρός, ἔπειτα ἐμούντων ἀπὸ βαφανίδων καὶ τοῖς 10
4 φλέγμα κινῶσι χρώμενοι καθαρτηρίοις. Τὰ δὲ ἄλλα τῆς διαίτης
5 εὐδία· θερμαίνειν γὰρ ὠφελεῖ καὶ τέμνειν. Ἐπεὶ δὲ ἀκμῆς καὶ
παρὰ κμῆς ἐμνημονεύσαμεν, εἰδέναι χρή τὸν μὲν τεχνίτην πάντας
τοὺς καιροὺς τῶν νόσημάτων διαγιγνώσκειν ἐκ τῶν οὖρων, μά-
λιστα καὶ τῶν σφυγμῶν· σοὶ γὰρ ἀρκέσει γνωρίζειν ἐπὶ τῶν κατὰ 15

les frissons périodiques qui sont produits par des humeurs épaisses et
échauffées; on obtient le même effet du costus et du pyrèthre, qui sou-
6 lagent aussi dans l'engourdissement et l'affaiblissement. On emploie en-
core contre les frissons la semence de gattilier cuite de même dans
l'huile, les baies de laurier et les baies de Cnide avec de l'huile et du
nitre.

5. DU TRAITEMENT DE LA FIEVRE QUOTIDIENNE.

7 La fièvre quotidienne est très-longue et n'est pas sans danger; elle
8 provient de la surabondance du flegme. Dans les premiers jours on aura
recours à l'oxymel, puis aux diurétiques et à toutes les substances qui
9 ont une vertu incisive. On s'occupe ensuite de l'état de l'estomac; on fera
10 ir avec des raiforts, et on emploiera les médicaments qui évacuent le
11 ie. Le reste du régime est clairement indiqué; il ne s'agit, en
12 que de réchauffer et d'inciser. En ce qui regarde les périodes
13 et du déclin auxquelles nous avons fait allusion, sachez qu'un
14 médecin habile doit connaître les divers temps des maladies d'après les
15 nes, et surtout d'après le pouls; mais il vous suffit, dans les maladies

περίοδον νοσούντων τὴν μὲν ἀκμὴν ἐκ τοῦ τοὺς παροξυσμοὺς μὲν
νεῖν ἐπὶ τῶν αὐτῶν χρόνων τε καὶ συμπλωμάτων, τὰς δὲ παρακμὰς
ἐκ τοῦ καὶ τὸν χρόνον ἐλαττοῦσθαι τῶν παροξυσμῶν καὶ τὸ μέγε-
θος καὶ τὸ πλῆθος τῶν συμπλωμάτων μειοῦσθαι.

ς'. Περὶ τῶν συντηκτικῶν πυρετῶν.

- 5 Ἐπειδὴν χυμὸς παραπλήσιος τῇ ξανθῇ χολῇ διὰ γαστρίδος ἐκ-
κρίνεται πυρρότερος τῇ χροῇ καὶ δυσώδης καὶ γλοιώδης τὴν σύστα-
σιν, καὶ ελαιώδης ὀφθῆναι, γινώσκειν χρὴ πειμελῇ καὶ νεοπαγῇ
σάρκα τήκεσθαι πρὸς τοῦ πυρετοῦ διακαεσίου καὶ σφοδρῶτατος
10 γίνεσθαι σύντηξιν· διὸ καὶ χαλεπώτατος ἐστὶν ἀπάντων πυρε-
τῶν ὁ τοιοῦτος. Εὐδὴλον οὖν ὡς σδεσίηρις ἰάμασι χρῆσθαι,¹
ψυχρὸν τε ἄγαν προσφέροντες ὕδωρ πίνειν, καὶ καταπλάσματα
ψύχοντα κατὰ τὰ τοῦ Θώρακος καὶ τῶν ὑποχονδρίων καὶ ἐπὶ
ματὰ τοιαῦτα, καὶ τροφὰς ψυχούσας.

periodiques, de savoir que la fièvre est [dans son ensemble] à sa période
d'état quand les accès durent le même temps, avec les mêmes symptômes,
et que le déclin approche, lorsque les accès sont plus courts et que la
gravité et le nombre des symptômes diminuent.

6. DES FIÈVRES COLLIQUATIVES.

S'il s'échappe par en bas une humeur semblable à de la bile jaune,¹
plus foncée cependant et d'une odeur plus fétide, ayant la consistance
de la crasse des baignoires, et d'une apparence huileuse, on saura qu'une
chair grasse et nouvellement coagulée est mise en dissolution par une
fièvre très-brûlante et très-intense; si le mal s'aggrave, la colliquation
s'étendra même à quelqu'une des parties solides; ce qui fait que cette
fièvre est de toutes la plus maligne. Il s'ensuit clairement qu'on doit
avoir recours aux remèdes qui éteignent ce feu; on donnera donc à boire
de l'eau très-froide, on appliquera des cataplasmes refroidissants et des
épithèmes de même nature sur la région du thorax et des hypocondres;
on prendra aussi des aliments froids.

¹ 3. κατὰ καὶ M; καὶ τὰ V.

ζ'. Περὶ λειποθυμίας.

1 Αὐτὸ μὲν τὸ πρᾶγμα τῆς λειποθυμίας ἐν ἐσλιν· αἰτίαι δὲ αὐτοῦ
 πλείους, καὶ Θεραπεῖαι κατὰ ἐκάστην αὐτῶν ἴδιαι· τοσοῦτον οὖν
 ὑπὲρ αὐτῶν νῦν ἐροῦμεν, [eis] ὅσον ἂν τις μαθὼν ἱκανὸς εἴη τοῖς
 2 ἐξαίθετης προσπίπλουσιν ἐνίστασθαι παροξυσμοῖς. Τοῖς μὲν οὖν
 ἐπὶ χολέrais καὶ κοιλίας ῥύσει καὶ ταῖς ἄλλαις κενώσεσι ταῖς 5
 ἀμέτροις λειποθυμοῦσιν ὕδωρ τε προσραίνειν ψυχρὸν καὶ ἀνατρί-
 βειν τὴν τε ῥίνα καὶ τὸ στήμα τῆς γαστρός, καὶ σπαράττειν δακτύ-
 λων ἢ πτερῶν καθέσει καὶ ἀναγκάζειν ἐμεῖν· χεῖρας, σκέλη τε καὶ
 πόδας διαδεῖν πλείοσι καὶ σφοδρότεροις δεσμοῖς· τὰ ἄνω μὲν ἐν
 3 ταῖς κάτωθεν κενώσεσι, τὰ δὲ κάτω ἐν ταῖς ἀνωθεν. Βοηθεῖ δὲ ταῖς 10
 4 τοιαύταις ἐκλύσει καὶ οἶνος ψυχρῷ κεκραμένος. — Λουτρὸν δὲ τοῖς
 μὲν εἰς τὴν γαστέρα ῥεύμασιν ἐπιτηδειότατον, τοῖς δὲ διὰ αἰμορρά-

7. DES DÉFAILLANCES.

1 La défaillance est une en elle-même, mais elle a plusieurs causes,
 dont chacune a son traitement propre; ici nous n'en dirons que ce qui
 est nécessaire pour mettre chacun en état de connaître quels secours
 2 il faut administrer dans les cas qui se présentent à l'improviste. Ceux
 donc chez qui la défaillance se produit par suite d'un débordement de
 bile, de flux de ventre ou d'autres déplétions immodérées, on les asper-
 gera d'eau, on fera des frictions sous le nez et sur la région de l'orifice
 de l'estomac (épigastre); en introduisant le doigt ou une plume dans la
 bouche, on les fera vomir; les bras et les jambes seront liés avec des
 bandes nombreuses et fortement serrées: les membres supérieurs dans
 les évacuations qui se font par le bas, et les membres inférieurs lorsque
 3 la déplétion s'opère par le haut. Le vin trempé d'eau froide est aussi
 un bon effet. — Le bain est très-utile contre les flux qui se font vers
 l'estomac, mais très-contraire quand on est pris de défaillance par

Gal. 7; l. 1. πρᾶγμα] πῶτος F. — 1b. αὐτοῦ] αὐτῆς M. — 2. αὐτῶν om. F.
 — 3. [eis] Gal.; om. Codd. — 8-9. χεῖ- ρας, σκέλη τε καὶ πόδας e Gal.; σκέλη
 τε καὶ χεῖρας MV; χ. τε καὶ πόδας F. —
 10. κάτωθεν] κάτω FM.

γίαν ἢ ιδρώτων ἀμετρίαν λειποθυμοῦσι πολεμιάτατον· ψύξας γάρ
οὔτοι καὶ στυφείς, οὐ χαλασμοῦ δέονται· ψυχρῶ δὲ ὕδατι κεκρα-
μένος οἶνος αὐτοῖς ἐπιτηδειος. Οὔτε δὲ διαδεῖσθαι συμφέρει τοί-
τους, οὔτε ἐμῆν οὔτε ἔλως κινεῖσθαι· ψύχεσθαι δὲ ἀρμόττει καὶ
5 πυκνοῦσθαι· διὸ πνεύματά τε ψύχοντα κατασκευάσομεν εἰσρεῖν, καὶ
τὸν αέρα τοῦ οἴκου τρέψομεν εἰς ψυχρὰν καὶ στυφουσαν ποιότητα
διὰ μυρσίνων καὶ ῥόδων καὶ ἐλικῶν ἀμπέλων εἰς κομιδὴν. Τούτους
μὲν βοηθεῖν οὕτως, ἐν γε τῷ παραχρῆμα. Τῶν δὲ διὰ πλῆθος λει-
ποθυμούντων, ἀνατρέξιν ἐπιπλεῖστον καὶ θερμαίνειν καὶ διαδεῖν
10 τὰ κᾶλα· τροφῆς δὲ αὐτοὺς καὶ οἶνου καὶ λουτροῦ εἰργεῖν εἰ πυ-
ρέττοιεν, δίδοναι δὲ μένον μελίκρατον ἢ ὀρίγανον ἢ ὕσσωπον ἢ γλά-
χωνα ἢ θύμον συνεψημένον ἔχον· δίδοναι δὲ καὶ ὄξυμέλιτος. —
Ὁμοίως δὲ καὶ τὰς ἐπὶ ὑστέrais ἐκλυομένας θεραπεύομεν χυρὶς
τοῦ δίδοναι τοῦ ὄξυμέλιτος. Διαδεῖν δὲ καὶ τρίβειν αὐτῶν τὰ σκέλη
15 καὶ πυρίας προσάγειν, αἷς μὲν ἐκκρίσεις πολλαὶ γίνονται κατὰ

suite d'une hémorragie ou de sueurs excessives; dans ce cas, il faut en
effet des réfrigérants et des astringents et non des relâchants; aussi le
vin trempé d'eau froide produit alors un bon effet. On ne doit point
leur appliquer de bandes, ni les faire vomir, ni leur permettre aucun
mouvement; ils exigent, au contraire, des remèdes refroidissants et con-
densants; en conséquence nous leur ménagerons l'arrivée de vents froids
et nous entretiendrons avec soin les qualités froides et resserrantes de
l'air de leur maison, en répandant avec soin sur le sol des rameaux de
myrte, des roses et des vrilles de vignes. Tel est le traitement qui con-
vient à ces malades pour le premier moment. — Quand la défaillance
provient de plénitude, il faut frictionner autant que possible, réchauffer
et lier les membres; on ne permet aucune nourriture, ni vin, ni bain, si
y a de la fièvre, mais soit du mélécra seul, soit du mélécra dans lequel
on aura fait cuire de l'origan, de l'hyssope, du pouliot ou du thym; on
peut aussi donner de l'oxymel. — Nous traitons de la même manière les
femmes qui tombent en défaillance par suite d'affections hystériques.
seulement nous supprimons l'oxymel. On doit aussi, chez ces femmes,
lier et frictionner les jambes, ou faire aussi des fomentations aux mamelles.

1. στυφείς M. — 5. ψύχοντα post εἰσρεῖν MV. — 7. διὰ... ῥόδων οὐκ. MV.

τῶν μαστίων· αἷς δὲ ἀνέσπασται μήτρα καὶ παρέσπασται, κατὰ βου-
 βῶνων καὶ μηρῶν· καὶ ὁσφραντὰ, ταῖς μὲν ῥισὶ δυσωδέσιστα, ταῖς
 δὲ μήτραις, τὰ εὐώδη καὶ τὰ θερμαίνοντα καὶ τὰ χαλῶντα προσά-
 10 ξομεν. — Διὰ ἀτονίαν δὲ τοῦ στομάχου λειποθυμίας γενομένης, ἐπι-
 πλάσμασι χρῆσόμεθα κατὰ τοῦ μορίου τοιοῦσι διὰ φοινίκων καὶ 5
 οἴνου καὶ ἀλφίτων καὶ κρόκου καὶ ἀλόης καὶ μαστίχης, ἐμβροχαῖς
 δὲ ταῖς διὰ ἀψινθίου καὶ μαστίχινου καὶ μηλίνου καὶ ναρδίνου καὶ
 11 οἴνου. Θέρμης δὲ οὔσης καὶ ἐγκαύσεως, τούτοις μιγνύναι τι τῶν
 ψυχρῶν, ἢ τῆς κολοκύνθης, ἢ τῆς θρίδακος τὸν χυλὸν καὶ τοῦ
 12 σίρῳχου καὶ τοῦ ὀμφακος. Ὀφελεῖ δὲ αὐτοὺς γενναίως καὶ ἡ τῶν 10
 13 ἄκρων ἀνάτριψις. [Εἰ δὲ] ἐπὶ τούτοις βέλτιον [μὴ] διατεθῶσι, τοὺς
 μὲν ἐγκαιομένους εὐθὺς ἐπὶ τὸ λουτρὸν ἄγειν, τοῖς δὲ διὰ ψύξεως
 τινος αἰσθησιν ἔχουσι τὸ διὰ τριῶν πεπéρεων, ἢ καὶ κατὰ ἑαυτὸ τὸ
 11 πέντερι δώσεις, καὶ ἀψινθίου πίνειν. — Εἰ δὲ διὰ χυμοὺς μοχθηροὺς

s'il se produit une trop grande excrétion [par la vulve?] aux aines et
 aux cuisses, si la matrice est tirée en haut ou sur les côtés; on emploiera
 encore des substances odorantes, mettant les odeurs repoussantes sous les
 narines, et dans le vagin les odeurs agréables; enfin on use de réchauf-
 2 fants et de relâchans. — La défaillance vient-elle de la faiblesse de l'orifice
 de l'estomac, on prescrira les topiques qui peuvent lui donner du ton, par
 exemple ceux que l'on prépare avec du vin, des dattes, de l'alphton, du
 safran, de l'aloès, du mastie; on pratique également des embrocations
 avec l'huile à l'absinthe, au mastie, aux pommes, au nard et au vin.
 1 S'il y a de la chaleur et un sentiment de brûlure, on ajoute des réfrigé-
 rans, comme sont le suc de courge, de laitue, de morelle ou de verjus.
 3 On obtiendra aussi un bon effet des frictions faites aux extrémités. S'il
 ne se produit pas quelque amélioration, mettez au bain les malades brû-
 lants; à ceux, au contraire, qui éprouvent une sensation de froid, pres-
 crivez en boisson le médicament aux trois espèces de poivre, ou le poivre
 4 ordinaire seul, et l'absinthe. — Quand ce sont des humeurs viciées ou

2. ὁσφραντὰ MV. — Ib. δυσωδέ- ἂν βέλτιον Codd. — 13. ἢ κατὰ αὐτὸ M.
 σίρῳ MV. — 3. τὰ αὐτὰ χαλῶντα om. — Ib. τό om. F. — 14-p. 653, l. 1. Eἰ
 MV. — 11. [Εἰ δὲ] Gal.; om. Codd. — δὲ διὰ χυμοὺς μοχθηροὺς, ... θερμὸν εὐωδόν
 Ib. [μὴ] Gal.; om. Codd. — Ib. τούτοις repet. F.

καὶ δάκνοντας ἔκλυσι παρακολουθεῖν, πίνειν διδοῦς θερμὸν ὕδωρ
 ἢ ὑδρέλαιον, ἐμεῖν ποιεῖ. Δυσσεμῆς δὲ εἴ τις εἴη, θερμαίνειν πρί-
 10 τερον τὰ περὶ τὸν στόμαχον καὶ χεῖρας καὶ πόδας· εἰ δὲ μηδὲ οὕ-
 τως ἐμοίη, δακτύλους ἢ πτέρὰ καθιέτωσαν· μηδὲ οὕτως δὲ ἀντι-
 5 μένων, ἔλαιον θερμὸν πινέτωσαν· τοῦτο δὲ πολλάκις οὐκ ἐμεῖν
 κινεῖ, τὴν γαστήρα δὲ ἐρεθίζει· καὶ χρησιμώτατόν ἐστι· διὸ καὶ
 μὴ γένοιτο, συνεργεῖν ἡμᾶς ἀμεινον προσθέτοις χρωμένους. Βέλ-
 10 τιον δὲ ἐπὶ τούτοις διατεθέντι, κόμπην ἀψιθίου διδόναι πίνειν ἐν
 μελικράτῳ συνεψηθεῖσαν, καὶ παντοίως ῥαννύναι τὰ μέρη διὰ τὴν
 10 τῶν ἐξωθεν ἐπιτιθεμένων καὶ διὰ τῶν ἔσωθεν λαμβανομένων. Οὐ
 μὴν κατὰ ἀρχὰς οὕτω ποιεῖν προσήκει, ἀλλὰ μετὰ τὴν κίνησιν
 τῶν μοχθηρῶν χυμῶν. — Εἰ δὲ φλέγματος ἀβροισθέντος ἐν στόματι
 πολλοῦ καὶ ψυχροῦ τὰς ἐκλύσεις συμβαίνει γίνεσθαι, κατακινή-
 σεις τὸ μέρος ἐπιπλεῖστον ἐλαίῳ ἀψιθατῷ· καὶ δώσεις μελικρά-
 15 τον, ὕσσωπον ἢ τι τοιοῦτον ἐνεψήσας, ἢ ὀξυμέλιτος καὶ πεπέρους·

mordantes [à l'orifice de l'estomac] qui causent la défaillance, faites boire
 de l'eau chaude ou de l'*Hydreiaion* (mélange d'huile et d'eau) et provo-
 12 quez le vomissement. Si l'individu a de la difficulté à vomir, réchauffez
 d'abord la région de l'orifice de l'estomac, puis les mains et les pieds; si,
 même après cela, il ne peut vomir, on introduit les doigts ou une plume
 dans sa bouche; si ce moyen reste de nouveau sans effet, qu'il boive de
 l'huile chaude; souvent ce remède ne provoque pas le vomissement, mais
 les selles, et il est alors très-utile; si cependant l'évacuation alvine n'a pas
 lieu, ce qu'il y a de mieux, c'est de la déterminer par des suppositoires.
 Lorsque le malade se trouvera en meilleur état, on lui fera boire une in-
 14 fusion de sommités d'absinthe cuites dans le mélicrat, et on fortifiera les
 parties de toutes les façons possibles avec les remèdes qui s'appliquent
 extérieurement ou qui se prennent à l'intérieur. Cela ne doit pas se faire
 15 au début, mais seulement lorsque les humeurs corrompues auront été
 expulsées. — Si la défaillance est le résultat d'un flux abondant de pituite
 froide accumulée vers l'orifice de l'estomac, faites de larges affusions sur
 cette région avec de l'huile à l'absinthe, puis donnez du mélicrat dans
 lequel on aura fait bouillir de l'hysope ou quelque chose d'équivalent.

τητικώτερον γὰρ εἶναι χρή τὸν σύμπαντα τρόπον τῆς βοηθείας. —

- 19 Ὅταν δὲ ἐπὶ ψύξεσιν ἰσχυραῖς λειποψυχῇ τις, βοηθήσεις πᾶσι
τρόποις ἐκθερμαίνων, οἶνον τε διδούς κεκραμένον θερμῷ καὶ τροφᾶς
20 θερμαίνουσας, καὶ ἀνατρίβων παρὰ πυρί. — Τάναρτία δὲ ποιή-
σεις ἐπὶ τῶν διὰ πλείονα θερμασίαν λειποψυχούντων, ἐν ἀέρι πνι- 5
γᾶδει διατριψάντων καὶ ἐν λουτρῷ χρονισάντων * τονώσεις οὖν
αὐτοὺς ἐν τῷ παραχρήμα ψυχρὸν ὕδωρ ἐπιδίδους πίνειν καὶ ῥιπί-
ζων καὶ καταπνεῖσθαι ποιῶν, καὶ ἀνατρίβων τὸν στήμαχον * μετὰ
21 δὲ ταῦτα καὶ οἶνον καὶ τροφᾶς διδούς. — Εἰ δὲ διὰ φλεγμονῆς
ὑπερβολῇ ἢ κακοῦθειαν πυρετῶν λειποθυμοῇ τις ἐν ταῖς εἰσβολαῖς 10
μετὰ τοῦ καταψύχεσθαι πῶδας, θερμαίνων καὶ ἀνατρίβων σφοδρό-
τερον καὶ διασφίγγων τὰ ἄκρα, κατακοιμᾶσθαι τε κωλύων, καὶ πά-
22 σεις εἰργων προσφορᾶς σιτίου καὶ πύματος ἀναρρώσεις. — Τοῖς δὲ
συγκοπῆναι διὰ ξηρότητα κινδυνεύουσιν, ἄρτου τι σὺν οἶνῳ δώσεις

ou de l'oxymel et du poivre : dans ces cas, en effet, tout l'ensemble du
19 traitement doit avoir une grande vertu incisive. — Si, à la suite d'un re-
froidissement violent, quelqu'un tombe en défaillance, on lui portera
secours en le réchauffant de toutes les manières possibles : avec du vin
trempé d'eau chaude, des aliments réchauffants et des frictions faites
20 près du feu. — Pour ceux qui sont pris de défaillance par suite d'une
trop grande chaleur, qui ont respiré un air méphitique, ou sont restés
trop longtemps dans le bain, le traitement sera l'opposé ; on doit les ra-
nimer sans retard en leur faisant boire de l'eau glacée, en les éventant,
en soufflant sur eux, et en leur pratiquant des frictions sur la région
de l'orifice de l'estomac, après quoi on leur donnera du vin et des ali-
21 ments. — Si la défaillance vient d'un excès d'inflammation ou de la mali-
gnité de la fièvre, au milieu de l'accès et lorsque le froid envahit les pieds
du malade, on devra faire tous ses efforts pour le réchauffer en friction-
nant énergiquement et en liant les extrémités ; on empêchera le som-
meil et on achèvera de ranimer le malade en éloignant de lui toute nour-
22 riture et toute boisson. — A ceux qui sont en danger de tomber en
défaillance par suite de sécheresse, on donnera un morceau de pain

1. τητικώτερον MV. — 3. θερμῷ FV. — 11-12. ἀνατρίβων θερμὸν σφοδρό-
τερον V. — 7. πίνειν] ποιεῖν M; πινεῖν MV. — 14. τι om. M. — 1b. σὺν τῷ οἶνῳ M.

- ἢ χύδρου παντάπασιν ὀλίγου· πλείονος γὰρ εἰ ἐπιδοίης ἢ δυσπέ-
 πλου σιτίου, συγκοπήσονται ταχέως. — Εἰ δὲ διὰ ἐμφραξιν καίρου 23
 τινὸς μορίου λειποψυχία παρείη, τό τε ὀξύμελι δίδου καὶ μελίκρα-
 τον ἐναφεψηθέντος αὐτῷ γλήχωνος ἢ ὀριγάνου ἢ ὑσσώπου, καὶ τὰς
 5 τμητικωτέρας τῶν τροφῶν * ἀνατριβέσθω δὲ καὶ διαδείσθω καὶ
 τούτων τὰ κῶλα, καὶ τοῖς διουρητικοῖς δὲ χρησάσθωσαν. Ἐξον δὲ 24
 ἐπὶ τούτοις διατεθέντες, καὶ οἶνου λευκοῦ καὶ λεπτοῦ μὴ πᾶν πε-
 λαιοῦ πινέτωσαν. — Εἰ δὲ διὰ ἀθρόαν πύου κένωσιν, ἀρκέσει τούτοις 25
 τοῖς ὀσφραντοῖς ἀνακτησαμένους, ῥοφήμασιν εὐπέπλοις διατρέψειν.
 10 — Εἰ δὲ διὰ ἡδονῆς ὑπερβολὴν ἢ λύπης ἢ θυμοῦ ἢ φόβου ἢ ἐκπλή- 26
 ξως λειποψυχία συσπίαῖ, τοῖς τε ὀσφραντοῖς, καὶ ταῖς τῶν βι-
 νῶν καταλήψεσιν ἀνακτησαμένους, ἐμεῖν ἀναγκάζειν. — Οἱ δὲ διὰ 27
 καλικὴν διάθεσιν ἢ τινὸς ἄλλου μορίου μεγίστην ὀδύνην λειποψυ-
 χουῦντες, διὰ τε τῶν πυριαμάτων καὶ τῶν ἀνατρίψεων κατεπίσ-
 15 θήσονται.

avec du vin, ou de l'alica, mais en petite quantité; car, si on donnait trop de nourriture ou une nourriture indigeste, la défaillance reviendrait bien vite. — Si la défaillance provient de l'obstruction de quelque partie noble, on donnera de l'oxymel ou du mélicrat dans lequel on aura fait bouillir du pouliot ou de l'origan, ou de l'hysope, et les aliments les plus incisifs; on fera des frictions, on liera les membres, et on emploiera les diurétiques. S'il y a un peu d'amélioration, le malade boira du vin blanc, tenu et pas trop vieux. — Si la défaillance est produite par une évacuation soudaine et abondante de pus, il suffira, après qu'on aura ranimé le malade en lui faisant respirer des parfums, de donner des bouillies de facile digestion. — Quand la lipopsychie est causée par un excès de joie ou de chagrin, ou de colère, ou de crainte, ou de frayeur, faites respirer des parfums, serrez les narines, et, une fois la connaissance revenue, vous provoquerez le vomissement. — Ceux qui tombent en défaillance à la suite d'une colique ou de toute espèce de très-grande douleur dans une autre partie, on les ranime par l'usage des fomentations et des frictions.

1. εἰ om. MV. — 4. ἐναψυθέντα MV. — 9. εὐπεπτοισι F.

η'. Πρὸς διαφορουμένους διὰ ἰδρώτων.

Τῶν δὲ διαφορουμένων τοὺς ἰδρώτας ἴσῃσι καταπασσομένα
γῆ Σαμία, λιθάργυρος, γύψος, κηκίς, σχισίη, μυρρίνη, ἔλαιον
αἰνέθιον, ῥέδιον, μηλινον, σχίνινον· καταχρίόμενα δὲ μάννα
καὶ ἄμυλον σὺν ὡοῦ τῷ λευκῷ.

θ'. Πρὸς καρδιακούς.

Καρδιακοὺς δὲ ὠφελεῖ καταπλάσσομενα κατὰ τοῦ στομάχου βά- 5
του Φύλλα μετὰ κηρωτῆς ὀλίγης ἢ ἄρτου, ἢ μυρρίνης φύλλα ἢ
ἐλικες ἀμπέλου ἢ ἀνόγλωσσοι σὺν ἄρτῳ ἢ κηρωτῇ ὀλίγῃ, ἢ μῆλα
2 κυδώνια ἢ φοίνικες. Καὶ ἐνέματα δὲ παραλαμβάνεται ὠφελίμως
πιστάνης χυλὸς καθηψημένων ἀποκωλίων. Καταχρίεται δὲ αὐτῶν
καὶ τὰ ἄκρα ὠφελίμως κηρωτῇ ὕγρᾳ μετὰ νάπυος λείου. 10

ι'. Περὶ βουλήμου.

Ὁ βούλημος διὰ κατάψυξιν τοῦ στομάχου συνίσταται καὶ διὰ ἐν-

8. DU TRAITEMENT DE CEUX QUI SE RÉPANDENT EN SUEURS.

La terre de Samos, la lithargo, le gypse, la noix de galle, l'alun de
plume, le myrte, l'huile à oenanthe, aux roses, aux pommes, aux lentisques,
dont on enduit le corps, arrêtent les sueurs profuses; il en est de même
des onctions avec la manne, ou l'amidon, délayés dans un blanc d'œuf.

9. TRAITEMENT DES CARDIAQUES.

Dans la cardialgie, les feuilles de ronces avec une petite partie de cérat
ou de pain, les feuilles de myrte ou les vrilles de vigne, ou le plantain,
soit avec du pain, soit avec un peu de cérat, les coings, les dattes, sont
employés avec succès, si on les met en cataplasmes sur l'orifice de l'es-
7 tomac. On donnera aussi avec avantage, comme lavement, de la crème
d'orge dans laquelle auront cuit des abatis. Il sera bon aussi d'oindre les
extrémités avec du cérat liquide et de la moutarde pulvérisée.

10. DE LA FAIM IMMODÉRÉE.

La faim immodérée est produite par le refroidissement de l'orifice de

δειαν καὶ ἀτονίαν τῆς δυνάμεως ὑπὸ τῆς ἐξωθεν ψύξεως καταπι-
πλούσης· συνεδρεύει δὲ αὐτῷ πείνη κατὰ ἀρχάς, μὴ παραμένουσι
μέχρι παντός. Τοῖς μὲν οὖν ἐν ὁδοιπορίαις ἢ καὶ ἄλλως πως βουλι-
μιῶσι διὰ τῶν ὁσφραντῶν βοηθήσομεν, *μαλίστα δὲ κρέα [ύεια]* προ-
5 ἀγοντες ὑπὸ ταῖς ῥίσι, ἢ ἐρίφεια καὶ τὰ ἄλλα τὰ κνισσοῦν, καὶ
διακρατοῦντες τὰ ἄκρα, τάς τε τρίχας ἀνασπῶντες, καὶ τὰς σπ-
γόνas διαμοχλεύοντες. Ἀναβρώθεισι δὲ αὐτοῖς, ἄρτον ἐν οἴκῳ κ-
κραμένῳ δάσσομεν ἢ τι ἄλλο τῶν ταχέως ἀναλαμβανόντων τὴν
δύναμιν.

ια'. Περὶ χολέρας.

10 Τὴν δὲ χολέραν δύναιτο ἂν τις κωλύειν, ἐμῶν ὁσάκις ἂν ὑπὲρ
πληρούμενος τυγχάνῃ πρὸς τῆς προσφορᾶς τῶν σιτίων· καὶ ἢ
δὲ τρεπομένων αὐτῶν, κωλύσειεν ἂν τις τὴν χολέραν εἰ μελικράτος
λαβῶν ἢ χλιαροῦ ὕδατος, ἐμοίῃ, εἴτα πυρίδας ἐλαίῳ τὴν γαστέρα
καὶ σκεπάσας ἐρίοις, κατακοιμηθεῖν χρόνον πλείονα τοῦ εἰσθότου.

l'estomac, par le besoin, ou par l'affaiblissement qui résulte de l'action
du froid extérieur; le besoin [réel?] de manger qui existe au début, mais
qui ne dure pas toujours, s'y associe. En conséquence, on viendra en
aide à ceux qui, en voyage ou dans d'autres circonstances, sont pris d'une
faim extraordinaire, soit en leur faisant respirer des substances odorantes,
surtout en approchant de leurs narines de la chair de porc cuite, de bouc
ou d'autres animaux à odeur forte, soit en liant leurs extrémités, en leur
tirant les cheveux, en remuant leurs mâchoires. Quand le soulagement
est opéré, on donnera du pain avec du vin trempé ou quelque autre
mets qui puisse réparer promptement les forces.

11. DU CHOLÉRA [NOSTRAS].

On pourra empêcher le choléra, si, chaque fois qu'on sent de la réplé-
tion, on s'excite au vomissement avant de prendre d'autres aliments;
quand déjà on est sur la pente du choléra, on arrêtera le mal en prenant
du mélicrat ou de l'eau chaude; puis on vomira; ensuite on fera des fo-
mentations d'huile sur le ventre; on l'entourera d'étoffes de laine, et on

4. [ύεια] c Gal.; om. Codd. — 7. ἀναμοχλεύοντες M. — CH. 11, l. 10. δι om. V.

- 7 Συστῆναι δὲ αὐτῆς φθασάσης, καὶ κενουμένων ἄνω καὶ κάτω μετὰ
 συντονίας, οὐ μόνον τῶν φθαρέντων, ἀλλὰ καὶ ἐτέρας ὕλης τοῦ σώ-
 ματος συνεφελκομένης, εἰ μὲν δῆξεις σφοδραὶ παρακολουθοῖεν,
 μελίκρατον πίνοντα κατακεραυνύειν· εἰ δὲ εἶεν ἐπιεικεῖς, ἀμβλύ-
 νειν αὐτὰς ὕδατι, καὶ μὴ κωλύειν τὴν ἔκκρισιν, τὴν γε μὴ ἄμετρον. 5
 8 Ὑπερκενώσεως δὲ γενομένης, καὶ σπασθῆναι κινδυνεύοντος τοῦ πά-
 σχοντος καὶ ἀσφύκτου ὄντος, καὶ τὰ ἄκρα καταψυχομένου, καὶ ψυ-
 χρὸν ἰδρῶντος, τοῦ τεχνίτου χρεῖα· μόλις γὰρ ἂν ὁ οὕτω διακεί-
 9 μενος, καὶ ὑπόντος ἱατροῦ, σωθῇ. Μὴ παρόντος δὲ, πάντα ποιεῖν
 τὰ ἐνδεχόμενα καὶ ταινίαις μὲν ἢ ἐρίοις τὰ ἄκρα διαδεῖν, ἀνατρί- 10
 βειν δὲ τὰ κατεψυγμένα μιγνύντα ἐλαίῳ κηροῦ τι καὶ πεπéρεως
 καὶ νίτρου ἢ ἱρίνῳ μύρῳ μετὰ τινοσ τούτων ἢ σικυονίῳ μετὰ καστο-
 11 ραίου· ταῦτα γὰρ ἐν τοῖς σπαραγμοῖς βοηθεῖ. Διδόναι δὲ ἐφεξῆς
 τροφήν· καὶ ἐμέση, πάλιν δίδόναι, ἄχρις ἂν κατάσχη· καὶ τῇ

- 2 restera au lit plus longtemps qu'à l'ordinaire. Si le choléra est confirmé
 et qu'une violente évacuation ait eu lieu par le haut et par le bas, non-
 seulement d'humeurs corrompues, mais même d'une autre matière sortie
 en même temps du corps, alors, s'il existe aussi de fortes tranchées, on
 les calmera en buvant du mélicrat; sont-elles légères, l'eau suffira pour
 les dissiper, et on laissera l'évacuation suivre son cours, pourvu qu'elle
 3 ne soit pas trop abondante. Quand les déjections deviennent excessives,
 que le malade est en danger d'avoir des spasmes (*crampes*), qu'il est
 sans pouls, que ses extrémités se refroidissent, qu'il est pris d'une sueur
 froide, alors il faut un médecin habile; il est même douteux que le mé-
 4 decin, si on en a un sous la main, puisse sauver le malade. Si on n'en
 trouve pas, on aura recours à tous les expédients dont on peut disposer;
 par exemple, entourer les extrémités avec des bandes ou de la laine,
 frictionner les parties refroidies avec un mélange, soit d'huile, de cire,
 de poivre, ou de nitre, soit d'huile à l'iris et de quelqu'un des mêmes
 5 ingrédients, soit d'huile de Sicyone et de castoréum; tout cela, en effet,
 calme les spasmes. Ensuite on donnera des aliments au malade; s'il les
 rejette, on lui en donnera de nouveau jusqu'à ce qu'il les tolère; après

τροφῇ προσεπιδίδουαι τι τῶν ῥωννύντων τὸν στόμαχον ὑπερῶν,
 μήλου, ἀπίου ἢ βέτρους ἢ τινος τοιούτου. Μάλιστα δὲ οἶνος τοῖς 6
 χολεροῦς ὑνίησιν· ὕπνου γὰρ ἐπάγων πολλάκις ἐλπίδας παρέχει
 τῆς σωτηρίας. Θερμότητος δὲ πλείονος περὶ τὰ στέρα καὶ ὑπο- 7
 5 χόνδρια συνούσης, ἐπιψύχειν ῥοδίνῃ ἐμβρεχομένοις ὀθονίοις, καὶ
 ἄλφιστα ἐπιρρίπτοντας λειότατα μετὰ ῥοδίνου καὶ γλυκέος· δίδουαι
 δὲ αὐτοῖς καὶ τὸν οἶνον ψυχρόν.

16' Περὶ ὀδύνης.

Ὅταν ἐν ὀδύνῃ τινὲς τυγχάνῃ μόριον, πολυπραγμόνῃ τὴν πρό- 1
 φασιν, εἰ διὰ τι τῶν ἔξωθεν γέγονεν· πολλοὶ γὰρ κατὰ τὸ λελη-
 10 θὲς ἐν τῷ καθεύδειν ἐβλάβησαν οὐκ ὀλιγάκις ἐν τε ἀθροαῖς ἐπι-
 στροφαῖς καὶ οὐ καλῶς ἐπεσχηματισμένον τὸ μόριον ἔχοντες. Καὶ 2
 ψυχόμενα δὲ μέρη, τίλμασι καὶ σπάσμασι περιπίπτοντα σφοδρ-
 τάταις ὀδύναις ἀλλίσκονται. Γίνεται δὲ καὶ ὑπὸ ρευμάτων ἐπώδυνα 3

le repas on fera manger un des fruits qui fortifient l'orifice de l'estomac :
 pomme, poire, grappe de raisin, ou quelque chose de même nature. Le 6
 vin est particulièrement utile dans cette affection ; car, en amenant le som-
 meil, il offre souvent une chance de salut. Si un trop grand feu a envahi 7
 la poitrine et les hypocondres, on rafraîchira ces parties avec des linges
 imbibés d'huile aux roses, ou en les aspergeant de farine d'orge bien
 écrasée, et mélangée avec de l'huile aux roses ou du vin d'un goût sucré :
 on peut aussi donner du vin froid.

12. DE LA DOULEUR.

Quand une partie du corps est prise de quelque douleur, le méde- 1
 cin en cherche avec soin la cause pour savoir si elle est produite par un
 accident extérieur ; fréquemment, en effet, on se blesse pendant le som-
 meil et on ne s'en souvient pas, par exemple, dans des mouvements
 brusques, et si quelque membre se trouve avoir porté à faux. En outre, 2
 les membres refroidis sont pris de contractions et de spasmes, d'où ré-
 sultent de violentes douleurs. Enfin la douleur vient très-souvent d'une 3

4 μέτρια συνεχῶς. Ἐὰν οὖν τῶν προειρημένων μηδὲν αἴτιον ἢ τῆς ὀδύνης, τὴν προσηγησαμένην ἐπίσκεψαι δίαίταν τοῦ πάσχοντος, εἰ ἀρ-
 γοτέρᾳ τοῦ συνήθους, καὶ εἰ ἐνεπίπλατο σιτίων οὐκ εἰωθῶς, ἢ τοῖς
 πολυτρόφοις ἐχρήσατο, καὶ εἰ κένωσίς τις εἰωθυῖα γίνεσθαι πρό-
 τερον ἢ μὴ γίγνοιτο· τούτων γὰρ ἢ πάντων ἢ τινῶν συμβεβη- 5
 κέτωρ, πλῆθος αἴτιον εἶναι τῆς ὀδύνης ὑποληπτόν· καὶ χρὴ κενῶσαι
 διὰ φλεβοτομίας ἢ διὰ καθάρσεως, εἰ κακοχυμία φαίνοιτο πλεονά-
 5 ζουσα. Μὴ παρόντος δὲ τοῦ ταῦτα δρώοντος, παροχετεύσει χρῆ-
 σθαι, τὴν ὕλην ἀπάγοντας διὰ τῶν πηλσίον, ὅσον ἐν κεφαλῇ μὲν
 τῆς ὕλης οὐσῆς διὰ ρινῶν ἢ ὑπερώας, ἢ ἀντισπάσει μετάγοντας εἰς 10
 τοῖς ἐναντίους τέλους τὸ πλῆθος, ἀνατρίβοντας δριμύσι φαρμάκοις
 6 τὰ κῶλα καὶ διαδοῦντας. Ὡφελείας δὲ ἐπὶ τούτοις μὴ γενομένης,
 πρόδηλον μὲν ὡς σφηνώσις ἐστὶ τοῦ λυποῦντος, καὶ διαφορεῖν αὐτὸ
 7 προσήκει φαρμάκοις. Διὰ πνεύματος δὲ ἐνσίλασιν τῆς ὀδύνης συμ-

4 fluxion qui envahit les membres. Si on ne peut rapporter la douleur à
 aucune de ces causes, on devra examiner le régime que suivait auparavant
 le malade : s'il s'est abandonné à un repos inaccoutumé, si, contre son
 habitude, il s'est surchargé de nourriture, s'il a usé d'aliments très-subs-
 tantiels, si une évacuation à laquelle on était accoutumé a été supprimée ;
 si, dis-je, tout cela ensemble, ou un de ces cas seulement est observé,
 on soupçonnera que la cause de la douleur est la pléthore ; aussi faut-il
 évacuer, soit en ouvrant la veine, soit en purgeant, si l'on croit que la
 5 cause du mal est dans la surabondance des humeurs malignes. Quand il
 n'y a pas lieu d'agir ainsi, on aura recours soit à la dérivation afin
 d'éloigner la matière par le lieu le plus proche du siège de la douleur :
 par les narines ou le palais, si elle est dans la tête ; soit à la révulsion
 qui chasse la surabondance des humeurs dans le lieu opposé, résultat
 qu'on obtiendra au moyen de frictions avec des médicaments âcres et
 6 on liant les membres. S'il ne s'ensuit aucun bien, il est clair que le
 mal s'est fixé comme un coin dans la partie affectée ; on devra donc em-
 7 ployer les médicaments qui dissipent. La douleur provient-elle de la résis-

2. πρ. δὲ ἐπισκέψασθαι M V. — 7. διὰ ὕλης] ὀδύνης F. — 11. ἀνατρίβων Codd.
 10. M V. — 8. γ. χρηστέον Codd. — 10. — 12. καὶ om. M V. — 13. διαδέων Codd.

βαινούσης προσκάρτερεῖν χρη τοῖς λεπίνουσιν ἐδέσμαι τε καὶ
 πόμασι καὶ ἐνέμασιν ἀραιοῦντας τὸ πᾶσμον σῶμα, διὰ τε πυρίων
 καὶ καταιονήσεων καὶ καταπλάσμάτων. Αἰτίου δὲ ὄντος ὅγκου παρὰ
 φύσιν, ἰάση δηλονότι τοῦτον. Δακνωδούς δὲ ὑγροῦ ποιοῦντος τὴν
 5 ὁδύνην πολεμιώτατα τὰ λεπίνοντα καὶ θερμαίνοντα· κατὰλληλα
 δὲ, εἰ μὲν ἰᾶσθαι μέλλοι, τὰ κενοῦντα τὸν λυποῦντα χυμὸν διὰ τῶν
 ἀδήκτως ρυπλόντων. Εἰ δὲ τοῦτο μὴ εἴη δυνατόν, τὰ κατακράσαι
 10 δυνάμενα· καὶ τούτου δὲ ὄντος ἀδυνάτου, τὰ ναρκωτικὰ φάρμακα·
 τὰ μὲν γὰρ ὄντως ἀνώδυνα φάρμακα λεπτομερῇ τε εἶναι χρη καὶ
 10 μετρίως θερμὰ, μηδὲ ἡσλινοσοῦν μετέχοντα σίψεως, οἷον ἐστὶ
 τὸ ἀνηθιον ἔλαιον ὑπὲρ τοῦ κενῶσαι καὶ συμπέψαι καὶ ὁμαλῶσαι
 πᾶν ὅσον ἐν τοῖς ὁδυνωμένοις ἐστὶ μορίοις. Τὰ δὲ λεγόμενα μόνον
 11 ἀνώδυνα, ψύχει πᾶν τὸ σῶμα, καὶ ναρκοῖ τὴν αἴσθησιν, καταφορὰ
 τε ἐργάζεται, καὶ χρη γινώσκειν ὡς ὁμοίον τι νεκρώσει πᾶσμον
 15 τὰ μόρια καὶ τῶν ὁδυνόντων αἰτίων ἀναίσθητα γίνεται. Καὶ πολ-

tance du pneuma intérieur, on insistera pour raréfier le corps malade par
 les aliments, les boissons et les lavements atténuants et aussi par les fo-
 mentations, les affusions et les cataplasmes. La douleur est-elle causée par
 8 une tumeur contre nature, il faut remédier à cette tumeur. Lorsqu'une
 9 humeur mordicante produit la douleur, les remèdes atténuants et échauf-
 fants sont tout à fait nuisibles: au contraire, ceux-là conviennent, si
 vous voulez guérir, qui expulsent l'humeur malfaisante, en nettoyant
 sans produire de tranchées. Si cela ne peut se faire, ayez recours aux
 10 médicaments capables de tempérer la douleur; si cela est encore impos-
 sible, employez les narcotiques; en effet, les véritables anodins doivent
 être tenus, modérément chauds, et n'avoir aucune astringence: telle
 est l'huile à l'aneth, dont l'effet est d'évacuer, ou de cuire, ou de rendre
 uni tout ce qui existe de mal dans la partie affectée. Mais les medica-
 11 ments qu'on appelle simplement *anodins* refroidissent tout le corps, en-
 gourdissent les sens, procurent un sommeil profond; il faut même savoir
 que les membres malades paraissent comme ceux des morts et qu'ils de-
 viennent insensibles à ce qui cause la douleur. Beaucoup, par l'usage 12

2. καὶ ἐν αἷμασι F; om. M V. — 9. πᾶσαν νόσον Codd. — 13. ναρκῶν M
 cetas M 1^a m. — 12. πᾶν ὅσον Gal.; 1^a m.; ναρκῶν 2^a m. — 14. τε] δὲ M V.

λοι τῶν συνεχῶς τὰ τοιαῦτα λαμβανόντων εἰς ἀνίατον ψύξιν ἡγα-
γον τὰ μόρια· καὶ εἰ βραχεῖ δὲ πλείω ποθείη θάνατον ἐπιφέρει.

prolongé de ces médicaments, ont refroidi leurs membres d'une manière
irremédiable, et, s'ils en avaient bu plus longtemps, ils se seraient donné
la mort.

CH. 13. = Syn. VII, 1.

Donne *καυθέν* au lieu de *κατὰ ἐν*, p. 225, l. 3-4; *κατὰ* au lieu de *ἐπὶ*, 225,
6; om. *μηλέας*, 326, 7; *κἀν*..... *σωμάτων*, 227, 4-6; donne *πλασσομένα*, 5
327, 11.

CH. 14. (Πρὸς τραύματα περιωδυνούonta καὶ φλεγμαίνοντα.) = Syn. VII, 1 (suite,
depuis Πρὸς δὲ τὰ, p. 328, 4).

CH. 15. = Syn. VII, 2.

Donne *σαρκωτόν* au lieu de *σαρκωτικόν φάρμακον*, p. 329, 1; donne le texte 10
des Codd. (om. *καί*) qui figure dans les variantes, 329, note 8-9; om. *μετρίας*,
329, 13.

CH. 16. = Syn. VII, 3.

CH. 17. = Syn. VII, 4.

Donne *λεπίς καταπλασσομένη* au lieu de *λεπίδα κατάπασσε*, p. 331, 11. 15

CH. 18. = Syn. VII, 5.

Ajoute *ποισάντων* entre *οὕτω* et *πολλάκις*, p. 332, 7.

CH. 19. (Πρὸς τὰ ἐξ ὑποδημάτων παρατρίμματα.) = Syn. VII, 5 (suite, depuis
Πρὸς δὲ τὰ, p. 332, 12).

Ajoute *παλαιόν* ἀρτὸς *δέρμα*, p. 333, 1. 20

CH. 20. = Syn. VII, 6.

Donne *κατόχριε* au lieu de *κατάπασσε*, p. 334, 1; om. *δλευρον*... *κατάπασσε*,
p. 334, 1-2; *ἐμπλάσσω*..... *θόνην*, 334, 5-7; donne *φλοιὸς καταπλασσομένος*
δουλοῖ *πίτυος* *φλοιὸς* *λείας*, ἢ *ἀδιάντον*, 334, 9; om. ἢ *ὡς* *Ἀδαμάντιος*... *κατό-*
χριε, 335, 2-3. 25

2. *πλείω* F; *πλείον* MV.

CH. 21. = Syn. VII, 7.

Donne *ει μή* au lieu de *και μή*, p. 335, 6; *φρύξας* au lieu de *φώξας*. 336, 5; *α* avant *σευτλον*, 336, 6.

CH. 22. = Syn. VII, 8.

5

CH. 23. = Syn. VII, 9.

Om. le second *παλιν*, p. 337, 12.

CH. 24. = Syn. VII, 10.

Donne *ισχυρῶς* au lieu de *ιχῶρος*, p. 338, 11; *τέχιστα*, au lieu de *ἐν τέχῃ* 339, 7.

10

CH. 25. = Syn. VII, 11.

Om. *ἐλκύδρια*... *Κολοκύνθης*, p. 340, 12-13, et donne *τῆς* avant *ἐπρῆς*, 13 ajoute *τῶν ὀνομαζομένων ἰδίων ὀστέων κεκαυμένοις* entre *ὀστέοις* et *χρῆ* *μεθα*, 341, 7; donne *ἡ* au lieu de *Πρὸς τὰ Θηριώδη*, 342, 8.

15

CH. 26. (*Πρὸς τοὺς ἐν τοῖς ἔλκεσι σκώληκας*.) = Syn. II (suite, depuis *Τὸς* *σκώληκας*, p. 343, 2).

CH. 27. = Syn. VII, 12.

Om. *καθαροῦ*, μήτε, p. 344, 8.

CH. 28. = Syn. VII, 13.

Donne *προσλαμβανούσης* au lieu de *λαμβάνούσης*, p. 346, 3; *οὕτω*, au lieu de *ἐν τῷ*, 346, 9.

CH. 29 (*Περὶ ἐγχυμωμάτων*). = Syn. VII, 14.

Om. *ποιεῖ*.... *δέρματος*, p. 347, 3-4; donne *Εἶδη* au lieu de *Εἶδος*, p. 347, 10; ajoute *δέ* après *Δέρμα*, 348, 1.

CH. 30. = Syn. VII, 15.

25 Donne *Τὰ δὲ ῥήγμ.* p. 348, 6.

CH. 31. = Syn. VII, 16.

CH. 32. = Syn. VII, 17.

Donne *ἀριστολογία στρογγύλη ἀμμ.* *δὲ σὺν μ. καὶ ὕσκ.* p. 350, 9.

ES, TUMEURS, MALADIES DE LA PEAU. 675

. 33. (Πρὸς τὰ περὶ τοῦς θυγῆς πάθη.) = Syn. VII, 18.

ὅς τὰ ἐν τοῖς δακτύλοις περιόγῃα.) = Syn. VII, 18 (suite, depuis
Πρὸς δὲ τὰ, p. 352, 10).

CH. 35. = Syn. VII, 19.

CH. 36. = Syn. VII, 20.

5

παγία... φαρμάκων, p. 355, 13-356, 1 après συμπτῶν. 356, 3; donne
de ὑπολειφθῶσι, 358, 7; om. ἐν οἴκῳ... λείπας, 358, 14-359, 1.

; (Πρὸς οὐλὰς καὶ στίγματα καὶ μώλωπας.) = Syn. VII, 21.

CH. 38. = Syn. VII, 22.

υπόπτων au lieu de λεπτομερῶν, p. 361, 1-2; om. Τῆν, 362, 8; ψυ- 10
; donne δεῖ τοῖσιν au lieu de δεῖ τι, 363, 4; om. ἐὰν μὲν... ἀλλὰ-
364, 1.

= Syn. VII, 22. (Suite, depuis Τηκτὸν φάρμακον, p. 364, 6).

CH. 40. (Πρὸς ἐλκὴ κεφαλ.) = Syn. VII, 23.

CH. 41. = Syn. VII, 24.

15

Γαληνοῦ, titre, et ainsi toujours; om. ἐν δὲ ταῖς.... διαφορητι-
-6; Θερμὰς... πρὸς τὰς, 366, 14, 367, 1.

CH. 42. = Syn. VII, 25.

φάρμακον au lieu de προφάσει, p. 369, 2; ἔχοντι, au lieu de πάσχοντι,

20

CH. 43. = Syn. VII, 28.

CH. 44. = Syn. VII, 29.

, p. 375, 1; donne τερεβινθίνη au lieu de τερμινθίνη, 375, 6.

CH. 45. = Syn. VII, 30.

CH. 46. = Syn. VII, 31.

25

ισμῶν au lieu de ἡργμῶν, p. 377, 7.

CH. 47. = Syn. VII, 32.

au lieu de ὅτε, p. 378, 11; Πήγνυται au lieu de Μίγνυται, 379, 6.

1

20

25

CH. 57. = Syn. VII, 46.

CH. 58. = Syn. VII, 48.

μέλιτος au lieu de δξυμέλιτος, p. 394, 5.

CH. 59. = Syn. VII, 49.

(Τροχ. πρὸς λειχ.). = Syn. VII, 49. (Suite, depuis Τροχίσκος πρὸς 5
λειχ. p. 396, 10).

CH. 61. = Syn. VII, 50.

καὶ κατὰ.... διαφοροῦντα, p. 397, 8-9; donne παρηγορητικὸν et διαφο-
ρητικὸν au lieu de παρηγορητικὰ et διαφορητικὰ, p. 397, 9-10 et 11; φαρμάκοις
καὶ ἐπελάστοις, 398, 3.

10

CH. 62. = Syn. VII, 51.

φλεβοτομοῦμεν au lieu de προφλεβοτομοῦμεν, p. 399, 13.

ξγ'. Περὶ τῶν δηλητηρίων καὶ τῶν τοξόλων.

τῶν δηλητηρίων οὔτε ἀδιορίστως γράφειν ἀσφαλές, οὔτε
ἀλόγως τὰς ἐπαγομένας βλάβας γράφειν, οὔτε τὰς θε- 15
παράσχοι γὰρ ἂν ἡ τοιαύτη διδασκαλία τοῖς μοχθηροῖς
πακουργίας· ὅσα δὲ κοινῶς βοηθεῖν πεπίστευται τοῖς θα-
λάμοις φάρμακον, ταῦτα γράψαι καλῶς ἂν ἔχοι. Κελεύειν

63. DES POISONS ET DES ANIMAUX VENIMEUX.

Il n'est pas prudent d'écrire sur les poisons sans y mettre de la ré-
sistance, faire connaître soit les propriétés nuisibles, que chacun leur
connaît les divers modes de traitement; celui en effet qui entrerait
dans ce détail donnerait occasion aux méchants de faire beaucoup de
mal, du moins, qu'il convient de parler des remèdes approuvés
d'une manière commune dans le cas d'empoisonnement. Ainsi on fait

14. οὔτε om. F; — 15 οὔτε] οὔτω F.

καὶ ὕπνου μὲν παντελῶς εἶργων, ψηλαφίᾳ δὲ τῶν
 10 καὶ ὑποβιβασθῆναι τὸ δηλητήριον προσδοκηθῆναι, δι
 καὶ ἐρεθίζεσθαι τὴν κάτω γαστέρα, κλυσιῆρσι δὴ ἐ
 μέλι, δαψιλές καὶ ἀφρόλιτρον ἢ ἕτερον τι τῶν
 μιγνύς.

boire aussitôt, sans aucun retard, et d'un seul trait,
 avec de l'eau en aussi grande quantité que possible, et
 d'aliments de toute espèce et aussitôt on excite le vomir
 manière le poison sera rejeté avec les aliments, ou sa n
 perée par le mélange. Si, après le vomissement, le ver
 chaleur brûlante, on prescrira un mélange d'eau et d'l
 on fera vomir de nouveau. Donnez aussi la thériaque
 peut par elle-même neutraliser le poison; si vous n'avez
 à votre disposition, broyez et faites prendre soit ne
 vrier et vingt feuillets de rue, soit l'ivette avec du
 doit être prive entierement de sommeil; pour le tenir
 touillera les extremités; le poison semble-t-il descen
 cause des tranchées dans le ventre inférieur, on ad
 vements âcres dans lesquels on mettra du miel en ab
 cume de soude, ou quelque autre des spécifiques qui rel
 le ventre.

ὅς om. Codd Ib. λείποντας η. ὑπνοῦ, οἴου MV
 λείποντας MV ο. καὶ om. MV -- -- -- δὲ Codd.; on

Εἶ'. Κοινὰ πρὸς πάντα θανάσιμα φάρμακα.

1 Χαλθάνης Λδ', σμύρνης Λα'· ταῦτα τρίψας καὶ διεῖς οἶνῳ γλυ-
2 καί πότιζε. — Ἄλλο. Πηγάνου φύλλα κ', κάρυα βασιλικά β', ἄλός
χόνδρον α', ισχάδας β'· ταῦτα ἐσθίειν δίδου, καὶ ὑπὸ οὐδενὸς βλα-
3 ῖσται θανάσιμου φαρμάκου. Ποιεῖ δὲ καὶ ὀριγάνου, ὀρνίθος κα-
θηψημένης καὶ συντακείσης ζωμός, [καὶ] ὑποβλάσμου σὺν γά- 5
λακτι γυναικεῖρ ἢ ὕδατι.

Εἷ'. Πρὸς τοὺς ὑπὸ μυκήτων πνιγόμενους.

1 Τοὺς δὲ ὑπὸ μυκήτων πνιγόμενους [κουφίζει] ὀξύμελι μετὰ νίτρου
πινόμενον, καὶ ὀρνίθων τῶν κατοικιδίων ἄφοδος μετὰ ὀξύμελιτος·
2 δίδου δὲ τρίψας μετὰ ὕδατος. Δίδου δὲ καὶ ραφανίδας ὅτι πλείστας
ἐπὶ τὰς ἐσθίειν, ἢ τρώγα οἶνου καύσας καὶ τρίψας μετὰ ὕδατος δίδου 10
πίπτειν.

64. REMÈDE COMMUN CONTRE TOUS LES BREUVAGES EMPOISONNÉS.

1 Prenez galbanum, quatre drachmes, myrrhe, une drachme; pilez et
2 délayez dans du vin d'un goût sucré et donnez à boire. — Autre. Vingt
feuilletts de rue, deux de noyer royal (noyer ordinaire), un grumeau de
sel, deux figues sèches; faites manger; quiconque usera de ce remède ne
3 craindra aucun poison. — On attribue les mêmes propriétés au bouillon
de poule cuite avec l'origan, jusqu'à ce que la chair soit réduite en
bouillie, et aussi à l'opobalsamum pris avec du lait de femme ou avec de
l'eau.

65. TRAITEMENT DE CEUX QUI SONT ÉTOUFFÉS PAR LES CHAMPIGNONS.

1 L'oxymel bu avec du nitre, la fiente de poules domestiques délayée
dans de l'oxymel, soulagent ceux qui sont étouffés par les champignons;
2 donnez avec de l'eau, après avoir broyé. Donnez aussi à manger des rai-
ferts aussi cuits que possible, ou encore calez-les de la lie de vin, broyez
et faites boire la poudre avec de l'eau.

Ca. 64; 1. 5. [est] om. Codd. — Ca. 65; 1. 7. [κουφίζει] Gal. om. Codd.

5 κοιλίαν λύουσι· συνεκτρέχειν γὰρ εἰώθασι τοῖς διαχω-
δὲ καὶ χυλὸς ἀναγαλλίδος πινόμενος, καὶ θυμός λεῖος
μεῖ πινόμενος. Ἡμεῖς δὲ διὰ σκορόδαν βρώσιν ἐκβάλλ
οὐδενὸς τῶν εἰρημένων χρῆζομεν.

Ξη'. Πρὸς τὰς τῶν σφηκῶν καὶ μελισσῶν πλῆγ

Μαλάχης φύλλα τρίψας ἐπιτίθει, ἢ σήσαμου φύλ-
10 τὸ σήσαμον κατὰπласσε.

66. CONTRE LE LAIT CAILLÉ DANS L'ESTOMAC.

Faites boire du vinaigre, ou du vin d'un goût sucré, ou
en abondance avec de l'eau de fontaine, ou du *silphium* :
doses égales; broyez et donnez à boire avec de l'oxycrat.

67. CONTRE LES SANGSUES AVALÉES.

A ceux qui auront avalé des sangsues on fera boire du
fort ou de la saumure. On usera aussi des médicaments qui
ventre, car les sangsues sortent le plus souvent avec les ex-
pourra boire également le suc de mouron ou du *thym* pil-
naigre très-fort. Mais, pour nous, qui chassons les sangsues
manger de l'ail, nous ne nous servons d'aucune des recettes

68. CONTRE LES PIQÛRES DES GUÊPES ET DES ABEILLES

Pilez des feuilles de mauve et appliquez-les sur les piqûres

ξθ'. Πρὸς σκολόπενδραν.

- 1 Ὁξάλημ δριμείᾳ θερμῇ κατάντλει, καὶ τέφραν μετὰ ὄξους κατὰ πλάσσει.

ο'. Πρὸς μυγαλᾶς.

- 1 Σκόροδα συντρίψας σὺν τοῖς λεπίσμασι, καὶ κύμινον ἴσον ὀγκῶ, διεῖς ἐλαίῳ κατὰπλάσσει τὸ δῆγμα καὶ συνάλειφε τοὺς κύκλῳ τῶ-
2 πους. Ἄν δὲ ἐκραγῇ καὶ ἔλκος γένηται, ὀξάλημ κατάντλει καὶ 5 κριθὴν κατακαύσας κατὰπλάσσει ἐπὶ τὰ ἔλκη· οὐκ ἐκραγήσεται δὲ εἰ μὴ κύουσα δάκνη μυγαλῇ.

σα'. Πρὸς κυνοδήκτους καὶ ἀνθρωποδήκτους καὶ πιθηκοδήκτους.

- 1 Σπόγγον ὄξει δεύσας ἐπιτίθει· ἡ μαράθρου ῥίζαν κόψας μετὰ μέλιτος ἐπιτίθει, ἡ Ἴριν ἰλλυρικὴν λείαν μετὰ μέλιτος, ἡ σῦκον ἡ ἀμύγδαλα σικπρὰ τρίψας ἐπιτίθει· ἡ λιθάργυρον καὶ ἄλλας λεάνας 10

69. CONTRE LA SCOLOPENDRE.

- 1 Lavez avec de la saumure très-forte et chaude l'endroit qui a été piqué par une scolopendre; on peut aussi appliquer de la cendre délayée dans du vinaigre.

70. CONTRE LA MUSARAIGNE.

- 1 Pilez de l'ail avec ses enveloppes et du cumin en quantité égale; délayez dans l'huile; mettez un cataplasme sur la morsure, et avec le jus
2 oignez les parties voisines. S'il y a une rupture et une plaie, on l'arrosera de saumure et on y appliquera de l'orge grillée; mais il n'y aura pas de rupture, si la morsure est faite par une musaraigne qui n'est pas pleine.

71. CONTRE LES MORSURES DE CHIEN, D'HOMME OU DE SINGE.

- 1 Appliquez, soit une éponge imbibée de vinaigre, soit de la semence de fenouil broyée avec du miel, soit de l'iris d'Illyrie avec du miel, soit des figues, soit des amandes amères pilées, soit de la litharge et du sel

CH. 70; l. 5. ἐκ ραγῶν M; ἐκ ραγῆ V. — 7. εἰ] ἡ Codd. — lb. δαῖ Codd.

ἐπιτίθει. Πρὸς δὲ τὰ ἤδη πεπυωμένα, ὕροdon λεῖον μετὰ μέλιτος 2
ἐπιτίθει. Πρὸς δὲ τὰ θερμαίνοντα λιθαργύρῳ λείῳ μετὰ ὕδατος 3
κατάχρειε.

οδ'. Πρὸς λυσσοδήκτους.

Καρκίους ζῶντας ἐπὶ λοπάδος θείεις ἐξ ἐρυθροῦ χαλκοῦ καίειν 1
5 δεῖ ἄχρις οὗ τεφρωθῶσιν ὡς εὐκόλως λειοῦσθαι· καίειν δὲ μετὰ
Κυτὸς ἐπιτολὴν, ὅντος ἡλίου μὲν [ἐν] Λέοντι, τῆς δὲ σελήνης ἡκτω-
καιδεκαταίας, καὶ ποιεῖν φάρμακον· οἷς (τῆς?) μὲν τῶν καρκίων
τέτταρας ἐμφάλλοντα μοίρας δέκα, γεντιανῆς δὲ μοίρας ε' καὶ λιθάρ-
του μοίραν μίαν, καὶ δίδου πίνειν ἐξ αὐτοῦ τοῖς λυσσοδήκτοις κατὰ
10 ἐκαστὴν ἡμέραν ἄχρι τῆς μ', ἐπιπύσσων ὕδατι κοχλιάριον ἐν εὐμέ-
γῃ· εἰ δὲ μετὰ ἡμέρας τινὰς τοῦ δηχθῆναι παρονοῇ τοῦ δεδημέ-
του, δύο κοχλιάρια δίδου. Κατὰ δὲ τοῦ τραύματος, χρῶ φαρμάκῳ 2
λαμβάνοντι μίαν μὲν λίτραν τῆς Βρυτίας πύτινης, δριμυτάτου δὲ
ἑξῶς ἑξήκοντα Ἰταλικῶν καὶ ὑποκάνακος οὐγγίας τρεῖς. Ταύτους 3

braye Si la suppuration est déjà établie, on emploiera la poudre d'en 2
avec du miel. Les plaies enflammées, enduisez-les avec de la litharge pilée 3
et delayez dans de l'eau.

72. CONTRE LA MORSTRE DES CHIENS ENRAGÉS.

Mettez des crabs vivants dans un plat de cuivre rouge et laissez-les 1
brûler jusqu'à ce qu'ils soient réduits en une cendre parfaitement
uniforme, mais cette opération doit se faire après le lever du Chien,
c'est-à-dire au passage du soleil dans le Lion, et au dix-huitième jour de la
lune, préparez le médicament de la manière suivante : pour dix parties
de crabs, mettez cinq parties de gentiane et une d'encens; jetez-en une
grande cuillerée dans de l'eau, et faites boire chaque jour, pendant qua-
rante jours, à ceux qui ont été mordus par un chien enragé; mais, s'il
s'est écoulé quelques jours depuis la morsure quand vous entreprenez le
traitement, donnez deux cuillerées. Appliquez sur la blessure elle-même 2
le médicament ou il entre une livre de poix de Brutium, un setier ita-
lien de vinagre très fort, et trois onces d'opopanax. En usant de ce médi- 3

4 τις χρῶτα, σώσει τοὺς λυσσοδήκτους αἰεί. Ἡ ξηρὰ δὲ καλαμίνθη
 πρὸς τὰ τῶν ἰοβόλων δῆγματα ποιεῖ, ῥαδίως ἐκ τοῦ βάθους ἐπι-
 5 σπυμένῃ πρὸς ἑαυτὴν πᾶσαν τὴν περικειμένην ὑγρότητα. Καὶ τὸ
 κέσφιρον δὲ ἐπιπατρίμενον τοῖς ἔλκεσι βοηθεῖ πᾶσι τοῖς τῶν θη-
 6 ρίων δῆγμασι, καὶ τὸ εἰς ὀθόνιον ὁμοίως. Πινόμενα δὲ πηγάνου
 ἀγρίου σπέρμα, πυτία νεαροῦ λαγωῦ, σεύτλου ῥίζης χυλὸς, ταῦτα
 σὺν οἴνῳ λαμβανόμενα.

ογ'. Πρὸς τὸ λαμβάνειν ἐχίδνας ἀλύπως.

1 Δρακοντίου τῆς ῥίζης χυλῷ εἰάν τις συγχρίσῃ τὰς χεῖρας, λαμβά-
 2 νοι ἂν ὁ τοιοῦτος ἐχίδνας ἀλύπως. Ἀλλὰ τί ταῦτα γράφομεν πρὸς
 σὲ σπειραμένον τῆς διὰ ἐχιδνῶν θηριακῆς, καὶ γινώσκοντα σαφῶς 10
 ὡς ἐναργῆ καὶ διὰ ταχέων βοηθεῖ τοῖς ὑπὸ τῶν ἰοβόλων δηχθεῖσι,
 καὶ τοῖς προσενεγκαμένοις τι δηλητήριον, ἤγε ἄριστα κατα-
 σκευασθεῖσα, δηλονότι μετὰ ἐπιμελείας τῆς πολλῆς καὶ ἐμπειρίας

cament, on guérira toujours ceux qui auront été mordus d'un chien en-
 4 ragé. La calaminthe sèche est bonne aussi contre la morsure des
 animaux venimeux, car cette plante attire facilement à elle toute l'hu-
 5 midité répandue dans les diverses parties du corps. Le *cestrum*, si on
 en saupoudre les plaies, ou si on l'étend sur un linge, guérit également
 6 les morsures des animaux venimeux. La graine de rue sauvage, la pré-
 sure de levraut, le suc de la racine de bette, sont aussi employés avec
 du vin.

73. COMMENT ON PEUT PRENDRE LES VIPÈRES SANS DANGER
 ET COMMENT ON PRÉPARE LA THÉRIAQUE.

1 Si on enduit ses mains avec le suc de la racine de serpentaire, on
 2 pourra prendre les vipères sans courir de danger. Mais pourquoi vous
 écrire ces choses à vous, Eunape, qui avez une grande habitude de la
 thériaque aux vipères, à vous qui n'ignorez pas que c'est un spécifique
 infailible et prompt pour ceux qui ont été mordus par des animaux ve-
 nimeux, ou qui ont pris quelque poison, pourvu toutefois que la thé-
 riaque soit excellemment préparée, c'est-à-dire avec le plus grand soin,

ἀκριβοσύνης, καὶ τῶν ἐμβαλλομένων τὴν οἰκείαν τε ἀρετὴν ἔχον-
των καὶ μήτε διὰ χρόνων μήτε διὰ γένους ἀσθενῶν ὑπαρχόντων·
ὥς ἢ γε ὑπὸ τῶν πολλῶν διὰ ἐμπειρίαν κατασκευαζομένη τε καὶ
5 πειρασπομένη χρυσίου μόνον ὄνομα κέκτηται πύργῳ τῆς εἰρημέ-
νης ἐνεργείας οὔσα, τῷ, τὰ μὲν διὰ τὸ ἀγνοεῖσθαι, τὰ δὲ διὰ
τὸ τίμιαι τυγχάνειν πολλὰ τῶν ἀπλῶν μὲν βάλλεσθαι φαρμάκων.
Ἀλλὰ αὐτὸς γε οὐκ ἀπορήσεις τῆς καλλίστης θηριακῆς, οὐδὲ οἱ 3
παρὰ πλῆσιν σοι φιλιατροῦντες· λήψεσθε δὲ ἀεὶ παρὰ ἡμῶν τε
καὶ τῶν ὁμοίως ἡμῖν σκευάζοντων· διόπερ οὐδὲ τὴν γραφὴν αὐτὴν
10 ἐγράψαμεν, δυσχεροσύτην αὐτῆς εἰδότες τὴν ἀρίστην κατασκευὴν,
ὥστε οὐδὲ τοὺς ἱατροὺς πάντας ταύτης εὐτυχικῆναι τῆς ἐμπειρίας.

par un homme qui en ait une expérience parfaite, et en employant des
ingrédients qui aient conservé toute leur vertu et à qui ni le temps ni
l'espèce n'aient rien enlevé de leur force; tandis que celle qu'on fabrique
ordinairement d'après des recettes empiriques et qu'on débite aux ma-
lades, n'ayant de l'or que le nom, est loin de posséder les qualités que
j'ai décrites. ce qui tient en partie à ce que les marchands ne connaissent
pas les médicaments simples qui sont requis, en partie à ce que beau-
coup de ces médicaments, étant trop chers, n'entrent pas dans sa com-
position. Quant à toi, tu n'ignoreras pas, et ceux aussi le sauront qui, 3
comme toi, méritent le titre de *philiatres*, quelle est la meilleure the-
riaque; tu en recevras toujours de nous et de ceux qui la font d'après
notre méthode; c'est pour cela que je n'ai pas cru devoir en donner
ici la formule, convaincu que la bonne manière de la préparer est très-
difficile à enseigner, si bien que les médecins eux-mêmes ne parviennent
pas très-facilement à ce degré d'expérience.

BIBAION Δ'.

[ΠΡΟΟΙΜΙΟΝ.]

Συμπληρουμένου καὶ τοῦ περὶ τῶν διαθέσεων λόγου, καιρὸς ἤδη τῶν πεπονητότων τόπων τὰς λύσεις διελθεῖν, ἀπὸ τῶν περὶ τῶν κεφαλῇ συνιστάμενων παθῶν ἀρξάμενον.

α'. Περί κεφαλαγιῶν καὶ σειρίων.

- 1 Τὰ μὲν ἐπὶ ταῖς ἐγκαύσεσι κεφαλῆς ἰᾶσθαι προσήκει ἀνὰ ῥοδίνῳ πᾶν καταβρέχοντα τὸ βρέγμα, φειδόμενον τοῦ ὑπισθεν τῆς 5 κεφαλῆς μέρους τοῦ κατὰ τὸ ἰνίον· οὔτε γὰρ ἐγκαίεται ῥαδίως· καὶ, ἐνταῦθα οὔσης τῆς ἀρχῆς τοῦ νωτιαίου, παρακολουθήσῃ τις 2 βλάβῃ. Μὴ παρόντος δὲ τοῦ ῥοδίνου, τῇ ὑμφακίνῳ ἐλαίῳ χρῆσθαι.

LIVRE IV.

PRÉAMBULE.

Après avoir achevé le livre où il est parlé des diathèses (*états pathologiques généraux*), il est temps d'arriver au traitement des lieux affectés (*maladies spéciales*), et c'est par les affections de la tête que je commence.

I. DES DOULEURS ET DE L'INFLAMMATION DE LA TÊTE PAR INSOLATION.

- 1 On guérit les douleurs de tête qui viennent de l'extrême chaleur en oignant le sinciput d'huile aux roses non salée, en s'abstenant de toucher la partie postérieure de la tête qui est proche de la nuque, car la tête en cet endroit n'est pas facilement atteinte par l'excès de la chaleur; puis, comme la moelle épinière y prend son origine, il pourrait s'ensuivre quelque dommage [par suite du refroidissement que cause 2 l'huile aux roses]. Si vous n'avez pas d'huile aux roses sous la main,

Παραλήψη δὲ τὸ χαμαιμηλινὸν ἐπὶ τε τῶν παίδων καὶ τῶν γυναικῶν
καὶ τῶν ἀπαλοσάρκων, ἐπὶ ὧν δεῖ μὲν ἐμφύξεως, οὐ μὴν [δέ] σφο-
δροτέρας. Ψύχειν δὲ δεῖ ταῦτα καὶ οὕτω προσφέρειν ἰσθιῶντας ἐν
ὕδατι ψυχρῷ, καὶ, εἰ παρεῖη, χιόνι περιπλάττοντας τὸ ἀγγεῖον.
ἀπορίας δὲ οὔσης τούτων συμπλέκειν ὄξους [μέρος ἐν] τοῦ ροδίνου
μέρεσι τέτταρσι. Σφοδρῶς δὲ ἐγχεκαυμένης τῆς κεφαλῆς, χυλὸν
ἀειζαίου ἢ ἀνδράχνης ἢ Θριδακίνης ἢ ψυλλίου, ἢ ὁμφάκιον σιαφ-
λῶν ἀνδρῶν, μιγνύς ποτε καὶ χύλισμα τῶν ξεσμάτων τῆς κολοκύν-
θης. — Τὰς δὲ ἐπὶ ταῖς ψύξεσιν ἰάσεις καταιονῶν τὸ βρόγμα, πηγα-
νίνῳ ἢ δαφνίνῳ ἐλαίῳ. Σφοδροτέρας δὲ εἰ ποτε Θερμασίας δεηθείς,
εὐφορβίου ἐπεμβαλεῖς τῷ ἐλαίῳ βραχὺ, καὶ ἀλείψεις δὲ ναρδίνῳ
μύρῳ καὶ ἀμαρακίνῳ τὸ μέτωπον, κρίσεις τινὶ τῶν Θερμαίνόντων
καὶ τῶν ρινῶν καὶ τῶν ὠτῶν τοὺς πόρους. Τινὲς δὲ καὶ τὰ τῶν
ποδῶν ἴχνη καὶ τὴν ἔδραν χρίουσι. — Χρονιζούσης δὲ τῆς κεφαλῆς
γίας διὰ Θερμὴν ἢ ψυχρὰν δυσκрасίαν, ξυρᾶν δεῖ τὴν κεφαλὴν καὶ

vous pourrez vous servir d'huile au verjus. L'huile à la camomille convient
pour les enfants, les femmes et les personnes dont la chair est molle,
qui réclament, il est vrai, une réfrigération, mais qui ne la souffrent
pas très-forte. On refroidit préalablement tous ces médicaments en les
plaçant dans un vase rempli d'eau très-froide, ou en entourant le vase
de neige, si on peut s'en procurer; à défaut d'eau ou de neige, on ajou-
tera à quatre parties d'huile aux roses un quart de vinaigre. Si la tête est
en proie à une chaleur extrême, on emploiera le suc de joubarbe ou de
pourpier, de laitue, de pulicaire, ou de jus exprimé de raisins verts,
en y mêlant quelquefois du suc de raclures de la courge. — Quant aux
douleurs qui sont produites par le froid, on les traitera en arrosant le
sinciput avec de l'huile à la rue ou aux baies de laurier. Si on a besoin
d'une chaleur plus forte, on ajoutera à l'huile un peu d'euphorbe, on
enduirà le front avec l'onguent de nard et de l'origanum maru, puis
on oindra les ouvertures des narines et des oreilles avec quelque sub-
stance réchauffante. Certains médecins oignent aussi la plante des pieds
et l'anus. — Lorsque la douleur de tête, provenant d'une intempérie
chaude ou froide, s'est invétérée, on rasera la tête et on emploiera les

2. [δέ] om. Codd. — 3. [μέρος ἐν] Gal.; om. Codd. Vers. antiq.

- χρησθαι τούτοις ἐμπλάστοις τε καὶ κηρωτοειδέσι φαρμάκοις, ψύχοντας μὲν τὰς θερμὰς δυσκρασίας διὰ τῶν ἰωμένων τὰ ἐρυσιπέλατα, θερμαίνοντας δὲ τὰς ψυχρὰς διὰ τῶν θερμαίνοντων, ἐποῖον ἐστὶ καὶ τὸ ἀπλοῦν διὰ εὐφορβίου, μίαν μὲν ἔχων οὐγγίαν τοῦ εὐφορβίου, τρεῖς δὲ κηροῦ, καὶ ἐλαίου λίτραν α'. — Ἐπὶ δὲ τῶν διὰ 5
δριμὺν χυμὸν κεφαλαλγούντων κατὰ τὸ σίωμα τῆς γαστρός ἀθροιζόμενον καὶ ἀτμοὺς εἰς τὴν κεφαλὴν ἀναπέμποντα, μάλιστα μὲν διὰ 11
ἐμπετῶν κενῶν προσήκει τὸν λυποῦντα χυμὸν. Εἰ δὲ ὁ πάσχων ἐμπεῖν μὴ δύναται, τρέφειν αὐτὸν τάχιστα χρὴ εὐπέμπῳ καὶ εὐσίωμαχῳ τροφῇ καὶ συμμετρω τῇ ποσότητι· τῇ δὲ ὑπεραιῶ διδόναι 10
πιεῖν ἁψίνθιον καὶ τοῦ λοιποῦ διαιτᾶν αὐτὸν οὕτως, ὡς πέτιοντας ἀκριβοῶς· περὶ δὲ τρίτην ὥραν ἢ τετάρτην ἄρτου τι προσφέρεισθαι, τοσοῦτον ὡς αὐταρκες διάσῃμα σχεῖν ἄχρι τῆς ὥρας τοῦ 12
λουτροῦ. Εἰ δὲ μὴ τις δύναιτο καὶ αὐτὸν ἐσθλὲιν ἄρτον, ἐλαιῶν ἢ σίταφυλῶν ἢ φοινίκων ἢ τινὸς τοιούτου προσφερέσθω, τὸ κάλλιον 13
ἐκ τῆς πείρας αἰρούμενος. Κακίστη δὲ διὰθεσις ἐπὶ μοχθηροῖς συν-

substances déjà indiquées, puis les emplâtres et les cérats, de façon à refroidir les intempéries chaudes avec les choses qui conviennent pour le traitement de l'érysipèle, et à réchauffer les froides avec les médicaments qui réchauffent, comme est le médicament simple à l'euphorbe, dans lequel il entre une once d'euphorbe, trois onces de cire et une livre d'huile. — On traitera par les évacuations, surtout au moyen des vomissements, afin d'expulser l'humeur nuisible, la douleur de tête produite par l'humeur âcre amassée à l'orifice de l'estomac et qui envoie des vapeurs à la tête. Si le malade ne peut vomir, on lui donnera sans retard, mais en quantité modérée, des aliments de facile digestion et qui conviennent à l'estomac; le jour suivant on lui fera boire de l'absinthe et on réglera le reste du régime de façon à favoriser la digestion; on ne lui accordera du pain que vers la troisième ou quatrième heure, et seulement en quantité suffisante pour le mener jusqu'au moment du bain. Dans le cas où le malade ne peut manger de pain, on lui donnera des olives, des raisins, des dattes ou quelque chose de semblable, en choisissant ce que l'expérience indiquera comme préférable. L'affection cau-

- σίπται χυμοῖς, ἐπειδὴν ἀναποθῶσιν οἱ χυμοὶ εἰς τοὺς χιτῶνας τῆς
 γαστρίδος, οὓς κενοῦν χρὴ τῇ διὰ τῆς ἀλόης σικκῆ. — Εἰ δὲ θερμότης
 ἅμα φυσιθεῖ πνεύματι τὴν κεφαλαλγίαν ἐργάζοιτο, καταρχὰς μὲν
 διὰ τῶν ψυχόντων τῇ ἀποκρουσίῳ Θεραπεία χρησόμεθα μόνη.
 5 μετὰ δὲ ταῦτα προσπλέζομεν τι τοῖς ἀποκρουστικοῖς τῶν παρηγο-
 ρεῖν καὶ συμπτέειν δυναμένων· εἴτα προσθήσομεν τι καὶ τῶν δια-
 φορητικῶν, ἐλαττοῦντες καὶ ὀλίγον τὴν ἀποκρουστικὴν δύναμιν ὡς
 πλείστον μὲν γενέσθαι τὸ λεπίνουον καὶ διαφοροῦν, ἐλαττον δὲ τὸ
 συμπτέειν καὶ παρηγοροῦν, βραχύτατον δὲ τὸ ἀποκρουστικόν.
 10 πολλὰκις γὰρ σφήτσεις γίνεται κατὰ τοὺς πόρους ἀτμώδους πνεύ-
 ματος ἢ καὶ χυμῶν παχέων καὶ γλίσχρων οὕτως, ὡς μέλις ἐν
 πλείονι χρόνῳ λύεσθαι τὴν γενομένην ἔντασιν. — Εἰ δὲ διὰ ὑπερ-
 βολὴν πυρετῶν σισίαῖη κεφαλαλγία, μὴ δηλοῦσα κρίσιν, φύγων τῇ τι
 ποσότητι καὶ τῇ δυνάμει τῶν προσαγομένων ἰάση διὰ [ὕδρ]ελαίου
 15 καὶ ἑξωρδίνου καὶ κωδύων ἐνεψηθειῶν ελαίου. — Καὶ τὴν διὰ οἴνου 16

see par les humeurs peccantes est très-grave lorsque ces humeurs sont
 logees dans les tuniques du ventricule; il est urgent de les évacuer avec
 la pierre à l'aloës — La chaleur jointe aux flatuosités est-elle la cause 14
 de la douleur de tête. nous n'emploierons d'abord que le traitement
 repercussif à l'aide des refrigerants; puis à ces médicaments nous join-
 dons ceux qui adoucissent et ont la faculté de cuire; ensuite nous ajou-
 terons quelque remede diaphoretique, diminuant peu à peu la force des
 repercussifs de façon que ce qui atténue et digère soit supérieur en force,
 ce qui adoucit et cuit soit plus faible, et que soient beaucoup plus faibles
 enfin les repercussifs; il arrive souvent, en effet, qu'il se produit dans
 les meats un enlèvement du pneuma flatulent ou de suc épais et glutin-
 eux, cet enlèvement est quelquefois si grand, que l'obstacle n'est écarté 15
 qu'après un long intervalle de temps. — Si la violence de la fièvre cause
 le mal de tête et n'annonce pas la crise, recourant aux substances
 douces de qualité et de puissance refrigerantes, employez un mélange
 d'eau et d'huile, d'huile et de vinaigre, et de l'huile où l'on a cuit des
 têtes de pavot — On traitera aussi par les réfrigerants les douleurs de 16

πρὸς αὐτὸν ἀμετρον κεφαλαλγίαν τοῖς ψύχουσι θεραπεύσεις· θερμοὶ
 γὰρ εἰσὶν οἱ τὴν κεφαλὴν ἀνιῶντες ἄτμοι· ῥόδινον δὲ ἀρκεῖ μὴ πᾶν
 7 ψυχρὸν προσαγόμενον. Συμφέρει δὲ καὶ ἡσυχία καὶ ὕπνος, τῇ τε
 ἐσπέρᾳ λουσάμενον τροφαῖς εὐχύμοις χρῆσθαι μὴ θερμαινούσαις,
 οἷα εἰσι πλισάνης χυλὸς καὶ βόφημα χόνδρου καὶ ὡὰ βοφητὰ γά- 5
 ρου χωρὶς, καὶ θριδακίνη ψύχουσά τε καὶ εὐχυμωτάτη τυγχάνουσα,
 καὶ κράμβη· Ξηραίνει γὰρ τοὺς ἄτμούς· ὁμοίως δὲ καὶ φακῇ· πινέτω
 18 δὲ πᾶντας μὲν ὕδωρ. Εἰ δὲ ἀνατρέποιτο ὁ στήμαχος, ροιᾶς ἐπι-
 19 λαμβανέτω, καὶ μηλου ἐφθοῦ ἢ ἀπίου. Ὑπνου δὲ ἐπὶ τούτοις γενο-
 μένου, τῇ ἐξῆς λούειν αὐτὸν, θερμὸν ὕδωρ καταχέοντα πολλάκις· 10
 μετὰ τοῦτο δὲ πάλιν ὑπνώσαντα ἢ ἡσυχάσαντα, λούειν δεύτερον
 20 καὶ τρίτῃ οὐσίᾳ. Εἰ δὲ ἀμεινον διατεθεῖη καὶ μὴ φέρῃ τὴν ὕδρο-
 ποσίαν, οἶνον ὑδατῶδῃ πίνειν ἐπιτρέπτειν ὑδαρῆστερον· τρεφέσθω-
 σαν δὲ ἰχθύων πετραίων καὶ τῶν ἀπαλοσάρκων, καὶ περιστέρων
 πεσσιῶν ἐψημένων χωρὶς γάρου καὶ οἶνου, κατὰ τοὺς ἀπαλοὺς ζω- 15
 μοὺς ἐξ ὕδατος μόνου καὶ ἀνῆθου καὶ πρᾶσου βραχέος σκευαζομέ-

tête causées par l'excès du vin; car les vapeurs qui rendent la tête dou-
 loureuse étant chaudes, il suffit d'appliquer en topique l'huile aux roses
 17 atténuée. On se trouvera bien aussi du repos et du sommeil; les malades se
 baigneront le soir et feront usage de mets d'un bon suc et non échauf-
 fants, tels que la ptisane d'orge, la crème de froment, les œufs à la coque
 sans garum, la laitue, qui rafraîchit et donne un excellent suc; le chiou, car
 il dessèche les vapeurs; les lentilles agissent de même; l'eau sera l'unique
 21 boisson. Si l'estomac se soulève, on mangera soit de la grenade, soit une
 22 pomme, soit une poire cuites. Après le sommeil qui survient ordinai-
 rement, le malade prendra un bain d'eau chaude avec de fréquentes
 affusions; après quoi il dormira ou se reposera et de nouveau entrera
 23 au bain; la nourriture sera la même. Quand l'état commence à devenir
 meilleur, et si le patient ne peut supporter l'eau, donnez-lui pour bois-
 son du vin aqueux bien trempé, et pour nourriture des poissons saxa-
 nes dont la chair est tendre, des pigeonneaux cuits sans garum et sans
 24 sel, dans des jus simples faits seulement avec de l'eau, de l'anet et un

νον, καὶ ἄλων συμμέτρων ἐπεμβαλλομένων μετὰ τὴν ἐψησιν τῆς αὐτάρκης. Ἀπομείναντος δὲ τινος λειψάνου τῶν ἀτμῶν ἢ χυμῶν, 11 παραμενούσης δὲ τῆς σφηνώσεως καὶ ἰδύνης, τὸ μὲν ῥόδιον μὲν κέτι προσφέρειν, χαμαιμηλίνῳ δὲ χρῆσθαι θερμῷ μετρῶς καὶ 5 ὑστέρον ἱρίνῳ· κατὰ τοῦτο μὲν ταῦτα μιγνύειν, ποτὲ μὲν ἀμαραινον, ποτὲ δὲ νάρδου. — Τὴν δὲ ἐπὶ πλεγματῆς κεφαλαλγίαν ἢ κατα- 12 πτώσεως γινώσκειν μὲν μηδὲ φλεγμονῆς διαφέρειν· εἰ δὲ εἰς τοῦ κρανίου διαδοθῇ τὰ τῆς φλεγμονῆς οὐκ αἰνδύνον τὴν τοιαύτην κεφαλαλγίαν νομιστέον. Χρὴ οὖν ἀπὸ φλεβοτομίας καὶ κλισίης 23 10 ἐπὶ τούτων τὴν ἀρχὴν τῆς θεραπειᾶς ποιεῖσθαι, καὶ πυριτρὶν διὰ σπόγγων, καὶ πύλημα ἐκ μαλακῶν ἐρίων ἐλαίῳ θερμῷ δεδεμένῳ ἐπιτιθέναι, καὶ ἄλλα ποιεῖν, ὅσα ἐπὶ ταῖς φλεγμοναῖς. — Ἐπὶ δὲ 24 τῶν σειριάντων παιδῶν ὠφελίμως κατὰ τοῦ βρέγματος ἐπιτίθεται κολοκύνθης ξέσματα, ἢ σικίου τοῦ πῆπνος τὸ παρακείμενον τῇ

peu de poireaux, jus dans lequel, après une coction suffisante, on met une quantité modérée de sel. Si les vapeurs ou les humeurs laissent 21 quelques reliquats, que l'enclavement et la douleur persistent, on ne se servira plus d'huile aux roses, mais d'huile à la camomille tiède, et ensuite de l'huile à l'iris; on peut même y mêler tantôt l'huile à l'origanum maru, tantôt l'huile au nard. — Quant à ceux qui souffrent de 22 la tête par suite d'une blessure ou d'une chute, on saura que ce cas ne diffère en rien d'une inflammation; si l'inflammation pénètre jusque dans l'intérieur du crâne, la douleur de tête ne sera pas sans danger. En conséquence, on commencera le traitement par la saignée et les 23 lavements; on fera des fomentations avec des éponges, et on appliquera des gâteaux de charpie de laine douce trempée dans l'huile chaude: enfin on fera tout ce qui convient contre les inflammations. — Pour l'af- 24 fection dite *siriasis* (*insolation*) qui se produit chez les enfants, on placera utilement sur le sinciput des raclures de courge, ou la pellicule qui

7. γινώσκειν μὲν.... διαφέρειν] cognoscendum est si multa est inflammatio et tumor in testa capitis Verss. antiq. — Ib. φλεγμονὴν Codd. — 12-p. 691. l. 2.

Ἐπὶ δὲ τῶν σειριάντων παιδῶν ἐλαίῳ κατὰ τοῦ βρέγματος.... μετὰ μύλων om. Verss. antiq. Cf. Synopis, VIII, 12. Paul. I. 13.

σαρκὶ δέρμα, ἢ σπινθύνου τοῦ κηπαίου τῶν φύλλων ὃ χυλὸς μετὰ
ροδίνου.

β'. Περὶ κεφαλαίας.

Τὴν χρονίαν καὶ δύσλυτον κεφαλαγίαν, καὶ παροξυνομένην
σφοδρῶς ἐπὶ μικραῖς αἰτίαις οὕτως ὥς μήτε ψόφον μήτε μείζονα
φωνὴν φέρειν μήτε αὐτὴν σφοδροτέραν, κεφαλαίαν καλοῦσιν. Καὶ 5
δεῖ σκοπεῖσθαι πότερον πλεῆθος ἐστὶ τὸ ποιοῦν αὐτήν, ἢ ἐμφραξις
ἢ φλεγμονή τις· εὐρήσεις γὰρ τὰς μὲν μετὰ βάρους ὁδύνας διὰ
πλεῆθος γινομένης, τὰς δὲ μετὰ δόξης ἢ διὰ ἀτμῶν ἢ χυμῶν δρι-
μύτητα, τὰς δὲ μετὰ σφυγμοῦ διὰ φλεγμονὴν ὑμενώδους σώματος,
3 μετὰ δὲ βάρους διὰ πλεῆθος εἰσω τῶν ὑμένων κατεχομένων. Ἐὰν 10
μὲν οὖν πλεῆθος αἰτίων εὐρηῇ χυμῶν ἢ ἀτμῶν, εἰ μὲν διὰ τὴν τοῦ
παντὸς σώματος πλεῆσμονην, τὸ πᾶν σῶμα κενώσας, ἰάσῃ τὴν κε-

dans la pastèque, adhère à la chair, ou le suc des feuilles de morelle
potagère avec de l'huile aux roses.

2. DE LA CÉPHALÉE.

1 On appelle *céphalée* la douleur de tête invétérée dont la guérison est
difficile et qui s'exaspère grandement par les plus petites causes, de
telle sorte que le malade ne peut supporter ni le bruit, ni les éclats de
2 la voix, ni une lumière éclatante. On devra examiner si le mal vient de
plénitude, d'obstruction, ou bien d'inflammation; en effet, les douleurs
gravatives, vous le reconnaîtrez aisément, dénotent la surabondance des
humeurs; les douleurs rongeantes, l'acrimonie des vapeurs ou des hu-
meurs; les douleurs pulsatives, l'inflammation d'un corps membraneux
(*membranes*); tandis que la pesanteur indique une grande quantité d'hu-
3 meurs répandue dans les membranes. Si donc la douleur est produite
par une surabondance des vapeurs ou des humeurs, et si cette surabon-
dance envahit tout le corps, vous traiterez la céphalée par une évacua-
tion générale; si, au contraire, le mal tient à la faiblesse de la tête, on

1. μετὰ] κατὰ M. — Cn. 2; l. 8. γινο-
μένης] ἐπλούσας M V. — 12. κενώσας] *evacuandas est corpus fluxotoma et catar-*
tico Verss. antiq.

- φαλαγγίαν· εἰ δὲ διὰ τὴν ἀσθένειαν, παρηγορουμένης (2) ἀντιστῆν
τὴν ὕλην εἰς ὅλον τὸ σῶμα, καὶ οὕτως ἰάσθαι τὸ μόριον· κλύσασθαι
μὲν οὖν ἀντισπάσεις καὶ διαδέσεις καὶ τρίψεις τῶν κάτω μερῶν
πολλάκις, καὶ ποτε διὰ αἵματος κενῶν. Θεραπεύσεις δὲ τὸ μόριον,
5 ἥνίκα μὲν κέχρηται τοῖς ἀντισπαστικοῖς, διὰ τῶν ἀποκρουστικῶν
αἰονήσεων, μετὰ δὲ ταῦτα διὰ τῶν κενούντων, εἴτα διὰ τῶν ρωννίν-
των· ἀποκρούεται μὲν οὖν τὸ ὁμφαίνον ἐλαιον καὶ βρόδιον καὶ
βζυρόδιον καὶ τὸ διὰ κωδυῶν καὶ θαλλῶν ἀπαλῶν ἐλαίας καὶ κισ-
σοῦ κορύμβων ἡδύσμου τε χλωροῦ σκευαζόμενον. Προσάγειν δὲ
10 ταῦτα χλιαρὰ μὲν, ψυχροτέρου καὶ ὠμοτέρου τοῦ πληθους ὅντος,
ψυχρὰ δὲ θερμότερου καὶ χολωδεστέρου. Διαφορεῖ δὲ τὸ θερμὸν
ἐλαιον, καὶ μᾶλλον τὸ παλαιὸν, καὶ τὸ ἀνήθιον καὶ τὸ σικανόιον.
Εἰ δὲ παχύτερον εἴη τὸ πληθος σφουδύλιον ἢ ἐρπυλλον ἐνέψαν τῷ
ἐλαίῳ ἢ γλήχωνος κόμην ἢ καλαμίνθην ἢ ἡδύσμου κενώσεις αὐτῷ.
15 Ταῦτα δὲ καὶ τόνον ἐντίθησι τῷ μορίῳ, διὸ καὶ μέχρι παντελοῦς

adoucir cette partie et on révilsera la matière dans tout le corps, ce qui soulagera la partie affectée; or c'est au moyen des lavements, de bandes, et de frictions répétées sur les parties inférieures, que l'on produit cette révulsion; quelquefois aussi on évacuera par la saignée. Après l'usage des révulsifs, vous traiterez utilement la partie elle-même en employant des affusions douées d'une force répercussive, puis les évacuants, enfin les remèdes confortatifs: ce sont l'huile au verjus, aux roses, le mélange d'huile aux roses et de vinaigre, les médicaments préparés avec les têtes de pavots, les rejetons tendres de l'olivier, les sommités de lierre et la menthe odoriférante verte. Lorsque la matière accumulée est froide et crue, ces substances doivent être employées tièdes: si elle est chaude et bilieuse, on les emploiera froides. L'huile chaude, sur tout celle qui est vieille, les huiles à l'anet et aux concombres sauvages, ont une force discussive. Si la matière épaisse domine, vous l'évacuerez avec la berce, le serpolet, le chevelu du pouillot, la calamintide ou la menthe odoriférante cuits dans de l'huile. Ces substances, outre qu'elles évacuent le trop plein, donnent aussi de la force à la partie: il

1. παρηγορουμένης?] si... cupitis ac- ἀσθενὴς ὑπάρχουσα ἢ κεφαλὴ ὄχνηται
cessiones sunt Verss. antiq.: εἰ δὲ ὡς ἀναφερόμενα Gal.: Aët. II, 10, 47.

- 1) *ιάσεως* χρῆσθαι αὐτοῖς προσήκει. Καὶ χρεῖας γενομένης καὶ καθαίρειν διὰ τε ῥινῶν καὶ πλάρμοις, καὶ ἐν τοῖς λουτροῖς δὲ ἀνατρίβειν δεῖ τὴν κεφαλὴν ξηραῖς σινδόσι, καὶ διαπάττειν ἀλσί τε καὶ νίτρον καὶ κἀπυῖ χωρὶς ἐλαίου.

γ'. Περὶ ἡμικράρας.

- 1 Καὶ τὸ ἥμισυ δὲ τῆς κεφαλῆς ὀδυνῶνται τινες διὰ ἐπιρροὴν ἀτ- 5
μῶν ἢ χυμῶν ἢ ἀμφοτέρων · καθαίρειν οὖν αὐτοὺς ἢ φλεβοτομεῖν
δεῖ πρότερον καὶ οὕτω τοῖς τοπικοῖς χρῆσθαι βοηθήμασι, ἀνατρί-
βοντας διὰ τε σινδόνων καὶ διὰ δακτύλων τῆς χειρὸς τὸ ἥμισυ μέρος
τοῦ μετώπου, καὶ μάλιστα τὸ κατὰ τὸν κροταφίτην μῦν πρὸ τῶν
παροξυστικῶν ὥρων · μετὰ δὲ τὸν παροξυσμὸν τοῖς ἡμικρανικοῖς. 10
2 Θερμασίας μὲν οὐσης αἰσθήσεως ἐν ταῖς ὀδύναις, τοῖς ἔχουσι τι
ψυχικόν · μὴ παρούσης δὲ ταύτης τοῖς θερμαίνουσιν ἱκανῶς · με-
3 μήχθω δὲ ἑκατέροις τῶν τονούντων τι διὰ τοῦ σλύφειν. Καλλισίον
4 convient donc de s'en servir jusqu'à parfaite guérison. Si le besoin s'en
fait sentir, on pourra aussi purger par les narines au moyen des sternu-
latoires; il sera également utile de frotter la tête dans le bain avec des
linges rudes et de faire une aspersion de sel, de *natron* et de moutarde,
sans huile.

3. DE L'HÉMICRANIE (MIGRAINE).

- 2 Chez quelques-uns la douleur occupe la moitié de la tête; cette affec-
tion est produite par l'afflux soit des vapeurs, soit des humeurs, soit des
sucs et des autres; on doit donc d'abord ou purger ou saigner; puis on
en vient à la médication topique: elle consiste à frotter avec des linges ou
avec les doigts la moitié malade du front, surtout à l'endroit du muscle
temporal, et cela avant l'accès; après l'accès, on emploiera
les médicaments dits *hémicraniques*. Si un sentiment de chaleur se joint
à la douleur, on usera des médicaments qui ont quelque vertu styptique,
ou de ceux qui réchauffent fortement; dans l'un et l'autre cas, on
usera quelque substance qui donne de la force par sa faculté astringe-
nte. La meilleure onction réchauffante est la suivante: euphorbe,

1. *Δι' om. MV.* — Cn. 3; l. 7-8. *ἀνατρίβοντα* Codd. — 8. *Διὰ om. MV.*

δὲ ἐστὶν χρίσμα Θερμαῖνον τὸ διὰ εὐφορβίου μὲν ἔχον ἰο α', κηροῦ δὲ γ', ελαιίου δὲ λίτραν τινὸς τῶν λεπίομερῶν · χρίειν δὲ τοῦτω τὸ ἥμισυ μέρος τοῦ μετώπου μετὰ τοῦ προταφίτου μυός. Χρησιμὰ 4
ταταὶ δὲ ἐστὶν πρὸς τὰς ψυχρὰς διαθέσεις, ὥς πολλάκις ἀπαξ χρί- 5
σθῆναι πρὸς τοῦ βλαπτικοῦ τῆς ὀφθ. δυνάμεως ἀπαλάττειν. Ὡφελεῖ δὲ 5
τοὺς οὕτω πάσχοντας καὶ εἰς τὸ οὐκ ἐγχεόμενον χλιαρὸν ελαιον, εὐφορβίου βραχέος ἐμβεβλημένου, ὥς ἀρκεῖν εἰς λίτραν μίαν τοῦ ελαιίου οὐγγίαν ἥμισυ τοῦ εὐφορβίου.

δ. Περὶ σεισσοκεφάλου.

Στοιχίδια διὰ ὕδατος ἢ ὑδρομελιτος δίδου πίνειν, καὶ ἀπαλάσ- 1
10 σονται.

ε. Περὶ ἀλωπεκίας καὶ ὀφθιάσεως.

Ἀλωπεκία καὶ ὀφθιάσις κοινὴν τὴν αἰτίαν τῆς γενέσεως ἔχουσι, 1
κοινῆς καὶ τῆς ἰάσεως δέονται. Κέκληται δὲ ὀφθιάσις μὲν, διὰ τὸ 2

une once; cire, trois onces; huile à parties tenues, une livre; on en oindra la moitié du front et le muscle temporal. Ce remède est si 4
expédient dans les affections froides, que des onctions faites une fois seulement dans le bain ont pu enlever toute douleur. Cette affection est 5
aussi soulagée par l'instillation dans les oreilles d'huile tiède à laquelle on a mêlé une petite quantité d'euphorbe; il suffira d'une demi-once d'euphorbe pour une livre d'huile.

1 DE CEUX QUI ONT LA TÊTE TREMBLANTE.

Ceux qui ont la tête tremblante se guériront en buvant la lavande à 1
loupet avec de l'eau ou de l'hydromel.

2. DE L'ALOPECIE ET DE L'OPHIASIS.

L'alopecie et l'ophiasis ayant la même origine, leur traitement est 1
aussi le même. L'ophiasis est ainsi appelée parce que la peau présente 2

CH. IV. 9. 10. ἐπιχρίσονται cataplasmar. Verss. antiq.

- ἔχει τὸ σχῆμα παραπλησίον ἔχειν, ἀλωπεκία δέ, διὰ τὸ τὴν ἀλώ-
 3 πεκα τοιαύτη διαθέσει συνεχῶς ἀλίσκεσθαι. Διὰ τὸ μοχθηρίαν δὲ
 ὤργων συνίσταται, καὶ τὸ εἶδος τῆς μοχθηρίας ἢ χροία τοῦ δέρμα-
 τος τῆς κεφαλῆς καταμηνύει σοι· λευκότερα μὲν γὰρ οὔσα, φλεγμα-
 τικωτέραν αὐτὴν δηλώσει, μελαντέρα δὲ μελαγχολικωτέρα, ὥχρο-
 4 τέρα δὲ πικρόχολος. Καὶ κενοῦν χρὴ τὴν κακοχυμίαν ἢ τοῖς διὰ
 ἀλόης καὶ κολοκυνθίδος καταποτίοις, ἢ τῇ ἱερᾷ τῇ ἀναγραφησο-
 μένῃ, εἰ μὲν ὁ μελαγχολικὸς πλεονάζει χυμὸς, μελانا ἐλλέβορον
 αὐτῇ μιγνύντας, εἰ δὲ πικρόχολος, σκαμμωνίαν· εἰ δὲ τὸ φλέγμα,
 μηδὲν μιγνύντας, καθαίροντας δὲ ἅπαν τὸ σῶμα καὶ τὴν κεφαλὴν κε-
 10 νοῦντας τοῖς ἀποφλεγματοῖς, οὕτω προσφέρειν τὰ τοπικὰ βοηθή-
 ματα τὰ διαφορητικά τῆς κακοχυμίας ὄντα καὶ λεπτόμεροὺς οὐσίας.
 5 Εἰ δὲ πρὸς τῷ διαφορεῖν καὶ ἐπισπᾶσθαι τὸ αἷμα δέοιτο,
 6 καλῶτερ ἢ θασψία, κάλλιστον ἀν εἶη τὸ τοιοῦτον. Ξυρώντας δὲ τὴν

l'apparence de celle du serpent (ὄφεις) ; l'alopecie a reçu ce nom parce que
 3 le renard (ἀλώπηξ) est sujet à cette affection. Le plus souvent l'alopecie
 naît d'humeurs viciées renfermées dans la tête ; la couleur même de la
 peau indique l'espèce de l'humeur : blanche, elle annonce l'humeur pi-
 4 tuiteuse ; noire, l'humeur mélancolique ; pâle, la bile jaune. On évacuera
 les humeurs malignes avec les pilules d'aloès, de coloquinte ou par la
 bière composée suivant la formule ; si l'humeur mélancolique domine,
 vous ajouterez de l'ellébore noir ; si c'est la bile amère, de la scammo-
 née ; si c'est la pituite, n'ajoutez rien, mais purgez tout le corps, puis
 vous désemplirez la tête avec des apophlegmatismes, et vous aurez re-
 10 cours, pour dissiper les humeurs malignes, aux topiques diaphorétiques
 d'une substance ténue. S'il y a besoin non-seulement de dissiper, mais
 aussi d'extraire le sang, comme le fait la thapsie, il n'y a pas de
 meilleur remède. Il est bon encore de raser la tête et de la frictionner ;

γ. καταπ., δ. ἀναγραφ.] « catapu-
 = tite qui recepit aloes epatite Lin coloquin-
 = tida Lin scamonia Linn. absentis succus
 = Lin. cum succo brassicæ facis cataplasias
 = et das secundum virtutem vel ætatem aut

« certe. gera. Verss. ant. — 9-10. εἰ δὲ
 πικρόχ. μιγνύντας om. M. ; εἰ δὲ
 τὸ φλ. μιγνύντας om. Verss. ant. —
 13. δέοιτο] ἐπιτήδειον εἶη Gal. ; δύναιτο
 Codd. ; possunt Verss. ant.

- κεφαλὴν καὶ ἀνατρίβοντας σκοπεῖν· εἰ γὰρ μετὰ ὀλίγην τρίβην ἐρυθραίνοιτο τὸ μέρος, εὐίατον ὑπολαμβάνειν τὴν διάθεσιν· εἰ δὲ μετὰ τὴν προσφόρην τοῦ φαρμάκου μὴ ποτε διὰ σφοδρότητα περαιτέρω τοῦ προσήκοντος ἐξεθέρμηνε τὸ δέρμα· ὁῖον δὲ ἐστὶ
- 5 τοῦτο ξανθότερον τὴν χροὴν ὀφθέν· ἐπικαυθῆναι γὰρ κίνδυνος τὸ δέρμα πολλάκις τῷ αὐτῷ χρησαμένων ἡμῶν· ἀλλὰ, ἢ μεταβαίνειν ἐπὶ τι χρὴ τῶν μαλακωτέρων, ἢ τῷ αὐτῷ χρωμένους, ἐκλύειν χρὴ τὴν δύναμιν αὐτοῦ κηρωτῆς ἢ σιέατος μίξει. Προσαγέσθω δὲ ἐν αέρι θερμῷ πάντως τὰ τοιαῦτα βοηθήματα, χωρὶς αὔρας ἐν ἡλίῳ
- 10 χερμαῖνος δὲ ἔντος ἐν λουτρῷ. Τῶν δὲ ἀρμοτιόντων φαρμάκων ταῖς τοιαύταις διαθέσεσι, θερμότατόν ἐστι τὸ εὐφόρβιον, καὶ μετὰ αὐτὸ θαψία καὶ νᾶπυ καὶ κάρδαμον· κατὰ ἕτερον δὲ τρόπον οὐδενὸς ἵστανται ἢ λιμνησίσις ἢ καὶ τὸ ἀδάρκιον καὶ τὸ βερενίκειον, ἀμφοτέρω τε οἱ ἐλλέβοροι, καὶ τὸ τοῦ εὐζάμου σπέρμα καὶ τὸ δάφνινον ἔλαιον,
- 15 ἀλκυονίᾳ τε ἀμφοτέρω κεκαυμένα, καὶ αἱ ῥίζαι τοῦ καλάμου καὶ ἐ

après quoi, observez la peau avec attention : si, après une courte friction, la partie devient rouge, sachez que l'affection se guérira facilement; mais, si cette rougeur ne se produit qu'après l'usage d'un médicament, voyez si ce n'est pas quelquefois la trop grande véhémence de ce médicament qui a augmenté la chaleur de la peau : ce qui nous est indiqué clairement par l'apparence de la peau, qui paraît plus jaune; il y a danger, en effet, que l'usage réitéré de ce médicament ne brûle la peau; il faut donc ou le remplacer par un autre plus doux, ou, si l'on se sert du même, en affaiblir la force par un mélange de cérat ou de graisse. Tous ces remèdes doivent être employés au soleil, quand l'air est chaud et calme; pendant l'hiver, dans le bain. Des divers remèdes appropriés à ces affections, le plus chaud est l'euphorbe, puis la thapsie, la graine de montarde et le cresson d'Alep; sous un autre rapport, l'adarcé ne le cède à aucun médicament; ensuite vient la soude brute de Bérénice, l'un et l'autre ellébores, la semence de la roquette, l'huile aux baies de laurier, l'un et l'autre aleyonium réduits en cendres, la racine et l'écorce de roseau

13. ἢ καὶ] εἴτε Codd.; aut L.L. — 14. θερμόν Codd.; hemicurion L.L.

- φλοιὸς καυθέντα, καὶ πῖττα δὲ καὶ κεδρία, ἢ τε τῶν μυῶν κύπρος, καὶ χήνιον στέαρ, τὰ τε πικρὰ τῶν ἀμυγδαλῶν ὅλα καυθέντα.
- 9 Τούτων τοῖς μὲν ἰσχυροῖς, ὑγρὰν κηρωτὴν μιγνύειν, τὰ δὲ ἀσθενέστερα δεύειν ἐλαίῳ δαφνίνῳ ἢ ὑγρᾷ πίσσᾳ· καὶ τὰς μὲν χρονίας καὶ δυσιάτους τοῖς ἰσχυροῖς θεραπεύειν, τὰς δὲ ἀρχομένας καὶ 5 εὐδιάτους, τοῖς ἀσθενεστέροις.

ε'. Περὶ βρουσῶν τριχῶν.

- 1 Ὡς γίνεται τριχῶν, ἀραιωθέντος τε τοῦ δέρματος καὶ τῆς τρε-
- 2 φύσης αὐτὰς αἰτίας οὐκ ἐπιβρέουσης. Σκοπὸς οὖν ἐστὶ τῆς ἰάσεως ἐπισπᾶσθαι μὲν αἷμα, πυκνοῦν δὲ ἡρέμα καὶ σφίγγειν τὸ κεχα-
- τωμένον δέρμα διὰ τινῶν φαρμάκων· τοιαῦτα δὲ ἐστὶ τὸ τε λάδανον 10 καὶ τὸ σχίνιον ἐλαιον αὐτοφυῶς· ἐλκτικῆς γὰρ ἐστὶν ἄμφω καὶ συνακτικῆς δυνάμεως, ὥστε ἐπινοῆσαι δυνατόν [οὐκ] ἐστὶν ἀμεινον φάρμακον πρὸς βρουσας τρίχας τοῦ μυχθέντος ἐκ τε τοῦ λαδάνου

- odorant brûlées, la poix, la résine de cèdre, les crottes de rat, la graisse
- 9 d'olive et les amandes amères brûlées entièrement. Métez aux substances les plus fortes du cérat liquide, aux plus faibles de l'huile aux baies de laurier ou de la poix liquide; traitez par les remèdes puissants les affections invétérées et d'une guérison difficile, par les remèdes plus faibles celles qui commencent et sont facilement guérissables.

6. DE LA CHUTE DES CHEVEUX.

- 1 Les cheveux tombent quand la peau est rarifiée et que le suc nourricier
- 2 ne parvient pas jusqu'à eux. Le but du traitement doit, en conséquence, consister à dériver le sang, à resserrer peu à peu la peau relâchée et à la raffermir par certains médicaments, tels que le *ladanum* et l'huile qui coule naturellement du lentisque, lesquels suffisent par eux-mêmes; l'un et l'autre médicaments, en effet, ont une vertu attractive et resserrante telle, qu'il ne paraît pas que l'on puisse imaginer des remèdes plus puissants contre la chute des cheveux que celui qui se compose de *ladanum*

καὶ τοῦ σχινίου ἐλαίου. Δῆλον δὲ ὅτι ἑυραμένοις μὲν, παχύτερον 3
 χρηρὴ προσφέρειν τὸ φάρμακον, ἐν χρεῶ δὲ κειραμένοις, ὑγρότερον.
 Πολλῆς δὲ οὔσης τῆς ῥύσεως καὶ ἀραιότητος ὑποκλινομένης μίξ- 4
 νος χρησίμως μιχθεῖν ἂν ἀντὶ τοῦ σχινίου τῷ λαδάνῳ τὸ μύρινον
 5 ἔλαιον· μιχθεῖν δὲ ἂν δεόντως ποτὲ καὶ τὸ νάρδιον μύρον ἐπὶ ψυ-
 χρᾶς ἡλικίας καὶ ὥρας χειμερινῆς. Πρὸ δὲ τῆς τοῦ φαρμάκου χρη- 5
 σεως, ἀνάτριψις παραλαβανέσθω τῆς κεφαλῆς. Συμβαίνει δὲ ἡ 6
 ῥύσις τῶν τριχῶν, πλεονάκεις μὲν τοῖς νοσοῦσι· καὶ χρεῖα διαίτης
 τούτοις ἀναληπτικοῖς, ὡς χωρὶς φαρμάκων τοὺς πολλοὺς ὑγιάζεσθαι
 10 τελείως. Ἔστι δὲ ὅτε καὶ χωρὶς νόσου ῥυτίσκονται, ἐπὶ ὧν τοῖς εἰρη- 7
 μένοις χρῆσόμεθα· [ῥ] ἀκτὴν καύσας μετὰ κηρωτῆς μίξον καὶ χρεῶ·
 τοῦτο αὖξει καὶ πυκνὴν ποιεῖ τὴν τρίχα, ὥστε μὴ ρεῖν· [ῥ] μελα-
 θίον καύσας καὶ μετὰ ὕδατος τρίψας, κατὰπλαττε· ἐνθα δὲ ἂν
 βουληθῇ μάλιστ' ἀναφυῆναι τρίχας, μάλιστ' ἀεὶ ἐπὶ ὀφρύων. Ἐκ 8

et d'huile de lentisque. Il est évident que, si les cheveux sont rasés, il 3
 faut appliquer un médicament plus épais que s'ils sont simplement ton-
 dus près de la peau. Quand la chute des cheveux est considérable et 4
 qu'on soupçonne une grande raréfaction de la peau, on substituera utile-
 ment au lentisque l'huile de myrte associée au ladanum; on ajoutera
 aussi quelquefois avec profit, par exemple dans un âge où le tempéra- 5
 ment est froid et en temps d'hiver, l'onguent de nard. On prendra la 5
 précaution de frictionner la tête avant d'employer le médicament. Sou- 6
 vent les cheveux tombent pendant le cours d'une maladie; on doit alors
 suivre un régime réconfortant, ce qui a suffi pour guérir plusieurs ma-
 lades sans l'usage des topiques. Il arrive également que les cheveux 7
 tombent en l'absence de toute maladie; dans ce cas nous faisons usage
 des médicaments déjà indiqués; ou bien, brûlez du sureau, mêlez-le
 avec du cérat et faites-en usage; ce remède augmente et épaissit la che-
 velure, de façon qu'elle ne tombe plus désormais; ou encore brûlez de
 la nielle, broyez-la avec de l'eau et oignez-en l'endroit où vous voudrez
 faire naître des poils, principalement aux sourcils et aux paupières. Si 8

8. νοσοῦσι} ex egritudine et ex uso- antiqu.; om. Codd. — 12. [ῥ] om. Codd.
 dotis Verss. antiq. — 11. [ῥ] aut Verss. et Verss. antiq.

πυρκαύτου τρίχας ἀναφυῆναι συκῆς φύλλα λειοτριβηθέντα καὶ καταπλασθέντα ποιεῖ.

ζ. Περὶ τῶν φθειρόντων τὰς τρίχας [καὶ τῶν ποιούντων]
καλλίτριχας.

- 1 Τρεῖς εἰσι τῶν φθειρόντων τὰς τρίχας διαφοραὶ, τὰ ψιλωθρα, τὰ λεπλύνοντα, τὰ παντελῶς ἀφανίζοντα· ἀλλὰ ταῦτα μὲν ἐπισφαλῶν τὴν χρῆσιν ἔχει· πολλάκις γὰρ οὐ μόνον τὰ χρισθέντα 5 μόρια φιλοῖ καὶ ἄτριχα τοῦ λοιποῦ ποιεῖ, σὺν αὐτοῖς δὲ καὶ πᾶν τὸ σῶμα φιλοῦται καὶ διαμένει τοιοῦτον· τᾶλλα δὲ ἀμφοτέρω τῇ
- 2 χρῆσιν παρέχει ἀσφαλῶς. Τῶν μὲν οὖν ψιλούντων ἀσφαλῶς ἢ τε κονία σλακτὴ χρήσιμος· καὶ ἀρσενικὸν καὶ σανδαράκη καὶ τίτανος ἄσβεστος, τῶν σφοδρῶν δηλονότι θραυομένων τῇ τῶν ἀσθενεσιέ- 10
- 3 ρων μίξει. Τὰ δὲ λεπλύνοντα τὰς τρίχας ρυπτικὰ κατὰ δύναμιν ἐστίν, ὧν μετρία μὲν καὶ κυάμων καὶ ὁρόβων ἄλευρον, ἀφρόλιτρον

les cheveux tombent par suite de brûlures, les feuilles de figuier broyées et appliquées en cataplasme seront d'un grand secours pour leur reproduction.

7. DES CHOSÉS QUI ALTÈRENT LES CHEVEUX OU QUI LES RENDENT BEAUX.

- 1 Il y a trois choses qui altèrent les cheveux : les épilatoires, les atténuants, et enfin ce qui les fait entièrement disparaître ; l'usage du premier de ces moyens est très-dangereux, parce que souvent il en résulte que non-seulement les parties ointes sont dépourvues et restent glabres pour toujours, mais aussi que le corps entier est dénudé de poils et demeure dans cet état ; l'usage des deux autres moyens est exempt d'in- 2 convénients. Parmi les substances qui rendent sans danger les parties glabres, on recommande la lessive qui filtre à travers les cendres, l'orpiment, la sandaraque et la chaux vive ; on mêle à ce qui agit le 3 plus fortement quelque substance plus faible. Les médicaments qui atténuent les poils ont une vertu abstergente : l'orge, les fèves, la farine d'ers, l'écume de soude, la soude brute, n'ont qu'une vertu moyenne ;

Eu. 7 ; l. 9. κονία σλακτὴ] *lisciva* (*lerviva* La) a *saponarius* Verss. antiq.

- τε καὶ λίτρον· ἰσχυρὰ δὲ τὰς μεγάλας καὶ σκληρὰς τρίχας λεπίν-
 νοντα, κεκαυμένον τὸ λίτρον καὶ τῶν κεραμίδων καὶ τοῦ κρι-
 ξάνου τὰ ὀσπράκα, καὶ κίσσηρις ἀκαυστός καὶ κεκαυμένη, κηρύκη
 τε καὶ πορφύρων καὶ τῶν ἄλλων ὀσπρέων κεκαυμένα τὰ ὀσπράκα·
 5 τὸ δὲ τῆς σηπίας, καὶ ἀκαυστον· ἀλκυονίᾳ τε· καὶ ἐλλέβο-
 ροι, καὶ ἡ τῆς βρυονίας ῥίζα. Βουλόμενος δὲ αὐτὰ ποιεῖν εὐώδη,
 μίξεις κυπέρου καὶ μελιλώτου καὶ ῥόδων ξηρῶν καὶ ἀμάμου καὶ
 σχοίνου ἄνθους. — Κνίδης ἀγρίας τὸν καρπὸν τρίψας, ἐλαίῳ ἀνὰ 3
 τρίβε, καὶ ἀπορρήθονται αἱ τρίχες. — Μέλιτι ἀπέφθω δρωπάκις 6
 10 ὃν ἂν βούλῃ τόπον, καὶ οὐκέτι φυήσονται. — Ψίλωθρον· Λειοποιήσας 7
 ἀσέσσου μέρη ε', ἀρσενικοῦ μέρος α'· ταῦτα βαλὼν εἰς θυίαν μοι-
 βδίην καὶ ὕδωρ ἐπιχέας [η'] πλισάνης χυλὸν, τρίβε· καὶ ὅταν μέλαν
 γένηται, ξερμῆνας κατὰ χριε. — Ὀρυζαν, κυάμους, βρεχθέντας, 8
 πλισάνην ἔψε ἐν ὕδατι καὶ τούτῳ χρυσάμενος ἀντὶ ὕδατος· καὶ
 15 μίξας ἀρσενικὸν καὶ ἀσέσσον, ἔψε τὸ ψίλωθρον κατὰ συνήθειαν·

les substances énergiques qui atténuent les poils longs et durs sont la soude brute calcinée, les têtes des vases de terre et des fourneaux, la pierre ponce non brûlée ou brûlée, les têtes brûlés des buccins, des pourpres et autres coquillages, la sèche non brûlée, l'alcyon, les deux ellébores, enfin la racine de bryone. Si l'on veut rendre ces substances 4
 odorantes, on ajoutera du souchet, du mélilot, des roses sèches, de l'anome et des fleurs du junc odorant. — Pilez la graine de l'ortie sau- 5
 vage, ajoutez de l'huile, frictionnez, et les poils tomberont. — Oignez 6
 fortement avec du miel cru quelque partie que vous voudrez, et les poils ne repousseront plus. — Épilatoire : Pulvériser deux parties de chaux 7
 vive, une partie d'orpiment; jetez dans un mortier en plomb et pilez après y avoir versé de l'eau ou de la crème d'orge; lorsque le mélange aura 8
 noirci, faites chauffer et oignez. — Autre : Faites cuire dans l'eau du 9
 riz ou des fèves détrempees, ou de l'orge, et usez de cette décoction au lieu d'eau; puis mêlez-y de l'orpiment, de la chaux vive, et 10
 faites cuire l'épilatoire de la manière accoutumée; ensuite ajoutez une

2-3. κριξάνου ex emend.; κλισάνου — 8. Κνίδους Codd. — 12. [η] Gal.
 Gal.; clibano Verss. antiq.; κρισίου Codd. Verss. antiq.; om. Codd.

καὶ μετὰ ταῦτα μινύεις σμύρνης γο' μίαν, μασίχης γο' μίαν, κισσήρεως ὀμῆς γο' ἡμισυ.

ἢ. Ὡστε πολιάς μὴ γενέσθαι.

- 1 Λαβὼν κολοκύνθην ἀγρίαν, τρύπησον καὶ κάθαρον τὰ ἔσω [εὖ]-
μαλα, εἴτα πληρώσας αὐτὴν ἐλαίου δαφνίνου καὶ πρόβαλλε ὑοσκύα-
μον [καὶ] ἄρσενικόν, μὴ τρίψας, ἄφες ἡμέραν μίαν, καὶ ἀλειφε χρη- 3
2 σίμως ἅπαξ τοῦ ἐνιαυτοῦ. — Ἐπὶ παιδίων ποιεῖ καλὰς καὶ πυκνὰς
τὰς τρίχας, καρύου λέπυρον καὲν καὶ τριβὲν οἶνῳ καταχρίόμενον. —
3 Λωτοῦ τοῦ δένδρου τὰ φύλλα, ἀπόπατος καμήλου καεῖς, [καὶ καλῶς]
4 σὺν ἐλαίῳ χρησθεῖς. — Ξανθὰς ποιεῖ τὰς τρίχας Θέρμων λέπῃ
ἀποβραχύντα σὺν νύτρω ἡμέρας ἑ' καὶ μετὰ ταῦτα σμώμενα· λωτοῦ 10
5 τοῦ δένδρου πρισματῶν ἀφέψημα. — Μελαίνας δὲ ποιεῖ, σμώμενα
κηκίδος ἀπόβρεγμα, καὶ χαλκάνθου καὶ σιδίῳ· λάδανον μετὰ μυρ-
once de myrrhe, une once de mastix, une demi-once de pierre ponce
crue.

8. CONTRE LA CANITIE.

- 1 Pour empêcher le développement de la canitie, prenez une courge
sauvage; après l'avoir percée et en avoir soigneusement vidé l'intérieur,
remplissez-la d'huile aux baies de laurier, en ajoutant de la jusquiame et
de l'orpiment sans les piler; laissez reposer pendant un jour; oignez une
2 fois l'an; cela réussira. — Pour rendre, chez les enfants, les cheveux
beaux et épais, pratiquez des onctions avec l'écorce du noyer brûlée et
3 pilée dans du vin. — Autres: Feuilles de l'arbre appelé *lotus*; excréments
de chameau brûlés, délayés dans l'huile et appliqués convenablement *
4 en onctions. — Pour rendre les cheveux couleur d'or, faites macérer
pendant dix jours des écorces de lupins avec du *natron* et frottez-en les
cheveux; la décoction de raclures de l'arbre appelé *lotus* a une vertu
5 semblable. — Pour rendre les cheveux noirs, frottez soit avec une ma-
cération de noix de galle, de vitriol bleu ou d'écorce de grenadier; soit

CU. 8: 1. 3. [εὖ]μαλα Gal.; μάλα
Codd. — 5. ἄρσεν. om. Gal. Aët. II, 11,
38; habent Verss. antiq.; καὶ addidi ex
emend. — 8. καμήλου κακόν. χρη-
σθεῖς V. καμ. κακόσι. χρησθεῖς M.

καμ. καεῖσα σὺν ἐλαίῳ καὶ καταπλασθεῖσα
καλῶς Diosc.; *camili stercus hustum et*
cum oleo inlitus Verss. antiq. — 10. σὺν
νύτρω ἡμέρας ἑ'] in oleo, diebus octo aut
(et Li] *decem* Verss. antiq.

σινίνου αλείμματος. — Βράδιον πολιοῖ, ἔλαιον τὸ ἐξ ἀγρίας
 ἐλαίας κατὰ ἡμέραν ἀλειφόμενον, μᾶλλον δὲ εἰ μυρσίην τις αὐτῇ
 ἐναποβρέξει. — Βράδιον δὲ αὔξασθαι ποιεῖ τὰς ἐπὶ τῶν ἀντ-
 ῶν τρίχας καταχρίμενον, ἀμπέλου δάκρυον σὺν ἐλαίῳ, καὶ τὸ
 5 ἀπὸ τοῦ χλωροῦ κλήματος καιομένου ἰδρούμενον ὑγρὸν, πυφίμων
 ἄλευρον καταπλασσόμενον.

θ'. Περὶ πιτυριάσεως.

Ἡ πιτυρίασις ὑπὸ μοχθηρῶν χυμῶν συνίσταται· σπασθεὶς οὖν
 ἐστὶν ἐνδapaνήσai τούτους διὰ τῶν ρυπλόντων καὶ διαφορούντων
 φαρμάκων, προκαθαίροντας τὴ σῶμα εἰ μεσίδην εἴη κακοχίμαι.
 10 Βουλόμενοι δὲ τινὲς ραννύναι τὴν κεφαλὴν ἑμίξαν τοῖς εἰρημέτοις
 τῶν σίφύοντων τι.

ι'. Πρὸς πίτυρα.

Πιτύραν χοίνικος ἡμισυ βρέξας ἐν ὕδατος κοτύλαις ε', καὶ μετὰ 1

avec du *ladanum* uni à l'huile aux baies de myrte. — Les onctions faites
 chaque jour avec l'huile d'olives sauvages rendent la canitie plus tardive.
 surtout lorsqu'on y fait macérer du myrte. — La sève de la vigne em-
 7 ployée en onction avec de l'huile retarde, chez les impuberes, la nais-
 sance des poils aux endroits accoutumés; il en est de même de la liqueur
 que laissent suinter en brûlant les sarments verts; la farine de fèves em-
 ployée en liniment a le même effet.

9. DU PITIRIASIS.

Le pityriasis est produit par des humeurs corrompues; notre but doit
 être de les dissiper au moyen de médicaments abstergeants et dis-
 sipants, après avoir cependant purgé le corps, si les mauvais sucs y do-
 minent. Certains medecins, pour fortifier la tête, ont mêlé quelque
 chose d'astringent à ces médicaments.

10. CONTRE LE PITIRIASIS.

Faites macerer une demi-chenice de son dans deux cotyles d'eau; après 1

σινίνου Πασκ., σινίνου Codd. — 3-4. ἐν ὕδατι Πασκ., ἐν ὕδατι Codd.

ταῦτα ἐπιτρίψας καὶ διηθήσας τὸν χυλὸν, ἐψησον μετὰ ἔξους ἡμι-
 κοτυλίου μέχρις οὗ πάχος λάβῃ γλοιοῦ· καὶ τούτῳ τὴν κεφαλὴν
 ἀπόσμα, εἴτα κλύζε ἐν ὕδατι σεύτλου ἐνεφρομένου ἢ τήλεως ἢ
 θερμῶν· χρίσματι δὲ ἱρίνου μύρου χρῶ· τούτῳ χρησίον ὥς ἐπι-
 2 τηδειοτέρῳ καὶ δραστικῷ φαρμάκῳ. — Γῆς κιμωλίας, θείου ἀπύ- 5
 ρου τὸ ἴσον τρίψας μετὰ ἔξους ἐν βαλανείῳ ἀπόσμα, καὶ θερμῷ
 ὕδατι ἀπόπλυνε· τούτῳ καὶ καταχρίειν δεῖ μὴ μόνον ἐν βαλανείῳ
 3 χρῆσθαι· πάσας γὰρ ἔχει τὰς δυνάμεις ὧν δεῖται τὸ πάθος. — Λιθα-
 ρύρον, σπηγάνου, ελαίου, ἔξους κοτύλης τέταρτον τρίψας, τὴν κεφα-
 4 λην κατὰ χριε. Δέδωκεν ἡμῖν τοῦτο πεῖραν ἱκανῶς. 10

ια'. Περὶ φθειριάσεως.

1 Τίκεται πολλάκις ἐν τῇ κεφαλῇ φθειρῶν πλῆθος ἀθρόως, ἐν τῷ
 βᾶθει τοῦ δέρματος περιτλίων ὑγρῶν καὶ μετρίως θερμῶν συστά-
 των· δεῖ τοίνυν προσάγειν ξηραίνοντα φάρμακα καὶ κενεῖν καὶ
 2 air remué et filtré le mélange, vous ferez bouillir cette liqueur avec
 un demi-cotyle de vinaigre jusqu'à ce qu'il prenne une consistance
 visqueuse, et vous détergerez la tête avec ce mélange; puis vous ferez
 des ablutions avec une eau dans laquelle auront cuit de la bête ou du
 fenugrec, ou des lupins; pour les onctions, servez-vous de l'huile à
 l'iris comme du médicament le plus convenable et le plus efficace. —
 3 Autre : Broyez avec du vinaigre parties égales de terre de Cimole et de
 soufre que le feu n'a pas touché, faites des détersions dans le bain et
 lavez à grande eau chaude; vous pourrez faire usage de ce moyen non-
 seulement dans le bain, mais partout ailleurs, puisqu'il possède toutes
 4 les vertus nécessaires pour combattre l'affection. — Autre : Broyez dans
 la quatrième partie d'un cotyle de vinaigre de la litharge, de la rue, de
 l'huile, et oignez-en la tête. Ce remède nous a donné un résultat satis-
 faisant.

11. DE LA MALADIE PÉDICULAIRE.

Souvent une grande quantité de pous s'engendrent sur la tête, lorsque
 des humeurs superflues et d'une chaleur modérée s'y amassent dans la

γλοιὸν Gal.; οἰσίου Codd.; vini Verss. τούτῳ Gal. Syn. VIII, 26; σῆμα Codd.
 συνίη. (Voy. Synopsis, VIII, 26.) — Ib. — S. χρῆσθαι M.

ἐλαίῳ παρυπότα. Κεδρία φθειρας καὶ κονίδας ἀναιρεῖ· καὶ νο-
 2 τοῦ τὸ δάκρυον ἱμαίως. Σιφίδος ἀγρίας μέρος Ε', σπασσαράκης καὶ
 νίτρον ἰσὰ μέρος ἐν σὺν ἔξει καὶ ελαίῳ, ἀλευξε τὴν κεφαλὴν· ἢ ὕ-
 λαπύθου ρίζης σὺν ελαίῳ ἱμαίως· ἢ ἐλλέβορον λευκὸν καὶ σίφιδα
 3 ἀγρίαν καὶ νίτρον, ἰσά· ἐν βλασταίῳ μετὰ ελαίου χρῶ· ἢ [ἐν] θα-
 λᾶττι· ἢ [ἐν] ἑλμὲν ἀκαράτῳ μετὰ ὕδρου κατάντλει.

15. Περὶ ἀχώραν καὶ κηρίαν.

Ὁ καλούμενος ἀχὼρ ἐν τῇ τῆς κεφαλῆς συνίσταται δέρματι λεπίς·
 πᾶν κατatrήσεις ἔχον διὰ ὧν ἀπορρέῃ λεπίδες ἰχθὺρ γλίσχρος με-
 10 τρίως. Ὅμοιον δὲ ἐστὶν αὐτῷ πάθος καὶ τὸ καλούμενον κηρίον τὰς
 κατatrήσεις μείζονας ἔχον ὑγρὸν περιεχούσας μελιτώδες. Σκοπὴ
 ἐστὶν οὖν κενῶσαι τοὺς ποιοῦντας τὸ πάθος χυμοὺς, ἐπιφύοντας
 δὲ αὐτοὺς ἐτι δὲ κολῦσαι, κενοῦντας τὴν κεφαλὴν καὶ πρὸς ταύτης
 τὸ πᾶν σῶμα, ὡς ἐπὶ τῶν ἀλνπεκιῶν εἴρηται. Μικρὰς δὲ οὖσας τῆς

profondeur de la peau; il faut donc avoir recours aux médicaments des-
 séchants et qui ont la propriété d'attirer et d'évacuer. La résine de cèdre
 tue les pous et les lentes; les pleurs du lierre ont la même vertu. Prenez
 3 deux parties de staphisaigre, une de réalgar et de soude brute, avec
 du vinaigre et de l'huile, et oignez-en la tête; ou des racines de pa-
 tience, ou de l'ellébore blanc, ou de la staphisaigre, parties égales;
 servez-vous-en dans le bain, ou bien lavez la tête avec l'eau de mer ou
 avec la saumure pure et du vinaigre.

17. DES ACHORES ET DU FAVUS.

La maladie appelée *achore* occupe la peau de la tête; elle est percée
 de petites ouvertures par lesquelles s'écoule un pus ténu et modérément
 visqueux. L'affection dite *favus* est semblable à celle-ci; il y a cependant
 des ouvertures plus grandes d'où sort une humeur semblable à du miel.

- L'indication thérapeutique doit donc être d'évacuer les humeurs qui
 produisent le mal et d'arrêter la marche des humeurs qui se dirigent
 encore vers la tête en purgeant cette partie et tout le corps, comme nous
 l'avons dit dans le chapitre *Sur l'alopecie* (ch. 5). Comme c'est une affec-

κλίεσσω ἤρκεσε πολλάκις τὰ τοπικά βοηθήματα· τοιαῦτα δὲ ἐστὶ
 τέμνοντα καὶ διαφοροῦντα τὸ πάχος τοῦ χυμοῦ. Ἔνια δὲ τῶν
 κρμάκων ἰᾶται τοὺς ἀρχομένους ἀχώρας, ὅταν ἀπέριττον ᾖ τὸ
 ἔλμα, στυπτικήν [ἔχοντα δύναμιν]· εἰσὶ δὲ τοιαῦτα μυρσίνη, καὶ
 τῆς πίτνης φλοιός. Τινὰ δὲ τοῖς ἐπιπολαίοις καὶ μετρίοις βοη- 5
 τή, διαφοροῦντα μὲν καὶ ρύπλοντα, χωρὶς αἰσθητῆς θερμασίας,
 μὴν ἐρεθιστικὸν ἔχοντά τι· τοιοῦτον δὲ ἐστὶ τὸ τεῦτλον καὶ ἡ
 καυμένη κιμωλία. Τινὰ δὲ οὕτω σφοδρὰ τὴν δύναμιν ἐστίν, ὥς
 πρὸς τὸ καθεστῆναι τοὺς παχεῖς πάνυ καὶ γλίσχρους χυμοὺς, αἰτίους
 τῶν ἀχώρων, καὶ ἡδὴ σκιβρώδεις ὄσι, διαλύειν αὐτάς· 10
 καὶ τὰ δὲ ἐστὶ χαλκίτης καὶ τρυξ οἶνου καὶ τίτανος ἄσβεστος. Τὸ
 δὲ χρυσοῦς χρυσιμώτατόν ἐστιν ἐν παντὶ καιρῷ πρὸς ἀχώρας, τέμνον
 καὶ διαφοροῦν καὶ ἀποκρούμενον· δεῖ δὲ ἀκριβῶς ὁξὺ τυγχάνειν
 ἵνα καὶ μὴδὲ ἡντινοῦν ἔχειν οἶνου ποιότητα· τούτῳ γὰρ ἀνα-
 γνῶντες ἄλλοτε τῶν μεταλλικῶν ἐξιάσῃ τοὺς ἀχώρας. Ἀρχεσθαι δὲ 15
 προσήκειν ἀπὸ ἀσθενεσιτέρων, καὶ μάλιστα ὅταν σὺν ὁδῶν τυγχάνω-

on légère, les remèdes extérieurs suffisent ordinairement; ces remèdes
 sont ceux qui divisent et dissipent la partie épaisse de l'humeur. Quel-
 ques-uns de ces remèdes, doués d'une vertu styptique, guérissent les
 achores au début, lorsqu'il n'y a aucune superfluité dans le corps; ce
 sont le myrte et l'écorce de pins. Quelques autres guérissent les affec-
 tions superficielles et peu graves, en dissipant et en abstergeant sans
 produire une chaleur sensible et sans posséder aucune vertu irritante;
 ils sont la bette et la terre de Cimole brûlée. D'autres médicaments ont
 une énergie si grande, qu'ils peuvent évacuer les humeurs épaisses et
 visqueuses qui produisent les achores et les dissoudre, quoiqu'ils
 soient déjà durcis; de ce genre sont le cuivre pyriteux, la lie de vin et
 le chaux vive. En toute circonstance, le vinaigre est très-utile contre les
 achores par sa vertu incisive, digestive et dissipante; mais il doit être
 complètement aigre et ne conserver aucune des qualités du vin; vous
 guérirez les achores en ajoutant au vinaigre quelque substance métal-
 lique. Toutefois il convient de commencer par les plus faibles, surtout

1. [ἔχοντα δύναμιν] Gal.; om. Codd. : quæ sunt styptica virtute Verss. antiq.

διαθέσεις ἤρκεσε πολλάκις τὰ τοπικά βοηθήματα· τοιαῦτα δὲ ἐστὶ
 5 τὰ τέμνοντα καὶ διαφοροῦντα τὸ πάχος τοῦ χυμοῦ. Ἐνία δὲ τῶν
 φαρμάκων ἰᾶται τοὺς ἀρχομένους ἀχώρας, ὅταν ἀπέριτον ᾖ τὸ
 σῶμα, στυπτικήν [ἔχοντα δύναμιν]· εἰσὶ δὲ τοιαῦτα μυρσίνη, καὶ
 6 ὁ τῆς πύλινος Φλοιός. Τινὰ δὲ τοῖς ἐπιπολαίοις καὶ μετρίοις βοη- 5
 θεῖ, διαφοροῦντα μὲν καὶ ρύπνοντα, χωρὶς αἰσθητῆς θερμασίας,
 οὐ μὴν ἐρεθιστικὸν ἔχοντά τι· τοιοῦτον δὲ ἐστὶ τὸ τεῦτλον καὶ ἡ
 7 πελαμμένη κιμωλία. Τινὰ δὲ οὕτω σφοδρὰ τὴν δύναμιν ἐστίν, ὥς
 δύνασθαι κενοῦν τοὺς παχεῖς πᾶν καὶ γλίσχρους χυμούς, αἰτίους
 γενομένους ἀχώρων, καὶν ἤδη σκιρράδεισι ὥσι, διαλύειν αὐτάς· 10
 8 τοιαῦτα δὲ ἐστὶ χαλκίτης καὶ τρυξ οἴνου καὶ τίτανος ἄσβεστος. Τὸ
 δὲ ἕξος χρησιμώτατόν ἐστιν ἐν παντὶ καιρῷ πρὸς ἀχώρας, τέμνον
 καὶ διαφοροῦν καὶ ἀποκρούμενον· δεῖ δὲ ἀκριβῶς ὁξὺ τυγχάνειν
 αὐτὸ καὶ μηδὲ ἡντινοῦν ἔχειν οἴνου ποιότητα· τούτῳ γὰρ ἀνα-
 9 μιγνὺς ἄλλοτε τῶν μεταλλικῶν ἐξιάσῃ τοὺς ἀχώρας. Ἀρχεσθαι δὲ 15
 προσήκει ἀπὸ ἀσθενεσιτέρων, καὶ μάλιστα ὅταν σὺν ἐδύνῃ τυγχάνω-

tion légère, les remèdes extérieurs suffisent ordinairement; ces remèdes
 5 sont ceux qui divisent et dissipent la partie épaisse de l'humeur. Quel-
 ques-uns de ces remèdes, doués d'une vertu styptique, guérissent les
 achores au début, lorsqu'il n'y a aucune superfluité dans le corps; ce
 6 sont le myrte et l'écorce de pins. Quelques autres guérissent les affec-
 tions superficielles et peu graves, en dissipant et en abstergeant sans
 produire une chaleur sensible et sans posséder aucune vertu irritante;
 7 tels sont la bette et la terre de Cimole brûlée. D'autres médicaments ont
 une énergie si grande, qu'ils peuvent évacuer les humeurs épaisses et
 glutineuses qui produisent les achores et les dissoudre, quoiqu'ils
 soient déjà durcis; de ce genre sont le cuivre pyriteux, la lie de vin et
 8 la chaux vive. En toute circonstance, le vinaigre est très-utile contre les
 achores par sa vertu incisive, digestive et dissipante; mais il doit être
 complètement aigre et ne conserver aucune des qualités du vin; vous
 guéirez les achores en ajoutant au vinaigre quelque substance métal-
 9 lique. Toutefois il convient de commencer par les plus faibles, surtout

4. [ἔχοντα δύναμιν] Gal.; om. Codd.; quæ sunt styptica virtute Verss. antiq.

20. Εἰς τοῦτο γούν χρησιμὸς Κρητικὸν καὶ Σαμῖα γῆ, πομφόλυξ τε καὶ πελιδνὸν καὶ λίθινη γύρεα. Μῆδεν δὲ ἐνυκτῶν τούτων, τὸ διὰ χάριτος ἐπὶ τοῖς ἐπιχειρῶσι δούσας ἔξει· ἢν παρόντος δὲ τοῦ διὰ χάριτος κατὰ πῦρ χύσῃν καύσας καὶ δούσας ἔξει, χρῆσθαι δεύοντος ἐπὶ τῶν τάλιπποσσεσκῶν. (Ὅταν δὲ θύσηται γύρεα ἢ ἀχάρ ἢ μετὰ ὀδόντος, ἢ ἄλλου ὡς περὶ γύρεα πῦρ πρῶτον περὶ τῶν καὶ μαλακῶν καὶ ὅ, τῷ θαλασσίου καὶ ἰσχυρῶν, οἷα τὰ ἐδρασίαικά ἐσὶν.

[Πῶς τις τῶν ὀδόντων αὐτὸν παραίξει.]

Τις τῶν ὀδόντων παραίξει ἐπὶ τοῦ κακτοῦ γινόμενος καὶ ἐκπύων· ἢ κακῶς, ἢ αἰσῶς ἐνυκτῶν πῶ γῆ, πύρεσις ῥαδίως ἐκείνη
11 καὶ τοῦ αἰσῶτος, καὶ τῆς μεθ' αὐτὸν σκεπταί, ὥς μὴ κηθικροῖτο ὁ ἥλιος, καὶ ἐκ τῆς πύρεσις. Ἀποκρίνεται δὲ τῶν ἔψεων, τὴν κῆν
12 περὶ τοῦ κακτοῦ ὀδόντος θύσῃ καὶ γύρεα, ψυχρῶ δὲ ὕδατος, καὶ τῶν πύρεσις ὀδόντος, καὶ ἐπιμένῃ τοῖς ὀφθαλμοῖς ἐπὶ

13 14 15 16 17 18 19 20 21 22 23 24 25 26 27 28 29 30 31 32 33 34 35 36 37 38 39 40 41 42 43 44 45 46 47 48 49 50 51 52 53 54 55 56 57 58 59 60 61 62 63 64 65 66 67 68 69 70 71 72 73 74 75 76 77 78 79 80 81 82 83 84 85 86 87 88 89 90 91 92 93 94 95 96 97 98 99 100 101 102 103 104 105 106 107 108 109 110 111 112 113 114 115 116 117 118 119 120 121 122 123 124 125 126 127 128 129 130 131 132 133 134 135 136 137 138 139 140 141 142 143 144 145 146 147 148 149 150 151 152 153 154 155 156 157 158 159 160 161 162 163 164 165 166 167 168 169 170 171 172 173 174 175 176 177 178 179 180 181 182 183 184 185 186 187 188 189 190 191 192 193 194 195 196 197 198 199 200 201 202 203 204 205 206 207 208 209 210 211 212 213 214 215 216 217 218 219 220 221 222 223 224 225 226 227 228 229 230 231 232 233 234 235 236 237 238 239 240 241 242 243 244 245 246 247 248 249 250 251 252 253 254 255 256 257 258 259 260 261 262 263 264 265 266 267 268 269 270 271 272 273 274 275 276 277 278 279 280 281 282 283 284 285 286 287 288 289 290 291 292 293 294 295 296 297 298 299 300 301 302 303 304 305 306 307 308 309 310 311 312 313 314 315 316 317 318 319 320 321 322 323 324 325 326 327 328 329 330 331 332 333 334 335 336 337 338 339 340 341 342 343 344 345 346 347 348 349 350 351 352 353 354 355 356 357 358 359 360 361 362 363 364 365 366 367 368 369 370 371 372 373 374 375 376 377 378 379 380 381 382 383 384 385 386 387 388 389 390 391 392 393 394 395 396 397 398 399 400 401 402 403 404 405 406 407 408 409 410 411 412 413 414 415 416 417 418 419 420 421 422 423 424 425 426 427 428 429 430 431 432 433 434 435 436 437 438 439 440 441 442 443 444 445 446 447 448 449 450 451 452 453 454 455 456 457 458 459 460 461 462 463 464 465 466 467 468 469 470 471 472 473 474 475 476 477 478 479 480 481 482 483 484 485 486 487 488 489 490 491 492 493 494 495 496 497 498 499 500 501 502 503 504 505 506 507 508 509 510 511 512 513 514 515 516 517 518 519 520 521 522 523 524 525 526 527 528 529 530 531 532 533 534 535 536 537 538 539 540 541 542 543 544 545 546 547 548 549 550 551 552 553 554 555 556 557 558 559 560 561 562 563 564 565 566 567 568 569 570 571 572 573 574 575 576 577 578 579 580 581 582 583 584 585 586 587 588 589 590 591 592 593 594 595 596 597 598 599 600 601 602 603 604 605 606 607 608 609 610 611 612 613 614 615 616 617 618 619 620 621 622 623 624 625 626 627 628 629 630 631 632 633 634 635 636 637 638 639 640 641 642 643 644 645 646 647 648 649 650 651 652 653 654 655 656 657 658 659 660 661 662 663 664 665 666 667 668 669 670 671 672 673 674 675 676 677 678 679 680 681 682 683 684 685 686 687 688 689 690 691 692 693 694 695 696 697 698 699 700 701 702 703 704 705 706 707 708 709 710 711 712 713 714 715 716 717 718 719 720 721 722 723 724 725 726 727 728 729 730 731 732 733 734 735 736 737 738 739 740 741 742 743 744 745 746 747 748 749 750 751 752 753 754 755 756 757 758 759 760 761 762 763 764 765 766 767 768 769 770 771 772 773 774 775 776 777 778 779 780 781 782 783 784 785 786 787 788 789 790 791 792 793 794 795 796 797 798 799 800 801 802 803 804 805 806 807 808 809 810 811 812 813 814 815 816 817 818 819 820 821 822 823 824 825 826 827 828 829 830 831 832 833 834 835 836 837 838 839 840 841 842 843 844 845 846 847 848 849 850 851 852 853 854 855 856 857 858 859 860 861 862 863 864 865 866 867 868 869 870 871 872 873 874 875 876 877 878 879 880 881 882 883 884 885 886 887 888 889 890 891 892 893 894 895 896 897 898 899 900 901 902 903 904 905 906 907 908 909 910 911 912 913 914 915 916 917 918 919 920 921 922 923 924 925 926 927 928 929 930 931 932 933 934 935 936 937 938 939 940 941 942 943 944 945 946 947 948 949 950 951 952 953 954 955 956 957 958 959 960 961 962 963 964 965 966 967 968 969 970 971 972 973 974 975 976 977 978 979 980 981 982 983 984 985 986 987 988 989 990 991 992 993 994 995 996 997 998 999 1000

DES MALADIES DE LA VUE.

On guérit le gonflement de la robe des yeux cause par la fumée, la chaleur ou la poussière, en ce que le regard s'est fixé sur une clarté éblouissante, en ordonnant au malade de se mettre à l'abri de la fumée, de se couvrir la tête pour se défendre du soleil, et de se retirer à l'ombre. Pour chasser la poussière des yeux, on les lavera d'abord avec de l'eau
2 douce et tiède, puis avec de l'eau froide; on détournera les yeux de la

2. ἐξ om. M. — Ib. ἀνίστη. Codd.: ἐπίστας Gal.: ἐξυπο Codd.; infusum Vers.
αὐτὸν παυμένου δὲ ἐπὶ τοῖς Gal.: nihil a. atq. — Ib. ἐξ om. M. — Ca. 13: 1.9
autem hac perungentibus Verss. antiq. — 3. αὐτὸν Codd.: aut intentus rursi Verss. ant.

τούτοις γὰρ καθίσταται μηδενὸς ἐτέρου προσδεθέντος, ἀλλὰ ἢ
 2 μᾶλλον ἐνδεέστερον διαιτηθέντος. Ποτὶ δὲ καὶ πλείονι χρῆσθαι διὰ
 τὰς ἐγκαύσεις· εἰ γὰρ ὕπνος ἐπιλάβῃ βαθύτερος καὶ ὀφθαλμία προσ-
 δοκηθεῖσα, πεφθίσεται· διὸ μηδὲ τῶν λουτρῶν ἀπέχεσθαι, διαιτᾶ-
 4 σθαι δὲ ἀκριτέστερον. Ὀφθαλμίας τινὸς ἀρχομένης καὶ ἡσυχάζειν·
 ἐπιχειρεῖν δὲ τὰ βλέφαρα τῶν διὰ ῥόδων ἢ διὰ κρόκου φαρμάκῳ τινί·
 6 παρὰ γὰρ πολλοῖς ἀπορία τούτων οὐκ ἔστι. Τὰς δὲ λήμας καὶ τὰς
 ἐν νυκτὶ γινομένας κολλήσεις διακαθαίρει τε καὶ ἀνίησι καλῶς τὸ
 ὀξύκρατον, καὶ κατὰ ἑαυτὸ ὕδωρ ψυχρὸν, καὶ τῶν ξηρῶν τι τῶν
 8 ὀφθαλμῶν ἀποδακρύειν πρῶτως ποιοῦν. Ὡφελεῖ δὲ καὶ γαστρίδος
 ὑπαγωγὴ.

ιδ'. Πρὸς φλεγμονὴν καὶ ὀδύνην ὀφθαλμῶν.

Φλεγμονῆς δὲ καὶ ὀδύνης κατεχούσης τοὺς ὀφθαλμοὺς, ἱατροῦ
 μὲν ἔργον ἴασις τούτων· μὴ παρόντος δὲ, τέως ποιεῖν αὐτὸν τὰ
 ἐνδεχόμενα μέχρι τῆς τοῦ ἱατροῦ παρουσίας, ἵνα μὴ τι χαλεπώτε-
 2 ρον συμπέσῃ. Σιτίαν δὲ οὐν ἀπέχεσθαι καὶ ἡσυχίαν ἔχειν ἀρμότ-

lumière en elignant; par ce moyen, tout trouble disparaîtra sans autre
 2 secours; seulement la nourriture sera donnée en plus petite quantité. La
 boisson, au contraire, sera donnée en grande abondance lorsque le mal
 vient de la chaleur; car, si le malade tombe dans un sommeil profond,
 l'ophthalmie qui semblait se montrer se résoudra; il importe donc de re-
 4 couvrir aux bains et de régler soigneusement le régime. Quand une ophthal-
 mie se déclare, ordonnez le repos et oignez les paupières avec le remède
 6 aux roses ou au safran; chacun a ces substances sous la main. L'oxycrat
 ou l'eau froide, par son action propre, enlèvent et dissolvent parfaite-
 ment la chassie et l'agglutination des paupières qui se forme pendant
 la nuit; à quoi on peut ajouter quelque substance sèche qui tire douce-
 ment les larmes des yeux. Les évacuations alvines soulagent aussi.

14. CONTRE L'INFLAMMATION ET LA DOULEUR DES YEUX.

Lorsque les yeux sont enflammés et douloureux, laissez le soin du
 traitement à un médecin; s'il n'y en a pas, faites ce que vous pourrez
 n attendant sa venue, afin que le mal ne s'aggrave pas. Ainsi il con-

ται, καὶ τὸν πόνον ἐκκλίνειν, καὶ μήτε τοῖς ψόφοις, μήτε ἄλλῃ τινὶ
 κινήσει τὰς ὁδύνας ἐπιτείνειν, καὶ τοὺς πόνους ψηλαφῶν καὶ διαδεῖν
 ἐνιστεῖ τὰ ἴσχα· περιεσπαστικά γὰρ ταῦτα τῶν ὁδυνῶν. Ποιεῖ δὲ πρὸς
 ὁδύμονας καὶ τοὺς τῆ φύλλου ἐπιτιθέμενα, καὶ γάλα γυναικίον
 περιεσπαστε τοὺς πόνοι καὶ ῥοδίον ἔξωθεν ἐπιτιθέμενον.

15. Πρὸς ρέυμα ὀφθαλμῶν.

Ρινοειδὲς ἢ ἐντοχλαῖντος, ἀνακόλλημα ποιεῖν κατὰ τοῦ μετώπου,
 ἵκαναται λαῖα μετὰ γύρεως ὡς τῇ λευκῇ μιγνύοντα. Καὶ μετὰ
 τοῦ ἐλαίου τινὶ μεζύλῳ συμμέρει καὶ ἡσυχαίνει καὶ διαδέσμοις χρῆ-
 σται τῶν ἰσχυρῶν. Ἀλλοιοῦ δὲ ἔντος καὶ δριμύνος τοῦ ρεύματος, ἐν-
 τὸν χυμὸν ῥοδιολοῦν τῇ γάλακτι καὶ τῇ λευκῇ τοῦ ὡοῦ· τὰς τε λήμψας
 αὐτῶν ἐκδοῦν καὶ μελαινῇ σπογγίᾳ. Μεγάλῃς δὲ ὀφθ. τῇ
 ἐπιδοῦν μετὰ περικλυσίας. κατέκλυσσε τούτων (?), ῥόδον ξηρὸν
 ἱερῆρας ῥ. κορυκτῆς ὀσχακῆς π' ἀνελάμψατε μελιλότων ἀφεψήματι
 τῇ ῥοδιῳ.

On se sert de la rose et le repos, puis de faire en sorte que le ma-
 lade n'ait ni mouvement ni bruit et qu'aucun bruit ou mouvement ne vienne
 troubler le malade. Vous froter les pieds et quelquefois vous lie-
 rez les yeux avec des moyens qui diminuent la douleur. Les
 saignées de la tête et d'un nouveau de femme, appliquées extérieurement
 avec du lait de vache aux roses, combattent les inflammations.

16. CONTRE LA FISSION DES YEUX.

Si le malade est atteint par un flux, on placera sur le front un médi-
 cament approprié, mêlé de blancs broyés et de la fleur de farine à un
 blanc d'œuf. Il faut aussi de tenir la tête élevée, de garder le repos
 et d'appliquer des cataplasmes. Si le flux est sale et âcre, on l'adoucit en
 y ajoutant du lait ou du miel. On enlèvera légèrement la chassie avec
 un doigt mouillé. Lorsque le flux est violent et qu'il est accompagné de
 douleur, on emploie un cataplasme dans lequel entrent quatre drachmes
 de roses sèches, une drachme d'opium et une drachme de safran; incor-
 porez dans ce cataplasme du miel ou dans du vin d'un goût sucré.

16. ροδιον ῥ. κορυκτῆς ὀσχακῆς π' ἀνελάμψατε μελιλότων ἀφεψήματι τῇ ῥοδιῳ. — Ca. 16. 11. 11. [?] 12: L L; om. Cold.

15'. Πρὸς τὰς τῶν πρεσβυτέρων ἀμβλυωπίας.

Τὰς δὲ τοῖς πρεσβύταις εἰωθυίας συμβαίνειν ἀμβλυωπίας παρα-
μνήσῃ τρίψεσι καὶ αἰωρήσεσι, καὶ συμμετρίᾳ τροφῶν καὶ δριμυ-
φαγία, καὶ τῆς κεφαλῆς κτενισμοῖς, καὶ τοῦ ἀψιμβίου πόσει πρὸ
τῶν σιτίων, καὶ τοῦ ἀπὸ θυμοῦ καὶ ὀριγάνου, καὶ ὕμελιτι
σκιλλητικῶ, καὶ ὑπαλείψει τοῖς ὀξυδέροισι ἐπαγγελαμένοις. Συμ- 5
φέρει δὲ καὶ πῖαρμους κινεῖν τι κατὰ ἡμέραν, χρίειν δὲ τὸ φαρύγ-
γεθρον καὶ ἀποχρέμπεσθαι τοῦ φλέγματος.

16'. Πρὸς ἐπὶ τῶν βλεφάρων κριθάς.

Τὰς δὲ κριθὰς τὰς ἐπὶ τῶν βλεφάρων πυριῶν κηρῶ λευκῇ δια-
φορήσεις οὕτω. Χρῇ δὲ τήκοντα τὸν κηρὸν προσφέρειν καὶ θερμῇ
τῇ μύλῃ προσάπτεσθαι. Διαφορεῖ δὲ καὶ χαλδάνη μετὰ ὀλίγου νί- 10
τρου τιθεμένη.

17'. Πρὸς τοὺς νυκταλωπιῶντας.

Τοὺς δὲ νυκταλωπιῶντας ἥπαρ τράγειον ὀπλήσας τὸν ἐν τῇ ὀπ-

16. CONTRE L'AMBYOPIE DES VIEILLARDS.

On combattra par les frictions et les promenades en litière l'*amblyo-*
pie familière aux vieillards, puis en prescrivant un régime modéré et
l'usage des substances âcres (*drymyphugie*), en peignant la tête, en fai-
sant boire avant le repas de l'absinthe, du *thym*, de l'origan et l'oxymel
scillitique, et en oignant les yeux avec les substances qui passent pour
éclaircir la vue. Il sera bon aussi d'exciter chaque jour les étternuments,
d'écouler la gorge et de provoquer ainsi l'expectoration de la pituite.

17. CONTRE LES ORGÉOLETS QUI NAISSENT SUR LES PAUPIÈRES.

On dissoudra les orgéolets qui naissent sur les paupières par un
lâchement de cire blanche. On approchera la cire en fusion, et avec une
sonde chaude on l'appliquera sur le mal. On dissipe aussi ces tumeurs
avec le galbanum, auquel on ajoute une peu de soude brute.

18. CONTRE LA NYCTALOPIE (HÉMÉRALOPIE).

Pour guérir la nyctalopie faites cuire le foie d'un bouc; pendant qu'il

Ch. 16; l. 6. κινεῖν τι ex Actio, II, 111. θερμῇ] Quidam autem de pane cataplasma
imponunt, et cum evaporatum fuerit ape-
riunt add. l. l. l. — Ch. 17. l. 9 ὀπτῶ] — Ch. 17; l. 11. τι-

κγ'. Πρὸς τὰ ἐν τοῖς ὀφθαλμοῖς ἔλκη.

Κρόκον βρέξας γάλακτι γυναικὸς καὶ τρίψας, μίξε
μεως λευκοῦ σύμμετρον, ὥστε συσπῆναι τὸν κρόκον·
κολλύριον χρῶ μετὰ γάλακτος γυναικὸς ἐνσπάζων.

κδ'. Πρὸς λευκώματα καὶ ἀμαυρώσεις καὶ ἀρχομένην ὑπόχον
βλυωπίαν, καὶ ἀχλὺν καὶ ἐπικάσματα καὶ ὀξυδέρεκιαν καὶ α
βαφὴν.

Λευκώματα ταχέως ἰᾶται νίτρον μετὰ ἐλαίου λεανθὲν ἐι

21. DES OPTHALMIES CAUSÉES PAR LA NEIGE.

Plongez la pointe d'une sonde dans un ail, de façon à ce
enduite, et oignez-en les yeux. — Rôtissez du blé sur un fe
ajoutant du vin, oignez-en les paupières.

22. DES PAUPIÈRES GLABRES OU QUI N'ONT POINT DE CILS

La crotte de rat ou de bouc sont utiles contre la chute de
font repousser.

23. DES ULCÈRES DES YEUX.

Faites macérer du safran dans du lait de femme; pilez e
tant de gomme blanche qu'il en faut pour que le mélange s
sistance; faites un collyre et servez-vous-en par instillation
délayé avec du lait de femme.

24. CONTRE LE LEUCOMA (ALBUGO), L'AMAUROSE, LA SUFFUSION (COMMENÇANTE, L'AMBLYOPIE, L'ACHLYS, L'ÉPICAUMA; POUR RE
PERÇANTE; CONTRE LE PTÉRYGION ET LES TACHES DES YEUX.

5 τοῦ ὀθονίου. — Συστίαντων δὲ οἰδημάτων ἀπὸ τῆς πληγῆς, πυριᾶν τῷ σπόγγῳ συνεχῶς· εἴτα καινὸν σπόγγον ὕμκράτῳ βρεχόμενον
6 μετὰ ὕδατος [ἐπιτιθέναι. Ἔτι δὲ παλαιὸν νᾶπυ τριβόμενον μετὰ ὕδατος], προστίθεναι συνεχῶς καὶ ἀφαιρεῖν.

κ'. Πρὸς τριχιῶντα βλέφαρα.

1 Οἱ δὲ τριχιῶσαι βλέφαροι καὶ τριχολαβίδι τίλλουσαι τὰς τρίχας, 5
μικρὸν ὑψίτερον ὀδυνῶνται, μειζόνως ὑποφυομένων αὐτῶν καὶ νυσσού-
2 σῶν. Πρὶν [μὲν] ἂν βλάβῃν τινὰ παρασχεῖν ἀμείνους αἱ κολλήσεις
3 αἱ πρὸς τὰς κατὰ φύσιν διὰ τε πίσεως καὶ κόμμεως. Καλὸν δὲ καὶ
τοῦτο ἔχειν παρεσκευασμένον· μαστίχην καὶ κηρὸν καὶ λιθανωτὸν
καὶ ξηρὰν πίσαν ἐνῶσαι μαλασσόμενα ὥς ὅτι μάλιστ'α, καὶ ποιῇ- 10
4 σοντας τροχίσκους, ἀποτίθεσθαι. Τῆς δὲ χρείας καλούσης, μηλω-
τίδος πεπυρωμένης τήκειν τοῦ φαρμάκου καὶ κολλᾶν.

5 façon à être exprimé à travers le linge. — Si la plaie donne lieu à un gonflement, on fomentera continuellement avec une éponge, puis on en appliquera une nouvelle trempée dans le vinaigre. Si la tumeur devient chronique, on appliquera et on enlèvera sans relâche de la graine de moutarde pilée avec de l'eau.

20. DES POILS DES PAUPIÈRES QUI IRRITENT LES YEUX (TRICHIASIS).

6 Quand on arrache avec une petite pince épilatoire les poils des pau-
pières qui irritent l'œil, la douleur revient vite, car les poils renaissent
7 bientôt en plus grand nombre et tourmentent le malade. Avant d'en arriver à causer cette nuisance, il est préférable d'agglutiner avec de la
8 poix et de la gomme ces poils aux poils qui poussent naturellement. On fera bien aussi d'avoir tout préparé le médicament suivant : mastic, cire,
9 encens et poix sèche; ces substances doivent être soigneusement pétries
10 et mélangées; ensuite on en fera des trochisques qu'on mettra en réserve.
11 Jusqu'on aura besoin de s'en servir, on prendra le médicament avec
12 la sonde chauffée, de façon qu'il se liquéfie, et, par ce moyen, les
13 poils s'agglutineront.

3-4. [ἐπιτιθέναι... ὕδατος] c Gal.; om. factum, senapem tritum cum aqua LL. —
Codd.; superponis. Inreterata vero passione Ch. 20; l. 7. [μέρ] Gal.; om. Codd.

ὀφθαλμούς. Τοῦτο ζωγράφοις καὶ δακτυλιογλύφοις καὶ χρυσοχοίς 10
ἀρμόττει καὶ πρεσβύταις. — Ἄλλο· Ὑάλης χολήν μετὰ μέλιτος 11
ἀτλικοῦ μίξας χρῶ· τοῦτο ἀμβλυωπίας ἀναστέλλει, καὶ τὰς ἀρρο-
μένας ὑποχύσεις διασκίδνῃσι· βέλτιον δὲ παλαιούμενον γίνεται. —

- 5 Πτερυγίου δὲ μεγάλου μὲν ὄντος καὶ σκληροῦ γεγονότος, χειρου- 12
γία ἐστὶν ἡ ἴασις καὶ τοῦ ἱατροῦ χρεία· τὸ δὲ μικρὸν καὶ μαλακὸν
θεραπεύσεις αἰγείρου ὁπῶ μετὰ διπλασίονος μέλιτος ἐγχρίαν. Καὶ 13
σηπίας δὲ δόρακον καυθὲν καὶ μιχθὲν ἀλσὶν ἀνορύκτοις ἀποτήκει
τὸ κατὰ τοὺς ὀφθαλμούς πτερύγιον. — Βάψεις δὲ τὰ λευκάματα τοῖς 14
10 γλυκείας σάρκα τρίψας, παρασφάζων ὕδατος ὀλίγου καὶ ποιῶν λεῖον
πολλάκις, καὶ ἐγχρίων· ἡ ὑοσκυάμου χυλὸν ἐπὶ ἡμέρας ἐπὶ τοῦτο
βάπτει, καὶ ἀφανῇ ποιεῖ ἐπὶ ἐνιαυτόν.

κε'. Καλλιθέφαρον [φάρμακον].

Μάλισθα δὲ ποιεῖ νηπίοις καὶ τοῖς ἀπαλοσάρκοις σίμμεως Ζις, 1

avant de vous mettre au lit. Ce mélange convient aux peintres, aux gra- 10
veurs d'anneaux, aux orfèvres et aux vieillards. — Autre : Mêlez à du 11
miel attique le fiel d'une hyène et faites-en usage; ce médicament ar-
rête l'amblyopie et dissipe les suffusions à leur début; il est meilleur 12
lorsqu'il a vieilli. — Si le ptérygion est étendu et devenu dur, le traite- 13
ment sera du domaine de la chirurgie et on appellera un homme de
l'art; s'il est mou et petit, vous le traiterez par des onctions faites avec
le suc de peuplier noir et le double de miel. Les écailles de sèche brû- 14
lées et mêlées à du sel fossile dissipent aussi le ptérygion. Pour baigner
le leucoma, pilez la chair d'une grenade douce, en versant de temps
en temps un peu d'eau et en broyant continuellement; puis oignez les
yeux; ou encore, pendant quinze jours baignez avec le suc de la jus-
quiame; il fait disparaître entièrement le leucoma dans l'espace d'une
année.

25. POUR RENDRE LES PAUPIÈRES BELLES.

Pour les enfants et pour ceux qui ont une chair molle on se sert. 1
avec une utilité particulière, du mélange où entrent seize drachmes d'an-

1. ζωγράφοις] γράφουσι F. — lb. δακ- ribus Verss. ant. — q. κατὰ τοὺς ὀφθαλ-
τύλῳ γλύφοις Codd.; pictoribus et aurifici- om. MV. — Ctt. 25; l. 13. νηπίους] νηπι-
bus Vers. antiquiss.; lectoribus et scripto- Verss. antiq.; faucibus turpis V. antiquiss.

- 1-3 ἐγχριόμενον. Αεπλύνει δὲ καὶ ὁ χυλὸς ἀνεμαίνης ἀπάσης. — Αμαύ-
 ρωσιν δὲ πᾶσαν καὶ ἀρχομένην ὑπόχυσιν Θεραπεύει γυπὸς χολῆς
 μέρη δύο, πρασίου χυλοῦ καὶ μέλιτος ἀττικοῦ, ἀνὰ μέρος ἓν· ἡ μα-
 ράθρου χυλὸς καὶ ταυρεία χολὴ ὑγρὰ ἴσα μετὰ διπλασίονος μέλιτος·
 4 ἡ χολὴ ἀρκεία μετὰ ὕδατος διπλασίου. — Καπνίου χυλὸς, δξυδερκής 5
 5 ἐστὶν ἐπισπώμενος οὐκ ὀλίγον δάκρυον. — Λιθανωτίδος τῆς τε ρίζης
 καὶ τῆς πώας ὁ χυλὸς μέλιτι μιγνύμενος ἀμβλυωπίας, ὅσαι διὰ πᾶ-
 6 χος ὑγρῶν γίνονται, Θεραπεύει. Ποιεῖ καὶ πρασίου χυλὸς μετὰ μέ-
 7 λιτος. — Θρίδακος ἀγρίας ὁπὸς ἀργεμᾶ τε καὶ ἀχλύας ἀποκαθαίρει·
 καὶ πρὸς ἐπικαύματα ποιεῖ μετὰ γυναικείου γάλακτος ὑπαιεῖφό- 10
 8 μενος. — Ὄξυδερκής· Ῥοίων τῶν κόκκων χυλὸν ἐκπιέσας, βάλε εἰς
 ἄγγος ἀττικόν, καὶ ὀθονίῳ περιδήσας, θὲς εἰς ἥλιον, ἕως ἂν πᾶχος
 σχῇ μέλιτος, καὶ ἴσον πρὸς ἴσον βάλε τῷ χυλῷ μέλι, καὶ ἀνελόμε-
 νος εἰς ὁσπράκιον ἀγγεῖον φύλασσε· παλαιούμενον γὰρ βέλτιον
 9 γίνεται. Ὅταν δὲ καθεύδειν μέλλωσιν, ὑπόχριε τούτῳ κούφως τοὺς 15

- 2 comme liniment guérit rapidement les taies. Le suc de toutes les es-
 3 pèces d'anémones les dissipe aussi. Deux parties du fiel d'un vautour,
 suc de marrube et miel attique, chacun une partie; ou suc de fenouil
 et fiel de taureau, parties égales, avec le double de miel, ou fiel d'ours
 4 avec le double d'eau. — Le suc du fumeterre aiguise la vue en faisant
 5 couler abondamment les larmes. — Le suc de la racine et de la tige
 d'armariante mêlé au miel guérit toutes les amblyopies qui sont produites
 6 par des humeurs épaisses. Le suc de marrube avec du miel est utile aussi
 7 dans ce cas. — Le suc de la laitue sauvage, employé en liniment, déterge
 l'argéma et l'achlys; avec le lait de femme, il guérit l'ulcération des yeux
 8 dite *épicauma*. — Médicament rendant la vue claire : Exprimez le suc des
 grains d'une grenade, versez-le dans un vase attique, entourez le vase
 d'un linge et exposez-le au soleil jusqu'à ce que le liquide ait acquis la
 consistance du miel; ajoutez du miel en quantité égale, puis retirez-le,
 placez-le dans un vase de terre cuite et mettez-le en réserve : en effet,
 9 ce médicament se bonifie en vieillissant. Oignez-en légèrement vos yeux

3. χυλοῦ om. MV. — 3-4. ἡ μαρά· MV. — 5. ἀργεμα. ἀποκαθ. om. MV.
 θρ.ν. μέλιτος om. MV. — 8. Ποιοῦν — 12. περιδίνσας MV.

ὀφθαλμούς. Τοῦτο ζαυγράφοις καὶ δακτυλιογλύφοις καὶ χρυσοχίοις ἁρμόττει καὶ πρεσβύταις. — Ἄλλο· Ὑαίνης χολὴν μετὰ μέλιτος ἁτίκου μίξας χρῶ· τοῦτο ἀμβλυωπίας ἀναστέλλει, καὶ τὰς ἀρχομένας ὑποχύσεις διασκίδνῃσι· βέλτιον δὲ παλαιούμενον γίνεται. —

- 5 Πτερυγίου δὲ μεγάλου μὲν ὄντος καὶ σκληροῦ γεγονότος, χειρουργία ἐστὶν ἢ ἱάσις καὶ τοῦ ἱατροῦ χρεία· τὸ δὲ μικρὸν καὶ μαλακὸν Θεραπείαις αἰγείρου ὁπῶ μετὰ διπλασίονος μέλιτος ἐγγρίων. Καὶ 13 σπηκίας δὲ ὀσίρακον καυθὲν καὶ मिथῆν ἄλσιν ἀνορύκτοις ἀποτήκει τὸ κατὰ τοὺς ὀφθαλμούς πτερίγιον. — Βάψεις δὲ τὰ λευκώματα ροῖς 14 γλυκείας σάκχα τρίψας, παρασπάζων ὕδατος ὀλίγου καὶ ποιῶν λεῖον πολλάκις, καὶ ἐγγρίων· ἢ ὑοσχυάμου χυλὸν ἐπὶ ἡμέρας ἐ' τοῦτο ὁπάτεις, καὶ ἀφανῇ ποιεῖ ἐπὶ ἐνιαυτόν.

κα'. Καλλιθέφαρον [φάρμακον].

Μαλίσία δὲ ποιεῖ νηπίοις καὶ τοῖς ἀπαλοσάρκοις σίλιμινος Λί', 1

avant de vous mettre au lit. Ce mélange convient aux peintres, aux gr- 10
veurs d'anneaux, aux orfèvres et aux vieillards. — Autre : Mêlez à du 11
miel attique le liq d'une hyène et faites-en usage; ce médicament ar-
rête l'amblyopie et dissipe les suffusions à leur début; il est meilleur 12
lorsqu'il a vieilli. — Si le pterygion est étendu et devenu dur, le traite-
ment sera du domaine de la chirurgie et on appellera un homme de 13
l'art; s'il est mou et petit, vous le traiterez par des onctions faites avec
le suc de peuplier noir et le double de miel. Les écailles de sèche brû- 14
lées et mêlées à du sel fossile dissipent aussi le pterygion. Pour baigner 14
le leucoma, pilez la chair d'une grenade douce, en versant de temps
en temps un peu d'eau et en broyant continuellement; puis oignez les
yeux; ou encore, pendant quinze jours baignez avec le suc de la jus-
quiamme, il finit disparaître entièrement le leucoma dans l'espace d'une
année.

25. POUR RENDRE LES FAUCIÈRES BELLES.

Pour les enfants et pour ceux qui ont une chair molle on se sert. 1
avec une utilité particulière, du mélange où entrent seize drachmes d'an-

1. ζαυγράφοις γράφουσιν F. — ib. δακ-
τυλιογλύφοις G del. (procuratus et agramm-
bus Verss. antiquiss., lechylus et scriptu-
ribus Verss. ant. — g. κατὰ τοὺς ὀφθαλ-
μούς MV. — Cu. 15: l. 13. νηπίοις] πατ-
Verss. antiqu. fauciibus turpis V. antiquiss.

μολιβδου Ἠ', κρόκου Ἠ', ρόδων ἄνθους, σμύρνης, νάρδου Ἰνδικῆς, πεπέρειας λευκοῦ, λιβάνου ἄρβενος ἀνά Ἠ', φοινίκων ὀσπία λ'· πάντα βαλὼν εἰς ἄγγος κεραμεοῦν, ἔπειτα φιλοπόνως, εἴτα τρίψας ἐν θυίᾳ ἐπίβαλε ὑποθαλάσμου κοχλιάρια β', καὶ ἀνακόψας καὶ ξηράνας χρῶ.

5

κς'. Πρὸς τὰς ῥήξεις τῶν ὀφθαλμῶν.

- 1 Λίθον αἱματίτην διεῖς ἐπὶ ἀκόντης γαλακτι γυναικείῳ, πολλάκις ὑπόχρις τῆς ἡμέρας· [η] ἄγνου φύλλα τρίψας μετὰ ὕδατος καὶ ἀλφίτου, κατὰπλάσσε.

κζ'. Πρὸς βλάβεσθαι παχέας καὶ ὑφαίμα καὶ κεγχραμίδων ὑπόπλευα.

- 1 Ἐκστρέφον τὸ βλάβεσθαι ἀπολείπει μισην θερμῇ, ἢ φύλλῳ συκῆς καὶ μέλιτι· ὑπάλειψε· ἢ οἶνον αὐστήρηδον μέλιτι μιγνύς, ὑπάλειψε. 10

timoine, huit de plomb, une de safran; fleurs de rosier, myrrhe, nard indien, poivre blanc, encens mâle, de chacun une drachme; des noyaux de dattes au nombre de trente; tous ces ingrédients sont soigneusement cuits dans un vase de terre, puis pilés dans un mortier avec deux cuillerées d'opobalsamum; on laissera sécher le tout, on concassera et on réservera pour l'usage ultérieur.

26. DES RUPTURES DANS L'OEIL.

- 1 Vous frotterez sur une pierre, avec du lait de femme, une pierre hématite et en oindrez souvent l'œil dans le jour; ou bien pilez des feuilles d'agnus-castus avec de l'eau et de la polenta, et appliquez.

27. POUR LES PAUPIÈRES TROP ÉPAISSSES, OU QUI SONT SOIT LE SIÈGE D'UNE
SÉPUSION SANGUINE, SOIT PLEINES DE GRAINS DE MILLET.

- 1 Retournez les paupières et rendez-les lisses avec une sonde chaude; ou oignez-les avec des feuilles de figuier et du miel; ou oignez avec du vin âpre ou goût mêlé avec du miel.

Cu. 26; l. 7. [η] ex emend.; om. Codd. — Ib. ἄγνου] agnus Verss. antiq.; οἶνον Codd. — 8. κατὰπλάσσε] malum cidonium coctum in vino pore teris et cataplasma impo-
nitur, add. Verss. antiq. — Cu. 27; l. 9. Ἐκστρέφον] recargis Verss. antiquiss. — 10-11. ὑπάλειψε] Item alium: Fel caprinum cum aqua, optimum si innasquatur ad racematas (druce. 621) et graissis pul-
pebras aut, Verss. antiquiss.

κη . Πρὸς φουροφθαλμίαν.

Ροιᾶς γλυκείας καὶ ὕδατος χυλὸν ἐθήσας ἕως λιπῆ μέλιτος πρὸς
χρῶς ὑπόχρη.

κθ . Πρὸς τὰ ἐκπεσόντα βλέφαρα.

Τὰ δὲ ἐκπεσόντα τῶν βλέφαρων ὑγιαίνει σικκῆς ὑπὸς καταχρη-
μεως. Ἄλλος ἄχρη λεία χρῶ.

ι . Πρὸς σκληρὰ βλέφαρα καὶ δυσκίνητα.

Μελέϊν μύσχειον καὶ κηρὸν ἴσα τέξας μετὰ ροδίνου, κατὰ πλάσσει·
ἢ τερεινθίνης μέρη ἐκ' α'. λιβανθόρου μέρος ἓν μετὰ κηροῦ καὶ
εὐλαίου τέξας εἰς ὑδρίον· κατὰ πλάσσει.

ιβ . Πρὸς τὰ ἐν τοῖς ὀφθαλμοῖς ἐκπιπύοντα.

Υόστι ἢ γάλακτι ἐγχυμπτίζων, διαλύει, ἢ μέλιτι ἢ εὐλαίῳ ἐν-
χρη. ὥστε ὁπότερον ἐκπιπύοναι, ἢ διαβλέπειν κέλευε εἰς ὕδωρ ἢ εἰς

26. CONTRE LA PLORE DES YEUX.

Faites cuire le suc d'une grenade douce ou acide jusqu'à la consis-
tance du miel. et oignez-en les yeux.

27. POUR LES FAULXES AFFECTEES DE LEPRE.

Les cataplasmes avec la liqueur du figuier gueriront la lepre des pau-
pières. Faites aussi usage des fleurs d'écume de sel broyée.

28. CONTRE LES PAPIERES DURES ET QUI SE MEUVENT DIFFICILEMENT.

On fera bouillir avec de l'huile aux roses parties égales de moelle de
veau et de cire. et on appliquera en cataplasme; ou on liquéfiera sept
parties de terebenthine, une de litharge avec de l'huile et de la cire. et
on appliquera le tout enveloppé dans un linge. en forme de cataplasme.

29. DES CHUISES QUI TOMBENT DANS LES YEUX.

Verser de l'eau ou du lait et faites des lavages; ou oignez soit avec du
miel. soit avec de l'huile. de façon à tirer des larmes; ou ordonnez au

Οὐ γὰρ ἔστι γλυκείας καὶ πρὸς ἢ. Et caput de senape facto gargarismo per
οὐ γὰρ ἔστι μαλίσσινονα δούκας et acides gargar debet Verss. antiquiss. — Ca. 31:
Λογὸς ἀπορροῦ μαλίσσινονα δούκας et
οὐ γὰρ ἔστι. Verss. antiq. — 7. ὑποχρῶς antiquiss.

ν. Τὰ δὲ ἐγκαθήματα, ῥητίνη προσφάτω ψαύων, ἀφαίρει (?)
 ἢ μάλιστα μὲν ἀνθρωπίνη· εἰ δὲ μὴ, υἷα. Τὰ δὲ ἐμπεπηγότα
 αλαδῶν τὸν ὀφθαλμὸν, ἔξαιρε λαβιδίῳ. Τὰ δὲ ὑπὸ τὸ βλέφαρον
 ἱρέφων ἔξαιρε, καὶ γαλακτι διάκλυζε.

λβ'. Πρὸς τὰς ἐν τοῖς βλεφάροις καὶ ὀφρύσι φθειριάσεις.

Γὰς δὲ φθειριάσεις τὰς ἐν τοῖς βλεφάροις καὶ ὀφρύσι Σερα- 5
 ει σὺν μελιτι ἢ οἴνῳ καταχρίόμενα σανδαράχη, σίαφις ἀγρία.

λγ'. Πρὸς αἰγίλωπας καὶ χαλάζια.

Αἰγίλωπας Σεραπεύει ἐπὶ ᾧ μὲν διὰ βάλθους [μὴ] ἐφθαρται τὸ
 ἔον, ἀνθέμιδος φύλλα μασηθέντα καὶ ἐπιτεθέντα, ἢ αἰγίλωπος τοῦ
 τοῖς σιτίοις χυλοῦ σὺν ἀλεύρῳ σιτανίῳ καταπλασσόμενος, ἀρνο- 10
 ῖσσοις φύλλα μασηθέντα καὶ ἐπιτεθέντα. Μετὰ δὲ τὸ ἀνασφομα-
 αι, κάρων βασιλικῶν τὸ ἐντὸς μασησάμενον ἐπιτίθει, ἢ λίβανον
 περιστρεφᾶς κόπρον λεῖαν μίξας ἐπιτίθει μέχρι ἀπουλώσεως·

onde d'ouvrir les yeux dans de l'eau ou dans du vin. Vous enlèverez
 qui est entré dans l'œil en touchant l'objet avec de la résine fraîche,
 chée de préférence à un cheveu d'homme, sinon, à de la soie de
 . On enlèvera avec une petite pince les corps implantés dans l'œil après
 fixé cet organe. Ceux qui se cachent sous la paupière, enlevez-les en
 tournant, puis lavez avec du lait.

32. DES POUS DES PAUPIÈRES ET DES CILS.

La sandaraque et la staphisaigre employées en onctions avec du miel
 du vin détruisent les pous des paupières et des cils.

33. CONTRE L'ÉGILOPS ET LES CHALAZES.

Les feuilles de la camomille mâchées et appliquées guérissent l'égilops
 que l'os n'est pas profondément gâté; ou faites des cataplasmes avec
 de l'égilops qui naît dans le blé et de la farine de froment, ou
 des feuilles de plantain mâchées. Lorsque la tumeur est ouverte, on
 que la partie intérieure mâchée de la noix, ou la fiente de colombe
 érisée et mêlée avec de l'encens, jusqu'à la cicatrisation; ce mélange,

ἀφαίρειν Codd.; tollendus est 621; Cn. 33; l. 7. [μὴ] Diosc.; non Verss.
 unda est 626; tollis Verss. antiq. — antiquae; om. Codd.

λιθοῦται δὲ καὶ ἐπιμένει. Πρόπολις καὶ τερμινθίνη μετὰ χιθόρου ἐν σπληνίῳ· ἢ σίνυπληρία σχιστῇ, καὶ ὅτι πλειόσῃ τερεβινθίνῃ ἀναληφθεῖσα. — Χαλάζια δὲ διαφοροῦσιν ἐλυθῆναι ἐφθαὶ κατεπλασθέντες, [ἢ] τὰ τῆς συκῆς φύλλα.

λδ. Περὶ τῶν συμβαινόντων περὶ τὰ ὅτα παθόν. — Περὶ δυσηκοίας καὶ κωφώσεως.

- 5 Χυμὸς τις ἐν τοῖς ἀκουστικοῖς πόροις σφηνωθείς τὰς δυσηκοίας καὶ κωφάσεις συνίστησι· δεῖ οὖν ἐπὶ ἡμέρας πλείους κλύζειν ἐξ ἑλεκτῶ καὶ ὕδατι ἴσοις ἐξεσμένοις σὺν λείῳ νίτρω. Καὶ μετὰ ταῦτα πάλιν κλύζειν ὕδατι θερμῷ μόνῳ καὶ οὕτως ἐγχευματίζειν τοῖς πρὸς τὰς δυσηκοίας ἀντεγγραμμένοις τοῖσδε· μέλανος ἐλλεβέρου ῥίζαν
10 λειώσας μετὰ ἔξου καὶ μέλιτος τρίψας, ἄχρι τῆς ἀκοῆς ἐντίθῃ, καὶ ἐὰν τὸ ξέρμακον, ἐπὶ ἡμέρας ε', ἢ καρδάμου τὸ ἱκανόν, καὶ νίτρου ἑξαχθ', σίκακ' σαρκίοις ἀνευ τῶν κεγχαμίδων ἀναλαβὼν ποίει καλ-

en effet, prend la dureté de la pierre et ne se dérange pas. On étend sur une compresse le propolis et la térébenthine avec de l'épeautre, ou l'ail cassé mêlé à une aussi grande quantité que possible de térébenthine. — Un cataplasme de petites figues rondes ou les feuilles de figuier dissolvent les chaux.

DE DES MALADIES DE L'OREILLE. — DE LA DURETÉ DE L'OÛTE ET DE LA SORDITÉ.

Une certaine humeur amassée dans les méats de l'oreille est cause qu'on entend difficilement ou pas du tout: il faut alors laver pendant plusieurs jours, avec parties égales de vinaigre blanc et d'eau, bouillies avec de la soude brute pulvérisée. Ensuite on emploiera l'eau chaude seulement, puis on instillera les substances qui sont formulées contre la difficulté de l'ouïe, telles que la racine de l'ellébore noir pilée avec du vinaigre et du miel; versez ce médicament dans l'oreille et laissez-le pendant cinq jours, ou prenez une quantité suffisante de cresson d'Alep, un peu de soude brute, et placez ce mélange sur de la chair de figues sèches en avoir enlevé les grains, puis faites un collyre qui corresponde

λδ. 42. Vires ones antiquae: em. positum resolutum cum aceto add. Vers. Cold. 1b 5000: aut sordapum cupere antiquae.

λύριον ἀρμότιον τῷ πόρῳ τῆς ἀκοῆς · κομίζου δὲ αὐτὸ τριταῖον · τοῦτο ἄγει ρύπον ἱκανὸν καὶ παραχρῆμα κουφίζει.

λε'. Περὶ τῶν κατὰ τὰ ὦτα ὀδυνῶν.

- 1 Τὰς δὲ ὀδύνας τῶν ὠτων εἰ μὲν ἀπὸ ψύξεως γένοιτο τὰ θερμαί-
νοντα θεραπεύει τάχιστα · κρόμμυον οὖν ἢ σκόροδον ἀποξεσθὲν
ἐλαίῳ καὶ ἐγχυθὲν ἰᾶται · καὶ εὐφορβίου δὲ ὀλίγιστον ἐλαίῳ πολλῇ 5
2 μιχθὲν, ἢ πεπέρως ἀκριβοῶς λελειωμένον. Ὡφελεῖ δὲ καὶ τὸ ἀμα-
ράκινον · καὶ ἀρίστη ἡ νάρδος καὶ πηγάνινον ἐκ λεπτομεροῦς καὶ
μὴ στυφοντος ἐλαίου.

λς'. Περὶ ὕδατος περιεχομένου κατὰ ὦτα.

- 1 Εἰ δὲ ὕδωρ περιέχοιτο κατὰ τὸν ἀκουστικὸν πόρον, συνεχῶς
ἐλαίον ἐγγεῖν προσῆκειν, ἐγκλύζοντας αὐτὸ καὶ διὰ ἐρίου μαλακοῦ 10
2 σπογγίζοντας καὶ πάλιν ἐγγέοντας. Παρηγορεῖ δὲ αὐτοὺς, ὡοῦ τὸ
λευκὸν καὶ λεπλὸν, καὶ γάλα γυναικείου · πάντα δὲ ὠτων ἐσίω

par ses dimensions au méat auditif; laissez-le dans l'oreille pendant quatre jours; il en enlève toutes les ordes, et le soulagement sera instantané.

35. DE LA DOULEUR D'OREILLE.

- 1 Les substances chaudes guérissent rapidement les douleurs d'oreille,
si elles viennent du froid; on instillera donc l'huile où ont bouilli un
oignon et de l'ail, ce qui calmera la douleur; ou bien encore une petite
quantité d'euphorbe mêlée à beaucoup d'huile, ou du poivre soigneuse-
2 ment pilé. L'huile à l'origanum maru soulage également; le nard est ex-
cellent aussi; on peut user encore d'huile à la rue faite avec de l'huile à
parties ténues et non astringente.

36. DE L'EAU CONTENUE DANS LES OREILLES.

- 1 S'il y a de l'eau dans le méat auditif, il convient de verser incessam-
ment de l'huile; vous instillez l'huile avec la seringue, vous épongez
2 avec une laine molle, puis vous instillez de nouveau. Un blanc d'œuf
beu et le lait de femme adoucissent le mal; mais que toutes les subs-

CH. 35: 1. 5. ἐγγόμενον MV. — Ih. πολλῇ, . . . ἀμαρ, καὶ om. M. — 6. λε-
— 222] ἠπίδο Veris. antiq. — Ih. 6. λευόμενον MV.

Θερμὰ τὰ προσφερόμενα. Καὶ τὸ χήνειον δὲ σίταρ αὐτοῦς ὀφελῖ. 1
Εἰ δέ τις καὶ ἐπὶ ἐνὶ ποδὶ τῷ κατὰ τὸ πάσχον οὕς ἀλλοιοτο, παρακ- 4
κλίναντά πως ἑαυτὸν, ἐκκρίνεται ῥαδίως. Ἄκρω δὲ καὶ ὁ διὰ τοῦ 2
στόματος ἐκμυζησθμὸς ἐπισπᾶται.

λξ'. Περὶ φλεγμονῆς ὠτων.

5 Φλεγμονῆς δὲ οὔσης τινὸς, νάρδινον μύρον ἐγχεῖν μετὰ βραχν- 1
τάτου βασιλικοῦ. Μεγάλῃς δὲ οὔσης τῆς ὀδύνης, ἀναγκαῖον [χρη- 2
σθαι] τοῖς ναρκοῦσι τὴν αἰσθησιν, γυναικείῳ γάλακτι μιγνύσας 3
καὶ τοῦ ὡοῦ τῷ λευκῷ μήκωνος ὑπὸν· μιγνύειν δὲ καὶ καστόριον 4
πρὸς μὲν τὰς σφοδροτέρας ὀδύνας, ἴσον· πρὸς δὲ τὰς κουφότερας 5
10 διπλάσιον. Ὑγρὸν δὲ ἔστω τὸ ἐκ τοῦ γλεύκου ἐψημα, καὶ ἐν τῇ 3
χρήσει δὲ τῷ μὲν ἐψημάτι ἀνίσθω· παρασκευάζεσθαι δὲ ἄμεινον 4
ἐκ πολλοῦ μεμιγμένον τὸ φάρμακον. Χρὴ δὲ μηδὲ ὅλως ψεύειν τῷ 5
ἀκουστικοῦ πόρου κατὰ τὸν καιρὸν τῆς ὀδύνης· πυρίαν δὲ διὰ με- 6
tances qu'on emploie soient chaudes. La graisse d'oie convient dans 2
cette affection. Si, porté sur le pied du côté de la partie affectée, on moute 3
en tenant la tête penchée, l'humour qui est dans l'oreille en sera faci- 4
lement expulsée. La succion avec la bouche appliquée contre l'oreille 5
pompe aussi l'humour.

37. DE L'INFLAMMATION DES OREILLES.

S'il y a une certaine inflammation, on instillera le baume de nard 1
avec une petite quantité du remède royal. Quand la douleur est grande, 2
il est nécessaire de recourir aux médicaments qui émoussent la sensibi- 3
lité : en conséquence nous mêlerons le suc du pavot avec du lait de 4
femme et un blanc d'œuf, en ajoutant du castoréum à poids égal contre 5
les douleurs violentes, à poids double dans celles qui sont plus légères. 6
Le liquide dans lequel vous délayerez ce médicament doit être de si- 7
d'un goût sucré, et, quand vous voudrez vous en servir, vous le délayerez 8
encore dans cette même décoction ; mais il est important de préparer ce 9
médicament longtemps à l'avance et de le mettre en réserve. Lorsque la 10
douleur se fait sentir gardez-vous de toucher le méat auditif, mais faites

Cn. 37; l. 6. βασιλ.] et tetrafarmucus di- Gal.; om. Codd.; uti Verss. antiq. — 8.
citur Verss. antiquiss. — 6-7. [χρησθαι] τῷ ὡτῷ τοῦ λευκοῦ ΜΥ. — 1. 1. μετ' om. MY.

λωτίδος ἐρίω μαλακωτάτῃ· τὸ δὲ φάρμακον ἔμβαλε ὑψὺ πως·
 ἐσίῳ κεχλιασμένον ὠτεγχύτῃ, καὶ τὴν μηλωτίδα βάπτων, ἐπιτίθει
 μαλακὸν ἔριον· τῇ τε ἀρχῇ τοῦ πόρου καὶ παντὶ τῷ ὠτίῳ πυρίας,
 ὡς εἴρηται, νάρδω μιχθέντος ὀλιγίστου τῆς τετραφαρμάκου. Θέρους
 δὲ καθιστώτος ἢ θερμασίας ἀντιλαμβανομένου τοῦ κάμνοντος, 5
 κατὰ τὸ πάσχον διὰ ῥοδίνου ἢ πυρία γιγνέσθω. Καὶ παχὺν δὲ
 χυμὸν ἢ γλίσχρον ἢ πνεῦμα φουσῶδες ὑπονοήσας ἐσφηνῶσθαι μίξεις
 τι καὶ τῶν ἐκφρατίοντων. Τεχνικῶς δὲ ἂν σιλοχάσαιο τοιοῦτόν τι
 τυγχάνειν τὸ αἷτιον, τὰ τε προηγούμενα τοῦ πόρου καὶ τὰ παρόντα
 πολυπραγμονήσας· διὰ μὲν γὰρ ψύξιν προηγησαμένην πνεῦμα 10
 φουσῶδες συνίσταται, διὰ δὲ δίαιταν κακόχυμον καὶ πνευματώδη,

des fomentations avec une sonde autour de laquelle est enroulée de la laine la plus douce possible; vous userez à peu près ainsi du médicament: qu'il soit attiédi dans l'instrument à injection pour les oreilles; cela fait, trempant la sonde dans le liquide, vous appliquez la laine qui est attachée à cette sonde; après quoi vous fomentez, comme il a été dit [au commencement de ce chapitre], l'orifice du méat et toute l'oreille avec du nard, en mêlant à ce baume une très-petite quantité du médicament appelé *tétrapharmaque* (*onguent royal* ou *basilic*). Si l'on est en été, ou que la chaleur domine chez le malade, on oindra le lieu malade avec de l'huile aux roses. Quand on soupçonne qu'une humeur épaisse et glutineuse, ou qu'un pneuma flatulent sont renfermés dans l'oreille, on mélange quelqu'une des substances qui enlèvent l'obstruction. Vous vous rendrez compte, suivant les principes de l'art, d'une de ces causes du mal, en considérant mûrement les circonstances qui ont précédé et les symptômes qui se manifestent actuellement; car, si le malade a été exposé au froid, c'est le pneuma flatulent qui a engendré la maladie; si le régime a été composé de substances de mauvais suc ou venteuses, et s'il y a concomitance de pesanteur à la tête, la cause doit être attribuée aux sucs épais. Dès que vous aurez reconnu

1. ἐμβαλλειν Codd.; *fluere facis* Ver-
 siones antiquae. *Mittere* (mitt. 621). . .
 — 2. ἐν ὠτεγχύτῃ Gal.; ἐν ὠτικῇ γέ

ἐγχυτῇ Codd.; om. Verss. antiquae et
 Verss. antiquiss. — Ib. *μηλωτίδα* *spato-*
mile Verss. antiq. et Verss. antiquiss. —
 3. *πάσχοντος* MV. — 6. ἢ om. F,

βάρους τε τῆς κεφαλῆς ὄντος, παχεῖς αἷτιοι χυμοί. Καὶ ἐπειδὴ
 τοιοῦτόν τι παρακολουθεῖη, λίτρον καὶ ἀφρόνιτρον τοῖς ὠτικαῖς
 μίξεις φαρμάκοις, καὶ λευκὸν καὶ μέλανα ἐλλέβορον, ἀμύγδαλά τε
 πικρά, καὶ ἀριστολοχιῶν τὴν παροῦσαν, καὶ σικκῦν ἀγρίου καὶ
 5 βρυωνίας ρίζαν, ἄρου τε καὶ δρακοντίου, καὶ κασίαν καὶ πενταύρειον
 τὸ μικρόν· διαρύπτει γὰρ ταῦτα τοὺς πόρους καὶ λεπτύνει τὰ ἐμπε-
 φραγμένα. Τὰς δὲ ἐπεικειῖς καὶ μὴ σφυγματώδεις φλεγμονὰς ἰα-
 νὸν ἰᾶσθαι καὶ ὀξυρόδιον χλιανθὲν, καὶ γλαύκιον ἐπὶ ἀκόνης ἱατρικῆς
 ἀποτριβόμενον μετὰ ὄξους.

λη'. Περὶ τῶν ἐν ἐπιφανείᾳ ὠτίου φλεγμονῶν καὶ οἰδημάτων.

10 Τὰς δὲ ἐν τῇ ἐπιφανείᾳ ὠτίου φλεγμονὰς καὶ τὰ οἰδήματα καὶ τὰ
 ἐρυθήματα διὰ ἐπιβροήν ἢ πληγὴν γεγονότα, φακὸν ἐψήσας ἐν
 ὕδατι, κατὰπλασσε, τρίψας μετὰ μέλιτος· ἢ ὄλεαρ χήνειον καὶ βοῦ-
 τυρον καὶ σμύρναν μίξας, ἐπιτίθει.

cela, mêlez de la soude brute et de l'*aphronitron* aux médicaments que
 l'on emploie contre les affections des oreilles; vous y ajouterez aussi l'un
 et l'autre *ellébore*, des amandes amères, parmi les diverses *aristoloches*
 celle que vous aurez sous la main, des racines de concombre sauvage,
 de bryone, de gouet, de serpentinaire, la fausse canelle et la petite cen-
 taurée; en effet, ces substances désobstruent les méats et atténuent ce
 qui est enclavé intérieurement. Contre les inflammations légères dans
 9 lesquelles il n'y a pas de battements des vaisseaux, il suffit d'employer
 l'*oxyrodion* tiède et le *gladium*; ce dernier doit être broyé sur une
 pierre médicinale avec du vinaigre.

38. CONTRE LES INFLAMMATIONS ET LES TUMEURS QUI NAISSENT SUR LA PARTIE
 EXTÉRIÈRE DE L'OREILLE (PAVILLON).

Les lentilles cuites dans l'eau et broyées avec du miel guérissent les
 inflammations qui naissent à la partie externe des oreilles, ainsi que les
 tumeurs et les rougeurs qui ont pour cause un flux ou un coup. Ou en-
 core appliquez la graisse d'oie mêlée avec du beurre et de la myrrhe.

8 ἀκόνης ἱατρικῆς in *cute* (lis. *cote*) *oculari* Verss. antiquiss.

λθ'. Πρὸς τὰ ἡλκωμένα ὦτα καὶ πυορροῦντα.

1 Τὰ δὲ ἡλκωμένα τῶν ὠτων καὶ πυορροῦντα Θεραπεύσεις γλαυ-
κίῳ μετὰ ἔξους· ὅταν δὲ μετὰ ρεύματος, τοῖς τροχίσκοις, οἷός ἐστιν
2 ὁ τοῦ Ἀνδρωνος καὶ ὁ [τοῦ] Πολυείδου. Καὶ πυορροῇ χωρὶς ὀδύνης μὴ
3 σφοδρῶς, τοῖς αὐτοῖς Θεραπεύσεις. Μηδὲν δὲ ἐνεργούντων αὐτῶν,
τῷ σφοδρῷ χρησόμεθα· σιδήρου σκωρίαν χνοώδη ποιήσαντες καὶ 5
καθεψήσαντες ἐν ὕξει δριμυτάτῳ μέχρι γλοιώδους καὶ μελιτώδους
4 συστάσεως. Πρὸς δὲ τὰ ἐκ πλιγῆς ἡλκωμένα ἄρτου Θερμοῦ τὸ ἐν-
τὸς τρίψας μετὰ μέλιτος, ἐπιτίθει· ἢ, σμύρναν μίξας τὸ ἡμισυ μέρος,
5 ἐπιτίθει. Μήτε δὲ ἐπίδει ταῦτα, μήτε συνεχῶς ἀφαίρει τὰ ἐπιτι-
θόμενα.

10

μ'. Πρὸς τὰ τεθλασμένα καὶ κεκλασμένα καὶ τὰς αἱμορραγίας τῶν ὠτων,
καὶ τὸν ἐξαίφνης ἤχον, καὶ εἰ ἐμπέσῃ τι λιθάριον, ἢ κύαμος, ἢ τι τοιοῦ-
τον, ἢ ζῶον τι εἰς αὐτά.

1 Τὰ δὲ τεθλασμένα τῶν ὠτων σμύρναν, μάνναν, λιθανωτὸν, γῆν

39. DES OREILLES ULCÉRÉES ET PURULENTES.

1 On guérira les oreilles ulcérées et purulentes avec le glaucium mêlé
au miel; s'il y a un flux, on emploiera les trochisques; tels sont ceux
2 d'Andron et de Polyide. Servez-vous-en même dans le cas où le pus
3 coule sans grande douleur. Si ces remèdes ne réussissent pas, employez-
en de plus efficaces: par exemple la scorie de fer réduite en poudre
et bouillie dans du vinaigre très-fort jusqu'à la consistance de pâte ou de
4 miel. Pour les oreilles ulcérées par suite d'une blessure, broyez la mie
de pain chaud avec du miel et appliquez-la; ou mêlez-y la moitié de
5 myrrhe, et appliquez. Ne mettez point de bandages et ne renouvelez pas
fréquemment l'application du topique.

40. CONTRE LES OREILLES MEURTRIES OU BRISÉES; CONTRE LES HÉMORRAGIES, LE
BOURBORNEMENT SPONTANÉ, CONTRE LES PIERRES, LES GRAINES OU AUTRES CHOSES
SEMBLABLES ET LES PETITS ANIMAUX QUI ENTRENT DANS LES OREILLES.

1 Pour les oreilles meurtries, incorporez soigneusement de la myrrhe.

CH. 39; 1, 3. [τοῦ] om. Codl. — 8. μετὰ μ. ἐπιτίθ. om. MV. — 1b. ἢ καὶ MV.

ἀφαιρῶν ὃ σπένεται, καὶ οὗς ἐρασας κηρατῆς ποικίλῃ πᾶχος κατὰ τὰς οὐρῆς, ὑπὲρ τοῦτον ἐρεθίζατ' ἢ θείον ἵπκρον, ἢ λιθαντὴν ἅπτε πύσσιν ἐν οὖς εἰς σπέντικον ἐπιτίθει. — Ἐπὶ οὖν δὲ κέκασται : ταῦτα κεραιαῖς ᾗς τα ἐνὸς πώλοισας· ὅταν ξηρανθῇ σιμύκην ἅπτε ἀφαιρῶν ἐπένειθε μέχρις ἂν κατασίῃ. — Αἰμορραγίας δὲ ἐξ ὧν ῥοιαίται, ὥστε αὐτὴν ἐκρημβούσθαι, πρᾶσιον τὸν χυλὸν καὶ ἔξω μίξαι. ἐγχυματίζε' ἢ ροιᾶς ἐν ἔξει ἐψημένους τὸν χυλὸν καὶ οὖον. ἐγχυματίζε. — Ἐξαιτικὸν δὲ τῆς αἰμορραγίας· βάτω καὶ ἐπένειθε ἐν ἔξει εὐφραστὴν τὸν χυλὸν ὁμοῦ μίξας καὶ ἐγχυματίζε. — Ἐπὶ δὲ τῶν ἐξαιτικῶν ἔχων, ὅξος μετὰ ροιδίνου ἔγχει, ἢ ὡς ἐπὶ τῶν ἐξαιτικῶν πᾶχος, ἢ σικίου ἀγρίου τὸν χυλὸν τῆς ἔξαι. Εἰ δὲ ἐπιμνη, κατακλίνας τὸν πάσχοντα καὶ λίαντα καὶ ἔξω ἐπένειθε εἰς τοὺς ὅξος δρομὸν χλιαρὸν ἔγχει. Ἐπὶ τῶν δὲ ἅπτε τοῦτον ἔχων, τῶν οὖον ἀφαιρῶντι πυρίσας ὀξυρόδινον

et pour l'usage de la terre noire, celle dont on se sert pour faire le cerat, réduisez à la consistance de cerat et appliquez sur le mal, ou ne plus irriter le lieu; ou encore appliquez sur le mal, mêlé avec de la poix liquide. — Lorsque l'oreille sera sèche, imbibez-la d'un cerat composé de ceruse et de ceruse jusqu'à ce que l'oreille prenne la consistance du cerat. — Si le bourdonnement des oreilles, pour qu'il ne se forme pas de pus, mêlez du suc de marrube et du vinaigre mêlés ensemble et appliquez-le cuit dans le vinaigre. — Autre hémostatique : faites cuire des noix de galle et des noix de galle cuites dans du vinaigre; appliquez-les. — Contre les bourdonnements spontanés des oreilles, faites cuire des roses; ou faites réduire du cumin et du miel et instillez; ou usez du suc de racine de réglisse. — Si le bourdonnement persiste, vous ferez coucher le malade sur le dos et vous introduirez de la soude brute crue pilée dans l'oreille; ou vous verserez du vinaigre âcre tiède. Pour les bourdonnements spontanés de l'oreille, après une fomentation faite avec

1. ἀφαιρῶν δὲ κεραιαῖς καὶ οὖον ἀφαιρῶντι χρι κατὰσῆν Codd. — 11-13. ἀγρίου...
2. ὡς ἐπὶ τῶν ἐξαιτικῶν πᾶχος. — 3. ὡς ἐπὶ τῶν ἐξαιτικῶν πᾶχος. — 4. ὡς ἐπὶ τῶν ἐξαιτικῶν πᾶχος. — 5. ὡς ἐπὶ τῶν ἐξαιτικῶν πᾶχος. — 6. ὡς ἐπὶ τῶν ἐξαιτικῶν πᾶχος. — 7. ὡς ἐπὶ τῶν ἐξαιτικῶν πᾶχος.

ἔγχει, ἢ ραφάνου χυλὸν μετὰ ροδίνου, ἢ πρασίου χυλὸν μετὰ γά-
 λακτος γυναικείου, ἢ ροδίνου · ἢ σικύου ἀγρίου φύλλα λειώσας καὶ
 χυλίσας ἐγχυμάτιζε. — Λιθαρίου δὲ ἢ κυάμου, ἢ τινὸς τοιοῦτου
 παρεμπεσόντος εἰς τὸ οὖς εἰλλίσας περὶ μηλωτρίδα ἔριον βάπτων
 εἰς τερεβινθίνην, ἢ εἰς τι τῶν ἐχεκόλλων, καὶ καθεὶς πρῶτως ἐπισπῶ. 5
 Μὴ ὑπακούσαντος δὲ, ψαρμικὸν εἰς τὰς ρίνας ἐνιείς, τὸ σίδημα
 ἐμφρατίε καὶ τοὺς ῥῶθῳνας · κατὰ γὰρ τὴν γινομένην ἔντασιν,
 ἐκφυσᾶται τὸ ἐμπεσόν. Ποιεῖ δὲ συνεχῶς τοῦτο, μέχρις ἂν ἐκπέσῃ
 τὸ ἐνόν · ἐμμείναντος γὰρ, εἰ ἐπιφλεγμῆναι τὸ οὖς, σπασμοὶ συμ-
 πεσοῦνται. Ζώου δὲ ἐμπεσόντος, σκαμμωνίαν διείς ὄξει ἢ ἀψινθίου 10
 χυλὸν, ἢ πευκέδανον, ἢ θειὸν καὶ νίτρον μετὰ χυλοῦ ραφάνου,
 ἐκστραζε.

μα'. Πρὸς τοὺς ἐν ὥσιν σκώληκας, καὶ τὰ λοιπὰ τὰ εἰσδυόμενα εἰς αὐτά.

Πρὸς σκώληκας δὲ τοὺς ἐν ὥσιν καὶ τὰ λοιπὰ τὰ εἰς τὸν πόρον

une décoction d'absinthe, vous instillerez l'oxyrodim, ou le suc de
 raifort avec l'huile aux roses, ou le suc de marrube avec du lait de
 femme, ou de l'huile aux roses; ou pilez les feuilles de concombre sau-
 vage et instillez-en le suc. — Si une petite pierre ou toute autre chose
 tombe dans l'oreille, attachez à une sonde un morceau de laine trempée
 dans la térébenthine ou autre substance glutineuse; introduisez dans
 l'oreille et tirez légèrement le corps étranger. Si la sonde n'attire rien,
 vous donnerez un sternutatoire en comprimant la bouche et les narines,
 par le corps étranger sera violemment expulsé par le souffle. Faites cela
 jusqu'à ce que tombe le corps étranger, car, s'il ne sort pas, l'oreille
 s'enflammera et il s'ensuivra des convulsions. Si c'est un animal qui est
 entré dans l'oreille, on instillera de la scammonée délayée dans le vinaigre,
 ou du suc soit d'absinthe, soit de fenouil, ou du soufre et de la soude
 crude, avec du suc de raifort.

41. CONTRE LES VERS ET TOUTES AUTRES CHOSES QUI ONT PU ENTRER
 DANS LES OREILLES.

Contre les vers et tout ce qui a pu entrer dans le méat auditif, ins-

1. ἐμπεσόντος MV. — 7. κατὰ καὶ MV. — 10. Ζώου δὲ τινός MV. — 12. καὶ ἐν σ7. MV.

τῆς ἀκρῆς εἰσδύμενα ὑξέλαιον ἐνσπάζε, ἢ καππάρεως χυλὸν, ἢ κα-
 ρεωσῆτος χυλόν, ἢ ἐλλέβορον λευκὸν μετὰ οἴνου ἐγχυμάτιζε.

μβ'. Πρὸς τὸν ῥύπον τὸν ἐν ὤσιν.

Λιτὰ ἐπὶ τὸν ἐκπλασὸν εἰς τὸ οὖς καὶ ὄξος ἐπίσπάζε, καὶ ἔρκε·
 πῶς ἐνὸς διὰ νυκτὸς· τῇ δὲ ὑστέραίᾳ κλύσον ὕδατι καὶ εὐαίῳ
 ὕδατι.

μγ'. Πρὸς κάθυγρα ὄτα.

Μετὰ κρύου ἐν ὀσίν καὶ λειώσας ἐμφύσα· ἢ κηκίδα λειώσας·
 καὶ μετὰ περὶ τὴν ἀκρὴν· ἢ στυπτηρίαν ὀπλήσας καὶ λειώσας
 ἐπὶ τὴν πρὸς τὴν ἀκρὴν ἐμφύσα.

μδ'. Πρὸς τὰς ἐν ὤσιν ὑπερσαρκώσεις.

Τὰς δὲ ὑπερσαρκώσεις τὰς ἐν ὤσιν ἀφαιρεῖ ταχέως τριζ μετὰ
 ὕδατι καὶ κρύου στυπτηρὸς λεῖα, γλοιώδης διὰ ἐρίου καὶ μελιτι-
 ῶος προσέθευσα.

Prenez un mélange de vinaigre et d'huile, ou encore du suc de câpres ou
 de saumure, ou du vin dans lequel a macéré l'ellébore blanc.

12. CONTRE LA CRASSE DES OREILLES.

Introduisez dans l'oreille de la soude brute cuite, puis instillez du ti-
 ède et mettez de la laine qu'on laissera toute la nuit; le jour suivant,
 avec une sonde trempée de l'huile chaude.

13. CONTRE LES OREILLES HUMIDES.

Prenez du sulfate de cuivre déliquescent brûlé dans un linge et
 pulvérisez, ou employez de la même manière des noix de galle brûlées
 et pilées, ou bien faites cuire de l'alun; pulvérisez et introduisez après
 avoir d'abord versé de l'huile dans l'oreille.

14. CONTRE LES EXCROISSANCES DE CHAIR DANS L'OREILLE.

La lie de vin, délayée avec la chaux vive et de la lessive de cendre,
 le tout réduit à la consistance de pâte, détruit promptement les excrois-
 sances de chair dans l'oreille, lorsqu'on introduit ces substances sous
 forme de pâte, avec de la laine enroulée autour d'une sonde.

Ch. 14, l. 10. γλοιώδης] ad mel crassitudinem 621. 626; gliodis et glyodis 11.

με'. Περὶ παρωτίδων.

Οὐχ ὡς ἐπὶ τῶν ἄλλων μορίων φλεγμαινόντων χρώμεθα τοῖς ἀπο-
κρουστικοῖς, οὕτω καὶ ἐπὶ τῶν παρωτίδων, τούναντίον τοῖς ἐλκτι-
κοῖς, σπεύδοντες τὸν λυποῦντα χυμὸν ἐκ τοῦ βάθους ἐπισπᾶσθαι
πρὸς τὸ δέρμα, καὶ συνεργεῖν τῇ φύσει διὰ ἀποσκημμάτων ἰωμένη
τὸν πυρετόν. Ἰκανὴν δὲ ὁρμὴν τῆς φύσεως ἐχούσης ἡσυχάζομεν
ἡμεῖς τὸ πᾶν ἐπιτρέποντες αὐτῇ, παρηγοροῦντες μόνον καὶ συμ-
πέττοντες τοὺς συνδεομένους χυμοὺς, ἐκπνηθέντας δὲ αὐτοὺς διαφο-
ρεῖν σπουδάζοντες. Σκληρία δὲ εἰ φαίνοιτο, μίξομεν τὰ μαλακτικά
τοῖς ἐλκτικοῖς. Τὰς μέντοι μετρίας παρωτίδας, ἐπὶ ὧν μήτε πλῆθος
ἢ σὺν τῷ ἐπιβρέον, μήτε ὀδύνη βίαιος, μήτε ἐκπνήσεως προσδοκία, 10
ῥηδύως ἰασόμεθα, πυρίᾳ δὲ ἄλμυρ καὶ καταπλάσμασιν καὶ φαρμά-
κῳ διαφορητικωτέροις, οἷα εἰσὶν ἡ τε Μνασέου καὶ ἡ διαχυλοῦ,
καὶ τούτων μαλακώτεραι αἱ κηρωτοειδεῖς, καὶ διὰ βουτύρου καὶ οἶ-
σύπου. Κήρυκες κεκαυμένοι καὶ πορφύραι καὶ ὀσίρεα ἐπὶ τῶν ἡδὴ

45. DES PAROTIDES.

Pour les parotides, nous ne nous servons pas de répercussifs, comme
pour certaines autres parties enflammées; au contraire, nous employons
les attractifs; nous cherchons, en effet, à attirer promptement des parties
profondes vers la peau l'humeur nuisible, aidant ainsi la nature qui guérit
aussi la fièvre par un transport des humeurs (*dépôts*). Quand le mouve-
ment de la nature est bien réglé, nous pouvons nous reposer et nous en
rapporter à elle, nous bornant à adoucir et à cuire les humeurs amas-
sées, ou, si elles se tournent en pus, à faire en sorte de les dissiper. S'il
y a de la dureté, nous mêlons les émollients aux attractifs. Nous gué-
rissions facilement les parotides légères, lorsqu'il ne s'y fait pas un flux
abondant, que la douleur est supportable, et que la suppuration n'est pas
à craindre; nous emploierons pour cela les fomentations avec la saumure,
les cataplasmes et les médicaments ayant une grande vertu dissipante :
tels sont le médicament de Mnaséas, le diachylon, les cérats adouciss-
ants et ceux que l'on fait avec du beurre et la crasse de laine en suint.
Les iêts calcinés des buccins, des pourpres, des huîtres, conviennent

[Cf. 45; l. 8-9. μαλακτικά τοῖς ἐλκτικοῖς] *malatica daltius* Lā; *malatice lotices* La.

σκιβρόμενων καὶ χρονιζουσῶν παρατίδων ἐπιτηδεια· γίγνεται γὰρ ἀλυπὸν τε καὶ ἄδηκτον φάρμακον, οὐ μόνον εἴ τις μέλιτι δεύσκει αὐτῶν τὴν τέφραν, ἀλλὰ πολὺ μᾶλλον εἴ παλαιὸν σίεαρ ὕς ἀναλον ἐξινιδάσας μίξειεν· ἀλυπτότατα γὰρ τοῦτο διαφορεῖ πάσας τὰς χρο-
 5 ζούσας φλεγμονὰς, καὶ ἐν ρευματικῇς ὥσι διαθέσσεως. Ἀρμόττει δὲ ἐπὶ τῶν ἤδη σκιβρόμενων καὶ ἰσχὰς ἐψημένῃ ἐν θαλάττῃ ἢ ὀσμῇ ὁμοίως καὶ θέρμων πικρῶν τὸ ἄλευρον ἐψηθὲν μετὰ μέλιτος, ὀλίγης ἀσβέστου μίγείσης, καταπλασσύμενον.

μς'. Περὶ τῶν τῆς ρινὸς παθῶν, ὀζαίνων καὶ πολύπων.

Κοινὴ Θεραπεία ὀζαίνων καὶ πολύπων ξηρᾶναι πρῶτον καὶ ῥῶ-
 10 σαι τὴν κεφαλὴν, ἐπιτιθέντας κατὰ αὐτῆς ἢ τὴν διὰ ἀνεμώνης, ἢ τὴν διὰ κοχλίων, ἧς ἡ σύνθεσις ἐστὶν αὕτη· σμύρνης, λιβάνου ἀνὰ γο α', κοχλίους ὀλοκλήρους ε', ὧν τὰ λευκὰ β', ὀλμοκοπήσας καὶ μίξας ἅπαντα, κατάχριε ἐπιτιθεὶς ὀθόνη καὶ ἑὼν ἐπὶ ἡμέρας θ'· καὶ οὕτω τοῖς τοπικοῖς χρῶ. — Ἐπὶ τοῖσιν τῶν πολύπων, τῇ διὰ τῶν ροιῶν 1

contre les parotides invétérées et qui sont déjà devenues dures; on en fait un médicament qui ne cause ni douleur ni mordication, non-seulement en délayant cette cendre dans du miel, mais surtout si l'on y mêle de la vieille graisse de porc non salée après l'avoir dépouillée de ses fibres; en effet ce médicament dissipe ainsi sans douleur toutes les inflammations invétérées et qui tiennent à une affection rhumatique. Les figues sèches cuites dans l'eau de mer ou dans la saumure convien-
 6 nent contre les parotides qui sont devenues dures; il en est de même de la farine de lupins amers, cuite avec du miel, à laquelle on ajoute un peu de chaux vive, et qu'on applique sur la tumeur.

46. DES AFFECTIONS DU NEZ : DE L'OZÈNE ET DES POLYPES.

Le traitement commun des ozènes et des polypes consiste à sécher et 1 à fortifier la tête; puis on donnera le médicament à l'anémone ou aux limaçons; de ce dernier, voici la composition : myrrhe, encens, de chacun une once; cinq limaçons entiers, deux blancs d'œuf; pilez et mêlez le tout dans un mortier; faites un liniment que l'on étendra sur un linge et qu'on laissera en place pendant neuf jours; telle est la manière de se servir des topiques. — Pour les polypes, nous usons d'un médicament 2

Ch. 46; l. 12. καί] μὲν XIV, Verss. antiq.

- 3 χρυσόμεθα· πάντα γὰρ ἄκρως ἐνεργεῖ. Λαμβανέσθωσαν δὲ ἴσαι κατὰ τὸ μέγεθος καὶ τὸν ἀριθμὸν, αἱ τε αὐσίηραι καὶ ὀξεῖαι καὶ γλυκεῖαι· κοπέσθωσάν τε καὶ συνθλάσθωσαν ὅλαι πρὸς φατοὶ καὶ πεπειροί, καὶ ὁ χυλὸς αὐτῶν ἐκθλιβέσθω καὶ ἐν ἀγγεῖῳ κατατιθέσθω κασσιτερίνῳ, πρότερον ἐπὶ ὀλίγον ἐψημένος εἰ φαίνοιτο τοῦ 5
- 4 προσήκοντος ὑγρότερος. Τὸ δὲ ὑπολειφθὲν αὐτῶν σίερεν κόπτειν ἀκριβῶς καὶ λειοῦν πάλιν ἐν θυτᾷ καὶ ἀναπλάσσειν κολλυρίοις ἕμοια ἀρμύζειν δυνάμενα τῇ ῥινὶ τοῦ πάσχοντος· ἐναρμόζεται γὰρ τῷ πόρῳ τῆς ῥινὸς, ἐν ᾧ ὁ πολύπους ἐστίν· ἄνευ γὰρ διήξεως καὶ συμπαθείας, τὸ αὐτὸν ἐργάζεται τοῖς δριμέσι φαρμάκοις ἐν πλείονι 10
- 5 χρόνῳ τὸν πολύπον ἀναλίσκων. Ἐὰν μὲν οὖν ὑγρότερος καὶ πλαδαυότερος ὁ πολύπους σοι φανῇ, τῶν αὐσίηρῶν ροιῶν πλεόν ἐμβά-
- 6 λειῖς· ἐὰν δὲ σκληρότερος, τῶν γλυκείων. Δυσφορίαν δὲ τοῦ κολλυρίου παρέχοντος ἢ διὰ παντὸς ἐγκαίεται, διακόπτειν χρὴ τὴν χρῆσιν, καὶ κατὰ τὸν καιρὸν οὐκ ἐντίθεται, τῷ ἐκτεθλιμμένῳ χυλῷ 15

- 3 composé aux grenades et qui a beaucoup d'efficacité. On prendra des grenades âpres, acides et douces, en nombre égal et d'égale dimension, et, lorsqu'elles sont encore nouvelles et mûres; après les avoir concassées et broyées, on en exprimera le suc, qu'on versera dans un vase d'étain; on le fera d'abord quelque peu cuire, s'il paraît trop liquide.
- 4 Ce qui est resté de dur sera mis en morceaux et amolli dans le mortier, puis on fera des collyres qui pourront s'adapter aux narines du malade, car ils s'accoutument dans le méat du nez où se trouve le polype; en effet, ce médicament, sans produire ni mordication, ni retentissement fâcheux, aura, avec le temps, autant de succès que les médicaments âpres
- 5 pour détruire le polype après un intervalle de temps plus long. Si le polype vous paraît plus flasque et plus chargé d'humidité, vous mettrez dans le médicament un peu plus de grenades âpres; s'il vous semble plus dur,
- 6 un peu plus des douces. Lorsque le collyre est difficile à supporter ou qu'il produit une sensation persistante de cuisson, il faut le supprimer, et, pendant le temps qu'on en cesse l'usage, on emploiera le suc exprimé des grenades, comme nous l'avons dit (l. 1), et l'on oindra avec une plume

χρηστέον, τόν τε πεπονήθοντα τόπον διαχρίοντα, καὶ τὸν ἐνδον τοῦ
 στόματος κατὰ ἃ μέρη συντέτρηται πρὸς τὸν οὐρανίσκον ἢ ῥις ἢ
 πτεροῖς, ἢ ἐρίῳ περιβεβλημένῳ μηλωτρίδι. Καὶ τὸ δίφρυγες δὲ 7
 δαπανᾷ πολύπουον ἐν πλείονι χρόνῳ. Εἰ δέ τινα διὰ ἀκαλόγητα καὶ 8
 5 αὐτὰ δακνώδη φαίνοιτο, ῥόδα λεῖα προσάγειν· Θαυμασιῶς γὰρ
 ὠφελεῖ τὰ μαλακὰ καὶ ὑγρὰ σώματα. Δῆλον δὲ ὡς συνεχῶς δεῖ τὰ 9
 τοιαῦτα προσάγειν· ἐκκλύζεται γὰρ ὑπὸ τῆς ὑγρότητος.

μζ'. Πρὸς τὰ ἐν τοῖς πόροις τῆς ῥινὸς ἔλκη.

Τὰ δὲ ἐν τοῖς πόροις τῆς ῥινὸς ἔλκη Θεραπεύουσιν, ὃ τε τοῦ 1
 Ἄνδρωνος καὶ ὁ τοῦ Πολυείδου ἀνιέμενος διὰ οἴνου, ποτὲ μὲν γλυ-
 10 κέος, ποτὲ δὲ αὐσίηροῦ, πολλάκις δὲ καὶ διὰ ὄξους. Ἐὰν μὲν ὦν 2
 δριμύ μόνον ὑγρὸν ἐπιρεύσῃ τοῖς πόροις, δυσίατα μὲν ἔλκη συνί-
 σίεται, χωρὶς δὲ ὕσμῆς μοχθηρᾶς· ἐὰν δὲ μετὰ δριμύτητος καὶ
 σηπεδονῶδες ἢ τὸ ἐπιρρέον, αἱ ὀξαιναὶ γίνονται. Θεραπεύσεις δὲ 3
 αὐτάς, καλαμίνθης χυλὸν ἐγχυματίζων, ἢ μέλι ἐνιέις ταῖς ῥισί, καὶ

ou avec une sonde entourée de laine le lieu affecté et la partie interne
 de la bouche, là où il existe une communication entre le palais et les
 narines. Le deutoxyde de cuivre fondu dissipe les polypes, mais après un 7
 laps de temps fort long. Si l'on trouve que ces substances sont trop 8
 mordantes, vu la mollesse du corps étranger, on appliquera des roses
 pilées; elles réussissent admirablement contre les corps mous et humides.
 Il est manifeste que ces substances doivent être renouvelées souvent. 9
 car elles sont humectées et délayées par l'humeur.

47. CONTRE LES ULCÈRES QUI SE FORMENT DANS LES NARINES.

On guérit avec les pastilles d'Andron et de Polyide, délayées tantôt 1
 dans du vin d'un goût sucré, tantôt dans du vin âpre, ou le plus ordi-
 nairement dans du vinaigre, les ulcères des narines. S'il y a seulement 2
 une humeur âcre qui coule par les méats, la cure des ulcères est, il est
 vrai, difficile, mais ils n'ont pas de mauvaise odeur; si, au contraire, le
 flux d'humeur est acrimonieux et corrompu, il se produit l'ozène. Le 3
 traitement consistera à verser du suc de calaminthe dans les narines, ou

7. τοιαῦτα πάντα MV. Verss. antiq.; τοῦ om. F. — 11. μόνον] μᾶλλον MV;
 πάντα om. F, 621, 626. — CH. 47; J. 8. — solus La; om. Li. — 12. μετὰ τῆς δριμύ. MV.

διασείσας πιαρμικοῖς τὰς ἐφελκίδας ἐκβαλὼν, εἴτα ἐλλέβορον λευ-
κὸν ποιῶν ἀνασπᾶν τὸν πάσχοντα ὡς πλείστον τῇ ῥινί· καὶ
4 μετὰ ταῦτα διὰ τῆς ἀμόργης μετὰ μελιτος διάχριε. Διάχριε δὲ τοὺς
5 πόρους χαλκίτιδι ἢ χαλκάνθῳ μετὰ μελιτος. Ἐὰν δὲ παλαιὰ ᾖ, καὶ
ἕξος δριμύν πρόσβαλε.

5

μη'. Περὶ κατάρρου καὶ κορύζης.

1 Τοὺς ἀπὸ τῆς κεφαλῆς κατάρρους ἀμεληθέντας πολλῶν αἰτίους
κακῶν γίνεσθαι συμβαίνει· τὸ μὲν οὖν φλεγμῆναι τὸν γαργαρεῶνα
καὶ τὰς ἀντιάδας· ἐπὶ αὐτοῖς μέτριον· τὸ δὲ βραγχῶδες συσπῆναι
χρονίαν διάθεσιν· οὐ μικρόν· αἷμα τε γὰρ ἤδη τινὲς ἐπίπυσαν ἐκ
κατάρρου, καὶ πῦον ἀνήνεγκαν, καὶ φθινώδεις ἐγένοντο, καὶ τὴν 10
2 φωνὴν ἐβλάψαν. Χρὴ οὖν ἰᾶσθαι παντοίως τὸν κατάρρουν τῷ τε
ἐνδεστέρον ταῖς τροφαῖς χρῆσθαι, καὶ τῷ πίνειν ἐλαττον· ἱρίνου
τε ὑποσιδήμῃ καταχρίειν τὸ βρέγμα, καὶ ἐπιβρέχειν ἀφεψήματι

à les enduire de miel, et à expulser par les secousses des étternuments
les pellicules de l'ulcère; après quoi, faites aspirer au malade de l'ellé-
bore blanc en aussi grande quantité que possible; puis vous oindrez les
4 parties avec du marc d'huile et du miel. Enduisez les narines avec du
5 cuivre pyriteux ou du vitriol bleu et du miel. Si les ulcères sont an-
ciens, ajoutez du vinaigre âcre.

48. DU CATARRHE ET DU CORYZA.

1 Si on néglige les humeurs qui descendent de la tête, elles causent
diverses maladies; en effet, ou bien elles enflamment la luette et les
amygdales, ce qui n'est qu'un mal léger; ou elles engendrent la
raucité, laquelle est une affection de longue durée, ce qui est un
mal non petit; plusieurs même, par suite de catarrhe, ont rendu du
sang et du pus par l'expectoration, se sont émaciés (*phthisie?*) et ont
2 perdu la voix. Il faut, en conséquence, user de tous les moyens pour
guérir le flux: on diminuera la nourriture et la boisson; on oindra le
sinciput avec du marc d'huile à l'iris, puis on fomentera avec une

3. μετὰ ταῦτα διψῶν (δι' ὕψων M) ἀμόργῃ μετὰ μελιτος. Διάχριε MV.

πηγάνου, καὶ δαφνίνῳ ἐλαίῳ · πέτλει γὰρ ταῦτα καὶ παχύνει τὸν
κατάρβρουν. Συνεργεῖν δὲ καὶ τῇ σκέπῃ, καὶ μὴ καθεύδειν ὑπὸν · 3
τοῖς γὰρ οὕτω κλινομένοις ῥαδίως εἰς ἀρτηρίαν τὸ ὑγρὸν συνδίδο-
ται. Δεῖ δὲ καὶ ἀνακογχυλιᾶζεσθαι συνεχῶς τοῖς σιύφουσι, ἢ ῥόδα 4
5 ἐν ὕδατι ἀφεψῶντα ἢ ῥοῦν ἢ σχῖνον, ἢ ὀξύκρατον. Οὐ χειρόν δὲ καὶ 5
εἰς τὴν ῥίνα παροχετεύειν τὸν κατάρβρουν ὁσφαντοῖς μὲν, τῷ μελαν-
θίῳ καὶ τῷ ἀνίσῳ, ἐγχύτοις δὲ καὶ τῷ μελανθίῳ μὲν μετὰ ὀξυς
τετριμμένῳ, καὶ τεύτλου δὲ καὶ ἀναγαλλίδος χυλῷ · ῥυέν γὰρ ἐν-
ταῦθα τὸ ὑγρὸν ῥύεται τοῦ κινδύνου τὸν πνεύμονα. Τὰ γε τῆς κο- 6
10 ρύζης μικρὰ ἐνοχλήσαντα, ῥαδίως καθίσταται τῷ τε ἱρίῳ καὶ
τῷ δαφνίνῳ χρησαμένων (?), καὶ λίνου σπέρματι ἐν ἐλαίῳ ἐψη-
θέντι, καὶ πηγάνῳ, καὶ τῇ σκέπῃ, καὶ περὶ τὴν δίαίταν ἐνδεία.

μθ'. Πρὸς πιαρμούς συνεχεῖς καὶ κορύζας.

Μελάνθιον ξηρὸν ἐνδήσας εἰς ὀθόνιον καὶ διατρίψας χερσὶ τοῦτο 1

décoction de rue et d'huile aux baies de laurier, car ces ingrédients cuisent
et épaississent ce qui coule. Il est bon aussi de dormir la tête couverte 3
et de ne pas se coucher sur le dos, car chez ceux qui dorment dans cette
position l'humeur s'introduit aisément dans la trachée artère. On doit 4
encore se gargariser assidûment avec des astringents, par exemple avec
une décoction aqueuse de roses ou de sumac, ou de lentisque, ou avec
de l'oxycrat. Il n'est pas mauvais non plus de dériver le flux vers les na- 5
rines au moyen de substances odorantes, comme sont la nielle et l'anis,
ou de substances pulvérisées qu'on injecte, par exemple la nielle elle-
même pilée avec le vinaigre, ou le suc soit de bette, soit de mouron;
car la dérivation de l'humeur met le poumon à l'abri de tout danger.
L'usage d'huile à l'iris et aux baies de laurier, d'huile où l'on ait fait 6
cuire de la graine de lin et de la rue, le soin de se couvrir la tête, un
régime modéré, dissipent aisément les coryzas de peu d'importance.

49. CONTRE LES ÉTERNUMENTS FRÉQUENTS ET LE CORYZA.

On liera de la nielle sèche dans un linge et on la broiera avec les 1
mains; puis on fera violemment aspirer par les narines la poussière conte-

11. χρησαμένους (?); inlitus LL. — Ib. λίνου | λοιγού Codd.; linum LL.

ἐν τῷ ἔθονίῳ τὴν ὁσμὴν ἐπὶ πλεον ἀνασπᾶν κέλευε. — Ἡ Θύμον σίεσσι φυράσας εἰς τέφραν ἐγκρυψον, καὶ ὅταν ἐπιληθῇ συντρίψας κέλευε τὴν ὁσμὴν ἀνασπᾶν τοῖς μυκτῆρσιν. — Ἡ σμύρναν διεῖς ἐν οἴνῳ εὐώδει διάχριε τοὺς μυκτῆρας [ὡς] παχυτάτῳ.

ν'. Πρὸς ὑπώπια.

- 1 Τὰ ὑπώπια πυριᾶν δεῖ μελιλώτου καὶ τήλεως ἀφεψήματι, εἴτα 5
- 2 ἀνιέντα κολλύριον τὸ Νεΐλου διάροdon τῷ ἀφεψήματι χρίειν. Μετὰ
- 3 εἰς ταῦτα, μόνης τῆς τήλεως ἀφεψήμα πυριᾶν, τό τε διάσμυρνον
- 4 κολλύριον ἐπιχρίειν. Τούτῳ τῷ τρόπῳ θεραπεύσεις καὶ τὰ ὑπώπια,
- 5 εἰ μὴ χρόνια τυγχάνῃ παντάπασιν · ἐπὶ ὧν χρῆσθαι δεῖ τοῖς γεν-
- 6 ναίως διαφοροῦσι τοῖς ἀναγραφησομένοις. 10

να'. Πρὸς τὰ ἀρχόμενα ὑπώπια.

- 1 Νεαλῆς τυρὸς καταπλασσύμενος θεραπεύει, ἢ κυάμινον ἄλευρον 5
- 2 μετὰ μελιτος δευθὲν, ἢ ὠοῦ λέκιθος μετὰ μελιτος ὁμοίως · τὰ δὲ κε-
- 3 χρονηκότα καὶ ἤδη μελανθέντα, ῥάφανος καταπλασσομένη · ἀφαι-

nue dans le linge. — Autre : Mettez sous la cendre du *thym* pétri avec de la graisse ; dès que vous reconnaîtrez qu'il est cuit, pilez et faites aspirer l'odeur par les narines. — Autre : Délayez de la myrrhe dans du vin odorant et oignez les narines avec la partie la plus épaisse.

50. CONTRE L'HYPŒPION.

Fomentez les hypopions (*tuméfaction livide qui siège au dessous des yeux*) avec une décoction de mélilot et de fenugrec ; puis dissolvez dans cette décoction le collyre aux roses de Nilee et faites un liniment. Ensuite n'employez que la décoction du fenugrec et oignez avec le collyre à la myrrhe. Vous guérirez ainsi les hypopions, à moins qu'ils ne soient tout à fait invétérés ; pour ces derniers on se servira des substances qui sont inscrites comme jouissant de la vertu de dissiper fortement.

51. CONTRE LES HYPŒPIONS COMMENÇANTS.

Le fromage nouveau guérit les hypopions commençants ; on emploie aussi la farine de fève délayée avec du miel, ou un jaune d'œuf également délayé avec du miel ; mais, pour ceux qui sont anciens et ont pris une couleur noire, il faut employer le raifort, que l'on enlèvera lorsqu'il

ρεῖν δὲ αὐτὴν ὅταν ἄρξῃται δάκνειν· καὶ ἄρου ρίξα τεθεῖσα καὶ
 μιγεῖσα μέλιτι καταπласσομένη. Τὰ δὲ μετὰ φλεγμονῆς ὑπόπια 2
 πυριῶν ὕδατι θερμῷ, κατάπλασσε ἐφθῇ φακῇ λείᾳ μετὰ μέλιτος.
 Εἰ δὲ μετὰ διακοπῆς εἴη, τῇ μὲν διαιρέσει τῶν ἐναίμων τι ἐπιτίθει· 3
 5 τὰ δὲ ἔξωθεν κατάπλασσε τοῖς ποιοῦσι πρὸς τὰ χωρὶς διακοπῆς.

νβ'. Περὶ ἰόνθων.

Ὅγκος σκληρὸς καὶ μικρὸς ἐστὶ καλούμενος ἰόνθος ἐν τῇ κατὰ 1
 πρόσωπον δέρματι συνιστάμενος. Τῶν μαλαττόντων καὶ διαφο- 2
 ρούντων χρήζων βοηθημάτων, μέλιτος ἀτίκτου κύαθον ὄξους δριμυ-
 τάτου τὸ ἴσον μίξας, χρίε ἐπιμελῶς τοὺς ἰόνθους τῷ δακτύλῳ παρα-
 10 τρίβων, ἢ σχιστὴν λεάνας ἐπιμελῶς, ἀναλάμβανε τερεβινθίνη καὶ
 μαλάξας ἐπιτίθει. Πρὸς δὲ τοὺς κεχρονισμένους καὶ τετυλωμένους, 3
 σάπυνος γαλλικοῦ Λδ', ἀμμωνιακοῦ Λα', ὕδατι διαλύσας, ποιεῖ
 κηρωτῆς πάχος, καὶ ἐπιχρίσας, καὶ διασήσας ὥραν μίαν, ἀπόντις
 χλιαρῷ. — Ἄλλο· νίτρου, κόμμεως λευκοῦ τὸ ἴσον ὄξει διαλύσας 4

commencera à exciter de la mordication; on pourra appliquer encore la
 racine de gouet broyée avec du miel. Fomentez avec de l'eau chaude les 2
 hypopions accompagnés d'inflammation; puis vous poserez un cataplasme
 fait avec des lentilles cuites et broyées avec du miel. S'il y a solution 3
 de continuité de la peau, mettez dans la plaie quelqu'une des substances
 appropriées aux plaies saignantes; mais placez alentour celles qui con-
 viennent aux hypopions non accompagnés de division de la peau.

52. CONTRE LE VARUS.

On appelle *varus* une petite tumeur dure qui paraît à la peau du visage. 1
 Elle demande des remèdes émollients et dissipants: mêlez un verre de 2
 miel attique à un verre de vinaigre très-fort, et oignez-en soigneusement
 les varus en les frottant avec les doigts; ou pulvérisiez avec soin de
 l'alun de plume, incorporez dans de la térébenthine, et, après avoir amolli 3
 le mélange, vous le placerez sur le mal. Quant aux varus qui sont invété-
 rés et sont devenus calleux, prenez quatre drachmes de savon de Gaule,
 une de gomme ammoniacque; faites dissoudre dans l'eau, réduisez à la
 consistance du cérat et enduisez les tumeurs; une heure après lavez-les
 avec de l'eau tiède. — Autre: Faites dissoudre dans du vinaigre parties 4

καὶ τρίψας ἐπιμελῶς ἀνάπλασσε τροχίσκους, καὶ ξήραινε ἐν σκιᾷ, ἐπὶ τῆς χρήσεως ὅξει διαλύων ἐπίχριε· ἔταν δὲ ξηρανθῇ, σάπωνι ἀπόσμηχε. Ποιεῖ τοῦτο καὶ πρὸς τὰς ὑχθαΐδεις διαθέσεις καὶ πρὸς [τοὺς] ἐπὶ τοῦ προσώπου κνησμούς.

γγ'. Πρὸς τὰς ἐπὶ τοῦ γενείου συνώδεις ἐπαναστάσεις.

1 Λιθαργύρου, μίσους ὡμοῦ ἴσα τρίψας κατάχριε, ἢ κόλλαν τεκτο- 5
2 νικην μετὰ μίλτου κατάχριε. — Ἄλλο σφόδρα γενναῖον· Ἐλατηρίου, ἁλῶν ὀρυκτῶν ἴσα μίξας ἀνάπλασσε, παραπτόμενος πυρὴν μύλης
3 καθύγρου, ὥστε τὸ φάρμακον προσκαθίσαι. Μετὰ δὲ τὴν τοῦ φαρ-
μάκου ἐπίθεσιν, χρησίτεον λίνου σπέρματι λειωθέντι μετὰ ὕδατος.
4 Καθύγρων δὲ ὄντων τῶν ἐλκῶν, ἀπὸ ὧν ὕδωρ καθαρὸν ἀπορρέει, 10
5 χρησίτεον τῷ Ἄνδρωνος τροχίσκῳ. — Πρὸς δὲ τὰ ἐπὶ τῶν γενείων ἐξανθήματα σίδηρον πεπυρακτωμένον ἐπίβαλε ξύλῳ παλιούρου

égales de soude brute et de gomme blanche, pilez avec soin, faites des trochisques et laissez sécher à l'ombre; quand vous voudrez en faire usage, délayez dans du vinaigre et oignez; quand cette pâte a séché sur place, 5
3 détermgez avec du savon. Ce médicament est aussi employé utilement contre les excroissances tuberculeuses et le prurit du visage.

53. CONTRE LES ÉRUPTIONS QUI RESSEMBLENT À DES FIGUES ET QUI SE DÉVELOPPENT AU MENTON.

1 Broyez parties égales de litharge et sulfate de cuivre déliquescent cru, et enduisez; ou de la colle de charpentier avec de la terre rouge, et en- 2
2 duisez. — Autre très-efficace : Mêlez parties égales d'elaterium (suc de concombres sauvages) et de sels fossiles, et appliquez avec le bouton d'une 3
3 arde humectée afin que le médicament adhère. Après l'application du médicament, vous ferez usage de la graine de lin broyée avec de 4
4 l'eau. Si les ulcères sont tellement humides, qu'il en coule de l'eau pure, 5
5 on aura recours aux pastilles d'Andron. — Quant aux exanthèmes qui naissent au menton, prenez un fer chauffé à blanc et placez dessus du bois de paliure, puis recueillez la liqueur qui en découle et oignez-en

3. τέτ om. M. — Ib. [τοὺς] om. Codd. — Cu. 53; l. 11. Ἀνδρ.] ἀντρο; Andronius LL.

ԵՐԵՄԻԱՅԱՆ ԿՈՒՆԵՐԵՐԸ ԵՎ ԵՐԵՄԻԱՅԱՆ ԿՈՒՆԵՐԵՐԸ
 ԵՐԵՄԻԱՅԱՆ ԿՈՒՆԵՐԵՐԸ ԵՎ ԵՐԵՄԻԱՅԱՆ ԿՈՒՆԵՐԵՐԸ —

Ainsi le nombre de chaque se trouve sans nombre de chapitre XXX du livre VIII
et la somme des ces différences : sans différence, au lieu de : sans deux
et la somme : sans différence de sans nombre sans différence sans deux sans,

17. בְּמִשְׁכַּת הַלְוִיִּם וּבְמִשְׁכַּת הַכֹּהֲנִים וּבְמִשְׁכַּת הַיִּשְׂרָאֵל וּבְמִשְׁכַּת הַיִּשְׂרָאֵל
וּבְמִשְׁכַּת הַיִּשְׂרָאֵל וּבְמִשְׁכַּת הַיִּשְׂרָאֵל וּבְמִשְׁכַּת הַיִּשְׂרָאֵל וּבְמִשְׁכַּת הַיִּשְׂרָאֵל

[illegible]

πλασσε' ἢ, σεμιδάλεως χυλὸν κατασλήσας, ἀπόχρεε τὸ ὑγρὸν, καὶ τῇ
 ὑποσλάβῃ πρόσμιξον ὡοῦ τὸ λευκὸν, ποιῶς μέλιτος πάχος· καὶ
 8 τοῦτο χρεὶ τὸ πρόσωπον ἐν ἡλίῳ μέλλων διατρίβειν. Ἀπὸ δὲ τοῦ
 9 ἡλίου γενόμενος πρόσκλυζε ψυχρῇ πολλῇ. Ποιεῖ καὶ γῆ Χία χρω-
 10 μένη, καὶ μασίχῃ. Εὐχρουν τὸ πρόσωπον καὶ πᾶν τὸ σῶμα ποιῶ- 5
 σαι, πελεκήματα κυπαρίσσου καὶ πρίνου ἐν τῷ αὐτῷ ζέσας, τῷ
 11 ἀποζέματι ἄλειφε πᾶν τὸ σῶμα. Πρὸς δὲ τὸ ὑπὸ ἡλίου μὴ ὑποκαίε-
 σθαι καὶ τὴν γινομένην ἐπίκλυσιν ἰᾶσθαι, βολέον λευκὸν μετὰ μέ-
 λιτος λεῖον κατὰχρει.

νε'. Πρὸς τὰς ἐν ταῖς μασχάλαις δυσωδίας καὶ τοὺς τραγούς.

1 Διάχρει σμύρναν μετὰ στυπτηρίας, ἢ κροκομάγματι ἢ [κυπαρίσ- 10
 2 σου] πρίσμασι μετὰ στυπτηρίας καὶ οἶνου εὐώδους. Δίδου δὲ σκο-
 λύμου ρίζαν ἐψομένην πίνειν.

νε'. Πρὸς τὰς ἐν τῷ στόματι δυσωδίας.

1 Στόματι δὲ εὐωδίαν παρέξεις, ἴσιν ἀποβρέχων οἶνῳ εὐώδει πικ-
 ροὺ faites déposer une décoction de froment *sémidalite*, jetez l'eau, et à ce
 qui restera, comme du marc, mêlez un blanc d'œuf, réduisez à la con-
 sistance du miel et oignez-en votre visage, si vous devez rester au soleil.
 8 Si le visage a été brûlé par le soleil, lavez-le avec beaucoup d'eau froide.
 10 La terre et le mastic de Chios agissent de même. Pour donner une
 bonne couleur au visage et à tout le corps, on lavera avec une décoc-
 11 tion de copeaux de cyprès et d'yeuse cuits dans le même vase. L'oignon
 blanc broyé avec du miel et appliqué en onctions préserve des brûlures
 du soleil (*coups de soleil*) ou les guérit quand on n'a pu les éviter.

55. CONTRE LA PÉTIDITÉ DES AISSELLES ET L'ODEUR DE BOUC.

1 Faites des embrocations avec la myrrhe ou l'alun, ou le marc de safran
 ou les raclures de cyprès unies à de l'alun et à du vin odoriférant.
 2 Donnez aussi à boire une décoction de racine de cardousse.

56. CONTRE LA MAUVAISE ODEUR DE LA BOUCHE.

1 Pour donner une bonne odeur à la bouche, faites macérer de l'iris

CH. 55; l. 10-11. [κυπαρίσσου] Diosc.; l. 2. Στόματι δὲ εὐωδίαν παρέξεις.....
 om. Codd. — CH. 56; l. 13-p. 738. πικρὸν om. Verss. antiq.

ἰαυὴ καὶ διακλιζόμενος συντεχῆς, καὶ κατέχων ἐν τῷ σίδηρτι
χρῆνον τινα. Τίς δὲ ὅσας ἐν τῷ σίδηρτι δεσυνάδας περιαιρεῖ
ὅσας ἰαυκτός κατα σείοντος διακλιζόμενος, καὶ σχαίρου ἁδὸς πα-
ρατεύεται. Διακαταγνῆται δὲ τινὲς ἱραν, ἄνηκτος, ἢ τι τοιοῦτον. 1

εἶ. Προς χαλὴν κατεργασίαν.

Καλὴν, ἐκκαίτην λαίαν ἐκκαίμασι τερεβινθίνῃ ἢ οἰσίῳ ἢ μέ- 1
λιτι, καὶ ἐκχαλῇ. Πρὸς δὲ τὰς βραχύτερας ἐπιβρῆξαις, ἐκκαίει αἰ- 2
ρεῖν τερεβινθίνην ἰαυκίαν, ἢ μελὶν θείον ἢ σίεσσι χαλκίῳ.

στ. Προς σιωπητοὺς ὀδόντας, καὶ περὶ τῶν κατα τοὺς ὀδόντας πύων
πύων.

Ὅταν δια γῆρας οἱ ὀδόντες σείνται, βραχείας τῆς βοηθείας 1
παρασκευάσει δια τῶν σφύζοντων καὶ τὰ ὅλα σφύγγοντων τὰ περὶ 2
τοὺς ὀδόντας. Ὅταν δὲ δια ἄλλαν αἰτίαν σείνται, τεκμαίρεσθαι χρὴ 3
ἐκ τῆς φύσεως πολλὴν χαλκίαν τὸ νεῦρον τὸ κατῆκον εἰς τὰς ῥίζας

dans du vieux vin odorant et rincez-vous souvent la bouche avec ce vin,
en le tenant quelque temps. Le vin pur avec de la myrrhe enlève 2
l'odeur fétide de la bouche, ainsi que le jonc odorant broyé. Quelques- 3
uns emploient de l'iris, de l'anis ou quelque autre substance de même

57. DES LEVRES FENDUES.

Prenez des noix de galle vertes, incorporez dans de la térébenthine, ou 1
dans de l'huile en suint, ou dans du miel, et oignez-en les lèvres. Si les 2
fissures sont profondes, oignez avec du suif de chèvre purifié, de la 3
— — — — — de la gomme d'olive.

58. DES DENTS ÉBRANLÉES ET DE TOUTES LES ESPÈCES D'AFFECTIIONS DES DENTS.

Lorsque, par suite de la vieillesse, les dents sont branlantes, on tire 1
quelque forte unité des remèdes astringents qui fortifient les gencives.
Si elles sont ébranlées par une autre cause [que la vieillesse], on exami- 2
nera si cet ébranlement tient à une humidité si excessive que le nerf qui

3. σχαίρου. Gall. ὀδόν. Codd.; νινι. Ἐλαφοροδίνω διακλυθε τὸ σίδημα συντεχῆς
Versa antiquis. — Cui. 55: L. S. Ὅταν
In ora F. Προς τὸν ἐκκαίτην ὀδόντας. —
ἐκκαίτη δὲ τῷ ἐλαίῳ ἐπιμύξον φάβειν δι-
σίων, καὶ ποιεῖ ὁμοίως.

αὐτῶν, καὶ χρῆζειν φαρμάκων τῶν ξηραίνοντων· σίμπληριαν οὖν
 3 σίρογγύλην μετὰ ἀλλῆς διπλοῦ περίπλασσε τοῖς ὁδοῦσιν. Ἡ πτελέας
 4 φλοιδὸν ἐν οἶνῳ ἐψήσας, διακράτει. Ἀλλὰ καὶ τὰ τρήματα τῶν ὁδόν-
 των διὰ ἐπιβρόην ὑγρῶν δριμύτων ἀποτελεῖται· δῆλον οὖν ὅτι καὶ
 5 ταῦτα χρῆζει τῶν ξηραίνοντων τὴν κακοχυμίαν. Πολλῆς μὲν οὔσης
 τῆς ὑγρότητος, τῆς κεφαλῆς προνοήσομεν ἢ καὶ τοῦ σώματος παν-
 τὸς· ἐλάττωτος δὲ οὔσης, τοῖς τοπικοῖς ἀρκεσθῆσόμεθα βοηθήμασιν·
 ἐν ἀρχαῖς μὲν διὰ τῶν ἀποκρουομένων ἀναστέλλοντες τὸ ἐπιβρέον·
 πολλαῖς γὰρ πρὸ τῆς φλεγμονῆς διὰ τούτων ὑγιῆς ὁ πᾶσχων γίνε-
 6 ται· φλεγμονῆς δὲ ἐπισυμβάσης, τοῖς ἀδήκτως θερμαίνουσι καὶ 10
 κεινοῦσι χρῆσόμεθα. Τῆς ὁδύνης δὲ μηδὲ ἐπὶ τούτοις εἰξάσης, τὰ
 σφοδρῶς θερμαίνοντα προσάξομεν, οἷον ἐστί τὸ τε πέπερι καὶ
 7 τριζικεκαυμένη καὶ πύρεθρον καὶ εὐφώρβιον. Ἐντιθέσθαι δὲ τούτων τι
 8 δεῖ τῷ τρήματι. Καὶ πωτὲ καὶ τοῖς ναρκαωτικοῖς ἐπὶ τῶν ἀγρυπνούν-
 των διὰ σφοδρὰν ὁδύνην χρῆσθαι.

15

se répand dans leurs racines se trouve relâché; dans ce cas on usera de mé-
 dicaments desséchants; en conséquence, on enduira les dents avec l'alun
 3 rond (ou astragalote) et le double de sel. Ou encore faites cuire l'écorce
 4 d'orme dans du vin, et gardez la décoction dans la bouche. Le flux des
 humeurs âcres forme aussi des trous dans les dents, ce qui prouve la né-
 5 cessité de dessécher les mauvaises humeurs. S'il y a beaucoup d'humidi-
 té, nous nous occuperons de l'état de la tête et même de celui de tout
 le corps; si l'humidité est moindre, nous nous en tiendrons aux remèdes
 locaux, usant, au début, de substances répercussives pour arrêter le
 flux; car il arrive souvent que, par l'usage de ces remèdes, le malade se
 trouve guéri avant que l'inflammation se produise; lorsque l'inflamma-
 6 tion se montre, nous userons des remèdes qui réchauffent et évacuent sans
 morsication. Quand la douleur ne s'apaise pas par ces remèdes, nous em-
 7 ploierons ceux qui jouissent d'une très-grande chaleur, tels que le poivre,
 la lie de vin brûlée, le pyrèthre et l'euphorbe. On doit en introduire
 8 quelque partie dans le trou de la dent. Il arrive aussi quelquefois que,
 par suite de la douleur excessive, qui entraîne la privation du sommeil,
 on doit recourir aux narcotiques.

1. χρῆζει F.

Ε'. Πρὸς ὀδόντων ἀλγήματα καὶ περὶ τῶν ἐφυγμένων καὶ τῶν
σειομένων.

- 1 Ἀργογλώσσου ρίζαι διαμασόμεναί τε καὶ διακλυζόμεναι ἀφεψη-
θεῖσαι, ἢ μυρσίνης κλωνία μετὰ ὄξους ἀνεξεσμένα, ἢ πενταφύλλου
ρίζα καθεψηθεῖσα ἐν οἶνῳ, ἢ κηκὶς ἐν ὄξει ἱκανῶς ἐψηθεῖσα, ἢ ἐλ-
2 λέβορος μέλας ὄξει διακλυζόμενος, ἢ καππάρεως ῥίζης φλοιός. Ἐπὶ
δὲ τῶν ἐφυγμένων, πυρέθρου ρίζα, οἶνου τρυῆ θερμῇ, ὕσσωπον, 3
σλαφίς ἀγρία, γλήχων μετὰ ὀξυμέλιτος, ὕσχυάμου τὸ σπέρμα καὶ
φύλλα σὺν ὄξει ἢ ὀνείῳ γάλακτι διακλυζόμενα· τοῦτο καὶ τοὺς
3 σειομένους σιεροῖ. Πυριάσεις δὲ ἔξωθεν μὲν, διὰ ἁλῶν πεφωγμέ-
4 νων ἢ κέγχριον εἰς μαρσύπους. Αὐτὸν δὲ τὸν ὀδόντα πυριάσεις,
δριγάνου ξηροῦ κλωνίων εἰς ζεστόν ἔλαιον βάπτων τῷ πονοῦντι 10
ἄδοντι ἀνωθεν ἐπερείδων.

Ξα'. Ἀποφλεγματισμοὶ ὀδονταλγίας.

- 1 Σταφίς ἀγρία διαμασηθεῖσα ἰδίᾳ καὶ μετὰ γλήχωνος· ἢ σκορό-

60. CONTRE LA DOULEUR DE DENTS; DES DENTS QUI ONT SOUFFERT DE FROID
ET QUI SONT ÉBRANLÉES.

- 1 Mâcher des racines de plantain ou les faire bouillir et user de la dé-
coction en collutoires; user également en collutoires de la décoction des
rameaux de myrte cuits dans le vinaigre, ou de la racine de quintefeuille
cuite dans le vin, ou de l'ellébore noir avec du vinaigre, ou mâcher de
2 l'écooree de la racine de câprier. Pour les dents qui sont douloureuses par
suite du froid, employez la racine de pyrèthre, la lie de vin chaude,
l'hysope, le raisin sauvage, le pouliot avec l'oxymel, les graines et les
feuilles de la jusquiame avec du vinaigre ou du lait d'ânesse: tout cela
3 raffermît aussi les dents vacillantes. On fomentera les parties extérieures
4 avec des sachets où l'on mettra soit du sel grillé, soit du petit millet. Vous
fomenterez aussi la dent elle-même: trempez une branche sèche d'ori-
a dans l'huile bouillante et appliquez-la sur la couronne de la dent
alourdue.

61. APOPHLEGMATISMES CONTRE LES DOULEURS DE DENTS.

La staplusaigre seule ou mâchée avec du pouliot tire la pîuite de la
C. n. 60; l. 8, σειομένους] πόρους MV.

δαν πυρήνας πέντε, μωρσίνης μελαίνης φύλλα δλίγα σὺν ὄξει, κινὴν
 σπύγη δαδίγη, ἔψε μέχρις ἡμίσεως, καὶ δίδου διακλύζεσθαι καὶ δια-
 κρατεῖν· εἴτα χαίνοντας ἔαν ἀπορρέῃν τὸ φλέγμα.

Ξβ. Πρὸς τὸ ὀδόντα καὶ μύλην ἀπόνως ἄραι.

Ἀλείρου α' φυράσας ἐν ὕπῳ τιθυμάλλου ἐπίθης κατὰ τοὺς ὀδόν-
 τας. Καὶ ἐπάνω κισσοῦ φύλλα, καὶ ἑάσας ὥραν αἶρε αὐτό· αὐτομά-
 τως γὰρ θριβήσεται.

Ξγ. Πονε τοὺς ἰσθαινηκότες ὀδόντας ἢ μύλας καὶ τοὺς τριβομένους καὶ
 τοὺς αἰμοδιῶντας.

Μετ' αὐτῶν ἐν ἡλίῳ ἴσα θερμῷ ὕδατι ἀνείς, πείσσης τὸ ἥμισυ
 πρίσμιζον καὶ διήκου διαμασᾶσθαι· ἐὰν δὲ ἡ ξηρὸν, βραχὺ εἰλαιον
 πρίσμιζον. Καλὸν ἐπὶ καὶ μαστίχῃ μασωμένη. Τοὺς δὲ τριβομέ-
 10 νους ὀδόντας ὡς αἱ ἐπὶ καλακίτητος τοῦτο πείσχοντας, σκληροτέ-

tête; ou mettez dans du vinaigre et remuez avec une spatule de sapin
 cinq gousses d'ail et quelques feuilles de myrte noir; faites réduire à
 moitié par la cuisson; on lavera la bouche avec ce mélange et on l'y
 gardera; ensuite on ouvrira la bouche toute grande afin que la pituite
 puisse s'écouler.

62. MANIÈRE D'ARRACHER SANS DOULEUR LES DENTS ET MÊME LES MOLAIRE.

Pétrissez une drachme de farine de froment avec le suc de lithymale. 1
 et vous en entourerez les dents. Je loue aussi l'application des feuilles 2
 de lierre, que vous laisserez pendant une heure; après quoi vous enle-
 3 rez le tout: la dent tombera d'elle-même en petits morceaux.

63. DES DENTS OU DES MOLAIRE FAIBLES ET QUI SE BRISENT AISÉMENT, OU QUI SONT AGACÉES.

On delayera dans de l'eau chauffée au soleil du miel et de la cire à 1
 poids égal, en y mêlant la moitié de poix. puis on fera mâcher ce mé-
 2 lange; s'il est trop sec, on ajoutera un peu d'huile. Le mastic mâché est 3
 utile aussi. On rend plus dures avec des médicaments astringents les 4
 dents qui se brisent aisément, la mollesse paraissant en être la cause.

CH. 63: l. 8-9. διαμασᾶσθαι ἐὰν δὲ... ἡ ξηρὸν μαστίχῃ μασωμένη MV: δια-
 μαστίχῃ μασωμένη c Gal.: διαμ. ἐὰν δὲ καλὸν δὲ καὶ ξηρὰ μαστίχῃ F.

4 ρους ἀποτελεῖν χρή διὰ τῶν στυφόντων. Αἰμωδίας δὲ ἱαμα ἐστὶν ἀνδράχνη, αὐτὴ τε καὶ ὁ χυλὸς αὐτῆς, ἢ ἑλαιοῖν διακρατούμενον.

Ξδ'. Πρὸς τὰ ὀδοντοφυοῦντα βρέφη.

1 Ἐπὶ δὲ τῶν ὀδοντοφυούτων βρεφῶν ἐὰν ᾧσιν ἐπαλγεῖς, κυνεῖω γάλακτι περίχρει, ἢ λαγωῦ ἐγκεφαλῶ· ποιεῖ καὶ ἐσθιόμενος.

2 Ἐὰν δὲ δυσχερῶς ὁδοὺς ἐκφύηται, κύπερον μετὰ βουτύρου καὶ σου- 5 σίνου χρίε κατὰ τῆς ἐκφύσεως.

Ξε'. Πρὸς φυλακὴν ὀδονταλγίας καὶ ῥῶσιν καὶ εὐπρέπειαν ὀδόντων.

1 Τιθυμᾶλλου ῥίζας ἐψήσας ἐν οἴνῳ μέχρις ἡμίσεως, δις τοῦ μη- 2 ρὸς διακλύζου, καὶ οὐδέποτε ὀδόντα ἀλγίσσεις. Ἄριστά δὲ πρὸς τὴν φυλακὴν ἀλγημάτων καὶ ῥῶσιν καὶ εὐπρέπειαν τὰ ὑπογεγραμμένα σμήγματα· λαγωῦ κεφαλὴν καύσας καὶ λεάνας σμήχου· ἢ ἄλλας 10 καὶ μέλι λεάνας μέχρι κηρατοειδὲς γένηται, καθαρῶ ὀθονίῳ δήσας καῶσον, εἴτα μίξας ἔριν ὀλίγην σμήχου.

4 Le pourpier, son suc, ou l'huile dans laquelle il a été macéré, gardés dans la bouche guérissent l'agacement.

64. DE LA DENTITION DES ENFANTS.

1 Pour calmer les douleurs des enfants durant la dentition, on oindra leurs gencives avec du lait de chienne ou avec la cervelle d'un lièvre; il 2 sera bon aussi de donner ces substances pour nourriture. Si les dents sortent difficilement, on fera, dès qu'elles paraîtront, des onctions avec du souflet et du beurre, ou avec l'huile de lis.

65. MÉDICAMENT QUI PRÉSERVE DE LA DOULEUR DES DENTS, LES RAPPERMET ET LEUR DONNE DE L'ÉCLAT.

1 Faites cuire dans du vin, jusqu'à réduction de moitié, des racines de 2 titthymale et lavez-en la bouche deux fois par mois; aucune douleur ne se fera sentir. Les remèdes détersifs dont je vais donner le détail sont excellents aussi pour garantir les dents contre la douleur, les fortifier et leur donner de la beauté: brûlez la tête d'un lièvre, faites une poudre et frottez-en les dents; ou mêlez du sel et du miel jusqu'à ce qu'ils acquiè- rent la consistance de cérat, enveloppez-les dans un linge blanc et brûlez-les; ajoutez un peu d'iris et frottez-en les dents.

Cap. 65; l. 8, ὀδόντα οὐκ. M V. — η. εὐπρέπειαν | et honesto sient Veras, antiq.

Ξς'. Λαμπρυντικά ὀδόντων καὶ τὰ πλάδαρά τῶν οὐλῶν ξηραίνονται.

Λαμπρυντικά δὲ ὀδόντων ἐστὶν ὀσίρῳ καὶ κηρύκων καὶ πορφυ-
ρων καυθέντων ἢ τέφρα μὴ πᾶν λειομένη, κίσσηρις· κριθάνων
ὀσίρακα ὁμοίως. Μετὰ ἄλλων δὲ καυθέντων ποιεῖ μὲν καὶ τῶν ὀδόν-
των σμῆγμα δρασλικώτερον, καὶ τὰ πλάδαρά δὲ τῶν οὐλῶν ξηραί-
νει. Σηπίας ὀσίρακα ἅπαντα κοπύμενα ὁμοίως ὀδόντας λαμπρύνει.
Κέρας ἐλάφου τε καὶ αἰγὸς λαμπρύνει τε τοὺς ὀδόντας, καὶ τὰ πλά-
δαρά τῶν οὐλῶν ξηραίνει.

Ξζ'. Περὶ τῶν κατὰ τὰ οὐλα παθῶν τὰ διὰ φλεγμονὴν ὀδυνώμενα καὶ τὰ
ρευματιζόμενα καὶ τὰ βεβρωμένα, καὶ περὶ ἐπουλίδων.

Οὐλῶν δὲ διὰ φλεγμονὴν ὀδυνωμένων ἀριστὸν ἐστὶν σκίνον
εὐκρατον κατὰ θερμότητα διακρατούμενον. Ἔστω δὲ νέον καὶ ἐν
διπλώματι θερμαινέσθω· ἀποκρούεται γὰρ ἀνευ τραχύτητος καὶ
διαφορεῖ χωρὶς δόξης, ὣν μάλιστα χρεῖα τοῖς φλεγμαίνουσι. Ποιῶ
δὲ καὶ τὰ πρὸς ὀδονταλγίας ἀναγεγραμμένα· ἰδιαίτερον δὲ ἕξι

66. SUBSTANCES QUI DONNENT DE LA BLANCHEUR ET DE L'ÉCLAT AUX DENTS
ET DÉSÈCHENT LES GENÈVES.

La cendre un peu grosse des huitres, des buccins, des pourpres, la
pierre ponce, les têts des fourneaux, blanchissent les dents. Si l'on brûle
ces substances avec du sel, elles ont encore plus d'effet sur les dents,
en même temps qu'elles dessèchent les gencives très-humides. L'écaille
de la sèche non brûlée et pilée donne aussi de l'éclat aux dents. La corne
de cerf et de chèvre blanchit les dents et brùt l'humidité des gencives.

67. AFFECTIONS DES GENÈVES : INFLAMMATION, FLUX, CORROSION, ÉRELS.

L'huile pure de lentisque est un excellent remède pour les gencives
enflammées et douloureuses; on la tiendra chaude dans la bouche.
L'huile doit être nouvelle et chauffée dans un vase double; car, dans
de telles conditions, ce remède repousse sans piquer et dissipe sans
mordication, qualités qui sont surtout utiles contre l'inflammation. On
doit aussi rappeler ici les substances désignées contre les douleurs de

Cn. 66; 1. 6-7. κέρας... ξηραίνει om. γινόμενον καὶ ὁδ. Codd. ad gingivaram
Vers. antiq. — Cn. 67; 1. 8. Οὐλῶν δὲ inflammationem cum dolore existens
διὰ φλεγμ. ὀδον.] Gal.; Οὐλῶν δὲ δ. φλ. Vers. antiq. — g. διὰ θερμότη. F.

- 1 ἐναφεψημένης ὑοσκυάμου ρίζης. Ἐπὶ δὲ τῶν βρευματιζομένων καὶ
 περιβεβρωμένων μετὰ ἐξοιδήσεώς τε καὶ ὀδύνης καὶ ὑπονεμομένων
 ἀκρως, ποιεῖ πυρία ἥδε· μηλωτίδι ἔριον περιειλήσας εἰς ζεστὸν
 ἐλαιον ἀπόδαπτε καὶ προσάγαγε τοῖς οὖλοις, ἕως ἐξομαλισθῇ, καὶ
 λευκὰ τὰ οὖλα κύκλῳ γένηται· οὕτω γὰρ ἴσισταί τε ἡ νομή, καὶ 5
 2 ἐξ ὕγιους τῆς σαρκὸς τὸ περιβεβρωθὲν τρέφεται. Μετὰ δὲ ταῦτα χρῶ
 προστρίμματι τῇ κηκίδι λειοτάτῃ ὡς ὀξύβαφον μετὰ σμύρνης, ὡς
 3 κνάμου τὸ μέγεθος· χρῶ λείοις ξηροῖς. — Ἐπὶ δὲ τῶν ἐπουλίδων
 προσάπτου χαλκάνθου καὶ μυρσίνης ἴσα μετὰ ὀλίγης σχισίῃς.

Ξη'. Περὶ τῶν αἰμασσομένων οὖλων.

- 1 Αἰμασσομένοις δὲ οὖλοις ἀκρως ποιεῖ ὑγρὰ στυπτήρια μετὰ δι- 10
 2 πλοῦ ἄλλῃς συναπιόμενης. Ἡ σχισίῃ καὶ μυρσίνῃ λειοτάτοις πα-
 ράτριψε· στυφθέντων δὲ, μέλιτι χρίε.

dents; mais le vinaigre dans lequel aura eui la jusquiame est un des re-
 4 mède les plus appropriés. Pour les gencives qui sont attaquées d'un
 flux, corrodées, tuméfiées, douloureuses et profondément rongées, on
 emploiera utilement la fomentation suivante : enroulez de la laine autour
 d'une sonde ; trempez cette laine dans l'huile bouillante et appliquez-la sur
 les gencives jusqu'à ce qu'elles soient égalisées et qu'elles blanchissent
 circulairement ; on arrête ainsi la corrosion et ce qui était rongé se
 5 nourrit de chair saine. On emploie ensuite le dentifrice où entre de la
 noix de galle réduite en poudre impalpable, autant qu'en peut contenir
 un oxybaphe, avec de la myrrhe gros comme une fève : après avoir pilé
 6 et séché, faites-en usage. — Contre l'épulis (*petite excroissance de chair*
sur les gencives), employez le vitriol bleu et la myrrhe, parties égales,
 avec une petite quantité d'alun de plume.

68. DES GENCIVES SANGUINOLENTES.

- 1 L'application de l'alun liquide avec le double d'aloès est le remède
 2 par excellence pour les gencives sanguinolentes. Ou encore frottez avec
 de l'alun de plume et de la myrrhe pilés très-fin ; puis oignez avec du
 miel quand l'astringence est opérée.

5. ἡ νομή | ἡνωμένον V ; ἡνωμένον M.

ΞΘ'. Περὶ τῶν ἐν τῷ στόματι παθῶν, φλεγμονῆς καὶ ἀφθας.

Ἐπὶ δὲ τῆς ἐν τῷ στόματι φλεγμονῆς ὅταν μὲν πᾶν τὸ ὄμμα φαίνεται πληθωρικὸν ἢ κακόχυμον, φλεβοτομία δέοντως χρῶμεθα, καὶ καθάρσει καὶ κλυσίῃσι καὶ ἀσιτίαις. Εἰ δὲ μηδέτερον εἴη τούτων, ἐπὶ τῶν τοπικῶν ἴασιν εὐθὺς ἀφικνούμεθα, κατὰ ἀρχὰς μὲν ἀνασιέλλοντες διὰ τῶν στυφόντων καὶ ψυχόντων, οἷον ἐστὶ τὸ διὰ μόρων, προσλαβὼν ὀμφακος, ἢ ῥόδων ἄνθος ἢ αὐτὰ τὰ ῥόδα ξηρὰ, βαλαύσιόν τε καὶ κύτινοι καὶ κηκίδες ὀμφακίτιδες, καὶ στυπτήρια, καὶ ῥοῦς, καὶ γλαύκιον, καὶ ἀφέψημα μυρσίνης καὶ σχισιῆς. Καὶ ἀρκεῖ τὸ διὰ μόρων τὸ τοῦ κρόκου καὶ τῆς σμύρνης προσει-
 10 ληφὸς εἰς τὸ πέψαι τὴν φλεγμονήν. Συμπεφθείσσης δὲ αὐτῆς ἤδη, καί[τι] τῶν διαφορούντων μίγνυμεν, τὸ ἀφρόλιτρον, καὶ τὸ λίτρον ἢ τὸ ξεῖον ἄπυρον, ὅπερ ἐστὶν ἀπάντων ἰσχυρότερον. Ἐνίοτε δὲ σίραις ἢ μελίκρατον αὐτῷ μίγνυμεν, ἐνεψημένου ὀριγάνου ἢ ὑσσώπου ἢ γλήχωνος ἢ θύμου ἢ θύμβρας ἢ καλαμίνθης· ἐπειροῖθι γὰρ τὰ
 15 μέσα φάρμακα ταῖς δυνάμεσιν, ὥστε ἐπὶ τῆς χρείας μινύειν τὰ

69. DES AFFECTIONS DE LA BOUCHE, DE L'INFLAMMATION ET DES APHTHES.

Lorsqu'il y a une inflammation dans la bouche, si tout le corps semble pléthorique ou plein de mauvaises humeurs, nous avons avec succès recours à la saignée, aux purgations, aux lavements et à la diète. Si aucun de ces deux cas n'existe, nous employons les remèdes extérieurs, et d'abord les astringents et les réfrigérants, tels que le médicament aux mûres mêlées avec du verjus, ou la fleur du rosier, ou les roses elles-mêmes sèches, le grenadier sauvage, les premières fleurs du grenadier, la noix de galle verte, l'alun, le sumac, le glaucium et une décoction de myrte et d'alun de plume. Ensuite, pour amener l'inflammation à coction, il suffira du médicament aux mûres où entrent du safran et de la myrrhe. Lorsque l'inflammation sera mûre, on aura recours aux résolutifs : l'*aphronitron*, la soude brute, le soufre vif, substance qui est, entre toutes, la plus efficace. Quelquefois nous ajouterons du vin cuit ou du mélécra où l'on aura fait cuire de l'origan, ou de l'hysope, ou du pouliot, ou du thym, ou de la sarriette, ou de la *calaminthe*; en effet les médicaments qui ont une vertu moyenne ont été imaginés afin

7. κύτ. Gal; κατίγη Codd. — 11. [τι] Gal; om. Codd. — 14. ἢ θύμου om. M

6 ἀρμόττοντα. Κατὰ μέντοι τὰς ἀκμαῖς τῶν φλεγμονῶν ὀλιγάκις μὲν
 χρῆσθαι δεῖ τοῖς στοματικοῖς φαρμάκοις, διακλύσμασι μὲν καὶ
 ἀνακογχυλίσμασι παρηγορητικωτέροις πέπειν τὴν φλεγμονήν,
 οἷον ἐστὶ τὸ τε διὰ τῶν ἰσχάδων καὶ τὸ διὰ τῶν πιτύ-
 ρων ἀφέψημα, καὶ τὸ σχίνινον ἐλαιον ἐπὶ διπλοῦ σκεύους χλιαινό- 5
 7 μενον. Ἀλλὰ καὶ αὐτὸ τὸ στοματικὸν ἐν ταῖς ἀκμαῖς ἀνακογχυλί-
 σασθαι δύναται τις μινύμενον ὕδαρεϊ τε μελικράτῃ καὶ θερμῷ
 8 σιραίῳ· μὴ παρόντων δὲ τούτων, ὕδατι θερμῷ. Τούτων μεμνημέ-
 νος (?) βῆδρις ἐκ τῆς παρούσης ὕλης εὐπόριστον συντιθέναι δυνήσῃ
 9 φάρμακον. — Τῶν δὲ ἐλκῶν τῶν ἐν τοῖς στόμασι, ὅσα μὲν ἐστὶ 10
 πλαδαρά, τῶν ξηραίνοντων ἰσχυρῶς δεῖται φαρμάκων, οἷον τοῦ δι-
 10 φρυγούε, κατὰ αὐτὸ τε καὶ μετὰ μέλιτος ἢ οἰνομέλιτος. Ἀγαθὸν δὲ
 11 καὶ τὸ τοῦ Μούσα, καὶ ὁ τοῦ ῥοῦ χυλὸς, καὶ ἡμφάκιον. Τὰ [δὲ]
 ἀπλούστειρα τῶν ἐν τοῖς στόμασιν ἐλκῶν ἱκανὰ θεραπεύειν ἐστὶ τὰ
 12 στοματικά· τὸ τε διὰ μόρων καὶ βάτων. Καὶ τὰ ἄλλα ὅσα δὲ ἱκανῶς 13

que, le besoin s'en faisant sentir, on pût mêler ceux qui conviennent.
 6 Dans la période d'état de l'inflammation il faut user rarement des mé-
 dicaments stomatiques; cependant on doit rincer la bouche et se gargari-
 ser avec ceux qui procurent la coction de l'inflammation: tels sont une
 décoction de figes ou de son, et l'huile de lentisque chauffée dans un
 7 vase double. Toutefois, dans la période d'état, le médicament même qui
 est dit stomatique peut être employé pour rincer la bouche, pourvu qu'on
 le mêle à l'hydromel trempé d'eau et à du vin cuit chaud, ou à l'eau
 8 chaude, si on n'a pas ces derniers sous la main. Vous souvenant de tout
 cela, vous pourrez confectionner un médicament avec une matière qui
 9 se trouve facilement sous la main. — Parmi les ulcères de la bouche,
 ceux qui sont très-humides demandent des médicaments qui dessè-
 chent fortement, comme est le deutoxyde de cuivre, soit seul, soit avec
 10 du miel ou du vin miellé. On emploie aussi utilement les pastilles de
 11 Musa, le jus du sumac et le verjus. Les ulcères simples de la bouche
 peuvent être guéris par les médicaments dits stomatiques, tel que celui qui
 12 se fait avec des mûres et des ronces. Il y a danger que les ulcères de la

3. πείσειν Gal.; πεπιτεύειν Codd.; quæ hoc ergo memoravi L.L. — 12. ἡ οἰνομέ-
 λιος om. L.L. — 8 q. μεμνημένους Codd.; λειτός om. L.L. — 13. [δὲ] Gal.; om. Codd.

- ὑγρὰ τῶν ἐν τοῖς στόμασιν ἐλκῶν πλησίον ἐστὶν ὁσίων καὶ κίνδυ-
 νος σφακελίσαι, σφοδροτάτων δεῖται φαρμάκων· καὶ δὴ λεαίνοντας
 τῶν εἰρημένων τροχίσκων τινὰ ξηρὸν ἐπιτιθέναι τὸ φάρμακον·
 διὰ γὰρ τὴν ὑγρότητα καὶ θερμότητα τῶν ἐν τῷ στόματι μορίων,
 5 ταχέως ἐπιγίνεται σηπεδών· διὸ καὶ τοῖς ἰσχυροτάτοις φαρμάκοις
 ἀναγκαζόμεθα χρῆσθαι πολλαῖς ὑπὸ αὐτῶν. Ἰσχυρότερα δὲ ἐστὶν 13
 ὅσα τὴν καλουμένην ἐσχάραν ἐργάζεται παραπλησίως τοῖς κατη-
 ρίοις. — Τὰς δὲ ἐπιπολῆς ἐλκώσεις ἐν τοῖς στόμασιν γινομένης 14
 ἄφθας ἀναφέρουσι· γίνονται δὲ τοῦπίπταν αὐταὶ τοῖς βρέφεσιν, ἐπὶ·
 10 τοῖς μετρίως σίτφουσιν ἰώμεναι τὰ πολλά. Ποτὲ μὲν καὶ χρόνι· 15
 ζουσιν ἢ δύσλυτοι, καὶ τῷ χρόνῳ σηπεδονῶδες ἰσχυροί τι τὴν
 καλουμένην νομήν. Ἐπὶ μὲν οὖν τῶν βρεφῶν, ὅσα ψαμίζουσιν αἱ 16
 τροφοὶ, φακὴν μετὰ βραχέος ἄρτου καὶ μυελοῦ μοσχείου ἢ ἐλαφείου
 διδόναι χρή· μιγνύειν δὲ τῇ τροφῇ καὶ μήλων κυδωνίων καὶ τῶν
 15 ἄλλων ὅσα σίύφει τῶν ἀπίων καὶ οὖων καὶ μεσπίλων· καὶ ποτε

bouche qui sont très-humides et proches des os ne soient frappés de
 sphacèle; ils exigent donc les médicaments les plus énergiques; en con-
 séquence, nous faisons une poudre avec une des pastilles susdites et
 nous l'appliquons sèche; car, à cause de la chaleur et de l'humeur des
 parties qui sont contenues dans la bouche, la pourriture se produit
 promptement; aussi est-on forcé de recourir, pour ces ulcères, aux mé-
 dicaments les plus énergiques. Ces médicaments sont ceux qui peuvent, 13
 comme les cautères, produire une escarre. — On appelle *aphthes* les ul- 14
 cérations superficielles de la bouche; ils naissent la plupart du temps
 chez les enfants, et on les traite surtout par les remèdes peu astringents.
 Quelquefois ils deviennent chroniques ou sont d'une guérison difficile, 15
 car ils produisent la pourriture et engendrent une affection qui est dite
νομή (c'est-à-dire *qui corrode en serpentant*). Il convient, en conséquence, 16
 de donner aux enfants à qui les nourrices permettent déjà de manger, des
 lentilles avec un peu de pain et de la moelle de veau ou de cerf; on mêlera
 à leur nourriture des coings et autres fruits qui ont une vertu astringente,
 tels que les poires, les cornouilles, les nèfles; si les aphthes sont enflammées.

11. ἢ δύσλυτοι Gal.; ἢ δυσλύτως Codd.; om. I.L. — Ib. ἔχουσι Gal.

καὶ Σριδακίτης μιν γύνει τῷ ψωμίσματι, διαπύρου τῆς ἄφθης ὑπαρ-
 17 χούσης. Εἰ δὲ μηδέποτε δύναιτο ψαμίζεσθαι, τὴν τροφὴν ἐπὶ τοῖς
 18 τοιούτοις διαιτᾶν. Καὶ μέντοι καὶ διαχρίειν τὰ βρέφη Φαρμάκοις,
 ἐπερύθραν μὲν εὐσῶν τῶν ἀφθῶν, ἐν ἀρχῇ μὲν τοῖς μετρίως ψύ-
 χουσί τε καὶ σίλφουσιν, ἐφεξῆς δὲ τοῖς διαφοροῦσιν ἀδήκτως· ὑπο- 5
 ξάνθων δὲ τοῖς αὐτοῖς μὲν, ἀλλὰ μᾶλλον τοῖς ψύχουσιν· εἰ δὲ
 ὑπόλευκοι καὶ φλεγματικώτεροι τυγχάνοιεν, τοῖς ρυπτικοῖς· εἰ δὲ
 19 μέλαιναί τοις διαφοροῦσι γενναιώτερον. Ἐπὶ δὲ τῶν τελείων καὶ
 σκληρὰ σώματα ἔχόντων ἤρκεσε μίσιυ χρῆσθαι μετὰ οἴνου σίλ-
 φοντος, εἰ δὲ ὑπορύπαρος ἢ ἄφθα γένοιτο, σὺν οἰνομέλιτι τρίβειν· 10
 τοῖς δὲ ἰσχυροτέροις ἢ κατὰ τὸ μίση Φαρμάκοις χρῆζουσιν, [ὁ ἰδς]
 20 σὺν οἴνῳ τε καὶ οἰνομέλιτι χρήσιμον [ὁμοίως]. Τὰ μὲν δὲ τοιαῦτα
 δραστήρια· μέτρια δὲ καὶ μάλιστα πρὸς τὰς ἀρχομένας διαθέσεις,
 21 ἐμφάκιον σὺν οἰνομέλιτι, καὶ ροῦς ὁμοίως. Ἐπὶ δὲ τῶν παιδίων
 ἀρκεῖ καὶ τὸ τῶν ῥόδων ἄνθος καὶ αὐτὰ τὰ ῥόδα ξηρά. 15

on ajoutera de la laitue à la nourriture de l'enfant. Lorsque l'enfant ne
 18 mange pas encore, on fera prendre tous ces aliments à la nourrice. Il
 convient aussi d'oindre la bouche des petits enfants avec des médicaments;
 si les aphthes sont rougeâtres, on appliquera, au début, les médicaments
 qui rafraichissent et resserrent modérément; puis on usera de ceux qui
 dissipent sans mordication; s'ils sont jaunâtres, on emploiera les mêmes
 remèdes, mais surtout les rafraichissants; s'ils sont blanchâtres et piteux,
 19 les abstersents; s'ils sont noirs, les résolutifs énergiques. Chez les enfants
 plus grands et chez ceux dont les chairs sont fermes, il suffira de donner
 du cuivre déliquescent dans du vin astringent; si l'ulcération aphteuse
 est un peu sordide, on prescrira le sulfate de cuivre déliquescent avec du
 vin miellé; quant aux aphthes qui demandent des remèdes plus éner-
 20 giques que cette espèce de cuivre, il sera également bon de prescrire le
 vert de gris broyé avec du vin et du vin miellé. Les médicaments dont
 nous venons de parler sont efficaces; mais les suivants ont une vertu
 moyenne, surtout au début des affections: le verjus avec du vin miellé.
 21 le sumac préparé de la même manière. Chez les petits enfants, la fleur
 des rosiers et les roses sèches suffiront.

1-3, διαπύρου, . . . Φαρμάκοις om. LL. om. LL. — 11, [ὁ ἰδς] Gal.; om. Codd.
 — 7-8, τοῖς ρυπτικοῖς, . . . γενναιώτερον — 12, [ὁμοίως] Gal.; om. Codd.

ο'. Περὶ τῶν τοῦ κίονος παθῶν.

Φλεγμαίνοντος τοῦ κίονος, τῶν ἀναστειλλόντων βοηθημάτων ἡ
χρεία· στυπτικῆς οὖν αὐτὰ δεῖ δυνάμειος εἶναι. Μετρίως μὲν οὖσις
ἐπιρροῆς, μετρίως στυφούσης, σφοδροτέρας δὲ, τῆς σίρυφνης. Δια-
κλύσματα μὲν οὖν μέτρια, τὰ τε διὰ τῶν φοινίκων ἐσὶν ἐναφεψ-
5 μένων, ποτὲ μὲν ὕδατι μόνῳ, ποτὲ δὲ καὶ βραχέος μελιτος ἐμ-
βλημένου· καὶ [τὸ διὰ] ῥόδων, ἐλίκων ἀμπέλου καὶ βάτου, σχίνων,
καὶ τερμίνθων καὶ κύπρου καὶ ὑποκυσίδος· τούτων δὲ ισχυρότερα
τό τε τῆς μυρσίνης ἀφέψημα, καὶ τὸ τῶν σίρυφνῶν κυδωνίων μέ-
λων, ἀκρεμίνων τε πρίνου καὶ φηγῶν, βαλάνων τε αὐτῶν, μεσπί-
10 λων τε καὶ κράνων καρπῶν· γενναυέτατα δὲ κηκίδων τε καὶ βοῦ καὶ
βαλανσίου καὶ κυτίνων [καὶ] σιδίων. Τούτων ἐκάστου κατὰ μέ-
ρας [§] μετὰ ἀλλήλων ἐψηθέντων, ἀνακογχυλιάζεσθαι δεῖ τῷ ὕδατι.
Ξηροῖς δὲ λειωθεῖσι προσάπισθαι τοῦ γαργαρέωνος, ἀτρέμα πρὸς
προσάγοντα πρὸς τε τὴν ἀνω χάραν καὶ τὴν ἐκτὸς, ὡς ἐπὶ

70. DES AFFECTIONS DE LA LUETTE.

Lorsque la luette est enflammée, recourez aux remèdes qui répriement; ils doivent avoir une vertu astringente. Si le flux est faible, la faculté astringente doit être faible aussi; si le flux est violent, elle doit être plus forte. Ainsi les collutoires doux sont ceux qui se font avec des dattes cuites dans l'eau seulement ou avec un peu de miel; on a aussi le médicament aux roses, ceux aux vrilles de vigne, aux ronces, au lentisque, aux fruits de térébenthinier, à l'alcanna et à l'*hypocytis*; les médicaments les plus énergiques sont les décoctions de myrte, de coings après, de branches d'yeuse et de hêtre, ou de leurs fruits, de nèfles, de cornouilles; les plus généreux sont la décoction de noix de galle, de sumac, de fleurs de grenadier sauvage, de fleurs et d'écorce de grenadier. On fera cuire ces substances, soit ensemble, soit séparément, et l'on se gargarisera avec la décoction. On touchera avec ces substances séchées et réduites en poudre la luette, qu'on aura attirée peu à peu vers la région supérieure et antérieure du côté de la langue; on projettera avec une

Cu. 70; l. 6. [τὸ διὰ] Gal. om. Codd. — [καὶ] Gal.; LL.; om. Codd. — 12. [§] aut
10. κράνων καρπῶν] castaneae LL. — 11. LL.; om. Codd. — 12. προσάγοντος Codd.

τὴν γλῶσσαν· ἐμξεβλήσθω δὲ κοχλιαρίη λελειούμενα ξηρὰ τὰ
 φάρμακα· διὰ γὰρ τῶν τοιούτων εἰς τὴν κατὰ φύσιν ἐπανάγειν
 προσήκει τὸν γαργαρεῶνα παντὶ τρόπῳ, καὶ μὴ σπεύδειν ἐκτέμνειν.
 6 Ὅταν δὲ ἰσχνὸς καὶ ἱμαντώδης γένηται ποτε τήνικαῦτα ἀφαιρεῖν·
 7 τοιοῦτον δὲ αὐτὸν ἐργάζεται χρόνος μακρὸς. Μετὰ τὴν τομὴν δὲ ὅ
 ἀεὶ τῷ διφρυγεῖ μόνῃ παραχρῆμά τε καὶ μέχρι συνουλάσεως χρῆ-
 σθαι· τὴν γὰρ οὐλήν ἀκριβῶς ἐσφιγμένην ἐργάζεται καὶ τούτου
 τοῦ μορίου, καὶ πάντων τῶν ἡλκαθέντων.

σα'. Περὶ τῶν κατὰ παρίσθμια φλεγμονῶν.

1 Τὰς δὲ κατὰ τὰ παρίσθμια φλεγμονὰς καὶ ἀντιάδας ἀναπέζειν
 δεῖ φαρμάκῳ τινὶ τῶν ὠφελῆσαι δυναμένων προχρίσαντες τοὺς 10
 δακτύλους· μάλιστα γὰρ ἐπὶ τῶν ἀδένων τῶν τῆδε φλεγμαινόντων,
 τρόπος οὗτος τῆς Θεραπείας ἀρμόττει· χαῦνοι γὰρ ὄντες καὶ ση-
 ραγγώδεις οἱ τόποι ῥαδίως τε δέχονται τὸ ρεῦμα καὶ προπετέσι-
 2 ροὶ γίνονται καὶ πνευματοῦνται. Ὅταν δὲ ἐπὶ προσήκοντι τῷ χρόνῳ

cuiller les médicaments séchés et réduits en poudre; car, de cette façon,
 on arrivera à ramener la luette à son état parfaitement normal; il ne
 6 faut pas se hâter de l'inciser. Si, s'allongeant, elle devient grêle et sem-
 blable à une courtoie, comme il arrive après un long espace de temps,
 7 alors on fera l'excision. Après l'opération, on usera du deutoxyde de
 cuivre immédiatement et jusqu'à ce que la cicatrice soit formée; cette
 substance, en effet, produit une cicatrice étroitement fermée dans cette
 partie et dans toutes celles qui ont été ulcérées.

71. DE L'INFLAMMATION DES AMYGDALES.

1 Dans les inflammations des amygdales et les tumeurs dites ἀντιάδες,
 on introduira les doigts enduits d'avance d'un médicament approprié,
 et on pressera la glande; en effet, pour les glandes enflammées, ce moyen
 de traitement convient parfaitement, attendu que ces parties, étant lâches
 et cavernueuses, sont disposées à recevoir facilement le flux de l'humeur et
 2 à se gonfler. Lorsque, en temps voulu, l'inflammation a mûri et que les

7. ἐσφιγμένην] ἐσφαιγμένην Gal.; προσφρίσαντες; Codd. — 11. γὰρ] τamen
 restrictum Verss. antiq. — Ch. 71; l. 10. Verss. antiq.

τά τε τῆς φλεγμονῆς εἶδη πέτληται, καί τινας ὑγροῦ γλίσχρου
 πλήρεις ὥσιν οἱ ἀδένες, προσμιγνύντες τῷ στοματικῷ φαρμάκῳ
 νίτρον ἢ ἄλας ἢ τι τῶν τοιούτων, κενώσομεν τὸ φλέγμα. Τῆς μὲν 3
 τοι φάρυγγος αὐτῆς φλεγμαινούσης, οὔτε φαρμάκῳ τοιούτῳ χρη-
 5 σίεον, οὔτε ἀναπιεσμῷ διὰ τὴν ἀπαλότητα τῶν σαρκῶν.

οβ'. Περὶ συνάγχης.

Ὅταν δὲ ὑπὸ συνάγχης πνίγωνταί τινες, γινώσκειν μὲν ὡς ἐπι- 1
 κίνδυνός ἐστιν ἢ διάθεσις, καὶ πλεόν εἴσω τῆς φλεγμονῆς ἐρεϊδού-
 σης, ὡς μηδὲν ἔξω διασημαίνειν · καὶ ἔτι μᾶλλον εἰ ἀμφοτέρα τὰ
 παρίσθμια φλεγμαίνει, καὶ εἰ ὁ γαργαρεὼν συμπάσχοι. Προσῆκει 2
 10 δὲ ὡς ὅτι τάχιστα κενῶσαι διὰ φλεβοτομίας τὸ πᾶν σῶμα. Μὴ 3
 παρόντος δὲ τοῦ τὴν φλέβα τεμεῖν δυναμένου, σχάσαντες τὰς πη-
 μας συγχωρεῖν ὡς ὅτι πλεῖστον ἀποβρέειν · χρῆσθαι δὲ καὶ κλυ-
 στήρσι δριμέσι, καὶ ἐν ἀσιτίᾳ φυλάττειν τὸν ἄνθρωπον ἄρρώστον,
 ὡς μετὰ ταῦτα περιλαμβάνειν τὸν τράχηλον ἐλκτικήν δύναμιν ἔχοντι

glandes sont remplies d'une certaine humeur glutineuse, nous mêlerons
 au médicament stomatique de la soude brute, ou du sel, ou quelque
 substance de même nature, et ainsi nous évacuerons la pituite. Lorsque 3
 la gorge elle-même est enflammée, on n'usera pas de ce médicament
 et l'on ne recourra pas non plus à la pression, à cause de la mollesse de
 la chair.

72. DE L'ANGINE.

Lorsqu'une angine cause de la suffocation, il est bon de savoir qu'il 1
 y a du danger, surtout si l'inflammation se fixe à l'intérieur quoique rien
 n'apparaisse au dehors; mais un danger bien plus grand menace, si l'in-
 flammation envahit les deux amygdales et la luette. Il est alors neces- 2
 saire d'évacuer au plus tôt tout le corps par la saignée. S'il n'y a per- 3
 sonne qui puisse pratiquer la saignée, on scarifiera les jambes en lais-
 sant couler longtemps le sang; on usera aussi de lavements âcres, et le
 malade ne prendra aucune nourriture; puis vous appliquerez sur le cou
 un médicament qui possède des vertus attractives; si en effet la matière qui

Φαρμάκῳ · τῆς γὰρ σφηνωθείσης ἐν τοῖς μορίοις ὕλης ἐλκυσθείσης,
 4 ὡς οἰδῆσαντα ἔξω, πᾶσα ἐλπὶς τοῦ σωθῆναι τὸν ἄνθρωπον. Καὶ ἀνα-
 κογχυλιᾶζειν δὲ τῷ τῆς πλισάνης χυλῷ συμφέρεи λεπτιτέρῳ μετὰ
 μέλιτος, καὶ τῷ τῶν ἰσχάδων ἀφεψήματι, καὶ τοῦ ὑσσώπου καὶ τοῦ
 ἱριγάνου καὶ πρασίου · διαφοροῦνται γὰρ οἱ ἐν τοῖς μορίοις σφη- 5
 5 νωθέντες γλίσχροι καὶ παχεῖς χυμοί. Ποιεῖ δὲ ἄκρως πρὸς συνάγ-
 χην κυνεία κύπρος λευκὴ ξηρανθεῖσα, λειωθεῖσά τε καὶ σεισθεῖσα
 6 μέλιτι δευομένη καὶ διαχριομένη. Γενναίτερον τούτου φάρμακον
 ἐπὶ συνάγχης, οὐκ ἂν τις εὔροι · χρὴ δὲ ὁσπᾶ μόνον φαγεῖν τοὺς
 7 κύνας. Λίνα πλείονα καὶ μάλιστα τῶν ἀπὸ τῆς θαλαττίας πορφύρας 10
 εἰ περιβαλὼν ἐχίδνης τραχήλῳ πνίξις αὐτὴν τὴν ἐχιδναν, εἴτα
 περιάπλοισ ἐν ἐκ τῶν λίνων τῷ τραχήλῳ, θαυμασιῶς ὕσονπερ
 ἐνέησι, παρίσθημί τε καὶ ὅσα περὶ τράχηλον ἐκδασιάνει.

ογ'. Πρὸς τὰ καταπινόμενα ὁσπᾶ καὶ ἀκάνθας.

1 Τὰ δὲ καταπινόμενα ὁσπᾶ ἢ ἀκάνθας καὶ ἐμπηγνύμενα τῷ σπῖο-

s'est fixée dans ces parties en est chassée, de façon que la tumeur se
 4 porte au dehors, on aura tout espoir de conserver le malade. Alors on se
 gargarisera soit avec le suc très-ténu de ptisane, mêlé au miel, soit avec
 une décoction de figues sèches, ou d'*hysope*, d'*origan* et de *marrube*; on
 dissipera ainsi les humeurs glutineuses et épaisses qui se sont fixées dans
 5 les parties. Les excréments blancs du chien, séchés et réduits en poudre,
 passés au crible, délayés dans du miel, et dont on fait des onctions,
 6 ont un effet merveilleux contre l'angine. On ne trouverait pas contre
 l'angine un remède plus efficace; mais il faut que le chien n'ait mangé
 7 que des os. En outre, si on lie des fils, surtout ceux qui se font avec la
 pourpre marine, au cou d'une vipère, et qu'on l'étrangle avec ces fils,
 puis qu'on en attache un au cou de la personne malade, on soulagera
 notablement les amygdales et les incommodités de toute espèce qui at-
 taquent le cou.

73. DES ARÊTES ET DES OS FIXÉS DANS LE GOSIER.

1 On extraira les arêtes et les os qui se sont enclavés dans le gosier,

12. *ὅπερ Codd.; quomodo Verss. antiq.*

μέχρι κομίζουσι σπόγγιον, ἢ κρεάδιον ἐντετριμμένον ἐν ἄψασι λίαν
καὶ ἀναγκάσας καταπίνειν, καὶ μετὰ ταῦτα ἀνασπάσας ἀβρόως διὰ
τοῦ ἀπηρτημένου λίνου· εἴωθε γὰρ συνεφέλκεσθαι τὸ ἐμπιπγιῶς.
Δεῖ δὲ καὶ ἄρτου ἀπαλοῦ τὸ ἐντὸς διδόναι καταπίνειν, καὶ σίκα 3
5 ξηρὰ μεμασημένα.

οδ'. Περὶ τῶν στοματικῶν φαρμάκων τῶν φλεγμαινόντων περισθμίων ἢ
σφαφουλῆς ἢ τινος ἄλλου μέρους.

Διὰ μόρων ἀπλοῦν· Τῶν μόρων τοῦ χυλοῦ κοτύλας πέντε, προ- 1
εψήσας ἄχρι γλοιώδους συστίσεως, πρόσβαλλε μελιτος λίτραν
μίαν καὶ ἔψε μέχρι μελιτώδους συστίσεως. Ἐπὶ δὲ τῆς χρήσεως, 2
ἐν μὲν ταῖς ἀρχαῖς μίγνυε καθάπερ εἴρηται τὰ ἀποκρουστικά· κατὰ
10 δὲ τὰς ἀκμὰς τὰ πύττοντα καὶ παρηγοροῦντα· κατὰ δὲ τὰς παρ-
ακμὰς, τὰ διαφοροῦντα. Κατὰ δὲ τὸν αὐτὸν τρόπον καὶ διὰ τοῦ 3
χυλοῦ τῶν λεμμάτων τῶν καρύων, ποιήσεις στοματικὸν φάρμακον,
καὶ διὰ τοῦ γλεύκους ἐξ αὐσίηρῶν σφαφουλῶν, καὶ ἀπὸ τοῦ χυλοῦ τῶν
ροϊῶν καὶ τῶν ἄλλων τῶν αὐσίηρῶν καρπῶν τῶν ἐχόντων χυλῖν.
Παχεῖ μὲν οὖν φανέντι τῷ χυλῷ μέλι μίγνυειν εὐθέτως προσῆκιν· 4

avec une éponge ou avec un morceau de chair appendus à un fil, et que
le patient s'efforcera d'avaler, après quoi on tirera subitement l'éponge
ou le morceau de chair au moyen du fil qui a servi à les introduire; ce qui
s'était fixé dans le gosier sortira en même temps. On donnera aussi à 2
manger la mie de pain tendre et on fera mâcher des figues sèches.

74. DES MÉDICAMENTS STOMATIQUES; DE L'INFLAMMATION DES AMYGDALES,
DE LA LUETTE OU DE TOUTE AUTRE PARTIE.

Médicament simple aux mûres : Faites cuire cinq cotyles de suc de 1
mûres jusqu'à ce qu'il devienne gluant, ajoutez une livre de miel et
faites réduire à la consistance du miel. Lorsque vous voudrez vous 2
servir de ce médicament, mêlez-y, au début de la maladie, comme il a été
dit (chap. 70), des répercussifs; dans la période d'état, des digestifs et
des lénitifs; dans le déclin, des dissipants. — On fait également un 3
médicament bon pour la bouche avec le suc de l'enveloppe des noix,
avec le moût de raisins âpres, avec le suc des grenades et autres fruits
âpres dont on peut tirer du suc. Le suc paraît-il épais, on devra y ajou- 4

5 εἰ δὲ ὑγρότερος εἴη, προσψηθέντι. Δέχεται δὲ ὁ μὲν τῶν ἀπίων καὶ
 τῶν μήλων χυλὸς, ἔτι τε τῶν πλείστων ὀπωρῶν, ἴσον ἐαυτῶν τὸ
 μέλι· τῶν σίρυφονων δὲ ἱκανῶς, οἷόςπερ ἐστὶν ὁ τῆς κρανείας καρ-
 6 πός, ἐνίοτε μὲν διπλάσιον· [ἔστι δὲ ὅτε καὶ τριπλάσιον.] Τοῖς μὲν οὖν
 μὴ φέρουσι τὰς φαρμακώδεις ποιότητες, ἐπὶ μὲν τῶν μετρίων φλεγ- 5
 μονῶν παρισθμίων ἢ σίαφυλῆς ἢ ἄλλου τινὸς μέρους, ἀρκοῦσι τῶν
 7 εἰρημένων ἄρτι καρπῶν οἱ χυλοὶ, καὶ ὁ ροῦς ὁ ἐπὶ τὰ ὄψα. Πρὸς δὲ
 τὰς μείζονας τῶν ροιῶν χρὴ τῶν αὐσίτηρῶν τὸν χυλὸν ἢ τῶν πυδα-
 νίων μήλων καὶ ἀμφοτέρων κατὰ τὴν εἰρημένην ἀναλογίαν μίξαι
 8 μέλιτος, καὶ γίνεται σύμμετρον. Κάλλιον δὲ καὶ σφόδρα ἂν τὰς ὄλας 10
 9 κόψας ζοιάς ἐνεψήσας γλεύκει. Δεῖ δὲ μὴ μόνον ἀποκρουστικὸν
 εἶχειν φάρμακον, ἀλλὰ καὶ διαφορητικὸν εἰ σκιρροῦμενόν τι φαί-
 νοιτο· τοῖς εἰρημένοις οὖν μέσοις ἐμβαλεῖς ἐφομένοις γλήχωνος ἢ
 ὕσσώπου ἢ ὀριγάνου ἢ θυμίου ἢ καλαμίνθης διειθίσας· οὕτω γὰρ
 15 ἔξεις ἐπιτήδειον φάρμακον.

ter du miel en suffisante quantité; s'il est trop liquide, on le fera re-
 5 cuire. On peut mêler aussi une partie égale de miel au suc des poires,
 des pommes et de beaucoup d'autres fruits d'automne; s'ils sont très-
 âpres, comme ceux du cornouiller, on mêlera quelquefois le double de
 6 miel, quelquefois le triple. Quand les personnes qui supportent dif-
 ficilement les substances médicamenteuses sont prises de légères inflam-
 mations des amygdales, de la luette ou de toute autre partie, il suffira
 de donner le suc des fruits dont je viens de parler, puis le sumac comestible.
 7 Pour les grandes inflammations, on emploiera le suc des grenades
 âpres ou des coings, ou des deux, incorporé, comme on l'a dit (l. 2),
 8 avec du miel; on obtient ainsi un médicament d'une force modérée. Le
 mieux, certes, est de couper les grenades en quartiers et de les faire
 9 cuire dans du vin d'un goût sucré. S'il se produit quelque dureté, le
 médicament doit avoir, outre la force répercussive, une vertu réso-
 lutive; on joindra donc aux substances de qualités moyennes que nous
 avons indiquées, après une demi-coction, du pouliot, ou de l'hysope,
 ou de l'origan, ou du thym, ou de la calaminthe; ensuite vous passerez
 à la chausse; on obtiendra ainsi un médicament convenable.

1. [ἔστι δὲ ὅτε καὶ τριπλάσιον] Gal.; om. 6-7. ἀρκοῦσι... ἀποτῶν om. LL.—9. ἀνα-
 λογίαν Gal.; rationem LL.— 10. 11. 12. 13. 14. 15. 16. 17. 18. 19. 20. 21. 22. 23. 24. 25. 26. 27. 28. 29. 30. 31. 32. 33. 34. 35. 36. 37. 38. 39. 40. 41. 42. 43. 44. 45. 46. 47. 48. 49. 50. 51. 52. 53. 54. 55. 56. 57. 58. 59. 60. 61. 62. 63. 64. 65. 66. 67. 68. 69. 70. 71. 72. 73. 74. 75. 76. 77. 78. 79. 80. 81. 82. 83. 84. 85. 86. 87. 88. 89. 90. 91. 92. 93. 94. 95. 96. 97. 98. 99. 100. 101. 102. 103. 104. 105. 106. 107. 108. 109. 110. 111. 112. 113. 114. 115. 116. 117. 118. 119. 120. 121. 122. 123. 124. 125. 126. 127. 128. 129. 130. 131. 132. 133. 134. 135. 136. 137. 138. 139. 140. 141. 142. 143. 144. 145. 146. 147. 148. 149. 150. 151. 152. 153. 154. 155. 156. 157. 158. 159. 160. 161. 162. 163. 164. 165. 166. 167. 168. 169. 170. 171. 172. 173. 174. 175. 176. 177. 178. 179. 180. 181. 182. 183. 184. 185. 186. 187. 188. 189. 190. 191. 192. 193. 194. 195. 196. 197. 198. 199. 200. 201. 202. 203. 204. 205. 206. 207. 208. 209. 210. 211. 212. 213. 214. 215. 216. 217. 218. 219. 220. 221. 222. 223. 224. 225. 226. 227. 228. 229. 230. 231. 232. 233. 234. 235. 236. 237. 238. 239. 240. 241. 242. 243. 244. 245. 246. 247. 248. 249. 250. 251. 252. 253. 254. 255. 256. 257. 258. 259. 260. 261. 262. 263. 264. 265. 266. 267. 268. 269. 270. 271. 272. 273. 274. 275. 276. 277. 278. 279. 280. 281. 282. 283. 284. 285. 286. 287. 288. 289. 290. 291. 292. 293. 294. 295. 296. 297. 298. 299. 300. 301. 302. 303. 304. 305. 306. 307. 308. 309. 310. 311. 312. 313. 314. 315. 316. 317. 318. 319. 320. 321. 322. 323. 324. 325. 326. 327. 328. 329. 330. 331. 332. 333. 334. 335. 336. 337. 338. 339. 340. 341. 342. 343. 344. 345. 346. 347. 348. 349. 350. 351. 352. 353. 354. 355. 356. 357. 358. 359. 360. 361. 362. 363. 364. 365. 366. 367. 368. 369. 370. 371. 372. 373. 374. 375. 376. 377. 378. 379. 380. 381. 382. 383. 384. 385. 386. 387. 388. 389. 390. 391. 392. 393. 394. 395. 396. 397. 398. 399. 400. 401. 402. 403. 404. 405. 406. 407. 408. 409. 410. 411. 412. 413. 414. 415. 416. 417. 418. 419. 420. 421. 422. 423. 424. 425. 426. 427. 428. 429. 430. 431. 432. 433. 434. 435. 436. 437. 438. 439. 440. 441. 442. 443. 444. 445. 446. 447. 448. 449. 450. 451. 452. 453. 454. 455. 456. 457. 458. 459. 460. 461. 462. 463. 464. 465. 466. 467. 468. 469. 470. 471. 472. 473. 474. 475. 476. 477. 478. 479. 480. 481. 482. 483. 484. 485. 486. 487. 488. 489. 490. 491. 492. 493. 494. 495. 496. 497. 498. 499. 500. 501. 502. 503. 504. 505. 506. 507. 508. 509. 510. 511. 512. 513. 514. 515. 516. 517. 518. 519. 520. 521. 522. 523. 524. 525. 526. 527. 528. 529. 530. 531. 532. 533. 534. 535. 536. 537. 538. 539. 540. 541. 542. 543. 544. 545. 546. 547. 548. 549. 550. 551. 552. 553. 554. 555. 556. 557. 558. 559. 560. 561. 562. 563. 564. 565. 566. 567. 568. 569. 570. 571. 572. 573. 574. 575. 576. 577. 578. 579. 580. 581. 582. 583. 584. 585. 586. 587. 588. 589. 590. 591. 592. 593. 594. 595. 596. 597. 598. 599. 600. 601. 602. 603. 604. 605. 606. 607. 608. 609. 610. 611. 612. 613. 614. 615. 616. 617. 618. 619. 620. 621. 622. 623. 624. 625. 626. 627. 628. 629. 630. 631. 632. 633. 634. 635. 636. 637. 638. 639. 640. 641. 642. 643. 644. 645. 646. 647. 648. 649. 650. 651. 652. 653. 654. 655. 656. 657. 658. 659. 660. 661. 662. 663. 664. 665. 666. 667. 668. 669. 670. 671. 672. 673. 674. 675. 676. 677. 678. 679. 680. 681. 682. 683. 684. 685. 686. 687. 688. 689. 690. 691. 692. 693. 694. 695. 696. 697. 698. 699. 700. 701. 702. 703. 704. 705. 706. 707. 708. 709. 710. 711. 712. 713. 714. 715. 716. 717. 718. 719. 720. 721. 722. 723. 724. 725. 726. 727. 728. 729. 730. 731. 732. 733. 734. 735. 736. 737. 738. 739. 740. 741. 742. 743. 744. 745. 746. 747. 748. 749. 750. 751. 752. 753. 754. 755. 756. 757. 758. 759. 760. 761. 762. 763. 764. 765. 766. 767. 768. 769. 770. 771. 772. 773. 774. 775. 776. 777. 778. 779. 780. 781. 782. 783. 784. 785. 786. 787. 788. 789. 790. 791. 792. 793. 794. 795. 796. 797. 798. 799. 800. 801. 802. 803. 804. 805. 806. 807. 808. 809. 810. 811. 812. 813. 814. 815. 816. 817. 818. 819. 820. 821. 822. 823. 824. 825. 826. 827. 828. 829. 830. 831. 832. 833. 834. 835. 836. 837. 838. 839. 840. 841. 842. 843. 844. 845. 846. 847. 848. 849. 850. 851. 852. 853. 854. 855. 856. 857. 858. 859. 860. 861. 862. 863. 864. 865. 866. 867. 868. 869. 870. 871. 872. 873. 874. 875. 876. 877. 878. 879. 880. 881. 882. 883. 884. 885. 886. 887. 888. 889. 890. 891. 892. 893. 894. 895. 896. 897. 898. 899. 900. 901. 902. 903. 904. 905. 906. 907. 908. 909. 910. 911. 912. 913. 914. 915. 916. 917. 918. 919. 920. 921. 922. 923. 924. 925. 926. 927. 928. 929. 930. 931. 932. 933. 934. 935. 936. 937. 938. 939. 940. 941. 942. 943. 944. 945. 946. 947. 948. 949. 950. 951. 952. 953. 954. 955. 956. 957. 958. 959. 960. 961. 962. 963. 964. 965. 966. 967. 968. 969. 970. 971. 972. 973. 974. 975. 976. 977. 978. 979. 980. 981. 982. 983. 984. 985. 986. 987. 988. 989. 990. 991. 992. 993. 994. 995. 996. 997. 998. 999. 1000.

υε'. Πρὸς τὰς ἐν στόματι σηπεδόνας.

Χάρτου κεκαυμένου μέρη γ', ἀρσενικοῦ μέρος ἓν, λείοις χρῶ· ἄνωθεν δὲ τιλτὸν προσεπιτίθει βάψας εἰς ῥόδιον καὶ ἐκθλίψας. — Ἄλλο πρὸς μεγάλας σηπεδόνας τὰς ἐν τῷ στόματι καὶ τὰς ἐν ἄλλῳ μέρει τοῦ σώματος· χαλκίτεως μέρος ἓν, κονίας ἀσπίδου τὸ ἴσον, ἀρσενικοῦ τὸ ἡμισυ· λεῖα μίξας, χρῶ. — Ἐὰν δὲ ξηραίνηται τὸ στόμα καὶ τὸ στέλον μὴ δύνηται καταπίνεσθαι, σύκα ἐψήσας ἐν οἶνῳ αὐσίτηρῳ ἀκράτῳ, δίδου Φερμὺν καταρρόφειν· ἐὰν δὲ μὴ δύνηται, παρέγχει κατὰ ὀλίγον.

ος'. Περὶ τῶν ἐν τῇ τραχείᾳ ἀρτηρία ἐλκῶν.

Τὰ ἐν ταῖς τραχεαῖς ἀρτηρίαις συνιστάμενα ἔλκη τὸν ἔνδον αὐτῶν χιτῶνα Φεραπεύομεν ἔξωθεν τι τῶν ξηραίνοντων ἐπιτιθέντι φαρμάκων, ὑπὸν τε κατακλίνοντες, εἶτα δίδοντες ὑγρὸν φάρμακον τὸν πρὸς τὰ ἔλκη. Τοιαῦτα ἐν τῷ στόματι κατέχειν καὶ βραχὺ τι παραρρεῖν ἕαν εἰς τὴν ἀρτηρίαν παρακελεύομεν.

75. CONTRE LES ULCÉRATIONS PUTRIDES DE LA BOUCHE.

Prenez trois parties de papier brûlé, une d'orpiment; pilez et faites-en usage; appliquez par-dessus des brins de fil enduits de suc de rose et exprimez. — Autre médicament efficace contre les grandes ulcérations putrides de la bouche et d'autres parties du corps : Prenez une partie de cuivre pyriteux, autant de chaux vive, une demi-partie d'orpiment; pilez, mêlez et faites-en usage. — Si la bouche est sèche et qu'on avale difficilement la salive, faites cuire des figues dans du vin âpre et pur et donnez à boire cette décoction chaude; si le malade ne peut l'avaler, entonnez-la-lui petit à petit.

76. DES ULCÈRES DE LA TRACHÉE-ARTÈRE.

On traitera par l'application à l'extérieur d'un médicament desséchant les ulcères qui attaquent la membrane interne de la trachée artère; le malade doit être, en outre, couché sur le dos; puis on versera dans la bouche du malade un médicament liquide approprié à ces ulcères. Il le gardera quelque temps dans sa bouche et l'avalerà goutte à goutte afin qu'il coule insensiblement dans le gosier et arrose la trachée.

οξ'. Πρὸς φωνῆς ἀποκοπήν.

- 1 Χυλὸν κράμβης μετὰ μέλιτος ἐψήσας, δίδου ἐκλείχειν. — Ἄλλο·
 2 ποιεῖ δὲ καὶ πρὸς βῆχας· Λινὸσπέρμου κεκαυμένου καὶ σεσησμέ-
 του, σφαγίδαν λιπαρῶν, χωρὶς τῶν γιγάρτων, σπρὸςήλων πε-
 3 φωγμένων, καρύων ποντικῶν κεκαθαρμένων, ἴσα λεάνας καὶ μελιτι
 4 ἀπέπτω ἀναλαθῶν, δίδου κοχλιάριον ὑπὸ γλώττης. — Πρὸς τὰς 5
 τῆς φωνῆς ἀποκοπὰς· Γλυκυρίζης ζ' ἢ, σμύρνης ζ' κδ', τερεβιν-
 θίνης ζ' ε', τραγακάνθης ζ' ἢ· ἑκάστου τῶν ξηρῶν κόπτε κατὰ
 ἰδίαν καὶ σῆθε· τὴν δὲ ῥητίνην εἰς ὄλμον βαλὼν, κόπτε καταπάσ-
 6 σων τὰ ξηρά· εἴτα ἐνώσας, ἀναπλάττε κυάμου αἰγυπίου [τὸ] μέ-
 7 γθος, καὶ ξήραινε ἐν σκιᾷ. Ἐπὶ δὲ τῆς χρήσεως, δίδου ἐν ἡ β' ὑπὸ 10
 8 τῆς γλώττης κατέχειν, καὶ τὸ τηκόμενον παραπέμπειν. Δεῖ δὲ τὸ
 φάρμακον ταχέως ἀναπλάττειν καὶ ἐν τῷ κόπτεσθαι· ξηραίνεται
 γὰρ τάχιστα.

77. DE L'EXTINCTION DE VOIX.

- 1 Faites cuire du jus de chou avec du miel et donnez ce mélange en
 2 éclegme. — Autre qui est bon aussi pour la toux : Broyez à parties égales
 de la graine de lin brûlée et passée au crible, des raisins secs gras
 après en avoir enlevé les pépins, des fruits du pin rôtis, des noix du
 3 Pont mondées, le tout incorporé avec du miel cru; on introduira une
 4 caillerée du mélange sous la langue. — Contre l'extinction de voix :
 Huit drachmes de réglisse, vingt-quatre de myrrhe, six de térében-
 thine, trente-huit de gomme adragante; lorsque ces ingrédients sont
 secs, pilez chacun séparément et passez-le au crible; puis mettez de la
 résine dans le mortier et pilez en versant les poudres sèches; incorporez
 5 exactement et faites des pilules de la grandeur d'une fève d'Égypte,
 6 puis laissez sécher à l'ombre. Quand vous voudrez faire usage de ces
 pilules vous en donnerez une ou deux à tenir sous la langue, et le ma-
 7 lade les avalera au fur et à mesure qu'elles se liquéfieront. On doit se
 hâter dans la confection et dans la division de ce médicament, car il se
 dessèche promptement.

On. 77; l. 5. ἀπέπτω Gal.; non coctum LL.; ἀπέφθω Codd. — η. [τὸ] Gal.; om. Codd.

ση. Πάλιν βῆχες καὶ δυσπνοίαι καὶ κελεύθει καὶ ποτόθυσι καὶ βράγχου, καὶ τῶν ἐκ θυφύρας καὶ σπυρίωνος πύσσων.

Βῆχες αἰτίαι ἐστὶν ὅγῃς τὸ καταφερόμενον ἀπὸ τῆς κεφαλῆς, ὡς ἐν κελεύθει, ἢ τὸ ἐν ταῖς τραχείαις ἀρτηρίαις περιεσφύσσων, ὡς ἐν σπυρίωνοις καὶ σπυρινοφανείαις. Γίνονται δὲ καὶ τραχύτητες φέ-
 2 πους καὶ ἀσπυρίαι τῆς τραχείας αἵται βῆχες, καὶ τὰ σπυρι-
 3 νότα σπυρίων ἢ ἀσπυρίων, καὶ δυσπνοία ψυχρὰ ἀκατασπυρίων
 ἐσπυρίων. Βρίσκονται δὲ μετρίαι αἱ δὲ δυσπνοίαι βλάπτονται καὶ
 οὐδὲν ἀπυκνωσι, αἷται δὲ καὶ ἀδιδάσκειν ὡς μὴ μέσση [ἀσπυρίαις]
 πεσύναι δύνασθαι καὶ κινῆσαι αὐτὴν τὴν κατοχὴν τοῦ σπυρίωνος,
 ἀλλὰ καὶ ἐσπυρίων σπυρίων αὐτὴν, τῇ τῆς ἀκατασπυρίων ἐπισφύσσει τὴ
 4 πεσύναι τῶν μερίων ἐκφυλάσσοντας. Σημεῖα δὲ τῶν αἵται βῆ-
 5 τῶν αἵται τὸ κατὰ τὰς ἀρτηρίας οὗς ἐκ (οὐδὲν?) εἰσπνοὴς ἐκφυλάσσει,
 ἀλλὰ οὐδὲ τῆς ψυχρῆς ἐκφυλάσσει· ὅτι αἷται σπυρίων τε εἰσπνοὴσι,
 καὶ ἐν αἷται σπυρίων ἀσπυρίων, ἢ μετρίων ἢ οὐδὲ ὅλως βλάπτονται.
 Αἱ δὲ μετὰ γαργαλισμοῦ σπυρίωνονται βῆχες ἐνδείκνυνται οὐδὲν
 15 ἐπὶ τῆς κεφαλῆς σπυρίωνονται τὸ βῆμα εἰς ἀρτηρίων τε καὶ σπυ-

-8. DE LA TOUX. DE LA DIFFICULTÉ DE RESPIRER. DU CATARRHE. DU COSTIA, DE
 LA RAUCITÉ DE LA VOIX. DES CLEUCHES QUI SORTENT DU THORAX ET DU POUKOS.

L'humour qui descend de la tête est la cause de la toux, comme on le voit dans les catarrhes : ou bien c'est l'humour contenue dans la trachée-artère, comme on le remarque dans les pleurésies et les péri-pneumonies. Les asperités de la gorge et de la trachée-artère produisent aussi la toux, ce qui s'engage dans cette artère, quand nous buvons ou mangeons, la produit également, ainsi que l'intempérie froide des organes de la respiration. La toux qui vient d'une intempérie est légère, sans expectoration, et tellement benigne, qu'on peut non-seulement s'empêcher de laisser et retenir sa respiration, mais aussi, par cette rétention même, porter remède à cette affection en rechauffant les parties refroidies. Les signes caractéristiques de cette toux, c'est qu'elle arrive dans les inspirations soudaines, attendu que le froid devient plus intense, tandis qu'on toussera peu ou point si l'on inspire doucement et qu'on inhale une vapeur bien chauffée. Lorsque la toux est accompagnée de ptyssisme, c'est une preuve que le flux provient de la tête et se dirige

- 6 μονα. Μηδενὸς μὲν οὖν ἀναπνυόμενου, λεπτὸν εἶναι χρὴ γινώσκειν
 7 τὸ καταφερόμενον· ἀναπνυόμενον δὲ τινὸς, τὸ ἐναντίον. Ἰασόμεθα
 δὲ τὴν μὲν ἐπὶ λεπτῷ ρεύματι γιγνομένην βῆχα, καὶ τὴν ἐπὶ τρα-
 χύτῃ, παχύνοντες τῇ διὰ καυδῶν ἢ τινι τῶν ἀνωδύνων καλουμέ-
 8 νων φαρμάκων· τῆς δὲ διὰ πάχος, καὶ γλίσχρον χυμὸν ἐγκείμενον
 9 καὶ ταῖς πεπαιωμέναις ἀρμόζει βηξί. Μελάνθιον κατάρρους ἰᾶται
 10 Ξερμὸν ἐν ἰθονίᾳ προσαγόμενον, ὥς συνεχῶς ὑσμᾶσθαι. Στύραξ
 βῆχας, κατάρρους, καὶ κορύζας, καὶ βράγχους ὀνίνησιν ἐκλεικτόν.
 11 Στρίξιλον βαλὼν ὅταν ἢ λιπαρὸς μάλισια, τουτέστιν ἐν κύκλῳ 10
 πολλὴν ἔχων ἐμπερικεχυμένην τὴν ἰδίαν ρητίνην, ἔψῃσον ἐν ὕδατι
 μετὰ πρασίου προσφάτου, εἴτα τῷ ἀφεψήματι μίγνυν μελι συμμέ-
 τρας, ἔψῃσον πάλιν τοῦτο μέχρι μελιτάδους συστάσεως, καὶ χρῶ
 πρὸς τὰς ἐκ Θώρακος καὶ πνεύμονος πύσεις.

Cm. 79. (Περὶ ἀναγωγῆς καὶ τρομβώσεως αἵματος). = Syn. IX, 2. 13

Om. τὸ... Καὶ τὸ, p. 467, 1; Καὶ μάλισια.... ποθεῖσα, p. 467, 8-9.

Cm. 80. (Πρὸς ἀσθματικά καὶ ἐμπνιμούς). = Syn. IX, 5.

Om. Τοῖς λεγομένοις.... Καί, p. 471, 6; 472, 5; καὶ μετὰ τροφῇ, p. 472, 13.

- 6 vers la trachée-artère et le poulmon. Si l'on n'expectore rien, on saura
 7 que le flux est ténu; dans le cas contraire, ce sera l'opposé. Nous trai-
 terons la toux que produit un flux ténu et l'aspérité [qu'il cause?] en
 épaississant ce suc par l'usage du diacode (médicament aux têtes de pa-
 8 rot), ou de quelqu'un de ceux qui sont dits *ἀνώδυνα* (*anodins*); nous
 emploierons les atténuants contre la toux qui est causée par une hu-
 9 meur épaisse et visqueuse fixée dans la partie. La racine de la grande
 centaurée guérit la difficulté de la respiration et les toux opiniâtres. La
 nielle, mise chaude dans un linge et approchée souvent des narines,
 10 arrête les catarrhes. Les toux, les catarrhes, les enchifrènements, les
 11 rauetés, sont soulagés par le styrax pris en éclegme. Faites cuire dans
 l'eau, avec du marrube frais, les fruits du pin lorsqu'ils sont très-gras,
 c'est-à-dire lorsqu'ils sont entourés d'une résine abondante; ajoutez du
 miel à la décoction, en faible proportion, et faites cuire de nouveau
 jusqu'à ce que le tout prenne la consistance du miel; puis ordonnez
 ce médicament pour l'expectoration qui vient du thorax ou du poulmon.

πα'. Πρὸς πλευριτικούς καὶ πρὸς πλευρῶν ὀδόντας.

Ἐπὶ τῶν πλευριτικῶν, τῶν θερμασμάτων μὴ λυόντων τὴν βλάβην, κένου τὸ πᾶν σῶμα, καὶ πυρίᾳ τῇ ἀκινδυνωτάτῃ χρῶ τῇ ἀδέκτῃ καὶ ὕγρῃ, οἷά ἐσίν ηἷ τε διὰ ὕδατος γλυκεῖος καὶ ἐλαίου ἐν κύβησι.

Ch. 81. (Suite.) = Syn. IX. 7.

5 Om. ἢ ἀκρίβης.... βοηθείας, p. 473, 6-10; ajoute \varnothing καὶ τελείως πύτων πεποιημένα après Φλεγμονῶν, p. 474, 1; τοῖς τοιοῦτοις après οὖν, p. 474, 2; δοσας ο βραχὺ μέλιτι, au lieu de τι τῷ μελικράτῳ, 474, 3-4.

Ch. 81. (Suite.) = Syn. IX. 8.

πβ'. Πρὸς θώρακος ἀλγήματα χρόνια.

Πρὸς ἀλγήματα χρόνια τὰ ἐν θώρακι χωρὶς πυρετῶν συνεψίειν |
10 τήλει χρὴ λιπαροὺς φοίνικας, ἐκβλίψαντας δὲ τὸν χυλὸν, εἴτα μέλιτι μίξαντας δαφιλεῖ· κάπνεται ἐψήσαντας αὐτὰ ἐπὶ ἀνθρώπων ἄχρη πάχους συμμέτρου, χρῆσθαι πρὸ πολλοῦ τῶν σιτίων.

Ch. 83. (Πρὸς τιπούς καὶ τὸ ἐν αὐτοῖς γάλα,) = Syn. IX. 9.

Om. Χοῖρον.... μαστῶν, p. 475, 10-12.

15 Ch. 84. = Syn. IX. 10.

Om. μοχθηρά.... γαστρός, p. 479, 3.

81. CONTRE LA PLEURÉSIE ET LES DOULEURS DE CÔTÉ.

Dans la pleurésie, quand les applications chaudes ne dissipent pas la douleur, évacuez tout le corps, servez-vous des fomentations les moins dangereuses, c'est-à-dire de celles qui n'ont aucune mordication et sont liquides; tel est le mélange d'huile et d'eau dans une vessie.

82. CONTRE LES DOULEURS CHRONIQUES DU THORAX.

Contre les douleurs chroniques du thorax, non accompagnées de fièvre, faites cuire, avec du fenugrec, des figues grasses, exprimez le jus, mêlez-le à une quantité assez abondante de miel; ensuite mettez le vase sur des charbons ardents jusqu'à ce que le liquide ait pris une consistance modérée; puis servez-vous-en longtemps avant le repas.

Ch. 83; l. 12, πρὸ πολλοῦ Gal.; πρὸ πολλῶν Cold.; multum ante Li.

Cu. 85. = Syn. IX, 10 (suite, depuis Κηρωτή, p. 480, 4).

Om. Οίνω... διαλύων, p. 482, 9-10; δίδου πίνειν, 11.

Cu. 86. = Syn. IX, 10 (suite, depuis Πρὸς δὲ τὰς ἀνατροπὰς, p. 483, 13).

Cu. 87. = Syn. IX, 11.

Om. οὐδέν, p. 484, 7; Καί... ἐμπνευματώσεις, p. 485, 14-486, 1; donne και 5
ἀριστολογία σίρωγγύλη διὰ ἐμφραξιν ἢ παχύτητα πνεύματος ὁδύνας Θεραπεύει· τὰς
δὲ διὰ ἐμφραξιν τῆς κοίλης ὁδύνας ἢ διὰ παχύτητα γινόμενας, οἶνος, au lieu de
καὶ ἀριστολογία.... οἶνος, 486, 2-4.

πῆ'. Περὶ κωλικῶν.

- 1 Οἷς ἂν ἐν τῷ κώλῳ καὶ τοῖς ἐντέροις ἐνίξη τις δακνωδὴς χυμὸς,
βλάπτονται μὲν ὑπὸ τῶν Θερμῶν τροφῶν καὶ Φαρμάκων, καὶ ἀσι- 10
τοῦντες παροξύνονται· διατίθενται δὲ ἄμεινον τοῖς κατακερασσι-
2 καῖς χρώμενοι. Δεῖ οὖν περικλύζειν ἐνήματι πρότερον μελικράτῳ
ἢ χυλῷ πλισάνης, καὶ τροφὰς εὐχύμους καὶ δυσφθάρτους παραλα-
βεῖν· Φεύγειν δὲ τὰ λεπίνοντα καὶ Θερμαίνοντα· χρηὶ γὰρ ἢ
κενώσαι τὸν χυμὸν ἢ κατακεράσαι· μηδετέρου δὲ τούτων δυνατοῦ 15
γενομένου, καταφεύγειν ἐπὶ τὴν τῶν ναρκαωτικῶν χρῆσιν· τοὺς γὰρ
ἐν τοιαύτῃ διαθέσει, οὐ μόνον τὸ ναρκοῦν τὴν αἰσθησιν ἐπικουφί-
ζει τῆς ὁδύνης, ἀλλὰ καὶ τῷ παχύνειν τὴν λεπλότητα τῶν ὑγρῶν

88. DE LA COLIQUE.

- 1 Quand une humeur mordicante s'est fixée dans le colon et les intes-
tins, les aliments et les médicaments chauds nuiront, et l'abstinence
exaspère le mal, tandis que l'usage des substances tempérées améliorera
2 l'état du patient. En conséquence, on commencera par faire prendre un
lavement préparé avec du mélicrat ou du suc de plisane, puis on don-
nera des aliments d'un bon suc et qui se corrompent difficilement; on
rejettera tout ce qui atténue et échauffe, car les humeurs doivent être
ou évacuées ou tempérées; quand vous ne pouvez faire ni l'un ni l'autre,
il faut recourir à l'emploi des narcotiques; dans ce cas, en effet, non-
seulement la douleur est endormie par les narcotiques, mais, en outre,
les malades sont grandement soulagés par l'épaississement des humeurs

- καὶ ἐμψύχειν τὴν θερμότητα, μεγάλως ὠφελεῖ. Παχύνει δὲ
 ὄντων καὶ γλίσχυρων χυμῶν τῶν τῆς ὀδύνης αἰτίων, μηδαμῶς
 προσφέρειν τὰ ναρκωτικά· κουφίζονται μὲν γὰρ ἐπὶ τῇ χρίσει
 τούτων ναρκουμένης τῆς αἰσθήσεως μύνης, πάλιν δὲ ἰσχυροὶ κί-
 5 κιον, παχυνομένων ἐπὶ πλεόντων χυμῶν καὶ δυσεκκρίτων γινομέ-
 νων. Θεραπεύσομεν οὖν τούτους οὐδὲ τοῖς σφοδρῶς θερμαίνουσιν·
 αὔξονται γὰρ ὑπὸ τούτων αἱ ὀδύνη, χρομένων τῶν χυμῶν καὶ πνευ-
 ματουμένων, ἀλλὰ τοῖς ἀνευ τοῦ θερμαίνειν σφοδρῶς τέμνουσι καὶ
 τοῖς ἀφύστοις. Ἐπεὶ δὲ τὸ σπέρμα πᾶντων ἐστὶν ἀφυστότατον, εἰ
 10 μὴ παρείη πυρετὸς, τούτου τε προσοίσομεν, καὶ τοῦ Ξηριακοῦ φαρ-
 μάκου, γενναίως ὠφελοῦντες τὴν τοιάνδε διάθεσιν· πυρετοῦ δὲ βε-
 τος, τῇ διὰ τῶν κέγχρων πυρίᾳ χρησόμεθα καὶ ἐνεψήσαντες ελαίῳ
 λεπτομερεῖ τῶν ἀφύσων τι σπερμάτων, εἴτα διηψήσαντες καὶ μί-
 ξαντες τῷ ελαίῳ στέαρ χηνὸς ἢ ὀρνιθοῦ ἀνάλογον ἐνήσομεν. Μὴ
 15 παυσαμένης δὲ ἐπὶ τούτοις τῆς ὀδύνης καὶ πάλιν ἐνέμεν μίξαντες

ténues et l'abaissement de la chaleur. Quand les humeurs qui causent la douleur sont épaisses et glutineuses, on ne devra en aucune façon user de narcotiques; car les sens seulement étant stupéfiés, le mal paraît s'apaiser pendant l'emploi des narcotiques, mais ensuite il y a aggravation, les humeurs devenant plus épaisses et plus difficiles à dissiper. Aussi, ce n'est point par l'emploi des médicaments qui échauffent fortement, car ils ne font qu'augmenter la douleur en épanchant les humeurs et en remplissant de pneuma, que nous traiterons ces malades, mais au moyen des incisifs doués d'une chaleur modérée et ne développant pas de pneuma. Comme l'ail est de toutes les substances celle qui développe le moins de pneuma, nous le prescrivons avec la thériaque s'il n'y a point de fièvre, et nous soulagerons efficacement ainsi ces affections; mais, s'il y a de la fièvre, nous ferons des fomentations avec du millet, puis nous ferons cuire dans de l'huile à parties ténues quelque une des semences qui sont dépourvues de pneuma; puis, passant le tout et ajoutant à l'huile de la graisse d'oie ou de poule, nous en ferons un lavement. Si cela n'apaise pas la douleur, nous donnerons un nouveau lavement, en ajoutant à l'huile du castoréum et de l'opium, de

4. ναρκουμένον Codic.; abstupefactum sensum Lat.; aut stupefacto sensum L.

τῷ ελαίῳ καστορίου τε καὶ ὀπίου, μέγεθος ἑκατέρων μὴ μείζον κυά-
 7 μου, εἰς κοτύλην τοῦ ελαίου. Δύναιτο δὲ ἂν τις ἀναλαμβάνων ἐκ τοῦ
 φαρμάκου τούτου κροκίδα μέχρι πλείστου κατὰ τὸν δακτύλιον ἐντι-
 θέναι· δεῖ δὲ ἀποδεσμεῖν ἰσχυρὸν νῆμα τῆς κροκίδος, ἵνα, ὅταν δέη,
 8 ῥαδίως λαμβάνηται. Λύκων κόπρος διδομένη, καὶ μάλιστα ἡ λευκὴ 5
 μετὰ ὕδατος ἢ οἴνου λεπτοῦ κατὰ τὴν σύστασιν, ἄκρως ὠφελεῖ τοὺς
 κωλικούς, οὐ μόνον ἐν παροξυσμοῖς, ἀλλὰ καὶ [ἐν] διαλείμμασιν· ἡ
 γὰρ παύει τελέως τὸ νόσημα, ἢ πρῶτον καὶ διὰ χρόνου γίνε-
 9 σθαι παρασκευάζει. Μέλλει δὲ, εἰ μὴ πεπιωκυῖαν ἐπὶ τῆς γῆς εὐ-
 10 ροίμην τὴν κόπρον, ἀλλὰ ἐπὶ τινος θάμνου καὶ βοτάνης. Καὶ ὅσῃ 10
 δὲ εὐρίσκεται διαφυγόντα τοῦ ζώου τὴν πῆψιν, ἅτινα λεῖα διδόμενα
 πιεῖν, ἐνίησι τοὺς κωλικούς· δεῖ δὲ καθαριωτέροις διδόντας, ἁλῶν
 11 καὶ πεπέρεως μιγνύειν, ἢ τινος τῶν ἡδέων. Θαυμασιῶς δὲ ὅπως
 καὶ περιπλομένη ταῖς λαγῶσιν ὠφελεῖ σαφῶς· χρὴ δὲ ἐκ λυκο-
 ξρώτου γενομένου ράμματι τὸ περιάπλον ἐξαρτᾶν, ἐν δέρματι 15

7 chacun gros comme une fève dans une cotyle d'huile. On pourra aussi
 tremper des flocons de laine dans ce médicament et les introduire le
 plus avant qu'il sera possible dans l'anus; un fil résistant attacherà la
 8 laine afin qu'on puisse les retirer facilement quand il le faudra. Les ex-
 créments du loup, surtout ceux qui sont blancs, donnés dans de l'eau
 ou du vin blanc de consistance ténue, ont une grande efficacité dans la
 colique, non-seulement dans les accès, mais aussi dans les rémissions :
 ce remède, en effet, ou guérit radicalement le mal ou le rend plus sup-
 9 portable et recule les accès. Il sera préférable que les excréments n'aient
 point touché la terre, mais qu'ils soient reçus sur des broussailles ou
 10 de l'herbe; puis on prendra soin de les couvrir. On trouve aussi dans
 ces excréments des os non digérés par l'animal, lesquels pilés et donnés
 en boisson sont aussi d'un bon effet dans les coliques; on doit toutefois,
 pour les personnes qui recherchent la propreté, y mêler du sel et du
 11 poivre ou quelque substance agréable au goût. Appliqué sur les lombes,
 ce remède procure un soulagement merveilleux: mais ces excréments
 doivent être enveloppés dans de la peau d'un cerf et fixés avec une corde
 faite avec la laine d'un mouton mordu par le loup; si vous n'avez pas sous

τὴν κόπρον ἐλαφεῖον βαλόντας· μὴ εὐπορούντων δὲ ἐρίων ἐκ λυκο-
βρώτων καὶ τὰ ἄρτημα γίνεσθαι ἐξ ἱμάντος ἐλαφεῖου. Καὶ κέρως 11
δὲ [καὶ] τὸ σίρουθιον ὠφελεῖ τοὺς αὐτοὺς [ἐν τῷ] ζῶντι λαμβανόμενα.

Cn. 89. = Syn. IX. 15.

- 5 Cn. 90 (Πρὸς διαφθεῖν καὶ κοιλιακοὺς καὶ σίωματινους καὶ νεφρτικοὺς). — Syn.
IX. 15 (suite, depuis τὰς διαφθεῖας, p. 892. 4).

4a. Πρὸς ἐλμινθας.

- Τοὺς μὲν σίρογγύλους ἐλμινθας ἱκανὸν ἀποκτεῖναι ἀψίνθιον, 1
ἀβρότονον, καλαμίνθη, καρδάμωμον, κράμβης σπέρμα, ἡδύοσμοι,
θερμός πικρὸς ἐπιπλατίζομενός τε καὶ ἐκλειχόμενος μετὰ μελίτης,
10 ἢ μετὰ ὀξυκράτου πινόμενος, μελάνθιον οὐκ ἐσθιόμενον μόνον, ἀλλὰ
καὶ καταπλασσόμενον τῆς γαστρός ἐξωθεν, περσικῆς λεῖα φύλλα
κατὰ τὴν κοιλίαν τιθέμενα. Τὰς δὲ ἀσκαρίδας ἐνιέμενα ἀναιρεῖ κα- 2
λαμίνθης ὁ χυλὸς, καὶ ἡ κεδρέα. Τὰς δὲ πλατείας ἀναιρεῖ μορέας 3
τῆς ρίζης ὁ φλοιὸς, πιερίδος ἡ ρίζα ἧς ἐν μελικράτῳ λαμβανο-
15 μένη, καὶ χαμαιλέοντος λευκοῦ ἡ ρίζα πλῆθος ὀξυβάφου μετὰ οἶνου
αὐσίηροῦ. Ἀναιρεῖ δὲ αὐτὰς καὶ κόσιος. 4

La main le poil d'un animal mordu par le loup, ou pourra le remplacer
par une lanière de la peau d'un cerf. En outre, l'alouette et le moineau 10
cuits dans leur jus et mangés guérissent ces maladies.

91. CONTRE LES VERS.

Sont bons pour détruire les vers ronds, l'absinthe, l'armoïse, la cala- 1
minthe, le cardamome, la graine de chou, l'hédysme, le lupin amer,
employé soit sous forme de cataplasme ou d'éclegme avec du miel, soit
en boisson avec de l'oxycrat, la nielle, non pas seulement mangée, mais
appliquée en cataplasme sur le ventre, les feuilles broyées de pêcher et
également mises sur le ventre. Le suc de calaminthe et la résine de cèdre 2
en lavement tuent aussi ces vers. L'écorce de racine de mûrier, quatre 3
grammes de racine de fougère mâle pris dans du mélicrat, la racine de
caméléon blanc, plein un oxybaphe avec du vin âpre, détruisent les
vers plats. Le costus les détruit également. 4

3. [καὶ] om. Codd. — Ib. [ἐν τῷ] Gal. om. Codd. — Ib. λαμβανόμενος Codd.

Cu. 92. = Syn. IX, 16.

Ομι. καὶ θάωρ. . . . εὐθὺς δός, p. 493, 8-9.

Cu. 93. (Πρὸς τὰς τῆς ἕδρας διαθέσεις, φλεγμονὰς καὶ πτώσεις.) = Syn. IX, 17.

Cu. 94. = Syn. IX, 17 (suite, depuis Πρὸς δὲ τὰς, p. 494, 8).

Ομι. ἀρμόζει δὲ ἐπὶ αὐτῶν καὶ κατάπλυσμα, p. 494, 10-495, 1.

Cu. 95. = Syn. IX, 17 (suite, depuis Πρὸς δὲ τοὺς κνησμούς, p. 495, 4).

Cu. 96. = Syn. IX, 17 (suite, depuis Πρὸς δὲ τὰς ἐν δακτύλῳ, p. 495, 6).

Ajoute καὶ αἰμορροΐδας après ῥαγάδας, p. 495, 6.

Cu. 97. = Syn. IX, 18.

Cu. 98. = Syn. IX, 18. (Suite, depuis Σύνθετον ἐκφράττον, p. 500, 5.) 10

Cu. 99. = Syn. IX, 22.

Donne πλερουῖται τὰ κάτω ἄγγεϊα πάντα τοῦ θώρακος, p. 505, 1-2.

ρ'. Περὶ ἡτέρου.

- 1 Οἱ μὲν ἐπὶ λόγῳ κρίσεως ἡκτεροὶ συνιστάμενοι ῥαδίως καθί-
 σίανται λουτρῶν γλυκέων ὑδάτων παραληφθέντων, καὶ τρίψεων 15
 μετὰ ελαίου τῶν διαφορητικῶν τινος οἴον ἐστὶ τὸ χαμαιμήλινον καὶ
 2 τὸ ἀνήθινον, καὶ τὸ ἀπὸ τῶν κρίνων, καὶ τὸ ἀμαράκινον. Τοὺς δὲ
 ἐπὶ ἐμφράξει τοῦ ἥπατος συστάνας, προεκφράξας τις τὸ σπλάγχνον,
 εἴτα χολαγωγῇ χρῆσασμενος φαρμάκῳ ῥαδίως ἰάσεται τὸν πάσχοντα
 3 καὶ ταχέως. Ἀρμόττει δὲ καὶ τοῖς ἐπὶ φλεγμονῆς τοῦ ἥπατος ἡκτε- 20
 4 ριώσι, πάντα ὅσα τὰς φλεγμονὰς ἰᾶται. Καρπὸς ἀτραφάξινος ὠφε-
 λεῖ τοὺς ἡκτεριῶντας, καλαμίνθη, κυκλαμίνου ἡ ῥίζα * καὶ γὰρ ἐκ-

100. DE LA JAUNISSE.

- 1 Quand les malades deviennent jaunes en raison d'une crise, l'usage
 des bains d'eau douce, les frictions avec quelque huile résolutive telle
 que l'huile à la camomille, à l'anet, aux fleurs du lis, à l'origanum maru,
 2 les guérissent facilement. Si la jaunisse est produite par l'obstruction du
 foie, on guérira facilement et promptement le malade en dissipant cette
 3 obstruction, puis en employant un médicament qui évacue la bile. Tous
 les remèdes qui guérissent les inflammations conviennent à la jaunisse
 4 lorsqu'elle provient de l'inflammation du foie. La graine d'arroche, la
 culaminthe et la racine de cyclame dissipent également la jaunisse. en

καθαίρει τὸ σπλάγχνον καὶ τὴν ἐν ὅλῳ τῷ σώματι χολὴν ἐκκρίνει
 διὰ ἰδρώτων· χρηὴ δὲ εἶναι τὸ πινόμενον ἀχρι ᾤ μετὰ γλυκὸς ἢ
 μελικράτου. Χρηὴ δὲ καὶ συνεργεῖν τοῖς ἰδρώσιν. — Ἄλλο· Ἐρεβίν- 5
 θων ξηρῶν ξ' α', ἀδιάντου δέσμιον χειροπληθές, ἀσπαράγων ελείων
 5 τῶν ῥιζῶν χειροπληθές, ὕδατος κοτύλη· καὶ καθεψήσας καὶ δουλ-
 σας τὸ ὕγρον δίδου πυρέτλουσι διὰ ὕδατος, ἀπυρέτοις διὰ οἴ-
 νου. Καὶ τῶν ἀπὸ τῶν σπετρῶν δὲ ἡ κεραμίδων πτότιζε λειχῆνας, 7
 διὰ ὑδρομελίτος. Πρασίου χυλὸν διὰ ῥινῶν ἵκτερον καθαίρει, ελα- 8
 τήριον ὁμοίως ἐγχεόμενον ταῖς ῥισὶ μετὰ γάλακτος. Ὅταν δὲ τὸ 9
 10 μὲν ἄλλο σῶμα κατὰ φύσιν ἔχη, οἱ δὲ ὀφθαλμοὶ μένωσιν ὠχροὶ,
 δίδου ἐν βαλανείῳ ὄξους δριμυτάτου κοχλιάριον διὰ τῶν μυκτῆρων
 ἀνέλκειν· ἀπορρεῖ γὰρ χολῶδες πολὺ· ἢ μελάνθιον ἐν ὄξει δριμυ-
 διαβρέχων πρὸ μιᾶς [ἡμέρας], εἴτα τῇ ὑστέραίᾳ σὺν ὄξει πάλιν
 λειῶν καὶ ἐγχεῶν εἰς τὴν ῥῖνα διὰ τῶν μυκτῆρων, ποιεῖ ἀναρρό-

purgeant le viscère et en expulsant par les sueurs la bile qui est répandue
 dans le corps; on en donnera jusqu'à trois drachmes en boisson avec du vin
 d'un goût sucré ou du mélicrat. On favorisera aussi les sueurs. — *Autre*: 5-6
 Prenez un setier de pois chiches, un fascicule de capillaire, autant que
 vous en pourrez tenir dans votre main, et une poignée de racines d'as-
 perges de marais et une cotyle d'eau; faites cuire, passez le liquide, don-
 nez le liquide coupé avec de l'eau aux fébricitants, aux non fébricitants
 avec du vin. Donnez aussi pour boisson avec de l'hydromel les lichens 7
 qui naissent dans les pierres ou les vases de terre. Le suc du mar- 8
 rube aspiré par le nez purge l'ictère; il en est de même de l'élatérium
 instillé dans les narines avec du lait. Lorsque les autres parties du corps 9
 sont revenues à leur état normal et que les yeux demeurent jaunâtres,
 donnez une cuillerée de très-fort vinaigre que le malade, placé dans le
 bain, attirera par l'inspiration avec les narines; cela expulse une grande
 partie de la bile; ou encore faites macérer de la nielle dans du vinaigre
 très-fort, et le jour suivant on le broiera de nouveau dans du vinaigre
 et on l'instillera dans le nez à travers les narines; faites en sorte que le
 malade aspire; quelquefois même vous pulvériserez la nielle dans de

- 10 Φήν· ἐνίοτε δὲ ἐν ἐλαίῳ παλαιῷ λειῶν τὸ μελάνθιον. — Ἄλλο
πάνυ πεπειραμένον· Ραφάνῳ χλωρῶν σὺν τοῖς φύλλοις τὴν χυλὴν
λαβῶν δίδου κύθου ἓνα ἢ δύο νήσει, εἰς τὴν θερμὴν ἐμβαίνειν
11 μέλλοντι, καὶ ὕψει τὴν χολὴν προχωρομένην. — Ἄλλο πολλὴν
δεδοκὸς πεῖραν· Ἀφρονίτρου Ἠ΄ βρέχων ἐν οἴνῳ Ἀμιναίῳ κυάθ.
β', καὶ ἐξαίθριασας ὅλην τὴν νύκτα, δὸς νήσει πιεῖν ἐπὶ ἡμέρας
τρῖς ἢ τέσσαρας.

Cn. 101. (Περὶ τῶν τοῦ σπληνὸς παθῶν.) = Syn. IX, 23.

Donne invece au lieu de κενῶ, p. 507, 5.

Cn. 102. (Περὶ τῶν ἐν νεφροῖς καὶ κύστει παθῶν, καὶ πρὸς λιθιῶντας.) = 10
Syn. IX, 24.

Donne ἐκ δὲ τῆς ἐνεργείας κύστεως μὲν τὴν αἰτίαν ἐχούσης δυσουρία καὶ σπρα-
γουρία διοχεῖ, ἀνώλυτοι, p. 512, 8-10; ajoute, Ἀντίδοτος πρὸς πυρρῶντας·
Ἀμυδάλων πικρῶν Ἠ' — σικίου σπέρματος Ἠ' δ', μήκωνος λευκῆς σπέρματος Ἠ' δ',
τραγυκάνθης Ἠ' ε', ραλέχης σπέρματος Ἠ' ε', μύρτων μελαίνων Ἠ' ε', ἀμάμου Ἠ' δ',
15 στροβίλων Ἠ' δ', ὠν λεκίθων ὀπλῶν β', μέλιτος ξε'. α'. Ἡ δόσις κοχλ. τὸ δ', μετὰ
συγκράσεως (?) ἀπρὸς κύθου β', p. 513, 11.

Cn. 103. (Πρὸς τὰς τοῦ αἰδοίου, καὶ τῆς ἐδρας καὶ τῆς μήτρας καὶ τῆς κύστεως ἐλκώ-
σεις.) = Syn. IX, 34.

Cn. 104. (Πρὸς τὰς τοῦ ὁσχεοῦ καὶ τοῦ αἰδοίου διαθέσεις.) = Syn. IX, 35. 20

Opi. εἰκοσιπέντε ἀπρὸς μαινίδων, p. 523, 9; ἀχρις οὗ γλοιωθῇ..... τριβείσα,
p. 523, 11-524, 2.

Cn. 105. = Syn. IX, 36.

Cn. 106. = Syn. IX, 39.

ρξ'. Ὅσα τὰς εἰς συνουσίαν ὁρμὰς ἐπεγείρει καὶ ἐντάσεις ποιεῖ.

- 1 Ἀκαλήφης καρπὸς, βολβὸς, γογγυλίδος σπέρμα, δαύκου ἢ ῥίζα 25

- 10 Huile vieille. — Autre tout à fait confirmé par l'expérience : Prenez le
suc de raiforts verts avec les feuilles, donnez-en à jeun un verre ou
deux quand le malade est sur le point d'entrer dans l'étuye; vous verrez
11 alors la bile s'écouler. — Autre dont nous avons fait bien des fois l'ex-
périence : Faites tremper en plein air, pendant toute la nuit, deux
drachmes d'aphronitron dans six verres de vin d'Aminée [en Bithynie],
et donnez-en à boire à jeun pendant trois ou quatre jours.

107. DES SUBSTANCES QUI EXCITENT LA COPULATION ET PRODUISENT LES ÉRECTIONS.

- 1 Le fruit de l'ortie, l'oignon de vaccet, la graine de navet, la racine de

καὶ μετρίως τὸ σπέρμα, ἡδύσμος, κόστος, παρορμῇ μετὰ οἶνομέ-
 λιτος, σταύριον, εὐζυμιον, ἐρέβινθος, κίαμοι, πολυπόδον, κύνος,
 ὀρμίνου σπέρμα, ἄνησον, ἄρου ῥίζα ἐφθὴ ἐσθιομένη. Τὰ περὶ τοὺς 2
 νεφροὺς τῶν σκίγκων ὡς ἐντατικά τῶν αἰδολῶν πίνεται. Πέρδικος 3
 5 ὡς εἰς συνουσίαν διεγείρει. Πράσου σπέρμα ἐν οἶνῳ ἰσχύος πινέ- 4
 μετον, ἀλάπεκος ἔρχεται ξηροὶ πινόμενοι, πλῆθος κοχλιαρίου ἀδελφῆ
 καὶ ἀδελφύσῳ τὴν ἐντασιν ποιοῦνται.

ον. Ὅσα ἐπέχει τὰς ἀφροδισίας ὀρμῆς.

Ἄγροι τὸ σπέρμα σεφρυγμένον καὶ ἀφρυκτον, καὶ τὰ φύλλα δὲ 1
 καὶ τὰ ἄνθη τὰς ἀφροδισίας ὀρμῆς ἐπέχειν πεπίστυται, οὐκ ἐσθί-
 10 μετα μόνον καὶ πινόμενα, ἀλλὰ καὶ ὑποσίρωννύμενα. Πήγανος 2
 ὀρμῆς ἐπέχει. Τὸ τῶν φακῶν ἀφέψημα παύειν φασι τὰς ἐντάσεις. 3
 Ἀνδράχνη ἐσθιομένη, Ξρίδακος σπέρμα πινόμενον. 4

οθ. Πρὸς γονόρροιον καὶ τοὺς ὄντιραγμούς.

Ξρίδακος σπέρμα πινόμενον ἐπέχει γονορροίας ὅθεν καὶ τοῖς 1

daucus, sa graine, mais plus modérément, l'hédysme, le costus, avec
 du vin mielle excitent à la copulation: l'orchis non en poudre, la ro-
 quette, le pois chiche, la fève, la fougerole, le pin, la graine d'ormin,
 l'anis, la racine de gouet cuite et mangée. On boit, pour produire les 2
 erections, ce qui avoisine les reins des crocodiles de terre. Les œufs 3
 de perdrix pousent à la copulation. La graine de poireau bue dans du vin 4
 blanc pur, les testicules secs du renard pris en boisson, plein une cuil-
 ler, procurent une erection exempte de danger et qui ne trompe pas.

108. DES SUBSTANCES QUI EMPÊCHENT LES DÉSIRS AMOUREUX.

La graine, grillée ou non grillée, de gattilier, les feuilles et les fleurs 1
 empêchent les desirs amoureux: cela est prouvé, non-seulement quand
 on les boit ou qu'on les mange, mais aussi quand on se couche dessus.
 La rue agit de même. On pretend que la décoction de lentilles empêche 2
 aussi les erections. Le pourpier mangé, la décoction de graine de laitue, 3
 ont une vertu semblable. 4

109. CONTRE LA GONORRÉE ET LES POLLUTIONS NOCTURNES.

La graine de laitue prise en boisson arrête la gonorrhée: c'est pour 1

2 ὄνειρώττουσι δίδοται. Οὕτω δὲ καὶ τῆς ἀγρίας κανάβου ὁ καρπὸς, εἰ
3 πλεῖον ποθείη, ξηραίνει τὴν γονὴν. Μολύβδου πλάτυσμα ταῖς ψδαῖς
4 ὑποτιθέμενον τοὺς ὄνειρώττοντας ἐνίησιν. Νυμφαίᾱς ἢ ῥίζα καὶ τὸ
σπέρμα ἐπέχει σπέρμα κατὰ τοὺς ὄνειρωγμοὺς, καὶ ἄλλως ἀμε-
τροτέρως φερόμενον ἐν οἴνῳ μέλανι αὐστηρῶς πινόμενον ἄνηθου 5
σπέρμα.

ρί'. Πρὸς ἐνουροῦντας.

1 Κύσιν αἰγείαν ἢ προβάτου κεκαυμένην πῶτιζε διὰ ὕδατος,
2 ἐσπέρας [τε] διψῶντας, κοιμᾶσθαι. Ποιεῖ δὲ καὶ ἀετοῦ ἐγκέφαλος,
ὅσον ἐρέβινθος μετὰ χηνείου στέατος ἴσου [καὶ] κόμμεως τοῦ αὐτοῦ,
3 καταπινόμενα ἢ συμφυραθέντα ἀλφίτῳ καὶ ἐσθιόμενα. Λαγωῦ ὄρχιν 10
4 ἐπιξέσας εἰς οἶνον εὐώδη δὸς πιεῖν, καὶ ἀπαλλάσσεται. Καλαμίν-
5 θην καὶ σμύρναν ἐν οἴνῳ δὸς πιεῖν πρὸ τοῦ δεῖπνου. Καταχρίεσθω
δὲ τὸ αἰδοῖον κιμωλία μετὰ περδικίου χυλοῦ.

CH. 111. — Syn. IX, 41.

Donne δὲ κατὰ τοῦ δακτυλίου, p. 529, 12.

15

2 qu'on la donne aussi contre les pollutions nocturnes. La décoction de
la graine de chanvre sauvage, si l'on en boit abondamment, tarit la se-
3 mence. Une plaque de plomb attachée sur les reins remédie à la pollu-
4 tion nocturne. La racine et la graine de nénuphar bues avec du vin noir
après arrêtent l'écoulement de la semence pendant le sommeil et dans les
autres occasions où elle s'échappe trop abondamment; il en est de même
de la graine d'aneth.

110. DE CEUX QUI URINENT EN DORMANT.

1 Faites brûler une vessie de chèvre ou de brebis, buvez la cendre
2 avec de l'oxycrat, et le soir couchez-vous avec la soif. Est également ef-
ficace la cervelle d'aigle, gros comme un pois chiche, avec partie égale
de graisse d'oie et de gomme, le tout pris en boisson ou grillé avec de
3 l'alphiton et mangé. Faites bouillir un testicule de lièvre dans du vin de
4 bonne odeur, donnez à boire, et l'infirmité disparaîtra. Donnez à boire
5 avant le repas de la calaminthe et de la myrrhe dans du vin. Frottez
aussi la verge avec de la terre de Cimole unie à du suc de pariétaire.

CH. 110; l. S. [78] Diosc.; om. Codd. — 9. [καὶ] Diosc.; et 626; om. Codd.

αἷ. Μετὰ ἔργονον κινήσαν.

Προτρείνει δουλόμενος τὰ κινημένα, πρὸ ἡμερῶν τριῶν ἢ τεσσάρων τῆς προόδου τῆς κινήσεως, φάσκει τριῶν, ἢ ἐποσχίζω, κενὸν τοῦ αἵματος ὅραχ' ὅτι τέρου τῶν σπυρίων, καὶ μετὰ μίαν ἡμέραν ἐκ τοῦ ἔργου σπυρίων κένωσιν ἡμέρας, λεπίστας δὲ δασύτη χρυσίου. τῶν τε καὶ πρὸ ε' ἢ ε' ἡμερῶν τῆς Σαρακείας ἀρχήσαν. Μετὰ δὲ πρὸ ἐκ τοῦ σπυρίων κένωσιν, δίδω προσίδρουν μετὰ γὰρ χυμὸς ἢ κλημίνης· κενὸν γὰρ ἔργον. Προτρείνει δὲ κινημένα κλημίνης καὶ γάληνος καὶ κλημίνης, ἐφόρουν σὺν μελικράτῃ· καὶ ὅρα δὲ κενὸν καὶ χυμὸν γαρόφύλων, τῷ μελικράτῃ κινημένα. Προσπίπτουν δὲ κλημίνης ὁμοσπίκας ἐνταργῇ. Ταύτης δὲ τῆς σπυρίων κλημίνης ὅρα ἐπιτάσεις μετὰ τὸ λατὸν ἀπορροήσαντας ἐκ τοῦ σώματος. ὅρα δὲ καὶ σπυρίων ταύτης ὅρα τὸ καὶ ἰατρικὸν καὶ τὸ ὅρα. σπυρίων δὲ δίδω. Σπυρίων δὲ δίδω τῇ καὶ τῇ κλημίνης ταύτης καὶ ἢ σπυρίων τῆς μὲν αἵτης ῥ' τῶν δὲ

DE LA MANIÈRE DE PROVOQUER LES MENSTRUÉS.

Si vous voulez provoquer les menstrues, trois ou quatre jours avant qu'elles ne devaient paraître d'elles-mêmes, vous ouvrirez la main à la cheville d'un des deux pieds, ou vous scarifierez et tirerez même au sang le lendemain vous agirez de même pour l'autre pied sans vouloir d'observer un régime atténuant: le traitement peut même se recommencer cinq ou six jours avant l'époque ordinaire de l'apparition des menstrues. Aussitôt après une saignée à la cheville, donnez un peu de suc de pivoine ou de la *salaminthe*; cela provoquera efficacement les règles. On obtiendra un effet identique de ces plantes cuites avec du vin rouge. On est de même si, après les avoir séchées, pilées, mélangées au pivoine fine, ou en saupoudrer le mélicrat. La calamine avec du vin agit aussi avec énergie. C'est après le bain qu'il faut se faire saigner de la cheville de la boisson susdite, lorsque la malade est assise à terre. Le suc de dictame de Crète et la sabine à la dose d'une once de chaque et de vertu on le fera prendre de la même manière. À cet égard on donnera utilement aussi l'espèce de pierre

8 ἄλλων ἀνὰ ἧς. Κινεῖ καὶ ἀμπελόπρασον, ὅταν ὑπὸ ψυχροῦ καὶ
 παχέος ἴσχηται χυμοῦ· ἐρέβινθοι, θερμῶν πικρῶν ἀφέψημα σὺν
 μυρσίνῃ καὶ μελιτι προστιθέμενον, καὶ τὸ ἄλευρον καταπλάσσει-
 9 νον· Ξύμος, κακπάρους τῆς ῥίζης ὁ φλοιὸς, κασία. Ὅταν ὑπὸ πλῆ-
 θους τε ἅμα καὶ πάχους τῶν περιττωμάτων ἐπέχηται κενταυρίου
 τοῦ μεγάλου ἢ ῥίζα, κενταυρίου μικροῦ ὁ χυλὸς προστιθέμενος· μά-
 10 ραθον, μελάνθιον. Ὅταν διὰ γλισχρότητα καὶ πάχος χυμῶν ἐπέ-
 χηται, πετροσελινον, πράσιον, σέλινον, σκόροδον, σμύρνιον, σίυραξ
 πιτόμενος καὶ προστιθέμενος, ραφανὶς ἐσθιομένη, ἀδιαντον, ἁμω-
 11 μον. Ἐγκαθίσματα δὲ ἄγει ἀφεψημένα μετὰ ὕδατος ἀκτῆς τὰ φύλλα·
 12 ἄρτεμισία, δίκταμον, δάφνη, κόνυζα. Καταπλάσσεται δὲ πρὸς
 λόχια, καὶ ἐμμηνα κινεῖ ἄρτεμισία πολλὴ κατὰ τῶν ὑποχονδρίων.
 13 Ἐπιτεταμένως δὲ ἄγει, ὥστε καὶ ἐμβρυα ἐκβάλλειν, αἶρινον ἄλευ-
 ρον, πράσου χυλῷ φυραθὲν, κυκλαμίνου χυλὸς σὺν ἐλατηρίῳ καὶ

qui contient cent drachmes d'aloès et six drachmes de chacun des autres
 8 ingrédients. Les poireaux des rignes activent les menstrues lorsqu'elles
 sont arrêtées par une humeur épaisse et froide; il en est de même des
 pois chiches et de la décoction de lupins amers épaissie avec de la
 myrrhe et du miel pour pessaires; de la farine de lupins employée
 comme cataplasme; du thym, de l'écorce de la racine du câprier et la
 9 fausse cannelle. Lorsque la purgation est arrêtée par des superfluités
 abondantes et épaisses, on applique en pessaire la racine de la grande
 centauree et le suc de la petite; le fenouil et la nielle agissent égale-
 10 ment dans ce cas. Lorsqu'elle est supprimée par des humeurs visqueuses
 et épaisses, on donne le persil, le marrube, le céleri, l'ail, le smyrnium
 et le styrax en boisson ou en pessaire; le raifort comme aliment; le capil-
 11 laire, l'amome. La décoction de feuilles de sureau cuites dans l'eau,
 celles d'armoise, de dictame de Crète, de laurier, de conyze, sont
 12 efficaces sous forme de bains de siège. Pour provoquer les lochies et
 pousser aux menstrues, on applique de l'armoise en abondance sur les
 13 hypocondres. La farine d'ivraie délayée dans le suc du poireau, le suc
 du cyclame avec de l'élâtérium et la farine d'ivraie agissent si puissam-
 ment, qu'ils provoquent l'expulsion du fœtus; il en est de même de

αίρινον αλεύρον· μελὸς ἐλάφειος, χαλδάση, ἀμμωνιακὸν καὶ ἐλαίου
 ἴσα, ὑπερίκνακος ὕδατος, κολλύριον ποιήσας, ὑπόθες. Ἀκίνδυτον ἐστὶ
 καὶ πεπειραμένον· ἐκβάλλει δὲ μηνῶν γ' ἢ δ'. — Ἐκβάλλει· Βρασθὺ καὶ
 τὰ ζῶντα τῶν ἐμβρύων διαφθείρει, καὶ τὰ νεκρὰ ἐκβάλλει. Καὶ τοῦ
 5 μεγάλου πενταταυρίου ἡ ῥίζα τὰ αὐτὰ δρᾷ, καὶ καλαμίνθης ὁ χυλὸς
 πινόμενός τε καὶ προσιθιόμενος, σπέρμα καὶ πεδρέα προσιθι-
 μένη. Καὶ αὐτὸ δὲ τὸ κατὰ τὰς συνουσίας περιλαμβιζόμενον τῇ
 αἰδοίῳ· καὶ διὰ τοῦτο ἀτίκτιόν ἐστι φάρμακον· οὕτω χρονέουσι,
 οὐδενὸς δεύτερον. Θέρμων μικρῶν τὸ ἀφύημα σὺν μυρσίῃ καὶ
 10 μέλιτι προσιθιόμενον, καὶ τὸ ἀλευρον αὐτῶν κατὰπλασσομένην ἐκ-
 βάλλει. Κενταυρίου τοῦ μικροῦ ὁ χυλὸς προσιθιόμενος ἐκβάλλει· 11
 κυκλαμίνου ὁ χυλὸς χριόμενος κατὰ τοῦ ὑπογαστρίου· καὶ γὰρ
 φθόριόν ἐστὶν ἰσχυρὸν ἐν πεισσοῦ σὺν μέλιτι προσιθιόμενον. Ἐλα- 12
 τήριον τὰ κοινά φθείρει προσιθιόμενον. Καστορίου μετὰ γλά-

la moelle de cerf, du galbanum, de la gomme ammoniacque et de l'huile
 à parties égales; ajoutez une obole d'opopanax, faites un collyre (pessaire),
 et appliquez-le dans le vagin. Ce collyre est éprouvé et n'offre pas de 14
 danger: il expulse le fœtus à trois ou quatre mois. — *Abortifs*: La 15
 bigne tue les fœtus vivants et expulse ceux qui sont morts. La racine de 16
 la grande centaurée produit le même effet, ainsi que le suc de *calaminthe*
 pris en boisson ou appliqué sous forme de pessaire; la myrrhe et la résine
 de cedre ont la même vertu. Il en est de même de ces médicaments lors- 17
 qu'on en fait des onctions sur le membre viril au moment du coït; c'est,
 par conséquent, un moyen de rendre stérile; on aura, si l'on s'en sert
 ainsi, un médicament à nul autre inférieur. Les pessaires faits avec une 18
 décoction de lupins amers épaissie par de la myrrhe et du miel, la farine
 de ces mêmes lupins, expulsent le fœtus. Le suc de la petite centaurée, 19
 sous forme de pessaire, a la même vertu, ainsi que celui du cyclame,
 dont on oint le bas-ventre; ce suc, appliqué en pessaire avec du miel, a
 une très-forte action abortive. L'élatérium en pessaire tue les fœtus. J'ai 20-21
 expérimenté que le castoréum, mêlé au pouliot ou à la *calaminthe*, a la

5. καὶ om. F. — 7. τὰς συνουσίας om. Verss. ant. Voy. plus loin, ch. 116.
 σπέρμα περιλαμβιζόμενον. Codd.: σπέρμα p. 777.

χώνος ἢ καλαμίνθης ἐπειράθην ἐκβαλόντες ἀεὶ χόριζα κατεσχημένα.
 22 Κράμβης χυλὸς μετὰ αἰρίνου ἀλεύρου προστιθέμενα.

ριγ'. Περὶ τοῦ γυναικείου.

1 Οὐκ ἴδιον πάθος ἐστὶ τῆς μητρὸς ὁ καλούμενος γυναικίος ροῦς,
 2 ἀλλὰ ἐκ τοῦ παντὸς σώματος ἡ κένωσις διὰ αὐτῆς γίνεται. Συμ-
 3 βαίνει δὲ τοῦτο ἐπὶ τῶν ἀπαλοσάρκων καὶ φλεγματοδεσίστρων ὡς
 4 ἐπὶ πολὺ. Κενοῦται δὲ λευκὸν ἀπὸ φλέγματος, ὡχρὸν δὲ ἐνίοτε
 5 τῆς πικρᾶς χολῆς πλεοναζούσης, καὶ ὑδατῶδες ἐνίοτε. Διὸ
 6 καὶ πολλάκις ἤρκεσεν εἰς ἴασιν ἢ ἐκ τοῦ παντὸς σώματος κέ-
 7 νωσις τοῦ πλεονάζοντος χυμοῦ. Σκοπὸς δὲ ἐστὶ τῆς ὅλης θερα-
 8 πείας ξηραίνειν ἀνευ τοῦ σφοδρῶς θερμαίνειν, τό τε σύμπαν σῶμα,
 9 καὶ τὰ περὶ τὴν μήτραν χωρία· διὸ καὶ χρῆσαιτο ἂν τις ἐκ δια-
 10 λαιμμάτων ἐπὶ αὐτῶν τοῖς σλύφουσιν. Ἐκκαθαίνειν οὖν τὸ σῶμα
 11 προσήκει διὰ τε γαστρὸς καὶ οὕρων, καὶ διαφορεῖν ἀραιοῦντα διὰ
 12 τοῦ δέρματος, ἀνατρίβοντά τε τὴν πᾶσαν ἐπιφάνειαν καὶ χρίοντα τοῖς
 13 ἐπιτηδείοις. Ποιεῖ δὲ καὶ πρὸς ροῦν ἀνδράχην αὐτὴ τε ἐσθιομένη καὶ
 14 ἡ χυλὸς αὐτῆς πινόμενος, βάτου καρπὸς καὶ τὸ αἶθος, δρυὸς τὸ ὑπὸ
 15 vertu d'expulser l'arrière-faix retenu. Le suc du chou, appliqué en pes-
 saire avec la farine d'ivraie, produit le même effet.

113. DU FLUX DES FEMMES (FLEURS BLANCHES).

1 Ce qu'on appelle *flux des femmes* n'est pas proprement une affection
 2 de l'utérus, mais une évacuation de tout le corps qui se fait par l'utérus.
 3 Cela arrive ordinairement à celles qui ont des chairs molles et qui sont
 4 plus flegmatiques. L'écoulement est blanc, s'il vient de la pîtaïte; il est
 5 quelquefois jaunâtre, lorsque la bile amère domine; quelquefois aqueux.
 6 Aussi suffit-il souvent, pour la guérison, d'expulser du corps l'humour
 7 surabondante. Dans le traitement nous devons avoir pour but de dessé-
 8 cher tout le corps et les parties contiguës à l'utérus, sans cependant trop
 9 échauffer; nous pourrons donc, par intervalles, appliquer les astrin-
 10 gents sur ces parties. En conséquence, il faut purger tout le corps, par
 11 le ventre, par les urines, et dissiper les excréments en les poussant à
 12 travers la peau par des frictions et des onctions faites sur toute la surface
 13 avec les substances que nous jugerons convenables. Contre le flux des
 14 femmes, on donne à manger le pourpier et son suc en boisson, le fruit

τῷ Φλοιῷ τοῦ πρέμνου ὑμενῶδες, καὶ τὸ ἐπὶ τῇ κελεύφει τῆς βαλάνου
 μάλιστ' αὐτοῖς χρῶνται· τὰ δὲ τοῦ φηγοῦ καὶ πρίου
 δρασιμώτερα. Ἰππουρίς, καὶ μάλιστ' τὸν ἐρυθρὸν, ὠφελεῖ πινο-
 μένη διὰ ὕδατος ἢ οἶνου. Ὀλοσχοίνου ὁ καρπὸς φρυγεῖς πινόμενος
 5 μετὰ οἶνου τὸν ἐρυθρὸν ἐπέχει. Σάμιος ἀσίθ'ρ, λημνία σφραγίς, 11
 σχοίνου τῆς ῥίζης ἀφέψημα, ἐλάφου κέρας κεκαυμένον σὺν ὀξυκράτῃ,
 μήκωνος μελαίνης σπέρμα σὺν οἶνῳ, ῥόδων ἄνθος σὺν ὀξυκράτῃ·
 σπύραθοι αἰγῆς σὺν λιθανωτῷ προσλιθόμεναι· δεῖ δὲ ἐνελεῖν ἐν
 ἐρίοις αὐτάς· λύκιον σὺν γαλακτὶ προσλιθόμενον, καὶ κηκίδος τὸ ἐν-
 10 τὸς μετὰ λιθάνου καὶ ὕδατος ὁμοίως. Καὶ εἰς ἐγκαθίσματα δὲ καὶ 11
 εἰς ἐπιθέματα κατὰ τοῦ ὑποχονδρίου προχωρεῖ τὰ σίψοντα.

ῤῥῖδ'. Πρὸς φλεγμονὰς ὑστέρας καὶ ἀλγήματα καὶ ἐκνώσεις καὶ ὠλε-
 σμούς· καὶ κνησμούς κάλπων, καὶ προπλώσεις· καὶ ὅσα περὶ τὰς σπλ-
 λήψεις καὶ τὰ ἐμβρυα.

Πρὸς φλεγμονὰς ὑστέρας καὶ ἀλγήματα ἀφεψόμενα καὶ εἰς ἐγ-

et la fleur de la ronce, la partie membraneuse du chêne qui se trouve
 sous l'écorce du tronc ou sous l'enveloppe du gland; on use surtout de
 la décoction de ces substances; les mêmes parties dans le hêtre et dans
 l'yeuse sont plus efficaces. La préle prise avec de l'eau ou du vin guérit
 surtout le flux rouge. Le fruit du jone grillé, pris avec du vin, arrê-
 7 tera aussi ce flux. La terre étoilée de Samos, la terre sigillaire de
 Lemnos, la décoction de racine de jone, la corne de cerf brûlée avec
 l'oxycrat, la graine de pavot noir avec du vin, la fleur du rosier avec de
 l'oxycrat, agissent contre le flux; les croûtes de chèvre avec de l'encens,
 en pessaire: ce mélange doit avoir de la laine pour support; le suc de
 petit nerprun mêlé avec du lait; la partie interne des noix de galle avec
 de l'encens et de l'eau conviennent contre les flux. En outre on em-
 11 ploiera les astringents pour les bains de siège et les topiques que l'on
 appliquera à la région des hypocondres.

114. CONTRE L'INFLAMMATION, LES DOULEURS, LES ULCÉRATIONS DE LA MATRICE, LES
 MORBIFICATIONS, LES PRURITS DE LA VULVE ET DU VAGIN, LA CHUTE DE LA MATRICE.
 ENFIN CONTRE TOUS LES ACCIDENTS QUI CONCERNENT LA CONCEPTION ET LE PART.
 Contre les inflammations et les douleurs de la matrice, on emploie

10-11. δὲ καὶ εἰς ἐπιθέμ. om. F.

καθίσματα, ὠφελούσιν ἀρτεμισίαι ἀμφοτέραι, δάφνη, ἶρις, κασία, κενταυρίου μεγάλου ῥίζα, λευκοῖων ἄνθη ξηρά, μάλιστα ἐπὶ τῶν χρονίων· μασάχη, μελλίωτον, κρίνων ἄνθη, σύκα ξηρά μετὰ τήλεως
 2 ἢ πλισάνης, τήλις, λινόσπερμον. Ὑποθυμιάμενα δὲ ὠφελεῖ ἄγνου
 3 σπέρμα, κασία, βδέλλιον, λάδανον, σμύρνα. Προσιθέμενα δὲ 5
 ὠφελεῖ, ἀλθαίας ῥίζα ἐφθὴ ἐν μελικράτῳ, μιχθεῖσα σίεατι χοι-
 ρεῖῳ νεαρῷ, καὶ τερεβινθίνη, τήλεως χυλὸς μιγείς σίεατι χοιρεῖῳ,
 ἢ βουτύρῳ προσφάτῳ, κρίνου ῥίζα ὅπλῃ σὺν ῥοδίῳ καὶ τὰ ἄνθη
 σὺν κηρωτῇ καὶ μυελῷ καὶ σίεατι, ὕσσωπον σὺν βουτύρῳ καὶ
 4 μελικράτῳ. — Πρὸς τὰς ἐλκώσεις τῆς μήτρας ἀρμόζει ἀμόργη πε- 10
 ριχρισμένη ἐφθὴ μετὰ κηρωτῆς, ἢ λύκιον ὁμοίως, ἢ χυλὸς ἀκακίας.
 5 — Ὁδαξισμοὺς δὲ μήτρας παύει καὶ κνησμοὺς κόλπων ἀνδράχνης
 χυλὸς ἐγχυματιζόμενος, λινόσπερμον ἐφθὸν ἐν μελικράτῳ, τήλις
 6 ὁμοίως, τραγάκανθα σὺν ὕδατι. — Τὰς δὲ τῆς μήτρας προπνίξεις
 στέλλει ἀκακίας χύλισμα ἢ βάτου χυλὸς ἢ σχίνου ἢ ῥόδου ἐρυθροῦ 15
 χυλὸς διαχρίόμενος, τοῦ φύλλα καταπλασσόμενα, ἀριστολογία λεία

pour bains de siège les deux espèces d'armoise, le laurier, l'iris, la
 fausse cannelle, la racine de la grande centaurée, les fleurs sèches de la
 giroflée, surtout dans les maladies de longue durée, la mauve, le méli-
 lot, les fleurs du lis, les figues sèches avec du fenugrec ou de la ptisane,
 2 le fenugrec, la graine de lin. Pour les fumigations, prenez la semence
 de gattilier, la fausse cannelle, le bdellium, le ladanum, la myrrhe.
 3 Comme pessaires, choisissez la racine de mauve cuite dans du mélicrat,
 mêlée à la graisse de porc nouvelle, la térébenthine, le suc du fenugrec
 mêlé à la graisse de porc ou à du beurre nouveau, la racine du lis cuite
 avec de l'huile aux roses, puis ses fleurs avec du cérat, de la moelle et de
 4 la graisse, l'hysope avec du miel et du vin miellé. — Contre les ulcé-
 rations de la matrice on emploie utilement le marc d'huile cuit en onc-
 tions avec du cérat, ou le lycium de la même manière, ou le suc de
 5 l'acacia. — Le suc de pourpier en injection, la graine de lin cuite dans le
 — licrat, le fenugrec et la gomme adragante avec de l'eau, adoucissent
 les chutes de la matrice, prescrivez le suc de l'acacia, celui de la ronce

7. νεαρῷ... χοιρεῖῳ om. F. — 14. Τὰς δέ om. F. — 15-16. ἢ σχίνου... χυλὸς om. F.

ἐν πιστῇ μετὰ τινος τῶν σίμφωνων, καὶ τὸ ἀπόλεμα αὐτῆς
 εἰς ἐκπίπτει καὶ ὑπεκτιμωμένον, ἢ κηλίδος ἀφέψημα, ἢ σιδῆων, ἢ
 σχιστῶ εἰς ἐκπίπτει. — Πρὸς δὲ τὰς συλλήψεις συνεργεῖ σίαφι- 7
 λιστῶ κατὰ τὴν πιστάμενος, καὶ ἡ ῥίζα ἐσθιομένη. Προσιθέμενα δὲ 8
 2 σπινθηρὶ ἔλαιον μετὰ μελιού πρὸ τῆς συνόδου, λαγωῦ πύττα σὺν
 ἑλάνθῳ, ὡς καὶ ἀφ' ἑλάνθου μετὰ ροδίνου πωσσοῦ προσιθέμε-
 να· καὶ ὑπεκτιμωμένη δὲ συγγινώσθω. Ἀρτεμισίαν λείαν πρόσθου, 9
 καὶ συλλήφεται. Σπινθὸς σίαφι καὶ ῥητίνης τερεβινθίνης διαχρίσθω 10
 εἰς τὰς αἰσ. τῇ δὲ τρίτῃ συγγινώσθω, καὶ συλλήφεται ἄρρεν.
 10 Δολιχόκλων σπινθὸς ἢ χυλὸς ἀντὶ πωσσοῦ, καὶ τῆς μετ' ἄρρενος 11
 τῇ σπινθῇ μετὰ τὴν σύλληψιν αὐτῆς προσιθέμενον ἄρρενοτοκῶν
 ἐστὶν ἐκπεπρωμένη· τῆς δὲ θηλείας λινοζώστειος θηλυτοκῶν.
 Φιλίστιον δὲ ἰσχυρίζεται τὸ συλληφθὲν καὶ πηγνύμενον προσιθέμε- 12
 2 ἐν τῇ σπινθῇ γῇ εὐροσπόμενος λίθος. Ἀετίτης λίθος περιεπιθήμε- 13

ou du lentisque, ou du sumac rouge employé en onctions, les feuilles
 de la violette appliquées en cataplasmes, l'aristoloche broyée avec quelque
 ustensile et mise en pessaire: une décoction de la même plante pour
 bain de siège ou employée en fumigation; une décoction de noix de
 galle, d'écorce de grenade ou de lentisque pour bains de siège. — La 7
 semence de la carotte, prise en boisson, et sa racine donnée comme
 nourriture facilitent la conception. L'application en pessaire de l'ammī 8
 avec de la miel, la présure du lièvre avec du beurre, sont utiles avant
 le coït, avant l'approche de l'homme, la femme usera, pour pessaire et
 pour onctions, des excréments d'un renard mêlés à de l'huile aux roses.
 Mettre en pessaire de l'armoïse broyée, et la femme concevra. Oigner 9
 la de graisse d'oie et de résine de térébenthine pendant deux jours; le
 lendemain qu'elle ait commerce avec un homme, et elle concevra un en- 10
 fant mâle. Lorsqu'on se sert de la semence ou du suc de la mercuriale 11
 sous forme de pessaire, la semence de la mercuriale mâle, introduite
 aussitôt après la copulation, fait, dit-on, engendrer un mâle, tandis
 que la semence de la mercuriale femelle fait engendrer une femelle. On 12
 écrit aussi que l'introduction dans la vulve d'une certaine pierre que
 l'on trouve dans la terre de Samos conserve le fœtus conçu et déjà en 13
 voie de conformation. On affirme encore que la pierre d'aigle et la 14

14 νος, μαλάχης ἀγρίας ρίζα ὁμοίως. Τηρεῖ δὲ καὶ ἡ σιδηρίτης βοτάνη τὰ ἐμβρυα περιπαύμενη.

ριε'. Πρὸς δυστοκίαν.

1 Λίθον ἱασπιν τῇ μηρῷ περιάπτειν δεῖ· ἡ κυκλαμίνου ρίζαν ξη-
2 ράν ὁμοίως. Ἀδιαντον λείον μετὰ οἴνου καὶ ἐλαίου πινόμενον ὥφε- 5
3 λει, καὶ ψίταρμικοῦ προσαγωγή τοῖς βῶθωσι. Δίκταμνον διὰ οἴνου
ἢ ὕδατος πότιζε, ἢ βόλβους πικροὺς τρίψας διὰ γλυκέος, ἢ θειον
4 γάλα ἐν μελικράτῳ πινέτω. Γλήχωνος εἰς ὕδωρ δεσμίδιον βαλὼν,
ποιεῖ περικαθίσαι τὴν γυναῖκα.

ρις'. Πρὸς ἀσυλληψίαν.

1 Πρὸς δὲ τὸ μὴ συλλαβεῖν ποιεῖ πτερίδος ρίζα μετὰ γλυκέος πι- 10
νομένη, καὶ θηλυπτερίδος ὁμοίως, ἰτέας ἄνθη καὶ τὰ φύλλα, κράμ-
ξης ἄνθη μετὰ οἴνου, μετὰ σύλληψιν· προστίθεται δὲ πρὸς τὸ μὴ
συλλαμβάνειν πρὸ τῆς συνόδου ἡδύοσμον λείον, καὶ τὸ αἰδοῖον δὲ
2 τοῦ ἀνδρὸς τῷ χυλῷ περιχρισθέν. Κράμξης ἄνθος λείον, ἐν πεσσῶ
14 cine de mauve sauvage attachée sur la femme ont la même vertu. La
plante appelée *sideritis* conserve aussi le fœtus, si on l'attache sur la
femme.

115. POUR FACILITER L'ACCOUCHEMENT LABOIEUX.

1 Attachez à la cuisse de la femme de la pierre de jaspé, ou de la racine
2 sèche de cyclame. Sont également efficaces du capillaire broyé et bu
avec du vin et de l'huile, ainsi que l'introduction dans les narines d'un
3 sternutatoire. — Buvez du dictame de Crète avec du vin ou de l'eau,
ou des oignons de vaccet amers broyés dans du vin d'un goût sucré, ou
4 du lait de truie dans du mélicrat. Jetez une poignée de pouliot dans de
l'eau et faites-y asseoir la femme.

116. POUR EMPÊCHER LA CONCEPTION.

1 Pour empêcher la conception, buvez de la racine de fougère mâle ou
de fougère femelle dans du vin d'un goût sucré, des fleurs et des feuilles
de saule, des fleurs de chou dans du vin, après la copulation; mais,
quand on veut, avant la copulation, prévenir la conception, on oint le
2 membre viril de l'homme avec du suc d'*hédysme*. De la fleur de chou

μετὰ τὴν σύλληψιν οὐκ ἐπ' ἀήγυσθαι · πελεκίου σπέρμα πρὸ τῆς συναγωγῆς ἐγκλιζέσθαι.

ῥζ'. Πρὸς κοιλίαν κατεργάσασθαι καὶ μαστοὺς καὶ μηροὺς καὶ ἰσχία.

Κοχλίου θαλάσσιον τὸν ὑπόμακρον καίσας καὶ λειώσας, πρὸς 1
βαλεῖ ἑαυτὸ τὸ λειωθὲν ἢ βουίου γάλα, [καὶ] κατέχρει. — Ἄλλοι 2
5 Διαφανὲς κόψας καὶ τρίψας διὰ ὕδους, ὅταν εἰς βλαστῶνος εἰσέρχεται κατέχρει πρὶν ἀλείφασθαι ἐπὶ ἡμέρας κ', καὶ θεραπεύσεται. — Πρὸς δὲ τὸ κοιλίαν ἢ ὑποχόνδριον μὴ ρυτιδῶσθαι ἐν τοκετῇ, 3
κυμυλία καὶ μάνης ἐκάσίου ἴσον ἀναλάμβανε ὡσὺ τῇ λευκῇ, καὶ κατέχρει μετὰ κηρωτῆς κυπρίνης.

ρσ'. Πρὸς τὰ ἐν τοῖς ἰσχίοις ἐμβυσθήματα.

10 Ἄρτου τὸ ἐντὸς καὶ μελαντηρίαν συμφυράσας ἐπιτίθει · τοῦτο 1
καθίσθισεν.

broyée et appliquée en pessaire après la copulation ne permet pas à la semence de se coaguler; avant la copulation, on injecte dans le vagin une décoction de graine de coronille.

117. CONTRE LES FISSURES DU VENTRE, DES MAMELLES, DES CUISSES
ET DES HANCHES.

Brûlez, broyez et délayez dans du blanc d'œuf ou dans du lait d'ânesse des coquillages de mer, un peu maigres, et faites des onctions. — Autre : Concassez, broyez de la pierre lapidaire dans du vinaigre, et, 2
quand la femme va entrer au bain, enduisez-la avant qu'elle fasse les onctions; cela doit se pratiquer pendant vingt jours, et elle guérira. — Contre les rides du ventre ou des hypocondres après l'accouchement, 3
faites un enduit avec de la terre de Cimole, et l'une et l'autre manne à poids égaux puis délayées dans un blanc d'œuf; joignez-y du céral cyprin.

118. CONTRE LES ENFLURES DES HANCHES.

Broyez de la mie de pain avec du sulfate de fer et appliquez; ce topique réprime le gonflement.

Ce. 117; l. 3. [καὶ] Gal.; Verss. antiq.; om. Codd.

ριθ'. Πρὸς ἐξὺμφαλον.

- 1-2 Κηκίδια καύσας, τρίψον μετὰ ὕδατος, καὶ κατὰπλασσε. — Ὁμ-
φαλὸν ἐκ τοκετοῦ μέγαν καὶ καλὸν ποιῆσαι. Λαβὼν βύσμα ἀπὸ
ληκύθου βίβλινον, περιείλησον (?) ὀθονίῳ, εἴτα μάνναν ὥσθ' ἰσχυρῶς
ἀναλαβὼν κατὰχρῖσον καὶ ἐνθες εἰς τὸν ὀμφαλὸν καὶ ἐπίδει προσ-
τύπως.

5

ρκ'. Περί ποδάγρας καὶ ἀρθρίτιδος καὶ ἰσχιάδος.

- 1 Ἐπὶ τῶν ποδαγρικῶν καὶ τῶν ἄλλων τῶν ρευματικῶν παθῶν,
πάντως μὲν ἀσθενῇ τὰ μέρια χρὴ τυγχάνειν τὰ τὸ ρεῦμα δεχόμενα.
2 Δυνατὸν μὲν, ἀπερίττου τοῦ σώματος ὄντος, μηδαμῶς ὑπὸ ρεύμα-
τος ἐνοχλεῖσθαι τὰ μέρια, διότι μὴδὲ ἐστὶν ὅλως περιττὸν, ὕπερ δὴ
καὶ τῶν παθῶν τὴν γένεσιν, ἐπὶ τὰ μέρια φερόμενον, συνίστησιν. 10
εἰ δὲ μὴδέποτε ἐπιρρέοι τοῦτο, δῆλον ὡς οὐδὲ τὰ πάθη συσλήσε-
3 ται ποτέ. Κωλύειν οὖν χρὴ τὴν ἐπιρροίαν διὰ τοῦ τὸ σῶμα παρα-
σκευάζειν ἀπερίττον γυμνασίῳ τε συμμέτροις, καὶ ταῖς τῶν τρο-
φῶν εὐπεψίαις, φεύγοντας ἀργίαν, καὶ τὰς ὑπὲρ κόρον ἐδωδάς, καὶ

119. CONTRE LA PROÉMINENCE DU NOMBRIL.

- 1 Brûlez et broyez avec de l'eau des noix de galle et appliquez en cata-
2 plasmes. — Pour rendre beau le nombril devenu trop proéminent après l'ac-
couchement : Prenez le bouchon d'un vase de vin de Bibline, enveloppez-le
d'un linge, enduisez ce linge de manne incorporée dans un blanc d'œuf,
placez-le sur le nombril et fixez-le exactement.

120. DE LA PODAGRE, DE L'ARTHRITIS ET DE LA SCIATIQUE.

- 1 Dans la podagre et les autres maladies qui proviennent d'un flux
d'humeurs, ce sont les parties faibles qui doivent, de toute nécessité,
2 être atteintes par ce flux. Il peut toutefois arriver que, si tout le corps
est exempt de superfluités, les parties ne soient nullement lésées par un
flux, puisqu'il n'existe aucune de ces superfluités qui engendrent ordi-
nairement les maladies en se portant sur une partie; or, s'il ne coule
3 rien, il est clair qu'il ne peut naître une maladie fluxionnaire. En con-
séquence, c'est le flux qu'il faut arrêter; on y parviendra en préparant
le corps de façon à le rendre pur, soit par des exercices modérés, soit

τὰς ἀμέτρους οἰνοποσίας, καὶ μάλιστα πρὸ τροφῆς· βλάπτουσι γὰρ
 τὸ νευρῶδες, καθάπερ καὶ αἱ συνουσίαι. Καὶ εἰς ποδάγρας γένεσιν
 οὐ μετρίως συντελεῖ καὶ ἡ τῶν ἀφροδισίων χρῆσις· διόπερ κατὰ
 τὸν παλαιὸν χρόνον ἕλγιοι παντελῶς ἐποδάγρουν. Τοῖς δὲ οὖν
 5 ἄλισκομένους Θεραπεύειν, κενοῦν πρότερον, εἴτα τοῖς τοπικοῖς βο-
 θήμασιν ἀποκρουόμενον μὲν χειρῶν καὶ ποδῶν ρευματιζομένων· τοῦ δὲ
 κατὰ ἰσχίον ἄρθρον ρευματισθέντος, φυλαττόμενον τὴν ἀπόκρουσιν·
 βάθος γὰρ ἱκανὸν ἔχοντος αὐτοῦ, συνελαύνεται ῥᾶδίως εἰσω τὸ λυ-
 ποῦν περίττωμα· καὶ γίνεται χρεῖα βοηθημάτων ἐπὶ τῶν ἰσχιαδι-
 10 κῶν. Ὅταν δὲ πλῆθος αἵματος μόνον αἴτιον ἢ τῆς ὀδύνης τοῦ ἰσχίου, ὁ
 Φλέψ τμηθεῖσα κατὰ σφυρὸν, ἢ κατὰ τὴν ἰγνύναν ἤρακεσιν ἰάσα-
 σθαι τάχιστα τὴν ὀδύνην, ὡς ἔάν γε τις πρὸ τῆς κενώσεως τοῦ
 παντὸς σώματος δριμέσι χρήσῃται (ῥ) κατὰ τοῦ ἰσχίου φαρμά-
 15 κοις, σφηνάσας τὸ πλῆθος, δυσιατώτατον κατασκευάσει τὴν διά-
 θεσιν, παχύνας καὶ τρόπον τινὰ κατοπλήσας τὴν ὕλην. Ἐπὶ οὖν
 οὖν διὰ ἀμάρτημα τοιοῦτον σφηνώσας γέγονε, σικύαν τῷ ἰσχίῳ

par des aliments de facile digestion; en fuyant l'oisiveté, en n'arrivant
 jamais jusqu'à la satiété dans le manger, en ne dépassant jamais la me-
 sure dans le boire, surtout avant le repas; ces excès, en effet, nuisent
 aux nerfs, comme le sont les plaisirs de Vénus. Ces plaisirs ne contri-
 buent pas peu à engendrer la goutte; aussi était-elle tout à fait rare
 dans l'ancien temps. C'est par l'évacuation que l'on doit commencer le
 3 traitement de cette maladie; si le flux se porte sur les mains et sur les
 pieds, on usera des répercussifs; mais, si la hanche est entreprise, on
 s'en abstiendra; comme cette articulation est assez profonde, les super-
 fluités nuisibles refluent facilement dans son intérieur; dans ce cas il
 faut recourir aux médicaments qu'on donne pour la sciaticque. Lorsque
 6 la douleur de la hanche n'est causée que par la surabondance du sang,
 il suffira, pour guérir immédiatement cette douleur, d'ouvrir la veine de
 la cheville ou du jarret; de telle sorte que, si l'on employait, avant l'é-
 vacuation de tout le corps, les médicaments âcres pour la hanche, on
 enclaverait les superfluités et l'on rendrait l'affection presque incurable
 en épaississant et en brûlant, pour ainsi dire, la matière. Lorsqu'un tel
 7 enclavement survient par suite de la faute que je signale, on posera une

προσακτέον μεγίστην καὶ κάθαρσιν διὰ κλυστήρων τῆς κολοκυνθί-
 8 δος καὶ τῶν τοιούτων ἐνιέντων. Γινώσκειν μὲν οὖν τοὺς σωφρόνως
 βιοῦντας μὲν καὶ διαιτωμένους καὶ μὴ σφόδρα χρονίσαντας ἐν τοῖς
 ποδαγρικοῖς πάθεσι, δυνατόν εἶναι κουφίζεσθαι τοῦ πάθους, κε-
 νουμένους ἥρος ὥρα κατὰ ἀρχὰς, ἢ διὰ φλεβοτομίας ἢ διὰ καθάρ- 5
 σεως· τοὺς δὲ οἰνουμένους καὶ ἀδδηφαγοῦντας, οὐδὲν ὑπὸ τῶν κε-
 νώσεων ὀνιναμένους· πάλιν γὰρ ἐν τάχει πλῆθος ὁμῶν χυμῶν ἀθροί-
 9 ζουσιν ἀκολάσως διαιτῶμενοι. — Κατὰ τὰς ἀρθρίτιδας δὲ, ἐπὶ ὧν
 ἂν πῶροι συσιῶσιν, εἰς τὴν ἀρχαίαν κατάσλασιν ἐλθεῖν τὸ ἄρθρον,
 ἀδύνατον, ἀλώπεκας ζώσας, οἱ δὲ τεθνεώσας ἐψουσιν ἐν ελαίῳ, 10
 τινὲς δὲ ὑαῖνας, καὶ ποιοῦντες διαφορητικὸν τὸ ελαῖον, εἰς πλύελόν
 τε ἐμβάλλοντες, τοὺς ἀρθριτικούς ἐμβιβάδουσιν, πᾶν τὸ σῶμα κα-
 λύπτοντες καὶ χρονίζειν ποιοῦντες, μεγάλως ὠφελοῦσιν, ἐκκενοῦν-
 10 τες πᾶσαν τὴν νοσοποιὸν ὕλην· ἀλλὰ ἡ μοχθηρὰ δίαιτα πάλιν,
 11 αὐτοὺς πληροῖ. — Κυάμινον ἄλευρον ἐψηθὲν ἐν ὕδατι, καὶ προσλαβὼν 15
 11 ζεῖου σιέατος, καλῶς ποιεῖ πρὸς φλεγμονάς. Λευκοῖων αἱ ρίζαι

grande ventouse à la hanche et on purgera à l'aide de lavements faits
 avec de la coloquinte et avec d'autres substances de la même espèce.
 8 Sachez que ceux qui mènent une vie réglée, qui observent le régime et
 chez qui la goutte n'est pas fort invétérée, peuvent être guéris par une
 saignée ou une purgation prescrites au commencement du printemps;
 quant à ceux qui usent immodérément du vin et des plaisirs de la
 table, les évacuations ne leur seront d'aucun secours, car, retombant
 bientôt dans l'intempérance, ils se rempliront de nouveau d'humeurs
 9 crues. — Contre les douleurs articulaires dans lesquelles il s'est formé
 des callosités qui ne permettent pas aux membres de revenir à leur
 premier état, quelques-uns font cuire dans l'huile ou des renards vi-
 vants ou des renards morts, ou des hyènes, et en font une huile réso-
 lutive dont ils remplissent un bassin de métal dans lequel ils font entrer
 et séjourner les arthritiques, ayant soin de couvrir tout le corps; ce pro-
 cédé est très-efficace, car on évacue ainsi toute la matière qui cause la
 maladie; mais ordinairement le mauvais régime ramène bientôt cette
 10 matière. — On emploie utilement contre les inflammations la farine de
 11 fèves cuite dans l'eau et incorporée dans de la graisse de porc. Les ra-

μετὰ ὅξους τὰς σπιβρόμενας ἐν τοῖς ἄρθροις φλεγμονὰς ἰσχύονται.
 Τυρὸς δριμύτατος καὶ χρονιάτατος, ἀφεψήματι κρέως βείου δει- 19
 θεῖς καὶ ἐνωθεὶς ἐν θυτᾷ καλῶς, τοὺς ἐν τοῖς ἄρθροις παύρους ἐπι-
 θέμενος διαλύει· ῥηγνυμένου γὰρ τοῦ δέρματος ἄνευ τομῆς, ἀλύτως
 5 ἀνέπλεεν κατὰ ἐκάστην ἡμέραν τὰ μόρια τοῦ πύρου. — Ἄλλο· 13
 Πλατάνου φύλλα χλωρὰ λειωθέντα καὶ καταπλασθέντα τὰς ἐν
 γόνασι φλεγμονὰς ἐνίησιν.

ρκά'. Ποδαγρικοῖς καὶ ἄρθριτικοῖς ἀνώδυνον ἐπίθεμα κατὰ αὐτοὺς τοὺς
 παροξυσμοὺς χρωμένων.

Ὅπου μῆκανος, κρόκου ἀνὰ ℥ δ' λειώσας μετὰ γάλακτος βοείου 1
 ἢ αἰγείου καὶ ἄρτου τὸ ἐντὸς ἐπιβαλὼν τρίβε φιλοπόνως, ὥστε αἰα-
 10 φές γενέσθαι· καὶ μαλάξας παραπίόμενος ῥοδίῳ χρῶ καταπλά-
 σματι ἐπιρρίπτων καὶ ἔξωθεν, φυλακῆς χάριν, φύλλα σεύτλου ἢ
 θριδακίνης. Ἔστι δὲ ὅτε τὸ ὀπιον καὶ τὸν κρόκον μετὰ γάλακτος 2

cines de giroflées avec du vinaigre guérissent les inflammations qui ont
 produit des callosités dans les articulations. Le fromage très-âcre et très- 12
 vieux, délayé, arrosé d'une décoction de chair de porc et broyé so-
 gneusement dans un mortier, dissipe les callosités des articulations;
 comme en effet la peau se rompt sans aucune section, il se détache
 chaque jour sans inconvénient quelques fragments de ces callosités. —
 Autre : L'application, sous forme de cataplasmes, des feuilles vertes du 13
 platane broyées guérit les inflammations des genoux.

121. TOPIQUE APAISANT LA DOULEUR DE LA GOUTTE DES PIEDS ET DE CELLE DES MAINS
 ET DONT ON FERA USAGE UN PEU AVANT L'ACCÈS.

Prenez suc de pavot, safran, de chacun quatre drachmes ; broyez avec 1
 du lait de vache ou de chèvre, ajoutez de la mie de pain, broyez de
 nouveau avec soin pour que le mélange devienne moelleux ; amollissez
 encore avec de l'huile aux roses et appliquez, en recouvrant en dehors
 de feuilles de bette ou de laitue les cataplasmes pour les protéger.
 Quelquefois nous appliquons, étendus sur un linge, l'opium et le 2

2. Τυρὸς Gal. (cf. Syn. IX, 58) ; Κη- τοῖς.... ἀναπλεῖ Codd. ; et correctionem pro-
 ρὸς Codd. — 4-5. δέρματος.... ἀνέ- mam absque incisione sine molestia desinens
 πλεεν Gal. (cf. Syn. IX, 58) ; ρεύμα- Verss. antiq.

λειώσαντες ἀναλαμβάνομεν κηρωτῇ διὰ ροδίνου καὶ εἰς ὑθόνιον ἐμ-
 3 πλάσσαντες ἐπιτίθεμεν. — Τοὺς δὲ ἰσχιαδικούς, Σερμαῶν πικρῶν
 ἀλεύρω καταπλάσσουσιν [ἐν] ὄξει ἢ ὀξυμέλιτι ἢ ὀξυκράτῳ ἐψῶντες.
 5 Καὶ καλαμίνθη δὲ καταπλάττουσί τινες, ὡς γενναίῳ βοηθήματι. Καπ-
 πάρεως τῆς ῥίζης ὁ Φλοιὸς τὰς κατὰ ἰσχίον ὁδύνας δύννησιν, ἐξωθεν
 τοῖς ἐπιτηδείοις καταπλάσμασι μιγνύμενος, ἔσωθέν τε προλαμβα-
 6 νόμενος. Γάρος καὶ ἡ ἀπὸ τῶν ταριχηρῶν ἰχθύων ἄλμη, ἐνιεμένη
 τοῖς ἰσχιαδιοῖς τοὺς ὀχλοῦντας χυμούς ἐπισπᾶται, καὶ διὰ τῶν ἐν-
 τέρων ἐκκενοῖ· μάλιστα δὲ τῇ τῶν ταριχηρῶν σιλούρων καὶ τῇ τῶν
 7 μαινίδων χρῶνται. Θλάσπεως σπέρμα διὰ ἔδρας ἐνιέμενον δύννησι 10
 τῇ αἱματᾷδε κενάσει· ὁμοίως καὶ κενταυρίου τοῦ λεπιῖου.

ρκβ'. Περὶ ὧν δεῖ προσαναφέρειν τῷ ἱατρῷ.

1 Ταῦτα μὲν οὖν ἐπὶ τοσοῦτον ἴῳτα ἂν τις καὶ ὁ τὴν ἱατρικὴν
 οὐκ εἰδώς· δεῖ δὲ καὶ τῶν ἄλλων φροντίδα ἔχειν καὶ σημαίνειν τῷ
 ἱατρῷ τὰ συμβαίνοντα, πρὶν γενέσθαι μέγα τι καὶ δυσίατον ἢ ἀνία-

safran broyés avec du lait et incorporés dans du cérat à l'huile aux roses.

3 — Les cataplasmes de farine de lupins amers cuite dans le vinaigre,
 4 Foxymel ou l'oxycrat, sont utilement employés contre la sciatique. Quel-
 ques-uns même appliquent la *calaminthe* comme ayant une grande effi-
 5 cacité. L'écorce de la racine de câprier, si on l'applique au dehors, sous
 forme de cataplasmes appropriés, et également si on la prend intérieure-
 6 ment, soulage les douleurs de la sciatique. Le garum et la saumure
 des poissons confits dans le sel, administrés en lavements, dissipent
 les humeurs ischiatiques nuisibles et les évacuent par les intestins; on
 emploiera de préférence la saumure qui provient des silures ou des
 7 mendoles confits dans le sel. La graine de tabouret, en lavement, sou-
 lage en évacuant des matières sanguinolentes; il en est de même de la
 petite centaurée.

122. CE QU'IL FAUT RACONTER AU MÉDECIN.

1 Jusqu'ici celui même qui ne sait pas la médecine pourra prescrire, en
 un certain point, un traitement; mais il faut aussi avoir souci des
 autres choses et dévoiler au médecin ce qui arrive, avant qu'il se dé-

3. [ἐν] Gal. om. Codd. (cf. Syn. IX, 61). — Ib. ὄξει ἢ om. M.

τον πάθος· προδηλοῦται γὰρ τὰ πολλὰ πρόβρῳθεν· ἤχοι γοῶν, καὶ ψόφοι, καὶ σπασμοὶ μορίων τινῶν, χεῖλους τε τοῦ κάτω τρέμοι, καὶ ἀφωνία, καὶ λήθη, καὶ δυσώδεις δοκῆσεις(2), καὶ ὕπνοι βαθεῖς παρὰ τὸ εἰωθὸς ἢ ἐπιπόλαιοι καὶ φαντασιώδεις, καὶ ἐφιάλται
 5 συνεχῶς πνίγοντες, πρὸς ἀφροδίσις τε ἄμετρα ὄρμη, συνεχῶς καὶ οὐχ ἄπαξ ἢ δις προσπίπτοντα, ἀποπλεξίαν τινὰ γενήσεσθαι προσημαίνει, καὶ ἐπιληπτικὸν τρόπον ἢ παρὰπληκτον ἢ μελαγχολικὸν ἢ μανιώδη. Χρὴ οὖν διδάσκειν τὸν ἱατρὸν καὶ παρακαλεῖν ὥς ἔτι 2
 τάχις ἵα βοηθεῖν· ἴσως γὰρ οὕτως, ἢ φλέβα τεμὼν ἢ καθαρτήριον
 10 δούς, ἢ καὶ ἀμφοτέροις χρησάμενος, ἢ καὶ τισὶν ἑτέροις τοῖς ἀρμύζουσιν, εἴργει τὴν γένεσιν αὐτῶν. Καὶ τῶν ὑποχύσεων δὲ τῶν ἐν 3
 ὀφθαλμοῖς ἀμβλυωπία τε προηγούνται καὶ τὰ προηγούμενα τῶν ὀφθαλμῶν οἷον ἐκ κανώπια ἢ τρίχες ἢ ἑτερον, καὶ πόνος τῆς κεφαλῆς. Καὶ ταῦτα οὖν διδάσκειν τὸν ἱατρὸν· χρήσαιτο γὰρ οὕτως 4
 15 καθάρσει καὶ διαίτῃ ἀρμοτρίουση καὶ τοῖς ἄλλοις τοῖς ὠφελοῦσι.

claire une maladie grave, difficile à guérir et peut-être incurable; nous sommes en effet déjà avertis d'avance par plusieurs symptômes: ainsi les sons, les bruits, les spasmes de certaines parties, le tremblement de la lèvre inférieure, l'aphonie, la perte de la mémoire, l'haleine puante, le sommeil plus profond, ou plus léger, ou plus plein de visions que d'habitude, les cauchemars continus et suffoquants, un désir immodéré et fréquent du coït, les chutes fréquentes du malade et ne tombant pas seulement une ou deux fois, présagent une apoplexie, ou une épilepsie, ou une paraplégie, ou la mélancolie, ou la folie. Il faut que 1
 le médecin soit renseigné sur tout cela, qu'on le fasse appeler afin qu'il y remédie au plus vite; en effet, par la saignée, la purgation, ou par l'une et l'autre, et en employant tel autre remède qui lui paraîtra convenable, il empêchera la maladie de se déclarer. L'affaiblissement de la 2
 vue précède les suffusions des yeux; il en est de même si le malade voit quelque chose qui court devant ses yeux, comme des mouches ou des poils et autres choses, ou s'il ressent une douleur de tête. On 3
 ne cachera rien de tout cela au médecin, car il emploiera les purgations, un régime approprié, et usera de tous les autres moyens qui

3. δυσώδεις δοκῆσεις] et odorem perdat Verres. antiq. Voy. les notes.

5 Κόποι δὲ αὐτόματοι καὶ ὕπνοι βαθεῖς ἢ φαντασιώδεις ἢ ἀγρυπνίαι,
 ἰδρωτές τε μετὰ τοὺς ὕπνους, καὶ δίψα παρὰ τὸ εἰωθὸς καὶ σιτίαν
 6 ἀποσίροφῃ, πυρετώδη πάντα. Διὸ δὲ καὶ ταῦτα μαθὼν ὁ ἰατρὸς
 7 ποιήσει τὰ προσήκοντα. Καὶ τὴν περὶ θώρακα δὲ συμπίπτοντα,
 εἰ μὴ ἀνεγέγκοι τις τῷ ἰατρῷ, κίνδυνον αἱμοπτοῖκον ἢ ἐμπυϊκὸν 5
 8 γενέσθαι. Καὶ μέλαν δὲ οὖρον νεφρῶν ἐστίν, ὅτε λιθίασιν προση-
 μαίνει, καὶ μᾶλλον ἐπὶ πρεσβυτῶν· ἀλλὰ εἰ μάθοι ὁ ἰατρὸς, ἐξευ-
 ρήσκει τινὰ προφυλακτικά, διὰ τε τῶν οὐρητικῶν καθαίρων τοὺς
 νεφροὺς, κελεύων [τε καὶ] μὴ κατατείνεσθαι, [καὶ] μὴ γυμνάζε-
 σθαι, χρώμενον ἵππασίᾳ, καὶ ἐχίματι, μήτε ἐπιπολὺ ἴσλασθαι. 10
 9 Δεῖ δὲ μηδὲ τῶν ἀλγημάτων ὅταν περὶ τι ἄρθρον γένηται τοῦ πο-
 δὸς ἀμελῶς ἔχειν· κἄν γὰρ ἅπαξ συμπίσῃ ραθυμνησάντων, ἐπ' ἀνέ-
 ρχεται πᾶλιν, κἄν ἐπιπολὺ διαλείπῃ, σὺν κακῷ μείζονι καὶ δυ-
 σιάτῳ· θεραπεύειν οὖν ἐν ἀρχαῖς ἀμεινον, ὅτε καὶ ἡ ἰασις ῥαδίᾳ.

5 peuvent soulager le malade. Les lassitudes spontanées, le sommeil pro-
 fond ou troublé par les visions ou les insomnies, les sueurs après le
 sommeil, une soif inaccoutumée et l'aversion pour les aliments, tout
 6 cela présage la fièvre. Lorsque le médecin aura connaissance de tous ces
 7 symptômes, il fera ce qui est opportun. Si l'on n'instruisait pas aussi le
 médecin de ce qui se passe dans le thorax, il y aurait danger que le
 8 mal n'arrivât jusqu'au crachement de sang ou à la suppuration. L'urine
 noire est un signe de maladie des reins; parfois elle présage le calcul
 des reins, surtout chez les vieillards; mais, si l'on prévient le médecin,
 il trouvera quelque remède prophylactique: il purgera les reins avec les
 substances diurétiques; il recommandera d'éviter les violentes extensions,
 de s'abstenir de tout exercice, si ce n'est de l'équitation ou de la pro-
 9 menade en litière, et encore cela peu longtemps. Si l'on sent quelque
 douleur dans une articulation, au pied, par exemple, il ne faut pas la
 négliger; en effet, quoiqu'elle se soit apaisée malgré le peu d'attention
 que nous y avons donné, elle reviendra de nouveau, même après un
 assez long intervalle, plus fâcheuse et plus difficile à guérir: occupons-
 nous-en donc dès le début, lorsque le traitement est encore facile.

9. [τε καὶ]..... [καὶ]; om. Codd.

Καὶ τὰς πολλάκις δὲ γινομένης ἀπεψίας καὶ διαβροίας ὑποκρίνειν, 10
καὶ τὰς ἐμπνευματώσεις καταμηνύειν τε τῷ Ιατρῷ· παρασιωπη-
σάντων γὰρ, τὰ χαλεπώτατα συμπίπτει, οἷον ἐστὶ καὶ τὸ φυσῶδες
καλούμενον πᾶθος, [καὶ?] ὕπερ, φόβου καὶ λύπης ἀλόγου προσγενο-
5 μένης, μελαγχολία καλεῖται. Πλεῖστα δὲ καὶ ἄλλα διὰ τὴν ἀμέλειαν 11
εἰς ἀνήκεστον κακὸν προῆλθε· διὸ χρὴ περὶ μηδενὸς μῆτε μικροῦ
μῆτε μεγάλου τῶν συμβαινόντων παρὰ τὸ εἰωθὸς ἀποσιωπῆν.

Ἐπεὶ δὲ συνθέτων Φαρμάκων ἐγένετο μνήμη, τὰς γραφὰς αὐτῶν 1
ἐφεξῆς διαγράψομαι.

10

CH. 123. Syn. = II, 57.

Donne bουλευθείς et μίξεις, au lieu de βουλευθείμεν et μίξομεν, p. 83, 8 et 9.

ρχδ'. Τὸ πᾶν γρον.

Στέατος υἱοῦ προσφάτου καὶ ἐξινιασμένου Ἰο κδ', κηροῦ Ἰο κδ', 1
λιθαργύρου Ἰο ε', ψιμμιθίου Ἰο ε'· τὰ τηκτὰ κατὰ τῶν ξηρῶν·
χρόνῳ δὲ συνίσταται.

Nous devons aussi tenir pour suspectes les crudités, les diarrhées qui se 10
manifestent souvent, et signaler au médecin les flatuosités; car notre silence
est cause souvent qu'il se produit les maladies les plus difficiles, telles
que l'affection dite *flatulente* et celle qui, causée par la peur et le chagrin
non justifiés, est nommée *mélancolie*. Il y a bien d'autres affections qui, 11
par négligence, ont pris un degré de malice tel qu'on ne peut en venir
à bout; on ne doit donc rien taire de ce qui, léger ou grave, se produit
extraordinairement.

Puisque nous avons fait mention des médicaments usuels, nous allons 1
maintenant en donner la composition.

124. LIQUIDUM MEDICAMENTUM.

Adipis suilli recentis ejectis membranis uncia quadraginta quatuor. 1
ceræ uncia viginti quatuor, lithargyri uncia sex, cerussæ tantundem;
eliquata aridis misceantur: tractu enim temporis consistent.

CH. 124; I. 13. Στέατος]. Voy. la préface.

ρκε'. Τετραφάρμακον βασιλικόν.

- 1 Κηροῦ, Φρυκτῆς, σίσεως ξηρᾶς, σίεατος ταυρείου ἀνὰ Ἱ α'.
- 2 Πρὸς δὲ τὸ τάχιον συμπέψαι καὶ σαρκῶσαι, προσβάλλομεν αὐτῷ (?) καὶ λιθανωτοῦ ποτὲ μὲν γ', ποτὲ δὲ δ'.

ρκς'. Τὸ διὰ χυλῶν.

- 1 Λιθαργύρου ἡς', κηροῦ Ἱο η', ἐλαίου ἡς', τήλεως, λινοσπέρματος, εἰσίου τῆς καὶ ἀλθαίας· καλεῖται δὲ καὶ ἀγρία μαλάχη, ἡ ἀλθαία· 5 ψυλλίου ἀγρίου, σικίου, πρῖσανης ἐψηθέντων τῶν τοιούτων τοῦ χυ-
- 2 λοῦ ε'. Ἐψε μέχρις ἀμολύντου καὶ χρῶ.

ρκζ'. Τὸ Μνασέου μάλαγμα.

- 1 Λιθαργύρου ἡγ', ἐλαίου παλαιοῦ ἡς', κηροῦ ἡα', ὀξυγγίου πα-
λαιοῦ ἡα', Φρυκτῆς Ἱο ε'.

ρκη'. Τὸ διὰ μέλιτος.

- 1 Κηροῦ ἡα', σίεατος χηνείου Ἱο ε', ἐλαίου παλαιοῦ ἡα', λιθαργύ- 10
ρου ἡα', τερεβινθίνης Ἱο ε'· οἱ δὲ μίαν· μέλιτος ἡα'.

125. TETRAPHARMACUM BASILICUM.

- 3 Cerae, resinæ frictæ, picis siccae, sevi taurini singulorum libra una.
- 2 Ut autem celerius concoquat, et carnem creet, addimus thuris modo
tres uncias, modo quatuor.

126. MEDICAMENTUM EX SUCCIS.

- 1 Lithargyri pondo duo, cerae unciae octo, olei pondo sex, sænugræci,
lini seminis, ebisci, quæ etiam althæa dicitur (nam et agrestis malva
althæa nominatur), psyllii, cucumeris agrestis, omnium ptisanæ decoc-
2 torum succi pondo duo. Coque usque dum non inquinent, postea
utitor.

127. MALAGMA MNASEI.

1. Lithargyri libræ duæ, cerae libra, axungiae veteris libra, resinæ frictæ
unciae sex.

128. EMPLASTRUM EX NELLE.

- 1 Cerae libra una, adipis anserini unciae sex, olei veteris libra una, li-
thargyri tantundem, terebinthinæ unciae duæ (alii habent una), mellis
libra una.

Ca. 129. = Syn. III, 5.

Donne *ἐν ἐτέρῃ Θύῃ*, au lieu de *εἰς ἑγδεν*, p. 97, 14; *σπ. ἀγον..... ἐξαιρεποθῆναι*, 97, 17; *ἐάν... αὐτοῦ*, p. 98, 1-3; *σπ. χρω... ἐστω*, p. 98, 12-16; donne *ἐν τῇ διαθήκειν*, au lieu de *καὶ μᾶλλον... διαίον*, p. 98, 16-18.

ρλ'. Τὸ διὰ πομφόλυγος.

- 5 Πομφόλυγος, λιθαργύρου, ψιμνυθίου ἀνὰ ἴο δ', λαδάνου ἴο α', ἀκακίας \angle β', ελαίου μυρσίνου ἴο η' · κηροῦ τυρρηνικοῦ τὸ ἀρκοῦν, ὥσ' χωρὶς τῶν λεκύθων.

ρλα'. Τὸ διὰ μελιλάτων.

- Νάρδου κελτικῷ \angle ι', κυπέρου, καρδαμώμου, ἱρεως, σμύρνης, ἀμμωνιακοῦ θυμιάματος ἀνὰ \angle η', μελιλάτου \angle κε', 1
10 νης \angle ν', κηροῦ νέου \angle ρ', κοπρίνου κοτύλης ἡμισυ, ὕδους τὸ ἐκ-
νόν. Τινὲς ἀμμωνιακοῦ θυμιάματος \angle ρ'. 2

ρλβ'. Τροχίσκος ὁ Μούσα.

Σχισιῆς, ἀλόης, σμύρνης, χαλκάνθου ἀνὰ \angle β', λ. βάνου \angle ι',
κνίτων \angle ι', ἀριστολογίας \angle ιβ', καὶ κικίδων ὀμφακίνων \angle ι',
γλυκέος τὸ αὔταρκες.

130. EX POMPHOLYGE.

Pompholygis, lithargyri, cerussæ, singulorum uncia quatuor, ladani uncia, acaciæ denarii duo, olei myrtini uncia octo, ceræ tyrrhenicæ quod satis sit, et item ova abjectis vitellis.

131. EX MELILOTO.

Nardi gallici drachmæ decem, cyperi, cardamomi, iridis, myrrhæ, ammoniaci thymiamatis, singulorum drachmæ octo, meliloti drachmæ viginti quinque, terminthinæ drachmæ quinquaginta, ceræ novæ drachmæ centum, cyprini heminæ dimidium, aceti quod satis est. Quidam gutte ammoniaci ponunt drachmas centum.

132. MUSÆ PASTILLUS.

Pastillus Musæ: aluminis scissilis, aloes, myrrhæ, atramenti sutorii, singulorum drachmæ duæ, thuris drachmæ octo, capitulorum punici mali drachmæ decem, gallarum immaturarum drachmæ octo, passii quantum satis est.

ρλγ'. Ὁ Πολυειδους.

- 1 Σιδίων Ζ ις', σμύρνης Ζ η', αλόης Ζ η', σχισιῆς Ζ ε', λιβά-
νου Ζ α', χαλκάνθης Ζ γ', χολῆς ταυρείας Ζ ς'· οἶνω γλυκεῖ
ἀναλάμβανε.

ρλδ'. Τὸ διὰ χάρτου ξηρὸν πρὸς νομάς.

- 1 Χάρτου κεκαυμένου, χαλκοῦ κεκαυμένου, μολύβδου κεκαυμένου
καὶ πεπλεγμένου, λεπίδος στόμματος· ἐκάστου τὸ ἴσον, Θείου ἀπύ- 5
ρου τὸ ἥμισυ· λείου.

ρλε'. Ρόδινου σκευασία.

- 1 Τὸ ρόδιον χωρὶς στυμμάτων σκεύαζεσθαι προσήκει, ρόδων μό-
νων ἐμβαλομένων εἰς ἔλαιον ὑμφάκινόν τε καὶ ὠμοτριβὲς χωρὶς
ἄλων γεγονός· διότι θερμαίνοντες οἱ ἄλλες, ἀνεπιτήδειον αὐτὸ
ποιοῦσιν. 10

ρλες'. Τὸ διὰ τῆς αἰγείρου ἀκοπον.

- 1 Τῶν ἀνθέων τῆς αἰγείρου μεμυκῶτων ἔτι μόδιος Ἰταλικὸς ἐμβαλ-

133. POLYIDIS.

- 1 Capitulum mali punici drachmæ sexdecim, myrrhæ drachmæ octo,
aloes drachmæ octo, aluminis scissi drachmæ quinque, thuris drachma
una, atramenti sutorii drachmæ tres, fellis taurini drachmæ sex, vino
dulci excipiuntur.

134. EX CHARTA, ARIDUS AD NOMAS.

- 1 Chartæ combustæ, æris usti, plumbi usti, et loti, squamæ stomomatis
ut omnium par modus sit, sulfuris ignem non experti dimidium: læ-
vigato.

135. ROSACEI CONFECTIO.

- 1 Rosaceum sine ullo vasculo parare convenit, rosis solum in oleum
omphacinum, et omotribes conjectis; at sine sale conficitur, quoniam
cal calefaciens minus idoneum rosaceum reddit.

136. ACOPUM EX POPULI FLORIBUS.

- 1 Ex populi floribus adhuc conniventibus modius Italicus in quindecim

Ca. 135; l. 7. στόματων Gal.; στόματος Codd. Voy. les notes.

λεται εἰς ἔλαιον τῶν λεπτομερῶν καὶ μὴ στυφόντων χιεΐ η̅ κ · κα-
 λιον δὲ εἰ καὶ μετρίως ἐνθλασθέν τὸ ἄνθος ἐμβληθείη, εἰ δὲ καὶ
 κατὰ ἐκάστην ἡμέραν κινοῖτο, καὶ μάλιστα ἔταν ἥλιος ἢ θερμὸς ἐν
 οἴκῳ θερμῷ, θάπτον ἂν οὗτος καὶ μᾶλλον ἢ τῆς αἰγείρου ποιότητος
 5 τε καὶ δύναμις εἰς τοῦλαιον μετέλθοι, ὥστ' ἑ σε μετὰ δύο πον καὶ
 τρεῖς μῆνας ἐκθλίψαντα τὸ ἄνθος αὐτὸ μὲν ἀπορρίψει, τὸ δὲ ἔλαιον
 ἔχειν διανθήσαντας διὰ ὑθύνης ἀδήκτως διαφορητικόν. Καὶ μέντοι 2
 καὶ κηρὸν καὶ ῥητίνην ἔξουσιν ἐμβαλεῖν· ἱκανὸν δὲ τοῦ μὲν κηροῦ
 τὸ τέταρτον μέρος, τῆς δὲ ῥητίνης τὸ δωδέκατον ἐμβαλλεῖν. Παχύν- 3
 10 τερων δὲ εἴ ποτε γένοιτο τὸ ἐκθλιφθὲν ἔλαιον, ἱκανὸν καὶ τὸ πέμ-
 πτον μέρος μίγνυσθαι τοῦ κηροῦ, καὶ ποτε καὶ τὸ ἔκτον. Ἐψεῖν δὲ 4
 ἄμεινον ἐπὶ αἰγείου διπλοῦ, ἢ πάντως ἐπὶ πυρὸς ἀσθενούς, οἷον
 ἐστὶ τὸ τῶν ἀνθρώπων. Τοῦτο [δὲ] τὸ φάρμακον ἐπιτήδειον ἐστὶ 5
 πρὸς ἅπαντας τοὺς κλύπους, τοὺς τε αὐτομάτους καὶ τοὺς οὐκ αὐτο-
 15 μάτους. Διαφορεῖ καὶ τοὺς κατὰ σάρκας τε καὶ τὸ δέρμα χυμῶν 6
 τοὺς μὴ παντάπασιν παχεῖς καὶ γλίσχρους.

aut viginti libras olei alicujus tenuium partium, et non adstringentis
 immittitur, accommodatiusque fiet, si florem modice contusum in
 oleum conjicies, sique medicamentum quotidie dimovebis, praesertim
 cum sol fervebit, ac in domo calida celerius et magis populi qualitas
 atque vis in oleum migrabit; itaque post duos treisve menses potes, ex-
 presso atque abjecto flore, et oleo per linteum percolato, ipsum habere
 oleum, quod citra morsum per halitum discutiat. Quinetiam ceram et 2
 resinam licet injicere; ergo satis erit cera quartam partem, resina vero
 duodecimam addere. Si vero oleum quod expresseris, crassius videbitur, 3
 satis erit vel quintam cerae partem, vel quandoque sextam adjicere.
 Praestat autem id coquere in vase duplici, aut certe igni lento, qualis 4
 prunarum est. Medicamentum hoc aptissimum est ad omnes lassitudines 5
 seu sponte ortas, seu alia quoque ratione contractas. Et succos, quoniam 6
 que non admodum crassi, nec lenti in cute carneque resident, expe-
 rant ac digerunt.

13. [δὲ] om. Codd. — 15. Διαφορεῖ καὶ Gal., Διαφοροῦν Codd.

ρλζ'. Περὶ τῶν ἄλλων διαφορητικῶν ἐλαίων.

- 1 Καὶ τὸ ἐκ τοῦ χαμαιμήλου δὲ ἔλαιον διαφορεῖ κατὰ ἑαυτό τε καὶ
μᾶλλον ἐπεμβληθέντος ὁμοίως κατὰ τὴν αὐτὴν συστάθμian κηροῦ τε
- 2 καὶ ῥητίνης. Διαφορητικὸν δὲ ἐστὶ καὶ τὸ ἀνήθινον ἔλαιον εἴτε κατα-
- 3 μόνas, εἴτε σὺν κηρωτῇ καὶ ῥητίνῃ χρῶντό τις. Ἐψεῖν δὲ ἐπὶ
ἀγγείου διπλοῦ τὸ ἀνήθινον · ἄμεινον δὲ εἰ καὶ χλωρὸν εἴη τὸ ἀνη- 5
- 4 θον. Καὶ ῥίζας δὲ τοῦ τεύτλου λευκοῦ καθεψήσας ἐν ἐλαίῳ καὶ ποιή-
σας ὡς εἴρηται, διαφορητικὸν ἔξεις φάρμακον, ὥσπερ καὶ τοῦ σι-
κίου τοῦ ἀγρίου τὴν ῥίζαν καὶ τῆς ἀλθαίας καὶ τῆς βρυωνίας.

ρλζι'. Τροχίσκος ὁ Ἀνδρωνος.

- 1 Σχιστῆς σμύρνης ἀνὰ ℥ δ', χαλκάνθης ℥ β', λιξάνου ℥ η', κυ-
πέρου ℥ ι', ἀριστολοχίας ℥ ιβ' · ἐνιοι, η' · καὶ κηκίδων ὁμφακί- 10
ων ℥ η', γλεῦκος (?) τὸ αὐτάρκες.

Cm. 139. = Coll. méd. V, 18.

Donne λαμβάνειν (μηδὲ τὰς λίαν μαλακάς, παραιτεῖσθαι δὲ καὶ τὰς ἐξ ὑγρῶν λίαν
χαρίων. Ἐμβάλλειν δὲ καὶ τὰς δέκα κωδύας, ὡς εἶπον, τὰς μέσας κατὰ τὸ μέγεθος.

137. DE ALIIS OLEORUM DIGERENTIUM GENERIBUS.

- 1 Oleum quoque quod ex chamæmelo fit, digerit tum per se, tum multo
- 2 magis injecta cera, et resina ad eandem mensuram. Sed digerit etiam
- anethinum: idque vel per se, vel si co quispiam cum cera et resina ut-
- 3 tur. Danda quoque opera est ut in vase duplici anethinum etiam inco-
- 4 quatur: utiliusque fuerit, si anethum viride sit. Si præterea betæ albæ
- radices in oleo coxeris, idque quod diximus, feceris, medicamentum di-
- gerens tibi pararis: quale etiam ex cucumeris agrestis radice, althææque,
- ac bryoniæ conficitur.

138. PASTILLUS ANDRONIS.

- 1 Aluminis scissilis, myrrhæ, singulorum drachmæ iiii, atramenti su-
- torii drachmæ duæ, thuris drachmæ octo, cyperi drachmæ decem, aris-
- tolochiæ drachmæ xii, aliqui drachmæ octo, gallarum omphacitidum
- drachmæ octo, passi quod satis est.

Cm. 138; l. 11. γλυκέος Codd.

Δυνατὸν δὲ καὶ τινὰς μὲν μείζοντας, τινὰς δὲ ἐλάττωνας ἐμβάλλειν· σωθήσεται γὰρ οὕτως ἡ ἀναλογία. Τῆς δὲ ἐψήσεως ὅρος ἐστὶν σοι μέχρις ἂν δλαί ταπειναὶ γίνωνται, καὶ οὕτως ἐκθλιβέσθωσαν καὶ ῥηπτεσθώσαν αἱ κωδύαι. Τῷ δὲ ὕδατι μὴ γινώσθω), au lieu de λαμβάνειν εὐδηλον δὲ ὅτι..... ἀποτελεσθεῖσιν. Μήγνυσθαι δὲ εἰς τὸν τόπον, p. 371.
 5 10-373, 1; omet Καὶ διὰ τοῦ..... ἐπιτείνει, p. 374, 1-5; ὡς συνεψηθῆται..... χυλόν, p. 374, 6-7; ὥσπερ..... μέλιτος, p. 374, 9-375, 1; σκοπόν..... κατενείηστος, p. 375, 4-5; ὅ προσφέρει, p. 375, 7; donne δόσεις πλεῖστον, au lieu de ἐκτενέστερον, p. 375, 10; omet ὑπάρχει..... ἐστίν, p. 375, 13.

ρμ'. Ἀνώδυνον τὸ μυσθήριον πρὸς βηχικοὺς, φθιστικοὺς, κοιλιακοὺς, δυσεντερικοὺς, καταρροϊζομένους.

Κρόκου, καστορίου, ἀσάρου, ὑοσκυάμου σπέρματι, ὀπίου, σί-
 10 ρακος ἀνὰ Ἠ', μέλιτι ἀναλαβὼν χρῶ· ἐνιοι ὑοσκυάμου τὸ ἥμισυ.

ρμα'. Ἡ Φιλωνος.

Κρόκου Ἠ', πυρέθρου, εὐφορβίου, νάρδου σιάρχους ἀνὰ Ἠ',
 πετέρεως λευκοῦ Ἠ', ὑοσκυάμου Ἠ', ὀπίου Ἠ'.

ρμβ'. Ἡ πικρὰ Γαληνοῦ.

Ἀλόης Ἠ', κινναμώμου, νάρδου σιάρχους, ξυλοβαλσάμου, μα-
 χης, ἀσάρου, κρόκου ἀνὰ Ἠ'. Ἐγὼ δὲ ἀλόης μὲν Ἠ', κρόκου δὲ
 15 Ἠ' βαλὼν οὕτως αὐτῷ χρῶμαι. Ἡ δόσις Ἠ' ἐν ὕδατι. 3

140. MYSTERIUM DOLOREM SEDANS. VALET HOC MEDICAMENTUM AD EOS QUOS TUSIS EXERCET, AD TABIDOS, AD COELIACOS, AD DYSENTERICOS, ET AD ALVI FLUOREM.

Capit autem hæc: croci, castorei, asari, alterci seminum, opii, styracis, singulorum drachmas quatuor, easque melle excipito, atque utitor, quidam vero habent alterci dimidium.

141. PHILONIS MEDICAMENTUM.

Croci drachmæ quinque, pyrethri, euphorbii, spicæ nardi, singulorum drachma una, piperis albi, alterci, singulorum drachmæ viginti, opii drachmæ decem.

142. PICRA GALENI.

Aloes drachmæ centum, cinnamomi, spicæ nardi, xylobalsami, mastiches, asari, croci, singulorum drachmæ sex. Ego vero aloes drachmas nonaginta, croci vero quinque conjicio, itaque utor. Datur drachma ex aqua. 3

ρμγ'. Τὰ διὰ τῆς ἀλόης Γαληνοῦ καταπότια καθαρτικά.

- 1 Κολοκυνθίδος μέρος α', ἀλόης καὶ σκαμωνίας, ἑκατέρων β', ἀψινθίου χυλοῦ μέρος α'.

ρμδ'. Ἡ ἱερά.

- 1 Σικωνίας τῶν ἐντὸς Ζ κ', χαμαῖδρους, ἀγαρικοῦ ἀνὰ Ζ ί', σαγαπηνοῦ, ὑποπάνακος ἀνὰ Ζ η', πετροσελίνου, ἀριστολοχίας σίρογγύλης, πεπέρειως λευκοῦ ἀνὰ Ζ γ', κιναμώμου, σίλχυρος, κρόκου, σμύρνης, πολίου ἀνὰ Ζ δ'· μέλιτι δεύσας τὸ πλεῖστον δίδου Ζ δ'.

ρμε'. Ὁ Διοσπολίτης.

- 1 Κυμίνου, πεπέρειως μακροῦ ἢ λευκοῦ, πηγάνου, νίτρου, πάντων
- 2 ἴσων, καὶ γίγνεται ὑπακτικώτερος γαστήρς. Ὅταν δὲ λάβῃ τῶν μὲν
- 3 ἄλλων ἴσων, τοῦ νίτρου δὲ τὸ ἥμισυ, οὐχ ὁμοίως ὑπάγει. Ἐμβρεχέσθω δὲ τὸ κύμινον ὅξει δριμυτάτῳ, κἄπειτα εὐθέως τριβέσθω ἢ
- 4 ἔστω δὲ καὶ τὰ τοῦ πηγάνου φύλλα προεξηραμένα συμμέτρως.

143. CATAPOTIA PURGANTIA EX ALOE, GALENI.

- 1 Colocynthis pars una, aloes et scamoneæ, singularum partes duæ, succi absinthii pars una.

144. HIERA.

- 1 Interioris colocynthidis drachmæ viginti, chamædryos, agarici, singulorum drachmæ decem, sagapeni, opopanax, singulorum drachmæ octo, petroselini, aristolochiæ rotundæ, piperis albi, singulorum drachmæ tres, spicæ nardi, cinnamomi, croci, myrrhæ, polii, singulorum drachmæ quatuor; melle diluito, datoque ad summum drachmas quatuor.

145. DIOSPOLITICUM.

- 1 Cumini, piperis longi, vel albi, rutæ, nitri, omnium par modus, at-
- 2 que ita magis ventrem solvit. Cum vero pari aliorum ponderi dimidium
- 3 nitri miscetur, non ita subducit. Maceretur autem cuminum in aceto acerrimo, deinde continuo tundetur, aut etiam prius frigatur in vase
- 4 fictili, quod perfecte coctum sit. Sunt vero et rutæ folia modice

Τούτοις τοῖς τέσσαρσιν ἐνίοτε μὲν ἀναμίγνυνται μέλι προαπηφρι- 5
σμένον· ἐνίοτε δὲ οὐδὲν, ἀλλὰ μόνα ξηρὰ πρὶς δόξης ἐμβάλλεται
χυλῶ, καὶ ὅτῳ περ ἂν τῶν ἄλλων ἐδεσμάτων μάλιστα πρέπει δο-
κεῖ. Λαμβάνεται δὲ καὶ κατὰ ἑαυτὸ τὸ φάρμακον τοῦτο πρὸ τροφῆς 6
5 τε καὶ μετὰ τροφὴν· καὶ ἐστὶν ἡδίων ἐν τῇ τοιαύτῃ χρήσει τὸ τῷ
μέλιτι μινύμενον.

ρμς'. Τὸ διὰ τριῶν πεπέρων τὸ ἀπλοῦν.

Εἰς ν' Ζ' ἐκάσῳ τῶν τριῶν πεπέρων ἀρκεῖ μινύειν, ἀνήθων 1
καὶ θύμων καὶ ζιγγιθέρεως ἐκάσῳ Ζ' η'. Ἐμβάλλειν δὲ τῶν βοτα-
νῶν τὴν κόμην ἅμα τοῖς ἀνθεσιν ἀποκρίνοντα τὸ ξυλῶδες· εἴτα
10 πάντων ἅμα κοπέντων τε καὶ σπυθύντων λεπιδὶ κοσκίνῳ τὸ κάλλι-
στον ἀπηφρισμένον ἐπιμελῶς μινύσθω. Μέλι διδόναι δὲ αὐτὸ δεῖ 2
καὶ δις καὶ πλεονάκις ἐκάσῳ ἡμέρᾳ καὶ ἑωθεν καὶ πρὸ τροφῆς καὶ
μετὰ τροφὴν καὶ καθυπνοῦν μελλόντων. Τὸ δὲ πλεῖστον ἐκάσῳ δὲ 3
σεως ἐστὶν κοχλιαρίου μεσλὸν μικροῦ μὲν ἐπὶ μικρῶν σωμάτων, με-
15 γίστου δὲ ἐπὶ μεγάλων.

siccata. His quatuor aliquando mel despumatum additur, aliquando 5
nihil, sed sola arida reponuntur, ac ptisanæ cremori, et aliis, quibus
maxime convenire videntur, cibis injiciuntur. Sumitur et medicamen- 6
tum hoc et ante et post cibum: ad quem usum id quod mel accipit.
est etiam jucundius.

146. SIMPLEX EX TRIBUS PIPERIS GENERIBUS.

Ad cujusque trium piperum drachmas quinquaginta satis est addere 1
anisi, thymi, zinziberisque, singulorum drachmas octo, herbarum au-
tem coma cum floribus, abjecto eo quod lignosum sit, imponenda est:
deinde omnibus simul contusis, et per tenue cribrum transmissis, mel
optimum, ac diligenter despumatum admisceatur. Hocque medicamen- 2
tum dari poterit semel, aut sæpius quotidie, et mane, et ante et post
cibum, atque etiam dormitum cunctibus. Datur autem cochlearii pleni 3
mensura: ac parvis quidem corporibus, parvi: maximis vero, maximi
cochlearis.

ρμζ'. Τὸ διὰ καλαμίνθης.

- 1 Καλαμίνθης καὶ γλήχους καὶ πετροσελίνου καὶ σεσέλεως ἐκά-
 στου Ἠ'β', σελίνου σπέρματος, θύμου, κορύμβων ἀνὰ Ἠ'δ', λιβυ-
 2 στικὸν Ἠ'ζ', πεπέρως Ἠ'μ'. Τὰ μὲν ξηρὰ καὶ σκληρὰ τῶν βοτα-
 νῶν ἀπορρίπτειν, λαμβάνειν δὲ τὰ ἄκρα τῶν βοτανῶν σὺν τοῖς
 εὐθαλέσι φύλλοις καὶ τοῖς ἄνθεσι, κόπτειν δὲ ἅμα πάντα καὶ διατ- 5
 τῆν λεπιοτάτῃ κοσκίνῳ· μινύειν δὲ τὸ κάλλιστον μέλι ἀκριβοῶς
 3 ἀπηφρισμένον. Ἡ δὲ χρῆσις αὐτοῦ γενέσθω μετὰ τὴν ἐρωθινὴν ἀνά-
 4 τριψιν πρὸ τῶν γυμνασίων καὶ λουτρῶν. Ἐξέσῃ δὲ καὶ χωρὶς τοῦ
 μίξεαι τὸ μέλι, ξηρῷ τῷ φαρμάκῳ χρῆσθαι παραπλησίως ἁλσίν·
 ἔξεσῃ δὲ καὶ εἰς πλίσανην ἐμβάλλειν ἢ εἰς ὄξος, ἢ τι τοιοῦτον ἀντὶ 10
 5 πεπέρως. Καὶ τὸ [σὺν τῷ] μελιτι δὲ δυνατόν ἀναμιγνύναι τοῖς
 6 ἐδέσμασι. Μετὰ μέντοι τὴν τροφὴν μηδέποτε διαλαμβάνειν μήτε
 τοῦτο, μήτε ἄλλο τι φάρμακον ἀνάδοσιν ἰσχυροτέραν ἐργαζό-
 μενον.

147. MEDICAMENTUM EX CALAMINTHA.

- 1 Accipito calaminthes, pulegii, petroselinii, seseleos, singulorum
 drachmas xii, seminis apii, cacuminum thymi, utriusque drachmas
 quatuor, libystici drachmas sexdecim, piperis drachmas duas de quin-
 2 quaginta. Atque herbarum quidem quicquid lignosum, durumque
 est, id abjiciatur: capiantur autem extremitates herbarum cum viren-
 tissimis foliis, et floribus: hæc omnia simul tundenda, ac tenuissimo
 cribranda sunt cribro, melque optimum, et accurate despumatum ad-
 3 miscendum. Usus ejus erit post matutinam frictionem, ante exercita-
 4 tionem et balneum. Licet etiam sine melle admixto siccum medica-
 mentum conficere, et salis vice ad obsonia uti; possumus idem in
 5 ptisanam conficere pro aceto, vel in ejusmodi aliquid pro pipere. Sed
 6 potest etiam cum melle obsoniis admisceri. Post cibum tamen nunquam
 neque hoc medicamentum, neque aliud ullum, quod ad validiorem
 distributionem faciat, erit assumendum.

Cn. 147; l. 11. [σὺν τῷ] Gal. om. Codd.

ρμη'. Τὸ διὰ τοῦ χυλοῦ τῶν μήλων.

Τὸ διὰ τοῦ χυλοῦ τῶν μήλων ἐπιτηδεῖν ἐστὶ τοῖς τε ἀγορέτοις
καὶ τοῖς μὴ καλῶς πέτλουσιν. Ἐστὶ δὲ ἡ σκευασία τοιαύτη· τῶν
κυδωνίων μήλων, τῶν μειζίνων καὶ ἡδέων, τοῦ χυλοῦ λαβόντας ἔ-
δύο χρὴ μίξαι μὲν μελιτος ὡς καλλίστου τὸ ἴσον, ἔξους δὲ ἔ α',
καὶ ταῦτα ἐπὶ ἀνθρώπων διασκεκαυμένων ἐψησάντα μετρίως καὶ ἀπα-
φρίσαντα μίξαι, ζιγγιβέρεως μὲν ἴο γ', πεπέρεως δὲ τοῦ λευκοῦ
ἴο β', καὶ οὕτω πάλιν ἐπὶ τῶν διασκεκαυμένων ἀνθρώπων ἐψησai
μέχρι μελιτώδους συστάσεως. Τοῦτο τὸ φάρμακον οὐ μόνον τοῖς
ἀτονον ἔχουσι τὴν γαστέρα, ἀλλὰ καὶ τοῖς τὸ ἥπαρ ἀφελιμέν-
10 ἐστίν. Εὐδηλον δὲ ὅτι μάλιστα μὲν αὐτὸ νῆσιιν προσφέρεσθαι χρὴ
πλήθος ὅσον μύστρον. Βλάπτει δὲ οὐδέν, οὐδὲ ἂν μετὰ τὴν τροφήν
αὐτό τις λαμβάνῃ. Καλῶς δὲ ἂν προσφέροιτο καὶ εἰ προηρησθήκως
τις εἴη, εἴτα δειπνεῖν μέλλων λάβῃ. Καλλίστος δὲ καιρὸς ὁ πρὸ
τοῦ δυοῖν ἢ τριῶν ὥρων τῆς τροφῆς. Τοῖς μέντοι δύσκακτον
15 ἔχουσι κατὰ θερμότητα τὴν γαστέρα καὶ τοῖς ὀπωσοῦν χολῆς πλε-
ρουμένοις ἀφελών τό τε ζιγγίβερι, καὶ τὸ πέπερι, τὸν χυλὸν τῶν

148. MEDICAMENTUM EX SUCCO MALORUM.

Quod ex succo malorum conficitur, accommodatum est iis qui non
appetunt, quique non recte concoquunt. Ejus autem confectio est hæc:
malorum cydoniorum, quæ majora dulcioraque sint, succi sextarius
duos; his optimi mellis tantundem miscebis, aceti sextarium unum, ac
dimidium, hæc ubi ad arduentes carbones modice coxeris, spumam-
que detraxeris, zinziberis uncias tres, piperisque albi uncias duas im-
mittes: deinde ad carbones ignitos iterum coques, usque dum mellis
fiat spissitudo. Hoc medicamentum non modo salutare est iis quibus
ventriculus, sed etiam quibus jecur invalidum est. Constat etiam inter
omnes, hoc jejunis dandum esse ad mystri magnitudinem. Nihil etiam
lædit, si a cibo sumptum fuerit. Commode etiam dabitur, si quis pran-
sus sit prius, et ante cœnam id sumpserit. Maxime autem tempestive
dederis, si duabus, aut tribus ante cibum horis obtuleris. At si cum
venter intemperie calida laborat, aut bili quovis modo abundat, huic

μήλων, δίδου μετὰ ὕδρου τε καὶ μέλιτος, ἐψήσας μόνον ἐν τῇ προγεγραμμένῃ συμμετρίᾳ.

CH. 149. = *Collect. méd.* V, 24 (depuis *Μέλι το κάλλιστον*, p. 395, 2).

OM. οὐ ταῖς... διηδέσταιον, p. 395, 8-396, 1; τὸ μὲν οὖν... ἐξ ἀρχῆς, p. 396, 7-11. 5

auferri piper, ac zinziber debet, ac succus malorum cum aceto ac melle tantum coctus modo præscripto dari.



AVERTISSEMENT.

On trouvera dans la Préface des renseignements
ciennes traductions d'Oribase, et la description des
qui les contiennent.

ANCIENNES

TRADUCTIONS D'ORIBASE.

LIVRE PREMIER

DE LA SYNOPSIS.

LIBER PRIMUS ORIBASII PERGAMINII
AD FILIUM SUUM EUSTADIUM¹.

UNIVASII LIBER PRIMUS
AD EUSTATIUM FILIUM SUUM.

[PRÉAMBULE p. 1².]

<p>A¹ Ex iussione divi Juliani imperatoris collecti sumus probatissimi medici septuaginta et duo³, ex omnibus libris medicinalibus residentes (<i>leg. recidentes</i>) quae utilia essent sanitati omnes (<i>curare</i>) retractavimus volumina ex quibus septuaginta edidimus libros. De quorum congregatione ego nunc, fili dulcissime</p>	<p style="text-align: right;">La</p> <p>Ex iussione Juliani divi Augusti collecti sunt ex omni regione archiatri ex quibus elegit optimos ac probatos medicos numero septuaginta et duo, inter quos et mea est electa parvitas ut de diversis antiquorum auctorum libros in uno congregatos ea quae utiliora sunt in curationibus, posita erant ad sanita-</p>
--	--

¹ Cette préface est reproduite, colonne de gauche, d'après le ms. de Paris, 621 (Aa), avec quelques variantes, en italiques, du ms. de Bruxelles (voy. p. 800, note 2), colonne de droite d'après le ms. de Laon (La), avec les variantes ou les additions du ms. de Leipzig en italiques, et entre parenthèses pour les variantes, entre crochets pour les additions.

² Ces chiffres renvoient aux pages du présent volume. J'ai ajouté aussi entre crochets le numéro des chapitres correspondants dans le texte et dans les traductions latines.

³ Sur cette singulière traduction, ou plutôt sur cette addition, qui est un souvenir évident de la traduction grecque (dite des Septante) de la Bible, voyez Littré, *Œuvres d'Hipp.* tom. IV, p. 442 et suiv. (Append.) Les *Préfaces des Synagogues* ou *Collection médicale*, de la *Synopsis* et des *Euporistes* se trouvent dans beaucoup de mss. latins anciens comme faisant partie d'une collection d'*Épîtres*, de *Dédicaces*, ou de *Préfaces* prises en tête des ouvrages qui avaient cours dans la plus ancienne période néolatine de la médecine. — Je donne avec toutes leurs fautes (je change seulement pour le ms. 621 le b en v et réciproquement, quand la substitution de ces lettres peut troubler; car ce n'est qu'une question de paléographie dans les mss. en lettres onciales) les extraits de ces traductions. Les notes dépasseraient le texte en étendue, s'il fallait corriger toutes les bévues des co-

^{Aa} Eustathii, anc¹ *Sinopsim* quam a me brevi sermone collectum fieri postulasti in novem libros, sub omni diligentia, conscribi, quod tibi vel aliis longo itinere carpentibus esse non (non om.)⁵ credo necessarium, non solum his qui imperitius artem imitare noscuntur, sed etiam his qui studium disciplinae exercentes, medicinam sunt eruditi, anc *Sinopsim*, id est ex diversis congregatam¹⁰ codicibus, opus habent, ut, lecto capitulo, ea quae docti sunt memoriam fuerit revocetur. Scribi autem tibi sola adjutoria aegritudinum ea quae in civitatibus vel agris facile erunt (*poterint*) inveniri,¹⁵ ut medicaminibus vel cibis facilius et citius possis subvenire; de cyrurgia vero nullam faciens mentionem quia nulla (*leg. multa?*) est difficultas ad operandum, maxime in epidimia (*leg. apodimia*)²⁰ ferramentorum pondera fere. Similiter et de fracturis vel luxationibus, quam nisi ab infantia usu athletico (*om.*) fuerit doctus facere curam, id est fracta ut solidentur ordinare, et luxata ut in suo re-²⁵ vocentur (*provocentur*) loco adhibere non poterit perfectius. Unde nos pretermis- sis singulorum aegritudinum curationes medicamentorum vel ciborum tantum facimus mentionem³.

^{La} tem hominum in parvis voluminibus omnia cont[ue]rentur; quo factum in septuaginta et duo libros a nobis comprehensa sunt. Ex quibus libris dulcissime fili Eustati *Sinopsin* hunc tibi fieri sperasti, considerans quia non tibi soli utile sit in peregre ambulanti, sed et aliis qui [*non*] neglegunt discere medicinam qui prolixius laborandum a doctorem viva sermonem (*doctore vivo sermone*) audierunt ad exercendam artem *Synopsin* hunc habebunt ad facilitam (*facilitatem*) actiones rependas (*adaptendas*); propter hoc quod compendiosae (*compendiori*) et veraci doctrina nobis sunt conpraehensa; recapitulantes aibi in memoria revocabunt quae legunt [*et discere volentibus medicinam legentibus*] frequentius cum uso proficere potest. Scripsimus enim sola experimentata (*expedimenta*) adjutoria, ad praesens quae facile invenire possunt, et ea quae cara sunt aut difficile citius inveniuntur in omnibus confecta quae sunt utilia tradimus adjutoria quae medicis in uso fuisse probavimus et dietam competentem facere solent, chirurgiae artem commemorationem ullam (*nullam*) facientes quia difficilior³⁰ est ad faciendum et magis in apodiis

pistes, toutes les irrégularités grammaticales et lexicographiques, tous les changements arbitraires d'orthographe, tous les faux sens, les non-sens, les contre-sens, signaler tous les passages abrégés ou changés, toutes les additions ou omissions. Il suffit d'avertir le lecteur érudit; c'est pour lui seul que ces débris de traductions, si vénérables et si précieuses d'ailleurs, sont imprimés ici. Il voudra donc bien comparer le texte avec ces traductions, et il jugera aisément des fautes presque toujours évidentes et des simples différences. Je me contenterai de lui venir en aide, soit par des parenthèses, soit, dans les cas exceptionnels, par des notes. — J'ai pris soin de distinguer les phrases comme elles le sont dans le texte aussi exactement que le permet la barbarie de ces traductions, de sorte qu'il sera moins difficile de reconnaître les omissions, additions de quelque étendue, et les autres différences importantes qui existent entre ces traductions et le texte grec.

¹ L'A manque souvent pour ce pronom dans Aa.

² Ces trois mots, illisibles dans Aa, sont donnés d'après un ms. du x^e siècle appartenant

La
 recuranda est; usus autem ipsius quam
 plurimae excogitatio ferramentorum ge-
 nera nullo modo euporista sunt quem-
 admodum et in fracturis, saepius ex in-
 5 luxatis articulis. Horum autem vel ea
 quaecumque possunt solis manibus rec-
 tas fieri et in loco suo revocari quae uti-
 liter ab his fit qui doctrina et in usu ab
 ineunte discunt et adte (*aetate*) et anthe-
 10 tlicas (*athleticam*) exercent artem. Haec
 ergo et quaecumque alia sunt ex mani-
 bus operari possunt ad sanitatem, me-
 lius ab his qui a pueritia discunt fiunt
 propter his permittuntur haec vigente
 15 causa fieri absque dilationem ad sanan-
 dum in medicaminibus et dieta sicut a
 me dicenda sunt.

[CHAPITRE I, p. 3.]

*De praeparatione exercitationis.**De frictionibus. Galenus.*

Aa

Antequam exercere quis incipiat cor- Ante exercitationem calefacere mo-
 pus ipsius mediocriter calefieri debet, derate corpus oportet et sic frictionem
 frictionem utentes cum sindonem; et utatur cum sindone; et post haec cum
 post aec ungui oleo et fricare nudis oleo nudis manibus donec concaleat
 manibus donec bene calefieri possit, et bene et molle fiat corpus, et appareat
 corpus mollis reddatur, et appareat subrubicundum subtiliter, et in tumo-
 rubor subtilis, ita ut in tumore adduci rem ducatur. Haec frictio maximae illis
 ipse videatur corpus. 25 necessaria est qui paralyisin incurrunt
 et quibus membra stupida sunt.

[CHAPITRE II, p. 3.]

*De exercitatione.**De gymnasiis. Galenus.*

Exercitatio corporis est commotio; Gymnasia motiones sunt corporis per
 finis autem exercitii esse debet fre- diversa exercitia; est fortissima exerci-
 quens et spissa adspiratio. Exercitia tatio, est et citata, est et tertia de his duo-
 autem tarde patientes preparat visce- 30 bus composita; fortissime autem exerci-

à la bibliothèque de Bourgogne, de Bruxelles (n° 3701-15). ms. qui, précisément, ren-
 ferme une de ces collections de *préfaces*, etc. que j'ai indiquées à la note 3 de la p. 799.
 Le texte est, à quelques différences près, le même que celui de Aa.

^{Aa}rum loca et fortiora ad officia sua trahendi; ex fortissimis cibis mutationem procurat et nutrimentum corporis meliorem facit propter corporis factam calefactionem; purgat autem et omnes poros, et evacuat ea quae sunt superflua in corpore, propter quod spiritus fortiter commovetur. Nutrimento jubato, oportet ergo exerceri neque repletum corpus crudis humoribus, neque indigestis cibis vel humoribus esse, ita ut in ventre aut intestinis retineatur cruditas; quia periculum est ut per exercitium ad loca vitalia trahantur indigesti vel crudi humores. Ideoque tunc exercendum est quando utilis sit digestio. Nam exercitatio antequam cibus adcipiatur fieri debet. Oportuno tempore et prius adtendantur urinae colores; aquosa enim indigestum hominem significat; robea autem ex cholerum multitudinem esse ostenditur; media autem, quam Greci ocrea vocant, digestionem esse significat; cum ergo inter alba et robea media fuerit, id est si lig..... Ante exercitium vero hur.....¹ ventres evacuare se homo debet, et sic exerceatur.

^{La}tationis finis est frequens respiratio et spiassa ita ut vix respirare possint. Currendo his necesse est ut et sudor multus erumpat ex corpore; haec exercitatio illis est necessaria qui otio vacant et humecta videntur habere corpora. Nam quis ignorat quia velocissimus cursus extenuat corpora et omnes evacuat plenitudines et fortiora reddit viscerum corpora et rubicunda efficiuntur et digestionem fortiorum ciborum faciliorem reddit propter quod calefacit corpus; purgat etiam meatus et omnem corpora digestionem praeparat; sed melius est ut hanc vectionem jejuni utantur; nam ventre repleto vectatio molesta est; quia omnis esca dum cruda fuerit si commoveatur ex inde epar et splen frequenter egrotare consueverunt. Digesta autem esca in corpore per urinis esse cognoscitur; alba ergo urina indigestam esse ostendit escam; rufa vero urina et cholericam si sit, jam digestam in ventre indicat escam; quae autem modicum habet ruborem in initium digestionis esse significat. Expurgando quae superflua sunt propter spiritus fortissimam motionem et manere in agro et longum ambulare iter. Tunc ergo debet incipere exercere aut vectare vel currere; sed prius depositionem ventris vel urinae superfluitatis facere debent.

[CHAPITRE III, p. 5.]

De speciei exercitationis.

Quam quidem communis est corpori in omni re exercitium quia calefaciendo

De generibus exercitationum et vectionibus. Galenus.

Omnia vectionum vel exercitationum genera calorem corpori prestant; fortis

¹ Les points indiquent les mots ou parties de mots effacés, ou enlevés par un trait.

Aa incrementum vitae operatur per singula membra; vehemens igitur exercitium est quod totis viribus, non cum velocitate efficitur, sed viriliter operatur, ex quo fortificantur musculi: qualia sunt ut fortiora leventur in manibus pondera et per agros longo ambulantes itinere, longas etiam mansiones facere. Vel elivos salire (salire), aut descendere, necnon et trahere manibus sursum in trocleis adpenso pondere; nam et fodere non modica est exercitatio; vel horum similes exercitia. Citata autem exercitatio est cursus, luctari manibus, cum spera ludere; haec levia et sine fortitudine sunt. Compositum est igitur ex utrumque, id est ex forti et vehementi velocitate, et dicitur mediurna; fortia exercitia fortificant membra, nam citatus forti si addatur exercitio, in mediis bene operatur. Pectus enim et pulmones magis per manibus et crura pedibus fatigata juvantur, spinam vero et thoracem ex utrisque. Exerceri autem corpus oportet donec subtilis robor adpareat, et leviter caro elevetur in tumore. Sudor etiam si cum calore et vapore fuerit statim cessare debet se ab exercitatione; priusquam se incipiat adparere ut cadat corporis tumor vel color ex robore in pallore mutetur, confestim ab exercitio debet declinare.

De gestatione, [Celsus.]

Gestatio quoque longis etiam inclinat morbis aptissima sunt, utique et in his morbis qui jam ex toto febre careant, et adhuc per se exercitare non valent, vel his quibus lente morborum reliquiae manent et neque aliter eliduntur (p. 60, l. 25-29). Lenissima est

La igitur exercitatio musculis et nervis dat virtutem et augmentum fortitudinis; fortis autem exercitatio haec est quae non est citata sed cum fatigatione fortissima praeparatam, per quam musculi et nervi restaurantur; haec est vectatio fortis id est fodere aut gravia onera levare et cum eadem ambulare, longum facere iter et saltus dare et impetu currere. Et contra elivum salire, et cum funibus in arbores ascendere, vel cum troclea trahere pondus et spherizare; sed tamdiu haec faciat donec renes et manus vel scapulas dolorem sentiant; mensurae autem vactionum hae sunt: cum sudores moventur et rubor in corpore apparet. Citata autem exercitatio est, absque fortissimum vel violentia, qualia sunt cursus, luctationes manuum aut complexiones vel rotationes, aut cum parvis ferulis lusus; composita autem tertia fit de forti et citata. Quae autem sunt fortes exercitationes hae fortioribus utuntur motionibus adhuc adjugat citatis exercitationibus. Pectus magis quam manus aut crura fatigantur; sic autem spinam aut thoracem aut pulmonem. Exercere autem oportet donec in tumorem levetur corpus et subrubeum fiat ex ipsa praeparatus motione et mediocres et bene fiat ordinatus. Hoc autem et cum sudorem videris cum calido vapore esse permixtum, pausandum est tunc et cessandum ab exercitatione; quando in aliquo quae praedicta sunt signa et videris tumorem cadere corporis qui se sublevaverat quod jam in tumore fuerat adductus, mox convenit pausare. Etenim et quod motum est vel qua cessare iterum videtur mox erit pausandum, et si in su-

Aa
gestatio cum navi vel in portu vel in
flumine, vehementior autem in alto aut
in mari, vel lecti; motio aut veiculum.
Adque haec ipsa et intendi et liniri pos-
sunt (p. 61, l. 6-9)¹.

La
doribus fit aliquid aut secundum multi-
tudinem aut secundum qualitatem
motionis; si enim modice frigidior sit
pausandum est et perfundendus est
oleo curato ab vino, et post haec apo-
therapeutici frictionem unguis et con-
sueti sunt ab infantia facere.

[CHAPITRE IV, p. 7.]

De generibus frictionum. Galenus.

Ex forti frictione solvitur corpus, de
modica vero frictione constringitur;
ideoque si soluta sunt membra fortiter
sunt perfricanda; quae autem constricta
sunt corpora lenius sunt fricanda. Mo-
dica vero frictio nutrit corpus, fortis
autem desiccatur et extenuat; ideoque ubi
evacuare volumus aut extenuare forti
utimur frictione; ubi vero macies et in
corpore media utimur frictione; quibus
nec nutrire nec extenuare opus est leni
frictione utimur. Has tres differentias se-
cundum qualitatem frictionum mutatae
terno numero conjunctiones faciunt
novem.

De frictionibus. [Celsus.]

De frictione vero corporis paucis ver-
bis Ippocrates comprehendens dixit :
« Frictio si vehemens sit, durari corpus;
si lenis, molliri; si multa, minui; si
modica, impleri. » Sequitur ergo ut tunc
utendum sit vehemens, cum adstrin-

Item alio modo. Celsus.

De frictione quidem Yppocrates dicit:
« Si vehemens sit durari corpus, si lenis
molliri, si multa minui, si modica im-
pleri. » Sequitur ergo ut tunc utendum
sit cum aut stringendum sit corpus quod
hebes est, aut molliendum quod indu-

¹ Dans Aa, la fin du chap. III, p. 6, l. 10-15 : καὶ μὲν δὴ καὶ . . . ποιεῖν, est remplacé par un fragment de Celse, II, 15 (*De gestatione*). Puis ce même ms. et celui de Laon (La) donnent un autre fragment anonyme, mais qui est tiré de Celse, II, 14 (*De frictione*), au milieu duquel se trouve dans Aa une partie du chap. IV d'Oribase que j'ai mise en alinéa et entre deux =, encore la traduction est-elle fort différente du texte grec. Je place en regard, pour ce second fragment de Celse, le texte de Laon et celui de Aa. Pour Celse, je cite les pages et les lignes de mon édition; Leipzig, 1859.

^{Aa}gendum sit corpus quod aebes est vel demissum; lenem vero uti quando molliendum est in eo quod cupia nocit et constrictum est; modica autem frictio est utenda quando alendum est id quod ^{La}tenue et firmum factum est. Quas tamen species si quis curiosus estimet, quod jam ad medicum non pertinet, facile intellegit, omnes ex una causa pendere, quae demit; nam et astringitur aliquid eo ¹⁰dempto quod impositum est ut id laxaretur effecerat, et molliitur eo detracto quod duritatem creabat, et impletur non ipsa frictione sed eo cibo qui postea usque ad cutem digestionem quadam facta, ¹⁵quae relaxata sunt penetrat. (P. 59, l. 2-15.)

[CHAPITRE IV, p. 7.]

= Tribus ergo modis frictiones adhibentur in corpore, est enim aut vehemens aut lenis aut media; ita ut neque ¹⁰occlusiones utrasque custodienda sunt quia multa frictio extenuat et mediana secundum qualitatem frictionum mutantur et nove faciunt conjunctiones. Hoc ergo certum est quia neque lenes, sed quantum possibile est has successiones utrasque custodienda sunt quia multa frictio extenuat et mediana secundum qualitatem frictionum mutantur et nove faciunt conjunctiones.

Nam neque audiendi sunt qui numero finiunt quotiens quis perfricandus est. Id enim ex viribus hominis colligendum est; quod si est nimis infirmus, poterit quinquaties manum ducere; sin vero ³⁰robustus est poterit usque ducenties fieri; utrisque plus minusve manus sunt demovendae. (P. 60, l. 5-11.)

[CHAPITRE V, p. 7.]

De exercitatione vocis.

De vociferationibus ex epadu, id est atlutu ex vociferationibus.

Loquilla siquidem vel lectio aut can-

Si quidem vox bona, id est lenis et

^{1a}
 tica dulci et suavi voce leniter compo-
 sita ad sanitatem prestandam nihil per-
 tinet; qui autem nimio clamore vocem
 amittunt vel nimio legunt, clamore
 multum juvari perspicitur homo; unde
 hoc studendum est ut hi quibus pro-
 enra adhibendus est clamor quoquo-
 modo voce magna compellantur, quia
 multus aer e corpore cum respiratione
 adductus vel cum voce expulsus exten-
 dit thoracem et ventrem et omnes cor-
 poris poros adaperit; unde legentibus
 in clamore superflui de thorace umores
 purgantur et educuntur foras; qui ergo
 vociferant in lectionibus sic clament ut
 usque ad sudorem veniant; nam qui
 leniter legunt aut cantant per abscosos
 quidem meatos potest fieri aliqua di-
 gestio corporis; contingit enim ut su-
 perfluitas laxata prohibeatur per salivas
 vel muccos et fleumata excreetur soluta.
 Nam corpus clamando calefit et contra
 frigorem competens est adjutorium.
 Oportet igitur legere saepius, ut quie-
 tum corpus et infusas carnes in raritate
 deducat tendendo vel distendendo arte-
 rias; sed et omnis adspiratio in suo
 processu per clamorem gravitatem vocis
 emundat. Juvant autem thoracem, pul-
 monem et caput specialiter.

^{2a}
 dulcis nihil praestat corpori ad sanita-
 tem, gravis autem in magnitudinem
 sono vox utilissima est; ergo haec stu-
 dendum est; haec enim multum aerem
 in corpore castitatis propter quod et
 tollit inflationem ventositatis omnes sit
 in corpore digestio, cum adspirationem
 trahit ad se distendit thoracem et ven-
 trem et diversos in corpore meatus ada-
 perit; clamantes autem et loquentes vel
 diu legentes multum expuentes etiam
 sudore subsequuntur; intendentes enim
 lectionibus largiorem viam reddunt
 spiritui, et sensum augmentat; ideo
 ubi multum spuitus et mucci secuntur
 facilius officium ventris efficiatur; his
 legere vel clamare expedit quibus cere-
 brum humecta est; siccis vero contra-
 rio; contingit enim per subtilitatem
 multam superflua expuentem et salivas
 currentes et muccus et flegma evacua-
 tionem facit et consumitur. Quibus au-
 tem calefactionem opus habent propter
 frigidorem ut melius digerant competens
 sit adjutorium secundum inspectionis
 officium. Oportet igitur legere saepius
 ut adaperiantur membra omnes, et dis-
 tendantur arteriae et omnis exitus
 spiritualis ex gravi vociferatione lo-
 quille vox subito prestat. Ut autem opor-
 tet et vocis officia neque sine cura
 neque inconsideratae, sed neque prae
 corruptae quae splenis humores re-
 plotis neque in magnas et manifestas
 stomaci indigestiones a vocis exercitia
 perveniamur, ne multa quidem ex
 indigestionem ipsa vapor in corpore
 fiat.

[CAPITULUM VI. p. 9.]

De venerios actos.

1a Venus plenitudinem corporis evacuat et leviozem reddit, sed incrementum et vigorem virtutis auferit, et anima dissoluta sensu minore ellicitur. Iratos vero animos propter quod melancholicis et maniam patientibus inutilis est, et mentem insanam emendat; inutilis est etiam et qui ex flegmate aegrotant. Utilior est pinguioribus quam gracilioribus; nociva est enim Venus pectori, 10 capiti, nervis, pulmone. In hac etiam causa inutilis est calida et humida et frigida; inutilis est autem qui sunt natura sicca et frigida aetatem vero senibus; tempus etiam aestas et autumnus, 15 Cibi vero indigestes, maxime vini ebrietas, sed et inedia, seu post vomitum vel ventris purgationem aut diarrha patientibus vel fatigatis inutilis est; utilis autem est ad uteodum. Venos post 20 cibum primo somno transactis qui tempus etiam conceptioni inutilis est. Oportet autem cibos humidos et calidos accipere. Cavenda est Venus etiam per longo tempore siccantibus. In venerios 25 vero actus importune inuadere non laudo, sed magis ut se abstineant hortor, maxime illos quos aliqua sollicitudo aegritudo.

Rufa de actos venerios.

1a Venerios actus iuvamina sunt ista: ut qui multo sunt repleti humoribus ut evacuentur et leviores prestentur corpore et augmentatur et viriles apparet 5 in corpore; animae vero si frequens sit intellectum animae dissolvit. Nam iracundus temperat et miles facit, propter quod melancholicis magis quam et aliis sanitas utilissima est et expetens commixtio veneris. Componuntur autem ex his adineorum sensum, et si ex alio modo insaniantur vel his qui ex flegmate aegrotant optima est Venus. Et his qui crassi sunt corpore si non repleti cibo 10 misceantur; hi autem qui frequenter evacuati liberantur. Natura autem ad haec expediens est ad venerios actos quae calida est et multiplex est ad luxuriam actio, et minus cibantibus aut 15 sicca et frigida sunt natura et aetate non senes; tempus autem autumnus. Oportet autem dieta esse humida et calida, sit autem labor mediocres et cibos. Quemadmodum et mediocres labores expediunt tantum et ad ipsam libidinem hortantur; ad hunc opus ad quaedam habitudinis consuetudinem 20 prestandam. Oportet autem super haec et cibos amplius accipere, qualia sunt 25 de piscibus polipodes vel alia quae irritant; ex oleribus autem molles olera, maxime orminu et erissimum et erucam et rapa, et haec ut medicamen adsumenda sunt sicut et legumina, prina 30 et faba et cicer et securicla et fasioli et pera, spiritum ventositatis replentibus et largos cibos. Rufa igitur quia vento-

La
 sitatem componit vel spargit, propterea
 commixtionis obtundit et reprimit.
 Magnifice autem laudo ejus mensuram
 sanitatis ventositatem repletis sangui-
 5 neo procedentem humorem ad luxuriam
 ut plenitudo recens a ruta sic abstenen-
 tur. Custodienda est et indigestio et
 aebrietas et penuria, malum enim est in
 his superfluitatibus Veneri admiscere
 10 vel ante exercitium et balneum. Utilem
 autem est post cibos commisceri non
 satis cibo repletis et pote; nam fortitu-
 dini sic expedit quia frigidioris factus
 minor efficitur. Ex labore autem fatigato
 15 pessima est Veneris admixtio, pro qua re
 post laborem habenda est vel post vomitu-
 tum factum similiter, aut post catharti-
 cum acceptum, aut post fluxum ventris
 ex se de subito facto, et qui per multis
 20 dierum temporibus desiccantur vel his
 quibus sunt prolixas libidines. Nec hoc
 laudo sed jubeo ut amplius resistent, et
 maxime hi quibus egritudinem corpo-
 ris frequentius incurrunt.

[CHAPITRE VII, p. 12.]

*De sanguinis emissione. Galieni.**De flebotomo. Galenus.*

Non solum qui plethorici sunt et ru-
 bor fortitudinis in eis habundat et nu-
 trimenta sanguinis in eo exuberant fle-
 votomia magnifice jubat, verum etiam
 sine plenitudine sanguinis aliqua in-
 flammatio quam Greci flegmonem vo-
 cant, flebotomandi sunt, sed et hii qui
 percutiuntur vel dolorem patiuntur aut
 defectum habent in vitalia loca. Vel si
 censerimus aegritudinem fieri gran-
 dem, flebotomia necesse est adhiberi
 omnibus, quia nihil est sola plenitudi-
 nis cognitio nisi fiat et contemplatio

Non solum his qui repleti sunt san-
 guine vel habundant virtute quos greci
 paregemam appellant flebotomo dici-
 mus expedire, verum etiam et his qui-
 bus absque oleritudine inflammationes
 30 quaedam horiuntur in corpore, flebo-
 tomus est adhibendus, vel hii qui per-
 cutiuntur vel quolibet modo extrinsecus
 sic percussus ut intrinsecus sangui-
 collectus per contritionem leditur, sed
 35 et si dolor graves accedat aut defectio
 alicujus membri accedat. Ex quo magna
 credatur posse generari flebotomandi

aetatis hominis et ipsius temporis vel
 consuetudinis auferendi sanguinem.
 Nam si major fuerit egritudo, et loca
 quas occupaverit non relinquat, et sit
 inabstinens cibo vel potu, flebotoman-
 dus est; sin vero nihil horum patiat
 nisi tantum sola plethora sit et virtus
 vel aetas prohibeat et sit incontinens in
 cibo et potu, ut ea percipiant in cibo et
 potu que suppliant et sanguinem minus
 nutriant, poterunt evacuari humoribus;
 quibus etiam addenda est frictio multa
 et balnei usus, diaforeticis et diversa
 exercidia, vel omnibus corporis motio-
 nibus imperandum est ut faciat simul
 etiam et unctionibus diaforeticis adhi-
 bitis velociter ex his evacuetur pleni-
 tudo, si non utique tibi videatur ali-
 quam in eo spissitudinem sanguinis
 esse vel melancholicum habire humo-
 ris superfluitatem; sin vero spissus
 in eo sanguis dominatur et melanco-
 licus continuo flebotomandus est sine
 intermissione; melancholiae autem ha-
 bundantia his signis agnoscitur: gravi-
 tas cum tensione sentitur in praecordia
 vel thorace, et omnis pars que super
 umbilico est graviora sunt a consuetu-
 dine; urina vero multa et pinguis est,
 sedimen autem turbidum et spissum et
 pingue habent, sed et exanthimata, id
 est pustulae cum inflammatione, nigras
 apparent cum dolore; hos tales confes-
 tim flebotomabis et catarticis qui me-
 lancholicum deducit humore purgabis;
 qui autem adhuc crudum detinentur
 humore cum inceperint egrotare caute
 sunt flebotomandi; iam autem febrien-
 tes nullo modo flebotomabis. Similiter
 et eos qui facile ab egritudine capiun-
 tur, nisi jam eruditate transacta et ca-

sunt, omnino etiam nulla existentem
 plenitudinem; et contemplari oportet
 tempus, aetas, virtus. Ex his flebotomus
 adhiberi possit omnes ad utrumque
 quando haec in aliquibus apparet in
 his qui consueti sunt flebotomo uti vel
 hi qui non sunt usi flebotomiae cum
 nulla fuerit spes in magna passione;
 sciendum est universaliter flebotomiam
 in omnibus magnis passionibus neces-
 sariam esse; flebotomiam et confestim
 adhibemus. Qui autem nihil talia pa-
 tiuntur et totam membrorum partes
 inculpabiles habent duobus modis eva-
 cuationibus componuntur; si enim die-
 tam observandam incontinentes sunt
 flebotomi curantur; quod dietam ob-
 servare possunt salutarem absque fle-
 botomo consequuntur remedium, id est
 per frictionem multa et balnearum fre-
 quens usus et exercitationes et vecta-
 tiones et deambulationes, adhuc etiam
 et unctiones diaforeticas ea quae velo-
 citer plenitudinem corporis evacuare
 possunt; quodsi haec utique displiceant
 et aliqua sanguinis plenitudo esse per-
 spicitur, ut sit melancholici sanguinis
 plenitudo, tunc omnino necesse est uti
 flebotomo. Crudus autem existentes
 humores, antequam incipiant generare
 egritudinem, caute sunt evacuandi; jam
 autem febrientes nullo modo. Quodsi
 aliquis est conpraebensus aegritudinem,
 nondum autem sit aliqua accidentia,
 hos flebotomari oportet in initio pri-
 mum vir. Qui autem per singulos annos
 in state aegrotare consueverunt de
 plenitudinis passionem et hos flebotomari
 oportet primum ingredientem; si-
 militer autem et qui in primum vir
 consueti sunt aegrotare ingredientem

^{aa}
dente symptomata. Illi vero qui per tempora consueti sunt egrotare, si primum vir (ver) spectant aegritudinem intrante primum vir flevotomentur; sin vero in state plethorae habundantiam quis consuetus est egrotare deficiente primum vir flevotomandus est.

primum vir est flevotomandus; in statem autem frequenter aegrotantibus primum vir deficiente mox flevotomandus, maxime antequam incipiat aestas.

[CHAPITRE VIII, p. 14.]

De aperfereseos.

Quibus evacuari expedit sanguinem et virtus, his convenit mitigare evacuationem, et in minorem facere detractio-¹⁰ nem, et iterum post modicum epapheresin facere modicam donec tertio ei auferatur sanguis; quod si modicum visum tibi fuerit tulisse, et tertio si volueris auferis sanguinem, quemadmo-¹⁵ dum et in illis sit qui habent plethoram indigestorum humorum. Quando fervens sanguinis plenitudo accendit acutissimam febrem, subetanea est evacuatio opus, ita ut evacuetur usque ad angustiam, adtendendo virtutem; scio etiam me aliquibus usque ad eminas sex mox sanguinem detraxisse, ita ut per nocte non piguit me incidere fortasse vena. Oportet autem cui sanguis²⁰ auferitur dum adhuc currit pulsum ejus tenere ut non lateat eum ne pro angustiam mors accedat.

De apoferisin. Galenus.

His quibus evacuatio multa necessaria est fieri et virtus non est fortis, his convenit differere evacuationem vel dilatare: et si causa urgeat ut auferatur inprimis minor est facienda detractio, et apoferisin necesse est fieri secundo et tertio est fienda quemadmodum exigerit plenitudo indigestorum humorum. Quando autem ex calore sanguis multum exardescit et acuta de subito excitat febrem et evacuari est opus: et, si oportet, evacuetur usque ad angustiam; contemplandum fortitudinem virtutis sicut in quendam scio me cotilas sex sanguinem detraxisse: nos etiam per notae non me pinguis itare et incidere fortassis vena. Convenit enim habet²⁵ evacuare pulsum eis tenere currentem adhuc sanguinem ut non cum aliquod lateat ne pro angustia mors preveniat.

[CHAPITRE IX, p. 15.]

De mensura evacuationis.

Egritudinis magnitudo et virtus naturae est custodienda in evacuationem sanguinis si sufficiat ad evacuandum, nam crescentibus amplius tolli debet quam declinantes, fysin in tantum

De mensura tollenda sanguinis.

Magnitudo aegritudinis et fortitudo virtutis prima est contemplatio febri-³⁰ tomiae; his ergo augmentatis multa evacuatio fieri potest; non augmentata autem virtutem sed diminuta, in tantum

^{La}
 quantitas evacuationis esse debet in
 quantum minorantur. Contemplandum
 est iterum qualem naturam, id est ha-
 bitudinem corporis sit, qui flebotoman-
 dus est homo qui grandes habent venas
 et neque nimis pinguis neque nimis
 exiguus est, sed in utramque media est
 natura; et si fuscus est corpore securus
 auferis sanguinem; nam hii qui natura
 sunt corpore pingues, aut nimis exigui,
 vel albo sunt corpore, aut molles habent
 carnes et delicati sunt, cum cautela par-
 cius auferis sanguinem; quia minus in
 eis habundat vel dominatur sanguis, et
 facile angustias incurrunt, et cito mi-
 nuantur virtute et deficiunt. Secundum
 ipsa etiam rationem neque pueri flevo-
 tomandi sunt usque ad decem et quat-
 tuor annos; post autem hos annos si
 congregata fuerit sanguinis plenitudo et
 tempus fuerit primum vir et regio tem-
 perata, et ipse puer naturaliter sangui-
 nem habundat, auferis sanguinem;
 adhuc autem magis si aegritudinem
 malam incurrat, Evacuas autem in pri-
 mis usque ad unam ut satis emnam;
 si autem videtur tibi virtutem esse for-
 tem, addis in epaferisin mediam emi-
 nam. Quemadmodum et senioribus ob-
 servandum est a septuagensimo anno
 gerunt si fortes fuerint et aegritudo com-
 pulerit, adhuc et amplius poterunt fle-
 votomari, sed cum timore. Oportet enim
 sanguinem currentem colorem adten-
 dere et si spissum est aut tenuis vel pu-
 tridus aut si corruptus est, et maxime
 quando flegmonis causa flebotomia ad-
 hibetur.

^{La}
 quantitate evacuatio fieri debet in quan-
 tum minuitur virtus. Contemplandum
 est etiam post haec qualis sit natura
 hominis ipsius: quorum enim magnas
 sunt venas et corpore magri sunt me-
 diocriter, et non sunt albi, et neque
 floxas et molles carnes habent vel dili-
 gatas, hos securus amplius evacuas; qui
 autem et contrario sunt parcendo eva-
 cuas eos; sanguinem igitur habent mo-
 dicum et nimium eventantes facilius
 deficiunt. Secundum hanc igitur ratio-
 nem neque pueri flebotomandi sunt
 ante annos quattuordecim aetatem ha-
 bentes; post autem quattuordecim an-
 nos si congregatus sit multitudo san-
 guinis et tempus sit primum vir, aut
 temperatus sit loci aer, et puer habun-
 dans sanguinem fuerit natura fleboto-
 mari debet, et adhuc magis si passio
 vehemens supervenit. Evacuas ergo ple-
 rumque usque una emina; inprimis
 quodsi tibi videtur eam virtutem ha-
 bere fortem adauges in apoferesin me-
 dicamina. Eos vero qui jam septuaginta
 annos gerunt, si virtute sunt fortes et
 flebotomari sunt consueti, flebotomari
 debet. Adtendere autem oportet curren-
 tem sanguinem quale colore vel consti-
 tutione sit: si pinguis est aut tennes et
 maxime quando inflammationes causa
 sanguis detrahitor.

[CHAPITRE X, p. 16.]

*Quales sunt venae incidendae.**Quales sunt in singulis passionibus incidendas per loca venas.*

Antispasin fit quando ex ipsa parte
que infirmatur proximo patienti loco
vena inciditur: splenem igitur patien-
tem secus minore digito de manu sinis-
tra, aut certe ex bracio vena *jossana*
que cubito proxima est, auferendus est
sanguis. Pleuriticis vero ex parte ipsa
in qua dolor est flevotomandus est.
Oculis autem dolentibus valde juvatur
si ex ipsa parte que plus dolit de bracio
capitalis incidatur vena: in bracio enim
tres sunt venae quae flevotomantur ne-
cessariae: *capitalis* que est superior, et
media que dicitur *matricalis*, et tertia
inferior, gubito proxima, que dicitur
jossana. Nam *jossana* flevotomatur que-
cumque sub cervicibus surgunt passio-
nes; capitales vero quae circa caput
aut faciem vel capite nascuntur aegri-
tudines; matricales autem utrisque suc-
currit laborantibus. Culpas autem fle-
votomiae sunt singulis venis; matri-
ci venae nervus subjacet junctus, *jossanae*
vero subacit arteria quam oportet caute
incidere ne arteria tangatur; capitales
autem vena sine periculo inciditur si
de semel fuerit percussa. Sed quia
contingit ut bis aut ter percutiatur, ex
qua re tumores et dolores frequenter
nascuntur; nam cum matricalis vena
tangitur, cavendus est nervus, qui si
pungatur multos et pessimos dolores
patiuntur, ex qua etiam causa mortis
incurrunt periculum. Nam de talo au-
ferendus est sanguis sciaticis, visciae
passionibus vel matri-
cis; in renum vero

Antespar pareus igitur causa quae
recta sunt ad eum locum qui patitur in
sanguis exinde fluat incidenda est vena
splen patientem de sinistra manu secus
digito majore; incidenda est vena aut de
brachio sinistro quae est cubito proxima.
Pleuriticis autem ex ipsa parte quae do-
let sanguis est auferendus. Ad oculorum
vero dolores jubantur magnifice si capi-
tales incidatur vena; tres enim sunt ve-
nas in brachio: una quae est proxima
cubito quae *interior* vocatur; alia in
media *matricales* dicitur; tertia est su-
perior quae vocatur *capitales*. Inferior
ergo quae est quam greci *edo* vocant,
haec quae in inferioribus partibus mem-
bra sunt posita sub collo si lesa sunt haec
flevotomus adhibetur; capitales flebotomatur
si circa caput aut facie passio ge-
neretur, media vero utrisque partibus
expediens est. Sub media igitur vena
nervus subjacet conjunctus, sub *interior*
vena arteria subjacet conjuncta, et ideo
caute flebotomandi sunt; capitales vero
vena omnino sine periculo inciditur. Sed
cum inciditur contingit ut dolores in ex-
cisionem consurgant et sit multo tem-
pore; hoc enim patientibus ideo fit qui
vix de semel inciditur sed bis aut tertia
percussam dolorem facit; propter quod
oportet eam sine timore incidere cum
multa cautilla. Secundum hunc modum
quae inferiores sunt venas in talis vel
in plantis tanguntur, in passionibus qui
circa femora aut viscia aut in matri-
ci sunt vel in renibus oportet. Nam in-

^{La}
passionem ex utraque parte est aufe-
rendus. Oportet autem incoante dolore
antispassin facere, metucentisin autem,
id est ex ipsa vicinitate auferendus est
sanguis, quia diuturnas Quibus
autem corporibus nihil patientem mem-
brum succurrimus evacuando primum
vir intrante : ut flevotometur melius
est.

^{La}
patientem inflammationem antespassin la-
cere; in autem diuturnam inflammatio-
nem ex ipsis qui patiuntur locis, est tol-
lendus de proximo sanguis. In quibus
autem corporibus nihil patitur membrum
auferendus est sanguis in primum vir
intrante omnis vena aequaliter media
est incidenda; hoc omnibus utilissimum
est.

[CHAPITRE XI, p. 18.]

*De apto tempore flevotomiae.**Qualis tempus est utiles ad sanguinem
tollendum.*

In omni diei oras flevotomus adhi-
beri potest, vel in nocte; contemplan-
dum est ut febrientes in declinatione
auferatur; sine feбри vero opus habentibus
hoc adiutorium secundum causae
magnitudinem adhibendus est; nihil
tale arguente utile est mane flevoto-
mum adhiberi, ita tamen ut ante una
ora vigilans sit, nam et post balneum
aliqui hutilem esse; optimum est etiam
post deambulationem aliquos et post
opera flevotomare. Epaferesin vero tem-
pus est eos quos simpliciter flevotomare
volumus; post una ora fiat quibus anti-
spasin, post alia die epaferesin facere
melius est.

In omni die vel tempore flevotomum
adhiberi potest, et in noctem contem-
plationem adhibet; febrientes vero in
declinationem flevotomas, decidentem
particularem commotionem; illi vero
qui sine febrae sunt, et hoc opus habent
adiutorium, ex magnitudinem passionis
in quibus flevotomari opus habent, non
aliqua arguente aut prohibentem causa,
optimum est matutinum tempus flebo-
tomo adhibere ut post somno una hora
vigilasset, et duas vel plus et post bal-
neum utile est flevotomus vel antequam
tollant deambulantibus aliquas autem
agentibus consuetas actiones non inedit
post haec flevotomari. Apoferesin autem
tempus est quos his evacuare volumus,
in ipsa die facimus antaspassin, utique
si altera die fiat apoferesis utilius est.

[CHAPITRE XII, p. 19.]

*De arteriothomia.**De arterias incidendas, Galenus.*

Arterias enim dividuntur a medicis
in temporibus propter oculorum des-
cendente reuma cum spiritus habun-
dantiam; pos[1] auribus igitur incidunt

Arterias igitur incidunt medici in
temporibus propter reumam oculorum
quae cum calida lacrima et ventositate
spiritus proveniunt; de retro autem post

^{Aa} propter scotosin capite patientibus, et maxime his qui multo tempore dolorem capitis cum calidis spiritus habundantiam patiuntur. Sed et aliarum passionum in capite longiquas consistentem arteriothomias post aures faciunt; alii igitur incidere arterias pigent, propter difficultatem fusione sanguinis reprimendam, et quoniam divisio ipsa in cicatrice veniens aneurisma facit.

^{La} aures scotomatici sunt, et his maxime quibus diuturnus capitis dolor cum calore ventositatis arteriis patiuntur. Etiam et in aliis passionibus circa caput accedentibus diuturnis aliqui arteriothomiam utuntur de retro post aures; alii autem incisuras arteriarum pigent facere propter effusionem nimium sanguinis, et quia divisio ipsa in cicatrice solent aniorisma facere.

[CHAPITRE XIII, p. 20.]

*De cocurbitis, id est ventosis.**De cocurbitarum uso. Galenus.*

Neque initio passionis neque plethoricis constitutis ventosas oportet adhiberi nisi antea evacuatio fiat corpora, ut non jam supercurratumor in locis patientibus deinceps quod in loco remanserit humor et desuper non superfunditur educendus est foris. Caute tamen oportet ventosas ponere juxta mamillas, nam si infigantur mamillis, interdum evelli non possunt; si ergo contigerit, oportet spongeas ex calida aqua expressas ventosis superponere; per hoc largantur facile; sin minus infixae maneant, pertundendae sunt ut possint evelli.

Ventosas igitur neque in initio passionis neque plethoricis existentibus utilis sunt nisi prius antea evacuetur corpus et nullus jam supercurrit humor; in ipso loco tunc imponi oportet ventosas et movere cum violentia et foras trahendum evellere. Cum cantella autem ventosa secus mamilla est inponenda; adfixa enim ventosa difficile evellitur; quodsi haec evenerit, spongiam calidam super ventosam oportet inponere; si enim largiori possunt; quodsi non relata fuerit pertundenda sunt.

25

[CHAPITRE XIV, p. 20.]

*De incaraxatione tybiarum. Apolloni auctoris¹.**De incaraxationem tibiaram. Apollonias.*

Venam incidere per singulos annos non est hutile extimandum, quia simul cum sanguine multus emanat vitalis spiritus; hunc ergo consumptum conspissatum toto cor[por]e infigit, et totus infigit corpus et omnia naturalia officia pejora efficiunt.

Vena incisa saepius in auno utilem non est existimandum quia simul cum multa sanguinis vitalis emanat spiritus; hoc igitur deminuto frequentius naturales operatio deteriorata consumi-

¹ Le chapitre *De sanguisugas* précède celui-ci dans Aa.

^{La}
^{La}
 ur; temptavi ergo ego non propria loca
 que patiebantur, id est tibias, inca-
 rare, et exinde auferi sanguinem.
 Optimum enim hoc adiutorium inven-
 tum est ad sanitatem confirmandam vel
 ad recuperationem corporis cum fuerit
 aliqua passio generata; juvat igitur in-
 caraxatio tibiarum oculorum diuturna
 reuma consistentem, vel ad omnes quae
 circa caput esse constiterint passiones,
 aut in thorace; nam de synance labo-
 rantibus et constipationes quae in locis
 ipsis sunt solvere possunt quae in bra-
 ciis . . . si fiant . . . incaraxationes.

tur; temptavi ergo non in propriis locis
 sed tantum in tibiis auferre sanguinem
 per caraxationem. Quam probavi utilis-
 simum esse adiutorium ad sanitatem
 conservandam et ad reparationem esse
 totius corporis cum fuerit factum; ju-
 bat autem haec incaraxatio in oculis
 diuturnam factam reumaticam passio-
 nem et ad capitis omnes quae sunt
 passiones; jubat et thoracis et ad sy-
 nances, et constipationem omnium lo-
 corum factas dissolvit; oportet etiam et
 per ipsis locis patientibus fieri inca-
 raxationes.

[CHAPITRE XV, p. 21.]

*De sanguisugas.**De sanguisugas. Antellus auctor.*

Sanguisugas autequam ponantur una
 die et noctu abstinendae sunt, et sangui-
 nem modica propter nutrimentum dari
 debet. Locum ubi pon[en]das sunt, ni-
 trum delavas et unguis sanguine aliquo
 locum et vaporas; sanguisugas enim
 mittis in aqua tepida munda et cum
 spungia detergis omnem bromum ex
 ipsis; et sic ponis. Cum autem infixerint
 et per se cadere noluerint, spargis salem
 super os ipsarum aut cinerem. Et cum
 ceciderunt fomentabis spongiis locum;
 et si sanguis fluit nimis, galla usta aut
 spongea usta nova ti[n]cta in pecula
 pulver superspargis et carta aceto infusa
 superimponis.

Sanguisucas enim oportet habere ita
 ut absteneantur die una et modicum
 sanguinem in escam accipiant. Quando
 vero inponendae sunt ante cum nitro
 lavas et ipsa loca lenis sanguinem aut
 fumentas; sanguisucas autem in aqua
 mittes tepidam munda; et sic eas ponis
 et superponis spongia ut plenas cadant.
 Quodsi se ab ulcere non dimittent salem
 supra os earum mittis aut cinerem, et
 mox cadent. Et cum ceciderint fumentas
 cum spongia loca; quodsi sanguis mul-
 tum fluit, galla husta aut spongia nova
 infusa in pecula et husta, pulver super-
 spargis et superponis carta aceto in-
 fusa.

[CHAPITRE XVI, p. 22.]

*Galenus de catarticos.**De catharticus. Galenus.*

Sana habentibus corpora molesta aut
 superflua est ventris purgatio; etenim co-
 mestiones vel tortiones excitat et diffici-

Sana corpora habentibus superfluum
 est dare catharticum, etenim strophis et
 doloribus nimis adfiguntur et difficile

lis aut non nulla sit purgatio. Adhuc angustias patiuntur qui sani purgantur, egrotantes autem si non anticipati fuerint in pejus gravantur; oportet ergo purgare eos intrante primum ver, qualia sunt epilepticae passionibus, astomatica, quae fleuma educunt, arthriticos autem, quam quidem simul calefaciant cholera, quae autem cum tumore sunt frigidis humoribus generantur ex flegmata. Oportet autem antea septiliari vel extenuare spissos et pingues humores et meatas per quos transitum faciunt aut facturi sunt per catharticum relaxari vel aperiendi erunt, ut bene purgentur per omnia aegritudines. Initio ergo si orodes, hoc est tenues et aquosi sero similes humores fuerint, purgabis; nam pinguis et spissus vel glutinosus humores si cognoveris esse, spectabis digestionem fieri quia mature sunt tarde mori vel optinui, qualia sunt flegmatici et melancholici humores; qui ergo iam his humoribus egrotant disturbas incidunt passionibus digestio eorum spectetur humorum; in acutis autem passionibus quando urguet humoris exuberantia, id est quia se natura humorum largaverit, possibile est cum caute multa medicamina purgari, motum iam humore constituto cum largatus est et fluxit; nam qui in aliquo infixus loco fuerit consistens, si neque aliquo alio adiuvante oportet moveri, neque medicamine atque iam digestione ipse humor faciat, quolibet tempore aegritudinis determinationem faciat. Purgativa autem medicamina maritosa et edibiles sunt stomacho, deinde ad inventa sunt scaria et delectabilia stomacho species ne cathartici de subito augerentur submersioem generaremetum quam purgationem procurret.

La
fit purgatio. Ad hoc citius angustias patiuntur hii qui sani sunt, egrotantes autem si minime evacuantur nocit; unde anticipare oportet ut intrante primum vir purgentur epileptici, asmatici, flegmatici, arthritici, qui autem calidi sunt natura multum quod amara cholera deponit dabis, qui autem corpori frigidi sunt quod flegma educit dabis. Oportet autem ante extenuare et incidere pingues et glutinosos humores et per quos percussisti percurrunt et trahuntur catharticum aperiendi sunt haec utiliter fit omnia. In initio igitur orodes, id est sero similis, et adhuc tenues humores si fuerint, spectanda est digestio quodsi pinguis sunt et glutinosi qualia sunt flegma et melancholicus humor; in aegritudinibus autem diuturnis semper digestio spectanda est; in autem acutis passionibus cum urguet etiam in initio possibile est catharticum dare cum caute multa motus humores existentes et largos vel fluentes; in autem alicubi in uno infixus loco aliquo alio adiutorium oportet movere et neque catharticum dare priusquam digestionem faciat in quolibet tempore terminatio fiat. Purgativis autem medicaminibus non satiens stomachus admixtio inventa est bene olentibus et suavis seminis vel herbis, ut non sola neque pura virtus eorum tangat stomachum et vomitus excitet.

[CHAPITRE XVII, p. 24.]

*Quae sunt catartica io super ventre purgant
que in uso sunt.*

44 Elleborus niger purgat cholera, ma-
ximè nigra et flegma; datur autem mixtus
diacridius ut in drauma una ellebori ad-
das diacridiu obolos tres; si autem mitius
volueris purgare radices ellebori siccas
et tritas pulver dabis in vino dulci aut
eximelle pensum draumas duas; radices
etiam ellebori si coquantur cum lenticla
aut in succo ptyssane vel in jus gallinae et
hibatur; deducit humores. Optime autem
datur elleborus si catartico admiscean-
tur suavia et bene olentia, qualia sunt
anesus, petroselinus et dauci semen,
ut delectabilis fiat catarticus. — *De coco*
gnidio : Cnidio cocos purgat fleuma et
cholera et magis acosos vel orodes pur-
gat humores, est enim ignatam et acuta
purgat. Dantur enim grana numero xxx;
si autem mitius purgare volueris dabis
grana xxi. . . . mel et alfitia et in mulsa
dabis bibere; melius est si cum vino
hibatur. Adcepta vero potione oleum
modice sorbeat ut ejus fauces non in-
cendantur. Adcipitur etiam et cum mel
cocto grana tunso. — *De herba mercu-*
riale : Mercurialis, herba quam Greci li-
nogusten vocant, molles ejus folia, si
coquantur et edantur, deponit stercora;
quod si et aqua ipsa ubi cocta est tem-
perata cum vino bibat amplius purgat
ventrem. — *De polipodium* : Polipodius
deducit flegma et cholera et aquosos
humores; dantur enim radices ejus rasae
in mulsa aut aqua. Nam et cum sardinis
vel in catara; radices ejus rasae mandu-
centur ante prandium, et sic postea pran-

*Quae sunt quae purgant ventrem
in usu.*

La

Elleborus niger purgat ventrem cole-
ricum et flegmaticum humorem; datur
autem mixta scamunia; si enim mitius
volueris purgare, elleborum sufficit, tri-
tam siccam radicem superspersam in
dulce vino aut in oxymelle quantum
pensum duas sunt grammas sed et cum
lenticla cocta aut cum ptyssanas aut cum
jus gallinae sorbere dabis; si autem cum
scamunia miscis triobolon unum cum
una grammata elleborum dabis. Utilius
enim facis si cum elleborum admis-
cis anisum et petroselinum et daucum
propter suavitatis gratiam. — *De cnidio*
coccu : Cnidio coccus autem purgat
flegma et colera et aquosus multum hu-
mores; est quidem ignita et acute pur-
gat. Das autem grana numero xxx; si
autem mitius purgare vis dabis grana xxi.
Purgatas et quae intrinsecus sunt trita
cum mel et alfitia in mulsa bibere; me-
lius autem facis cum vino bibat. Ubi
enim biberit modicum oleo sorbat ut non
indat guilam. Accipiuntur autem et cum
mel coctum trita granas. — *Lynugusteos*,
herba mercurialis : Herbam mercurialis
folia, molles cocta et comestas stercora
suffICIENTER deponit; sed minus plus
vero deponit si decoctionem ejus cum
vino bibat temperato. — Polipodius vero
deducit flegma et colera et acosus hu-
mores; das autem radices pensum 4 ii
incisa non trita; tritum cum mulsa aut
aqua molitiosa non est. Et cum sardina
incisa minutatim das manducare ante
prandium. Purgat autem et in ptyssanas

deant, deponunt ventrem. Purgant etiam et cum pyrsane socos aut in jus gallinae radix ejus fuerit cocta et pota. — *De coloquintidas* : Coloquintidas purgat flegma et cholera; dantur autem ejus interiores in multa drag. iii. Mitius autem si purgare volueris, evacuans coloquintidas et ejus sementes ablatas carnes aut lanas ejus intra coloquintidas remittis et repleis eas vino dulci et calefacis bene ad lenem ignem et cineres molles, et sic dabis hiberni; sed melius est si ante pridie repleis vino coloquintidas et sic mane calefacis. Deducit non fortiter; facit ad eos quibus in cote exanthemata livida aut nigra nascuntur. — *De aloë* : Aloë acutus non est catarticus, sed stomacho aptissimus est; datur in multa. Deducit enim flegma et cholera. Optimum est etiam si cotidie accipiantur post cenam; educit stercora et cibos non corrumpit nec sitim facit, sed magis nutrit. Nam si catapotas ex eo fiant cum succo caulium ad ciceris vel fabae magnitudinem et post cenam dentur duo aut tres, purgat ventrem. Melius est si cum resina terebintina facta catapota dentur; etiam et si cum mel coctum fiant catapota, similiter operantur; melius est si et modicum admisceatur diacridium. — *De epythimo* : Epythimus cholera nigra deponit et flegma; datur enim tritus et tricoscinatus cum vino dulci draumas sex, et adhuc plus cum mel et sale admixtus. Datur autem quibus inflatio fit et ypocondriaci sunt et quibus epar gravis est et dyfoicis vel qui indigestione patiuntur. — *De agarico* : Agaricus purgat flegma et cholera sed non acute; datur autem pinso \angle ii cum sapa aut melle aut oximelle. — Datur etiam et hoc modo confectus.

La
cortas et in jus gallinae radix cocta dabis hiberni flante vento dextro, id est aquilone. — *Pycnisia*, id est *coloquintida* : Coloquintida purgat flegma et colera; datur autem pinso \angle iii, interiores ipsius in multa. Mitius autem purgare volentibus semon igitur scionis pricantes impleas eam vinum dulce cum lagnas sua calefacis in cinere sit aut bul fiat donec bene calefiat. Hoc dabis hiberni quibus non vis educere fortiter ventrem; dabis autem his quibus cutes exanthi et livida fit. — *Aloës* : Aloës autem acutus quidem non est catarticus; stomacho aptem aptissimus; dandus est cum saepe ad dragmas duas cum multa hiberni. Educit autem flegma et colera. Optimum autem est ut etiam per singulos si accipiantur dies antequam dormita vadat; deducit autem cibos non corrumpendo et stercora cum humoribus educit; unde nec sitim facit, et accepta eam bona efficitur. Unde desideratur et cum succo brassicae facias cataputias ad magnitudinem ciceris aut fabae, et exinde accipiantur duo aut tres post cenam ut expediant ad evacuandum. Utiliores autem sunt si cum resina terebentina aut lalice fiant cataputias de aloë, aut cum mel coctum, melius si et scamunia admisceatur in dragma una aloë scamunia \angle i. — *Epythimum* : Epythimus nigra colera purgat et flegma; dabis autem sic: teris epythimum et tricoscinas et das cum vino dulce pinso \angle iii; et adhuc amplius et cum mel salem admiscis coctarium mesum. Expediunt autem his quibus ventositas est, qui et yponcondriaci sunt vel indigesti sunt et quibus epar gravatur vel hii qui difficile suspirant. — *Agaricus* : Agaricus purgat flegma et colera

Aa
per singulos menses aut post decem aut
satis dies scrip. viii teritur cum aceto
coeliariis duobus, cui addis mellis iiii
et cum calida aqua dabis bibere vento
dextra flante; accipitur hoc per singulos
menses aut certe dies decem interpo-
sitis; facit podagricis et arthriticis, de-
ponit enim spissos humores. Accipitur
etiam et sic: agaricum scrip. iiii solvis
cum aqua et addis laticem coeliarem
unum et cum calida aqua davis bibere,
et sit jejunos usque ora vi; facit bene
podagricis et arthriticis. — *De euforbio*:
Euforbium purgat aquosos humores, sae-
pius et cholericos; est autem acutissi-
mus et ignitus; datur enim ydropicis et
cholicis et quibus venter frigidus est;
nam ceteros turbat fortiter et similis
facit. Misceri autem oportet suavis et
heneolentibus seminibus; datur autem
in mulsa pinsum obolos tres. — *De
cnicu*: Cnicus purgat flegma et cho-
lera, non tamen fortiter. Oportet enim
semen ejus tritum cum aqua exprimere
et sucum ejus cum jus gallinae dabis
bibere; quod si anisum et mel et amig-
dalas misceantur simul fiant cum se-
mine ipso catapotia. Et dentur \angle iiii; ie-
tericis utilissimum est. — *De scamonia*:
Scamonia ad purgandum nulli catartico
minor est, sed omnibus est acutior et in
virtute fortior; stomacho odibilis vel or-
ridus et dolores vel strofos aut tortiones
generat, nec non et sitem facit; unde
non sine causa aliqui aloem miscentes
dant accipere; alii etiam thymi comas et
sale; alii autem bene olentia siminia ad-
miscunt. Purgat flegma et cholera et ro-
bea fortiter. Datur autem pinsu drag. i.
Nam si amplius datur vomica facit. — *Si*
post accepto catartica vomica fiat: Si ac-

sed non acuto; datur vero penso \angle ii cum
mulsa aut oxymelle; — *Itracoco ydropicis*
qui recipit haec: Calen cecaumeni \angle i,
euforbio \angle i, scamonia \angle i, ruta viride
 \angle i, stercus columbino albo \angle i, mastice
 \angle i, mel dispumatum quod sufficit; das
quasi electarium cum coeliarem ad man-
ducandum. — *Antidotum panta agata
epaticis*: Myrra aristolocia rotunda, ser-
pullo, bacas lauri, semen rutae, gen-
tiana ana uncias singulas facis pulvera
tenuissima, collegis cum mel spumato,
dabis in modum abellanae magnitudinis
epaticis febrientibus cum aqua calida,
dipnoicis, id est qui cum tusse hanelant
et vix spirat, ut tarde revocat spiritum
dabis cum mel et acitum, et spleneticis
cum condito; clauclosis, id est morbo
regio, cum pusca; stomaticis cum vino
et calida; intestinis doloribus, id est ve-
nenis, cum vino. — *Catartico diacera-
sion*: Cerasia nigra matura \S i mellis
optimi \S i diagridio \div 5, conficiens sic:
sucus cerasiae simul coquis in vaso lie-
tile: coquitur lente ad carbonem et agitas
de ferula quo usque ad sestarium veniat;
diagridium autem teris et cribellas et in
frigido mittis; teris omnia per triduum,
et mittis in vaso vitreo et das coeliare
unum cum aqua calida quatis tribus;
aut si forte erit dabis bis in oxymelle. —
Datur etiam hoc modo confectus per sin-
gulos menses aut post decem aut satis
dies agaricum \angle viii teris cum aceto coelia-
riis duobus fortiter et admisceas mel dis-
pumato \div iiii et cum calida aqua das bi-
bere dextro flante vento. — *De euforbio*:
Euforbium purgat acosus humores, sae-
pius et colericus acosus humores saepius
et colericus; est etiam acutissimus et
ignitissimus. Facit autem ad ydropicis et

^{Aa}
 cepto catartico vomica generentur, ap-
 pium in aceto infusum masticare jubebis;
 similiter et olivas albas sale contasis
 edent; si contineat acinum salis in ore
 multum jubat; haec enim proibent vo-
 mica fieri; nam et coriandrus et puleius
 et calamitis, si odorentur, prohibent vo-
 mica. His autem qui accepit catharticum
 requiescat in lectulo modice et calefaciat
 sibi ventrem et extremos pedes; quodsi
 mox acceperint et deambulaverint, vo-
 mica eis escitatur et in stomacho consur-
 gunt dolores. Et cum ceperit eis venter
 solvi, surgant et deambulent lente mo-
 ventes gressos; hoc enim magis concitat
 quam si cito deambulent. Facta igitur
 ventris depositione, lecto iterum con-
 quiescat vigilando; magis enim confluunt
 per singula membra in ventre humo-
 res. Quodsi mordicatio nimia fuerit, ex
 intervallo paulatim sorbere modicum
 aqua calida debet, nam et mordicatio-
 nes delabat et secessos procurat. Quodsi
 catarticus non movuerit ventrem multa
 sorbere dabis et nitru cum aqua solu-
 tum; melius autem est si balanos sup-
 ponis de sale et nitro confectos, ut in
 suo ostendimus loco.

Si accepto catartico infrazin passus fuerit.
Filagrius¹.

Quodsi accepto catartico non fuerit
 ventri solutio, et nihil accipientem lese-
 rit, nulla ei adhibenda est cura. Quodsi
 nausiam postmodum patiatur cum ten-
 sione praecordiorum cum ardore sto-
 maci aut membrorum, et angustias
 patiatur et venter constrictus non obau-
 diat et mordicatio sit totius corporis, in

^{La}
 colicus, et quibus frigidissimus est ven-
 ter; expedit. Aliis autem omnibus tur-
 bationem fortem facit cum aitem. Pro
 qua re misceri oportet seminibus bene
 solentibus: datur autem cum multa pen-
 sum triobolon unum. — *Cnicus*: Cnicus
 purgat flegma et colera non quidem for-
 titer. Oportet autem semen terere et ex-
 premere in eo sucus et mescere cum
 gomo gallinae et sorbere; si autem anisus
 et mel amigdalas simul admisceantur ad
 hictericus fiunt cataputia expedites.
 Datur enim pinsum \angle iiii sufficienter.
 — Scamunia autem nulli horum cathar-
 ticorum minor est. Neque huic aliquis
 eorum acutior est neque in virtute for-
 tior; est autem cardialges, id est stomachi
 faciens dolorem cum morsum; habet
 etiam et malum dolorem et stomacho
 est odibile vel indelectabilis et nimiam
 excitati; pro qua re nec malus est; aliqui
 vero aloe admiscentes dant; quidam au-
 tem thimi coma et sale; alii vero semen-
 tes bene olentes admiscunt. Deducit
 autem colera et flegma fortiter; purus,
 autem datur pinsu \angle i. Si autem bibitur
 vomica movit; — *Ut non vomant cathar-
 ticum*: quodsi catharticum acceptum vo-
 mitus fiat, appium intingues in aceto et
 dabis masticandum; sed et olivas albas
 in sale conditas mastice et salem aci-
 num teneat in hore; haec ergo prohibet
 vomitum; ad hoc etiam et coriandos odo-
 ratus et puleius et calamenthis. Melius
 est autem requiescente modicum in lecto
 et tepesciat ventrem et extremus pedes;
 quodsi mox deambulare voluerit mul-
 tum vomitum et stomachi dolor et verti-
 gines capitis accedunt. Cum autem in

¹ Ce chapitre, fourni par Aa, manque dans le texte grec.

^{La}
 balneo ex aqua dulci frequenter facis compositionem solutiones venter coepe-
 lavari oleo habundanti peruncto. Quodsi rit venire tunc etiam deambulet juben-
 ardor sit nimius et tensio et gravitas sit dus est; et lente submovere se debet;
 membrorum, flevotomandus est, et ma- hoc enim magis incitatur venter quam
 xime si naturaliter sanguinem habundat si acute vel cum impetum ambulet. Ve-
 ipsa natura, et oculos rubros et foris vi- niente ergo evacuationem ventris sub-
 deantur a sua natura esse. Na. lavit se et requiescat; vigilans magis
 nausietatem habuer. . . . vomere non enim confluit. Tunc etiam sorbat pau-
 possit frequenti balneo et vini potione latim cum aceto modico aqua calida,
 diffusa liberabitur; quibus etiam si etenim mordicationes in ventre delabat
 ventris constrictio est clisterem adhi- et evacuationes invitat. Qui autem non
 bis. Quodsi causa adhuc maneat in ea purgantur mulsa sorbat et nitrum tri-
 quae dicta sunt diotius observando tum cum aqua dahis; melius tamen facis
 ad sanitatem revertitur; enectionem si balanon subponas de sale et nitro
 vero utatur ex oleo rosato aut ex ali- confectus.
 quibus aliis qui ventositatem amputare possit.

[CHAPITRE XVIII, p. 29.]

*De vomitu Rafani auctoris.**Rafu ad vomica movenda.*

Vomica fleumam purgat et caput Ut facile quis vomat modus dixit fa-
 leviat, nam cum animositate cibos ac- cile movere vomica enim flegma
 cipientibus valde nocet. Prohibenda evacuat et caput levem reddit et qui
 sunt ergo quae dicta sunt his qui vomere ctm animositate manducantes indigesti
 volunt et accipere quae sunt stiptica et sunt et vinum multum accipientes le-
 sicca, sed quam quidem dulciori modum duntur. Prohibenda sunt igitur quae
 et humidiori offerendi sunt cibi; de accipiunt non areptica et sicca sed
 acrimonis vero reprobati sunt. Rafani quam quidem dulciora et humida de-
 esse utiles et erucac et sardinas vete- bent esse et quae acria sunt. Videtur
 res et origanus virides et cepas modico et autem in his cum rafanis bene proba-
 porros. Haec enim expediunt [vo]mica biles sunt, et ernea et salsamenta veteres
 facienda; e leguminibus autem ptysanac et origanu viride, et cepas modice et
 sucus cum mel et fabae farina et quam portus. Jubat autem vomentes, et legu-
 maxime carnes earum, unde non solum mina et ptysanas mel habentem et de
 sucus eorum accipiendi sunt, sed ipsis faba farina et habundantius carnes, sed
 granum glutendi sunt. Et non sunt ut non solum sucus eorum accipiant,
 nimium masticandi; cocta autem sint sed et totus granus simul glutiant.
 omnia mollia. Visus autem quam dul- Neque enim masticentur satis tricare
 cissimus est elligendus; haec enim debet vomere; in coctionem autem mol-
 lia omnia sint. Certum est autem quod

As
 tionem tepidam utantur. Oportet etiam
 et amigdalas infusas in mela accipere
 et dulcia gustare; tunc et melones et
 cucumeris semences infusas et tritas
 cum mel accipere. Et si radicem cucu-
 meris tritam cum mel accipiat, simili-
 ter prestat; qui autem fortiter vomere
 volunt, narcissi bulbos coctos in aqua
 colere cum vino temperata habet. Pro-
 vocat autem vomica si ex oleo yris
 perunctis digitos et in gutture missos
 inritetur. His vero qui vomire habet
 non cesset vel intermittat donec omnia
 perveniunt. Post vomitum vero la-
 vanda est facies vel os cum posca aut
 aqua; haec enim dentibus expedit et
 caput levat.

La
 et vinus dulces elegendus est; iste enim
 supernatante et tepidus est bibendus.
 Oportet autem et amigdalas in mel in-
 tinctas comedere et quaecumque sunt
 dulcia gustanda sunt; tunc et melones et
 cucumeres semen infusa et trita cum
 mel offerenda sunt. Sed et radix cucu-
 meris trita cum mel datur; qui autem
 fortiter volunt vomere narcissum ma-
 tatur; bulbos ejus coctas in aqua et
 temperatur cum vino ortas ut bibat.
 Et post haec vomica provocas intinctis
 digitos yris et sic vomica inritas. Est
 nimis emeticus et non cessare et inter-
 mittere ad tres vomitus. Tunc os lavet
 et faciem fumentare cum posca accon;
 hoc dentibus expedit et levior caput
 efficitur.

Ex alio autore de rafanis¹.

*Ad vomicam cum rafanis aut cum elleboro
 faciendam. Filaminu.*

Dantur autem rafani ter aut quater
 post cena; jejunis autem semel aut bis
 erunt dandi. Eligendi sunt rafani acres
 nimis et recentes, et inciduntur in sub-
 tiles lamnas, et ante duas aut tres oras
 quam accipiantur in oxymelle infusas
 dabis ut manducant ad satietatem ex
 pleo, et quicquid manducant ex ipso
 oxymelle saepius sorbeant; post haec
 usque ad oras duo deambulent, deinde
 habet aqua calida multum et digito in-
 misso in gutture aut pinnas vomica
 inritabis ita ut digitum aut pinnas in
 oleo cbario aut oleo yris infundas.
 Item rafani cum elleboro albo dabis sic:
 ellebori albi radices draumas tres in
 rafanis inseris, antea ergo punguntur
 post rafani cum calamo et sic inseris

Vomicam facis ter aut quater post
 cibum; jejunis autem facis ex rafanis
 semel aut bis. Si autem rafani acres ni-
 mis, id est radices recentes exfossas, et
 incidunt in petalis tenuissimis ante
 duas aut tres horas quam accipiant in
 oxymelle infunduntur; postea dabis ad
 comedendum quantum ad satietatem
 sufficere possint rafani; manducando
 autem sorbat oxymelle; post autem co-
 mederit deambulet; tertia vero hora ac-
 cipiat ad bibendum aqua tepida multum
 quantum potuerit, sic dignitos aut pin-
 nas in ore missas inritanda est vomica.
 Conficiuntur autem rafani alio modo
 cum elleborum albo sic: elleboro albo
 iii in rafanis inseruntur; ante vero
 purgantur cum calamo ipse rafanis et

¹ Ce chapitre, fourni par *As* et *La*, manque dans le texte grec.

^{Aa} elleborum; nam alio modo non potest quia molles sunt radices ellebori; manent igitur intra rasanos nocte tota; mane vero excutiantur radices ellebori, et incisos rasanos das in oximelle infusos ut supra de rasanis dictum est. Oximel-
lem vero facis sic in quibus rasanos dare debeas: mel cyatum unum, aquae cyatos duo, aceti cyatos tres; coquis ad medietatem.

^{La} sic postea in ipsis foraminibus ellebori mittuntur radices; aliter autem immitti non possunt propter quia molles sunt; radices ellebori et una sic permanent nocte, alia die proiectas radices ellebori sanus et supraiacis et infusus in oxymelle. Et similiter ad aedendum dabis; et vomica facit.

[CHAPITRE XIX, p. 31.]

De clysteres lenes Rasi auctoris.

Clysteres sunt lenes, sunt et acres; lenes ergo sunt, aqua per se ipsa propter producenda stercora in synocis febribus vel malitiosis et de longa infirmitate convalescentes cum difficultatem stercora deponunt; ad eos enim qui ventositatem patiuntur calidam incis, nam tepida magis ventositatem excitat. Feni greci autem decoctio inicienda est feminis et delicatis hominibus; malvarum vero decoctionem in quibus siccitas est vel mordicatio utenda est. Fursurum autem sed et alicae et farris et panis sucorum decoctio nutriunt infirmum et continent corpus, et faciunt maxime post evacuationem scibalarum, ut nutrimentum praestent; expedit igitur et his qui in summitate intestinalum tonicorum habent ulcera. Jubantur etiam hii tales si in ptisanæ suco resolutus initiantur. Betæ autem decocti sucos si incias per clysterem jubat eos qui intestinalum tortiones et spalmos patiuntur, solvit et scibala, mordicationes computat. Andragnis, id est porclacae, autem sucos huius est ad ignitas interiores partes et quibus duras scibalas

De clysteres Rasi.

Enectiones quae cum clystere fiunt sunt molles vel lenes, sunt acres, apali autem et lenes sunt, aqua tepida et oleum mixta quae illis sunt necessaria ut provocem ventrem causa stercoris in synocis febribus et causis malitiosis et his quibus ex diuturna egritudine detinet et ad infraxin epatis sive ad mistificationem capitis; et non solum squibala sed et flegma educunt ut recuperentur et infundantur; acres vero sunt qui cum mel et sale et de apozima colocynthidae et centauriae et nitru fiunt; hi prosunt colo vel io aut scia patientibus ad solvendum ventrem; ventositatem igitur patientibus calida; quae autem absque ventositate sunt tepida inicienda sunt et paulatim expremendum est. Feni greci vero decoctionem utimur ad mulierum causas vel qui delegati sunt corpore; malvas vero maxime ad eos utimur qui siccitatem corporis patiuntur; lini seminis autem apozima enicimus quibus mordicationes fiunt intestinalis. De foris autem enectiones fiunt sed et de alica vel pane aut farre quaedam ex se nutrimenta participant; et ideo saepius

Aa

venter producit, tensos etiam et ani-
 meos habentibus vel interioribus par-
 tibus erispela sit generata, cui si ad-
 miscras ovum. Et oleum facit ad fleg-
 mones et quibus strofi fiunt ex ventosi-
 tatem; solvit etiam omnem ventositatem
 ex spiritus habundantiam generatam;
 ad inflammationes et tensiones et frig-
 dores vel vulnerationes intestinalium
 clysterem bacae lauri; faciunt etiam
 haec ad eos qui ex frigore feбриunt.
 Lactes autem iniциuntur, ad ulcera vel
 flegmones in intestinis renibus vissicae
 vel matrici consistentibus admiscetur
 to, et . . . mel et adeps anse-
 rinus aut porcinius; ydreleion, id est
 aqua et oleum, adhibetur ubi tensiones
 in visceribus detente intercore genera-
 tur; simili modo etiam asphaltus cum ex
 frigore provenit; butyrus enim tunc
 incitur quando inflammationem annis
 habuerit, et scibalas continetur et sor-
 dita in intestinis forrit ulcere; malva
 decoctio ad longos strofos et inflama-
 tiones et intestinalium vel in ano factas;
 succurrit. Malsa vero incitur quando
 sine dolore manent partes et insolubilis
 est stercus. Vinum autem et oleum aut
 sucum ptyssanae aut malvae decoctio-
 nem tunc incitur quando opium aliquis
 adceperit; vinum vero cum oleo roseo
 et vittella ovorum aut certe sapa et oleum
 tunc incitur quando tenesnum patien-
 tur in initio. Malsa vero aut lenticula
 decoctione cum mel et ab orobo simili-
 ter, aut ptyssanae sucum cum oleo roseo,
 incimus, quando apostema in interiori-
 bus locis rumpitur in intestinis aut choli
 intestino vel alibi. Mensura autem inec-
 tionis est non plus quam tres aeminas
 nec minus quam unam eminam. Fre-

La

cum evacuationem scybalarum nutri-
 mentum corporis prestante adjuvant; ad
 ulcera vero intestinalium quae non sunt
 in alto haec enectiones subveniunt. Ju-
 bant autem ad haec si praedictis aut
 cum ptyssanae sucum si adeps admiscetur
 porcinius. Bete autem sucum aut apozima
 eos enecimus qui tortiones patiuntur
 intestinalium aut dolores; deponit enim
 scybala et flegma fortiter; unde et ad
 epaticum facit et ad spasmus; educit
 autem scybalas et diuturnis odaxismis
 resistit; daoxismus dicitur mordicatio
 sive prurit. Porcacale autem sucum uti-
 lis est ad eos quibus ignitas aliquas sub-
 secuntur causas et quibus venter scyba-
 las duras facit; item ut meatus de ano
 nimium extendatur per scybala et ad
 erisipilatodes passiones admixtum ei
 sucum ovum. Et oleum et enices ad om-
 nes inflammationes; hoc ipsum etiam
 jubat quibus strofi fiunt; ad ventosi-
 tem vero solvendas quae ex frigore
 nascuntur facit si coquantur in oleo
 ruta aut cyminum aut anetum aut lu-
 rum; hii eniciuntur, et qui ex frigore
 feбриunt similiter. Magnifice autem ini-
 citur ad ulcera et inflammationes intes-
 tinalium lactes, nam ad tumores intes-
 tinalium et vissicae et matricis cui ammis-
 cenda est confortandi causa et mel et
 adeps anserinus aut porcinius; ydreleus
 autem enicitur ad scissuras extremarum
 partium stercoris exeuntis; similiter
 autem et asphaltus si frigoris causas
 contingunt dolores et adhibetur; quod-
 si grandis fuerit infraxis enicies cum
 oleo asfalano sive butyrum; butyrus
 autem quibus ex inflammationem con-
 tenetur in longaone intestino scybala et
 subdida sunt intestinis ulcera; male

quenter etiam et duas enicimus eminas. Acres vero clysteres utimur sciaticis hor-
topnoicis vel si spiritus habundantia ven-
tositatem stomachus opprematur; emag-
ogum clysterem usus est onesiforus, id
est qui sanguinem educit, garus de
seluru et sale maritima. Conficitur autem
sic: melle emina media, aqua. § i salis
uncias iiii olio aemina quartario; addunt
etiam alii ova duo. Qui autem de fungus
moriuntur, iniiciuntur nitru et absentium
et rafani sucus et rutae decoctione in ano;
aut in histale intestino paralyisin patien-
tibus salcmoriam inicis; quibus igitur
ascaredas molestantur centauryae de-
coctionem cum sale inicitur, aut absenti
vel lupini decoctionem aut aloe aut
cedriam cum aliquibus superius dictis
decoctionibus; — ego autem usus sum
herbae mlothida potum dedi diebus tri-
bus quartam partem sextarii et saepius
sunt elisi; — lumbricis autem consis-
tentibus lupinorum decoctione aut aqua
in qua infunduntur aut rus aut salem
iniiciuntur; conationes imminentibus,
salem inicis; si autem sanguinem fa-
ciunt vulneratis intestinis polygoniae
sacum aut plantaginis aut myrtae ni-
grae in vino coctae. Admiscendum est
igitur supradictis libanum aut acacia
aut ypocistida aut sidia aut stiptiria.
Quodsi ulcera intestinalium sine reuma
sunt, lactem iniiciendi sunt, caprunum
aut bovinum cum lycio \angle ii, aut ges-
samia \angle iiii; reumatizantes vero ul-
cera vel infusa, carta combusta aut len-
tisci cinis aut trociscum diacartum cum
aqua ubi stipticas herbas coctas fuerint
iniiciendi sunt.

La
autem sucus aut decoctio ad diuturnos
strophus vel tumores intestinalium et ani
compatientes indignationem adhibetur.
Muls aenicitur quando sine dolore et
vitio manent loca intestinalium stercore
instituto molle. Vinus autem et oleus
aut sucus ptyssane miscimus cum jus
malae et enicimus qui opium accipiunt,
vinus autem cum oleo roseo enicitur et
cum vitella ovarum aut cum sapa et
rosa cocta. — *Enectiones ad tenesmos*: Ad
tenesnum autem molestantem in initio
aqua et oleo et mel enicimus, aut cum
lenticla et decoctione et mel enicimus,
aut de herbu decoctionem; similiter aut
ptyssane sucus cum oleo roseo hi qui-
bus apostema in stomacho aut colo rupta
est enicimus. — *De mensura clysteres*:
Mensura autem enectiones sunt eminas
tres medias, duas emina una. Saepius
autem enicimus eminas et tres in qui-
bus maxime inflammationes et ulcera-
tiones in intestino sunt longaone, et re-
praemit quae sunt superposita scybal.
— *De clysteres acres*: Clysteres acres
utimur ad sciaticos et suspirium patien-
tibus, et ut non ad stomacico sit oppres-
sio ventositatis spiritus clysteres emag-
ogos onesifori sit clysteres de garo si-
luri piscis insalati ex aqua maritima.
Est autem confectio ejus haec: mel
emina media, aqua maritima eminas
duas aut sali solice tres et aqua dulce
oleo cotile tetarton unc. iiii. Ammescunt
autem aliqui ova duo. — *Clysteres ad
mortales fungus*: Qui fungus adulteros
comedent eniciendi sunt de nitro et
absentio et rafani sucus et rute decoc-
tionem; — *Clysteris ad paralyisin*: lon-
gaonis intestina ad paralyisin intestinali
longaonis cum enicitur non continent

*Item clysteres disintericis Justi
diatrososistae.*

Λα

Inprimis clysteres uteris de suco orizae myrta simul decocta partes tres tri- ganganthe resolutae aut cimi rose apo- zima inicis.

La
medicamen; quodsi non continetur
multi salmoria enicerunt; alii autem
sales ammoniacos cocliario minore ad-
miscuerunt enectioni; nos autem gomo
insanatas olivas albas quantum cysi
sunt sex inicimus;—*Clysterem ad lumbricos*
ascaredas : quibus autem ascaredas
nocent salemoriam aut centauryae de-
coctionem inicitur aut absenti aut lu-
pini aut aloe aut cedria cum praedictis
decoctionibus; a me autem experimen-
tatum est succus myatidos herbae potus
per dies tres quantum est quarta pars
sextarii; et saepius acceptus his quibus
ascaredas elidit;—*Item ad lumbricos*
clysteris : quibus lumbrici molestantur
lupinorum decoctionem enices, aut
bregma ex hoc infundis aut ros aut sa-
lemoria;—*Clysteres ad tenismum* : qui-
bus delectatio adstellationes frequenter
fiunt, salemoria modice puram enices;
quod si sanguinem facit aut ulceratio
est intestini, poligoni aut plantaginis
sucus aut myrtae nigrae in vino decoc-
tae enicis. Quibus etiam admiscimus
aut libanum aut acaciam aut yposistida
aut sidias aut stiptirias. — *Clysteres ad*
ulcera intestinalum in dysinteria. Disen-
tericis ergo si ulcerata sunt intestina, si
sine reuma fuerit, cum lacte vaccino aut
caprino admixto lycio ℥ ii enicemus cum
gessamias ℥ iiii; quod si cum reuma
multa aut nimia effusione fuerit carte con-
bustae cinus aut lentisci husti cinus aut
diacarto trociscum cum aqua aut ex de-
coctionem stipticarum specierum enicis.

[CHAPITRE XX, p. 35.]

De balanis.

Balanus utimur saepius scibalarum

De balanis.

Balanus enim utimur saepius prop-

^{Aa} causa ut deducantur. Cum mel non coctum thimus inmixtus balanos facimus, Conficiuntur autem et ex resina terebentina et nitru; fiunt etiam et sale asso cum mel et nitro; interdum et cognidium modicu; cum haec et mordicationis excitat, propter quod unguendus est anus oleo. Quodsi pyretrum et piper mixtum sit facit paralyticis et qui ex frigdores inflationes patiuntur. Nam et centauria miscetur peci et cerae et fit ad veretri paralysis. Utile etiam est infantibus acinum salis ano opponere. Etenim conficitur de ficis et nitrum aut uva passa cum nitro et cymino.

^{La} ter seybalas educendas et ad eos quibus clysters propter alias causas non educunt stercora; finguntur autem balani cum sale asso et mel et de nitro. ⁵Thimus autem cum non coctum melle mixtus. Fiunt etiam balani et resina terebentina et nitru et de coccognodio admixto medioeriter facit, sed mordicationem excitat, propter quod oportet ¹⁰loca ipsa oleo tangere. Adhuc autem et piper aut piper admiscendus est et fit utilis ad parilyticus et his quibus ex frigore nimio in pneumatosi fit. Centauria autem admiscitur cum pice et ¹⁵cera, et fit utilis ad eos quibus paralysis in virga patitur. Infantibus autem et grano salis ano impositus jubat. Fit autem et de ficis cum nitro balanus aut cum uva passa et nitro aut cymino.

[CHAPITRE XXI, p. 36.]

*De capitis purgationem.**Ad caput purgandum.*

Capiti consistentes humores per ore aut per nares est purgatio adhibenda; quodsi non grandis sit causa masticem et piper das masticandum; quodsi plus purgare volueris dabis pyretrum et stafidagria das cum mastice et [g]lyciz ²⁵rizia masticandum. Nam et anemonis radix masticata flegma detrahit et capparis radice corticem masticata educit humores. Aquosa enim superfluitas ex his que dicta sunt detrauntur; nam si pin ³⁰guis flegma fuerit gargarizius est adhibendus; fit igitur de senape cum oxymelle aut sapa et origano aut ysopo decocta; ego autem miscui totam cum oxymelle et sinape; — et hoc dedi gar ³⁵garizandum; nam gargarismum de sinape conficis sic: senapis $\frac{1}{2}$ i, infun-

In capite residentes humores per sputa educuntur; si quidem parva sit humectatio molesta, admisce piper cum mastice et dabis masticandum; si autem amplius caput volueris evacuare ⁴⁰pyretrum aut stafidagria cum mastice dabis ad masticandum. Sed et anemonis herbae utraque radices masticate flegma educunt et capparis radices, cortices masticata; si est aliqua super ⁴⁵fluitas, educitur. Pingues autem et glutinosa flegmatica per gargarismum extrahitur, id est senape cum oxymelle aut sapa aut origanum aut ysopi in eo decoctio; ego autem miscui cum ox ⁵⁰melle senapem; aut certe hoc modo confectum origanum $\frac{1}{2}$ i, glyciz $\frac{1}{2}$ i, pietro $\frac{1}{2}$ i, ysopo $\frac{1}{2}$ i, thimu $\frac{1}{2}$ i, senape

festula exsufflas in naribus; et cum in
naribus miseris pulver sursum deorsum
que cum caput ut adtendat faciant et
sputent humores qui se in ore collegunt;
5 hec purgatio sine molestia fit.— *Item ad
aurium causas hoc modo intrinum facis* :
Cyclaminis sicci pulver ℥xx, yreos ℥iiii,
nitro erithu ℥i; hic evacuat caput et au-
res pristino revocat audito.— *Inrinon ad*
10 *caput purgandam* : Gitter ꝑi, sales amo-
niacas ℥iiii, elaterin ℥iiii, tritis admiscis
oleo sycionio aut yrinum aut cyprinum
donec ceroti habeat spissitudinem; repo-
nis medicamen in buxide cornea et cum
15 opus fuerit inungues intrinsecus nares,
et jubeat ut spiritum trahat ad se. Hoc
inrinon jubat eos qui habent diuturnum
capitis dolorem et qui oculorum nimia
habent infusionem; epylepticus jubat;
20 educent de capite glutinosus et spissos
fortiter humores de cerebro qui ibi
sunt, et sani fiunt.

[CHAPITRE XXII, p. 38.]

Ad menstrua deducenda.

As

Omnia duoretica data purgat mens-
truam : brassicæ radices decoctio et po-
tum datae purgant, perre radix et ruta
et crisantimus et dyptamnus et erucæ
semen. Purgat etiam et adpositio oris
matricis qualia sunt ruta contrita cum
mel, aut radices aneti ustæ cinus cum
mel aut cum porri succus, aut alium tri-
tum, aut adpositum, aut murra soluta
ni vino, aut leporis coagulum.

Ad menstrua educenda.

Quaecumque enim sunt diuritica
omnia, brassicæ radices decoctio pota
per se radix et ruta et crisantimum et
diptamnus et erucæ semen. Movit au-
tem menstrua adposita horis matricis
ruta trita cum mel, aut aneti radices
hustæ, aut cinus earum adpositum, aut
30 smirna trita cum vino, aut leporis coa-
gulum.

[CHAPITRE XXIII, p. 39.]

Quæ sudorem movent.

Sudorem movent herba camimella

Ad sudorem provocandum.

Ad movendum sudorem est gami-

^{La}
 que autem mordentiam suptiliantur
 pingues et glutinosi humores. Calefa-
 cere autem praecordia vel stomachum fu-
 mentationibus et cataplasmatibus cum
 cautela semper oportet, sed in illis lan-
 guoribus solum calefaciendum est in
 quibus nihil est superfluitas humorum
 totius corporis; habundantiam nam his
 qui humoribus sunt repleti nimis malum
 est. In initio vero veniente reuma adhuc
 in locis patientibus quae repellant vel
 repremant adhiberi oportet; quodsi jam
 desinet fluere a medicamen stiptico con-
 tinentur spissi et pinguiore humores in
 loco patienti et ibidem generant pessi-
 mam passionem, unde oportet laxativis
 medicaminibus que ducant et evacuent
 qui continentur humores; maxime autem
 quando in epar aut in ventre conti-
 nentur superflui humores stipticis laxa-
 tiva sunt miscenda; propria enim in illis
 locis continenda est virtus. Et quando
 tempus est ut digerantur illa que ibi-
 dem sunt infixata tunc oportet loca ipsa
 ex decoctione absenti cum oleo fumen-
 tari oportet aut emmelino aut scinino
 aut masticino. Similiter autem et cata-
 plasmata sit composita calasticis qui
 relaxare et suptiliare possint cum ea
 que stiptica et amara virtute sunt. Colo-
 ra autem patientibus aut aliis intestinis
 aut musculorum ypocondriis aut peri-
 toneu admiscendum nihil tale est de
 rebus stipticis quemadmodum nec vis-
 sicae nec matrici; quando autem neque
 superfluitur humor neque plenitudo
 aut superfluitas humorum in toto cor-
 pore est. Semeliter et ventosas utimur;
 nam si plenitudo humorum prius eva-
 cuamus et sic utimur, non tamen in ini-
 tio passionis.

^{La}
 vero calefactiones quibus mordicant
 humores, expediunt mordicantes etiam
 calefactiones, extenuant pinguis et glut-
 inosos humores. Calefacienda est au-
 tem ypocondri et fumentationem et
 cataplasmata, sed non semper utilis
 est, nam in his solis inbecillitatibus
 adhibetur in quibus nulla superfluitas
 habetur in toto corpore; aliis autem
 omnibus mala est in novissima. In ini-
 tio autem adhibita reumatica passionem
 quia in eis ut reprematur adhibere
 oportet ut reprematur quod desuper
 fluit aut certe conspissata reuma recae-
 tur pinguior facta, et postea tempus esse
 jam perspicendus est ut laxetur quae
 continentur et sic evacuetur; et maxime
 quando in epar aut ventre descendit
 superfluitas stipticis utere proprie ad
 haec loca. Et sic post hec tempus fit ut
 diaforitica adhibeantur, ut ea quae
 constricta fuerunt, relaxata digerantur;
 ad haec autem fit ex decoctionem ab-
 senti in oleo fomentari oportet aut me-
 lino oleo aut scinino aut masticino.
 Simili autem modo et cataplasmata con-
 positam ad haec similiter habeto virtu-
 tem ex calasticis leptomerus, id est
 extenuantium habentium partem, et
 amaras vel stipticas. Cholum autem
 patientibus aut aliorum intestinalium
 aut in praecordiorum musculorum aut
 peretoneu a Grecis nominatum; mis-
 cenda nullatenus sunt quae stiptica esse
 probantur quemadmodum neque vissi-
 cae aut matrice neque, ut dictum est,
 ut supercurrat adhuc humor, adhuc
 etiam plenitudo inest superfluitatis in
 corpore toto. Ventositas autem uti opor-
 tet corpus jam evacuato, et non in initio
 passionis utimur.

[CAP. XXVII. p. 44.]

De balneis et frigidis aquis.

42 Laudamus ergo frigidas aquas lavare, sed non laudamus; dico tamen eis expedire posse qui non multum cibos vel potiones utuntur et eante continenter vivunt et labores expedientes utuntur. Expediunt etiam eis qui multum infrigidari opus habent natare autem etatis tempore juvenes constitutis repletis carnibus, sed ante calefactos frictioni. Sint igitur neque luxuriis mixti, neque labores fatigati, neque indigesti, neque post vomitum aut catartici potione accepti, neque insomniatatem patientibus expedit; istis enim periculosa sunt aquae frigidae lavatio. 10 Nam calida balnea optima sunt, et sine periculo labores solvit, plenitudines digerit et calefacta ab extu membra temperat et mollit, et spiritum diffusum in quolibet loco constrictum, vel constipatum eventat et somnum facit et carnes replet. Est enim subtilissimum omnibus et viris et mulieribus, et infantibus, et senibus, et idiotis.

De balneo.

Laudis in aquis frigidis lavare; non existimo autem expedire his quicumque modo ad saturitatem mensus accipiant, sed his qui in laboribus degunt et cibos sicut competitis utuntur. Sufficit autem his qui multum opus habent infrigidari amplius in frigida natura (*his. natare*) debent (*his. etatis*) salis tempore juvenis et qui maxime carnes sunt repleti ante calefactis frictionem. Sint autem neque mulierum commixti neque ciborum nimietatis repleti, neque indigesti, neque a vomitu vel ventris habentes solutiones, neque post vigiliis; periculosum est enim si quis sic utatur aquarum frigidas lavationes. Calida autem lavacra optima sunt sine periculo corporis. — *De calidis balneis*; — calidum vero balneum gravissimum est et sine periculo, corpus solvens, id est indigestione, et plethoras digerit, id est plenitudines, eventat et quae calefacta sunt mitigat, et malaxat, et ventositatem spiritus diffusam et ubicumque infolta sunt relaxat, 15 et somnum facit, et carnem replet. Est autem ad omnes causas sine periculo, viro et mulieri et puero et seni.

[CAP. XXVIII. p. 45.]

De balneis ex epithimenseis, id est de balneis excogitatis, Antilli auctoribus.

Excogitata balnea ad calefaciendum membra preparamus ubi frigidorem excudere vel auferre volumus; haec enim et doloris et spasmos mitigat et labores et frictiones causa; fiunt enim

De balneis excogitatis, Antilla.

Excogitata igitur balnea calida preparamus aut datum corpus aut ad solvendum corpus aut spasmos mitigandos vel dolores et perfricationes causarum; sit autem ad calefaciendum lavacrum in

^{La} ut calefaciant et desiccant corpora humana; expediunt ergo humida et frigida ^{La} qui sunt natura. Nam, expediunt capiti et thoraci, reumatizantibus et stomacho infuso habentibus, ydropicis timentibus ex egritudine flegmaticis; stiptiriodes autem aquas aemoptoicis et vomitum stomachi causa patientibus, mulieribus etiam inordinatae purgantibus, et eis quae frequenter avorsum patiuntur. Solfiores igitur aquas nervis malactica est et calefactoria et doloris mitigativa, stomachum enim dissolvit et vertit. Bitamineas vero aquas caput replet et sensibilia loca male accipit; calefacit enim et mollat. Calcantodes vero utit (ori Ab), tussis (tonsellis Ab) et uvae et veretri et oculis expedit. Ferroginea autem stomacho et spleni lunilissima est. Oportit autem solia ipsa leones facire ut virtus residens diu corpori penetrare possit.

expediunt humidis et frigidis. Jam autem quae nitrodes est vel salsa expediunt capiti et thoraci reumatizantibus et stomacho humido et infuso habentibus; faciunt et ad idropes et tumores ex egritudinem patientibus vel flegmaticis; stiptiriodes autem aquas faciunt ad eos qui sanguinem reiciunt, et sanguinem stomacho habentibus, et mulierum quae non secundum ordinem purgantur et frequenter abortiant. Solfiores vero aquas calidas nervis malactica et calefactoria et dolores omnes mitigat et stomacho dissolvit et evertit. Asfaltodes autem caput replet et sensibilia loca ledit calefaciendo et mollat. Calcantodes enim ori, tonsillis et uve et oculis precipue utilia sunt. Sidirizonta, id est bona, et spleni utilissima sunt. Oportet autem lente in aqua piscine ingressum facere et virtus reparato corpore accedens perveniat.

[CAP. XXX, p. 48.]

De dropacis.

Dropaces longis aegritudinibus expediunt; oportit autem admisceri simul quae calefacere volumus amplius pyretrum, cacreos, asphaltum; si autem desiccare plus volumus amplius addamus sulfur vivum, salem, sarmentorum cineres; quodsi adaperire volumus.

De dropacis.

Dropas igitur diuturnis maxime passionibus expediunt; oportet autem admiscere eis sigalem super his quae calefaciunt amplius, pyretron, caori, asphaltum; si autem desiccare opus est solfor vivum, salis, cinis sarmentorum; si autem aperire vis, limmistem et enforbium.

[CAP. XXXI, p. 48.]

De senapismum.

Senapismum enim fortior est dropaci et longissimis multum expediens passionibus; oportit igitur senapismum

De senapismum.

Senapismus vero fortior est a dropacis, in diuturnis factis passionibus multum jubat; oportet autem senapem

^{Am} adhibere in pegris et stupentibus passionibus et in carnosis locis et non multum sensibilibus; mensura autem virtutis ejus secundum locorum est qualitate et quantitate temperandus; in autem minus sensibilibus locis qui molestatur fortior est adhibendus, ita ut nigritiem in carne faciat et tumorem in gyro et post balneum vissicas faciat mediocres; in cute in autem facile et cito sentientibus locis mitius oportet uti sinapismum; mensura autem senapismi talis sit usque ad rubore carnem adducant. Confectio autem senapismi haec est: oportet autem ante una die caricas in aqua tepida infundere et altera die fortiter exprimere et terere diligenter, et ita acrem senapem qualis est syriacus vel egyptius, et dum teritur superfundis paulatim aqua ubi caricas fuerint infusas; et cum bene fuerit senapis tritus sic postea caricas tritas supermittis senapi trito; quod si acrem facere volueris senapismum, duas partes sinapis et unam de caricis mittis; si autem medium, equalia pondera mittis; si vero mitiorem, senapis tertiam mittis partem et duas partes caricas admiscis. Cum autem tuleris medicamen, ducis ad balneum et in solio mittis; post balneum vero si dolores nimii aut robor grandis fuerit vel vissicae se levaverint, linteum infusum in aqua et oleo roseo mixtum superponis; sit autem aqua aut ubi malva decocta est aut femi greci sucos, et post haec cerotum de oleo roseo factum aut cum cerossa imponis. Hoc enim sciendum est quia ex aceto factus senapismus infirmior est et minus operatur; nam hoc et ergo experimentavi et alii plurimi qui ante me fuerunt nobilissimi medici. Proprie autem hoc medicamen sciaticis.

^{La} utere in pigras passionibus et in partes carniū quae non facile sentiunt et insensibilis sunt; mensura autem fortitudinis sit quod molesantur fortiter patientem, ut libida caro fiat et altiora sint circa ea loca et post balneum vissicas in his mitius fiant in cute; quae autem facile sentiunt loca mitius uter senapismum cum mensura et sit rubicunda cutis corporis. Confcis autem senapismum hoc modo: ficus aut caricas oportet autem una die in aqua tepidam infundere, et post haec alia die fortiter terere donec diligenter terantur, et sic postea acrum senapem accipis qualis est syriacus et aegyptius, id est quibus ex labore nimio ossa et nervi dolent (voy. p. 837, l. 3); singula tritus admiscis et superfundis paulatim ubi infusas fuerunt caricas; post haec bene collecta in uno caricas et senape simul permixtis; quod si nimis acrum facere vis senapismum duas partes senapem ad unam partem ficos admiscis; si autem medium vis facere equalis mittis partes; si autem leviorē vis uti mittis senapem tertiam partem et duas partes de ficis addis. Cum autem tuleris medicamen et balneum usus fueris, si dormires nimii aut rubor vel vissicas fecerit, lenteum infusum in aqua et oleo roseo superponimus, aqua autem sit de malvis apozima aut suci ubi fenus grecus bullierit vel decoctus fuerit: et post haec cerotum de oleo roseo cum psimithium utimus. Scientes vero quia in aceto senapis infusus imbecillior fit; cataplasma ergo sperimentavi cum acito, sed melius est cum aqua, ut dictum est. Optime autem scyaticis utiliter facit.

[CAP. XXXII, p. 50.]

De solio qui cum oleo fit.

AN Solium vero quod ex oleo fit ad eos
hutilis est qui multo tempore cum frigi-
dore febriunt vel qui nimium laborando
perfrixerint et doloris patiuntur nervo-
rum qui circa ossa sunt positi, quos si-
nodismos greci vocant, vel eis qui spas-
mos nervorum patiuntur, et ad eos qui
urinae difficultatem patiuntur. Oportit
autem quintam olei partem ad ignem
calesfacere, reliquam vero partem in
solio mittere, et ita quando calit super-
fundere ut sit temperaturam in quo aeger
descindere possit.

De oleo facto.

La Quos debemus in oleo his qui diutur-
nis cum rigore febribus laborant et eos
qui copos patiuntur (ici la glose dé-
placée dans le ms. : id est. do-
lent, p. 836, l. 17-18), qui febrientes
dolores patiuntur, et his qui dysuriano
vexantur. Oportet autem quinque partes
olei ad ignem calefacere; caetera autem
in balneo in solio sufficienter calida
facere in balneis.

[CAP. XXXIII, p. 50.]

De ydreleo.

Qui autem in ydreleo demittuntur,
infirmantes cum sindone deponuntur in
ydreleo. Miscetur autem oleum et aqua
aequali mensura.

De ydreleo.

Qui autem in ydreleo dimittuntur
qui imbecilli sunt cum sindone in solio
mittuntur. Admiscis autem in oleo aqua
sufficienter autem nihil minus ab eo.

[CAP. XXXIV, p. 51.]

De recorporativa adjutoria. Galeni.

Omnibus diu aegrotantibus cum
tarde comvalescunt et non facile rele-
vantur metasincretica adjutoria, id est
recorporativa, quae a methodicis sunt
appellata, quod etiam omnes medici
adhibere solent; ego autem metasincretica
adjutoria hoc modo usus sum
contemplando qualis vitalis locus est
distemperatus naturaliter de calido frigi-
do sicco et humido a propria rece-
dente natura, contraria contrariis adhi-
bui; nam si a natura sua plus a ratione

Galeni de recorporativis adjutoriis.

Omnibus autem diuturnis passioni-
bus quam plurime patientibus cum
nihil juvare videntur adjutoria recorpora-
tivam quam Greci metasincreticam
vocant, quam methoticam nominant
curam omnes methodici solent facere;
ego autem in quibus aut distemperan-
tiam aliqua si sit humida aut frigida aut
utroque mixta in patientibus locis con-
sistens quae senape et tapsia sunt adhi-
bentur medicamenta vel his quae sunt
similia; nam siccis et calidis talia non

¹²
frigidior locus effectus est senapismum
aut tapsia aut his similia eis adhibenda
sunt que roborem corpori cum calefac-
tionem inducunt, quod Greci finissint
adpellant sicca et calida removendo.
Saepius enim medici offendunt non dis-
cernendo passiones : nam dum frigidas
et umidas aegritudines patiendi malus
nutritus cibos leduntur et sic in diutur-
nas incidunt passionis.

¹²
adhibeo. Saepius autem ledunt qui non
cognoscunt passiones quia multos ho-
minum frigidae et humidae passiones
molestias ingerentes pessimos utiles
dieta ciborum.

[CAP. XXXV, p. 51.]

*De finissin, id est qui roborem corporis
facit. Galieni.*

*Quae sunt quae roborem inducant
in corpore.*

Cardami semen roborem corpori in-
ducit et calefacit quemadmodum et se-
napis; item aenule radix similiter ope-
ratur. Nec non et stercus silvestrium
columborum satis subinde usus sum et
cum cardami semen contritum et cre-
tum pro senape et ad sciaticos et emi-
granii dolores et ad scotomaticos et ad
cefalicos et ad planontas et tenuntas aut
lumborum doloribus diuturnas, et ad-
huc ad nefreticis et cyliacis et ad poda-
gricis et artriticiis qui adhuc nondum
poros fecerunt.

Nasturcii semen roborem inducit in
corpore et calefacit, quod Greci synissi
appellant quemadmodum et senapes;
enolae vero radix similiter facit. Nam
stercus columborum satis frequenter
usus sum et cum nasturcii semen tri-
tum et cretum pro senape usus sum ad
scyaticos et emigranicos et scotomaticos
et cefaleas et catapleuros aut omopla-
tas aut tenuntus, aut pro has dolentes
sui, et adhuc ad nefreticas et cyliacas
passiones et podagricos et artiticos cum
nodo constitutos.

Ad humerorum dolorem¹.

Peci ☿ i, pecula ☿ ii, caricas ☿ ii,
saenape ☿ ii, saenapi facis pulver; ca-
ricas teris et resolvis pici et picolam su-
permittis et cum panno imponis. —
*Item ad dolorem musculorum, et hume-
rorum* : Fabace farina cum afronitro
teris, addis aceti et ova et permixta
conficis, et cum stuppa imponis.

¹ Ce chapitre, donné par Ab. manque dans le grec et dans les autres traductions.

LIVRE II. DE LA SYNOPSIS.

Pour le livre II je note seulement quelques particularités : Les mss. de Paris 621 et 626 (Aa et Ab) ajoutent une petite préface que je publie d'après Aa. De même le ms. de Leipzig a aussi une préface, que je reproduis également.

De virtutibus simplicium medicamentorum diximus¹, nunc de gradibus eorum tradimus. Simul etiam et pensas et mensuras et coctiones dicere habemus (Aa).

In primo enim libro de gemnasiis, flevotomum et catarticeis, vel aliis loquuti sumus, nunc autem in hoc secundo libro de virtute simplicium medicamentorum erit (Li).

Voici une autre préface donnée par le ms. de lord Ashburnam (As). — Voyez la description de ce ms. en tête du volume.

Quaecumque enim scire oportit medicum vel exercere ad salutem saecundum valitudinis sive contraria generalia curationum adjuturia in primo libro dedimus, saecundum ordenis tempus exiet ut de simplicium diversarum genera herbarum, seo pigmentarum. In hoc secundo libro uniuscujusque virtutis naturalis vel gratus earum aut quibus possint subvenire passionibus breviter diceam explanare.

Les deux manuscrits de Paris omettent, pour le chapitre LVI (p. 69), en tout ou en partie, un certain nombre de paragraphes qui se trouvent dans le grec et dans les manuscrits de Laon et Leipzig. Ainsi manquent dans les manuscrits de Paris les paragraphes 41, 42, 43 (en partie), 52, 60, 61, 62, 64, 65, 67, 73, 75, 76, 77 (en partie), 78, 79, 80, 81, 89, 91, 92. — D'un autre côté, les ma-

¹ Ceci ne se rapporte pas au véritable livre I de la *Synopsis*, car (voy. la description des mss.) dans Aa le livre II en grec est devenu le livre III, attendu que le livre II de ce manuscrit latin n'est que la partie alphabétique des médicaments du livre II, *Ad Eunapium*. (Voy. dans ce volume, page 598 et suiv.) Dans Ab, cette partie alphabétique est fondue avec le véritable livre II de la *Synopsis*. — Dans Li, au contraire, la préface se réfère bien au vrai premier livre de la *Synopsis*.

[CAP. XXVII, p. 44.]

De balneis et frigidis aquis.

AA Laudamus ergo frigidas aquas lavare, sed non laudamus; dico tamen eis expedire posse qui non multum cibos vel potiones utuntur et caute continenter vivunt et labores expedientes utuntur. Expediunt etiam eis qui multum infrigidari opus habent natare autem extatis tempore juvenes constitutis repletis carnibus, sed ante calefactos frictioni. Sint igitur neque luxuriis mixti, neque labores fatigati, neque indigesti, neque post vomitum aut cataractici potione accepti, neque insomnietatem patientibus expedit; istis enim periculosa sunt aquae frigidae lavatio. Nam calida balnea optima sunt, et sine periculo labores solvit, plenitudines digerit et calefacta ab extu membra temperat et mollit, et spiritum diffusum in quolibet loco constrictum, vel constipatum eventat et somnum facit et carnes replet. Est enim inutilissimum omnibus et viris et mulieribus, et infantibus, et senibus, et idiotis.

De balneo.

La Laudis in aquis frigidis lavare; non existimo autem expedire his quicumque modo ad saturitate mesus accipiunt, sed his qui in laboribus degunt et cibos sicut competit utuntur. Sufficit autem his qui multum opus habent infrigidari amplius in frigida nature (*lis. natare*) debent (*lis. estatis*) satis tempore juvenis et qui maxime carnes sunt repleti ante calefactis frictionem. Sint autem neque mulierum commixti neque ciborum nimietatis relecti, neque indigesti, neque a vomitu vel ventris habentes solutiones, neque post vigiliis; periculosum est enim si quis sic utatur aquarum frigidas lavationes. Calida autem lavacra optima sunt sine periculo corporis. — *De calidis balneis*; — calidum vero balneum gravissimum est et sine periculo, corpus solvens, id est indigestione, et plethoras digerit, id est plenitudines, eventat et quae calefacta sunt mitigat, et malaxat, et ventositatem spiritus diffusam et ubicumque insulta sunt relaxat, et somnum facit, et carnem replet. Est autem ad omnes causas sine periculo, viro et mulieri et puero et seni.

[CAP. XXVIII, p. 45.]

*De balneis ex epideuscos, id est de balneis excogitatis. Antillo auctoris.**De balneis excogitans. Antillo.*

Excogitata balnea ad calefacienda membra preparamus ubi frigidorem excludere vel auferre volumus; haec enim et doloris et spasmos mitigat et labores et frictiones causa; fiunt enim

Excogitatis igitur balneis calida preparamus aut datum corpus aut ad solvendum corpus aut spasmus mitigandos vel dolores et perfricationes causarum; fit autem ad calefaciendum lavacrus in

ADDITION AU LIVRE II DE LA SYNOPSIS.

A la suite du livre II de la *Synopsis* (p. 95), les mss. Aa et Ab ajoutent une longue série de recettes dont la plupart semblent tirées, mais abrégées, d'un livre de Justus sur les clystères. Le texte de Aa est plus étendu que celui de Ab. C'est le texte de Aa que je reproduis, avec quelques variantes tirées de Ab, et mises entre parenthèses en lettres italiques.

DE CLYSTERE JUSTI IATROSEVITE EN EPITOMI.

Sciendum est ante omnia quia quando februm nimius fuerit ardor, subtrahendus est mellis quantitas ad iniciendum in initium egritudinis; nam tunc calida et sicca magis augmentantur, quia mel calidus est et siccus. Quod si multorum dierum fuerit passio que relaxent opus habent amplius; et ideo in ardentissima febre et cholericâ passione, antequam initiatur, aqua potui danda est et sic est iniciendus.

Clystere in febribus de furfuribus. — Quibus in febribus multo tempore duritia permanet ventris ita ut scibalas velut lapides duras et siccas generentur et intestina arefacta non edocant stercorea, forfores tridicias (*tridicias*) decoquendis erunt et ex ipsa apozima erunt iniciendi.

Clystere de betæ. — Betæ autem apozima et maxime radicum ejus his expediunt, ubi plenitudo ex superfluis humoribus habondat et ignita sunt intestina et venter, et quibus patientur renes. Solent enim in febribus extendere dolores.

Clystere centauriæ. — Centauria igitur cholera et flegma deducit et in febribus emittitricis expedit, his qui fortem sunt virtute et egritudo eis augmentatur, in quibus olei subtrahenda est quantitas et mellis amplius est augmentandum. In forforum autem apozima oleus est augmentanda quantitas; in autem betæ apozima utrique, id est oleus et mel equales esse debent; nitris (*nitri*) verò quantitas est augmentanda. Sciendum est ergo, ubi aliquis leditur, si ex pingues et spissos humores centauria est inicienda.

Clystere coloquentidæ. — Coloquentida igitur non est centauriæ similis virtute; coloquentida enim que circa caput sunt passionem juvat; id est freneticis utilissima est, et carumenis vel qui gravitatem capitis patiuntur. Facit etiam et ad maniacos vel melancholicos, maxime autem eis qui superfluos humores habent in

Aa
ut calefaciant et desiccant corpora hu-
mana; expediunt ergo humida et frigida
qui sunt natura. Nam expe-
diunt capiti et thoraci, reumatizantibus
et stomacho infuso habentibus, ydropi-
cis tumen-^{La}tibus ex egritudine flegmaticis;
stiptiriodes autem aquas aemoptoicis et
vomica^{La}m stomachi causa patientibus,
mulieribus etiam inordinatae purganti-
bus, et eis quae frequenter avorsum
patiuntur. Solforeas igitur aquas nervis
malactica est et calefactoria et doloris
mitigativa, stomachum enim dissolvit et
vertit. Bitumineas vero aquas caput re-
plet et sensibilia loca male accipit;
calofacit enim et mollat. Calcanthodes
vero urit (ori Ab), tussis (tunsellis Ab)
et uvac et veretri et oculis expedit.
Ferruginea autem stomacho et splenu
hutilissima est. Oportit autem solia ipsa
lenes facire ut virtus residens diu cor-
pori penetrare possit.

expediunt humidis et frigidis. Jam au-
tem quae nitrodes est vel salsa expe-
diunt capiti et thoraci reumatizanti et
stomacho humido et infuso habenti;
faciunt et ad idropes et tumores ex egrit-
tudinem patientibus vel flegmaticis;
stiptiriodes autem aquas faciunt ad eos
qui sanguinem reiciunt, et sanguinem
stomacho habenti, et mulierum quae
non secundum ordinem purgantur et
frequenter abortiant. Solforeas vero
aquas calidas nervis malactica et cale-
factoria et dolores omnes mitigat et sto-
maco dissolvit et evertit. Asfaltodes au-
tem caput replet et sensibilia loca le-
dit calefaciendo et mollat. Calcantodes
enim ori, tonsillis et uve et oculis pre-
cipue utilia sunt. Sidirizonta, id est
homa, et spleni utilissima sunt. Oportet
autem lente in aqua piscine ingressum
facere et virtus reparato corpore acce-
dens perveniat.

[CAP. XXX, p. 48.]

De dropacis.

Dropaces longis aegritudinibus expe-
diunt; oportit autem admisceri simul
que calefacere volumus amplius pyre-
trum, cacreos, asphaltu; si autem desic-
care plus volumus amplius addamus
sulfur vivum, salem, sarmentorum ci-
mus; quodsi adaperire volumus.

De dropacis.

Dropax igitur diuturnis maxime pas-
sionibus expediunt; oportet autem ad-
miscere eis sigalem super his quae
calefaciunt amplius, pyretron, caori,
asfaltum; si autem desiccare opus est
solfur vivum, salis, cinus sarmentorum;
si autem aperire vis, limnistem et eu-
forbium.

[CAP. XXXI, p. 48.]

De senapismum.

Senapismum enim fortior est dro-
paci et longissimis multum expediens
passionibus; oportit igitur senapismum

De senapismu.

Senapismus vero fortior est a dro-
paci, in diuturnis factis passionibus mul-
tum jubat; oportet autem senapem

son febr. lini semenis apozima iniciendi sunt; coquendas est igitur sapa et levius iniciendi sunt tantum quantum continere potest. Plus inutilissimum autem hoc est et his quibus intestina acri humores consistent.

Clysteres de papaveris apozima et ydrosorea. — Adhibendus est igitur his qui desiccati sunt plus a natura et ex hoc insomnietatem patiuntur. De ydreleon enim elasterem opus habemus quibus in renibus lapides generantur et non consistentem frigidam aut calidam lesionem, sed ipsa existente corporis substantia, quia ectica febres et marasmus commemoravimus manifestum est et his que expellant explanare, nam ectica ex nimio calore; marasmus autem siccidior appellatur, quod et gyras nominant, quod latini senecionem appellant. In prima egritudine quidem nimio manente calore lini semenis apozima est iniciendus. Inde declinatione effecta passionem pro apozima lini semenis adsumenda est ydrosoreus. Quodsi contraria fuerit distemperantia, ydreleon, quia paulatim passionem manente ad marasmen decedit. Infrigidata igitur per longo tempore passionem ydromellis est adhibendus; quod si jam totus marasmodis effectus est, oleum est admiscendum.

Enacter (aeneter) cholici. — Cholici clysterem imprimis uteris butyru partes duas, cedriae partem unam, oleum cotyla media; cyminum coquis in oleo et sic uteris, quam utilissimum in fortissima virtute stomaci consistentem; in quibus autem inbecillior virtus stomaci est adipis anserinos simul resolutos cum oleo laurino adhibendus est; juvat enim etiam si flegmon sit absque plenitudine humorum. Enicinus igitur [6g v^o] ubi nimii et principales molesti sunt spiasi humores. Enictionem qui de cedria et butyro conficitur adhibitus quidem es[t] probatissimus, qui cum fuerit adhibitus depositos humores et remanentes reliquias malitiae, adipe resoluta cum oleo, adhibemus; amplius autem jam dolore minuerente sufficit solum cyminum in oleo frizum epicore moderatim; sed si fortitam tenesmodis apparuerit causa, ut frequentius surgant ad sellas necesse est frigidus iniat humor, et ideo castoreum tritum diligenter cum oleo iniciendus est, simili modo et cyminus ethiopicus coctus cum oleo et rata facit, maxime selvatica, nam etsi alius edatur, perfectius relaxat. Juvant etiam civi quales sunt cyminus et piper et pulcius et his similia; haec enim omnia ad frigida distemperantia sunt adhibenda. In autem calida temperantia optimum medicamen est Filonius, et magis si recens est enicemenos; enicitur autem admixtos interdum aqua, interdum etiam oleo; flos (filas) est autem et quando cum suco coliadri quibus nimis infesti sunt dolores et insomnietatem patiuntur nimiam¹.

Clyster dysintericis. — Avacia partes duas, succos orizae partes tres cum myrtis simul decocta; ex his facta commixtio iniciendus est medicamen unc. iiii; sup-

¹ Ce qui suit, jusqu'au chapitre De entaplasmatibus; manque dans Ab.

[CAP. XXXII, p. 50.]

De solio qui cum oleo fit.

Solium vero quod ex oleo fit ad eos
hutilis est qui multo tempore cum frigi-
dore febriunt vel qui nimium laborando
perfrixerint et doloris patiuntur nervo-
rum qui circa ossa sunt positi, quos si-
nodismos greci vocant, vel eis qui spas-
mos nervorum patiuntur, et ad eos qui
urinae difficultatem patiuntur. Oportet
autem quintam olei partem ad ignem
calefacere, reliquam vero partem in
solio mittere, et ita quando calit super-
fundere ut sit temperatum in quo aeger
descindere possit.

De oleo facto.

Quos debemus in oleo his qui diutur-
nis cum rigore febribus laborant et eos
qui copos patiuntur (ici la glose dé-
placée dans le ms.: id est. do-
lent, p. 836, l. 17-18), qui febrientes
dolores patiuntur, et his qui dysuriano
vexantur. Oportet autem quinque partes
olei ad ignem calefacere; caetera autem
in balneo in solio sufficienter calida
facere in balneis.

[CAP. XXXIII, p. 50.]

De ydreleo.

Qui autem in ydreleo demittuntur,
infirmantes cum sindone deponuntur in
ydreleo. Miscetur autem oleum et aqua
aequali mensura.

De ydreleo.

Qui autem in ydreleo dimittuntur
qui imbecilli sunt cum sindone in solio
mittuntur. Admiscis autem in oleo aqua
sufficienter autem nihil minus ab eo.

[CAP. XXXIV, p. 51.]

De recorporativa adjutoria. Galieni.

Omnibus diu aegrotantibus cum
tardè comvalescunt et non facile rele-
vantur metasincretica adjutoria, id est
recorporativa, que a methodicis sunt
appellata, quod etiam omnes medici
adhibere solent; ego autem metasinre-
tica adjutoria hoc modo usus sum
contemplando qualis vitalis locus est
distemperatus naturaliter de calido fri-
gido sicco et humido a propria rece-
dente natura, contraria contrariis adhi-
bui; nam si a natura sua plus a ratione

Galeni de recorporativis adjutoriis.

Omnibus autem diuturnis passioni-
bus quam plurime patientibus cum
nihil juvare videntur adjutoria recorp-
rativam quam Greci metasincreticam
vocant, quam methodicam nominant
curam omnes methodici solent facere;
ego autem in quibus aut distemperan-
tiam aliqua si sit humida aut frigida aut
utroque mixta in patientibus locis con-
sistens quae senape et tapsia sunt adhi-
bentur medicamenta vel his quae sunt
similia; nam siccis et calidis talia non

rebus ut non sequatur venter prohibeatur ut clysterientur festinandum est ex habundantia aquae calidae aut aqua et oleo, aut feni greci, aut lini seminis, aut ficis siccis decoctionem peliiae aquae continentur intrinsecus evacuari possint. Hoc autem et in febribus est obserandum.

Quibus materiis in usa ad clysteriandum sunt. — Decoctio centauryae, gentianae, absinthii, coloquentidae, epithimi, sucos plisane cum sale, [71] ydromelle cum ovis et sale, decocta feni greci, lini seminis, ficus (b), malvae, ydreleus, ydromelle, sales, aqua marina.

Aeneae autem sunt utilia materiae medicinales. — Oleum per se et cum asfalto et simul incocto cymino, aut absinthio, aut ruta, aut adipis porcinos, vel sebi capriui, aut butyro et suci feni greci, lini seminis, tridici, alicae, orizae, lentidae, rosae, myrtae, sidiae, rovilacte; ad enim educendum ventrem habundantius luitiles clysteres sunt mesiacres. Ad autem ex capite estrahentes vel a collu aut thorace acriores utendi sunt; adiuturna autem sciada acres injectionibus utendum est; ad autem dolores ypocondrion et intestinis cum oleo puro aut simul coctis ruta et cymini et absinthio, aut de asfalto cum oleo. Quod si squibalarum obelusio fuerit, de lini seminis et decoctione malvae et feni greci cum oleo. Quod si timor fuerit ulceris in decoctionibus suorum et lacte per sae, aut cum amylo iniciendi sunt. Quodsi ad continendum stipticas species opus habuerint, de lentida et rosa et sidiae decoctionem, cui admiscendum est et plantaginis et poligouis et ypocistidos et acacia et sucus ros; quae enim ulcerata sunt loca lycio et ros et ypocistidos succum et lacte et amylo et plantagine curandi sunt; quae autem in apostemate supposuerantur intestina de lacte initiuntur, et succum ptyssioae cum ovis ad paragorizandum inicitur. Quod si multum fertur, cum his mnestratidis adiutoris, eniciendi sunt trocisco metan [71 v°] aut Andronia cum lacte aut sapa aut aqua; si autem fortiozem eum uti volumus, cum vino, caneros autem cum supradictis curabis in intestinis trociscis. His enim medicamentis qui curandi sunt prius panem eis ante dandus est modicum ad edendum, qui febricant cum aqua, qui vero non febricant cum vino puro.

De cataplasmatibus Erodoti auctoris. — Febrientibus, si immineant dolores et viscerum inflammationes consurgant, cataplasmandi sunt de lini semine et lini greci, et hordei, aut tridici farinas, simul omnium, aut aliquibus ex eorum decoctis in ydromelli. Quod si dolores violenti extiterint perserberantes, ante decoctis radicem ibisci sine enterionem; et sic eas postea teris et tritas ipsas radices ibidem remittis; et iterum cum supradictis pollinibus coquis.

Ad epatis flegmonem. — Ad epatis inflammationem faris cataplasma de hordei farina in ydromeliti, ubi antea decoctis camileau, aut camepitin, aut polion, aut

LIVRE II. DE LA SYNOPSIS.

Pour le livre II je note seulement quelques particularités : Les mss. de Paris 621 et 626 (Aa et Ab) ajoutent une petite préface que je publie d'après Aa. De même le ms. de Leipzig a aussi une préface, que je reproduis également.

De virtutibus simplicium medicamentorum diximus¹, nunc de gradibus eorum tradimus. Simul etiam et pensas et mensuras et coctiones dicere habemus (Aa).

In primo enim libro de gymnasiis, flevotomum et catarticiis, vel aliis loquuti sumus, nunc autem in hoc secundo libro de virtute simplicium medicamentorum erit (Li).

Voici une autre préface donnée par le ms. de lord Ashburnam (As). — Voyez la description de ce ms. en tête du volume.

Quaecumque enim scire oportet medicum vel exercere ad salutem saecundum valitudinis sive contraria generalia curationum adjuturia in primo libro dedimus, saecundum ordenis tempus exiet ut de simplicium diversarum genera herbarum, seo pigmentarum. In hoc secundo libro uniuscujusque virtutis naturalis vel gratus earum aut quibus possint subvenire passionibus breviter dicam explanare.

Les deux manuscrits de Paris omettent, pour le chapitre LVI (p. 69), en tout ou en partie, un certain nombre de paragraphes qui se trouvent dans le grec et dans les manuscrits de Laon et Leipzig. Ainsi manquent dans les manuscrits de Paris les paragraphes 41, 42, 43 (en partie), 52, 60, 61, 62, 64, 65, 67, 73, 75, 76, 77 (en partie), 78, 79, 80, 81, 89, 91, 92. — D'un autre côté, les ma-

¹ Ceci ne se rapporte pas au véritable livre I de la *Synopsis*, car (voy. la description des mss.) dans Aa le livre II en grec est devenu le livre III, attendu que le livre II de ce manuscrit latin n'est que la partie alphabétique des médicaments du livre II, *Ad Eunapium*. (Voy. dans ce volume, page 598 et suiv.) Dans Ab, cette partie alphabétique est fondue avec le véritable livre II de la *Synopsis*. — Dans Li, au contraire, la préface se réfère bien au vrai premier livre de la *Synopsis*.

Ad sciaticos. — Sciaticis autem cataplasma adhibenda est ex capparis radices corticem cum ficis aut ireos pollines cum feces siccas vini resolutis cum aqua, et coctas similiter, aut cum farinas hordei, aut tridici et inpositas, aut hordei farinas, aut tridici cum ruta in mulsa coctum adhibetur, aut pilas cupressi tritas cum vetustos adipēs porcinos inponis, aut sales tritos cum pice liquida inponis. Facit autem et cucumeris silvestri radices pistas et coctas in mulsa cum lolii farina.

Ad acmorroidas thoracis. — Ad sanguinem ex thorace proicientibus cataplasma adhibenda est tridicea farina cum mannes mixta et ovi albumen temperata inponis. *Item* : Plantaginem aut rovi (*rube*) aut poligoni aut eleseni, seu singulatim sive permixtae, cum alſita ſuptile ſimul tritis aceto; aut cum tridicea farina facta cataplasma inponis.

Ad cancrenas. — Ad nigredinem carniū cum inflammatione ortas in vulnere quod cancrenas vocantur cataplasma adhibes de herui farina aut lolii cum mel et aceto, aut copressi pilas tritas, aut lenticla cum rosa aut plantagine, aut ſedia cum pane, aut rafani corticem inponis.

Ad urinarum continentiam. — Hordei et tridici farina cum ruta cocta cataplasma inponis. *Item* : Apii ſemen per ſe ſolum aut cum farinas, cataplaſmabis. Facit etiam et dauci cretici ſemen cum oleo ſycionio; *item*. Evisci radices cum oleo ſycionio et modicum aqua coctas et expreas, admixta ſuco rutae [73] tertiam partem, conficimus cum ſupraſcriptas hordei et tridici farinas et utimur; interea et his ſucis rutae cum caſtorio facto ceroto ſuperponis.

Ad paralyſin. — Paralyticis autem in initio cataplasma eſt adhibenda communis, in diuturna autem paſſionem de ſenape eſt adhibenda; quando quidem per ſe, quando autem cum ficis aut pane ſuperponenda ſunt¹.

Ad defectum. — Ad continendam vel relevandam dejectam virtutem hutilis eſt cataplasma de daetulis thibaicis, in vino infuſos et tritos cum pane aut alſita, cui admiscenda eſt quando quidem ſorba, quando autem inespila, quando etiam mala cydonia aut pira; frequenter enim mutari oportet et in ſtomaco cataplasma inposita et ventri vel thorachi.

Ad prohibita menſtrua revocanda. — Cataplasma ſuperponenda eſt pectini et lumbis vel coxis admixta humeli ſi artemiſia trita et puleiu et centauria et thimu et ruta et alia omnia qui tali ſunt virtute.

¹ Les deux paragraphes ſuivants ſont omis par le ms Ab.

ADDITION AU LIVRE II DE LA SYNOPSIS.

A la suite du livre II de la *Synopsis* (p. 95), les mss. Aa et Ab ajoutent une longue série de recettes dont la plupart semblent tirées, mais abrégées, d'un livre de Justus sur les clystères. Le texte de Aa est plus étendu que celui de Ab. C'est le texte de Aa que je reproduis, avec quelques variantes tirées de Ab, et mises entre parenthèses en lettres italiques.

DE CLYSTERE JUSTI IATROSEFISTE EN EPITOMI.

Sciendum est ante omnia quia quando febrium nimius fuerit ardor, subtrahendus est mellis quantitas ad iniciendum in initium egritudinis; nam tunc calida et sicca magis aumentantur, quia mel calidus est et siccus. Quod si multorum dierum fuerit passio que relaxent opus habent amplius; et ideo in ardentissima febre et cholericâ passione, antequam initiatur, aqua potui danda est et sic est iniciendus.

Clystere in febribus de furfuribus. — Quibus in febribus multo tempore duritia permanet ventris ita ut scibalas velut lapides duras et siccas generentur et intestina arefacta non edocant stercora, forfores tridicias (*triticias*) decoquendis erunt et ex ipsa apozima erunt iniciendi.

Clystere de betæ. — Betæ autem apozima et maxime radicum ejus his expediunt, ubi plenitudo ex superfluis humoribus habundat et ignita sunt intestina et venter, et quibus patiuntur renes. Solent enim in febribus extendere dolores.

Clystere centauriæ. — Centauria igitur cholera et flegma deducit et in febribus emitritæis expedit, his qui fortem sunt virtute et egritudo eis aumentatur, in quibus olei subtrahenda est quantitas et mellis amplius est augmentandum. In forforum autem apozima oleus est augmentanda quantitas; in autem betæ apozima utrique, id est oleus et mel equales esse debent; nitris (*nitri*) vero quantitas est augmentanda. Sciendum est ergo, ubi aliquis leditur, si ex pingues et spissos humores centauria est inicienda.

Clystere coloquentidæ. — Coloquentida igitur non est centauriæ similis virtute; coloquentida enim que circa caput sunt passionēs juvat; id est freneticis utilissima est, et carumenis vel qui gravitatem capitis patiuntur. Facit etiam et ad maniodēs vel melancholicis, maxime autem eis qui superfluos humores habent in

LIVRE III.

DE LA SYNOPSIS.

1. *Emplastrum tetrafarmacum qui et basilicon* (interl. écrit. cursive : *ad pus faciendum vulneribus*). Cera, seu taurinu, colofonia pice sicca, aequalia pondera. Quodsi volueris eum facere ut cito digerat vulnera et carnem repleat, admiscis libanum partem unam ad partes tetrafarmaci duodecim, aut ut satis tredecim partes. Et dicitur basilicon aut macedonicus*.

2. *Emplastrum enneafarmacum*. Enneafarmacus medicamen pus movit; sanat fistulas in thorace^b et syringia post ablata callositate; facit etiam et ad matricis duritiâ; et si ulcerata sit matrix sanat. — Conficitur sic : cera, medulla cervina, adepes anserinos, seu taurinu, terebentina, mel, oleum roseum, butyru, oleu, cicinu; singulas libras mittis, et conficis. Aliqui enim, pro roseu et cicinu, mittent oleum susinum, quod est oleum liliacium, factus sicut roseus de flore lilii. Purgat igitur et cicatrizat et carnes replet.

3. *Emplastrum dia catmias ad cicatrices vulnerum ducendas*. Catmia usta et cum vino tincta, calciteos assu ana libra una, cera libras duas, colofonia libras duas, oleu mirtyte libra una, vinu italicu quod sufficit : Teris calciteos et catmia cum vino donec humidum cerotum efficias; cera autem et resina mittis in ulla novâ resolvîs, et in mortario super species metallicas quae trita sunt effundes, et teris diligenter, et iteris ad diuturna vulnera ut confectus est, nam ad recentia vulnera cum ceroto olei rosei quem conficis sic : medicaminis ℥ viii cera ℥ viii, oleu roseu quod sufficit.

4. *Emplastrum dia pepereas*. Lence Attali^c facit ad vulnera ulcera seniorum et carnes delicatas habentibus, et infantibus et mulieribus et enuchis, et vulnera humida habentibus, et tibias vulneratas sanat, vel scorticaturas sanat et vulnera maxime in geniculis facta et si ossa nuda sunt superinducit carnes. Conficitur sic : Lithargiru ℥ e, cerussa ℥ e, cera alba ℥ ℥, terebentenis ℥ xv, libani ℥ iii; aut certe ℥ i ℥, stiptoria scitis ℥ vi, piper ℥ iii, oleum vetus cotylas duo, aqua cotylas duo, quod ad pensa faciunt libras binas. — Lithargurum et cerussa tritas cum oleo aqua commiscis, et quoquis ut fiat amolintum, id est ut jam non

* L... et dicitur maced. om. LL.

^b L... pus movit; facit etiam ad inanis percussiones quae sunt in thorace LL.

^c L... Empl. attoslicom (ad talicia Li) album diaspipereas et polium (obole pro et polii. Li) LL.

non febr. lini semenis apozima iniciendi sunt; coquendus est igitur supa et levius iniciendi sunt tantum quantum continere potest. Plus inutilissimum autem hoc est et his quibus intestina acri humores consistent.

Clysteres de papaveris apozima et ydrosceus. — Adhibendus est igitur his qui desiccati sunt plus a natura et ex hoc insomnietatem patiuntur. De ydreleon enim clysterem opus habemus quibus in renibus lapides generantur et non consistentem frigidam aut calidam lesionem, sed ipsa existente corporis substantia, quia ectica febres et maragnius commemoravimus manifestum est et his que expediunt explanare, nam ectica ex nimio calore; marasmos autem siccidior appellatur, quod et gyras nominant, quod latini senecionem appellant. In prima egritudine quidem nimio manente calore lini semenis apozima est iniciendus. Inde declinatione effecta passionem pro apozima lini semenis adsumenda est ydrosceus. Quodsi contraria fuerit distemperantia, ydreleon, quia paulatim passione manente ad marasmon decedit. Infrigidata igitur per longo tempore passionem ydromellis est adhibendus; quod si jam totus maragmodis effectus est, oleum est admiscendum.

Enector (neneter) cholicis. — Cholicis clysterem imprimis uteris butyri partes duas, cedriae partem unam, oleum cotyla media; cyminum coquis in oleo et sic uteris, quam utilissimum in fortissima virtute stomachi consistentem; in quibus autem inhecillior virtus stomachi est adipis asuerinos simul resolutos cum oleo laurino adhibendus est; juvat enim etiam si flegmon sit absque plenitudine humorum. Enicimus igitur [69 v°] ubi nimii et principales molesti sunt spissi humores. Enectionem qui de cedria et butyro conficitur adhibitus quidem es[t] probatissimus, qui cum fuerit adhibitus depositos humores et remanentes reliquias malitiae, adipe resoluta cum oleo, adhibemus; amplius autem jam dolore minnente sufficit solum cyminum in oleo frictum enicere moderatim; sed si fortitam tenesmodis apparuerit causa, ut frequentius surgant ad sellas necesse est frigidus insit humor, et ideo castoreum tritum diligenter cum oleo iniciendus est, simili modo et cyminus ethiopicus coctus cum oleo et ruta facit, maxime silvatica, nam etsi alius edatur, perfectius relaxat. Juvant etiam civi quales sunt cyminus et piper et puleius et his similia; haec enim omnia ad frigida distemperantia sunt adhibenda. In autem calida temperantia optimum medicamen est Filonius, et magis si recens est eniemenos; enicitur autem admixtus interdum aqua, interdum etiam oleo; flos (*filus*) est autem et quando cum suco coliadri quibus nimis infesti sunt dolores et insomnietatem patiuntur nimiam¹.

Clyster dysentericis. — Acacia partes duas, sacros orizae partes tres cum myrta simul decocta; ex his facta commixtio iniciendus est medicamen unc. iiii; sup-

¹ Cui qui suit, jusqu'au chapitre De cataplasmatibus, manque dans Ab.

hementibus, facit et ad cruenta vulnera, et ad nervorum incisiones. Recipit haec :
calcu cecaumenon — i, stiptiria scistes — i, ammoniacu thimiamatos, — i, cera
colofonia axungia porcina lib. singulas, acetum ¹ 2.

7. *Emplastrum pentatheon*. Cera, seu taurinu, colofonia, pice spana, calce
viba; solvis species et tollis de igne, et postea spargis calcem. Facis mandalia
quas solvis sic : medicaminis — iiii, cera — iii, oleum lib. i 3.

8. *Emplastrum siptacum*. Colofonia, cera, axungia, yosecyami sucos aut folia
equalia pondera; conficis et uteris.

9. *Emplastrum myrsinatum*. Lythargiuru — vi, cera lib. i, oleum myrtite lib. ii,
vinum quod sufficit. Conficis et uteris, facit ad usturas et ad papulas inflammatas
et ulcera leves generatas. — *Emplastrum diasiricu*. Ad ea que supra. Lythargiuru
— i, plumbuustu — i, syricu — ii, oleum myrtite lib. i. — *Emplastrum dia-*
psimithia. Psimithiu — ii, lythargiuru — ii, adapes porcinas recentes lib. ii, cera
lib. ii, oleu roseu — vi. Conficis et uteris.

10. *Emplastrum album*. Ad ut supra, maxime ad usturas. Lythargiuru — i 4,
thui apiru — i, psimithiu — i, cera — iiii, oleu myrtite quod sufficit 5.

11. *Emplastrum copton platisma*. Ju — i, terebenthines — ii 2, cera — v, le-
pidos calcu — i, cabibbiopaga occultatum sieca; in mortario teris cera eum
resina, donec se adunent, aut in pila, et pulvera superaspargis, et tandiu tundis
donec se omnia adunent; et uteris platisma aequalem vulneris magnitudinem
factam et semel in die solvis 6.

12. *Emplastros aenemos, sive afra, sive barbara*. Facit ad majores passiones,
maxime in capite syringia facta, et ad vulnere sinus, et ad fracturas, et ad epa-
ticos et splenicos bene facit, et vulnus in quo ponitur inflammationem non pati-
tur, et cito glutinat; et ad cartillagines incisas vel ossas mirabiliter operatur; facit
etiam ad reumatismos omnes 7; glutinat enim magnifice si excoriatur aliquod
membrum 8 sublato humore, si imponitur; est autem et eiscemos (*ισχυμος*), id
est sanguinem fluentem ex vulnere reprimit; facit autem et ad emptoicos, si duo
plagella de alutas inductas et inpositas una in pectus et alia in metafrenas de
retro, et sanguinem abstinat, et locum sanat unde fluit sanguis; facit et ad capis
morum vel hominis, et omnino ad omnes res inpositus sine humore curat;
omnes plagas recentes victor existit. Solvendus est medicamen desuper vulnere,

¹ ... cera lib. i, frictis (et Li) lib. i LL.

² L... si excoriantur membrum] scor-

³ L... facit... omnes] adhuc facit etiam tificaturas LL.

et ad ypiforas et zonus LL.

rebus ut non sequatur venter prohibeatur ut clysterientur festinandum est ex habundantia aquae calidae aut aqua et oleo, aut feni greci, aut lini seminis, aut ficis siccis decoctionem pehise aque continentur intrinsecus evacuari possint. Hoc autem et in febribus est obserbandum.

Quibus materiis in usu ad clysteriandum sunt. — Decoctio centauriae, gentianae, absentiu, coloquentidae, epithimi, sucros ptisane cum sale, [71] ydromelle cum ova et sale, decocta feni greci, lini seminis, ficus (?), malvae, ydreleus, ydromelle, sales, aqua marina.

Aeneme autem sunt utilia materiae medicinales. — Oleus per se et cum asfalto et simul incocto cymino, aut absentio, aut ruta, aut adipos porcinos, vel sebi caprini, aut butyro et suci feni greci, lini seminis, tritici, alicae, orizae, lenticiulae, rosae, myrtae, sidiae, rovilacte; ad enim educendum bentrem habundantius huiusmodi clysteres sunt mesiacres. Ad autem ex capite extrahentes vel a collu aut thorace aciores utendi sunt; addiuturna autem sciada acres injectionibus utendum est; ad autem dolores ypocondrion et intestinis cum oleo puro aut simul coctis ruta et cyminu et absentiu, aut de asfaltu cum oleo. Quod si squibalarum obclusio fuerit, de lini seminis et decoctione malvae et feni greci cum oleo. Quod si timor fuerit ulceris in decoctionibus suorum et lacte per sae, aut cum amylo iniciendi sunt. Quodsi ad continendum stipticas species opus habuerint, de lenticiula et rosa et sidiae decoctionem, cui admiscendum est et plantaginis et polygonis et ypocistidos et acacia et sucus ros; quae enim ulcerata sunt loca lycio et ros et ypocistidos sucum et lacte et amylo et plantagine curandi sunt; quae autem in apostemate suppuerantur intestina de lacte initiuntur, et sucum ptyssinae cum ovis ad paragorizandum inecitur. Quod si multum fertur, cum his mnestratis adiutoriis, eniciendi sunt trocisco melan [71 v°] aut Andronio cum lacte aut sapa aut aqua; si autem fortiozem eum uti volumus, cum vino, caneros autem cum supradictis curabis in intestinis trociscis. His enim medicamentis qui curandi sunt prius panem eis ante dandus est modicum ad edendum, qui febriunt curi aqua, qui vero non febriunt cum vino puro.

De cataplasmatibus Erodoti auctoris. — Febrientibus, si immineant dolores et viscerum inflammationes consurgant, cataplasmandi sunt de lini semine et feni greci, et hordei, aut tridici farinas, simul omnium, aut aliquibus ex eorum decoctis in ydromelli. Quod si dolores violenti extiterint perserberantes, ante decoquis radicem ibisci sine enterionem; et sic eas postea teris et tritas ipsas radices ibidem remittis; et iterum cum supradictis pollinibus coquis.

Ad epatis flegmonem. — Ad epatis inflammationem facis cataplasma de hordei farina in ydromeliti, ubi antea decoquis camilean, aut camepitin, aut polion, aut

14. *Emplastrum diadiphtamnu*. Recipit haec : Diptamnu — xxv, camepileos — viii, camedrios — xii, camimelu — xiiii, trifallu — iiii, prasiu — xii, slagmu — v, pentafilu — iiii, artemesias — iiii, cyperu — vii, aristolocia longa unc. xxxv, ireus — vii, poliu — xii, centauria — xii, gentiana — xii, libanotidos — vi, gagatu — vii, lytharguiru — cl, oleu vetere — xlviii, cera — xii, resina pituina sicca — xxxii, colofonia — l, terebenthines — xiiii, ges ampelidos — xxv; quodsi non fuerit pro ampelidos pice sicca mittis — xii; ammoniacus thimiamatos — xxxv, lepidos calcuustu — xviii, propoleos — xii, difriges aut miltu sinopicu psimithiu — xii^a, aloes — xvi, calciteos — x, calcanthu — xxiiii, libanu albu — xii, smyrnes — vii, galvanes — xxv, opopanax — vii. Conficis autem sic : ante bullit oleum ad lene prunas, et sic mittis litharguiru tritu paulatim agitando cum spatula, donec colorem mutet et aliquantum consistat; et sic mittis picem aut ampelotidem una e duobus quod habueris; post haec mittis cera, et pos[t] cera resinam pytuinam, et colofoniam siccam tritum; post haec lepida, sic sinopidem aut difriges, deinde calciteos et calcantu et cerussa; sic libanutu et murra et aloes, deinde terebenthina et galbana et opopanax. Omnia ergo mixta competenter subtrahis ab igne et sic super-spargis herbas pulvera facta, agitantes cum spata lignea; post haec novissime mittis camimella⁹. Uteris autem medicamen ad nervos incisos et ad vulnera antiqua, et ad serpentium morsos et canis morsum et scorpionis ictus, et ad condilomata et ganglyas et cyradas et parotidas, et fimata et syringia et cyronia, et ad mala ulcera. Extrahit igitur os fracta aut corrupta, et surculos et spinas infixas et sagittas et cannas et filicas, et sinus vulnorum digerit et glutinat et purgat et replit carnes et cicatricem ducit, et flegmones solvit⁹. In thorace vero vel viscera bene facit, et duritias et scyros resolvit, ydropicis etiam prodeest; sed et exsolutos habentes articulos restringit et ossarum fracturas solidat et cito ad sanitatem perducit, et vulnera difficilia curat, et caneros et nervos incisos et contritos vel fractos curat, et putrida et apostimas et cimella et antracas et quaecumque mollare oportet. Et reuma oculorum superpositus fronti sistit; resolutus oleo roseo facit ad aures pus fundentes aut ex veretro vel ano. Suffumigatus autem ex eo facit ad frigidam et malitiosam matricem et ad eas que non concipiunt; educit autem et menstrua; et infantem¹⁰ vivum sine periculo educit, sed et secundas si non sequantur extrahit. Jubat enim et periodicas aegritudines in panno inductus et fronti ante accessionem positus. Nam et in domibus subfumigatus serpentibus effugatis liberat et venena omnia amputat¹⁰.

15. *Emplastrum dia lini spermus*. Facit ad eas passiones quae in thorace fiunt et malaxat et digerit et inflammationis nervosis corporibus mitigat; facit autem ad commotionis et ad tensionis podagricis et porus in articulis solvit. Lini semen

⁹ L... difriges (melox si add. La.) psymithiu xii LL. — ¹⁰ L... infantem] peros La.

Ad sciaticos. — Sciaticis autem cataplasma adhibenda est ex capparis radices corticem cum ficis aut ireos pollines cum feces siccas vini resolutis cum aqua, et coctas similiter, aut cum farinas hordei, aut tridici et inpositas, aut hordei farinas, aut tridici cum ruta in mulsa coctum adhibetur, aut pilas cupressi tritas cum vetustos adipēs porcinos inponis, aut sales tritos cum pice liquida inponis. Facit autem et cucumeris silvestri radices pistas et coctas in mulsa cum lolii farina.

Ad aemorrhoidas thoracis. — Ad sanguinem ex thorace proicientibus cataplasma adhibenda est tridicea farina cum mannes mixta et ovi albumen temperata inponis. *Item* : Plantaginem aut rovi (*rube*) aut poligoni aut eleseni, seu singulatim sive permixtae, cum alfitā suptile simul tritis aceto; aut cum tridicea farina facta cataplasma inponis.

Ad cancrenas. — Ad nigredinem carniū cum inflammatione ortas in vulnere quod cancrenas vocantur cataplasma adhibes de herui farina aut lolii cum mel et aceto, aut copressi pilas tritas, aut lenticla cum rosa aut plantagine, aut sedia cum pane, aut rafani corticem inponis.

Ad urinaram continentiam. — Hordei et tridici farina cum ruta cocta cataplasma inponis. *Item* : Apii semen per se solum aut cum farinas, cataplasma. Facit etiam et dauci cretici semen cum oleo sycionio; *item*. Evisci radices cum oleo sycionio et modicum aqua coctas et expresas, admixta suco rutae [73] tertiam partem, conficimus cum suprascriptas hordei et tridici farinas et utimur; interea et his sucis rutae cum castorio facto ceroto superponis.

Ad paralyzin. — Paralyticis autem in initio cataplasma est adhibenda communis, in diuturna autem passionem de senape est adhibenda; quando quidem per se, quando autem cum ficis aut pane superponenda sunt¹.

Ad defectam. — Ad continendam vel relevandam dejectam virtutem hutilis est cataplasma de dactulis thibaicis, in vino infusos et tritos cum pane aut alfitā, cui admiscenda est quando quidem sorba, quando autem mespila, quando etiam mala cydonia aut pira; frequenter enim mutari oportet et in stomacho cataplasma inposita et ventri vel thorachi.

Ad prohibita menstrua revocanda. — Cataplasma superponenda est pectini et lumbis vel coxis admixta humeli si artemisia trita et puleiu et centauria et thimu et ruta et alia omnia qui tali sunt virtute.

¹ Les deux paragraphes suivants sont omis par le ms Ab.

sublata duritia de peccullis tundis in pila, et post hæc mittis in ulla rude, et mittis vinum veterem album quantum sufficere possit ut infundatur, et cooperiantur folia contusa, et coquis diu ad ignem mollem, post hæc sublaturum de foco iterum mittis in pila et tundis fortiter, et post hæc cum linteo spisso culas diligenter et exprimis ut facias de suco unam eminam ¹⁰ lib. Colofonia lib. ii, cera — iii, oleu — ii, resina cum oleo resolvis ad longos carbones et sic mittis cera et agitas donec se resolvat. Tollis ab igne et cum tepuerit ita ut manus sufferri... poss. mittis sucos salicis paulatim ne effundatur. Et agitas donec totum unum corpus fiat, permixtus enim colligitur in vaso marmores, ita ut prius unguatur ipse vasus de suco superscripto; et sic repositum uteris ¹¹.

23. *Emplastrum ad tineam capitis.* Euforbium et tapsia ana ℥ ii, sulfor vivum et elieborum ana ℥ i, si nitrum non invenies album mittis albam cera ℥ iii. Cum oleo laurinum resolvis teris et uteris. Huic non invenies fortiorem medicamen ad diuturnas et incurabiles alopecias, id est lineam. Quodsi tapsia non inveneris pro tapsia mittis cardamonium semen aut erucæ semen. Quodsi oleum non inveneris pro laurino mittis picem liquidam. [D'après LL.]

24. *Item aliad Adamantium ad alopecias et ad ypopias.* Alii combusti cinus cum mel uteris. [D'après LL.] — *Emplastrum* "dia ytecis aenemos quem usus est Creton autor, sic scribens : Dia iteon emplastrum sanat igitur omnes vulnera cruenta, et articulos resolutos confirmat, et syringia inpositus sanat, et infusas carnes desiccet, et maxime si in summitate fuerit; facit etiam et ad erisipelas et ad alia multa preter usturas. — Conficitur autem hoc modo : Miscos, calciteos, in, psimithiu, gallas asianas non pertusas, alipteria scistes, stipteria rotunda, melantherias ana — vi; resina pituina, cera, pice sicca, asfaltu, salicis folia, ana lib. ii, oleu ℥ i, et — iii, calcanthum — vi, sidia — vi, aceto ℥ vi; cum aceto folia salicis infusas dies tres; quarto die coquis donec excoquantur ad tertiam partem et remaneant ℥ ii; sic cetera trita habeto; et mittis primo, in et psimithiu, et melantherias, et folia salicis trita; et iterum teris diligenter; et sic alia que sicca sunt pulvera trita et tricoscinata mittis in mortario et teris omnia donec misceantur; et sic postea que liquata sunt superfundis et permixtum uteris ¹².

22. *Emplastrum dia cyricon diaforeticum.* Digerit omnes vulnera : Lithargiuru ℥ xvi, conciliarum cines ℥ xvii, oleu vetus emina una, psimithiu ℥ xx, tereventhenia ℥ xvi, libanu ℥ viii, aqua ℥ ii, conficis.

34 (suite). *Emplastrum ad plagas et vulnera apalacrotas.* Ad eos qui molles et delicatas habent carnes quos greci apalacrotas vocant, ad vulnera que vis sanan-

¹⁰ 1. . . . *Emplastrum gloriosum et utilissimum* dia LL.

LIVRE III.

DE LA SYNOPSIS.

1. *Emplastrum tetrafarmacum qui et basilicon* (interl. écrit, cursive : *ad pus faciendum vulneribus*). Cera, seu taurinu, colosonia pice sicea, aequalia pondera. Quodsi vulneris eum facere ut cito digerat vulnera et carnem repleat, admiscis libanum partem unam ad partes tetrafarmacî duodecim, aut ut satis tredecim partes. Et dicitur basilicon aut macedonicus^a.

2. *Emplastrum enneafarmacum*. Enneafarmacus medicamen pus movit; sanat fistulas in thorace^b et syringia post ablata callositate; facit etiam et ad matricis duritiâ; et si ulcerata sit matrix sanat. — Conficitur sic : cera, medulla cervina, adepes anserinos, seu taurinu, terebentena, mel, oleum roseum, butyru, oleu, cicinu; singulas libras mittis, et conficis. Aliqui enim, pro roseu et cicinu, mittent oleum susinum, quod est oleum liliaciam, factus sicut roseus de flore lilii. Purgat igitur et cicatricat et carnes replet.

3. *Emplastrum dia catmias ad cicatrices vulnorum ducendas*. Catmia usta et cum vino tincta, calciteos assu ana libra una, cera libras duas, colosonia libras duas, oleu mirtyte libra una, vinu italicu quod sufficit : Teris calciteos et catmia cum vino donec humidum cerotum efficias; cera autem et resina mittis in ulla nova resolvis, et in mortario super species metallicas quae trita sunt effundes, et teris diligenter, et uteris ad diuturna vulnera ut confectus est, nam ad recentia vulnera cum ceroto olei rosei quem conficis sic : medicaminis ℥ viii cera ℥ viii, oleu roseu quod sufficit.

4. *Emplastrum dia pepereos*. Leuce Attali^c facit ad vulnera ulcera seniorum et carnes delicatas habentibus, et infantibus et mulieribus et enuchis, et vulnera humida habentibus, et tibias vulneratas sanat, vel scorticaturas sanat et vulnera maxime in geniculis facta et si ossa nuda sunt superinducit carnes. Conficitur sic : Lithargiru ℥ c, cerussa ℥ c, cera alba ℥℥, terebentenis ℥ xxv, libanu ÷ iii; aut certe ÷ i s, stiptiria scitis ℥ vi, piper ℥ iii, oleum vetus cotylas duo, aqua cotylas duo, quod ad pensa faciunt libras binas. — Litargurum et cerussa mixtas cum oleo aqua commiscis, et quoquis ut fiat amolintum, id est ut jam non

^a L... et dicitur maced. om. LL.

^b L... pus movit; facit etiam ad inanis percussiones quae sunt in thorace LL.

^c L... Empl. attalicem (ad talicia Li) album diapipereos et politum (oboli pro et polit. Li) LL.

30. *Emplastrum ad cancerum, que dicitur corax.* — Libanu — ii, i, u, — iiii, terebenthinis — viii, caleanthu — xvi, cera — viii, galla asiana — viii, sebu taurinu — viii, mel — viii, oleu myrtite — viii; acetum quod sufficit ad solvenda que sicca sunt; alia vero resolvis in caccabo. Et postea mittis libenu et superfundis in mortario et uteris.

27. *Ad hernias, et gutturosos, et meliceredas, ad interocelicos.* — Copressi pilas virides et molles, cortices mali granati ana — iiii, vinu nigrum quod sufficit. Coquis donec omnino excoquantur, et sic mittis in mortario et teris diligenter; et cum triveris mittis adipis porcinos veteres ut emplastri modum facias; deinde inducis in linteo et sic superponis; ante tamen reprimis intestina in loco suo et super medicamen, molle spongia superponis. Solvis autem die tertio aut quarto.

28. *Item aliat ad interocelicos, Adamanti autoris.* Gallas asianas, herbe alicuius virides radices coquis in vino bono stiptico, ut sit ceroti modus; et uteris cataplasma toto peritoneo, id est super pectine; et ipsum pectinem diebus septe et sanus erit; primo vero que labia sunt intestina in loco suo ante revocanda sunt quam imponatur cataplasma. — *Item ad interocelicos et meliceris Adamanti.* — Uva passa a[b]sque seminibus lib. i, cymini pulver — vi, nitru — vi, similiter utere; vide enim si propter ut se contineat, si necesse habet cia mastice superspargis.

41. *Item ad bubonococelicos.* Taurocolla < i, sidia < i, libanu — i, ypcocystidos cytu — i. Sapa quod sufficit.

29. *Item ad meliceredas et his similia Adamanti.* Cera — ii, terebenthinis — ii, lepidos calcu — ii, nitru alexandrinu — i, solfur vivu — i, canabi silvatici radices siccas < xxxv; sin minus aristolocia rotunda ipsa pensa mittis², stercus eolunvinu < xxxv, oleu vetere lib. i, coquis in oleo radices suprascripte. Et imblatas radices conficis et uteris²².

28 (suite). *Item ad interocelicos.* Copressi folia et cimas et pilas immaturas et molles teris; ponis cataplasma et ligas. Aliqui etiam in vino coquant; primo autem talia faciunt; maxime autem sit hoc infantibus vel his quibus humida natura est³, et laxa, siccat enim fortiter⁴ et virtutem imponit^{3a}. — 28 (suite). *Ad ydrocelicos.* Uva passa sine seminibus < viii, ameos < xx, nitru rubeu < viii, terebenthinis < viii, mel pinguisimu < xvi. Coquis mel et resina ut emplastri habeat spissitudinem; sicca autem facta pulvera uvae passe tritae admiscis; et cum bene tritum fuerit supermittis mel et resina resoluta; post haec malaxas col-

¹ L., sin minus mittis om. La.

² L., et virt. imp.] et roborat inpositus

²² Et imblatas uteris om. LL.

LL.

³ L., infusa corpora LL.

bentibus, facit et ad eruenta vulnera, et ad nervorum incisiones. Recipit haec : calcu cecaumenon — i, stiptiria scistes — i, ammoniacu thimiamatos, — i, cera colofonia axungia porcina lib. singulas, acetum ³.

7. *Emplastrum pentatheon*. Cera, seu taurinu, colofonia, pice spana, calee viba; solvis species et tollis de igne, et postea spargis calcem. Facis mandalia quas solvis sic : medicaminis — iiii, cera — iii, oleum lib. i ⁴.

8. *Emplastrum siptacum*. Colofonia, cera, axungia, yoseyami sucus aut folia equalia pondera; conficis et uteris.

9. *Emplastrum myrsinatum*. Lythargiuru — vi, cera lib. i, oleum myrtite lib. ii, vinum quod sufficit. Conficis et uteris, facit ad usturas et ad papulas inflammatas et ulcera leves generatas. — *Emplastrum diasiricu*. Ad ea que supra. Lythargiuru — i, plumbuustu — i, syricu — ii, oleum myrtite lib. i. — *Emplastrum psimithiu*. Psimithiu — ii, lythargiuru — ii, adapes porcinas recentes lib. ii, cera lib. ii, oleu roseu — vi. Conficis et uteris.

10. *Emplastrum album*. Ad ut supra, maxime ad usturas. Lythargiuru — i, ¹⁵ thui apiru — i, psimithiu — i, cera — iiii, oleu myrtite quod sufficit ⁵.

11. *Emplastrum copton platisma*. Ju — i, terebenthines — ii ¹, cera — v, tepidos calcu — i, cubililiopega occultatum sicca; in mortario teris cera cum resina, donec se adunent, aut in pila, et pulvera superaspargis, et tamdiu tundis donec se omnia adunent; et uteris platisma aequalem vulneris magnitudinem ²⁰ factam et semel in die solvis ⁶.

12. *Emplastros aenemos, sive afra, sive barbara*. Facit ad majores passiones, maxime in capite syringia facta, et ad vulnere sinus, et ad fracturas, et ad epaticos et splenicos bene facit, et vulnus in quo ponitur inflammationem non patitur, et cito glutinat; et ad cartillagines incisas vel ossas mirabiliter operatur; facit etiam ad reumatismos omnes ¹; glutinat enim magnifice si excoriatur aliquod membrum ² sublato humore, si imponitur; est autem et eiscemos (*τρυαιμος*), id est sanguinem fluentem ex vulnere reprimat; facit autem et ad emptoicos, si duo plagella de alutas inductas et inpositas una in pectus et alia in metafrenas de retro, et sanguinem abstinet, et locum sanat unde fluit sanguis; facit et ad capis ²⁵ morsum vel hominis, et omnino ad omnes res inpositus sine timore curat; omnes plagas recentes victor existit. Solbendus est medicamen desuper vulnere,

¹ ... cera lib. i, frictis (et li.) lib. i LL.

² L... si excoriantur membrum] scor-

³ L... facit... omnes] adhuc facit etiam tificaturas LL.

et ad pyiforas et senus LL.

et vix ad cicatricem venientem et diuturnum et putridum^a: Lemnias sfragis (en cur-
sive: id est auripimentum) talia vulnera juvat magnificae si adhibeatur in mo-
dum loti tritum cum vino; nam si sordidus^b fuerit cum aceto acro, sin minus
cum posca aut oxymelle aut mulsu aut aqua, ut visum fuerit curae ratio. —
[Aliut.] Ad vulnera carcinosa et malitiosa maxime quae fiunt in veretro et testi-
culis, et ano, et in mamillis tumoribus ragadis et omnibus vitiiis. In mortario
plumbeo et pistillo plumbeo teris ad modum mellis aut oleum roseum, aut sucum
sempervivae, aut cotilidonos haervae, aut lactucae, aut psillii, aut onifacos uvae;
et inungues. — *Item aliut*: Centauria minore viride trita et inposita super ea que
vix cicantur ad cicatricem perducit, et pessima ulcera sanat. — *Item aliut*, ad
ulcera humida^c: Copressi folia et cimas et pilas ipsius tenera humida et infusa
vulnera et putrida facile et caute depascitur, trita et inposita seu per se sive cum
vino trita^d. — *Item aliut ad humida^e ulcera*: Cyperu radices humida vulnera ad
cicatricem ducit. — *Item aliut*: Cucurbitae siccae ustae cinus qui sine tumore est
vulnus et humidus est et putridus superspersus sanat, et maxime in veretri
glande. Hoc ipsa autem facit et aucti radices ustae cinus. — *Item*, ad vulnera
pessima et reumatica et putrida: Plantago viridis (rescriptum) trita et superinpo-
sita aut siccae herbae pulvis superspersus sanat. — *Item aliut*. Ad vulnera pessima
et reuma plena et putrida: Isates^f herba quam tinctorum herba bitrum (vitrum?)
dicunt, goti ubisdile vocant, mirifice operatur, et resistit reumae que in vulne-
ribus fluit potridis et se comedent; trita et inposita sanat. Quod si^g quis patitur
delicatus est, oportet foliis tritis cum teruntur aut pane molle aut hordei aut
tridici farinam aut alita superaddenda est^h. — *Item ad cironia vulnera*: Lepi-
dos calcu ℥ x, cera ℥ x, stipteria scistes ℥ ii. Cera malaxas calefacta immiscis
pulvera superscribita et lente inducis et superponis. — *Item ad serpentium morsu*:
Sidia usta teris et superspargis. — *Item aliut*: Ysopu ℥ iiii, uva passa ℥ iiii, nitru
℥ ii. Facis pulverem; et unguis vulnus de mel, et superspargis. — *Item ad vul-
nera putrida et nigritudinem occupata et nomosⁱ*: Calciteteos, auripimenta, calce viva;
singula per se faciunt vel mixta invicem. — *Item aliut*: Prasii in vino coctum su-
perponis. — *Item aliut*: aprotanum tritum cum mel superponis. — *Item aliut*:
Olivae folia tenera cocta in vino trita superponis, et fumentavis aqua maritima^m.
— *Ad vermes in vulneribus putridis generatos*: Sucus calaminthis herbae intus
mittis, aut ipsam viridem herbam tritam superinponis. — [Aliut.] ad vetusta vul-
nera in quibus caro difficile crescit et syringodes et cava vulnera ex reumate ge-

^a L... et infusa LL.^b L... quod si facit ulcus et male oleus
et satis infusus et sordidus LL.^c L... infusa La.^d L... add. usus aut ad haec frequen-
ter.^e L... humida et infusa LL.^f L... Isatis domestica quam romiherba vitro vocant, goti uvis dile (vertile
Li) LL.^g L... si autem fortis caso videtur egro-
tantis virtus vel natura, admisci oportet
cum foliis LL.^h L... Pascentia LL.ⁱ L... aut salemoria.

14. *Emplastrum diadiphtamnu*. Recipit haec : Diptamnu — xxv, camepiteos — viii, camedrios — xii, camimelu — xiiii, trifallu — iiii, prasiu — xii, sfagou — v, pentafilu — iiii, artemesias — iiii, cyperu — vii, aristolocia longa unc. xxxv, ireus — vii, poliu — xii, centauria — xii, gentiana — xii, libanotidos — vi, gagatu — vii, lythargiuru — cl, oleu vetere — xlviij, cera — xii, resina pituina sicca — xxxii, colofonia — l, terebenthines — xiiii, ges ampelidos — xxv; quodsi non fuerit pro ampelidos pice sicca mittis — xii; ammoniacus thimiamatos — xxxv, lepidos calcaustu — xviii, propoleos — xii, difriges aut multu sinopieum psimithiu — xii*, aloes — xvi, calciteos — x, calcanthu — xxiii, libanu albu — xii, smyrnes — vii, galvanes — xxv, opopanaxos — vii. Conficis autem sic : ante bullit oleum ad lene prunas, et sic mittis lythargiuru tritu paulatim agitando cum spatula, donec colorem mutet et aliquantum consistat; et sic mittis picem aut ampelotidem una e duobus quod habueris; post haec mittis cera, et pos[ui] cera resinam pytuinam, et colofoniam siccam tritum; post haec lepida, sic sinopidem aut difriges, deinde calciteos et calcanthu et cerussa; sic libanuta et murra et aloes, deinde terebenthina et galbana et opopanaxa. Omnia ergo mixta competenter subtrahis ab igne et sic super-spargis herbas pulvera facta, agitantes cum spata lignea; post haec novissime mittis camimella^{*ba}. Uteris autem medicamen ad nervos incisos et ad vulnera antiqua, et ad serpentium morsos et canis morsum et scorpionis ictus, et ad condidomata et ganglyas et cyradas et parotidas, et fimata et syringia et cyronia, et ad mala ulcera. Extrahit igitur os fracta aut corrupta, et surculos et spinas infixas et sagittas et cannas et filicas, et sinus vulnerum digerit et glutinat et purgat et replit carnes et cicatricem ducit, et flegmones solvit^o. In thorace vero vel viscera bene facit, et duritias et scyros resolvit, ydropicis etiam prodest; sed et exsolutos habentes articulos restringit et ossarum fracturas solidat et cito ad sanitatem perducit, et vulnera difficilia curat, et caneros et nervos incisos et contritos vel fractos curat, et putrida et apostimas et cimetla et antracas et quicumque mollare oportet. Et reuma oculorum superpositus fronti sistit; resolutus oleo roseo facit ad aures pus fundentes aut ex veretro vel ano. Suffumigatus autem ex eo facit ad frigidam et malitiosam matricem et ad eas que non concipiunt; educit autem et menstrua; et infantem^{*ba} vivum sine periculo educit, sed et secundas si non sequantur extrahit. Jubat enim et periodicas aegritudines in panno inductas et fronti ante accessionem positus. Nam et in domibus subfumi-gatus serpentibus effugatis liberat et venena omnia amputat¹⁰.

15. *Emplastrum dia linu spermus*. Facit ad eas passiones quae in thorace fiunt et malaxat et digerit et inflammationis nervosis corporibus mitigat; facit autem ad commotionis et ad tensionis podagricis et poris in articulis solvit. Lini semen

* L. . . difriges (melox ii add. La) psymithia xii LL. — ^{*ba} L. . . infantem] pecus La.

— i, feni greci farina — ii, thapsiae succus — ii, cantaredas — i, sandarace
— ii, aceto quod sufficit.

39. *Emplastrum dianon*, faciens ad apostimas ciradas et omnia quae ferro aperire oportet : Sales ammoniaci lib. i, molibdinis lib. i, olei lib. i, lexiva ex cinere de sarmentis lib. i, stercus columbinum ꝑ iii, mittis sale in mortario et lexiva teris donec solvatur salis et mittis molibdena et oleo et stercus simul teris omnia donec glycy fiat pinguidines et mittis in caecabo, cerotum qui facit ad nervorum tortura ad percussuram et luxum max sine dolore fiunt et inflammationes tollit, axungia ꝑ iii, coque ad molles ignes donec amolentum fiat; levas et uteris. [D'après LL.]

41. *Ad holionocelicus* (bubonem cilicos, Li.) taurocolla sūdā ana ℥ i, libano sporistidis succus ana ℥ i. Cum sapa facis medicamen et uteris. [D'après LL.]

48. *De embrocas et cerotos*. Embroca ad eos qui fustibus sunt caesi vel aliquo modo percussi, aut cadentes livorem aut contrituram fecerunt, ut sine tumore permanent : Oleu partes quattuor, aceti partem unam, de sorculos aneti fasciculum unum; pones ad lenes prunas et agitas cum surculum aneti donec se accitus consumat; postea addis cera ut fiat ad mellis^{***} spissitudinem et cum lanas superponis^{****} 10.

47. *Item embroca capitis* : Oleu nardu ꝑ ii, opubalsamu — ii, mirra stacte — ii, cedria laconica — ii. Conficis et uteris.

52. *Item embroca capiti quam ego usus sum* : Oleu irinu — v, mirra stacten — ii, oleu nardu — iii, opubalsamu — ii, oleu laurinu — ii. Conficis et uteris 10 10.

40. *Item cerotum dia saponor*. Qui facit ad parotidas ad limata omnia, et ad furunculos^o. Oleu vetere lib. i, cera lib. i, sapone lib. i, gutta, id est leva a saponarios, lib. i, nitru lib. i. Cera et oleum resolvis ad igne; sapone vero cum lexiva in mortario teris cum nitro diligenter; et sic postea de mortario mittis in caecabo; et cum se miscuerit tollis et uteris 10 10.

42. *Item cerotum dia tessaros*. Facit ad [sermata La, sinmata Li] secretiaturas et omnes percussuras, vel contrituras est et malacticus^o. Cera, sebu taurinu, 20

^{***} L. . . mellis] glycos LL. — ^{****} L. . . et cum superponis] om. LL. — ^o Dethienas La; dolens Li; id est forunculus LL. — ^o L. . . Li add. butyro ꝑ iii, cera lib. i, galbanes ꝑ, conficis et uteris

sublata duritia de peccillis tundis in pila, et post haec mittis in ulla rude, et mittis vinum veterem album quantum sufficere possit ut infundatur, et cooperiantur folia contusa, et coquis diu ad ignem mollem, post haec sublatum de foco iterum mittis in pila et tundis fortiter, et post haec cum linteo spisso culas diligenter et exprimis ut facias de suco unam eminam ¹⁰ lib. ii, cera — iii, oleu — ii, resina cum oleo resolvis ad lene carbones et sic mittis cera et agitas donec se resolvat. Tollis ab igne et cum tepuerit ita ut manus sufferri... poss. . . . mittis sucos salicis paulatim ne effundatur. . . . Et agitas donec totum unum corpus fiat, permixtus enim colligitur in vaso marmoreo, ita ut prius anguatur ipse vasus de suco superscripto; et sic repositum uteris ¹¹.

23. *Emplastrum ad tinea capitis.* Euforbium et tapsia ana ℥ ii, sulfor vivum et elleborum ana ℥ i, si nitrum non invenies album mittis albam cera ℥ iii. Cum oleo laurinum resolvis teris et uteris. Huic non invenies fortiolem medicamen ad diuturnas et incurabiles alopecias, id est tineam. Quodsi tapsia non inveneris pro tapsia mittis cardamonium semen aut erueae semen. Quodsi oleum non inveneris pro laurino mittis picem liquidam. [D'après L.L.] ¹²

24. *Item aliud Adamantium ad alopecias et ad ypopias.* Alii combusti cinis cum mel uteris. [D'après L.L.] — *Emplastrum "dia ytecis acenemos quem usus est Creton* autor, sic scribens : Dia iteon emplastrum sanat igitur omnes vulnera eruenta, et articulos resolutos confirmat, et syringia inpositus sanat, et infusas carnes desiccet, et maxime si in summitate fuerit; facit etiam et ad erisipelas et ad alia multa preter usturas. — Conficitur autem hoc modo : Miscos, calciteos, iu, psimithiu, gallas asianas non pertusas, stipteria scistes, stipteria rotunda, melanthérias ana — vi; resina pituina, cera, pice sicca, asfaltu, salicis folia, ana lib. ii, oleu § i, et — iii, calcanthu — vi, sidia — vi, aceto § vi; cum aceto folia salicis infusas dies tres; quarto die coquis donec excoquatur ad tertiam partem et remaneant § ii; sic cetera trita habeto; et mittis primo, iu et psimithiu, et melanthérias, et folia salicis trita; et iterum teris diligenter; et sic alia que sicca sunt pulvera trita et tricoscinata mittis in mortario et teris omnia donec misceantur; et sic postea que liquata sunt superfundis et permixtum uteris ¹³.

22. *Emplastrum dia cyricon diaforeticum.* Digerit omnes vulnera : Lithargiuru ℥ xvi, conciliarum cines ℥ xvii, oleu vetus emina una, psimithiu ℥ xx, terevthenis ℥ xvi, libanu ℥ viii, aqua § ii, conficis.

34 (suite). *Emplastrum ad plagas et vulnera apalucrotas.* Ad eos qui molles et delicatas habent carnes quos greci apalucrotos vocant, ad vulnera que vix sanantur ¹⁴.

¹⁴ L. . . . *Emplastrum gloriosum et utilissimum dia L.L.*

56. *Epithimatum confectiones*, *Epithimam* *Muaseu* : Oleu lib. ii, cera lib. i, spuma argenti lib. iii, adipēs porcīnas lib. i, colofonia — vi.

57. *Epithima Amitaenos* : Ad ypocondriarum tēsuras, solvit enim omniem duritiā; facit etiā ad immobiles articulos; splenicis enim satis hutilissima est. Ammoniacum thimiamatos — xvi, cera — xvi, terebēthenis — viii, bdellii — viii, libanu — iiii, smyrnes — iiii, galbanis — viii, oleu cyprinu — iiii. Infundis murra libanu, bdellii in vino; ammoniacum autem aceto resolvīs; ceteras vero species mittis supra et tundis diligenter, et oleo cyprino unguis tritorium, donec diligenter resolvantur et adunetur et unum sit; hoc enim *coptariu* dicitur⁹.

58. *Epithima diaspermaton ad omnia* : Ammoniacu ℥ viii, fenu grecu ℥ xxv, panacos ℥ xxv, iricos ℥ xxv, nitru ℥ xxv, seu taurinu curatu ℥ xxv, mel — viii, aceto emina, oleu cyprinu modice. Siccās species omnes tundis; ammoniacum vero teris et cernis et in oxymeli infundis, et reponis die una; alia autem die resolvīs quae solvenda sunt et miscis omnia in pila et tundis fortiter¹⁰.

59. *Epithima diptysanēs* : Fenu green emina, lini semen emina, ptisanas emina, melilotu — ii, evisci radices lib. ii. Coquis in aqua ad tertias, de cujus sucu mittis lib. iii, oleu vetere lib. iii; iterum coquis ut remaneat oleum in quo mittis seu taurinu — vi, colofonia — vi, cera lib. iiii s, galbanu uncia i, conficīs et uteris.

Ici le manuscrit 621 ajoute : *Epithima dia altheas* : Diaforisin facit et malaxat duritiās; facit bene ad splenicos : cera lib. i, colofonia lib. ii, pytuines (*en curaire* : id est resina pini) lib. ii, evisci folia cocta lib. i, oleu — ii. — *Epithima lyxypyretōn martyrii* (mastici Li) : Cera — vi, oleum roseum — viiii, vitella ovorum cocta N viii, crocu ℥ iiii^{10 bis}.

60. *Item lyxypyretōn aliāt mirabilem*. Qui facit ad febres causas, vel ad eos qui nimiam sitim in febribus patiuntur, aut de stomachi nimio calore sitiunt, vel ad inflammationem epatis et splenis et stomachi. Conficitur autem sic : cera — vi, seu taurinu recente — iiii, oleu roseu — xii, lini seminis sucum quod sufficit. Solvis quae solvenda sunt et cum se remiserint tollis ab igne, et cum jam manu inmissa sustinere calorem poteris mittis paulatim sucos et manibus commiscis,

⁹ L. . . . Ces quatre mots manquent dans LL., mais ils sont remplacés dans Li par la recette suivante : Item epil. dia tilēm malactica cera ℥ viii, terebintinis ℥ vi, ypopo cerytis ℥ iiii, interdum et frictis lib. i. Conficīs et uteris. Voy. p. 627, l. 8.

¹⁰ Li add. facit et ad causas febres, adhuc etiā et qui sitim patiuntur et inflammationis epaticis et splenis.

30. *Emplastrum ad cancerum, quæ dicitur corax.* — Libanu — ii, i, u, — iiii, terebenthenis — viii, calcanthu — xvi, cera — viii, galla asiana — viii, sebu taurinu — viii, mel — viii, oleu myrtite — viii; acetum quod sufficit ad solvenda quæ sicca sunt; alia vero resolvís in caccabo. Et postea mittis libanu et superfundis in mortario et uteris.

27. *Ad hernias, et gutturosos, et meliceredas, ad interocelicos.* — Copressi pilas virides et molles, cortices mali granati ana — iii, vinu nigrum quod sufficit. Coquis donec omnino excoquantur, et sic mittis in mortario et teris diligenter; et cum triveris mittis adipés porcinos veteres ut emplastri modum facias; deinde inducis in linteo et sic superponis; ante tamen reprimis intestina in loco suo et super medicamen, molle spongia superponis. Solvis autem die tertio aut quarto.

28. *Item aliut ad interocelicos, Adamanti guttoris.* Gallas asianas, herbe alicæ guidæ radices coquis in vino bono stiptico, ut sit ceroti modus; et uteris cataplasma toto peritoneo, id est super pectine; et ipsum pectinem diebus septem et sanus erit; primo vero quæ lassa sunt intestina in loco suo ante revocanda sunt quam imponatur cataplasma. — *Item ad interocelicos et meliceris Adamanti.* — Uva passa a[h]sque seminibus lib. i, cymini pulver — vi, nitru — vi, similiter utere; vide enim si propter ut se continent, si necesse habet etia mastice superspargis.

41. *Item ad bubonocelicos.* Taurocolla ℥ i, sidia ℥ i, libanu — i, ypocystidos cyli — i. Sapa quod sufficit.

29. *Item ad meliceredas et his similia Adamanti.* Cera — ii, terebenthinis — ii, lepidos calcu — ii, nitru alexandrinu — i, solfur vivu — i, canabi sylvatici radices siccas ℥ xxxv; sin minus aristolocia rotunda ipsa pensa mittis*, stercus colunvinu ℥ xxxv, oleu vetere lib. i, coquis in oleo radices suprascripte. Et inflatas radices conficis et uteris**.

28 (suite). *Item ad interocelicos.* Copressi folia et cimas et pilas immaturas et molles teris; ponis cataplasma et ligas. Aliqui etiam in vino coquant; primo autem talia faciunt; maxime autem fit hoc infantibus vel his quibus humida natura est†, et laxa, siccatur enim fortiter‡ et virtutem imponit§. — 28 (suite). *Ad ydrocelicos.* Uva passa sine seminibus ℥ viii, ameos ℥ xx, nitru rubeu ℥ viii, terebenthinis ℥ viii, mel pinguissimu ℥ xvi, Coquis mel et resina ut emplastri habeat spissitudinem; sicca autem facta pulvera uvæ passæ tritæ admiscis; et eam bene tritum fuerit supermittis mel et resina resoluta; post hæc malaxas col-

* L... sin minus mittis om. La.

† L... et virt. imp.] et roborat impositus

** Et inflatas, uteris om. Ll.

Ll.

† L... infusa corpora Ll.

smyrnais \angle xxv, celtica \angle xxv, cyperu \angle xxv, ireos \angle xxv, cardamomu \angle xxv, panacos \angle xxv, erocu \angle xvi, cassia \angle xvi, mastice \angle xvi, opobalsamu \angle xvi, amomu \angle xvi, storace \angle xxv, nardu indicis \angle xxv, exynanthus \angle xxv, vinu italicu odoratu quod sufficit ad sicca terenda; oleu nardu asianu lib. i. Conficis et uteris ²⁴.

68. *Epythimia cyvodos (ciphoides Li)* ad epaticos et ad thorace omnes passiones. Uvae passe carnes \angle xxv, aliqui autem \angle c; croco \angle i; [ali]qui autem treobolon; cassia treobolon, calamo \angle ii, bdellio \angle ii, cennamo treobulon, nardo triobulon, squinu antus \angle ii, smirnis \angle iiii, terebintina \angle liii, quidam \angle xvi; aspalto limatura obulos ii; quidam \angle ii; mel \angle xvi, quod sufficit. Post (potest, Li.) autem et de hoc medicamen suffumicari. [D'après LL.] ²⁵

69. *Epithima diu enanthes Filumini*: Quae facit magnifice: ad fastidium stomachi patientibus et causon febrientibus, et angustas patientibus, et ad fluxum ventris. — Enantiu siccu — i, galla asiana — i, acacia — i, rosa sicca — i, omfaciu — i, stipteria rotunda — ii, aloë — ii, oleu myrtite lib. i, cera lib. i, pice spana lib. i, ros syriacu — iiii. Vinu aminen quod sufficit. ²⁶

75. *Epithima mnaseu clydion filumini*: Galla asiana — i, ypoicistidos — i, stipteria rotunda — i, visen de quercu factum \angle iiii, gutta ammoniaci \angle iiii, pice brutia — ii, cera — ii, oleu myrtite — iii. Galla et sidia coquis in vino quatiis nove, ut ad tertius revertatur; et post haec teris diligenter et miscis ceteris siccis cum reliquo vino; ammoniacum autem aceto teris usque ad mellis grassitudinem, viscum vero cum modicum oleum malaxas; et sic cum pice et cera resolvis, et omnia permixta in mortario teris fortiter et uteris. ²⁷

76. *Epithima Galini*, ad hlegmone, ad stomachi et epatis inflammationem: Cera pontica aut terennica hieme \angle viii, state \angle vii, oleu nardu — i. Resolvis in duplici vaso; et cum tepuerit sublatus ab igne addis aloë et mastice bene trita drag & singulas. Quodsi opus fuerit amplius addere species stipticas propter defectum, ita ut nec cibum continere possint, aut ventris fluxum patiantur addis omfacui \angle i. Mis etiam interdum absenti sucum, interdum etiam et ambos quemadmodum et ypoicistidos, et enantiu, et interdum si contingat sucos ros. Augmentas, etiam et oleum nardum et cera ut ratio superior docet. ²⁸

71. *De mulagmatibus. Malagma spleneticis*, valde bona, [miro] balani farina — iii, nitru — iiii, cera \angle xvi, terebentina \angle viii, acetu, quod sufficit.

72. *Malagma diadafuïdon*: Spleneticis, ydropicis, solvit etiam omnem duritiam, ebibit enim de profundo humores et apostimas desiccat. — Cera pytninis, ²⁹

— i, feni greci farina — ii, thapsiae succus — ii, cantaredas — i, sandarace
— ii, acetu quod sufficit.

39. *Emplastrum dialon*, faciens ad apostimas ciradas et omnia quae ferro aperire oportet: Sales ammoniaci lib. i, molibdinis lib. i, olei lib. i, lexiva ex cinere de sarmentis lib. i, stercus columbinum ϕ iii, mittis sale in mortario et lexiva teris donec solvatur salis et mittis molibdena et oleo et stercus simul teris omnia donec glyci fiat pinguidines et mittis in caccabo, cerotum qui facit ad nervorum tortura ad percussuram et luxum mox sine dolore fiunt et inflammationes tollit, axungia ϕ iii, coque ad molles ignes donec amolentum fiat; levas et uteris. [D'après LL.]

41. *Ad bolionocelicus* (bubonem cilicos, Li.) taurocolla sidia ana \angle i, libano ypicistidus succus ana \angle i. Cum sapa facis medicamen et uteris. [D'après LL.]

48. *De embrocas et cerotos*. Embroca ad eos qui fustibus sunt caesi vel aliquo modo percussi, aut cadentes livorem aut contrituram fecerunt, ut sine tumore permaneant: Oleu partes quattuor, aceti partem unam, de sorculos aneti fasciculum unum; pones ad lenes prunas et agitas cum surculum aneti donec se accitus consumat; postea addis cera ut fiat ad mellis^{***} spissitudinem et cum lanas superponis^{***} 16.

47. *Item embroca capitis*: Oleu nardu ϕ ii, opubalsamu — ii, mirra stacte — ii, cedria laconica — ii. Conficis et uteris.

52. *Item embroca capiti* quam ego usus sum: Oleu irinu — v, mirra stacten — ii, oleu nardu — iiii, opubalsamu — ii, oleu laurinu — ii. Conficis et uteris 16 bis.

40. *Item cerotum dia saponor*. Qui facit ad parotidas ad fimata omnia, et ad furunculos*: Oleu vetere lib. i, cera lib. i, sapone lib. i, gutta, id est leva a saponarios, lib. i, nitru lib. i. Cera et oleum resolvit ad igne; sapone vero cum lexiva in mortario teris cum nitro diligenter; et sic postea de mortario mittis in caccabo; et cum se miscuerit tollis et uteris 16 bis.

42. *Item cerotum dia tessaron*. Facit ad [sermata La, sinmata Li] scorticaturas et omnes percussuras, vel contrituras est et malacticus[†]. Cera, sebu taurinu,

... mellis] glyodes LL. — *** L... et cum superponis] om. LL. — * Dethienas
... Li; id est forunculus LL. — † L... Li add. butyro ϕ iii, cera lib. i, galba-
... conficis et uteris

erisipelatodes flegmonas, si pro aqua quidem in posca infundas et sic facias magis enim non expedit erisipelatodias flegmoni; quodsi calidae aquae infundas et cum oleo teras et cataplasma calida inponas expedit durioribus et non calidis inflammationibus; nam si pro oleo butyrum mittas facis cataplasma hutiliorem, ad has passionis. Fit autem et hoc modo: aqua persolvitur panis ut muci ispissitudinem habeat, et huic admisceas oleum aut butyrum; et sic coquas ut conspissetur; hoc ergo ego scio omnibus melius ad inflammationes ex vulnere factas, et quod ad pus faciendum pertinet hutiliter facit. Ubi autem in nervis aut nervosis locis aliqua inlisisio fit, in his ego et pice liquida modicum miscui scio multum juvasse. Hoc autem et podagricis inflammationibus utilissima est. — *Alio modo confecta cataplasma*: Manibus fricatur interior panis ante pridie coctus, donec sablonosum fiat veluti farina, et mel admixto coquis medioeriter ut videatur esse spissior; et cum visum fuerit esse coctum, oleum superfundis, et omnia permixta. Fit hutilissima cataplasma in ypocondriis inflammationibus⁷, melius autem fit si modicum aqua addatur in mel quod quidem dum incoat bullire additur ne aduratur. Cataplasma etiam et de farina tridicea⁸, eo modo facta cataplasmata hoc ipsut operatur.

79. *De forfures cataplasma*. Hoc modo facienda est: oportet ergo praeparare forfures, et iterum remaccinare ut fiat suptilissimum, aut in pila tundere et suptile cribro cernere; utendum est autem haec ad duritias vel sciros totius corporis consistentem; sed et epatis et splenis similiter; coquenda est ergo cataplasma cum oxymelli cui etiam ammoniacum admiscetur, et calida cataplasma superinponitur. Melius etiam est si alterum ex altero mutetur cataplasma, ut vapor non deficiendo penetret interiora membrorum loca. Nam et quando testiculi flegmonem habuerint utilissimum adjutorium fit, si absque aceto cum mel coquatur⁹. Facit etiam et ad furunculos, et aliis finasin consurgentibus duris. Satis etiam et ad venenosa animalia expediunt aceto infusas forfures et frequenter mutata superponatur.

80. *De ficos cataplasma*. Multifaria multisque modis est ex ficis cataplasmata, si ficos fortiter in pila contunduntur, ita ut de seminibus eorum nihil non contusa et trita remaneant, pars neque ipsius fici neque quantumcumque de semine non tritum relinquatur, et hoc facto mollandi causa oleum irinum non multum ei admisceatur. Facit ad omnes duritias nervorum et quae in articulis resident glutinosa, vel super mensura extensa sunt, et ad acirus maximae splenis; juvat autem et epar, quodsi modicum addas nitrum, rumpit sinus vulnerum, et surculos infixos educit. Quodsi similiter tunsas ficos addas puleium aut origanum aut thum comas aut absenti quam suptilissima facta mixta sint ydropicis expediunt,

⁷ Ad praecordiorum inflammationis l.l. — ⁸ Etritecea l.a. — ⁹ Ici là est plus près de 621 que l.a.

et vix ad cicatricem venientem et diuturnum et putridum^a : Lemnias sfragis (en car-
sive : id est auripimentum) talia vulnera juvat magnificae si adhibeatur in mo-
dum loti tritum cum vino; nam si sordidus^a fuerit cum aceto acro, sin minus
cum posca aut oxymelle aut mulsu aut aqua, ut visum fuerit curae ratio. —
[Aliat.] Ad vulnera carcinosa et malitiosa maxime quae fiunt in veretro et testic-
ulis, et ano, et in mamillis tumoribus ragadis et omnibus vitiis. In mortario
plumbeo et pistillo plumbeo teris ad modum mellis aut oleum roseum, aut sucum
sempervivae, aut cotilidonos haervae, aut lactueae, aut psillii, aut omfacos uvae;
et inungues. — *Item aliut* : Centauria minore viride trita et inposita super ea que
vix cicantur ad cicatricem perducit, et pessima ulcera sanat. — *Item aliut, ad*
ulcera humida^f : Copressi folia et cimas et pilas ipsius tenera humida et infusa
vulnera et putrida facile et caute depascitur, trita et inposita seu per se sive cum
vino trita^g. — *Item aliut ad humida*^h *ulcera* : Cyperu radices humida vulnera ad
cicatricem ducit. — *Item aliut* : Cucurbitae siccae ustae cinus qui sine tumore est
vulnus et humidus est et putridus superspersus sanat, et maxime in veretri
glande. Hoc ipsut autem facit et aneti radices ustae cinus. — *Item*, ad vulnera
pessima et reumatica et putrida : Plantago viridis (rescriptum) trita et superinpo-
sita aut siccae herbae pulvis superspersus sanat. — *Item aliut*. Ad vulnera pessima
et reuma plena et putrida : Isatesⁱ herba quam tinctorum herba bitrum (vitrum?)
dicunt, goti ubisdile vocant, mirifice operatur, et resistit reumae que in vulne-
ribus fluit potridis et se comedent; trita et inposita sanat. Quod si^k quis patitur
delicatus est, oportet foliis tritis cum teruntur aut pane molle aut hordei aut
tridici farinam aut alita superaddenda est^l^l. — *Item ad cironia vulnera* : Lepi-
dos calcu^m < x, cera < x, stipteria scistes < ii. Cera malaxas calefacta inmiscis
pulvera superscribta et lente inducis et superponis. — *Item ad serpentium morsu* :
Sidia usta teris et superspargis. — *Item aliut* : Ysopi < iii, uva passa < iii, nitru
< ii. Facis pulverem; et unguis vulnus de mel, et superspargis. — *Item ad vul-*
nera potrida et nigridinem occupata et nomos^l : Calciteteos, auripimentu, calce viva;
singula per se faciunt vel mixta invicem. — *Item aliut* : Prasiu in vino coctum su-
perponis. — *Item aliut* : aprotanum tritum cum mel superponis. — *Item aliut* :
Olivae folia tenera cocta in vino trita superponis, et fumentavis aqua maritima^m.
— *Ad vermes in vulneribus putridis generatos* : Sucus calaminthis herbae intus
mittis, aut ipsam viridem herbam tritam superinponis. — [Aliut.] ad vetusta vul-
nera in quibus caro difficile crescit et syringodes et cava vulnera ex reumato ge-

^a L... et infusa LL.^a L... quod si fuerit ulcus et male olens
et satis infusus et sordidus LL.^f L... infusa La.^g LL... add. usus sum ad haec frequen-
ter.^h L... humida et infusa LL.ⁱ L... Isatis domestica quam romeiherba vitro vocant, goti avis dile (vertile
li) LL.^k L... si autem fortis usae videtur egro-
tantis virtus vel natura, admisci oportet
cum foliis LL.^l L... Pascentia LL.^m L... aut salemoria.

Acopu simplice diabutyra. Butyru, colofonia, cera punicea recente, aequalia pondera; resolvīs et uteris. [Répétition du chap. 84.]

87. *Unguentum ad bonum colorem corporis faciendum.* Bonum facit colorem oleus in quo coquantur brioniae radices diutissime et exinde perunguatur ^a *quater*; hoc enim et tensa facit membra et nitida, et bonum ^b facit colorem in corpore. — *Ad livores membrorum*: Bulbos tritos \angle vi, pulmones hircinos ustos \angle vi, struthium \angle viii. Ex his cataplasma facis et superinponis; sed ante fumentabis de aqua ubi coxeris rafanos, aut herba absenti ²⁰.

88. *Item entatica unctio Rufi autoris.* Smyrnes, sölfor, cnicu, interiores ana \angle i, gidder \angle ii, pyretru, obulos duo, piperis grana xxx, coco guidiu grana xx, ¹⁵ purgatos. Scilla \angle i, teris. Haec ut bene sit tritum et resolvīs cera modicum cum oleo cicino et mel; et superfundis in mortario et teris, et miscis omnia. Et uteris mel autem et oleus utrique sint cotylas singules. Aliqui autem ex hoc unguentum et anum sibi tangunt, et efficaciores inveniuntur ^b *bis*.

90. *Unguentum diacissum.* Faciens nervis fatigatis et omnium nervorum et ¹⁵ musculorum passionibus succurrit. — Fenu grecu, lib. i, lauri bacca grana c, copressi pilas xx, herba sabina lib. i, libanotidos quod romani ros marinu vocant lib. i, oleu sabinu aut vetere lib. x, cera lib. i, pytuines lib. i, terebenthenis \div vi, gummen ederae \div iiiii, aqua ξ iii. Herbas superscriptas tundis et infundis in aqua dies tres et coquis cum oleo et aqua herbas; et eum defecerit aqua tollis ²⁰ oleum et colas, addis cera pytuines, et terebenthena; gummī vero in mortario teris, et liquata supermittis; tollis et uteris ²⁰.

89. *Unguentum sciaticis.* Oleu cyprinu lib. i, axungia vetus lib. i, oleu vetere lib. i, cera \div vi, adarces \angle x, nitru \angle xii, piper \angle xvi, pyretru \angle x, rutae mollis folia \angle viiii, origanu \angle xvi, bacca lauri, enforbiū ana \angle xii. Conficis et uteris ^b *ter*.

91. *Item alia unctio.* Sciaticis magnificae sanans. Euforvū \div v, piper \div vi, opopanacos \div vi, adarces — v, castoreu lib. i, samsucu — ii, cyclopanacos — vi, pyretru \div iiiii, ysopu cerotes lib. ii, terebenthenis lib. ii, struthiu — iiiii, oleu cyprinu lib. iiiii, oleu yrinu lib. iii, oleu laurinu lib. iii, oleu sicioniu lib. iii, cera lib. ii; conficis et uteris. — *Item unctio sciaticis ab Euthonia* ^b *quater* *arciatru*: Oleu ²⁰ vetere ξ i, cocumeris silvestris poma numero xxv, in alio autore lib. media, coquis

^a *quater* L., . . . et exinde perung. omitt. LL.

^b L., . . . et nitida et bonum om. LL.

^c *ter* Aliqui autem haec unguenta et anum unguent. antequam se juvant (jungant La)

mulieri, unde habundanter detergat (erigat Li) LL.

^b *ter* L., . . . Conficis et uteris] quae remittenda sunt super pulvera mitis LL.

^b *quater* L., . . . Euthonio La

— i, feni greci farina — ii, thapsiae sucus — ii, cantaredas — i, sandarace — ii, acetu quod sufficit.

39. *Emplastrum dialon*, faciens ad apostimas ciradas et omnia quae ferro aperire oportet : Sales ammoniaci lib. i, molibdinis lib. i, olei lib. i, lexiva ex cinere de sarmentis lib. i, stercus columbinum ϕ iii, mittis sale in mortario et lexiva teris donec solvatur salis et mittis molibdena et oleo et stercus simul teris omnia donec glyci fiat pinguidines et mittis in caccabo, cerotum qui facit ad nervorum tortura ad percussuram et luxum mox sine dolore fiunt et inflammationes tollit, axungia ϕ iii, coque ad molles ignes donec amolentum fiat; levas et uteris. [D'après LL.]

41. *Ad bolionocelicus* (bubonem cilicos, Li.) taurocolla sidia ana \angle i, libano yporistidus sucus ana \angle i. Cum sapa facis medicamen et uteris. [D'après LL.]

48. *De embrocas et cerotos*. *Embroca* ad eos qui fustibus sunt caesi vel aliquo modo percussi, aut cadentes livorem aut contrituram fecerunt, ut sine tumore permanent : Oleu partes quattuor, aceti partem unam, de sorculos aneti fasciculum unum; pones ad lenes prunas et agitas cum surculum aneti donec se acetus consumat; postea addis cera ut fiat ad mellis^{***} spissitudinem et cum lanas superponis^{****} 10.

47. *Item embroca capitis* : Oleu nardu ϕ ii, opubalsamu — ii, mirra stacte — ii, cedria laconica — ii. Conficis et uteris.

52. *Item embroca capiti* quam ego usus sum : Oleu irinu — v, mirra stacten — ii, oleu nardu — iiii, opubalsamu — ii, oleu laurinu — ii. Conficis et uteris 10 bis.

40. *Item cerotum dia saponor*. Qui facit ad parotidas ad fimata omnia, et ad furunculos^{*} : Oleu vetere lib. i, cera lib. i, sapone lib. i, gutta, id est leva a saponarios, lib. i, nitru lib. i. Cera et oleum resolvis ad igne; sapone vero cum lexiva in mortario teris cum nitro diligenter; et sic postea de mortario mittis in caccabo; et cum se miscuerit tollis et uteris 10 ter.

42. *Item cerotum dia tessaron*. Facit ad [sermata La, sinmata Li] scorticaturas et omnes percussuras, vel contrituras est et malacticus[†]. Cera, sebu taurinu, 30

^{***} L... mellis] glyodes LL. — ^{****} L... et cum superponis] om. LL. — ^{*} Dethienas La; dotieus Li; id est forunculus LL. — [†] L... Li add. butyro ϕ iii, cera lib. i, galbanus ϕ , conficis et uteris

56. *Epithimatum confectiones. Epithiman Muaseu* : Oleu lib. ii, cera lib. i, spuma argenti lib. iii, adipis porcinas lib. i, colofonia — vi.

57. *Epithima Amitaonos* : Ad ypocondriarum tensuras, solvit enim omnem duritiam; facit etiam ad immobiles articulos; splenicis enim satis inutilissima est. Ammoniacum thimiamatos — xvi, cera — xvi, terebenthenis — viii, bdellii — viii, libanu — liii, smyrnes — liii, galbanis — viii, oleu cyprinu — liii. Infundis murra libanu, bdellii in vino; ammoniacum autem aceto resolvis; ceteras vero species mittis supra et tundis diligenter, et oleo cyprino unguis tritorium, donec diligenter resolvantur et adunetur et unum sit; hoc enim *coptaria* dicitur⁷.

58. *Epithima diaspermaton ad omnia* : Ammoniacu — viii, fenu grecu — xxv, panacos — xxv, ireos — xxv, nitru — xxv, seu taurinu curatu — xxv, mel — viii, acetu emina, oleu cyprinu modico. Siccas species omnes tundis; ammoniacum vero teris et cernis et in oxymeli infundis, et reponis die una; alia autem die resolvis quae solvenda sunt et miscis omnia in pila et tundis fortiter¹⁹.

59. *Epithima diaptysanes* : Fenu grecu emina, lini semen emina, ptisanas emina, melilotu — ii, evisci radices lib. ii. Coquis in aqua ad tertias, de cujus succu mittis lib. iii, oleu vetere lib. iii; iterum coquis ut remaneat oleum in quo mittis seu taurinu — vi, colofonia — vi, cera lib. liii s, galbanu uncia i, conficis et uteris.

Ici le manuscrit 621 ajoute : *Epithima dia altheus* : Diaforisin facit et malaxat duritias; facit bene ad splenicis : cera lib. i, colofonia lib. ii, pytuines (*ea curat* : id est resina pini) lib. ii, evisci folia cocta lib. i, oleu — ii. — *Epithima lyxypyretou martyrii* (mastic Li) : Cera — vi, oleum roseum — viii, vitella ovorum cocta N viii, crocu — liii¹⁰ 164.

60. *Item lyxypyretou aliut mirabilem*. Qui facit ad febres causas, vel ad eos qui nimiam sitim in febribus patiuntur, aut de stomachi nimio calore sitiunt, vel ad inflammationem epatis et splenis et stomachi. Conficitur autem sic : cera — vi, seu taurinu recente — liii, oleu roseu — xii, lini seminis succum quod sufficit. Solvis que solvenda sunt et cum se remiserint tollis ab igne, et cum jam manu inmissa sustinere calorem potueris mittis paulatim succos et manibus commiscis.

⁷ L. . . . Ces quatre mots manquent dans LL, mais ils sont remplacés dans Li par la recette suivante : Item epit, dia theus malactica cera — viii, terebintinis — vi, ypopo cerolis — liii, interdum et frictis lib. i. Conficis et uteris. Voy. p. 627, l. 8.

¹⁰ Li add, facit et ad causas febres, adhuc etiam et qui sitim patiuntur et inflammationis epaticis et splenis.

56. *Epithimatum confectiones. Epithimam Maaseu* : Oleu lib. ii, cera lib. i, spuma argenti lib. iii, adipis porcinas lib. i, colofonia — vi.

57. *Epithima Amitaonos* : Ad ypocondriarum tensuras, solvit enim omnem duritiam; facit etiam ad immobiles articulos; splenicis enim satis hutilissima est. Ammoniacum thimiamatos — xvi, cera — xvi, terebenthensis — viii, bdellii — viii, libanu — iii, smyrnes — iii, galbanis — viii, oleu cyprinu — iii. Infundis murra libanu, bdellii in vino; ammoniacum autem aceto resolvit; ceteras vero species mittis supra et tundis diligenter, et oleo cyprino unguis tritorium, donec diligenter resolvantur et adunetur et unum sit; hoc enim *coptariu* dicitur¹. 10

58. *Epithima diaspermaton ad omnia* : Ammoniacu — viii, fenu grecu — xxv, panacos — xxv, ireos — xxv, nitru — xxv, seu taurinu curatu — xxv, mel — viii, aceto emina, oleu cyprinu modice. Siccas species omnes tundis; ammoniacum vero teris et cernis et in oxymeli infundis, et reponis die una; alia autem die resolvit quae solvenda sunt et miscis omnia in pila et tundis fortiter¹⁹. 15

59. *Epithima diptysanis* : Fenu grecu emina, lini semen emina, ptisanas emina, melilotu — ii, evisci radices lib. ii. Coquis in aqua ad tertias, de cujus ancu mittis lib. iii, oleu vetere lib. iii; iterum coquis ut remaneat oleum in quo mittis seu taurinu — vi, colofonia — vi, cera lib. iii, galbanu uncia i, conficis et uteris. 20

Ici le manuscrit 621 ajoute : *Epithima dia altheas* : Diaforisin facit et malaxat duritias; facit bene ad splenicis : cera lib. i, colofonia lib. ii, pytuines (*en cursive* : id est resina pini) lib. ii, evisci folia cocta lib. i, oleu — ii. — *Epithima lyxypyretou martyrii* (mastici Li) : Cera — vi, oleum roseum — viii, vitella ovorum cocta N viii, crocu — iii^{19 bis}. 25

60. *Item lyxypyretou aliut mirabilem*. Qui facit ad febres causas, vel ad eos qui nimiam sitim in febris patientur, aut de stomachi nimio calore sitiunt, vel ad inflammationem epatis et splenis et stomachi. Conficitur autem sic : cera — vi, seu taurinu recente — iii, oleu roseu — xii, lini seminis sucum quod sufficit. Solvis quae solvenda sunt et cum se remiserint tollis ab igne, et cum jam manu iamissa sustinere calorem potueris mittis paulatim sucos et manibus commiscis. 30

¹ L.... Ces quatre mots manquent dans LL, mais ils sont remplacés dans Li par la recette suivante : Item epil. dia theas malactica cera — viii, terebintinis — vi, ysope cerotis — iii. Interdum et

frictis lib. i. Conficis et uteris, Voy. p. 627, l. 8.

¹⁹ Li add, facit et ad causas febres, adhuc etiam et qui sitim patientur et inflammationis epaticis et splenis.

smyrnis \angle xxv, celtica \angle xxv, cyperu \angle xxv, iroos \angle xxv, cardamomu \angle xxv, panacos \angle xxv, crocu \angle xvi, cassia \angle xvi, mastice \angle xvi, opobalsamu \angle xvi, amomu \angle xvi, storace \angle xxv, nardu indicis \angle xxv, exynanthus \angle xxv, vinu italicu odoratu quod sufficit ad sicea terenda; oleu nardu asianu lib. i. Conficis et uteris²³.

68. *Epythimia cyvodos (ciphoides Li)* ad epaticos et ad thorace omnes passiones. Uvae passe carnes \angle xxv, aliqui autem \angle c; croco \angle i; [ali]qui autem treobolon; cassia treobolon, calamo \angle ii, bdellio \angle ii, cennamo treobulon, nardo triobulon, squam autus \angle ii, smirnis \angle liii, terebintina \angle liii, quidam \angle xvi; aspalto limatura obulos ii; quidam \angle ii; mel \angle xvi, quod sufficit. Post (potest, Li.) autem et de hoc medicamen suffumicari. [D'après LL.]

69. *Epithima dia enanthes Filumini*: Quae facit magnifice: ad fastidium stomachi patientibus et caupon febrientibus, et angustas patientibus, et ad fluxum ventris. — Enantiu siccu — i, galla asiana — i, acacia — i, rosa sicca — i, omfaciu — i, stipteria rotunda — ii, aloe — ii, oleu myrtite lib. i, cera lib. i, pice spana lib. i, ros syriacu — liii. Vian amineu quod sufficit.

75. *Epithima mnaseu clydion filumini*: Galla asiana — i, ypocistidos — i, stipteria rotunda — i, viscu de quercu factum \angle liii, gutta ammoniaci \angle liii, pice bruttia — ii, cera — ii, oleu myrtite — iii. Galla et sidia coquis in vino quaiatis nove, ut ad tertias revertatur; et post haec teris diligenter et miscis ceteris siccis cum reliquo vino; ammoniacum autem aceto teris usque ad mellis grassitudinem, viscum vero cum modicum oleum malaxas; et sic cum pice et cera resolvis, et omnia permixta in mortario teris fortiter et uteris.

70. *Epithima Galini*, ad flegmone, ad stomachi et epatis inflammationem: Cera pontica aut terennica hieme \angle viiii, state \angle vii, oleu nardu — i. Resolvit in duplici vazo; et cum tepuerit sublatus ab igne addis aloe et mastice bene trita drag & singulas. Quodsi opus fuerit amplius addere species stipticas propter defectum, ita ut nec cibum continere possint, aut ventris fluxum patiantur addis omfacui \angle i. Mis etiam interdum absenti sucum, interdum etiam et ambos quemadmodum et ypocistidos, et enantiu, et interdum si contingat sucos ros. Augmentas, etiam et oleum nardum et cera ut ratio superior docet.

71. *De malagmatibus. Malagma spleneticis*, valde bona, [miro] balani farina — iii, nitru — liii, cera \angle xvi, terebentena \angle viii, acetu, quod sufficit.

72. *Malagma diadafnidon*: Spleneticis, ydropicis, solvit etiam omnem duritiam, ebibit enim de profundo humores et apostimas desiccant. — Cera pytuinis,

amyraïs ℥ xxv, celtica ℥ xxv, cyperu ℥ xxv, ireos ℥ xxv, cardamomu ℥ xxv, panacos ℥ xxv, crocu ℥ xvi, cassia ℥ xvi, mastice ℥ xvi, opobalsamu ℥ xvi, amomu ℥ xvi, storace ℥ xxv, nardu indicis ℥ xxv, exynanthus ℥ xxv, vinu italicu odoratu quod sufficit ad sicca terenda; oleu nardu asianu lib. i. Conficis et uteris⁵³.

68. *Epythimia cyvodos (ciphoides Li)* ad epaticos et ad thorace omnes passiones. Uvae passe carnes ℥ xxv, aliqui autem ℥ c; croco ℥ i; [ali]qui autem treobolon; cassia treobolon, calamo ℥ ii, bdellio ℥ ii, cennaamo treobolon, nardo triobulon, squinu antus ℥ ii, smirnis ℥ iiiii, terebintina ℥ iiiii, quidam ℥ xvi; aspalto limatura obulos ii; quidam ℥ ii; mel ℥ xvi, quod sufficit. Post (potest, Li.) autem et de hoc medicamen suffumicari. [D'après LL.]

69. *Epithima dia enanthes Filumini*: Quae facit magnifice: ad fastidium stomachi patientibus et causon febrientibus, et angustias patientibus, et ad fluxum ventris. — Enanthu siccu — i, galla asiana — i, acacia — i, rosa sicca — i, omfaciu — i, stipteria rotunda — ii, aloe — ii, oleu myrtite lib. i, cera lib. i, pice spana lib. i, ros syriacu — iiiii. Vinu amineu quod sufficit.

75. *Epithima mnaseu clydion filumini*: Galla asiana — i, ypocistidos — i, stipteria rotunda — i, viscu de quercu factum ℥ iiiii, gutta ammoniaci ℥ iiiii, pice bruttia — ii, cera — ii, oleu myrtite — iii. Galla et sidia coquis in vino quatis nove, ut ad tertias revertatur; et post haec teris diligenter et miscis ceteris siccis cum reliquo vino; ammoniacum autem aceto teris usque ad mellis grassitudinem, viscum vero cum modicum oleum malaxas; et sic cum pice et cera resolvīs, et omnia permixta in mortario teris fortiter et uteris.

70. *Epithima Galini*, ad flegmone, ad stomachi et epatis inflammationem: Cera pontica aut terennica hieme ℥ viiii, state ℥ vii, oleu nardu — i. Resolvīs in duplici vaso; et cum tepuerit sublatus ab igne addis aloe et mastice bene trita drag & singulas. Quodsi opus fuerit amplius addere species stipticas propter defectum, ita ut nec cibum continere possint, aut ventris fluxum patiantur addis omfacui ℥ i. Mis etiam interdum absenti sucum, interdum etiam et ambos quemadmodum et ypocistidos, et enanthin, et interdum si contingat sucos ros. Augmentas, etiam et oleum nardum et cera ut ratio superior docet.

71. *De malagmatibus. Malagma*. spleneticis, valde bona, [miro] balani farina — iii, nitru — iiiii, cera ℥ xvi, terebentina ℥ viiii, acetu, quod sufficit.

72. *Malagma diadesmidon*: Spleneticis, ydropicis, solvit etiam omnem duritiam, ebibit enim de profundo humores et apostimas desiccatur. — Cera pytainis,

erisipelatodes flegmonas, si pro aqua quidem in posca infundas et sic facias magis enim non expedit erisipelatodias flegmoni; quodsi calidae aquae infundas et cum oleo teras et cataplasma calida inponas expedit durioribus et non calidis inflammationibus; nam si pro oleo butyrum mittas facis cataplasma hutiliorem, ad has passionis. Fit autem et hoc modo: aqua persolvitur panis ut suci ispissitudinem habeat, et huic admisceas oleum aut butyrum; et sic coquas ut conspissetur; hoc ergo ego scio omnibus melius ad inflammationes ex vulnere factas, et quod ad pus faciendum pertinet hutiliter facit. Ubi autem in nervis aut nervosis locis aliqua inlisisio fit, in his ego et pice liquida modicum miscui scio multum juvasse. Hoc autem et podagricis inflammationibus utilissima est. — *Alio modo confecta cataplasma*: Manibus fricatur interior panis ante pridie coctus, donec sablonosum fiat veluti farina, et mel admixto coquis mediocriter ut videatur esse spissior; et cum visum fuerit esse coctum, oleum superfundis, et omnia permixta. Fit hutilissima cataplasma in ypodendriis inflammationibus*, melius autem fit si modicum aqua addatur in mel quod quidem dum incoat bullire additur ne aduratur. Cataplasma etiam et de farina tridicea*, eo modo facta cataplasmata hoc ipsa operatur.

79. *De forfures cataplasma*. Hoc modo facienda est: oportet ergo praeparare forfures, et iterum remaccinare ut fiat suptilissimum, aut in pila tundere et suptile cribro cernere; utendum est autem haec ad duritias vel sciros totius corporis consistentem; sed et epatis et splenis similiter; coquenda est ergo cataplasma cum oxymelli cui etiam ammoniacum admiscetur, et calida cataplasma superinponitur. Melius etiam est si alterum ex altero mutetur cataplasma, ut vapor non deficiendo penetret interiora membrorum loca. Nam et quando testiculi flegmonem habuerint utilissimum adiutorium fit, si absque acetum cum mel coquatur†. Facit etiam et ad furunculos, et aliis limasin consurgentibus duris. Satis etiam et ad venenosa animalia expediunt aceto infusas forfures et frequenter mutata superponatur.

80. *De ficos cataplasma*. Multifaria multisque modis est ex ficis cataplasmata, si ficos fortiter in pila contunduntur, ita ut de seminibus eorum nihil non contusa et trita remaneant, pars neque ipsius fici neque quantumcumque de semine non tritum relinquatur, et hoc facto mollandi causa oleum irinum non multum ei admisceatur. Facit ad omnes duritias nervorum et quae in articulis resident glutinosa, vel super mensura extensa sunt, et ad scirus maximae splenis; juvat autem et epar, quodsi modicum addas nitrum, rumpit sinus vulcerum, et aureulos infixos educit. Quodsi similiter tussas ficos addas pulcium aut origanum aut thimum comas aut absenti quam suptilissima facta mixta sunt ydropicis expediunt,

* Ad praecordiorum inflammationis I.L. — † Eriticea La. — ‡ Ici Li est plus près de 651 que La.

erisipelatodes flegmonas, si pro aqua quidem in posca infundas et sic facias magis enim non expedit erisipelatodies flegmoni; quodsi calidae aquae infundas et cum oleo teras et cataplasma calida inponas expedit durioribus et non calidis inflammationibus; nam si pro oleo butyrum mittas facis cataplasma hutiliorem, ad has passionis. Fit autem et hoc modo: aqua persolvitur panis ut suci ispissitudinem habeat, et huic admiscas oleum aut butyrum; et sic coquas ut conspissetur; hoc ergo ego scio omnibus melius ad inflammationes ex vulnere factas, et quod ad pus faciendum pertinet hutiliter facit. Ubi autem in nervis aut nervosis locis aliqua inlisisio fit, in his ego et pice liquida modicum miscui scio multum juvasse. Hoc autem et podagricis inflammationibus utilissima est. — *Alio modo confecta cataplasma*: Manibus fricatur interior panis ante pridie coctus, donec sablonosum fiat veluti farina, et mel admixto coquis mediocriter ut videatur esse spissior; et cum visum fuerit esse coctum, oleum superfundis, et omnia permixta. Fit hutilissima cataplasma in ypocondriis inflammationibus*, melius autem fit si modicum aqua addatur in mel quod quidem dum incoat bullire additur ne aduratur. Cataplasma etiam et de farina tridicea*, eo modo facta cataplasmata hoc ipsut operatur.

79. *De forfures cataplasma*. Hoc modo facienda est: oportet ergo praeparare forfures, et iterum remaccinare ut fiat suptilissimum, aut in pila tundere et sup-tile cribro cernere; utendum est autem haec ad duritias vel sciros totius corporis consistentem; sed et epatis et splenis similiter; coquenda est ergo cataplasma cum oxymelli cui etiam ammoniacum admiscetur, et calida cataplasma superinponitur. Melius etiam est si alterum ex altero mutetur cataplasma, ut vapor non deficiendo penetret interiora membrorum loca. Nam et quando testiculi flegmonem habuerint utilissimum adiutorium fit, si absque acetum cum mel coquatur⁷. Facit etiam et ad furunculos, et aliis finasiu consurgentibus duris. Satis etiam et ad venenosa animalia expediunt aceto infusas forfures et frequenter mutata superponatur.

80. *De ficos cataplasma*. Multifaria multisque modis est ex ficis cataplasmata, si ficos fortiter in pila contunduntur, ita ut de seminibus eorum nihil non contusa et trita remaneant, pars neque ipsius fici neque quantumcumque de semine non tritum relinquatur, et hoc facto mollandi causa oleum irinum non multum ei admisceatur. Facit ad omnes duritias nervorum et quae in articulis resident glutinosa, vel super mensura extensa sunt, et ad scirus maximae splenis; juvat autem et epar, quodsi modicum addas nitrum, rumpit sinus vulnerum, et surculos infixos educit. Quodsi similiter tunsas ficos addas puleium aut origanum aut thimu comas aut absenti quam suptilissima facta mixta sint ydropicis expediunt,

* Ad praecordiorum inflammationis I.L. — * Etritecea La. — ⁷ Ici Li est plus près de 611 que La.

Acopu simplice diabutyrū. Butyrū, colofonia, cera punica recente, aequalia pondera; resolvīs et uteris. [Répétition du chap. 84.]

87. *Unguentum ad bonum colorem corporis faciendum.* Bonum facit colorem olens in quo coquantur brioniae radices diutissime et exinde perunguntur^{a quater}; hoc enim et tensa facit membra et nitida, et bonum^b facit colorem in corpore. — *Ad livores membrorum:* Bulbos tritos \angle vi, pulmones hircinos ustos \angle vi, struthiu \angle viii. Ex his cataplasma facis et superinponis; sed ante fumentabis de aqua ubi coxeris rafanos, aut herba absentī³⁹.

88. *Item entatica unctio Rufi autoris.* Smyrnes, solfor, enica, interiores ana \angle i, gidder \angle ii, pyretra, obulos duo, piperis grana xxx, coco gnidiu grana xx, ¹⁰ purgatos. Scilla \angle i, teris. Haec ut bene sit tritum et resolvīs cera modicum cum oleo cicino et mel; et superfundis in mortario et teris, et miscis omnia. Et uteris mel autem et oleus utrique sint cotylas singules. Aliqui autem ex hoc unguentum et anum sibi tangunt, et efficaciores inveniuntur^{b liba}.

90. *Unguentum diacissum.* Faciens nervis fatigatis et omnium nervorum et ¹⁵ musculorum passionibus succurrīt. — Fenu grecu, lib. i, lauri bacca grana e; copressi pilas xx, herba sabina lib. i, libanotidos quod romani ros marīnu vocant lib. i, oleu sabinu aut vetere lib. x, cera lib. i, pytuines lib. i, terebenthēnis \div vi, gummēn ederae \div iiiii, aqua \mathcal{E} iii. Herbas suprascriptas tundis et infundis in aqua dies tres et coquis cum oleo et aqua herbas; et cum defecerit aqua tollis ²⁰ oleum et colas, addis cera pytuines, et terebenthēna; gummēn verō in mortario teris, et liquata supermittis; tollis et uteris³⁹.

89. *Unguentum sciaticis.* Oleu cyprinu lib. i, axungia vetus lib. i, oleu vetere lib. i, cera \div vi, adarces \angle x, nitru \angle xii, piper \angle xvi, pyretru \angle x, rutae mollis folia \angle viiii, origanu \angle xvi, bacca lauri, eulorbii ana \angle xii. Conficis et uteris^{b ier}. ²⁵

91. *Item alia unctio.* Sciaticis magnificae sanans. Eulorvū \div v, piper \div vi, opopanacos \div vi, adarces \div v, castoreu lib. i, sansuū \div ii, cyclopanacos \div vi, pyretru \div iiiii, ysopu cerotes lib. ii, terebenthēnis lib. ii, struthiu \div iiiii, oleu cyprinu lib. iiiii, oleu yriū lib. iii, oleu laurinu lib. iii, oleu sicianu lib. iii, cera lib. ii; conficis et uteris. — *Item unctio sciaticis ab Eathonia*^{b quater} *arciatru:* Oleu ³⁰ vetere \mathcal{E} i, cocumeris silvestris poma numero xxv, in alio autore lib. media, coquis

^{a quater} L.... et exinde perung. omitt. LL.

^b L.... et nitida et bonum om. LL.

^{c liba} Aliqui autem huic unguento et anum unguentū antequam se juvant (jungant L.a)

mulieri. unde habundanter detergat (erigat Li) LL.

^{b ier} L.... Conficis et uteris] quae remittenda sunt super pulvera mīlta LL.

^{b quater} L.... Eathonia L.a

Acopi simplicis diabutyrus. Butyrus, colofonia, cera punicea recente, aequalia pondera; resolvīs et uteris. [Répétition du chap. 84.]

87. *Unguentum ad bonum colorem corporis faciendum*. Bonum facit colorem oleus in quo coquantur brioniae radices diutissime et exinde perungatur^a *quester*; hoc enim et tensa facit membra et nitida, et bonum^b facit colorem in corpore. — *Ad livores membrorum*: Bulbos tritos \angle vi, pulmones hircinos ustos \angle vi, struthiu \angle viii. Ex his cataplasma facis et superinponis; sed ante fumentabis de aqua ubi coxeris rafanos, aut herba absenti²⁵.

88. *Item entatica unctio Rufi aatoris*. Smyrnes, solfor, enicu, interiores ana \angle i, gidder \angle ii, pyretru, obulos duo, piperis grana xxx, coco gnidii grana xx, purgatos. Scilla \angle i, teris. Haec ut bene sit tritum et resolvīs cera modicum cum oleo cicino et mel; et superfundis in mortario et teris, et miscis omnia. Et uteris mel autem et oleus utrique sint cotylas singules. Aliqui autem ex hoc unguentum et anum sibi tangunt, et efficaciores inveniuntur^b *liis*.

90. *Unguentum diacissum*. Faciens nervis fatigatis et omnium nervorum et musculorum passionibus succurrita. — Fenu grecu, lib. i, lauri baca grana c, copressi pilas xx, herba sabina lib. i, libanotidos quod romani ros marini vocant lib. i, oleu sabinu aut vetere lib. x, cera lib. i, pytuines lib. i, terebenthenis \div vi, gummen ederae \div iiii, aqua ξ iii. Herbas suprascriptas tundis et infundis in aqua dies tres et coquis cum oleo et aqua herbas; et cum defecerit aqua tollis oleum et colas, addis cera pytuines, et terebenthenam; gummīn verō in mortario teris, et liquata supermittis; tollis et uteris²⁹.

89. *Unguentum sciaticis*. Oleu cyprinu lib. i, axungia vetus lib. i, oleu vetere lib. i, cera \div vi, adarces \angle x, nitru \angle xii, piper \angle xvi, pyretru \angle x, rutae mollis folia \angle viiii, origanu \angle xvi, baca lauri, euforbii ana \angle xii. Conficis et uteris²⁷.

91. *Item alia unctio*. Sciaticis magnificae sanans. Euforvū \div v, piper \div vi, opopanacos \div vi, adarces — v, castoreu lib. i, samsucu — ii, cyclopanacos — vi, pyretru \div iiii, ysopu cerotes lib. ii, tereventhenis lib. ii, struthiu — iiii, oleu cyprinu lib. iiii, oleu yrinu lib. iii, oleu laurinu lib. iii, oleu sicionio lib. iii, cera lib. ii; conficis et uteris. — *Item unctio sciaticis ab Euthonio*^b *quester* *arciatru*: Oleu vetere ξ i, cocumeris silvestris poma numero xxv, in alio autore lib. media, coquis

^a *quester* L. . . . et exinde perung. omitt. IJ.

^b L. . . et nitida et bonum om. IJ.

^c *liis* Aliqui autem huic unguenta et anum unguent antequam se juvant (jungant La)

muleri, unde habundanter detergat (erigat Li) LL.

^d *liis* L. . . Conficis et uteris] quae remittenda sunt super pulvera mittis IJ.

^e *quester* L. . . Euthonio La

pondera cum aceto facis trociscos; et ubi opus fuerit fricas partes cum panno aspro ad sole diu et cum aceto tritus trociscum inunguis loca.

102. *Trociscum Pasianos*. Lepidos calcu \angle xii, canuceccaumenu, sales ammoniacos, stipteria rutunda in xystu ana \angle viii, libanu \angle viii, teris calcu, sale, iu, lepida et stipteria cum aceto in sole diu; et cum se bene triverit supermittis libanu, et teris fortiter, et facis trociscos; et cum opus fuerit aceto resolvis et superlinis.

103. *Trociscus Procli podagricus*. Sanat podagras sciaticus et univērsis haec uteris, salis omnibus arthricos^{***} et omnes dolores ita ut anno vertente bibatur, et omnem sensibilitatem acutiorem reddit, purgans mitius per urinas totum corpus sanio-
rem praeparant; sanat epilepsias et scyrus epatis et splenis. — Gamitros \div viii, centaurie tenue in caput (incarpō, Leipzig) \div viii, aristologia longa de montibus collecta \div vii, gentiana non pertusa \div vi, yppiricu unc v, petroselinu \div iii, fu \div i, agaricu \div i; in alio agarico \div ii; mel \mathcal{E} i. Singulatim tundis et cernis et admiscis cum mel et tundis bene et facis trociscos ana \angle i. Usus
autem bibatur, sed bene digestus et bibatur a (bibat hora, Leipzig) tertia; postea ventrem fecerit resolutum cum aqua calida quatuor duo; et cum acciperit deambulet vel exercetur. Si autem in qua re (inchoare, Leipzig) vult potionem non in [e]state incipiat sed alico alio tempore intervallo ad balneum aut cibum accipere tres horas sint; indigestionem autem movet (sic) et (indig. ut et vitat, Leipzig) potionem donec impleatur totius anni numero. Sit autem dieta bona
suis digestibilis, non super mensura accepti [a]ut indigestus sentiat; brassica enim comedere arthriticis suadeo; habet autem aliquid contrarium; vinum vero mediocriter bibant uti oportet et medioeriter temperato cum cibo. [D'après LL.]

100. *Trociscos ad impetigines*. Calciteos, miseos, sulfur vivu, calcantu, libanu, ana \angle iiii, folia fici virides \angle vi. Acetum quod sufficit.

106. *Trociscus emigranicus*. Cardamomi semen \angle iiii, rutae folia virides \angle iiii opiu \angle i; acetum quod sufficit. Cum aceto teris et inducis loco dolenti.

105. *Trociscus dia acucius*, qui faciunt podagricis, arthriticis et ad hegmonem et ad proditum mox in initio inlitus. — Acacia nigra \div iiii, acacia rubra \div iiii, glute tectonicus perlocida bene \div iiii, glute piscium \div iiii, gutta ammoniaci \div ii, glaucia \div ii, aloe \div ii, libano masculi \div i, elleboru albo \div i, elleboru nigru \div i. Acetum squillitucum mitis quod sufficit et facis trociscos; et cum opus fuerit cum eo ipso aceto resolvis et linis loca et permittis siccare; et cum se

*** L... aut] aliqui LL.

siccaverit, vadat ad balneum, et cum egressus fuerit de balneo, ex ipso iterum medicamine perunguis ipsa loca ²².

99. *Trociscorum confectio qui per ore dantur. Trociscus croceus* : Murra trochites \angle ii, castorui \angle ii, crocu \angle iii, opiu \angle iii, anisu \angle iiii, apii semen \angle iiii, daucu \angle iiii, storace \angle iiii, yosquiami semen albi \angle vi. Aqua quod sufficit facis trociscos triobolicos, id est pensantes aureas aliquas nove ²³.

101. *Trociscus ad diuintericos, aemoptoicos, et ad fluxum sanguinis mulierum.* Ypocistidos cilu, ges samia, galla asiana, acacia, cirra ana \angle viii. Teris et cum aqua pluviale facis trociscos et uteris, ad dyuintericos; enicis cum suco orinas aut lentis aut his simile; aemoptoicis vero in cotila una aquae frigide cum trociscu \angle i das; bibat. Ad fluxum sanguinis mulierum similiter enicis cum aliquo suco, aut adponis floccum lanae resoluto trocisco cum suco strigui aut polygoniae aut plantaginis, et adponis ²⁴.

104. *Trociscus dia electru.* Facit ad aemoptoicos et tussem diuturnam et re- centem sanat; facit etiam ptisicis, anaforicis²⁵, empyicis, cyliacis, dyuintericis, enpneumatomenis; est autem et auribus optima. Confititur autem sic: pailliu purgatu \angle xl, aut xx, ireos, illirices, electru, id est sucini, limatura^d croce ana \angle xxx, opiu \angle xv. Pailliu mittis in aqua calida et infundit se ibi, et cum glutinosa facta fuerit aqua per linteum culas, et de sucis ipsos cum ^{ss} species^e facis trociscos, et das triobulu unu cum dormitu vadit; sit autem ubi infunditur pailliu aquae sextaria tres ²⁶.

107. *Confectiones pulverum. Pulver, apuloticon, id est qui cicatricem vulneribus inducit* : Ostraeae ustae \angle ii, mannis \angle i, catmias obuli quattuor. Teris et facis pulver et uteris ad cicatrices vulnerum inducendas, et ad canculos.

108. *Item, aliut, apuloticon.* Facit et ad mala vulnera et canculos; purgat enim et replit carnem et cicatricem inducit: Pini corticem \angle vi, cornu cervini usti \angle iiii, i. u, xystu \angle ii, panacis radices \angle ii. Facis pulver et uteris.

109. *Pulver casalicon, qui extrahit ossa corrupta, et cava vulnera replit.* Ireos \angle iiii, panacis radices \angle iiii, aristolocias \angle ii, livanu \angle ii, mannis \angle ii. Omnia teris, cernis, miscis et teris per se aut cum mel ²⁶.

110. *Pulver scaroticon, [scaros tollit LL].* Callos excidet si mittatur cum spatamile et prematur; est autem qui reprimere potest et carnes crescentes super plagam. — Calciteos cruda \angle viii, catmias \angle iiii. Adsumpto aceto acerrimo et cum se siccaverit teris et facis pulver et uteris.

²⁵ Anaforeticus LL. — ^d L. . . Limatura] inmaturos La; limatura qui et brantio Li. — ^e Cum ^{ss} (suprascriptas?) species om. LL.

112. *Pulver rodia*. Consumit carnes supercrescentes. Galla asiana ℥ viii, lepidos calcu ℥ v, calcanthu ℥ iii, stipteria scistes ℥ iii. Mediam partem gallae comburis et extinguis vino, et sic facis pulver^{36 bii}.

114. *Alia pulver rodia*^{ca}. Calciteos ℥ xx, miseos ℥ xx, lepidas ferri ℥ xvi, galla asiana ℥ viii^{ca}. Facit ad omnes supercrescentes et ad nomas, et ad aures pus fluentes, et sanguinem reprimit fortiter; nam et miseos et calciteos pulver fortiter purgat^{ca}.

111. *Pulver* [septon LL] *anodion* qui sine dolore putridas carnes excomedit. Arsenicu ℥ iii, calciteos ℥ iii, sandarace ℥ iii, calce viva ℥ viii. Confcis et uteris.

113. *Pulver dia cartu*. Cartae combustae ↗ vi, arsenicu, sandarace viva ana ℥ iii. Quodsi trociscum facere vis cum succo plantaginis aut vino austero facis. Facit enim hoc medicamen ad caneros^{37 f}.

115. *Confectio caustici qui sine mordicatione urit carnes*. Calce viva ↗ i s, sfeelis ℥ vi, nitru ℥ vii. Teris et coquis cum lexiva de caprosico facta aut in aceto donec duas aut tres partes bulliant; sit autem ante quam bulliat sapae pinguedinem. Quodsi emplastrum modum volueris facere viscum supermittis aquae vaporem resolutum.

117. *Colluriorum confectiones*. *Collarium lybicinum*^{cf}. Stimeos [calcu cecaumenis LL]ustu et lotu ℥ xii, catmias usta et lota ℥ xvi, psimitiu lotu ℥ xvi, amyhu ℥ xvi, spodiū fonfoligos ℥ viii, asteros samiu ℥ vii, plumbu ustu et lotu ℥ viii, tragagantes ℥ viii, smyrnes ℥ ii, opiu [pessarmene La, performio Li] ℥ ii, gummen ℥ xii; pluviale aqua quod sufficit^{cf}.

118. *Collarium intusires* (syndustrion La, sunbustrion Li) *Apollenaris*. Psimitiu ℥ xiii, catmias ℥ viii, calcu cecaumeni ℥ ii, smyrnes ℥ ii, aloes ℥ ii, crocu ℥ ii, acacias ℥ iii, tragagantes ℥ xi, amyhu ℥ vi, opiu ℥ xii, gummen ℥ xi; aqua pluviale.

119. *Collaria ciceria*. Cienū xanthu bassu. Ad reuma oculorum, et ad epiforas, et cymoses et [ad nebula LL], myoccesala; et ad omne reuma oculorum; et dolores et ulcera oculorum cum ova aut aqua inunguis. — Catmia lota ℥ xxxii, 30

^{ca} L... pulver ad nomas LL.

^{ca} Facit... purgat om. LL.

^{ca} L...

^{ca} Facit... caneros om. LL.

^{cf} L... libanum La; libanum Li.

^{cf} L... gummen sufficit] ad colligendum ovarum recentium albumen xx uteris LL.

112. *Pulver rodia*. Consumit carnes supererrescentes. Galla asiana ℥ viii, lepidos calcu ℥ v, calcanthu ℥ iii, stipteria scistes ℥ iii. Mediam partem gallae comburis et extinguis vino, et sic facis pulver^{36 b1*}.

114. *Alia pulver rodia*³⁶. Calciteos ℥ xx, miseos ℥ xx, lepidas ferri ℥ xvi, galla asiana ℥ viii³⁶. Facit ad omnes supererrescentes et ad nomas, et ad aures pusfluentes, et sanguinem reprimi fortiter; nam et miseos et calciteos pulver fortiter purgat³⁶.

111. *Pulver [septem LL] anodion* qui sine dolore putridas carnes excomedit. Arsenicu ℥ iii, calciteos ℥ iii, sandarace ℥ iii, calce viva ℥ viii. Conficis et uteris.

113. *Pulver dia carta*. Cartae combustae ÷ vi, arsenicu, sandarace viva ana ℥ iii. Quodsi troiscum facere vis cum suco plantaginis aut vino austero facis. Facit enim hoc medicamen ad caneros^{37 f}.

115. *Confectio caustici qui sine mordicatione urit carnes*. Calce viva ÷ i s, asfelis ℥ vi, nitru ℥ vii. Teris et coquis cum lexiva de caprofico facta aut in aceto donec duas aut tres partes bulliant; sit autem ante quam bulliat sapae pinguedinem. Quodsi emplastri modum volueris facere viscum supermittis aquae vaporem resolutum.

117. *Colluriorum confectiones*. *Collarium lybicinum*¹¹. Stimeos [calcu cecaumenis LL]ustu et lotu ℥ xii, catmias usta et lota ℥ xvi, psimithiu lotu ℥ xvi, amyli ℥ xvi, spodiou fonsfoligos ℥ viii, asteros samiu ℥ vii, plumbuustu et lotu ℥ viii, tragagantes ℥ viii, smyrnes ℥ ii, opiu [pefurmen La, performio Li] ℥ ii, gummen ℥ xii; pluviale aqua quod sufficit^{11 f}.

118. *Collarium intasires (syndustrion La, sanbustrion Li) Apollenaris*. Psimithiu ℥ xiii, catmias ℥ viii, calcu cecaumenu ℥ ii, smyrnes ℥ ii, aloes ℥ ii, crocu ℥ ii, acacias ℥ iii, tragagantes ℥ xi, amyli ℥ vi, opiu ℥ xii, gummen ℥ xi; aqua pluviale.

119. *Colluria ciceria*. Cicnu xanthu bassu. Ad reuma oculorum, et ad epiforas, et cymoses et [ad nebula LL], myocelala; et ad omne reuma oculorum; et dolores et ulcera oculorum cum ova aut aqua inunguis. — Catmia lota ℥ xxxii, 30

³⁶ L... pulver ad nomas LL.

^{36a} Facit.... purgat om. LL.

³⁶ L...

^f Facit.... caneros om. LL.

¹¹ L... livianum La; libanum Li.

¹¹ L... gummen sufficit] ad colligendum ovarum recentium albumen ex uteris LL.

tollit. — Corni cervini usti et loti \angle iiii, libanu arrenos \angle iiii, plumbu usta et lotu \angle iiii, lepidos calcu \angle ii, opiu \angle i, gummen \angle iiii, aqua pluviale.

127. *Colluriu demostenu nilu roseu*¹. — Rosa [viride tenera aut LL] mollis purgata \angle iiii, crocu \angle ii, opiu obulu unu, spica nardi obulu unu, gummen \angle i, aqua. Facit autem ad cymoses et promptoses et flictedas et ulcera sordida et ad dolores et ad palpebras asperas oculorum.

128. *Colluriu mediacu*. — Glauciu \angle iiii, sarcocouila, crocu \angle i, tragaganthes \angle ii. Cum aquae facis colurium et ex eo frequenter inunguis resolutum.

129. *Colluriu spodiacu*. Facit ad inflammationes oculorum et reumata; ad ulcera autem primo malsa uteris diebus tribus et^m sic hoc collurium uteris: libanu \angle . . . [c LL], stimeos \angle . . . [c LL], catmias \angle xiiii, psimithiu \angle xviii, ges [samias LL] asteros \angle iii, opiu \angle iii, gummen \angle xi. Teris in suco olivae [tenera cimas quas greci vocant thallas LL omis. foliis] foliis quod succus conficitur sic: folia m[o]lles olivae colligis, lavas et tundis in pilo paulatim non satis, aqua superfundis et per lenteo mundo expremis; conficis et uteris.

130. *Collurium nardinum*. Catmias \angle ii, calcu cecaumenu \angle iii, stimeos \angle xx, spica nardi syriaca \angle iiii, acacias \angle iii, crocu \angle ii, gummen \angle xx. Aqua pluviale.

Collurium nardinum. Recipit catmia usta et lota \angle viii, calcu cecaumenu lotu \angle vi, stimeos lotu \angle xx, calciteos erudu \angle i, nardi celtices \angle i aloe \angle i, foliu aut cassia \angle i, smyrnes \angle ii, opiu \angle i, psimithiu \angle iiii, crocu \angle i, castoreu \angle ii, nardu indicis \angle i, acacia \angle xx, gummen \angle xx, aqua [pluviale quod sufficit LL].

131. *Colluriu aromaticu*. Fonfoligos \angle i, calcu cecaumenu \angle ii, smyrnes \angle iiii, lithu aematitu \angle iiii, piper albu grana xviii, crocu \angle ii, gummin \angle iii, vino falerno quod sufficit. In alio habit opia $\frac{1}{2}$ v¹² ¹³.

Collurium dracomaticum et cyocus. Haec collurium neque inglutinat neque inpingat humores sed et fundunt et purgant, qualis est aromaticus, qui recipit, ponsolicus \angle i, calcu cecaumenu \angle ii, smyrnes \angle iii, litus matitu \angle iiii, piper grana n^o xviii, croco \angle ii, gummen \angle iii, vino falerno quod sufficit. Facit enim ad ulcera sordida et ad inflammationes oculorum.

¹ E. . . Columdi (demosteno Li) musteriom nilu diaronon LL.

^m Spodiaceu dia thallas qui facit ad trac-

mata (intraumata Li) in oculis factas hoc est plaga sit (sed Li) prius cum malsa per dies tres inquinatiaz et LL.

tollit. — Corni cervini usti et loti ℥ iii, libanu arrenos ℥ iii, plumbu usta et lotu ℥ iii, lepidos calcu ℥ ii, opiu ℥ i, gummen ℥ iii, aqua pluviale.

127. *Colluriu demostenu nilu roseu*¹. — Rosa [viride tenera aut LL] molle purgata ℥ iii, crocu ℥ ii, opiu obulu unu, spica nardi obulu unu, gummen ℥ i, aqua. Facit autem ad cymoses et promptoses et sictedas et ulcera sordida et ad dolores et ad palpebras asperas oculorum. 5

128. *Colluriu mediacu*. — Glauciū ℥ iii, sarcocula, crocu ℥ i, tragaganthes ℥ ii. Cum aquae facis colurium et ex eo frequenter inunguis resolutum.

129. *Colluriu spodiacu*. Facit ad inflammationes oculorum et reumata; ad ulcera autem primo malsa uteris diebus tribus et^m sic hoc collurium uteris: libanu ℥ . . . [c LL], stimeos ℥ . . . [c LL], catmias ℥ xxiii, psimithiu ℥ xxiii, ges [samias LL] asteros ℥ iii, opiu ℥ iii, gummen ℥ xi. Teris in suco olivae [tenera cimas quas greci vocant thallas LL omiss. foliis] foliis quod succus conficitur sic: folia m[olles] olivae colligis, lavas et tundis in pile paulatim non satis, aqua superfundis et per lenteo mundo expremis; conficis et uteris. 15

130. *Collurium nardinum*. Catmias ℥ ii, calcu cecaumenu ℥ iii, stimeos ℥ xx, spica nardi syriaca ℥ iii, acacias ℥ iii, crocu ℥ ii, gummen ℥ xx. Aqua pluviale.

Collurium nardinum. Recipit catmia usta et lota ℥ viii, calcu cecaumenu lotu ℥ vi, stimeos lotu ℥ xx, calciteos crudu ℥ i, nardi celtices ℥ i aloe ℥ i, foliu aut cassia ℥ i, smyrnes ℥ ii, opiu ℥ i, psimithiu ℥ iii, crocu ℥ i, castoreu ℥ ii, nardu indicis ℥ i, acacia ℥ xx, gummen ℥ xx, aqua [pluviale quod sufficit LL]. 20

131. *Colluriu aromaticu*. Fonsoligos ℥ i, calcu cecaumenu ℥ ii, smyrnes ℥ iii, lithu aematitu ℥ iii, piper albu grana xviii, crocu ℥ ii, gummin ℥ iii, vino falerno quod sufficit. In alio habit opiu ℥ v 28^{libi}.

Colluriu dracomaticum et cyaeus. Haec collurium neque inglutinat neque inpinguat humores sed et fundunt et purgant, qualis est aromaticus, qui recipit, ponsolicus ℥ i, calcu cecaumenu ℥ ii, smyrnes ℥ iii, litus matitu ℥ iii, piper grana n̄ xviii, croco ℥ ii, gummen ℥ iii, vino falerno quod sufficit. Facit enim ad ulcera sordida et ad inflammationes oculorum. 30

¹ L . . . Columi (demosteno Li) muste-
riom nilu diacendon LL.

^m Spodiacu dia thallas qui facit ad trac-

mata (intraumata Li) in oculis factas hoc est
plaga sit (sed Li) prius cum malsa per dies
tres inquitatiz et LL.

aereo colligis vaso et coquis ad lene locu quamdiu fiat viscosus; et sic reponis medicamen in aenea buxide [et cum opus fuerit uteris securus ad causas superscriptas LL]; nam quidquid inveteraverit medicamen melior fit^a.

136. *Collarium magnum* ad munda ulcera et non munda et quibus supererescant putredines et diuturnas passiones, et ad asperas palphebras et sicoses, et ectropas, et maculas et stafilomata et reuma omne, et ad dolores oculorum, et ad scabros oculos habentibus, et cicatrices recentes et pingues suptiliant; facit autem et ad andracas in oculis natas, vel ad eos quibus in oculis interius pus nascitur; extrahit pus mitigando dolores; et omnino optimum est ad omnia quae dicta sunt in oculis nasci intrinsicus. — Fonsoligos ℥ iii, calcantu ℥ ii, crocu ℥ i, gummis ℥ i, opii obolos quatuor, piper albu grana .N. xii, smyrnes obulos quatuor, vinu austera quod sufficit aut admineu.

137. *Collarium Cleonos*. Ad munda ulcera etiam si opus habeant ut repleantur [103 v^o], et ad cicatricem veniant, quem et nos usi sumus; et huius in omnibus profitemur satis enim alta ulcera replet in celeritate; et omnino vestigium cicatricis non relinquit et sine flegmone ulcera servat. — Conficitur sic: Spodia ℥ iii, plumbuustu cum sulfure vivo ℥ iii, lepidostomatosis lotu ℥ i, et obulos tres, cummen ℥ ii. Aqua teris; facta colluria uteris, cum lacte muliebri aut ovi albumen.

Collarium Clionus ad munda ulcera oculorum et causa et opus habent ut repleantur (repleantur Li) et ut cicatrices inducatur qui et nos usi sumus: nimis enim profunda ulcera cito replet, et omnino replet (tenuis Li) et invisibilis et cicatricis inducatur, et sine inflammationem conservat, recipit haec, spodio ℥ i, lippidas (lepidus Li) stomomatus id est ferrugine aciales (acciarum Li) lavato ℥ i γ, plumbo husto cum sulfur vivo hoc modo accipies, sulfur agitas super ardente sulfore donec pulvis fiat plumbus (husto plumbus om. Li) et nigriscat (necrescat Li) lavas tundis et cernes et mittis ex eo ℥ iii, crocu ℥ i, gummis ℥ ii, aqua quod sufficit. Uteris autem cum lacte muliebri aut ovi lacrimum.

138. *Collarium pepihismenon vocatur*. Inutilis est ad cicatrices et ectropas et saxosas et grandinosas palphebras quas greci *calagia* vocant, et scirodes palphebras, et ad pterigia et ad incan-

Collarium qui dicitur pepiamenon (pimperme Li) optimus est ad albugines et ad supererescentes carnes, et ad asperas palphebras purgando et ad palphebras reversatas et lapides et calagia et scy-

^a f. fit om. LL.

aereo colligis vaso et coquis ad lene locu quamdiu fiat viscosus; et sic reponis medicamen in aenea buside [et cum opus fuerit uteris securus ad causas superscriptas LL]; nam quidquid inveteraverit medicamen melior fit *.

136. *Collarium magnum* ad munda ulcera et non munda et quibus supercrescent putredines et diuturnas passiones, et ad asperas palpebras et sicosas, et ectropas, et maculas et stafilomata et reuma omne, et ad dolores oculorum, et ad scabros oculos habentibus, et cicatrices recentes et pingues supeliant; facit autem et ad andracas in oculis natas, vel ad eos quibus in oculis interius pus nascitur; extrahit pus mitigando dolores; et omnino optimum est ad omnia quae dicta sunt in oculis nasci intrinsicus. — Fonfoligos ℥ iii, calcantu ℥ ii, crocu ℥ i, gummin ℥ i, opii obolos quatuor, piper albu grana N xii, smyrnes obolos quatuor, vinu austeru quod sufficit aut admineu.

137. *Collarium Clionas*. Ad munda ulcera etiam si opus habeant ut repleantur [103 v^o], et ad cicatricem veniant, quem et nos usi sumus; et huius in omnibus profitemur satis enim alta ulcera replit in celeritate; et omnino vestigium cicatricis non relinquit et sine hegnone ulcera servat. — Conficitur sic: Spodiū ℥ iiii, plumbuustu cum sulfure vivo ℥ iiii, lepidos stomomatos lotu ℥ i, et obolos tres, cummen ℥ ii. Aqua teris; facta colluria uteris, cum lacte muliebri aut ovi albumen.

Collarium Clionus ad munda ulcera oculorum et causa et opus habent ut repleantur (repleantur Li) et ut cicatrices inducatur qui et nos usi sumus: nimis enim profunda ulcera cito replet, et omnino replet (tenuis Li) et invisibilis et cicatricis inducatur, et sine inflammationem conservat, recipit haec, spodio ℥ i, lippidas (lepidus Li) stomomatus id est ferrugine aciales (acciarum Li) lavato ℥ i γ, plumbo husto cum sulfur vivo hoc modo accipies, sulfur agitas super ardente sulfure donec pulvis fiat plumbus (husto plumbus om. Li) et nigriscat (necrescat Li) lavas tundis et cernas et mittis ex eo ℥ iiii, croco ℥ i, gummen ℥ ii, aqua quod sufficit. Uteris autem cum lacte muliebris aut ovi lacrimum.

139. *Collarium pepihisimenon vocatur*. Huius est ad cicatrices et ectropas et saxosas et grandinosas palpebras quas greci *calagia* vocant, et scirodes palpebras, et ad pterigia et ad incan-

Collarium qui dicitur pepiamenon (piperme Li) optimus est ad albugines et ad supererescences carnes, et ad asperas palpebras purgando et ad palpebras reversatas et lapides et calagia et sey-

* L... nam fit om. LL

et vulnerat caraem. Galenus enim testificatur [id est testific. om. Li] sine mordicatio esse majore celidonia LL.]

144. *Ygrocollurius Arcigenus* : ad caligines et suffusiones oculorum. — Unisci piscis^b pinguedine quod in ventre inveneris adsumis $\frac{1}{2}$ iii, scammonia $\frac{1}{2}$ iii. His tritis, admiscis cedria $\frac{1}{2}$ i. Inunguis enim in balneo aut ad solis ardorem³⁹.

149. *Ygrocollurius* ad sycodes, epanastasia (consurgentes LL), id est consurgentes (om. LL) et ad omnes carnes incrementales (in oculis LL) et ad incanthodas. — Miscos assu $\frac{1}{2}$ vi, calcantu $\frac{1}{2}$ iii, mel atticu quatio uno, id est $\frac{1}{2}$ ii.

150. *Item aliut ygrocullurium* ad callositatem in oculis facta et ad omnem supercrescentem carnem. — Calcu cecaumeni $\frac{1}{2}$ ii, miscosustu $\frac{1}{2}$ i, smyrnis $\frac{1}{2}$ i, crocu $\frac{1}{2}$ i, omphaciu $\frac{1}{2}$ i, vinu austeru cyati viii, mel atticu lib. vii; conficis et uteris.

151. *Ygrocullurium* ad caliginem oculorum, et elaucos. — Perdici fel $\frac{1}{2}$ i, mel atticu $\frac{1}{2}$ i, centauryae sucu $\frac{1}{2}$ i; conficis et uteris.

152. *Ygrocullurium* ad maculas abstergendas (ad cicatrices inducendas La). — Leporis fel cum mel equale; miscis et inunguis.

148. *Xyrocollurium* ad xyroptalmias et sycoses et putredines et carnes adultes crescentes. — Catmias $\frac{1}{2}$ x, calciteos $\frac{1}{2}$ xx, piperis grana xv, nardu celtices $\frac{1}{2}$ i. Teris camias et calciteos cum vino; et cu[m] se sicaverit supermittis celtica et piper; pulvera facta iterum teris et uteris.

146. *Anacollima* ad reuma desiccanda (reprimendo LL) cleonos. — Ges samia $\frac{1}{2}$ iii, smyrnes $\frac{1}{2}$ i, manniss $\frac{1}{2}$ i. Teris et mittis albumen ovi et inducis in linteo, et ponis in toto fronte et tempora⁴⁰.

147. *Xyrocollurio* caliblefaron pulver ad pulchras faciendas palpebras faciens ad infantes maxime : stimeus $\frac{1}{2}$ xvi, plumbo husto $\frac{1}{2}$ viii, lippidus calcu $\frac{1}{2}$ i, crocu $\frac{1}{2}$ i, rose flores $\frac{1}{2}$ i, smyrnes nardo indico libano yreus (arrenus Li) piper albo ana $\frac{1}{2}$ i, dactulorum ossa $\frac{1}{2}$ xxx. Omnia mittis in vaso testeo id est in ulla et assas fortiter et post haec mittis in mortario et teris supermittis balsamo coeliaria duo post haec teris siccas et uteris. [D'après le ms. de Laon et Leipzig. Manque dans 671.]

^b Ad caligines piscis] ad cataractas [diapocina Li] est enim oxidericus [exil.

La] id est visum aguentes copisus (acodit omis copisus Li) LL.

et vulnerat carnem. Galenus enim testificatur (id est . . . , testific. om. Li) sine mordicatio esse majore celidonia LL.]

144. *Xyrocollarius Arcigenus* : ad caligines et suffusiones oculorum. — Unisci piscis^b pinguedine quod in ventre inveneris adsumis $\frac{1}{2}$ iii, scammonia \angle iii. His tritis, admiscis cedria $\frac{1}{2}$ i. Inunguis enim in balneo aut ad solis ardorem³⁹.

149. *Xyrocollarius* ad sycodes, epanastasis (consurgentes LL), id est consurgentes (om. LL) et ad omnes carnes increscentes (in oculis LL) et ad incanthedas. — Miscos assu \angle vi, calcantu \angle iii, mel atticu quatio uno, id est $\frac{1}{2}$ ii.

150. *Item aliat xyrocolluriam* ad callositatem in oculis facta et ad omnem supercrescentem carnem. — Calcu cecaumenu \angle ii, miseos ustu \angle i, smyrnis \angle i, crocu \angle i, omphaciu \angle i, vinu austeru cyati viii, mel atticu lib. vii; conficis et uteris.

151. *Xyrocolluriam* ad caliginem oculorum, et claucos. — Perdicis fel \angle i, mel atticu \angle i, centauriae sucu \angle i; conficis et uteris.

152. *Xyrocollurium* ad maculas abstergendas (ad cicatrices inducendas La). — Leporis fel cum mel equale; miscis et inunguis.

148. *Xyrocollurium* ad xyroptalmias et sycoses et putredines et carnes adultes crescentes. — Catmias \angle x, calciteos \angle xx, piperis grana xv, nardu celtices \angle i. Teris camias et calciteos cum vino; et cu[m] se siccaverit supermittis celtica et piper; pulvera facta iterum teris et uteris.

146. *Anacollima* ad reuma desiccanda (reprimendo LL) cleonos. — Ges samia \angle iii, smyrnes \angle i, mannis \angle i. Teris et mittis albumen ovi et inducis in linteo, et ponis in toto fronte et tempora⁴⁰.

147. *Xyrocollurio calibiefaron pulver* ad pulchras faciendas palpebras faciens ad infantes maxime : stimeus \angle xvi, plumbo husto \angle viii, lippidus calcu \angle i, crocu \angle i, rose flores \angle i, smyrnes nardo indico libano yreus (arrenus Li) piper albo ana \angle i, daetulorum ossa \angle xxx. Omnia mittis in vaso testeo id est in ulla et assas fortiter et post haec mittis in mortario et teris supermittis balsamo cochiaria duo post haec teris siccas et uteris. [D'après le ms. de Laon et Leipzig. Manque dans 621.]

^a Ad caligines . . . piscis] ad catarop-
tas (diapocima Li) xxi enim oxidesicus [exid. La] id est visum aguentes copisus (acodit omis copisus Li) LL.

autem sic : In aqua in mense uno mittis feniculum viride in olla rude extrinsicus pice inlita; aqua autem sit pluvialis; tolles maratrum et uteris aqua *.

162. *Confectiones smigmatum et dropaces et psilotron* ^{40^{ter}}. *Smigma Asclepi*. — Sales communes frixas, sales ammoniacos, sales cappadocicos frixos, nitru frixu, pumice, afronitru albu, baca lauri sicca ana lib. i; elleboru albu, elleboru nigrum, 5 struthiu, stafidagria, senape, sulfur vivu, pyretru, seclis, scynanthos, cyperu, ana ÷ vi; samsucu, stiapteria scistes, galla asiana, gummin, libanotu, alcioniu, piper, caciros, cocumeris silvestris radices, camileontos, ireos, prasiu siccu ana ÷ iiiii. Teris cernis et uteris.

163. *Smigma ad desiccandum caput*. — Cymolia ∠ ii, nitru, brionia, cocume- 10 ris silvestri radices cortices siccas, fabae farina, lupini farina, ana singulas eminas. Facta pulvera et creta [miscis et La] uteris in balneo; et mox (mirabiliter La) adjuvat.

164. *Sapone Constantini*. — Balaustia ÷ i, aloe ÷ i s, galla asiana ÷ i s, stiapteria scistes ÷ s, libanu ÷ i s, foliu ÷ i s, costu ÷ i s, sidia ÷ i s, spica 15 nardi ÷ i s, [106] sapone gallicu ÷ vi, lupini apozima quod sufficit ^{40^{quater}}.

165. *Dropax galini*. — Colofonia lib. iiiii, pytuines lib. iiiii, resinac ascosae (lignose La) que sola in Italia nascitur lib. iiiii; apocimatos pice sicca lib. iiiii, cera lib. iii, frictes lib. xv, pice bruttia lib. ii, nitru lib. i, asfaltu ÷ vi, galbanes ÷ vi, 20 adarces ÷ vi, pyretru ÷ vi, opopanacos ÷ iiiii, euforviu ÷ iiiii, elleboru albu ÷ iiiii, piper ÷ iiiii, solfor vivu ÷ iii, castoreu ii, ammoniacu thimiamatos ÷ ii, stafidagria ÷ ii, oleu sicioniu lib. i, opobalsamu ÷ vi; conficis et uteris.

166. *Dropax simplex*. Cera lib. i, pice sicca lib. s, pice bruttia lib. i, pytuines ÷ vi, frictes lib. i; et uteris ^{40^{quingies}}.

167. *Psilotra conficienda*. — Origa (oriza La) aut fabae farina aut ptisana, co- 25 quis in aqua, et in suco ipso conficis sic : auripimentu ÷ i, calce viva ÷ iiiii; et pos[t] haec addis smyrnes ÷ i, masticis ÷ i, pumice assu ÷ i, opobalsamu colicliaria duo; conficis et uteris. [*Psilotrum album*. — Ad artriticos, podagricos, stomacicos et ad omnes egritudines diuturnas (*en cursive* : i. e terra) sigilla amolu ÷ i, cymolia ÷ i, pumice ÷ i, sandarace ÷ i, [106 v°] stiapteria ÷ i, libanu 30 ÷ i, (lithu asiu ÷ i), stafidagria ÷ i, elleboru albu ÷ i, elleboru nigrum ÷ i, aurupimentu ÷ i, [i]sta omnia facis pulvera, et quando vis facere psilotru coquis ebisci radices in aqua in qua mittis calée ÷ iiiii, sapone gallicu ÷ vi; et ex

* Tolles aqua] post haec projecis feniculum habito apicamenon La.

autem sic : In aqua in mense uno mittis feniculum viride in olla rude extrinsecus pice inlita; aqua autem sit pluvialis; tolles maratrum et uteris aqua*.

162. *Confectiones smigmatum et dropaces et psilotron* ^{40^{us}}. *Smigma Asclepi.* — Sales communes frixas, sales ammoniacos, sales cappadocicos frixos, nitru frixu, pumice, afronitru albu, baca lauri sicca ana lib. i; elleboru albu, elleboru nigrum, 5 struthiu, stafidagria, senape, sulfur vivu, pyretru, seclis, scynanthos, cyperu, ana ÷ vi; samsucu, stipteria scistes, galla asiana, gummin, libanotu, alcioniu, piper, cacios, cocumeris silvestris radices, camileontos, ireos, prasiu siccu ana ÷ iiiii. Teris cernis et uteris.

163. *Smigma ad desiccandum caput.* — Cymolia ∠ ii, nitru, brionia, cocume- 10 ris silvestri radices cortices siccas, fabae farina, lupini farina, ana singulas eminas. Facta pulvera et creta [miscis et La] uteris in balneo; et mox (mirabiliter La) adjuvat.

164. *Sapone Constantini.* — Balaustia ÷ i, aloe ÷ i 5, galla asiana ÷ i 5, stipteria scistes ÷ 5, libanu ÷ i 5, foliu ÷ i 5, costu ÷ i 5, sidia ÷ i 5, spica 15 nardii ÷ i 5, [106] sapone gallicu ÷ vi, lupini apozima quod sufficit ^{40^{us} quater}.

165. *Dropax galini.* — Colofonia lib. iiiii, pytuines lib. iiiii, resinae ascleosae (lignose La) que sola in Italia nascitur lib. iiiii; apocimatos pice sicca lib. iiiii, cera lib. iii, frictes lib. xv, pice bruttia lib. ii, nitru lib. i, asfaltu ÷ vi, galbanes ÷ vi, 20 adarces ÷ vi, pyretru ÷ vi, opopanacos ÷ iiiii, euforvii ÷ iiiii, elleboru albu ÷ iiiii, piper ÷ iiiii, solfor vivu ÷ iii, castoreu ii, ammoniacu thimiamatos ÷ ii, stafidagria ÷ ii, oleu sicioniu lib. i, opobalsamu ÷ vi; conficis et uteris.

166. *Dropax simplex.* Cera lib. i, pice sicca lib. 5, pice bruttia lib. i, pytuines ÷ vi, frictes lib. i; et uteris ^{40^{us} quinquies}.

167. *Psilotra conficienda.* — Origa (oriza La) aut fabae farina aut ptisana, co- 25 quis in aqua, et in suco ipso conficis sic : auripimentu ÷ i, calce viva ÷ iiiii; et pos[t] haec addis smyrnes ÷ i, masticis ÷ i, pumice assu ÷ i, opobalsamu coeliaria duo; conficis et uteris. [*Psilotrum album.* — Ad artriticos, podagricos, stomacicos et ad omnes egritudines diuturnas (*en cursive* : i. e. terra) sigilla amolu ÷ i, cymolia ÷ i, pumice ÷ i, sandarace ÷ i, [106 v^o] stipteria ÷ i, libanu 30 ÷ i, (lithu asiu ÷ i), stafidagria ÷ i, elleboru albu ÷ i, elleboru nigrum ÷ i, aurupimentu ÷ i, [i]sta omnia facis pulvera, et quando vis facere psilotru coquis ebisci radices in aqua in qua mittis calée ÷ iiiii, sapone gallicu ÷ vi; et ex

* Tolles aqua] post haec projecis feniculum hysito apicamenon La.

balaustia, aut mali granati corium, aut galla asiatica, aut stipteria, aut ros, aut glutin, aut decoctio myrtæ, aut lintisci, aut robi; in aumento autem purum medicamen utimur; in statu vero quæ digerant et mitigent; in declinatione autem quæ digerant⁴ tantum; digerit autem nitru \angle iiii, solfor \angle iiii, si addatur medicamini; in statum autem flegmonis quæ mitigant et diaforisin faciant sunt admiscendæ decoctiones de caricis et forforis et his similia.

174. *Ad synances.* — Bisasa medicamen qui facit ad desperatas synances. — Anissu \div i, apii semen \div i, ameus \div i, scinanthos \div i, stipteria scistes \div i, ireos \div i, bisasa (ibisas La) qui et armilla vocatur [alii ruta agrestis La] \angle i, cinnamomu \div i, smyrnes \div i, aristolocia longa \div i, cassia \div ii, crocu magmatos \div ii, rosa sicca \div ii, costu \div iii, hirundinis pullos ustos cinus recens \div iii, crocu \div i s, spica nardi indices \div s, anommu \div s, gallas asianas viii. Teris et facta pulvera miscis et uteris medicamen resolutum cum mel. Resolvis autem sic in initio cum vino, aut sucos onifacii, aut aizou, aut uvæ, aut robi, aut mali granati, aut sucos corticis nocis viridis; et hæc ad fortia corpora; molliora corpora, id est infantes, et non graves passiones cum diamaron; aut sucos cerasias, aut plantaginis; similiter in augmentu; in stato autem cum sapa, aut carino, aut mulsa, aut apozima ex rosa facta; in declinatione vero cum mel, aut vino mulso, aut oxymello⁵. *Item aliut ad synances.* — Gambaros fluvialesusti et cum aqua frigida emina una triti et ad lenteum colati synancico gargarismum hutilissimum est; pingues enim et spissos educit humores, et desicca[t] fortiter et relevat statim synanicum.

175. *Item aliut ad synancicos.* — Stercus canis album tollis et siccas, tritum cernis et reponis, et cum opus fuerit resolvis pulverem cum mel et tangis loca quæ patiuntur. Fortiorem medicamen de hoc nullum scias esse (scio La) neque ad synances neque ad tunsillarum grandem inflammationem neque ad antiadas periculossimam suffocationem; quando enim vis stercus album colligere canem clausum aut legatum, nihil aliut nisi ossa facis recentia rodere per dies plures et fit stercus ejus albus, et neque fetit neque aliquam habet austeritatem odoris; et erit hutilissimus ad alia multa⁶.

176. *Ad uvam demissam, et nimis inflammata.* — Conficis medicamen sic: Mel lib. i, stiptiria humida lib. i, rosae flos lib. i, ypcistidos cyli \angle v. Coquis stipteria cum mel et sic pulvera super-

Ad uva inflammata, ad uvam relaxata et multum pendente mel lib. i, stiptiria humida lib. i, rosae flos lib. i, ypcistidos cylo \div vi, coquis stiptiria cum melle ita pulvera mittis e

⁴ Nam in initio. . . . autem quæ digerant | nitro \angle iiii, solfor \angle iiii, et uteris la.

⁵ Resolvis oxymello am. La.

⁶ Quando multa | quando ergo ossa comedant canes tunc eligendus est et colligendus et albus stercus La.

balaustia, aut mali granati corium, aut galla asiana, aut stipteria, aut ros, aut glautia, aut decoctio myrtæ, aut lintisci, aut robi; in augmento autem purum medicamen otimur; in statu vero quæ digerant et mitigent; in declinatione autem quæ digerant^a tantum; digerit autem nitru \angle iiii, sulfur \angle iiii, si addatur medicamini; in statum autem flegmonis quæ mitigant et diaforisin faciant sunt admiscendæ decoctiones de caricis et forforis et his similia.

174. *Ad synances.* — Bisasa medicamen qui facit ad desperatas synances. — Anissu \div i, apii semen \div i, ameus \div i, scinanthos \div i, stipteria scistes \div i, ireos \div i, bisasa (ibisas La) qui et armilla vocatur [alii ruta agrestis La] \angle i, cinnamomu \div i, smyrnes \div i, aristolocia longa \div i, cassia \div ii, crocu magnu-¹⁰ tos \div ii, rosa sicca \div ii, costu \div iii, hirundinis pullos ustos cinna recens \div iii, crocu \div i s, spica nardi indices \div s, amomu \div s, gallas asianas viii. Teris et facta pulvera miscis et uteris medicamen resolutum cum mel. Resolvis autem sic in initio cum vino, aut sucos omfacii, aut aizou, aut uvæ, aut robi, aut mali granati, aut sucos corticis nocis viridis; et hæc ad fortia corpora; molliora cor-¹⁵ pora, id est infantes, et non graves passiones cum diamaron; aut sucos cerasiæ, aut plantaginis; similiter in augmentu; in stato autem cum sapa, aut carino, aut mulsa, aut apozima ex rosa facta; in declinatione vero cum mel, aut vino mulso, aut oxymelle¹. *Item aliut ad synances.* — Gambaros fluvialesusti et cum aqua frigi-²⁰ da emina una triti et ad lenteum colati synancico gargarismum hutilissimum est; pingues enim et spissos educit humores, et desicca[t] fortiter et relevat statim synancicum.

175. *Item aliut ad synancicos.* — Stercus canis album tollis et siccas, tritum cernis et reponis, et cum opus fuerit resolvis pulver cum mel et tangis loca quæ patiuntur. Fortiorem medicamen de hoc nullum scias esse (scio La) neque ad²⁵ synances neque ad tunsillarum grandem inflammationem neque ad antiadas periculossimam suffocationem; quando enim vis stercus album colligere canem clausum aut legatam, nihil aliut nisi ossa facis recentia rodere per dies plures et fit stercus ejus albus, et neque fetit neque aliquam habet austeritatem odoris; et erit hutilissimus ad alia multa^m.

176. *Ad uvam demissam, et nimis inflammata.* — Conficis medicamen sic: Mel lib. i, stipteria humida lib. i, rosæ flos lib. i, ypoicistidos eylo \angle v. Coquis stipteria cum mel et sic pulvera super-

Ad uva inflammata, ad uvam relaxata et multum pendente mel lib. i, stipteria humida lib. i, rosæ flos lib. i, ypoicistidos eylo \div vi, coquis stipteria cum melle ita pulvera mittis e³⁵

^a Nam in initio. . . . autem quæ digerant nitro \angle iiii, sulfur \angle iiii, et uteris l.a.

¹ Resolvis oxymelle om. La.

^m Quando multa] quando ergo ossa comedant carnes tunc eligendus est et colligendus et albus stercus La.

albidior stercus non quando cretam comedit sed quando ossa ipsa comedit vel devorant. Nam miratus sum sepius ex ipso stercore lupi ligaturam factam in linteo et ad collum patienti suspensam et maxime si in eo ipso qui dolit loco posita est ligaturam mox fugasse dolorem. Colligis autem stercus non in terra jacentem vel qui in terra factus est, sed eum qui super fro[n]tices factus est quia melior et fortior est illo qui in terra sit aut in terra postea cadit naturaliter. Inveniuntur quippe et in ipso stercore ossa; si enim ea terantur et dentur calicis bibere amputatur passio; etiam in ligaturis posita eadem prestant. In potionibus addendum est stercorei aut ossibus dum teruntur salis aliquid et piperis: das igitur cum vino suptile interdum et in aqua. Cum autem ligatura adpendere vis de ipso stercore vel osso quod cum ipso stercore deponitur in ilio est alliganda ipsa ligatura, corrigia vero sit aut de bove aut de ove quem lupus momordit, aut lupo pelle excussa est; sin minus de corio cervino. *Antidotum filonium, anodinon, ad cholicos.* — Crocu ~ v, pyretru ~ i, euforvii ~ i, spica nardi ~ i, piper albu ~ xx, yosciami semen albu ~ xx, opiu ~ x, mel quod sufficit. Hoc medicamen probatissimum est.

183. *Trociscos trigonos ut* [nodinus La; erasum in 621] *et desiccativos.* — Yosquiamei semen ~ liii, apii semen ~ liii, anissu ~ ii, opiu ~ i. Cum aqua facis trociscos trioboleos*; das autem cum aqua frigida unum mane jejuno et unum 3a cuncti dormito.

184. *Catapotta ad sitim extinguendam Dioscoridi.* — Cucumeris domestici se-

* Trioboleos uno pinso siliqua xii (da m. Li) La.

stercus lupi et magis ex eis qui ossa comedit, specitur miratus sum enim de hoc et adpensus ad collum et saepius liberavit, collegi autem debet [94] stercus non quod in terra fecerit quia 5 inutilis est naturam lupi ut habet quemadmodum ad canis novissimum pedum levat et si urinam et stercus facit super sterpes aut cespites inveniuntur enim in ipso stercore de ossa 10 particula, et ipsa ossa terenda sunt et trita potui data sunt collegis cui admiscendum est salis aliquid et piper dandus est cum vino tenuem, est et quando 15 cum aqua damus adpensum vero stercus ipse ut ossum qui cum ipso stercore invenitur ad iliacum filone cum filominis ad regia validum est maxime autem 20 valior est securior vivis aut oves quac lupus laniavit sed corrigia si minus sit de corio cervino. (Ms. de Laon.)

albidior stercus non quando cretam comedit sed quando ossa ipsa comedit vel devorant. Nam miratus sum sepius ex ipso stercore lupi ligaturam factam in linteo et ad collum patienti suspensam et maxime si in eo ipso qui dolit loco posita est ligaturam mox fugasse dolorem. Colligis autem stercus non in terra jacentem vel qui in terra factus est, sed eum qui super fro[n]tices factus est quia melior et fortior est illo qui in terra sit aut in terra postea cadit naturaliter. Inveniuntur quippe et in ipso stercore ossa; si enim ea terantur et dentur calicis bibere amputatur passio; etiam in ligaturis posita eadem prestant. In potionibus addendum est stercorei aut ossibus dum teruntur salis aliquid et piperis: das igitur cum vino suptile interdum et in aqua. Cum autem ligatura adpendere vis de ipso stercore vel osso quod cum ipso stercore deponitur in ilio est alliganda ipsa ligatura, corrigia vero sit aut de bove aut de ove quem lupus momordit, aut lupo pelle excussa est; sin minus de corio cervino. *Antidotum filonium, anodinon, ad cholicos.* — Crocu ℥ v, pyretru ℥ i, euforviu ℥ i, spica nardi ℥ i, piper albu ℥ xx, yosqiami semen albu ℥ xx, opiu ℥ x, mel quod sufficit. Hoc medicamen probatissimum est.

stercus lupi et magis ex eis qui ossa comedit, specitur miratus sum enim de hoc et adpensus ad collum et saepius liberavit, collegi autem debet [94] stercus non quod in terra fecerit quia inutilis est naturam lupi ut habet quemadmodum ad canis novissimum pedum levat et si urinam et stercus facit super sterpes aut cespites inveniuntur enim in ipso stercore de ossa particula, et ipsa ossa terenda sunt et trita potui data sunt collegis cui admiscendum est salis aliquid et piper dandus est cum vino tenuem, est et quando cum aqua damus adpensum vero stercus ipse ut ossum qui cum ipso stercore invenitur ad iliacum filone cum filominis ad regia validum est maxime autem valor est securior vivis aut oves quae lupus lauiavit sed corrigia si minus sit de corio cervino. (Ms. de Laou.)

183. *Trociscos trigonos* at [nodinus La; erasum in 621] et desiccativos. — Yosquiamei semen ℥ liii, apii semen ℥ liii, anissu ℥ ii, opiu ℥ i. Cum aqua facis trociscos triobolios^a; das autem cum aqua frigida unum mane jejuno et unum eunti dormito.

184. *Catapotia ad sitim extinguendam Dioscoridi.* — Cucumeris domestici se-

^a Trioboleus uno pinso siliqua xii (da m. Li) La.

188. *Ad epilepsia Galini, dia scillas.* — Melitiron, id est mel scilliticum, quem conficis sic: praeparas vasum non pictum testum et scillae intrinsicis manibus contrita minutatim mittis in vas superscripto, et ponis coperculam et ligas diligenter de aluta, coopertum mittis sub terra diebus canicularibus a parte meridiana; a borea vero protegis ne vento vexetur. Et erit sub terra diebus xl; 5
leviter autem gyras eum in aliam partem ipsum vas, ut a sole calefiat, sed ipsum vas sol non videat dum gyatur, terra autem in qua positus est sit homecta ex omni parte; transactos autem xl dies levas vas et solvis, tollis scilla et exprimis, et sucus ejus mittis in vas aeneum, et alium mel tantum dispumatam addis, et bulliat donec ad mellis revertatur grassitudinem, lento igni coquis et in vase 10
vitreo reponis; et dabis epilepticis per singulos dies coclearium unum plenum, infantibus minorem, majoribus autem coclearem dabis marem, aliquibus etiam et duo dabis coclearia. Illum autem corpus scillae quod expressum est teris et solvis cum mel et dabis ut supra. Operatur enim non multum minus a suci confectionem⁴⁵. 15

189. *Ad vocem asperam (raucum La) troiscus.* — Senape tritu et tritu vel creta subtili tricoscino ℥ ii, piper subtiliter tritu ℥ i. Cum mel colligis non cocto et facis troiscos (113 v*) pensum obulo uno. Tunc unum troiscum dabis ad manducandum. Mordicationem quidem et calorem in faucibus non modicam excitat, sed arteriam facit lenem et emendat rauicitatem. 20

190. *Item aliat.* — Quod sub lingua tenetur ad fabae magnitudinem et dum se liquat, cum ipsa saliva glutiat fortiter; arteriae desiccat musculos, arteriaca quae lenit et temperat arteriam. Recipit haec: Glyciriza ℥ xii, cassia ℥ iii, crocu ℥ ii, smyrnae ℥ ii, folio ℥ ii, celtica ℥ ii, libani ℥ ii, ypoicistidos cytu ℥ ii, licii ℥ ii, gummi ℥ ii, licium smyrnae et gummi. Tuadis cum mel, 25
cetera pulvere tricoscinata supermittis; et cum haec cum mel fuerint omnia permixta addis terebenthena ℥ ii.

191. *Dioporos ad dysintericos et celiacos.* Mala granatas .N° xx, integras, mala cytenia .N° xx, rosa sicca ℥ i, prunnae ℥ ii, sorba ℥ ii, pira torentina .N° xx, mela candiana xxx, ros syriacu ℥ iii, mustum valde doleissimum ℥ xlviii. Coquis simul 30
poma superscripta donec mellis habeat spissitudinem, ita ut de duas partes plus decoquat, et reponis in vaso testeo novo et dabis ex eo coccl. ii, vel iii⁴⁶.

192. *Anodinum antidotum mirabile.* Ad omnia quae priores facere possunt melior est; et dicitur diapente. Storace, asaru, opiu, yosquiama semen albu, castoreu, aequalia pondera; mel quod sufficit, et das orobi magnitudinem in multa⁴⁷. 35

⁴⁵ Et vel iii om. La.

188. *Ad epilepsia Galini, dia scilles.* — Melitiron, id est mel scilliticum, quem conficis sic : praeparas vasum non picitum testum et scillae intrinsicis manibus contrita minutatim mittis in vas superscripto, et ponis coperculum et ligas diligenter de aluta, coopertum mittis sub terra diebus canicularibus a parte meridiana; a borea vero protegis ne vento vexetur. Et erit sub terra diebus xl; 5
leviter autem gyras eum in aliam partem ipsum vas, ut a sole calefiat, sed ipsum vas sol non videat dum gyratur, terra autem in qua positus est sit humecta ex omni parte; transactis autem xl dies levas vas et solvis, tollis scilla et exprimis, et sucus ejus mittis in vas aeneum, et alium mel tantum dispumatum addis, et bulliat donec ad mellis revertatur grassitudinem, lento igni coquis et in vaso vitreo reponis; et dabis epilepticis per singulos dies coclearium unum plenum, infantibus minorem, majoribus autem coclearem dabis marem, aliquibus etiam et duo dabis coclearia. Illum autem corpus scillae quod expressum est teris et solvis cum mel et dabis ut supra. Operatur enim non multum minus a suci confectionem⁴⁴. 10

189. *Ad vocem asperam (raucam La) trociscus.* — Senape frixu et tritu vel cretu subtili tricoscino ℥ ii, piper subtiliter tritu ℥ i. Cum mel colligis non cocto et facis trociscos [113 v°] pensum obulo uno. Tunc unum trociscum dabis ad manducandum. Mordicationem quidem et calorem in faucibus non modicam excitat, sed arteriam facit lenem et emendat raucitatem. 15

190. *Item aliut.* — Quod sub lingua tenetur ad fabae magnitudinem et dum se liquat, cum ipsa saliva glutiat fortiter; arteriae desiccant musculos, arteriaca quae lenit et temperat arteriam. Recipit haec : Glyciriza ℥ xii, cassia ℥ iiiii, crocu ℥ ii, smyrnis ℥ ii, foliu ℥ ii, celtica ℥ ii, libanu ℥ ii, ypocistidos cyli ℥ ii, liciu ℥ ii, gummen ℥ ii, liciu smyrnes et gummin. Tundis cum mel, 20
cetera pulvera tricoscinata supermittis; et cum bene cum mel fuerint omnia permixta addis terebenthenā ℥ ii.

191. *Dioporos ad dysintericos et cyliacos.* Mala granatas ·N· xx, integras, mala cytonia ·N· xx, rosa sicca ℥ i, prumnia ℥ ii, sorba ℥ ii, pira terentina ·N· xx, mela caudiana xxx, ros syriacu ℥ iii, mustum valde dulcissimum ℥ xlvi. Coquis simul 30
poma superscripta donec mellis habeat spissitudinem, ita ut de duas partes plus decoquat, et reponis in vaso testeo novo et dabis ex eo cocl. ii, vel iii⁴⁵.

192. *Anodinum antidotum mirabilem.* Ad omnia quae priores facire possunt melior est; et dicitur diapente. Storace, asaru, opiu, yosquiama semen albu, castoreu, aequalia pondera; mel quod sufficit, et das orobi magnitudinem in mulsa⁴⁶. 35

⁴⁴ Et vel iii om. La.

fastidiosus et qui non bene digerunt escas. — Confectitur autem sic : Cydonia majora et suavia sucus earum \mathfrak{E} ii, mel dispensatum optimum \mathfrak{E} ii, aceti emina; misceis simul et coquis ad lentos carbonēs; mediocriter dispumas et miacis ginger \mathfrak{z} iii, piper albu \mathfrak{z} ii; et sic iterum ad carbonēs coquis usque ad mellis grassitudinem¹⁶.

197. *Antidotum genosila*. Qui facit ad vissicæ ulcera et renum et lapides frangit. — Cassia fistula \mathfrak{z} i, saxifraga \mathfrak{z} iii, vittonica cyperu, petroselinu, costu, tribolu, ligu, spermu, lini semen frixu ana \mathfrak{z} ii, foliu, spica nardi, asaru, dip-tamnu, bacc lauri, ocimu semen ana \mathfrak{z} i, ginger \mathfrak{z} ii, appii semen \mathfrak{z} i \mathfrak{z} , noeli pinu \mathfrak{z} vi, mel lib. ii. In balneo, aut ante balneum cum vino et mel, aut cum crisattico, fabae magnitudinem¹⁷.

198. *De cathartice confectionibus, Picra galini*. Aloe \mathfrak{L} c, cinnamomu \mathfrak{L} vi, spica nardi \mathfrak{L} vi, xylovalsamu \mathfrak{L} vi, mastice \mathfrak{L} vi, asaru \mathfrak{L} vi, crocu \mathfrak{L} vi. Ego autem aloe misce \mathfrak{L} xc, et crocu \mathfrak{L} v; ceteras vero species ana \mathfrak{L} vi. Dosis autem est \mathfrak{L} i. — Item si in parvo volueris conficere : aloe \mathfrak{L} p xxx, cassia \mathfrak{L} p iii, spica nardi \mathfrak{L} p ii, xylovalsamu \mathfrak{L} p ii, mastice \mathfrak{L} p ii; asaru \mathfrak{L} p ii, crocu sili x.

199. *Cathartica [ad ventrem deponendum La] arygura*. Ginger \mathfrak{z} i, scammonia \mathfrak{z} i, aloe \mathfrak{z} iii, acetu et liquamen, aeminas singulas.

200. *Catapotia* quæ apta sunt stomacho et sine lesione, et ventrem malaxant, et typus amputant. — Aloe \mathfrak{z} ii, absenti sucu \mathfrak{z} iii, scillae incardiu \mathfrak{z} i. Scilla mittis in passo fermento et coquis in forno, et cum panis coctus fuerit tollis et pensata mittis in mortario et teris bene; supermittis sucum absenti et aloe trita super-spargis; teris bene et mixta omnia facis catapotia ciceris magnitudinem, et das eis qui a diuturnam aegritudinem tarde convalescunt duas aut tres eunti dormito aut jejuno mane [et non cito reparantibus secundum vietatem La].

201. *Catapotia [scammonia La]* : diacridiu \mathfrak{z} i, aloe \mathfrak{z} i, coloquantidos interioris \mathfrak{L} iii, bdelliu \mathfrak{L} iii, mastice \mathfrak{L} ii, abse[n]ti sucos \mathfrak{L} ii, brassicae sucus \mathfrak{L} ii. Conficis et facis catapotia ervi magnitudinem et das xvi, xviii, xxi, et qui typum patiuntur das vii, xi, xiii, xv. Quod si flegma deponere volueris aut fortiorrem facere, addis enforbiu \mathfrak{L} i, in omni confectione (massa L.)¹⁸.

202. *Catartica : coptarion*. Semula \mathfrak{L} iii, noclu pinu \mathfrak{L} iii, piper \mathfrak{L} ii, diacridiu \mathfrak{L} iii, mel dispensatu quod sufficit. Dosis \mathfrak{L} ii. Datur maxime ictericis¹⁹.

203. *Pastillas catarticeas*. Diacridiu \mathfrak{L} iii, colericiu \mathfrak{L} iii, piper \mathfrak{L} ii, lobu \mathfrak{L} ii, mel lib. i. Dosis \mathfrak{z} i²⁰.

fastidiosis et qui non bene digerunt escas. — Conficitur autem sic : Cydonia majora et suavia sucus earum ℥ ii, mel dispumatum optimum ℥ ii, aceti emina; miscis simul et coquis ad lentos carbones; mediocriter dispumas et miscis ginger ꝓ iii, piper albu ꝓ ii; et sic iterum ad carbones coquis usque ad mellis grassitudinem⁴⁶.

5

197. *Antidotum genofilu*. Qui facit ad vissicae ulcera et renum et lapides frangit. — Cassia fistula ꝓ i, saxifraga ꝓ iiiii, vittonica cyperu, petroselinu, costu, tribolu, ligu, spermu, lini semen frixu ana ꝓ ii, foliu, spica nardi, asaru, dip-tamnu, baca lauri, ocimu semen ana ꝓ i, ginger ꝓ ii, appii semen ꝓ i s, nocli pinii ꝓ vi, mel lib. ii. In balneo, aut ante balneum cum vino et mel, aut
cum crisattico, fabae magnitudinem⁴⁷.

198. *De cathartics confectionibus. Picra galini*. Aloe ∟ c, cinnamomu ∟ vi, spica nardi ∟ vi, xylovalsamu ∟ vi, mastice ∟ vi, asaru ∟ vi, crocu ∟ vi. Ego autem aloe misi ∟ xc, et crocu ∟ v; ceteras vero species ana ∟ vi. Dosis autem est ∟ i. — *Item* si in parvo volueris conficere : aloe ℞ xxx, cassia ℞ iiiii, spica
nardi ℞ ii, xylobalsamu ℞ ii, mastice ℞ ii; asaru ℞ ii, crocu sili x.

199. *Cathartica [ad ventrem deponendum La] oxygaru*. Ginger ꝓ i, scammonia ꝓ i, aloe ꝓ iii, acetu et liquamen, aeminas singulas.

200. *Catapotia* quae apta sunt stomacho et sine lesione, et ventrem malaxant, et typus amputant. — Aloe ꝓ ii, absentu sucu ꝓ iii, scillae incardiu ꝓ i. Scilla
mittis in passo fermento et coquis in forno, et cum panis coctus fuerit tollis et pen-sata mittis in mortario et teris bene; supermittis sucum absentu et aloe trita super-spargis; teris bene et mixta omnia facis catapotia ciceris magnitudinem, et das eis qui a diuturnam aegritudinem tarde convalescunt duas aut tres eunti dormito aut jejuno mane [et non cito reparantibus secundum virtutem La].

25

201. *Catapotia [scammona La]* : diacridiu ꝓ i, aloe ꝓ i, coloquintidos interio-nis ∟ iiiii, bdellii ∟ iii, mastice ∟ ii, abse[n]ti sucos ∟ ii, brassicae sucus ∟ ii. Conficis et facis catapotia ervi magnitudinem et das xvi, xviii, xxi, et qui typum patiuntur das vii, xi, xiii, xv. Quod si flegma deponere volueris aut fortiolem fa-cire, addis euforbiu ∟ i, in omni confectione (massa L)⁴⁸.

30

202. *Catarticu : coptarion*. Semula ∟ iiiii, noclu pineu ∟ iiiii, piper ∟ ii, dia-cridiu ∟ iii, mel dispumatu quod sufficit. Dosis ∟ ii. Datur maxime ictericis⁴⁹.

203. *Pastillus cutarticus*. Diacridiu ∟ iiiii, euforviu ∟ iiiii, piper ∟ ii, foliu ∟ ii, mel lib. i. Dosis ꝓ i⁴⁹.

autem sic : In aqua in mense uno mittis feniculum viride in olla rude extrahens pice inlita; aqua autem sit pluvialis; tolles maratrum et uteris aqua*.

162. *Confectiones smignatum et dropaces et psilotronsm*. *Smigna Asclepi*. — Sales communes frixas, sales ammoniacos, sales cappadocios frixos, nitru frice, pumice, afronitru albo, baea lauri sicca ana lib. i; elleboru albo, elleboru nigrum, struthiu, stafidagria, senape, sulfur vivu, pyretru, feculis, scynanthos, cyperu, ana \div vi; samsucu, stipteria scistes, galla asiana, gummin, libanotu, alcioniu, piper, caccios, cocumeris silvestris radices, camileontos, ireos, prasiu siccu ana \div iii. Teris cervis et uteris.

163. *Smigna ad desiccandam caput*. — Cymolia \div ii, nitru, brionia, cocume- ris silvestri radices cortices siccas, fabae farina, lupini farina, ana singulas emi- nas. Facta pulvera et creta [miscis et La] uteris in balneo; et mox (mirabiliter La) adjuvat.

164. *Sapone Constantini*. — Balaustia \div i, aloe \div i s, galla asiana \div i s, stipteria scistes \div s, libanu \div i s, foliu \div i s, costu \div i s, sidia \div i s, spica wardi \div i s, [i o s] sapone gallico \div vi, lupini apozima quod sufficit ^{10 quinquies}.

165. *Dropax galini*. — Colofonia lib. iii, pytuines lib. iii, resinae aselosae [lignose La] que sola in Italia nascitur lib. iii; apocimatos pice sicca lib. iii, cera lib. iii, frictes lib. xv, pice bruttia lib. ii, nitru lib. i, asfaltu \div vi, galbanes \div vi, adarcas \div vi, pyretru \div vi, opopanaxos \div iii, euforvii \div iii, elleboru albu \div iii, piper \div iii, sellor vivu \div iii, castoreu ii, ammoniacu thimiamatos \div ii, stafidagria \div ii, oleu sicioniu lib. i, opobalsamu \div vi; conficis et uteris.

166. *Dropax simplex*. Cera lib. i, pice sicca lib. s, pice bruttia lib. i, pytuines \div vi, frictes lib. i; et uteris ^{10 quinquies}.

167. *Psilotra conficienda*. — Origa (oriza La) aut fabae farina aut pisana, co- quis in aqua, et in suco ipso conficis sic : auripimentu \div i, calce viva \div iii; et pos(t) haec addis smyrnes \div i, masticis \div i, pumice assu \div i, opobalsamu co- chliaria doo; conficis et uteris. [*Psilotrum album*. — Ad artriticos, podagricos, stomacicos et ad omnes egritudines diurnas (en cursive i. e terra) sigilla amolu \div i, cymolia \div i, pumice \div i, sandaraco \div i, [i o s v^o] stipteria \div i, libanu \div i, [lithu asia \div i], stafidagria \div i, elleboru albu \div i, elleboru nigrum \div i, auripimentu \div i, [i]sta omnia facis pulvera, et quando vis facere psilotru co- quis ebisci radices in aqua in qua mittis calce \div iii, sapone gallien \div vi; et ex

* Tolles aqua] post haec projecis feniculum habito apicamenon La.

nia \angle iiiii, petroselinu \angle i, piper \angle i, ginger \angle i, facto pulver, uteris. (Voyez ch. 206.)

210. *Rafu gera*. Coloquintide interionis \angle xx, camedreus, agaricu ana \angle x, sagapino \angle viii, petrosilino \angle v, aristologia rotunda \angle v, piper albo \angle v, cennamomo aut cassia fistula duplo, spica nardi, croco, smyrnes, puleiu ana \angle iiiii, 5
Omnia haec tricoscinata cum mel miscis et das ex eo quam plurime \angle iiiii, in mulsa. [D'après La.]

211. *Cathartica Licu auctoris dalcis ad capiendum*. Scammonia cum sale quam albissima teris diligenter et sic coquis in buxide plumbea duplici vaso. Modus autem coctionis hoc modo fit: ponis in buxide plumbea fistula aut canna per quam super aqua respiret; in qua buxide mittis scammonia quae cum sale trita est, et mittis buxide in vaso aqua plenum, ita ut fistula caput foras teneat quae fixa est in buxide in qua aqua ubi bullit mittis aer[v]us, id est hervu. Et quando aeruus coctus fuerit tollis desuper focum, et sublata buxide cum se refrigeraverit tollis et uteris, tritum solum aut mixtum cum piper albo ut sit suavior ad accipiendum. Si enim sic confecta detur sic scammonia neque ori neque stomacho insuavis erit catarticus, et nihil minus purgat.

Catharticum Lycu. Scammonia cum sale quam candidissima teris quam diutissime, ita coquis in buxide plumbea duplex est foramen auliscum in se in qua scammonia cum sale trita mittes et adponis in caccavello aereo, coquis donec se aeruus coquat in buxide plumbea cum pusca aut aqua sufficienter cocta, cum autem coxerit infrigidat se medicamen in ipsa buxidem tollis et iterum teris ipsum solum aut cum piper albo.

212. *Aliut catharticum elephantiosis*. Accipis coloquentidam unam majorem et infundis oleo bono nocte et die una, et effundis oleum in vas alium, et in olla rude^f coquis coloquentida cum aqua donec remaneat pars tertia; et sublata coloquentida in aqua ipsa mittis semula quantum sufficiat, cui admiscis ellehoru nigru \angle i, scammonia \angle i; et agitas cum surculo aneti; et^g cum fuerit coctum facis pilulas et das^h.

213. *Unguentum catharticum ani et movit ventrem*. Stipteria cum mel trita et

^f L... rude] nova La.

hanc magnitudinem pelos ut gluttiat La

^g L... Cum fuerit... das] facis abol-

^h L... surculo] testucas La.

balauſtia, aut mali granati corium, aut galla aſiana, aut ſtipteria, aut ros, aut glautio, aut decoctio myrtæ, aut lintici, aut roſi; in augmento autem purum medicamen utimur; in ſtatu vero quæ digerant et mitigent; in declinatione autem quæ digerant¹ tantum; digerit autem nitru \angle iiii, ſolfor \angle iiii, ſi addatur medicamini; in ſtatu autem ſlegmonis quæ mitigant et diaforiſin faciunt ſunt admiſcendæ decoctiones de eariſis et forforia et his ſimilia.

174. *Ad ſynances.* — Biſaſa medicamen quod facit ad diſperatas ſynances. — Aniſſu \div i, apii ſemen \div i, ameos \div i, ſcinanthos \div i, ſtipteria ſciſtes \div i, iſſeos \div i, biſaſa (ibis ſa La) quod et armilla vocatur [alii ruta agreſtis La] \angle i, cinnamomu \div i, ſmyrnes \div i, ariſtoloſia longa \div i, caſſia \div ii, crocu magna-
tos \div ii, roſa ſicca \div ii, coſtu \div iii, hirundinis pullos uſtos cinus recens \div iii,
crocu \div i \div s, ſpica nardi indices \div s, anomu \div s, gallas aſianas viii. Teris et
facta puluera miſcis et uteriſ medicamen reſolutum cum mel. Reſolvis autem ſic
in initio cum vino, aut ſucos omfacii, aut aizou, aut uvaæ, aut roſi, aut mali
granati, aut ſucos corticis nociſ viridis; et hæc ad fortia corpora; molliora cor-
pora, id eſt infantes, et non graves paſſiones cum diamaron; aut ſucos ceraſiæ,
aut plantaginiſ; ſimiliter in augmentu; in ſtatu autem cum ſapa, aut carino, aut
mulſa, aut apoſima ex roſa facta; in declinatione vero cum mel, aut vino mulſo,
aut oxymelle¹. *Item aliut ad ſynances.* — Gambaros fluviales uſti et cum aqua fri-
gida emina una triti et ad lenteum colati ſynancico gargarismu hutiliſſimu
eſt; pingues enim et ſpiſſos educit humores, et deſicca[t] fortiter et releuat ſtatim
ſynancicu.

175. *Item aliut ad ſynancicos.* — Stercus canis album tollis et ſiccas, tritum
cernis et reponis, et cum opus fuerit reſolvis pulver cum mel et tangis loca quæ
patiuntur. Fortiorem medicamen de hoc nullum ſcias eſſe (ſcio La) neque ad
ſynances neque ad tuſſillarum grandem inflammationem neque ad antiadas pe-
riculoſiſſimam ſuffocationem; quando enim vis ſtercus album colligere canem
clauſum aut legatum, nihil aliut niſi oſſa faciſ recentia rodere per dies plures
et ſit ſtercus ejus album, et neque fetit neque aliquam habit auſteritatem odoris;
et erit hutiliſſimu ad alia multa^m.

176. *Ad uvam demiſſam, et uuiſ in-
flammatam.* — Conſicis medicamen ſic:
Mel lib. i, ſtiptiria humida lib. i, roſæ
floſ lib. i, ypocitiſtides cytu \angle v. Coquis
ſtipteria cum mel et ſic puluera ſuper-

Ad uva inflammatam, ad uvam re-
laxatam et multum pendentem mel
lib. i, ſtiptiria humida lib. i, roſæ floſ
lib. i, ypocitiſtides cyto \div vi, coquis ſtipti-
ria cum melle ita puluera mittis e

¹ Nam in initio. . . . autem quæ dige-
rant nitro \angle iii, ſulfor \angle iiii, et uteriſ La.

² Reſolvis oxymelle om. La.

^m Quando multa] quando ergo
oſſa comedunt canes tunc eligendus eſt et
colligendus et album ſtercus La.

ADDITIONS AU TEXTE D'ORIBASE

FOURNIES

PAR LE MANUSCRIT DE PARIS 621

ET PAR LES MANUSCRITS DE LAON ET DE LEIPZIG.

(1) Ce qui est entre deux crochets provient des manuscrits de Laon, dont je reproduis le texte, et de Leipzig. Vers la fin du chapitre, la traduction diffère assez notablement de celle de 621, je reproduis ici cette fin : Cum autem coctus fuerit medicamen amolintus factus levatur; ipsius quidem emplastrum usus ad sanguinentes facit plagas et ad cicatrices difficiles in corpore veniente et senus (sive Li) vulnecum glutinat oleum autem resolutum ad omnes utere inflammationes in podagras et artreticas passionis in omni tempore quando nimis sunt doloris in inguinis et fimas in inlusturis. Cymithilis in fracturis et in reumaticis passionis omnibus; cum autem solvitur mensura sit medicamini modice amplius oleum et magis aestate ut sint decem unc. medicaminis novem autem olei ad plagas autem et vulnera aequali pondera medicaminis et cera et olei ad osso (ure Li) solvuntur.

(2) Le manuscrit 621 ajoute : Si autem circa ora vulnecum rovorat (roborata?) inflammatio fuerit, resolutum cum oleo medicamen, et cum se cœperit refrigerare, malaxas manibus et paulatim vinum superfundis tantum quantum totum imbibat et fiat embroca. Hoc etiam ad splenis tumorem mirabiliter facit. Nunc autem medici ad resolvendum medicamina aequala pondera pastillum medicaminis, et oleum et cera resolvunt et sic utuntur. — *Emplastrum* [a]cirra Gallieni (voy. Gal. Sec. gen. IV, 14; t. XIII, p. 759) qui non recipit cera. Oleum vetus ℥ iii, acetum acrum ʒ i, mittis in olla rude majore, ipsa autem olla ante pridie infundis in aqua, et sic post pridie mittis oleum et acetum et coquis lento igni quo usque consumatur acetus et habeto species tritas et tricinatas, quales sunt lythargiru lib. iii, calciteos iii, catmias iii, lepidos cyprios iii in xystu iii, unamquamque speciem singulatim habeto tritas, et primo mittis lytharguru et movis cum spatula dactulycia et coquis ut fiat amolintum et sic mittis calciteos et cadmia et lip-pida (?) et deponis ulla ab igne, et cum se modicum refrigeraverit, sic addis iu (?) e. coquis donec venum fiat; haec sine cera conficitur, sed facit ad

albidior stercus non quando cretam comedit sed quando ossa ipsa comedit vel devorant. Nam miratus sum sepius ex ipso stercore lupi ligaturam factam in linteo et ad collum patienti suspensam et maxime si in eo ipso qui doluit loco posita est ligaturam mox fugasse dolorem. Colligis autem stercus non in terra jacentem vel qui in terra factus est, sed cum qui super fro[n]tices factus est quia melior et fortior est illo qui in terra sit aut in terra postea cadit naturaliter. Inveniuntur quippe et in ipso stercore ossa; si enim ea terantur et dentur calicis bibere amputatur passio; etiam in ligaturis posita eadem prestant. In potionibus addendum est stercorei aut ossibus dum teruntur salis aliquid et piperis: das igitur cum vino suptile interdum et in aqua. Cum autem ligatura adpendere vis de ipso stercore vel osso quod cum ipso stercore deponitur in illo est alliganda ipsa ligatura, corrigia vero sit aut de bove aut de ove quem lupus momordit, aut lupo pelle excussa est; sin minus de corio cervino. *Antidotum filonium, anodionon, ad cholicos.* — Crocu ℥ v, pyretru ℥ i, euforvii ℥ i, spica nardi ℥ i, piper albu ℥ xx, yosciami semen albu ℥ xx, opiu ℥ x, mel quod sufficit. Hoc medicamen probatissimum est.

stercus lupi et magis ex eis qui ossa comedit, specitur miratus sum enim de hoc et adpensus ad collum et saepius liberavit, collegi autem debet [94] stercus non quod in terra fecerit quia inutilis est naturam lupi ut habet quemadmodum ad canis novissimum pedum levat et si urinam et stercus facit super sterpes aut cespites inveniuntur enim in ipso stercore de ossa particula, et ipsa ossa terenda sunt et trita potui data sunt collegis cui admiscendum est salis aliquid et piper dandus est cum vino tenuem, est et quando cum aqua damus adpensum vero stercus ipse ut ossum qui cum ipso stercore invenitur ad iliacum filone cum filominis ad regia validum est maxime autem valor est securior vivis aut oves quae lupus laniavit sed corrigia si minus sit de corio cervino. (Ms. de Laon.)

183. *Trociscos trigonos ut* [nodinus La; erasum in 621] *et desiccativos.* — Yosquiamei semen ℥ liii, apii semen ℥ liii, anissu ℥ li, opiu ℥ i. Cum aqua facis trociscos triboleos^a; das autem cum aqua frigida unum mane jejuno et unum eunti dormito.

184. *Catapota ad sitim extinguendam Dioscoredi.* — Cucumeris domestici se-

^a Triboleos uno pinso siliqua xii (da m. Li) La.

inbibat quod miseris et unum corpus fiat. Sit autem quod supermittis tertia pars ab oleo. Uteris autem ad eos qui in publico fortiter fuerunt caesi; vel membra eorum fuerint rasa, aut in cede fuerint conlisi, aut ex alto cadentes leduntur, et livida membra et contusa fiunt.

(5) Le manuscrit 621 ajoute trois recettes : *Emplastrum diafonfoligon apuloticon* : Psimitiu — ii, catmias — ii, molibdenis — i, adapes porcinas recentes — iiiii, cera — vi, oleu myrtile aut roseu lib. i. Conficis et uteris. — *Emplastrum diafonfoligon bonum* : Fonfoligos ∠ iiiii, psimithiu ∠ iiiii, lytharguiru ∠ iiiii, ladanu ∼ i, acacia ∠ ii, oleu myrtile ∼ viii, cera ∼ iii, vitella ovarum novem. — *Emplastrum alium diafonfoligos* : Catmias ∼ ii, stibecos ∼ ii, litharguiru ∼ ii, psimithiu ∼ ii, fonfoligos ∼ ii, oleu roseu ∼ i (in alio oleu roseu ∼ viii), cera ∼ iiiii (in alio pumica) adapes anserinas ∼ ii, adapes gallinacias ∼ ii, succus strignu quod sufficit. Hoc Martyrius conficiebat.

(6) Ici le manuscrit 621 ajoute : *Emplastrum immotum* quem accepi a Martyrio arciatro Ravenna, qui facit ad vulnera profunda replenda vel purganda, et celeriter ad sanitatem perducit. — Calciteos crudu ∼ i, catmias ∼ iii, lepidos calcu ∼ i, calcu cecaumenu i, libanu i, therebintina ∼ ii, cera ∼ iiiii, oleu roseu ∼ iiiii. Sicca omnia teris et tricoscinas, et mixta in mortario pulvera et cetera resolutas supermittis et uteris. Solvis medicamen cum oleo roseo aut cum oleo commune et infusos lenteos, id est mutaria, in vulnus mittis et desuper ipso medicamen ponis. — *Emplastrum cui supra Diascordu*; id est Martyrii. — Nitru ∼ vii, colofonia lib. i, cera lib. i, oleu lib. iii, alei spicos numero quinquaginta; conficis et uteris ad plurima.

(7) Ici le manuscrit 621 ajoute : *Emplastrum diapsimithiu*, ad scabiosos et ad combustos et ad effersuras ignitas : Psimithiu ∼ iiiii, lytharguiru ∼ ii, cera lib. i, oleu roseu lib. i. Conficis et uteris.

(8) Ici le manuscrit 621 ajoute : *Emplastrum barbara Galiini*. — Ad splenicos et ad stomaticos pladuntas, et ad flegmones, ad interocelicos, et ubicumque desiccare volueris tumores; et glutinat. (Voy. Gal. *Sec. gen.* II, 22; t. XIII, p. 555-561.) Cera terebenthina, pice sicca, asphaltu judaicu, colofonia ana lib. singulas, iu, xystu, psimithico, miseos, calcantu, stipteria, scistes, libanu, galla asiana, aloe, lepidos cyprios, organu, ammoniacu, thimiamatos, ana unc. singulos, oleum lib. i; acetum quod sufficit. — *Emplastrum angelicon*, faciens ad omnes passiones et ad omnes vulnera malitiosa, et ad sinus vulnerum, et ad pannocloea, et multos sinus implicitas vulnera; emplastro solo utentes, ante aqua malaxato medicamen. Conficitur autem sic, cera, colofonia, senape, frigiū, ana libras duas semis, lauri baca libras v, nitru alex.

188. *Ad epilepsiam Galeni, dia scilley.* — Melitiron, id est mel sciliticum, quem conficis sic: praeparas vasum non pectum testum et scillae intrinsicis manibus contrita minutatim mittis in vas superscripto, et ponis eoperendum et ligas diligenter de aluta, coopertum mittis sub terra diebus canicularibus a parte meridiana; a borea vero protegis ne vento vexetur. Et erit sub terra diebus xl; 5
leviter autem gyras eum in aliam partem ipsum vas, ut a sole calefiat, sed ipsa vas sol non videat dum gyrat, terra autem in qua positus est sit humecta ex omni parte; transactos autem xl dies levas vas et solvis, tollis scilla et exprimis, et ancus ejus mittis in vas acneum, et alium mel tantum dispumatam addis, et bulliat donec ad mellis revertatur grassitudinem, lento igni coquis et in vaso 10
vitreo reponis; et dabis epilepticis per singulos dies coctearium unum plenum, infantibus minorem, majoribus autem coctearium dabis marem, aliquibus etiam et duo dabis coctearia. Illum autem corpus scillae quod expressum est teris et solvis cum mel et dabis ut supra. Operatur enim non multum minus a soci confectionem⁴³.

189. *Ad vocem asperam (ruacum La) troiscus.* — Sensus fruxu et tritu vel cretu subtili tricoscino ℥ ii, piper subtiliter tritu ℥ i. Cum mel colligis non cocto et facis troiscos [113 v^o] pensum obulo uno. Tunc unum troiscum dabis ad manducandum. Mordicationem quidem et calorem in faucibus non modicam excitat, sed arteriam facit lenem et emendat rauritatem. 15

190. *Item aliat.* — Quod sub lingua tenetur ad fabae magnitudinem et dum se liquat, cum ipsa saliva glutiat fortiter; arteriae desiccat musculos, arteriaen quae lenit et temperat arteriam. Recipit haec: Glyciriza ℥ xii, cassia ℥ liii, etroc ℥ ii, amyris ℥ ii, foliu ℥ ii, celtica ℥ ii, libanu ℥ ii, ypoctisidos cylu ℥ ii, liciu ℥ ii, gommen ℥ ii, licium smyrnes et gummin. Tundis cum mel, 20
cetera pulvere tricoscinata supermittis; et cum bene cum mel fuerint omnia permixta addis terebenthina ℥ ii.

191. *Diaperos ad dysentericos et cyliacos.* Mala granatas .N^o xx, integras, mala cytonia .N^o xx, rosa sicca ℥ i, prunna ℥ ii, sorba ℥ ii, pira terentina .N^o xx, mala caudiana xix, ros syriacu ℥ iii, mustum valde dulcissimum ℥ xlviii. Coquis simul 25
poma superscripta donec mellis habeat spissitudinem, ita ut de duas partes plus decoquat, et reponis in vaso testeo novo et dabis ex eo coct. ii, vel iii⁴⁴.

192. *Anodinum auditotum mirabilem.* Ad omnia quae priores facire possunt melior est; et dicitur diapente. Storace, asaru, opiu, yosquiame semen albu, castoreu, aequalia pondera; mel quod sufficit, et das orobi magnitudinem in mntsa⁴⁵. 35

⁴³ Et vel in om. La.

~ xiii. Que solvenda sunt resolvis et levas de foco et mittis tritum asphaltum, tepidum autem factum mittis farina lolii et superspargis acetum ~ iiiii. Facit ad mamillarum duritias pessimas. Neque plus desiccativum aut anodinum aliter poterit medicamen.

Emplastrum usia. — Qui haec habet, substantiam magnam habet; facit enim ad omnem duritias, et ad ossorum luxaturas et dolores articulorum et laterum, ad canculos et cyradas, et ad infisimata et ad tumores omnes, et ad vulnera et syringia et acronia vulnera, et ad bestiarum vel serpentium morsos, ad fracturas, ad inpetigines; ad ydropicos desperatos et tumidos vel aqua plenos, desiccatur et curatur et ad sanitatem perducit; surculos cannas, sudores inpositus extrahit; epar et splen inpositus curatur, et ad pedum dolores podagras amputat, et aemoptoicis de foris positus sanat; cefalargicis in fronte positus tollit dolorem, nec non et aemigranicis, splen autem in dies septe curatur; conficitur autem sic eu ~ ii β, lithargyru ~ ii β, psimithiu ~ ii β, lepidus calcu ~ i, libano ~ iiiii, aut ~ i, asphaltu ~ viii, terebenthines ~ x, pice sicca ~ viii, oleu aut butyru lib. i; iu, lithargyru, psimithiu, lepida, livanu fundis tricoscinas et teris cum aceto ad omnem supilitatem, ceteras autem species que solvenda sunt resolvis, in caccavo cum asphaltu trito coquis et in mortario superfundis, teris fortiter et facis mandalia et uteris.

alia confectio dia eron, pice lib. ii, pituinis ~ viii, cera terrinica ~ iiiii, oleo ~ iii, asphaltu cretu ~ ii γ, lolii farina ~ i. Conficis ut dictum est; facit ad omnia, maxime ad inflammationes.

Emplastrum usia. — Usia substantia dicitur. Qui hoc habet medicamentum substantiam habet. Facit autem ad omnes duritias et fracturas ossorum ad dolores articulorum vel laterum, ad cangrenas, ad ciradas, ad fimata, ad tumores, ad ulcera et ad syringia, ad cyroma, ad serpentium morsum, ad luxum, ad inpetigines, ad eos qui aqua replentur et ydropici sunt, curatur, spinas [cannas Li] filicis inposita extrahit, et ad epar et ad splen, facit etiam ad podagras (et ad artritica Li) et ad emoptoicis et ad cefalargicis et emigranicis, splen autem in diebus septem curatur inpositus. Conficis autem sic, in ~ i γ, lithargyru ~ ii γ, psimithiu ~ i γ, lipidus calcu ~ i, libano ~ iiiii, sin minus ~ i, asphaltu ~ viii, (add. marg. : calcu cecaumenu ~ i), terebentina lib. i ~ viii, pice sicca lib. ii ~ viii, (add. marg. : oleo et butyro lib. i). Iu, lithargyru, psimithiu, lepida libano tundis cernis et teris, et iterum cum acetum diligenter, cera autem resolvis in caccavo, asphaltu vero teris et mittis in caccavo (asp. . . . in cacc. om. Li) et resolvis omnia superfundis in mortario et malaxas et facis mandalia.

Les chapitres 15, 16 et 17 sont tirés du manuscrit de Laon, qui remplace les chapitres 18-20 par deux recettes intitulées, l'une : *Item alia elefantini emplas-*

fastidiosis et qui non bene digerunt escas. — Conficitur autem sic : Cydonia majora et suavia sucus earum ℥ ii, mel dispomaturn optimum ℥ ii, aceti emina; miscis simul et coquis ad lentos carbones; mediocriter dispumas et miscis gingiver ꝥ iii, piper albu ꝥ ii; et sic iterum ad carbones coquis usque ad mellis grassitudinem³⁹.

197. *Antidotum genoflu*. Qui facit ad vissicæ ulcera et renum et lapides frangit. — Cassia fistula ꝥ i, saxifraga ꝥ iii, vittonica cyperu, petroselinu, costo, tribolu, ligo, spermu, lini semen frixu ana ꝥ ii, foliu, spica nardi, asaru, dip-tamnu, bacc lauri, ocimu semen ana ꝥ i, gingiver ꝥ ii, appii semen ꝥ i 5, nucle pinu ꝥ vi, mel lib. ii. In balneo, aut ante balneum cum vino et mel, aut cum crisatlico, fabae magnitudinem⁴⁰.

198. *De cathartici confectionibus. Picra galini*. Aloe ℥ c, cinnamomu ℥ vi, spica nardi ℥ vi, xylovalsamu ℥ vi, mastice ℥ vi, asaru ℥ vi, crocu ℥ vi. Ego autem aloe misi ℥ xc, et crocu ℥ v; ceteras vero species ana ℥ vi. Dosis autem est ℥ i. — *Item* si in parvo volueris conficere : aloe ℥p xxx, cassia ℥p liii, spica nardi ℥p ii, xylobalsamu ℥p ii, mastice ℥p ii; asaru ℥p ii, crocu sili x.

199. *Cathartica [ad ventrem deponendum La]* oxygaru. Gingiver ꝥ i, scammonia ꝥ i, aloe ꝥ iii, aceto et liquamen, aeminas singulas.

200. *Catapotia quæ apta sunt stomacho et sine lesione, et ventrem malaxant, et typus amputant*. — Aloe ꝥ ii, absenti aucu ꝥ iii, scillae incardin ꝥ i. Scilla mittis in passo fermento et coquis in forno, et cum panis coctus fuerit tollis et pensata mittis in mortario et teris bene; supermittis aucum absenti et aloe trita super-spargis; teris bene et mixta omnia facis catapotia ciceris magnitudinem, et das eis qui a diuturna aegritudine tarde convalescunt duas aut tres eunti dormito aut jejuno mane [et non cito reparantibus secundum virtutem La].

201. *Catapotia [scammoma La]* : diacridiu ꝥ i, aloe ꝥ i, colocynthidos interio-nis ℥ iii, bdelliu ℥ iii, mastice ℥ ii, abse[n]ti aucos ℥ ii, brassicæ sucus ℥ ii. Conficis et facis catapotia ervi magnitudinem et das xvi, xviii, xxi, et qui typum patimur das vii, xi, xiii, xv. Quod si flegma deponere volueris aut fortio-rem facere, addis enforbiu ℥ i, in omni confectione [massa L]⁴¹.

202. *Catartica : ceptaria*. Semola ℥ liii, nucle pingu ℥ liii, piper ℥ ii, diacridiu ℥ iii, mel dispomatu quod sufficit. Dosis ℥ ii. Datur maxime ietericis⁴².

203. *Pastillas catarticas*. Diacridiu ℥ iii, enforbiu ℥ liii, piper ℥ ii, foliu ℥ ii, mel lib. i. Dosis ꝥ i⁴³.

pusca. Ad mulierum passionis et ad paronicia et ad unguis scaviosas et ad interocelicos [in suis pedibus revocat intestina et corocelicos Li] sanat et semus vulnorum glutinat, est autem et hoc opus (acopum Li) mirabilis resolutus et inunctus et malaginati modum inpositus, [sirancicis autem circa fauces et collum inponitur Li] et ad mamillis passionibus et ad ex omfalosidis (ad umfidos Li) ad umbilicum praeminentes et ad cartilaginis fractas glutinat (om. L) et ad incisas et ad nares et aures fractas glutinat, facit et ad carnis de feris comestas, linisorisimi (leonis ursi simii Li) corcodili, scorpionum, aspidum [et omnium Li] serpentium et ad hominis morsum et ad haec omnia hujus medicaminis potentia facit probatum a nobis. Conficit autem sic. Omnes species superscriptas tundis et cernis et iterum simul mixta pulvera teris cum aceto in sole in diebus sex et post dies sex remittis terebentina, colofonia, galbana, cera, propoleus, ammoniacum oleum, et cum se omnia remiserit facit eum.

(12) Les manuscrits de Laon et Leipzig intercalent ce qui suit : Et post haec accipies cera (resina Li) colofonia $\frac{1}{2}$ xlvi, cera $\frac{1}{2}$ iiii, oleum $\frac{1}{2}$ ii, et sucus de salice quos colas eminam, resina cum oleo coquis ad ignem mollem donec per homino et (pirom monet Li) anatribomenus therica appareat et egestum igniste, post haec mittis cera et postea cum bene habens apparuerit levas ab ignem olla et sic mittis sucus de salice factus ana modice satis (om. Li) et post haec reponis super ignem et coquere oportet mitius donec fluat, supermixtum enim (lenem Li) medicamen hoc modo in vasum marmoreum nitidum aut aereum lenis superstilans partem de sucus et postea ipsum medicamen ibidem recondis, malaxas et nteris.

(13) Le chapitre 22 est placé après le 24^e dans le manuscrit 621, qui omet le chapitre 23 et la première recette du chapitre 24, laquelle recette se trouve, ainsi que le chapitre 23, dans le manuscrit de Laon.

(14) Ici les manuscrits de Leipzig et de Laon donnent un *Emplastrum usia* que j'ai mis, à la note 10, en regard du même *Emplastrum* dans le manuscrit 621.

(15) L'*Emplastrum ad fagidinica* manque dans le manuscrit 621, mais il se trouve dans le grec et dans les manuscrits de Laon et de Leipzig. Je reproduis ici le texte de Laon : *Emplastrum ad fagidinica ulcera et canerosa*. — Adamantus, ibiscum viridem aut siccum supermittis sebum hircinum et oteris. Si autem nimis infusus fuerit ulcus adponis mutaria sicca et superponis sebum cum exisum ; nteris autem et curationis capitalis.

(16) Ici les manuscrits de Laon et Leipzig insèrent une recette qui manque dans le manuscrit 621 et dans le grec. Je reproduis le texte de Laon : *Item ad*

nia \angle iiiii, petroselinu \angle i, piper \angle i, gingiver \angle i, facto pulver, uteris. (Voyez ch. 206.)

210. *Rafu gera*. Coloquintide interionis \angle xx, camedreus, agaricu ana \angle x, sagapino \angle viii, petrosilino \angle v, aristologia rotunda \angle v, piper albo \angle v, cennamomo aut cassia fistula duplo, spica nardi, croco, smyrnes, puleiu ana \angle iiiii, 5 Omnia haec tricoscinata cum mel miscis et das ex eo quam plurime \angle iiiii, in mulsa. [D'après La.]

211. *Cathartica Licu auctoris dalcis ad capiendum*. Scammonia cum sale quam albiissima teris diligenter et sic coquis in buxide plumbea duplici vaso. Modus autem coctionis hoc modo fit: ponis in buxide plumbea fistula aut canna per quam super aqua respiret; in qua buxide mittis scammonia quae cum sale trita est, et mittis buxide in vaso aqua plenum, ita ut fistula caput foras teneat quae fixa est in buxide in qua aqua ubi bullit mittis aer[v]us, id est hervu. Et quando aervus coctus fuerit tollis desuper focum, et sublata buxide cum se refrigeraverit tollis et uteris, tritum solum aut mixtum cum piper albo ut sit suavior ad accipiendum. Si enim sic confecta detur sic scammonia neque ori neque stomacho insuavis erit catarticus, et nihil minus purgat.

Catharticum Lycu. Scammonia cum sale quam candidissima teris quam diutissime, ita coquis in buxide plumbea duplex est foramen auliscum in se in qua scammonia cum sale trita mittes et adponis in caccavello aereo, coquis donec se aerus coquat in buxide plumbea cum pusca aut aqua sufficienter 15 cocta, cum autem coxerit infigdit se medicamen in ipsa buxidem tollis et iterum teris ipsum solum aut cum piper albo.

20

25

212. *Aliut catharticum elefantiosis*. Accipis coloquentidam unam majorem et infundis oleo bono nocte et die una, et effundis oleum in vas alium, et in olla rude^f coquis coloquentida cum aqua donec remaneat pars tertia; et sublata colo- 30 quentida in aqua ipsa mittis semula quantum sufficiat, cui admiscis elleboru nigru \angle i, scammonia \angle i; et agitas cum surculo aneti; et^g cum fuerit coctum facis pilulas et das^h.

213. *Unguentum catharticum ani et movit ventrem*. Stipteria cum mel trita et

^f L... rude] nova La.

hanc magnitudinem pelos ut gluttiat La

^g L... Cum fuerit... das] facis abol-

^h L... surculo] testucas La.

aliud catagmaticum emplastrum. — Precipuus est ad fracturas cum vulnerationem et sine vulnerationem haec habes alterum medicamen opus non habet, recipit haec lithargyrum $\frac{1}{2}$ i, cera $\frac{1}{2}$ v, pice $\frac{1}{2}$ i, sevo vitulino $\frac{1}{2}$ i, iu, xistu unc. ii, terebentinis $\frac{1}{2}$ x, libano $\frac{1}{2}$ x, oleo cecino cotila i, galbanu \angle x, opopanacus \angle viii, acetum quod sufficit. — *Item aliud* istius non minorem, dicitur autem magnus satis, lithargyrum $\frac{1}{2}$ i, sevo taurino $\frac{1}{2}$ i, libano $\frac{1}{2}$ i, pice liquida libra una, opo sycorum lib. i, terebentinis $\frac{1}{2}$ x, cera $\frac{1}{2}$ v, oleo cecino $\frac{1}{2}$ i, aut oleo vetus cotila una, iu xistu \angle viii, galbanu \angle viii, opopanacus \angle viii, acetum quod sufficit. (Item aliud — sufficit om. Li) Coquis hoc modo, mittis in ulla lithargyrum cum oleo cecinu aut vetus et sevo taurino, et coquis usque admolentum fiat; post haec mittes cera et terebentina adhibe et alio vaso cocto opo sycorum et picem donec quod sufficit et sic mittis ubi lithargyrum coxisti in prima ulla esta ubi pix cocta est coquis donec bene misceantur [ν^o] et deponis caccabum de focum et mittes galbanum; iu autem et opopanacus habeto in mortario cum aceto trito et libano, post haec infrigidas et infundis in mortario, coquis autem et supradicta implex hoc modo. — *Item aliud* diapente, cera pice frictis ana libra una, galvanis $\frac{1}{2}$ i, opopanacus $\frac{1}{2}$ i, vino bono quod sufficit.

Oxyra crocera, facit epaticis, spleneticis ypocondriae tensionis nefreticis et ad omnes nervorum passiones, pleureticis, peripleumoniticis, arthriticis, sciaticis et ad nervorum contractiones et luxus et fracturas et incisus nervis, solvit autem et omnes duritias et ad serpentium morsum et canis rabidi morsum. Pice sicca brutia lib. ii, cera lib. i, ammoniaci [timiamatus Li] unc. iii, libano (libanus arrenus Li) $\frac{1}{2}$ iii, galbanis $\frac{1}{2}$ iii, croco $\frac{1}{2}$ ii, aceto agro \mathcal{E} iii, teris ammoniacum et libano cum aceto in mellis spissitudinem cocti et in alio mortario teris croco, pice autem mittis in caccavo testeo non in aereo et supermittis quod superavit acetum et coquis agitas frequenter et cum acetus fuerit aconsumptus supermittis cera et si solserit supermittis amoniacum et libanum agitas frequenter; atende ne foras exeat de ulla; post haec mittes galvano et cum fuerit resolutum et amolentum sit supermittis crocum et fundis in mortario; misces bene et uteris. — *Item oxyra* qui facit podagricis arthriticis et ad omnem dolorem et luxatis, pice brutia lib. ii, cera lib. i, ammoniacum $\frac{1}{2}$ iii, terebentina $\frac{1}{2}$ ii, libano $\frac{1}{2}$ i, galbano $\frac{1}{2}$ i, acitum \mathcal{E} i γ . — *Item alio oxyra* afrosi utilis ad omnes suprascriptas acetum \mathcal{E} i γ , pice lib. ii, cera lib. i, ammoniacum $\frac{1}{2}$ iii, colofonia $\frac{1}{2}$ ii, [oleum $\frac{1}{2}$ ii, galbana $\frac{1}{2}$ ii, bdellio \angle pen \angle vi, medulla cervina $\frac{1}{2}$ ii, *add. Li*] terebentina $\frac{1}{2}$ iii, senopede scp ii, mannis $\frac{1}{2}$ ii. Conficis et uteris.

Malagma dia melitus, cera lib. i, lithargyrum lib. i, mel lib. i, oleo lib. i, colofonia $\frac{1}{2}$ iii, sevo taurino $\frac{1}{2}$ iii, terebentinis $\frac{1}{2}$ ii, coquis lithargyrum ut sit amolentum et sic mittis cera et sebum et sic terebentina et uteris. — *Item dia melitus malagma*, magnifice solvit omnes duritias, oleum lib. i, lithargyrum lib. i, terebentina lib. i, adeps anserinus $\frac{1}{2}$ vi, cera $\frac{1}{2}$ viii, coquis oleum et lithargyrum donec amolentum fiat et sic mittes adipem et cum [bene Li] se fecerit mittis tere-

ADDITIONS AU TEXTE D'ORIBASE

FOURNIES

PAR LE MANUSCRIT DE PARIS 621

ET PAR LES MANUSCRITS DE LAON ET DE LEIPZIG.

(1) Ce qui est entre deux crochets provient des manuscrits de Laon, dont je reproduis le texte, et de Leipzig. Vers la fin du chapitre, la traduction diffère assez notablement de celle de 621, je reproduis ici cette fin : Cum autem coctus fuerit medicamen amolitus factus levatur; ipsius quidem emplastrum usus ad sanguinentos facit plagas et ad cicatrices difficiles in corpore veniente et sensus (sive Li) vulnorum glutinat oleum autem resolutum ad omnes utere inflammationes in podagras et artreticas passionis in omni tempore quando nimis sunt doloris in inguinis et finas in inhumatis. Cynithilis in fracturis et in reumaticis passionis omnibus; cum autem solvitur mensura sit medicamini modice amplius oleum et magis aestate ut sint decem unc. medicaminis novem autem olei ad plagas autem et vulnura aequali pondera medicaminis et cera et olei ad osso (ure Li) solvuntur.

(2) Le manuscrit 621 ajoute : Si autem circa ora vulnorum roborat (roborata?) inflammatio fuerit, resolute cum oleo medicamen, et cum se coeperit refrigerare, malaxas manibus et paulatim vinum superfundis tantum quantum totum imbibat et fiat embroca. Hoc etiam ad splenis tumorem mirabiliter facit. Nunc autem medici ad resolvendum medicamina aequali pondera pastillum medicaminis, et oleum et cera resolvunt et sic utantur. — *Emplastrum* [a]cirra Gallieni (voy. Gal. Sec. gen. IV, 14; t. XIII, p. 759) qui non recipit cera. Oleum vetus ℥ iii, acetum acrum ʒ i, mittis in olla rude majore, ipsa autem olla ante pridem infundis in aqua, et sic post prae die mittis oleum et acetum et coquis lento igni quo usque consumatur acetum et habeto species tritas et tricesimatas, quales sunt lythargiuru lib. iii, calciteos iii, catmias iii, lepidos cypricos iii in xystu iii, unamquamque speciem singulatim habeto tritas, et primo mittis lythargiuru et movis cum spatula dactulycia et coquis ut fiat amoluitum et sic mittis calciteos et cadmia et lipida (3) et deponis ulla ab igne, et cum se medicum refrigeraverit, sic addis in (2) coquis donec venum fiat; hanc sine cera confectur, sed facit ad

cino lib. ii γ, resolvīs et supermittis [diaquilou medicamen lib. i, et cum spata agitas donec se infrigidet et sic supermittis] vino ∓ vi, et cum manu fortiter miscis simul, quodsi pro vino sucus intubae aut psillie mittis facit maxime ad anum si erispelas patiat̃ur. — *Item parigrōn calasticum*, adapes porcinos recentes (purgatos add. Li) ∓ liiii, cera ∓ xxiii, lithargyrum ∓ vi. [psimithio ∓ vi, add. Li]. Conficis et uteris.

(25) Ici le manuscrit 621 donne la recette suivante, puis les chapitres 49, 50 et 51. *Item aliut cerotum dianethinis* ad febres et causos incidendos. — Anethu viride lib. i, camimella lib. i, scilla lib. i. Istas herbas coquis in aqua ad tertias, proicis eas et mittis in ipsa aqua oleu lib. v; et iterum coquis donec aqua consumatur. Et sic mittis adapes porcinos recentes lib. ii, cera lib. ii. Ancusam vero et sempervivas herbas ana ii. Teris in mortario et supermittis cerotum conficis et uteris.

(26) Ici le manuscrit 621 ajoute : *Item unctio ad arthriticos*. — Afronitru lib. i, oleu vetere lib. ii, organu tritu et cretu ∼ vi. Conficis. — *Item alia unctio arthriticis* : Nitru robeu ∼ i, stipterias ∼ i, cera ∼ vi, oleu vetus libra una. Conficis et uteris.

(27) Ici le manuscrit 621 ajoute : *Epithima diaspermaton quam accepi a Maximo pimentario Ravenna*. — Panacos ∼ ii, melilotu ∼ ii, anissu ∼ ii, apii semen ∼ ii, ameos ∼ ii, ireos ∼ ii, cardamomu ∼ ii, nitru ∼ ij, baca lauri ∼ ii, fenoculi semen ∼ ij, senape ∼ ii, terebenthinis ∼ ii, ammoniacu ∼ vi, cera lib. i, sevi taurinu lib. i, mel lib. i, colofonia lib. i β, oleu cyprini ∼ viii, acetu emina. Conficis et uteris. — *Epithima poliarcon*. Crocu ∼ ii, folium i, storace, libanu smyrnis, aloe, ammoniacu, amomu, cyperu, cardamomu ana ∼ ii. cassia ∼ i, brateos ∼ i, terebenthena ∼ i, cera ∼ xvi, oleu nardu ∼ vi, oleu cyprinu ∼ xii, balsamu ∼ i. Conficis et uteris.

Les manuscrits de Laon, dont je donne le texte, et de Leipzig ont eux aussi et seuls une addition.

Item diaspermatum, cera ∠ c, ammoniaco ∠ c, feno greco ∠ c, terebentina ∠ c, sevo taurino ∠ c, aniso ∠ c. — *Epythima dia thileus malactica*, cera ∓ viii, terebentina ∓ vi, ysopo cerotes ∓ iiiii, interdum et frictis lib. i γ, (*Epith.* lib i γ, om. Li.) petrosilino ∠ li, panaces radices ∠ l, yreus [illiris Li] ∠ l, nitro ∠ l, ameus, conficis et uteris ∠ l, samsico ∠ xxv, cassia ∠ xii, cardamomu ∠ xii γ, nardo celticis ∠ xii γ, dauco cretico radices ∠ xii γ, mel emina media, oleo cyprino lib. i, vino odorato quod sufficit et uteris.

(28) Ici les manuscrits de Laon et de Leipzig ajoutent la recette suivante : *Item aliud* ad febres et ad medias calentis et ad stomachi dolorem (ardorem Li) croco ∓ i, cera ∓ xii, oleum roseum unc. vi, rosa sicca manu plena, ova iiiii, albumen,

inhibat quod miseris et unum corpus fiat. Sit autem quod supermittis tertia pars ab oleo. Uteris autem ad eos qui in publico fortiter fuerunt caesi; vel membra eorum fuerint rasa, aut in eede fuerint coalisi, aut ex alto cadentes lesantur, et livida membra et contusa fiant.

(5) Le manuscrit 621 ajoute trois recettes: *Emplastrum diafonfoligon apuliticon*: Psimitiu — ii, catmias — ii, molibdenis — i, adapes porcinas recentes — iii, cera — vi, oleu myrtile aut roseu lib. i. Conficis et uteris. — *Emplastrum diafonfoligon bonum*: Fonfoligos — iii, psimithiu — iii, lytharguru — iii, ladanu — i, acacia — ii, oleu myrtile — viii, cera — iii, vitella ovarum noviss. — *Emplastrum alium diafonfoligos*: Catmias — ii, stibees — ii, litharguru — ii, psimithiu — ii, fonfoligos — ii, oleu roseu — i (in alio oleu roseu — viii), cera — iii (in alio pumica) adapes anserinas — ii, adapes gallinacias — ii, xuens strigon quod sufficit. Hoc Martyrius conficiebat.

(6) Ici le manuscrit 621 ajoute: *Emplastrum immatum* quem accepi a Martyrio areiatro Ravenna, qui facit ad vulnura profunda replenda vel purganda, et celeriter ad sanitatem perducit. — Calciteos crudi — i, catmias — iii, lepidos calcu — i, calcu cecamenu i, libanu i, therebintina — ii, cera — iii, oleu roseu — iii. Siccra omnia teris et tricoscias, et mixta in mortario pulvera et cetera resolutas supermittis et uteris. Solvis medicamen cum oleu roseo aut cum oleo commune et infusus lenteos, id est mutaria, in vulnus mittis et desuper ipso medicamen ponis. — *Emplastrum cui supra Diascordu*: id est Martyrii. — Nitru — vii, colofonia lib. i, cera lib. i, oleu lib. iii, alei spicos numero quinquaginta; conficis et uteris ad plurima.

(7) Ici le manuscrit 621 ajoute: *Emplastrum diapsimithia*, ad scabiosos et ad conbustos et ad effluras ignitas: Psimithiu — iii, lytharguru — ii, cera lib. i, oleu roseu lib. i. Conficis et uteris.

(8) Ici le manuscrit 621 ajoute: *Emplastrum barbara Golini*. — Ad splenicos et ad stomaticos pladuntas, et ad flegmones, ad interocelicos, et ubicumque desiccare volueris tumores; et glotinat. (Voy. Gal. Sec. gen. II, 22; t. XIII, p. 555-561.) Cera terebenthina, pice sicca, asfaltu iudaicu, colofonia ana lib. singulas, in. xystu, psimithico, miscos, calcantu, süpteria, scistes, libanu, galla asiana, aloë, lepidos cyprios, origanu, ammoniacu, thimiamatos, ana unc. singulos, oleum lib. i; acetum quod sufficit. — *Emplastrum angelicon*, faciens ad omnes passiones et ad omnia vulnura malitiosa, et ad sinus vulaerum, et ad panno-closa, et multos sinus implicitus vulnura; emplastro solo utentes, ante aqua malaxato medicamen. Conficitur autem sic, cera, colofonia, senape, frigina, ana libras duas semis, lauri baccas libras v, nitru alex.

dos tumores ydropicis; splen resolvit et aposthemas desiccet et dothienas, sed et in articulis humores desiccet, et ygrocephalos et steatomata, id est matas, desiccet et elirisin et parotidas adhibitus sanat, et ad alia multa mirabiliter facit, calcanthu \sim iii, aloes iii, afronitru \sim iii, psimithu \sim vii, cera \sim vii, oleum \sim x, aceto acerrimu quod sufficit; conficis et uteris. — *Epithima diadafaidon* : ad asciten et splen; solvit omnem duritiam, ebebit de profundo humores, sed et apostimas desiccet, cera pytuines, pice braccia, nitru rubeu, bacia lauri sicca, seu taurinu, ammoniacos thimiamatos, mannis, libanu, ana lib. i; quae solvenda sunt solvis et pulvera superspargis, et cum se miscuerit fundis in mortario et teris et sic uteris. — *Epithima* ad ydropem tempanitem et ad sciron epatis : fortiter enim ventositatem digerit et malaxat duritias maxime epatis, resina friza lib. iiii, cera lib. ii, pice sicca lib. ii, stipteria ygra lib. i, nitru rubru lib. i, solfur vivu lib. i, mannis lib. i, oleu vetus emina, acetum ad sicca terenda quod sufficit; conficis et uteris : probatum; ebebit enim ex profundo humores et sciros solvit. — *Epithima Nileos*. Ad febres et ad inflammationis. — Ammoniacu thimiamatos lib. i, cera lib. i, crocu \sim i, oleu roseu lib. i; plurimi etiam mittunt oleum roseum \sim viiii; ammoniacum cum aceto resolvit; crocum cum vino teris; cetera vero resolvit duplici vaso; et cum tepidum fuerit, miscis omnia simul et uteris. — *Epithima Nileus ad febres*. Cera ammoniacum ana libra una, oleo roseo $\frac{1}{2}$ viii, croco $\frac{1}{2}$ i, aceto quod sufficit. — Item epythima Nileus febrientibus ammoniaci lib. i, dactylos purgatos lib. i, cera lib. i, croco $\frac{1}{2}$ i, oleo roseo quod sufficit, infundis dactylos rasos deintus eas in aceto [agro add. Li] et teris ut sit emplastrum similis et sic teris ammoniacum ut sit siccum et in trulla resolvit cera et oleum roseum conficis et uteris. (Mss. de Laon et Leipzig.) — *Epithima Nileos*. Ad febres et ad flegmonem epatis, splenis et stomaci. — Ammoniacum lib. i, dactylos pingues majores purgati senis de intus et de foris cortices lib. i, cera lib. i, crocu \sim i, oleu roseu lib. i. Infundis rasos dactylos in aceto aëro et teris postea in mortario cum ammoniacu ad modum emplastri, et crocum simul; et sic cetera liquata ut supra conficis et uteris. — *Epithima Nileos quam usus est Jacobus*, ad febres et flegmones omnes. — Ammoniacu lib. i, lithargiru lib. i, cera lib. i, oleu roseu lib. i, crocu \sim i, aceto quod sufficit ad siccas species terendas; et conficis ut supra et uteris. — Item *epithima Nileos* quae facit ad ypocondriae tensiones et ad articulorum dolores; solvit autem et omnes duritias, facit et ad fracturas et ad luxaturas et ad flexuras nodorum et ad declinantes inflammationes epatis et splenis et stomaci. — Recipit haec : cera lib. i, ammoniacu lib. i, crocu \angle iiii, oleu ciprianu lib. i, acetum quod sufficit; ut supra conficis, et ad erisipelatas vel ad omnia quae omnes Nili confectiones superadditas faciunt. — Les recettes 2 et 5 se lisent aussi dans le manuscrit de Laon.

[31] Le manuscrit 621 ajoute : *Epithima diamelon*, thionotica et lyxipyreton : crocu \sim iii, aloë \sim iii, storace \sim iii, mastice \sim iii, dactylos nicolaos lib. i, con-

~ xiii. Que solvenda sunt resolis et levas de loco et mittis tritum asphaltum, tepidum autem factum mittis farina solii et superspargis acetum ~ iiii. Facit ad mamillarum duritias pessimas. Neque plus desiccativum aut auidinem aliter poterit medicamen.

Emplastrum usia. — Qui haec habet, substantiam magnam habet; facit enim ad omnem duritias, et ad ossorum luxaturas et dolores articularum et laterum, ad caneros et cyradas, et ad infusmata et ad tumores omnes, et ad vulnera et syringia et acronia vulnera, et ad bestiarum vel serpentium morsos, ad fracturas, ad impetigines; ad ydropicos desperatos et tumidos vel aqua plenos, desiccet et curat et ad sanitatem perducit; surculos cannas, sudes impositus extrahit; epar et splen impositus curat, et ad pedum dolores podagras amputat, et emoptoicis deforis positus sanat; cefalargicis in fronte positus tollit dolorem, nec non et emigranicis, splen autem in dies septe curat; conficitur autem sic eu ~ ii β, lithargyru ~ ii β, psimithiu ~ ii β, lepidus calcu ~ i, libano ~ iiii, aut ~ i, asphaltu ~ viii, terevinthines ~ s, pice sicca ~ viii, oleo aut butyro lib. i; in, lithargyru, psimithiu, lepidu, livanu fundis trioculinas et teris cum aceto ad omnem supilitatem, ceteras autem species quo solvenda sunt resolis, in caccavo cum asphaltu trito coquis et in mortario superfundis, teris fortiter et facis mandalia et ateris.

alia collectio ista eron, pice lib. ii, pituinis ~ viii, cera terrinica ~ iiii, oleo ~ iii, asphaltu cretu ~ ii γ, solii farina ~ i. Conficis ut dictum est; facit ad omnia, maxime ad inflammationes.

Emplastrum usia. — Usia substantia dicitur. Qui hoc habet medicamentum substantiam habet. Facit autem ad omnes duritias et fracturas ossorum *scilicet* doloris articularum vel laterum, ad cangrenas, ad ciradas, ad finata, ad tumoris, ad ulcera et ad siringia, ad cyroma, ad serpentium morsum, ad luxum, ad impetigines, ad eos qui aqua replentur et ydropici sunt, curat, spinas [cannas Li] filicis imposita extrahit, et ad epar et ad splen, facit etiam ad podagras (et ad atritica Li) et ad emoptoicus et ad cefalargicis et emigranicis, splen autem in diebus septem curat impositus. Conficis autem sic, in ~ i γ, lithargyru ~ ii γ, psimithiu ~ i γ, lepidus calcu ~ i, libano ~ iiii, sin mentis ~ i, asphaltu ~ viii, (*add. marg.* : calcu cecaumenu ~ i), terebentina lib. i ~ viii, pice sicca lib. ii ~ viii, (*add. marg.* : oleo et butyro lib. i). In, lithargyru, psimithiu, lepidu libano tundis ceras et teris, et iterum cum aceto diligenter, cera autem resolis in caccavo, asphaltu vero teris et mittis in caccavo (asp. . . . in cacc. om. Li) et resolis omnia superfundis in mortario et malasas et facis mandalia.

Les chapitres 15, 16 et 17 sont tirés du manuscrit de Laon, qui remplace les chapitres 18-20 par deux recettes intitulées, l'une : *Item alia elefantini emplas-*

(33) Au lieu du chapitre 68, que je donne d'après le manuscrit de Laon, qui omet le chapitre 66, le manuscrit 621 a deux petites recettes anonymes : *Epithima dia cnanthiu tonotica*. — Enanthiu ~ i, rosa ~ i, crocu ~ i, melilotu ~ i, mastice ~ i, aloë ~ i, omfaciu ~ i, dactulos lib. i, oleu colonite quod sufficit. — *Epithima ad causas* : aloë ~ i, dactulos lib. i, mastice ~ ii, melilotu ~ ii, cera lib. ii, oleu roseu lib. ii; conficis.

(34) Ici le manuscrit 621 ajoute : *Malugna filagria*. Ad epatis duritias solvendas. — Ammoniaci gutta ~ xiii, cera ~ xiii, crocu ~ i, mel ~ iii §, smyrnis trocl. ~ i §, melilotu ~ i §, oleu nardu ~ xii, vinu quod sufficit; et cum epati inposueris super stomachum, ne resolvetur superponis stomacho cerotarium confectum ex absentio et oleo nardo.

(35) Ici le manuscrit 621 ajoute : *Marciaton unguentum*, ad stomachi et epari et omnem dolorem corporis. (Laon et Leipzig ajoutent : Melior est ad stomachi causa marciaton quam decamiron aut pentamerus; dolores tollit et malaxat, si qua ibi est duritia et calefacit et confortat stomacho.) — Storace calamente ~ iiii, mastice ~ iii, medulla cervina ~ ii, om. La), terebenthenis ~ i, (ysopu cerotes ~ i, om. La) balsamu ~ i β, oleu omfaciu ~ vi, oleu nardu ~ vi, oleu glaucinu ~ i, cera alba ~ iii, conficis et uteris.

(36) Ici le manuscrit 621 donne la première partie du chapitre 87, puis les recettes suivantes : *Dialtheas calasticu*, qui facit ad omnes dolores, si in modum ceroti perfricetur locus. Facit et ad omnes inflationes stomachi, si in modum epithimatis in stomacho inponatur; et non solum inflationes stomachi curat, verum etiam ventris constrictionem, quamvis antiquissimas sint squibalas resolvit et sine aliqua molestia educit; macronosiam vero de stomacho discutit educit. Quartanariis, tertianariis inposita medetur, fastidium tollit, frigus prohibet et viscerum constrictionem solvit, si in modum epithimatis inponatur. Et non solum stomachum, verum etiam et viscera ventositatē occupata inposita resolvit omnem ventositatem; nervos etiam contractos, si ad prunas aut in balneo aut ad sole calido manibus confricetur, curat. Menstrua, si in tempore ipso renes et pectines perunguatur, provocat. Conficis enim sic : evisci radices lib. iii, feni greci purgati § i, lini seminis purgati § i. Haec omnia infundis in aqua § xv, in vaso eneo triduo; deinde tamdiu coquis ut prope siccetur aqua; levas de foco et colas ad linteum, et exprimis sucus ut facias lib. ii. Mittis in cacavo ipsos sucus, cui addis olei lib. iiii, et coquis ad lenem ignem ita ut semper agites donec sucus consumatur et solus remaneat oleus; tunc sublato ab igne culas ad linteum et sordiculas quas inveneris proicis et oleum ipsum remittis in cacavo mundo cui addis cerae lib. i β, colofonia lib. iiii, galbanis ~ ii; per postea galvanum mittis quando lebare habis ab igne, levas et uteris. — *Calasticu ad omnes dolores* : ammoniacu ~ iiii, galba-

pusca. Ad mulierum passionis et ad paronicia et ad unguis scaviosas et ad interocelicus (in suis pedibus revocat intestina et corocelicos Li) sanat et senus vulnorum glutinat, est autem et hoc opus (acopum Li) mirabilis resolutas et inunctos et malagiant modum impositus, [siranciis autem circa fauces et collum inponitur Li] et ad mamillis passionibus et ad ex omfalosidis (ad umfatos Li) ad umbilicum praeminentes et ad cartilaginis fractas glutinat (om. L.) et ad incisas et ad nares et aures fractas glutinat, facit et ad carnis de feris comestas, linisorsimi (leouis ursori simi Li) coreodili, scorpionum, aspidum [et omnium Li] serpentium et ad hominis morsum et ad haec omnia hujus medicaminis potentia facit probatum a nobis. Conficit autem sic. Omnes species superscriptas tundis et cernis et iterum simul mixta pulvera teris cum aceto in sole in diebus sex et post dies sex remittis terebentina, colofonia, galbana, cera, propoleus, ammoniacum oleum, et cum se omnia remiserit facit eum.

(12) Les manuscrits de Laon et Leipzig intercalent ce qui suit : Et post haec accipies cera (resina Li) colofonia $\frac{1}{2}$ xliiii, cera $\frac{1}{2}$ liii, oleum $\frac{1}{2}$ ii, et succus de salice quos colas enimam, resina cum oleo coquis ad ignem mollem donec per homino et (pirom inmet Li) anatribonemus thetea appareat et egestum igniste, post haec mittis cera et postea cum bene habens apparuerit levas ab ignem olla et sic mittis succus de salice factus ana modice satis (om. Li) et post haec reponis super ignem et coquere oportet mitius douce fluat, supermixtum enim (lenem Li) medicamen hoc modo in vasum marmoreum titidum aut aereum lenis superstilans partem de succus et postea ipsum medicamen ibidem recondis, malaxas et uteris.

(13) Le chapitre 22 est placé après le 24^e dans le manuscrit 621, qui omet le chapitre 23 et la première recette du chapitre 24, laquelle recette se trouve, ainsi que le chapitre 23, dans le manuscrit de Laon.

(14) Ici les manuscrits de Leipzig et de Laon donnent un *Emplastrum asia* que j'ai mis, à la note 10, en regard du même *Emplastrum* dans le manuscrit 621.

(15) L'*Emplastrum ad fagidinica* manque dans le manuscrit 621, mais il se trouve dans le grec et dans les manuscrits de Laon et de Leipzig. Je reproduis ici le texte de Laon : *Emplastrum ad fagidinica ulcera et cancerosa*. — Adamantis, libiscum viridem aut siccum supermittis sevim hircinam et uteris. Si autem nimis infusus fuerit ulcus adponis mutaria sicca et superponis sevim cum exicum; uteris autem et curationis capitalis.

(16) Ici les manuscrits de Laon et Leipzig insèrent une recette qui manque dans le manuscrit 621 et dans le grec. Je reproduis le texte de Laon : *Item ad*

acopo, id est de pupuli arboris, gemmas collectas modicum vinum italicum in oleum mittis leptomeres et [non Li] stiptico lib. xv modice coctus has gemmas mittuntur et omni die agitas et maxime quando sol calet et in domo est calida, celerius utique magis de gemmas pupuli qualitatem et virtutem oleus ad se trahit, post duos menses aut tres expremis gemmas et colas et proiecis gemmas; oleum reservas; claudis cum lenteo; est sine mordicationem diaforeticus, cera et resina mittis sufficienter, cera quartam partem resina autem xii, pinguior fit et presus est oleus quinque partes addes ceram et aliquotiens sex, coques autem debet in vaso duplicem nam si in foco coquis inbecillior fit; utilissimus et ad omnes copus passiones aut amatus ut qui non sunt aut homatus id est voluntarensis alienitia aut eutem humoris qui non sunt omnia et non quis ex glutinosus.

De olis diaforeticis id est qui digerit humores vel eventat. Camemillinus oleus diaforeticus est et magis si ei admisceatur secundum ipsam mensura, cera et resinam, diaforeticus autem est et anethinus oleus si per se adhibeatur sive cum cera et resina adhibitus, coquitur autem in duplici vaso oleus anethinus, melius autem est si viridis sit anetus, radix autem vite albae cocta in oleo et sic feceris ut supra dictum est diaforeticum habes medicamen quemadmodum de cocumeris agrestis radices similiter factum vel de eviscum [aut brionie radices similiter de bete radices coctum Li].

(40) Ici le manuscrit 621 insère la recette suivante : *Trociscus diarnoglossu*. Facit ad ragadas et scycadas et syringia et polippus. Ypocistidos cyli ∷ ii, licii indicu ∷ iii, balaustiu ∷ ii, opiu ∷ ii, rosa sicca ∷ ii, galla asiana ∷, acacia ∷ iii, plantaginis sucus ∷ ii, gummin ∷ ii β, solfur vivu ∷ ii, flores rose ∷ ii, corni cervini usti ∷ ii; facis trociscum et siccas in umbra; et cum opus fuerit in cute ocularia fricas cum vino et mel, id est cum vino mulso; ad polipus cum stuppa inmittis in nares, et in die una ter mutas. — Cette recette se lit aussi dans Laon et Leipzig.

(41) Ici le manuscrit 621 insère la recette suivante : *Trociscus diacartu*. — Faciens ad caneros que in omni loco fiunt, et in veretro et in ano et ad omne ulcus : Lepidos calcu ∷ ii, calcu cecaumenu ∷ ii, carta combusta ∷ ii, arsenicu ∷ ii, plumbu combustu ∷ ii, libanu ∷ ii, solfur vivu ∷ i; conficis et uteris pulver cum pleo roseo ad omnes carcinomata; nam ad pterigiu digitorum, id est urbicatum, pulver uteris, et facit mirabiliter; sed sulfur mittis ∷ ii et uteris, nam si trociscus vis facere, cum suco plantaginis facis aut vino stiptico. — *Trociscus dioriganu*. Facit ad nomas caneros, ypopia, erpetas, flegmonas, exanthemata et ad veretri ulcera; rumpit, replet et cicatricem inducit. Sidia mali granati ∷ cc, acacias cl, olivae folia virides trita ∷ cc, miseos crudu ∷ xl, calciteos ∷ xl, stipteria scistes ∷ xl, origani comas siccas ∷ xj teris, sicca et facis pulver ad tricoscinum; folia autem olivae et origanum singulatim teris et supermittis pulvera et facis cum

aliud catagmaticum emplastrum. — Precipuum est ad fracturas cum vulnerationem et sine vulnerationem haec habes alterum medicamen opus non habet, recipit haec lithargyrum \div i, cera \div v, pice \div i, sevo vitulino \div i, in, xistu unc. ii, terebentinis \div x, libano \div x, oleo cecino cotila i, galbanu \div x, opopanax \div viii, acetum quod sufficit. — *Item aliud* istius non minorem, dicitur autem magnus satis, lithargyrum \div i, sevo taurino \div i, libano \div i, pice liquida libra una, opo sycamorun lib. i, terebentinis \div x, cera \div v, oleo cecino \div i, aut oleo vetus cotila una, in xistu \div viii, galbanu \div viii, opopanax \div viii, acetum quod sufficit. (Item aliud — sufficit om. Li) Coquis hoc modo, mittis in ulla lithargyrum cum oleo cecini aut vetus et sevo taurino, et coquis usque admolementum fiat; post haec mittes cera et terebentina adhibe et alio vaso cocto opo sycamorun et picem donec quod sufficit et sic mittis ubi lithargyrum coxisti in prima ulla esta ubi pix cocta est coquis donec bene misceantur [v] et deponis cacalum de focum et mittes galbanum; in autem et opopanax habeto in mortario cum aceto terto et libano, post haec infrigidas et infundis in mortario, coquis autem et supradicta imple hoc modo. — *Item aliud* diapente, cera pice frictis ana libra una, galvanis \div i, opopanax \div i, vino bono quod sufficit.

Oxyra crocera, facit epaticis, splenicis ypocondriac tensionis nefreticis et ad omnes nervorum passiones, pleureticis, peripleumoniticis, arthriticis, sciaticis et ad nervorum contractiones et luxus et fracturas et incisis nervis, solvit autem et omnes duritias et ad serpentium morsum et canis rabidi morsum. Pice sicca brutia lib. ii, cera lib. i, ammoniaci [timiamatus Li] unc. iiii, libano (libanus arre-nus Li) \div iiii, galbanis \div iiii, croco \div ii, aceto agro \div iii, teris ammoniacum et libano cum aceto in mellis spissitudinem cocti et in alio mortario teris croco, pice autem mittis in caccavo testeo non ip aereo et supernmittis quod superavit acetum et coquis agitas frequenter et cum acetum fuerit aconsumptus supernmittis cera et si solserit supernmittis amoniacum et libanum agitas frequenter; atende ne foras exeat de ulla; post haec mittes galvano et cum fuerit resolutum et amolentum fit supernmittis crocum et fundis in mortario; misceas bene et uteris. — *Item oxyra* qui facit podagricis arthriticis et ad omnem dolorem et luxatis, pice brutia lib. ii, cera lib. i, ammoniacum \div iiii, terebentina \div ii, libano \div i, galbano \div i, acitum \div i y. — *Item alio oxyra* afrodisi utilis ad omnes suprascriptas acetum \div i y, pice lib. ii, cera lib. i, ammoniacum \div iiii, colofonia \div ii, [oleum \div ii, galbana \div ii, bdellio \div pes \div vi, medulla cervina \div ii, add. Li] terebentina \div iii, senopode sep ii, mannis \div ii. Conficis et uteris.

Malagma dia melitus, cera lib. i, lithargyrum lib. i, mel lib. i, oleo lib. i, colofonia \div iiii, sevo taurino \div iiii, terebentinis \div ii, coquis lithargyrum ut sit amolentum et sic mittis cera et sebum et sic terebentina et uteris. — *Item dia* melitus malagma, magnifice solvit omnes duritias, oleum lib. i, lithargyrum lib. i, terebentina lib. i, adeps anserinus \div vi, cera \div viii, coquis oleum et lithargyrum donec amolentum fiat et sic mittes adipem et cum [bene Li] se fecerit mittis tere-

facis trociscos habentes scrupulo uno semis. Das ad tusse in mulsa; ad ventris fluxu das in sucos orizae; qui cum tusse reiciunt das in posca; ad profluvium mulieris in aqua lentisci; ad nausea in aqua absenti; ad internorum (interanorum La, intestinorum Li) dolorem et inflationem stomachi in mulsa; ad dysentericos et emoptoicos in apozima de rosa. Das enim ad omnes ss passiones unum manc et unum sero. — Se lit aussi dans les manuscrits de Laon et Leipzig.

(44) *Trociscum Xenocratis auctoris*, qui facit ad catarru, cefalargicis, stomachi defectu vel dolore, ad strophus et cholo, et ad inflationem vel ventositatem spiritus et his similia. (Au lieu de : *et his similia*, Laon et Leipzig ont : corporis et ex cruditate factus doloris sanat, et recentem de naribus sanguis fluxum. Facit et ad matrices causas, et quando derigare (desiccari Leipzig) opus est reuma. Facit et ad emoptoicus, et reumam oculorum confestim stare facit tigma imposita.) Daucestorace, piper, apii semen, anisu, ana < iiii, yosquiami < vi, opiu < iii, murra, castoreu, crocu, ana < ii. Aqua facis trociscos pensantes 3 i. Das in vino eunti dormito. — La composition du médicament est omise par les manuscrits de Laon et Leipzig.

(45) Ici le manuscrit 621 ajoute deux recettes qui manquent dans les manuscrits de Laon et Leipzig : *Trociscus diacoralliu* ad aemoptoicos : Ypocistidos cilu < i, coralliu < i, acacias < ii, libanu arrenos < iii. Cum aqua facis trociscos draumeos (drachmeos?), et uteris unum trociscum aut bis aut [t]er cum suco plantaginis aut polygoniae aut perdicados. — *Trociscos ad dysentericos mirabiles* : Galla asiana < vi, smyrnis < vi, ros syriacu < iiii, copressi pilas < iii, opiu < vi. Cum apozima myrtae facis trociscus. Cum autem opus fuerit in ipsa apozima das bibere.

(46) Le manuscrit 621 ajoute trois recettes, dont la première se trouve aussi dans les manuscrits de Laon et Leipzig :

Item pulver ut supra cefalicon qui facit ad ut supra : Ireus, ellerices, panacis radices, orobu, cirru, mannis, libanu, aristolocia, ana < ii, teris facis pulver et uter s.

Item aliud cefalicon. — Faciens ad omnem ulcera maxime in gingivis et humida si sunt sanat, hoc usum (usus est Li) synogrates (Xenocrates Li) ad soranum et acceptum, et si syringius in gingivis fuerit per quem pus ad radicibus dentium fertur sanat; facit etiam et ad sordida ulcera et in quibus nervi putriscunt et ad eos quibus cum pus etiam ossa se apperint, purgant autem senum vulnerum et replet caca et educit lippidas (lepidos Li) et callositatem amputat, yreus [illiricis Li] < x, orobo cerro

cino lib. ii γ, resolvit et supermittit [diaquilon medicamen lib. i, et cum spata agitas donec se infrigdet et sic supermittit] vino ꝑ vi, et cum manu fortiter miscis simul, quodsi pro vino succus intubae aut psillie mittis facit maxime ad anum si erisipelas patiatur. — *Item parigrœon elasticum*, adapes porcinos recentes (purgatos add. Lā) ꝑ liiii, cera ꝑ xiiii, lithargyrum ꝑ vi. [psimithio ꝑ vi, add. Lā]. Conficis et uteris.

(25) Ici le manuscrit 621 donne la recette suivante, puis les chapitres 49, 50 et 51. *Item aliud cerotum dianethinis* ad febres et causos incidendos. — Anethi viride lib. i, camimella lib. i, scilla lib. i. Istas herbas coquis in aqua ad tertias, proicis eas et mittis in ipsa aqua oleu lib. v; et iterum coquis donec aqua consumatur. Et sic mittis adapes porcinos recentes lib. iii, cera lib. ii. Ancusam vero et sempervivas herbas ana ii. Teris in mortario et supermittis cerotum conficis et uteris.

(26) Ici le manuscrit 621 ajoute : *Item unctio ad arthriticos*. — Afronitru lib. i, oleu vetere lib. ii, organu tritu et cretu ~ vi. Conficis. — *Item alia unctio arthriticis* : Nitru robeu ~ i, stipecies ~ i, cera ~ vi, oleu vetus libra una. Conficis et uteris.

(27) Ici le manuscrit 621 ajoute : *Epithima diaspermaton quam accepi a Maximo pimentario Ravenna*. — Panacos ~ ii, melilotu ~ ii, anissu ~ ii, apii semen ~ ii, ameos ~ ii, ireos ~ ii, cardamomu ~ ii, nitru ~ ij, baca lauri ~ ii, fenocoli semen ~ ij, scouape ~ ii, terebenthinis ~ ii, ammoniacu ~ vi, cera lib. i, sevi taurinu lib. i, mel lib. i, colofonia lib. i β, oleu cyprini ~ viii, acetu emina. Conficis et uteris. — *Epithima paliareion*. Crocu ~ ii, folium i, storace, libanu smyrinis, aloe, ammoniacu, amomu, cyperu, cardamomu ana ~ ii, cassia ~ i, brateos ~ i, terebentheu ~ i, cera ~ xvi, oleu nardu ~ vi, oleu cyprinu ~ xii, balsamu ~ i. Conficis et uteris.

Les manuscrits de Laon, dont je donne le texte, et de Leipzig ont eux aussi et seuls une addition.

Item diaspermatum, cera ∠ c, ammoniaco ∠ c, feno greco ∠ c, terebentina ∠ c, sevo taurino ∠ c, aniso ∠ c. — *Epythima dia thileus malactica*, cera ꝑ viii, terebentina ꝑ vi, ysopo cerotes ꝑ iii, interdum et frictis lib. i γ. (*Epith.* lib. i γ, am. Lā.) petrosilino ∠ li, panaces radices ∠ l, yreus [illius Lā] ∠ l, nitru ∠ l, ameus, conficis et uteris ∠ l, samsico ∠ xiv, cassia ∠ xii, cardamomu ∠ xii γ, nardo esticia ∠ xii γ, dauco cretico radices ∠ xii γ, mel emina media, oleo cyprino lib. i, vino odorato quod sufficit et uteris.

(28) Ici les manuscrits de Laon et de Leipzig ajoutent la recette suivante : *Item aliud ad febres et ad medias calentis et ad stomachi dolorem (ardorem Lā)* crocu ꝑ i, cera ꝑ xii, oleum roseum unc. vi, rosa sicca manu plena : ova iii, albumen.

ad urbicalum in digitis si solfur \angle iiii, mittatur inpositum, in ceteris vero vulneribus solfur \angle ii habeat et uteris in vulneribus \overline{ss} cum oleo roseo resolutum spisso aut aquoso, ut videris expedire.

mamatus, omnia aequale pondere singulatim tritas cui addis sulfur vivo medietatem contra unam speciem miscis et uteris, quodsi aequalis sulfur miseris cum alias species, facit et ad pteria quod nos urbicalis (urbiculus Li) dicimus. Pulver habundanter inpositus, illi autem qui medietatem sulfur recipit uteris cum oleo roseo pinguiorem aquoso expediens est et ad carcinomata putrida et ad vulnera renum acusior emittitur. (Mss. de Laon et Leipzig.)

(49) Ici le manuscrit 621 donne une autre rédaction du chapitre 117 et ajoute une recette qui manque dans les manuscrits de Laon et Leipzig : *Item colluria lybianu quem H[e]ras autor composuit* : Catmias \div iii, psimithiu \div ii, stimeos \div i, amyli \div i, plumbuustu \div i, asteros samiu, smyrnes \div iiii, opiu \div ii, tragaganthes \div i, gummen \div i; pluviale aqua. — *Colluriu diaasteros Magnu sofistu* : Catmia usta et lota \angle xvi, plumbuustu et lotu \angle vii, stimeosustu \angle xii, fonfoligos lotu \angle xvi, psimithiu \angle xvi, ges asteros \angle x, libanu \angle x, smyrnes \angle ii, opiu \angle ii, tragaganthes \angle viii, amyli \angle xviii; aqua pluviale quod sufficit.

(50) Les manuscrits de Laon et Leipzig donnent une autre rédaction des chapitres 131 et 132 et ajoutent la recette suivante : *Item aliud* (ciacus *pro aliud* Li) *recipit* spodio \angle iiii, calcu cecaumenu \angle iii, croco \angle i, smyrnes \angle iiii, piper albo grana xiii, gummen \angle i, teris cum vino cio non mac (om. Li) maritimum sit ameneo.

(51) Les manuscrits de Laon et Leipzig ajoutent ici une recette : *Collurium non* (om. Li) *dicenticon* : Catmias \angle iiii, iu \angle i, miseus assu triobolon, piper alb \angle iiii, gummen \angle ii, aqua quod sufficit, facit ad caligines oculorum et ad inchoantes ypoceris subtilia calida enim erit. Collurium oxydiscicon dia maratratro, facit ad caligines et ad asperas palpebras extenuat et maculas tollit, facit autem et ad eos qui corpora vident et figuras non cognoscent. Catmia ybrias (cepreas Li) \angle xvi, stimeus \angle xviii (xlii Li), iu xistu \angle xii, psimithio \angle ii, piper nigro \angle xvi (xii Li), miseus \angle xvi, opio \angle xii, omfacio \angle viii, calcu cecaumenu \angle iiii, calceus \angle iiii, croco \angle ii, nardo stacio, folio \angle ii, opobalsamo \angle xvi, gummen \angle xviii, cum succo fenucoli teris.

(52) Ici le manuscrit 621 ajoute la recette suivante : *Collurium aniceton asthir*. -- Ad dolores oculorum, flictedas, stafilmata, ulcera sordida et putrida; fit

dos tumores ydropicis; splen resolvit et aposthemata desiccant et dothienas, sed et in articulis humores desiccant, et ygrocephalos et steatomata, id est matias, desiccant et chirim et parotidas adhibitus sanat, et ad alia multa mirabiliter facit. caleanthu \propto lii, aloes iii, afrositru \propto iii, psimithiu \propto vii, cera \propto vii, oleum \propto x, aceto acerrimu quod sufficit; conficis et uteris. — *Epithima diadafniden*: ad asciten et splen; solvit omnem duritiā, ehebit de profundo humores, sed et apostemas desiccant, cera pytuines, pice brueria, nitru ruheu; bacia lauri sicca, seu taurinu, ammoniacos thiniāmatos, marnis, libanu, ana lib. i; quae solvenda sunt solvis et pulvera superspargis, et cum se miscuerit fundis in mortario et teris et sic uteris. — *Epithima* ad ydropem tempaonem et ad sciron epatis: fortiter enim ventositatem digerit et malaxat duritiā maxime epatis, resina frisa lib. iiii, cera lib. ii, pice sicca lib. ii, stipteria ygra lib. i, nitru rubru lib. i, sulfur vivu lib. i, marnis lib. i, oleu vetus emina, acetum ad sicca terenda quod sufficit; conficis et uteris: probatum; ehebit enim ex profundo humores et sciros solvit. — *Epithima Nileos*. Ad febres et ad inflammationis. — Ammoniacu thiniāmatos lib. i, cera lib. i, crocu \propto i, oleu roseu lib. i; plurimu etiam mittunt oleum roseum \propto viii; ammoniacum cum aceto resolvis; crocum cum vino teris; cetera vero resolvis duplici vaso; et cum tepidum fuerit, miscis omnia simul et uteris. — *Epithima Nileus ad febres*. Cera ammoniacum ana libra una, oleo roseo \propto viii, crocu \propto i, aceto quod sufficit. — Item *epithima Nileus* febrientibus ammoniaci lib. i, dactylos purgatos lib. i, cera lib. i, crocu \propto i, oleo roseo quod sufficit, infundis dactylos rasos deintus enas in aceto [agro add. Li] et teris ut sit emplastrum similis et sic teris ammoniacum ut sit siccum et in trulla resolvis cera et oleum roseum conficis et uteris. (Mss. de Laon et Leipzig.) — *Epithima Nileos*. Ad febres et ad flegmonem epatis, splenis et stomaci. — Ammoniacum lib. i, dactulos pingues majores purgati senis de intus et de foris cortices lib. i, cera lib. i, crocu \propto i, oleu roseu lib. i. Infundis rasos dactulos in aceto acro et teris postea in mortario cum ammoniacu ad modum emplastri, et crocum simul; et sic cetera liquata ut supra conficis et uteris. — *Epithima Nileos quam unus est Jacobus*, ad febres et flegmones omnes. — Ammoniacu lib. i, lithargiuru lib. i, cera lib. i, oleu roseu lib. i, crocu \propto i, aceto quod sufficit ad siccas species terendas; et emicis ut supra et uteris. — Item *epithima Nileos* quae facit ad ypocondriac tensiones et ad articulorum dolores; solvit autem et omnes duritiā, facit et ad fracturas et ad luxaturas et ad flexuras nodorum et ad declinantes inflammationes epatis et splenis et stomaci. — Recipit haec: cera lib. i, ammoniacu lib. i, crocu \propto iiii, oleu cipriau lib. i, acetum quod sufficit; ut supra conficis, et ad erisipelatas vel ad omnia quae omnes Nili confectiones superadditas faciunt. — Les recettes 4 et 5 se lisent aussi dans le manuscrit de Laon.

[51] Le manuscrit 621 ajoute: *Epithima dianelon*, thonotica et lysipyreton: crocu \propto iii, aloes \propto iii, storace \propto iii, mastice \propto iii, dactulos nicolass lib. i, con-

sulfur vivo, piretru, felis, squinu autus, quiperu ana ζ vi, samsycico, stipteriae scistes, galla asiana, gummen, libano, ana \angle v, alcionio, piper, cacrius, siccio agrio radices, gameleontus, yreus, prassio sicco ana \angle iii, tundis cernis teris in balneo sine oleo. Cum sudor per totum corpus apparet sparge manibus imprimis in capite secundum in dorsum cum coxas malaxas; post haec humeris in manibus deinde sterna et ventrem simul cum humeris et pedes horas multas et renes noctus nullo modo temptat podagras taliter agentes.

(57) Le manuscrit de Laon ajoute au chapitre 164 : Aliqui autem addunt smyrnis ζ i, quitino malagranitico cortices unc. i 5; puis il donne les recettes suivantes : *Smygma quae diu aegrotant*, uteris in balneo, post unctionem incipientem sudorem confrictionis, fecis lib. v, nitro lib. v, pumice lib. iii, samsico lib. i, stipteriae scistes lib. i, cypero ζ iii, facis pulver et uteris. — *Smygma capitis Sorani*, nitro asse lib. ii, calce viva lib. i, fecis lib. ii, elleboro albo, cacrius, senape, stafidagria lauri bagas ana lib. i, sulfur vivo samsico, piper, costo, piretro, adarces ana lib. i, yreus ζ vi, haec tundis et cernis supersparges loca in balneo et intret in solio. — *Pulvera ad sinapezandum vel emplastrum*, adarces ζ i, afro-nitro ζ i, his in balneo non unctum quando incipit sudor et superspargis et fricas frequenter et sic depones in solio. Emplastrum diasinapeus, pice lib. iii, opopanax ζ ii, cera ζ vi, sinape lib. i, aceto \mathcal{L} ii, conficis et uteris.

(58) Le manuscrit de Laon donne ici une recette qui manque dans les autres traductions et dans le grec : *Item dropax bona in balneo, aut in sole*, pice sicca lib. i, pituinis lib. iii, cera ζ v, salis communis lib. i, nitro ζ vi, cacrius ζ vi, adarces ζ vi, pice liquida ζ vi; quae resolvenda sunt resolis, et pulvera creta commiscis et inlita loca stet in sole aut in balneo, maxime sciaticis.

De son côté, le manuscrit 621 donne deux recettes qui ne se trouvent nulle part ailleurs : *Dropax*. Pice bruttia ζ vi, colofonia lib. iii, pytuines lib. i, gutta ammoniaci lib. i, mannis lib. i, adarces lib. i, solfur lib. i, tapsia ζ vi, afro-nitru ζ ii, cera ζ ii, euforvii ζ ii, bdellii ζ ii, piper ζ ii, pyretru ζ ii, galbanes ζ iii, opopanax ζ iii. Conficis et uteris. — *Dropax simplex*. Cera pytuines picis ana lib. i, asfaltu, elleboru albu, pycu, solfur vivu, piper, stafidagria, adarces, euforvii ana ζ iii, nitru lib. ii, oleu vetere ζ iii; conficis.

(59) Le manuscrit 621 ajoute : *Item trociscus ad dentium dolore, vel si cavi sunt* : Calciteosustu \angle xii, catmias hotriotidos \angle viii, cum aceto teris et facis trociscos. Et quando opus est teris cum modico aceto aut vino et mel aut cum malsa ei das ut teneat in patienti loco, et mox tollit dolorem. Calciteos enim cum assas ponis super carbones et sufflas, et cum coeperit ardere et robeus fieri, et velut mel ex se emittere, tollis de foco et sic prius trita catmia supermittis. Ed ut supra dixi cum aceto facis trociscos. — *Item smigma qui facit ad omnes ulcera*

(33) Au lieu du chapitre 68, que je donne d'après le manuscrit de Laon, qui omet le chapitre 66, le manuscrit 621 a deux petites recettes anonymes : *Epithima dia enanthin tonotica*. — Enanthin \sim i, rosa \sim i, crocu \sim i, melilotu \sim i, mastice \sim i, aloë \sim i, omfaciu \sim i, dactulos lib. i, oleu cotonite quod sufficit. — *Epithima ad causos* : aloë \sim i, dactulos lib. i, mastice \sim ii, melilotu \sim ii, cera lib. ii, oleu roscu lib. ii; conficis.

(34) Ici le manuscrit 621 ajoute : *Malagma filagriu*. Ad epatis duritias solvendas. — Ammoniaci gutta \sim xiii, cera \sim xiii, crocu \sim i, mel \sim iii s, smyrnis trochl. \sim i s, melilotu \sim i s, oleu nardu \sim xii, vinu quod sufficit; et cum epati imponeris super stomacum, ne resolvatur superponis stomaco cerotarium confectum ex absentio et oleo nardo.

(35) Ici le manuscrit 621 ajoute : *Marciaton unguentum*, ad stomacu et epar et omnem dolorem corporis. (Laon et Leiprig ajoutent : Melior est ad stomaci causa marciaton quam *decamiron* aut *pentamerus*; dolores tollit et malaxat, si qua ibi duritia et calefacit et confortat stomaco.) — Storace calamente \sim iii, mastice \sim iii, medulla cervina \sim ii, om. La), tercbenthenis \sim i, (ysopu cerotes \sim i, om. La) balsamu \sim i β , oleu omfaciu \sim vi, oleu nardu \sim vi, oleu glaucinu \sim i, cera alba \sim iii, conficis et uteris.

(36) Ici le manuscrit 621 donne la première partie du chapitre 87, puis les recettes suivantes : *Dialtheas calastica*, qui facit ad omnes dolores, si in modum ceroti perfricetur locus. Facit et ad omnes inflationes stomaci, si in modum epithimatis in stomaco imponatur; et non solum inflationes stomaci curat, verum etiam ventris constrictionem, quamvis antiquissimas sint squibalas resolvit et sine aliqua molestia educit; macromosiam vero de stomaco discutit educit. Quastanariis, tertianariis imposita medetur, fastidium tollit, frigus prohibet et viscerum constrictionem solvit, si in modum epithimatis imponatur. Et non solum stomacum, verum etiam et viscera ventositate occupata imposita resolvit omnem ventos[ité] sitates; nervos etiam contractos, si ad prunas aut in balneo aut ad sole calido manibus confricetur, curat. Menstrua, si in tempore ipso renes et pectines perunguntur, provocat. Conficis enim sic : visci radices lib. iiii, feni greci purgati \mathcal{L} i, lini seminis purgati \mathcal{L} i. Haec omnia infundis in aqua \mathcal{L} xv, in vaso enco triduo; deinde tandiu coquis ut prope siccetur aqua; levas de foco et colas ad linteum, et exprimis succus ut facias lib. ii. Mittis in cacavo ipsos succos, cui addis olei lib. iiii, et coquis ad lenem ignem ita ut semper agites donec succus consumatur et solus remaneat oleus; tunc sublato ab igne culas ad linteum et sordiculas quas inveneris proicis et oleum ipsum remittis in caccavo mundo cui addis ceras lib. i β , colodonia lib. iiii, galbanis \sim ii; per postea galvanum mittis quando lebare habis ab igne, levas et uteris. — *Calastica ad omnes dolores* : ammoniacu \sim iiii, galba-

Hoc autem ante dies nove incoas facere, hoc experimentatum est. — Precantatio ad canis rabidi morsum : Emmanuel, ibat homo aeneus, portabat securum aeneam, feribit in arborem aeneam, excussit astulam aeneam zeta zeta dalmata exclameno exclameno nomine terrae lo amen amen, antraghopisto aulovio maxima enon antragho. Ad rabiem precanto tibi ille dicis nomen ejus hoc tertio s̄s sermones dicis foris sub divo, si hominem morserit in axungia praecantas tertio et ponis super plaga et tres dies habeat ligatum; si canem aut aliquo alio animale morserit, in farina aut in pane praecantas et das manducare. Hoc ante novem dies facis, nam postea non valit. — *Contra venena* potata vel fungos malos, aut lactis intus coagulationem vel alia venenosa animalia et serpentes. Quisque venenum in potionem acceperint absque aliqua dilatione statim vomere debent; sed ante accipiant oleum in calda aqua et cibos ad satietatem, et iterum supra accipiant oleum et aqua calida simul permixta et sic vomat. Si mox hoc fecerit et sic se purgeberit, liberatus est; et si aliquid retineatur, facilius postmodum liberari potest. Quod si venter ejus accenditur post vomitum, oleum roseum cum aqua mixtum potum dabis et mox vomere cogis. Dabis autem ei et tyriaca antidotum cum vino; haec sola, si munda est, virtute sua poterit veneno resistere; non autem inventa tyriaca, arceotidas novem et rutae folia xx teris et dabis cum vino vibere, aut herba camipiteos trita similiter cum vino. Somnus etiam omnino est prohibendus; extremarum igitur partium, hoc est manuum et pedum fricatio est adhibenda. Quod si mordicatio in ventre fuerit, clysterem acrum necesse est uti cum mel habundanti, et afronitriae et alia quaeque talia quae subtrahere valeant per ventris humores admiscenda sunt. Communes autem ad omnia venena mortalia haec est potio : Galvani optimi ℥ iiii, murra trochite ℥ iiii. Haec teris et solvis cum vino dulce, et dabis bibere. — *Item aliat* : Rutae folia n° xx, nuces avallanas majores duas, salis acinus unus, caricae duas. Si haec quis accipiat a veneno noceri non poterit. Facit autem et origanum cum gallina discoctus, et jus ejus in potu datus. Item picē liquida cum lacte pota quos venenus nocit juvat.

(62) Le manuscrit 621 ajoute : *De lactes*. Lactes pota si se intus coagulerit, ita ut caseum faciat, acetum dabis bibere aut sapa, aut coagulum aut silfin; et sulfur vivu aequali pondera teris cum posca et dabis bibere. — *Ad sanguisugas potatas* : Acetum acerrimum potum dabis cum sale et quod ventrem solvat; nam et si sic per potu glutiantur cum secessos expelluntur. Facit autem et succus anagallidis potus. Nos autem aleum frequenter dedimus manducandum, et liberati sunt. — *Ad vesparum et gabronum vel apium morsos* : Malvae folia teris et superponis, aut sesami folia; et si ipsum sesamum teras et superimponas, sanat. — *Ad scolopendras percussuras* : Acetum cum sale tritum acrum factum locum fomentas, et de cinere cum aceto cataplasma impone. — *Ad mustelae morsum* : Aleu teris cum ipsa tonica sua et cyminu; et sic unguis morsura et in guiro ipsa loca. Si autem ruptura et ulcera sunt, oxatni frumentas et hordei usi pulvis superspar-

acopo, id est de pupuli arboris, gemmas collectas modicum vinum italicum in oleum mittis leptomeres et [non Li] stiptico lib. xv modice coctas has gemmas mittuntur et omni die agitas et maxime quando sol calet et in domo est calida, celerius utique magis de gemmas pupuli qualitatem et virtutem oleus ad se trahit, post duos menses aut tres expremis gemmas et colas et proiecis gemmas; oleum reservas; claudis cum lenteo; est siue mordicationem diaforeticus, cera et resina mittis sufficienter, cera quartam partem resina autem xii, pinguior fit et presus est oleus quinque partes addes ceram et aliquotiens sex, coques autem debet in vaso duplicem nam si in loco coquis inbecillior fit; utilissimus et ad omnes copos passiones aut amatus ut qui non sunt aut homatus id est voluntarensis alienitia aut cutem humoris qui non sunt omnia et non quis ex glutinosus.

De oleis diaforeticis id est qui digerit humores vel eventat. Camemillinus oleus diaforeticus est et magis si ei admisceatur secundum ipsam mensura, cera et resinam, diaforeticus autem est et anethinus oleus si per se adhibeatur sive cum cera et resina adhibitus, coquitur autem in duplici vaso oleus anethinus, melius autem est si viridis sit anetas, radix autem vite albae cocta in oleo et sic feceris ut supra dictum est diaforeticum habes medicamen quemadmodum de cocumeris agrestis radices similiter factum vel de eviscum [aut brionie radices similiter de bete radices coctum Li].

[40] Ici le manuscrit 621 insère la recette suivante : *Trosciscus diurnoglossa*. Facit ad ragadas et scycadas et syringia et polippus. Ypocistidas cytu $\frac{1}{2}$ ii, licia indicu $\frac{1}{2}$ iii, balanstiu $\frac{1}{2}$ ii, opia $\frac{1}{2}$ ii, rosa sicca $\frac{1}{2}$ ii, galla asiana $\frac{1}{2}$, acacia $\frac{1}{2}$ iii, plantaginis succus $\frac{1}{2}$ ii, gummain $\frac{1}{2}$ ii β , sulfur vivu $\frac{1}{2}$ ii, flores rose $\frac{1}{2}$ ii, corni cerviniusti $\frac{1}{2}$ ii; facis troiscum et siccas in umbra; et cum opus fuerit in cute oclaria fricas cum vino et mel, id est cum vino mulso; ad polipus cum stippa immittis in nares, et in die una ter mitas. — Cette recette se lit aussi dans Laon et Leipzig.

[41] Ici le manuscrit 621 insère la recette suivante : *Trosciscus diacarta*. — Faciens ad caneros que in omni loco fiunt, et in veretro et in ano et ad omne ulcus : Lepidos calcu $\frac{1}{2}$ ii, calcu cecaumenu $\frac{1}{2}$ ii, carta combusta $\frac{1}{2}$ ii, arsenieu $\frac{1}{2}$ ii, plumbu combustu $\frac{1}{2}$ ii, libano $\frac{1}{2}$ ii, sulfur vivu $\frac{1}{2}$ i; coaficis et uteris pulver cum pleo roseo ad omnes carcinomata; nam ad pterigiu digitorum, id est urtica-bum, pulver uteris, et facit mirabiliter; sed sulfur mittis $\frac{1}{2}$ ii et uteris, nam si troiscus vis facere, cum succo plantaginis facis aut vino stiptico. — *Trosciscus diriguau*. Facit ad nomas caneros, ypopia, erpetas, flegmonas, esanthemata et ad secreti ulcera; cumpit, replet et cicatricem inducit. Salia mali granati $\frac{1}{2}$ cc, acacias cl, olivae folia virides trita $\frac{1}{2}$ cc, niseos crudo $\frac{1}{2}$ xl, calciteos $\frac{1}{2}$ xl, stipteria scites $\frac{1}{2}$ xl, organu comas siccas $\frac{1}{2}$ xy teris, sicca et facis pulver ad troiscinum; folia autem olivae et organum singulatum teris et supermittis pulvere et facis cum

(64) Le manuscrit 621 ajoute : *Antidotus anodinus* ad omnes qui intrinsecus fiunt dolores et ad pleureticos et ad tusse : Panacis radices ℥ iiii, daucu ℥ iiii, castoreu ℥ iiii, yosquiamu ℥ iiii, opiu ℥ iiii; mel quod sufficit. — *Item antidotum anodinum* ad tusse, ad tysics, ad catarru, ad dysintericos et cyliacos : Crocu ℥ iiii, castoreu ℥ iiii, asaru ℥ iiii, yosquiamu ℥ iiii, opiu ℥ iiii, storace ℥ iiii; mel quod sufficit. Aliqui yosquiamum ℥ ii mittunt.

(65) Ici le manuscrit de Laon ajoute les recettes suivantes : *Antidotum* qui facit ptysicis, catarizominia, dysintericis, cyliacis, pleureticis et superiora hoc datur, creco, costo, reu, yosquiami semen, opio, storace ana ℥ iii, mel quod sufficit das ut supra alia una, yosquiamo ℥ ii, mittent — *Trociscus anodinus* appii semen ℥ ii, yosquiami albi semen ℥ ii, anisu ℥ i, opio ℥ i, cum aqua facis trociscus dragmeos, et das febrientibus cum aqua calida, sine febre cum vino. — *Antidotum anodinum*, somnum faciens, facit ad omnes passiones, id est ad serpentium percusso et ad nimios ex plaga factis dolores aut ex percusso et ex podagra vel ad oculorum nimios dolores; facit et ad tipus quartanas et ad sciaticus nimis doloribus patientibus. Facit enim somnum tollit dolorem, recipit haec castoreo ℥ iiii, dauco semen ℥ iiii, panacus ℥ iiii, opio ℥ i, yosquiami semen ℥ i γ, mel quod sufficit, dosis ad fabe magnitudinem egyptiae cum vino qui non februnt quiatum unum sapa dormito eunti, febrientibus vero cum aqua.

(66) Le manuscrit 621 ajoute :

Hoc medicamen non solum qui atoniam ventris patiuntur, sed et qui epatis atoniam patiuntur hutilissimum est. Dari autem oportet coeliarium unum, nam et si post cibum accipiat istud medicamen, nihil nocit; bene autem offertur mane jejuno et quando dormitum iturus est; optimum igitur tempus est ut abstineat a cibo oras duas vel tres et sic accipiant. Quibus autem distemperatus est venter calore nimio aut epar et fuerint cholericis, auferis gingiver et piper et solum mel et acetum mensurata miscis simul et coquis, ut supradictum est. — *Confectio oximellis* : Mel optimum disputatum emina una, acetum in gustu non satis acutum nec satis dulce emina una coquis simul donec revertatur ad mellis grassitudinem, ita

Non solum his qui defectionem habent ventris quam greci atoniam vocant, sed et qui epatis atoniam patiuntur juvat similiter; manifestum enim quia maxime jejunis dari oportet usque ad coeliarium unum, nocet autem nihil neminem si post cibum quis eum accipiat, bene accipit si jejunus accipiat et si post coenam vult accipere; optimum autem tempus est ut ante duas aut tres horas ante cibum accipiat; quibus autem distemperationem ex calore venter patitur vel qui ex colerico humore repletus juvat, remoto vel subtracto zinziber et piper aucus, malorum cydoniorum datus cum aceto et mel tantum coctis sicut superius scriptum est, et si in supra scriptis confectiones addatur daeridius ℥ iii, catharticus

facis trociscos habentes scrupulo uno semis. Das ad tusse in mulsa; ad ventris fluxu das in sucos orizae; qui cum tusse reiciunt das in posca; ad profluvium mulieris in aqua lentisci; ad nausea in aqua absenti; ad internorum (interanerum La, intestinorum Li) dolorem et inflationem stomaci in mulsa; ad dysentericos et emoptoicos in apozima de rosa. Das enim ad omnes sã passionēs unum mane et unum sero. — Se lit aussi dans les manuscrits de Laon et Leipzig.

(44) *Trociscum Xenocratis auctoris*, qui facit ad catarru, cefalargicis, stomaci defectu vel dolore, ad strosus et cholo, et ad inflationem vel ventositatem spiritus et his similia. (Au lieu de : *et his similia*, Laon et Leipzig ont : corporis et ex eruditatem factus doloris sanat, et recentem de naribus sanguis fluxum. Facit et ad matrices causas, et quando derigare (desiccari Leipzig) opus est reuma. Facit et ad emoptoicos, et reumam oculorum confestim stare facit tigma imposita.) Dancu storace, piper, apii semen, anisu, ana ℥ iiii, yosquilami ℥ vi, opiu ℥ iii, murra, castoreu, crocu, ana ℥ ii. Aqua facis trocicos pensantes ̄ i. Das in vino eunti dormito. — La composition du médicament est omise par les manuscrits de Laon et Leipzig.

(45) Ici le manuscrit 621 ajoute deux recettes qui manquent dans les manuscrits de Laon et Leipzig : *Trociscus diacoralliu ad aemoptoicos* : Yporistidos eilu ℥ i, coralliu ℥ i, acacias ℥ ii, libanu arrenos ℥ iiii. Cum aqua facis trocicos draumeos (drachmeos?), et uteris unum trociscum aut his aut [ter] cum sacco plantaginis aut polygoniae aut perdicados. — *Trociscos ad dysentericos mirabiles* : Galla asiana ℥ vi, smyrnis ℥ vi, ros syriacu ℥ iiii, copressi pilas ℥ iii, opiu ℥ vi. Cum apozima myrtæ facis trociscos. Cum autem opus fuerit in ipsa apozima das bibere.

(46) Le manuscrit 621 ajoute trois recettes, dont la première se trouve aussi dans les manuscrits de Laon et Leipzig :

Item pulver ut supra cefalicon qui facit ad ut supra : Ireus, ellerices, panacis radices, orebu, cirru, mannis, libanu, aristolacia, ana ℥ ii, teris facis pulver et uter s.

Item aliud cefalicon. — *Faciens ad* omnem ulcera maxime in gingivis et humida si sunt sanat, hoc usum (usus est Li) synogrates (Xenocrates Li) ad soranum et acceptum, et si syringius in gingivis fuerit per quem pus ad radicibus dentium fertur sanat; facit etiam et ad sordida ulcera et in quibus nervi putrescunt et ad eos quibus cum pus etiam ossa se apperiet, purgant autem senum vulnere et replet caca et educit lippidas [lepidos Li] et callositatem amputat, yreus [illiriös Li] ℥ s, orebo ceruo

in trachea arteria decurrit reuma in pulmones tenues et non eos permittit dormire molestamque tussim, ad haec ergo hanc confectionem medicaminis de sapa oportet fieri, sufficiens autem coctio ad talis est passionis quando in aquae medietatem coquantur papaveris capita admiscis in coctionem huic medicamini glycyrrae radicem et quando in pulmones continetur quae de capite fluit reuma plenitudo. De mel vero confectio melior est ad ea quae arguent ad somno faciendo negrotis aut stude mel quam de sapa dare interdum et miscis utraque et sic datur, dosis autem sit tibi duo cochlaria et magnitudinem augmentationis. Diminutio autem fit attendendum ad corporis qualitatem, et tempus et anni et locus, si tempus frigidus est dosis minor sit, si calidus amplius integra danda est, qui et catarro quantitas et qualitas attendenda est aut plus aut minus detur in veritatem anodinus est iste mixterius.

(67) Ici le manuscrit 621 ajoute : *Item antidotum* ad ulcera renum et viscicae angionon qui mox de praesenti tollit dolorem : Piper albu ℥ xx, yosquiami semen albi ℥ xx, opii thibeu ℥ x, croci ℥ iii, piretru ℥ i, euforbiu ℥ i, cocumeris domestici semen ℥ vi, appii semen ℥ vi, cicutae semen ℥ iii, lapati semen ℥ iii, amygdalas amaras ℥ iii, feniculi semen ℥ iii; mel quod sufficit. Conficis, et eum opus fuerit dabis in calda aqua avallanae magnitudinem sive mane sive sero post cena de praesenti, et dolorem incidit et somnum facit. — *Item* ad renum et viscicae ulcera et dolores; mox enim sine dolore efficitur : Nardu silvaticu, scolopendria, petroselinu, nardu syriacu ana ℥ ii; mel quod sufficit. Das in calda aqua avallanae magnitudinem. — *Antidotum* ad defectus stomachi et fastidium et qui caeciam laborant et indigestis, et ad citatos et simplices dolores stomachi et diuturnos habentibus. Recipit haec : Piper nigrum ℥ v, crocumagnatos lib. i, et ℥ iii, rosa sicca ℥ x. Tritas et cribratas miscentur melli dispensato, et dabis avallanae magnitudinem.

(68) Le manuscrit 621 ajoute : *Catapotia* ad typos diuturnos et pessimos (caemetis L) : Agaricu ℥ vi, euforbiu ℥ ii, elleboru nigrum ℥ iii, nitru ℥ ii, bdelliu ℥ i, piper ℥ i, epithimu ℥ ii, sucus brassicae quod sufficit. Facis catapotia et das. — *Catapotia* quae dantur epilepticis stomaticis et artritibus et podagricis mirabilis : Aloe ℥ i, coloquintidos interiores ℥ i, scammonia ℥ i, bdelliu ℥ i, ellebori nigri cortices ℥ i, gummi ℥ i, euforbiu ℥ iii, nitru ℥ iii. Facis catapotia cum suco caulium; dabis autem secundum virtutem infirmantis ℥p iii, aut iii, majoribus autem dabis ℥p vi, vel si amplius dederis non nocis; et purgat sine querella.

(69) Le manuscrit de Laon ajoute : *Item coptariu catharticum* simula ℥ iii, noeli pinio ℥ ii, piper ℥ ii, scammonia ℥ iii, mel ℥ vi, dosis ℥ ii. — *Item coptaria*, Simula ℥ i, scammonia ℥ i, noeli pineo grana xl, piper grana xx, mel

ad urbicalum in digitis si solfur \angle iiii. mittatur inpositum, in ceteris vero vulneribus solfur \angle ii habeat et uteris in vulneribus \overline{ss} cum oleo roseo resolutum spisso aut aquoso, ut videris expedire.

mamatus, omnia aequale pondere singulatim tritas cui addis sulfur vivo medietatem contra unam speciem miscia et uteris, quodsi aequalis sulfur miseris cum alias species, facit et ad pteria quod nos urbicalis (urbiculus Li) dicimus. Pulver habundanter inpositus, illi autem qui medietatem sulfur recipit uteris cum oleo roseo pinguiorem aquoso expediens est et ad carcinomata putrida et ad vulnera renum acusior emittitur. (Mas. de Laon et Leipzig.)

(49) Ici le manuscrit 621 donne une autre rédaction du chapitre 117 et ajoute une recette qui manque dans les manuscrits de Laon et Leipzig : *Item colluriu lybianu quem H[er]as autor composuit* : Catmias \div iiii, psimithiu \div ii, stimeos \div i, amyli \div i, plumbuustu \div i, asteros samiu, smyrnes \div iiii, opiu \div ii, tragaganthes \div i, gummen \div i; pluviale aqua. — *Colluriu diaasteros Magnu sofistu* : Catmia usta et lota \angle xvi, plumbuustu et lotu \angle vii, stimeosustu \angle xii, fonfoligos lotu \angle xvi, psimithiu \angle xvi, ges asteros \angle x, libanu \angle x, smyrnes \angle ii, opiu \angle ii, tragaganthes \angle viii, amyli \angle xviii; aqua pluviale quod sufficit.

(50) Les manuscrits de Laon et Leipzig donnent une autre rédaction des chapitres 131 et 132 et ajoutent la recette suivante : *Item aliud* (ciacus *pro aliud* Li) *recipit* spodio \angle iiii, calcu cecaumenu \angle iii, croco \angle i, smyrnes \angle iiii, piper albo grana xiii, gummen \angle i, teris cum vino cio non mar (om. Li) maritimum sit ameneo.

(51) Les manuscrits de Laon et Leipzig ajoutent ici une recette : *Collurium non* (om. Li) *dicenticon* : Catmias \angle iiii, iu \angle i, miseus assu triobolon, piper alb \angle iiii, gummen \angle ii, aqua quod sufficit, facit ad caligines oculorum et ad inchoantes ypoceris subtilia calida enim erit. Collurium oxydiscicon dia maratro, facit ad caligines et ad asperas palpebras extenuat et maculas tollit, facit autem et ad eos qui corpora vident et figuras non cognoscent. Catmia ybrias (cepreas Li) \angle xvi, stimeus \angle xviii (xlii Li), iu xistu \angle xii, psimithio \angle ii, piper nigro \angle xvi (xii Li), miseus \angle xvi, opio \angle xii, omfacio \angle viii, calcu cecaumeno \angle iiii, calceothous \angle iiii, croco \angle ii, nardo stacio, folio \angle ii, opobalsamo \angle xvi, gummen \angle xviii, cum succus fenucoli teris.

(52) Ici le manuscrit 621 ajoute la recette suivante : *Collurium aniceton asthir*. — Ad dolores oculorum, flectedas, stafilmata, ulcera sordida et putrida; fit

fasciculum unum, aquae folias tres coquis ad tertias et colas; teris aloë 3 iiii, diacridiu 3 ii, et das cum apozima ssa. — *Item alia apozima cathartica ad eos qui cholam patiuntur, ut in pedibus deponatur interiores 3, epithimiu 3 iiii, elleboru nigrū 3 i, diacridiu 3 i, coquis in aqua folias iii, ut ad una revertetur das bibere, hoc subinde accipiat ita ut in omni mense aut in alio aut satis ut in tertio mense trasponat, ut in anno quattuor bibat potiones.* — *Catharticum dyeydonii*: Cydonea cocta lib. i, diacridiu 3 ii, piper 4 v, ginger 4 v; conficis et uteris.

(71) Le manuserit 621 ajoute : *Cathartica ad flegma deponenda.* — Glyciriza 3 i, cocognidiu purgata 3 i, ruta viride 3 i, mel quod sufficit. — [Ad] *flegma*: aneti semen, ameos, piper, cocognidiu, crocu, lac tere, das ana 4 iiii; apii semen 4 i, cassia 4 ii, mel quod sufficit; dosis colearium irubii. — *Ad cholera catharticum*. Apii semen, pulciu, pipevana 4 iiii, diacridiu 4 xii, mel quod sufficit; das electuarium coel. i, aut ii, aut iii, secundum virtutem. — *Ad cholera deducenda catharticum*: aloë 4 ii, diacridiu 3 i, mastice 4 ii, absenti sucus 4 ii, cum sucos cydri quod sufficit, sin minus cum mel das ut supra. — *Catharticum melancholicis*: amissu 4 iiii, petroselinu 4 ii, piper 4 ii, epithimu 4 vii, mel quod sufficit; das coel. i, aut ii, aut iii secundum virtutem. — *Item alium epithima*: viii, menta 3 ii, ruta viride 3 ii, cum vino optimo per dies iii das bibere. — *Item aliat ad melancholicos*: epithimu 3 viii, isiu 3 iiii, das unam potionem cum mulsa tepida. — *Ad melancholicos*: aloë 4 ii, epithimu 4 ii, diacridii ovulu unu das bibere. — *Item aliut*: aloë 3 ii, epithimu 4 i, diacridiu triovolu, das in mulsa aut calda aqua bibere. — *Iera Galeni interiores squillam assan, agaricum, ammoniacu, thimiamatos, diacridiu, ellebori nigri radicis corticem, ypericu ana 4 x, epithimu, helellu, camedreos, prassu, cassia fistula ana 4 viii, murrä troclitem, sagapenu, aristolocia longa, piper albu, piper nigrū, piper longū, cinnamomu, opopanaxos, castoreu, petroselinu ana 4 iiii, mel quod sufficit. Plena dosis est 4 iiii, in mulsa data et salis dimidii colearis valde bona est; purgat ex alto supra omnem modum varios humores, nullam faciens tristitiam, neque lassitudinem, neque concussionem, sed reddit hominem hilarem et fortem sollicite operando; curat vero emicranicos, stomacicos, epilempticos, freneticos, melancholicos, caducos varios, lithargicos et morosos, caliginis oculorum, surdos, intercisionem vocis patientibus, suspiciosos, aegrotantes diu epaticos cyliaticos, nefreticos; mulierum menstrua quibus non sunt extrahit, sciaticos, podagricos, arthriticos, tremulos, inpetigines malas, paralytiens, elephantiosos, leontoprietas, leprosos et celefos; et longas in febris aegritudines anputat, et malas scabies curat; et celefia et pascentia et fagedenica et caneros omnes curat. Crede mihi, quidquid dieta sunt omnia ex ulcerante humore generata expurgari posse et sanari.*

(72) Ici le manuscrit de Laon ajoute : *Gera Galenum. Interiores, scilla cocta, agaricu, ammoniaco ana 4 i, dagridio, elleboro nigro, cortices yppirico*

dos tumores ydropicis; splen resolvit et aposthemas desiccet et dotlieuas, sed et in articulis humores desiccet, et ygrocephalos et steatomata, id est matas, desiccet et chirisin et parotidas adhibitus sanat, et ad alia multa mirabiliter facit. calcanthum \propto iiii, aloes iii, afronitru \propto iii, psimithin \propto vii, cera \propto vii, oleum \propto x. aceto acerrimum quod sufficit; conficis et uteris. — *Epithima diadaphnidea*: ad ascitem et splen; solvit omnem duritiam, ebebit de profundo humores, sed et apostemas desiccet, cera pytuines, pice bruccia, nitru ruben, bacc lauri sicca, seyu taurinu, ammoniacos thumiamatos, marnis, libanu, ana lib. i; quae solvenda sunt solvis et pulvera superspargis, et cum se miscuerit fundis in mortario et teris et sic uteris. — *Epithima* ad ydropem tempanitem et ad seiron epatis: fortiter enim ventositatem digerit et malaxat duritias maxime epatis, resina frixa lib. iiii, cera lib. ii, pice sicca lib. ii, stipteria ygra lib. i, nitru rubru lib. i, solfur vivu lib. i, marnis lib. i, olen vetus emina, acetum ad sicca terenda quod sufficit; conficis et uteris: probatum; ebebit enim ex profundo humores et seiros solvit. — *Epithima Nileos*. Ad febres et ad inflammationis. — Ammoniacus thumiamatos lib. i, cera lib. i, crocu \propto i, oleu roseu lib. i; plurimi etiam mittunt oleum roseum \propto viii; ammoniacum cum aceto resolvit; crocum cum vino teris; cetera vero resolvit duplici vaso; et cum tepidum fuerit, miscis omnia simul et uteris. — *Epithima Nileus ad febres*. Cera ammoniacum ana libra una, oleo roseo \propto viii, crocu \propto i, aceto quod sufficit. — Item epythima Nileus febrientibus ammoniaci lib. i, dactylos purgatos lib. i, cera lib. i, crocu \propto i, oleo roseo quod sufficit, infundis dactylos rasos deintus enas in aceto [agro add. Li] et teris ut sit emplastrum similis et sic teris ammoniacum ut sit siccum et in trulla resolvit cera et oleum roseum conficis et uteris. (Mss. de Laon et Leiptig.) — *Epithima Nileos*. Ad febres et ad flegmonem epatis, splenis et stomachi. — Ammoniacum lib. i, dactylos pingues majores purgati senis de intus et de foris cortices lib. i, cera lib. i, crocu \propto i, oleu roseu lib. i. Infundis rasos dactylos in aceto acro et teris postea in mortario cum ammoniacu ad modum emplastri, et crocum simul; et sic cetera liquata ut supra conficis et uteris. — *Epithima Nileus quam usus est Jacobus*, ad febres et flegmones omnes. — Ammoniacu lib. i, lithargiuru lib. i, cera lib. i, oleu roseu lib. i, crocu \propto i, aceto quod sufficit ad siccas species terendas; et conficis ut supra et uteris. — Item *epithima Nileos* quae facit ad ypocondriac tensiones et ad articulorum dolores; solvit autem et omnes duritias, facit et ad fracturas et ad luxaturas et ad flexuras modicum et ad declinantes inflammationes epatis et splenis et stomachi. — Recipit haec: cera lib. i, ammoniacu lib. i, crocu \propto iiii, oleu eiprino lib. i, acetum quod sufficit; ut supra conficis, et ad erisipelatas vel ad omnia quae omnes Nili confectiones superadditas faciunt. — Les recettes 2 et 3 se lisent aussi dans le manuscrit de Laon.

(31) Le manuscrit 621 ajoute: *Epithima diamelon*, thionica et lysispyretou: crocu \propto iiii, aloes \propto iiii, storace \propto iiii, mastice \propto iiii, dactylos nicolaos lib. i, con-

thio, lippidus; libano; tundis, cernis, iterum cum aceto diligenter teris. Omnia resoluta in caccavo tepido mittis. Super pice et aspalto resoluto malaxa effundis, in mortario et iterum malaxa et facis mandalia.

Emplastrum diagymis. — Facit ad passiones desperatas, senus omnes sanat in inguinas sub ascellas, apostemas purgat et sanat; diaforisin facit. Fermentum de hordeo acidonico de diebus tribus ♀ xvi, axungia in state ♀ iiiii, in hieme v, resina pituina lib. xii, sale ♀ ii. Coquis resina trita et axungia supermittes fermentum cum sale trita cum modica sale ad glyu spissitudinem supermittis et agitas fortiter cum spata. — *Emplastrum dygisinis*, fermentum libras ii, pituinis lib. ii, oleum vetus lib. i, sale libra una cera lib. i; acetum quod sufficit. — *Emplastrum diayreus*, gyreus libras ii, cera lib. i, pituinis lib. i, colofonia lib. i, vinum quod sufficit. — *Item diayreus*, facit ad glangias et ad stethomatas et ad omnes duritias veteris et ad condilomata, est etiam diaforeticus, galbana ♀ i, opopanax, propoleus unc. ii, ammoniacu ♀ i, gyreus situ ♀ iii, cera ♀ iii, colofonia ♀ iii, axungia ♀ iii, oleum vetus ♀ iii, in state oleo ♀ i, sucus de feno greco et evisco et carecas. Teres ea quae praedicta sunt preter cyreus; haec confectio a multis probata est. — *Emplastrum* [v°] *dia gyreus* malactici, gireus ♀ iii, pituinis ♀ iii, adeps porcinus ♀ iii, cera ♀ iii; vinum resolvis gyriu, conficis et uteris.

Emplastrum ad parotidas et panuclas probatum. Calce viva et axungia vetus tundis et reponis. — *Malagma diamelitus*. Lithargyrum lib. i, cera lib. i, mel lib. i, colofonia lib. i, sevo taurino ♀ i, adeps anserinus ♀ vi. — *Item dia melitus*. Lithargyrum libra una, oleum roseum lib. i, cera lib. i, mel lib. i, axungia porcina ♀ iiiii, terebentina ♀ ii. Coquis amolentum et uteris.

Emplastrum mastecera. Pituinis lib. i, mastice ♀ vi, cera lib. i, libano ♀ ii, conficis et uteris.

Emplastrum naseum. Fenum grecum lib. i, lino semen sucus lib. i, evisco virides radices lib. i, facis ex his sucos et mittis inde libra una, lithargyro lib. i, oleum libra una hoc coquis amolentum et supermittis cera lib. i, colofonia lib. i, axungia vetus lib. i; conficis et uteris.

Emplastrum byrsira. Molebdenis lib. vi, oleum vetus lib. vi, sevo taurino lib. iii, in xistu ♀ i, colofonia libras iii, acetum quod sufficit. *Emplastrum diasimithiu*, psimithiu ♀ iii, lithargyru ♀ ii, cera lib. i, oleo roseo lib. i.

Emplastrum spleneticis. Caricas ♀ iiiii, infundis in aceto et teris, mittis ammoniaci ♀ ii, pice ♀ vi. — Teris cum acetum ut sit inlinimentum et super splen inducis

(33) Au lieu du chapitre 68, que je donne d'après le manuscrit de Laon, qui omet le chapitre 66, le manuscrit 621 a deux petites recettes anonymes : *Epithima dia enanthiu tonotica*. — Enanthiu ~ i, rosa ~ i, crocu ~ i, melilotu ~ i, mastice ~ i, aloe ~ i, omfaciu ~ i, dactulos lib. i, oleu cotonite quod sufficit. — *Epithima ad causos* : aloe ~ i, dactulos lib. i, mastice ~ ii, melilotu ~ ii, cera lib. ii, oleu roseu lib. ii; conficis.

(34) Ici le manuscrit 621 ajoute : *Malagma filagriu*. Ad epatis duritias solvendas. — Ammoniacy gutta ~ xiii, cera ~ xiii, crocu ~ i, mel ~ iii s, smyrnis trocl. ~ i s, melilotu ~ i s, oleu nardu ~ xii, vinu quod sufficit; et cum epati inposueris super stomacum, ne resolvatur superponis stomaco cerotarium confectum ex absentio et oleo nardo.

(35) Ici le manuscrit 621 ajoute : *Marciaton unguentum*, ad stomacu et epari et omnem dolorem corporis. (Laon et Leipzig ajoutent : Melior est ad stomaci causa marciaton quam *decamiron* aut *pentamirus*; dolores tollit et malaxat, si qua ibi est duritia et calefacit et confortat stomaco.) — Storace calamente ~ iiii, mastice ~ iii, modulla cervina ~ ii, om. La), terebenthenis ~ i, (ysopu cerotes ~ i, om. La) balsamu ~ i s, oleu omfaciu ~ vi, oleu nardu ~ vi, oleu glaucinu ~ i, cera alba ~ iii, conficis et uteris.

(36) Ici le manuscrit 621 donne la première partie du chapitre 87, puis les recettes suivantes : *Dialtheas calastieu*, qui facit ad omnes dolores, si in modum ceroti perfricetur locus. Facit et ad omnes inflationes stomaci, si in modum epithimatis in stomaco inponatur; et non solum inflationes stomaci curat, verum etiam ventris constrictionem, quamvis antiquissimas sint squibulas resolvit et sine aliqua molestia educit; macronosiam vero de stomaco discutit educit. Quartanarius, tertianarius imposita medetur, fastidium tollit, frigus prohibet et viscerum constrictionem solvit, si in modum epithimatis inponatur. Et non solum stomacum, verum etiam et viscera ventositatē occupata imposita resolvit omnem ventositatem; nervos etiam contractos, si ad prunas aut in balneo aut ad sole calido manibus confricetur, curat. Menstrua, si in tempore ipso renes et pectines perunguatur, provocat. Conficis enim sic : evisci radices lib. iiii, feni greci purgati s i, lini seminis purgati s i. Haec omnia infundis in aqua s xv, in vaso eneo triduo; deinde tandiu coquis ut prope siccetur aqua; levas de foco et colas ad linteum, et exprimis succos ut facias lib. ii. Mittis in cacavo ipsos succos, cui addis olei lib. iiii, et coquis ad fenem ignem ita ut semper agites donec succus consumatur et solus remaneat oleus; tunc sublato ab igne culas ad linteum et sordieulas quas inveneris proicis et oleum ipsum remittis in caccavo mundo cui addis esrae lib. i s, colofonia lib. iiii, galbanis ~ ii; per postea galvanum mittis quando lebare habis ab igne, levas et uteris. — *Calastieu ad omnes dolores* : ammoniacu ~ iiii, galba-

suo et teris; et cum permixtus fuerit mittis axungia lib. i; et in lenteum inductus superponis. — *Potio sciaticis.* Opopanacus ÷ ii, castoreum ÷ i, piper ÷ i, lasar ÷ i, vino ℥ iii, facis et uteris donec totum bibit. — *Item ad sciaticis desperatis.* Aspalto ÷ ii γ, teris die jovis cum calida aqua et in solio das hibernare; in tres dies joves sanatur.

acops, id est de pupuli arboris, gemmas collectas modicum vinum italicum in oleum mittis leptomeris et [non Li] stiptico lib. xv modice coctus has gemmas mittuntur et omni die agitas et maxime quando sol calet et in domo est calida, celerius utique magis de gemmas pupuli qualitatem et virtutem oleus ad se trahit, post duos menses aut tres expremis gemmas et colas et proiecis gemmas; oleum reservas; claudis eum lenteo; est sine mordicationem diaforeticus, cera et resina mittis sufficienter, circa quartam partem resina autem xii, pinguior sit et presus est oleus quinque partes addes ceram et aliquoties sex, coques autem debet in vaso duplicem nam si in loco coquis inbecillior sit; utilissimus et ad omnes copus passiones aut amatus ut qui non sunt aut homatus id est voluntarensis alienitia aut eum humoris qui non sunt omnia et non quis ex glutinosis.

De oleis diaforeticis id est qui digerit humores vel eventat. Camenailinus oleus diaforeticus est et magis si ei admisceatur secundum ipsam mensura, cera et resina, diaforeticus autem est et anethinus oleus si per se adhibeatur sive cum cera et resina adhibitus, coquitur autem in duplici vaso oleus anethinus, melius autem est si viridis sit anetus, radix autem vite albae cocta in oleo et sic feceris ut supra dictum est diaforeticum habes medicamen quemadmodum de cocumeris agrestis radices similiter factum vel de exiscum [aut brionie radices similiter de bete radices coctum Li].

[40] Ici le manuscrit 621 insère la recette suivante : *Trociscus diurnoglossus*. Facit ad ragadas et scycadas et syringia et polippus. Ypocistidos xlvj + ii, ficu melicu + iii, balaustu + ii, opiu + ii, rosa sicca + ii, galla asiatica +, acacia + iii, plantaginis succus + ii, gummam + ii β, sulfur vivu + ii, flores rose + ii, corni cervini tusti + ii; facis trociscum et siccas in umbra; et cum opus fuerit in cute ocularia fricas cum vino et mel, id est cum vino mulso; ad polipus cum stoppa iomittis in nares, et in die una ter mittas. — Cette recette se lit aussi dans Laon et Leipzig.

[41] Ici le manuscrit 621 insère la recette suivante : *Trociscus diacarta*. — Faciens ad caneros que in omni loco fiunt, et in veretro et in ano et ad omne ulcus : Lepidos calco ∟ ii, calco cecaumenu ∟ ii, carta combusta ∟ ii, arsenicu ∟ ii, plumbu combustu ∟ ii, libamu ∟ ii, sulfur vivu ∟ i; conficis et uteris pulver cum oleo roseo ad omnes carcinomata; nam ad pterigiu digitorum, id est orbicatum, pulver uteris, et facit mirabiliter; sed sulfur mittis ∟ ii et uteris, nam si trociscus vis facere, cum succo plantaginis facis aut vino stiptico. — *Trociscus dirigana*. Facit ad nomas caneros, yppia, erpetas, flegmonas, esanthemata et ad veretri ulcera; rumpit, replet et cicatricem inducit. Sillia mali granati ∟ cc, acacia ∟, olivae folia virides trita ∟ cc, miscoe crudu ∟ xl, calciteos ∟ xl, stipteria scistes ∟ xl, origani comas siccas ∟ xj teris, sicca et facis pulver ad tricasinum; folia autem olivae et origanum singulatim teris et supermittis pulvere et facis eum

TABLE DES CHAPITRES.

SYNOPSIS D'ORIBASE OU ABRÉGÉ DE LA COLLECTION MÉDICALE.

LIVRE I.

PRÉFACE.

Chap.	Pages.
1. De la friction préparatoire.....	3
2. Des exercices.....	3
3. Des diverses espèces d'exercices.....	5
4. De la friction considérée en elle-même.....	7
5. De la déclamation, tiré d'ANTYLLUS.....	7
6. Du coït, tiré de RUFUS.....	9
7. De la saignée, tiré de GALIEN.....	12
8. De la répétition de la saignée.....	14
9. De la mesure de l'évacuation du sang.....	15
10. Quelles sont les veines qu'il faut inciser.....	16
11. Quel est le temps opportun pour saigner.....	18
12. De la saignée artérielle.....	19
13. De l'application des ventouses.....	20
14. De la scarification, tiré d'APOLLONIUS.....	20
15. Des sangsues, tiré d'ANTYLLUS.....	21
16. De la purgation, tiré de GALIEN.....	22
17. Médicaments usuels qui purgent par le bas.....	24
18. Comment on vomit avec facilité, tiré de RUFUS.....	29
19. Des lavements, tiré de RUFUS.....	31
20. Des suppositoires.....	35
21. Des médicaments qui débarrassent la tête.....	36
22. Médicaments qui provoquent les règles.....	38
23. Des sudorifiques.....	39
24. De l'air, tiré de GALIEN.....	39
25. Des fomentations, des affusions, des cataplasmes et des ventouses, tiré de GALIEN.....	40
26. Des cataplasmes, tiré de LYCUS.....	42
27. Des bains.....	44
28. Des bains artificiels, tiré d'ANTYLLUS.....	45

Chap.	Page.
29. Des bains minéraux.....	46
30. De l'emplâtre de poix.....	48
31. Du sinapisme.....	48
32. Du bain d'huile.....	50
33. Du mélange d'huile et d'eau.....	50
34. Des remèdes mélasyncritiques, tiré de GALIEN.....	51
35. Des médicaments rubéfiants.....	51

LIVRE II.

1. Όσα μέσα ἐστὶ τῶν θερμαίνοντων καὶ ψυχόντων.....	53
2. Όσα θερμαίνει.....	53
3. Όσα θερμαίνει τῆς πρώτης ἀποσπάσεως.....	54
4. Όσα θερμαίνει τῆς δευτέρας ἀποσπάσεως.....	54
5. Όσα θερμαίνει τῆς τρίτης ἀποσπάσεως.....	54
6. Όσα θερμαίνει τῆς τετάρτης ἀποσπάσεως.....	54
7. Όσα ψύχει μετρίως.....	55
8. Όσα ψύχει τῆς πρώτης ἀποσπάσεως.....	55
9. Όσα ψύχει τῆς δευτέρας ἀποσπάσεως.....	55
10. Όσα ψύχει τῆς τρίτης ἀποσπάσεως.....	56
11. Όσα ψύχει τῆς τετάρτης ἀποσπάσεως.....	56
12. Όσα ξηραίνει ἀδήκτως.....	56
13. Όσα ἀπλῶς ξηραίνει.....	56
14. Όσα ξηραίνει τῆς πρώτης ἀποσπάσεως.....	57
15. Όσα ξηραίνει τῆς δευτέρας.....	58
16. Όσα ξηραίνει τῆς τρίτης ἀποσπάσεως.....	58
17. Όσα ξηραίνει τῆς τετάρτης.....	58
18. Όσα μέσα τῶν ξηραίνοντων καὶ ὑγραίνοντων ἐστίν.....	58
19. Όσα ὑγραίνει πρώτης ἀποσπάσεως.....	58
20. Όσα ὑγραίνει τῆς δευτέρας ἀποσπάσεως.....	59
21. Όσα ὑδατώδη ψυχρότητα ἔχει.....	59
22. Όσα λεπτομερῆ.....	59
23. Όσα παχυμερῆ.....	60
24. Όσα ῥωστικά.....	60
25. Όσα συμπεπτικά.....	60
26. Όσα ἐκφυητικά.....	60
27. Όσα μαλάσσοντα.....	60
28. Όσα σκληρύνει.....	61
29. Όσα ὑγρασίαν ἔλκει διὰ στόματος.....	61
30. Όσα διὰ ῥινῶν ἄγει.....	61
31. Όσα ἀπὸ ὀφθαλμῶν ἄγει.....	61
32. Όσα διὰ ὠτων ἄγει.....	62
33. Όσα ἐκφρακτικά καὶ διακαθαρτικά.....	62
34. Όσα ῥύπτει.....	62
35. Όσα οὐρητικά.....	63

TABLE DES CHAPITRES.

Chap.	931 Pages.
36. Ὅσα διὰ οὐρῶν ἐκ σπληνὸς ἄγει.....	63
37. Ὅσα ἐξ ἥπατος ἄγει.....	64
38. Ὅσα ἀπὸ νεφρῶν ἄγει.....	64
39. Ὅσα ἀνάγει τὰ ἐκ Θώρακος.....	64
40. Ὅσα τοὺς νεφροὺς ἐκκαθαίρει.....	64
41. Ὅσα ἀραιωτικά τοῦ δέρματος.....	65
42. Ὅσα ἀναστοματικά.....	65
43. Ὅσα πυκνωτικά.....	65
44. Ὅσα σπληνικά.....	65
45. Ὅσα καθαιρετικά.....	65
46. Ὅσα ἐπουλοῖ.....	65
47. Ὅσα ἐλκοῖ ἐπιπολαίως.....	66
48. Ὅσα κανσλικά.....	66
49. Ὅσα ἐλκτικά.....	66
50. Ὅσα διαφορητικά.....	67
51. Ὅσα σλύζει.....	67
52. Ὅσα γάλα γεννᾷ.....	68
53. Ὅσα πρὸς ἐπίσχεσιν ἐμμήνων ποιεῖ.....	68
54. Ὅσα γεννητικά σπέρματος καὶ προκλητικά.....	68
55. Ὅσα ἐπέχει σπέρμα.....	69
56. Du choix des médicaments simples.....	69
57. De la proportion entre la cire et l'huile.....	83
58. Des poids et des mesures.....	84
59. Des poids et des mesures, tiré d'ADAMANTIUS.....	85
60. Des grands emplâtres dits pilés.....	87
61. De la cuisson des médicaments qu'on met dans les emplâtres, tiré d'AN- TYLLIUS.....	87

LIVRE III.

Περιέχει συνθέσεις φαρμάκων τῶν ἐν χρήσει ἡμῖν.

1. Πυσποιά.....	96
2. Πυσποῖος ἐννεαφάρμακος ἄκρος ποιοῦσα καὶ εἰς τὰς..... ἀνειμένη.....	96
3. Ἡ διὰ καδμείας ἐπουλωτική.....	96
4. Ἀτλαϊκὴ λευκὴ ποιοῦσα πρὸς ἔλκη γερόντων..... ἐσλιν.....	96
5. Γαληνοῦ φοινίκινη.....	97
6. Χλωρὰ λιτὴ θεραπεύουσα κοῖλον ἔλκος ἀπερίσλκτον τακτῖσα ῥοδίωφ.....	98
7. Τὸ πεντάθετον.....	98
8. Τὸ διὰ ὑοσπυάμου ἥτοι ψιττάκιον.....	99
9. Τὸ μυρσινάτον.....	99
10. Λευκὸν πρὸς τὰ κατακαύματα.....	99
11. Τὸ κοπλόν.....	99
12. Ἡ δφρα ἐναιμος πρὸς τὰς μεγάλας διαιρέσεις..... ἡμέραν.....	99
13. Πόλλητος γεράνειος ποιεῖ πρὸς τὰ πεπαχυσμένα..... τοιοῖ.....	100

Chap.	Pages.
14. Ἡ διὰ δικτάμνου.....	101
15. Ἡ διὰ λινოსπέρμου ἐκ τῶν Πόλλητος· πρὸς τὰ ἐν Θώρακι πάθη ἀρμόττει καὶ μαλάσσει..... διαλύει.....	103
16. Πόλλητος ἡ διὰ περισφιρεῶνος ἥτοι διὰ τῆς ἱερᾶς βοτάνης..... μορίων...	103
17. Ἐλεφαντίνη ἥτοι διὰ δορυκνίου ποιούσα..... ὥσπερ ἱμάτια.....	104
18. Ἡ διὰ οἰνάνθης.....	105
19. Ἡ διὰ ἀνεμώνης Ἀφροδίτη.....	106
20. Αἰμυρή.....	107
21. Ἡ διὰ ἰτεῶν ἦν ὁ Μέγης εὖρεν ἀδήκτως ξηραίνουσα καὶ ἐνεργοῦσα πρὸς ἅπαντα τὰ ρεύματα.....	108
22. Τὸ διὰ κηρύκων διαφοροῦν ἀδήκτως.....	109
23. Πρὸς ἀλωπεκίας.....	109
24. Ἀδαμαντίου πρὸς ἀλωπεκίας.....	109
25. Πρὸς ἠλκωμένους καρκίνους πρῶτότατον.....	110
26. Πρὸς καρκίνους πᾶν πολλὴν καὶ νομώδη διάδρῳσιν ἔχοντας..... τότε.....	110
27. Πρὸς ἐντέρων ὀλισθήσεις.....	111
28. Ἀδαμαντίου πρὸς ἐντεροκηλικούς.....	111
29. Ἀδαμαντίου πρὸς μελιπηρίδας καὶ τὰ ὅμοια.....	112
30. Ὁ κόραξ πρὸς νομάς.....	112
31. Πρὸς βρογχοκήλας τὸ διὰ αἰῶν, ἐπὶ ὧν καὶ διαφορῆσαι χρή.....	113
32. Πρὸς φλεγμονὰς ἐδρας.....	113
33. Ἐντατικόν.....	113
34. Καταγματική.....	113
35. Πρὸς φαγέδαιναν.....	113
36. Ἀδαμαντίου πρὸς φαγέδαινας καὶ παλαιὰ καὶ δυσεπούλωτα.....	114
37. Πρὸς στίγματα καὶ οὐλὰς.....	116
38. Πρὸς ὄνυχας ψωράδεις.....	117
39. Ἡ διὰ αἰῶν ποιούσα πρὸς ἀποσλήματα, χοιράδας, καὶ πάντα ὅσα σιδήρου χρήζει.....	117
40. Κηρωταὶ καὶ ἐμβροχαί.....	117
41. Πρὸς βουβωνοκηλικούς.....	117
42. Κηρωτὴ ἄλλη διὰ τεσσάρων.....	117
43. Χαλαστικόν.....	118
44. Ἵποχονδριακὴ ἀνηθινή.....	118
45. Ἐπὶ καυσουμένων.....	118
46. Πρὸς ἐρυσσιπέλατα ἐπίχριστον.....	118
47. Ἐπιβροχὴ κεφαλῆς.....	118
48. Ἄλλη ἐπὶ κρουσμάτων καὶ πληγῶν ὥστε ἀφλέγματα μείναι.....	118
49. Πρὸς καρδιακούς.....	118
50. Πρὸς ποδαγρικούς.....	118
51. Ἡ χεὶρ τὸ κηρώτιον.....	118
52. Ἐπιβροχὴ κεφαλῆς, ἥ ἐχρήσαμεθα.....	118
53. Πρὸς ἐρπηθινὰ ἔλκη καὶ ἐρυσίπελας.....	118
54. Πρὸς ἀχώρας.....	119
55. Χρῆσμα πρὸς νευρικὰς συμπαθείας.....	119
56. Μάλαγμα Μινασέου.....	119

TABLE DES CHAPITRES.

933

Chap.	Page.
57. Τὸ Ἀμυθάνους πρὸς τὰς τῶν ὑποχονδρίων διατάσεις· λύει πᾶσαν σκληρίαν, ποιεῖ καὶ πρὸς τὰ δυσκίνητα τῶν ἄρθρων.....	119
58. Τὸ διὰ σπερμάτων πρὸς τὰ ἐντὸς πάντα.....	119
59. Τὸ διὰ πρὸς τὴν.....	119
60. Ληξιπύρετον.....	119
61. Μάλαγμα τὸ διὰ τήλεως.....	120
62. Ἐπίθεμα σιωμαχοῦ πολύχρηστον.....	120
63. Ἡ τοῦ κουρέως πρὸς σκληρικοὺς, ἡπατικούς, ἰσχυαδικούς.....	120
64. Τὸ διὰ ψυχῶν πρὸς πᾶσαν σκληρίαν.....	120
65. Ἡ διὰ φοινίκων.....	120
66. Ἐπίθεμα σιωμαχοῦ, ἡπατικοῦ καὶ πρὸς τὰς τῶν ὑποχονδρίων φλεγμονὰς καὶ πρὸς πᾶσαν νευρικήν συμπίπτειαν.....	120
67. Ἄλλο βασιλικὸν ἐπιγραφόμενον· ποιεῖ πρὸς τὰς εἰρημένας διαθέσεις καὶ πᾶσαν νευρικήν συμπίπτειαν.....	121
68. Κυφοειδὴς πρὸς ἡπατικούς καὶ πρὸς τὰ ἐν Θώρακι πάντα.....	121
69. Τὸ διὰ τῆς οἰνάνθης ἐπίθεμα πρακτικῶς ἐνεργοῦν πρὸς τὰς τοῦ σιωμαχοῦ ἀνορεξίας καὶ καῦμα καὶ ἐκλυσιν.....	121
70. Ἐκ τῶν Γαληνοῦ πρὸς φλεγμονὰς τὰς ἐν τῷ σιωματι τῆς γαστρὸς.....	121
71. Μάλαγμα σκληρικοῦ λίαν γενναῖον.....	122
72. Μάλαγμα τὸ διὰ δαφνιδίων σκληρικοῦ, ὑδρωπικοῦ· διαλύει πᾶσαν σκληρίαν, ἀναπίνει τὰς ἐν βῆθει ἀποστίσεις.....	122
73. Μάλαγμα τὸ Ἀπολλοφάνους.....	122
74. Πρὸς ἰσχυαδικούς.....	122
75. Ἐκ τῶν Φιλουμένου πρὸς Μνασέου κλειδίον.....	122
76. Ἐκ τῶν Γαληνοῦ ἐπὶ ῥήμμα ψυχῶν.....	123
77. Περὶ καταπλασμάτων.....	123
78. Περὶ τοῦ ἐξ ἄρτου.....	123
79. Περὶ τοῦ ἐκ πσιτύρων.....	124
80. Περὶ τοῦ ἐκ σύκων.....	125
81. Ἀκοπα.....	126
82. Τὸ πεντάμυρον.....	126
83. Ἀκοπον χρίσμα τὸ διὰ καστορίου πρὸς παραλύσεις καὶ τὰς κεχρονισμένας διαθέσεις.....	126
84. Ἄλλο ἀπλοῦν.....	126
85. Πρὸς τὰς κατεφυγμένας διὰ γῆρας ἕξεις.....	126
86. Ἀκοπον μετὰ λουτρον.....	127
87. Πρὸς ἄχροιαν καὶ πελιώματα.....	127
88. Ἐκ τῶν Ρούφου χρίσμα ἐντεῖνον ἐνεργότερον.....	127
89. Ἰσχυαδικόν.....	127
90. Τὸ διὰ κισσοῦ ποιοῦν πρὸς κόπους καὶ πᾶσαν νύκτων ἢ μυνῶν συμπίπτειαν.....	127
91. Ἰσχυαδικὸν σύγχισμα δραστικόν.....	128
92. Τὸ μετασυγκριτικόν.....	128
93. Τροχίσκοι.....	128
94. Ὁ Μούσα.....	129
95. Ὁ Ἄρης πρὸς ὑπόπια, λειχήνας, σπύλους, ὑπερστροφώματα, σύριγγας, καὶ ἄλλα πολλά.....	129

Chap.	Page.
96. Ὁ τοῦ Ἡρα πρὸς νομάς πάσας, μάλιστα δὲ τὰς ἐν αἰδαίοις καὶ στόματι...	129
97. Τροχίσκος ὁ διὰ χάρτου πρὸς νομάς.....	129
98. Τροχίσκος πρὸς ἀλφούς; λεύκας, λέπρας, λειχήνας.....	129
99. Τροχίσκος ὁ προκώδης.....	129
100. Λειχηνικός τροχίσκος.....	129
101. Τροχίσκος πρὸς δυσεντερικούς, αἱμοπλοϊκούς, ῥοῦν γυναικείον.....	130
102. Τροχίσκος ὁ Πασίανος.....	130
103. Ποδαγρικός ὁ Πρόκλου· ἰᾶται ποδάγραν..... σπληνός.....	130
104. Ὁ διὰ ἡλέκτρου τροχίσκος· ποιεῖ πρὸς αἱμοπλοϊκούς..... ἀγαθή.....	131
105. Τροχίσκος ὁ διὰ τῆς ἀκακίας πρὸς ποδαγρικούς..... καταχρύμμενος.....	131
106. Τροχίσκος ἡμικρανικός.....	131
107. Ξηρία.....	132
108. Ἄλλο ἀπουλατικὸν ποιοῦν καὶ πρὸς τὰ κακοήθη καὶ πρὸς νομάς.....	132
109. Κεφαλικόν· ἀφίστησι λεπίδας, ἀνάγει ὅσα διεφθορότα καὶ τὰ κοῖλα σαρκί.	132
110. Ἄλλο ἐσχαρατικὸν καὶ τύλων ἐκκοπτικὸν καταπασσόμενον καὶ προστρί- δόμενον πυρῇν μήλης· ἐστὶ δὲ καὶ κατασάλτικόν.....	132
111. Σηπτικὸν ἀνώδυνον.....	132
112. Ἡ ῥοδιακὴ καταστέλλουσα τὰ ὑπερσαρκούντα.....	132
113. Τὸ διὰ χάρτου.....	132
114. Πρὸς νομάς.....	132
115. Καυστικὸν δδηκτον, ἄλλοτριον παραχρῆμα.....	132
116. Ἀνθηρὰ ἐκ τῶν Φιλουμένου πρὸς τὰ ἐν τῷ στόματι ἔλκη.....	133
117. Κολλύρια.....	133
118. Σύλλουτρον τὸ Ἀπολλιναρίου.....	133
119. Κύκνος ξανθὸς Βάσσου πρὸς ρεύματα καὶ περιωδυνίας καὶ ἐλκώσεις διὰ φοῦ ἢ ὕδατος.....	133
120. Τὸ διὰ ἐρείκης.....	133
121. Τὸ οὐράνιον πρὸς ἔλκη, φλυκταίνας, ῥήξεις, ἐπικαύματα..... χαρποῖ.....	133
122. Κολλύριον τὸ ἀχάριστον πρὸς τὰς μεγίστας ἐπιφοράς· ποιεῖ μάλιστα ἐπὶ τῶν ἀγροικωτέρων.....	134
123. Τὸ διὰ λιθάνου πρὸς ρεύματα καὶ χημώσεις.....	134
124. Κύκνος πρὸς ἔλκη παντοῖα, ἐπιφοράς, περιωδυνίας, ὑποκύους ὀφθαλμούς.....	134
125. Λιθιανὸν πρὸς φλύκταις, ἐπικαύματα, ῥήξεις, κοιλώματα..... ἀποσμήχει.....	134
126. Τὸ διὰ κέρατος ἐλάφου πρὸς ἔλκη, φλύκταις· καὶ οὐλὰς ἀποσμήχει.....	135
127. Δημοσθένους τὸ Νειλέως διὰ ῥόδων.....	135
128. Τὸ μηδικόν.....	135
129. Τὸ σποδιακὸν ποιοῦν πρὸς φλεγμονὰς καὶ ρεῦμα.....	135
130. Νάρδιον.....	135
131. Κολλύρια μῆτε ἐμπλάσσοντα, μῆτε παχύνοντα τὰ ὕγρα..... τοίνυνδε.....	135
132. Τὸ δὲ χιακόν.....	136
133. Ξηρὸν πρὸς τοὺς ψωρῶδεις καυθούς.....	136
134. Κολλύριον τὸ δικέντητον.....	136
135. Ἡ Ἐρασιστράτου πάγχαρστος ὕγρα Θυμαστίη ποιοῦσα..... στόματι.....	137
136. Κολλύριον πρὸς τε τὰ καθαρὰ ἔλκη καὶ ἀκίθαρτα..... ὀφθαλμοῖς.....	137
137. Ἄλλο πρὸς τὰ καθαρὰ ἔλκη καὶ ἤδη δεόμενα..... διατηρεῖ.....	137
138. Κολλύριον τὸ Δίωνος.....	137

TABLE DES CHAPITRES.

935

Chap.	Page.
139. Κολλύριον τὸ καλούμενον πεπιεσμένον ἄριστον..... προσηνέστατον...	138
140. Κολλύριον πρὸς ἀνθρακώσεις τὸ λεγόμενον ἀνίκητον.....	138
141. Πρὸς ἀνθρακας.....	138
142. Κολλύριον πρὸς φθίσην.....	138
143. Πρὸς ὑποχύσεις.....	138
144. Ἀρχιγένους ὀξυδορμικώτατον.....	139
145. Δημοσθένους κολλύριον πρὸς τὰς παλαιὰς διαθέσεις.....	139
146. Ἀνακόλλημα ρεύματος ἐφεκτικὸν Κλέωνος.....	139
147. Ξηρὸν καλλιστέφαρον ποιοῦν νηπίοις μάλιστα.....	139
148. Ξηρίον πρὸς ψωροφθαλίαν καὶ σύκωσιν καὶ σηπεδόνας καὶ ὑπερσαρκώματα.....	139
149. Ἰγρὰ πρὸς τὰς συκώδεις ἐπαναστάσεις καὶ πύσης σαρκὸς ἐξοχὴν, καὶ πρὸς ἐγκαυθίδας.....	140
150. Ἄλλο πρὸς τύλους καὶ πᾶσαν ἐξοχὴν.....	140
151. Πρὸς ὀξυδορμίαν καὶ ἀπογλαύκωσιν.....	140
152. Οὐλὰς ὀφθαλμῶν ἄραι.....	140
153. Ἀνακολλήματα τριχῶν.....	140
154. Πρὸς κριθὰς καὶ χαλάζια.....	140
155. Πρὸς αἰγίλωπας.....	140
156. Πρὸς περιωδυνίας ὀφθαλμῶν κατάπλασμα.....	140
157. Πρὸς περιωδυνίας ἐπίχρισμα.....	140
158. Διὰ ῥόδων διαγόρου τὸ μέγα καλούμενον..... διαθέσεις.....	141
159. Κροκῶδες παιδικὸν ἐπιγραφόμενον πρὸς ἐπιφορὰς καὶ περιωδυνίας καὶ τὰς ἐκ πληγῶν διαθέσεις.....	141
160. Τὸ Ἀσκληπιᾶδειον τὸ Πακκιανόν..... ὠφελεῖ.....	141
161. Πρὸς τὴν ἄλὸν τῶν ὀμμάτων ἐγχεῖν δεῖ τοῖς ὀφθαλμοῖς ἐπὶ ἐκδότῃς ἡμέρας ὁδε πεποιημένον ἐπὶ μῆνα καὶ ἡμέραν.....	141
162. Σμήγματα καὶ φρώπακες.....	141
163. Σμήγμα ξηραῖνον κεφαλῇν.....	142
164. Σάπων ἀποκρουστικός.....	142
165. Δρώπαξ Γάλλος.....	142
166. Ἄλλο ἀπλοῦν.....	142
167. Ψίλωθρον.....	142
168. Πρὸς ρυτίδωσιν ἐκ τῶν ῥούφου σμήγμα· συνεχῶς σμηχόμενον τὸ ρυσὸν σῶμα τούτῳ τείνεται.....	143
169. Σμήγμα λαμπρυντικὸν καὶ χνοῦν ἀφαιροῦν.....	143
170. Στοματικά.....	143
172. Σμήγμα εὐώδες ὀδόντων, ἵνα καὶ λευκοὶ ᾖσι καὶ μὴ βιδρώσκωνται.....	143
173. Τὸ διὰ μόρων ὡς Γαληνός.....	143
174. Ἡ διὰ τοῦ βησσαῖ στοματικὴ διάχριστος ἐνδοξος πρὸς συνάγχας τὰς ἀπηλπισμένας.....	144
175. Πρὸς συνάγχην.....	144
176. Πρὸς κιονίδα κεχαλασμένην.....	144
177. Εἰ λίνα πλείονα, καὶ μάλιστα τῶν ἀπὸ τῆς θαλαττίας, κ.τ.λ.....	145
178. Ὀδόντων προφυλακτικόν.....	145
179. Πρὸς σειομένους ὀδόντας.....	145

Chap.	Pages.
180. Πρὸς χεῖλη κατεβῶν ῥότα.....	145
182. Ἀντίδοτοι.....	145
183. Ἡ τρίγωνος ἀναξηραντική ἀνώδυνος.....	146
184. Πρὸς τοὺς ἐγκαιομένους καταπότιον ἐκ τῶν Διοσκοριδούς.....	146
185. Πρὸς τεταρταίους Γαληνοῦ.....	147
186. Πρὸς λυσσοδήκτους.....	147
187. Πρὸς τοὺς ἀπὸ μυκήτων πνιγομένους.....	147
188. Πρὸς ἐπιληπτικούς τὸ διὰ σπίλλης.....	148
189. Πρὸς Φωνῆς ῥῶσιν τροχίσκος.....	148
190. Ἄλλο.....	149
191. Ἡ διὰ ὀπαρῶν πρὸς δυσεντερικούς καὶ κοιλιακούς.....	149
192. Ἀντίδοτος ἡ Κοῖστου ἀνώδυνος.....	149
193. Ὁ διοσκολίτης ἐνίοτε μὲν ἐξ ἀπάντων ἰσῶν σκευάζεται, κ.τ.λ.....	149
194. Τὸ διὰ τριῶν πεπéρεων τὸ ἀπλοῦν ἐστὶ τοιόνδε.....	150
195. Τὸ διὰ καλαμίνης.....	150
196. Τὸ διὰ τοῦ χυλοῦ τῶν κυδωνίων.....	150
197. Ἡ Ζηνοφίλου ἀντίδοτος πρὸς κύστιν ἠλκωμένην καὶ νεφροὺς, καὶ λίθους Θραύουσα ἡ παρὰ τοῦ Θεοῦ.....	150
198. Καθαρτήρια.....	150
199. Ὑπακτική γαστρός ἡ καθαρτική.....	151
200. Κοκκάρια ὑγιεινὰ στομαχικά, γαστρός ὑπακτικὰ μάλιστα περιγράφει δὲ καὶ τύπους.....	151
201. Ἄλλο.....	151
202. Καθαρτικὸν καλούμενον κοπλάριον.....	151
203. Πάσιλλος καθαίρων.....	151
204. Κόκκια.....	152
205. Καθαρτικὸν κολικὸν ὑποκαθαίρων.....	152
206. Τὸ συμβιωτάριον.....	152
207. Ἐλεφαντιῶντων καθαρτικόν.....	152
208. Τὸ διὰ τοῦ ζωμοῦ τοῦ παλαιοῦ ἀλεκτρυόνος καθαρτήριον.....	152
209. Διέχρισμα ἔδρας πρὸς ἐκδοσιν φουσῶν.....	152
210. Ῥούφου ἱερά.....	153
211. Καθαρτικὸν Λύκου.....	153
212. Ἄλλα καθαρτικὸν πρὸς τοὺς ἐλεφαντιῶντας.....	153
213. Διέχρισμα καθαρτικὸν κινοῦν γαστέρα.....	154
214. Θυμιάματα.....	154
215. Ἄλλο.....	154
216. Θυμίαμα.....	154
217. Ῥούφου ἡ ἀπλῆ.....	154
218. Ξηρόμυρον τὸ ἀραδικόν.....	155
219. Θυμίαμα ὑπνοποιόν.....	155
220. Κῶφι τὸ σεληνιακόν.....	155

LIVRE IV.

Chap.	Pages.
1. Όσα λεπτύνει ἐν τροφαῖς	156
2. Όσα παχύχυμα	158
3. Όσα μέσα τῶν λεπτυνόντων καὶ παχυνόντων εἰσίν	159
4. Όσα γλίσχρον χυμὸν γεννᾷ	160
5. Όσα ὠμούς χυμούς γεννᾷ	160
6. Όσα ψυχροὺς χυμούς γεννᾷ	160
7. Όσα φλέγμα γεννᾷ	161
8. Όσα μελαγχολικὸν χυμὸν γεννᾷ	161
9. Όσα χολώδη χυμὸν γεννᾷ	161
10. Όσα περιττωματικά	161
11. Όσα ἀπέριτλα	162
12. Όσα πολύτροφα	162
13. Όσα ἐλάττωνα τροφὴν δίδωσιν	163
14. Όσα εὐχυμα	164
15. Όσα κακόχυμα	166
16. Όσα εὐπεπτα	168
17. Όσα δύσπεπτα	169
18. Όσα εὐσιόμαχα	170
19. Όσα κακοσιόμαχα	171
20. Όσα κεφαλὴν βλάπτει	171
21. Όσα θφουσα	172
22. Όσα ρυσώδη	172
23. Όσα ρύπτει, τέμνει, ἐκφράττει	173
24. Όσα ἐμφράττει	174
25. Όσα βραδύπορα	175
26. Όσα εὐφθαρτά ἐστίν	175
27. Όσα δύσφθαρτα	176
28. Όσα ἐν σιτίοις ὑπάγει γαστέρα	176
29. Μέσα κθαρτικῶν καὶ ὑπακτικῶν	178
30. Όσα ἐπέχει γαστέρα	179
31. Όσα θερμαίνει	180
32. Όσα ψύχει	181
33. Όσα ξηραίνει	182
34. Όσα ὑγραίνει	183
35. De la préparation des bouillies	183
36. Des substances qui doivent être triturées dans les bouillies pour tenir lieu d'huile	187
37. Préparation des aliments	187
38. De l'eau miellée	189
39. Des boissons qui conviennent aux malades	189
40. De la manière de boire le lait, tiré de RUFUS	190
41. De l'eau	192

LIVRE V.

Chap.	Page
1. Des accidents qui arrivent aux femmes enceintes et du régime qu'on doit leur prescrire.....	196
2. De la nourrice.....	198
3. De l'art de la nourrice.....	199
4. Comment il faut corriger les mauvaises qualités du lait.....	200
5. De l'éducation de l'enfant.....	202
6. Des effluves qui surviennent chez les enfants.....	203
7. De la toue et du coryza de l'enfant.....	205
8. De la dermatite.....	207
9. De la dentition.....	208
10. Remèdes contre les aphtes.....	209
11. Remèdes contre les excoriation du côté interne des cuisses.....	209
12. Remèdes contre l'eczéma des oreilles.....	209
13. De la sciatique.....	209
14. Régime pour les petits enfants et pour les âges suivants jusqu'à celui du genre.....	209
15. De la sciatique amenée par les excroissances.....	209
16. Du resserrement de la peau.....	211
17. Des insomnies spontanées.....	212
18. Régime des vieillards.....	215
19. Remèdes contre l'impuissance virile.....	217
20. Remèdes contre les taches du corps.....	218
21. Moyens de se donner une bonne odeur.....	218
22. Remèdes pour se débarrasser du corps.....	219
23. Remèdes contre la jaunisse.....	219
24. Remèdes contre les taches rouges.....	220
25. Moyens pour conserver les dents.....	221
26. Moyens pour prévenir le durcissement de l'ongle.....	221
27. Remèdes contre l'engorgement des yeux.....	222
28. De la toux.....	225
29. Régime des gens qui ne peuvent rien faire sans vent. Livre de GALIEN.....	225
30. Les gens pour lesquels les aliments se corrompent dans l'estomac.....	227
31. Régime de voyage. Livre de HIERACIUS.....	228
32. Les gens pour lesquels on contribue à faire supporter de changements.....	230
33. Régime pour gens qui voyagent sur mer. Livre de PIERRE.....	231
34. De la toue.....	233
35. Les gens qui ont souffert des fièvres sévères.....	233
36. Les gens pleureurs.....	234
37. Les gens nerveux.....	234
38. Les gens qui ont souffert d'une fièvre. Livre de GALIEN.....	235
39. Du régime pour ceux qui souffrent d'une toue.....	236
40. De la diminution des chairs. Livre de GALIEN.....	237

TABLE DES CHAPITRES.

Chap.	Pages.
41. Comment il faut restaurer les gens amaigris.....	139
42. Comment il faut guérir les parties amaigris.....	140
43. Moyen de reconnaître le meilleur tempérament.....	141
44. Moyens de reconnaître des corps mal tempérés.....	142
45. De la conformation de la tête.....	146
46. Signes pour reconnaître le tempérament du cerveau.....	147
47. Moyens pour reconnaître le tempérament de l'estomac.....	151
48. Moyens pour reconnaître le tempérament du poumon.....	153
49. Signes pour reconnaître le tempérament du cœur.....	155
50. Moyens pour reconnaître le tempérament du foie.....	156
51. Moyens de corriger les tempéraments qui pèchent par le chaud.....	159
52. Moyens de corriger les tempéraments qui pèchent par le froid.....	161
53. Amendements des tempéraments qui pèchent par le sec, l'estomac étant pris pour exemple.....	162

LIVRE VI.

1. Que les signes critiques sont mauvais quand ils se présentent dès le commencement de la maladie.....	169
2. Comment il faut reconnaître que la crise qui a eu lieu est la meilleure.....	169
3. Comment il faut reconnaître d'avance une crise future.....	170
4. De la séméiotique des urines.....	171
5. Des crachats.....	173
6. Des fièvres éphémères.....	174
7. Diagnostic des fièvres qui tiennent à la putréfaction.....	178
8. Guérison des fièvres qui tiennent à la putréfaction.....	179
9. Diagnostic des fièvres tierces.....	181
10. Traitement de la fièvre tierce.....	182
11. Traitement des fièvres tierces fausses.....	184
12. Diagnostic de la fièvre quarte.....	185
13. Traitement de la fièvre quarte.....	185
14. Diagnostic de la fièvre quotidienne.....	187
15. Traitement des fièvres quotidiennes.....	188
16. Traitement des fièvres continues.....	188
17. Traitement des fièvres continues.....	190
18. Diagnostic des fièvres ardentes.....	190
19. Traitement des fièvres ardentes.....	191
20. Traitement de la fièvre qui tient à une affection érysipélateuse.....	192
21. Des fièvres hectiques.....	193
22. Traitement des fièvres hectiques.....	195
23. Des hémitritées.....	196
24. Des maladies pandémiques.....	198
25. De la peste, tiré de RUFUS.....	300
26. De ceux qui ont des défaillances causées par l'abondance des humeurs crues, tiré de GALIEN.....	303
27. Des maladies dont la défaillance tient à la ténuité des humeurs.....	306

	Page.
24. Des autres causes du dérangement des articulations.....	307
25. De la douleur.....	308
26. De la tuméfaction, titre de PHLEGMATISME.....	311
1. De l'insomnie ou à lieu dans les épaules, titre de GALLIE.....	312
2. De l'insomnie, titre d'ÉPULMONITE.....	312
3. De l'insomnie, titre d'ÉPULMONITE.....	313
4. De la toue rouge.....	314
5. De l'insomnie.....	315
6. De la toue.....	315
7. De la toue.....	316
8. De la toue, titre de PHLEGMATISME.....	317
27. Autres causes de toue, titre de DÉPULMONITE.....	317
10. De la toue.....	318
11. Comment on doit traiter le vomissement de bile, titre de PHLEGMATISME.....	319
12. De la toue, titre de GALLIE.....	319
13. Comment on doit traiter le vomissement de la toue.....	320
14. Traitement de la toue.....	321
15. De la toue.....	321
16. De la toue.....	322
17. Traitement des maladies chez lesquels le sang s'est coagulé comme à gauche sur le titre de PHLEGMATISME.....	323

LIVRE VII.

Des maladies aiguës.....	325
1. Des maladies aiguës.....	325
2. Des maladies aiguës.....	326
3. Des maladies aiguës.....	327
4. Des maladies aiguës.....	328
5. Des maladies aiguës.....	329
6. Des maladies aiguës.....	330
7. Des maladies aiguës.....	331
8. Des maladies aiguës.....	332
9. Des maladies aiguës.....	333
10. Des maladies aiguës.....	334
11. Des maladies aiguës.....	335
12. Des maladies aiguës.....	336
13. Des maladies aiguës.....	337
14. Des maladies aiguës.....	338
15. Des maladies aiguës.....	339
16. Des maladies aiguës.....	340
17. Des maladies aiguës.....	341
18. Des maladies aiguës.....	342
19. Des maladies aiguës.....	343
20. Des maladies aiguës.....	344
21. Des maladies aiguës.....	345
22. Des maladies aiguës.....	346
23. Des maladies aiguës.....	347
24. Des maladies aiguës.....	348
25. Des maladies aiguës.....	349
26. Des maladies aiguës.....	350
27. Des maladies aiguës.....	351
28. Des maladies aiguës.....	352
29. Des maladies aiguës.....	353
30. Des maladies aiguës.....	354
31. Des maladies aiguës.....	355
32. Des maladies aiguës.....	356
33. Des maladies aiguës.....	357
34. Des maladies aiguës.....	358
35. Des maladies aiguës.....	359
36. Des maladies aiguës.....	360
37. Des maladies aiguës.....	361
38. Des maladies aiguës.....	362
39. Des maladies aiguës.....	363
40. Des maladies aiguës.....	364
41. Des maladies aiguës.....	365
42. Des maladies aiguës.....	366
43. Des maladies aiguës.....	367
44. Des maladies aiguës.....	368
45. Des maladies aiguës.....	369
46. Des maladies aiguës.....	370
47. Des maladies aiguës.....	371
48. Des maladies aiguës.....	372
49. Des maladies aiguës.....	373
50. Des maladies aiguës.....	374
51. Des maladies aiguës.....	375
52. Des maladies aiguës.....	376
53. Des maladies aiguës.....	377
54. Des maladies aiguës.....	378
55. Des maladies aiguës.....	379
56. Des maladies aiguës.....	380
57. Des maladies aiguës.....	381
58. Des maladies aiguës.....	382
59. Des maladies aiguës.....	383
60. Des maladies aiguës.....	384
61. Des maladies aiguës.....	385
62. Des maladies aiguës.....	386
63. Des maladies aiguës.....	387
64. Des maladies aiguës.....	388
65. Des maladies aiguës.....	389
66. Des maladies aiguës.....	390
67. Des maladies aiguës.....	391
68. Des maladies aiguës.....	392
69. Des maladies aiguës.....	393
70. Des maladies aiguës.....	394
71. Des maladies aiguës.....	395
72. Des maladies aiguës.....	396
73. Des maladies aiguës.....	397
74. Des maladies aiguës.....	398
75. Des maladies aiguës.....	399
76. Des maladies aiguës.....	400
77. Des maladies aiguës.....	401
78. Des maladies aiguës.....	402
79. Des maladies aiguës.....	403
80. Des maladies aiguës.....	404
81. Des maladies aiguës.....	405
82. Des maladies aiguës.....	406
83. Des maladies aiguës.....	407
84. Des maladies aiguës.....	408
85. Des maladies aiguës.....	409
86. Des maladies aiguës.....	410
87. Des maladies aiguës.....	411
88. Des maladies aiguës.....	412
89. Des maladies aiguës.....	413
90. Des maladies aiguës.....	414
91. Des maladies aiguës.....	415
92. Des maladies aiguës.....	416
93. Des maladies aiguës.....	417
94. Des maladies aiguës.....	418
95. Des maladies aiguës.....	419
96. Des maladies aiguës.....	420
97. Des maladies aiguës.....	421
98. Des maladies aiguës.....	422
99. Des maladies aiguës.....	423
100. Des maladies aiguës.....	424

Chap.	TABLE DES CHAPITRES.	941
		Pages.
19.	Des plaies des articulations.....	353
20.	Des écoulements de sang.....	354
21.	Contre les cicatrices noires, les lichens et les taches.....	359
22.	Des blessures des nerfs.....	360
23.	Remèdes contre le relâchement des articulations.....	365
24.	De l'inflammation, tiré de GALIEN.....	365
25.	De la diathèse fluxionnaire, tiré de GALIEN.....	367
26.	Des tumeurs qui suppurent dans l'état fluxionnaire, tiré de GALIEN....	369
27.	De la gangrène et du sphacèle, tiré de GALIEN.....	370
28.	Des abcès, tiré de GALIEN.....	372
29.	Remèdes contre les écrouelles et les tumeurs.....	374
30.	Remèdes contre les fistules.....	376
31.	Des bubons, tiré de GALIEN.....	376
32.	De l'érésipèle.....	378
33.	De l'herpès.....	380
34.	Des squirres.....	383
35.	Des œdèmes, tiré de GALIEN.....	384
36.	Du terminthe.....	386
37.	De l'épinectis.....	386
38.	De l'incision des ligaments.....	386
39.	Du thyme.....	387
40.	Des figues.....	387
41.	Remèdes contre les furoncles.....	388
42.	Remèdes contre les épinectis.....	388
43.	Remèdes contre les acrochorions, les formicaires et autres affections semblables.....	389
44.	Remèdes contre les ganglions.....	391
45.	Remèdes contre les engelures.....	391
46.	Remèdes contre les gerçures des orteils et de tout le pied.....	391
47.	Remèdes contre les ulcères qui surviennent aux parties génitales....	392
48.	De la <i>leucé</i> , de l' <i>alphos</i> , de la <i>lèpre</i> et de la <i>psore</i>	393
49.	Des lichens.....	395
50.	De l'emphysème.....	396
51.	Remèdes contre l'éléphantiasis.....	398

LIVRE VIII.

1.	De la perte de la mémoire et des autres affections caractérisées par de l'insomnie ou de l'assoupissement.....	400
2.	Du cauchemar.....	402
3.	De l'épilepsie, tirée de PHILUMÈNE.....	403
4.	Remèdes contre les épileptiques, tiré de GALIEN.....	406
5.	Du vertige.....	408
6.	De l'apoplexie, tiré de PHILUMÈNE.....	408
7.	De la mélancolie.....	409

Chap.	Pages.
8. De la manie, tiré de PHILUMÈNE.....	413
9. Des amoureux.....	413
10. De la lycanthropie.....	414
11. De l'inflammation du cerveau, tiré de PHILUMÈNE.....	416
12. De l'érysipèle du cerveau, tiré de PHILUMÈNE.....	416
13. De la morsure des chiens enragés, tiré de GALIEN.....	417
14. De la paralysie.....	419
15. Du frisson non suivi de chaleur.....	421
16. Des convulsions.....	421
17. Du tétanos, tiré de PHILUMÈNE.....	423
18. Des maux de tête.....	424
19. Du mal de tête chronique.....	428
20. De la migraine.....	429
21. Remède pour les gens qui branlent la tête, tiré de DIOSCORIDE.....	430
22. Remèdes contre les convulsions des petits enfants, tiré du même auteur.....	430
23. De l'alopecie et de l'ophiasia.....	430
24. De la chute des cheveux.....	431
25. Remèdes qui amincissent les cheveux.....	433
26. De la pityriasis.....	434
27. Remède contre la phthiriasis.....	435
28. Remèdes contre les achores et les favus.....	435
29. Remèdes contre les petits ulcères de la tête.....	437
30. Remède contre la mauvaise odeur de la tête.....	438
31. Remède contre la mauvaise odeur du nez.....	438
32. Remèdes contre les ecchymoses de la paupière inférieure.....	439
33. Remèdes contre les ecchymoses chroniques.....	439
34. Remèdes contre les gerçures des lèvres.....	439
35. Remèdes contre les éphélides, les taches lenticulaires et autres, tiré de GALIEN.....	440
36. Des varus, tiré de GALIEN.....	440
37. Des protubérances qui ressemblent à des figues et qui se développent sur le menton, tiré de GALIEN.....	441
38. Remède contre la mauvaise odeur des aisselles.....	441
39. De l'ophtalmie, tiré de GALIEN.....	441
40. Des inflammations des yeux.....	442
41. Des douleurs des yeux, tiré de GALIEN.....	445
42. De la chémosis, tiré de DÉMOSTHÈNE.....	446
43. Des vésicules, tiré de DÉMOSTHÈNE.....	447
44. Remèdes contre les vésicules des yeux, tiré de GALIEN.....	448
45. De l'anthrax [des paupières].....	448
46. De la mydriase.....	450
47. De la phthisie des yeux et de leur défaut de nutrition.....	450
48. De la nyctalopie, tiré de GALIEN.....	451
49. Du glaucome et de la cataracte, tiré de RUFUS.....	452
50. De l'amaurose et de l'amblyopie.....	454
51. Du strabisme.....	455

TABLE DES CHAPITRES.

Chap.	Page.
52. De l'exophthalmie	456
53. De la synchysis	457
54. De la myopie	457
55. De l'écoulement des larmes	458
56. De l'encanthis	458
57. De la phthiriasis [des paupières]	459
58. De l'obstruction des narines, tiré d'ARCHIGÈNE	459
59. De la strangulation, tiré de THÉOPHRASTE	461

LIVRE IX.

1. Du crachement de sang suite d'un catarrhe, tiré de GALIEN	462
2. Du crachement de sang, tiré de GALIEN	466
3. De la suppuration de la poitrine, tiré de GALIEN	467
4. De la phthisie tiré de GALIEN	469
5. Des asthmatiques tiré de GALIEN	471
6. Des palpitations de cœur	473
7. De la pleurésie, tiré de GALIEN	473
8. Remèdes contre les douleurs de côté, tiré de GALIEN	474
9. Remèdes contre les [affections des] mamelles	474
10. Des affections de l'orifice de l'estomac tiré de GALIEN	476
11. De l'accumulation de gaz dans l'estomac tiré de GALIEN	484
12. Des diverses espèces de selles contre nature	486
13. Traitement du ténisme	488
14. Traitement de la dysenterie	489
15. Remèdes contre la dysenterie et contre le flux céliaque, tiré de GALIEN	490
16. De l'iléus	493
17. Remèdes contre les affections du siège, tiré de GALIEN	494
18. Des affections du foie, tiré de GALIEN	496
19. De la faiblesse du foie	500
20. Du squirre du foie, tiré de GALIEN	502
21. De la mauvaise complexion tiré de PHILUMÈNE	503
22. Des diverses espèces d'hydropisie	504
23. De la rate	506
24. Des maladie des reins et de la vessie, tiré de GALIEN	508
25. De l'induration des reins, tiré de RUFUS	514
26. De la faiblesse des reins	514
27. De la psore de la vessie	515
28. De l'inflammation de la vessie, tiré de RUFUS	516
29. De la rupture d'un vaisseau dans la vessie	517
30. Des tubercules de la vessie	518
31. Des ulcères de la vessie	519
32. Du diabète, tiré de GALIEN	520
33. Traitement du diabète, tiré de RUFUS	520
34. Des ulcères des parties génitales et du siège	522

Chap.	Pages.
35. Remèdes contre les maladies des testicules et du membre viril.....	523
36. Remèdes contre les inflammations des testicules.....	524
37. Des pertes séminales et du satyriasis.....	525
38. De la pollution nocturne.....	526
39. Du priapisme.....	527
40. Des hémorroïdes.....	528
41. Remèdes contre les maladies de la matrice.....	529
42. De la purgation utérine excessive.....	530
43. Traitement pour les femmes stériles.....	531
44. Traitement de la femme sans respiration.....	538
45. De la suffocation utérine, tiré de PHILUMÈNE.....	539
46. Du flux des femmes.....	540
47. Médicaments simples contre le flux des femmes.....	541
48. De l'inflammation de la matrice.....	542
49. Des abcès de la matrice.....	543
50. Des ulcères de la matrice.....	543
51. Des carcinomes de la matrice.....	545
52. Des fissures de la matrice.....	545
53. Du rétrécissement [du col] de la matrice.....	546
54. De la matrice gonflée par les gaz.....	546
55. De la chute de la matrice.....	547
56. De la podagre, de la goutte et de la sciatique, tiré de GALIEN.....	549
57. Remèdes contre les affections fluxionnaires et les squirres des articulations tenant à la goutte.....	552
58. Traitement des squirres qu'on rencontre dans la goutte.....	553
59. Médicament de Philagrius contre les squirres, tiré du cinquième livre sur la goutte.....	554
60. Remède pour prévenir la goutte.....	554
61. Remèdes contre la sciatique.....	555

TRAITÉ D'ORIBASE

SUR LES MÉDICAMENTS FACILES À SE PROCURER.

PRÉAMBULE.....	557
----------------	-----

LIVRE I.

1. De la manière d'élever les petits enfants.....	562
2. Du régime à suivre entre l'enfance et la vieillesse.....	564
3. De ceux qui digèrent mal.....	566
4. De la lassitude provenant d'une fatigue excessive.....	567
5. De la chaleur causée par une fatigue excessive.....	568
6. De ceux dont la peau devient dense.....	570
7. De ceux qui sont incommodés par l'exercice ou par le bain pris après le repas.....	571
8. De ceux qui ne prennent point d'exercice et s'adonnent uniquement aux plaisirs de la table.....	572

TABLE DES CHAPITRES.

Chap.	945 Pages.
9. Des évacuations qui conviennent aux personnes en santé.....	572
10. Du régime à suivre suivant les différentes saisons.....	578
11. Du régime des vieillards.....	580
12. Des effets du vin.....	584
13. Des rapports sexuels.....	586
14.....	588
15. De l'air.....	589
16.....	590
17. Des qualités des aliments.....	590
18, 19, 20, 21, 22.....	592
23, 24, 25, 26, 27, 28, 29, 30, 31, 32.....	593
33, 34, 35, 36, 37.....	594
38, 39, 40, 41, 42, 43, 44, 45.....	595
46, 47, 48, 49, 50, 51.....	596
52. Que le lait nuit aux dents.....	596

LIVRE II.

PRÉAMBULE.....	598
1. (κατὰ στοιχείον, Α-Ω).....	598-641
2, 3.....	641
4.....	642
5.....	643
6, 7, 8, 9, 10, 11, 12, 13.....	645
14, 15, 16, 17, 18, 19.....	646
20, 21, 22, 23.....	647

LIVRE III.

PRÉAMBULE.....	648
1.....	648
2. Du traitement des fièvres éphémères.....	648
3. Du traitement de la fièvre tierce légitime.....	655
4. Du traitement de la fièvre quarte.....	657
5. Du traitement de la fièvre quotidienne.....	659
6. Des fièvres collicatives.....	660
7. Des défaillances.....	661
8. Du traitement de ceux qui se répandent en sueurs.....	667
9. Traitement des cardiaques.....	667
10. De la faim immodérée.....	667
11. Du choléra [<i>nostras</i>].....	668
12. De la douleur.....	670
13, 14, 15, 16, 17, 18, 19, 20.....	673
21, 22, 23, 24, 25, 26, 27, 28, 29, 30, 31, 32.....	674

Chap.	Pages.
180. Πρὸς χεῖλη κατεβρώγοτα.....	145
182. Ἀντίδοτοι.....	145
183. Ἡ τρίγωνος ἀναξηραντική ἀνώδυνος.....	146
184. Πρὸς τοὺς ἐκκαιόμενους καταπότιον ἐκ τῶν Διοσκορίδους.....	146
185. Πρὸς τεταρταίους Γαληνοῦ.....	147
186. Πρὸς λυσοδοήκτους.....	147
187. Πρὸς τοὺς ἀπὸ μυκήτων πνιγομένους.....	147
188. Πρὸς ἐπιληπτικούς τὸ διὰ σκίλλης.....	148
189. Πρὸς Φωνῆς ῥώσιν τροχίσκος.....	148
190. Ἄλλο.....	149
191. Ἡ διὰ ὀπωρῶν πρὸς δυσεντερικοὺς καὶ κοιλιακοὺς.....	149
192. Ἀντίδοτος ἡ Κοίντου ἀνώδυνος.....	149
193. Ὁ διοσκολίτης ἐνίοτε μὲν ἐξ ἀπάντων ἴσων σκευάζεται, κ.τ.λ.....	149
194. Τὸ διὰ τριῶν πεπέρων τὸ ἀπλοῦν ἐστὶ τοιόνδε.....	150
195. Τὸ διὰ καλαμίνθης.....	150
196. Τὸ διὰ τοῦ χυλοῦ τῶν κυδωνίων.....	150
197. Ἡ Ζηνοφίλου ἀντίδοτος πρὸς κύστιν ἠλκωμένην καὶ νεφροὺς, καὶ λίθους Ἐραύουσα ἡ παρὰ τοῦ Θεοῦ.....	150
198. Καθατήρια.....	150
199. Ἰπακτική γαστρὸς ἡ καθαρκτική.....	151
200. Κοκκάρια ὑγιεινὰ στομαχικά, γαστρὸς ὑπακτικά μάλιστα· περιγράφει δὲ καὶ τύπους.....	151
201. Ἄλλο.....	151
202. Καθαρκτικὸν καλούμενον κοπάριον.....	151
203. Πάσιλλος καθαίρων.....	151
204. Κόκκία.....	152
205. Καθαρκτικὸν κολικὸν ὑποκαθαῖρον.....	152
206. Τὸ συμβιωτάριον.....	152
207. Ἐλεφαντιῶντων καθαρκτικόν.....	152
208. Τὸ διὰ τοῦ ζωμοῦ τοῦ παλαιοῦ ἀλεκτρούονος καθατήριον.....	152
209. Διέχρισμα ἐδρας πρὸς ἐκδοσιν φυσῶν.....	152
210. Ῥούφου ἱερά.....	153
211. Καθαρκτικὸν Λύκου.....	153
212. Ἄλλα καθαρκτικὸν πρὸς τοὺς ἐλεφαντιῶντας.....	153
213. Διέχρισμα καθαρκτικὸν κινουὶν γαστέρα.....	154
214. Θυμιάματα.....	154
215. Ἄλλο.....	154
216. Θυμίαμα.....	154
217. Ῥούφου ἡ ἀπλῆ.....	154
218. Ξηρόμυρον τὸ ἀραδικόν.....	155
219. Θυμίαμα ὑπνοποιόν.....	155
220. Κύφι τὸ σεληνιακόν.....	155

TABLE DES CHAPITRES.

947

Chap.	Pages.
25. Pour rendre les paupières belles.....	714
26. Des ruptures dans l'œil.....	715
27. Pour les paupières trop épaisses ou qui sont soit le siège d'une suffusion sanguine, soit pleines de grains de millet.....	715
28. Contre la psore des yeux.....	716
28. Pour les paupières affectées de lèpre.....	716
30. Contre les paupières dures et qui se meuvent difficilement.....	716
31. Des choses qui tombent dans les yeux.....	716
32. Des pous des paupières et des cils.....	717
33. Contre l'agilops et les chalazes.....	717
34. Des maladies de l'oreille : de la dureté de l'ouïe et de la surdité.....	718
35. De la douleur d'oreille.....	719
36. De l'eau contenue dans les oreilles.....	719
37. De l'inflammation des oreilles.....	720
38. Contre les inflammations et les tumeurs qui naissent sur la partie extérieure de l'oreille [pavillon].....	722
39. Des oreilles ulcérées et purulentes.....	723
40. Contre les oreilles meurtries ou brisées; contre les hémorragies, le bourdonnement spontané, contre les pierres, les grains ou autres choses semblables et les petits animaux qui entrent dans les oreilles.....	723
41. Contre les vers et toutes autres choses qui ont pu entrer dans les oreilles.....	725
42. Contre la crasse des oreilles.....	726
43. Contre les oreilles humides.....	726
44. Contre les excroissances de chair dans l'oreille.....	726
45. Des parotides.....	727
46. Des affections du nez : de l'ozène et des polypes.....	728
47. Contre les ulcères qui se forment dans les narines.....	730
48. Du catarrhe et du coryza.....	731
49. Contre les éternuements fréquents et le coryza.....	732
50. Contre l'hypopion.....	733
51. Contre les hypopions commençants.....	733
52. Contre les varus.....	734
53. Contre les éruptions qui ressemblent à des figues et qui se développent au menton.....	735
54. Des substances qui rendent le visage brillant, plein et bien coloré, le protègent contre l'action du soleil et le guérissent quand il en a été brûlé.....	736
55. Contre la fétidité des aisselles et l'odeur de bouc.....	737
56. Contre la mauvaise odeur de la bouche.....	737
57. Des lèvres fendues.....	738
58. Des dents ébranlées et de toutes les espèces d'affections des dents.....	738
59. Des dents et des molaires corrodées et de celles qui sont noires et douloureuses.....	740
60. Contre la douleur de dents; des dents qui ont souffert du froid et qui sont ébranlées.....	741

Chap.	Pages.
61. Apophlegmatismes contre les douleurs de dents.....	741
62. Manière d'arracher sans douleur les dents et même les molaires.....	742
63. Des dents ou des molaires faibles qui se brisent aisément, ou qui sont agacées.....	742
64. De la dentition des enfants.....	743
65. Médicament qui préserve de la douleur des dents, les raffermît et leur donne de l'éclat.....	743
66. Substances qui donnent de la blancheur et de l'éclat aux dents et dessèchent les gencives.....	744
67. Affections des gencives : inflammation, flux, corrosion, <i>épuisie</i>	744
68. Des gencives sanguinolentes.....	745
69. Des affections de la bouche, de l'inflammation et des aphthes.....	746
70. Des affections de la luette.....	750
71. De l'inflammation des amygdales.....	751
72. De l'angine.....	752
73. Des artères et des os fixés dans le gosier.....	753
74. Des médicaments stomatiques; de l'inflammation des amygdales, de la luette ou de toute autre partie.....	754
75. Contre les ulcérations putrides de la bouche.....	756
76. Des ulcères de la trachée-artère.....	756
77. De l'extinction de voix.....	757
78. De la toux, de la difficulté de respirer, du catarrhe, du coryza, de la raucité de la voix, des crachats qui sortent du thorax et du poulmon.....	758
79. So.....	759
81. Contre la pleurésie et les douleurs de côté.....	760
82. Contre les douleurs chroniques du thorax.....	760
83, 84.....	760
85, 86, 87.....	761
88. De la colique.....	761
89, 90.....	761
91. Contre les vers.....	764
92, 93, 94, 95, 96, 97, 98, 99.....	765
100. De la jaunisse.....	765
101, 102, 103, 104, 105, 106.....	767
107. Des substances qui excitent à la copulation et produisent les érections.....	767
108. Des substances qui empêchent les désirs amoureux.....	768
109. Contre la gonorrhée et les pollutions nocturnes.....	768
110. De ceux qui urinent en dormant.....	769
111.....	769
112. De la manière de provoquer les menstrues.....	770
113. Du flux des femmes (fluxes blanches).....	773
114. Contre l'inflammation, les douleurs, les ulcérations de la matrice, les mordications, les prurits de la vulve et du vagin, la chute de la matrice, enfin contre tous les accidents qui concernent la conception et le fœtus.....	774
115. Pour faciliter l'accouchement laborieux.....	777

TABLE DES CHAPITRES.

Chap.	949 Pages.
116. Pour empêcher la conception	777
117. Contre les fissures du ventre, des mamelles, des cuisses et des hanches.	778
118. Contre les enflures des hanches.	778
119. Contre la proéminence du nombril.	779
120. De la podagre, de l'arthrits et de la sciatique.	779
121. Topique apaisant la douleur de la goutte des pieds et de celle des mains, et dont on fera usage un peu avant l'accès	782
122. Ce qu'il faut raconter au médecin.	783
123.	786
124. Liquidum medicamentum.	786
125. Tetrapharmacum basilicum.	787
126. Medicamentum ex succis.	787
127. Magma Mnasei.	787
128. Emplastrum ex melle.	787
129.	788
130. Ex pompholyge.	788
131. Ex meliloto.	788
132. Musæ pastillus.	788
133. Polyidis.	789
134. Ex charta, aridus ad nomas.	789
135. Rosacei confectio.	789
136. Acopum ex populi floribus.	789
137. De aliis oleorum digerentium generibus.	791
138. Pastillus andronis.	791
139.	791
140. Mysterium dolorem sedans. Valet hoc medicamentum ad eos quos tussis exercet, ad tabidos, ad cœliacos, ad dysentericos et ad alvi fluorem.	792
141. Philonis medicamentum.	792
142. Picra Galeni.	792
143. Catapotia purgantia ex aloë, Galeni.	793
144. Hiera.	793
145. Diospoliticum.	793
146. Simplex ex tribus piperis generibus.	794
147. Medicamentum ex calamintha.	795
148. Medicamentum ex succo malorum.	796

ANCIENNES TRADUCTIONS D'ORIBASE.

LIVRE PREMIER.

PRÉAMBULE	799
1. De præparatione exercitationis.	801

LIVRE V.

Chap.	Page.
1. Des accidents qui arrivent aux femmes enceintes et du régime qu'on doit leur prescrire.....	196
2. De la nourrice.....	198
3. Du lait de la nourrice.....	199
4. Comment il faut corriger les mauvaises qualités du lait.....	200
5. De l'éducation de l'enfant.....	202
6. Des efflorescences qui surviennent chez les enfants.....	203
7. De la toux et du coryza de l'enfant.....	203
8. De la démangeaison.....	204
9. De la dentition.....	204
10. Remèdes contre les aphthes.....	206
11. Remèdes contre les excoriations du côté interne des cuisses.....	207
12. Remèdes contre l'humidité des oreilles.....	207
13. De la siriassie.....	207
14. Régime pour les petits enfants et pour les âges suivants jusqu'à celui du déclin.....	208
15. De la lassitude amenée par les exercices.....	209
16. Du resserrement [de la peau].....	211
17. Des lassitudes spontanées.....	212
18. Régime des vieillards.....	215
19. Remèdes contre l'impuissance virile.....	217
20. Remèdes contre les rides du corps.....	218
21. Moyens de se donner une bonne odeur.....	218
22. Remèdes pour se réchauffer le corps.....	219
23. Remèdes contre la pâleur.....	219
24. Remèdes contre les taches bleues.....	220
25. Moyens pour conserver les dents.....	221
26. Moyens pour prévenir la dureté de l'ouïe.....	221
27. Remèdes contre l'obscurcissement des yeux.....	222
28. De la plénitude.....	223
29. Régime des gens qui mènent une vie sans loisir, tiré de GALIEN.....	225
30. Des gens chez lesquels les aliments se corrompent [dans l'estomac].....	227
31. Régime de voyage, tiré de DIOCLÈS.....	228
32. Quels sont les moyens qui contribuent à faire supporter le changement d'eau à ceux qui sont en voyage, tiré d'ERASISTRATE.....	230
33. Régime pour ceux qui voyagent sur mer, tiré de DIEUCHÈS.....	231
34. De l'ivresse.....	233
35. Des gens qui ont commis des excès sexuels.....	233
36. Des gens refroidis.....	234
37. Des gens échauffés.....	234
38. De l'excès de pituite contenu dans l'estomac, tiré de GALIEN.....	235
39. Ce qu'il faut faire quand l'atmosphère est mal tempérée, tiré de GALIEN.....	236
40. De la diminution des chairs, tiré de GALIEN.....	237

TABLE DES CHAPITRES.

939

Chap.	Pages.
41. Comment il faut restaurer les gens amaigris.....	239
42. Comment il faut guérir les parties amaigris.....	240
43. Moyen de reconnaître le meilleur tempérament.....	241
44. Moyens de reconnaître des corps mal tempérés.....	242
45. De la conformation de la tête.....	246
46. Signes pour reconnaître le tempérament du cerveau.....	247
47. Moyens pour reconnaître le tempérament de l'estomac.....	251
48. Moyens pour reconnaître le tempérament du pœmon.....	253
49. Signes pour reconnaître le tempérament du cœur.....	255
50. Moyens pour reconnaître le tempérament du foie.....	256
51. Moyens de corriger les tempéraments qui pèchent par le chaud.....	259
52. Moyens de corriger les tempéraments qui pèchent par le froid.....	261
53. Amendements des tempéraments qui pèchent par le sec, l'estomac étant pris pour exemple.....	262

LIVRE VI.

1. Que les signes critiques sont mauvais quand ils se présentent dès le commencement de la maladie.....	269
2. Comment il faut reconnaître que la crise qui a eu lieu est la meilleure.....	269
3. Comment il faut reconnaître d'avance une crise future.....	270
4. De la séméiotique des urines.....	271
5. Des crachats.....	273
6. Des fièvres éphémères.....	274
7. Diagnostic des fièvres qui tiennent à la putréfaction.....	278
8. Guérison des fièvres qui tiennent à la putréfaction.....	279
9. Diagnostic des fièvres tierces.....	281
10. Traitement de la fièvre tierce.....	282
11. Traitement des fièvres tierces fausses.....	284
12. Diagnostic de la fièvre quarte.....	285
13. Traitement de la fièvre quarte.....	285
14. Diagnostic de la fièvre quotidienne.....	287
15. Traitement des fièvres quotidiennes.....	288
16. Traitement des fièvres continues.....	288
17. Traitement des fièvres continues.....	290
18. Diagnostic des fièvres ardentes.....	290
19. Traitement des fièvres ardentes.....	291
20. Traitement de la fièvre qui tient à une affection érépispléteuse.....	292
21. Des fièvres hectiques.....	293
22. Traitement des fièvres hectiques.....	295
23. Des héméritées.....	296
24. Des maladies pandémiques.....	298
25. De la peste, tiré de Rurus.....	300
26. De ceux qui ont des débâillances causées par l'abondance des humeurs crues, tiré de GALIEN.....	303
27. Des maladies dont la défaillance tient à la ténuité des humeurs.....	306

Chap.	Page.
29. Des bains minéraux.....	46
30. De l'emplâtre de poix.....	48
31. Du sinapisme.....	48
32. Du bain d'huile.....	50
33. Du mélange d'huile et d'eau.....	50
34. Des remèdes mélasyncritiques, tiré de GALIEN.....	51
35. Des médicaments rubéfiants.....	51

LIVRE II.

1. Ὅσα μέσα ἐστὶ τῶν θερμαίνοντων καὶ ψυχόντων.....	53
2. Ὅσα θερμαίνει.....	53
3. Ὅσα θερμαίνει τῆς πρώτης ἀποσπάσεως.....	54
4. Ὅσα θερμαίνει τῆς δευτέρας ἀποσπάσεως.....	54
5. Ὅσα θερμαίνει τῆς τρίτης ἀποσπάσεως.....	54
6. Ὅσα θερμαίνει τῆς τετάρτης ἀποσπάσεως.....	54
7. Ὅσα ψύχει μετρίως.....	55
8. Ὅσα ψύχει τῆς πρώτης ἀποσπάσεως.....	55
9. Ὅσα ψύχει τῆς δευτέρας ἀποσπάσεως.....	55
10. Ὅσα ψύχει τῆς τρίτης ἀποσπάσεως.....	56
11. Ὅσα ψύχει τῆς τετάρτης ἀποσπάσεως.....	56
12. Ὅσα ξηραίνει ἀδήκτως.....	56
13. Ὅσα ἀπλῶς ξηραίνει.....	56
14. Ὅσα ξηραίνει τῆς πρώτης ἀποσπάσεως.....	57
15. Ὅσα ξηραίνει τῆς δευτέρας.....	58
16. Ὅσα ξηραίνει τῆς τρίτης ἀποσπάσεως.....	58
17. Ὅσα ξηραίνει τῆς τετάρτης.....	58
18. Ὅσα μέσα τῶν ξηραίνοντων καὶ ὑγραίνοντων ἐστὶν.....	58
19. Ὅσα ὑγραίνει πρώτης ἀποσπάσεως.....	58
20. Ὅσα ὑγραίνει τῆς δευτέρας ἀποσπάσεως.....	59
21. Ὅσα ὑδατώδη ψυχρότητα ἔχει.....	59
22. Ὅσα λεπτομερῆ.....	59
23. Ὅσα παχυμερῆ.....	60
24. Ὅσα ῥωστικά.....	60
25. Ὅσα συμπεπτικά.....	60
26. Ὅσα ἐκπνητικά.....	60
27. Ὅσα μαλάσσοντα.....	60
28. Ὅσα σκληρύνει.....	61
29. Ὅσα ὑγρασίαν ἔλκει διὰ στόματος.....	61
30. Ὅσα διὰ ῥινῶν ἄγει.....	61
31. Ὅσα ἀπὸ ὀφθαλμῶν ἄγει.....	61
32. Ὅσα διὰ ὠτῶν ἄγει.....	62
33. Ὅσα ἐκφρακτικά καὶ διακαθαρτικά.....	62
34. Ὅσα ῥύπτει.....	62
35. Ὅσα οὖρητικά.....	63

TABLE DES CHAPITRES.

953

Chap.	Pages.
45. In febribus	862
49. Item cerotum ad cardiacos	862
50. Cerotum podagricis profilacticon	862
51. Item cerotum elur	862
46. Ad herisipelas et herpicas medicamen. Ad herisipelas	862
53. Item ad herisipelas et herpistica ulcera	862
54. De acoras	862
55. Unctio ad nerborum dolores et artriticos	862
56. Epithimatum confectiones. Epitimam Mnaseu	863
57. Epithima Amitaonos	863
58. Epithima diaspermaton ad omnia	863
59. Epithima diaptysanea	863
60. Item lyxypreton aliut mirabilem	863
61. Epithima malactica diatileos	864
62. Epithima Uribasi quam ipse adinvenit	864
63. Epithima tucureos	864
64. Epithima diapsicon	864
65. Epithima diafinicon	864
66. Epithima diamelilotu	864
67. Epithima diamelilotu diabasilicon	864
68. Epythimia cyvodos	865
69. Epithimia dia enanthes Filumini	865
75. Epithima Mnaseu clydion Filumini	865
70. Epithima Galini	865
71. De malagmatibus. Malagma	865
72. Malagma diadafnidon	865
73. Malagma Apollonofanus Galini	866
74. Malagma sciaticis	866
76. Epyrma infrigdatoria in febribus Galini	866
77. De cataplasmatibus	866
78. De pane cataplasma	866
79. De forfures cataplasma	867
80. De sicos cataplasma	867
82. De acopis et calasticis. Pentamiron	868
81. Acopu decamyron	868
83. Acopu diacastori	868
84. Acopu simplice	868
85. Acopum	868
86. Acopum in balneo	868
87. Unguentum ad bonum colorem corporis faciendum	869
88. Item entatica unctio Rufi autoris	869
90. Unguentum diacissum	869
89. Unguentum sciaticis	869
91. Item alia unctio	869
92. Item unctio, sciaticis metasineretica, id est recorporativa	870
93. Trociscorum confectio. Andronios trociscus	870

Chap.	Pages
94. Trociscus Musa.....	870
95. Trociscus o Acres.....	870
96. Trociscus Hiras.....	870
97. Trociscus diacartu.....	870
98. Trociscus ad albus, melas, leuces, impetigines.....	870
102. Trociscum Pasianos.....	871
103. Trociscus Procli podagricus.....	871
100. Trociscus ad impetigines.....	871
106. Trociscus emigranicus.....	871
105. Trociscus dia acacias.....	871
Trociscorum confectio qui per ore dantur. Trociscus crocodos.....	872
Trociscus ad desintericos, æmoptoicos, et ad fluxum sanguinis mulierum.....	872
104. Trociscus dia electu.....	872
107. Confectiones pulverum. Pulver, apuloticon, id est qui cicatricem vulneribus inducit.....	872
108. Item, aliut, apuloticon.....	872
109. Pulver casalicu.....	872
110. Pulver scaroticon.....	872
112. Pulver rodia.....	873
114. Alia pulver rodia.....	873
111. Pulber anodino.....	873
3. Pulver dia cartu.....	873
1. Confectio caustici qui sine mordicatione urit carnes.....	873
7. Colluriorum confectiones. Collurium lybicinu.....	873
113. Collurium intustres Apollenaris.....	873
119. Colluria cicneria.....	873
120. Collurium diericis carpu.....	874
121. Collurium uranion.....	874
122. Colluriu acaristu.....	874
124. Collurium cicnos.....	874
125. Collurium dialibanum.....	874
126. Collurium dia ceratos.....	874
127. Colluriu demostenu nili roseu.....	875
128. Colluriu mediacu.....	875
129. Colluriu spodiacu.....	875
130. Collurium nardinum.....	875
131. Colluriu aromaticu.....	875
132. Colluriu ciacu.....	876
133. Collurium xyro.....	876
134. Collurium dicentiton.....	876
135. Ygra Erasistrati pancristos : mirabilis.....	876
136. Collurium magnum.....	877
137. Collurium Cleonos.....	877
139. Collurium pepihismenon vocatur.....	877
140. Collurium quod vocatur anicitus.....	878

TABLE DES CHAPITRES.

955

Chap.	Page.
141. Item aliut ad collurium antracas.....	878
142. Collurium ad ptysin oculorum.....	878
143. Ygrocollurium ad suffusiones oculorum.....	878
144. Ygrocollurium Arcigenus.....	879
149. Ygrocollurium ad sycodes.....	879
150. Item aliut ygrocollurium.....	879
151. Ygrocollurium ad caliginem oculorum, et claucos.....	879
152. Ygrocollurium ad maculas abstergendas.....	879
148. Xyrocollurium ad xyroptalmias et sycoses et putredines et carnes adultas crescentes.....	879
146. Anacollima ad reuma desiccanda clonos.....	879
147. Xyrocollurio calibefaron pulver ad pulchras faciendas palpebras faciens ad infantes maxime.....	879
153. Anacollima ad pilos adulteros ligandos.....	880
154. Ad hordiolas et calagias.....	880
155. Ad egylopas medicamen.....	880
156. Cataplasma ad oculorum dolores.....	880
157. Ad oculorum dolores superinunctio.....	880
158. Colluriu diarodon Disgoru quem grandem vocant.....	880
159. Colluriu crocodes infantibus.....	880
160. Collurium asclipidiacon Pactianu.....	880
161. Ad caligine oculorum.....	880
162. Confectiones smigmatum et dropaces et psilotron. Smigma Asclepi.....	881
163. Smigma ad desiccandum caput.....	881
164. Sapone Constantini.....	881
165. Dropax Galini.....	881
166. Dropax simplex.....	881
167. Psilotra conficienda.....	881
168. Smigmi Rufi ad rugas corporis tollendas; subinde hoc si utatur ali- quis, rugas corporis omnes tendentur et sequentur in corpore....	882
169. Smigma ut faciem splendidam faciat, et forforia de facie auferat....	882
170. Pulver ad dentium causas. Pulver Filagrii, ad oris vitia, id est gin- givis et dentibus que se comedunt.....	882
171. Item anthira Filumini, ad oris ulcera.....	882
172. Item smigma ad dentes ut nigri albi fiant, et se non comedant....	882
173. Confectio diamaron.....	882
174. Ad synances.....	883
175. Item aliut ad synancicos.....	883
176. Ad uvam demissam, et nimis inflammata.....	883
177. Item de legaturis.....	884
178. Ad custodia dentium, profilacticon dentibus.....	884
179. Item ad dentes laxos.....	884
180. Ad labia excissa.....	884
182. De antidotis. Ad cholom.....	884
183. Trociscos trigonos at et desiccativos.....	885
184. Catapotia ad sitim extinguendam Dioscoredi.....	885

Chap.	Pages.
185. Antidotum ad quartanas Galini.....	886
186. Ad canis rabidi morsum Galini.....	886
187. Qui de fungos malos suffocantur.....	886
188. Ad epilempsia Galini, dia scilles.....	887
189. Ad vocem asperam trociscus.....	887
190. Item aliut.....	887
191. Dioporos ad dysintericos et cyliacos.....	887
192. Anadinum antidotum mirabilem.....	887
193. De electariis vel oxymellis confectiones. Electarium diaspolitu.....	888
194. Electarium dia trion pipereon.....	888
195. Dia calaminthis.....	888
196. Electarium diamelon. De malarum cydoniarum succus.....	888
197. Antidotum genofilu.....	889
198. De catharticis confectionibus. Picra Galini.....	889
199. Catharticu oxygaru.....	889
200. Catapotia quæ apta sunt stomacho et sine lesione, et ventrem malaxant, et typus amputant.....	889
201. Catapotia scommona.....	889
202. Catarticu : coptarion.....	889
203. Pastillus catarticus.....	889
204. Cataputias.....	890
205. Catharticum colicis.....	890
206. Catharticus peculiare Oribasi quem sinbiotario nominavit.....	890
207. Catarticu elephantiosis.....	890
208. Catharticum de jus galli senis.....	890
209. Inunctio ani ad educendam ventositatem cum stercore.....	890
210. Rufu gera.....	891
211. Cathartica Licu auctoris dulcis ad capiendum.....	891
212. Aliut catharticum elephantiosis.....	891
213. Unguentum catharticum ani et movit ventrem.....	891
214. Confectiones tymiamatum : confectio tymiamæ poltarion.....	892
218. Confectio xyromyru.....	892
219. Thimiamæ confectio qui somnium facit.....	892

· ADDITIONS AU TEXTE D'ORIBASE FOURNIES PAR LE MANUSCRIT DE PARIS 621 ET
PAR LES MANUSCRITS DE LAON ET DE LEIPZIG..... 893

FIN DE LA TABLE DU TOME CINQUIÈME.





ana \angle x, epythimo, polipodio, bdellio, cametrous, prassion, cassia fistula ana [\sqrt{v}] \angle viii; amyrges, sagapino, aristologia longa, piper albo, piper longo, piper nigro, cennamomum, opopanacus, castoreo, petrosilino ana \angle iiiii; mel quod sufficit. Das enim in mulsa \angle iiiii, cum sale coeliario uno.

(73) Ce qui suit est donné par le seul manuscrit de Leon : *Cataputias*. Scammunia coloquenteda, aloe; bdellio ana \angle iiiii; cum sucum caulis dosis tres aut quinque noctu. — *Item cataputias*, qui duritiam ventris patiuntur. Aloe \div ii, salis ammoniaci \div i; cum sucum caulis dosis. — *Cataputias ad ventrem laxandum*. Aloe \angle iiiii, diagridium \angle i, cum suco caulis, das iii, aut v, aut vi, nocte.

Oxymelle catharticum. Acetum ξ iii, puleiu manu plena, ysopo manu plena. Hoc coquis cum aceto ad tertias postea colas, et addis anisum \div i γ , polipodiu \div i, agarico \div γ , folio \angle iiiii, spica nardi \angle v, petrosilino unc. i, epythimo \div i, dacidrio \div i. Tenuem pulver supermittis et coquis cum mel ξ i, ad lenes prunas ad mellis spissitudinem et sic mittis postea de foco tuleris, diacodio das autem coeliaria duo aut tres.

Tymiana, moscaton. Storace prima lib. i, aloe \div iiiii, ambariu \div iii, musco primo $\overline{\text{scp}}$ vi. Conficis et uteris.

Item alia diateseron. Ambario \div i, aloe \div i, storace prima \div i, musco \sim ii. Conficis.

Tymia bona nimis quam conficiebat Johannis pimentarius Ravenna. Storace isaurica prima \div xviii, costo \div iiiii, folio \div iii, spica nardi \angle iiiii, croco \div i, rosa sicca \div ii, ungula husta \div ii γ , aloe nigra \div i, ambario \angle iiiii, calamo aromatico \div ii, brion \div iii, mastice \div i, caria indica \div iiiii, carifillum \angle iiiii, musco \angle vi, massuafio \div i, ladanu \div i, sarvascadio \div ii, stactis \div iiiii. Conficis et uteris.

Emplastrum usia sicut superius scriptum est [versus dimidius erasus]. Facit ad omnia sicut superius scriptum est, id est ad omnes duritias et fracturas ossium et dolores laterum et ad congenas cyradas infisimata, ad tumoris, ad ulcera, ad syringia, ad cyroma, ad plagas, ad luxu articularum, ad serpentum morsum, ad ydropicus, ad splen, ad epar; extrahit enim sudes, acus, cannas, filicis, et caetera. Conficitur autem sic, lythargyrum \div v, iu \div v, psimitiu \div ii, lipydus calcu \div ii, libano \div viii, aspalto lib. i, et \div iiiii, seminu \div ii, terebentina lib. iii et \div iiiii, pice sicca lib. v et \div iiiii, oleum lib. ii. In lythargyro trito et cocto lento igne ut non inquinet digito, aspalto trito subtiliter cum modice aceto in caccavo resolutio leniter non ebulliat, et supermittis pice resoluta et addis lithargyro cocto, psimi-

thio, lippidus; libano; tundis, cernis, iterum cum aceto diligenter teris. Omnia resoluta in caccavo tepido mittis. Super pice et aspalto resoluta malaxa effundis, in mortario et iterum malaxa et facis mandalia.

Emplastrum diaggymis. — Facit ad passiones desperatas, sensus omnes sanat in inguinas sub ascellas, apostemas purgat et sanat; diaforisin facit. Fermentum de hordeo acidonico de diebus tribus $\frac{1}{2}$ xvi, axungia in state $\frac{1}{2}$ iii, in hieme v, resina pituina lib. xii, sale $\frac{1}{2}$ ii. Coquis resina trita et axungia supermittes fermentum cum sale trita cum modica sale ad glyu spissitudinem supermittis et agitas fortiter cum spata. — *Emplastrum dygisinis*, fermentum libras ii, pituinis lib. ii, oleum vetus lib. i, sale libra una cera lib. i; acetum quod sufficit. — *Emplastrum diatreus*, treus libras ii, cera lib. i, pituinis lib. i, colofonia lib. i, vinum quod sufficit. — *Item diatreus*, facit ad glangias et ad stethomas et ad omnes durities veteris et ad condilomata, est etiam diaforeticus, galbana $\frac{1}{2}$ i, opopanax, propoleus unc. ii, ammoniacu $\frac{1}{2}$ i, treus situ $\frac{1}{2}$ iii, cera $\frac{1}{2}$ iii, colofonia $\frac{1}{2}$ iii, axungia $\frac{1}{2}$ iii, oleum vetus $\frac{1}{2}$ iii, in state oleo $\frac{1}{2}$ i, succus de feno greco et evisco et carecas. Teres ea quae praedicta sunt preter treus; haec confectio a multis probata est. — *Emplastrum* [v^o] *diatreus malactici*, treus $\frac{1}{2}$ iii, pituinis $\frac{1}{2}$ iii, adeps porcineus $\frac{1}{2}$ iii, cera $\frac{1}{2}$ iii; vinum resolvís gyriu, conficis et uteris.

Emplastrum ad parotidas et pannulas probatum. Calce viva et axungia vetus tundis et reponis. — *Malagma diamelitus*. Lithargyrum lib. i, cera lib. i, mel lib. i, colofonia lib. i, sevo taurino $\frac{1}{2}$ i, adeps anserinus $\frac{1}{2}$ vi. — *Item diamelitus*. Lithargyrum libra una, oleum roseum lib. i, cera lib. i, mel lib. i, axungia porcina $\frac{1}{2}$ iii, terebentina $\frac{1}{2}$ ii. Coquis amolentum et uteris.

Emplastrum mastecera. Pituinis lib. i, mastice $\frac{1}{2}$ vi, cera lib. i, libano $\frac{1}{2}$ ii, conficis et uteris.

Emplastrum naseum. Fenum grecum lib. i, lino semen succus lib. i, eviscu virides radices lib. i, facis ex his succos et mittis inde libra una, lithargyro lib. i, oleum libra una hoc coquis amolentum et supermittis cera lib. i, colofonia lib. i, axungia vetus lib. i; conficis et uteris.

Emplastrum hyrfira. Molebdenis lib. vi, oleum vetus lib. vi, sevo taurino lib. iii, in xistu $\frac{1}{2}$ i, colofonia libras iii, acetum quod sufficit. *Emplastrum diapsimithiu*, psimithiu $\frac{1}{2}$ iii, lithargyru $\frac{1}{2}$ ii, cera lib. i, oleo roseo lib. i.

Emplastrum spleneticis. Caricas $\frac{1}{2}$ iii, infundis in aceto et teris, mittis ammoniaci $\frac{1}{2}$ ii, pice $\frac{1}{2}$ vi. — Teris cum acetum ut sit inlinimentum et super splen inducis

